













REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

---

Septième <sup>Huitième</sup> Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1882 - 83

---

*Rédacteur en chef* : ÉMILE CHATELAIN

PA

2

R45,  
année

7-8

634405

1.5.56



# REVUE DES REVUES

ET

## PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1882

### ALLEMAGNE

*Rédacteurs généraux* <sup>1</sup> : EUGÈNE BENOIST et ADRIEN KREBS.

**Abhandlungen der koeniglichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin.** Aus dem Jahre 1881. Philosophisch-historische klasse. Sur les débuts des Héroïdes d'Ovide [Vahlen]. Considération sur la manière dont Ovide commence chaque Héroïde; comparaison avec la méthode qu'il a adoptée pour les Tristes et les Pontiques. On peut croire qu'Ovide a laissé plusieurs Héroïdes sans le début qu'il devait y ajouter. — Excur-  
sus. Explication du vers 5, 3, 4 : « Laesa queror de te, si sinis, ipsa meo » ;  
il faut entendre : de te qui, si sinis, meus es. ¶ Le temple d'Athéna Polias  
à Pergame [Richard Bohn]. (avec 3 pl. et plusieurs fig.). Note de Conze,  
sur une inscription trouvée à côté de ce temple. Dimensions des diffé-  
rentes parties du temple, qui se trouvait situé auprès et au Sud de l'em-  
placement du temple d'Auguste. ¶ La stèle de Sargon au Musée de Berlin  
[Schrader]. Texte et traduction. Le roi assyrien Sargon, date de 722-705  
av. J.-C. ¶ L'autel d'Olympie. [Curtius]. (2 pl. et plusieurs fig.). Descrip-  
tion faite de cet autel par Pausanias. Forme, caractère, groupes, etc. 15  
La divination à Olympie. Lieu où se réunissait le collège des prêtres.  
Construction ronde avec autel des héros dont l'existence est attestée par  
une belle inscription ΗΡΩΟ Ρ. Autels consacrés à Pélops, aux Nymphes, etc.  
Les pratiques religieuses à Olympie. Caractère antique de la ville. E. C.

**Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goet-** 20

1. Les journaux purement critiques, à quelque pays qu'ils appartiennent, constituent toujours dans la Revue des Revues une division à part, sans quitter pour cela le rang que leur assigne l'ordre alphabétique dans leurs pays respectifs. Ces journaux dont les *Rédacteurs généraux* sont M. Y. (pour les *Jahresberichte*), et M. Lebègue (pour les autres), sont les suivants : *Deutsche Literaturzeitung*, *Göttingische gelehrte Anzeigen*, *Jahresberichte des Geschichtswissenschaftlichen Vereins zu Berlin*, *Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumswissenschaft*, *Literarisches Centralblatt*, *Mittheil. aus d. hist. Literatur*, *Philologischer Anzeiger*, *Philolog. Rundschau*, *Philolog. Wochenschrift*, *Bulletin critique*, *Journal des Savants*, *Revue critique*, *Academy*, *Athenaeum*.

**tingen.** T. 29. La traduction latine d'Ignatius [Paul de Lagarde]. Publication des deux recensions différentes des lettres de S. Ignace, avec le secours des mss. suivants : Reginensis 81, Palatinus latinus 150, Thua-neus ou Paris. 1639, et des mss. suivants d'Oxford : Balliol collège 229,  
 5 Lincoln collège 101, Magdalen collège 76. (article de VIII-156 p.) ¶ Nécrologie. Friedrich Wöhler (né 1800, + 1882). [H. Hübner]. — Reinhold Pauli (né 1823, + 1882) [F. Frensdoff]. E. C.

**Archaeologische Zeitung.** 39<sup>e</sup> année, 4<sup>e</sup> livr. Les proportions des temples grecs et la mesure du pied [W. Dörpfeld]. En réponse aux études  
 10 de Hultsch, l'auteur montre après un examen des proportions de plusieurs temples que tous les arguments tendant à donner au pied attique la dimension de 0,3087 manquent de certitude. ¶ Arrivée de Dionysos, relief du Louvre (1 pl.) [F. Dehneken]. Relief très bien conservé dû à un sculpteur habile et soigneux; d'après certains détails on ne peut le faire  
 15 descendre plus bas que le 4<sup>e</sup> s. ni le placer avant l'époque d'Alexandre, on y voit l'arrivée de Dionysos chez un personnage représenté couché, à côté de lui on voit sa femme et plus loin un serpent, c'est donc une visite chez les morts qu'on a voulu représenter, en même temps qu'on plaçait par là le mort parmi les héros : considérations artistiques. ¶ Fragments  
 20 de vases du musée ducal de Brunswick [W. Gebhard]. Etude avec 2 pl. de fragments provenant du S. de l'Italie : ce sont deux hydries à large panse, sur lesquelles étaient représentées des scènes de la vie féminine, plusieurs des personnages sont nommés. ¶ Monuments de l'art spartiate (1 pl.) [A. Milchhöfer]. 1. Gorgoneion : mythe des Gorgones, son développement  
 25 il comprend trois éléments : a) le meurtre par un héros d'une divinité monstrueuse, b) l'union de Méduse et de Poseidon et la naissance de Pégase et de Chrysaor, c) le Gorgoneion devenant une image inspirant la terreur ; étude de ces trois éléments ; les représentations et leurs modifications du 7<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> s., les attributs divers ; le Gorgoneion spartiate tient  
 30 le milieu entre les représentations à serpents se dressant comme une auréole et celles où les serpents sont presque aplatis, il est plus maigre et plus musculéux que celui de la Chalcidique, de l'Ionie et de l'Attique. 2 et 3. Héros et Hadès, plusieurs reliefs trouvés en Laconie dont l'un représente un homme imberbe assis, avec une inscr., ce sont des ana-  
 35 thèmes mortuaires de personnages élevés au rang de héros. ¶ Renseignements divers venant d'Angleterre : [A Furtwängler]. 1) Vases, collections privées, amphores, coupe, etc. 2) le prétendu Thésée du Parthénon, 3) le mausolée d'Halicarnasse, 4) la frise du temple de Priène. ¶ Tablette de plomb avec formule d'imprécation. [Ch. Huelsen]. Trouvée près de Pouzoles en 1876, elle porte une inscr. dont les dernières lignes sont brisées, l'imprécation, dirigée contre un certain Δειέσπριος est conçue dans des termes qui se ressentent de l'influence de l'Orient : elle date de la fin du  
 40 2<sup>e</sup> s. ou du commencement du 3<sup>e</sup>. ¶ Ancienne construction près de Larnaka (1 pl.) [Ohnefälsch-Richter]. Cette construction s'élève très peu au-dessus du sol : on y distingue deux chambres et un vestibule, aucune antiquité n'a été trouvée. ¶ Comptes rendus des séances de la société archéologique de Berlin et chronique des fêtes de Winckelmann. Énumération des travaux présentés. ¶ Inscriptions d'Olympie [H. Röhl]. N<sup>os</sup> 415-423.  
 45 ¶ ¶ 40<sup>e</sup> année, 1<sup>re</sup> livr. Quelques vases de Hiéron [R. Kekulé]. Comparaison d'un vase et d'une coupe sur lesquels est figuré l'enlèvement d'Hélène par Paris, la coupe est de Hiéron et de Makron, le vase de Hiéron ; sur la coupe se trouvent deux vieillards, K. recherche s'ils se

trouvent aussi sur le vase, il examine ensuite si l'on ne retrouve pas sur la coupe trace de la protection divine qui est l'idée dominante de la représentation de Makron; il combat l'explication que Robert a donnée de la coupe.

¶ Sur les luites de deux guerriers représentées sur la coupe de Duris [P. J. Meier]. Dans une des représentations il faut voir Ménélas combattant contre Alexandre, les deux déesses sont Artemis et Aphrodite, l'autre représente le combat d'Ajax et d'Hector, Athènè et Apollon sont présents.

¶ Guerrier de Dodone, bronze du musée de Berlin (1 pl.) [R. Engelmann]. Description de cette statuette achetée en 1880, représentant un guerrier revêtu de toutes ses armes, se protégeant de son bouclier et levant le bras droit comme pour frapper de sa lance; beaucoup de vie et de mouvement : détails de chaque pièce de l'armure : elle date du commencement du 5<sup>e</sup> siècle. ¶ Statuette d'Athéna de Portici (1 pl.) [K. Lange]. Elle compte

avec la base 0,25 de hauteur; description : beaucoup de soin dans les détails, elle doit être la copie d'une œuvre de jeunesse de Phidias qui aurait été faite entre 460 et 450. ¶ Fragments de vases d'Euphronios (1 pl.) [C. Robert]. a) Destruction de Troie, 3 fragments d'une coupe du musée de Berlin, à l'intérieur on peut reconstituer la représentation du meurtre d'Astyanax par Néoptolème, à l'extérieur la lutte de nuit dans le palais de Deiphobos. b) Doloneia. Observations sur les fragments de la coupe qui a appartenu au duc de Luynes. ¶ Statue archaïque de jeune homme du British Museum (1 pl.) [A. Furtwängler]. Comparaison avec les statues d'Apollon de Théra, d'Orchomènes et de Ténée : elle doit provenir de Béotie et se rapproche plutôt de la statue d'Orchomènes que des deux autres, toutes les 4 doivent dériver d'un original très ancien dû peut-être

à un Daedalide crétois : on pourrait voir dans cette statue un monument funéraire. ¶ Mélanges [Treu]. a) Relief des Amazones à Patras : preuves que ce relief n'est pas antique; b) statues de femmes assises du Musée Torlonia et bases du Philippeion d'Olympie. Duhn affirme à tort que deux de ces statues représentaient la mère d'Alexandre le Gr. et étaient peut-être la reproduction de la statue chrysléléphantine de Leocharès du Philippeion d'Olympie; c) statue d'enfant de l'Acropole, la tête et le cou n'appartiennent pas à cette statue; d) la liste des vainqueurs dans Pausanias (6, 4-18). Pausanias a copié la liste de ses 230 statues de vainqueurs et monuments honorifiques dans un autre périégète qui écrivait dans la première moitié du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. Inscr. de Damagetos; e) l'Hadès de Sparte; la lecture *Ἰαδῆς*; n'est pas sûre. ¶ Acquisitions du musée royal en 1881. Comptes rendus des séances de la société arch. de Berlin. ¶ Inscriptions d'Olympie [H. Röhl]. N<sup>os</sup> 424-434; rectifications au n<sup>o</sup> 415.

¶ Institut imp. arch. allemand.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Pausanias et les inscriptions d'Olympie [G. Hirschfeld]. Après un examen attentif des inscr. trouvées à Olympie, on doit conclure que ce n'est pas l'Olympie de son temps que décrit Pausanias, mais une Olympie telle qu'elle était 3 ou 400 ans avant lui, ou mieux telle qu'elle n'a jamais été, une Olympie d'une époque indéterminée; P. n'a pas consulté les premières sources, mais il a compilé plusieurs auteurs. Appendices: a) Les inscr. et la topographie de l'Alis font douter que Paus. ait sérieusement vu lui-même ce qu'il décrit; b) Bienfaiteurs d'Olympie; c) les plus anciennes statues équestres honorifiques; d) Invasions des Germains en Grèce [Dahn]. Leurs dévastations n'étaient jamais systématiques, ils ne s'établissaient pas dans les pays conquis; invasions au 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles. ¶ Un *κουρσοφόρος* [A. Herzog]. Vase très grand provenant de Sunium, sur la panse on voit une représentation dont les figures ont

40

45

50

0, 34 de haut, elle retrace certains épisodes du mariage, le moment où la fiancée entourée de son cortège est remise aux mains du mari : c'est là un de ces vases nommés *λευκροφόροι*, qu'on plaçait sur la tombe de ceux qui n'avaient pas été mariés. ¶ Relief d'Artémis avec inscription dédicatoire  
 5 (1 pl.) [G. Treu.] Plaque de marbre sur laquelle on voit une Artémis, vue de profil, portant une lance de ses deux mains levées; la technique est très grossière et d'après certains détails épigraphiques l'inscr. entourant le relief est de l'Ol. 76. ¶ Reliefs de gladiateurs du musée de Berlin (1 pl.) [P. J. Meier]. Ces deux reliefs, provenant d'Ephèse, sont au musée de  
 10 Berlin, sur le premier est représenté un de ces gladiateurs samnites qui sous l'empire portaient le nom de *secutores*, sur le second nous voyons deux gladiateurs aux prises : l'un, d'après son armure, est un Thrace, l'autre ne peut pas être dénommé. ¶ Vio des femmes à Athènes, d'après deux vases du musée de Berlin (1 pl.) [C. Robert]. Ces 2 vases trouvés  
 15 dans des tombeaux ath. faisaient partie des vases de toilette d'Athéniennes, ils représentent tous deux un intérieur féminin, sur le premier on voit d'un côté une esclave apportant à sa maîtresse encore couchée une boîte à essences, de l'autre la maîtresse levée et parée : sur le second d'une part, deux esclaves dont l'une accourt à l'appel de sa maîtresse, de l'autre  
 20 3 esclaves, l'une avec un miroir, les autres debout près d'une corbeille remplie de laine. ¶ Deux terres cuites (1 pl.) [E. Curtius]. L'une est un groupe de 3 personnages, un vieux *paedagogus* avec 2 enfants : il tient l'un par l'oreille, cette scène est conçue dans l'esprit de la nouvelle comédie; l'autre est un relief dont il reste deux fragments, on y reconnaît  
 25 Ajax faisant violence à Cassandre devant la statue d'Athènè Polias. ¶ Mélanges. Le Gaulois mourant [C. Belger]. Cette statue qui se trouve au musée du Capitole représente un guerrier qui reçoit la mort sur le champ de bataille, et non pas un homme qui se tue. ¶ Copies de la frise de Phigalie à Patras. [R. Klette]. Ce relief n'est pas antique. ¶ Acquisitions  
 30 du British Museum en 1880. ¶ Comptes rendus des séances de l'Inst. arch. allemand à Rome, de la société arch. de Berlin. ¶ Fouilles d'Olympie. Inscriptions [K. Purgold.] Nos 435-438. A. K.

**Beitrag zur Kunde der indogermanischen Sprachen.** Vol. 7, fasc. 1. Umbrica [F. Bechtel]. Observations sur l'exégèse ou l'étymologie  
 35 de quelques formes de Tables eugubines. ¶ Traitement des suffixes dans la composition nominale en lithuanien [Julian Kremer]. Etude nouvelle et complète des lois qui règlent les transformations des finales en composition ; — en effet ces règles telles que les exposent Schleicher, Bopp et Kurszat présentent de grandes divergences. Dans 6 paragraphes K. étu-  
 40 die les divers thèmes, un 7<sup>e</sup> traite de la 'voyelle de composition'. Deux excursus, l'un sur la place des membres du composé, l'autre sur la flexion indogerm. des thèmes en -ia, terminent l'article. ¶ Observations grammaticales [A. Bezzenger]. 1. Le groupe *σσ* a une valeur essentiellement différente, suivant qu'il provient de *xj*, *xj* ou bien de *τj*, *sj*, de dentale + *σ*,  
 45 et de *σ* + *σ*. Dans le premier cas *σσ* ne se réduit jamais à *σ* simple. Toutes les étymologies donc, dans lesquelles on fait dériver un *σ* simple de *xj*, *xj* sont fausses. 2. Contre la similitude complète du développement phonétique de *qi* *qe* à *τj* *τs*, de *gvi*, *gve* à *δi*, *δs* etc. avec celui de *qj* *kj* à *ττ* = *σσ*.  
 3. Dans les exemples cités par Kuhn et par G. Meyer pour prouver que  
 50 le dial. att. et le grec en général présentent *σ* + aspirée pour *σ* + ténue, B. est disposé à admettre que l'aspirée muette primitive a été conservée comme aspirée, et il ajoute qqes nouveaux exemples où l'on pourrait reconnaître ces aspirées muettes et primitives. 4. Sur *ρύεινα* *ἀρυνα* Hesych.

5. Sur  $\acute{\alpha}\lambda\omicron\zeta$  (att.) et  $\delta\lambda\alpha\zeta$  (dor.). 6. Analogies entre l'accentuation du lithuanien avec celle du grec, et peut-être aussi avec l'accentuation primitive. 7. Sur la chronologie de qqes lois phonétiques du grec. 8. Rapprochements avec les noms d'action ea -ima-s du lith. pour corroborer l'hypothèse de Fick d'après laquelle les noms grecs comme  $\pi\lambda\omicron\kappa\alpha\mu\omicron\varsigma$ ,  $\omicron\lambda\alpha\mu\omicron\varsigma$  contiennent le thème du parfait. 9. Les mots grecs comme  $\tau\iota\tau\acute{\alpha}\nu$ ,  $\pi\epsilon\lambda\epsilon\kappa\acute{\alpha}\nu$ ,  $\nu\epsilon\acute{\alpha}\nu$  doivent être assimilés aux noms ariens en -in; les fém. grecs en *aina* doivent être comparés directement aux sanscr. en -i-nl. 10. La forme hom.  $\pi\rho\acute{\iota}\sigma\beta\alpha$ , de  $\pi\rho\acute{\iota}\sigma\beta\alpha$ , non de  $\pi\rho\epsilon\sigma\beta\alpha$ , doit être comparée aux fém. sanscr. comme *madhū*, *tanū*. La forme de l'acc.  $\zeta\alpha\pi\acute{\nu}$  (Od. 12,313 :  $\zeta\alpha\pi\acute{\nu}$   $\acute{\alpha}\nu\epsilon\mu\omicron\nu$ ) à côté du nom.  $\zeta\alpha\pi\acute{\iota}$  (5, 368) n'est pas comme le veut G. Meyer une formation analogique, mais la transformation régulière de la désinence *n* sonans devant voyelle. 12. Sur la voyelle de la syllabe de redoublement dans les verbes redoublés en gothique. 13. Sur l'ancien nordique : *trivsvr*, *thrysvr*. 14. La répétition de *r* ou *l* a produit dans les langues german. non seulement des dissimilations, mais la chute d'un des *r* ou *l*; exemples. ¶ Mélanges. [J. B. Bury.] \* $\lambda\upsilon\tau\lambda\omicron\varsigma$ , eau de sentine, doit être séparé de  $\acute{\alpha}\nu\tau\lambda\acute{\iota}\omega$  et rapproché de *sent-ina* pour *snt-ina*; \* $\sigma\alpha\tau\text{-}\lambda\omicron\varsigma$ , \* $\acute{\alpha}\lambda\omicron\varsigma$  :  $\acute{\alpha}\nu\tau\lambda\omicron\varsigma$  =  $\lambda\alpha\chi\epsilon\acute{\iota}\nu$  c.-à.-d.  $\lambda\pi\chi\epsilon\acute{\iota}\nu$  :  $\lambda\alpha\chi\acute{\alpha}\nu\omega$ . 2.  $\pi\acute{\alpha}$  est pour  $\pi\alpha\nu\alpha$  lat *cuno-tus*. La base est *pnq*. (forme faible *pnq*). 3. Hornus appartient peut-être à  $\theta\acute{\epsilon}\rho\omicron\varsigma$ ,  $\theta\epsilon\rho\acute{\iota}\nu\omicron\varsigma$ . 4.  $\acute{\alpha}\iota\omicron\lambda\omicron\varsigma$  =  $\text{Fasci}\lambda\omicron\varsigma$  : lat. *varius*. 5.  $\theta\epsilon\acute{\iota}\varsigma$  pour  $\theta\epsilon\text{F}\acute{\omicron}\varsigma$ , Carapanos :  $\text{φ}\acute{\epsilon}\iota\varsigma$  est un exemple de  $\text{F}$  = *gvh* :  $\theta\epsilon\acute{\omicron}\varsigma$  =  $\chi\epsilon\text{F}\acute{\omicron}\varsigma$ ; appartient au sanscr. *juhōmi*, part. *hutás*, goth. *guth*, angl. *god*, h. all. *gott*. 6. 7.  $\beta\acute{\omicron}\tau\tau\upsilon\varsigma$  vient de  $\beta\acute{\rho}\tau\tau\upsilon\varsigma$ ,  $\beta\tau\tau\upsilon\varsigma$ , prim. *gurg*; il faut en séparer  $\beta\acute{\omicron}\sigma\tau\tau\upsilon\chi\omicron\varsigma$  de  $\beta\lambda$   $\sigma\tau\tau\upsilon\chi\omicron\varsigma$ . 8.  $\acute{\alpha}\mu\upsilon\kappa\lambda\iota\varsigma$  =  $\gamma\lambda\upsilon\kappa\acute{\omicron}\varsigma$ . Hesych. pour  $\acute{\alpha}\text{-}\mu\upsilon\kappa\lambda\iota\varsigma$  =  $\mu\lambda\alpha\kappa\acute{\iota}\varsigma$ , *mulceo*. Peut-être  $\gamma\lambda\upsilon\kappa\acute{\omicron}\varsigma$  doit être séparé de *dulcis* et expliqué par  $\mu\lambda$   $\upsilon\kappa\acute{\omicron}\varsigma$  (*mulceo*) comme  $\gamma\lambda\acute{\alpha}\gamma\omicron\varsigma$  par  $\mu\lambda\acute{\alpha}\gamma\omicron\varsigma$ . 9.  $\pi\upsilon\gamma\acute{\eta}$  est pour  $\text{φ}\upsilon\chi\acute{\eta}$  et apparenté à  $\pi\upsilon\gamma\acute{\omega}\nu$  et a. h.all. *ellin-bogo*. 10.  $\nu\acute{\alpha}\nu\alpha$  :  $\acute{\alpha}\nu\acute{\iota}\varsigma$ ,  $\tau\acute{\epsilon}\tau\tau\alpha$  :  $\acute{\alpha}\tau\tau\alpha$ ; analogie : *Nannie* à côté de *Annie* etc. 11. D'après l'anal. de *r*, *l*, voyelles, on peut s'attendre à voir *m* voyelle se changer en grec en *o* et *a* brefs. On ne peut séparer  $\delta\lambda\acute{\alpha}\iota$  ( $\omicron\lambda\alpha\acute{\iota}$ ) de  $\acute{\alpha}\lambda\acute{\iota}\omega$  *malō* : de même  $\delta\kappa\alpha\tau$  de  $\mu\alpha\kappa\alpha$  : *mēn-*, sanscr. *mānye*, penser. 12. *aruná* et *arushá* de *mruná*, *mrusha*; *mer-* 'brillier', 13. Exemples de  $\acute{\alpha}$  initial, pour  $\mu\epsilon$ ,  $\nu\epsilon$ . 14.  $\beta\acute{\alpha}\tau\tau\upsilon\chi\omicron\varsigma$  avait à son origine une onomatopée dérivée de  $\beta\rho\acute{\iota}\chi\omicron$ . Cette racine explique les nombreuses formes dialectales et aussi le latin *rana*. [F. Froehde]. 15.  $\acute{\alpha}\sigma\iota\varsigma$  vient de  $\sigma\alpha\tau\iota$  = *sentina*. 16.  $\acute{\epsilon}\gamma\lambda\acute{\omega}\mu\omicron\upsilon\varsigma$  pour  $\acute{\epsilon}\gamma\text{-}\kappa\acute{\iota}\sigma\text{-}\mu\omicron\upsilon\varsigma$  contient un thème  $\kappa\epsilon\sigma\mu\omicron$  = lat *casmo-* (*Casmena*, *Camena*) sanscr. *çams*, louer. 17.  $\acute{\epsilon}\delta\upsilon\sigma\alpha\sigma\theta\alpha\iota$  ne doit pas être assimilé au sanscr. *dvish*, mais il faut séparer \* $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\upsilon\sigma\mu\alpha\iota$  et y voir le lat. *odi odium*. [Fortunatov]. 18. Armen. *z* = *sj*. [O. Weise]. 19. Sur la formation des mots en latin. Observations sur les formations irrégulières *equifer* *ovifer* = *equus ferus*, *ovis fera*. Elles sont dues probablement à l'influence de composés comme *aquilifer*, *signifer*. Observations sur les mots hybrides [A. Fick]. 20-35. Notes étymologiques [Bezzenberger]. 36-37. Notes sur l'interprétation de 2 mots lithuanien.

¶ Fasc. 2. L'apophonie latine [F. Fröhde]. Suite. 2. Formes nominales. A. Noms sans suffixes. Thèmes en *a*, *an*, *na*, *ar*, *ra*, *i*, *ja*, *u*, *va*, *ma*. ¶ De la transcription de l'alphabet avestique [C. de Harlez]. Observations sur l'article de Pischel (année précédente) et propositions qui pourraient servir de base pour arriver à une transcription uniforme. ¶ De la formation du dialecte homérique [A. Fick]. La langue des poèmes homériques n'a pas été formée d'un seul jet. Le mélange des dialectes éolien et ionien apparaît surtout clairement dans la distribution de  $\eta$  et de  $\alpha$ . Comment s'est fait ce mélange? Les parties les plus anciennes des poèmes homériques ont été composées en éolien, par des poètes éoliens et transcrites plus tard,

vers l'an 700, d'une manière presque mécanique par des rhapsodes ioniens. Les preuves de l'origine éolienne sont d'abord le contenu même de ces poèmes. Puis et surtout la langue. Le digamma initial est conservé intact et avec les particularités de l'éolien, tandis que selon toute probabilité, les Ioniens l'avaient perdu à l'époque d'Homère (vers 850, d'après Hérodote). De plus Homère est rempli d'éolismes, — beaucoup de traces dans l'accentuation (malgré l'accommodation à l'accentuation ionienne et attique que le texte a subie plus tard), et dans la psilose. En étudiant ces éolismes, on remarque qu'ils ne se trouvent, presque sans exception, que lorsque le dial. ionien n'offrait pas l'équivalent métrique de la forme éolienne, ou bien lorsque le mot lui-même manquait. Il résulte de ceci que ce n'est pas par un libre choix des expressions que s'est formée la langue homérique, mais qu'on a transcrit mot pour mot en ionien un texte éolien, et qu'on n'a laissé subsister que ce qui ne pouvait se remplacer. Exemples. Si cette hypothèse est juste on peut donc restituer le texte primitif des plus anciennes parties en ramenant tout ce qui est ionien à l'éolisme. C'est ce que l'auteur a fait pour Il. I, 1-427.

¶ Voyelles nasales et nasales finales dans le prussien-lithuanien. [A. Bezenberger]. ¶ Mélanges. [Weise]. 1. Sur les mots slaves dans les langues des provinces occidentales de l'Allemagne. 2. Quelques mots égyptiens venus dans le latin par l'intermédiaire du grec. 3. Quelques étymologies populaires en sanscrit. [A. Fick]. 4. Aux subjonctifs latin en *-am* correspondent les aoristes en *-is*, *-it* du sanscr. employés comme subjonctifs. [P. Fortunatov]. Sur l'anc. bactrien : *garezu*. ¶ Gustav MEYER, *Griechische Grammatik* [H. Collitz]. Ce livre donne en général une image fidèle de l'état actuel de la grammaire grecque, et peut servir mieux que tout autre manuel à introduire dans l'étude scientifique du grec. Critiques de détail. ¶ Ch. R. LANMAN, *On noun-inflection in the Veda* [H. Collitz]. Exposé statistique de toutes les formes déclinées dans le Rig et l'Atharvaveda ; — étude de la flexion, aussi précieuse au grammairien qu'au philologue.

¶ Fasc. 3. Contributions à la grammaire iranienne [Ch. Bartholomae]. Yidghah [W. Tomaschek]. Etude sur un dialecte qui se parle dans la vallée de Lutkh sur le versant sud de l'Hindû Kush oriental et qui appartient aux dialectes les plus archaïques qui soient encore parlés dans l'Iran. ¶ Sur le verbe védique [W. Neisser]. La première partie énumère et étudie toutes les formes du subjonctif védique. ¶ Les inscriptions dialectiques des Acarnanes, des Etoliens, des Enianes [A. Fick]. ¶ Nouvelles inscriptions éoliennes [F. Bechtel]. Supplément à la collection publiée par l'auteur dans le 6<sup>e</sup> vol. de ces Beiträge. 13. inser. de Mytilène ; 2 de Methymne ; 2 d'Eresos ; 1 du promontoire de Bressa ; 2 d'Adespotia. ¶ Mélanges. [A. Fick]. Notes étymologiques sur 8 mots latins, grecs et germaniques. ¶ H. C. DE HARLEZ, *Manuel de la langue de l'Avesta* [Spiegel]. Exposition du contenu de cette 2<sup>e</sup> édition corrigée, et critiques de détail. H. G.

45 **Berichte über die Verhandlungen der K. Sachs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.** Phil.-hist. Classe. 1881. I et II. Relations de fouilles, de Flaminio Vacca [T. Schreiber]. S. publie cet opuscule en entier d'après deux mss. tandis que jusqu'à présent on n'en avait que des extraits. Notice sur environ 120 fouilles faites à Rome avant 1594. 50 Utile pour déterminer l'origine exacte de bon nombre d'objets d'art antiques, ainsi que la topographie de l'ancienne Rome. ¶ L'inscription et la date de la Vénus de Milo [Overbeck]. Plusieurs archéologues prétendent que la partie de la plinthe, aujourd'hui égarée ou perdue, qui

portait l'inscription (voir Clarac) n'appartenait pas primitivement à la statue, mais à une restauration. O. cherche au contraire à démontrer l'authenticité du fragment et croit pouvoir placer la statue vers le milieu du 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'après la forme des lettres dans le dessin de Debay, c.-à-d. à la même époque que les célèbres sculptures de Pergame 5 (3 fig. accompagnent l'article).  
H. MEYLAN.

**Blaetter fur das Bayer. Gymnasialschulwesen.** T. 18. Livr. 1 et 2. Les Ariens [Zehetmayr]. Études comparatives et analogiques sur le mot arya. ¶ *Aristophanis Ecclesiazusae*, éd. F. M. BLAYDES [Wecklein]. Les vœux qui formulait le rp. à l'occasion des 2 premiers volumes (t. 16) 10 n'ont pas été pris en considération. Travail superficiel, qui est loin d'être définitif. Aristophane n'a pas encore trouvé le commentateur qu'il réclame. ¶ H. WEIL, *Eschyle. Morceaux choisis* [Metzger]. Analyse. Réserves quant au choix des morceaux. Quelques remarques critiques sur le texte. ¶ HALM, *Ciceros ausgewählte Reden.* VI Bändchen. 6<sup>te</sup> Aufl. 1 et 2. philippische Rede 15 [C. Hammer]. Malgré les réimpressions fréquentes, on est frappé des efforts constants de l'éditeur pour le perfectionnement du texte et du commentaire. Remarques exégétiques et critiques. ¶ R. PÜHLMANN, *Die Anfänge Roms* [J. Wimmer]. Quoique le rp. ne soit pas d'accord avec l'auteur sur tous les points, et qu'en particulier sa polémique contre Mommsen lui paraisse peu concluante, cependant cet ouvrage a sa valeur. Il contient beaucoup d'observations ingénieuses; il insiste en particulier sur les rapports réciproques qui unissent les faits géographiques aux faits historiques. ¶ Livr. 3 et 4. Sur Xénophon. Hell. 5, 2. 37 [Geist]. La leçon de tous les mms : ἅπαντες ne peut pas être la vraie; car ce mot 25 se rapporterait à αὐτοί, c.-à-d. les Lacédémoniens, ce qui est impossible. Plusieurs corrections ont été proposées; celle qui fait le moins de violence au texte consiste à lire ἅπαντας avec Reiske, Goldhagen et Wolf, mais sans rien changer au reste. Ce mot détermine συντάξιν qui est un collectif et qui peut se construire avec un adj. au pluriel. — 3, 4, 21. 30 Toutes les corrections proposées offrent des difficultés; c'est pourquoi il vaut mieux conserver la leçon des mms : Καὶ ὡδὲ ταῦτ' ἐποίησαν ὅσπερ λαθεῖν, seulement au lieu de faire de ταῦτα le sujet, il faut en faire le complément de ἐποίησαν. Le mot ταῦτα annonce ὅσπερ λαθεῖν. S. cite plusieurs passages parallèles. — 7, 2, 22. Toutes les éditions modernes ont αὐτῶ au lieu de 35 αὐτοῦ des mms, qu'il faut conserver. Non que αὐτῶ ne soit pas grammaticalement correct, mais il introduit une idée qui ne répond pas à la situation. Quant à αὐτοῦ il dépend de προήεσαν et signifie que l'infanterie et la cavalerie des Philiens marchaient devant lui, Charès, lequel suivait à une certaine distance avec ses mercenaires. ¶ Un substantif à l'accus., 40 apposition d'une proposition. [Eussner]. Polémique contre un article de la Rev. de philol. V, 401, sq., où il est dit que ni Kühner, ni Dracger ne citent d'exemple de cet emploi dans Cicéron. Ces deux auteurs signalent cette particularité et l'illustrent d'exemples tirés aussi de Cic. Observations sur l'emploi de cet accusatif comme apposition dans Tite Live. 45 ¶ Les conjonctions causales subordinatives dans Lucrèce. 2<sup>e</sup> partie. [Reichenhart]. (La 1<sup>re</sup> partie qui traite des conj. quod, quia, quandoquidem, quatinus, a paru sous forme de programme.) — 3<sup>e</sup> 'Cum'. Lucrèce emploie très rarement cette conj. dans le sens causal avec l'indicat. Il n'y en a que 3 exemples certains, avec le présent, aussi bien dans la prop. 50 principale que dans la subordonnée. Avec le subj., (et en défalquant les cas où ce mode est exigé par celui de la prop. princip. ou par la subordination — 4 fois), on la trouve 22 fois. Un excursus traite de cum

- temporal et de *cum* concessif. Les résultats montrent que Lucrèce emploie beaucoup plus souvent le *cum* temporal (231 fois) et ordinairement avec l'indicatif (subj. 14 fois); le *cum* concessif 34 fois ordinairement avec le subj.; (seulement 10 f. avec l'ind.) D'après cela on voit que
- 5 Lucrèce est essentiellement différent de celui de Plaute qui n'emploie le subjonctif avec le 'quam' causal que comme potentiel et dans le discours indirect, et de celui de Térence chez lequel 2 fois seulement le subj. dépend directement de la particule. — 6° Quoniam. Se trouve dans 118 passages avec le sens causal et dans 8 avec le sens temporal. Lucrèce
- 10 emploie cette conjonction avec une certaine prédilection et plus souvent que les autres conj. causales. ¶ Sur 'Aristote et le professeur Zeller' [Bullinger]. Réponse à une critique de cet ouvrage parue dans les Blätter (6° livr.) V. la fin dans la 5° livraison. ¶ M. GITTLBAUER, *Die Ueberreste griechischer Tachygraphie im Cod. Vatic.* 1809. — O. LEHMANN, *Die tachygraphischen Abkürzungen der griech. Handschriften* [D<sup>r</sup> F. Ruess]. Analyse de ces deux importants ouvrages. ¶ V. HINTNER, *Griechische Schulgrammatik* [Burger]. Nouvel essai de construction de la grammaire grecque sur les bases de la grammaire comparée. Digne de ses prédécesseurs Curtius, Koch, Lattmann. Quelques critiques de détail. ¶ W. GEBHARDI, *Die Aeneide*
- 20 *Vergils für Schüler bearbeitet*. Th. 1, 1 u. 2 B. Th. 2, 3 u. 4 B. [Deuerling]. Long article et discussion de nombreux passages au point de vue de l'exégèse ou de la critique. Ouvrage important et que ne pourra ignorer aucun de ceux qui s'occupent de Virgile. Commentaire plein d'originalité et de vie, de finesse et d'esprit, parfois trop abondant et se perdant dans les détails. Analyses de chaque chant. Quant au texte S. a voulu donner
- 25 un texte parfait d'un poëme qui ne l'est pas. Il procède plus radicalement qu'aucun autre éditeur. Ses athétèses (rejetées au bas des pages) sont beaucoup trop nombreuses et souvent basées sur un sentiment tout personnel. Ce n'est pas un livre d'élève, mais le maître en tirera un grand profit. ¶ S. PREUSS, *De binembris dissoluti apud scriptores Romanos usu sollemnī* [Dombart]. Etude sur les asyndetons à deux membres qui ont pris la valeur d'une formule. Travail sérieux et approfondi, grande connaissance de la littérature, exposition intéressante de la partie historique de la question. Critiques de détails. ¶ Livr. 5. Vos plaudite [Zehetmayr].
- 35 Note sur l'emploi analogue du pronom avec l'impératif dans le h. all. m. *ir lât, du lât* (Nibelungenlied) et dans le dialecte bavarois, où les mots -z et *enk* sont les restes du duel goth.. *Vôs* est aussi un duel (sk : vâm). ¶ Sur Columelle [G. Helmreich]. Liste des allitérations contenues dans les Script. rei rust. et dans Apulée et Tertullien, à ajouter à celles que donne
- 40 Wölflin dans son ouvrage sur les allitérations de la langue latine. ¶ R. ARNOLDT, *Der Chor in Agamemnon der Aeschylus. Scenisch erläutert* [Metzger]. Exposé des résultats d'A., auxquels M. oppose sans discussion sa propre opinion. ¶ *Aristophanis Ranae*, ed. VELSEN; *Ausgew. Komödien des Aristophanes* ed. Th. KOCK. 3. B. *Die Frösche*. 3 Aufl. [Wecklein]. Remarques critiques sur la valeur des mms. dont V. enregistre les leçons, et sur quelques passages. La nouvelle édition de Kock est en progrès. Le rp. regrette que l'éd. n'ait pas pu profiter des résultats de l'éd. critique de Velsen. ¶ H. RASSOW, *De Plauti substantivis* [G. Landgraf]. Analyse; additions. ¶ B. FABRICIUS, *Die Elegien des Alb. Tibullus u. einiger*
- 50 *Zeitgenossen* [J. Haas]. Plusieurs inexactitudes dans l'introduction sur les mss. et les éditions. Le rp. blâme F. d'avoir voulu appuyer d'arguments scientifiques les modifications qu'il apporte dans l'ordre des élégies. Les questions d'authenticité sont résolues parfois arbitrairement. Le texte



est en général celui de Bährens qu'il dépasse encore en audace et en arbitraire. Le commentaire constitue le seul mérite de l'ouvrage, et encore on peut lui reprocher beaucoup de répétitions et qqfois de l'obscurité. ¶ *P. Ovidii Nas. Metamorphoseon lib. XV*, éd. O. KORN [Cl. Hellmuth]. Le principal avantage de cette ed. est l'énumération exacte et complète des leçons du Cod. Marcianus et le soin que prend l'éditeur de représenter exactement l'apparence extérieure du ms. Critiques de détail. ¶ Livr. 6 et 7. Sur Tite-Live [A. Mayerhöfer]. 21, 52, 2. Le Puteanus donne : 'et vulnere suo et minutus trahi rem malebat'. Aucun des changements proposés n'est satisfaisant, il faut insérer 'fessus' devant 'et minutus' — 21, 52, 11, lire : major tamen hostium caedes quam apud Romanos — 23, 34, 12, lire : 'exercitumque ibi ut...esse, ita parum aptum bello, etc. — 25, 19, 13, lire : 'ut in nulla pari re, duas amplius horas continuas : (P : concitataet) donec dux stetit, stetit Romana acies' (ms : stetitset Romanam aciem). ¶ Observations sur la critique du texte des écrits rhétoriques de Cicéron [Th. Stangl]. Plus de 150 passages étudiés ou discutés. Pour les topiques 5 manuscrits nouveaux et une collation très exacte d'après l'exemplaire de Halm, du ms. de Leyde 84 et 86, s. x, que Kayser a employé le premier. S. examine d'abord les passages où les mss nouveaux comparés avec les anciens apportent qqe lumière ; puis quelles sont les corrections de Kayser qu'il faut conserver ou rejeter. De inventione ; Partitions oratoriae ; Orator, pour lequel Heerdegen prépare une collation nouvelle du ms. Abrincensis, des mss. de Paris et du Collegium Romanum. Brutus. Observations critiques sur qqes passages ; les plus nombreux et les plus difficiles sont réservés pour une étude ultérieure. De Oratore. 5 mss employés par l'auteur, non encore publiés. S. étudie un nombre considérable de passages. ¶ Sur la doctrine d'Aristote quant aux caractères individuels [Wirth]. Réponse à la note de Bullinger (v. l. 3 et 4). ¶ F. HANSEN, *De arte metrica Commodiani* [Dombart]. Etude approfondie des lois prosodiques et métriques de Commodien. Les résultats auxquels il arrive sont aussi importants pour l'histoire de la métrique que pour la critique du texte, pour laquelle les leçons du ms. de Cheltenham ainsi que les conseils de Studemund et de Hartel lui apportent un précieux secours. Il rétablit ainsi pour beaucoup de passages la leçon qui est indubitablement la bonne. Exemples. Qqfois il va trop loin dans la correction. La date que l'auteur assigne aux 'Instructions', 238, est une ancienne erreur. ¶ 8<sup>e</sup> livr. Homère cité par Aristote [Alf. Steinberger]. Dans la Poétique, ch. 23, Aristote cite qqes vers de l'Iliade, qui diffèrent sensiblement de notre texte. Robertelli au 16<sup>e</sup> s. avait déjà proposé des corrections. La citation est tirée de la Dolonie, l. X v. 4 et v. 11 et 13 ; ces deux derniers sont cités presque textuellement, le v. 4 donne : ἄλλα μὲν ἦα θεοὶ τε καὶ ἄνθρωποι εἶδον πανόχθιοι ; tandis que notre texte révisé par Aristarque présente : ἄλλα μὲν παρὰ νεοσίν ἀριστῆας Παναχαιῶν | εἶδον πανόχθιοι... S. croit que ce vers tel que le donne le Cod. Paris. est corrompu et il corrige πάντες pour ἄλλα. Cette correction fait disparaître la contradiction choquante et rend parfaitement clair le passage d'Aristote ; la leçon ἄλλα provient de l'intrusion dans le texte, du vers très semblable de l'Iliad. Il qu'un copiste aurait ajouté en marge. ¶ Sur l'ordre des 12 premières Odes d'Horace [E. Rosenberg]. L'auteur combat l'opinion que les 12 premières Odes ont été placées à dessein par le poète au commencement de la collection pour des raisons de rythmique ; il nie également que l'importance des personnages ait motivé cet ordre, et que les sujets de ces Odes offrent entre eux une connexion. Il

ne découvre aucun principe déterminant ; plus probable est encore d'admettre en gros un ordre chronologique. ¶ *Ausgewählte Komödien des P. Terentius*, éd. DZIATZKO. 2. Bdchen. Adelphoe [Dombart]. Cette édition trahit partout la connaissance exacte que l'auteur possède de toutes les questions qui se rapportent à la littérature, la langue et la métrique de Plaute et de Térence. Passages discutés ou complétés. ¶ A. EBERHARD (RICHTER), *Ciceros Rede für Annius Milo*. 3. Aufl. [G. Landgraf]. Observations sur qqes passages. ¶ J. KVICALA, *Neue Beiträge zur Erklärung der Aeneis etc.* [Deuerling]. Etudes remarquables ; connaissance profonde de l'auteur, jugement prudent et sûr. Même lorsque K. n'arrive pas à des résultats certains, il expose au moins d'une façon complète les opinions diverses. Discussion de qqes passages. ¶ C. RITTER, *Die Quintilianischen Declamationen* [hr]. Ouvrage substantiel et instructif ; mais l'exposition manque qqf. de précision et se complait dans les longueurs et les répétitions. ¶¶ 10<sup>e</sup> livr. 'Junggrammatisches'. [F. Spälter]. Qques exemples de l'application de 'l'influence de l'élément psychologique sur la formation de formes syntactiques' à l'explication de passages d'auteurs dans l'école. ¶ Sur Démosthène et Isée. [H. Gölkel]. Observations critiques et exégétiques sur 3 passages de la Midienne (§ 139, § 209. XXIV, 53) et sur Isée XI. 47. ¶ Sur Scribonius Largus et Marcellus Empiricus. II. fin [G. Helmreich]. Comparaison des leçons de Marcellus et de celles de Scribonius. Elle prouve que Marcellus a souvent des leçons meilleures que celles de l'ed. princeps de Scribonius qui dérive ainsi que toutes les édit. d'un mauvais ms. Malheureusement M. change, abrège ou étend souvent son original. Il ne faudra donc introduire dans le texte de Scribonius que les leçons que justifient le contexte et le style de l'auteur. Qques conjectures. ¶ *Euripidis Phoenissae*, ed. WECKLEIN (KLOTZ) [Metzger]. Il ne reste rien de l'ancien éditeur. L'explication ne diffère que peu de l'ancienne, si ce n'est dans les passages où le texte est peu sûr. Le texte a subi de grands changements. ¶ BLASS (REHDANTZ), *Demosthenes neun philippische Reden*. f. d. Schulgebrauch 6. Aufl. [J. Sörgel]. Ouvrage remarquable, mais peu fait pour être mis entre les mains des élèves. ¶ J. STREIFINGER, *De syntaxi Tibulliana* [Dr J. Haas]. Travail clair, bien ordonné. ¶ [Pöhlmann]. Rectification au sujet d'une analyse de son ouvrage sur les origines de Rome, parue dans les Blätter, et réponse de Wimmer. H. G.

**Correspondenzblatt des Gesamtvereins der deutschen Geschichts- und Alterthumsvereine.** 30<sup>e</sup> année, 1<sup>re</sup> liv. Mention de travaux faites près de Hanau, prouvant qu'il y avait là une route rom. ¶ F. DAHN, *Urgeschichte der germanischen u. romanischen Völker* [A. Duncker]. Comble une lacune dans la littérature historique. ¶ A. DEPPE, *Des Dio Cassius Bericht ueber die Varusschlacht verglichen mit den uebrigen Geschichtsquellen* []. N'apprend rien de nouveau aux savants et ne plaira pas au grand public. ¶ Trouvé près de Mayence dans des sépultures rom. un assez grand nombre d'antiquités. Les objets trouvés près de Nauheim prouvent qu'il y avait là après la première occupation des Romains une ville importante des Chattes. ¶¶ 2<sup>e</sup> liv. Fouilles du castel romain « Alteburg » près Walldürn [Conrad]. Détails topographiques et étude de ce castel important. ¶ Les passages du Rhin par les Romains près de Mayence et le Castellum Trajani [K. Christ]. Différents passages effectués par les Rom. à l'endroit où se trouve de nos jours Mayence, depuis Trajan jusqu'à Valentinien. ¶¶ 3<sup>e</sup> liv. Suite de l'article précédent et appendice sur les civitates des pays frontières. ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Inscription funéraire trouvée

près de Laybach; notice sur les restes rom. près de la « platea alta », non loin d'Heddernheim; fouilles près de Neckarau; trouvé près de Mayence un relief rom. très curieux représentant le génie de la mort; plusieurs sépultures rom. ¶¶ 5<sup>e</sup> liv. Ouvrages publiés par la direction centrale des Monumenta Germaniae. ¶ Trouvé près de Metz divers objets rom., armes, ustensiles, statue de la Victoire, monnaies. ¶¶ 6<sup>e</sup> livr. Notice sur les restes de maisons romaines dans les environs de Francfort [Lotz] 1) sur l'Ewwel; 2) près de Roedelheim; 3) le « Heidenschloss » dans le Niederwald. ¶ Julius GRIMM, *Der roemische Bruckenkopf in Kastel bei Mainz und die dortige Roemerbrücke* [E.]. Très bon ouvrage, mérite d'être recommandé. ¶ Monnaies rom. trouvées récemment, 8 en bronzes dont 4 peuvent être datées. ¶¶ 7<sup>e</sup> livr. Trouvé près de Mayence 2 fragments d'inscr. rom. appartenant peut-être à la même inscr. et se rapportant à la 14<sup>e</sup> légion. ¶¶ 8<sup>e</sup> livr. Trouvailles romaines à Friedberg dans le Wetterau [R. Schaefer]. Au milieu de décombres de toute nature, trouvé des briques marquées du sceau de plusieurs légions, parmi lesquelles il en faut distinguer une portant la marque de la 22<sup>e</sup> légion et de la 14<sup>e</sup>; monnaies, tombeaux. ¶ Trouvé près de Neckarau une très belle inscr. funéraire. ¶¶ 9<sup>e</sup> livr. Trouvé à Worms plusieurs cercueils rom., vases en verre, entre autres une énorme corne à boire, anneaux de bronze, épingles à cheveux, pierres précieuses, monnaies. ¶¶ 10<sup>e</sup> livr. Séance générale du « Gesamtvereins d. d. Geschichts- u. Alterthumsvereine » à Cassel. Compte rendu de la discussion sur le pont rom. de Mayence. ¶ Trouvé à Mayence une statuette de Mercure en bronze et plusieurs objets dont un poignard avec l'inscr. « Leg. 22 primi ». ¶¶ 11<sup>e</sup> livr. Réunion à Cassel du « Verein für hessische Geschichte etc. », compte rendu et analyse d'un travail de Woll dans lequel il est fait mention du castel romain de Gross-Kotzenburg, du culte de Mithra, d'un autel de Jupiter Dolichenus, etc. ¶ Trouvé près de Mayence un superbe sarcophage avec inscr. de 4 lignes. ¶¶ LINDENSCHMITT, *Tracht und Bewaffnung des roemischen Heeres waerhend des Kaiserreichs mit besonderer Berucksichtigung der rheinischen Denkmale und Fundstuecke* [.]. On ne saurait choisir un guide plus agréable et plus sûr pour étudier ce sujet. A. K.

**Correspondenz-Blatt für die Gelehrten- und Realschulen Württembergs.** T. 28, livr. 11 et 12. Comparaison de la grammaire latine de MIDDENDORF avec celle de HERMANN [D<sup>e</sup> Hg.]. Quoique la 1<sup>re</sup> soit plus étendue, cependant elle ne prétend pas remplacer toute autre grammaire, et au point de vue pédagogique, la 2<sup>e</sup> offre des avantages pratiques. Hermann est aussi plus correct et plus précis. Quant à la syntaxe, l'avantage est du côté de H. L'exposition des règles est plus claire et plus complète: les matières des exercices sont plus nombreuses et mieux graduées dans Hermann.

¶¶ T. 29, livr. 3 et 4. Les Odes d'Horace 2, 11; 3, 19 et 28 [.]. Pour expliquer l'apparente incohérence dans la suite des idées, dans la 11<sup>e</sup> ode du l. 2, surtout entre les str. 3 et 4, l'auteur suppose qu'il a voulu en quelques traits 'dramatiser' les petits incidents d'une visite de Hirpinus. Il trouve ce caractère dramatique encore plus clairement exprimé dans la 19<sup>e</sup> ode du 3<sup>e</sup> livre, dans laquelle H. a fixé un événement réel de ses jeunes années, tout en usant de la liberté du poète, mais avec assez d'exactitude pour en rappeler le souvenir à ceux qui étaient présents. De même dans la 28<sup>e</sup> ode du 3<sup>e</sup> l. Horace, seul, le jour de la fête de Neptune, invite sa grave ménagère Lydé à venir lui tenir compagnie et lui fait jouer un rôle étranger à son caractère. Le souvenir de cette plaisanterie

se présente à son esprit, et cette scène se fixe sous forme dramatique. On pourrait peut-être trouver qq's autres odes qui se placeraient dans la même catégorie, quoique sous une forme un peu différente. ¶ Deprecari [Ludwig]. On sait que ce verbe peut signifier aussi bien 'demander qq. chose' que 'demander qu'on s'abstienne de qq. chose', que par conséquent 'vitam deprecari' peut être identique avec 'mortem deprecari'. Un passage de Justin (2, 9) présente ces deux sens dans la même phrase. 'Provolutae deinde ad genua Alexandri non mortem sed — dum Darii corpus sepeliant — dilationem mortis deprecantur'. Dans le c. suivant, il se trouve avec son sens ordinaire : 'deprecantes ejus introitum!' ¶ Livr. 3 et 6. Encore 'deprecari' [L.]. Il y aurait une possibilité d'expliquer le 'deprecari' (Justin, 2, 9) sans lui donner le double sens indiqué plus haut. Dans ce cas les femmes demanderaient qu'on leur épargnât non la mort, mais le délai de la mort, c.-à-d. elles demandent une mort immédiate; le 'dum' prendrait alors un sens restrictif et dubitatif : 'pourvu qu'auparavant elles aient pu'... Mais, outre que ce sens est peu naturel en soi, le contexte le rend tout à fait improbable. V. dans la suite : 'Alexander timentibus mortis metum dempsit'... et précédemment : 'velut statim moriturae complorationem ediderunt'. Il faut donc revenir à la première interprétation (livr. 3 et 4). ¶ Livr. 7 et 8. Sur Horace. Ep. 1, 7 [Oesterlen]. La 7<sup>e</sup> épître contient, sur la vie du poète, plus de renseignements qu'on ne l'a cru jusqu'à présent. Les commentateurs n'ont vu, dans les motifs qu'allègue H. pour expliquer son long séjour à la campagne, que des raisons de santé. Elles y sont sans doute, mais la fin surtout nous montre qu'il y a eu une crise dans sa pensée et qu'une conception plus sérieuse de la vie a succédé chaque fois à la légèreté de la jeunesse. Pendant son séjour à la campagne, et probablement sous l'empire de la maladie, Horace a réfléchi à la situation vis-à-vis de Mécène et de son entourage, et se déclare prêt à renoncer à tout pour prendre une position plus libre et plus digne. Parmi les raisons qui faisaient désirer à Horace une vie plus indépendante, l'auteur mentionne l'aversion qu'il éprouvait pour la politique à laquelle on voulait l'intéresser, et les essais de régénération du monde romain auxquels on cherchait à l'associer, et puis sans doute aussi ce besoin de laisser aller inhérent à sa nature, et qui se trouvait gêné dans la société des familiers de Mécène. ¶ Sur le style de Tite Live, surtout au point de vue de la syntaxe [Ephor. Kraut.]. Résumé des travaux de Kühnast et de Wölfflin. Examen de la période de T. L. caractérisée surtout par l'emploi fréquent des participes, la liberté et la variété dans la formation des membres de phrases correspondants, le passage fréquent du discours direct au discours indirect et inversement, etc. Étude rapide de la syntaxe. ¶ Sur l'accent grec [Rösch]. Exposé de la théorie de l'accent d'après les travaux de Bopp, Misteli, Kluge, Curtius, etc. ¶ Sur l'origine de l'hexamètre épique [Rösch]. Résumé des études d'Allen sur le vers primitif des peuples indo-européens et sur la formation de l'hexamètre grec, qu'il fait rentrer dans le développement de ce vers primitif.

H. G.

**Deutsche Literaturzeitung.** 3<sup>e</sup> année. 7 jr. G. TEICHMÜLLER, *Litterarische Fehden im vierten Jahrhundert v. Chr.* [E. Heitz]. Ne fait point avancer d'un pas la solution des questions proposées. ¶ *Archimedis opera omnia cum commentariis Eutocii* rec. HEIBERG. Vol. 1 et 2 (1 facs.) [Eberhard]. Fait preuve de soin, de jugement et de connaissances; toutefois, le texte aurait pu être traité moins timidement. La trad. latine de H. manque souvent de clarté. ¶ *T. Macci Plauti comoediae.* Rec. G. LÖWE, G. GÖTZ, Frid. SCHÖLL.

T. 4. Fasc. 4. Asinaria [Bücheler]. Nouvelles collations de mss., choix judicieux des conjectures antérieures. Bonne éd. en somme. ¶ Gust. GRAEBER, *Quaestionum Ovidianarum* P. 4 [Leo]. Soigné et réfléchi. ¶ PETSCHEMIG, *Zur Kritik u. Würdigung der Passio sanctorum quatuor Coronatorum* [Wattenbach]. Résultats sans base solide. ¶ Ludw. v. SYBEL, *Katalog der Sculpturen zu Athen* [Körte]. Non sans valeur, mais manque de caractère scientifique. ¶ Fridol. EISELE, *Cognitur u. Procuratur* [Seuffert]. Très méritoire. ¶¶ 14 jr. *Exercitationis grammaticae specimina* ed. seminarii philologorum Bonnensis sodales [Kiessling]. Réunion de travaux de valeur inégale. ¶ Floigl, *Cyrus u. Herodot* (d'après les récentes inser. cunéiformes) [Schrader]. Des connaissances historiques étendues, mais beaucoup d'assertions téméraires. ¶ VIGIÉ, *Études sur les impôts indirects romains* [O. Seeck]. Ne connaît guère ni l'allemand ni le latin. ¶¶ 21 jr. J. van LEEUWEN, *Commentatio de Ajacis Sophoclei authentia et integritate* [G. Kaibel]. Mérite d'être lu malgré de nombreuses erreurs. ¶ A. DRAEGER, *Historische Syntax der latein. Sprache*. T. 2, 2<sup>e</sup> éd. [Heerdegen]. Des qualités incontestables, mais il manque à ce livre, pour qu'il fasse époque, l'harmonie du système et la précision de la méthode. ¶ Karten v. *Attica*, par E. CURTIUS et KAUFERT-Fasc. 1. Athènes et le Pirée [Lolling]. Éloges tempérés par qqs critiques. ¶ FRIEDR. HULTSCH, *Heraion u. Artemision* [-d.]. Intéressant. ¶¶ 28 jr. J. FROHSCHAMMER, *Ueber die Principien der aristotelischen Philosophie u. die Bedeutung der Phantasie in derselben* [Wildauer]. Bien distribué et intéressant. ¶ *Nonni Panopolitani Paraphrasis S. Evangelii Joannei* (éd. Aug. SCHEINDLER) [Tiedke]. Très bon. ¶ Rud. BITSCHOFSKY, *De C. Sollii Apollinaris Sidonii studiis Statianis* [Voigt]. Soigné. ¶ G. LUEBBERT, *De amnestia anno 403 a Chr. n. ab Atheniensibus decreta* [Höck]. Combat avec succès l'hypothèse d'une double amnistie de Grosser, et fournit de nouvelles contributions à la critique et à l'explication des sources. ¶¶ 4 fév. Adolf KIENE, *Die Epen des Homers* [Neubauer]. Mauvais. Compte rendu ironique. ¶ W. ALLERS, *De L. Annaei Senecae librorum de ira fontibus* [H. J. Müller]. De la prudence, de la clarté et de la méthode. Résultats très vraisemblables. ¶ Adolf v. BRESKA, *Untersuchungen über die Quellen des Polybius im dritten Buche* [Holm]. Convaincant, bien que contestable sur des points de détail. ¶ H. van SCHEVICHAYEN, *Epigraphie der Bataafsche Krijgslieden in de Romeinsche Legers* [E. Hübner]. Pas scientifique; l'auteur connaît peu l'épigraphie. ¶¶ 11 fév. E. GLASER, *P. Vergilius Maro als Naturdichter u. Theist* [Kiessling]. Citation de qqs passages. Le critique conclut par ces mots « sapienti sat. » ¶ *Acta seminarii philologici Erlangensis*. Ed. IW. MÜLLER et Ed. WÖLFFLIN. Vol. 2 [Dittenberger]. Réunion de travaux qui font le plus grand honneur au séminaire d'Erlangen (v. pour l'analyse R. des R., 6, 3, 14). ¶ FLIGIER, *Die Urzeit v. Hellas u. Rom* [H. Kiepert] (tir. à part de l'Archiv. f. Anthropologie). L'auteur n'est pas mûr pour ce genre de travaux; il ferait mieux d'apprendre que de vouloir enseigner, surtout avec le ton tranchant qu'il affecte. ¶ Hugo BLÜMNER, *Die archäologische Sammlung im eidgenössischen Polytechnicum zu Zurich* [F. v. Duhn]. Catalogue utile et bien fait. ¶¶ 18 fév. *Justini philosophi et martyris opera* ed. Jo. Car. Eques de OTTO. T. 3. P. 2, 3<sup>e</sup> éd. corrigée [Holtzmann]. Annonce. ¶ Rud. KUNERT, *Quae inter Clitophontem dialogum et Platonis rempublicam intercedat necessitudo* [E. Heitz]. De l'habileté; bonne connaissance des ouvrages relatifs à la question. ¶ *Corn. Taciti de vita et moribus Julii Agricola liber*. Rec. J. CORNELISSEN [A. Reifferscheid]. Bien peu de bon et de solide. ¶ *Poetae latini aevi Carolini* rec. E. DUENMLER (3 pl.) J. Huemer]. Constitue à tous égards un progrès sur les anciennes éd. ¶

- Augustin MARRAST, *La vie byzantine au 6<sup>e</sup> s.* Préface et commentaires par Ad. PLANTÉ [S. Lambros]. Sans caractère scientifique. Se lit néanmoins avec plaisir et intérêt. ¶ W. BRAMBACH, *Das Tonsystem u. die Tonarten des christlichen Abendlandes im Mittelalter* [H. Bellermann]. Connaissance approfondie des sources et des ouvrages relatifs à la question. Beaucoup de sagacité. ¶ 25 fév. OSTHOFF et BRUGMAN, *Morphologische Untersuchungen*. Part. 4. De graves erreurs. ¶ G. Friedrich UNGER, *Der sogenannte Cornelius Nepos* (dans *Abh. d. bayr. Ak. d. Wiss.*) [H. J. Müller]. Résultats vraisemblables : Hygin et non Népos aurait composé les *Vitae*. Remarques fines, observations originales. ¶ 4 mars. G. PELLICIONI, *Emiliano Sarti* [G. Kaibel]. Dans les papiers de Sarti, on trouve la notice d'un document d'une ἰερὰ ἔρσιτικὴ περιπολιστικὴ κύριουμένη συνθεσις de l'an 313, et un distique complété par le critique : L. Lucilius. Lupi l. Hiero || medicus || εἰμι Δ]ύπου ἱέρων πολύχρους ἐμπᾶσιν ἰητρῆς, || κυδαλλ]ίμου πάσις εὐρέσιως κάτοχος. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Alterthums*. T. 5. 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éd. [Arn. Schäfer]. Grands éloges, mais qui n'excluent pas qqs critiques. ¶ 11 mars. K. L. *Kaysers Homerische Abhandlungen*. Éd. par Herm. USENER [G. Hinrichs]. Contient 3 dissert. de K. qui ne sont pas à négliger. ¶ P. *Terentius Afer, Ausgewählte Komödien*. Fasc. 8. Adelpheo. Éd. explic. par Karl DIATZKO [F. Léon]. Excellent éd. à l'usage des commençants. Qqs observations du critique. ¶ Rud. ADAMY, *Architektonik auf historischer u. ästhetischer Grundlage* (avec la collaboration artistique de A. HAUPT) (pl.) [F. Schneider]. S'étend depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Éloges. ¶ 18 mars. *Platonis opera quae feruntur omnia*. Ed. M. SCHANZ. Vol. 5, fasc. 1. Symposion [Susemihl]. Éloges tempérés par qqs critiques. ¶ SAALFELD, *C. Julius Caesar* [W. Dittenberger]. Rien de neuf ni d'important. ¶ DÉTHIER, *Études archéologiques* [G. Hirschfeld]. Concerne particulièrement un certain nombre de monuments figurés du musée de Constantinople. Peu scientifique, intéressant néanmoins. ¶ *Homers Ilius*. Trad. et comment. par Wilhelm JORDAN [Renner]. Fait l'impression d'une poésie originale. ¶ 25 mars. *Trois poèmes grecs du moyen âge*, éd. par W. WAGNER [Eberhard]. L'appareil critique est défectueux ; on ne voit pas ce qui est tradition ou conjecture. L'éd. paraît avoir été faite trop vite. ¶ *Analecta ad Historiam renascentium in Hungaria litterarum spectantia*, ed. Eug. ABEL [Ad. Horawitz]. Contribution de valeur et intéressante. ¶ Henrich PETER, *Lexicon der Gesch. des Altertums u. der alten Geographie* [Partsch]. Utile. ¶ A. MILCHHÖFER, *Die Museen Athens* [G. Treu]. Guide bien fait et très pratique. ¶ 1<sup>er</sup> avr. Mart. ERDMANN, *De Pseudolyssiae Epitaphii codd. et Pseudolyssiae oratio funebris*, éd. par le même [Wilamowitz-Möllendorff]. Utile et méritoire, bien que les principes critiques d'E. manquent de solidité. ¶ T. *Macci Plauti Miles gloriosus*. Ed. RIBBECK [O. Seyffert]. Les conjectures inédites de R. sont de valeur très inégale ; les unes sont très remarquables, les autres, en grand nombre, sont manquées. ¶ Gust. GILBERT, *Handbuch der griech. Statsaltertümer*. T. 1. L'état des Lacédémoniens et des Athéniens [Thalheim]. Jugement sain, bonne connaissance des travaux relatifs à la question. Qqs réserves du critique. ¶ 8 avr. Albert MARTIN, *Le ms. d'Isocrate Urbinas 101* (fasc. 24 de la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome) [K. Reinhardt]. Collation très soignée et qui corrige celle de Bekker sur des points importants. Toutefois M. a le tort de désigner comme leçons fautives des formes telles que ἀνδρεία et ὠφελία (admis par B.). ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Die allitterierenden Verbindungen der latein. Sprache* (voy. R. des R., 6, 167, 37) [H. J. Müller]. Résultats importants pour la critique. Excellent travail. ¶ Hermann GENTHE, *Duisburger Altertümer* [F.].

Beaucoup de prudence et de mesure. ¶ SCHLIEMANN, *Orchomenos* (pl.) et *Reise in der Troas* (1 carte) [Benndorf]. La 1<sup>re</sup> publication a trait à la découverte du trésor de Minyas; la 2<sup>e</sup> contient des détails intéressants; mais on regrette que S. n'ait pas une connaissance plus scientifique de la localité. ¶¶ 15 avr. Gust. d'EICHTHAL, *Socrate et notre temps* (Ann. Assoc. 5  
Ét. gr.) [E. Heitz]. Pas scientifique. ¶ Rud. HERCHER, *Homerische Aufsätze*, éd. par C. ROBERT [Rich. Neubauer]. L'éditeur a été bien inspiré de rendre plus accessibles ces excellents travaux. ¶ JÜLG, *Vita L. Aelii Sejani...* [Ig. Prammer]. Sera bien accueilli des philologues et des historiens. ¶ Ern. FABRICIUS, *De architectura graeco commentationes epigraphicae* [Bohn]. 10  
Travail soigné; connaissances approfondies dans les questions de philologie et de technique, mais l'allemand eût été préférable au latin. ¶¶ 22 avr. Peter N. PAPPAGEORG, *Kritische u. paläographische Beiträge zu den alten Sophokles-Scholien* [G. Kaibel]. Recommandable, bien que contestable sur certains points de détail. ¶ Hermann GENTHE, *Epistula de proverbiiis Romanorum ad animalium naturam pertinentibus* [E. Voigt]. Ce travail paraît fait trop vite et ne fait pas faire un progrès marqué à la science. ¶¶ 29 avr. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Antigonos v. Karystos* (Philologische Untersuchungen fasc. 4) [H. Diels]. Grands éloges. ¶ Arnold SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griech. u. röm. Gesch.* Sect. 2. La période de 20  
l'empire romain [Bormann]. Bonne connaissance du sujet, de la prudence et du soin. ¶ Carl ROBERT, *Bild u. Lied. Archäologische Beiträge z. Gesch. der griech. Heldensage* (pl.) (Philol. Untersuch. fasc. 5) [Kekulé]. Contient beaucoup de bon dans l'ensemble et dans les détails. ¶¶ 6 mai. *Victoris episcopi Vitensis historia persecutionis Africae provinciae*. Rec. PETSCHENIG. 25  
Le même, *Die Handschriftliche Ueberlieferung des Victor v. Vita* [Aug. Reifferscheid]. A rendu le double service d'élargir la base critique et, grâce à une étude approfondie de la langue de l'auteur, de rétablir en beaucoup d'endroits la tradition dédaignée par Halm. ¶ Josef BACH, *Des Albertus Magni Verhältnis zu der Erkenntnislehre der Griechen, Lateiner, Araber u.* 30  
*Juden* [X.]. De l'application, mais confusion et absence de méthode. Presque sans valeur. ¶ *Aristophanis Plutus*. Rec. Ad. v. VELSEN [Alb. v. Bamberg]. Éloges, bien que parmi les nombreux essais de correction il y en ait peu d'acceptables. ¶ T. Macci *Plauti Truculentus*. Rec. Fr. SCHÖLL [A. Spengel]. Bonne connaissance du sujet, indépendance de jugement, 35  
habileté dans les conjectures, mais des faiblesses et un ton arrogant avec lequel il réproche les opinions des autres. ¶ STEUP, *Thukydideische Studien*. Fasc. 1 [Wil.-Möller]. Travail approfondi et dont devra se soucier quiconque s'occupe de Thucydide et de l'histoire d'Athènes. Le critique reproche à S. d'admettre trop facilement des interpolations. ¶ 40  
Heinrich SWOBODA, *Thukydideische Quellenstudien* [Id.]. Manque de maturité; rien d'important sur Thucydide. ¶ Fr. MATZ, *Antike Bildwerke in Rom* (à l'exclusion des grandes collections). 3 T. Continué et éd. par F. v. BUNN (pl.) [A. Michaelis]. Très bon malgré qqs desiderata. ¶¶ 13 mai. C. Thomas NEWTON, *Die Griech. Inschriften*. (Trad. d'Imelmann) [G. Hin- 45  
richs]. Texte et traduction recommandables. ¶ Bossuet. *Œuvres inédites*, publiées par Louis MÉNARD. T. 1. Le « Cours Royal » complet sur Juvénal [H. Keil]. Absolument sans valeur pour l'exégèse de J. ¶ Hans DROYSEN, *Athen u. der Westen vor der sicilischen Expedition* [Arn. Schäfer]. Points de vue dignes d'attention, mais non absolument justes. ¶ TORMA, *Repertorium ad literaturam Daciae archaeologicam et epigraphicam* [Tomasehek]. 50  
Bibliographie de grande valeur. ¶¶ 20 mai. A. VERA, *Platone e l'immortalità dell'anima*; Alessandro CHIAPELLI, *Delle interpretazioni panteistiche di*

- Platone [E. Zeller]. Travaux de valeur inégale; le 2<sup>o</sup> est bien supérieur au 1<sup>er</sup>. C. y fait preuve de connaissances approfondies et d'un jugement sain. ¶ *Catalogue of ancient manuscripts in the British Museum*. P. 1. Mss grecs (pl.) [W. Wattenbach]. Travail de haute valeur, fait avec soin et compétence. Les reproductions en héliotypie sont parfaites. ¶ Émile LEGRAND. *Bibliothèque grecque vulgaire*. T. 2 et 3 [Sp. Lambros]. Soigné. ¶ M. SCHMITZ, *Quellenkunde der röm. Gesch. bis auf Paulus Diaconus* [Holm]. Livre élémentaire à peu près manqué, fait en grande partie avec des extraits de Teuffel. ¶ Ferd. GREGOROVIVS, *Athenais. Gesch. einer byzantinischen Kaiserin* [A. Frey]. G. a puisé consciencieusement aux sources historiques; il a traité son sujet avec goût et clarté. ¶ Karl STEIFF, *Der erste Buchdruck in Tübingen (1498-1534)* [Kugler]. Ouvrage de bibliographie très approfondi. ¶ PRESUHN, *Pompeji*. 2<sup>o</sup> éd. par DISCANNO et BUTTS [G. Hirschfeld]. L'exécution des planches est loin d'être irréprochable; néanmoins on peut recommander cet ouvrage aux artistes, aux décorateurs, etc. ¶ *Imp. Justiniani P. P. A. Novellae quae vocantur...* ed. Zacharie a LINGENTHAL. P. 1 et 2 [Max Cohn]. Sera bien accueilli; toutefois, il est regrettable que L. n'ait pas joint au texte une traduction latine. ¶¶ 27 mai. O. HARNECKER, *Catullus carm.* 68 [F. Leo]. Goût sûr, de bonnes observations. ¶¶ 3 jn. *Euripidis Phoenissae*. Rec. Reinh. KLOTZ, 2<sup>o</sup> éd. par WECKLEIN [E. Hiller]. Cette éd., sans prétendre constituer un progrès décisif dans la critique et l'exégèse, sera néanmoins d'un secours utile pour les jeunes philologues. ¶ Aug. BOLTZ, *Die hellen. oder neugriech. Sprache* [S. Lambros]. De l'agrément et de la fraîcheur. ¶¶ 10 jn. DEMBOWSKI, *Questiones Aristotelicae*. 1 : de 25 *κοινὰ ἀποδεικτικὰ natura et notione*. 2 : de natura et notione τοῦ θυμῶ, quatenus est pars ὁρᾶσεως. [E. Heitz]. Diss. sans grande valeur. ¶ *Aristotelis de coelo et de generatione et de corruptione; A. quae feruntur de coloribus, de audibilibus, physiognomica*. Rec. PRANTL [Susseml]. Au point de vue du texte, le *De coelo*... éd. par P. constitue un progrès sur celui de Bekker. 30 De la prudence, conjectures souvent heureuses; mais P. laisse bien des problèmes sans solution. Conjectures personnelles du critique. Discussion au sujet des procédés critiques de P. dans les 3 derniers traités. ¶ A. DAUB, *Studien zu den Biographika des Suidas* [Boysen]. Résultats peu solides. ¶ *Fontes juris Romani antiqui*, ed. BRUNS. 4<sup>o</sup> éd. avec un supplément de Theod. MOMMSEN [J. Meikel]. Annonce. ¶ Jos. DURM, *Die Baukunst der Griechen* (pl.) [R. Bohn]. Intéressant, bien que contestable sur certains points. ¶¶ 17 jn. *Cornelii Taciti dialogus de oratoribus*. Rec. BAEHRENS [Ig. Prammer]. Comme toujours, abus des conjectures. Néanmoins, malgré ses nombreux défauts, éd. indispensable pour quiconque s'occupe de Tacite. ¶ G. CLEMM, *De brevilquentiae Taciteae quibusdam generibus* [Id.]. Travail soigné. ¶¶ 24 jn. *Les harangues de Démosthène*, 2<sup>o</sup> éd. corrigée, par Henri WEIL [A. v. Bamberg]. Des modifications sensibles; des conjectures personnelles très estimables. ¶ Mich. DEFFNER, *Zakonische Grammatik*. P. 1 [Rangabé]. Bon ouvrage, malgré qqz fautes. ¶¶ 1<sup>o</sup> jl. Richard ARNOLDT, 45 *Der Chor im Agamemnon des Aeschylus* [Wilam.-Möllendorff]. Opuscule précis et clair d'un adepte fervent de Gottfried Hermann. ¶ Carl MEISSNER, *Die Cantika des Terenz* (dans Suppl. Jahrb.) [F. Leo]. Manque de méthode, principes mal établis, ne fait pas avancer la question. ¶ Leop. v. RANKE, *Weltgeschichte* P. 2 (la république romaine et sa domination sur le monde). Sect. 1 et 2, 1<sup>re</sup> et 2<sup>o</sup> éd. [R.]. Cette 2<sup>e</sup> partie est digne de la première et sera lue avec plaisir et profit par les savants et le grand public. ¶¶ 8 jl. CORAI, *Τὰ μετὰ θάνατον εὐρεθέντα συγγράμματα*. T. 1. Ed. par MAMOUKAS [S. Lambros]. Annonce d'un dictionnaire français-grec de C.



qui rendra service à l'étude du grec moderne. M. s'est acquitté de sa tâche avec intelligence. ¶ Karl NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik*. Ed. par GOTHEIN [Otto Seeck]. Aurait mieux fait de rester inédit. Le reproche concerne plus G. que N. ¶ v. CHRIST, *Die sachlichen Wätersprüche der Iliad* [Joh. Renner]. Résultats qui témoignent d'une grande pénétration, et en partie inattaquables (v. pour le détail, R. d. R., 6, 167, 43). ¶ *Babrii fabulae*. Rec. GITLBAUER [G. Kaibel]. Appréciation défavorable. ¶ A. KUNZ, *P. Ovidii Nasonis libellus de medicamine faciei* [F. Leo]. Travail approfondi et méritoire, qui comble une lacune. ¶ K. L. ROTH, *Griech. Geschichte nach den Quellen erzählt* (cartes et pl.), 3<sup>e</sup> éd. procurée par A. WESTERMAYER [L. Müller]. Excellent ouvrage à recommander. Les illustrations font honneur au livre. ¶ 22 jl. Fr. DENEKEN, *De Theoxeniis* (pl.) [v. Furtwängler]. Travail soigné, les résultats principaux sont assurés. ¶ E. BUCHHOLZ, *Das öffentliche Leben der Griechen im heroischen Zeitalter* [Joh. Renner]. Très complet, bonne distribution, style aisé et parfois même agréable. ¶ *Festgabe* en l'honneur de W. Creelius [Th. B.]. Recueil de diss. intéressantes pour les spécialistes, et dont un certain nombre concerne l'antiquité classique. ¶ *Fastorum civitatis Tauromenitanae reliquiae*. Ed. E. BORMANN [Holm]. Modèle du genre pour la prudence, la sûreté de l'argumentation et la clarté de l'exposition. ¶ LEIST, *Zur Gesch. der röm. Societas* [Eck]. Recherches ingénieuses et dignes d'attention. ¶ 29 jl. *Galenii qui fertur de partibus philosophiae libellus*, éd. Ed. WELLMANN [W. Müller]. Analyse de ce programme, qui donne des aperçus intéressants. ¶ Arnold HUG, *Studien aus dem klassischen Altertum*. Fasc. 1 [Wilam. Mollendorff]. Réunion d'art. favorablement appréciés. ¶ 3 août. Eug. 25 FROHWEIN, *Verbum Homericum* [Gust. Hinrichs]. Une patience infatigable employée à corriger les erreurs et à combler les lacunes de l'index homericus de Seber. ¶ 12 août. *Cornuti Theologiae graecae compendium*. Rec. Carolus LANG [Stender]. Texte non établi encore d'une façon définitive; néanmoins de grands progrès réalisés. ¶ T. Macci *Plauti Menaechni*. Ed. 30 VABLEN [O. Seyffert]. Il est singulier que V. n'ait pas fait mention de certaines leçons importantes de l'Ambrosianus; qqs conjectures admises dans le texte pourraient être discutées. Enfin, dans le louable désir de justifier les leçons des mss., V. va parfois trop loin. ¶ 19 août. Max MÜLLER, *Essays T. 2, Beiträge z. vergleichenden Mythologie u. Ethologie*. 35 2<sup>e</sup> éd. procurée par O. FRANCKE [A. H.]. Contient en outre des travaux de philologie et de linguistique. ¶ *Hesychii Milesii Onomatologi quae supersunt* ed. J. FLACH (avec un spécimen et photolithogr. du ms. A) [R. Gropius]. Hypothèses hasardées surtout en ce qui concerne Eudocia; collection de matériaux utiles pour quiconque voudra s'occuper de la question 40 d'Hésychius, à condition tout-fois d'en user avec circonspection. ¶ 26 août. *Pauli Orosii Historiarum adversum paganos libri 7* (avec le liber Apologeticus). Ed. C. ZANGEMEISTER [H. Holtzmann]. Rend superflue l'éd. d'Havercamp. De la prudence dans la constitution du texte, un riche appareil critique; des répertoires excellents; on ne peut rien désirer de mieux. 45 ¶ Theodor BIRT, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältnis z. Litteratur* [H. Keil]. Instructif et intéressant, bien qu'en grande partie contestable (v. pour le détail R. des R. 5, 143, 17). ¶ 2 sept. *The Protagoras of Plato*. Ed. explicative par SIHLER [E. Heitz]. Repose sur les meilleurs travaux parus en Allemagne sur ce sujet. ¶ Fr. Oscar WEISE, *Die griech. Wörter im Latein* (ouvrage couronné) [Thurneysen]. Beaucoup d'habileté et de prudence; résultats acceptables en général; exposition claire et bien présentée. ¶ FLOIGL, *Geschichte des semitischen Altertums* [Schrader]. Chronologie comparée

- concernant l'histoire des Babyloniens, Assyriens, Perses, Mèdes, Lydiens, Egyptiens, Phéniciens, habitants de Damas, Hébreux. Les tableaux chronologiques sont faits avec habileté. ¶¶ 9 sept. *Novum Testamentum Graece et Germanice*; *Novum T. Graece*, ed. O. v. GEBHARDT [Nowack]. A reproduit
- 5 le texte de Tischendorf de l'éd. octava critica major. Très bon. ¶ A. SCHWEGLER, *Gesch. der griech. Philosophie*, 3<sup>e</sup> éd. corrigée, procurée par K. KÖSTLIN [J. Freudenthal]. Des erreurs, qui, sans faire un tort sensible à la valeur de cet excellent ouvrage, pourraient déterminer l'éditeur à une nouvelle révision du texte. ¶ *Lycophronis Alexandra*. Rec. Ed. SCHEER. Vol. 1
- 10 [Wilam.-Moellendorff]. Contribution de valeur; enfin, grâce à S., on peut lire Lycophon; le texte est épuré d'une manière sûre. La critique conjecturale est pratiquée avec une grande prudence. ¶ *Τραγούδια τοῦ Ὀλύμπου*. *Chants populaires de l'Olympe*, éd. par Athanase OEKONOMIDES [Rangabé]. Beaucoup d'application. Il laisse aux Pisistratides de l'avenir l'épuration
- 15 critique et la réunion logique des textes. ¶ E. v. WIETERSHEIM, *Gesch. der Völkerwanderung*, 2<sup>e</sup> éd. procurée par Félix DAHN (carte de H. Kiepert) [Breslau]. Tiendra une place durable dans l'historiographie allemande. ¶ *Die antiken Terracotten*, éd. par Reinhard KEKULÉ. T. 1 : Les terres cuites de Pompéi, par Herm. v. ROHDEN (d'après les dessins de Ludw. OTTO)
- 20 [G. Körte]. Beaucoup de prudence et de soin dans la discussion des questions générales; les planches donnent l'impression d'une fidélité remarquable. ¶¶ 16 sept. Fried. MICHELIS, *Platons Theätet* [E. Heitz]. Ne fait guère honneur à l'Allemagne; M. ne manque pas de sagacité, mais les défauts et la légèreté abondent; c'est moins un livre qu'une épreuve corrigée avec négligence. ¶ Theobald ZIEGLER, *Die Ethik der Griechen u. Römer* [G. v. Gizycki]. Travail soigné, mais qui repose sur la Philosophie des Grecs de Zeller, et qui reste bien au dessous de son modèle. ¶ POLAK, *Ad Odysseam, ejusque scholiastas*. 2<sup>e</sup> éd. [Gust. Hinrichs]. Il faut louer l'application incroyable, la grande lecture, la sagacité pénétrante
- 30 et la précision dans le détail. P. donne une foule de corrections évidentes, et une contribution importante à l'étude de chacun des auteurs et à la filiation des mss. ¶ ENGELBRECHT, *De scoliolorum poesi* [E. Hiller]. Recherche soignée, méthodique, qui conduit à des résultats satisfaisants. ¶ N. v. STACKELBERG, *Otto Magnus v. Stackelberg* (avec préface de Kuno FISCHER) [Reinh. Kekulé]. Description intéressante de la vie et des voyages de cet archéologue en Italie et en Grèce. ¶¶ 23 sept. Rud. HIRZEL, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften*. P. 2. De finibus. De officiis [Ed. Wellmann]. Trop long, diffus, instructif néanmoins. Il a été souvent heureux en signalant les corruptions de texte et
- 40 en y remédiant. ¶ Benedictus NIESE, *Die Entwicklung der homerischen Poesie* [Gust. Hinrichs]. Livre longtemps attendu, et qui cause un grand désappointement. ¶ *Plutarque. Vie de Cicéron*, suivie du parallèle de Démosthène et de C. par GRAUX [H. D.]. Édition qui a une valeur scientifique, ainsi que celle de la vie de Démosthène. ¶¶ 30 sept. Paul GIRARD,
- 45 *L'Asclépiion d'Athènes* (Bibl. Éc. françaises d'Athènes et de Rome. Fasc. 23) [Wilam.-Moellendorff]. N'est pas scientifique. ¶ Victor CUCHEVAL, *Histoire de l'éloquence latine*, depuis l'origine de Rome jusqu'à Cicéron. D'après les notes d'Adolphe BERGER, 2<sup>e</sup> éd., 2 T. [Aug. Reifferscheid]. Éd. d'un ouvrage superficiel qui est bien au-dessous des travaux actuels faits en
- 50 France dans cette matière. ¶ JEBB, *Bentley* [F. Leo]. Exposition attrayante faite avec un sens philologique, clair et délicat. ¶ TARTARA, *Dalla battaglia della Trebbia a quella del Trasimeno* [Holm]. Bonne connaissance des ouvrages relatifs à la question; argumentation raisonnée, approfondie et

généralement convaincante. Mérite l'attention de ceux qui s'occupent particulièrement de cette époque. ¶ 7 oct. Curt. WACHSMUTH, *Studien zu den griech. Florilegien* [J. Freudenthal]. Diss. fort habilement conduite; résultats importants. ¶ Martin HERTZ, *Zur Kritik v. Ciceros Rede f. den P. Sestius* [A. Eberhard]. Peu de résultats positifs; néanmoins H. a le mérite de chercher la sûreté de la méthode; même dans les endroits où il s'est trompé, il a fait preuve d'une bonne critique. ¶ *Jordanis Romana et Gotica* rec. Theod. MOMMSEN (Mon. Germ. historica, T. 3, p. 1.); *J. de origine actibusque Getarum*, éd. Alfr. HOLDER [Schirren]. Long art. de discussion au sujet de l'éd. de M. Le critique, après avoir signalé l'importance de cette publication pour les études historiques, avertit l'auteur de ne pas accepter sans vérification ses propres assertions comme des faits démontrés. Qqs lignes sans appréciation sur les mss. utilisés pour l'éd. de H. Le 2<sup>e</sup> critique, M. Rr., signale aux romanistes et aux germanistes l'importance pour leurs études de l'éd. de J. dans les Mon. Germ. ¶ K. B. STARK, *Nach dem griech. Orient*. 2<sup>e</sup> éd. (pl.) [B.]. Très bon. Ces impressions de voyage gardent longtemps leur valeur, bien que sur certains points, notamment sur la question de la Troie homérique, on ne puisse être d'accord avec S. ¶ 14 oct. Gustav BENSELER, *Der Optimismus des Sokrates bei Xenophon u. Platon* [E. Heitz]. Part d'un point de vue faux. ¶ Carolus ROTHE, *De vetere quem ex Odyssea Kirckhoffius eruit νεστωρ* [Gust. Hinrichs]. Progr. soigné, qui développe d'une manière claire mainte observation intéressante. ¶ *Anacreonte*. Ed. crit. par Luigi A. MICHELANGELI [E. Hiller]. Fait preuve de jugement et de goût, mais n'est pas assez versé dans la langue et la métrique pour faire avancer la critique d'A. Sans grande valeur scientifique. ¶ Philipp THIELMANN, *Das Verbum « dare » im Latein*. [Thurneysen]. Une erreur fondamentale dès le début; néanmoins excellente contribution au lexique latin, riche collection d'exemples, bonne distribution de la matière, et de la clarté dans tout l'ouvrage. ¶ PERRON et CHIZEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 1. L'Égypte (pl.) [Ad. Erman]. Comble très heureusement une lacune. La 1<sup>re</sup> partie, relative à l'architecture, est la meilleure, on y trouve définitivement résolues des questions jusqu'alors en suspens. ¶ 21 oct. *Simplicii in Aristotelis Physicorum libros quattuor priores* (Commentaria in Aristotelem graeca. T. 9), éd. Herm. DIELS [E. Heitz]. On ne pouvait, pour cette tâche, faire un meilleur choix. Grands éloges. ¶ *Simplicii in libros Aristotelis de anima*, éd. Michael HAYDECK (T. 11) [Id.]. Cette éd., ainsi que la précédente, constitue un progrès considérable sur les anciennes éd. ¶ Otto Ernst HARTMANN, *Der Röm. Kalender*. Ed. procurée par Ludw. LANGE [Soltau]. Ne manque pas d'assertions insoutenables ou arriérées. ¶ *Lettres françaises inédites de Joseph Scaliger*, éd. par Tamizey de LARROQUE [Adalbert Horawitz]. Contribution de valeur très intéressante. ¶ 28 oct. *M. Porci Catonis de agrī cultura liber*, *M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri 3*. Vol. 1, fasc. 1. et *Catonis de agrī cultura* c. 7 et 8 rec. H. KEIL; idem, *De libris manu scriptis Catonis de agrī cultura* [H. Jordan]. Celui qui s'occupera du texte de Caton reconnaîtra que la main ferme et exercée de K. en a fixé les bases d'une façon immuable. ¶ *Gottfried Hermanns latein. Briefe an seinen Freund Volkman*, éd. par A. B. VOLKMAN [F. Leo]. Ces lettres, d'un caractère intime et non philologique, sont écrites dans un latin plein de fraîcheur, de mouvement et de clarté, et nous donnent un tableau de la jeunesse de G. H. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Darstellungen aus der Sittengesch. Roms* (depuis Auguste jusqu'à la fin des Antonins), 3<sup>e</sup> éd. 3 T. [ ]. Ed. profondément améliorée et augmentée, et qui annihile les précédentes. ¶ 4 nov. Leo-

- pold SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*, 2 T. [G. v. Gizycki]. Ouvrage bien écrit et traité avec soin, circonspection et compétence. ¶ Hans Theodor PLÜSS, *Horazstudien* [ ]. Réunion d'art. instructifs. ¶ Adalbert HORAWITZ, *Erasmus v. Rotterdam u. Martinus Lepsius* [G. Voigt]. Contient 19 lettres inédites d'É. L'éditeur s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ BURCKHARDT-BIEDERMANN, *Das röm. Theater zu Augusta Raurica* (pl.) [H. Blümner]. Soigné, hypothèses très vraisemblables sur l'histoire de ce théâtre. ¶¶ 11 nov. Karl Friedrich HERMANN, *Lehrbuch der griech. Privataltertümer*, 3<sup>e</sup> éd. procurée par Hugo BLÜMNER [Büchschütz]. B. a mis cet ouvrage à la hauteur de la science actuelle, et en a augmenté la valeur. ¶ PÖKEL, *Philologisches Schriftsteller-Lexikon* [Pulch]. Utile quoique incomplet. ¶¶ 18 nov. *Inscriptiones Graecae antiquissimae* (praeter Atticas in Attica reperi-  
tas). Ed. Herm. ROEHL [Gust. Hinrichs]. Excellent ouvrage, pour lequel l'éloge est inutile. Qqs desiderata néanmoins. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Altertums*. T. 6, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éd. [Arn. Schäfer]. Comprend l'histoire des constitutions de Sparte et d'Athènes (jusqu'à la réforme de Clisthène). Très bon. ¶ C. HASSE, *Die Venus v. Milo* [Reinh. Kekulé]. De bonnes connaissances anatomiques, mais les conjectures archéologiques ne sont pas heureuses. ¶¶ 23 nov. BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den  
Griechen u. Römern*. P. 1 [Joh. Renner]. Connaissance approfondie des ouvrages relatifs à la question, jugement juste. ¶ KOECHLY, *Opuscula philologica*. Vol. 1 : *Opuscula Latina* ed. G. KINKEL; vol. 2 : *Op. vernacule scripta* ed. Ern. Böckel; KOECHLY, *Akademische Vorträge u. Reden*. Nouv. suite. Éd. par Karl BARTSCH [W. Dittenberger]. Utile. ¶ CLARKE, *Report on the investigations at Assos* 1881. Appendice contenant des inscr. d'Assos et de Lesbos, par LAWTON et DILLER [Conze]. Début qui promet. ¶¶ 2 déc. BARDENHEWER, *Die pseudo-aristotelische Schrift « Ueber das reine Gute »* (connu sous le nom de *Liber de causis*) [Susemihl]. Livre clair, écrit avec soin, intelligence et méthode. ¶ A. SPENGLER, *Reformvorschläge z. Metrik der lyrischen Versarten bei Plautus* [O. Seyffert]. Recherches approfondies. ¶¶ 9 déc. COUAT, *La poésie alexandrine sous les trois premiers Ptolemés* [G. Kaibel]. Réunion d'études de valeur inégale. Rien de bien neuf. ¶ CAGNAT, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains* [O. Hirschfeld]. Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions. Du soin et de l'intelligence. ¶¶ 16 déc. Michael RING, *Altlatein. Studien* [Thurneysen]. Mélange de fantaisies mythologiques et d'étymologies stupéfiantes, le tout assaisonné avec toutes les expressions possibles de la linguistique la plus moderne. ¶ BERNHÖFT, *Stat. u. Recht der röm. Königszeit* [Soltau]. Intéressant, du neuf, mais ne peut prétendre à aucune valeur scientifique. ¶¶ 23 déc. 40 *Petronii Satirae liber Priapeorum tertium* ed. Fr. BUECHELER. *Adjectae sunt Varronis et Senecae satirae similesque reliquiae* [K. Schenkl]. Tendance conservatrice. Néanmoins des conjectures neuves et ingénieuses. Ce livre sera bien accueilli. ¶ J. OVERBECK, *Geschichte der griech. Plastik*, 3<sup>e</sup> éd. corrigée. T. 2 (pl.) [Kekulé]. Des parties particulièrement réussies. ¶ 45 Aug. HELLER, *Geschichte der Physik v. Aristoteles bis auf die neue Zeit*. T. 1 : Depuis Aristote jusqu'à Galilée [Gerland]. C'est moins un travail fini qu'une préparation incomplète. ¶¶ 30 déc. *Beiträge z. histor. Syntax der griech. Sprache*, éd. par M. SCHANZ. Fasc. 1 : Franz KREBS, *Die Präpositionen bei Polybios*. Fasc. 2 : St. KECK, *Ueber den Dual bei den griech. Rednern* [W. Dittenberger]. Très bien. ¶ *T. Macci Plauti comoediae*. Rec. USSING. T. 4, p. 1. Miles et Mercator [Langen]. Ne satisfait pas aux exigences indispensables. Trop de défauts. ¶ C. SCHMIDT, *Zur Gesch. der ältesten Bibliotheken u. der ersten Buchdrucker zu Strasburg* [L. Müller]. Très soigné. ¶

Albert DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre* (pl.) [Körte]. Livre d'une lecture attachante, mais qui n'est pas toujours au courant des derniers travaux. Le 3<sup>e</sup> chapitre seul contient quelque chose de neuf.

HENRI LEBÈGUE.

**Dissertationes philologicae Argentoratenses selectae.** Vol. 6. De 5  
 iteratis apud tragicos graecos [F. Schroeder]. Le même vers peut se  
 trouver répété soit à dessein, soit par hasard, soit par une reminiscence  
 fortuite, soit parce que ce vers a passé en proverbe; de là 4 genres de  
 répétitions que l'auteur distingue, il étudie ensuite les passages d'Euri-  
 pide qui se trouvent reproduits dans une ou plusieurs de ses tragédies, 10  
 ceux qu'Euripide a empruntés à Sophocle et Eschyle, enfin ceux qui ont  
 passé d'Euripide chez Sophocle. Les passages qu'Euripide fait passer d'une  
 de ses tragédies dans une autre servent à l'auteur pour établir la chro-  
 nologie des pièces. Il passe en revue les vers qui ont été répétés à des-  
 sein, ceux qui se représentent dans la même pièce et termine par les 15  
 répétitions qui semblent interpolées. ¶ De titulorum Laconicorum dia-  
 lecto [P. Muellensiefen]. Inscriptions à remarquer pour certaines formes  
 dialectales: disposition des inscriptions qui peuvent se diviser en  
 4 classes: a) du 6<sup>e</sup> s. à 450; b) de 450 à 300; c) de 300-100; e) trois inscr.  
 du siècle des Antonins; différences entre ces 4 époques. Du dialecte des 20  
 inscr., chap. 1. Consonnes, esprit, digamma, sifflante σ, rhotacisme,  
 rapports du θ et du τ avec le σ; autres changements de consonnes; assi-  
 milation des consonnes et métathèse; le ν euphonique. Chap. 2. Voyelles  
 longues et brèves; diphthongues; contractions, allongement par position;  
 crase, élision, apocope. Chap. 3. Déclinaisons et conjugaisons, étude 25  
 détaillée de tous les cas possibles; article et pronoms; noms de nombre;  
 particules et prépositions; coup d'œil général sur le dialecte laconien  
 qui comprend deux divisions d'après les époques, une où la langue est  
 pure, l'autre où elle se mêle à des éléments étrangers. Passages des  
 auteurs où nous retrouvons le dialecte laconien. ¶ De Calphurnio Terenti 30  
 interprete. [F. J. Loeffler]. Chap. 1, vie et écrits de Calphurnius, il était  
 originaire de Bergame et doit être né en 1443. Ses études, les villes qu'il  
 habita, son amitié avec Alde Manuce, sa mort à Padoue, ses ouvrages.  
 Chap. 2. Son commentaire sur l'Heautontimoumenos de Térence, exa-  
 men des passages qui ont été interpolés: tout ce commentaire a peu de 35  
 valeur et n'est guère qu'une paraphrase de Donat.

¶ Vol. 7. De Trogi Pompei apud antiquos auctoritate [H. Crohn]. Bien  
 que les écrivains anciens ne fassent que rarement l'éloge de Trogue Pom-  
 pée, ils ont puisé largement dans son ouvrage fait d'après les historiens  
 grecs. Velleius Paterculus, Valère Maxime et Julius Frontinus notam- 40  
 ment ont souvent recours à lui: C. ne s'occupe que des auteurs latins  
 qui se sont servis des Histoires de Trogue Pompée, à savoir Valère Maxi-  
 me, Velleius Paterculus, Quinte-Curce, Julius Frontinus, L. Ampelius et  
 Macrobie, et s'attache à montrer les emprunts qu'ils ont faits. ¶ De Mani-  
 li qui dicitur elocutione [A. Cramer]. Dans un premier chap. l'auteur 45  
 étudie la métrique de Manilius, dans un 2<sup>e</sup> il traite de la déclinaison et  
 de la conjugaison, des ~~æzæ~~ des mots employés pour la première  
 fois par Manilius et de qq. diminutifs, le c. 3 est consacré à la place  
 qu'occupent les particules et à leur emploi, le 4<sup>e</sup> aux figures et aux tropes,  
 le 5<sup>e</sup> passe en revue les poètes qu'il a imités, montre comment il les imi- 50  
 tait et nomme les imitateurs qu'il a eus, notamment Némésien, Firmicus  
 Maternus, Germanicus, il indique les passages que M. doit à Lucrèce, Vir-  
 gile, Ovide et semble-t-il à Catulle et à Lygdamus, ceux dont la ressem-

blance est peut-être fortuite et enfin les épithètes d'ornement et les fins de vers qu'il a en commun avec d'autres poètes. ¶ De Arcadii qui fertur libro de accentibus [C. Galland]. Manuscrits du *περι τόνων* d'Arcadius, ils sont au nombre de 5, leur filiation, cet ouvrage paraît devoir être attribué à Aristodème mentionné par Suidas sans qu'on puisse le prouver absolument; quelle est son origine, les lacunes et les fautes de texte qu'on y rencontre ne sont pas dues à l'auteur, mais bien à ceux qui l'ont transcrit. Rapports qu'on observe entre Arcadius et Herodianus. On peut se servir de cet epitome pour rétablir le texte d'Herodianus en observant comment Arcadius procède dans ses extraits; l'auteur entend de retrouver le texte d'Herodianus et termine en étudiant le 20<sup>e</sup> livre d'Arcadius et en le comparant avec Herodianus, il conclut que ce dernier n'a pas écrit de commentaire spécial *περι διχρόνων* ni *περι πνευμάτων*. ¶ De copiae verborum differentiis inter varia poesis romanae antiquioris genera intercedentibus [H. Ploen]. Dans ce travail de 82 p. P. tient compte de tous les poèmes composés avant la mort de Catulle et de Lucrèce qui nous sont parvenus dans leur intégrité (Plaute et Térence, Lucrèce, Catulle, inscr. en vers) et de ceux dont nous n'avons que des fragments; il prend dans Cicéron tout ce qui est poésie, sauf ce qui est traduit des tragiques grecs : il laisse de côté les satires Ménippées de Varron. Après une introduction qui traite 1) des restes des genres divers de poésies; 2) du style et des mètres; 3) de la mesure des mots; 4) de la préposition 'endo' et autres formes propres à Ennius; 5) de la richesse d'expressions, l'auteur étudie les substantifs et adjectifs simples, les noms composés, les diminutifs, les verbes simples et composés. A. K.

**Goettingische gelehrte Anzeigen.** 4 jr. *Kayser's Homerische Abhandlungen* éd. par Herm. USENER [Benedictus Niese]. Appartient aux meilleurs travaux qui aient été écrits sur Homère. ¶¶ 18-25 jr. MUELLER-STRUEBING, *Thukydideische Forschungen* [Stahl]. A vu juste en signalant le point faible de qqs opinions reçues jusqu'ici, toutefois ce qu'il propose est inadmissible. M.-S. part d'un scepticisme qui ne connaît point de bornes pour aboutir à des hypothèses qu'aucun fait ne justifie. Long art. critique ¶¶ 8-15 fév. GARDTHAUSEN, *Griechische Palaeographie* [Giltbauer]. Prématuro; ce n'est pas un ouvrage didactique; il mérite néanmoins malgré des théories erronées d'être recommandé aux paléographes. ¶¶ 22 fév. Léopold BRUNN, *Ἀνατολή*; [Werner]. Combat l'hypothèse de Graser d'après laquelle les trières étaient pourvues de voiles latines triangulaires. Le critique admet que la théorie de G. sur le grément peut être combattue sur plusieurs points avec raison, toutefois il n'accepte pas pleinement la démonstration de B. Art. de controverse et de technique. ¶ FROEHNER, *Terres cuites d'Asie Mineure* (40 pl. en phototypie) [Fr. Wieseler]. Texte intéressant et instructif. Bonne exécution des pl. ¶¶ 15-22 mars, DEFFNER, *Zakonische Grammatik*. P. 1 [Hatzidakis]. Fourmille de fautes élémentaires. D. ne connaît suffisamment ni le grec ancien ni le grec moderne et n'est pas l'homme qu'il faut pour donner un exposé scientifique du zakonien. ¶¶ 29 mars. *Pauli Orosii historiarum adversum paganos libri 7*. Rec. ZANGEMEISTER [P. de Lagarde]. Satisfait aux espérances qu'on avait conçues ¶ *The Nicomachean Ethics of Aristotle*, trad. par F. H. Peters [Susemihl]. Ne manque pas d'habileté ni de bonheur dans le choix des expressions, mais laisse de côté les difficultés. Ce n'est point un travail scientifique. ¶¶ 12 avr. Annonce d'une nouvelle édition de la trad. grecque de l'Ancien testament par Paul LAGARDE. ¶¶ 3 mai. O. RAYET, *Monuments de l'art antique*. Livr. 2 et 3 [G. Hirschfeld]. Juge sévèrement le texte de R. L'art.

qui trahit d'ailleurs une animosité personnelle a les allures d'un pamphlet, tempéré il est vrai par quelques éloges pour les collaborateurs de R. ¶¶ 17 mai Friedr. MATZ, *Antike Bildwerke in Rom* (à l'exclusion des grandes collections), éd. continuée par F. v. DUHN [Schreiber]. Travail « prodigieux » que peut seul apprécier celui qui en connaît par expérience les difficultés. Long. art. ¶¶ 24 mai. F. D. ALLEN, *Remnants of early Latin* [Keller]. Très pratique, à la manière américaine. A recommander pour l'enseignement. ¶¶ 21 jn. HICKS, *A Manual of Greek historical inscriptions* [F. Blass]. De nouvelles collections, et des documents inédits. Utile bien que certains travaux aient été négligés. ¶¶ 28 jn-3 jl. SEDLMAYER, *Kritischer Commentar zu Ovids Heroïden* [Th. Birt]. Dans la restitution des leçons S. a fait souvent preuve de jugement sain, de goût et de connaissance de la langue. On peut accepter en somme la plus grande partie de ses décisions et de ses arguments. Long. art. de controverse et de critique ¶ 19 jl. J. OVERBECK, *Geschichte der griech. Plastik*. Fasc. 4. 15 3<sup>e</sup> édit. [Conze]. Beaucoup à louer. Art. étendu (16 p. d'observations du critique.) ¶¶ 9 août. Aug. BOLTZ, *Die hellenische oder neugriech. Sprache* [Hatzidakis]. Ecrit avec chaleur, et contribuera à réveiller en Allemagne le goût pour l'étude du grec moderne. Qqs erreurs. ¶¶ 30 août. Jacob BERNAYS, *Phokion u. seine neueren Beurtheiler* [F. Blass]. Plaidoyer instructif et intéressant où l'on retrouve la minutieuse exactitude de B. Le critique fait des réserves importantes sur le rôle de Phocion (cf. infra Gomperz dans *Wien Studien*). ¶¶ 27 sep.-4 oct. H. v. SYBEL, *Entstehung des Deutschen Königthums*. 2<sup>e</sup> éd. [L. Erhardt]. Exercera une influence féconde sur les travaux relatifs aux antiquités allemandes. Art. de près de 57 p. dans lequel nous relevons une discussion du critique sur l'exégèse et la portée de certains passages de César (B. G.) et de Tacite (Germanie). ¶¶ 25 oct. M. Tullii Ciceronis *de natura deorum libri 3*. Ed. et commentaire par J. B. MAYOR avec une collation nouvelle de qqs mss anglais par SWAINSON. T. 1 [W. Müller]. De la prudence dans des questions où on ne peut opérer qu'avec des probabilités ; commentaire abondant ; en somme, éd. très méritoire. ¶¶ 1-8 nov. W. SCHMITZ, *Monumenta tachygraphica cod. Par. lat. 2718*. Fasc. 1 (22 pl. en phototypie) [Zeuner]. D'un secours inestimable pour l'étude des notes tironiennes. Exécution des pl. très soignée. ¶¶ 22 nov. *Aristides Quintilianus de musica*. Ed. Alb. 35 JAHN. P. 1. [H. Sauppe]. Méritoire ¶¶ 6 déc. Theodor. BIRT, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältniss z. Literatur* [Erw. Rhode]. Mérite considérable bien qu'il suscite la contradiction sur des points importants (voy. R. des R. 3, 143, 17). ¶¶ 13 déc. Leo MEYER, *Vergleichende Grammatik d. griech. u. Latein. Sprache*. T. 1. P. 1. 2<sup>e</sup> éd. Annoncé par l'auteur. 40

HENRI LEBÈGUE.

**Hermes**. T. 16, 4<sup>e</sup> livr. L'armée romaine en Bretagne [E. Hübner]. Histoire des expéditions et de l'occupation depuis César jusqu'à la mort d'Hadrien. Conclusion : l'armée romaine comprit, depuis Claude, 4 légions, dont 3 de l'armée de Germanie avec 20 (ou 21) cohortes d'auxiliaires germains, 10 (ou 11) cohortes d'auxiliaires gaulois et 11 alae de cavalerie (2 germanes et 9 gauloises) et 1 légion de Pannonie avec 13 cohortes et 1 ala. ¶ Etudes sur Hygin [G. Knack]. Les chap. 271 et 277 d'Hygin se suivaient primitivement dans cet ordre (et non 277 avant 274 comme le veut M. Schmidt) et sans intervalle : Cassiodore les a connus dans une rédaction plus correcte et plus détaillée qui nous est parvenue. ¶ Les sources géographiques d'Ammien [Th. Mommsen]. Les notions géographiques placées par Ammien en tête de ses récits sont dirigées ou dispo-

sées d'après un plan méthodique et proviennent pour une bonne part des connaissances acquises par lui de visu dans ses nombreux voyages; pour le reste, des renseignements que lui ont fournis divers auteurs; mais la géographie schématique, dans laquelle Gardthausen suppose qu'il aurait  
 5 puisé, n'a jamais existé: le plan adopté pour ses descriptions lui appartient en propre: quant aux matériaux, ils lui ont été fournis, pour l'empire romain par la liste officielle des districts et des villes, pour l'étranger par les listes analogues de Ptolémée, par l'ouvrage de Rufius Festus et le livre des Merveilles de Solin dans une rédaction plus complète que  
 10 celle que nous possédons. Enfin on y rencontre de nombreux emprunts à César, Salluste et Tite-Live. ¶ Sur le nouveau fragment mathématique de Bobbio [C. Wachsmuth et M. Cantor]. Nouvelle restitution par W., appuyée d'une traduction et démonstration mathématique par C. ¶ Mélanges. Les troupes de la garde romaine (Suppl. à *Hermes*, 14, 23) [Th.  
 15 Mommsen]. Sous Tibère, la garnison de Rome se composait de 12 cohortes, dont 9 pour le service du prince et 3 pour le service de la ville; la 1<sup>re</sup> cohorte urbaine portait le n. 10; une 13<sup>e</sup> du même genre existait à Lyon. Sans doute dans les premières années de Claude, avant 47, le nombre des cohortes prétoriennes passa de 9 à 12; puis, sous Claude  
 20 également, deux nouvelles cohortes urbaines furent créées et cantonnées à la 14<sup>e</sup> à Ostie, la 15<sup>e</sup> à Puteoli; l'existence d'une 16<sup>e</sup> cohorte urbaine est attestée vers 56; puis on en voit apparaître 2 autres, la 17<sup>e</sup> et la 18<sup>e</sup>, au total 21 cohortes, dont 12 prétoriennes et 9 urbaines. Sous Vitellius, le nombre des cohortes prétoriennes fut porté de 12 à 16; mais sous Vespasien il fut ramené à ce qu'il était sous Auguste. Quant aux cohortes  
 25 urbaines, elles furent réduites à leur chiffre primitif soit par Vitellius, soit par Vespasien.

¶ T. 17, 1<sup>re</sup> livr. Le contrat de construction de Dèlos, C. I. G. 2266. [E. Fabricius]. Nouvelle restitution et interprétation. ¶ Sur les interpolations dans le prétendu Arcadius [C. Galland]. Dans son état actuel  
 30 l'ouvrage *περὶ τόνων* n'est point une œuvre tout d'une pièce, mais se compose de diverses parties, dont le noyau est formé par un épitome de la *Καθηλικὴ προσωδία* d'Hérodien. Il nous en reste les livres 1-14, 16-18 et le début du livre 19. Le 15<sup>e</sup> livre primitif a été remplacé par celui qui existe  
 35 maintenant et l'auteur de la substitution est un grammairien postérieur, peut-être un élève de Chéroboscus. La mutilation finale semble au contraire fortuite. Les parties manquantes ont été, à l'exception du 21<sup>e</sup> livr., ajoutées autrefois à l'épitome, complétées à l'aide d'autres extraits appropriés; tout d'abord on combla la lacune du 19<sup>e</sup> livre, puis on ajouta  
 40 nouveau 20<sup>e</sup> livre: enfin tout le reste a été inséré peu à peu dans l'épitome dans le cours du temps. ¶ Sur la flexion nominale en grec. 1. Le nomin. plur. des subst. en -εω; en ancien attique [W. Dittenberger]. La forme *ἰππεῖς* n'est nullement une faute d'orthographe dans l'inscr. p.p. Rayet, *Bull. de corr. hell.* I, p. 217; et la forme contractée en -ῆς ne vient  
 45 ni de -ῆεσ, ni de -ῆεσ, mais de -ἑῆς. ¶ Les localités disparues dans le Latium [Th. Mommsen]. La disposition des localités citées par Pline l'Ancien, H. N. 3, 5, 68-69, doit s'entendre non de leur anéantissement matériel, mais du changement politique survenu dans leur condition et du passage de leur population à l'état de pagani; cette liste est un débris d'anciennes  
 50 annales et se rattache sans doute aux *Antiquitates humanae* de Varron. ¶ L'épisode de Chrysis dans Homère [G. Hinrichs] a été ajouté après coup; c'est le fruit d'une étude systématique de la poésie homérique faite par un auteur de peu de génie et travaillant non de mémoire, mais avec



un texte écrit sous les yeux. ¶ La dispute des dieux au sujet d'Athènes [E. Petersen]. Robert a raison (Hermes 16, 60) dans la plus grande partie de son interprétation des monuments figurés (hydria de St-Petersbourg et fronton occidental du Parthénon), mais il a tort, dans sa discussion des documents littéraires relatifs à la légende, lorsqu'il veut y voir une lacune; les signes de la prise de possession qu'il place avant le jugement ne sont en effet que des témoignages produits au moment même où ce jugement va être rendu. ¶ Le buste prétendu de Pyrrhus des Elfizi et les publications iconographiques du 16<sup>e</sup> siècle [C. Robert]. Le buste publié par Statius 28 et provenant de la collection du cardinal de Carpi est une tête d'Homère; le prétendu Hésiode d'Ursinus 23 est un Euripide. ¶ Nouveaux fragments de papyrus du Musée Égyptien de Berlin [F. Blass]. Fragment d'un lexique de l'Aristokratea de Démosthène offrant de nombreuses analogies avec Harpocraton. ¶ Mélanges. Sur les Chiliades de Tzetzés [H. Giske]. Confirme par de nouveaux calculs son explication de la différence qui existe entre le nombre de vers indiqués dans la suscription des chiliades et celui que fournit l'édition de Kiessling. ¶ Dans Ammien 6,20 [Th. Mommsen], lire: quibus, si nupsissent, per aetatem iam nixis ius poterat suppetere liberorum. ¶ Émendations à la description du camp d'Hygin [A. Gemoll]. Suite d'une vingtaine de corrections. ¶ Ad Ciceronis Tusculanas disputationes connecturæ XII [F. Gustafsson]. Corrections à douze passages. ¶ Satura critica [E. Wölfflin]. Corrections et commentaires de dix passages de divers auteurs: Catulle 64, 149; Cicéron Attic. 14, 12; Val. Maxime 7, 3; Tacite Hist. 1, 18; Florus 1, 22, 31; Ampelius 16, 5; Capitolinus; Cael. Aurelianus; Thucyde 7, 43 et 7, 71.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Sur Eudocie [P. Pulch]. L'auteur du Violarium est Constantin Paleocappa; suit une notice biographique de cet écrivain. ¶ Achille et Polyxène. Deux déclamations inédites de Choricus [R. Förster] publiées d'après un ms. de la Bibl. Nat. de Madrid. ¶ Sur Q. Serenus Sammonicus [J. Schmidt]. Discussion et rectification de la classification des mss. adoptée par Baehrens dans ses Poetae latini minores: S (le Senensis F. V. 8, saec. XI) occupe un plus haut rang que celui qui lui a été accordé et sa collation serait d'une aussi grande utilité que celle de B. ¶ Ursicinus et l'inscription de Dojan [V. Gardthausen]. Cette inscr. date de Constance, 2<sup>e</sup> fils de Constantin. ¶ Varia [J. Vahlen]. Discussion et correction de divers passages d'Ovide, Horace, Cicéron. ¶ Sur la critique de Xénophon [K. Lincke]. Étude des changements qu'a subis le texte de l'Anabase dans les temps les plus reculés. C'est dans le siècle même qui suivit la mort de Xénophon que furent opérées les modifications, fusions, disjonctions et additions à la suite desquelles l'ensemble de ses œuvres reçut la forme sous laquelle elles nous sont parvenues. Ces changements ne peuvent même provenir que de celui qui édit les œuvres posthumes de Xénophon: or ses ouvrages les plus importants doivent être rangés parmi ceux qu'il ne put publier lui-même et de ce nombre est l'Anabase. Celui qui remania cet ouvrage et le fit connaître était un contemporain, qui avait approché Xénophon de très près: il y ajouta des impressions ou personnelles, ou émanées des récits de l'un des Dix mille ou recueillies dans un commerce incessant avec Xénophon; était-ce un de ses parents, un de ses héritiers, ou simplement un ami intime? Chacun peut résoudre la question selon ce qui lui paraît le plus vraisemblable. ¶ Le disciple de Démocrite Diotimos [R. Hirzel] est un personnage distinct du Théotimos qui fut condamné pour avoir écrit contre Epicure et avec qui

on l'identifiait jusqu'ici. ¶ Les libations de vin dans les sacrifices [P. Stengel]. Réfute, par plusieurs exemples, l'opinion d'après laquelle le vin pur était offert dans les sacrifices à tous les dieux, à l'exception d'Hermès auquel on offrait du vin mêlé. ¶ Mélanges. De loco quodam vitae Euripidis [A. Piccolomini]. Lire ainsi les paroles de Céphissophonthe : <υ> παρ' ἐμοὶ σαρρηνεῖ et celles d'Euripide : δύστηνος εἰ <υ> εἰ γυναῖκα <-> δοκεῖς, sauf à compléter les lacunes laissées en blanc de façon à constituer des iambes senaires : les conjectures sont trop nombreuses et trop hasardées pour que l'auteur croie devoir en proposer une. ¶ Rectification [Th. Koch] à  
10 Hermes, 16, 351, n. 1.

¶ Notes sur les Héraclides d'Euripide [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. La pièce, à part quelques légères corruptions, est intacte au commencement et à la fin ; mais le milieu a subi de graves mutilations ; le rôle d'Alcèmène surtout est incompréhensible ; toutes les impossibilités  
15 accumulées dans les passages qui s'y rapportent prouvent que nous avons à faire non à des lacunes provenant de la négligence d'un copiste, mais à un remaniement de tout le drame, exécuté de propos délibéré ; un épisode tout entier a été supprimé avant le v. 818 et le reste du drame a été arrangé de manière à dissimuler tant bien que mal les traces de la  
20 coupure. Les vers 630-660 sont également dans un tel état qu'ils ne peuvent provenir que du remanieur ; sa main se reconnaît encore dans les vers 353-380 et dans la parodos. Tous ces changements ont été opérés en vue de diminuer la partie du chant au profit des scènes pathétiques et d'alléger la tâche du chœur en donnant en même temps plus de relief au  
25 jeu des acteurs ; ils sont le fait d'un chef de troupe. Suivent quelques corrections à divers passages. ¶ De Senecae dialogis [O. Rossbach]. Le titre de dialogues est justifié pour les 12 traités qui le portent aujourd'hui et qui faisaient partie d'un recueil d'environ 60 traités perdus en partie, mais en partie conservés sans le titre de dialogues. ¶ Notes stichométriques [H. Diels]. Nouvelles preuves à l'appui de l'opinion de Graux,  
30 d'après laquelle le στίχοι se comptait par syllabes. ¶ Contribution à la critique du texte d'Isée [H. Buermann]. Résultats d'une collation du ms. A (de Bekker) ; elle prouve que B dépend de A. ¶ Les manuscrits de Germanicus et leur classification [A. Breysig]. Ils se répartissent en plusieurs  
35 classes ; le ms. de Bâle est plus ancien que tous les autres ; il est relativement pur de toute interpolation et son orthographe le place au point le plus proche de la transmission primitive. Le Susianus est de beaucoup postérieur ; il en est de même des mss. de Boulogne et d'Einsiedeln, qui pourtant sont antérieurs au Susianus. ¶ Sententiarum liber secundus  
40 [G. Kaibel]. Série de conjectures sur divers passages d'Eschine, Antiphon, Hypéride, Andocide, Théocrite, Antipater, Sidonius, l'anthologie palatine, etc... ¶ Les Fabius au Crémère. Contribution à la topographie de la campagne de Rome [O. Richter]. Le coup de main des Fabius est une entreprise héroïque ayant pour but de barrer par un château-fort établi sur  
45 le Crémère inférieur les communications, menaçantes pour les Romains, entre Veii et Fidenae. ¶ Varia [I. Vahlen]. Observations et conjectures sur divers passages de la Mostellaria de Plaute, du Phèdre de Platon et d'Horace Od. 2, 4. ¶ Communications épigraphiques [J. H. Nordtmann]. Prouve la fausseté des inscr. trouvées par Gauldraud à Abiàn et publiées par Fr. Lenormant. ¶ Sur le Lexicon Geographicum de Fr. Lenormant [Th. Mommsen]. Les articles relatifs au bassin du Danube, à l'Afrique, à l'Italie et à la Gaule offrent de telles incorrections qu'ils éveillent l'idée d'un emploi de sources fictives. ¶ In Franciscum Lenormant

inscriptionum falsarium [H. Röhl]. Énumération des diverses inscriptions que plusieurs savants accusent Lenormant d'avoir supposées et fabriquées de toutes pièces. ¶ Le roi Philippe V et les habitants de Larise [C. Robert et Th. Mommsen]. Réédition et commentaire de l'inscr. découverte par Lötting. ¶ Communications tirées d'une ancienne traduction latine des Aphorismes d'Hippocrate [Kühlewein]. Tiré du ms. 97 du Mont Cassin. Très important pour une révision ultérieure du texte. ¶ L'historien Trajan [C. de Boor] vivait du temps de Valens. ¶ Mélanges. Atilia Pomptilla [F. Leo]. Discussion et rectification de l'épigramme n° 16 des inscr. provenant du tombeau d'A. P. publiées par V. Crespi. ¶ Inscription d'acteur de Philippi. Suppl. au T. 3, 461. [Th. Mommsen]. Une copie de la main de Const. Lascaris qui se trouve dans le ms. 1412 du Vatican justifie les hypothèses de Mommsen.

¶ 4<sup>e</sup> livr. Horace, Od. I, 42 [Th. Kock]. Étude successivement : la date, celle qu'a proposée Haupt doit être acceptée comme définitive ; les imitations d'auteurs grecs, le début seul rappelle celui de la 2<sup>e</sup> Olympique de Pindare ; le point de vue auquel s'est placé l'auteur dans le choix des dieux, des héros et des princes loués par lui ; la gradation et la marche des idées depuis le proème jusqu'à l'épilogue ; la symétrie entre les diverses parties, qui sont au nombre de 5 composées chacune de 3 strophes. ¶ Observaciones in Iliadem latinam [O. Roszbach]. Discussion d'un certain nombre de passages pour lesquels R. n'est pas d'accord avec le dernier éditeur Baehrens. ¶ L'inscription d'Hissarlik [Th. Mommsen] ne date ni de Constantin I, ni de Constantin II, mais de Valens. Suit une dissertation sur le terme officiel employé pour désigner les co-empereurs sur le pluriel de majesté. ¶ Recherches sur Aristote [E. Thomas]. 4. Contributions à la critique du texte. Traité de divers passages de l'Éthique à Nicomaque. ¶ La Skeuthèque de Philon. L'arsenal de la marine athénienne à Zea [E. Fabricius]. Nouvelle publication du texte, suivie d'un commentaire détaillé et d'une étude au point de vue de l'histoire de l'architecture grecque. ¶ Varia [I. Vahlen]. Suite des conjectures diverses de V., auteurs examinés : Cicéron, Plaute (Mercator, Mostellaria, Menæchmi, Captivi), Tite-Live, lib. 42, c. 52, 43. ¶ Une liste mortuaire athénienne [Kirchhoff]. Nouvel examen de l'inscr. p. p. Koumanoudis, Ἀθήναιον, 1882, p. 524. Elle est du milieu ou de la fin du 5<sup>e</sup> s. et se rapporte aux deux expéditions contre Byzance, 408-409. ¶ Le catalogue des jours fériés du temple d'Auguste à Cumès [Th. Mommsen]. Nouvelle publication et étude du catalogue complété par le 3<sup>e</sup> fragment récemment découvert par Stevens. ¶ Mélanges. Varia [A. Schöne]. 1. Schol. in Hom. II. B. 382, lire ἐν Πλαταιαῖς au lieu de ἐν πολιτείαις ; 2. Pseudo-Plut. vit. dec. orat. Demosth. p. 843 c. lire : ἐχρηστόνησα τὸν κατ' ἐμαυτὸν πύλαμον en supprimant ἀνδρα πρὸς τὸν entre τὸν et κατ' ; 3. On peut retrouver la trace de deux citations poétiques transformées en prose dans Pseudo-Plut. vit. dec. orat. Isocrates, p. 837 b et dans Plut. Demosth. 23,5. ¶ Μίτρον [L. Cohn]. Cette forme populaire, que les grammairiens rejetaient comme non attique et même comme barbare, a été employée dans la langue littéraire par Chrysippe et se retrouve dans la 2<sup>e</sup> lettre de Philippe V (Inscr. de Larise, p. p. C. Robert). ¶ Καλλιβόρος [U. v. Wilamowitz-Möllendorf]. Commentaire d'un passage de Démosthène, qui explique ce mot. ¶ Supplément à Hermes 17, 537, note 1 [Th. M.] L'inscr. de Reims Orelli 1096 se retrouve dans les collections de l'évêque d'Ancone Petrus Donatus sous une forme qui confirme l'attribution à Constantin I.

A. FÉCAMP.

Historische Zeitschrift. Nouv. série, t. 11, 1<sup>re</sup> livr. Fondation du

- royaume de Pergame [Koehler]. Étude critique sur les premiers rois.
- ¶ BAUMSTARK, *Ausführliche Erläuterungen des besondern volkerschaftlichen Theiles der Germania des Tacitus* [L. Erhardt]. Bon commentaire pour la Germanie de Tacite (ch. 28-46). ¶ 2° livr. F. LENORMANT, *Les origines de l'histoire* [A. Kamphausen]. L'auteur montre dans cet ouvrage sa science habituelle, mais on doit le lire avec beaucoup de précaution. ¶ 3° livr.
- H. BENDER, *Rom and roemisches Leben im Alterthum* [J. K.]. Excellent manuel pour les classes et pour les gens du monde. ¶ WILMANN, *Corpus Inscr. latinarum*, t. 8, 1-2. [J. Jung.] Les inscr. de l'Afrique contenues dans ce vol. sont fort importantes pour l'histoire et pour la géographie anciennes. ¶ TORMA, *Repertorium ad literaturam Daciae archaeologicam et epigraphicam* [J. Jung]. Utile publication accompagnée d'un commentaire en langue madgyare, qui comprend une étude sur la frontière romaine en Dacie et un rapport sur les fouilles en 1880 dans les ruines de l'amphithéâtre d'Aquincum. Les nombreuses inscr., trouvées dans ces fouilles sont reproduites dans le livre. ¶ BURCKHARDT, *Die Zeit Konstantin's der Grossen*, 2° éd. [H. Holtzmann]. Très bon ouvrage. ¶ T. 12, 1<sup>re</sup> livr. D. REICHLING, *G. Murellius, sein Leben u. seine Werke* [Horawitz]. Intéressant par l'histoire de l'humanisme en Westphalie. ¶ 2° livr.
- HOMMEL, *Abriss der babylonisch-assyrischen und israelitischen Geschichte* [Kamphausen]. Important par la chronologie de l'histoire assyrienne et israélite jusqu'à la destruction de Babylone. ¶ NEUMANN, *Geschichte Rom's waehrend des Verfalls der Republik*, par v. GOTHEIN [F. Hirsch]. Excellente exposition des faits depuis Scipion l'Emilien jusqu'à la mort de Sylla. C'est à dessein que l'auteur s'est peu occupé des institutions, des mœurs et de la littérature. ¶ 3° livr. La fin des guerres Médiques [G. Busolt]. (Une note de la rédaction fait des réserves sur les conclusion de cet article.) ¶ Sur la littérature des Pères de l'Eglise et ses origines [Fr. Overbeck]. Observations sur les Pères grecs jusqu'à Clément d'Alexandrie inclusivement. ¶ Encore une fois : Qui est le Pseudo-Isidore ? [J. Langen]. Ce serait Loup de Ferrières. ¶ BAUER, *Themistokles* [F. Rühl]. Bonne étude sur les auteurs qui ont parlé de Thémistocle. ¶ SOLTAU, *Ueber Entstehung und Zusammensetzung des altoemischen Volksversammlungen* [Pöhlmann]. Livre dont il faut tenir compte, quoique l'auteur soit très diffus et émette bien des opinions contestables. E. C.
- Jahrbüch über die Fortschritte der Mathematik.** T. XI. 1879 (Berlin 1881). Comptes rendus succincts sur les ouvrages suivants : A. FAVARO, *Sulla interpretazione matematica del Papiro Rhind publicato ed illustrato dal Prof. Aug. Eisenlohr* [Gr.]. ¶ Halsted : Note on the first english Euclid (American journal of mathematics pure and applied, II, p. 46) [O.]. ¶ HEIBERG, *Quaestiones Archimedeae* [Gm.]. ¶ Heiberg : Einige von Archimedes vorausg. elementare Sätze (Zeitsch. f. Math. u. Physik XXIV) [Gr.]. ¶ Zeunthen : 'Nogle Hypotheser om Archimedes' Kvadratrodsberegning (Tidsskrift for Mathem. 1879). [Gm.]. ¶ Hultsch : Compte rendu de son édition de Pappus (Bullettino Boncompagni, XI) [Gr.]. ¶ HENRY, *Opusculum de multiplicatione* (ep. Zeitschr. f. Math. u. Physik XXIV hist. litt. Abth. p. 199) [O.]. ¶ Tannery, A quelle époque vivait Diophante ? (Bullettino des sciences math. II) [Gr.]. ¶ Weissenborn : Die Boetiusfrage (Zeitschr. f. Math. u. Physik XXIV supplément) [Gr.]. ¶ Doederlein : Seb. Münster, ein Wiedererwecker des Ptolemaeus (Blätter f. d. bair. Gymnasial- u. Realschulwesen, XV) [Gr.]. ¶ Hultsch : Zur Terminologie der griechischen Mathematiker (Zeitschr. f. Math. u. Phys. XXIV) [Gr.]. ¶ Günther : Antike Nacherungsmethoden im Lichte moderner Mathematik

(Abhandl. der Böhm. Gesellsch. d. Wissens. IX) [No.]. ¶ Weissenborn : Das Trapez bei Euklid, Heron und Brahme-gupta (Zeitsch. f. Math. u. Phys. XIV supplément). ¶ FISCHER : Ueber einige Gegenstaende der physischen Geographie bei Strabo, als Beitrag zur Geschichte der alten Geographie. I. (programme de Wernigerode) [Gr.]. ¶ Th. H. Martin : Histoire des hypo-thèses astronomiques grecques qui admettent la sphéricité de la terre (Mémoires de l'Académ. des Inscr. XXIX). ¶ HAEBLER : Astrologie im Alterthum (programme de Zwickau) [O.]. ¶ 1880. Comptes rendus de : Hei-berg : Die Kenntnisse des Archimedes über die Kegelschnitte (Zeitschr. f. Math. u. Phys. XXV) [O.]. ¶ Gustafsson : De codd. Boetii de institutione 10 arithmetica librorum Bernensibus (Acta societ. Fenn. XI). ¶ Weissenborn : Die Uebersetzung des Euklid aus dem Arabischen in das Lateini-sche durch Adelhard von Bath (Zeitschr. f. Math. u. Phys. XXV supplé-ment). [Gr.]. L'opinion de l'auteur est réfutée par Curtze (deutsche Littera-turzeitung 1881, n. 14). ¶ CANTOR, Vorlesungen über Geschichte der Mathe- 15 matik. I [O.]. Compté rendu très étendu; aucune critique des détails. ¶ Tannery : L'arithmétique des Grecs dans Pappus (Mém. de la société des sciences physiques et nat. à Bordeaux, t. 3) [Gr.]. S'occupe de relever les précurseurs de Diophante. ¶ Krumbiegel und Amthor : Das problema bovinum des Archimedes (Zeitschr. f. Math. u. Phys. XXV) [O.]. 20  
J. L. HEIBERG.

**Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande.**  
70<sup>e</sup> livr. Découvertes rom. à Mayence (t. pl.) [J. Keller]. Entre autres objets intéressants citons un autel, un autel votif de Jupiter optimus maxumus sur lequel trône un Jupiter assis, inscr. bien conservée : une colonne avec 25 base et chapiteau sur laquelle se détachent en relief Junon, Minerve et Mercure : ces objets étaient ensevelis dans la cendre, il avait donc là un bâtiment qui a brûlé. Inscr. votive à la déesse Flora. ¶ Les travaux des Romains sur le haut-Rhin [Naehel]. Mone est allé un peu loin dans ses assertions, c'est ce que l'auteur s'attache à prouver, il étudie les travaux 30 exécutés par les Romains dans la partie supérieure du cours du Rhin, (Bade, Alsace, etc.) ¶ Monnaies trouvées près de la Nahe [v. Vleuten]. Grand nombre de monnaies rom. trouvées en 1880, près de Kreuznach, dont la plupart ont été frappées à Trèves; d'après plusieurs de ces pièces semblables aux types qui ont permis de partager l'époque de 312 à 364 35 en 18 périodes, elles auraient été cachées sous terre en 332 ou 331. ¶ Moules romaines servant à la fabrication de fausse monnaie, trouvés à Trèves [F. Hettner]. Ils sont en argile rougeâtre, durcie au feu et ont la forme de minces rondelles, on réunissait tortement au moyen de terre glaise plusieurs de ces rondelles et par une entaille triangulaire ménagée 40 en dessus on coulait le métal liquide, chaque rondelle contenait une matrice, les moules ne sont pas officiels, ils ont servi à faire de la fausse monnaie, les pièces vont de Septime Sévère à Alexandre Sévère, c.-à-d. de 193-235 : étude détaillée de chaque matrice. ¶ La pierre tumulaire de Volcius Mercator [Seeger]. Cette pierre dont Stark s'est déjà occupé et 45 sur laquelle on voit un génie ailé, est étudiée à nouveau par Seeger, il y voit un monument funèbre élevé par une femme à son époux : considérations sur les représentations d'Eros et d'Anteros. ¶ Mélanges. 1, Mayence, un nouveau cachet d'oculiste romain, trouvé en 1880, il est en stéatite; on y lit les lettres Q. D. placées sans ordre dans le champ, sur 50 les 4 côtés, 4 inscr. de 2 lignes chacune que l'auteur étudie. 2, Bertrich : mur romain, 63 monnaies d'argent et 3 de bronze. 3, Bonn; trouvailles rom. faites près de Bonn; tombeaux avec urnes, monnaies, pierres funé-

raires. 5, Hunsruck : trouvé les fondations d'une villa rom. 7, Seckmauern, Antiquités rom., entre ce village et Obernburg une sorte de tumulus fait de débris rom., mur et construction rom. 9. Appendice. [Th. M.]. Les tablettes de bronze décrites plus haut (v. R. des R. 5, 17, 23,) sont probablement ces *κατάλοιποι γραμμασι χρυσαίσι διαλούμενοι* d'Aurélien (270) mentionnés par Dexippos.

¶¶ 71<sup>e</sup> livr. Réseau des routes romaines dans le Zehntland et surtout dans la partie badoise (1. pl.) [J. Naehér]. a, Routes militaires au nombre de 9; b, chemins rom. et celtiques. c, chemins formant lisière et d'origine probablement celtique. Etude de 104 p. ¶ Classis germanica pia fidelis [Bone]. Plusieurs inscr. trouvées en différents endroits portent les 4 lettres C. G. P. F. qui signifient 'Classis germanica pia fidelis' et désignent la flotte romaine du Rhin qui faisait partie de l'exercitus Germaniae inferioris; elle opérerait non seulement sur le Rhin, mais encore sur la Meuse et l'Escaut : 4 inscr. où elle est nommée; l'épithète germanica dérive de Germania et non de Germanicus : la dénomination pia fidelis a été ajoutée de Trajan à Marc Aurèle. Mention d'un article de Schuermann sur cette question. ¶ Vase en barbotine de l'ancienne collection Disch (1. pl.) [J. P. Meier]. Description de ce vase dont les figures se rapportent peut-être aux scènes de l'amphithéâtre et sur lequel on lit 'escipe et trade sodali utres' ¶ Vases avec inscriptions (1 pl.) [Aus'm Weerth]. 40 de la collection Disch, plusieurs autres de diverses collections et musées. ¶ Musée provincial de Bonn, acquisitions et fouilles (1 pl.) [Aus'm Weerth]. Vase à fleurs et miroir, trousse d'un médecin rom. ¶ Verres romains de la collection Disch (2 pl.) [E. aus'm Weerth]. Cette collection était la plus complète que jamais particulier ait formée, elle a été vendue en 1881, histoire de la collection, les verres les plus précieux se trouvaient dans le 2<sup>e</sup> groupe, entre autres une coupe de 0,205 de haut, une phiale avec inscr. grecque, etc. ¶ Mélanges. 1, Les 5 premières lignes de l'inscr. du Castrum de Deutz, (v. R. des R. 5, 29, 37) n'offrent pas une lecture sûre, le mot Vénus du commencement de la 6<sup>e</sup> ligne doit avoir été suivi d'Armeniacus [P. Meyer]. Autres remarques épigraphiques [Aus'm Weerth]. 4. Trouvé près de Genesheim une urne funéraire germano-romaine de la fin du 2<sup>e</sup> s.; 6. Le 'Vicus Icorigium' de la route de Trèves à Cologne doit être placé près de Beckamer Suhr.

¶¶ 72<sup>e</sup> livr. Fastes consulaires de la mort de Domitien (96) au 3<sup>e</sup> consulat d'Hadrien (119) [Asbach]. Étude de 54 pages; l'auteur, après une discussion historique sur chaque année, donne la liste des consuls, et jette un coup d'œil sur les viri praetorii de l'époque de Trajan. ¶ Les routes militaires romaines de la rive gauche du Rhin (1 pl.) [J. Schneider]. Routes conduisant de Xanten à Nymwegen. ¶ Pierre tumulaire d'un vétérans de la 20<sup>e</sup> légion trouvée près de Cologne (1 pl.) [H. Düntzer]. Elle a 1,68 de haut, 0,84 large, 0,28 épaisseur et a été trouvée près d'Altenburg, la partie supérieure est occupée par 6 portraits en relief rangés sur deux rangs de 3, la partie inférieure par une inscr. restituée comme suit : 'L. Baebius Luci filius Galeria Veleias veteranus legionis vicesimae (valeriae victricis) et Sabinus Baebiae Sexe... (et sib)i vivis. Bamba... matri ?) conjugii ej(us piissim(a)e. Bamba... (filia ?) munimentum (posuit ?). Etude de l'inscr., du personnage, des portraits dont les uns représentent des hommes avec la tunique et la toge, les autres des femmes avec la tunique et la palla. Autres trouvailles faites près de là dont une tête coiffée d'une sorte de bonnet phrygien, ce n'est pas la représentation du défunt mais une des têtes ornant les coins d'un sarco-

phage. ¶ Statuette d'un empereur romain trouvée au château de Rhein-  
stein (1 pl.) [H. Dütsehke]. Elle représente Caracalla. ¶ Une collection de  
monnaies de l'époque romaine [von Vleuten]. Elle comprend 46 monnaies  
d'époques diverses; et doit appartenir à la même collection que celles de  
Bouvier. ¶ Médaillon d'argent de Crispus (1 pl.) [F. von Vleuten]. C'est 5  
une médaille très belle et très rare; Crispus est tourné vers la droite, il  
a dans la main droite une lance, dans la gauche une sphère surmontée  
d'une victoire, il porte la cuirasse, sur le revers 3 déesses debout : frap-  
pée à Aquilée, ce n'était pas une monnaie ayant cours. ¶ Tumulus ger-  
mano-romain près de Rheindahlen [C. Koenen]. Plusieurs tumuli, qui 10  
contiennent des urnes et des vases, la plupart en morceaux, qq-uns sont  
entiers, ils ont de 0,14 à 0,20 de haut et 0,63 à 0,773 de pourtour, ces tumuli  
datent des premières années du règne d'Auguste. ¶ Musée provincial de  
Bonn. Acquisitions et trouvailles [Aus'm Weerth]. Sceaux sur briques,  
poids en argile cuite; pierre funéraire; coupe romaine avec inscr.; ma- 15  
tériel pour écrire de provenance rom., encrier, étui en métal, plumes, sorte  
de porte-crayon. ¶ Fortifications et établissements romains entre Obern-  
burg a/m et Neustadt i/o. [Seeger]. Étude de 40 pages sur les restes rom.  
de cette contrée. ¶ Mélanges. Trouvé à Bonn des sépultures rom.; de  
même à Andernach, à Bendorf contenant des urnes : Brohl, fortifications 20  
rom.; objets rom. trouvés près de l'autel à sacrifices païen du Lochen-  
stein. Linz, canal rom. Mayence, inscr. rom. et sculptures en grand  
nombre, parmi lesquelles il faut citer la pierre funéraire d'un porte-éten-  
dard de la 14<sup>e</sup> légion et celle d'un légionnaire. Inscr. métrique funéraire :  
autres débris appartenant à des tombeaux de la 14<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> légion, d'autres 25  
avec le relief du légionnaire et une inscr. très curieuse d'un sous-officier  
de la 2<sup>e</sup> légion pannonienne, etc.. Inscr. rom. dans l'Odenwald, sur un  
autel de Diane. Metz, buste de Caracalla en marbre. Antiquités rom. trou-  
vées à Eisenberg, entre autres des monnaies de Constantin et Valens, des  
vases et autres objets en bronze. Castel rom. près de Bibernmühle. Villa 30  
rom. trouvée près de Stollberg. ¶ Chronique de la fête de Winkelmann et  
liste des travaux qui y ont été lus.

¶ 73<sup>e</sup> livr. Nouvelles études sur les routes romaines entre la Meuse et  
le Rhin (1 pl.) [J. Schneider]. Étude sur 20 routes situées dans cette région.  
¶ Les routes militaires romaines de la rive gauche du Rhin (1 pl.) [Id]. 35  
Routes de Bingen à Worms. ¶ Les légions sur le Rhin, depuis la lutte de  
César et de Pompée jusqu'à l'avènement de Vitellius [H. Düntzer]. L'au-  
teur consacre 40 pages à retrouver d'après les historiens anciens et ses  
propres conjectures la position des différentes légions, les luttes qu'elles  
eurent à subir et leur histoire pendant cette époque. ¶ Les Victricenses 40  
[Ulrichs]. L'auteur défend cette restitution faite par lui dans une inscr.  
de 493 contre les attaques d'Hübner, il l'a prise dans une inscr. d'Orelli  
n. 298. ¶ Statuette de Minerve d'Eltringen (1 pl.) [H. Heydemann]. L'in-  
térêt de cette statuette bien conservée et d'un bon travail, trouvée en  
pleins champs, est tout entier dans le fait qu'elle doit être une copie faite 45  
au 1<sup>er</sup> ou au 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C. d'une grande statue grecque de l'époque de  
Pénelès. ¶ Dernières trouvailles faites sur l'emplacement du castrum  
romain de Denz (1 pl.) [Schwörbel]. Parmi les plus importantes il faut  
 citer un Hercule en bronze saisissant par la chevelure une amazone à  
cheval qui s'enfuit, ce groupe est de l'époque de Constantin, les propor- 50  
tions ne sont pas observées et le travail n'est pas beau : plusieurs urnes,  
briques avec sceaux, débris de constructions, reliefs, autels votifs avec  
inscr. un bon de pierre, inscr. ¶ Inscriptions romaines de Bonn [J. Klein].

Reliefs : inscr. dont les caractères sont très nets et très beaux, 'Herculi L. Calpurnius Proclus legatus Augusti legionis primae. Minerviae p. f. peracto opere valetudinarii; elle est du 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Détails sur ce Proclus et sur ses fonctions : base de statue de dieu avec reliefs et inscr. datant  
 5 du commencement du 3<sup>e</sup> s.; autel votif à Hercule de la fin du 2<sup>e</sup> s. ou commencement du 3<sup>e</sup>; détails sur les noms de l'inscr. ¶ Rufiana n'est pas Eisenberg, mais Altrip [Christ]. Preuves à l'appui de cette assertion géographique. ¶ La 'civitas Nemetum' près Heidelberg [Id.]. Rectification à un article précédent de la livr. 71 ¶ Anneau d'or romain [Z. Schneider].  
 10 Cet anneau d'or massif porte l'inscr. 'Constantino fidem', il est très grand et assez bien conservé, c'était peut-être un de ces anneaux d'or donnés en récompense par Constantin. ¶ Mélanges 1. Trouvé à Aix-la-Chapelle une inscr. rom. et des briques avec le sceau de la 'Legio tricesima Ulpia victrix'. 2 et 3. Andernach, monnaies et tombeau avec relief d'un  
 15 soldat complètement armé, de la cohorte rhétienne, inscr. de 9 lignes. 4. Bains rom. trouvés près de Cues. 6. Fours à fondre le fer trouvés près d'Eisenberg, description. 8. Maison rom. trouvée près de Karlsruhe. 9. Sarcophage rom. avec inscr. découvert à Mayence. 10. Tombeau rom. trouvé près de Norf, dans lequel il y avait un vase chinois, datant du  
 20 milieu du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. 11. Tombeaux rom. près de Neuss. 14. Anneau d'or romain du musée de Trèves. A. K.

**Jahrbücher für classische Philologie.** 13 Supplementband. Fasc. 1. Pindarica [H. van Herwerden]. Examen d'environ 150 passages pour les-  
 25 quels l'auteur croit pouvoir offrir des corrections ou des explications même après les 4 éditions de Bergk. En effet l'ouvrage récent de Mezger montre que l'interprétation de Pindare laisse encore beaucoup à désirer. A propos de certains passages, H. étudie le digamma, il montre que d'une  
 1 part Pindare ne semble jamais s'être servi du digamma pour faire position, que d'autre part, dans un certain nombre de mots le digamma apparaît  
 30 toujours; tandis que, dans d'autres (les plus nombreux), l'usage en est facultatif. Ailleurs il résume la question de la position dans Pindare et insiste sur les particularités qui distinguent le poète thébain. ¶ Sur la critique du Pro Sestio de Cicéron [Martin Hertz]. Étude sur la valeur des  
 35 additions de 2<sup>e</sup> main (p) du 'Pro Sestio' dans le ms. de Paris n. 7794 (P.) Examen d'un certain nombre de passages dans lesquels ces additions ne peuvent pas être suspectées (comme Halm lui-même l'accorde pour le discours 'De prov. cons.' du même ms.). Il est donc peu probable aussi  
 40 que l'on ait eu recours à un autre ms. pour rétablir les lacunes de la 1<sup>re</sup> main de P. Suit l'analyse de qqes autres passages qui présentent des difficultés critiques. ¶ Recherches sur Théopane de Mytilène et Posidonius d'Apamée [Franklin Arnold]. Combat l'opinion de Jordan d'après lequel le récit d'Appien dans ses guerres de Mithridate, se baserait sur  
 45 Tite Live. Étude détaillée de nombreux passages d'Appien et détermination des sources pour chacun d'eux. Pour la 3<sup>e</sup> partie, ch. 97-120, les sources diffèrent de celles qu'il a eues pour le commencement. Dans la campagne de Pompée et de Lucullus une comparaison avec d'autres auteurs, Plutarque en particulier, donne comme source Théopane. La source primitive d'après laquelle est racontée la 2<sup>e</sup> guerre est favorable à  
 50 Mithridate et bien informée; c'est peut-être Métrodore de Skepsis, conservé par Posidonius. Quant à la 1<sup>re</sup> guerre, le récit des événements d'Italie comparé avec Plutarque (Marius) et Diodore est basé sur Posidonius. La description des événements d'Orient amène à la même conclusion. La plupart du temps les sources primitives sont grecques et locales,



(du Pont, de Chios, de Rhodes, de Galatie), qqfois on doit admettre une tradition romaine par l'intermédiaire de Posidonius, ailleurs on peut admettre l'entremise de Tite Live ou d'autres auteurs de valeur inégale. En terminant, A. cherche, au moyen des résultats de son étude, à déterminer à quelle époque s'arrêtait l'ouvrage de Posidonius. La dictature de Sylla serait le dernier événement raconté par lui. ¶ Les renseignements de Platon et d'Aristote sur Protagoras [W. Halbfass]. Après une introduction sur Protagoras, l'auteur analyse dans 8 chap. les passages de Platon et dans 4 ch. ceux d'Aristote concernant le Sophiste. Il expose ensuite ses résultats. Platon pas plus qu'Aristote ne nous donne une explication historique certaine de l'aphorisme : πάντων χρημάτων μέτρον ἀνθρώπου, etc., qui peut être considéré comme l'expression authentique de la doctrine de Protagoras. Il est probable que le mot ἀνθρώπου est pris dans le sens général et que nous devons traduire : 'l'homme, comme tel, est la mesure de toutes choses'. La tendance de cet aphorisme est toute pratique. Nous pouvons conclure de la critique à laquelle Platon soumet la doctrine de Protagoras que, sur le terrain de la théorie de la connaissance, il admettait la réalité de toutes les αἰθρίσεις καὶ κατὰ ταύτας δεξιαι, et sur le terrain pratique la validité relative des opinions de tous les hommes dans l'intérieur d'une πόλις. Il reconnaissait implicitement la puissance de la mémoire. Il paraît être arrivé à la persuasion que certaines vertus sociales, αἰδώς et δίκη, forment la base de la vie sociale de toute cité, et ont une autorité normative pour chaque citoyen. Dans la distinction des αἰθρίσεις en normales et anormales et des opinions en vraies et fausses il était guidé plutôt par un sentiment naturel de l'utile que par une intuition scientifique du vrai. Des rapports de Platon et Aristote sur Prot. ne résulte pas avec sûreté une connexion historique de ce dernier avec Héraclite et sa doctrine. Ce n'est pas Prot. mais bien Platon qui le premier a exprimé dans une forme scientifique la loi de corrélation dans les aperceptions des sens. Les informations de Platon sur l'attitude de Prot. vis à vis de la religion ne nous apprennent rien sur le sens authentique de la formule. Aristote nous dit que le Sophiste contestait la valeur de certains théorèmes des mathématiques; ce renseignement ne s'accorde pas avec ce que nous connaissons d'ailleurs de sa doctrine. Il est impossible de donner une formule exacte de la doctrine authentique de Protagoras. ¶ Sur la technique et l'exécution des chants du chœur dans Eschyle [N. Wecklein]. Résumé des résultats : 1. C'est une erreur d'admettre des proodes, des mésodes et d'ingénieuses combinaisons des strophes et des antistrophes. La simplicité et l'ordre sont la loi de la technique des chœurs dans Eschyle. Seulement cette symétrie est limitée à chaque partie du chœur et pour la découvrir il faut étudier attentivement la division des ὑπομέτρων, en particulier les parodoi et les kommoi. 2. La strophe et l'antistrophe sont dans la règle chantées par les mêmes personnes. 3. Ce n'est que dans les parties non antistrophiques que l'on peut admettre que des choreutes chantaient isolément. Il n'y a d'exception que pour Ag. 104-139; Cho. 423-428 et 439-443, 451-455; Suppl. 1053-1062 où, grâce à des circonstances particulières, le coryphée joue un rôle dans des parties antistrophiques. 4. Les demi-chœurs et les trois σελήζαι sont employés dans qqes parodoi et qqes kommoi, et aussi dans qqes stasima qui ont des refrains, mais en général les chants antistrophiques sont exécutés par le chœur tout entier, les chorika anapestiques et les trimètres ou tétramètres par le coryphée. Il faut faire une exception pour Ag. 1344 ou 1348-1371 et Eum. 585-608, où les 12 choreutes prennent la parole l'un

après l'autre et Pers. 455-458, où sur l'invitation du coryphée, le chœur tout entier adresse une salutation à la reine en 4 tétramètres. Le passage Ag. 489-502 s'explique différemment. 5. Il faut observer que le Prométhée diffère absolument sur ce point comme sur beaucoup d'autres, des pièces d'Eschyle qui nous ont été conservées. H. G.

**Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin.** 8<sup>e</sup> année <sup>1</sup>.

1. Ecrits philosophiques de Cicéron (1879-1880). [Th. Schiche.] *De legibus*, erkl. von. Adolf du MESNIL. Ce commentaire, destiné à faciliter l'introduction du *De legibus* dans les classes, est souvent trop développé, notamment en ce qui concerne le droit. La forme est assez rebutante, mais le fond fort utile. L'auteur pense, et aussi le rp., que Cicéron a écrit son livre après avril 52, et avant le commencement de la guerre civile, mais qu'il ne l'a pas achevé. Parmi les conjectures, une au moins ('oculi mire arguti', I, 27) paraît fort pausable. *Laelius de amicitia*,
- 15 erkl. v. C. W. NAUCK (8<sup>e</sup> éd.). Très bon livre. L'auteur a comparé à son travail la révision faite par C. F. W. Müller de l'éd. Seyffert, sans en tirer grand profit. *De Officiis*, erkl. v. K. TUECKING. Sans utilité pour les maîtres et d'un usage plutôt dangereux pour les élèves. E. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen* (III, 1, 3<sup>e</sup> éd.). Rien de nouveau que deux notes (dans le chap.
- 20 sur Cicéron). Elles résument les récentes recherches sur les sources des écrits philosophiques. Z. a négligé de dire qu'une des raisons qui ont déterminé la préférence de Cicéron en faveur de la Nouvelle Académie, c'est sa vocation oratoire (Tuscul. II, 9). H. DIELS, *Doxographi Graeci*, consacre le 9<sup>e</sup> chap. de ses Prolégomènes à rechercher ce que
- 25 Cicéron doit au *περί δόξων* de Théophraste : ce livre paraît avoir été la source au moins indirecte de C. pour l'histoire des systèmes. Les passages parallèles de C. et de Philodème sont rapprochés commodément dans les Reliquiae. R. BELTZ, *Die handschriftliche Ueberlieferung von Ciceros Büchern de Republica*. Le palimpseste du Vatican paraît avoir été écrit par un copiste
- 30 assez ignorant d'après un ms. en capitale, peut-être en capitale rustique, et antérieur au 6<sup>e</sup> s. Ce ms. était en somme correct, et l'orthographe même de Cicéron y était souvent conservée. Selon une conjecture contestable de l'auteur, il contenait cependant des annotations importées de la marge. Un dernier chapitre concerne le correcteur du palimpseste.
- 35 L'auteur montre que c'était un bon latiniste, et que le ms. avait été collationné consciencieusement par lui, peut-être sur l'original même qui avait servi au premier copiste : ce qui ne veut pas dire qu'il ne soit pas tombé dans des erreurs. J. VAHLEN, *De versibus nonnullis veterum poetarum Romanorum apud Ciceronem*. (Ind. lect. Berlin). Ces citations de C. ne sont
- 40 ni nécessairement textuelles ni toujours complètes; aussi les tentatives faites en vue de les restituer dans leur intégrité ont-elles été plus d'une fois malheureuses. G. BEHNCKE, *De Cicerone Epicureorum philosophiae existimatore et iudice*. (Jahresbericht du gymnase Frédéric-Guillaume de Berlin). Incomplet de l'aveu même de l'auteur. La conclusion est qu'en
- 45 somme C. n'a manqué ni à la vérité ni à la justice dans son exposition de la doctrine épicurienne, au moins dans le 1<sup>er</sup> livre du *De Finibus*. L. POLSTER, *Quaestiones Tullionae*. (Acc. quaestionum Stavianarum particula 2). Conjectures sur le texte, dont une très vraisemblable (*De Nat. Deor.* 2, 433 : 'thymelici (p. tum Attici) respondent'). Articles de C. F.
- 50 W. Müller (*Zeit. Gymn.*) sur le *Laelius*, de Gustav Schneider (*ib.*) sur le

1. Liste des rapports : Archéologie, 7. Formes du dialecte attique, 6. Lyriques grecs, 2. Lysias, 10. Cicéron (discours), 4. Cicéron (écrits philosophiques), 1. Virgile, 5. Tite-Live, 9. Quinte-Curce, 8. Quintilien, 3. Tacite, 11.

Cato Major, d'E. Hartfelder (Neue Jahrb.) sur le De Divinatione, de F. Schoell (ib. 'Litterarisches zu Plautus und Terentius'), de H. Diels (Rhein. Mus.) sur les Tusculanes, d'Ernst Schulze (ib.) sur le De Finibus, de C. A. Lehmann (Quaestiones Tullianae dans Hermes), de W. Schmitz et de J. Vahlen (ib.), de F. Gustafsson (ib.) et d'O. Nigoles (Revue de 5 Philol.) sur les mss. du De Finibus, de J. Forchhammer (Nordisk Tidskr.) sur le De Officiis et le De Nat. Deorum. A. UPPENKAMPF, *Aufgaben zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische, im Anschluss an Schriften Ciceros*. Loué.

2. Lyriques grecs [Otto Schröder.] Pour 1878-1880. *Poetae lyrici 10 Graeci* rec. Th. BERGK (éd. IV, t. 1, Pindare). Les notes critiques et les prolégomènes ont été renouvelés ou augmentés, au moyen ou à l'occasion de l'appareil critique de T. Mommsen. Il y a lieu de croire aujourd'hui que la place véritable des Néméennes est après les Isthmiques. Mention de quelques autres changements. Toujours beaucoup de singu- 15 larités dans le texte soit quant aux formes, soit quant à la métrique. « La valeur de l'édition continue de résider uniquement dans la critique conjecturale. » Nouvelles corrections de texte, souvent brillantes. HOMAN OTTO, traduction de Pindare (en langue hongroise). La préface contient des conjectures qui ont toutes trouvé place dans le texte, bien que peu 20 plausibles en général. J. J. SCHWICKERT, *Pindars olympische Siegesgesänge*. Citations sans appréciation, et renvoi à un rapport précédent. Articles sur la chronologie, de C. F. Unger (Philol.) et de J. G. Droysen (Hermes), de Holwerda (Archaeol. Zeit.), de Mahaffy (Journal of Hell. stud.). Leopold SCHMIDT, *Supplementum quaestionis de Pindaricorum carminum chronologia 25* (Ind. lect. Marburg.). Étude intéressante, sinon précisément nouvelle, sur le rapport des Pythiades aux Olympiades. Article d'A. Ludwig sur un *ᾄσμα*; *Ἰσθμια* en vers (Rhein. M.). Moritz SCHMIDT, *Commentatio de C. Lachmanni studiis metricis recte aestimandis*. (Ind. lect. Jen.) S'attache à justifier, par l'admission de pauses et de longues valant trois temps, ce 30 principe de Lachmann, qu'aucune strophe ne contient plus de trois mètres. Felix VOGT, *De metris Pindari quaestiones tres*. Que Pindare évite les voyelles brèves à la fin des vers; remarques sur les mètres dactylo-épitritiques; sur le trochée substitué au spondée à la fin de certains cola des mêmes. B. BREYER, *Analecta Pindarica*. Essai de compléter, quant 35 à la théorie des modes, la dissertation de Erdmann, 'De Pindari usu syntactico', qui, en effet, vaut surtout par l'excellente partie consacrée aux cas. Médiocrement instructif. BRAEUNING, *De adjectivis compositis apud Pindarum*, 4. (Progr. Altona). Distingue entre ces adjectifs au point de vue de leur rôle dans la phrase ('necessaria' ou 'ornantia') les classe 40 selon leur emploi, ou propre à Pindare ou commun à ce poète et à d'autres. La conclusion générale est que, à cet égard, Pindare se rapproche d'Homère bien plus que les Tragiques. Un second chapitre concerne la formation des adj. composés. Dans RANKE, *Weltgeschichte* 1, 2, 9-15, Pindare est caractérisé, surtout comme offrant une image de la 45 Grèce vers l'époque des guerres Médiques. Fr. MEZGER, *Pindars Siegeslieder erklaert*. L'idée qui domine tout ce travail, à savoir que les correspondances de mots auraient dans Pindare une importance considérable, est manifestement fautive. A. CROISSET, *La poésie de Pindare et les lois du lyrisme grec*. « Un livre comme celui-ci, écrit avec une si parfaite possession de 50 la matière, un jugement si sûr, une telle admiration du beau, sans tomber dans les absurdités ou les phrases creuses, est une grande rareté. » Ed. LUEBBERT, *Pindaros von Kynoskephalai* (Univ. Kiel). Pindare a vu le monde

du point de vue éolo-dorien : il généralise l'intérêt des victoires qu'il célèbre, et tire la signification morale de la réalité. Le même, dans trois programmes de la même Université (en latin) traite des quatre derniers odes éginétiques, de la II<sup>e</sup> Pythique et de la X<sup>e</sup> Olympique : tous les trois paraissent tout à fait dignes d'attention. O. SCHROEDER (le rp.), *Studia Pindarica* (Progr. Joachim.). Arguments à l'appui de la séparation des Isthmiques III et IV, l'une et l'autre complètement conservées, selon l'auteur; explication, renouvelée d'une ancienne scholie, de Pyth. IV, 263 sqq. Conjectures sur le temps de la composition des odes et sur le

10 texte. Autres conjectures de H. Usener (Neue Jahrb.), A. Croiset (Ann. Assoc. ét. gr.), Wilamowitz-Moellendorff (Hermes), Moritz SCHMIDT (2 Indices lect. Jena), E. v. Leutsch (Philol.), H. Flach (Neue Jahrb.), Th. FRITZSCHE (ib.) et 'Beiträge zur Kritik und Erkl. des Pindaros' (Programme de Güstrow, spécimen d'édition critique et explicative contenant un solide

15 commentaire de la VII<sup>e</sup> Olympique : au v. 58, écr. ἀνδραξεν ou ἀνδραξεν). ¶ *Theognidis elegiae*, 2<sup>e</sup> éd. Chr. ZIEGLER. Appareil critique simplifié par la suppression de variantes du ms. K., démontré n'être qu'une copie de O. Mnemosyne a publié de nouvelles communications de Van der Mey relatives au Mutinensis. H. Jordan (Hermes) en annonce une révision

20 nouvelle et complète. *Theognidis reliquiae*. Ed. Jac. SITZLER. « Environ les trois quarts des vers sont frappés d'athétèse au moyen d'un criterium aussi commode que faux. » Carl MÜLLER, *De scriptis Theognideis*. Bonne dissertation. R. KÜLLENBERG, *De imitatione Theognidea*. Très méritoire dissertation où l'on trouve, en sus des passages imités par Théognis, un

25 chapitre sur le pentamètre (la fin des vers notamment). Herm. SCHNEIDWIN, *De syllogis Theognideis*. Le recueil que nous aurions résulterait de la juxtaposition de deux collections, abstraction faite de la 2<sup>e</sup> partie (B'), où les vers 1235-40 seuls seraient de Théognis. W. Hartel (dans *Wiener Studien*). Le digamma n'aurait presque pas laissé de traces dans Théognis. Remarques sur le texte, en partie excellentes. Article d'Usener dans

30 Neue Jahrb. ¶ *Theocriti carmina*, 3<sup>e</sup> éd. Chr. ZIEGLER. Éd. indispensable, qui a profité sous sa dernière forme, trop discrètement d'ailleurs, des travaux publiés dans l'intervalle. Le texte du poème 30 et celui de la Syrinx y sont renouvelés grâce à des collations nouvelles. *Th. Gedichte*

35 erkl. v. H. FRITZSCHE, 3<sup>e</sup> éd. procurée par E. HILLER. C'était une tâche délicate que de faire la part du bon et du mauvais dans le travail de Fritzsche. Hiller s'en est acquitté avec bonheur. J. RUMPEL, *Lexicon Theocriteum*. Satisfaisant de tout point. Articles sur le texte, de Wilamowitz et G. Kaibel (Hermes). O. KREUSSLER, *Obs. in Theocritum*. Programme de

40 Bautzen, digne d'attention. Dans *Wiener Studien*, Sedlmayer écrit XIII, 63, ὦ; σπεύδει, et biffe 64. ¶ Sur Callinos, voir J. CAESAR (Ind. lect. Marburg), G. Geiger, 'De Callini elegiarum scriptoris aetate' (dans Acta Sem. Erlangensis : il regarde, de même qu'aujourd'hui le précédent, Callinus comme contemporain d'Archiloque, et admet deux invasions des Cimmériens);

45 J. Sitzler (Neue Jahrb.). ¶ Sur Tyrtée, Cajet. HOFFMANN (progr. de Prague : T. aurait été d'Aphidnae en Laconie) et J. Sitzler (Neue Jahrb.). ¶ Sur Solon, le même (Progr. Tauberbischo et Neue Jahrb.); Ranke, qui, dans sa 'Weltgeschichte' loue en Solon le sage plutôt que le poète; Th. Gomperz (*Wiener Studien*); F. Blass (Hermes). ¶ Sur Aristote (élogie), l'excellent travail de J. Bernays (Rh. Mus.), complété sur certains points par Gomperz (*Wiener Studien*). ¶ Sur Archiloque, P. DEUTICKE, *Archilocho Paro quid in graecis litteris sit tribuendum*. Dissertation assez importante pour ce qui concerne la métrique. ¶ Sur Alcman, travail très important

de Fr. Blass (Hermes) concernant le fragment du Louvre; cf. SPIESS, *De Alemanis poetae dialecto*, et surtout Fr. Schubert dans Sitz. Akad. zu Wien. ¶ Sur Simonide de Céos, Wilamowitz (Hermes) et J. Purgaj (Wiener Studien). ¶ Sur Sappho et Anacréon, Wilamowitz (Hermes). ¶ G. KABEL, *Epigrammata graeca ex lapidibus collecta* (avec un suppl. 5 de même dans Rhein. Mus.). Extrêmement utile et intéressant. E. MUCKE, *De dialectis Stesichori, Ibyci, Simonidis, Bacchylidis*. W. SCHAUMBERG, *Quaestiones de dialectis Simonidis Cei, Bacchylidis, Ibyci* (prog. Celle). Travaux solides et consciencieux. E. BUCHHOLZ, *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen*. (3<sup>e</sup> éd.). Nombreuses améliorations. M. SEYFFERT, *Lesestücke*. Il a paru une 6<sup>e</sup> éd. revue de ce recueil, où les élégiaques grecs sont représentés. Traductions allemandes partielles dans E. GEIBEL, *Class. Liederbuch*; C. BRUCH, *Hellas* (fait sans goût); G. BRANDES, *Ein griechisches Liederbuch* (liberté excessive, qui n'est tolérable que dans les pièces du genre léger); Jac. MAEHLY, *Griechische Lyriker* (inégal, paraît destiné au 15 gros public). Sont ensuite cités qq. travaux relatifs à l'influence exercée par Pindare sur Herder et Goethe <sup>1</sup>.

¶ 3. Quintilien (livre X). [P. Hirt.] F. BECHER, *Quaestiones grammaticae et criticae ad Quintiliani librum X*. (Prog. Ilfeld.) 1<sup>o</sup> Etudes sur qqs. prépositions et pronoms, explications et conjectures, relatives aussi aux 20 livres 1 et 2. Le défaut de la partie grammaticale consiste en ce que le livre 10 de Q. est trop exclusivement pris en considération. Remarques critiques de Fritz Schöll dans Rhein. Mus. Examen de ces remarques, approbation de plusieurs, conjecture du rp. sur ch. 4 : 'instruamus qua exercitatione'. Éd. du X<sup>e</sup> livre par Fr. ZAMBALDI. Le texte est celui de 25 Halm; en fait de nouveautés, qqs. conjectures non approuvées par le rp.

¶ 4. Discours de Cicéron. [F. Luterbacher.] *M. Tulli Ciceronis scripta* Recogn. C. F. W. MUELLER. (P. 2, vol. 4). Bon texte, critique au courant et sage; relevé des conjectures extrêmement riche. Celui des leçons de mss., pour lequel Reifferscheid a fourni des collations nouvelles, 30 pourrait être disposé plus commodément. L'orthographe est inconséquente. En somme, cette éd. des 10 premiers discours est un travail très important et très méritoire, en progrès marqué sur les édd. précédentes. Article de 11 pages. La fin du rapport comprend les analyses et appréciations, également très développées des édd. explicatives (en allemand) 35 de Karl HALM (3<sup>e</sup> édition du Pro P. Sestio; 6<sup>e</sup> éd. des deux premières Philippiques) et de H. A. KOCH (2<sup>e</sup> éd. des trois mêmes discours, procurée par Alfred EBERHARD). Les édd. de Halm, à la fois indispensables aux savants et très bien appropriées aux besoins des classes, ont été modifiées en beaucoup d'endroits du texte, en grande partie d'après l'éd. 40 d'Eberhard, pour ce qui regarde le Pro Sestio. Relevé minutieux de ces changements. L'orthographe des deux éditeurs n'est pas exempte d'inconséquences, surtout celle de Halm. Au point de vue pédagogique, les publications d'Eberhard provoquent quelques objections. Comparaison des deux édd. sur maint point de détail, et observations critiques du rp. 45 (Ce rapport n'est pas donné comme complet; l'auteur renvoie ses lecteurs à l'année prochaine.)

¶ 5. Virgile. [P. Denticke.] Le compte rendu de l'excellent 4<sup>er</sup> vol. de l'éd. de Servius par THILO et HAGEN est ajourné. J. KVICALA, *Virgil-studien*

<sup>1</sup> Ici se place une note de H. Magnus, afférente à l'article d'un de ses précédents rapports qui concerne l'Anthologie d'Engelmann. Nous nous exprimons d'autant plus de reconnaissance en cette circonstance, que notre analyse (R. des R. VI, 62). Ed. à pu y donner lieu. Magnus déclare qu'il n'a entendu nullement émettre une opinion défavorable sur la force des études dans les gymnases de Bavière comparés à ceux de l'Allemagne du Nord. Y.

(avec une collation du ms. de Prague). Réfutation très approfondie des arguments produits par l'auteur en vue d'établir que le ms. de Prague ne dérive ni d'un ms. connu ni de la même source qu'aucun. Le reste du livre est rempli par des remarques exégétiques et critiques fort intéressantes. M. HECHFELLNER, *Ueber eine Innsbrucker Vergilhandschrift*. (Progr. Innsbruck.) Ce ms. se rapproche des Bernenses, mais surtout de celui de Prague. Les variantes qu'il a en propre sont, selon l'auteur même, sans importance pour la critique. E. HEDICKE, *Vergilius Benteianus*. (Progr. Quedlinburg.) Le rp. relève, entre les corrections de Bentley, celles qui diffèrent des leçons de Wagner, Ribbeck et Haupt. Cf. l'art. de Stachelscheid dans Rhein. Mus. E. GLASER, *P. Vergilius Maros Eclogae 2, 4 und 10, teils launigen, teils parodischen Inhalts*. Analyse sans appréciation. H. Flach (Neue Jahrb.) a traité de la 1<sup>re</sup> églogue; G. Kettner (Zeits. Gymn.), de la 6<sup>e</sup>; W. H. Kolster (Neue Jahrb.), des 6<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup>; C. Schaper (dans *Symbolae Joachimicae*), de diverses questions relatives aux églogues. E. GLASER, *P. Vergilius Maro als Naturdichter und Theist*. Analyse détaillée de ce livre assez mal écrit et composé, mais où règne une chaleur communicative. W. GEBHARDI, *Die Aeneide Vergils für Schüler bearbeitet*. (1 et 2. Les 4 1<sup>res</sup> livres). Introduction presque irréprochable, texte fortement corrigé en vue de faciliter la lecture, mais au point d'effrayer le rp. Nombreux renvois aux monuments figurés, dans le commentaire, qui d'ailleurs suggère au rp. de nombreuses critiques, surtout au point de vue de l'usage des classes. *Vergils Gedichte* erkl. v. Th. LADEWIG. (1. 2. Enéide, 1-6; 9<sup>e</sup> éd. procurée par Karl SCHAPER). Augmentée de 41 pages et tenue au courant. Une seule modification dans le texte, non approuvée par le rp. 'Cloanthum' pour 'Serestum' (4,288), d'après Kvicala. Le commentaire a été abrégé et gagnerait à l'être encore par endroits. Trois pages de remarques, relatives au détail de l'explication. Le tome suivant (Enéide, 7-12, 7<sup>e</sup> éd. proc. par le même, avec une carte de H. Kiepert) donne lieu à des observations analogues. En somme, le succès de cette éd., comme entre toutes, rend les éloges superflus. V. *Aeneide*, f. Schulg. erl. v. Karl KAPPES. L'auteur se prévaut des deux et trois édd. qu'a eues son livre. Le rp. juge que d'autres pourront y trouver un sujet d'étonnement. Nombreuses observations. J. KVICALA, *Neue Beiträge zur Erklärung der Aeneis* (nebst mehreren Exkursen und Abhandlungen). Très intéressant et instructif, sinon concluant sur tous les points. Remarques critiques et exégétiques sur les livres 2, 3 et surtout 4. Les excursions concernent les différentes traditions relatives à la prise de Troie. La 1<sup>e</sup> 'Abhandlung' établit que dans l'Enéide le commencement et la fin des discours ne coïncident pas toujours avec le commencement ou la fin d'un vers, ce qui est la règle chez les Grecs, au moins jusqu'à Nonnos, mais non chez les épiques romains, Ennius même compris, à ce qu'il semble. La 2<sup>e</sup> renferme une statistique peut-être superflue à l'appui de la thèse précédemment établie par l'auteur quant à la disposition symétrique des mots dans Virgile. La 3<sup>e</sup> concerne l'allitération dans l'Enéide : l'auteur n'y a presque pas mis à profit les travaux antérieurs et n'a pas déterminé assez nettement ce qu'il entend par allitération; de sorte que cette partie de son livre ne vaut guère que comme recueil de matériaux. W. KLOTCEK, *Kritisches und Exegetisches zu Vergilius*. L'auteur montre beaucoup d'habileté et de décision dans le maniement de la critique conjecturale, en même temps qu'une exacte connaissance de la langue du poète. La question est de savoir s'il n'y a pas dans Virgile beaucoup d'imperfections qu'il faut cependant croire authentiques. Notes du même dans Zeits.

österr. G.; de F. Jasper (Zeits. Gymn.); d'O. Treuber (Correspondenz-Blatt für die Gelehrten-und Realschulen. [Württemberg : conjectures toutes inadmissibles, selon le rp.); d'A. UNTERFORCHER (remarques exégétiques sans grande importance dans un progr. de Leitmeritz); d'A. Eussner et M. Miller (Blätter f. bayer. G.); de W. Münscher (Philol); de K. Zacher (Neue Jahrb.); de J. VAHLEN (Ind. lect. Berlin : ) Propose, Enéide II, 401-3, de mettre le point d'interrogation après 'moror' et d'écrire ib. 690 : 'aspice nos, hoc tantum (scil. fac)'<sup>1</sup>; de C. PÖHLLIG (progr. Seehausen : 16 notes exégétiques sur l'Enéide, surtout le l. 2.); Th. Plüss (Neue Jahrb.); C. W. Nauck (Zeits. Gymn.); G. Kettner (ib.); Simpson (Journal of Ph.); E. von Leutsch (Philol.). Fr. HERMANN (Progr. Dresde : comparaison entre Homère et Virgile, particulièrement de l'Enéide, 6, et de l'Odysée, 11); de E. Eichler ('die Unterwelt Vergils' dans Zeits. österr. G.); de W. GEBHARDI (progr. Meseritz : études critiques et exégétiques sur la 2. partie de l'Enéide); d'Oesterlen (sur le bouclier d'Enée, dans Correspondenz-Blatt f. Gymn. Württemberg); de F. Bücheler, dans Rhein. Mus.; de H. GEORGI (progr. Stuttgart : 'Die politische Tendenz der Aeneide'. L'idée d'une révolution monarchique, celle d'une dynastie julienne, seraient étrangères à Virgile et à son temps; le point de vue du poète est exclusivement national. Analysé assez longuement par le rp.); de O. BROSN (progr. Liegnitz : rapprochements entre Virgile et des poètes modernes; complété par le même pour ce qui regarde Schiller dans Archiv für literarische Geschichte); G. KOPETSCH (prog. Lyck : 'de comparationibus Verg.', dont on peut rapprocher un excursus très approfondi, non cité par l'auteur, de Weidner). Un lexique de l'Enéide pour les classes de G. A. Koch, n'est qu'un inutile extrait de son lexique complet de Virgile, livre jusqu'ici indispensable nonobstant ses nombreuses imperfections. Von BOLTEXSTERN, *Bemerkungen über die Wortstellung in V. Aeneis* (en particulier sur la place des prépositions). N'aboutit à aucune conclusion nette. Edm. WEISSENBORN, *Untersuchungen über den Satz- und Periodenbau in Vergils Aeneide* (progr. Mulhouse : l'analyse ne comprend pas moins de trois pages). W. MÜNSCHER, *Die unvollständigen Verse in V. Aeneide* (progr. Jauer). Dans 17 passages sur 58, Virgile aurait cherché, en laissant ses vers incomplets, un effet poétique. Le rp., qui se dit élève de l'auteur, doute que cette opinion trouve beaucoup d'adhérents.

6. Formes du dialecte attique. [Albert von Bamberg.]. Pour 1876-1880. O. RIEMANN a indiqué la vraie méthode à suivre pour la détermination des formes attiques dans une phrase, citée par le rp., de sa thèse, *Qua rei criticae tractandae ratione Hellenicon Xenophontis textus constitutus sit* (consulter les anciens grammairiens, les inscriptions attiques, les poètes là où le mètre indique la vraie forme, enfin les mss., mais à défaut seulement des autres secours), sinon qu'il aurait pu placer au premier rang les inscriptions. Cobet, lui aussi (Mnem.), a fait ressortir l'importance des inscriptions en cette matière, non sans quelques réserves, certainement justes, relativement à l'emploi indiscret qu'on en pourrait faire. Quant aux travaux récents qui ont trait à ce sujet, ce sont, outre les derniers volumes ou fascicules du *Corpus inser. Atticarum*, et le livre spécial de H. van HERWERDEN, *Lapidum de dialecto Attica testimonia*, beaucoup d'articles de l'ATHINÉON, du Bulletin de Corr. hell., des Mittheilungen des deutschen arch. Instituts in Athen; dans la Revue de Philologie, plusieurs

1. Si l'une ni l'autre de ces punctuations ne sera nouvelle pour ceux de nos compatriotes qui ont appris Virgile par cœur il y a trente ou quarante ans. Y.

de Foucart, Ch. Graux, et surtout d'O. Riemann, qui « hat sich unzweifelhaft in der letzten Zeit die grössten Verdienste um die methodische Feststellung der Thatsachen der attischen Formenlehre erworben »; de La Roche dans Zeist. österr. G. (« sur le caractère général de ses recherches, le jugement ne peut être plus favorable maintenant que précédemment »). Hedde J. J. Maassen, 'De littera ny Graecorum paragogica quaestiones epigraphicae' (vrai modèle en ce genre de recherches) : (voir l'analyse, R. des R. 6, 111, 36). Gustav. MEYER, (*Griechische Grammatik*) n'apporte rien que le rp. ait pu mettre à profit. (Dans ce qui suit, nous nous bornerons à enregistrer les résultats acquis, dans l'ordre méthodique adopté par le rp., sans nommer ceux des philologues précédemment cités à qui ils sont dus.) Pour le  $\nu$  paragogique, la règle reçue se confirme de plus en plus, en ce qui concerne son emploi devant les voyelles, de 403 à 300; mais on le trouve aussi, de plus en plus, et à la fin presque toujours, devant les consonnes. Εἰκασιν et ἐνεκεν sont des formes exceptionnelles (la dernière, d'ailleurs, devient dominante dès le commencement du 2<sup>e</sup> s.). Le rp. signale plusieurs passages d'Aristophane et de Thucydide où les dernières édd. portent à tort ἐνεκεν. C'est exceptionnellement aussi que les adverbes en  $\theta\epsilon\nu$  perdent le  $\nu$ . Le redoublement du  $\rho$  dans les mots composés paraît facultatif. Les inscriptions recommandent les formes  $\delta\omega\sigma\epsilon\acute{\alpha}$  (bien que  $\delta\omega\sigma\epsilon\acute{\alpha}$  se rencontre aussi),  $\theta\acute{\alpha}\lambda\alpha\tau\tau\alpha$  (au moins jusqu'au milieu du 4<sup>e</sup> s.),  $\sigma\alpha\lambda\pi\iota\kappa\tau\acute{\iota}\varsigma$ ,  $\omega\phi\acute{\epsilon}\lambda\iota\alpha$  à côté d' $\omega\phi\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\iota\alpha$ , Ἀθηναία et Ἀθηνάα; Βορέας (Βορράς paraît moins ancien); βιελίον (plus ancien que βυελίον); ἡ θεός (θεός est rare); -εως (au nominatif des noms propres, -ας et -ας paraissant indiquer des étrangers naturalisés); le nominatif νεός; les génitifs Κέω et νεώ; les duels féminins ἀργυρᾶ, χρυσᾶ, ποικίλα, λιθίνα, λιθίναιν. Divers textes d'auteur classiques paraissent autoriser les féminins ἀναγκαῖος, βίβατος, βίαιος, μάταιος, ἴδιος, πάτριος (plus usité que πατρία), ἔρημος, ὠφέλιμος, χρισίμος, ἔτοιμος, λάλος, ἐπιτήδειος. Les grammairiens, Hérodien entre autres, donnent l'esprit rude à ἀθρόος, (ἄθροι, ἄθρους chez Aristophane). Σῶος (sans  $\iota$  souscrit) paraît avoir existé concurremment avec σῶς. On voit par les inscriptions que les génitifs en  $\omega\varsigma$  et les accusatifs en  $\kappa\eta\nu$  des noms de la 3<sup>e</sup> décl. en  $\kappa\iota$ ; n'appartiennent pas en général au plus ancien atticisme, et que ce sont seulement les accusatifs en  $\kappa\alpha\tau\eta\nu$ ,  $\phi\alpha\nu\eta\nu$ ,  $\sigma\theta\epsilon\nu\eta\nu$ ,  $\tau\acute{\epsilon}\lambda\eta\nu$ , qui se rencontrent déjà peu après la 100<sup>e</sup> Ol. (= 380-377). D'après les inser. du 5<sup>e</sup> s., Thucydide doit avoir écrit Περικλήης (non Περικλέης). L'existence de formes duelles comme  $\sigma\acute{\iota}\lambda\epsilon\iota$  et  $\zeta\acute{\epsilon}\gamma\epsilon\iota$  n'est nullement établie. Les inser. fournissent  $\pi\acute{\alpha}\lambda\chi$  (et peut être  $\gamma\rho\alpha\mu\mu\alpha\tau\eta$ ), à côté de  $\pi\acute{\alpha}\lambda\epsilon\iota$ ,  $\gamma\rho\alpha\mu\mu\alpha\tau\acute{\epsilon}\iota$ ; elles autorisent  $\acute{\alpha}\sigma\tau\epsilon\omega\varsigma$ , non  $\acute{\alpha}\sigma\tau\epsilon\omicron\varsigma$ ; βασιλέας, mais aussi βασιλεῖς (à partir de 307). Les génitifs et accusatifs du sing. et du pl. des noms en  $\acute{\epsilon}\upsilon\varsigma$  précédé d'une voyelle n'ont pas la forme ouverte avant l'Ol. 104. La forme d'accus. Ἀπόλλω s'y rencontre, même en l'absence de  $\nu\acute{\iota}$  et de  $\mu\acute{\alpha}$  (cf. Ποσειδῶ dans Aristophane). Avant l'époque romaine, les inscriptions portent toujours  $\acute{\upsilon}\omicron\varsigma$ , non  $\upsilon\acute{\iota}\omicron\varsigma$ ; on y trouve aussi  $\upsilon\acute{\iota}\omicron\varsigma$ , acc.  $\upsilon\acute{\iota}\omicron\nu$ , nom. et acc. pl.  $\acute{\upsilon}\epsilon\iota\varsigma$ . Les nom. et acc. des comparatifs en  $\omega\nu$  ne s'y présentent que contractés jusqu'au temps de Sylla. Les Attiques paraissent avoir dit non seulement  $\acute{\upsilon}\gamma\acute{\iota}\eta$ , mais encore  $\acute{\upsilon}\gamma\acute{\iota}\eta$ ; d'abord  $\acute{\eta}\mu\acute{\iota}\sigma\epsilon\alpha$ , mais sans doute aussi, dès le temps de Démosthène et d'Hypéride,  $\acute{\eta}\mu\acute{\iota}\sigma\eta$ ;  $\tau\rho\acute{\iota}\sigma\tau\epsilon\alpha$ , non  $\tau\rho\acute{\iota}\sigma\tau\omicron\nu$ , est la forme autorisée par les inscriptions; le comparatif  $\delta\lambda\epsilon\acute{\iota}\zeta\omega\nu$  s'y rencontre;  $\pi\lambda\acute{\epsilon}\omega\nu$  y a partout l' $\iota$ , à l'époque attique, sauf au neutre  $\pi\lambda\acute{\epsilon}\omicron\nu$ , qui ne l'a jamais. On voit par Aristophane qu'on disait  $\pi\lambda\acute{\epsilon}\nu$  (pour  $\pi\lambda\acute{\epsilon}\omicron\nu$ )  $\eta$  devant un nombre cardinal. Ἐνταυθεῖ est dans une inscr. du 5<sup>e</sup> siècle. On disait au masc. et au n.  $\acute{\epsilon}\tau\omicron\upsilon$ ,  $\acute{\epsilon}\tau\omicron\phi$ , mais au fém.  $\acute{\eta}\sigma\tau\omicron\iota\omicron\varsigma$ ,  $\acute{\eta}\tau\omicron\iota\omicron\varsigma$ . Au dat. duel fém.  $\acute{\epsilon}\zeta$ ; faisait  $\acute{\epsilon}\nu$ . Les Attiques disaient  $\delta\acute{\upsilon}\omicron$ , non  $\delta\acute{\upsilon}\omega$ ; (on trouve dans des inscr.  $\delta\upsilon\acute{\epsilon}\iota\nu$  et  $\delta\upsilon\sigma\acute{\iota}$ ). Ils n'omet-



taient pas l'augment syllabique au plus-que-parfait; ils donnaient l'augment temporel à tous les verbes commençant par une diphtongue autre que *ou* (sauf peut-être les dérivés d'*οἰωνός*); ils disaient *ἤργαζοντο* (dès 387 av. J.-C.), *ἔβουλόμην*, *ἔδυναμην*, *ἔμελλον* (de préférence aux formes commençant par *η*); *ἔώρακα*, mais peut-être aussi *ἰώρακα*; *γεγράσθαι*; quelq. *δοίσαν* (pour *δοῖεν*); à la 3<sup>e</sup> pers. pl. de l'impératif présent, *-των* et *-σθων* (*-ωσαν* ne paraît pas dans les inscriptions avant les dix dernières années du 4<sup>e</sup> s.); *εὐθυσέσθων* (plus ancien que *εὐθυσέσθων*); *-ανα*, à l'ao. des verbes en *-ραίνω* et *-αἰνῶ*, mais non sans doute des autres verbes en *-αἰνῶ*. *Ἔθηκα*, *ἔδωκα* ne se rencontrent au pluriel qu'à dater du dernier tiers du 4<sup>e</sup> s. Les formes de parfait tirées du radical *ἔστηκ-* ne sont pas moins attiques que celles qui proviennent du rad. *ἔστα-*. Le neutre *ἔστώ* paraît plus sûr que *ἔστός*; *καθῆτο* ou *καθῆστο*, que *ἐκάθητο*; *δείκνυμι*, etc., que *δεικνύω*, etc. (qui ne se rencontrent pas chez les Tragiques). Le *σ* du parfait et de l'ao. passifs paraît, dans certains verbes, d'origine postérieure à l'atticisme. Un seul exemple sûr de futur en *-ισω* d'un verbe polysyllabe en *-ίζω* se rencontre dans les inscr. avant l'époque romaine; *καλίσω* (futur) ne s'y présente pas avant le 2<sup>e</sup> s.; les formes *φουξοῦμαι*, *πλευσοῦμαι*, *πνευσοῦμαι*, sont bien autorisées. *Ἀγγέλω* avait peut-être un ao. 2 p. *ἤγγέλην*; *ἀναγορεύω* faisait à l'ao. *ἀνειπεῖν* (*ἀναγορεύσαι* paraît à la fin du 4<sup>e</sup> s.). On trouve *ἐλίωσαν*, mais d'autre part *ἦλω*; *ἀναλῶν* cède la place à *ἀναλίσκων*, à dater d'Euclide; *ἀνήλωσα*, *ἀνήλώθην*, *ἀνίλωκα* sont les seules formes attiques; on trouve dans des inscr. à peu près contemporaines (comm. du 3<sup>e</sup> s.) concurremment *ἀνειπάτω*, *ἀνειπέτω*, *είπασι*. L'ao. 2 p. — *λεγγναι* est autorisé par les inscr. dans le sens « avoir été dit » comme au sens « avoir été recueilli », (dans lequel d'ailleurs *-λεχθηναι* ne paraît pas moins attique). Les inscr. attestent l'existence de *μείγνυμι*; *ἔπιμελοῦμαι* (moins ancien et moins bon qu'*ἐπιμέλωμαι*). *Ἔσω* se contractait; on disait *οἰκτίρω* (non *οἰκτίρω*); *ἐπίθω* était employé même en prose; *σφῶ* a l'*ι*, mais seulement au radical du présent, dans les inscr. de la bonne époque. On disait *ἔτεμον*; *τίσαι* (non *τίσαι*), mais non *τιμῶ*. Les ao. 1 et 2 de *φίρω* paraissent avoir été usités concurremment.

7. Archéologie. [Engelmann.] CONZE, HUMANN et BOHN, *Die Ergebnisse der Ausgrabungen zu Pergamon 1880-1884*. (Vorläufiger Bericht.) On a retrouvé des restes du temple d'Athéna Polias, qui permettent d'en déterminer avec certitude la structure générale; dans le nombre, un relief du plus haut intérêt représentant des armes de toute sorte, dont un sabre, des chars de guerre, une baliste. Nombreuses inscriptions; là paraissent avoir été les grands monuments élevés par les Attalides en commémoration de leurs victoires sur les Galates et sur Antigone. Une statue colossale très endommagée, où se reconnaît une imitation de l'Athéna Parthénos de Phidias. Quatre planches, dont une héliogravure assez confuse. E. CURTIUS et J. A. KAUPERT, *Karten von Attika*. (I. Athènes et le Pirée, avec texte.) Extrêmement important. Les deux premières cartes reproduisent sauf modifications deux planches de l'Atlas d'Athènes publié en 1878. E. CURTIUS et F. ADLER, *Olympia und Umgegend*. (2 cartes et un plan). Publication qui fait suite au compte rendu, aujourd'hui terminé, des fouilles, et qui sera suivie elle-même d'un travail où les résultats de ces fouilles seront exposés méthodiquement. Le rp. estime que ce livre aussi bien que le précédent doit trouver place dans toutes les bibliothèques de gymnases. Mémoire d'E. CURTIUS, 'Die Altäre von Olympia', dans *Abhandl. Akad. Berlin*. G. HAGEMANN, *De Græcorum Prytaneis*. L'auteur avait fondé sur les fouilles d'Olympie une espérance malheureusement déçue. Il a su du moins non seulement rassembler avec beaucoup de soin les textes, mais encore

en tirer des conclusions qui paraissent inattaquables. Ses idées sur l'emplacement des prytanées, ainsi que sur les prytanées d'Athènes, sont celles de Curtius. On doit regretter qu'il n'ait pas connu l'ouvrage de Helbig ('Die Italiker in der Poebene') où est émise l'opinion fort plausible que la forme des prytanées dérivait de celle des huttes primitives.

5 Quant aux prétendus trésors de Mycènes et d'Orchomène, on savait, même avant Schliemann, que ce n'était autre chose que des tombeaux. Ch. ZIEGLER, *Das alte Rom*. (18 chromol. et 5 bois). C'est un choix, pour les classes, des excellentes 'Illustrationen zur Topographie des alten Rom'

10 du même. Le texte, concis et substantiel, ne donne que le nécessaire. Le latin qui est au bas des planches laisse à désirer : ex. : 'Roma moderna'. H. JORDAN, *Capitol, Forum und Sacra Via in Rom* (1 pl.). Ce n'est qu'une conférence, mais faite par un savant des plus compétents, et digne d'être chaudement recommandée. O. RICHTER, *Die Befestigung des Janiculum*. Fait

15 avec intelligence et soin. Ce n'est qu'après la construction du pont de pierre, en 179 av. J.-C., qu'un fort (sur l'emplacement de S. Pietro in Montorio) serait devenu nécessaire. Th. BINDSEIL, *Die antiken Graeber Italiens* (I. Les Etrusques.) Résultats d'explorations personnelles très sérieuses, exposés d'une manière très intéressante. Critiques de détail.

20 ¶ Fr. KURTS, *Allgemeine Mythologie* (106 bois. 2<sup>e</sup> éd.). Bon livre, bien tenu au courant, amélioré, augmenté d'un aperçu de la mythologie slave. H. BRENDICKE, *Genealogien sämtlicher griechischer Götter und Heroen*. Fait consciencieusement, mais peu approprié à l'usage des classes et plein de choses plus que hasardées, ou tout à fait inutiles. Alb. ZIMMERMANN, *De*

25 *Proserpinae raptu et reditu fabulae*. N'a guère que la valeur d'un recueil assez complet de matériaux. J. J. WINCKELMANN, *Geschichte der Kunst des Altertums*, 2<sup>e</sup> éd. Julius LESSING. (Avec un choix des petits écrits de W., sa biographie, une introduction). 2<sup>e</sup> partie. Loué. C. O. MUELLER, *Denkmaeler der alten Kunst*. 3<sup>e</sup> éd. par Fried. WIESELER. Revu, augmenté, modifié avec

30 grand soin par un savant d'une compétence hors ligne. E. v. d. LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst* (pl. 32.) Continuation d'une entreprise très utile, en vue de faire à l'histoire de l'art la place qu'il est possible de lui attribuer dans les classes. A cette

35 planche, qui représente trois ouvrages rapportés avec plus ou moins de certitude à Polyclète, est jointe une courte notice explicative d'A. Trendelenburg. Aug. MAU, *Geschichte der dekorativen Wandmalerei in Pompeji* (20 pl.) Fait faire un pas considérable à la science de l'antiquité. Établit que ces peintures s'échelonnent sur une période de 160 ans au moins, et se divisent en quatre classes qui correspondent à autant d'époques. Les

40 planches sont bien supérieures à celles des précédents ouvrages sur Pompéi. Il faut regretter que la 4<sup>e</sup> époque n'y soit pas représentée. C. ROBERT, *Bild und Lied*. (Archaeologische Beitræge zur Geschichte der griechischen Heldensage). Publié avec huit figures dans les *Philologische Untersuchungen* d'A. KIESSLING et WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. Savant et

45 intéressant essai en vue de montrer l'action réciproque de la poésie et de la plastique. Des choses contestables d'ailleurs; d'autres au moins inutiles (ainsi une polémique contre Brunn); mais beaucoup de bon et de nouveau pour la lecture des Tragiques et d'Homère. Un excursus où est réfuté l'article de W. Klein 'Laokoon ein Vasenbild' (dans *Arch. Zeit.*). Rud.

50 HERCHER, *Homerische Aufsætzte*. Très louable publication, faite par les soins de C. Robert. Ce dernier est encore auteur de deux articles (La députation à Achille; acteur tragique) insérés dans *Arch. Zeit.* et *Mon. dell' Inst. J.* BOLTE, *De monumentis ad Odysseam spectantibus capita selecta*. La série des

renvois aux monuments est assez complète pour quelques parties du poème. R. ENGELMANN (le rp.), *Beitrag zu Euripides*. (1. Alcèmène.) A l'aide d'une peinture de vase nouvellement publiée et d'un passage de Plaute, l'auteur a tâché de montrer que le sujet de l'Alcèmène était tout autre qu'on ne l'a cru jusqu'ici, et qu'on a dans la pièce de Plaute une 5  
parodie de celle d'Euripide. E. GÜHL et W. KÖNER, *Das Leben der Griechen und Römer nach antiken Bildwerken dargestellt*. 5<sup>e</sup> éd. corrigée et augmentée. Succès mérité, et qui rend les éloges superflus. Revu et remis au courant très consciencieusement. 1 page 1/2 de remarques critiques sur le détail. W. KOPP, *Griechische Sakralalterthümer*. Manuel fait beaucoup trop 10  
vite. H. BENDER, *Rom und römisches Leben im Alterthum* (2<sup>e</sup> demi-volume). Très bon, très intéressant. Figures assez bien choisies, fort bien exécutées. Le style est parfois un peu étrange. ¶ SCHLICKEYSEN, *Erklärung der Abkürzungen auf Muenzen*. 2<sup>e</sup> éd. corrigée et considérablement augmentée, par R. PALLMANN et H. DROYSSEN (2 pl.). Ce livre renommé et devenu introu- 15  
vable est aujourd'hui aussi complet qu'il est possible.

¶ 8. Quinte-Curce. [Max C. P. Schmidt.] Pour 1879-82 (et un peu en deçà de 1879, pour qqs. ouvrages). Th. VOGEL, *Q. Curtii Rufi historiae* f. Schulg. erkl. T. 2. 2<sup>e</sup> éd. Huit pages de critiques de détail. Th. VOGEL, éd. de texte du même (coll. Teubner.) Appareil critique, sommaire, index 20  
nominum, le tout clair, concis, satisfaisant. Énumération des leçons qui ne se trouvent pas dans l'éd. précédemment mentionnée. Quelques rectifications à l'appareil critique. Conjectures de Jepp (*Neue Jahrb.*) approuvées en partie par A. Hug (*Jahr. Bursian*), et dont quelques-unes (non les mêmes) ont été admises ou citées par Vogel (édd. citées). A. LINSMAYER, 25  
*De Q. Curtii Rufi cod. latino Monacensi* (1873). Ce ms., qui a été à Salzbourg et à notre Bib. nationale, est d'une haute valeur, bien qu'il paraisse seulement du 13<sup>e</sup> s., et qu'on n'y trouve pas beaucoup de bonnes leçons nouvelles. Suivent qqs. remarques sur le texte. C'est avec toute apparence de raison que l'auteur appelle Q. C. un écrivain du 1<sup>er</sup> s. J. Draeseke a émis 30  
trois conjectures sur le livre 3 dans *Riv. filol.* Autres de Paul Preibisch (*Neue Jahrb.*); une, très spécieuse, de W. H. Roscher (sur César, Guerre civile, *Neue Jahrb.*); autres, du rp., dans *Philol. Woch.* Une 2<sup>e</sup> éd. corrigée du lexique spécial d'O. EICHERT donne lieu à une page de rectifications; et l'absence d'un livre, toujours attendu, sur la grammaire de Q. 35  
C., à trois pages d'observations originales touchant les formes et en particulier la dénomination des nombres. Les seules traductions allemandes, celles de SIEBELIS et de CHRISTIAN, qu'on réimprime encore, ne sont nullement au courant de la science. Suit un catalogue, avec de très brèves analyses, des travaux anciens et modernes qui concernent les sources de 40  
Q. C. : ceux de Sainte-Croix, Schlosser, Niebuhr, Droysen, Geier, Raun, Volquardsen, A. Schoene, Petersdorff, A. Schaefer (*Neue Jahrb.* 1870), A. Eussner (*Lit. Centr.* 1871; *Philol.* 1872); C. F. LAUDIEN (dissert. Leipzig, 1874); J. KAERST, *Beitrag zur Quellenkritik des Q. Curtius*; Rud. KOEHLER, *Eine Quellenkritik zur Geschichte Alexander's des Grossen in Diodor, Curtius* 45  
*und Justin*.

¶ 9. Tite-Live (particulièrement les livres 4-3 et 21-26). [H. J. Müller.] Ré-uni des recensions consacrées à diverses édd. par le rp., Luchs, Kraß, Riemann, Eussner, Zingerle, Wodrig, Gillbauer, Harant. En ce qui concerne son éd. de texte des livres 1-2, H. J. MÜLLER reconnaît que 50  
l'orthographe y est parfois inconséquente; mais il maintient et motive assez longuement son système de séparation des mots à la fin des lignes. Puis il fait connaître les changements qu'il a apportés à la 5<sup>e</sup> éd. procurée

par lui du Tite-Live avec commentaire en allemand de WEISSENBORN (livres 3, 4 et 5) et rectifie son travail en un certain nombre d'endroits. Il est d'accord avec Madvig dans l'appréciation du palimpseste de Vérone, dont il a indiqué les leçons plus exactement que ses prédécesseurs, grâce surtout à la publication de Mommsen. Dans le livre 21 (7<sup>e</sup> éd. WEISSENBORN), il a introduit de nombreuses modifications; dans le texte d'abord, grâce surtout aux savants travaux récemment publiés en Allemagne, en France, en Suède, en Danemark; puis dans le commentaire, qu'il a simplifié et éclairci. Quant à son éd. de texte des livres 3 et 4, 21 et 22, elle ne diffère de la grande qu'en un très petit nombre de passages.

5 *Titi Livii ab urbe condita l. 21 et 22*, éd. O. RIEMANN et E. BENOIST. Éloge à peu près sans réserve; en particulier, du texte constitué par Riemann: « Ueberall zeigt er sich als einen ueberlegenden, scharf denkenden Kritiker. » Peut-être a-t-il dépassé la mesure çà et là dans son désir

10 de combler les lacunes et de donner un texte lisible. Compte-rendu de 9 pages. *Tite-Live. Livres 21 et 22*, éd. Al. HARANT. Les leçons adoptées par l'éditeur méritent partout d'être prises en considération. On peut seulement s'étonner qu'il ait admis dans son texte, sans exception, toutes ses Emendationes antérieurement publiées, dont plusieurs avaient cependant été

20 jugées non admissibles par les critiques, notamment Ch. Thurot. Les notes, assez sommaires, très élémentaires souvent, sont d'un fin et savant latiniste. L'éd. de texte de WEISSENBORN (coll. Teubner) a été revue et corrigée par Moritz (à distinguer de H. J.) MUELLER, qui a sous la main des matériaux de 1<sup>re</sup> importance pour la connaissance de la langue de T. L.,

25 et à qui l'ouvrage doit beaucoup de corrections heureuses. Un article qu'il a publié dans *Neue Jahrb.* renferme la justification d'un certain nombre de ses leçons. Le rp., qui paraît d'un autre avis sur maint point de détail, juge d'ailleurs que le travail de Weissenborn a été notablement amélioré. Les livres 23 et 26 ont paru dans l'éd. de texte due au rp. Le

30 livre 27 a été publié et commenté pour les classes par F. FRIEDERSDORFF: c'est un bon travail, bien approprié à sa destination, et l'ouvrage d'un homme versé dans la connaissance de T. L. Enfin le livre 45 et les fragments ont été publiés par le rp. dans sa réédition du Tite-Live avec commentaire allemand de Weissenborn. Les changements absolument nécessaires ont été seuls introduits dans le texte; les autres, simplement proposés en notes. Les fragments sont disposés dans un ordre nouveau, ceux qui ne sont pas signalés comme tels par un témoignage exprès; rejetés; quelques-uns, ajoutés. En tête ou à la suite sont les *Periochae*, les courtes notices de Cassiodore, enfin le *Liber prodigiorum* de Julius

40 *Obsequens*. A ce propos, le rp. cite plusieurs lignes du *Com. Bern.* sur la Pharsale (3, 462), qui lui paraissent provenir au moins indirectement d'un passage perdu de T. Live. Le relevé des variantes du ms. de Vienne a été purgé de fautes innombrables. Mais il est bien à souhaiter que Gittbauer publie enfin sa collation. Indication des changements; errata et addenda

45 (2 pages). A. FRIGELL, *Epilogomena ad T. Livii librum 1.* Établit que c'est à tort que la plupart des éditeurs attribuent au Mediceus une importance prépondérante. Les mss. relativement récents ainsi que les anciennes éditions sont eux-mêmes à consulter par endroits. La collation du Mediceus par Alschefski a souvent trompé les critiques. Le travail de Frigell mérite

50 toute l'attention des éditeurs de T. L. *Mnemosyne* a publié de nombreuses notes critiques de Cobet, qui sont loin d'être toutes nouvelles. H. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren*. 2. (Progr. Aurich.) Nombreuses conjectures: le rp., qui les cite, indique celles qui

lui paraissent le plus dignes d'attention. E. ORTMANN, *Scriptorum latinorum... loci non pauci* (Progr. Schleusingen.) Plusieurs remarques citées et en partie approuvées concernent T. L. E. GRUNAUER, 'Kritische Bemerkungen zum Text des Livius' (Progr. Winterthur). Deux (sur 42, 12 et 36, 6) sont louées. W. JUNG, *De fide cod. Veronensis cum recensione Victoriana s comparati*. Soigné et instructif dans le détail, mais non convaincant <sup>1</sup>. A. FRIGELL, *Epilegomena ad T. Livii librum 21*. Tout à fait important et méritoire. A. LUCHS, *Emendationum Livianarum part. I.* « Ces conjectures, toutes bien fondées et confirmées par de nombreuses justifications, sont de véritables émendations, qui méritent toutes d'être admises dans le texte <sup>2</sup>. » 10 Novák (Listy filologické a pädagogické) : une vingtaine de notes critiques. A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen*. Contient des conjectures sur T. L., déjà publiées, mais cette fois plus longuement et très solidement motivées. H. J. MUELLER, *Symbolae ad emendandos scriptores Latinos*. II. Montre différentes erreurs de Weissenborn dans l'appréciation 15 des mss. Cobet a traité (dans *Mnem.*) de la confusion fréquente de 'institi, institui'. Mais hors de Tite-Live, il y a trop d'exemples, dont quelques-uns de poètes, pour qu'on ne doive pas admettre que les formes de 'instituo' ont été qqf. employées dans le même sens que celles d' 'insisto'. Contributions, dispersées dans divers recueils, de Riemann 20 (Rev. crit.), P. Regell (Neue Jahrb.), A. Eussner (Litt. Centr.), BAEHRENS (*Miscellanea critica*), J. MÜLLER (Progr. Neustadt), L. Jeep (Riv. filol.), W. Jung (ouvr. cité), H. Sauppe (même ouvr.); A. Luchs (dans une lettre : 7, 33, 11 'vix' haec dicta dederat'; cf. 29, 2, 42; autres conj. du même, citées pass.); H. J. Mueller (ouvr. cité et Zeits. Gymn.). A. Mayerhöfer 25 (Blaett. bayer. G.); A. Tartara (ouvr. cité plus bas); F. Friedersdorf (ouvr. cité); Th. Mommsen (24, 20, 5 : 'Fagifulae' dans C.I.L.); A. Luchs (25, 6, 23 : 'vivimus' au lieu de 'vixerimus' dans Deutsche Lit.); C. Hachtmann (Neue Jahrb.); A. Zingerle (Zeits. f. österr. G.); G. LANDGRAF (*De Figuris etymologicis linguae latinae* : remarquable conjecture sur 29, 27, 4 : 'terra 30 mari, (montibus) amibusque'); H. HESSELBARTH (Progr. Lippstadt); G. F. Unger (Philol.); Ph. Stumpf (Bl. bayer. G.); Cobet (Mnem.); Joh. Schmidt (Hermes); K. E. Georges (Neue Jahrb.); F. Luterbacher (dans une lettre : 44, 17, 3 'die qui <e>dictus erat'); Zingerle (ouvr. cité ; 43, 28, 4 'memorabilem incolentium' : excellente, mais déjà faite par M. Müller); F. Luter- 35 bacher (conj. sur Obsequens dans Neue Jahrb.) ¶ A. VOLLMER, *Die Quellen der dritten Dekade des Livius* (Progr. Düren). Nouvelles preuves de la dépendance de Tite-Live par rapport à Caellius et à Valerius. Alex. TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos Valeri Catulli et Titi Livi* (2<sup>e</sup> éd. corrigée). Deux parties : 1<sup>o</sup> Les sources de Tite-Live ; 2<sup>o</sup> observations critiques sur 40 deux passages du 23<sup>e</sup> livre. Rien de concluant, ignorance des travaux modernes, latin étrange. H. HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen im Bereich der dritten Dekade des Livius*. (Progr. Lippstadt). Soigné et sage, bon spécimen d'un travail plus étendu. Suit un relevé des remarques, concernant les faits racontés par T. L. ou ses sources, de Cobet (Mnem.), 45 H. Peter (Neue Jahrb.), G. F. Unger (Rh. Mus.), L. Bauer (Bl. bayer. G.), Anton KERER, *Ueber die Abhängigkeit des C. Silius Italicus von Livius* (Progr. Bozen). Très soigné et très exact, avec un tableau synoptique, en trois pages, des passages parallèles, en vue d'établir que Silius (au moins dans ses 4 premiers livres, les seuls dont s'occupe l'auteur) s'inspire

1. Le rp. explique une méprise de l'auteur par ce fait, que « la feuille de titre de cette éd. s'est égarée à tout moment de l'impression. »

2. S'il en est ainsi, nous ne craignons pas de proclamer l'auteur le plus grand 'conjector' qui ait jamais existé. « Lynceus clarissime omnium cernunt. »

partout de Tite-Live. F. W. HOLTZE, *De recta eorum quae ad syntaxin Livii pertinent dispartientorum et ordinandorum ratione* (Progr. Naumburg). Loué. Jakob MUELLER, *Zur Uebersetzung und Erklarung des Livius*. (Progr. Neustadt.). Critique très sévère des traductions allemandes jusqu'ici publiées, ce qui ne veut pas dire que les versions partielles proposées par l'auteur soient irréprochables. Les remarques explicatives portent sur des passages des 14 premiers chapitres. Julius LEHMANN (Progr. Kempten) a donné, sur le livre 29, un bon spécimen du genre de traduction auquel il convient d'exercer les écoliers. (Ce rapport est rectifié sur certains points à la fin 10 du volume, p. 399.)

¶¶ 10. Lysias [E. Albrecht.] A. WEINECK, *Das Geburtsjahr des Lysias und die sich daran knüpfenden Fragen* (Progr. Mitau). B. PRETZSCH, *De vitae Lysiae oratoris temporibus definiendis*. Lysias paraît bien être né en 439, comme il résulte des témoignages de Denys et du Pseudo-Plutarque. 15 Quant aux données contradictoires qui se tirent de Platon dans sa République, il faut probablement, avec Weineck, leur dénier toute valeur chronologique. Le même prouve que les vies de Lysias, d'Isocrate et de Dinarque (non celle d'Isée) ont été puisées concurremment et par Denys d'Halicarnasse et par le Pseudo-Plutarque à une source commune. Quant à la 20 dissertation de Pretzsch, la partie la plus intéressante paraît être celle qui concerne la citation de l'Eroticos dans le Phèdre. O. HIRT, *Commentationum Lysiacarum capita duo*. D'un intérêt médiocre, à ce qu'il semble. G. LUEBBERT, *De amnestia anno 403 ab Atheniensibus decreta*. Sage et soigné. Des résultats quant à la chronologie des harangues 12, 34 et 25. H. Schenkl 25 (Wiener St.) a parlé du ms. 422 de S. Marc; E. Stutzer (Hermes), de divers passages de L. F. BLASS (*Attische Beredsamkeit*, III, 2) a corrigé dans un appendice son catalogue des discours de Lysias, particulièrement d'après les *λέξεις* publiées par J. Sakkélion dans Bull. corr. hell., et ajouté plusieurs remarques, relatives surtout à la chronologie des discours. 30 *Ausgewählte Reden des Lysias* erk. von R. RAUCHENSTEIN (8<sup>e</sup> éd. procurée par K. FUHR). Révision consciencieusement faite; énumération des changements. On doit regretter que le nouvel éditeur n'ait pas indiqué partout avec netteté ce qui lui appartient en propre. BOBLENZ, *Kritische Anmerkungen zu Lysias* (Progr. Jever). Non au courant; qqs. conjectures peuvent 35 mériter l'attention. M. ERDMANN, *De Pseudo-lysiacae epitaphii codicibus*. Éd. du même discours par le même. L'éd. paraît de peu d'importance. Le rp. admet d'ailleurs avec l'auteur que, outre le Palatin, il faut tenir compte de deux classes de mss. qui en sont indépendantes; et que les principaux représentants de ces familles sont, pour l'une, g Laur. I et F Marc. I (coté 40 trop haut par l'auteur), et pour l'autre V Paris. Z. H. Sauppe a donné dans Goett. Gel. Anz. une recension de ces opuscles, dans laquelle il propose diverses corrections, que le rp. rejette pour la plupart. R. RICHTER, *De epitaphii qui sub Lysiae nomine fertur genere dicendi*. Prouve parfaitement, en somme, par des raisons de style, que ce discours ne peut être de 45 Lysias. L'auteur est un imitateur d'Isocrate. A. POHL, *De oratione pro Polystrato Lysiaca*. Ce qui est nouveau est généralement peu plausible.

¶¶ 11. Tacite (la Germanie exceptée). Pour 1880-1881 [G. Andresen.] Éd. de l'Agricola (recensuit atque interpretatus est G. ANDRESEN (le rp.) : nouvelle éd. du Tacite d'Orelli). Entièrement renouvelée pour le commen- 50 taire, qui a été loué par tous les critiques; trois changements seulement dans le texte; un soir particulier a été donné à la ponctuation. Éd. avec commentaire allemand du même ouvrage par Ignaz PRAMMER. Les changements introduits dans le texte ont été généralement et justement désap-

prouvés par les critiques. Le commentaire, bien qu'inégal, paraît en somme assez bon. Éd. du même (notes en français) par J. GANTRELLE (2<sup>e</sup> éd.). Diffère de la 1<sup>re</sup> en 30 endroits du texte. Le commentaire a été augmenté et, en bon nombre d'endroits, amélioré. Éd. des Histoires (notes en français) par J. GANTRELLE. Le 1<sup>er</sup> livre seul contient 52 leçons différentes de celles de Halm. Le commentaire, rédigé en partie d'après celui de Heraeus, est fait avec intelligence, habileté, précision et réduit à l'essentiel. 4<sup>e</sup> éd. des Annales (livres 11-16) de Karl NIPPERDEY (avec notes en allemand) procurée par Georg ANDRESEN (le rp.). Peu de modifications dans le commentaire; 33 changements de texte; les uns et les autres cités dans le rapport. Éd. du 1<sup>er</sup> livre des Annales (notes en français) par A. WAGENER. Rien de nouveau dans le texte; orthographe parfois surannée; commentaire sobre, mais riche, bien digéré, clair, précis. Suit l'énumération des recensions auxquelles les récentes édd. de Tacite ont donné lieu dans divers journaux. et l'analyse des plus importantes. (Voir R. des R. passim.) ■ WORMSTALL, *Die Wohnsitze der Marsen, Ansibarier, und Chattuarier*. Analyse, avec renvoi aux recensions, ainsi que pour les suivants: Fr. J. SCHWANN, *Der Godesberg und die Ara Ubiorum des T. in ihrer Beziehung zu den Castra Bonnensia*; von WEITH, *Vetera castra mit seinen Umgebungen als Stützpunkt der roemisch-germanischen Kriege im 1. Jahrh. vor u. nach. Chr.* (digne d'être lu). E. SACHAU, *Ueber die Lage von Tigranokerta* (extrait des Abhandl. Akad. Berlin). ■ R. LANGE, *De Tacito Plutarchi auctore*. Dans les biographies de Galba et d'Othon, Plutarque aurait suivi Tacite sans préjudice d'autres sources. Ludwig KRAUSS, *De vitarum imperatoris Othonis (fontibus?) quaestione*. Loué. F. BECKURST, *Zur Quellenkritik des Tacitus, Sueton und Cassius Dio. Das Vierkaiserjahr*. Paraît de qq. valeur. J. J. BINDER, *Tacitus und die Geschichte des roemischen Reiches unter Tiberius*. Paraît extrêmement contestable dans ce qu'il a de nouveau. Fr. HERBST, *Quaestiones Taciteae*. Concerne la source de Tacite pour la 1<sup>re</sup> partie des Annales (ce serait un ouvrage historique composé par un sénateur ennemi de Tibère). Un petit nombre de choses sont nouvelles. KRALL, *Tacitus und der Orient*. (I. Sérapis.) Manéthon serait la source de Tacite dans Hist. 4, 83, 1. ■ Sur divers points d'histoire, articles d'Allen (Trans. Amer. Phil. Ass.) et de F. Goerres (Philol.). Deux écrits d'Aug. DEPPE sur la défaite de Varus et la guerre germano-romaine de 14-16 ap. J.-C. paraissent n'avoir que peu de valeur scientifique. DÜRR, *Die Majestatsprozesse unter dem Kaiser Tiberius*. Effort assez heureux, et approuvé par certains critiques, en vue de réhabiliter Tibère. D. NEMANIC, *De stoicorum Romanorum... factione*, etc. Sans importance scientifique. Ad. ZIEGLER, *Die Regierung des Kaisers Claudius* (2 programmes de Kremsmünster). Apprécié assez diversement par les critiques, dont un juge parfaitement établie la date 53 ap. J.-C. assignée par l'auteur à l'avènement de Tiridate au trône d'Arménie. WOLFFGRAMM, *Neros Politik dem Auslande gegenüber*. (Progr. Prenzlau). Rien qui soit proprement nouveau. W. PFITZNER, *Geschichte der roemischen Kaiserlegionen von Augustus bis Hadrianus*. Travail dont la composition, et quelques détails peut-être, prêtent à la critique; utile d'ailleurs. W. STILLE, *Historia legionum auxiliorumque inde ab excessu d. A. usque ad Vespasiani tempora*. Consciencieux, bien qu'imparfaitement au courant. Articles d'E. Hübner sur l'armée romaine en Grande-Bretagne (Hermes), d'A. Eussner (Neue Jahrb.) à propos du livre d'Urlichs sur la vie de Tacite, de Kassai 'De Tacito philosopho' (Egyet. Phil. Közl.), d'Abel sur le titre des Annales (ib.), de Schimmelpfeng (Neue Jahrb.) sur l'Agricola. J. PISTNER, *L. Aelius Seianus* (progr. Landshut, en allemand). Essai fort

- hasardé de réhabilitation. J. JUELG, *Vita L. Aeli Seiani*. Louable, au moins en partie. La *Monatsschrift für die Geschichte Westdeutschlands* a publié un travail de Düntzer sur la date de la naissance d'Agrippine, où il la fait naître à Cologne en 769; le *Rhein. Mus.*, un art. de J. Asbach, 'Die Konsulate der julisch-claudischen Kaiser bei Sueton'; les *Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande*, un travail du même sur les fastes consulaires de Domitien à Hadrien. Balduin LORENTZ (*De amicorum in Ovidii Tristibus personis*) rend vraisemblable que les Pontiques 3 et 9 du l. I sont adressées à Cotta Messalinus, et non à Paullus Fabius
- 5 10 Maximus. D'après un diplôme de 82 ap. J.-C. communiqué à l'Acad. des Inscriptions, T. Larcius Magnus et Pompeius Silo étaient en cette année consuls 'suffecti'; Q. Corellius Rufus commandait dans une des provinces germaniques, et C. Vettulenus Civa Cerialis en Mésie (compte rendu inséré dans *Rev. critique*). L. Asprenas, proconsul d'Afrique en 14 ap.
- 15 J.-C. d'après Tacite, est mentionné comme tel dans une inscr. africaine de la même année (même source). Une autre inscr. (même source) indique C. Vibius Marsus comme proconsul d'Afrique pendant les années 26-29 ap. J.-C. Articles de Hirschfeld (*Arch. epig. Mitth. aus Oesterreich*) sur une inscr. de Carnuntum; note dans *Bull. Corr. hell.* sur M. Granius Marcel-
- 20 lus, proconsul de Bithynie; art. de J. Klein (*Rhein. Mus.*) sur C. Vibius Rufinus; des inscriptions (où publiées?) de Cos complètent ainsi le nom du médecin mentionné *Annales*, XII, 61 et 67: C. Stertinius Xenophon. Sur une inscr. concernant Corbulon, voir Mordtmann et Mommsen (*Hermes*); sur une autre qui a rapport aux Rhodiens (cf. *Ann.*, XII, 58),
- 25 Roehl (*Mitteil. deutsch. arch. Inst. Athen*). ¶ W. RESL, *Utrum dialogus qui inscr. De oratoribus Tacito adscribi possit necne*. Sans valeur scientifique. Sur le même sujet, art. de T. Peck (*Transact. Amer. ph. Ass.*) et progr. de PETERLECHNER (Maehrisch-Trübau), celui-ci sans nouveauté, mais non sans intérêt. Th. VOGEL, *De dialogi qui Taciti nomine fertur sermone iudicium*.
- 30 Paraît très bon. Fr. WEINKAUFF, *De Tacito dialogi... auctore* (nouvelle éd. augmentée). Jugé assez diversement par les critiques; paraît assez mal composé, non au courant, néanmoins d'une utilité durable à certains égards. ¶ Le dernier fascicule publié de l'admirable *Lexicon Taciteum* d'A. GERBER et A. GREEF va jusqu'à 'fortuna'. J. SEEBECK, *De Orationibus T.*
- 35 *libris insertis*. Fait avec intelligence, mais sans rien de nouveau. C. HUEBENTHAL, *Quaestiones de usu infinitivi historici apud Sallustium et Tacitum*. Très bonne monographie, complément de l'écrit de G. Mohr, 'De infinitivo historico' (Halle, 1878). Otto HOFFMANN, *Quaestiones Grammaticae de conjunctionum temporalium usu apud historicos Romanos*. Ajoute peu, pour ce
- 40 qui regarde Tacite, au programme de Gerber (Glückstadt, 1874). G. CLEMM, *De breuiloquentiae Taciteae quibusdam generibus* (avec un travail critique sur la brachylogie, l'aposiopèse, l'ellipse et le zeugma). Éloges. Dans *Zeits. oesterr. G.*, Ig. Prammer a traité de 'et ipse' dans T., et donné des remarques sur l'Agriicola. ¶ A. Viertel (*Neue Jahrb.*) a parlé du ms. qui nous a
- 45 conservé les 6 premiers livres des *Annales*. <VAHLEN>, *Index lectionum...* (Berlin, 1881.) Observations critiques sur le texte du Dialogue, remarquablement déduites, sinon toujours convaincantes. Notes de Hermann Schütz (*Neue Jahrb.*) Pfundtner (ib.), Gertz (*Nordisk Tid.*), E. v. Leutsch (*Philol.*), Dederich (*Neue Jahrb.*), Tyrrell (*Hermathena*), O. Keller (*Zeits. oesterr. G.*), A. Weidner (*Philol.*), Sedlmayer et O. Hirschfeld (*Wiener St.*).
- 50 SCHLICHTEISEN a joint à sa dissertation *De fide historica Siliii Italici*, 3 conj. sur T., que cite le rp. Suit une longue liste des ouvrages récents sur T. que le rp. n'a connus que par le *Jahresb.* de Bursian. Y.



**Jahresbericht ueber die Fortschritte des classischen Alterthums-wissenschaft.** 8<sup>e</sup> année (fin.) LATEINISCHE KLASSIKER. Les Historiens romains (Tacite excepté) jusqu'à la fin de 1877. <Ce rapport n'est que la continuation de celui qui a paru dans la 3<sup>e</sup> année du même recueil, et qui a été analysé au t. 3, p. 72 de la R. des R. Un nouveau rapport sur les publications de 1878-1880, est annoncé comme prochain.> Quinte-Curce. *Q. Curtii Rufi..... libri qui supersunt.* F. d. Schulg. erkl. v. Theodor Vogel (l. 3-5. 2<sup>e</sup> éd. corrigée). Livre distingué, unanimement loué. 5  
 Enumération des 43 changements introduits dans le texte de la nouvelle éd., et de qq. autres modifications. A. LINSMAYEB, *De Q. Curtii Rufi cod. lat. Monacensi* 15739. Ce ms. serait une copie de celui qui nous a conservé le texte de Q. Curce. R. GRUENDLER, *Ueber den Gebrauch einiger Praepositionen bei Curtius.* Traité de 'propter, ob, apud, ad'; utile en tant que collection de matériaux. Fr. KUPFER, *Ueber den Gebrauch des Participiums bei Curtius.* Traité du participe présent, sans donner tous les exemples : paraît médiocre. W. IGNATIUS, *De verborum cum praepositionibus compositorum apud Cornelium Nepotem, T. Livium, Curtium Rufum cum dativo structura.* Approfondi. Suivant DROYSEN, ('Geschichte des Hellenismus'), l'original grec que Curtius traduit librement suit généralement Clitarque, mais n'est pas Clitarque lui-même; dans Hermes, le même a traité de l'armée d'Alexandre. 20  
 C. F. LAUDIEN, *Ueber die Quellen zur Geschichte Alexander's des Grossen in Diodor, Curtius und Plutarch.* Le fond du récit de Q. C. serait la tradition vulgaire émanée de Callisthène et Onésicrite; Q. C. aurait puisé cette tradition à une source moins ancienne que Clitarque, et y aurait mêlé des choses empruntées à Aristobule. H. Kallenberg a parlé des sources de l'histoire des successeurs d'Alexandre (dans Philologus). Quelques thèses sur Q. C. dans deux dissertations de l'Univ. de Bonn, celles de M. Posner et de C. Fuhr. Dans Neue Jahrb., note de Georg Schmidt sur le temps où vivait Q. C.; dans Hermes, remarques d'O. Hirschfeld sur divers écrivains romains, Q. C. entre autres; dans Blatt. bayer. G., article d'Anton Miller sur l'expédition d'Alexandre en Egypte. G. GENSSLER, *Die Schlacht bei Gaugamela.* Peu important. Les Neue Jahrb. ont publié un article de Fr. v. Duhn sur le procès d'Harpale; le Rhein. Mus., qq. conjectures d'Adam Eussner; Mnemosyne, de très nombreuses dues à J. J. Cornelissen (l'auteur y donne de nouvelles preuves de son talent pour la critique conjecturale; 35  
 mais il ignore ou néglige les travaux antérieurs). ¶ Justin. Il n'existe encore aucune éd. satisfaisante de cet auteur. Celle de Dübner est nécessairement arriérée aujourd'hui; celle de Jeep ne s'appuie que sur neuf mss., alors qu'on en compte des centaines. Franz RUEHL, *Die Verbreitung des Iustinus im Mittelalter.* (Complété par deux articles du même, et une note de Förster dans Neue Jahrb. Méthode sûre, classification provisoire des mss. (82 n'ont pas encore été collationnés). Fr. BORCHARDT, *Quaestiones Iustinianae.* Ce qui concerne Trogue Pompée est insuffisant; le reste à rapport à la diction de Justin ou à la critique du texte. H. DOMKE, *Ueber den Gebrauch der Praepositionen 'ab, ex, de' bei Justin.* Déjà analysé dans le Jahresbericht (v. R. des R., 4, 10, 30). Pour la question des sources, le rp. se borne à renvoyer au Jahresb., passim. Des passages séparés ont été étudiés ou corrigés par Madvig, 'Adversaria critica'. Nipperdey, 'Opuscula'. M. Hertz, dans Neue Jahrb., est à voir sur VI, 3, 3. ¶ Velleius Paterculus. *C. Vellei Paterculi ex historiae Romanae libris duobus quae supersunt.* Apparatu critico adjecto ed. C. HALM. Cette éd. à laquelle l'auteur s'était préparé par des publications antérieures sur Velleius, est supérieure à celle de Haase, et doit être prise pour base aujourd'hui. Une inscription qui 45

- intéresse la biographie de Velleius Paterculus a été communiquée à l'Acad. des Inscr. par Léon Renier (Revue arch. 1875). GOEKE, *De Velleiana Tiberii imagine iudicium*. Rien de nouveau. L. MARTENS (*De libello περί ὑψους*) émet, dans une thèse, l'opinion que Tibère a été fait questeur à
- 5 19 ans, et qu'ainsi Velleius s'est trompé sur ce point. Article de C. von Morawski, dans Philol., sur la diction de Velleius. Programmes de FRITSCH (Arnstadt) et de Otto LANGE (Putbus) sur le même sujet, ainsi qu'une remarquable dissertation de Heinrich GEORGES, *De elocutione M. Velleii Paterculi*. Notes critiques de C. Hammer (Blätt. bayer. G.), Boot
- 10 et Cornelissen (Mnemos.), Freudenberg, Krafft et Sprenger (Neue Jahrb.). Enumération, dans l'ordre du texte, de ces conjectures, conjointement avec d'autres recueillies çà et là. (Ce relevé occupe 11 pages). ¶ Histoire Auguste. Le rp. commence par rappeler les travaux d'une date antérieure à 1874, à partir de l'éd. critique de H. Jordan et Eyssenhardt
- 15 Depuis 1874, ont paru : A. KRAUSE, *De fontibus et auctoritate scriptorum historiae Augustae*. 2. Faible. A. ZEITLER, *Zu Spartianus' Vita Hadriani*. Faible aussi, bien que soigné. A. DREINHOEFER, *De fontibus et auctoribus vitarum quae feruntur Spartiani, Capitolini, Gallicani, Lampridii*. L'auteur
- 20 paraît avoir bien mis à profit les travaux antérieurs. H. JAENICKE, *De vitae Hadrianae scriptoribus*. Travail plutôt historique, non apprécié. O. LINSENBARTH, *Der roemische Kaiserbiograph Flavius Vopiscus* (progr. Kreuznach). Intéressant, quoique bien contestable : nous n'aurions, selon l'auteur, qu'un extrait de l'ouvrage de Vopiscus. E. BROCKS, *Studien zu den Scrip-*
- 25 *ptores historiae Augustae. I. Aelius Spartianus*. (progr. Marienwerder.) L'auteur reprend à nouveau des questions d'authenticité déjà traitées par lui, cette fois en cherchant ses preuves hors de la diction. Conjectures sur le texte dans A. GEMOLL, *Spicilegium criticum* (progr. Wohlau), J. GOLISCH (progr. Schweidnitz), Kellerbauer, M. Hertz, Ott, Nieländer et Unger
- 30 (Neue Jahrb.), Peiper (Rhein. Mus.), Unger (Philol.), Brocks et Blümner (Wissens. Mon.), Moriz SCHMIDT (Index schol. Jena.). Sont renvoyés au prochain rapport les ouvrages qui concernent Aurelius Victor, Eutrope, Rufius Festus, Ammien, de même que Valère Maxime et Suétone.
- ¶¶ Sénèque le rhéteur (1873-1881). [C. Bursian]. La base des tra-
- 35 vaux sur le texte est aujourd'hui l'éd. d'Ad. KIESSLING (1872). Résumé des conjectures émises dans sa recension de ce livre (Litt. Centr. 1873) par le rp. et des remarques (concernant surtout les mss. et les conjectures précédemment proposées) de Hermann Johannes Müller (Neue Jahrb. 1873), à propos de la même éd. O. GRUPPE, *Quaestiones Annaeanae* (1873). Ecrit
- 40 dans un latin très incorrect, traite de l'archétype des mss., avec un succès douteux, puis de l'histoire de la déclamation. Quant aux corrections de texte, les plus solides ne sont pas nouvelles. HOFFMANN (progr. Graz) fait connaître un ms. de la bibl. d'Admont, lequel paraît de peu d'importance au rp. (Ernst KLUSSMANN), *Gymnasio Schleusingensi saecularia tertia celebra-*
- 45 *branda, etc.* Contient deux conjectures sur Sénèque le rhéteur, la 1<sup>e</sup> rejetée, la seconde (controv. VII, 1 : 'adminiculum iude spei nullum est') citée sans appréciation par le rp. Le recueil Det philologisk-historiske Samfunds Mindeskrift.... (Copenhague, 1879) contient un grand nombre de conjectures généralement très heureuses sur les Suasoriae, par M. C.
- 50 GERTZ. Elles ont été tirées à part (*Adnotationes criticae in Suasorias Annaei Senecae*). Emil THOMAS, *Schedae criticae in Senecam rhetorem selectae*. Conjectures disposées méthodiquement, selon la nature des fautes. Elles paraissent de valeur fort inégale. Remarques sur la langue et sur le texte,

par Max Sander (Neue Jahrb.) : sans grande importance. Suit un relevé, dans l'ordre du texte, des corrections plausibles proposées çà et là dans diverses publications. Max SANDER, *Der Sprachgebrauch des Rhetors Annaeus Seneca*. Renvoi pour l'analyse et l'appréciation aux rapports de Georges sur la Lexicographie latine en 1877 et en 1879-1880. H. T. KARSTEN, *De elocutione rhetorica qualis invenitur in Annaei Senecae suavoriis et controversiis*. Paraît avoir de l'importance pour la lexicographie. Hugo BUSCHMANN, *Charakteristik der griechischen Rhetoren beim Rhetor Seneca*. L'auteur est imparfaitement au courant.

Les épiques romains (1880). [Hermann Genthe.] Ce rapport complètera sur certains points les précédents et sera complété lui-même dans les suivants. Vahlen a donné quelques utiles notes sur Ennien, dans *Hermes*. Pour Virgile, sont d'abord énumérées les traductions en diverses langues. Ed. expl. des livres 7-12, par LADEWIG (carte de H. Kiepert.) 7<sup>e</sup> éd. procurée par C. SCHAPER. Très bonne révision. Quelques conjectures nouvelles dans l'appendice. K. KAPPES, *V. Aeneide f. Schulg. erlâutert* (2<sup>e</sup> éd.). Notablement améliorée; mais le commentaire reste beaucoup trop développé. W. GEBHARDI, *Die Aeneide V. s für Schüler bearbeitet*. (Introduction. Livres 1-2). C'est bien en effet pour les écoliers qu'a travaillé l'auteur, comme le montrent notamment des innovations typographiques en partie heureuses, et des corrections de texte qui visent surtout à faciliter la lecture. Le commentaire est très inégalement développé. P. *Virgilit Maronis opera*. Éd. classique accompagnée de notes..., par W. RINX (nouv. éd. revue et corrigée). « En somme, cette éd. peut certainement être employée avec avantage dans les lycées de France. » Le même, éd. E. BENOIST (éd. pour les classes, 4<sup>e</sup> tirage). Excellente édition de classe, à recommander même aux Allemands; choix de variantes, commentaire concis; notice biographique, tables historiques et géographiques, passages imités par Virgile, carte; remarques sur la prosodie, la métrique et la langue. *Aen. libri priores 6. Ed. with copious notes by Leonhard Schmitz*. Bon livre de classe. En résumé, au point de vue pédagogique, les édd. françaises et anglaises de l'Énéide sont supérieures aux édd. allemandes, dont le prix est d'ailleurs beaucoup trop élevé. Conjectures, en général peu plausibles, sauf qq. unes concernant la ponctuation, de W. Gebhardi sur le 1<sup>er</sup> livre (Neue Jahrb.); études d'Eussner (Blätt. bay. G.) et de Münscher (Philol.) sur les vers difficiles 391-401 du même livre (cf. l'excellent travail de Plüss, Neue Jahrb. 1873, celui de Kolster, ib. 1878, celui de Brandt, Zeits. Gymn. 1874.); l'explication de Münscher est pleinement approuvée par le rp. et a été récemment adoptée par Schaper. Karl POHLIG, *Beitrag zur Erklärung von Vergil's Aeneide*, 2. (Progr. Seehausen). Concerne le livre 2. Beaucoup de bonnes interprétations. Sur le même l., v. 228-249, art. de Plüss (Neue Jahrb.). Sur 3, 360-387, art. de Simpson (Journ. of Philol.). Sur le 6<sup>e</sup> l., d'E. v. Leutsch (Philol.); sur le 9<sup>e</sup>, v. 140-142, de Σ (Sakellaropoulos) dans *Ephimeris ton philom*. Les travaux suivants concernent l'En. en général. Art. de Stachelscheid, 'Bentley's Vergiliana' (Rhein. Mus.), O. Treuber (Corr. Bl. Württemb.) D. Riccoboni, *Quibus in rebus P. Virgilius Maro Homerum aliosque imitatus singulari ingenium prodit*. Bien écrit, intéressant, un peu prolixe, et insuffisant dans la partie grecque <sup>1</sup>. E. GLASER, *P. Virgilius Maro als Naturdichter und*

1. Le rp. regrette de ne pouvoir rendre compte d'un programme d'A. Viravsky, vu son ignorance de la langue tchèque, dans laquelle ce progr. est rédigé. La table du tome II de A. B. des R. l'aurait renvoyé à la page 174, ligne 49 du même recueil, où se trouve une analyse d'un article de la Zets. f. d. österreich. Gymn. qui concerne ce même écrit. Cette note se est à la vérité très-sommaire; mais le rp. n'aurait eu qu'à recourir à la Zeitschrift, même pour y trouver de plus amples renseignements.

*Theist.* Intéressant. Un progr. de Fr. HERMANN (Dresde) compare Virgile à Homère, surtout dans leur peinture du séjour des morts. G. KOPETSCH, *De comparationibus Vergilianis*. Programme que celui de HOUBEN (Düsseldorf, 1876 : même titre) rend à peu près inutile, surtout si l'on y joint celui de KRONDL (*Quae potissimum Vergilius similitudinibus illustraverit*. Prerau, 1878). Von BOLTENSTERN (progr. Dramburg), *Bemerkungen über die Wortstellung in V. Aeneis*. Fait avec intelligence et conscience. Le Corresp. bl. Württemb. a publié un joli travail d'Oesterlen sur le bouclier d'Enée, le plus satisfaisant, en somme, que le rp. connaisse sur ce sujet; les

10 Neue Jahrb., un consciencieux article de Zacher sur la peinture dans les temples à propos d'En. 1, 406-493. G. A. KOCH, *Schulwörterbuch zur Aeneide*. Inutile extrait du lexique complet de Virgile, publication plutôt préjudiciable qu'avantageuse aux études. E. THOMAS, *Scoliastes de Virgile. Essai sur*

15 l'histoire du texte. Le rp. voit dans Servius un païen de la fin du 4<sup>e</sup> ou du commencement du 5<sup>e</sup> siècle. Un article de Wölflin (Philol. 'Die Vergil-Oden des Horatius') intéresse la biographie de Virgile. *Poetae Latini minores*. Rec. et emend. BAEHRENS. T. 2. Contient tous les petits poèmes attribués à Virgile. L'éditeur retire à V. le Culex, pour des raisons métriques de valeur très contestable : il y voit d'ailleurs l'ouvrage d'un contemporain de V., ainsi que dans l'Ætna, l'Epicedion Drusi, l'Ælegia in Maecenatem. La valeur de l'éd. git surtout dans l'appareil critique, amélioré (plutôt qu'enrichi) grâce à des collations nouvelles. C'est d'ail-

20 leurs toujours le même abus de conjectures arbitraires et précipitées. 'Catalepta', non 'Catalecta', serait le vrai titre du recueil (primitivt. sans doute 'praelusiones septem κατὰ λεπτόν'). Très utile index des imitations qu'ont signalées dans le Ciris Schrader, Sillig, Haupt, etc. Ern. WAGNER, *De M. Valerio Martiale poetarum Augusteae aetatis imitatore*. Travail soigné, où sont relevés entre autres les passages empruntés à l'Enéide : tous ces

30 emprunts ne sont pas manifestes, selon le rp. ¶ Manilius. Berthold FREIER, *De M. Manilii quae feruntur Astronomicon aetate*. L'auteur croit pouvoir assigner au livre II la date 770 (de Rome, et non après J.-C., 'n. Chr.,' comme dit le rapport, par un lapsus évident), à la plus grande partie du l. II et au livre III la date 771 ; le livre IV serait peut-être de 772 ; le livre V

35 ne peut être antérieur ni de beaucoup postérieur à 775. K. Becher (Neue Jahrb.) a traité d'un emploi de la préposition 'in' dans Manilius. ¶ Valerius FLACCUS. Contributions importantes de H. Köstlin à l'interprétation et à la critique du texte (Philol. : articles longuement analysés). A. J. TONDER, *Die Unterwelt nach C. Valerius Flaccus*. Soigné. Valerius Flaccus, dans

40 la peinture du séjour des morts, s'inspire généralement de Virgile, mais directement, aussi, d'Homère. ¶ Silius ITALICUS. Les Conjectanea de C. Bücheler (Rhein. Mus.) renferment d'intéressantes observations générales sur le poème de Silius. G. BARCHFELD, *De comparationum usu apud Silium Italicum*. Fait avec intelligence, montre qu'en cela encore Silius

45 procède généralement de Virgile, et, d'autre part, que les comparaisons sont bien moins nombreuses chez lui que dans Valerius Flaccus et dans Stace. ¶ Stace. G. LUEHR, *De Papinio Statio in Silvis priorum poetarum Romanorum imitatore*. Paraît utile, en dépit d'innombrables et grossières fautes d'impression, et bien que beaucoup des 'imitations' signalées ne

50 méritent pas ce nom. Il est à noter que Stace, qui fait de nombreux emprunts à Virgile, imite le Culex et la Ciris, mais non le Moretum ni la Copa. Les Neue Jahrb. ont publié des notes critiques d'Erdmann (sans valeur) et de Bitschowsky (autres du même dans Wien. Stud.) L. POLSTER.

*Quaestiones Stadianae.* (Programmes de Wongrowitz 1878 et d'Ostrowo 1879). Bonnes contributions. L. LEHANNÉUR, *De P. Papinii Statii vita et operibus quaestiones.* Appréciation favorable en somme. La partie la plus originale paraît être l'étude littéraire sur les Silves. Utiles rapprochements avec les poètes grecs et latins que Stace a imités. Essai de chronologie des poèmes. ¶ Raim. OEHLER, *De Tiberiani quae feruntur fragmentis.* Contient tout le texte avec l'appareil critique et un commentaire. La dissertation est méthodiquement faite, mais d'une lecture très pénible. Sur le même auteur, note de Bährns (Neue Jahrb.) désapprouvée par le rp. J. Huemer (Wiener Stud.) et Omont (Revue de Philol. 'un ms. de Corbie') ont parlé de Juvencus. M. MERTENS, *Quaestiones Ausonianae.* Une 1<sup>e</sup> partie est consacrée à réfuter non sans succès les arguments de Speck (Quaest. Auson. 1874) à l'appui de la thèse qu'Ausone était païen; la 2<sup>e</sup> à des corrections de texte, fondées en partie sur une nouvelle collation de l'important Vossianus. Le style laisse à désirer. Th. PEIPER, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Ausonius.* Travail fondamental, extrait du 41<sup>e</sup> supplément des Jahrbücher. Émile CHATELAIN, *Paulin de Nole.* (Notice sur les mss., suivie d'obs. sur le texte.) Très bienvenu, concerne les plus importants mss., et fournit des indications provisoires pour leur classement. Les Wiener Stud. ont publié des remarques critiques de Zechmeister sur le texte de Paulin, et les Sitz. Akad. zu München, un excellent travail de C. Bursian sur le Poema ultimum du même. C. Paucker a traité d'une manière approfondie de la latinité de Claudien dans Rhein. Mus. K. ROSSBERG, *De Dracontio et Orestis quae vocatur Tragediae auctore eorumdem poetarum Vergilii Ovidii Lucani Statii Claudiani imitatoribus.* (Accedit corollarium.) Premier argument à l'appui de la thèse que ces deux auteurs n'en font qu'un : d'autres, fort nombreux, viendront plus tard s'y ajouter. Article du même dans Neue Jahrb., d'où il résulte selon le rp., qu'en effet Dracontius est bien l'auteur de l'Oreste. (Johann LOOSHONX), *Coelii Sedulii opera recensita.* Les leçons de l'éditeur sont puisées exclusivement dans les mss., mais cela avec un éclectisme qui, mis en regard de la méthode adoptée aujourd'hui en philologie, peut paraître un véritable anachronisme. Les Sitz. Akad. Wien contiennent un travail de Joh. Huemer 'Ueber ein Glossenwerk zum Dichter Sedulius'. Sur Sidoine Apollinaire, voir Max Büdinger (Sitz. Akad. Wien) et Rossberg (Neue Jahrb.). E. DUEMLER, *Poetae latini aevi Carolini* (dans *Monumenta Germaniae historica.*) Extrêmement méritoire et bienvenu. A. ZINGERLE, *De carminibus latinis saeculi 13 et 16 ineditis.* Excellent.

¶ Cicéron (1879-1880.) [Iwan Müller]. Ouvrages de rhétorique. Articles de A. Eussner ('Adversarien' dans Bl. bayr. G.) de Morawski (Zeits. Oesterr. G.). Notes critiques de W. Meyer (Hermes), Deiter (Neue Jahrb.), Klussmann (Verhandl. der 33. Versamml.), Vassis (Athinéon), Rubner (Philol. Anz.). M. Tullii Ciceronis *De Oratore* II. 3. With introd. and notes by A. S. WILKINS. Soigné, louable; renferme même, dans le commentaire, un certain nombre de remarques originales. Nombreuses conjectures de Pflugers, publiées par Cobet dans Mnemos. Autres d'Ortmann (Zeits. Gymn.), de Vassis (Ephemeris ton Philom. : communiquées par Sakellaropoulos), de L. POLSTER (*Quaestiones Tullianae*, Progr. Ostrowo : non approuvées par le rp.), de W. Freidrich (dans Neue Jahrb.). E. O. WEBER, *Quibus de causis Cicero post libros De Oratore editos etiam 'Brutum' scripsit et 'Oratorem'.* (Progr. Leisnig). Inutile. Caspar HAMMER, *Commentatio de Ciceronis Topicis* (Progr. Landaul. L'auteur, bien que connaissant fort bien Aristote, n'a pas réussi cependant, selon le rp., dans la

- partie générale de son écrit, celle qui concerne les rapports de l'ouvrage de C. avec celui du philosophe grec. Mais on doit lui savoir beaucoup de gré d'avoir collationné à nouveau plusieurs mss. et communiqué au public d'assez nombreux résultats de cette confrontation. Conjecture de
- 5 Nettleship (Journ. of Ph.) sur un passage des Topiques. ¶ Discours. *M. Tulli Ciceronis scripta*. Recog. C. F. W. MUELLER. P. 2, vol. 1 (Quinctius, Roscius d'Amérique, Roscius le comédien, Cécilius, les Verrines). Progrès marqué relativement aux précédentes édd. des mêmes discours. Très bon, riche et concis appareil critique. H. MERGUET, *Lexicon zu den*
- 10 *Reden des C. mit Angabe sämtlicher Stellen*. T. 2. Va jusqu'à 'juxta'. Indispensable, extrêmement méritoire. H. WRAPPELMEYER, *Codex Wolfenbütteleanus 205 primum ad complures Ciceronis orationes collatus*. (Progr. Claus-thal). Approfondi. Le ms. paraît non sans valeur. Conjectures de
- 15 Lehmann (Hermes), de Cobet et Puygers (Mnem.). La Zeitschrift der Savigny-Stiftung a publié, sur le procès de Roscius l'acteur un article de J. Baron, important même pour les philologues, et qui contredit sur des points essentiels les conclusions de Bethmann-Holweg (dans le t. 2 de son Roemischer Civilprozess). C.'s 4. *Rede gegen Verres* (De Signis). Traduction allemande de LEHR'S, publiée et complétée par Otto PFUNDTNER.
- 20 Très louable. C.'s 2 *Rede gegen C. Verres* 3. *Buch*. 2<sup>e</sup> Éd. Fr. RICHTER, remaniée par Alfred EBERHARD. Commentaire très notablement amélioré, ainsi que le texte même. Conjectures de MADVIG, *Kort Udsigt over det philologisk-historiske Samfunds Virksomhed* (1878-1880) sur le texte du discours pour Cécina; d'E. A. Richter (Neue Jahrb.) sur le De imperio Cn. Pompei.
- 25 Articles de Nettleship sur le procès de Cluentius (Journ. of Phil. : mentionné d'après la R. des R.), de H. Wirz, sur celui de Rabirius (Neue Jahrb.). J. OGÓREK, *Wann hat Cicero die beiden ersten Catilinarischen Reden gehalten* (2 progr. Rudolfswert). Réfutation décisive de l'opinion de Hachtmann, et preuve que la 1<sup>e</sup> Catilinaire a été prononcée le 8 novembre. Un
- 50 appendice est dirigé contre l'interprétation donnée par Weidner des mots 'quid proxima, quid superiore nocte egeris', interprétation d'après laquelle 'superiore' désignerait la 1<sup>e</sup>, 'proxima' la seconde partie d'une même nuit (celle du 6 au 7 nov.). 2 conjectures de Vassis (Athinéon) sur le Pro Archia. Article critique de Karsten (Mnemos.) sur le Pro Flacco; et
- 55 conjectures du même (ib.) sur d'autres discours. Autres d'E. Ortmann (Zeits. Gymn.) relatives surtout au Pro Sestio. Autres de POLSTER (progr. Ostrowo, cité), de K. Schenkl (Wien. St.). C.'s *Rede für Publius Sestius*. Erkl. v. Karl HALM. 5<sup>e</sup> éd. Corrigée en beaucoup d'endroits, comme l'annonce le titre. Le Pro Caelio a été l'objet de travaux approfondis de la
- 40 part de Francken (Mnemos.) et de Fr. Schöll (Rhein. Mus.) Une conj. de Gneisse (Neue Jahrb.) sur le *De provinciis consularibus*; une de R. KLUSSMANN (*Tulliana*) sur le Pro Rabirio; autres de Gomperz (Wien. Stud.), d'Otto Schmidt (Rhein. Mus.), de KLUSSMANN, (ouv. cité), d'A. EBERHARD (dans sa révision de l'édd. Koch), d'Otto Schneider (Rhein. Mus.) sur les
- 45 Philippiques, qui ont fourni à Cobet (Mnemos.) la matière de nombreuses remarques, en partie historiques. P. KOETSCHAU, *De M. Tullii Ciceronis oratione in toga candida habita*. Travail bien fait et intéressant. H. Gaumitz a traité 'De M. Aemilli Scauri causa repetundarum et de Ciceronis pro Scauro oratione' dans Leipziger Studien. La fin du rapport est renvoyée à
- 50 l'année suivante.

Y.

ALTERTHUMSKUNDE. L'histoire de la littérature romaine 1873-1880 [A. Reifferscheid]. TEUFFEL, *Geschichte der römischen Litteratur* 3<sup>e</sup> édit. Le livre a été augmenté et le plan ainsi que le fond ont subi plusieurs

modifications heureuses. Le rp. signale qq. lacunes qui auront sans doute été comblées dans une 4<sup>e</sup> édit. qu'on possède déjà de cet important ouvrage. On en a fait paraître des traductions en plusieurs langues; en Français : Histoire de la littérature Romaine, trad. sur la 3<sup>e</sup> édition allemande par J. BONNARD et P. PIERSON avec préface de Th. H. MARTIN. Cette préface est fort critiquée par le rp. E. HÜBNER, *Grundriss zu vorlesungen über die Römische Literaturgeschichte*. 4<sup>e</sup> édit. augmentée. Contient des renseignements sur les manuscrits et sur les éditions primitives. *Bibliographical Clue to Latin Literature* edited after Dr. E. HÜBNER with large additions by J. E. B. MAYOR. Trad. faite sur la 3<sup>e</sup> édit. allemande. R. NICOLAI, *Geschichte der römischen Literatur*. Le rp. n'analyse pas cet ouvrage qui n'avait pas encore totalement paru au moment où il a rédigé son rapport. E. MUNK, *Geschichte der römischen Literatur* (Bearbeitet von Dr. O. SEYFFERT). Jouit depuis longtemps d'une grande réputation comme livre destiné aux gymnases. La partie concernant les premiers temps de la littérature romaine a été beaucoup améliorée, dans cette édition, par Seyffert. H. BENDER, *Grundriss der römischen Literaturgeschichte für Gymnasien*. Fait avec soin et digne de l'école de Teuffel. A été traduit en Italien, en Hollandais et en Anglais. *Geschichte der römischen Literatur für höhere Lehranstalten und für den Selbstunterricht* bearbeitet von D. W. KOPP. 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> édit. Cf. 'Zeitschr. f. d. Gymn.', 21 et 24, où M. Hertz apprécie ce livre. Traduction italienne de Paoli. *Apuntes para un curso de literatura latina*, redactados p. Jose CANALEJAS Y MENDEZ'. Élémentaire et d'après un plan défectueux. A. VAN DEN ES, *Letterkunde der Griechen en Romeinen*. 2<sup>e</sup> éd. Bon aperçu de la littérat. romaine, mais d'une forme peu attrayante. C. TH. CRUTWELL, *A History of Roman Literature* (from the earliest period to the death of M. Aurelius). Destiné aux étudiants des Universités Anglaises; fort bien écrit. L. SCHMITZ, *A History of Latin Literature*. (Collin's School Series). Méritoire. A. PIERRON, *Histoire de la Littérature romaine*. 9<sup>e</sup> édit. Peu de changements ont été introduits dans les dernières édit. de cet ouvrage qui laisse d'après le rp. beaucoup à désirer. Le *Précis de Littérature classique* (siècle d'Auguste), 2<sup>e</sup> éd. par Th. LEPETIT et l'*Histoire abrégée de la Littérature latine* par J. VERNIOLLES, semblent retarder d'un siècle. DOMENICO CAPELLINA, *Manuale di storia della letteratura Latina*. 4<sup>e</sup> éd. contient de nombreuses erreurs qui seront très préjudiciables à la jeunesse italienne à laquelle ce livre est destiné. G. VAPEREAU, *Dictionnaire universel des littératures*. Renvoi à un précédent rapport. E. GERUZEZ, *Cours de littérature* (2<sup>e</sup> partie. Précis historique des Littératures classiques, grecque, latine et française), 24<sup>e</sup> éd. Fort arriéré. G. ARNAUD, *Le dieci più illustri letterature antiche e moderne*. Consacre 14 pages à l'histoire de la Littérature romaine. H. GÖLL, *Gallerie der Meister in Wissenschaft und Kunst. Die Künstler und Dichter des Alterthums*. Renvoi à un précédent rapport. J. MÄHLY, *Geschichte der antiken Literatur*. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> part. S'adresse à des lecteurs spéciaux. La méthode qu'on y suit est défectueuse. J. D. QUACKENBOS, *Illustrated History of ancient Literature, Oriental und classical*. 45 Superficiel; sans valeur. AD. EBERT, *Allgemeine Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abendlande*. 2 volumes. Le 1<sup>er</sup> contient l'histoire de la littérature chrétienne, latine, depuis son origine jusqu'à Charlemagne. N'envisage chez les auteurs chrétiens que leur côté littéraire, néglige l'élément théologique. C'est un ouvrage considérable qui comble une lacune dans l'histoire de la littérature latine. Le rp. en fait une analyse très étendue : les omissions et les défauts du livre sont soigneusement relevés. O. RIBBECK, *Die Römische Tragödie im Zeitalter der Republik*. Dans l'intro-

duction, passe en revue la tragédie chez les Grecs, après Euripide. Puis, consacre une étude à chacun des cinq tragiques principaux de Rome, sous la République, Livius Andronicus, Névius, Ennius, Pacuvius et Accius; reconstitue le plan de chacune de leurs tragédies autant que le permettent les fragments qui en sont conservés. Aborde, ensuite, les autres tragiques de la République, Atilius, Q. Tullius Cicero, C. Julius Caesar, L. Cornelius Balbus, etc. Expose le mécanisme littéraire de l'ancienne tragédie romaine. S'étend, après, sur le Théâtre et les acteurs : Cette partie constitue l'étude la plus soignée que l'on possède sur l'organisation des jeux scéniques à Rome. M. HERTZ, *De ludo talaris s. talaris dissertatio*. D'après Cassiodore, en l'an 639 de Rome, 'Censores artem ludicram ex urbe removerunt praeter Latinum tibicinem cum cantore et ludum talanum'. Hertz lit 'ludum talarium' et entend par là un jeu populaire qui consistait en chant accompagné d'instruments et mêlé de danse, nommé ainsi, parce que les joueurs portaient la 'vestis talaris'. D. de MOOR, *Cn. Névius, Essai sur les commencements de la poésie à Rome*. Thèse. Exposé fait avec art de données déjà connues. F. Schoell ('Litterarisches zu Plautus und Terentius' dans *Neue Jahrb. f. Phil. und Pädag.*) fait observer, entre autres choses, à propos d'un ms. où on lit ADELPHOE

20 MENANDRU, que ces mots ne doivent pas être effacés; Ménandre avait composé, en effet, deux comédies portant le titre d'Ἀδελφοί, dont Plaute a imité l'une, Térence l'autre. A. REIFFERSCHIED, *Conjectanea nova*. Remarque que L. Müller (*Metrik d. Griechen und Römer*, 76) qui avance que deux contemporains d'Horace ont imité dans leurs vers latins le mètre de Pindare, est probablement dans l'erreur. Horace nomme Titius, et Ovide, Rufus; il ne s'agit sans doute que d'un seul personnage Titius Rufus. A. CHASSANG et F. L. MARCOU, *Les chefs-d'œuvre épiques de tous les peuples*. Une vingtaine de pages du livre sont consacrées à l'épopée latine. A. Kiessing, 'De C. Helvio Cinna poeta (dans *Commentationes philol. in honor. Mommseni*) cherche à établir que le poète Parthenius connu le père de Cinna, l'ami de Catulle. Cinna fut l'imitateur de Parthenius, selon K., et il écrivit son poème intitulé Propempticon pendant qu'il séjournait, avec Catulle, en Bithynie. W. Y. SELLAR, *The Roman poets of the Augustan age*. Traite d'abord de la poésie, en général, au siècle d'Auguste; le reste de l'ouvrage est consacré à Virgile. Ce livre qui n'est pas sans défauts, a cependant assez de mérite pour que le rp. souhaite qu'il soit traduit en Allemand. A. OTTO, *De fabulis Propertianis particula prior*. Thèse. S'occupe des fictions de Properce concernant les mythes de Troie, de Thèbes et des Argonautes. Détermine, avec une science et une sagacité vraiment remarquables, les poèmes de la période alexandrine, lesquels ont servi de sources au poète romain. F. Buecheler ('Conjectanea de Silio Juvenale Plauto aliis poetis Latinis' dans *Rhein. Mus.* 33), montre que le nom de l'auteur des Cynégétiques doit s'écrire 'Grattius'; réfute Munk (*Gesch. d. röm. Litteratur* 2, 242) qui attribue à Silius Italicus la traduction de l'Iliade mise sous le nom d'Homerus Latinus. O. Gruppe ('Zum sogenannten Manilius, dans *Hermes*) regarde les Astronomiques de Manilius comme un écrit, mis en vers, de Varron; mais à tort (Cf. *Rhein. Mus.* 34, 490). G. BAIER, *De Livio Lucani in carmine de bello civili auctore*. Démontre que Lucain a pris les données de son poème dans T. Live; est dans l'erreur en affirmant que Lucain n'a exercé aucune influence sur Florus. Th. Mommsen 'Trimalchio's Heimat und Grabschrift' (dans *Hermes*). D'après les conjectures fort vraisemblables de l'auteur, c'est à Cumes qu'eut lieu le Souper de Trimalchion. Qq. remarques sont consacrées à l'épitaque du héros de



Pétrone. Le même recueil contient plusieurs observations de Hübner sur le même sujet. E. Hübner 'Das Epicedion Drusi' (dans Hermes, 43), soutient contre Haupt l'origine antique de l'épélégie intitulée Epicedion Drusi; assigne pour l'âge de ce poème la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère. P. PREIBISCH, *Quaestiones de libris pontificiis* (Thèse) et *Fragmenta librorum pontificiorum* (progr.). Selon l'auteur, les Libri et les Commentarii pontificum signifient une seule et même chose, c.-à-d. le recueil des décrets des Pontifes. M. Voigt, 'Ueber die leges regiae', dans (Abhandlung. d. Königl.-Sächsisch. Gesellsch. d. Wissensch.). L'authenticité des 'leges regiae' et du 'jus Papirianum' n'y est pas contestée; rejette toute distinction 10 entre les Libri et les Commentarii pontificum. H. GALETSCHKY, *Fragmenta auguralia*. Sans valeur. F. A. BRAUSE, *Librorum de disciplina augurali ante Augusti mortem scriptorum reliquiae*. 1<sup>re</sup> partie. Manque de clarté. P. REGELL, *De augurum publicorum libris part. 4*. Recherche à quelle époque et de quelle façon les écrits des augures furent composés; conclut à l'identité des Libri et des Commentarii augurum. Bonne étude. R. KRÖNERT, *Die Anfänge der Rhetorik bei den Römern*. Médiocre. F. GNESOTTO, *L'eloquenza in Atene ed in Roma al tempo delle libere istituzioni*. L'éloquence romaine y est traitée d'une façon élémentaire et superficielle. J. VALETON, *De Romeinsche historiographie in haar verband met het Romeinsche Karakter*. 20 Discours. On y examine l'historiographie romaine dans ses rapports avec l'esprit qui dominait dans la politique de Rome. D. NISARD, *Les quatre grands historiens latins* (suivis de vingt-deux mois de la vie de Mirabeau). Cette étude sur César, Salluste, T. Live et Tacite, présente le caractère qui distingue les œuvres de l'auteur sur la littérature romaine, c.-à-d. 25 qu'elle est écrite avec infiniment d'esprit mais à un point de vue restreint. O. Gruppe, 'Ueber die Bücher XIV bis XIX der Antiquitates humanae des Varro' (dans Hermes). Voici d'après G. les sujets que Varron aurait traités dans ces six livres : de aevō, de saeculis, de lustris, de annis, de mensibus, de diebus'. Censorin suit le plan de Varron, bien qu'on puisse affirmer qu'il n'a pas eu Varron sous les yeux mais un auteur intermédiaire. 30 O. Gruppe, 'Die Ueberlieferung der Bruckstücke von Varros Antiquitates rerum humanarum' (dans *Commentationes in honor. Mommseni*) cherche à établir que les fragments des Antiquités de Varron, conservés par les compilateurs de basse époque ont été empruntés par ceux-ci à certains 35 auteurs des deux premiers siècles de n. è. F. Schoell, 'Varro und die römischen Didascalien' (dans Rhein. Mus. 31), montre que Varron a pris ses données sur la littérature dramatique dans les 'commentarii magistratuum'. H. Peter, 'Q. Lutatius Catulus und Lutatius Daphnis' (dans Neue Jahrb. f. Philol. und. Pädag.) reprend la thèse qu'il avait déjà soutenue 40 ailleurs, que les 'Communes historiae' ont été faussement attribuées à Q. Lutatius Catulus, le vainqueur des Cimbres, et sont l'œuvre de son affranchi, Lutatius Daphnis. A. BARTH, *De Iuba* 'Ὁμοιωτικὸν αὐτῶν αὐτῶν Plutarcho expressis in questionibus Romanis et in Romulo Numaque. Cherche au moyen des fragments qui nous ont été transmis des Ὁμοιωτικῶν, à donner une 45 idée générale du livre de Iuba. Montre que cet écrit a servi de source à Plutarque pour la vie de Romulus, de Numa, et pour les Quaestiones romanae. *Doxographi Graeci* (Collegit recensuit prolegomenis indicibusque instruxit Hermannus Diels. D. hésite à admettre que Suétone ait servi de source à Isidore 'De natura rerum', écrit qui offre de grandes analogies 60 avec le Pseudo-Plutarque 'Placita philosophorum'. Réfutation des objections de D.-E. BAEURENS, *Tibullische Blätter*. Attribue à Suétone la vie de Tibulle qu'on trouve dans qqs mss. de ce poète. Le rp. ne peut partager

- cette manière de voir. G. KETTNER, *Cornelius Labeo* (ein Beitrag zur Quellenkritik des Arnobius). Progr. Soutient la thèse que c'est à Cornelius Labeo qu'Arnobé a emprunté ses renseignements sur le culte et les croyances des Romains. Les arguments de K. ne sont pas concluants.
- <sup>5</sup> Th. Mommsen, 'Inscription des Nonius Marcellus' (dans *Hermes* 13). S'occupe d'une inscript. récemment publiée, originaire de Thubursicum Numidarum et remontant à l'année 323 de n. è. Elle nous fait connaître un certain Nonius Marcellus Herculeus. L'identité de ce personnage avec le grammairien Nonius Marcellus de Thubursicum est très probable. Ce point est très important pour préciser l'époque où vivait ce grammairien.
- <sup>10</sup> G. WISSOWA, *De Macrobi Saturnaliorum fontibus capita tria*. Cherche à déterminer les auteurs où Macrobe a pris ses matériaux pour son livre des Saturnales; reconnaît parmi ces auteurs Suétone, Jamblique, Cornelius Labeo, Didyme. H. LINKE, *Quaestiones de Macrobi Saturnaliorum fontibus*.
- <sup>15</sup> Recherche soigneusement quelles ont été les sources de Macrobe pour cette partie des Saturnales où il s'occupe de Virgile. H. USENER, *Anecdoton Holderi*. (Ein Beitrag zur Geschichte Roms in ostgothischer Zeit). Un fragment d'un ouvrage perdu de Cassiodore a été découvert par Holder dans un manuscrit; on y trouve des détails sur Symmaque, Boèce, et
- <sup>20</sup> Cassiodore lui-même. U. trace avec beaucoup de science la biographie de ces personnages, s'étend sur leurs écrits, en mettant à profit les données nouvelles contenues dans le fragment précité. ¶ I. CIAMPI, *I Cassiodori nel 5 e 6 secolo*. Peu important. E. Jungmann, 'Die Zeit des Fulgentius'. (*Rhein. Mus.* 32). On y avance que l'évêque Fulgentius Ruspensis et non le grammairien Fulgentius, serait l'auteur du 'Liber absque litteris de aetatibus mundi et hominis'. Ces assertions sont réfutées par le rp. H. DRESSEL, *De Isidori Originum fontibus*. Prématuré, lacunes nombreuses.
- <sup>25</sup> J. SCHEIBMAIER, *De sententiis quas dicunt Caecilii Balbi*. A le tort de regarder Caecilius Balbus comme l'auteur du recueil intitulé 'De nugis philosophorum'; le rp. a démontré (*Rhein. Mus.* 46) que c'est par une erreur d'interprétation qu'on a attribué ce recueil à Balbus.
- ¶ ¶ L'histoire et la chronologie romaines [H. Schiller]. FAVÉ, *L'ancienne Rome, sa grandeur et sa décadence expliquées par les transformations de ses institutions*. L'auteur ne s'est pas préoccupé des grands résultats acquis par l'érudition moderne; il n'a pu, en général, être vrai ni
- <sup>35</sup> dans l'exposé des faits ni dans ses inductions. ¶ P. DEVAUX, *Études politiques sur les principaux événements de l'histoire romaine*. Ces études s'étendent depuis l'origine de Rome jusqu'à la 2<sup>e</sup> guerre punique. Beaucoup d'erreurs de faits. Quant à la politique, l'auteur prend pour base de ses
- <sup>40</sup> appréciations le « succès », méthode défectueuse, car très souvent en histoire un résultat malheureux n'infirmé pas la valeur des moyens qui ont été employés ni des hommes qui ont agi. A le mérite d'ouvrir la voie pour certaines questions à des discussions et à des démonstrations nouvelles. ¶ *Des causes de la grandeur de Rome païenne* (par un prélat romain).
- <sup>45</sup> On y soutient la thèse, que les Romains n'ont été si grands que parce qu'ils ont servi l'Église, c'est-à-dire qu'ils ont été dans les mains de la Providence, les instruments qui devaient préparer, dans les voies des nations, l'avènement de l'Église. ¶ G. F. HERTZBERG, *Geschichte des römischen Kaiserreichs* (in *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen von Oncken*). 1<sup>re</sup> partie, finissant à la mort de Septime Sévère. En général
- <sup>50</sup> vrai, et en rapport avec les découvertes récentes. ¶ ADLER, *Die alte Geschichte bis zum Untergange der römischen Republik*. Compilation sans valeur.
- ¶ J. G. CUNO, *Verbreitung des etruskischen Stammes über die italische Hal-*

*binsel*. Cherche à établir que les Étrusques étaient un peuple italiote : ses arguments sont très ingénieux, mais pas toujours concluants. G. F. UNGEN, 'Die römischen Gründungsdata' (Rheinisch. Museum). Passe en revue les différentes dates que les anciens ont données pour la fondation de Rome et pour l'établissement de la République. F. REUSS, *De Iubae regis historia Romana a Plutarcho expressa*. Essai de démontrer, par la vie de Romulus et la vie de Numa, que Juba a servi de souce à Plutarque dans une plus large mesure qu'on ne le pense généralement. MOMMSEN, *Römische Forschungen*. 2<sup>e</sup> vol. La plupart des articles dont se compose ce recueil avaient déjà isolément dans l'*Hermes* et dans d'autres publications savantes; l'auteur y joint qq. études inédites sur des points d'histoire, notamment sur la paix conclue avec Antiochus, où l'on retrouve la clarté et la sûreté de critique qui lui sont propres. Ruggiero Bonghi 'Appio Erdonio' (dans *Critica di critica*, de Naples). Cet écrit, grâce à l'excellente méthode qu'on y a suivie, jette une vive lumière sur un fait reculé d'histoire ancienne, à savoir l'entreprise du Sabin Appius Herdonius contre Rome. G. THOURET, 'Ueber den gallischen Brand (11. Supplementband zu Jahrb. f. Klass. Phil.) On y arrive à ces conclusions : il est certain que Rome a été prise par les Gaulois; ceux-ci se flattaient d'occuper définitivement la ville, ils ne l'ont ni brûlée ni saccagée. La légende de l'incendie avec ses tendances hostiles à la démocratie ne semble remonter qu'à l'époque des Gracques. J. BELOCH, *Der italische Bund unter Rom's Hegemonie*. Étude développée qui ne néglige aucun côté de la question : féconde en résultats dignes d'attirer l'attention des critiques. HERMES, *Das dritte valerisch-horatische Gesetz und seine Wiederholungen*. Savant, mais les conclusions devront être confirmées. GUIBOUT, *Rome et Carthage*. Ce livre fait partie de la Bibliothèque morale de la jeunesse, et convient assez bien aux lecteurs auxquels il est destiné. GENZKEN, *De rebus a P. et Cn. Cornelii Scipionibus in Hispania gestis*. Important en ce qu'on y établit, par des recherches en général fort bien dirigées, la chronologie des faits qui caractérisent la lutte des Romains et des Carthaginois en Espagne, de 218 à 211 av. n. è. TH. ZIELINSKI, *Die letzten Jahre des zweiten punischen Krieges*. 1<sup>re</sup> partie : examen des faits, depuis le départ de C. Laelius pour l'Afrique jusqu'à la bataille de Zama; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> partie : critique des sources. C'est l'œuvre d'un esprit pénétrant; qq. défaillances. G. VOLLERTSEN, *Quaestionum Catonianarum capita duo*. Étude très méritoire sur la vie de Caton et sur son livre des Origines. P. GUIBAUD, *De Lagidarum cum Romanis societate*. Non sans mérite, mais l'auteur est tributaire, dans une trop large mesure, des travaux de ses devanciers. DITTENBERGER, 'Marcus Valerius Muttines' (*Hermes*, 15). Identifie ce général carthaginois bien connu avec Μάρκος Ὀρτάνης Ὀμαρτόνης d'une inser. de Delphes. R. KÖHLER, *Der römisch-celtiberische Krieg in den Jahren 153-133*. Exposé fort bien fait d'après les sources, mais qui n'étend pas le cercle de nos connaissances. O. EDLER, *Quaestiones Sertorianae*. Examen minutieux des sources, n'est point cependant l'œuvre d'un esprit sagace. Ruggiero BONGHI, *Spartaco*. La Révolte des esclaves, au double point de vue historique et philosophique, y est étudiée par tous les moyens d'investigation dont dispose la science contemporaine. ■ DUBOIS-GUCHAN, *Rome et Cicéron ou des derniers moments de la République romaine*. En 3 livres; 1<sup>o</sup> Considérations sur les évolutions de la Répub. romaine; 2<sup>o</sup> Etudes diverses sur Cicéron; 3<sup>o</sup> Parallèles entre les hommes marquants des différentes époques de la République. Traite, comme épilogue, de l'histoire en général et de quelques-unes des formes contemporaines qu'elle a revêtues. Le

- 1<sup>er</sup> livre ne contient pas d'idées nouvelles, ce qui peut s'offrir de bon dans les autres est gâté par une prolixité extrême. K. von Veith 'Die Ariovisterschlacht in Jahre 58 v. Chr.' (Monatsschrift f. d. Geschichte Westdeutschlands.) Identification du champ de bataille. Le combat eut
- 5 lieu près de Belfort. L'abbé Caudel, 'Bataille de César contre les Nerviens au passage de la Sambre (Congrès archéolog. de France 1878). K. v. Veith, 'Cäsars Rheinübergänge in d. Jahren 55 und 53 v. Chr. et Cäsar's Schlacht gegen die Usipeter und Tencterer im Jahre 55 v. Chr.' (Monatsschr. f. d. Gesch. Westdeutschlands. 1880). Ces écrits, où l'on s'attache à identifier
- 10 les points stratégiques anciens avec les localités modernes, sont analysés sans appréciation. L. ERHARDT, *Aelteste germanische Staatsbildung*. Recherche, d'après César, Pline et Tacite, quels étaient les différents peuples germains de la Gaule Belgique ainsi que les rapports ethnographiques existant entre les Germains et les Celtes. « La première forme qu'affecte
- 15 la concentration politique chez les Germains, c'est le 'pagus' présidé par un 'princeps'. » V. Duruy, 'Le différend entre César et le Sénat'. (C. R. de l'Acad. des sciences mor. et polit.) Montre que César pouvait légalement rester à la tête de son armée jusqu'en 49 av. n. è. et que les mesures que le Sénat prit contre lui étaient inconstitutionnelles. P. KRAUSE,
- 20 *Appian als Quelle für die Zeit von der Verschwörung gegen Cäsar bis zum Tode des Decimus Brutus* (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> part.) Soutient qu'on ne peut tenir compte, pour ce qui concerne l'époque, des données d'Appien. Il accorde, en général avec raison, sa confiance à Cicéron, WEGEHaupt, P. *Cornelius Dolabella*. Méritoire. Th. Mommsen 'Porcia' (Hermes), discute des points
- 25 chronologiques de la vie de Porcia; conteste le suicide de la fille de Caton d'Utique; pense d'après Plutarque (Brut. 53) et Cicéron (ad Brut. 4, 9) qu'elle est morte avant Brutus. H. HILDESHEIMER, *De libro qui inscribitur de viris illustribus Urbis Romae quaestiones historicae*. Bonne étude. Pernice, 'Die ersten römischen Kaiser, der Adel und die Staatsverwaltung'
- 30 (Preuss. Jahrb. 46). Bien composé, quoique renfermant peu d'idées qu'on ne trouve exprimées déjà dans le 'Staatsrecht' de Mommsen. A. DEPPE, 'Wo haben wir das Sommerlager des Varus aus dem Jahre 9 unserer Zeitrechnung und das Feld der Hermanschlacht im Teutoburger Walde zu suchen' et du même auteur: 'Ueber die Dauer der Teutoburger Schlacht und die Ausdehnung des Schlachtfeldes nach den Geschichtsquellen; Des Dio Cassius Bericht über die Varusschlacht verglichen mit den übrigen
- 35 Geschichtsquellen; Der römische Rachekrieg in Deutschland während der Jahre 14-16 n. Chr. und die Volkerschlacht auf dem Idistavisus-felde'. Série d'études qui ne font pas faire de grands pas vers la solution des problèmes dont elles s'occupent. Storr, 'Germanicus' (Encyclopedia Britannica). Superficiel. I. Gentile, 'Tusnelda e Tumelico' (Rassegna Settimanale). Intéressant. WORMSTALL, *Die Wohnsitze der Marsen, Ansibarii und Chattuarii*. Reconnaît dans le village de Hiesfeld l'emplacement de la forêt Césia; se refuse à regarder la circonscription de Münster comme
- 40 le pays des Marses; considère les Marses et les Chattuarii comme identiques et occupant la partie élevée de la Westphalie. H. DÜTSCHKE, *Ueber ein römisches Relief mit Darstellung Familie des Augustus*. Sur ce monument antique, qui se trouve au Palais des Uffizi à Florence, seraient figurés Auguste, Livie, Drusus, Octavie et trois enfants de Drusus. Ep.
- 50 MOLL, *Zur Genealogie des jülich. Claudischen Kaiserhauses*. Très soigné. J. Asbach, 'Die consulate der jülich-Claudischen Kaiser bei Sueton' (Rh. Museum f. Phil. 35). Montre que ces consulats ne sont pas exactement indiqués dans Suétone, ce qui prouve combien cet auteur est léger dans

ses affirmations même lorsqu'il rapporte des faits sur lesquels il lui eût été facile d'être bien renseigné. A. ZIEGLER, *Die Regierung des Kaisers Claudius I mit Kritik der Quellen und Hilfsmittel* (I. und II. Theil), Insuffisant. Les connaissances de la numismatique et de l'épigraphie font défaut à l'auteur. H. DÜNTZER, 'Das Geburtsjahr und der Geburtsort der jüngeren Agrippina'. (Monatsschrift f. Gesch. Westdeutschl.) Défectueux et inutile après l'étude si précise de Mommsen sur la famille de Germanicus (Hermes). F. WOLFFGRAMM, *Nero's Politik dem Auslande gegenüber*. Arrive à cette conclusion, qui n'est pas nouvelle, que la tradition nous expose Néron sous un jour trop défavorable. L. KRAUSS, *De vitarum imperatoris Othonis fide quaestiones*. Détermine très bien la valeur des sources pour l'histoire d'Othon : Tacite, Plutarque, Suétone, Dion Cassius (c.-à-d. Xiphilin et Zonare). F. ZINTZ, *Die römische Kolonie Sarmizegetusa*. Nombreuses erreurs. A. Darmesteter, 'Notes épigraphiques touchant quelques points de l'histoire des Juifs sous l'Empire romain' (Revue des Etudes juives 1880). 13 Démontre combien les historiens du peuple juif ont eu tort de négliger l'épigraphie ; comble, à l'aide des inscriptions, plusieurs lacunes de l'histoire de ce peuple. F. RIESS, *Das Geburtsjahr Christi*. Adopte pour la naissance du Christ la date du 25 mars 732 de Rome, d'après le moine D. Exiguus. V. Duruy, 'La politique des empereurs romains à l'égard du druidisme' (C. R. des séances de l'Académie des sciences morales). Selon l'auteur, les dieux gaulois furent romanisés par Auguste ; les sacrifices humains et les rassemblements nocturnes furent défendus, par là le druidisme perdit sa force principale. Tibère prit de nouvelles mesures contre les druides. Les dispositions des deux empereurs furent maintenues par 25 Claude ; le druidisme ne disparut que 2 ou 3 siècles plus tard. B. BAUER, *Das Urevangelium und die Gegner der Schrift « Christus und die Cäsaren »*. Est du ressort de la théologie. NEUBAUER, *Beiträge zu einer Geschichte der römischen Christengemeinde in den beiden ersten Jahrhunderten*. N'est pas absolument sans valeur. E. SCHÜFFER, *Die Gemeindeverfassung der Juden in Rom in der Kaiserzeit*. Expose, d'après les documents épigraphiques, l'organisation des communautés juives (συναγωγαί), à Rome. V. Schultze, 'Kulturgeschichtliche Bilder aus dem christlichen Alterthum'. (Zeitschrift f. Kirchl. Wissenschaft). L'auteur n'a pas su interpréter d'une manière 25 vraiment scientifique les monuments de l'antiquité ; ses conclusions sont entachées d'erreurs. Ad. de CEULENEER, *Essai sur la vie et le règne de Septime Sévère*. Introduction : critique des sources. 1<sup>re</sup> partie, la vie publique et les différentes guerres de Sévère : série de recherches approfondies où les inscriptions ont été mises à contribution avec beaucoup 40 de science. 2<sup>e</sup> p., politique de Sévère, Plautien et ses cruautés, les chrétiens sous S., changements introduits dans l'ordre administratif et dans le droit : qq. lacunes. En somme, enrichit l'hist. des emp. d'une excellente étude. E. ZEYORT, *De gallicanis Imperatoribus*. Étude sur les usurpateurs gaulois 257-275 de n. è. On y constate de nombreuses lacunes. J. Klein, 'Odaenathus Augustus' (Iheiu. Mus.). Assigne 265 de n. è. pour 46 la date où O. prit le titre d'Auguste. Ib., autres recherches de K. sur des personnages marquants de l'empire. O. KAEMMEL, *Die Anfänge deutschen Lebens in Oesterreich bis zum Ausgange der Karolinger Zeit* (mit Skizzen zur Keltisch. römischen Vorgeschichte). Dans la partie du livre qui concerne l'antiquité, l'auteur trace, d'une manière fort savante, le tableau des 50 provinces de Pannonie et de Norique ; aucun des éléments, politique, ethnographique, militaire, religieux, n'y a été omis. E. Le Blant, 'La richesse et le christianisme à l'âge des Persécutions'. (Rev. archéolog.

- 1880). Les chrétiens, dans le principe, n'étaient pas portés pour les riches ; ces dispositions changèrent plus tard et la possession de la richesse fut regardée comme une bénédiction du ciel. Les chrétiens riches, sous l'empire, furent traités avec une rigueur particulière. E. Müller, 'A quelle époque faut-il faire remonter la prédication du christianisme dans le Pagus Silvanectensis'. (Congrès Arch. de France, 44<sup>e</sup> session). Cette prédication aurait eu lieu, d'après l'auteur, dès le 1<sup>er</sup> siècle de n. è. ? Le même recueil renferme deux écrits fort judicieux de l'abbé de Meissas : Évangélisation des Gaules et Prédication du christianisme chez les
- 10 Cénomans. F. Görres, 'Die Märtyrer der aurelianischen Christenverfolgung' (Jahrb. f. protest. Theol.) et dans le même recueil, un article sur la persécution des empereurs Numérien et Carin. S'attache à atténuer les effets de ces persécutions. Le Blant, 'Mémoire sur quelques actes de martyrs non compris dans les Acta sincera de J. Ruinart' (Revue critique 1880). Prouve que beaucoup d'actes de martyrs ont été rejetés à tort par Ruinart comme n'étant pas authentiques. Bruno KRUSCH, *Der 84 jährige Ostercyklus mit 12 jährigem Saltus*. Travail très sérieux qui fait progresser la science de la chronologie. G. MOROSI, *Interno al motivo dell' abdicazione dell' Imperatore Diocleziano*. Excellente critique de la façon dont
- 20 l'abdication de Dioclétien a été interprétée jusqu'ici ; l'essai qu'on y fait d'expliquer cet événement historique n'a qu'imparfaitement réussi. ¶ Jacob BURCKHARDT, *Die Zeit Constantin's des Grossen*. 2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée, d'un livre de grande valeur publié il y a trente ans. F. DAHN, *Die Alamannenschlacht bei Strassburg 357 n. Chr.* Bon récit pittoresque de
- 25 la bataille, d'après Ammien. ¶ E. Vogt, 'Kritische Bemerkungen zur Geschichte des Gildonischen Krieges' (in *Festschrift zur Begrüssung der XXXIV. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Trier*). Deux points y sont l'objet d'un examen critique : 1<sup>o</sup> la force de l'armée envoyée contre Gildon, 2<sup>o</sup> la mort du vainqueur de Gildon (Zosime 5, 11).
- 30 TH. HODGKIN, *Italy and her invaders* (376-476). Le livre est écrit pour les gens du monde ; les notes seules ont une portée scientifique. KALLIOPIOS DEMETRIADES, *Die christliche Regierung und Orthodoxie Kaiser Constantin d. Gr.* L'auteur expose d'abord la situation du christianisme sous Dioclétien ; ses vues touchant l'orthodoxie de Constantin le Gr. sont de la
- 35 fantaisie pure. Th. BRIEGER, *Constantin der Grosse als Religionspolitiker*. Exposé, fait avec art, des principales vérités acquises à la question d'histoire qu'on y traite (?) 'Das Christenthum in Aegypten' (dans 'Hist. polit. Blätter f. das Kathol. Deutschland 1880') présente, non sans quelque mérite, les origines du christianisme en Égypte. O. STAECKEL, *Die Germanen in römischen Dienste*. « Les Germains n'occupèrent d'abord que des grades subalternes dans l'armée romaine ; vers 275 de n. è. on les voit arriver au plus hauts grades dans cette armée, où ils servaient alors en si grand nombre qu'ils en formaient la moitié ; en 375, ils en constituaient la force principale. » C. Platner, 'Ueber die Art der deutschen Völkerzüge zur Zeit der Wanderung' ('Forschungen zur deutschen Geschichte'). Montre, en s'appuyant surtout sur un passage de Paul
- 40 Diacre (1, 2, 3), qu'à l'époque des migrations, les populations allemandes n'abandonnaient pas en totalité leur pays : elles y laissaient un certain nombre des leurs pour représenter la tribu absente. G. KAUFFMANN, *Deutsche Geschichte bis auf Karl den Grossen*. ('I Band : Die Germanen der Urzeit'). Sans faire progresser notablement la science sur une matière où des sciences nouvelles ne se sont pas produites, l'auteur n'est pas resté au-dessous de la tâche qu'il s'est imposée.

¶ L'histoire de la Géographie ancienne et les publications relatives aux géographes anciens, 1879-1880 [C. Frick]. E. H. BUNBURY, *A history of ancient geography among the Greeks and Romans* (from the earliest ages till the fall of the roman empire). 2 volumes; 20 cartes. Comble une lacune; on n'avait pas jusqu'ici un livre spécial consacré à l'histoire de la géographie. Il traite, dans l'ordre chronologique, des géographes et des autres écrivains de l'antiquité dont les œuvres contiennent des renseignements sur la géographie, ainsi que des voyages et des expéditions militaires qui ont fait avancer cette science. Le rp. donne un aperçu de la matière de chacun des nombreux chapitres qui composent ce volumineux travail. On reproche à l'auteur d'avoir négligé certaines questions importantes, celles par exemple qui se rattachent à l'application des mathématiques à la géographie, et de n'avoir pas mis à profit plusieurs savants ouvrages publiés dans ces derniers temps. C. RITTER, *Geschichte der Erdkunde und der Entdeckungen*. 2<sup>e</sup> édit. identique à la 1<sup>re</sup> qui a paru en 1861. S. GÜNTHER, *Studien zur Geschichte der mathematischen und physikalischen Geographie*. Une partie seulement de ce travail rentre dans la matière qu'on examine ici, c'est celle où l'auteur expose la doctrine qui avait cours dans l'antiquité touchant le déplacement périodique du centre de gravité terrestre sous l'influence des masses liquides. Il a tort d'affirmer que cette doctrine a été rejetée par Ératosthène et Hipparque. S. Ruge, 'Ueber die historische erweiterung des Horizontes' (Globus 1879, n. 4) et H. Berger, 'Zur Entwicklung der Geographie der Erdkugel bei den Hellenen' (Grenzboten 1880. 49), s'adressent aux gens du monde. Ad. Soetheer 'Das Goldland Ofir' (Vierteljahrsschrift für Volkswirtschaft). Rassemble tous les détails que l'on possède sur les voyages entrepris par les rois juifs au pays d'Ophir pour y chercher de l'or. Réfute les arguments des écrivains qui ont placé Ophir soit dans l'Inde, soit sur la côte orientale d'Afrique, et montre que les données que l'on a touchant ce pays conviennent seulement à la côte occidentale de l'Arabie. A la fois remarquable par la science qu'on y déploie et par l'excellente méthode qu'on y a suivie. ¶ F. W. RODERICH, *Die Völkertafel des Moses*. Ne s'occupe que des descendants de Japhet et de Cham et se contente de reproduire des explications déjà connues. ¶ B. STADT, *De populo Javan*. Examine si le nom de peuple 'Javan' qu'on rencontre dans la Bible s'applique seulement aux Grecs ou s'il sert également (comme le pensent qq. commentateurs) à désigner un peuple du sud de l'Arabie. ¶ PH. PAULITSCHKE, *Die Erforschung des Afrikanischen Continents* (von den ältesten Zeiten bis auf unsere Tage). 2<sup>e</sup> éd. Les 4 premiers chapitres traitent de la connaissance que les anciens avaient de l'Afrique. Plusieurs sources importantes ont échappé aux recherches de l'auteur, notamment les fragments d'Artémidore, recueillis par Stiehle (Phil. t. 10). ¶ E. F. BERLIOUX, *Les anciennes explorations et les futures découvertes de l'Afrique centrale*. 2<sup>e</sup> éd. augmentée très intéressante. L'auteur s'attache à défendre Ptolémée du reproche d'inexactitude, formulé récemment par les explorateurs de l'Afrique centrale. Montre l'excellent usage qu'a pu faire des indications de Ptolémée le voyageur Rohls, parti à la recherche de l'ancienne Garama. ¶ A. VOGEL, *Zu Nearchos von Kreta*. (Jahrb. f. Phil.) L'auteur, grâce à un examen attentif des données d'Arrien, Strabon, Pline et Philostrate, a pu attribuer à Nearchos une série de nouveaux fragments. ¶ H. BERGER, *Die geographischen Fragmente des Eratosthenes neu gesammelt, geordnet und besprochen*. Malgré qq. lacunes et qq. conclusions erronées, ce livre forme le recueil le plus complet et le plus digne de confiance que l'on possède des fragments d'Ératosthène. L'ou-

- vrage d'Ératosthène, intitulé Γεωγραφικά, se divisait en 3 livres. Le 1<sup>er</sup> contenait un aperçu historiq. de la Géographie depuis Homère jusqu'à l'expédition d'Alexandre; le 2<sup>e</sup> traitait de la Géographie mathématique; le 3<sup>e</sup> donnait la Chorographie. L'auteur classe les fragments en 3 séries, dont chacune se rapporte à l'un de ces 3 livres. Le rp. fait une analyse étendue de ces séries. S. GÜNTHER, *Die Erdmessung des Eratosthenes* (Deutschl. Rundschau f. Geographie). La matière a été empruntée à l'ouvrage précédent. E. ROHDE, 'Scymnus von Chios' (Rhein. Mus. f. Phil. 34). Considère ce géographe comme identique avec un personnage qui figure sur une
- 5 liste des πρόξενοι de Delphes : Σκόμνος Ἀπελλοῦ Χίος (Wescher et Foucart, Inscr. rec. à Delphes, n. 18, p. 192). Cette liste est du 2<sup>e</sup> s. av. n. è. R. GAEDE, *Demetrii Scepsii quae supersunt*. Contesté l'assertion de Niese (Rhein. Mus.) que Démétrius n'a nullement servi de source directe à Strabon. Son argumentation laisse place au doute. P. MEYER, 'Quaestiones Strabonianae'.
- 10 (Leipz. Stud. z. class. Philol.) Les investigations de M. ont d'abord pour objet d'établir l'année de la naissance de Strabon; elle est antérieure, selon lui, à l'an 54 av. n. è. Il cherche, ensuite, à fixer l'époque où la Géographie fut composée; il conclut que les 7 premiers livres de l'ouvrage de Strabon ont été écrits dans les années 2 avant n. è. à 6 après. Analyse
- 20 détaillée; qq. critiques. H. FISCHER, *Ueber einige Gegenstände der physischen Geographie bei Strabon* (als Beitrag zur Geschichte der alten Geographie). 1<sup>re</sup> partie. Écrit très méritoire qui expose les idées de Strabon sur les modifications de la surface terrestre. G. HUNRATH, *Die Quellen Strabon's im sechsten Buche*. Détermine les sources de Strabon pour la partie de sa
- 25 Géographie qui traite de la Basse-Italie. Les sources principales qu'il indique, à côté d'autres secondaires, sont Artémidore et Timée. P. CASCORBI, *Observationes Strabonianae*. Apporte une série de corrections au texte de Strabon; ces corrections sont indiquées dans le rapport. M. G. DIMITSAS, Κριτικαὶ διορθώσεις εἰς Στράβωνα καὶ τὰ ἀποσπάσματα αὐτοῦ. Ne tient aucun compte
- 30 des mss. Ses rectifications portent sur le texte donné par Meineke. Le rp. signale l'absence complète de critique philologique qu'on observe dans ce travail; comme preuve, il met en parallèle un passage de l'édit. de Meineke et la prétendue rectification qu'en donne D. A. Dederich 'Zu Strabon und Suetonius'. (Jahrb. f. Phil.) Propose pour Strabon (VII, 1. p. 291) la
- 35 lecture πολεμῶν καὶ καταπορθῶν (au lieu de κατορθῶν). B. NIESE, Sur Strabon VIII, p. 373 (Rhein. Mus.). Niese dans ce passage de Strabon (Rh. Mus.) avait attaché à μέγρι δεῦρο une idée de temps, il est préférable d'y attacher une idée de lieu. A. TARDIEU, *Géographie de Strabon*, traduct. nouvelle; t. 3. Rapport très favorable. F. PHILIPPI, *Zur Reconstruction der Weltkarte*
- 40 *des Agrippa*. Avec cartes. Examine si l'on peut à l'aide de certaines cartes géographiques du moyen âge, reconstituer la carte d'Agrippa. Ses conclusions pour l'affirmative sont combattues par le rp. *Pomponii Melae de chorographia libri tres*. Recognovit C. FRICK. Édition faite d'après le meilleur ms. de Méla (Vatican. 4929). J. FINK, *Pomponius Mela und seine Choro-*
- 45 *graphie*. Se prononce contre l'opinion qui s'est répandue dans ces derniers temps, que Méla écrivait sous Caligula et sous Claude: il le place sous le règne d'Auguste. Le rp. ne peut se ranger à cet avis et il le montre que l'auteur de la Chorographie écrivait sous Caligula. G. OEHMICHEN, *Plinianische Studien zur geographischen und kunsthistorischen Literatur*. Ces études, en
- 50 général, mènent à des conclusions inadmissibles. A l'auteur revient cependant l'honneur d'avoir signalé dans Pline trois nouveaux fragments d'Agrippa. E. SCHWEDER, *Die Concordanz der chorographien des Pomponius Mela und des Plinius* (Natur. Hist. 3-6). Une partie de ce travail est très



méritoire en ce qu'on y prouve que Méla, en plusieurs endroits, a pris ses informations dans Salluste. Tycho MOMMSEN, *Dionysios der Perieget.* 2<sup>e</sup> partie (Literargeschichtlicher Excurs) de l'écrit : 'Die Präpositionen *σύν* und *μετά* bei den nachhomerischen Epikern'. Ce travail a déjà été analysé dans le Jahresber. Le rp. y revient pour signaler deux documents importants qui ont échappé à l'auteur. Dillmann, 'Zu der Frage über die Abfassungszeit des Periplus maris Erythraei' (Monatsber. d. Akadem. d. Wissensch. zu Berlin). Arrive à ce résultat que le Périphe de la mer Érythrée eut lieu entre les années 70 et 73 de n. è. Th. Mommsen, 'Zur Kritik der Geographie des Ptolemaeos' (Hermes) et K. Müller, 'Codex Vaticanus n. 191' (même recueil). Ces deux écrits ont pour objet de démontrer l'excellence du manuscrit précité. J. Olshausen, 'Die Elymäer am caspischen Meere bei Polybios und Ptolemaeos (Herm.)'. Pense que les Elymaei, qui selon Polybe (3, 44) et Ptolémée (6, 2, 6) habitaient au nord de la Médie, sont identiques avec les Dilémites qui occupent encore de nos jours ce pays. Du même auteur (dans le même recueil), 'Eine merkwürdige Handschrift der Geographie des Ptolemaeos'. Il s'agit du Codex Venetus 516, lequel d'après une note en arabe qu'on y remarque a été fait par Arslan, frère de la femme de Mahomet le Conquérant. C. Robert, 'Zu Pausanias' (Hermes). R. lit, Pausan. I, 3, 2, *Θησία, ἕς αὐτός τε ἰβραίλους* et, I, 20, 1, *ναὶ ἔσον ἐς τοῦτο μεγάλαι*. J. H. Ch. Schubart, 'Ueber zwei Stellen des Pausanias' (Jahrb. f. Phil.). Interprète Paus. 7, 55, le mot ὁ θεός par τὸ ἀγάλμα τοῦ θεοῦ; lit, 1, 27, 4, *Λουσιμάχη* au lieu de *Λουσιμάχη* et regarde *εὐρεῖς* comme un nom propre. E. SEEMAN, *Quaestiones grammaticae et criticae ad Pausaniam spectantes*. Étudie l'emploi de la particule *τε* ainsi que du datif chez Pausanias. B. Niese, 'Der Text des Thukydidens bei Stephanos von Byzanz' (Hermes). Ce texte, d'après l'auteur, était beaucoup plus pur que celui des mss. de Thucydide que nous possédons encore. Le travail comparatif auquel il se livre pour étayer son assertion, est fort critiqué par le rp. qui ne croit pas même que l'écrivain byzantin ait directement tiré parti de Thucydide. A. Riese publie dans Neue Jahrb. f. Phil., qq. notes pour servir de complément à son édit. des 'Geographi Latini minores'. Foss, 'Dieu de mensura orbis terrae' (Zeitschr. f. das Gymnasialwesen). Dans cette notice sur Dieux on a mis à profit les recherches de Letronne, Parthey, Müllenhoff, etc. R. HANSEN, *Beiträge zu alten Geographen*. Notes philologiques sur Scylax, Étienne de Byzance, Méla; rend très vraisemblable que la description du lever du soleil sur le mont Ida, Méla 1, 94, et Diodore 17, 7, a été empruntée par ces deux auteurs à Éphore.

## ÉD. GELLENS-WILFORD.

NEKROLOGE. RUGE (Arnold), né en 1802, mort en 1880. Parmi les plus anciens écrits de ce philosophe démocrate, nous trouvons cités : une traduction d'Œdipe à Colone, dont Ritschl faisait cas, une 'Habilitationsschrift' sur l'esthétique platonicienne, enfin des essais sur Juvénal, Horace, Aristophane. ¶ MARIETTE-PACHA (Auguste-Ferdinand, de Boulogne-sur-Mer) 1821-1881. « On pourra juger sévèrement certaines parties de son œuvre : de toute manière, il faudra reconnaître qu'il eut le génie de la découverte. » [Notice en français, par G. Maspero]. ¶ HOLTZE (Friedrich Wilhelm, de Halberstadt) 1813-1881. Ouvrages : éd. de l'Amphytrion de Plaute; *Syntaxis priscorum scriptorum Latinorum usque ad Terentium*; *Syntaxis Lucretianae lineamenta*; *Phraseologia Ciceroniana*; divers programmes concernant Plaute, la grammaire latine, la lexicographie grecque, Thucydide, Platon, Tite-Live, plusieurs articles dans les Jahrbücher. Des travaux sur la syntaxe latine (des poètes après

- Térence, d'Aulu-Gelle, de Tite-Live), encore manuscrits, et dont une partie au moins sera publiée. [A. Holtze.] ¶ OELSCHLÆGER (Franz, de Ratisbonne) 1806-1881. Huit programmes du gymnase de Schweinfurt, concernant Ajax fils de Télamon, l'Œdipe à Colone, Tacite, Euripide,
- 5 Pindare et Horace. [Voelcker.] ¶ BACHMANN (Gottlob Ludwig Ernst, de Leipzig) 1792-1881. Elève de Godefroid Hermann. *Egyptische Papyrus der vatikanischen Bibliothek* (d'après A. Mai). *Anecdota Græca* (2 voll.); édd. de Lycophron et des scholies sur son poème; de scholies sur l'Iliade; Theodori Ducae Lascaris Imperatoris in laudem Nicaeae urbis
- 10 oratio; Joannis Tzetzae opusculum *περὶ τῆς τῶν ποιητῶν διαφορᾶς*; *Zur Handschriftenkunde* (3 fascicules). [— a —]. ¶ FLOSS (Heinrich Joseph, de Wormersdorf près Rheinbach) 1819-1881. Travaux sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire des pays rhénans; *Macarii Aegyptii epistolae, homiliarum loci, preces; Macarii fragmenta; Io. Scoti opera* (coll. Migne).
- 15 [D'après des renseignements fournis par Fr. Kaulen.] ¶ CAMPE (Johann Friedrich Christian de Gardelegen) 1808-1881. De *Erinnyum* vi ac notione; traductions d'historiens grecs; *Noctes scholasticae* (article anonyme publié dans une Revue); une histoire romaine médiocre, et une histoire grecque aujourd'hui arriérée; des programmes concernant surtout Thucydide, Sophocle, Cicéron. [Campe.] ¶ KUHN (Adalbert, de Königsberg en
- 20 Neumark) 1812-1881. Elève de Bopp. Son premier ouvrage fut sa dissertation 'De conjugatione in  $\mu$  linguae Sanscritæ ratione habita'. Il fonda avec Aufrecht la '*Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung*', et fut le collaborateur d'August Schleicher dans la publication des '*Beitraege zur Vergleichenden Sprachforschung*'. Ses travaux portent sur la
- 25 mythologie germanique, la mythologie et la philologie comparées. [K. Bruchmann : notice de 16 pages.] ¶ BERNAYS (Jakob, de Hambourg) 1824-1881. Elève de Ritschl et de Welcker, et aussi des historiens Dahlmann et Loebell, du philosophe Brandis, de l'orientaliste Freytag.
- 30 « Ritschl m'a dit un jour, et cela sur le ton de la plus tranquille conviction, qu'à ses yeux Bernays était un philologue bien plus considérable que lui-même. » Un mérite si éminent, et des protections puissantes, comme celles de Théodore Mommsen, lui auraient sans doute valu une
- 35 carrière universitaire encore plus brillante, n'eût été sa religion : il était israélite et resta tel, de pratique, tout le long de sa vie : ce qui ne l'empêchait pas de goûter Schopenhauer, et de placer Spinoza au-dessus de tous les autres philosophes. Il enseigna d'abord à Bonn, puis à Breslau, puis à Bonn encore, consacrant ses leçons de préférence aux
- 40 historiens et aux philosophes, et rattachant à l'explication des textes des leçons d'une portée plus générale. Versé dans la littérature biblique, la patristique, la théologie historique, l'histoire et les littératures modernes, c'est d'ailleurs exclusivement à la philologie classique que paraissent consacrés, outre de nombreux articles de revues (desquels la notice renferme une liste complète, quant à l'essentiel) les ouvrages suivants :
- 45 Travail sur Lucrèce, couronné par la Faculté philosophique de Bonn, et apprécié par elle dans les termes les plus élogieux; dissertation de doctorat relative à Héraclite; éd. de Lucrèce (petite collection Teubner); Joseph Justus Scaliger (ouvrage d'un genre tout à fait à part, dont la renommée reste au-dessous de sa valeur, premier et jusqu'ici unique
- 50 modèle de la méthode à suivre dans l'histoire de la philologie); Ueber das Phokylideische Gedicht (programme, où il est démontré que l'auteur était juif); *Zwei Abhandlungen über die Aristotelische Theorie des Drama* (la théorie de la 'catharsis' en particulier excita parmi les philologues un

intérêt sans pareil depuis les Prolégomènes de Wolf et l'histoire romaine de Niebuhr; Die Chronik des Sulpicius Severus; Epistola critica ad C. Bunsenium (à propos du livre récemment découvert d'Hippolyte sur les Hérésies); Die Dialoge des Aristoteles (ces dialogues seraient tout ce qu'Aristote aurait lui-même publié; et la plus grande partie de ce que nous avons sous son nom n'aurait même jamais été destiné à l'être); Theophrastos Schrift über Froemmgigkeit (l'auteur retrouve d'importants fragments de cet écrit dans l'ouvrage de Porphyre sur l'Abstinence); Die Heraklitischen Briefe (d'un vif intérêt, à divers égards); une traduction allemande des trois premiers livres de la Politique d'Aristote; une éd. avec trad. du Pseudo-Philon sur l'Immortalité du monde (où il rétablit l'ordre par la transposition d'une feuille); Lucian und die Kyniker; Phokion und seine neueren Beurtheiler (où il essaie de justifier le parti macédonien d'Athènes). Bernays unissait la sagacité d'un critique éminent à la profondeur d'un philosophe [C. Schaarschmidt]. ¶ BUECHNER 15 (Karl Wilhelm Ferdinand, de Bardenitz près Treuenbitzen) 1807-1881. Plusieurs travaux sur Cicéron (éd. du Pro Roscio Am.; Contre l'authenticité du Pro Archia; notes sur le Pro Balbo); Ueber den Lebensplan des Cn. Pompeius Magnus; De fabula Heracleensi; Homerische Studien (La plaine de Troie; les légendes d'Iliou). [D'après C. C. Hense.] ¶ GOOSS 20 (Karl, de Schaessburg) 1844-1881. Travaux estimés de géographie historique publiés pour la plupart dans Archiv des Vereins für siebenbürgische Landeskunde. [D'après un journal et le Korrespondenzblatt des Vereins f. sieb. Land.] ¶ RICHTER (Ernst Albert, de Grünhain en Saxe) 1833-1881. Kritische Untersuchungen über die Interpolationen in den 25 Schriften Xenophon's (Suppl. des Neue Jahrb.); Beitrage zur Kritik und Erklärung des Sophokleischen Philoet; — des Demosthenes; Altes und Neues zur Expedition Xenophons in das Gebiet der Drilen; articles sur Xénophon et sur Cicéron dans Neue Jahrb. [\*\*]. ¶ AHRENS (Heinrich Ludolf, de Helmstedt en Brunswick) 1809-1881. Elève de Karl Otfried 30 Müller et de Dissen, il a ressenti de plus, et à un haut degré, l'influence des travaux de Bopp, de Guillaume de Humboldt, et de Jacob Grimm. Ouvrages principaux: De Athenarum statu politico ac literario inde ab Achaici foederis interitu usque ad Antoninorum tempora (écrit couronné et déclaré par Karl Friedrich Hermann, 'le premier beau fruit du Corpus 35 I. G. de Boeckh'); Ueber die Konjugation auf  $\mu$  im homerischen Dialekte; De Graecae linguae dialectis (ouvrage dont les deux parties publiées, sur les dialectes éolien et dorien, abrogent les travaux précédents; et qui, au dire de Usener, parlant comme président du Congrès des Philologues allemands, était peut-être encore sans rival et unique dans 40 son genre en 1879); De crasi et aphaeresi (cum corollario emendationum Babrianarum); Griechisches Elementarbuch aus Homer; Griechische Formenlehre des homerischen und attischen Dialektes (intéressant, ainsi que le précédent, au point de vue pédagogique; Ahrens avait sur l'enseignement du grec des idées particulières, exposées au long dans la 45 notice; il les appliqua avec un grand succès, comme directeur du lycée de Hanovre; mais elles ne se répandirent guère au dehors, et finirent par être abandonnées à Hanovre même). Ed. de Théocrite dans la petite coll. Teubner; grande éd. critique, extrêmement importante, des Reliquiae Bucolicorum Graecorum; divers programmes ou articles relatifs à Théocrite, aux formes et à la versification d'Homère, aux lyriques grecs (Simonide, Pindare, le Parthénéion d'Alcman), à l'Agamemnon d'Eschyle (à ce que l'on raconte, la célèbre maison Didot de Paris voulait lui

confier le soin de publier ce poète, mais une méprise fut cause que l'offre parvint à un autre savant allemand du même nom »); plusieurs programmes sur la mythologie, l'étymologie et la lexicographie grecques; qqs. écrits sur les antiquités du Hanovre; un même sur la théologie chrétienne ('das Amt der Schlüssel', où il soutient que les clefs de S. Pierre sont un attribut d'économe ou d'intendant, et non de portier). [C. Capelle.] ¶ KAEMMEL (Heinrich Julius, de Salmdorf près Zittau) 1813-1881. Nombreux articles, en particulier dans l'Encyclopédie de Schmid, sur Heyne, Jacobs, Passow, Solon, etc. [E. G. Wilisch.] ¶ BERGK (Theodor, 10 de Leipzig) 1812-1881. Fils de l'écrivain érudit et patriote Johann Adam Bergk, appartenant par sa mère à la famille Agricola, élève de Godefroid Hermann, il publiait, étant encore étudiant, une 'Commentatio de fragmentis Sophoclis', les fragments d'Anacréon, des articles dans la Zeitschr. f. d. Alterthumswissenschaft, enfin une lettre sur des passages 15 d'Andocide et de Lysias jointe par Karl Schiller à son éd. d'Andocide). Ami, puis gendre de Meineke, il se chargea, pour l'éd. de *Fragmenta comicorum Graecorum*, des fragments d'Aristophane. Puis parurent ses belles Commentations de reliquiis comoediae Atticae; enfin son grand monument critique, l'éd. des *Poetae lyrici Graeci* (parvenu à la 4<sup>e</sup> éd., 20 que les notes laissées par l'auteur permettront de compléter avant peu); une *Anthologia lyrica* (contenant, entre autres poètes, Théognis, Babrius et les Anacréontiques en entier); *Beitraege zur griechischen Monatskunde*; édd. d'Aristophane et de Sophocle (celle-ci avec une vie du poète); divers travaux sur les antiquités rhénanes, sur les inscriptions 25 des balles de fronde romaines, sur le Monument d'Ancyre; une esquisse de l'histoire de la littérature grecque dans l'Encyclopédie d'Ersch et Gruber (I, 81, pages 282-343); le 1<sup>er</sup> volume d'un ouvrage étendu sur le même sujet; des recensions, entre lesquelles il faut citer une appréciation peu favorable du Chariclès de Becker, et une importante critique de 30 l'histoire de la Littérature grecque d'Otfried Müller. Il enseigna successivement aux Universités de Marburg, de Halle et de Bonn. Ses jugements sur les travaux d'autrui étaient souvent d'une apreté que la maladie ne put qu'accroître dans ses dernières années; mais ils étaient toujours dictés par l'amour du vrai. D'ailleurs certaines amitiés lui sont restées 35 invariablement fidèles: ainsi celles de Welcker et d'Otto Jahn. [Arnold Schaefer.]<sup>1</sup>

Y.

9<sup>e</sup> année 2. GRIECHISCHE KLASSIKER. 1. Tragiques grecs (1880). [Nikolaus Wecklein.] P. PAPPAYEORYIOS, Κριτικά και ερμηνευτικά εἰς τὰ ἀποσπάσματα τῶν Ἑλλήνων τραγικῶν ποιητῶν. Contient plusieurs corrections dignes de remarque, auxquelles le rp. en a ajouté quelques-unes de son fonds dans sa recension (Philol. Anz.) E. KAHLE, Programme d'Altenstein. Concerne la légende d'Agamemnon et d'Oreste: peu important. G. GUENTHER, *Beitraege zur Geschichte und Aesthetik der antiken Tragoedie*, 1.

1. L'Anzeige-Blatt joint au Jahresbericht contient deux réclamations, l'une d'A. Breysig, en réponse à des observations critiques de Baehrens (Revue des R., t. 3, 70,5) que nous n'avons pas analysées, attendu que nous nous bornons, en règle générale, à mentionner simplement les comptes rendus d'articles de journaux; l'autre, de Wohlrah, en réponse à certaines appréciations de Schanz (R. des R., 3,53, 47), desquelles nous n'avons parlé que très brièvement. Répliques de Baehrens et de Schanz.

2. *Liste des rapports*: GRIECHISCHE KLASSIKER. Homère, 6 et 7. Epopée à partir d'Homère, 5. Lyriques grecs, 4. Tragiques grecs, 1. Hérodote, 3. Morales de Plutarque, 2. LATÉINISCHE KLASSIKER. Plaute, 1. Lucrèce, 6. Cicéron, 5. Ovide, 3. Satiriques romains (hormis Lucilius et Horace), 2. Anthologie latine, 4. ALTERTHUMSKUNDE. Histoire naturelle, 3. Musique, 5. Chypriote, Pamphylien, Messapien, 7. Langues italiques, 8. Lexicographie latine, 9. Grammaire latine, 6. Histoire et chronologie romaines, 10. Antiquités politiques de Rome, 1. Antiquités privées et religieuses de Rome, 2. Géographie de la Grande-Grece et de la Sicile, 4.

Mérite d'être lu. Sur divers fragments tragiques ou prétendus tels, notes de H. Weil (Revue de Phil.), A. Nauck (Bull. Acad. S. Pétersbourg), F.-W. Schmidt ('Beitraege zur Kritik der griechischen Erotiker'). ¶ Eschyle. Article d'E. Rohde sur la mort d'Eschyle (Neue Jahrb.). *Aeschylī tragœdiæ*, éd. A. KIRCHHOFF. Donne le texte et les scholies d'après le Med. (sur la foi des collations déjà connues); ne mentionne que les conjectures extrêmement probables. « La valeur propre de l'éd. réside dans une série de belles corrections ou conjectures plausibles de l'éditeur. » Les scholies, elles aussi, ont été corrigées en beaucoup d'endroits. Autres conjectures dans l'article de Metzger (Bl. bayer. G.) sur cette éd. F. V. FRITZSCHE (ind. lect. Rostock) a joint à des souvenirs anecdotiques relatifs à l'Eschyle de G. Hermann, un bon nombre de conjectures sur le texte. HARMSSEN, *De verborum collocatione apud Aeschylum Sophoclem Euripidem capp. selecta*. Concerne spécialement l'intercalation des particules entre préposition et substantif, l'anastrophe, la place des attributs. P. de SAINT-VICTOR, *Les deux masques*, 2. Plus brillant qu'instructif, contient pourtant beaucoup de rapprochements intéressants avec les littératures les plus diverses. Notes sur Prométhée d'A. Nauck, (autres sur d'autres pièces, mémoire cité) et H. Weil (Revue de Ph.). Dans son éd. des Thesmophories d'Aristophane, Blaydes a proposé d'écrire au v. 494  $\chi\alpha\mu'$  (ou plutôt  $\chi\alpha\tau'$ )  $\alpha\lambda\lambda\alpha\iota\sigma\tau\epsilon\rho\sigma\iota\sigma\iota$ . Sur la parodie de Sept contre Thèbes, travail fort peu concluant de Moriz Schmidt (Bull. Acad. Pétersbourg); notes sur la même pièce d'A. Lowinski (Neue Jahrb.) et Wratisslaw (Memoranda of the Cambridge Philolog. Soc.). Ferd. HUETTEMANN, *Die Poesie der Oedipussage*, 1. (Progr. Strasbourg). L'intérêt n'en est pas seulement pédagogique. 35 H. GEIST, *De fabula OEDIPODEA*, 2. (Progr. Bûdingen.) Plusieurs objections. *Die Perser. Verdeutscht und ergaenzt von Hermann KOECHLY*. (Publié par Karl Bartsch). La traduction est magistrale; quant à la question de savoir si la fin de la pièce est réellement perdue, le rp. renvoie à son compte rendu pour 1874-1873. Quelques modifications importantes dans le texte. F. van HOFFS (Progr. Emmerich). Traite des noms perses qui se rencontrent dans la tragédie d'Eschyle; comparer la recension de Darmesteter (Revue crit.). Conjecture de F. W. SCHMIDT (ouv. cité). Sur les Suppliantes, conjectures du même (ib.), de Berth. BREYER (dissert. Breslau), Karl Frey (Neue Jahrb.), BLAYDES (éd. de Lysistrata), Paley 35 (Memor. Cambridge Phil. Soc.). Sur Agamemnon, notes de Lewis Campbell (Americ. Journ. Phil.), Kennedy et Paley (Memor. Cambridge Phil. Soc.), Herwerden (Revue de Ph.), Karl Frey (Neue Jahrb.); sur le comos de la même pièce, art. peu probant de B. Todt (Philol.). Sur les Choéphores (v. 935-972), art. (Journ. of Philology) de Verrall, non concluant 40 au moins en ce qui concerne l'emploi de  $\tau\epsilon\pi\alpha\iota$  (=  $\tau\epsilon\pi\alpha\chi\epsilon\iota\upsilon$ ) chez les Tragiques. Sur les fragments, notes de Schenkl (Zeits. oesterr. G.) qui concernent le fr. publié par Weil; de Herwerden et Weil (Revue de Ph.). ¶ Sophocle. R. LINDNER (progr. Braunau) étudie le texte de qqs passages, le rôle du Chœur dans Philoclète, Dionysos selon Sophocle. E. EMLEIN, 45 *Questiones Sophocleae*. (Progr. Baden-Baden). Une quinzaine de conjectures 1. PAELI (progr. Soest). Bon travail sur les scholies du Laurentianus.

1. A propos d'une de ces conjectures, qui concerne le vers 85 d'Electre, nous permettons d'insérer ici un petit complément à l'article sur la critique à l'École des Hautes Études, publié l'an passé dans cette Revue même. Tournier avait proposé dès 1867  $\tau\alpha\iota\sigma\tau\alpha\ \gamma\alpha\rho\ \pi\epsilon\rho\epsilon\tau\epsilon\upsilon\sigma\iota\sigma\iota$  au lieu de  $\pi\epsilon\rho\alpha\iota\ \sigma\tau\alpha\tau\epsilon\rho\sigma\iota\sigma\iota$  (et cette conjecture avait trouvé bon accueil auprès des critiques, à l'exception d'E. von Leutsch. Il pense aujourd'hui que la vraie leçon est  $\pi\epsilon\rho\epsilon\tau\epsilon\upsilon\sigma\iota\sigma\iota$  (s.-ent.  $\text{Αοχλας}$ ). On se rendra bien compte de la faute si l'on admet que  $\pi\epsilon\rho\alpha\iota$  était écrit  $\pi\epsilon\rho\alpha\iota\sigma$  dans un ms. Quant au

- Les lemmes dérivent du même ms. que les scholies et ont été copiés en même temps que celles-ci. Mais d'autres lemmes plus anciens, et qui proviennent des premiers rédacteurs, avaient dès lors pris place dans le texte des scholies mêmes. Ferencz a donné (dans *Egyptemes Phil. K.*) une
- 5 'Grammatica Sophoclea' pour l'usage des classes. H. KUEHLBRANDT, *Quomodo Sophocles res inanimas vita humana induerit*. Analyse. LUECK (progr. Neumark). Second progr. sur les comparaisons et métaphores dans Sophocle. J. J. OERI, *Die grosse Responion in der spaeteren Soph. Tragoedie, im Kyklops und in den Herakleiden*. Essai de confirmer par l'admission,
- 10 plus ou moins fondée, d'interpolations et de lacunes, une théorie dont la rigueur mathématique ne soutient pas l'examen d'une critique non prévenue. Edm. REICHARD, *De interpolatione fabulae Sophocleae quae inscribitur Ajax*. Etablit que la seconde partie est nécessaire, mais supprime çà et là beaucoup de vers qu'il attribue à Iophon. Article de Metzger sur l'éd. du
- 15 rp. (Bl. bayer. G.). Franz KERN (progr. Stettin) interprète ou corrige qqs vers d'Ajax et d'Antigone. *Elektra* f. d. Schulg. erkl. v. Gustav WOLFF (3<sup>e</sup> éd. procurée par L. BELLERMANN). Les changements introduits par le nouvel éditeur sont de valeur très inégale. Conjectures de Nauck (Bull. Acad. Pétersbourg : autres sur d'autres pièces); une de G. Krüger (Neue
- 20 Jahrb.). *Oedipus Rex*, rec. et explan. Eduardus WUNDER (5<sup>e</sup> éd. procurée par le rp., WECKLEIN). Introduction remaniée; quelques modifications dans l'interprétation et dans le texte. L. SCHNITZEL (progr. Lemberg). Assez insignifiant : concerne les vers 532-603. Notes de Panayiotopoulos dans Athinéon. Une conjecture de R. Horton Smith (Journ. of. Ph.)
- 25 L. DREWES, *Die symmetrische Composition der S. Tragoedie 'Koenig Oedipus'* (progr. Helmstedt.) De bonnes remarques dans le détail; le rp. conteste toute valeur à l'ensemble. *Oedipus in Kolonos*, éd. et comment. en allemand pour les classes de N. WECKLEIN (le rp.). Citation d'une trentaine de conjectures et de quelques interprétations nouvelles, ainsi que des corrections
- 30 proposées par Metzger (Bl. bayer. G.) dans sa recension de ce fascicule. Joh. ROST (progr. Goerlitz). Conjectures en général peu plausibles, sur Oedipe à Colone. S. *Antigone nebst den Scholien des Laurentianus*, éd. Moriz SCHMIDT. Nombreuses conjectures, dont peu méritent considération. Appendice concernant quelques passages des Trachiniennes. Recension
- 35 de cette éd. par Metzger (Bl. bayer. G.), qui propose d'autres modifications de texte. *Antigone* erkl. von F.-W. SCHNEIDEWIN (8<sup>e</sup> éd. procurée par A. NAUCK). Citation d'une douzaine de conjectures nouvelles, dont plusieurs communiquées par O. Hense, et une sur la Médée d'Euripide (816 :  $\alpha\upsilon\ \mu\eta\ \kappa\tau\epsilon\nu\epsilon\iota\varsigma$ ).
- 40  $\alpha\upsilon\ \epsilon\pi\eta\rho\sigma\theta\acute{\epsilon}\mu\eta\nu\ \omicron\upsilon\ \alpha\upsilon\chi\iota\ \pi\alpha\rho\sigma\theta\acute{\epsilon}\rho\mu\eta\nu$ . Article de F. Kern dans Zeits. Gymn. (prouve fort bien que les vers 902-914 ne peuvent être authentiques). C. Hartung (dans *Festschrift für L. Urlichs*....., Würzburg) montre que le protagoniste jouait Antigone, le tritagoniste Créon, conformément à la tradition. Article de Steinberger (Bl. bayer. G.). O. HENSE, *Studien zu Sophokles*.
- 45 Accueilli trop favorablement par Nauck (dans son éd.), jugé avec une sévérité excessive par Kaibel (Zeits. Gymn.). Parmi nombre de pauvretés débitées sur un ton d'oracle, des conjectures fort dignes d'attention, d'autres qui ont au moins le mérite de faire réfléchir. La plus grande
- 50 partie, de beaucoup, concerne les Trachiniennes (le seul relevé n'occupe guère moins de deux grandes pages). Autres sur Ajax, Electre, Oedipe à Colone, Antigone, Philoctète, les fragments; deux ou trois sur Euripide,

ἢ παρακλιστικόν, que les copistes, comme l'on sait, ajoutent encore plus arbitrairement que l' souscrit ou ascrit, de plus habiles décideront s'il y a lieu de le conserver ou de le biffer. Y.

Eschyle et son scholiaste. Un chapitre sur la valeur poétique et la date des Trachiniennes (qui seraient antérieures à 428); un autre sur la biographie de Sophocle. Les recensions consacrées à ce livre par Kaibel (recueil cité) et le rp. (Bl. bayer. G.) contiennent aussi des conjectures. *Trachinierinnen* erkl. v. F.-W. SCHNEIDEWIN (3<sup>e</sup> éd. procurée par NAUCK). 5 Conjectures nouvelles, en partie plausibles. Autres de Moriz Schmidt (Bull. Acad. Pétersbourg), de Golisch (Neue Jahrb. sur 526), d'E. THOMAS ('Schedae criticae in Senecam rhetorem'. Sur 196 : τὰ γὰρ παθεῖν'), de F.-W. SCHMIDT ('Beitraege zur Kritik der gr. Erotiker'). Ont proposé des corrections au texte de Philoctète : Metzger (Bl. bayer. G.), Herwerden 10 (Revue de Ph.), Loebach (Neue Jahrb.), A. Nauck (Bull. Acad. Pétersbourg), BLAYDES (éd. de Lysistrate. Sur 800 : τῷ Ἀμφίω τόνδ' ἀνακαλούμενον πυρῆ). Au texte des fragments : A. Nauck (recueil cité), Paul Schroeder (Neue Jahrb.), BLAYDES (éd. citée. Sur 353 : τούτων ὡς ἐχει σαφῶς οὐ ὡς λέγω σαφῶς), F.-W. Schmidt (ouvrage cité. Sur 362, 3 : ὀργώντα γῆρας λαμβάνει σφ' 15 Αἰγύπτου). ¶ Euripide. Mémoire de W. Meyer sur les sentences de Ménandre, Euripide et autres dans Abhandl. bayer. Akad. Lud. TACHAT, *De enuntiatorum finalium apud Euripidem ratione atque usu*. Soigné; pas de nouveautés dans les conclusions générales, mais certains points sont très bien mis en lumière, et en beaucoup d'endroits le texte du poète est 20 bien fixé. D'ailleurs les corrections proposées ont peu de valeur. G. de SPUCHES est auteur d'une bonne traduction de huit tragédies en italien. Sur Alceste : conjectures d'Alfred Jacob et de l'École des Hautes-Études, à propos de l'éd. Prinz (Revue crit.); de L. Schmidt (Philol. Anz.) à la même occasion, et du rp. (ib. : autres sur d'autres pièces); de BLAYDES 25 (éd. Lysistrata : 762, εἰκίται, pour εἰ εἰκίται); de Herwerden (Mnemos.). Sur Andromaque, une conj. d'A. BAAR (progr. Goerz. 195 : τύχη θ' ὑπείκει). *The Bacchae of Euripides* publié et ann. (avec illustrations) par John Edwin SANDYS. Commentaire bien complet, des conjectures nouvelles. Recensions de Paley (Academy) et de Wecklein (Philol. Anz.); recension de l'éd. de 30 ce dernier par Metzger (Bl. bayer. G.). Joh. DAHN, *De rebus scaenicis in E. Bacchis*, 1. Rien à remarquer. Sur Hécube, remarques diverses de Wecklein (Neue Jahrb.) et de BAAR (prog. cité). Ce dernier a parlé aussi d'Hélène, ainsi que Kvičala (Zeits. Gymn.), Gomperz (Zeits. oesterr. G.), et Nauck (Bull. Acad. Pétersbourg). Girolamo VITELLI, *Appunti critici sulla* 35 *Elettra di Euripide* (extrait de Rivista di fil.) Remarquable travail. Conjectures nombreuses, tant sur Electre que sur les autres pièces. Autres de Wecklein (recension dans Neue Jahrb.), de Frey (ib.), de Nauck (Bull. Ac. Pét.). Sur Hercule furieux, une conj. de Gomperz (Zeits. oest. G.); sur les Supplantes, une de Blaydes (éd. Lysistrata. 953 : σμικρον τι χερῆμα). *E. Hippolytos* erkl. v. Th. BARTHOLD. Travail approfondi et distingué; apprécié par Wecklein (Neue Jahrb.), Kvičala (Lit. Centr.) et Metzger (Bl. bayer. G.), qui ont proposé à cette occasion de nouvelles corrections de texte : D'autres ont été émises par Isidor Hilberg (Wien. St.), Herwerden 40 (Mnem.), R. Fecht (Philol. Rund.), Blaydes (éd. citée : 1086 : τὰρ pour ἄρ). Des passages d'Iphigénie à Aulis ont été étudiés par Wecklein (Neue Jahrb.) et Nauck (Bull. cité), qui se sont occupés aussi d'Iphigénie en Tauride : sur cette dernière pièce, voir encore O. Riemann (Revue de Ph.) et Léopold Brunn dans son travail sur ἄλωτοι (Festschrift de Stettin). L. ESTROVEN, *De Ione fabula Eur. quaestiones selectae*. Rien d'incontestable 45 dans les deux chapitres qui concernent l'époque de la représentation et la grotte de Pan et d'Apollon. Suivent des remarques de détail. Autres dans la recension du rp. (Philol. Anz.) Léopold EYBENT (progr. Prague),

- a défendu l'authenticité du prologue de l'Ion, non sans succès. Une conj. de Georg Schmid (Neue Jahrb.). Sur le Cyclope, conjectures de Wecklein (Philol. Anz.), L. Schmidt (ib.) et Blaydes (édd. de Lysist. et des Thes-moph. 53 : σφριγῶντας μαστούς. 439 : τοῦδε σίφωνος φίλου χηρείουμεν). E. Medea
- 5 f. Schulg. erkl. v. N. WECKLEIN (le rp.). 2<sup>e</sup> éd. Beaucoup de corrections et d'additions. L'auteur croit avoir établi que la Médée de Néophron a été représentée entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> Médée d'Euripide. D'autre part, ce qu'on lit dans Suidas à l'article Néophron, provient évidemment d'une confusion
- entre ce poète et Néarque. La recension de cette éd. publiée par Metzger
- 10 dans Bl. bayer. G. contient quelques remarques exégétiques et critiques. Articles sur la même tragédie, de Fr. Schubert (zeits. oesterr. G.), Fried. Leo (Hermes), Wilamowitz-Moellendorff (ib.) : ces deux derniers jugés sévèrement par le rp. Conjectures sur la même pièce, par Nauck (Bull. Ac. Pét.), Ludwig Schmidt (Philol. Anz.), P. Nikitin (en russe. Voy. R. des
- 15 R. 6, 332, 15). H. PUTTSCHER (progr. Feldkirch). Bonne comparaison de la Médée d'Euripide avec celles de Grillparzer et de Klinger. Conjectures de Wecklein (Neue Jahrb.) sur Oreste, de Blaydes (édd. Lysist. et Thes-moph.) sur le Rhésus, les Troyennes, et les Phéniciennes ; autres notes sur cette dernière pièce, de Steinberger (Bl. bayer. G.), Hilberg (Wien.
- 20 St.), Gomperz (Zeits. oest. G.). Les fragments ont fourni la matière des travaux suivants. E. JOHNE (progr. Landskron). Écrit sans aucune valeur sur l'Antiope. N. Wecklein (le rp.) a parlé du Cresphonte dans *Festschrift für L. Urichs*..... Analyse assez détaillée, dont on peut rapprocher les comptes rendus de H. Weil (Revue crit.) et de L. Haas (Bl. bayer. G.). Le
- 25 mémoire du rp. sur trois tragédies perdues d'Euripide a donné lieu à une recension signée — t — dans Philol. Anz. Conjectures sur divers fragments, de Blaydes, Nauck et Wecklein (endroits cités), de Dziatzko (Rhein. Mus.) sur le fragment publié par Weil. Reproduction intégrale
- des deux longs fragments de la Mélanippe retrouvés sur un papyrus par
- 30 Blass et publiés par lui dans Rhein. Mus. Résumé des observations de Blass, ainsi que de Weil (Revue de Ph.) sur ce texte. Au vers 22 du 2<sup>e</sup> fragment, le rp. restitue (είμει, τὸ πᾶν ὡς ἐσφάλη) μεν ἐπιπίδων. Au vers 20 du premier, il écrit θρόνου; λαβεῖν. Enfin il donne son avis sur l'interprétation de plusieurs vers.
- 35 ¶¶ 2. Morales de Plutarque (1880-1881). [H. Heinze]. Ed. RASMUS (progr. Brandebourg) a proposé de nombreuses conjectures sur le De Stoicorum repugnantiis, toutes citées et çà et là appréciées par le rp., qui cite aussi, après un jugement général très élogieux, toutes celles de Gregorios N. VERNARDAKIS (*Symbolae criticae et palaeographicae in Plutarchi*
- 40 *Vitas parallelas et Moralia*), parmi lesquelles s'en trouvent plusieurs sur des vers d'Euripide, Solon, Eschyle. Conjecture du même dans Verhand. der 33 Versammli. Note de F. Goerres (Philol.). G. C. N. BOLLAAN, *Animadversiones criticae in Plutarchi Moralia*. Conjectures toutes mentionnées, non appréciées. H. DEINHARDT a publié, du Traité de l'Éducation, une traduction
- 45 allemande avec commentaire, sans importance philologique ; et W. VERSLUYS, une trad. hollandaise, dont l'intérêt paraît aussi principalement pédagogique. Max TREU (progr. Ohlau) complète ce qu'il a dit précédemment, dans un autre progr., de la tradition du texte des Morales. Ici, il s'occupe particulièrement du ms. E (Parisinus 1672). Wilhelm MUELLER,
- 50 *Ueber die Religion Plutarch's*. Extrêmement intéressant, bien que ne renfermant, à proprement parler, rien de nouveau. Fr. SASS (progr. Ploen). Traité des Apophthegmata regum, dont il prétend défendre l'authenticité : sans valeur scientifique, selon le rp.



¶ 3. Hérodote (1880). [H. Stein]. E. BACHOF, *Quaestiuacula Herodotea* (progr. Eisenach). Méritoire; convaincante réfutation de Ad. Schöll et de Bauer: « Nego etiamnum ex Herodoti opere posse cognosci illorum quae diximus opusculorum (λόγων) eam fuisse formam, ut nullis vel paucis mutatis in commune historiarum volumen reciperentur. Hoc quoque nego, 5 demonstrari posse quo ordine libri a principio scripti fuerint. » Dans Zeits. Gymn., Franz Kern a publié une dissertation qui est un vrai modèle et dont les conclusions n'admettent guère de réplique, à l'effet de prouver que les vers 891-928 d'Antigone, qui paraissent contenir une allusion à Hérodote, ne peuvent être authentiques. Joseph Bass (Wien. St.) a traité 10 du rapport d'Hérodote à Hellanicus. Alfred WIEDEMANN, *Geschichte Aegyptens von Psammetichos I bis auf Alexander d. Gr., nebst einer eingehenden Kritik der Quellen zur aegyptischen Geschichte*. Moins nouveau et moins solide que l'auteur ne paraît le croire; de nature cependant à faire réfléchir ceux qui seraient tentés d'accorder une égale confiance à toutes les 15 parties du 2<sup>e</sup> livre d'Hérodote. Max Büdinger, 'Kroesus' Sturz'. Id., 'Der Ausgang des Medischen Reiches' (dans Sitz. Akad. Wien.) Touche par bien des points à l'exégèse et à la critique du texte d'Hérodote (Voir R. des R. 3, 165, 40; 5, 166, 13.) Ἡροδότου ιστορίας ἀποδείξεις. Mit erkl. Anmerk. von K. W. KRÜGER. 2<sup>e</sup> fasc. l. 3-4. 2<sup>e</sup> éd. procurée par W. POEKEL. Un bon 20 nombre de notes nouvelles proviennent de Krüger lui-même. Ce sont généralement des conjectures, toujours à considérer, ne fût-ce qu'à cause de cette origine, bien que la plupart portent le caractère de l'improvisation, et que Krüger fût surtout compétent en matière d'atticisme. Le principal défaut de son éd., l'absence de tout principe dans l'usage des mss., 25 subsiste dans la révision de Poekel. Le ms. de Cambridge, qui lui a suggéré plusieurs transpositions, est sans aucune importance aux yeux du rp. J. N. Madvig (Nordisk Tids. Fil.) a proposé une correction (non admise par le rp.) sur 2, 25. Conjectures de Stengel (Neue Jahrb.), Steup (Rhein. Mss.; non approuvée). Articles de G. Maspero (sur le livre 2 : Ann. Fac. 30 Bordeaux) et de J. Geoffroy (l'accident de Darius : Revue de Ph.). Robert SHARP, *De infinitivo Herodoteo*. Soigné et bien fait: d'ailleurs l'auteur n'a pas connu ou n'a connu que tard les travaux de Cavallin et de Heilmann. W. GOECKE (progr. Malmedy) et E. J. VAYHINGER (progr. Schoenthal) ont très bien traité, pour l'usage des classes, divers points de la syntaxe des 35 verbes chez Hérodote. Victor HOFFMANN, *De particularum nonnullarum apud H. usu*. Concerne ἀρα, γέ, γάρ, δὲ, δὴ, δὴτα, δὴθεν, les composés de ται. La critique et l'exégèse ont peu à y prendre; le travail de Hérodote sur γάρ n'a pas été consulté. A. AMBROSINI a publié des observations critiques fort sévères sur une traduction italienne de M. Ricci, que Karl Hillebrand avait louée 40 outre mesure.

¶ 4. Les lyriques grecs (1879-1881). [E. Hiller]. Pindare est réservé pour un autre rapport. L'ordre suivi est celui de l'éd. Bergk. Article de Wilisch (Neue Jahrb.) sur les traces d'une ancienne poésie corinthienne (Eumélos laissé à part). ¶ Elégiaques. Articles de Sitzler sur Callinus et 45 Tyrée (Neue Jahrb.). Felice CAVALLOTTI a publié une traduction italienne de Tyrée sans prétentions scientifiques pour ce qui concerne soit la constitution du texte soit les notes. L'introduction, analysée assez longuement, paraît de valeur inégale. Notes critiques de Cavallin (Nord. Tids. Fil.) et de Sitzler, sur Tyrée; de ce dernier sur Mimnerme (dans Philol. 20 Rundschau) et sur Solon (Neue Jahrb.). Essai biographique de L. Cerrato sur Solon (Riv. di fil.: sans rien de nouveau). Notes critiques sur les fragments du même, par Gomperz (Wien. St.). Wilisch (art. cité) a parlé

de Périandre, Wilamowitz (Hermes) a proposé des corrections au texte de Xénophane. Les éditions de Théognis dues à Ziegler et Sitzler ont été appréciées par le rp. dans Neue Jahrb. Hugo BERNHARDT, *Theognis quid de rebus divinis et ethicis senserit*. De très mince valeur. Hermann SCHNEIDEWIN, <sup>5</sup> *De syllogis Theognideis*. Fait avec autant d'intelligence que de connaissance du sujet et d'application; d'ailleurs peu de résultats nouveaux. L'auteur reprend cette thèse de Van der Mey que la collection actuelle (le 2<sup>e</sup> livre mis à part) résulte de la réunion de deux chrestomathies. Deux articles de H. Jordan sur Théognis, dans Hermes; un de Van der Mey (Mnemos), <sup>10</sup> où se trouve une reproduction partielle du Mutinensis: les résultats de ce dernier travail, rectifiés sur certains points par Jordan (art. cit.) et par Sitzler (Philol. Rundschau), ont été mis en lumière par ce dernier dans Neue Jahrb. W. Hartel (Wien. St.) a donné un travail méritoire sur l'hiatus dans Théognis avec des conjectures dont plusieurs sont plausi- <sup>15</sup> bles. Suit un relevé, dans l'ordre des vers, des conjectures sur Théognis dues à Usener (Neue Jahrb.), Hartel (travail cité), Bernhard Schmidt (Rhein. Mus.), Van der Mey (art. cité), Blass (Lit. Centr.), O. Schroeder (Jahrb. Vereins), Sitzler (Phil. Rund.), Gomperz (Wien. St.). Notes sur Ion (Sitzler, dans Phil. Rund.), Socrate (Wilisch, art. cité), Platon (Wilamowitz, dans Hermes), Aristote (Gomperz et Stowasser, dans Wien. St.) A. Couat a publié dans Ann. Ass. Ét. gr. un travail fait avec goût et avec intelligence, sinon toujours fort approfondi, sur les élégiaques alexandrins, auquel il a joint quelques conjectures sur Hermésianax. Travaux d'Al. Riese (Rhein. Mus.) sur Callimaque et les Chalybes, de Wilamowitz (Hermes) sur les Galliambes de Callimaque et de Catulle. Georg KNAACK, *Analecta Alexandrino-Romana*. Très bonnes recherches sur les légendes de Linos et Coroebos, de Démophon et Phyllis, ainsi que sur le poème intitulé Βεζυχος. ¶ Iambographes. Sitzler (Philol. Rund.) et Wilisch (art. cité des Neue Jahrb.) ont parlé d'Archiloque; Wilh. CLEMM (*Miscellanea critica*), de Simonide d'Amorgos. ¶ Poètes méliques. Ernst MUCKE, *De dialectis Stesichori, Ibyci, Simonidis, Bacchylidis aliorumque poetarum choricorum cum Pindarica comparatis*. Approfondi. Georg INGRAHAM, *De Alemanis dialecto*. Soigné, mais à compléter au moyen du travail de Spiess sur le même sujet, surtout de ceux de Blass (dont une partie est de date posté- <sup>30</sup> rieure à ces deux écrits), et aussi de Fried. Schubert (Sitz. Akad. Wien.). WILAMOWITZ, *Commentariolum grammaticum*. Restitution du dialecte d'Alcman dans le fragment 60, où le rp. paraît hésiter à reconnaître la main de ce poète. Autre conjecture sur Alcman, de Wilamowitz encore, dans Hermes. Sur Sappho, plusieurs remarques critiques de WILAMOWITZ, <sup>40</sup> (*Commentariolum grammaticum* et Hermes); de Weil, dans une lettre à Charles Graux (Notes paléographiques, dans Revue de Philol. : concerne un fragment nouveau); de F. Blass (aussi sur un fragment nouveau, Rhein. Mus.). Notes sur le texte d'Alcée, par Hoerschelmann (Rhein. Mus.) et Wilamowitz (Hermes). S. BERNAGE, *De Stesichoro lyrico*. Inutile et sans <sup>45</sup> valeur. Sur le même poète, notes de Wilamowitz (Hermes) et travail de Michaelis (ib.). Sur Ibycos, conjectures de CLEMM, *Miscellanea critica*, et note de Wilamowitz (Hermes: approuvée, ainsi que plusieurs conjectures, ailleurs mentionnées, du même). Sur Anacréon, travail chronologique de Daub (Neue Jahrb.); notes de Kan (Mnemos. : il parle aussi des Anacréontiques) et de Wilamowitz (Hermes). Sur le texte de Simonide, notes de Kan (Mnem.), Wilamowitz (Hermes), Wilisch (art. cité, où il parle aussi de Corinne). Conjectures sur Pratinas, de WILAMOWITZ (*Comm. gramm.*); sur Philoxène, du même (Hermes). Sur Timothée, articles de Susemihl

(Rhein. Mus.); sur Lycophronide, de Wilamowitz (Hermes) et de Wilisch (Neue Jahrb.). ¶ Anthologie. Ulr. KEHR, *De poetarum qui sunt in Anthologia Palatina studiis Theocriteis*. Méritoire : l'auteur connaît bien son sujet et les travaux qui le concernent. Notes de Wilamowitz (Parerga, dans Hermes), de G. Kaibel ('Sententiarum liber I', ib.), d'A. Ludwig (Zeits. oest. G.). Karl DILTHEY, *De epigrammatis nonnullis Graecis disputatio* (Ind. schol. Goettingue). Relevé de ses conjectures, et concurrence de celles des critiques précédemment citées, dans l'ordre de l'Anthologie Palatine. Pour diverses épigrammes, voir Sitzler (Neue Jahrb.). Dilthey (ouvr. cité), Gomperz (Wien. St.), Wilisch (art. cité), Weil (Revue de Phil.). L'art. de Weil concerne de nouvelles épigrammes de Posidippe, qui ont occupé aussi Blass (Rhein. Mus.), Cobet (Mnemos.), Bergk (Rhein. Mus.) et Gomperz (Wien. St.).

¶ 5. Les épiques grecs postérieurs à Homère. (1880-1881). [Alois Rzach.] Hésiode. Articles paléographiques et critiques de Flach (Neue Jahrb. oester. G.); notes de Wilamowitz (Hermes) et Fleckeisen (Neue Jahrb.) sur 'Ἠλέκτρονα. Ἠλέκτρον. G. LANZA, *Esiado e la Teogonia*. Paraît non sans valeur. E. LUEBBERT, *De Pindari studiis Hesiodicis et Homericis*. Important travail. L'auteur signale aussi des emprunts aux poèmes cycliques. Notes critiques de A. Nauck, 'Kritische Bemerkungen' (Mélanges Gréco-romains, tirés du Bull. Acad. Pétersbourg). Articles de Peppmüller (Philologus). R. POPPMÜLLER, *Hesiod's Werke und Tage* (trad. allemande en vers). Également remarquable pour le style et pour l'exactitude. J. РОСНОР, (progr. Maehrisch-Weiskirchen). Travail superficiel et peu utile sur la diction poétique d'Hésiode. E. SCHEER, *Miscellanea critica* (progr. Ploen). Utiles rapprochements avec les poètes épiques des âges suivants. Les conjectures sont moins heureuses. G. de STUCHES, *Alcuni scritti*, a parlé de la traduction italienne de la Théogonie par Mitchell, en termes fort élogieux, sauf qq's critiques de détail. Art. de Wrobel (Wien. St.) sur quelques scholies. ¶ Épiques corinthiens. Voir E. Wilisch (Neue Jahrb.). ¶ Archéstrate. Voir Roehl (sur Athénée, ib.). ¶ Callimaque. Voir Couat (Ann. Fac. Bordeaux : compte-rendu élogieux et détaillé). Riese (Rhein. Mus.). ¶ Rhianus. Bel essai de Couat (Ann. Fac. Bordeaux). ¶ Apollonius de Rhodes. Art. d'A. Rzach (Wien. St.) sur l'hiatus dans Ap. ¶ Nicandre. F. RITTER, *De adjectivis et substantivis apud Nicandrum Homericis*. Epuise un sujet intéressant; beau travail. Note de H. Roehl (sur Athénée : Neue Jahrb.). ¶ Oppien. K. PREUSS, *Zum Sprachgebrauche der Oppiane* (progr. Liegnitz). Très bon et instructif travail, à l'appui de la thèse généralement admise depuis Ausfeld, qu'il y a eu deux Oppien. ¶ Maximos, Ammon, Oracles Sibyllins. Notes critiques dans Nauck, recueil cité. Les conjectures sur le texte des Oracles sont aussi nombreuses qu'heureuses. ¶ Orphiques. *Orphei Lithica. Accedit Damigeron de Lapilibus*. Rec. Eug. ABEL. Excellente édition; texte renouvelé grâce surtout à la découverte du ms. Ambrosianus, dont l'importance est tout à fait hors ligne, et qui contient même quelques vers nouveaux. Plusieurs conjectures, par ex. de Tyrwhitt et de G. Hermann, se trouvent par là confirmées. Les travaux antérieurs ont été mis très soigneusement à profit. Très bonne préface; abrégé en prose publié à la suite du poème d'après quatre mss. Index verborum nouveau et sûr. F. SCHUBERT, *Eine neue Handschrift der Orphischen Argonautika*. Il s'agit d'un ms. de Prague, tiré de l'oubli par Kvicala, lequel remonte au moins au milieu du 13<sup>e</sup> s. Il paraît appartenir à la meilleure des deux familles, et renferme de nouvelles leçons à remarquer, dont l'auteur donne une liste. ¶ Joli

- article d'A. Ludwich sur la gigantomachie grecque de C audien, dans Rhein. Mus. ¶ Nonnos. Nombreux articles : de Scheindler (Wien. St.), J. Hilberg (ib.), H. Tiedke (Hermes et Rhein. Mus.), A. Ludwich (Rhein. Mus.). *Nonni Panopolitani Paraphrasis S. Evangelii Ioannei*. Ed. Aug.
- 5 SCHEINDLER. (Acc. S. Evangelii textus et index verborum.) Édition qui comble une lacune, et de la façon la plus heureuse. Collation de nombreux mss d'Italie, due à Kinkel ; appareil critique complet et très soigné. Excellente introduction, où les mss sont très exactement classés. Bonne critique, conjectures heureuses ; index verborum complet. Le commentaire critique est à compléter au moyen du travail du même publié dans
- 10 Wien. Stud. (1881 et 1882). La paraphrase paraît avoir été faite sur un texte de l'Évangile différent de notre Vulgate. ¶ Colluthus. *Colluthi Lycopolitani carmen de raptu Helenae*. Éd. Eug. ABEL. Travail très bien soigné et tout à fait recommandable. Le ms. Mutinensis a été collationné de
- 15 nouveau. Riche annotation critique et index verborum. Assez nombreuses remarques critiques du rp. A rapprocher la recension d'A. Ludwich (Neue Jahrb.), où se trouvent, entre autres remarques sur le texte, quelques rectifications relatives à la leçon du Mutinensis. Une conjecture de Nauck dans Bull. Acad. Pétersbourg. ¶ Musée. Deux traductions en vers italiens,
- 20 l'une d'E. NOVELLI, l'autre de G. de SPUCHES (*Alcuni Scritti*) paraissent de peu d'intérêt pour les philologues. ¶ Christodore. Art. de K. Lange dans Rhein. Mus. BAUMGARTEN, *De Christodoro poeta Thebano*. Petit travail de très sérieuse valeur. ¶ Jean de Gaza. Une correction de Nauck (recueil cité). ¶ Apollinaire. *Apollinariii Metaphrasi psalmsorum 1-8*, ed. A.
- 25 LUDWICH. Deux brochures de quelques pages (Koenigsberg), spécimen d'une éd. qui paraît devoir renouveler le texte. ¶ Centons d'Homère. Art. d'Abel (Zeits. oester. G.). ¶ A. Rzach (Sitz. Akad. Wien) a traité de la technique du vers héroïque après Homère. (Voir R. des R. 5, 163, 32.)
- ¶ ¶ 6. Homère (à l'exclusion de la syntaxe, de la haute critique, et de
- 30 l'archéologie). Pour 1880. [Gustav Hinrichs.]. Renvoi au rapport de Paul Cauet dans les Jahresberichte des Vereins, pour les ouvrages de 1879 non analysés. Éd. de l'Iliade (livres I-M) avec comm. allem. par V. H. KOCH (2<sup>e</sup> éd. corrigée). Commentaire soigné et non sans intérêt. Éd., avec commentaire grec, de l'Iliade (H-K) par G. MISTROTIS. Fait d'après les tra-
- 35 vaux allemands, sans beaucoup de critique. Iliade (chants VII-XII) avec comment. allem. par FAESI (6<sup>e</sup> éd. procurée par F. R. FRANKE). Revue avec le soin le plus méritoire. Ce qui était un défaut aux yeux de Kammer, l'auteur des précédents rapports sur Homère, à savoir la place donnée aux
- 40 questions de haute critique, est, au jugement du nouveau rp., un des principaux mérites de la nouvelle édition. Iliade (chants XVI-XVIII) avec comm. all. par C. HENTZE. Chants VII-IX, par le même (2<sup>e</sup> éd. corrigée). Travail très soigné. *Homeri Iliadis Epitome* Francisci HOCHEGGER. In usum schol. iterum ed. Josephus ZECHMEISTER. C'est un Homère abrégé et
- 45 expurgé à l'usage des gymnases d'Autriche. Quoi qu'il faille penser de sa tâche. *The story of Achilles from Homer's Iliad ed. with notes and introd.* by John Henry PRATT et Walter LEAF. Contient douze livres entiers. Le commentaire se distingue particulièrement par une rédaction concise. ¶
- 50 Odyssée, éd. avec comm. all. par Heinrich DÜNTZER (livres IX-XVI, 2<sup>e</sup> éd. remaniée.) Bien que modifiée en beaucoup de points, cette éd. paraît plaire médiocrement au rp., qui recommande de n'en faire usage qu'avec précaution. Odyssée, éd. avec comm. allem. par FAESI (ch. XVII-XXIV), 6<sup>e</sup> éd. procurée par W. C. KAYSER. Reproduit à peu près sans changements

la précédente. L'indication des passages parallèles manque assez souvent. Odyssée (ch. XIX-XXIV) avec comm. all. par AMEIS. 6<sup>e</sup> éd. par C. HENTZE. Simple annonce. Le même a publié aussi, en 2<sup>e</sup> éd., l'Anhang ou appendice critique afférent à ces livres. C'est un très utile résumé des travaux critiques, résumé tenu au courant avec le soin le plus méritoire, mais où l'on aimerait à trouver l'expression des idées personnelles de l'auteur. *H. Odyssee Epitome*. In usum schol. ed. Franz PAULY (édd. 3-4, corrigées). Analogue à l'Iliade expurgée, mentionnée plus haut. *The Phaeacians of Homer*, by A. C. MERRIAM. C'est une éd. d'une partie de l'Odyssée à l'usage des écoliers d'Amérique : elle est faite avec beaucoup de soin et de goût. *Odissea*, traduzione di Paolo MASPERO (4<sup>e</sup> éd.). Édition de luxe, bien que d'un prix relativement très bas, de cette élégante traduction. On peut reprocher à l'auteur de n'avoir pas traduit de même partout les vers identiques qui reviennent si souvent dans Homère. On peut adresser le même reproche à une traduction, pareillement métrique, en grec moderne, de Jacob POLYLAS. Roscoe MONGAN est auteur d'une traduction littérale, en prose anglaise, de l'Odyssée. ¶ Long compte rendu des nombreuses conjectures d'A. NAUCK sur le texte d'Homère (*Mélanges gréco-romains* tirés du Bull. Acad. Pétersbourg). « Ces corrections témoignent toutes de l'étendue d'esprit, de l'infatigable application, de l'étonnante érudition de leur ingénieux auteur, qui lui-même, d'ailleurs, n'oserait guère les introduire toutes dans une publication nouvelle de ses éditions. En finissant, je rappellerai les paroles bonnes à retenir de G. Curtius à l'adresse de Jacob Wackernagel : « Toutes les critiques en vue de rétablir une stricte « unité dans la langue homérique restent des tentatives boiteuses ('Stück- « werk') et, d'après ma ferme conviction, sont en contradiction avec la « nature de cette langue. » <sup>1</sup> Article de W. Ribbeck (Rhein. Mus.) sur les scholies de l'Iliade. *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Iliadem pertinentium reliquias* coll. disp. ed. Hermann SCHRADER. Œuvre de l'homme le plus compétent peut-être en ces matières, et fruit d'un très long travail. A compléter d'ailleurs, et même à rectifier sur quelques points, au moyen de la recension d'A. Roemer (Neue Jahrb.). Notes critiques sur quelques passages, dues à Merriam (Amer. Journ. of Phil.), H. Weil (Revue de Ph.), Benseler (Neue Jahrb.), Wecklein (Rhein. Mus.), Jordan (Neue Jahrb.), W. Ribbeck (Rhein. Mus.). ¶ Articles de Sitzler (Neue Jahrb.) sur la décl. des noms en -α, de Buth 'Zur Positions bildung' (Philolog.). A. GOEBEL, *Lexilogus zu Homer und den Homeriden*. T. 2. Long compte rendu de ce livre étrange, que le rp. avoue n'avoir pu lire jusqu'au bout. Il ne conteste d'ailleurs ni l'étendue des recherches de l'auteur, ni la valeur de quelques détails. H. ANTON, *Etymologische Erklärung homerischer Woerter*. Livre destiné aux classes, mais assez mal approprié à son objet ; au point de vue scientifique, il ne laisse pas moins à désirer. N. Pétris (Ephimeris t. philom.) a traité de quelques mots homériques. Mélanges homériques de Georg Curtius dans Leipz. St. Ferd. WECK, *Die homerischen Personennamen auf -α-*. Programme (de Saargemünd) intéressant, ingénieux, séduisant, plutôt que probant, au moins dans les questions de

1. Nous n'avons rien à objecter à ces paroles. Seulement, nous ne sommes pas convaincus que l'objection de Curtius, qui pouvait être juste, adressée à Wackernagel, s'applique aussi exactement à Nauck. Le savant rapporteur, qui n'est pas, évidemment, comme son prédécesseur Raimer, un disciple exclusif de Lehrs (ce dont nous le félicitons pour notre part), ignore pas plus que nous que les pires ennemis des études homériques, en ce moment encore, ce sont ceux qu'on appelle chez nous d'un mot un peu moderne peut-être, mais assez bon, « les endormeurs. » Or si la haute critique n'a jamais sommeillé complètement depuis Wolf, il faut reconnaître que la basse critique a dormi profondément, jusqu'au jour où Nauck l'a réveillée. En ce sens, on peut dire qu'il a été, en ce qui concerne Homère, le Wolf de la critique verbale.

langue, ce qui regarde la mythologie n'étant point du ressort du rp. Analyse étendue. Art. de Ridgeway sur ῥηδοδάκτυλος ἦώς (dans *Cambr. phil. Soc.*) ¶ Le 1<sup>er</sup> vol. du *Lexicon Homericum* de C. CAPELLE, etc., publié par H. EBELING, va maintenant jusqu'à κερνάω et κίρνεμι. Le 2<sup>e</sup> et 5 dernier, qui commence à ξύω est terminé. Henry DUNBAR, *A complete concordance to the Odyssey and Hymns of Homer, to which is added a concordance to the parallel passages in the Iliad, Odyssey and Hymns*. Travail soigné, fait sur les textes d'Ameis et de Baumeister, donné par l'auteur même comme un pendant à la 'Concordance to the Iliad' de Prendergast. La 10 disposition est extrêmement claire ; l'exécution matérielle, splendide. L'indication des passages est incomplète de parti pris pour les conjonctions, prépositions, pronoms et le verbe substantif. ¶ Sur les Hymnes, voir des notes critiques de Nauck (recueil cité), Sitzler (art. sur les noms en -ις dans *Neue Jahrb.*), Th. Schreiber (sur le mythe délien d'Apollon 15 Pythocone, dans *Neue Jahrb.*

¶¶ 7. Homère (2<sup>e</sup> rapport). La Syntaxe et la diction. [C. Thiemann.] Recherches sur la syntaxe, de Joh. Kvičala, dans *Wien. St. Mémoire* de v. Christ sur τς (Sitz. Akad. München). Joh. ARENS, *De participi subjuncti ratione Homericæ* (progr. Kallowitz). Concerné les participes qui dépendent 20 d'un autre participe. Rien à remarquer. Travail de S. J. Cavallin (*Lunds Univ. Arsskrift*) sur l'infinitif aoriste. W. GOECKE, *Zur Konstruktion der Verba dicendi et sentiendi bei Homer und Herodot.* (Progr. Malmedy). Rien à noter. KOHLMANN, *Ueber das Verhältnis der Tempora des lateinischen Verbuns zu denen des griechischen.* 1 (Progr. Eisleben). La partie publiée concerne 25 uniquement le grec. Très bon travail. On peut regretter seulement que l'auteur ne se soit pas placé sur le terrain de la grammaire historique, le seul sur lequel une pareille recherche puisse conduire à des résultats définitifs. A. GRUMME, *Homericæ Miscellen.* (*Zur homerischen Parataxis*). Ne traite qu'un petit nombre de points. Très méritoire d'ailleurs. On 30 voudrait que l'auteur eût distingué la parataxe naturelle, celle qui coordonne les phrases, les juxtapose par incapacité de les subordonner, de la parataxe artificielle, déjà familière à Homère, qui a sa source dans le sentiment poétique. Y.

LATEINISCHE KLASSIKER. 1. Plaute (oct. 1880-oct. 1881.) [Aug. Lorenz]<sup>1</sup> 35 *Richard Bentley's Emendationen zum Plautus*, herausg. von Paul SCHROEDER. Ce ne sont que des notes marginales, d'origine antérieure aux grands travaux de Bentley sur Plaute, et qui paraissent moins importants pour la critique du texte que pour la biographie de leur auteur. G. TREZZA, *Nuovi studi critici*. Contient une étude sur Plaute, intéressante et bien au 40 courant, mais sans rien de nouveau. R. STEINHOFF, *Das Fortleben des Plautus auf der Bühne* (Jahresb. de Blankenburg am Harz). Très bon et très méritoire, traite des pièces de Plaute représentées après sa mort, dans l'original on en traduction, ainsi que des imitations, intégrales ou partielles, qui en ont été faites pour la scène. Excellente recension du livre

1. Nous sommes toujours fort embarrassés quand nous arrivons à ces précieux rapports sur Plaute, qu'il est pour ainsi dire impossible d'analyser complètement, vu la multitude infinie des détails. Le rp. commence par donner la liste des recueils périodiques qu'il a mis à contribution. Une reproduction de cette liste ferait double emploi ici avec la Revue des Revues elle-même et les tables qui l'accompagnent. D'autre part, les auteurs de travaux d'ensemble sur Plaute sont pour la plupart cités de nouveau, à propos de quelque interprétation ou conjecture, dans la partie qui concerne les comédies considérées en particulier. Nous ne pensons pas qu'on puisse nous demander de mentionner tous ces renvois, d'autant plus que, dans cette partie au moins, il n'est pas absolument nécessaire de savoir l'allemand pour consulter le rapport avec profit. En somme, nous tâcherons de ne rien omettre qui puisse intéresser les philologues en général : pour les éditeurs, interprètes, et critiques du texte de Plaute en particulier, nous ne pouvons que les renvoyer au rapport même. Y.

de P. Langen, 'Beitraege zur Kritik und Erklarung des Plautus' par J. Brix dans *Neue Jahrb.*; autre de Dombart (Bl. bayer. G.). Divers travaux publiés dans *Acta sem. ph. Erlangensis* intéressent indirectement la critique de Plaute. W. FRAESDORFF, *De comparativi gradus usu Plautino*. Collection de matériaux, faite consciencieusement et bien ordonnée. Paul BARTH, *De infinitivi apud scaenicos poetas Latinos usu*. Mérite le même éloge surtout dans la partie principale, celle qui concerne Térence. La critique manque de maturité. Alwin SCHAAFF, *De genetivi usu Plautino*. Encore un amas de matériaux, mais celui-ci sévèrement jugé. Karl ROTHE, *Quaestiones grammaticae ad usum Plauti potissimum et Terentii spectantes*. Manque encore de précision et de clarté, quoique supérieur à cet égard aussi à la dissertation du même 'Quaestiones grammaticae'. Bon écrit de P. E. Sonnenburg dans *Exercitationis grammaticae specimina* (publication du Séminaire de Bonn), sur la prosodie des vers anapestiques de Plaute : analyse détaillée. Beau mémoire d'Ed. Wölflin 'ueber die alliterierenden Verbindungen der lat. Sprache' dans *Sitz. Akad. München*. Hermann RASTOW, *De Plauti substantivis*. Première contribution, nécessairement incomplète encore, mais très méritoire, à un lexique de Plaute. Hermann SCHUBERT, *Zum Gebrauch der Temporal - Conjunctionen bei Plautus* (Progr. Lissa). Concerne 'postquam, ut, ubi, quando'. Incomplet, non au courant. 20  
Heinr. Schenkl a publié des Etudes sur Plaute dans *Sitz. Akad. Wien*. Ed. KELLERHOF, *De collatione verborum Plautina quaestiones selectae*. Travail qui paraît important : Studemund doit le reproduire dans le 2<sup>e</sup> volume de ses Etudes sur l'ancien latin. ¶ Les comédies considérées en particulier. Ed. Ritschl, t. I, fasc. 4 (contenant l'*Asinaria*, recension de G. GOETZ et G. LOEWE). L'appareil critique ne laisse rien à désirer. Les témoignages des grammairiens, scholiastes, etc., ont été recueillis avec un grand soin (Nonius seul cite environ dixième de la pièce). Goetz et Loewe admettent fort peu de lacunes, mais beaucoup d'interpolations<sup>1</sup>, et encore plus de dittographies. (Le rp. estime que les interpolations de l'*Asinaria* demanderaient un travail spécial). Les conjectures des critiques sont relevées avec un tel soin que l'annotation critique équivaut presque à une histoire de la constitution du texte. Le rp. indique cependant un bon nombre d'additions à faire à cette partie. L'*Aulularia* a été traduite en espagnol par A. G. GARBIN, qui s'est attaché à mettre à profit les récents travaux philologiques, et pour une scène italienne par V. TRAMBUSTI. Les Captifs l'ont été, aussi en italien, par G. P. CLERICI (travail sans intérêt scientifique). *Epidicus*, *Mostellaria*, *Menaechmi*. Rec. et enarr. J. Lud. USING. Edition louée en somme par P. Langen, mais qui, selon le rp., ne satisfait qu'imparfaitement aux exigences actuelles de la science, même si on laisse à part les questions de métrique et de prosodie, où elle est évidemment insuffisante. A. KIESSLING, *Analecta Plautina*. Il rejette presque toutes les transpositions de Ladewig et de Ritschl dans le texte des Menechmes. Citations étendues. *Miles gloriosus*. Emend. adnot. Otto RIBBECK. Commentaire très sobre; nouvelle collation du ms. C. L'auteur annonce une traduction allemande, accompagnée d'une commentation-cula. Autre éd., moins importante pour la critique, de la même pièce, par R. Yelverton TYRELL (avec notes en anglais).

2. Les Satiriques romains (sauf Lucilius et Horace). 1879-1881. [L. Friedländer.] Perse. Article de QUICHERAT (*Mélanges de philologie*). A. SZELINSKI, *De Persio Horatii imitatore*. Bon programme (Hohenstein).

1. Pourquoi employer encore ce mot, non seulement équivoque, mais impropre, au lieu d'interpolation que tout le monde comprendrait ?

- Mémoire d'A. Zingerle (Sitz. Akad. Wien) sur les scholies de Perse. Travail d'Ernst Curtius sur la patrie du même dans *Satura philologica H. Sauppio, etc.* ¶ Pétrone. Bonnes conjectures de Strelitz et d'E. Rohde (Neue Jahrb.); notes critiques de Vahlen (Varia, dans Hermes); remarques archéologiques d'O. Hirschfeld (Wien. St.); art. d'Ellis (Journ. of Phil.). SEGEBADE, *Observationes grammaticae et criticae in Petronium*. Méritoire en somme, bien que l'auteur étend trop le sens de l'expression « latin vulgaire. » F. BÜCHELER, *Petron am Hof zu Hannover im Jahre 1702*. Ce n'est que la reproduction d'une lettre de Leibnitz, avec le compte rendu d'une représentation du festin de Trimalcion donnée à cette cour dans le temps du carnaval. ¶ Martial. L. FRIEDLAENDER, *De codice Martialis T.* Le rp. juge que ce ms. (Paris. 8071) a été surfait. Il porte des traces d'interpolation même intentionnelle, comme le remplacement de mots obscènes par d'autres, ainsi de 'cunnus' par 'monstrum'. « L'affirmation de Madvig (Advers. I, 15), que les moines n'ont jamais fait de changements semblables, est donc fausse. » (Le renvoi à Madvig est inexact; corrigez : I, 11, note.) Art. de H. Deiter sur le Vossianus 86 (Neue Jahrb.); de J. Flach sur le 1<sup>er</sup> livre (Zeits. österr. G.). M. Valerii Martialis epigrammaton librum I rec. comment. instr. J. FLACH. « Qu'un homme se hasarde à une entreprise pour laquelle il ne lui manque rien moins que toutes les qualités nécessaires, c'est ce qui ne peut s'expliquer que par un degré de présomption que nous aimons à croire assez rare. » *Selected epigrams of Martial* edited with intr. notes and app. by the rev. H. M. STEPHENSON. Non destiné aux philologues, d'ailleurs satisfaisant. Notes critiques de Le Foyer (Revue de Ph.); d'O. Hirschfeld (Antiquarisch-kritische Bemerkungen zu römischen Schriftstellern, dans Wien. St.). A. ZINGERLE, *Beitraege zur Geschichte der roemischen Poesie*, fasc. 2. Contient une excellente et probablement définitive étude sur les emprunts faits par Martial à Lucain et à Silius : les emprunts évidents sont beaucoup moins nombreux qu'on ne pourrait le croire. Ernst WAGNER, *De M. Valerio Martiale poetarum Augusteae aetatis imitatore*. Très soigné et judicieux. Intéressant appendice, à l'effet de prouver que l'Élégie sur la mort de Mécène et la Consolation à Livie ne sont pas du même auteur. ¶ Juvénal. Franz Ruehl, 'Zum Codex Montepessulanus des Juvenalis' (dans Wiss. Mon.); H. Wirz, 'Handschriftliches zu Juvenal' (Hermes); A. Gasté, notes critiques sur un ms. de J. ayant appartenu à Richelieu (Ann. Fac. Bordeaux). W. de JONGE, *Adnotationes in Saturas D. Iunii Iuvenalis*. Paraît de peu de valeur. Conjectures de Bücheler (Rhein. Mus.), J. B. Mayor (Journ. of ph.). A. L. MÉNARD, *Oeuvres inédites de J. B. Bossuet*, 1. Contient une traduction de Juvénal avec notes, que l'auteur de l'édition célèbre en style dithyrambique. Notes de Boissier (Revue de ph.), de Stumpf (Bl. bayer. G.). A. T. CHRIST, *Ueber die Art und Tendenz der Iuvenalischen Personenkritik* (Jahresb. Landskron). Ce qu'il y a de vrai n'est pas nouveau; et les erreurs, même grossières, ne manquent pas. Chr. STRACK, *De Iuvenalis exitio*. (progr. Laubach). Soutient, contre toute vraisemblance, que la plupart des renseignements biographiques contenus dans les Vies anciennes de Juvénal sont déduits des satires mêmes. Faible article de H. Stampini sur la vie de Juvénal (Rivista di fil.)
- ¶¶ 3. Ovide (1880-1881). [Alex. Riese.] Article, défavorablement jugé, de G. Schoemann sur la cause de l'exil d'Ovide (Philol.). G. GRAEBER, *Quaestionum Ovidianarum pars prior*. Très approfondi et soigné, concerne la chronologie de la vie d'Ovide et les personnages avec qui il a été en relation. L'auteur a fait un fort bon usage des documents épigraphiques.



Art. de Sedlmayer (Wien. St.) sur les fins de vers consécutives qui se ressemblent, dans Ovide. C. Rosberg, dans son progr. sur Dracontius et la tragédie d'Oreste, signale de nombreux emprunts à Ovide. H. St. SEDLMAYER, *Kritischer Commentar zu Ovid's Heroïden*. Presque partout très méthodique et soigné, fait bien augurer de l'éd. critique en préparation. 5  
 Le rp. émet pour son propre compte quelques conjectures. Deux notes du même auteur dans Wien. St. Article de Vahlen (Abhandl. Akad. Berlin). Hugo JURENKA, *Beitraege zur Kritik der ovidischen Heroïden*. Paraît ne contenter qu'à demi le rp. *Libellus de medicamine faciei*, éd. Ant. KUNZ (avec un travail sur les mss. d'Ovide). Appareil critique minutieusement fait, col- 10  
 lation du Marc. 223 plus exacte que les précédentes. La tentative de classer les mss. n'aboutit pas. Satisfaisant en somme. ¶ Art. d'Ellis (Hermes) sur un ms. de l'Art d'aimer; conjectures de Bährens (Neue Jahrb.) sur le même poème. Traduction des Héroïdes par Ad. WOLFF, des 'Elegien der Liebe' par H. Oelschläger, l'une et l'autre dans un allemand médiocrement harmonieux. ¶ *Metamorphoseon libri XV*, rec. Otto KORN. Cette éd., dont l'aspect prévient tout d'abord favorablement, est fort louable à 15  
 quelques égards, notamment pour l'exactitude des collations, dues à G. Meyncke. Mais on ne s'en explique guère l'opportunité, si ce n'est par des considérations de librairie: ce qui ne veut pas dire cependant qu'il 20  
 n'y ait aucun profit à en tirer. L'hypothèse d'un remaniement du texte, au temps de Charlemagne, par un grammairien, n'est pas soutenable. Notes critiques d'Eussner (Zeits. bayer. G.). Choix pour les classes (avec notes en allemand) de J. SIEBELIS, 10<sup>e</sup> éd. procurée par Fr. POLLE. Très bon livre, revu avec un soin exemplaire. On peut regretter parfois que Merkel n'ait 25  
 pas été mis à contribution plus discrètement. Lexique complet des Métamorphoses, par O. EICHERT (en allemand). 7<sup>e</sup> éd. revue. Moins détaillé (ce qui n'est pas toujours un tort) que celui de Polle, paraît n'avoir pas été tenu aussi soigneusement au courant. Cl. HELLMUTH, *Emendationsversuche zu Ovid's Metamorphosen*. (progr. Kaiserslautern). Peu de ces 30  
 conjectures sont plausibles. Autres de Köstlin (Philol.) et de Preibisch (Neue Jahrb.). Ludw. SCHEIBE, *De sermonis Ovidiani proprietatibus, quales in Metam. libris perspiciantur*. (Progr. Halberstadt.). Utile et bien écrit. A. SURBER, *Die Meleagersage*. Fait avec beaucoup de conscience et d'intelligence. Article de Hümer (sur l'histoire des études classiques au moyen 35  
 âge, dans Zeits. österr. G.). A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen*, Des conjectures intéressantes sur Ovide. Notes critiques de Rappold (Zeits. österr. G.). G. KNAACK, *Analecta Alexandrino-Romana*. Une partie concerne Ovide. L'auteur est un homme de talent, mais qui se contente trop facilement en matière de preuves. Christ. HUELSEN, *Varronianae doctrinae quanam in Ovidii Fastis vestigia extant*. Mérite le même reproche que le précédent. Utile d'ailleurs par les matériaux qui y sont consciencieusement rassemblés, et bien écrit. *The Fasti of O. ed. with notes and indices* 40  
 by G. H. HALLAM. Édition de classe, où une introduction relative aux usages modernes analogues aux usages romains, mérite d'ailleurs d'être recommandée, particulièrement au point de vue pédagogique. Une note chronologique de C. Schrader sur les Fastes (Neue Jahrb.). Bald. LORENTZ, *De amicorum in Ovidii Tristibus personis*. Travail soigné, mais dont les conclusions restent généralement bien incertaines. F. POLAND, *Ovid's Tristion, Elegien eines Verbannten*. Esquisse littéraire, d'une lecture agréa- 50  
 ble, mais sans rien de nouveau. P. *Ovidii Nasonis Ibis*. Ed. R. ELLIS. Publication très méritoire, œuvre d'une patience infatigable. Matériaux nouveaux, nombreuses scholies inédites.

- ¶¶ 4. Anthologie latine (1880-1881). [Alex. Riese.] *Poetae latini minores*, rec. emend. Emil BAEHRENS. Nouvelles collations; beaucoup d'innovations dans le texte, quelques-unes très plausibles; disposition malheureuse. Appréciation peu favorable en somme. Hermann HAGEN, 5 *De codicis Bernensis n. 119 Tironianis disputatio*. Contient des vers inédits attribués à Auguste :

Octaviani Augusti.

- Convivae, tetricas hodie secludite curas :  
 Ne maculent niveum nubila corda diem !  
 10 Omnia sollicitae vertantur murmura mentis,  
 Ut vacet indomitum pectus amicitiae.  
 Non semper gaudere licet. Fugit hora : jocemur !  
 Difficile est fatis subripuisse diem.

- Suivent des remarques sur deux épigrammes déjà publiées, remarques 15 complétées par l'auteur, pour l'une des deux, dans Rhein. Mus. où il a traité aussi de l'épigramme d'Auguste, citée plus haut. (Voir R. des R., 5, 140.) Notes critiques et paléographiques sur l'Anthologie, de Schenkl, Hümer et Sedlmayer (Wien. St.), A. Riese, Bitschofsky et E. Bæhrens (Neue Jahrb.), R. Ellis (Journ. of Ph.), E. Chatelain (Revue de Ph.). Greg. 20 DOBBELSTEIN, *De carmine christiano cod. Paris.* 8084. Fait en somme avec intelligence. Aug. Grabow, 'Ein gothisches Epigramm' (dans *Gratulations-schrift an Aug. Stinner*, Oppeln). Etude, à laquelle le rp. ajoute qqch., sur des mots gothiques qui se rencontrent dans l'Anth. latine. Schenkl a parlé (Wien. St.) de l'histoire du texte de Symposius. Le rp. regrette de n'avoir 25 pu lire les articles, écrits en magyar, de P. Thewrewk sur l'Anth. Latine (Egyet. phil. K. (L'auteur, E. (et non P.) Thewrewk de Ponor a bien voulu les analyser lui-même en français pour la Revue des Revues : Voir t. 4, p. 173, l. 53; 175, 35; 176, 38; tome 6, p. 187, l. 13.) H. J. MUELLER, *Sym-bolae ad emendandos scriptores Latinos*, 2. Contient des renseignements sur 30 la leçon des deux Vossiani. C. ROSSBERG, *De Dracontio et Orestis quae vocatur tragoediae auctore*. L'identité des deux auteurs n'avait pas besoin des preuves tirées des imitations d'écrivains classiques pour être parfaitement établie. Mais le 'corollarium' joint à ce travail est important : il en résulte que l'épigramme 676 n'est pas de Dracontius. H. Dechent a traité du Phé-nix de Laclance (Rhein. Mus.); K. Rossberg (Neue Jahrb.), de l'Aegritudo Perdicae; Schenkl (Wien. St.) de la Consolatio ad Liviam.

- ¶¶ 5. Cicéron. (1879-1880). [Ivan Mueller.] 2<sup>e</sup> partie (Les écrits philosophiques). *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia*. Rec. C. F. W. MUELLER (partie 4, vol. 3). Très bonne critique, plutôt conservatrice, mais 40 sans excès. L'Athenaeum belge a publié une controverse entre Alphonse Le Roy et P. Thomas sur la question de savoir si l'Hortensius de Cicéron existait encore au 15<sup>e</sup> s. L. POLSTER, *Quaestiones Tullianae*. Sur Académ. I, une conjecture déjà faite. Art. de Schiche dans Jahresb. des Vereins; d'O. Nigoles sur le De Finibus (Revue de Ph.); autre article, paléogra- 45 phique comme le précédent, mais moins intéressant, sur le même sujet, par F. Gustafsson (Hermes); notes critiques, encore sur le De Finibus, d'Ernst Schulz (Rhein. Mus.) et de Cobet (Mnemos.). Sur les Tusculanes, notes de Diels (Rhein. Mus.), Hübner (Hermes), Schnee (Zeits. Gymn.), POLSTER (ouv. cité). ¶ Sur le De Natura Deorum, article de J. B. Mayor 50 (Academy); une conjecture de Cobet ('Collectanea critica'), notes critiques de J. Forchhammer (Nord. tids. fil. : en latin); conjectures plus nombreuses qu'importantes, ce semble, de POLSTER (ouvr. cité). Art. de Schwenke (Neue Jahrb.) sur les sources de Cicéron dans cet ouvrage.

Schiche (rapport cité) en admet les conclusions avec quelques amendements. La partie du même rapport qui concerne les dieux d'Epicure est ensuite longuement analysée par le rp., conjointement avec un écrit de J. DEGENHART (*Kritisch-exegetische Bemerkungen zu Cicero's De Nat. D.*, où l'explication donnée par Hirzel, et adoptée en somme par Zeller, est vivement combattue. H. DIELS (*Doxographi Graeci*) donne le texte du discours de Velleius avec des variantes que le rp. signale, et les passages correspondants du Περὶ εὐσεβείας de Philodème, ainsi que d'autres auteurs.

¶ Sur le De Divinatione, notes de Hartfelder (*Neue Jahrb.*), POLSTER (ouv. cité), Forchhammer (art. cité); sur le De Fato, de Hartfelder (*Neue Jahrb.*). 10

*De Senectute*. [Edited for schools and colleges by James S. REID. Très bonne éd. recommandée à l'attention des philologues eux-mêmes, bien que le rp. repousse la plupart des corrections de texte. L'introduction paraît remarquable : l'auteur place la composition de l'ouvrage en avril 44. Art. de J. Schneider (*Zeits. Gymn.*) sur les ch. 77 et 78 du même. Sur le 15

*De Amicitia*, articles de C. F. W. Mueller et d'Ortmann dans *Zeits. Gymn.*

*De Amicitia* edited by A. SIDGWICK. L'auteur est invité à reviser une autre fois son texte avec plus de soin. *De Amicitia edited for schools and colleges* by James S. REID. Cet éditeur a dirigé principalement son attention sur le commentaire grammatical, et c'est en cela qu'il a surtout réussi. L'intro- 20

duction concerne les écrits philosophiques de Cicéron, et spécialement le *De Amicitia* et son rapport aux sources grecques. Le sujet aurait pu être traité plus à fond si l'auteur avait connu les écrits de Braxador 'Quid in conscribendo Ciceronis Laelio valuerint Aristotelis ethicon Nic. de amicitia libri' (Halle, 1871) et de Heylbut, 'De Theophrasti libris Περὶ φιλίας' 25

(Bonn, 1876). Quant à l'usage à faire des différents mss. dans la constitution du texte, le rp. n'est pas d'accord avec l'auteur, qui, selon lui, a surfait le ms. P. Parmi les conjectures, une seule est plausible. Le *De Amicitia* a été traduit en grec ancien, assez heureusement, par V. ANTONIADIS. ¶ Sur le *De Officiis*, notes critiques de J. Forchhammer (art. cité). 30

*De officiis* (with marginal Analysis, an English Commentary and Indices) by H. A. HOLDEN (3<sup>e</sup> éd.). Considérablement modifiée et augmentée; riche commentaire, où les remarques originales se mêlent aux emprunts. R. BELTZ, *Die handschriftliche Ueberlieferung von Cicero's Büchern De Re publica*. Paraît de peu d'utilité après le travail de Strelitz sur le même 35

sujet. ¶ Sur la République, conjectures de POLSTER (ouv. cité), de Vahlen [Varia, dans *Hermes*], de Fr. Scholl (notes sur Plaute et Térence, dans *Neue Jahrb.*). ¶ Sur le *De Legibus*, notes de Lehmann (*Hermes*), Pearman (*Canadian Journal*), H. JORDAN (*Kritische Beiträge zur Geschichte der Lateinischen Sprache*): traite des archaïsmes de Cicéron dans cet ouvrage, et 40

donne une recension du texte de plusieurs chapitres, avec collations en partie nouvelles. *De Legibus erklärt* von Adolf DU MESNIL. Le commentaire, tant grammatical qu'historique, est fort recommandable pour les conjectures, le rp. se borne à renvoyer à l'appréciation de Strelitz (*Philol. Anz.*). HOCHDANZ, *Quaestiones criticae in Timaeum Ciceronis e Platone transcriptum* 45

(progr. Nordhausen). Combat, non sans d'assez fortes raisons, l'opinion généralement admise, que cette traduction était destinée par Cicéron à faire partie d'un ouvrage plus étendu; et s'efforce même de montrer que Cicéron n'en est point l'auteur.

¶ G. Lucrèce (1880-1881). [A. Brieger.] J. WOLTGER, *Serta romana*. 50

[Poetarum decem Latinorum carmina selecta, scholarum causa collegit et notis instruxit...] Renferme des morceaux choisis de Lucrèce, dont le texte est revu avec soin et çà et là corrigé : les notes sont en hollandais.

- Samuel BRANDT, *Elogae poetarum Latinorum, in usum Gymn.* Analogue au précédent, et fort recommandable. Hermann SAUPPE, *Quaestiones Lucretianae*. Cette nouvelle contribution de l'auteur du travail sur le Victorianus de Lucrèce ne peut qu'être accueillie avec joie par la critique. Sauppe discute d'abord la question fort embrouillée des dates de la naissance et de la mort de Lucrèce. Il croit que la date de naissance fournie par les meilleurs mss. de S. Jérôme (=94 av. J.-C.) est la véritable, mais que S. Jérôme se trompe en donnant à la vie de Lucrèce une durée de 44 ans, à moins que la faute ne vienne d'un copiste. L'auteur recherche ensuite si Lucrèce a admis des mots proclitiques à la fin de ses vers : la conclusion est négative pour ce qui regarde 'et, atque, ac, at, aut, sed, seu'; ce qui condamne certaines corrections de critiques modernes. Quant aux conjectures de Sauppe lui-même, dont la plus importante consiste dans un arrangement nouveau des vers 38-150 du livre 1<sup>er</sup>, le rp. ne paraît pas les approuver. Art. de J. Woltjer (*Neue Jahrb.*) 'De archetypo quodam codice Lucretiano' (hypothèse inadmissible); autres (ib.) de C. M. Francken et S. Brandt. J. VAHLEN (*Index lectionum*, Berlin). Notes assez nombreuses sur le texte de Lucrèce, approuvées en partie. H. KELLER, *De verborum cum praepositionibus compositorum apud Lucretium usu*. Utile, bien que les passages à considérer ne soient pas, à beaucoup près, tous cités. REICHENHARDT, *Die subordinierenden causalen Conjunctionen bei Lucretius* (1. Progr. Frankenthal; II. art. dans *Bl. bayer. G.*). Le rp. regrette d'avoir à faire à ce travail l'application du proverbe français : « Qui trop embrasse mal étreint. » Article de Gneisse sur 'porro' dans Lucrèce (*Neue Jahrb.*). Emil KRAETSCH, *De abundantia dicendi genere Lucretiano*. Sujet très important; travail vraiment distingué, bien complet, parfaitement ordonné, prêtant d'ailleurs dans le détail à certaines objections. L'auteur aurait pu tirer un bon parti des recherches de Lobeck sur la figure étymologique (dans ses *Paralipomena grammaticae Graecae*) ainsi que de celles de G. Landgraf sur la même figure en latin (dans *Acta sem. phil. Erlangensis*). Enfin quelques redondances peuvent, suivant Susemihl, le rp. et d'autres, s'expliquer par une double recension. C. SPANGENBERG, *De T. Lucretii Cari tropis*. Fort médiocre. Art. de Gneisse sur 'omne' dans Lucrèce (*Neue Jahrb.*). Mention assez favorable d'une traduction en vers allemands de Max SEYDEL; nouvel éloge du livre de MARTHA, *Le poème de Lucrèce* (3<sup>e</sup> éd.). En résumé, le rp. demande aux philologues qui s'occupent de Lucrèce plus de retenue dans les conjectures (dans le 1<sup>er</sup> livre, il ne reste, selon lui, pas plus de 25 ou 30 vers qui en demandent), une connaissance plus exacte de la doctrine du poète, plus d'exactitude aussi et de maturité dans les recherches grammaticales et lexicographiques. Y.

ALTERTHUMSKUNDE. 1. Antiquités politiques romaines. [H. Schiller]. 1. Les magistratures. P. Willems (*Rev. Instr. Publ. belge*) a traité du pouvoir impérial pendant les trois premiers siècles de l'empire. H. F. Pelham (*Journ. of Philol.*) a étudié la relation entre le titre de princeps et celui de princeps Senatus. ¶ G. v. RITTERSHAIN, *Die Reichspost der römischen Kaiser*, dans la coll. des *Vorträge* de Virchow et Holtzendorff. Sans valeur aucune. ¶ P. CLAIRIN, *De haruspibus apud Romanos*. Soigné et bien au courant. ¶ P. de TISSOT, *Etude historique et juridique sur la condition des agrimensores dans l'anc. Rome*. Très approfondi. L'institution des agrimensores est d'origine étrusque et son caractère est d'abord sacerdotal; à l'époque entre Sylla et Auguste, elle perd son caractère religieux, et retrouve beaucoup d'importance sous l'empire en prenant un caractère juridique. Les agrimensores forment des collègues privilégiés et très con-

sidérés. Etude des fonctions des agrimensores, au service de l'Etat ou des particuliers; culte du Terme, actions en bornage, honoraires, responsabilité, éducation et privilèges des agrimensores. ¶ R. FLEX, *Die älteste Monatseintheilung der Römer*. L'ancien mois romain serait un mois lunaire, les calendes étant la nouvelle lune, les ides la pleine lune. La division des nones n'a été introduite que plus tard et n'a aucun rapport avec le premier quartier de la lune. Les Romains, pas plus que les autres Indogermains, n'ont connu la semaine; cette conception n'existe que chez les peuples qui ont été amenés par le flux et le reflux à observer les phases de la lune. Les Aryens sont originaires du continent asiatique et ont accompli par terre la plupart de leurs migrations. Le rp. ne se déclare pas convaincu. ¶ V. Duruy (C. R. des séances de l'Acad. des sc. mor.) a traité de la formation d'une religion officielle dans l'empire.

¶ 2. Les assemblées. W. SOLTAU, *Ueber Entstehung und Zusammensetzung der altrömischen Volksversammlungen*. Très remarquable, servira de point de départ aux travaux futurs. Compte rendu détaillé (14 p.) de cet ouvrage qui traite les questions suivantes : 1. Comitia curiata. Elles se composaient du peuple tout entier sans aucune restriction. 2. Patrum auctoritas. N'est nullement identique à la lex curiata de imperio, mais est à l'origine l'autorité du sénat patricien en tant que gardien des auspicia publica. 3. Comitia centuriata. 4. Armée manipulaire et levée de l'armée. 5. Tribus. 6. Transformations des tribus serviennes. 7. Cens de Servius. 8. Système d'impôts de Servius. 9. Patres et plebs avant la sécession. Deux appendices sont consacrés au tableau des divisions du peuple et du cens de Servius. Le rp. regrette seulement que ce livre ne soit pas toujours d'une lecture facile. ¶ J. BLASEL, *Die allmähliche staatsrechtliche Kompetenzerweiterung der Tributcomitien durch das dreimalige gleichlautende Gesetz* : 'ut quod tributim plebs jussisset, omnes Quirites tenerent'. En 448 se serait établi le principe de droit que les patriciens devraient respecter les assemblées séparées des plébeiens. Par contre les patriciens furent admis aux comices de la plèbe. Le rp. doute que ces résultats trouvent créance.

¶ 3. L'organisation impériale. E. MARX, *Essai sur les pouvoirs du gouverneur de province sous la république romaine et jusqu'à Dioclétien*. Clair et bien informé, sans rien de nouveau. Le rp. analyse ensuite d'après Rev. Crit. l'étude de V. Duruy sur la poste, le cadastre et l'unification religieuse des provinces par le culte impérial. ¶ Dans *Deutsche Rundschau* (5, 202), L. Friedlaender a traité avec son talent ordinaire de la condition des villes en Italie sous les empereurs. ¶ 4. Les finances. Mommsen (Hermès) a étudié, au point de vue de l'origine du colonat, le décret de Commode touchant le Saltus Burunitanus; ses vues ont été combattues par Heisterbergk (*Z. f. d. ges. Staatsw.* 1880 p. 582). ¶ H. T. KARSTEN, *De inkomsten en Uitgaven van den Romeinschen Staat, I. Theil, die Republik*. Etude soignée, sans nouveautés, sur les finances de la République. ¶ 5. L'armée. L. KLOPSCH, *Der dilectus in Rom bis zum Beginn der bürgerlichen Unruhen*. Levée des troupes à l'époque royale; la république s'en tint d'abord au système de Servius, puis elle mit le dilectus en rapport avec les tribus locales. Etude sur le tumultus. Les questions de droit public sont traitées d'une manière insuffisante. Dans Hermès, Haupt s'est occupé de l'histoire de la flotte romaine, des remiges, nautae et socii navales.

¶ A. LANGEN, *Die Heeresverpflegung der Römer im letzten Jahrh. der Republik*. 2<sup>e</sup> part. Etude approfondie sur la solde des troupes. ¶ 6. La justice. C. PETERSEN, *De causis publicis Romanis inde ab anno CXXI usque ad annum LXXXI a. Chr. n. actis*. Recueil très soigné des procès criminels de cette

- période. ¶ J. ROUQUET, *Des juridictions criminelles chez les Romains*. Sans valeur aucune. Dans C. R. des séances de l'Acad. des Sc. mor., Giraud a combattu les conclusions de Gide sur le concubinat en droit romain ; le rp. est de l'avis de Giraud. ¶ K. C. BRUNS et ED. SACHAU, *Syrisch-Römische Rechtsbuch aus dem fünften Jahrh.* Excellente édition du livre syrien connu au moyen âge sous les noms de Statuta imperatorum, Libri Basilicon ou Leges Constantini Theodosii et Leonis, très important pour la connaissance du droit romain et comme témoignage de sa durée persistante en Orient. ¶ B. BRAUGI, *I fasti aurei del diritto Romano*. Exposition claire de l'histoire du droit romain. ¶ H. BENDER, *Rom und römisches im Alterthum*. Ouvrage de vulgarisation dont le rp. loue l'illustration.
- ¶ 2. Antiquités privées et sacrées de Rome. 1879 et 1880 [M. Voigt]. Helbig (Bull. dell'Inst.) annonce la découverte de farine carbonisée sous un dépôt de tourbe à Besnate. ¶ BECKER, *Gallus oder römische Scenen ans der Zeit Augusts*, nouv. éd. par H. Göll, 1<sup>re</sup> p. Bien au courant. ¶ R. MÉNARD, *La vie privée des anciens. Les peuples dans l'antiquité*. Belle exécution, mais valeur scientifique nulle. Le rp. relève quelques grosses erreurs. Eichoff (Neue Jahrb.) a étudié les traditions sur l'âge d'or. ¶ F. LINDET, *De l'acquisition et de la perte du droit de cité romaine*. Bien disposé, mais rien de nouveau et des erreurs. ¶ H. LOUCHE-DESFONTAINES, *De l'expatriation à Rome*. Clair et bien écrit, sans recherches personnelles. J. J. BACHOFEN, *Antiquarische Briefe vornehmlich zur Kenntniss der ältesten Verwandtschaftsbegriffe*. Cherche à établir, en connexion avec son ouvrage sur le droit maternel, l'existence d'une très ancienne prérogative de la sœur et du fils de la sœur dans la famille. Etude du Sororium tigillum, considéré comme sanctuaire des Aborigènes. Examen de l'inscr. C.I.L. 2, 1174 et nouvelle interprétation de l'inscr. communiquée par Le Blant à l'Acad. des Inscr : 'Si plus miseris, minus bibes ; si minus miseris, plus bibes.' Plein d'hypothèses, mais très savant et intéressant. ¶ J. O. BEAUREGARD, *Organisation de la famille sous la législation romaine*. Rien de nouveau, peu au courant. ¶ H. GENZ, *Capitis deminutio*. Les critiques de l'auteur portent juste, mais son système est pire que celui qu'il critique. ¶ M. KOHN, *Beitraege zur Bearbeitung des römischen Rechts*. Traité de la capitis deminutio, de ses effets et de son développement historique. Cette dernière partie est manquée. ¶ A. TOURMAGNE, *Histoire de l'esclavage ancien et moderne*. Extraits pleins d'erreurs du livre de Wallon. ¶ F. FRANZ, *Mythologische Studien*. Constructions lacustres et mythes qui s'y rattachent ; ensevelissement dans les fleuves, les lacs et les marais. Grande richesse de matériaux. ¶ Dans les Sitzungsber. der bay. Akad. W. Helbig a étudié le pileus des anc. Italiens. ¶ R. FLEX, *Die älteste Monatheintheilung der Römer* (cf. plus haut). Aventureux. ¶ Jordan (Hermès) a traité du passage : « invocabis deum parentem » dans le 2<sup>e</sup> fragment de l'Epistola Corneliae matris Gracchorum. ¶ E. FERNIQUE, *Etude sur Préneste, ville du Latium*. Histoire de la ville et de son art ; description des ruines ; culte de la Fortune à Préneste. ¶ J. JÄCKEL, *Zur Aeneassage*. Cherche le fondement historique de la légende d'Enée. Vénus serait une ancienne divinité latine dont le culte est arrivé dans le Latium avec les Enéades. ¶ P. CLAIRIN, *De haruspibus apud Romanos* (cf. pl. h. 86, 87). Bien écrit, mais sans nouveauté. ¶ F. LUTERBACHER, *Der prodigienglaube und Prodigienstil der Römer*. Etude sur la signification des prodiges, leur inscription dans les annales maximi par les soins du pontifex maximus, les prodiges les plus importants de 536 à 712 de Rome ; moyens employés pour en détourner l'effet ; formules qui servaient à leur énon-

ciation; sources de Tite Live pour les prodiges, à savoir : une source grecque pour la 1<sup>re</sup> décade, Caelius Antipater et Valerius Antias pour la 3<sup>e</sup>, Valerius Antias pour la 4<sup>e</sup>; pour les autres, différents auteurs et notamment Sisenna. Travail plein de mérite. ¶ R. de la Blanchère dans Rev. Archéol. a donné une inscr. de Terracine relative au piaculum nécessaire pour la réparation d'un tombeau. Zangemeister (Hermès) a publié une tablette de plomb de Bath contenant une defixio. De Rossi (Bull. dell'Inst.) a traité d'une tablette de plomb trouvée dans un columbarium de la via Appia, contenant également une defixio. Deux tablettes analogues, l'une de Minturnes et l'autre de Cumes, ont été publiées par Stornaiuolo (Bull. dell'Inst.) et dans les Notizie degli Scavi. ¶ F. Delaunay (C. R. des séances de l'Acad. des Inscr.) a traité de l'Église devant la législation romaine à la fin du 1<sup>er</sup> siècle. Le Blant (Rev. Arch.) s'est occupé des opinions du christianisme sur la richesse à l'âge des persécutions.

¶ 3. L'histoire naturelle [Otto Keller]. Quelques ouvrages importants sont réservés pour le prochain rapport. GRANT ALLEN, *Der Farbensinn, sein Ursprung und seine Entwicklung*, éd. allemande. L'auteur combat les théories de Geiger, Gladstone et Magnus et nie l'évolution du sens des couleurs. Si le vert et le bleu manquent sur les vases de Mycènes, c'est qu'on ne disposait pas de moyens pour produire ces teintes. L'incapacité de percevoir certaines couleurs est, comme la myopie, une maladie de la civilisation, et non le vestige d'un état primitif. Etude sur les mots qui désignent les couleurs. Critiques de détail du rp. touchant cette dernière partie. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigien glaube und Prodigienstil der Roemer* (cf. plus haut 88, 49). Intéressant. ¶ G. A. SAALFELD, *Italo-græca*. (Kulturgeschichtliche Studien auf Sprachwissenschaftlicher Grundlage gewonnen, I Heft : Vom aeltesten Verkehr zwischen Hellas und Rom bis zur Kaiserzeit). L'auteur essaye de faire servir à l'histoire de la civilisation les mots grecs empruntés par le latin aux différentes époques. Très important. Un travail parallèle au précédent est : M. RUGE, *Bemerkungen zu den Griechischen Lehnwoertern im Lateinischen*. Le rp. cite de nombreux exemples. Dans le livre de SCHLIEMANN, *Ilios*, deux chapitres sont consacrés à la zoologie et la flore de la Troade. Les noms des plantes en grec moderne sont intéressants pour les linguistes. ¶ A. THAER, *Die altægyptische Landwirthschaft*. Etude sur l'agriculture en Égypte, et accessoirement sur quelques passages d'Hérodote, Pline et Diodore. ¶ F. LIEBRECHT, *Zur Volkskunde, alte und neue Aufsätze*. Etude intéressante sur la symbolique du chien dans l'antiquité : la louve romaine aurait été une chienne dans la légende primitive. Etude sur l'abeille dans la légende de Rhoikos de Cnide; le rp. voit dans cette abeille (μέλισσα) une prêtresse de Μελίττα, comme les prêtresses dites Μελισσαι de l'Artémis d'Ephèse. Les autres essais traitent principalement des sujets suivants : la sauterelle considérée comme talisman; les Fanesii (Panou) de Pline et Méla, rapprochés des Ethiopiens actuels qui se font des oreilles colossales; le renard et l'écureuil dans les mythes; l'usage du jet de pierres sur les tombeaux; têtes d'hommes et d'animaux servant d'ornements prophylactiques; la chouette clouée au-dessus d'une porte comme prophylactique; signification symbolique et prophylactique des coquillages. Dans Anthol. gr. 9. 806, *ει* doit être corrigé en *ει*, et la correction de Koehly *λιουεραι* en *λιουεραι* dans Nonnus, Dionys. 26, 35 est à rejeter. Ouvrage d'une érudition étonnante. ¶ O. KELLER, *Ueber den Entwicklungsgang der antiken Symbolik*. Nombreuses explications citées par le rp. et qui échappent à l'analyse. L'Apollon Sauroctone dériverait

d'une vieille image représentant le dieu de la chaleur de l'été détruisant les animaux nuisibles. ¶ F. L. W. SCHWARTZ, *Die poetischen Naturanschauungen der Griechen, Roemer und Deutschen in ihrer Beziehung zur Mythologie*. 2<sup>e</sup> vol. Les nuages, le vent, l'éclair, le tonnerre. Le rp. fait des réserves sur la thèse de l'auteur, qui veut expliquer toute la mythologie par des phénomènes célestes. Beaucoup de détails intéressants. ¶ K. SILBERSCHAG, *Ansichten des klassischen Alterthums über Entstehung der Welt und der organischen Wesen* (dans *Vierteljahrsschrift f. Volkswirtschaft etc.* 8, 2, 83). L'auteur cherche à retrouver dans le mythe de Kronos une théorie philosophique sur le temps. ¶ R. SCHROETER, *De draconibus Graecarum fabularum part.* 1. Abus de l'exégèse météorologique. ¶ H. V. HOELDER, *Die Skelete des roemischen Begrabnisplatzes in Regensburg*. Excellente étude sur 93 crânes. ¶ P. STROBEL, *Le razze del cane nelle terremare dell' Emilia*. Travail méritoire sur les crânes de chiens (*canis palustris* et *canis matris optimae*) trouvés dans les terramares. ¶ A. PAPIER, *Des coquillages à pourpre et des anciennes usines à teinture en Afrique, à propos d'une inscr. découverte à Henchir Fegousia*, dans *Bull. de l'Acad. d'Hippone* n<sup>o</sup> 14. La pourpre géule était obtenue au moyen du *murex* haemostoma. ¶ F. HOMMEL, *Die Namen der Saeugethiere bei den suedsemischen Voelkern*. Très bon livre où beaucoup d'étymologies et de rapprochements intéressent la philologie classique. ¶ O. KELLER, *Griechische und lateinische Thiernamen* (dans *Ausland*, 1879, n<sup>o</sup> 23, 24). Liste d'étymologies citées sans appréciation. La plupart des noms d'oiseaux sont des onomatopées. Keller, dans *Ausland*, 1881, n<sup>o</sup> 8, a traité du chameau dans l'antiquité classique; il étudie l'origine du chameau, son emploi à la guerre, les représentations de cet animal dans les monuments figurés. Un troisième travail du même (*Ausland*, 1881, n<sup>o</sup> 14) a pour sujet les singes dans l'antiquité, un quatrième (*Ausland*, 1881, p. 691) le chacal, un cinquième (*Neue Freie Presse*, 21 juillet 1881) l'antilope-daim (*cervus palmatus*), un sixième (*Globus*, 1881, n<sup>o</sup> 40) le bouc sauvage et le chamois. Dans tous ces travaux, les textes et les monuments sont également utilisés. ¶ K. HABERLAND (*Globus*, 1881, n<sup>o</sup> 14, 15) étudie les abeilles et le miel dans les croyances populaires; P. Stengel, dans *Philol.*, traite des sacrifices de chevaux chez les Grecs. Th. Fischer, dans le suppl. 64 aux Mittheil. de Petermann, a donné une monographie sur le dattier et la propagation de cet arbre. ¶ G. THUDICHUM, *Traube und Wein in der Culturgeschichte*. Contrairement à Hehn, il croit que les vignes sont nées spontanément dans différents pays et que la fabrication seule du vin peut être originaire d'Asie. La vigne sauvage s'est trouvée dans les terramares préhistoriques de l'Italie. La légende de Dionysos semble indiquer que la culture de la vigne a pour point de départ le nord de l'Inde ou le Kaschmir. ¶ A. del MAR, *A history of the precious metals from the earliest times to the present*. D'un grand intérêt pour l'histoire de la civilisation. Parmi les sujets traités, citons : les Argonautes; les guerres pour les mines d'Espagne; comment l'antiquité la plus reculée s'est procuré des métaux; exploitation des mines. L'idée dominante du livre est que la plupart des grandes révolutions de l'histoire s'expliquent par la soif de l'or. ¶ Le rp. résume H. R. GOEPPERT, *Sull' ambra di Sicilia*, d'après un compte-rendu de *Ule's Natur*, 1879, n<sup>o</sup> 51. L'ambre de Sicile est resté presque inconnu à l'antiquité classique.

¶¶ 4. Géographie et Topographie de la Grande Grèce et de la Sicile (1880 et 1881). [Ad. Holm] 1. L'Italie méridionale. B. HEISTERBERGK, *Ueber den namen Italien*. L'auteur rejette l'étymologie *ιταλός* = vitulus,



et croit le nom d'origine phénicienne. Travail critique sérieux. ¶ Fr. LENORMANT, *La Grande-Grece, paysages et histoire*, t. I et II. Compte rendu très détaillé de 18 p., en somme très favorable; mais l'auteur a le tort de ne pas citer ses sources, d'émettre souvent des affirmations vagues ou même tout à fait erronées, d'abuser de l'hypothèse. Ces défauts sont rachetés par des descriptions brillantes, la justesse des aperçus historiques, l'usage habile des documents numismatiques, enfin la connaissance des travaux les plus récents. « Que ne pourrait accomplir cet écrivain, s'il voulait travailler moins vite! » ¶ Les résultats des fouilles de Cavaliari à Sybaris ont été publiés dans les *Notizie degli Scavi*; il a trouvé le véritable emplacement de cette ville et exploré un tumulus d'un grand intérêt. Les inscr. grecques qu'il contenait ont été étudiées par Comparetti dans le même recueil; l'une est inintelligible, l'autre se rapporte à l'état qui suit la mort et montre que le défunt était initié à certains mystères, probablement orphiques. ¶ M. CARDONA, *Delle origini della città di Napoli*. Superficiel. Il y a beaucoup de choses intéressantes dans les vol. 3 et 4 des *Documenti inediti per servire alla Storia dei Musei d'Italia*, publiés par le ministère de l'Instruction publique. Le rp. analyse les *Notizie degli Scavi* communiqués à l'Acad. des Lincei (v. R. des R. 5, 6 et 7, dans *Atti della R. Acad. dei Lincei*). ¶ Dans *Bull. d. Inst. Mau* a rendu compte du livre *Pompei e la regione sotterrata del Vesuvio*; la question des ports de Pompéi a été discutée par Duhn et Mau dans *Rhein. Mus.*; les limites de la ville ont fait l'objet d'un travail de Bezold, *Bull. d. Inst.* L'histoire des fouilles a été traitée par R. Schoener dans *Augsb. allgem. Zeitung*. ¶ Dans *Verhandl. der 34 Versammlung*, Duhn a donné l'esquisse d'une histoire de la Campanie d'après les découvertes récentes. Le travail de F. DELLA CAVA, *La nuova città in Baia* est un plagiat presque littéral d'un mémoire de l'Acad. d'Herculanum. ¶ Deecke (*Rhein. Mus.*) a traité du déchiffrement des inscr. messapiques. ¶ 2. La Sicile. Sur les tombeaux dits préhistoriques de la Sicile, Cavallari a donné un travail dans *Archiv. Storic. Sicil.*; Salinas en a décrit d'autres dans *Notizie degli Scavi*. Ceux du Nord paraissent appartenir aux Sicules, ceux du Sud aux Sicanes. A. SOMMA, *Sulle armi di pietra e di bronzo rinvenute in varii siti dell' Etna*. Pigorini (*Atti d. Accad. d. Lincei*) signale des vases trouvés dans une caverne à Villafrati, identiques à d'autres découverts en Espagne, en Provence et en Bretagne. Dans *Arch. Storic. Sicil.*, Cavallari a traité de la topographie de Syracuse, Acrae et la côte sud de la Sicile, Selinonte, Kasmenae, Camarine, Géla. Cipolla, dans le même recueil, identifie Callavuturo et Τεργεον, Sciafani et Ἀεβρινας. Sciafani serait Aesculapii fanum. V. PONTANI, *Collesano prima del dominio Normanno*. Etude sur la ville de Paropos, voisine de Collesano. Holm a traité de l'histoire de Palerme dans l'antiquité (*Arch. stor. Sicil.*); les ports de cette ville ont été étudiés par V. di Giovanni (*ibid.*). ¶ M. AMARI, *Biblioteca Arabo-Sicula ossia raccolta di testi arabi che toccano la geografia, la storia, etc. della Sicilia raccolti e tradotti in Italiano*. D'une grande importance pour la géographie de la Sicile. ¶ Le rp. analyse les rapports des *Notizie degli Scavi* touchant les dernières découvertes en Sicile. ¶ DOERPFELD, GRAEBER, BORMANN, SIEBOLD, *Ueber die Verwendung von Terrakotten an Geison und Dach griechischer Bauwerke*. Prouve que le trésor de Géla à Olympie est l'œuvre d'un architecte sicilien. ¶ K. BAEDEKER, *Italien, Handbuch für Reisende*. (Dritter Theil: Unteritalien und Sicilien), 6<sup>e</sup> édition soigneusement mise au courant. ¶ G. Beloch a traité (*R. Accad. dei Lincei*) de l'empire sicilien de Denys. Long compte rendu critique mêlé

de polémique. D'autres travaux ont été consacrés à Denys par J. BASS (Wiener Stud.) et *Dionysios I von Syrakus*, monographie soignée. ¶ E. BORMANN, *Fastorum civitatis Tauromenitanæ descriptæ et editæ*. Etude sur les inscr. de Tauroménium. Il explique les mots στρατηγοὶ δὲ πέντε ἐτῶν de l'inscr. publiée par Lafaye et Martin (Mél. d'archéol. et d'hist.) en admettant que les deux stratèges nommés restaient en fonctions pendant 4 ans, et que deux autres entraient en fonctions annuellement, de sorte qu'il y avait en tout huit stratèges, explication approuvée par le rapporteur. L'ère de la ville commence en 263 av. J.-C. Le travail de B. est une des plus excellentes productions de la « combinirende Kritik » que le rp. connaisse. Le même a écrit sur les mesures de Tauroménium dans *Comment. philol. in hon. Mommseni*; elles sont presque identiques aux mesures romaines. W. ROSSMANN, *Vom Gestade der Cyclopen u. Sirenen*, a parlé entre autre choses du théâtre de Taormina. ¶ G. Beloch a consacré à l'histoire de Timée un art. des Neue Jahrb. A. ENMANN, *Untersuchungen über die Quellen des Pompeius Trogus. f. d. griech. und Sicil. Geschichte*. La source principale de Trogue Pompée pour la Sicile est Timée. Excellente étude. ¶ A. MUELLER, *De auctoribus rerum a M. Claudio Marcello in Sicilia gestarum*. Ce seraient Polybe et Caelius, qui s'est servi lui-même de Fabius Pictor et Silenus. Eloges. ¶ C. BERTAGNOLLI, *Delle vicende dell' agricoltura in Italia*. Etude sur l'agriculture de l'Italie depuis l'antiquité. La Sicile a toujours été la terre de la grande propriété. Etude sur les productions et la prospérité de cette île. A recommander. ¶ H. Kallenberg, *Zur Quellenkritik von Diodor's XVI Buche* (dans *Festschrift..... des Friedrichs-Werderschen Gymnasiums zu Berlin*). Etude soignée qui aboutit à des résultats négatifs. L'auteur et le rp. signalent la nécessité de faire une étude détaillée de la langue de Diodore, qui copie souvent ses sources textuellement, afin de déterminer le nombre de ces sources. ¶ HOLZER, *Matris Ein Beitrag z. Quellenscritik Diodors*. Matris, auteur d'un ἐγώμιον Ἡρακλέους, serait la source du 4<sup>e</sup> livre de Diodore depuis le chap. 8 jusqu'au chap. 31, excepté ch. 19-24. Soigné. ¶ H. DROYSEN, *Athen und der Westen vor der sicil. Expedition*. Des relations commerciales importantes ont précédé l'idée de conquête. Le rp. relève une certaine tendance à juger défavorablement Thucydide. Travail excellent d'ailleurs.

¶ 5. La musique antique (1879 et 1880) [H. Guhrauer]. 1<sup>o</sup> Suppl. à 1878. CH. EM. RUELLE, *Quelques mots sur la musique des grecs anciens et modernes* (Annuaire Assoc. Et. grecques). R. proclame la nécessité d'une édition explicative des musicographes anciens, tâche qu'il entreprend lui-même, et d'un recueil des mélodies sacrées et profanes de la Grèce moderne, travail qu'a commencé BOURGAULT-DUCOUDRAY, *Souvenirs d'une mission musicale en Grèce et en Orient; Trente mélodies populaires recueillies et harmonisées; Etudes sur la musique ecclésiastique grecque*. C. v. Jan (Philol.; v. R. des R. 4, 122, 51) a critiqué l'ouvrage du rp. *der Pythische Nomos*, et rassemblé les passages où ὄρχηξ désigne évidemment une partie de l'aulos. H. GUHRAUER, *Zur geschichte der Aulodik bei den Griechen*, croit que l'expression ἀλωδός désigne seulement le chanteur du solo, jamais l'aulète qui l'accompagne. Les nomes aulodiques et aulétiques ne doivent pas être confondus. Ces conclusions ont été attaquées par C. v. Jan, Auletischer und aulodischer Nomos (Neue Jahrb. v. R. des R. 4, 411, 18), d'après lequel le morceau aulodique aurait été exécuté par un seul artiste.

1. L'auteur avertit que ce compte rendu ne comprendra plus la métrique, qui sera l'objet d'un rapport spécial.

Le rp. a répondu dans un art. des *Neue Jahrb.* (v. R. des R. 5, 120, 48) où il a essayé de réfuter la théorie de Jan que les instruments de concert auraient été en général des flûtes doubles jouées comme à deux voix. Le rp. souhaite que d'autres décident la question. ¶ Jebb et Chapell ont discuté, dans l'*Academy*, le sens d'*ἀζυγία* dans Aristote, *Polit.* 8, 5. ¶ Ch. E. RUELLE (art. de la *Revue et Gazette musicale* traduit dans *Allgemeine deutsche Musikzeitung*) : La lyre de la musicienne représentée sur le médaillon peint découvert récemment à la Farnésine est accordée dans la gamme hypoéolienne, sans proslambanomène. La trad. est mauvaise. L. A. BOURGAULT-DUCOUDRAY, *Conférence sur la modalité de la musique grecque*. L'auteur recommande l'adoption des modes grecs ; réserve du rp. sur l'ethos des modes, dont l'appréciation est « très-subjective. » Il y a des additions importantes dans la 2<sup>e</sup> édition de W. CHRIST, *Metrik des Griechen und Römer*; nouveau chapitre sur le chant, la déclamation et la paracataloge dans le drame. A. CROISET, *La poésie de Pindare et les lois du lyrisme grec*, s'appuie surtout, en ce qui concerne la musique, sur le premier vol. de Gevaert. C. LANG, 'Ueber Altgriechische musik' (dans *Nord und Süd*), est en somme d'accord avec Gevaert, et réfute avec raison l'idée que le drame musical de Wagner serait une renaissance de la tragédie antique. Fr. ESMANN, *De organis Graecorum musicis*, p. prior, a réuni les textes anciens concernant les instruments, malheureusement sans les transcrire en entier. L'appendice est une œuvre de dilettante. K. ZACHER (art. sur les représentations théâtrales et spécialement sur le rôle du chœur, dans *Verhandl. des Philol. Versammlung*) arrive au résultat tout négatif « que nous sommes généralement dans l'impossibilité de nous représenter clairement l'exécution du chœur. » Les hypothèses des érudits à ce sujet sont « indignes de la philologie allemande. » F. HOPPE (*Wissensch. Monatsbl.*) conclut pour Sophocle, comme Arnoldt pour Euripide, que « les interloquia choriques reviennent au coryphée. » R. WESTPHAL, *Allgem. Theorie der musikalischen Rhythmik seit J. S. Bach auf Grundlage der antiken*, est d'un haut intérêt, mais surtout pour la musique moderne. « In summa : ein echt Westphal'sches Buch ! »

¶ 6. Lateinische Grammatik. [1879-1880]. [W. Deecke]. Orthographe et phonétique. Art. de Th. Mommsen (*Hermes*) sur la représentation du *q* dans l'écriture latine. (v. R. des R. 4, 140, 8). R. BOUTERWEK et A. TEGGE, *Die altsprachliche Orthoepie und die Praxis*. Ces études sur la prononciation, l'accent et la quantité contiennent beaucoup d'erreurs. Le rp. recommande par contre LUC. MUELLER, *Orthographiae et Prosodiae Latinae summarium*, livre de classe, mais résultat d'études approfondies. J. WIGGERT, *Studien zur lateinischen Orthoepie*, a étudié les syllabes longues par position des parfaits et supins ; ses recherches ont été continuées et corrigées par G. BUENGER, *Ueber die lateinische Quantität in positionslangen Silben*, travail dont les sources uniques sont les inscriptions, les transcriptions de mots latins chez les auteurs grecs et les témoignages des écrivains latins. F. de SAUSSURE, *Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes*. Extrêmement approfondi et ingénieux, mais parfois arbitraire. La question de l'indo-européen est aussi traitée par J. Schmidt (*Kuhn's Zeitschrift*). La théorie des diphthongues a été l'objet des travaux de Birt (*Rhein. Mus.*) (v. R. des R. 4, 125, 43) ; Kruczkiewicz (*Zeits. österr. G.*) (v. R. des R. 4, 166, 24). La publication la plus importante de cette époque est H. JORDAN, *Kritische Beiträge zur Geschichte des lateinischen Sprache*. S'occupe surtout du latin archaïque avant le commencement de la littérature profane. Les sujets traités sont

- les suivants. 1° Sur l'histoire des mots empruntés au grec, en particulier dans les bronzes dits de Préneste. 2° Sur l'histoire du rhotacisme et la réforme de l'alphabet par Appius Claudius. 3° Sur l'ancienne poésie sacrée, avec une étude sur l'allitération et le chant des Arvaies et celui des Saliens. 4° Sur le latin archaïstique, en particulier dans le de Legibus, où ces imitations ne seraient pas toujours heureuses. 5° Sur l'histoire des particules 'ast, absque, equidem, quod si'. Plusieurs dissertations du même auteur (Hermes) sont des compléments à son grand ouvrage (v. R. des R. 5, 21, 50; 5, 22, 5; 5, 22, 11; 6, 29, 11). ¶ F. HEERDEGEN, *Untersuchungen zur lateinischen Semasiologie*. Le rp. cite comme très intéressante une histoire du mot 'orare', signifiant 'parler', d'après l'étymologie 'os', jusqu'à Plaute, 'demander' de Térence à Tite-Live, peu usité dans ce dernier sens jusqu'à Aulu-Gelle et reprenant le sens de 'parler' chez les rhéteurs archaïsants, pour prendre celui de 'prier' chez les auteurs chrétiens.
- 15 Fr. HAASE, *Vorlesungen ueber lateinische Sprachwissenschaft*, publ. par Eckstein (1<sup>er</sup> vol.) et Peter (2<sup>e</sup> vol.). Les lacunes de cet ouvrage devaient être comblées par K. REISIG, *Vorlesungen ueber lateinische Sprachwissenschaft, mit den Anmerk. von Haase, neu bearb. von H. HAGEN*, dont la première partie, qui a seule paru, témoigne d'efforts peu heureux pour mettre au
- 20 courant un ouvrage vieilli. R. KUEHNER, *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, 2. Band, 2. Abth. Dans une 2<sup>e</sup> édition revue avec soin, l'ouvrage pourra devenir « eine gute Quelle zum Nachschlagen. » Parmi les grammaires pour les classes il faut citer, à cause des recherches personnelles dont elle est le fruit, G. W. GOSSRAU, *Lateinische Sprachlehre*,
- 25 2<sup>e</sup> éd., à laquelle le rp. reproche cependant d'être trop vaste pour l'élève et trop peu critique pour l'érudit. C'est surtout un « Nachschlagebuch » pour les étudiants et les jeunes maîtres. H. OSTHOFF et K. BRUGMAN, *Morphologische Untersuchungen*, 2-4. Brugman explique comme une formation de l'aoriste en S les parfaits en 'si', tous les temps généralement dérivés
- 30 du parfait, enfin la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. plur. du parf. de l'indic. Le rp. peut seulement mentionner la dissertation écrite en russe de J. W. NETUSCHIN sur la Phonétique et la Morphologie latines. F. BUECHLER, *Grundriss der lateinischen Declination*, publ. par J. WINDEKILDE en utilisant la trad. de L. Havet. Le livre a été fortement modifié. Le rp. résume en 2 pages les
- 35 points les plus importants. O. A. DANIELSON, *Studia grammatica*, a traité des gén. et dat. pronominaux en-ius et-i; il adopte en somme la théorie de Meunier (Mém. de la Soc. de Linguist. 1, 14). Edu. WOELFFLIN, *Lateinische und romanische comparison* est un travail modèle sur les degrés de comparaison dans le latin vulgaire et la confusion des degrés de comp.
- 40 à l'époque de la décadence. O. KIENITZ, *De qui modalis apud prisca scriptores latinos usu* (v. R. des R. 4, 19, 4). Qui n'est un locatif que par la forme et a pris la place et le sens de l'instrumental. E. EISENLOHR, *Das lateinische Verbum*. Du soin, mais beaucoup d'erreurs. On n'approuvera pas non plus Ch. GIACOMINO, *Dell' infinito presente passivo latino*, qui dérive 'amarier' de
- 45 'ama-si-em-se' = 'amare stesso se', ni F. Gustafsson 'En jemförelse mellan finskan och latinets' (dans Oefvereigt af Finska Vetenskaps Soc. Foehr.) qui considère la 3<sup>e</sup> p. plur. en-ant, -unt, comme une forme participiale. Ed. Rud. THURNEYSSEN, *Ueber Herkunft und Bildung der lateinischen Verba auf-io der 3. u. 4. Conjugation*. Ces verbes, dont l'auteur a dressé la
- 50 liste, répondraient non pas aux verbes en -ājami mais à ceux en-jami, p. ex. scio = éjāmi. Les formes en ī comme capīs, -īt, seraient des aoristes. ¶ F. Froehde a parlé des présents en -llo dans Beitr. z. Kunde d. indog. Spr. Dans Neue Jahrb., Thimm et Carl Wagner ont traité du parfait du

verbe 'eo' <v. R. des R. 4, 108, 37 et 4, 114, 6>. ¶ La formation des mots a été l'objet de travaux par H. DÜNTZER (Rhein. Mus. : sur les suffixes '-tia, -tio' <v. R. des R. 4, 127, 43>); BORDELLÉ, *De linguae latinae nominibus-men et -mentum suffixorum ope formatis*. (Collection des mots en 'men' qui se trouvent dans Ovide et des mots en '-mentum'). H. RÖNSCH (Zeits. öst. G.) a parlé des noms en '-ntium et -lium' <v. R. des R. 4, 166, 32>. R. JONAS, *Zum Gebrauch der verba frequentativa und intensiva in der älteren lateinischen Prosa (Cato, Varro, Sallust)*. Réunion complète des passages où l'on rencontre les 32 verbes en -ito, les 22 en -to (sans les composés), les 8 en -so. ¶ Les contributions à l'étymologie latine sont très disséminées; on peut citer d'abord F. BECHTEL, *Ueber die Bezeichnungen der sinnlichen Wahrnehmungen in den indogermanischen Sprachen*. Etude des expressions indo-européennes pour 'tâter, goûter, sentir, entendre, voir'. Ce qui a rapport au latin est insuffisant. ¶ Weise a traité de l'étymologie populaire dans Beitr. z. K. indog. Spr. O. Keller a proposé des étymologies de mots latins plutôt ingénieuses que scientifiques dans Rhein. Mus. <v. R. des R. 4, 128, 24>. Article de H. RÖNSCH (Neue Jahrb.); 'Etmologisches und Lexicalisches' <v. R. des R. 5, 119, 6>. Quelques étymologies ou interprétations intéressantes empruntées à divers recueils: umbra, blandior, cliens, frigus, fragum, male, cicuta, aedes, templum, fanum, delubrum, indutiae, malum ! labarum, praehibere, delicatus, eo, feror, incedo, ingredior, Gaius, quare, hodieque die (oggidi), circumversos = ceptos, tantum, sic (local), dies ater, quum, quur, dare, maritus, provincia, depidius = defidius, condicio, adfectus, agina, alapa, cito, metuere deos, prona maria, secare, fastigium, eliberare, clandestinus, primum sic et prius sic, gratus, fistula, flamen, setius, surus, sina, sine, vomis, duellum, dimicare, triquetrus. ¶ Il n'a pas paru de grand ouvrage d'ensemble sur la syntaxe. H. ZIEMER, *Das psychologische Element in der Bildung syntachischer Sprachformen*, traite, au chap. 2, d'après les idées des jeunes grammairiens, du 'moment psychologique' dans les formations syntactiques du latin, et en particulier de l'attraction et de l'assimilation. Observations fines et points de vue nouveaux. E. LOCH, *De genitivi apud priscos scriptores latinos usu*. Réunion de passages. P. CLAIRIN, *Du génitif latin et de la préposition 'de'*. Riche collection d'exemples. POETSCHKE, *Ueber den lateinischen Genitiv und Ablativ und den französischen genitiv*. OTTO ERDMANN, *Ueber den Gebrauch der lateinischen Adjectiva mit dem Genitiv, namentlich bei den Schriftstellern des ersten Jahrhunderts*. L'origine de cet emploi serait l'imitation du grec: liste de ces adjectifs. Dans Zeitschr. f. Gymn. A. Teuber explique la construction d'intérêt <v. R. des R. 4, 147, 17>. Dans Supplem. d. Jahrb. f. class. Philol. G. Ebrard traite de ablat. locativi instrumentalis apud priscos script. latinos usu. <v. R. des R. 3, 19, 16>. ULRICH, *De verborum compositionum quae estant apud Plautum structura*. Les verbes composés avec 'per, inter, ante, circum, pro, praeter, subter, supra' ne sont jamais construits avec une préposition, ceux avec 'ob, prae, sub, trans' rarement, ceux avec 'cum' assez rarement, ceux avec 'ad, de, ex, in' assez fréquemment (1/3), ceux avec 'a' fréquemment (1/2). OTTO SCHUESSLER, *De praepositionum 'ab, ad, ex' apud Ciceroem usu*. Travail dont le lexique de Merguet a fourni les matériaux. F. PIGER, *Die Sogenannten graecismen im Gebrauch des lateinischen Accusativs*. Cet emploi ne serait pas un hellénisme, mais dériverait de la nature primitive de l'accusatif, cas oblique général. Etude approfondie, à laquelle se rattache ENGELHARDT, *Passive Verba mit dem Accusativ und der Accusativus Graecus bei den lateinischen Epikern*. E. CHATELAIN, 'Du pluriel de respect en latin' <v. R. de Philol. 4, 129-139>. ¶ Alb

PICK, *De vi atque usu adjectivi praedicativi apud aevi Augustei poetas Latinos*. Si certains verbes se construisent avec l'adjectif et non avec l'adverbe, cela tient à la nature de ces verbes et non à la signification des adjectifs. Ces verbes sont 1) Ceux qui tiennent lieu du v. substantif, comme 'vivo, 5 consto, pateo, duro'; 2) Ceux qui expriment des affections de l'âme; 3) Les verbes veniendi et quiescendi. O. RIEMANN 'notes de grammaire'. <R. de Philol. 5, 103-107>. ROSCHER (Neue Jahrb.) a traité de 'Uterque' et de 'ubique' <v. R. des R. 5, 119, 11>; WARREN (Amer. Journ. of Phil.), de l'enclitique 'ne' <v. R. des R. 6, 197, 18>; cf. les art. de Harant et de Riemann (Rev. de Philol. 4, 23 et 4, 185). ¶ HUGO BREHME, *Linguarum noviciarum laxam temporum significationem jam priscis ling. Lat. tempor. in vulg. elocut. perspici posse*. F. JOERLING, *Ueber den Gebrauch des gerundiums u. gerundivums bei Tacitus*. Thurot, 'De l'impératif futur latin' (Rev. de Philol. 4, 113). ¶ Funck (Neue Jahrb.) a traité de l'omission du pronom 15 sujet à l'accusatif devant un infinitif. <Voir R. des R. 5, 121, 2>. C. GOEBEL, *De Conjunctione quom*. Conclusion. Quom causal, concessif, conditionnel veut le subjonctif; quom temporel, invers, modal veut l'indicatif; quom réel, itératif, explicatif veut l'un ou l'autre. A. MANSFELD, *De enuntiatorum condicionalium apud elegiarum poetas Latinos formatione*. Du soin, mais peu 20 de nouveau. Ferd. HOPPE, *Der conjunctivus der conjugatio periphrastica activa in indirecten Fragen und Bedingungssätzen und der nominativus cum infinitivo futuri activi bei Cicero*. Collection d'exemples. Mention des travaux de Scholl et Keppel (Bl. f. bayer. G.) sur dubitare <v. R. des R. 5, 11, 45 et 5, 14, 4>. ¶ Guil. GROSSMANN, *De particula quidem*. Etude sur cette 25 particule de Naevius à Cicéron; elle est relativement rare dans Cic., et paraît avoir un caractère familier. ¶ Sigism. PREUSS, *De binembris dis-soluti apud script. Romanos usu solemnii*. Recueil des expressions comme 'ultra citro, diem noctem' etc.; elles appartiennent à la langue du droit et de la religion ainsi qu'à la langue populaire, et deviennent rares dans 30 Cicéron.

¶¶ 7. Chyprïote, pamphylien et messapique (1879-1881). [W. Deecke].<sup>1</sup> Dans Beitr. z. K. indog. Spr., le rp. a publié des remarques sur 13 inscr. chyprïotes qui font connaître, entre autres, les signes pour *xa* et *nu*. Mots nouveaux. Schroeder et Hall (Society of Biblical Archaeology) 35 en ont étudié d'autres. Quelques inscr. nouvelles ont été publiées par Beaudouin et Pottier, Bull. corr. hellén. 1879. En appendice à la 2<sup>e</sup> éd. de Schliemann, 'Ilios', Sayce a repris son hypothèse de la relation du syllabaire chyprïote avec les inscr. hittites. Le rp. maintient son opinion qui dérive l'écriture chyprïote des cunéiformes assyriens. ¶¶ Progrès faits 40 par le rp. dans l'interprétation de l'inscr. pamphylienne de Syllion, la fixation de l'alphabet et des flexions de cette langue, qui se rapproche du Chyprïote. Ramsay et Sayce, dans Journ. of hellenic Studies, sont arrivés indépendamment à des résultats analogues. ¶¶ Le messapique n'a été l'objet que d'un seul travail, qui est du rp. (Rhein. Mus. <v. R. des R. 6, 45 166, 35>).

¶¶ 8. Langues italiques, latin archaïque et étrusque (1879-1881). [W. Deecke]. Wölg. HELBIG, *Die Italiker in der Poebene*, et R. POEHLMANN, *Die Anfaenge Roms*, sont l'un et l'autre d'une grande importance pour l'histoire primitive des Italiotes. Le nom de l'Italie a été l'objet d'un 50 travail de Bernh. HEISTERBERGK, *Ueber den Namen Italien*, dont le rp. n'adopte pas les conclusions. ¶ L'inscription du lac Fucin a de nouveau

1. Vu le petit nombre des découvertes nouvelles, le rp. insère quelques textes en entier.

été étudiée par H. JORDAN (v. plus haut); celle qu'on a découverte récemment à Spoleto a été l'objet de deux travaux de Buecheler, Rhein. Mus. (v. R. des R. 3, 140, 19) et Bréal, mém. d. l. Soc. d. Linguist. (v. R. des R. 6, 236, 44). D'une importance de premier ordre est l'inscr. du petit vase du Quirinal, étudiée par Dressel, Buecheler, Osthoff, Jordan (v. R. des R. 6, 164, 31) dans *Annali*, Rhein. Mus. Hermès et *Bullettino*. ¶ Le chant des Arvales a été traité par Bréal, mém. d. l. Soc. d. Ling. (v. R. des R. 6, 236, 18) et par Woelfflin dans *Acta Semin. Philol. Erlang.* (v. R. des R. 6, 4, 3). ¶ Une inscr. falisque déjà connue (Fabr. C. I. I. 2441) a été étudiée par Bréal, mém. Soc. Ling. (v. R. des R. 6, 236, 41). D'autres mérites ont été publiés par Dressel, *Bullettino*, et Jordan, *Hermès*. ¶ Sur l'ombrien, une seule diss. de F. Bechtel, dans *Beitraege z. K. indog. Sp.* ¶ Osque et Sabellien : la table de Bantia a été étudiée par Jordan (ibid.) et Bréal, mém. Soc. Ling. La table d'Agnone a été traitée par Bréal dans une séance de l'Acad. Inscr. et B.-Lettres; il a aussi parlé de l'inscr. osque de Pietrabbondante, mém. Soc. Ling. E. HUSCHKE, *Die oskische Bleitafel*, etc., s'est occupé de la tablette de plomb osque et de l'inscr. pélignienne de Corfinium; explications invraisemblables. Une nouvelle inscr. marse dans FERNIQUE, *Inscr. inéd. du pays des Marse*; une autre est donnée par Buecheler, Rhein. Mus. Une inscr. déjà connue de Corfinium a été étudiée par le même dans Rhein. Mus. Le rp. ne connaît pas J. POMIALOWSKI, *Sammlung oskischer Inschriften mit glossar* (en russe). ¶ Les publications relatives à l'Etrusque sont les suivantes : V. POGGI, *Contribuzioni allo studio della epigrafia etrusca*, 59 inscr. qui manquent au corpus de Fabretti. G. F. GAMERRINI, *Appendice al C. I. I. ed ai suoi supplementi di Ar. Fabretti*. Un millier d'inscr. nouvelles ou mieux publiées, étrusques et autres. L. de FEIS, *Di alcune epigrafi Etrusche e di un calice greco*. 15 inscr. de vases d'Orvieto. L'étruscologie a recruté un vaillant travailleur en Carl PAULI, *Etruskische Studien* ('Ueber die etrusk. Formen arnoïal und laroïal. Die Besitz-Widmungs-und Grabformeln des Etruskischen'). W. DEECKE, *Etruskische Forschungen*, 4<sup>e</sup> fasc. Le temple de Piacenza. C. PAULI, *Etruskische Studien*, 4<sup>e</sup> fascic. DEECKE, *Etrusk. Forschungen*, 5<sup>e</sup> fascic. Les résultats des derniers travaux ont été réunis par Deecke dans Goett. Gel. Anz. (v. R. des R. 3, 21, 35). « Un nouvel examen de toutes les inscr. étrusques m'a donné la conviction, au printemps de 1881, que l'élément indo-européen et italique est si important dans la langue étrusque qu'on ne peut l'expliquer par des emprunts, mais que c'est plutôt le fonds même auquel des éléments étrangers se sont ajoutés. » S. Bugge dans l'Academy est arrivé indépendamment à un résultat presque identique. Deecke a parlé du vase de Tragliatella, dans *Annali*. Ibid. art. de Klügmann, 'Due Speechi di Boisena e di Telamone' (v. R. des R. 4, 293, 3). Ar. FABRETTI, *Di una moneta di oro, attribuita ai Volsiniesi* (v. R. des R. 5, 296, 47). L'ethnographie étrusque a donné lieu aux travaux de J. G. CUNO, *Verbreitung des Etruskischen Stammes ueber die italische Halbinsel*. Th. BINDSEIL, *Die antiker Graeber Italiens*. (1. *Die Graeber der Etrusker*). Exact et attrayant. Le rp. cite en outre Fennel (Trans. of the Cambrian Philol. Soc.) 'On Etruscan numerals'; L. HYBERBOREUS, *Etruskern* (*En historisk Spragelig Undersogelse*); 'L'origine turco-tartarica degli Etruschi' dans *Archiv. di letter. bibl.* Les derniers progrès de l'étruscologie ont été résumés par Clarke dans l'*Athenaeum* et G. Meyer dans la *Deutsche Rundschau* et le suppl. de l'*Augsburger Allgemeine Zeitung*.

¶ 9. Lexicographie latine (1881 et 1882, juin). [E. Georges]. FORCELLINI, *Totius latinitatis lexicon. P. altera sive onomasticon totius latinitatis op.*

- et stud. V. DE-VIT, *distr.* 49. De Vit se sert d'éditions surannées. A consulter avec précaution. E. GEORGES (Le rp.) a publié la 7<sup>e</sup> éd. de son *Ausführliches deutsch-lateinisches Handwörterbuch* et la 4<sup>e</sup> éd. de son *Kleines deutsch-lateinisches Handwörterbuch*. Le *Lexicon zu den Reden des Cicero* de MERGUET<sup>5</sup> en est au mot 'potissimum'. A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum*, 4<sup>e</sup> livr. OTTO EICHERT, *Vollstaendiges Woerterbuch zu den Geschichtswerken des C. Sallustius Crispus*, 3<sup>e</sup> éd. Critiques de détail. Du même, *Vollstaendiges Woerterbuch zur Philippischen Geschichte des Justinus*. Utile pour les classes. Du même, *Vollstaendiges Woerterbuch zu den Verwandlungen des Publius*
- 10 *Ovidius Naso*, 8<sup>e</sup> éd. ¶ P. THIELMANN, *Das verbum 'dare' im lateinischen als Repräsentant der indo-europaeischen Wurzel 'dha'*. Excellent. Distinction de deux 'dare' signifiant l'un donner et l'autre faire. 4 pages d'observations de détail. ¶ Woelfflin a traité de la lexicographie latine en général dans *Rhein. Mus.* 37. Le rp. souhaite que W. ait la force et la santé nécessaire
- 15 pour mener à bonne fin son grand *Thesaurus linguae latinae*. ¶ H. S. KARSTEN, *Elocutio rhetorica qualis invenitur in Annaei Senecae suavioris et controversiis*. K. défend l'opinion de Sander contre Teuffel, que l'on peut distinguer le style des rhéteurs cités par Sénèque. Etude grammaticale. ¶ OTTO SCHUESSLER, *Zur Lehre der Praepositionen bei Cicero, in c. accus.* Instructif. ¶
- 20 P. LANGEN, *Analectorum Plautinorum* p. 1. (ind. lect. Münster). Liste de mots employés par Plaute dans leur signification primitive; étude sur 'modus, modestus' et ses composés, 'dispendium, compendium'. ¶ Ebert a étudié la syntaxe de Fronton, dans *Acta Sem. philol. Erlang.* (v. R. des R. 6, 4, 49). Fait avec une application exemplaire. ¶ O. WEISE, *Die griechischen Woerter im Latein*. Mérite le même éloge que le précédent. Lecture instructive
- 25 même pour les non-philologues. ¶ G. A. SAALFELD, *Italograeca*. (*Kulturgeschichtliche Studien auf sprachwissenschaftlicher Grundlage*.) Travail consciencieux sur l'introduction des mots grecs en latin. ¶ H. RASSOW, *De Plauti substantivis*, 17<sup>e</sup> Suppl. des *Jahrb.* (v. R. des R. 6, 43, 5). Très soigné. ¶ Joannes SCHMIDT, *De usu infinitivi apud Lucanum, Valerium Flaccum, Silium Italicum*. Méritoire. Additions et corrections à Draeger et Kuehner.
- ¶ Fr. Wilh. HOLTZE, *Syntaxis fragmentorum scaenicorum poetarum Romanorum qui post Terentium fuerunt adumbratio*. Ouvrage posthume. Le rp. renvoie à ce qu'il a dit dans la *Philol. Rundschau*. ¶ DRESSSEL, *Lexicalische*
- 35 *Bemerkungen zu Firmicus Maternus*. Soigné. Fr. SECK, *De Pompei Trogi sermone* (P. I). Tend à prouver que Justin, c'est en somme Trogue Pompée et rien de plus, sauf quelques mots ajoutés çà et là. D. RICCOBONI, *Appendice ai Dizionari Italiano-Latini come guida allo stile della prosa Augustea*. Assez bon.
- 40 ¶ ¶ 10. L'histoire et la chronologie romaines (1881) [H. Schiller]. De Guerle publie une nouv. trad. française de l'histoire romaine de Mommsen. E. FERNIQUE, *Histoire romaine*, est sans valeur scientifique, d'ailleurs trop volumineux pour l'enseignement. ¶ D. PANTALEONI, *Storia civile e costituzionale di Roma dai suoi primordj fino agli Antonini*, t. I. Analyse en 20 p. de ce très important ouvrage. Il prouve entre autres la nationalité différente des patriciens et des plébéiens, l'origine sabellique des Ramnes et étrusque des Luceres. De la rhétorique et des longueurs, mais beaucoup d'originalité et de savoir. ¶ C. NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik. Vom Zeitalter des Scipio Aemilianus bis*
- 50 *zu Sulla's Tode*. Publié par E. Gothein après la mort de l'auteur. Etude particulièrement les Gracques. D'une lecture agréable. ¶ B. HEISTERBERGK, *Ueber den Namen Italiens*. N'admet pas l'étymologie tirée d'ἰταλός. L'origine de ce nom est sicilienne, c'est-à-dire probablement phénicienne. Bien



que les conclusions de l'auteur soient surtout négatives, son livre est très recommandable. ¶ Mommsen a traité dans *Hermes* la légende de Rémus. N. CORCIA, *Dell'origine di Roma*, essaye d'établir le fait d'une immigration éolienne. Son livre, d'une rare érudition, contient aussi beaucoup d'hypothèses téméraires; le rp. regrette que tant de talent ait été consacré à une question insoluble. ¶ R. POEHLMANN, *Die Anfaenge Roms*, combat les idées de Mommsen; le premier établissement a eu lieu sur l'arx et le choix de Rome a été déterminé par les avantages qu'offraient les sept collines pour le passage du Tibre, facilité par les îles. Les recherches d'Helbig ont prouvé que dès l'époque des terramare les Latins auraient renoncé à vivre dans des villages ouverts. Livre d'une lecture attrayante, mais qui ne tranche pas la question. ¶ E. HERZOG, *Ueber die Glaubwürdigkeit der aus der römischen Republik bis 387 d. S. überlieferten Gesetze*. Le résultat de ce travail très sérieux est que la tradition des anciennes lois est en général faiblement appuyée. Etude détaillée de chacune des lois et conclusion sceptique sur l'ensemble. ¶ Unger, dans *Philol.*, a traité des sources de Polybe pour l'invasion des Gaulois et de l'époque du commencement de l'année chez Diodore. ¶ KLIMKE, *Diodorus Siculus u. die römische Annalistik*, prétend établir que la source de Diodore dans le récit de la bataille de Crémère et l'invasion gauloise est Pison et non Fabius, comme l'a cru Mommsen. ¶ H. Haupt a donné des indications précieuses dans son *Jahresber.* sur Dion Cassius, *Philol.* Dans *Transact. of the Oxford Philol. Society*, H. F. Pelham compare le développement agraire de Rome avec celui de l'Angleterre. Haupt, dans le *Jahresber.* sur Dion, *Philol.* arrive à la conclusion que trois traditions différentes sur la 2<sup>e</sup> guerre punique ont été confondues ensemble par cet historien. E. Meyer, dans *Rhein. Mus.* étudie les sources de la guerre d'Antiochus le Grand contre Rome. Joh. Schmidt, dans *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, a repris l'étude du sénatus-consulte de Thisbé. ¶ Les sources de l'époque de la révolution ont été étudiées par Haupt dans son rapport sur Dion Cassius, *Philol.* Un travail très important sur cette période est H. NISSEN, *Der Ausbruch des Buergerkrieges, 49 vor Chr.* Analyse de 43 pages. La tendance du livre est favorable à Pompée; le rôle d'intermédiaire attribué à Cicéron paraît exagéré au rp. qui fait des réserves sur quelques autres points. Une réhabilitation complète de Pompée a été entreprise par A. DUMÉRIL, *Les préliminaires de la seconde guerre civile à Rome* (mém. de l'Acad. de Toulouse), dont le travail est une œuvre de polémique et de parti pris contre César. ¶ G. SAALFELD, *C. Julius Caesar, sein Verfahren gegen die Gallischen Staemme vom Standpunkte der Ethik und Politik*. Sans aucune valeur. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms*. Annonce de la 5<sup>e</sup> éd. ¶ G. GRAEBER, *Quaestionum Ovidianarum pars prior*. Réunion de tous les documents littéraires, numismatiques et épigraphiques propres à nous éclairer sur les amici, fautores et sodales d'Ovide nommés dans les *Tristes* et les *Pontiques*. Très méritoire. ¶ H. GEORGI, *Die politische Tendenz der Aeneide Vergil's*. Virgile loue Auguste avec moins d'emphase que la plupart de ses contemporains. Quand il le célèbre, c'est comme restaurateur de l'empire déchiré par les guerres civiles. On a exagéré la tendance monarchique ou dynastique de l'*Énéide*. Appréciation favorable. ¶ J. PISTNER, *Aelius Sejanus*. Essai de réhabilitation jugé assez sévèrement. ¶ Dans *Pick's Monatschr. f. die Gesch. Westdeutschl.* H. Düntzer identifie l'Ara Ubiorum avec Cologne, contre Schwann qui la place à Godesberg. Dans le même recueil, il a donné une étude sur la famille de Germanicus, critique du travail de

- Mommsen dans Hermès. K. v. Becker (même revue) place le *munimentum* Trajani d'Ammien (17, 1, 1) à Castel et non à Gustavsburg comme l'a fait K. Christ. Neudeck a publié des monnaies quades dans Numism. Zeitschr. H. Schiller (le rp.) a traité dans Hermès de l'expression 'adsertor libertatis', sur laquelle il diffère d'avis avec Mommsen. M. ayant répondu dans le même recueil, le rp. consacre onze pages à la justification de son opinion. J. H. Mordtmann a publié dans Hermès une inscr. latine d'Arménie, avec remarques de Mommsen. Dans Abh. d. Berl. Akad. Ed. Sachau a étudié la position de Tigranocertes. F. Goerres, dans Philol., a traité de l'histoire de Julius Sabinus, qu'il croit authentique. E. Illhardt (même recueil) examine les desseins de Titus à l'égard du temple de Jérusalem. ¶ L. FRIEDLAENDER, *De Rutilio Gallo*, combat quelques opinions émises par Desjardins, Rev. de Philol. 1, p. 7-24. ¶ J. Asbach, dans Rhein. Mus., traite de la chronologie des lettres de Pline le Jeune, et dans Bonner Jahrb. de l'origine de la Germanie de Tacite. ¶ E. PERINO, *De fontibus vitarum Hadriani et Septimii Severi ab Aelio Spartiano conscriptarum*. Dans la vie d'Hadrien, l'auteur reconnaît trois sources : Marius Maximus; un écrivain de cour, peut-être affranchi d'Hadrien; un inconnu. N'est nullement convaincant dans la répartition des chapitres entre ces sources.
- 20 Dans la vie de Sévère, Marius Maximus est la source principale; Dion et Hérodien n'auraient pas été utilisés. Le rp. se déclare incrédule. ¶ J. DUERR, *Die Reisen des Kaisers Hadrian*. Approfondi et méthodique; les inscr. et les monnaies ont été mises à contribution. ¶ Dans *Correspondenzblatt d. Vereins f. Siebenburg. Landeskunde*, H. Müller essaie d'établir que le
- 25 Sabinianus de Dion, 72, 3, 3, peut être le même que celui de C. I. L. 3, 4426 ou d'Ephem. epigr. 4, 514. ¶ J. J. KNEUCKER, *Die Anfaenge des roemischen Christentums*, présente surtout un intérêt théologique. ¶ E. WESTERBURG, *Der Ursprung der Sage dass Seneca Christ gewesen sei*. L'auteur distingue deux parties dans les lettres de Sénèque à Saint-Paul, l'une plus ancienne (ep. 10, 11, 12) du 4<sup>e</sup> siècle et l'autre (le reste des lettres) datant au plus tôt du 7<sup>e</sup> siècle. Ce dernier groupe dériverait d'un écrit ébionite où Néron aurait été représenté comme bien disposé à l'égard de Paul et Poppée comme l'élève de l'apôtre. A. Harnack a montré, suivant le rp., que cette opinion est insoutenable (*Theol. Literaturz.* 1881 n<sup>o</sup> 49) et prou-
- 35 vé que les lettres apocryphes, sauf peut-être la 12<sup>e</sup>, sont traduites servilement du grec. Il les croit toutes fabriquées entre 520 et 800. ¶ Dans *Zeitschrift f. wiss. Theol.* R. Hilgenfeld a donné un article, jugé sévèrement par le rp., sur l'état romain et le christianisme aux deux premiers siècles. Dans le même recueil, E. Egli a traité, surtout d'après Waddington, la
- 40 question du martyre de Polycarpe. ¶ W. MANGOLD, *De ecclesia primaeva pro Caesaribus ac magistratibus Romanis preces fundente*. L'usage de prier pour des rois étrangers existait depuis longtemps chez les Juifs. Dans Sybel's hist. Zeitschr. H. Weingarten traite de la transformation de la communauté chrétienne primitive en l'église catholique. ¶ Dans Rev. histor. Renan a
- 45 raconté « de la manière magistrale et entraînant qui lui est habituelle » la première persécution en Gaule. Le rp. consacre six pages au dernier volume de E. RENAN, *Marc Aurèle et le monde antique*; la partie politique n'est pas à la hauteur de la partie religieuse et le portrait de Marc-Aurèle est trop idéalisé. Le rp. discute l'assertion de Renan que le jour de la
- 50 mort de Marc Aurèle marque la fin de l'ancien monde; c'est exagérer l'importance de la personnalité de cet empereur et méconnaître la force et la vitalité dont les provinces témoignèrent longtemps après lui. ¶ W. DREXLER, *Caracalla's Zug nach dem Orient und der letzte Partherkrieg*.

Cette guerre s'explique surtout par la prétention de Caracalla qui voulait ressembler à Alexandre. Etude de détail soignée. Dans *Zeitschr. f. Numism.*, v. Sallet a traité de noms portés par les deux premiers Gordiens, sujet également étudié par Ch. Robert dans *Rev. Arch. Mommsen* (*Zeitschr. f. Numism.*) établi d'après les inscr. les noms de l'empereur Balbin. 5  
 ¶ Aubé (*Rev. Archéol.*) considère comme démontré le christianisme de l'empereur Philippe; critiques du rp., qui paraît d'un avis contraire. ¶ MEISSAS, *Observation sur un récent mémoire de M. l'abbé Arbellot*. Suite d'une polémique contre Arbellot qui soutient l'identité de saint Denys et de Denys l'Aréopagite. Le rp. déclare la réfutation de Meissas concluante, 10 mais pense que son adversaire ne méritait pas d'être réfuté. ¶ Dans *Pick's Monatsschrift f. d. Gesch. Westdeutschlands* H. Düntzer soutient que Constantin a le premier établi un pont entre Cologne et Deutz. ¶ O. A. ELLISSEN, *Der Senat im oströmischen Reiche*. Essai de réfuter l'opinion traditionnelle sur le peu d'importance du sénat à Constantinople. Le sujet 15 est insuffisamment traité. ¶ A. MARRAST, *La vie byzantine au VI<sup>e</sup> siècle*. Publié après la mort de l'auteur par A. Planté. (La fin du rapport manque, contrairement à ce que dit la couverture). SALOMON REINACH.

NEKRÓLOGE [C. Bursian]. HALM (Karl Felix, de Munich) né en 1809 mort en 1882. Orphelin de bonne heure, il fut obligé contre son gré 20 d'entrer dans le commerce de l'épicerie, mais le goût de la philologie l'emportant, il étudia sous Thiersch au gymnase de Munich, puis à l'Université de cette ville. Trop pauvre pour payer les frais de son doctorat, il devint professeur de gymnase et donna des leçons. En 1849, il fut nommé recteur du gymnase de Maximilien à Munich, en 1856, professeur de phi- 25 lologie à l'Université de Munich et directeur de la bibliothèque. Ecrits principaux : *Lectiones Lycurgeae*; *Lectionum Aeschylearum* part. 1; *Lectiones Stobenses*; *Symb. crit. in Plutarchi moralia*; *Emendat. in Plutarchi librum de Iside et Osiride*; éditions des discours de Cicéron et de ses écrits philosophiques avec Baiter, des *Rhetores latini minores* et de *Quin- 30 titien*; éditions partielles de Cicéron dans la coll. Weidmann; éd. de Tacite, *Esope*, *Julius Florus*, *Valère-Maxime*, *Nepos*, *Velleius Paterculus* dans la coll. Teubner; éd. de *Sulpice Sévère* et de *Minucius Felix* dans le *Corpus scriptt. ecclesiasticorum* de l'Acad. de Vienne; éd. de *Salvien* et de *Victor de Vite* dans les *monum. Germaniae historica*. ¶ LINKER (Gustave, de 35 Marbourg), 1827-1881, professeur à l'Université de Prague. Il s'est occupé surtout de Salluste, puis d'Horace et de Cicéron. ¶ KAPPEYNE VAN DE COPPELLE (Nicolaus Jacob Bernard, de Zwolle), 1818-1882, élève de Bake à Leyde, recteur à Amsterdam. *Observationes criticae in auctores veteres graecos*. Edition du *Plutus*. ¶ EICHHOFF (Karl Johann Ludwig Michael, de 40 Weilbourg en Nassau), 1805-1882. Directeur du Gymnase de Duisbourg pendant 30 ans. Ueber die Bedeutung u. den Gebrauch des Infinitivs, insbes. bei Homer; Ueber Plutarch's religioese Weltansicht; De *Onomacrito Atheniensi*; De consecrationis dedicationisque apud Romanos *generibus variis*. ¶ QUICHERAT (Jules Etienne Joseph, de Paris) : 1814-1882. Il 45 s'appliqua d'abord aux mathématiques, puis entra dans l'atelier de Charlet<sup>1</sup>, avant de se vouer aux études médiévistes. En 1839, il fonda la Bibliothèque de l'École des Chartes « qui se maintient [encore au premier rang parmi les publications analogues. » Professeur à l'École des Chartes depuis 1849, il en devint directeur en 1871. « Tous ses ouvrages témoignent 50

1. C'est une erreur généralement répandue. Jules (ou plus exactement Julien) Quicherat n'a jamais été élève de Charlet et n'a pas eu d'autre vocation que celle de l'histoire et de l'archéologie. (E. C.)

- de la critique la plus sévère, la plus sérieuse, d'un amour imperturbable de la vérité, de la plus grande rigueur envers lui-même et les autres. » Catalogue des mss. des bibliothèques d'Arras, Charleville et Metz. Editions de fragments inédits de Publilius Syrus, Varron, Priscien. De la formation française des anciens noms de lieu. Plusieurs écrits sur Alesia, qu'il plaçait en Franche-Comté à l'encontre de Napoléon III qui la mettait dans la Côte-d'Or. Liste de ses écrits relatifs au moyen âge. ¶ GRAUX (Charles, de Vervins), 1852-1882. Biographie d'après L. Duchesne, E. Lavis et G. Paris. Liste des travaux de Graux et annonce des « Mélanges d'érudition
- 10 classique. » ¶ GREEN (Thomas Hill, d'Oxford) 1837-1882, professeur à Oxford, a publié un travail sur la philosophie d'Aristote dans la North British Revue. ¶ THUROT (Charles Eugène, de Paris), 1823-1882. Son activité scientifique s'est portée surtout sur le domaine de la philosophie grecque, en particulier sur Aristote, et sur l'histoire des études latines.
- 15 Énumération de ses ouvrages. « Thurot a été l'inspirateur de la tendance que devait représenter la Revue Critique, l'opposition à la phrase, que l'école romantique avait fait régner même dans le domaine de la philologie. L'entrée de Thurot à l'Académie, où il remplaça le dernier représentant de l'école opposée, Villemain, marque la victoire du principe qu'il défendait. » ¶ ASCHBACH (Joseph, de Höchst), 1801-1882. Ses principaux travaux concernent le moyen âge. De 1856-1875, il a publié dans les Mém. de l'Acad. de Vienne des dissertations sur l'armée et la flotte romaines et sur les empereurs; autres articles sur la même époque dans les *Bonner Jahrb. des Ver. von Alterthumsfreunden* et les *Mittheil. der Central-*
- 25 *komm. f. Erhaltung der Baudenkmale*; vie de Celles; histoire de l'université de Vienne, dont le 3<sup>e</sup> vol., laissé inachevé, sera publié par Ad. Horowitz. ¶ HETTNER (Hermann-Theodor, de Leisersdorf), 1821-1882. Outre ses vastes travaux sur la littérature moderne, il a laissé qq. écrits concernant l'antiquité : Sur l'unité de la logique et de la métaphysique d'Aristote; Introd.
- 30 à l'art plastique des anciens; Comment les anciens peignaient leurs temples; Esquisses de voyage en Grèce; Les monuments du musée des antiques à Dresde; Le musée des moulages à Dresde. Il a publié les écrits posthumes de Feuerbach, en particulier son Histoire de la plastique grecque. ¶ PUTSCHE (Karl-Eduard, de Wenigenjena), 1805-1882. Ed. de
- 35 Valerius Caton; trad. des Catilinaires; nombreuses éd. d'une grammaire latine pour les écoles. ¶ DILLENBURGER (Wilhelm, d'Essen), 1810-1882. Ed. d'Horace (7<sup>e</sup> éd. en 1880); *Quaestiones Horatianae*. Tous ses travaux sont une réaction contre l'hypercritique de Peerlkamp; il n'admettait pas d'interpolations dans Horace. ¶ DIETRICH (Adolf Friedrich
- 40 Albert, de Staritz), 1816-1882. De Clisthene atheniensi; De quibusd. consonae Via ling. Lat. affectionibus; De vocalium quibusd. in ling. L. affectionibus; art. dans différents recueils. ¶ GUADET (Joseph, de Saint-Emilien), 1795-1881. Il a traduit Grégoire de Tours avec M. Taranne pour la Société de l'hist. de France. ¶ CAUER (Paul-Eduard, de Berlin), 1823-1881. Il avait
- 45 conçu le plan d'une grande histoire de la Grèce jusqu'aux guerres médiques. Ecrits : De fontibus ad Agesilai historiam pertinentibus; ueber die Urform einiger Rhapsodien der Ilias; ueber die Caesares des Kaisers Julianus; Friedrich der Grosse und das klassische Alterthum. ¶ BORMANN
- 50 (Albert Karl Ernst, de Osterwieck), 1819-1882, élève et ami de Bernhardy. Antiq. Aricinarum particula; Antiq. Lanuvinarum part. I; Altlatinische Chorographie u. Staedtegeschichte; Kritik der Sage v. Könige Euandros; zur Gesch. des letzten Latinerkrieges; M. Porcii Catonis reliq.; Ligustica. Ces écrits devaient servir de base à une géogr. générale de

l'Italie ancienne. ¶ **BLOSS** (Friedrich August Hermann, de Berlin), 1837-1881. Emendat. zu Silius Italicus; Die Textesquellen des Sil. Ital.; différents art. critiques sur Silius dans Zeitschrift f. Gymnas., Neue Jahrb., et Rhein. Mus. Il avait préparé une éd. de Silius qui doit être procurée par L. Müller. ¶ **HERBST** (Wilhelm, de Wetzlar), 1823-1882, élève de Welcker et de Ritschl, auteur de travaux pédagogiques très importants. Das klassische Alterthum in der Gegenwart; Thukydides auf der Schule; Historisches Quellenbuch z. alten Geschichte; Sparta's auswärtige Politik im peloponnesischen Kriege; Der Abfall Mytilene's von Athen; progr. et art. sur Thucydide; travaux d'exégèse sur Horace dans Neue Jahrb.; biographie de J. H. Voss. ¶ **MAYNZ** (Charles, d'Essen), 1812-1882, professeur à Liège. Eléments du droit romain, intitulés Cours de droit romain dans la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> éd. « ein wahres Riesenwerk. » ¶ **REISACKER** (Anton Josef, de Düsseldorf), 1821-1882. Epicuri de animorum natura doctrina a Lucretio tractata; Der Todesgedanke bei den Griechen; Horaz in seinem Verhältniss zu Lucrez. ¶ **SENGBEUSCH** (Maximilien, de Wismar), 1820-1881, élève de Lachmann. Sinopicarum quaest. specimen; art. sur Homère dans les Jahrb. de Jahn de 1853 à 1856; Homericae dissertationes; Aristonicea; Arkader als Wohlthäter Homer's; nouvelle éd. refondue du dictionnaire allemand-grec de Pape, qu'il défendit contre Rost dans trois écrits polémiques; nouv. éd. refondue du dict. grec-allemand de Pape. Sengebusch, qui savait par cœur tout Homère, a laissé à Otto Müller le soin de publier son grand ouvrage Die Sondernung der Odyssee in den ursprünglichen Liedern. ¶ **SCHÖNINGH** (Rudolph Julius August, d'Osnabrück), 1812-1882. Ueber die rednerische Kunst in der ersten philippischen Rede; Ueber die olympischen Reden des Demosthenes. SALOMON REINACH.

**Leipziger Studien zur classischen Philologie.** Vol. 5. De M. Terenti Varronis antiquitatum rerum humanarum libris XXV [Paul Mirsch]. Deux parties à déterminer. La 1<sup>re</sup> intitulée Prolegomena se divise en 3 chapitres. Le ch. 1 qui traite du sujet et du but des Antiquités étudie le titre de l'ouvrage, ce qui reste des 16 livres des Divinarum rerum, les testimonia veterum, les fragments des autres traités archéologiques de Varro, les livres existants du Lingua Latina et les fragm. des 'Antiq. rerum human'. Le ch. 2 rétablit la distribution en livres et détermine le titre probable de chacun d'eux. Le premier livre contenait l'argument et la disposition, et traitait de la tendance de l'homme à vivre en société et à fonder des cités. Les livres 2-7 traitaient du peuple romain, des rois (6<sup>e</sup>) et des magistrats (7<sup>e</sup>). Les fragm. du 2<sup>e</sup> parlaient de Janus, d'Hercule, de Bacchus, d'Énée; il commençait probablement par Saturne, Janus, les premiers rois d'Italie, racontait l'arrivée d'Énée et se terminait avec la description d'Albe. Le 3<sup>e</sup> dont il ne reste qu'un fragm. sur l'origine des Sabins contenait l'origine des autres tribus Italotes; Denys et Plinius ont probablement beaucoup puisé. Le 4<sup>e</sup> traitait des fondateurs de Rome et de ses premiers habitants, le 5<sup>e</sup> des citoyens Romains. Les l. 8-13 avaient pour sujet les lieux; le 8<sup>e</sup> la ville de Rome; le 9<sup>e</sup> les marchés, les routes, les rues et les édifices de la ville de Rome; le 10<sup>e</sup> les régions de l'Italie; le 11<sup>e</sup> la fertilité de l'Italie; le 12<sup>e</sup> les îles; le 13<sup>e</sup> les provinces. Les l. 14-19 traitaient des temps. Le 14<sup>e</sup> de l'âge des hommes; le 15<sup>e</sup> de la division du temps; le 16<sup>e</sup> des jours; le 17<sup>e</sup> des mois; le 18<sup>e</sup> des années; le 19<sup>e</sup> de l'âge de la ville de Rome. Les liv. 20-25 forment la partie la plus difficile à reconstituer (il n'y a aucun fragment des liv. 22-24). Le 20<sup>e</sup> traitait probablement de la république; le 21<sup>e</sup> de l'impérium et de la potestas des magistrats; le 22<sup>e</sup> de la guerre et de la paix; le 23<sup>e</sup>

des tribunaux ; le 24<sup>e</sup> des procès devant le peuple et devant le Sénat ; le 25<sup>e</sup> des inventions destinées à l'usage public. — Le ch. 3 étudie la transmission de l'ouvrage de Varron par Denys d'Halicarnasse, Verrius Flaccus, Pline, Suétone, Virgile, Ovide, Aulu-Gelle, Festus, Valère Maxime, Plutarque, Macrobe, Lydus, les docteurs de l'Eglise, les grammairiens, les commentateurs de Virgile, les interprètes des fastes. — La 2<sup>e</sup> partie donne les fragments connus, augmentés de beaucoup d'autres, disposés par livres dans un ordre nouveau, et accompagnés d'un apparatus critique. ¶ L'emploi des noms de nombres dans les désignations chronologiques chez Tacite [Franz Violet]. Le ch. 4 contient une analyse des 30 passages dans lesquels Tacite indique des dates au moyen de noms de nombres ordinaux ; le ch. 2 étudie ceux où T. emploie les noms de nombres cardinaux soit seuls, soit accompagnés de 'per', soit dépendants de 'post' (ou 'ante') ; le ch. 3, les collectifs numériques. Appendice sur les nombres ronds. Les nombres ordinaux servent à désigner une époque non encore terminée qui doit être calculée d'une date à l'autre, même lorsque les limites sont des faits isolés, n'ayant aucun rapport de cause. Les noms cardinaux employés seuls désignent toujours une époque terminée ; les années du calendrier commencées sont ou négligées ou comptées comme pleines, suivant qu'il s'en est écoulé une plus ou moins grande portion. Les noms cardinaux avec 'per' insistent sur la durée d'un événement dans l'intervalle des limites indiquées. L'espace compris entre elles est toujours considéré comme plein et le chiffre de Tacite est toujours égal à la différence des années du calendrier. Le nombre cardinal avec 'post' ou 'ante' exprime toujours la différence des années du calendrier. Les noms de nombre collectifs désignent comme un tout une époque terminée et peuvent toujours être remplacés par le nombre cardinal correspondant, par le nombre ordinal seulement dans certaines conditions. Les nombres ronds sont rares dans les ouvrages historiques, ils sont en général arrondis par excès. ¶ Etudes sur les sources d'Eschine, avec un appendice sur les formules des atticistes Aelius Dionysius et Pausanias : *οἱ παλαιοί, παρὰ τοῖς παλαιοῖς, κατὰ τοὺς παλαιούς.* [Th. Freyer]. En comparant les fragments des atticistes qu'Eustathe a conservés avec Photius, on remarque la très grande ressemblance qu'un grand nombre des gloses de ce dernier présentent avec Eustathe, et l'on peut par conjecture attribuer à ces auteurs plusieurs des passages de Photius pour lesquels Eustathe n'offre pas d'analogies. D'autre part, les scolastes ont souvent employé les lexiques des atticistes avec lesquels ils se rencontrent souvent. D'où l'on peut conclure que les gloses des scolastes qui s'accordent avec les témoignages des lexicographes qu'on sait avoir puisé dans les atticistes, ont aussi leur source dans les lexiques des atticistes. De ce nombre sont les scolies d'Aristophane, de Thucydide, de Platon, de Démosthène, d'Eschine. Cette comparaison des scolies et des lexicographes permet de retrouver un nombre considérable de fragments et de reconstituer des gloses. L'auteur se propose de rechercher dans les scolies d'Eschine les restes de la doctrine des atticistes. L'appendice étudie la formule *οἱ παλαιοί* dans Eustathe, dans Photius (en concordance avec Photius) dans Ammonius, dans Suidas, dans Eustathe (en concordance avec d'autres auteurs à l'exception de Photius) dans les Anecdota de Bekker, dans les scol. d'Aristophane, de Démosthène, de Lucien et de Platon. ¶ Sur la restitution de la forme primitive de l'opuscule. 'De la République des Athéniens' 2<sup>e</sup> partie [L. Lange]. La 1<sup>re</sup> partie a été publiée sous forme de programme. Elle veut prouver qu'en transposant le pas-

sage 3, 4 (milieu)- 9, après 1, 1-18 ou obtient une suite de 27 paragraphes dont le sens est parfaitement convenable et clair. Cette 2<sup>e</sup> partie comprend l'étude des 26 paragr. restants et dont l'ordre traditionnel est 1, 19-20 ; 2, 1-20 avec la 1<sup>re</sup> phrase du 1<sup>er</sup> paragr. du ch. III. L'auteur démontre qu'il faut encore transposer 3, 10-13 après 2, 16 ; 2, 9-10 après 2, 17 ; et enfin 1, 19-20 après 2, 8. Il suppose que les 8 pages contenant ces passages auraient subi des déplacements. De plus, d'autres pages dont le nombre ne peut être fixé se seraient perdues entre 3, 11 et 3, 12 ; entre 3, 13 et 2, 17 ; entre 2, 10 et 2, 18. Résumé du plan de l'ouvrage sous cette nouvelle forme.

H. G. 10

**Literarisches Centralblatt.** 1 janvier. PAPPAGEORGIOS, *Κριτικά και ἐρμηνευτικά εἰς τὰ ἀποσπάσματα τῶν ἑλληνικῶν τραγικῶν ποιητῶν.* [J. K.]. Contribution sérieuse, malgré quelques défauts, à la critique de 22 frgm. de Sophocle et de 35 d'Euripide. ¶ *Artemidoros' aus Daldis Symbolik der Träume übers.* v. G. KRAUSS. [Sp... a]. Traduction coulante précédée d'une préface naïve. 15  
 ¶ *Platon's Staat. Griechisch und deutsch*, T. 1. 2. [M. W. hr.b.] Texte bon, trad. fidèle, le tout sans grande valeur scientifique. ¶ UPHUES, *Die Definition des Satzes nach den platonischen Dialogen...* [idem]. Obscur et plein de contradictions. ¶ WÖLFFLIN, *Die allitterierenden Verbindungen der lat. Sprache* [A. R.]. Travail sérieux. ¶ J. N. MADVIG, *Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staates*, t. 1 []. Qq. remarques de détail ; un jugement définitif de cet ouvrage qui contient tant de vues neuves et originales ne sera possible qu'après l'apparition du t. 2. ¶ ¶ 7 jr. KIESSLING u. VON WILAMOWITZ-MÖLLENBÖRFF, *Philologische Untersuchungen*, Fasc. 4. *Antigonos von Karystos* [E. R.]. Ouvrage aussi superficiel que volumineux. ¶ FROHWEIN, 25  
*Verbum Homericum* []. Très soigné et très utile. ¶ GERBER et GREEF, *Lexicon Taciteum*. Fasc. 4 [A. E.]. Continue à mériter tous éloges. ¶ BITSCHORSKY, *De C. S. Apollinaris Silonii studiis Statianis* [A. R.]. Bon. ¶ ¶ 14 jr. *Taciti de vita et moribus J. Agricolae liber*. Rec. CORNELISSEN [A. E.]. Quelques bonnes restitutions ; observations fines, habileté critique, mais trop téméraire en 30  
 général. ¶ *Venantii Fortunati opera poetica*. Rec. Frid. LEO [A. R.]. Collations très soignées. Quelques observations du critique. ¶ ¶ 21 jr. *Aristophanis Plutus*. Rec. A. v. VELSEN [-g]. Bon comme les éd. des autres pièces déjà publiées. ¶ L. CONSTANS, *La légende d'Œdipe*. [W. F.] Mauvais. ¶ ¶ 28 jr. UNGER, *Der sogenannte Cornelius Nepos* [A. E.]. Travail approfondi ; 35  
 résultats définitifs. ¶ CONST. RITTER, *Die Quintilianischen Declamationen* [A. E.]. Soigné et impartial. ¶ H. SCHLIEMANN, *Orchomenos* (pl.) [Bu.]. Analyse et rectifications de détail. ¶ G. HAGEMANN, *De Græcorum prytaicis capita* 3 []. Du soin, mais parfois diffus. ¶ M. VIGIÉ, *Etudes sur les impôts indirects romains* [L.]. Clarté, jugement sain, connaissance des derniers tra- 40  
 vaux, mais assez diffus. ¶ ¶ 4 fév. G. VOIGT, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*. T. 2. 2<sup>e</sup> éd. []. Excellent. ¶ ¶ 11 fév. AFD. SCLEFER, *Abriss der Quellenkunde der griechischen und römischen Geschichte*, P. 2. [F. R.]. Rendra de grands services malgré quelques lacunes. ¶ KÖCHLY'S *Gesammelte kleine philologische Schriften*, éd. par G. KINKEL et E. BÖCKEL. 45  
 T. I. (Cl. Utile. ¶ *Poetae latini minores*. Recensuit Æmilius BÄHRENS, T. III [A. B.]. Se donne trop libre carrière avec les leçons des mss. ¶ FRIGELL, *Epilogomena ad T. Livii librum I* [A. E.]. Important. ¶ ¶ 18 fév. G. von HERTLING, *Albertus Magnus*, [-ss-] Bod. ¶ A. SCHWEGLER, *Geschichte der griechischen Philosophie*, 3<sup>e</sup> éd. par Karl KOSTLIN []. Le 50  
 remaniement de K. a augmenté encore la valeur du livre. ¶ *Xenophon's Gastmahl*. Griechisch und deutsch hrsg von G. F. RETTIG [B.]. Utile surtout par le commentaire et la traduction. ¶ ¶ 4 mars. ZIELINSKI, *Die letzten Jahre*

- des zweiten punischen Krieger* []. Grand éloge. ¶ G. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 1. L'Égypte [G. E.]. Grands éloges pour le savoir, la méthode, le goût des auteurs. Quelques critiques de détail. ¶¶ 11 mars. *Appiani historia romanā*. Ed. L. MENDELSSOHN. T. 2. [G. Z.]
- 5 Bon et utile. ¶¶ 18 mars. *Archimedis opera omnia*. Rec. J. L. HEIBERG. T. 3. [-Z-r]. Vient combler une lacune ressentie depuis longtemps. ¶¶ 23 mars. Léopold RANKE, *Weltgeschichte*. 2 P. *Die römische Republik und ihre Welt-herrschaft*. Sect. 1 et 2. 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> éd. []. La première impression que l'on éprouve à la lecture de ce livre est celle d'une profonde admiration devant
- 10 une force presque juvénile et qui domine son sujet avec une sûreté et une aisance parfaites. Quelques protestations qu'on puisse faire on se laisse entraîner et surprendre par des aperçus lumineux. ¶ F. HARTMANN, *De uoristo secundo* [Bgm.]. Travail consciencieux. ¶ C. THIEMANN, *Grundzüge der homerischen Modus-Syntax* [Bgm.]. Hypothèse ingénieuse relative à la
- 15 distinction de *αέ* et *αυ*; toutefois l'auteur attribue trop de valeur à ses résultats dans une question où l'étymologie ne peut apporter aucune solution au problème. ¶ *C. Taciti dialogus de oratoribus*. Rec. BAEHRENS [A. E.] Très instructif; mais certaines leçons nouvelles ne s'imposent point d'une manière absolue. ¶ A. DE CEULENEER, *Notice sur un diplôme militaire de*
- 20 *Trajan* []. Bonne reproduction en photogravure d'un document intéressant. Certaines assertions du commentaire sont sujettes à caution. ¶¶ 1 avr. BORMANN, *Fastorum civitatis Tauromenitanæ reliquiæ* []. Marque un progrès sensible dans la lecture de l'inscription. ¶¶ 8 avr. FLIGIER, *Die Urzeit von Hellas und Italien* [F. R.]. De nulle valeur. ¶ Félix DAHN, *Urgeschichte der*
- 25 *germaneschen und romanischen Völker*. 2 T. (pl.) []. Ouvrage complet qui se lit avec plaisir. ¶¶ 15 avr. F. FIELD, *Otium Norvicense*. P. 3. *Notes on select passages of the Greek Testament* [E. N.]. L'auteur a un sentiment très délicat du grec, et fait preuve de lectures abondantes. De bonnes conjectures. ¶ DEFFNER, *Zakonische Grammatik*. P. 1. [K. F.] De grandes faiblesses;
- 30 recommandable néanmoins à cause des nombreux exemples et de la louable exactitude dans la partie consacrée à la phonétique. ¶ *Titi Livii ab urbe condita libri*. Rec. H. J. MUELLER, P. 2. Libr. 3 et 4. [A. E.]. Continue à être très bon. ¶ C. HALM et G. MEYER, *Catalogus codicum latinorum bibliothecae regiae Monacensis*, T. 2, P. 4. [] Très précieux et d'une exécution
- 35 parfaite. ¶¶ 22 avr. A. BAUMSTARK, *Ausführliche Erläuterung des besonderen völkerschaftlichen Theiles der Germania des Tacitus* [W. A.]. Bonne compilation, mais pas de vues personnelles. ¶ PETSCHENIG, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Victor von Vita* [W. A.]. Fait preuve de prudence. Le critique recommande le chapitre consacré à l'étude des particularités
- 40 de la langue de Victor de Vite. ¶ E. BRENTANO, *Zur Lösung der troianischen Frage* (pl.) [Bu.]. De bonnes choses à côté de parties très faibles; en fait ne résout pas la question. ¶ H. BLÜMMER, *Die archäologische Sammlung im eidgenössischen Polytechnicum zu Zürich* [Bu.]. Bon catalogue. ¶ A. MILCHHÖFER, *Die Museen Athens* [Bu.]. Rédigé avec autant de netteté que de concision.
- 45 ¶¶ 29 avr. FR. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*. Part. 3; Sect. 2. Partisans et adversaires de Démosthène [é]. Excellent ouvrage : quelques réserves de détails. ¶ *T. M. Plauti Miles Gloriosus*. Emend. O. RIBBECK [S.]. Marque un progrès important sur l'éd. de 1849. ¶¶ 6 mai. J. JÜLG, *Vita L. Aeli Sejani Tiberio imperante praefecti praetorio* []. Bonne compilation, sans pré-
- 50 tentions comme sans résultats nouveaux. ¶ Fr. SCHUBERT, *Eine neue Handschrift der orphischen Argonautica* [Cl.]. Bonne collation du cod. Strahoviensis; la conclusion sur la place du ms. aurait besoin d'être appuyée sur de nouvelles collations des autres mss. ¶¶ 13 mai. E. CURTIUS et



J. A. KAUPERT, *Karten von Attika*. Fasc. 1. Athènes et le Pirée [Bu]. Publication très utile et d'une très bonne exécution. ¶ E. BUCHHOLZ, *Das öffentliche Leben der Griechen im heroischen Zeitalter* [Cl.]. Bonne compilation; çà et là des inégalités, quelque manque de critique et des répétitions; le plan général aurait pu être mieux conçu. ¶¶ 20 mai. G. CLEMM, *De brevisloquētiæ Taciteæ quibusdam generibus* [A. E.]. D'une grande valeur scientifique. ¶ *Contes albanais* recueillis et traduits par Aug. DOZON [Rho. Kö.]. Intéressant et bien fait. ¶ *Catalogus codicum bibliothecae universitatis r. scientiarum Budapestensis* []. Publication satisfaisante. ¶¶ 27 mai. Th. ZIEGLER, *Die Ethik der Griechen und Römer* []. Sera utile même après Zeller. 10  
 ¶ E. CUG, *Études d'épigraphie juridique*. — De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien (1. L'examinator per Italiam. 2. Le magister sacrarum cognitionum. (Bibl. des Ec. d'Ath. et de Rome. Fasc. 24) []). Travail très clair, qui fait preuve de compétence et de « solidité. »  
 ¶ Karl STEIFF, *Der Erste Buchdruck in Tübingen (1498-1534)* (Contribution 15 à l'histoire de l'université de Tübingen) []. Travail de valeur sur l'époque des incunables et qui témoigne des connaissances solides de l'auteur. ¶ *Babrii Fabulae*. Rec. M. GITLBAUER [Cr.]. Texte très modifié; en est-il meilleur pour cela? ¶ W. DEECKE et C. PAULI, *Etruskische Forschungen und Studien*. Fasc. 2 : DEECKE 1. *Der Dativ « larbiale » u. die Stammerweiterung auf 20 « -ali »* 2. *Nachtrag zum « templum » von Piacenza* [Pa]. Le 2<sup>e</sup> travail de D. est un modèle de finesse dans les recherches; résultats importants. Il n'en est pas de même du premier. D. s'est trompé en cherchant à prouver que les Étrusques appartiennent à la race indo-européenne. Il faut l'avouer ouvertement, quelque regret qu'il en coûte au critique (Pauli), mais il 25 doit ce sacrifice à l'amour de la vérité. ¶¶ 3 juin. F. O. WEISE, *Die griechischen Wörter im Latein* [Σδ]. Travail sérieux et approfondi. Fait honneur à l'érudition allemande. ¶ A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen* [A. R.]. De fines remarques comme toujours. ¶ A. MEYERHOEFER, *Die florentiner Niobegruppe* (pl.) [Bu]. Beaucoup de perspicacité, mais rien 30 d'absolument définitif. ¶¶ 40 juin. E. W. CULMANN, *Umschau auf dem Gebiete der griechischen und lateinischen Grammatik* []. Aussi fantaisiste que les précédents travaux de l'auteur. ¶ *T. M. Plauti Truculentus*. Rec. Fr. SCHOELL []. Marque un grand progrès, bien qu'il reste encore beaucoup à faire étant donné l'état déplorable des mss. ¶ Fr. DENEKEN, *De Theophrasti* [A. M.]. 35 Sérieux et digne d'éloges. ¶¶ 17 juin. J. OERI, *Beiträge zum Verständniss der Trachinierinnen des Sophokles* [J. K.]. Beaucoup de bonnes choses; toujours ingénieux, mais quelquefois peu convaincant. ¶ *T. M. Plauti Aulularia*. Rec. G. GOETZ []. Travail consciencieux d'un critique prudent et autorisé. ¶ Fr. HOFFMANN, *Das Orakelwesen im Alterthum* [Bu]. Dépourvu 40 de toute valeur. ¶ Alex. BOUTKOWSKI, *Dictionnaire numismatique*. T. 1, vol. 2 [Bu]. Il y a des renseignements de tout genre qu'on ne s'attendrait guère à trouver ici. Pour l'appréciation, le critique renvoie à l'art. paru en 1879. ¶ J. DURM, *Die Baukunst der Griechen* (pl.) [A. G.]. Justifie les 45 espérances qu'avait éveillées le commencement de l'ouvrage. ¶¶ 24 juin. K. HERMANN, *Lexikon der allgemeinen Weltgeschichte* []. Le critique relève quelques erreurs inévitables d'ailleurs dans un pareil ouvrage. ¶ H. KOECHLY, *Akademische Vorträge und Reden*. Nouvelle suite, éd. par Karl BARTSCH [Cl.]. De grande valeur. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses*. (Morceaux choisis pour les classes. Fasc. 2. Liv. 10-13). Ed. J. SIEBELS. 2<sup>e</sup> édition 50 procurée par Fr. POLLE [A. R.]. Excellent. ¶¶ 1<sup>er</sup> jll. L. CECI, *Scritti glottologici*. Fasc. 1 [G. M...]. Bon et solide, mais déparé par des vivacités de langage qui sont peu à leur place. ¶ E. FABRICIUS, *De architectura*

- graeca commentationes epigraphicae* [Bu]. Très sérieux. ¶¶ 8 jlt. RICH. MEISTER, *Die griechischen Dialekte*. T. I [G. M... r]. Excellent. ¶ Fr. ALY, *Die Quellen des Plinius im achten Buch der Naturgeschichte* []. Travail un peu maigre, mais utile. ¶ J. LANGBEHN, *Flügelgestalten der ältesten griechischen Kunts* [Bu]. Intéressant, mais quelques parties sont manquées. ¶ Fr. HULTSCH, *Heraion und Artemision* [Bu]. Les bases sur lesquelles s'appuie l'auteur ne sont rien moins que sûres et définitivement acceptées par les hommes compétents. ¶¶ 15 jlt. E. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen* []. Répertoire bien fait et qui complète heureusement un excellent ouvrage.
- 10 ¶ *Germanischer Bücherschatz : 1. Taciti, de Origine et situ Germanorum liber et.* A. HOLDER [W. A.]. Quelques progrès dans la constitution du texte ; mais la collection même répond-elle à un besoin bien constaté ? ¶ Joh. MERKEL, *Abhandlungen aus dem Gebiete des römischen Rechts*. Fasc. 1. Sur le droit de grâce dans les procès criminels des Romains []. Étude approfondie des sources. ¶ *Pseudolybiae oratio funebris*. Éd. M. M. ERDMANN [B.]. Important surtout par l'appareil critique. ¶ *P. Ovidii Nasonis libellus de medicamine faciei*. Ed. A. KUNZ [A. R.]. Travail très soigné. ¶¶ 22 jlt. W. ROEDER, *Ueber C. G. Cobets Emendationen der attische Redner* [B.]. Soigné et utile ; mais l'auteur tombe dans les défauts mêmes qu'il reproche à Cobet.
- 20 ¶ G. LEUCHTENBERGER, *Dispositive Inhaltsübersicht der drei olynthischen Reden des Demosthenes* [B.]. Sera utile aux élèves des gymnases. ¶ *P. Ovidii Nasonis Ibis*. Ed. R. ELLIS. [A. R.]. Travail très méritoire. ¶ Henry THODE, *Die Antiken in den Stichen Marcanton's, Agostino Veneziano's und Marco Dente's* [H. J.]. Très bon. ¶¶ 29 jlt. J. JUNG, *Die romanischen Landschaften des römischen Reiches*. [F. R.] Mal composé et plein de digressions inutiles ; sera utile comme répertoire des sources à consulter. ¶ *Justiniani novellae*. Ed. Zachariae v. LINGENTHAL. Éd. très soignée qui repose sur la collation du cod. Venetus. ¶ J. L. HEIBERG, *Literargeschichtliche Studien über Euklid* [-z-r]. Écrit avec le soin et le talent accoutumés.
- 30 ¶ C. WACHSMUTH, *Studien zu den griechischen Florilegien* [Bu]. Sera lu avec fruit par tous les hommes spéciaux. ¶¶ 5 août. F. DAHN, *Urgeschichte der germanischen und romanischen Völker*. T. 2, 3<sup>e</sup> livr. []. Excellent travail résumant avec fidélité toutes les études partielles parues jusqu'ici. ¶ Aug. HELLER, *Geschichte der Physik von Aristoteles bis auf die neueste Zeit*.
- 35 T. 4. Depuis Aristote jusqu'à Galilée [-z-r]. Nombreux défauts ; pourtant quelques chapitres assez réussis empêcheront de condamner absolument l'ouvrage. ¶ A. FRIGELL, *Epilegomena ad T. Livii librum vicesimum primum* [A. E.]. Circonspect et compétent, mais incomplet par endroits. ¶ H. BRENDICKE, *Genealogien sämtlicher griechischer Götter und Heroen* [Bu]. Compilation aussi indigeste que pleine d'erreurs. ¶¶ 12 août. KLIMKE, *Diodorus Siculus und die römische Annalistik* [F. B.]. Polémique acerbe, mais appuyée parfois de solides arguments, contre Mommsen. ¶ L. V. URlicHS, *Die Schlacht am Berge Graupius* []. Bon travail ; mais le titre est trompeur. ¶ P. N. PAPPAGEORG, *Kritische und paläographische Beiträge zu den alten*
- 45 *Sophokles-Scholien* [I. K.]. Soigné et approfondi. Il est à désirer que l'auteur fasse une nouvelle édition des scolies de Sophocle. ¶ *Stati epithalamium* (Silv. 1, 2) *denuo ed.* A. HERZOG. [A. R.]. Bon. ¶ A. TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos V. Catulli et Titi Livi* [A. R.]. Il y a du travail dans cet ouvrage, mais le style est lourd et les connaissances de l'auteur incomplètes. ¶ A. STRAUB, *Le cimetière gallo-romain de Strasbourg*. (pl.) [Bu]. Édité avec beaucoup de luxe et de goût. ¶ Th. BIRT, *Das antike Buchwesen* [L. Fr.]. Très recommandable. ¶¶ 19 août. H. VON RICKENBACH, *Die Insel Sardinien vor der Herrschaft der Römer* []. Intéressant et

compétent. ¶ E. MATZ, *Antike Bildwerke in Rom* (à l'exclusion des grandes collections) T. 1-3, éd. procurée par F. v. DUHN [A. M.]. Fait avec autant de soin que de méthode. ¶ 26 août. C. NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalls der Republik* (Depuis l'époque de Scipion Emilien jusqu'à la mort de Sylla). Éd. procurée par E. GOTHEIN [F. R.] Sera utile aux philologues et intéressant pour les gens du monde. ¶ O. JAEGER, *Die Gymnastik der Hellenen*. Nouvelle édition (pl.) []. Ouvrage de tendance et nullement à la hauteur de la science. ¶ F. JAENNICKE, *Die gesammte keramische Literatur* []. Utile bien qu'incomplet et dépourvu de méthode. ¶ 2 sept. E. WESTERBURG, *Untersuchung der Sage dass Seneca Christ gewesen sei* []. Soigné mais non convaincant. ¶ F. FRÖHLICH, *Die Gardetruppen der römischen Republik* []. Approfondi; fait faire un pas à cette question difficile. ¶ Albert DUMONT et J. CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre*. Pars I. Vases peints. [A. M.]. Bonne publication ornée de gravures excellentes. ¶ 9 sept. F. W. CULMANN, *Etymologische Aufsätze und Grundsätze*. V. []. Aussi étrange que le précédent. ¶ 16 sept. Th. BRAUNE, *Observationes grammaticae et criticae ad usum « ita sic tam (tamen) adeo » particularum Plautinum ac Terentianum spectantes* []. Manque de profondeur et d'exactitude. Latin médiocre. ¶ 23 sept. A. HÉRON de VILLEFOSSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistes romains*. T. 1. (pl.) []. Excellent. ¶ 30 sept. L. HAVET, *De saturnio Latinorum versu*. (Biblioth. de l'École pratique des Hautes Études. Fascicule 43). []. Approfondi et méthodique. Quelques réserves du critique. ¶ E. HARTMANN, *Der römische Kalender* éd. par L. LANGE. Ouvrage d'une importance capitale, bien que resté inachevé. ¶ 7 oct. A. CHAMBALU, *De magistratu Flaviorum* []. Soigné et définitif. ¶ Ph. THIELMANN, *Das verbum dare im Lateinischen* [Bgm.]. Les matériaux ont été soigneusement recueillis et groupés; mais les prémisses et les conclusions sont fausses. Bref, importante contribution au « lexique de l'avenir. » ¶ 14 oct. *The revisers and the greek text of the new testament* [E. N.]. Réponse anonyme à une attaque parue dans la *Quarterly Review*; acceptable sur les points principaux. ¶ Fr. SCHNOORR VON CAROLSFELD, *Katalog der Handschriften der kg. öff. Bibl. zu Dresden* T. 1. []. Exécution irréprochable. ¶ *Homers Odyssee* v. J. H. VOSS. Réimpression de 1<sup>re</sup> éd. par M. BERNAYS []. Bon. ¶ 21 oct. Th. BERGK, *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit* []. Mérite attention. ¶ J. GRIMM, *Der römische Bruckenkopf in Kastel bei Mainz* []. Très étudié et ingénieux. ¶ *Les Harangues de Démosthène*. Ed. critiq. et explic. p. H. WEIL. 2<sup>e</sup> éd. [B.]. Soigneusement revu sans être notablement augmenté. ¶ 28 oct. CHIAPPELLI, *Della interpretazione panteistica di Platone* []. Intéressant et approfondi. ¶ J. SCHVARTZ, *Die Demokratie*, T. 1. Pars 2, Sections 3 et 4. [F. R.]. Aussi intéressant pour l'homme politique que pour le philologue. ¶ B. NIESE, *Die Entwicklung der homerischen Poesie*. [Cl.]. Bien écrit, le style est clair et les deductions témoignent de beaucoup de pénétration. ¶ M. LECHNER, *De pleonasmis Homericis*. [Cl.]. Utile et approfondi. ¶ 4 nov. *Real-Encyclopädie der christlichen Alterthümer*, v. F. X. KRAPS. 1<sup>er</sup> Band. A.-H. []. Ne paraît pas satisfaire le critique. ¶ M. HABERLANDT, *Zur Geschichte einiger Personalausgänge bei den thematischen Verben im Indogermänischen* [Bgm.]. Témoigne de beaucoup de talent et de savoir, bien qu'on n'en puisse admettre les conclusions. ¶ Mich. RING, *Allateinische Studien* [e. s.]. Beaucoup de neuf, mais peu de certain et d'admissible. ¶ W. S. TELFFEL, *Geschichte der römischen Literatur*, 4<sup>e</sup> éd. procurée par L. SCHWABE []. Mis à la hauteur des dernières découvertes. ¶ 11 nov. HANS DROYSEN, *Athen und der Westen vor der sicilischen Expedition* [G. B.]. Im-

- portant : quelques affirmations sont contestables. ¶ Alp. BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Griechen* [Bu]. Bon. ¶¶ 18 Nov. *Commentationes philologae Jenenses*. Ediderunt seminarii philologorum Jenensis professorum. Vol. 1. [K. J. N.]. Le choix des dissertations répond de tous points au but que l'on s'est proposé. ¶ T. M. *Plauti Menaechmi*, éd. J. VAHLEN []. Utile, mais prête par plus d'un côté à la critique. ¶¶ 23 Nov. *Hesychii Milesii onomatologi quae supersunt*. Éd. J. FLACH. Accedunt appendix pseudo-hesychiana, indices, specimen protolithographicum cod. A. [B.]. Très bon; mais Hesychius est-il bien l'auteur de tout ce que lui attribue son éditeur? La suite adoptée est-elle celle d'H.? On peut en douter par places. ¶ *M. Minucii Felicis Octavius*. Rec. J. J. CORNELIÏSEN [A. E.]. Sera d'un usage commode et marque un progrès réel. ¶ *Olympia und Umgegend. Zwei Karten*, hrsg. von E. CURTIUS und ADLER. [Bu]. Excellent. ¶¶ 2 Déc. A. SPENGLER, *Reformvorschläge zur Metrik der lyrischen Versarten bei Plautus und den übrigen lateinischen Scenikern*. []. Mauvais. ¶ Karl HALM, *Ueber die Aechtheit der dem Justus Lipsius zugeschriebenen Rede*. Eine literarhistorische Untersuchung []. Simple annonce. ¶ *Die Sammlung Sabouroff. Kunstdenkmale aus Griechenland*, hrsg. von A. FURTWAENGLER []. Mérite l'attention des archéologues. ¶ Alb. FORBIGER u. Ad. WINCKLER, *Hellas und Rom. Band 3*. [Bu]. Témoigne d'un travail opiniâtre : çà et là qq. contradictions et répétitions. ¶ Ernst CURTIUS, *Alterthum und Gegenwart, Band 2*. []. Sera le bienvenu auprès de tous les amis de l'antiquité. ¶¶ 9 Déc. V. GARDTHAUSEN, *Mastarna oder Servius Tullius* []. Très approfondi. ¶ H. S. ANTON, *Etymologische Erklärung homerischer Wörter*, 1 Th. [e. s.]. Compilation soignée et complète mais faite sans critique. ¶ *Cicero's Rede für Sex. Roscius aus Ameria*, hrsg. von G. LANDGRAF, 1 Hälfte : Texte mit den Testimonia veterum und dem Scholiasta Gronovianus [A. E.]. Bon. ¶ C. SCHMIDT, *Zur Geschichte der ältesten Bibliotheken und der ersten Buchdrucker in Strassburg* []. Développement d'un article publié en 1877 dans la Revue d'Alsace sur les livres et les bibliothèques à Strasbourg au moyen âge. ¶¶ 16 Déc. Fred. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen*, 2 Aufl [Cl.]. La meilleure monographie qui existe sur ce sujet. ¶ Martin SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin principalement d'après les grammairiens de l'époque impériale*. [Bgm]. Très complet comme collection de sources, mais l'auteur n'est point à la hauteur de sa tâche au point de vue critique. ¶ O. MANTEY, *De gradu et statu quaestorum in municipiis coloniisque*. Quaestio epigraphica. [P. Sdt.]. Les matériaux ont été recueillis avec soin; mais ils auraient besoin d'être retravaillés. ¶¶ 23 Déc. A. DAUB, *Studien zu den Biographiku des Suidas* [B.]. Bon; arrive aux mêmes conclusions que Flach tout en le critiquant. ¶ Arnold HUG, *Studien aus dem classischen Alterthum*, 1 Heft. [B.]. Intéressant. ¶ *Ennodii Magni Felicis Opera omnia*. Rec. G. HARTEL [A. B.]. Excellente édition. ¶ Poul ANDRAE, *Via Appia*, Dens Historie og Mindesmårker, 1 Bind. (écrit en danois). [C. S.]. Apporte peu de résultats nouveaux; s'appuie sur les auteurs les plus connus et laisse les autres de côté.

A. FÉCAMP.

- Mitteilungen aus der historischen Litteratur.** T. x. 1882. Adolf BAUER, *Themistokles. Studien und Beiträge zur griechischen Historiographie und Quellenkunde*. [H. Droysen]. Bien qu'on puisse différer d'opinion sur maint point de détails on devra accepter le résultat final d'après lequel, en dépit d'une richesse apparente, les renseignements que nous avons sur Themistocle et qu'on peut utiliser sont d'un nombre très restreint. ¶ Hermann MUELLER-STRUEBING, *Die attische Schrift vom Staate der Athener*

(4 T. suppl. du Philologus, Fasc. 1 et 2) [A. Buff]. Explications ingénieuses. M.-S. sait donner un haut degré de vraisemblance à ses hypothèses qui d'ailleurs, justes ou non, font avancer la science. ¶ Emil LENZ, *Das Synedrium der Bundesgenossen im zweiten athenischen Bunde* [H. Droysen]. Exposé des résultats; il en résulte que la théorie de Hartel sur la Procheironomie ou la double lecture doit être abandonnée. ¶ Jos. KLEIN, *Fasti consulares inde a Caesaris nece usque ad imperium Diocletiani* [O. Bohn]. Utile. ¶ *Mon. Germ. historica. Poetarum latinorum mediæ ævi* T. 4 : Poetae ævi Carolini Rec. E. DUEMLER. T. 1. p. 1 et 2. *Auctorum antiquissimorum* T. 4. p. 1 : Venanti Fortunati opera poetica. Rec. F. LEO [ ]. 10 D. était fort bien préparé pour cette tâche, grâce à ses connaissances des événements de la vie intellectuelle du temps et aussi grâce à la méthode philologique. Le critique regrette que L. n'ait pas concilié ces qualités et ait donné à son édition un caractère exclusivement philologique. Il demande que les publications ultérieures soient confiées à des historiens 15 connaissant la philologie plutôt qu'à des philologues purs. ¶¶ Fasc. 2 *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* éd. par F. ABRAHAM, J. HERRMANN, Edm. MEYER, 2<sup>e</sup> année (1879) [Evers]. Le critique signale qq<sup>s</sup> améliorations à introduire. ¶ Revue des programmes [FOSS]. J. HOLLE (Recklinghausen), *Megara im mythischen Zeitalter*. — Th. BINDSEIL (Schneidemühl), *Die antiken Gräber Italiens*. P. 1 : Les tombeaux des Étrusques. Travail intéressant, mais qu'on voudrait voir un peu mieux disposé. — Georg SCHMEISSER (Liegnitz), *Die Etruskische Disziplin vom Bundesgenos- senkriege bis zum Untergang des Heidenthums*. — Adalb. FLECK (Husum), *Die Beziehungen Kerkiras zum zweiten athenischen Seebunde*. — KLIMBE (Königs- 20 shütte), *Diodorus Siculus und die römische Annalistik*. P. 1 et 2. K. est un élève de Nitzsch et se sert souvent de termes violents dans sa polémique contre Mommsen. — A. VOLLMER (Düren), *Die Quellen der dritten Dekade des Livius*. Fait avec soin, résultats importants. ¶ Victor FLOIGL, *Cyrus und Herodot* (d'après les dernières inscriptions cunéiformes) 30 [E. Evers]. Mérite considération malgré de nombreux défauts. Art. étendu. ¶ *Ephemeris epigraphica* T. 4 [Oscar Bohn]. Contient en partie des suppléments au C. I. L., en partie des dissertations. Analyse. ¶ *Pauli Orosii Historiarum adversum paganos libri 7*. Rec. ZANGEMEISTER [H. Droysen]. Très méritoire. ¶ *Turmuirs, Johannes genannt Aventinus, sämtliche Werke*. T. 1. 35 Opuscules historiques et philologiques. [H. Bresslau]. Karl Halm s'est chargé d'éditer les opuscules latins de différents genres (histoire, poésie, travaux de grammaire et de musique) contenus dans le vol. Cette éd. constitue un progrès notamment pour les œuvres de poésie. ¶¶ Fasc. 3. *Bibliotheca historica* éd. par EHRENFEUCHTEN. 29<sup>e</sup> année. Fasc. 1. 40 [F. Hirsch]. Ouvrage de bibliographie très utile qui mérite d'être soutenu par les sociétés historiques. ¶ v. SYBEL, *Kleine historische Schriften* 3<sup>e</sup> éd. T. 1. [F. Krüener]. Un seul écrit concerne l'antiquité classique; il a pour titre : l'apparition des Allemands dans l'histoire. Analyse. ¶ Max DUSCKEN, *Geschichte des Altertums* T. 3. 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éd. [F. Hirsch]. D'importants remaniements ont été faits tant pour le fond que pour la forme. 45 Dans DROYSSEN, *Athen und der Westen vor der sicilischen Expedition*. [Adolf. Bauer]. Confirme et développe les théories de Müller-Strübing et de Wilamowitz; d'après D., Thucydède dans son exposition de son expédition de Sicile n'a pas écrit un récit entièrement conforme aux faits. ¶ G. LIEB- 50 BERT, *De amnestia anno 403 a. Chr. n. ab Atheniensibus decreta* [A. Winckler]. S'est efforcé de fixer le sens et l'emploi du mot amnistie en général et de réunir les motifs qui militent contre l'hypothèse d'une double amnis-

tie en 403, enfin de montrer par des exemples dans quelle mesure l'amnistie a été tenue les années suivantes. ¶ L. CAHUN, *Le véritable Attila* (Extrait de la nouvelle Revue T. III. 1880). [Edm. Meyer]. Jette un jour nouveau sur le caractère d'Attila qui d'après l'auteur aurait été défigur<sup>5</sup> dans la tradition des peuples européens. C'est aux Mongolistes compétents à apprécier les théories de C. qui s'écartent des sources ordinaires (Jornandés, Priscus). ¶ *Jordanis de origine actibusque Getarum*. Ed. Alfred HOLDER [F. Hirsch]. Cette éd. sera d'autant mieux accueillie que celle de Mommsen n'a pas paru et qu'elle repose sur la collection d'un ms. d'Heidelber<sup>10</sup>g brûlé chez Mommsen en 1880 et de qqs mss de Paris. ¶ Fasc. 4. Leopold v. RANKE, *Weltgeschichte* P. 2. La république romaine et sa domination universelle. Sect. 1. L'ancienne république et son hégémonie sur les côtes de la Méditerranée. Sect. 2. Origine de l'empire romain, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> éd. [E. Evers]. Mérite les mêmes éloges que la première partie (v. Rev. des <sup>15</sup> Rev. 6, 419, 34). ¶ Revue des programmes. [Rudolf Foss]. Otto RICHTER (Berlin, Askan. Gymn.), *Die Befestigung des Janiculum*. Analyse sans appréciation. — A WEINERT (Demmin), *Die achäische Bundesverfassung*. Contribution à l'histoire du fédéralisme, qui est loin, vu l'état actuel des maté<sup>20</sup>riaux, d'épuiser la question. — HOLZER, *Matris, ein Beitrag zur Quellenkritik Diodors* [G. J. Schneider]. Il n'est guère douteux que Diodore chap. 8-13 n'ait copié l'ἔγκωμιον du rhéteur Matris, reste à savoir dans quelle mesure. L'auteur sur ce point s'égare parfois dans des hypothèses ; toutefois de bonnes remarques. ¶ H. KALLENBERG, *Zur Quellenkritik von Diodor 16 Buche* [Idem]. L'auteur en étudiant soigneusement la langue de Diodore a com<sup>25</sup>mencé un travail dont S. espère les plus grands résultats pour la critique des sources de Diodore. ¶ E. EVERS, *Ein Beitrag zur Untersuchung der Quellenbenutzung bei Diodor* [Idem]. Contribution qui fait preuve de connaissances étendues et de l'amour de la vérité, d'une lecture attachante même pour celui qui dans les points essentiels est d'un avis diffé<sup>30</sup>rent. ¶ Max DUNCKER, *Der angebliche Verrat des Themistokles* (cf. infra Sitzgsb. d. preuss. Akad. d. Wissensch.) [Adolf Bauer]. Confirme l'opinion du critique sur la prétendue trahison de Thémistocle, puis, grâce à une interprétation tout à fait convaincante de Thucyde (1, 137, 4,) démontre contre le critique et Wecklein l'existence de la seconde ambas<sup>35</sup>sade au roi de Perse. ¶ J. N. MADVIG, *Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staates*. T. 1. [Oscar Bohn]. La polémique acerbe de M. contre Mommsen ne paraît pas heureuse. Quiconque voudra s'orienter rapidement sur un côté de la vie publique des Romains prendra l'ouvrage de Madvig. Le « Staatsrecht » de Mommsen sera indispensable pour ceux <sup>40</sup>s'appliquant aux recherches spéciales, peut-être à cause des idées générales et des théories si durement blâmées par Madvig. ¶ v. WIETERSHEIM, Ed. *Geschichte der Völkerwanderung*, 2<sup>e</sup> éd. revue et procurée par Félix DAHN. T. 2. [Bolze]. Remaniements essentiels qui font honneur au travail très méritoire de Dahn. ¶ Ferdinand GREGOROVIVS, *Athenais*. (Histoire <sup>45</sup>d'une impératrice byzantine) [F. Hirsch]. Analyse. ¶ *Monumenta Germaniae historica. Auctorum antiquissimorum* T. V. P. 1 : Jordanis Romana et Getica rec. Theod. MOMMSEN [Idem]. Répond aux grandes espérances qu'on avait conçues. La constitution du texte qui repose sur de nombreux manuscrits a été établie avec autant de soin que de sagacité. <sup>50</sup>Même soin pour l'introduction qui contient des renseignements fort intéressants sur Jordanès. Enfin différents index completent la valeur de cet ouvrage. ¶ Comptes rendus de la société historique de Berlin. 6 mars, Bohn traite de la réorganisation des cohortes prétoriennes par Septime

Sévère. Les idées de Bohn donnent naissance à une discussion à laquelle prennent part Abraham, Foss, Jähns, Klatt, Meyer et Thouret. Jähns traite de l'ancienne littérature militaire dont Végèce est le seul représentant complet.

HENRI LEBÈGUE.

**Monatsbericht der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin.** 5  
 (A partir de 1882, ce recueil a changé de format et de titre. Il se publie en format in-4° et se nomme Sitzungsberichte der k. Akad. d. Wiss. zu Berlin; voir l'analyse plus loin.)

**Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen.** 10 mai. Sur les gemmes de la collection Biehler (2 pl.) [Fr. 10 Wieseler]. Description des pièces les plus intéressantes. Division de l'art : 1. gemmes de l'ancienne Egypte; 2. g. asiatiques; 3. g. étrusques; 4. g. grecques; 5. g. gréco-égyptiennes; 6. g. gréco-romaines; 7. g. romano-égyptiennes; 8. gemmes abraxas et gemmes amulettes; 9. g. des premiers temps du christianisme; 10. g. byzantines. Le reste de l'art. 15 concerne les gemmes de fabrication moderne, l'histoire des collections privées et les falsifications. Incidemment nous relevons la fausseté d'une accusation portée contre les Français, d'après laquelle, après la deuxième capitulation de Paris, 76 pièces n'auraient par été rendues au musée de Berlin. W. montre d'après C. Friederichs qu'on ne peut rendre les Français coupables de ce détournement. Art. de 94 p. ¶ 24 mai. Un chapitre des Helléniques de Xénophon [Herm. Sauppe]. Démontre d'après l'emploi de μέντοι que le 2° chapitre du 7° livre a été composé avant les autres parties de l'ouvrage, à l'exception des livres 1 et 2 jusqu'au chapitre 3, 10.

H. LEBÈGUE. 25

**Neue Jahrbuecher für Philologie und Paedagogik.** T. 125 et 126. PHILOGOLOGIE. 1<sup>re</sup> livr. Sur la métrique de Sophocle [M. Schmidt]. Analyse métrique du parodos de l'Œdipe à Colone et des parties lyriques du Philoctète. ¶ Sur l'Odyssée [Weissenborn]. Ce poème se divise logiquement en six grandes sections, comprenant chacune 4 chants. ¶ Sur la 2° démonstration mathématique du Ménon de Platon p. 86 E sq. [Schultz]. Discute les explications proposées jusqu'ici, en particulier celle de Benecke. Propose une solution nouvelle. ¶ *De Plutarchi in Demosthenis vita fontibus ac fide*, scripsit F. GEBHARD [Schubert]. Suivant Gebhard la source principale de Plutarque pour la vie de Démosthène serait un ouvrage biographique de Satyrus. Les arguments apportés à l'appui de cette thèse sont insuffisants. ¶ Sur Lysias [Schubert]. Lire XII, § 57 : ... εἰπίσιν ἀλλὰ τῶν αὐτῶν. ¶ Sur Lysias [Wecklein]. XIII, § 50, effacer ΤΗΦΙCΜΑΤΑ; ib. §§ 86 et 87, lire : τὸ ἐπ' αὐτοφώρῳ ἢ ποῦ ἀν εἶν <ὅς> τινα ἀπειταί- 40 νει καὶ αὐτὸς γένοιτο τοῦ θανάτου; οὐ γὰρ δήπου τοῦτο μόνον..... τὸ ἐπ' αὐτοφώρῳ ἰάν τις ἔτιον (πατάξας) ἢ μαχίρῳ ἀποσάξας καταβάλλη,..... ὅστε πῶς οὐκ ἐπ' αὐτοφώρῳ οὐ εἰ ὁ ἀπειταίνας πρῶτον μὲν ἐναντίον πεντακισίων, εἶτα πάλιν ἐναντίον Ἀθηναίων ἀπάντων ἀπο- γράξας; ¶ Quelques remarques sur l'ouvrage de WILAMOWITZ-MOELLENDORF intitulé : *Aus Kydathen* [Schubert]. Réponse aux violentes attaques de W. contre Pausanias. ¶ Contribution à l'interprétation de l'Énéide (suite) [Plüss]. Commente les vers 530-627 du 6° livre. Étudie la structure de ce passage et l'effet que le poète a voulu produire. ¶ Sur l'anthologie de Stobée [Dressler]. Lire I, 49 : Βίβλιον ἐπιγράμματα ἐπιλεγόμενα ἀποκρίθην 45 ποικίλῳι πολλῶν ἢ ἐπιγράμματα ἀποκρίθην λέγοντα ποικίλῳι πολλῶν, texte du Monacensis 429 du Florilegium de Maxime c. 26. ¶ Les scholies de Térènce du Codex Bezae (suite de N. J. ann. 1868) [Studemund]. Collation partielle du ms. sur l'édition princeps d'Umpfenbach. ¶ Sur Horace Sat. I, 9, 14 sqq. : Goebel. 'Abire' est employé ici dans le sens de 'hinc abire'; la

leçon 'prosequar' est préférable à 'persequar'. ¶ *De Hegesippo qui dicitur Josephi interprete*. Scripsit F. VOGEL [Caesar]. Se déclare en désaccord avec l'auteur sur les points essentiels. ¶ Sur le Théétète de Platon p. 175 A. B. [Susemihl]. L'opinion émise par Rohde (R. des R. 6, 124, 44) et Dittenberger (Hermès, 16) sur la date de la composition du Théétète a contre elle le véritable sens de ce passage. ¶ Les côtes lointaines de l'Europe d'après Pomponius Mela [Frück]. Relève les erreurs de Pomponius Mela dans sa description des côtes de l'Espagne, de la Lusitanie et du S.-O. de la Gaule. Cette description diffère de celle d'Eratosthène, quoi qu'en dise Hugo Berger, et rien ne prouve que le Sinus Codanus (la mer Baltique) de Pomponius Mela soit le Mentonomon de Pythéas (ap. Pline H. N. 37, § 35). ¶ Julius Obsequens, c. 66, lire : examen apium in signis consedit... nocturni terrores in exercitu fuere... eo ipso die plerisque locis signa sua repente conversa <constat militarem> clamorem... ut curreretur in muros auditum, itemque sonum tympanorum Pergami [Luterbacher].

¶ 2<sup>e</sup> livr. L'époque où fut composé le Théétète de Platon (2<sup>e</sup> article) [Rohde]. Réfute les objections de Köstlin à la thèse soutenue dans un premier article. ¶ Corrections au texte de quelques passages du Gorgias [Wecklein]. ¶ Théocrite 13, 61 sqq. lire ὡς δ' ὅπότεν ἠγυγένοιος ἐν εὐρεσί λῆς ἰσακούσας, νεβροῦ φβεγχαμένας ἔπ' ἀπόπρωθι, ὠμοφάγος λῆς, ἔξ εὐνάς ἔσπεισεν. Eurip. Iph. Taur. 837 sqq. νεαρόν ἐν δόμοις τί φῶ; ὃ κρείσσον ἢ λόγιον εὐτυχῆσ' ἔμοῦ ψυχᾶ θαυμάτων. Rhesus, 973 : maintenir la leçon des mss. malgré Madvig. [Lentz]. ¶ *Abriss der Quellenkunde der griechischen und römischen Geschichte* von Arnold SCHAEFER. II. Abth. — *Quellenkunde der römischen Geschichte* bis auf Paulus Diaconus von M. SCHMITZ [Peter]. Compte rendu détaillé et favorable de l'ouvrage de A. Schaefer. « Le livre de Schmitz n'est qu'une faible compilation. » ¶ Cic. Orator 36, 124 ; lire : narrationes credibiles nec historico sed prope cottidiano sermone explicatae divisiones clarae et dilucidae, dein si tenuis causa erit, tum etiam argumentandi tenue filum et in docendo et in refellendo idque ita denebitur ut etc. [Hoffmann]. ¶ Sur les ouvrages géographiques de Polybe [Schmidt]. Polybe n'a consacré aucun ouvrage spécial à la géographie, non plus qu'à l'astronomie. Il n'a touché à ces deux sciences, où d'ailleurs il n'était pas compétent, que dans certaines parties de ses Histoires, notamment dans le 34<sup>e</sup> livre. C'est le 9<sup>e</sup> chapitre de ce livre que cite Geminus, c. 13, sous le titre particulier de *περὶ τῆς περὶ τὸν ἰσημερινὸν κλίσεως*. Quant aux titres De zonis et polis mundi, et Periplus orae Libycae, ils ont été imaginés, le 1<sup>er</sup> par Schweighäuser, le 2<sup>e</sup> par Magdeburg. ¶ *M. Valerii Martialis epigrammaton* lib. I recensuit J. FLACH [Wagner]. Compte rendu très défavorable. ¶ Sur Martial [Gilbert]. Enumère les passages de Martial où les expressions 'libra argenti' et 'selibra argenti' ou, par ellipse, libra et selibra, signifient non pas de l'argent monnayé, mais de l'argenterie. ¶ Sur la tradition manuscrite des Histoires de Tacite [Meiser]. Notes extraites d'une collation du Mediceus et du Florentinus b. Trouve dans le dernier surtout un grand nombre de corrections au texte vulgaire. ¶ Notes critiques et conjectures sur le texte de 6 passages des Annales de Tacite [Schütz]. ¶ Catulle c. 68, v. 118 ; lire : qui te unum comitem ferre jugum docuit [Jacoby].

¶ 3<sup>e</sup> livr. Les Épinices de Pindare [Fritzsche]. Exégèse de 7 passages. ¶ Sur les Iambographes grecs [Sitzler]. Notes critiques et conjectures sur qqs fragments. ¶ Euripideum [Gustafsson]. Iphig. Taur. v. 782 lire : τὰ γ' οὐν ἔρον τις εἰς ἄπιστ' ἀφίκομαι. ¶ Le traité *περὶ διαίτης*, faussement attribué à Hippocrate [Weygoldt]. Etude critique et analytique étendue.



Conclusions : le traité *περι διαίτης* a été composé entre 420 et 380 av. J.-C. ; les idées philosophiques de l'auteur dérivent d'Héraclite, d'Empédocle et d'Anaxagore. ¶ Stobée Antholog. xiv, 9 lire : τὰ μὲν ἕλλα τὸ πῦρ αἰζῶντα ἵπ' αὐτοῦ τοῦ πυρὸς καταναλίσκεται ἢ δὲ πλοῦτος τρέφων τοὺς κίλακας ὑπ' αὐτῶν τούτων διασφαίρεται [Dressler]. ¶ Aphrodite-Astarté [Hommel]. Les Grecs empruntèrent aux Asiatiques le nom même d'Aphrodite = Aphroreth = Ashtoreth. ¶ Sur Hérodote 5, 77 [Bachof]. Le quadrigé que, suivant Hérodote, on avait à main gauche en entrant dans les Propylées, se trouvait réellement à droite. Au lieu de prouver, comme on l'a prétendu, qu'Hérodote décrit ici de visu, et qu'il revint à Athènes après l'achèvement des Propylées, c.-à-d. après l'an 432, ce passage dont il n'y a pas lieu de suspecter le texte, établit tout le contraire. ¶ Sur le Lachés de Platon [Cron]. Le texte des mss. : οὐκ ἂν πᾶσα ὄς γυνή κ. τ. λ. doit être maintenu, quoi qu'en dise Eichler. ¶ Etudes critiques sur les érotiques grecs [Schmidt]. 1. Confirme ou rectifie certaines leçons qu'il a proposées dans ses contributions à la critique des érotiques grecs. 2. Nombreuses corrections au texte de Chariton, de Xénophon, d'Ephèse, d'Eustathe et d'Aristénète. ¶ Sulpice Sévère, Chron. II, 16, 3, lire : Bagoam eunuchum deducitur meritorique convivii barbarus multo se vino obruit [Wensky]. ¶ Sur Catulle [Schulze]. 1. Remarques détachées. 2. Réfutation de l'hypothèse de Riese, d'après laquelle Catulle, dans les Noces de Pélée et de Thétis, ne ferait que traduire Callimaque. ¶ Pline le Jeune 8, 4, 1. Lire : tam recens, tam copiosa, tam alta etc. [Eussner]. ¶ Sur César et ses continuateurs (suite, voir N. J. 1879, R. des R. 4, 144, 9) [Schambach]. Corrections à un certain nombre de passages.

¶ 4<sup>e</sup> liv. Sur le katharsis tragique [Siebeck]. Article étendu. L'auteur insiste tout spécialement sur le secours que peut apporter pour la solution de ce problème difficile l'emploi du mot *κάθαρσις* dans la terminologie médicale des Grecs. ¶ Sophocle, Antigone 722. Lire : εἰ δ' οὖν φιλεῖ γὰρ τοῦτο μὴ ταύτῃ ῥέπειν [Kern]. ¶ Un Codex Tubingensis de Grégoire de Nazianze et de Nonnus [Flach]. Relève qqes leçons de ce ms. collationné sur l'édition Migne. ¶ Sur Homère [Cauer]. I. Lire Iliad. 24, 1 ; 23, 3 ; 20, 277 ; ἐν ἐπὶ νῆα ἕκαστοι. II. 8, 100 et 23, 53 : ἕκαστος. II. Iliade 2, 291 lire ἢ μὴν καὶ πῶτος ἴσται κ. τ. λ. ; ib. 19, 233 ἦδε γὰρ ὄτρυντός· κακὸν ἔσσειται, κ. τ. λ. ¶ Sur Homère II. 4, 120 [Stengel]. πρωτογένων = νεογνῶν ou γαλαθνήων et signifie non pas premiers-nés, mais nouvellement nés. ¶ Euripide, Hec. v. 504, lire Ἀγαμέμνωνος πύργαντος ἐπὶ τάφου πέρι. [Hirschwälder]. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse [Meutzner]. Article très étendu consacré à la critique du texte d'un certain nombre de passages difficiles que Cobet a négligés ou insuffisamment traités dans ses Observations criticae et palaeogr. ad Dionysii Halicarn. antiq. rom. ¶ Horace, Epod. 13, 13. Lire : te manet Assaraci tellus quam frigida ravi [Oberdick]. Id. Sat. 4, 1. 101 : quid ? mi igitur suades ut vivam etc. [Göbel]. ¶ Sur Athénée [Ohlert]. Critique de 9 passages. ¶ Sur Alciphron [Hirschwälder]. Les mots ἐν εὐρυνομίᾳ λήμνον cachent un nom propre, celui de la ville de Σιδονία. ¶ Sur les Suasoriae de Sénèque [Eussner]. Correction à 7 passages. ¶ De la correspondance des temps après le présent historique, spécialement chez César [A. Hug]. Réponse aux observations de Heynacher sur un précédent article [N. J. 1860]. ¶ Plante Asin. v. 619 sqq. [Dziatzko]. Corrections aux affabulations de ce passage.

¶ 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> liv. La légende de la mort de Phidias [Müller-Strübing]. Article très étendu. L'auteur déclare absolument fausse la version de Plutarque (Périclès c. 31) et attaque avec beaucoup de vivacité les his-

- toriens modernes, E. Curtius en particulier, qui l'ont suivie. Plutarque a répété une fable que lui avaient contée les sacristains du Parthénon. Pausanias s'est montré plus avisé. La vérité se trouve dans le témoignage de Philochore dégagé des inexactitudes et des amplifications du scholiaste qui l'a cité (ad Aristoph. Pac. v. 603). Conclusions : on accusa Phidias, quelque temps après l'inauguration de sa Minerve Parthénos, d'avoir présenté des comptes faux. Ce procès dans lequel Périclès ne fut nullement impliqué, se termina par un acquittement. Phidias alors se rendit en Elide, où il travailla dès l'an 435 à la statue de Jupiter Olympien et où il mourut paisiblement dans les premières années de la guerre du Péloponnèse. ¶ Sur l'hymne homérique à Démèter [Draheim]. Certaines particularités de ce poème, composé vers la 45<sup>e</sup> Olympiade et imité de l'Odyssee à beaucoup d'égards, s'expliquent par la nature double du mythe de Cérès. Essai de classification des hymnes homériques. ¶ Les légendes des Phlégyens [Schultz]. Le mythe d'Elatus et de ses fils symbolise les migrations et les conquêtes successives des Phlégyens. ¶ C. I. G. n<sup>o</sup> 2360 [Stengel]. La restitution de Böckh και ἕα ἡμερον, est parfaitement légitime. ¶ Sophocle, Antigone v. 753-757. [Kern]. L'ordre traditionnel des vers dans ce passage doit être maintenu. ¶ Sur Thucydide [Grossmann]. Critique du texte de 6 passages. ¶ *De ironia Menexeni Platonicæ*, par Th. BERNDT [Schwartzkopf]. Compte rendu très favorable. ¶ *Geschichte der Psychologie* von Dr H. SIEBECK 1. Die Psychologie von Aristoteles [Liebhold]. Travail consciencieux. ¶ Valère Maxime [Wensky]. Corrections à 3 passages. ¶ *Strabons Quellen im elften Buche*, von K. J. NEUMANN [Berger]. Compte rendu favorable. ¶ Cornélius Népos ou Hygin? [Lupus]. Article étendu. Réfute Unger qui, dans un ouvrage récemment publié, a soutenu que les 23 premières vies de nos éditions de Cornélius Népos n'étaient pas l'œuvre de cet écrivain, mais bien celle de J. Hygin. ¶ *Ennianum et Ciceronianum* [Bachrens]. Lire Ennius ap. Cic. Senect. 3, 14 hic, ut fortis equus, spatio qui saepe supremo Vicit Olympia, nunc senio confectu quiescit. Corrections à 2 passages du Brutus : 18, 71 et 19, 76. ¶ Sur l'interprétation de l'Enéide [Plüss]. Défend contre Georgii les vues émises dans plusieurs publications précédentes. ¶ *Analecta* [Landgraf]. Notes détachées sur Ammien Marcellin, Cicéron, Plaute, Horace, Tite-Live et Tacite. ¶ Sur l'histoire littéraire romaine en Italie [Hertz]. Attaque très vivement l'istoria critica litterarum Latinarum de VALLAURI. ¶ Sur Pétrone [Rönsch]. Sat. 63, 3 lire au lieu de caccitus : sacritus = διάκριτος, excellent, distingué. Dans le frag. 13 p. 310 de l'éd. Bücheler, le mot aumatium = ἀμαύτιον = le français œil-de-boeuf. ¶ Quintilien 9, 4, 129. Lire : et quoniam lubrica est fertur ac fluit [Eussner]. ¶ Sur Martial [Flach]. Réponse à l'article de Wagner (v. supra 1<sup>re</sup> livr.). ¶ 7<sup>e</sup> livr. Sur l'Électre de Sophocle [Renner]. Critique de 4 passages avec conjectures. ¶ Solon frag. 9 éd. Bergk. Lire : λείης γ' ἕξάναντ' οὐ βράδιον κ. τ. λ. Exégèse du passage [Heidenhain]. ¶ Sur Théognis [Ziegler]. Répond aux critiques de Jordan (Hermes, 16) sur son édition de Théognis. ¶ Denys le Périégète [Unger]. Article étendu. Soutient avec C. Müller contre Mommsen et Rzach que l'auteur de *ῥεικουμένης περιήγησις* n'est autre que le grammairien Denys qui, suivant Suidas, vivait sous Néron et ses successeurs. ¶ Critique du texte de 5 passages de la Bibliothèque d'Apollodore [Gemoll]. ¶ Athénée 8, p. 337 A, lire : και γὰρ ἐγὼ βράκος εἰμὶ φαγόν, κ. τ. λ. [Röhl]. ¶ *Das verbum 'dare' im lateinischem als repräsentant der indoeuropäischen Wurzel 'dha'* von THELMANN [Landgraf]. Compte-rendu favorable. ¶ Lucrèce 6, 19. Lire : quae conlata foris ei commoda, eumque venirent ;

ibid. v. 29 : quodve mali foret etc.; ibid. v. 30 : quo id fieret etc. [Woltjer]. ¶ Cic. pro Milone 29, 79. Lire : de morte Clodii non ferre etc. [Uppenkamp]. ¶ Corrections à un certain nombre de passages du Truculentus de Plaute [Baehrens]. ¶ Les corrections de Bentley au texte des tragédies de Sénèque [Stachelscheid]. Relevé complet de ces corrections faites dans un exemplaire de l'édition d'Amsterdam conservé au Musée Britannique. ¶ Les mots stringere, juventare, lactizare [Rönsch]. Stringere ap. Tertull. adv. Marc. 5, 12, signifie toucher légèrement, en passant; juventare, qu'on trouve dans une glose de Vulcanius ad Philox. lexic. p. 127, 38 = νεωτερίζω; lactizare, schol. ad Pers. Sat. 2, 30 = calce 10 percutere. ¶ Corrections à 7 passages d'Arnohe [Wensky]. ¶ Panégyrique de Pacatus c. 44, lire : haec in aere admoventur [Klussmann].

¶ 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> livr. *Entwicklung der Homerischen poesie* von B. NIESE [Kammer]. L'auteur de ce travail important soutient que les données mêmes de l'Iliade et de l'Odyssée sont absolument originales; que le poète ne 15 les a pas puisées dans les légendes populaires, mais qu'il les a créées, comme tout le reste. Cette thèse de Niese est inadmissible. ¶ Quelques remarques sur le langage des élégiaques grecs [J. Sitzler]. Rectifie et complète qq-unes des conclusions de Renner dans son travail sur la phonétique et la morphologie de ces poètes. ¶ L'égide chez Homère [Stengel]. 20 Contrairement à l'avis de Bader (N. J. 1878) l'égide homérique est un bouclier. ¶ *Inscriptiones Graecae antiquissimae praeter atticis in Attica reperi-tas*. Ed. ROEHL [Meister]. Compte-rendu très favorable accompagné de qq. rectifications. ¶ Sur l'inscription de Larisa [Blass]. Corrections au texte publié par Lolling. ¶ Appien, de reb. Pun. c. 38 lire : παρέμεινε 25 χειμῶνος ἄλειν Καπόνιν; id. de rebus Mithrid. c. 44, lire : οἱ μὲν ἐξέπιπτον πρὸς αὐτῶν [Hirschwälder]. ¶ Sur Eschyle [Oberdick]. Relève un certain nombre de restitutions plus ou moins anciennes déjà, dont Kirchhoff a omis dans son édition de nommer les auteurs. Reproche au même philologue d'avoir publié le texte des scholies sans disposer d'aucune collation nouvelle du 30 Medicens. ¶ Sur la chronologie des dialogues de Platon [Frederking]. Les conclusions que Dittenberger (Hermes 16) a tirées de certaines particularités de langage pour le classement chronologique des dialogues de Platon sont beaucoup trop absolues, et sa méthode n'est pas établie sur un nombre suffisant d'observations. Etude de l'emploi de la particule μὲν et 35 de l'ἔπειτα parenthétique, chez Platon. ¶ La frayeur tragique chez Aristote [Philippson]. Remarques à l'appui de la thèse de Siebeck (vid. supra 4<sup>e</sup> livr.). ¶ Critique du texte de 16 passages de la Politique de Platon; conjectures [Liebhold]. ¶ Le Tubingensis de Nonnus [Patzig]. Réponse à l'article de Flach. (v. supra 4<sup>e</sup> livr.). ¶ Etudes étrusques (suite) [Cuno]. 40 Article étendu. Analyse la légende d'Evandre et la dégage des éléments grecs importés qui en ont obscurci le caractère primitif, purement italien. Recherches sur l'ethnologie des Etrusques. ¶ Julius Firmicus Maternus [Dombart]. Lire, init. : cum esses in Campania provinciae fascibus constitutus..... occurri tibi rigore hiemalium etc. ¶ *Vorlesungen über latein.* 45 *sprachwissenschaft* von C. J. REISIG, neu arbeitet von HOGEN [Georges]. Compte-rendu défavorable. ¶ Corrections à 4 passages de Florus [Gemoll]. ¶ Cicéron et les Attiques [Harnecker]. Cicéron défendit ses théories oratoires dans une correspondance avec les deux principaux représentants de l'école attique, Calvus et J. Brutus. ¶ Cic. de Invent. 1, 3, 4, lire : 50 ut necessario summi? illi propter injurias etc. [Eussner]. ¶ Catulle 64, 94 lire : neu misere exagitans in miti corde furoros [Pabst]. ¶ Sur le De Natura Deorum de Cicéron [Schwenke]. Article étendu. Discute le pas-

- sage de Cicéron sur la théologie épicurienne. ¶ Correction à 4 passages de Tacite [Meiser et Dräger]. ¶ *Der römische Brückenkopf in Kastel* von J. GRIMM [Otto]. Compte-rendu favorable. ¶ Sénèque de beneficiis 2, 12, 2. Lire : epiurus suos. Epiurus = clou, cheville de bois [Weise].
- 5 ¶¶ 10<sup>e</sup> livr. Etudes homériques [Kiene]. 1. Repousse l'hypothèse de Wolf. 2. Le titre ἀπόλογος Ἀλκίνοῦς = la justification d'Alcinoüs, il désigne proprement la partie de l'Odyssée comprenant les chants 9, 10, 11, 12 et le 13<sup>e</sup> jusqu'au vers 184. L'Odyssée se divisait autrefois en 6 chants, l'Iliade en 8. ¶ Sur le 5<sup>e</sup> chant de l'Odyssée [Gneisse]. Exégèse de 3 passages (v. 97-115; 159-191; et 202-224). ¶ Un sens rare du verbe pingere [Rönsch]. Ce verbe chez Pétrone c. 87, et dans une traduction de la bible antérieure à celle de S. Jérôme, Actes des Apôtres c. 12, v. 7, a le même sens que le 'fodicare' d'Horace Epist. 1, 6, 50. ¶ Sur l'Idylle 27 de Théocrite. Corrections à 5 passages [Schrwald]. ¶ Le Traité des Athéniens
- 15 avec les Haliens [Müller-Strübing]. Critique les restitutions proposées par Kirchhoff C. I. A. IV, p. 20, et en propose d'autres. ¶ Aristophane Nuées v. 528 lire : αἶς ἰδὸ καὶ ψέγειν [Drescher]. ¶ Remarque sur les fromages offerts en sacrifice chez les Grecs [Stengel]. ¶ La métaphore chez les Latins de Plaute à Térence [Langen]. Article étendu. Montre sur un
- 20 certain nombre de mots que l'emploi de la métaphore est beaucoup plus fréquent chez Térence que chez Plaute. ¶ L'introduction du 3<sup>e</sup> chant des Georgiques de Virgile [Kolster]. Cherche à démontrer que primitivement aux vers 1 et 2 du 3<sup>e</sup> chant des Georgiques, le plus ancien des 4, les vers 289-293 faisaient suite immédiate. ¶ Sur Tacite Hist. 1, 50 [Grunauer]. Effacer comme interpolés les mots Perusiam ac Mutinam.
- ¶¶ 11<sup>e</sup> livr. Trois ouvrages de Léopold WOJEWODSKY : 1) le cannibalisme dans les mythes grecs ; 2) études critiques et mythologiques sur l'Odyssée ; 3) introduction à la mythologie de l'Odyssée, 1<sup>er</sup> vol. [Lugebil]. Ouvrages très importants. ¶ Les sacrifices aux divinités des fleuves
- 30 et des sources en Grèce [Stengel]. Réfute Röscher qui a prétendu que les Grecs sacrifiaient des chevaux à ces divinités. ¶ Zénon de Citium [Susemihl]. Constate le caractère contradictoire des données chronologiques de Diogène de Laërce 7, 1-21; 24-27, dans sa biographie de Zénon ; explique ce fait par la diversité des sources où Diogène a puisé. ¶ Sur
- 35 l'Apologie de Socrate par Platon [Goebel]. Critique du texte de 10 passages avec conjectures. ¶ Denys d'Halicarnasse : corrections à 4 passages [Sadée]. ¶ Horace, Carn. 2, 11, 1 sq : Scythes Hadria diversus objecto = le Scythe qui n'est plus séparé de nous que par la mer Adriatique [Plüss]. ¶ La métaphore en latin de Plaute à Térence (suite, v. sup. 10<sup>e</sup> livr.).
- 40 [Langen]. ¶ Plaute, Mil. Glor. v. 438 lire : ἀγλυκῆς es tu, non γλυκεία? s : meo ero facis injuriam. [Hasper]. ¶ L'ancien format des élégiaques romains [Baehrens]. Interprétation d'un passage de Suétone ap. Isid. Origin. 6, 12. Les poésies lyriques et élégiaques étaient copiées sur des feuilles d'un petit format. Chaque vers du distique élégiaque prenait deux lignes. Pour
- 45 les poèmes épiques, on choisissait un format plus grand. ¶ Q. Curce. Corrections à 11 passages [Jeep]. ¶ *Philologisches schriftsteller Lexicon*, von PÖKEL [Klussmann]. Beaucoup de lacunes et de fautes. ¶ Salluste Catil. 59, 2, lire : uti planities erat inter sinistros montes et dexteras rupes perangusta [Grunauer]. ¶ Correction à la 4<sup>e</sup> édit. de l'histoire de la littérature romaine de TEUFFEL [Schwabe]. L'indication de l'écrit de d'Assmus sur Nonnus s'est glissée par erreur dans la bibliographie de Nonnus p. 913.
- ¶¶ 12<sup>e</sup> livr. Rectification à ma recension du texte du 1<sup>er</sup> livre de la

Politique d'Aristote [Mor. Schmidt]. Article considérable. ¶ Stobée Anthol. 7, 40. Lire : ἡγεῖνται τοῖχου καταπίπτοντες ἢ αἰτίας [Dressler]. ¶ Sur les Scholies de Théocrite [Ziegler]. Choix de leçons relevées dans le texte des scholies des Vaticani 38, 42 et 1825. ¶ Zénon de Citium [Rohde]. Critique l'article de Susemihl (v. supr. 7<sup>e</sup> livr.). ¶ Sur le 5<sup>e</sup> chant de Lucrèce 5 [Kannengiesser]. Signale quelques passages ajoutés par le poète lui-même au texte primitif de ce 5<sup>e</sup> chant. ¶ Tibulle apprécié à sa valeur [Grasberger]. Réfute la thèse de Bährens d'après laquelle l'Albius dont parle Horace Od. 1, 1, 33 et Epist. 1, 4, 1 n'aurait rien de commun avec le poète Tibulle. ¶ Contribution à l'interprétation de l'Enéide [Plüss]. 10 Exégèse complète des vers 712 et suivants du 2<sup>e</sup> livre. ¶ Tacite Germanie, c. 46. Lire : non penates; victui ferina, vestitui pelles, etc. [A. du Mesnil]. ¶ Cic. pro Milone, 29, 78 [E. Meyer]. La leçon des mss. : potuisset aut quæstionem de morte P. Clodii ferre doit être maintenue, quoi qu'en dise Uppenkamp (vid. supr. 7<sup>e</sup> livraison). ¶ Catulle 64, 16. Lire : illa felici 15 viderunt luce marinas [Riese]. ¶ *Sext. Propertii elegiarum libri IV*; rec. PALMER [Schulze]. Compte-rendu peu favorable. ¶ Sénèque, de benef. 2, 12, 2. Lire : nisi in os senatoris ingessisset imperator digitos suos (vid. sup. 9<sup>e</sup> livr.) [Göll]. ¶ Sur l'emploi de la forme prode = prod, pro [Rönsch]. Cite quelques exemples. ¶ Encore le Tubingensis de Nonnus [Flach]. 20 Réponse aux critiques de Pulch et de Patzig. J. NICOLE.

PÉDAGOGIE. 1<sup>o</sup> livr. L'enseignement du latin dans les Realschulen. Rapport de 14 pages [Henke]. ¶ Remarques sur l'enseignement du grec [W. Vollbrecht]. Lectures grecques qu'on doit faire dans la 'quarta' ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Griechische Syntax in Kurzer, übersichtlicher Fassung*. [R. Dor- 25 schel]. Donne d'une façon très condensée tout ce qui est nécessaire, ne néglige pas la grammaire comparée; observations du critique. ¶ Remarques sur la syntaxe et la Prosodie de la grammaire Ellendt-Seyffert [C. Thiele]. Cinq pages de remarques. ¶ 3<sup>o</sup> livr. R. SCHNEE, *Griechischer Lernstoff für Quarta* [W. Vollbrecht]. Aura besoin d'être profondément 30 remanié. ¶ 4<sup>o</sup> livr. 1, E. KURZ, *Aufgaben zum Übersetzen im Griechische für die oberen gymnasialklassen*. 2, C. SCHMELZER, *Entwürfe zu griechischen Exercitien*. 3, O. RETZLAFF, *Griechischen Exercitien* [W. Vollbrecht]. Ces trois ouvrages sont faits avec soin. ¶ 5<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup> livr. Sur l'enseignement du grec, particulièrement en tertia, d'après le nouveau programme des 35 études pour les gymnases prussiens [W. Vollbrecht]. Examen du nouveau programme; en réalité la part faite au grec reste à peu près la même. ¶ Sur la philologie comparée [C. Hermann]. Comparaison des langues anciennes et modernes, surtout de leur littérature, de leur métrique; les œuvres des anciens sont de vrais chefs-d'œuvre artistiques, les exigences 40 de la civilisation moderne au contraire tendent de plus en plus à faire rejeter au second rang toute préoccupation esthétique. ¶ Dans les traductions des poètes grecs et latins doit-on conserver le mètre antique? [G.]. C'est une question de tact, l'auteur donne comme exemple une traduction qu'il a faite en distiques élégiaques de la ballade de Goethe 'le 45 Précheur'. ¶ *Les Colloques scolaires du seizième siècle et leurs auteurs* par L. MASSEHAU (A. Eckstein). Long compte-rendu de 27 pages, des éloges. ¶ 7<sup>o</sup> livr. Fr. SCHULTZ, *Lateinische Sprachlehre...* [F. Rhode]. Neuvième édition; grand éloge, le crit. indique une série de rectifications ou d'additions. ¶ 1, MORITZ SEYFFERT, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen* 50 *in das Griechische, Durchgesehen...* von A. von BAMBERG. 2, G. DZIALAS, *Griechisches Übungsbuch zum Uebersetzen aus dem Griechischen ins Deutsche und umgekehrt* [W. Vollbrecht]. Ces livres sont faits avec soin mais dans

une tendance que le critique combat ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [E. Wölfflin]. Bon livre de classe. ¶ E. WEISENBORN, *Aufgabensammlung zum übersetzen im Griechische, im Anschluss an die Lektüre vom Xenophons Anabasis*. C. VENEDIGER, *Lateinische Exercitien. Im*

<sup>5</sup> *Anschluss an Caesars Bellum Gallicum...* [Franz Müller]. Bons. ¶ L'influence grecque sur l'éducation et l'enseignement à Rome [G. Al. Saalfeld]. Il est curieux de voir à Rome l'Etat écarter avec soin l'influence étrangère par des lois sur le luxe, sur les mariages et négliger complètement l'éducation des jeunes générations. Tandis qu'en Grèce

<sup>10</sup> l'éducation a pour idéal le développement harmonique de toutes les facultés de l'homme, le génie pratique des Romains s'enferme dans un matérialisme étroit qui ne voit rien au delà de la famille, de la décence et de la religion. En Grèce, c'est Homère, à Rome, c'est la Loi des XII Tables qui forment, on peut dire, la base de l'éducation. Rôle de Livius Andronicus ; l'influence grecque se fait surtout sentir après la deuxième guerre punique. Trois degrés de professeurs, le litterator, le grammaticus, le rhetor, et par là trois degrés d'enseignements élémentaire, grammatical ou

<sup>15</sup> littéraire, oratoire. Le calculator, qui enseigne le calcul à l'aide de l'abacus, se place au-dessus du litterator, mais au-dessous du grammaticus. ¶ H. F. VON CRIÈGERN, *Johann Amos Comenius als theolog* [R. Sachse]. Est aussi intéressant au point de vue pédagogique, remarques sur les auteurs latins. ¶¶ 8 et 9<sup>e</sup> livr. Remarques sur le nouveau programme des études pour les écoles supérieures en Prusse [O. Jäger]. Le nouveau programme introduit des changements considérables. La base de l'ensei-

<sup>20</sup> gnement était le latin ; par les réductions qu'on fait subir à l'étude de cette langue, tout le principe de l'éducation se trouve changé en Prusse. ¶ L'influence grecque dans l'éducation et l'enseignement à Rome [G. Al. Saalfeld], suite. Ce qu'est devenue à Rome l'ἑλληνικὴ παιδεία, avec ses trois divisions, gymnastique, musique, orchestique. La philologie peut nous

<sup>25</sup> aider à suivre l'influence grecque dans l'éducation. Quatre périodes caractérisent l'introduction des mots grecs dans la langue latine, 1<sup>o</sup> les Tarquins ; 2<sup>o</sup> de Pyrrhus à Tércence ; 3<sup>o</sup> Accius ; 4<sup>o</sup> Auguste. L'auteur étudie tous les mots grecs relatifs à l'éducation, qui ont été introduits à Rome pendant ces diverses périodes. ¶ Les derniers philosophes païens

<sup>30</sup> sous Justinien [Schück]. La question n'a pas été encore complètement étudiée. 1. Les derniers édits contre les païens, cod. Just. 1 tit. 11 : de paganis, sacrificiis, templis. Tout indique que ces décrets sont de Justinien : l'édit contre l'école d'Athènes. 2. La fin de l'école néo-platonicienne d'Athènes. 3. L'émigration des philosophes païens en Perse. Agathias,

<sup>35</sup> Uranius, Simplicius. ¶ *Kurzgefasste Schulgrammatik der griechischen Sprache...* von RAPHAEL KUEHNER. *Sechste verbesserte Auflage* v. RUDOLF KUEHNER [E. Bachof]. Cette nouvelle édition, due au fils de Raphaël Kühner, a subi des remaniements, le critique regrette même que ces remaniements n'aient pas été plus considérables ; cette grammaire, quel qu'en soit le

<sup>40</sup> mérite, est trop complète pour un livre de classe. Suit une liste de rectifications, dont la fin se trouve dans un 2<sup>e</sup> art. (livr. 10). ¶ *Lateinische Sprachlehre*, von F. SCHULTZ, *neunte vermehrte Ausg.* von J. OBERDICK [F. Rhode]. Grands éloges. ¶ *C. Sallustii Crispi de conjuratione Catilinae et de bello Jugurthino libri, ex historiarum libris quinque deperditis orationes et*

<sup>50</sup> *epistulae, erklärt* von R. JACOBS. *Achte verbesserte Auf.* von HANS WIRZ [J. H. Schmalz]. Le nouvel éditeur a amélioré le livre, mais sur bien des points le critique ne partage pas ses idées. ¶ K. FLEGEL, *Flexion des griech. Verbuns* [Möller]. Livre de classe. ¶¶ 10<sup>e</sup> livr. De l'usage de l'infinitif

employé comme substantif en grec [G. A. Weiske]. Deux longs articles (le second est dans la 11<sup>e</sup> livr.) contenant un recueil très abondant de citations montrent de quelles diverses manières l'infinitif peut être employé substantivement. L'auteur conclut que cet emploi en grec est très étendu et que ce chapitre de nos grammaires doit recevoir de nombreuses additions. ¶ K. MAYER, *Attische Syntax.* [Franz Müller]. Bon, quelques rectifications. ¶¶ 11<sup>e</sup> livr. E. KOCH, *Griechische Schulgrammatik, auf Grund der Ergebnisse der vergleichenden Sprachforschung bearbeitet* [R. Menge]. Huitième édition d'un bon livre, remarques de détail. ¶ O. RIEMANN et E. BENOIST, *Titi Livii ab Urbe condita libri 21 et 22...* [J. Sanneg]. 10 Bonne édition; considérations sur le mouvement philologique en France: il manque aux Français une bonne grammaire latine, la façon dont ils prononcent le latin nuit aussi au progrès des études. ¶ F. FRIEDERSDORFF, *T. Livii ab urbe condita liber 26* [J. Sanneg]. Excellent. ¶¶ 12<sup>e</sup> livr. Remarques sur la grammaire latine d'Ellendt-Seyffert [Schlenger]. Article 15 de plus de 8 pages, dans lequel l'auteur indique une série de rectifications ou d'additions.

ALBERT MARTIN.

**Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekswissenschaft**, v. J. Petzholdt. 1<sup>er</sup> livr. Histoire des littératures grecques et romaines et leur bibliographie [Dittrich.] ¶ *Catalogus codicum mss. Bibl. Universitatis Jagellonicae Cracoviensis*, fasc. 7-8 [ ]. Annonce. Contient la description des mss. 3419 à 4176. ¶ *The codex rescriptus Dublinensis of St Matthew's Gospel (Z)*. First pub. by Barret in 1801. A new ed. revised and augmented. Also, Fragments of the book of Isaiah in the LXX version, from an ancient palimpsest. Together with an newly discovered fragment of the codex 25 Palatinus, by. T. K. ABBOTT. (2 pl. de fac-simile). ¶¶ 2<sup>e</sup> livr. Sur l'histoire de l'imprimerie au XVI<sup>e</sup> siècle, d'après la correspondance de Beatus Rhenanus conservée aux Archives de Schlettstadt [F. Glöckner]. Publication de 40 lettres latines inédites de Rhenanus. ¶¶ 7<sup>e</sup> livr. Manuscrits et autres dons faits par Antonio Rovaria à l'oratoire d'Alice-inférieure (diocèse de 30 Verceil) le 43 oct. 1475 (en latin). ¶¶ 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> livr. Sur l'histoire littéraire de l'ordre des Bénédictins [J. B.]. Analyse et éloge de la nouv. revue: *Wissenschaftliche Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-Orden*. ¶ Dispersion de la bibliothèque des Bénédictins d'Echternach supprimés en 1793 [Os. Reiners]. On y remarquait un Lucain du 7<sup>e</sup> s., un Cicéron 35 du 8<sup>e</sup> s., un Virgile du 9<sup>e</sup> s., etc. ¶ La bibliothèque nationale de Paris [Th. Schott]. Art. de 42 pages. ¶ Catalogue de la Bibl. des Thomistes de Strasbourg, au commencement du XV<sup>e</sup> siècle (en latin), d'après C. Schmidt (Geschichte d. ältesten Bibliotheken zu Strassburg). ¶¶ 10<sup>e</sup> livr. La fin du procès de la Bibliothèque Vittorio Emanuele de Rome (d'après la 40 'Perseveranza' de Milan, n. 8169). ¶ Catalogue de la bibliothèque de l'Eglise de Saint-Pierre de Strasbourg en 1499 (d'après C. Schmidt). ¶ *Katalog der Handschriften der k. öffentlichen Bibliothek zu Dresden*, v. FR. SCHNORR VON CAROLSFELD, t. 1, A-H [J. P.]. ¶¶ 11<sup>e</sup> livr. Rapport sur l'état actuel des Bibliothèques universitaires et publiques en France 45 (d'après la Bibliogr. de la France, chron. n. 33, p. 133 sq.) E. G.

**Philologische Rundschau**. 2<sup>e</sup> année. 1<sup>er</sup> jr. W. CHRIST, *Die sachlichen Widersprüche der Iliäs* [Ed. Kammer]. Grand savoir, jugement réfléchi et plein de goût. Les objections de critique portent sur le 1<sup>er</sup> chapitre relatif aux fleuves de la plaine troyenne. (Pour l'analyse v. R. des R. 6, 167, 43). 60 ¶ POHL, *De oratione pro Polystrato lysiaea* [Tit. à part des Dissert. Argentoratenses T. 5] [Stutzer]. Point d'explications nouvelles sur le sujet ni sur la langue. ¶ *T. Macci Plauti comœdiæ*. Rec. G. LOEWE, G. GOETZ, Fr.

- SCHOELL. T. 4. fasc. 4 : *Asinaria* [Langen]. La critique des éditeurs fait partout preuve d'une sage mesure. ¶ *Cornelii Nepotii vitae excellentium imperatorum*. Éd. à l'usage des classes par COBET [Gemss]. Les conjectures de l'éditeur reposent sur une connaissance exacte de la langue et sont dignes d'attention. Toutefois C., dans son désir de donner un texte lisible, est allé trop loin, et a moins corrigé la tradition que l'écrivain lui-même. ¶ Friedr. MATZ et F. v. DUHN. *Antike Bildwerke in Rom* (à l'exclusion des grandes collections) T. 1 et 2 [H. Heydemann]. Ouvrage commencé par M. et terminé par D. et qui comble une lacune ressentie depuis longtemps. Toutefois des omissions et des erreurs. ¶ FRIEDLAENDER, *Darstellung aus der Sittengeschichte Roms*. 5<sup>e</sup> éd. 2 T. [J. Jung]. Annonce de cette éd. qui a été très augmentée. ¶ ¶ 7 jr. HAGEMANN, *Die Eigennamen bei Homer* [Heymann]. Est loin de répondre aux exigences de la question. ¶ BAUMGARTEN, *De Christodoro poeta Thebano* [F. Hanssen]. Très méritoire.
- 15 ¶ BOEHNER, *Arrianea* (Acta sem. phil. Erlang. T. 2.) [R. Schnee]. Juste le plus souvent. ¶ L. HAVET, *Le Querolus* (Bibl. Éc. Hautes Études, fasc. 41) [Rud. Peiper]. Contribution de valeur et qui fait preuve d'une grande application; toutefois le critique en constate les résultats, et expose son propre système. ¶ David BOEHM, *Beitraege welche C. J. Caesar in seinen*
- 20 *Kommentarien de B. G. zur Ethnologie der Germanen liefert* [Ign. Prammer]. Aurait eu besoin d'une sérieuse révision. ¶ KELBER, *Zu Julius Firmicus Maternus* [K. E. Georges]. Contribution de valeur et faite avec soin. ¶ DEITERS, *Studien zu den griech. Musikern* [R.]. Travail conduit avec autant de prudence que de méthode; toutefois D. n'a pas touché à tous les
- 25 points et n'a pas donné la solution de certaines difficultés. ¶ O. HOFFMANN, *Quaestiones grammaticae de conjunctionum temporalium usu apud historicos Romanos* [Segebade]. Contribution méritoire et tout à fait satisfaisante. ¶ W. POEHEL, *Philologisches Schriftstellerlexicon*. 2<sup>e</sup> livr. []. Satisfaisant, en dépit de qqs omissions inévitables d'ailleurs dans un pareil travail. ¶ ¶ 14 jr. Jacob BERNAYS, *Phokion u. seine neueren Beurtheiler* [Zur-
- 30 borg]. Très bon. ¶ *Artemidoros aus Daldis Symbolik der Träume* trad. et annoté par Fried. S. KRAUSS [R.]. N'atteint son but qu'en partie; trop savante pour le dilettante, la trad. ne répond pas aux exigences de la philologie. Toutefois des conjectures estimables, et trad. coulante. ¶
- 35 G. HART, *De Tzetzarum nomine vitis scriptis* (Suppl. Jahrb. T. 12). — GISKE, *De Joannis Tzetzae scriptis ac vita* [Seelmann]. Les deux travaux conduisent aux mêmes résultats; celui de H. est particulièrement soigné et circonstancé; celui de G. étudie le sujet plus à fond. ¶ LAVES, *Kritisch-exegetische Beiträge zu Vergil's 6. u. 10. Eclogue* [Glaser]. Changements de texte arbitraires, résultats inadmissibles en ce qui concerne la 6<sup>e</sup> églogue. ¶
- 40 *Ciceros erste u. zweite Philippische Rede* erk. v. K. HALM, 6<sup>e</sup> éd. corrigée [Rubner]. Témoigne de la peine infatigable que H. s'est donnée pour améliorer son travail. 2 pages d'observations du critique. ¶ LUKAS, *Das häusliche Leben in Athen* [Grasberger]. Renferme peu de nouveau; sera utile néanmoins aux classes à cause de la brièveté et de la clarté de ses aperçus. ¶ H. BRUNN, *Zur griech. Künstlergeschichte* []. Est un « modèle de critique positive. » ¶ Minton WARREN, *On the enclitic « ne » in early latin* (American Journ. of Philol. T. 2) [F. Pätzoldt]. Suscitera mainte contradiction; contribution néanmoins très méritoire et qui traite le sujet avec
- 50 beaucoup de pénétration et d'« akribie. » ¶ ¶ 21 jr. POCHOP, *Ueber die poetische Diction des Hesiods* [Rud. Peppmüller]. Sans grande valeur. ¶ H. WOLF, *Analecta Aeschylea* [Wecklein]. Mérite considération malgré la tendance fâcheuse à accepter trop facilement des interpolations. ¶



*Galenii lib. περὶ αἰρέσεων τοῖς εἰσαγομένοις* rec. G. HELMREICH (Acta Sem. phil. Erlang. T. 2) [H. Marquardt]. Est parvenu à donner un texte lisible; 2 pages d'observations critiques. ¶ BITSCHOFKY, *De C. Sollii Apollinaris Sidonii studiis Statianis* [P. Mohr]. Travail soigné et approfondi. ¶ VAHLEN, *De Taciti dialogi locis quibusdam* [Ed. Wolff]. La démonstration de V. qui repose sur un emploi judicieux de la paléographie et sur une interprétation pénétrante, ne manque pas d'une certaine force bien qu'elle ne soit pas toujours convaincante. ¶ TEUBER, *De auctoritate commentorum in Terentium, quae sub Aelii Donati nomine circumferuntur* [Dziatzko]. Corrige très heureusement un certain nombre de passages, mais ne fait pas avancer les questions principales. ¶ MAYERHOFER, *Die Florentiner Niobegruppe* (fig.). H. Dütschke]. Beaucoup de points nouveaux et attachants, néanmoins le résultat final n'a que que la valeur d'une hypothèse. ¶ LÜCKEN, *Die Götterlehre der Griechen u. Römer* [Glaser]. Très intéressant; bien qu'il parte d'un point de vue faux. ¶ 28 jr. GOLLWITZER, *De asyndetis Aeschyleis* (Acta Sem. phil. Erlang. T. 2). [G. Bromig]. Travail soigné. ¶ FAUST, *Studien zu Euripides* [Gloël]. Examen de quarante passages; F. voit rarement juste et manque souvent de pénétration. ¶ A. PATIN, *Quellenstudien zu Heraklit* [Kühlwein]. Recherches approfondies dont les résultats sont convaincants en général. ¶ P. Vergili Maronis opera, éd. explicative de J. CONINGTON. T. 1. 4<sup>e</sup> éd. revue par Henry NETTLESHIP [R. Ellis.] L'introduction est la partie la plus remarquable du travail de N. ¶ Jos. WALTER, *M. T. Ciceronis philosophia moralis*. 2 P. [A. Strelitz]. Travail soigné et bien ordonné. ¶ Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricola. Éd. à l'usage des classes par Emile JACOB [A. Eussner]. L'auteur a pleinement réussi à substituer à une vulgate vieillie un texte fondé sur la tradition des manuscrits et éclairci pour le besoin des lecteurs qui commencent à lire Tacite. Éloges. ¶ Jul. BINDER, *Tacitus u. die Geschichte des röm. Reiches* [Weidemann]. Ce qu'il y a de juste n'est pas neuf et ce qu'il y a de neuf n'est pas juste. Long art. de controverse. ¶ 4 févr. C. DILTHEY, *De epigrammatis nonnullis graecis disputatio* [J. Sitzler]. Concerne des épigrammes de l'Anthologie faites sur les buveurs; conjecture de valeur diverse. ¶ ELTER, *De Joannis Stobaei codice Photiano* [Lortzing]. Bien qu'on puisse faire qqs réserves sur des points secondaires, les résultats généraux sont néanmoins inattaquables. ¶ BAUMANN, *De arte metrica Catulliana* [Rzach]. Ne contient rien de bien neuf; est toutefois un aperçu instructif des mètres de Catulle. ¶ SCHAEFER, *Ciceronis de legibus libri 1, cap. 21 et 22 interpretatio* [A. Strelitz]. Tout à fait insignifiant. ¶ Octavius, ein Dialog des M. Minucius Felix, trad. par DOMBART, 2<sup>e</sup> éd. [E. Klusmann]. Trad. excellente, révision judicieuse du texte, mais parfois trop conservatrice. De bonnes remarques grammaticales et exégétiques. ¶ Ad. BAUER, *Themistokles* [Bachof]. La connaissance étendue des ouvrages relatifs à la question, la critique prudente de l'auteur, méritent tout éloge. En somme, bon travail malgré qqs faiblesses. ¶ C. Thom. NEWTON, *Die griech. Inschriften* [trad. de J. IMELMANN] [C. Schaefer]. Superficiel. ¶ VANICEK, *Etymologisches Wörterbuch der latein. Sprache*. 2<sup>e</sup> éd. remaniée [Saalfeld]. De louables efforts pour améliorer et augmenter son travail. ¶ 11 fév. EGERER, *Die homerische Gastfreundschaft* W. Heymann]. Contribution méritoire, malgré qqs défauts. ¶ H. BERTRAM, *Platons Alkibiades 1, Charmides, Protagoras* [Schimmelpfeng]. Concerne l'analogie des dialogues susnommés avec le drame. Convaincant. ¶ P. Ovidii libellus de medicamine faciei. Ed. KENZ [Korn]. Fait avec soin. ¶ ERRLICH, *De Tibulli elocutione quaestiones* [K. Rossherg]. Travail extrêmement faible. ¶ Jakob MÜLLER, *Zur Uebersetzung u.*

- Erklärung des Livius* (2, 1-20) [Krah]. M. fera bien de remettre sa trad. sur le métier. ¶ SURBER, *Die Meleagersage* [O. Hempel]. Beaucoup d'application dans cette recherche des sources d'Ovide Mét. 8, 270-346, mais ne résout pas la question. ¶ EINHAUSER, *Die drei Spiranten der griech. Sprache* [Stolz].
- 5 Beaucoup d'inexactitudes. ¶ WOELFFLIN, *Ueber die allitterierenden Verbindungen der latein. Sprache* (Sitzber. d. bayer. Akad.) [Landgraf]. Excellent travail écrit dans une langue agréable. Contributions du critique. ¶ 18 fév. C. HARTUNG, *Der Protagonist in Sophokles Antigone* [Fr. Schubert]. Prouve qu'Antigone remplit les conditions exigées du protagoniste.
- 10 ¶ U. SCHWABE, *Die Proklamation des Königs in Sophokles Tragödie König Oedipus* (Vers 216-275) [Metzger]. Ne résout pas la question. La critique propose son hypothèse. ¶ WESTERMAYER, *Zwei Kapitel aus einer Schulerklärung des Platonischen Protagoras* [Schimmelpfeng]. De fines remarques. ¶ *The Hellenic Orations of Demosthenes* (Symmories, 15 Mégalopolitains, Rhodiens) avec notes par FLAGG [D'Ooge]. Très méritoire. ¶ Gust. GRÄBER, *Quaestionum Ovidianarum* P. 1 [Ant. Zingerle]. Loué. ¶ STAMM, *Adnotationes grammaticae et criticae ad M. Tullii de divinatione libros* [A. Strelitz]. L'auteur se montre conservateur avec C. F. W. Müller. ¶ FLIGIER, *Die Urzeit v. Hellas u. Rom.* [C. Pauli]. Travail très louable
- 20 en son ensemble malgré qqs. défauts. F. fait preuve d'une connaissance solide des anciens auteurs et de sûreté dans les questions de linguistique. Le critique approuve particulièrement la démonstration d'une émigration lycienne en Europe. ¶ G. F. UNGER, *Die röm. Stadtaera* (Abh. der bayer. Akad.) [Soltau]. Recherches approfondies d'une façon peu commune; résultats assurés dans les points principaux. ¶ E. HERZOG, *Ueber die Glaubwürdigkeit der aus der römischen Republik bis zum Jahre 387 d. St. überlieferten Gesetze* [id.]. Question bien étudiée. Toutefois H. n'a pas réussi à démontrer l'invraisemblance de la tradition; cette dernière
- 25 mérite plus de créance que beaucoup des détails historiques qui l'accompagnent. ¶ KNOKE, *Ueber « hic » u. « nunc » in der Oratio obliqua* [Heynacher]. Bon. ¶ OBERMAIER, *Die conjugatio periphrastica activa u. der irrealis im Latein* [Holzweissig]. Rien de nouveau. ¶ *Die Bibliotheken der Klöster des Athos*. Rapport de LAMBROS trad. par Aug. BOLTZ [O. Lehmann]. Le principal mérite de L. est d'avoir éclairé le public sur l'état de la bibliothèque.
- 30 ¶ 25 fév. B. HÜBNER, *De temporum quo Aeschylus utitur praesentis praecipue et aoristi varietate* [Saalfeld]. Monographie conduite avec soin et méthode. ¶ SÖRGE, *Demosthenische Studien* P. 1. [W. Fox]. Se laisse lire avec plaisir et profit. ¶ HARNECKER, *Catulls carm.* 68 [K. Rossberg]. Le critique n'est pas convaincu de l'unité du poème, que H. cherche à
- 40 démontrer. ¶ Jan HANUSZ, *Opisanie i ocenienie listow Cyceronkich « ad Familiares » w kodeksie krakowskim z. r.* [Kossowicz]. Collation soignée d'un ms. du 15<sup>e</sup> s. (n<sup>o</sup> 478) sans grande valeur, appartenant à la bibliothèque de Cracovie. ¶ Édouard FISCHER, *Das achte Buch vom gallischen Kriege u. das bellum Alexandrinum* [Fleischer]. Résultat: il n'est pas prouvé que les 2
- 45 commentaires proviennent du même auteur. Etude faite avec soin. ¶ *Pauli Orosii historiarum adversum paganos libri* 7, accedit ejusdem liber apologeticus, rec. ZANGEMEISTER [C. W.]. Satisfait pleinement à toutes les exigences. ¶ HOLLE, *Megara im mythischen Zeitalter* [Hahn]. Fait preuve de goût et d'une méthode juste; résultats le plus souvent vraisemblables.
- 50 ¶ 4 mars. *Herodotos*. Éd. explicative de K. W. KRÜGER. Fasc. 2 (livres 3 et 4). 2<sup>e</sup> éd. corrigée, par W. PÖKEL [Lorenz]. Malgré les améliorations apportées par P. il reste beaucoup à faire. ¶ G. SCHÖMANN, *Commentatio de Zenobii commentario Rhemateici Apolloniani* [Hilgard]. Contribution de valeur

à l'Étymologicum Magnum. ¶ SCHULZE, *Catullforschungen* [Harnecker]. Le critique accepte le résultat de S. d'après lequel les pièces 1-14<sup>b</sup> forment une collection éditée par le poète qui n'a point fait d'autre édition en dehors de celle-là. Quelques réserves de détail, notamment au sujet du *carm.* 68 que S. sépare en 2 pièces (v. pl. h). ¶ HANS KERN, *Zum Gebrauch des Ablativ bei Vergil* [Güthling]. Travail soigné et approfondi. ¶ Theod. VOGEL, *De dialogi qui Taciti nomine fertur sermone judicium* (Suppl. Jahrb. T. 12) [A. Eussner]. Apporte de nouveaux arguments en faveur de Tacite. Travail traité d'une façon magistrale. ¶ V. CUCHEVAL, *Histoire de l'éloquence latine depuis l'origine de Rome jusqu'à Cicéron* d'après les notes d'Ad. BERGER. 2<sup>e</sup> éd. [R. Volkmann]. Se recommande par une exposition claire et agréable mais n'a qu'une faible valeur scientifique. ¶ MEINGAST, *Ueber das Wesen des griech. Accentes* [Saalfeld]. Beaucoup de savoir au service d'une thèse insoutenable. ¶ WEX, *Die Metra der alten Griechen u. Römer in Massen des deutsch. Reiches übersichtlich dargestellt.* — VILLICUS, *Geschichtliche Skizze der Rechenkunst* [R. Menge]. Le 1<sup>er</sup> travail est tout à fait manqué; le 2<sup>e</sup> n'a point de valeur scientifique, mais est écrit avec clarté et sans erreurs graves. ¶ 41 mars. SEIBEL, *Die Klage um Hektor im letzten Buche der Ilias* [R. Volkmann]. Résout définitivement la question. ¶ STÖPLER, *Zur Erklärung des Homer u. Horaz* [Venediger]. Annonce. ¶ KEHR, *De poetarum qui sunt in anthologia Palatina studiis Theocriteis* [Fried. Schubert]. Bonne méthode, des connaissances étendues, mais manque de clarté. ¶ SCHÜSSLER, *De praepositionum « ab, ad, ex », apud Ciceronem usu.* — Le même, *Zur Lehre v. den Präpositionen bei Cicero.* P. 2 (in c. acc.) [Adler]. Soigné et approfondi. ¶ Aug. v. GÖLER, *Cäsars gallischer Krieg u. Teile seines Bürgerkrieges.* 2<sup>e</sup> éd. revue par Ernst Aug. v. GÖLER. 2 P. (pl.) [J. W. Foerster]. Le critique, tout en relevant qqs. défauts, reconnaît les mérites de la nouvelle éd. ¶ BUNBURY, *A history of ancient geography among the Greeks and Romans* (depuis les premiers temps jusqu'à la chute de l'empire romain) 2 T. (pl.) [R. Hansen]. Qqs. défauts pardonnables vu l'étendue du sujet. En somme, c'est la meilleure exposition de l'ancienne géographie qui ait été faite. ¶ F. HEERDEGEN, *Untersuchungen zur latein. Semasiologie* [Saalfeld]. Très méritoire. ¶ C. G. BRANDIS, *De aspiratione Latina quaestiones selectae* [K. E. Georges]. Étude instructive qui repose sur des recherches approfondies. ¶ 48 mars. HASPER, *Die Feinheit der Oekonomie u. der Charakterzeichnung der einzelnen Dramen des Sophokles...* [R. Thiele]. Éloges. ¶ Theokrits Gedichte erk. v. Herm. FRITZSCHE, 3<sup>e</sup> éd. proc. par Ed. HILLER [C. Hartung]. Le commentaire a gagné en étendue. De bonnes conjectures sur le texte. ¶ VATHINGER, *Gebrauch der Tempora u. Modi bei Herodot.* — V. HOFFMANN, *De particularum nominalium apud Herodotum usu* [F. Lorenz]. Annonce. ¶ VAHLEN, *Observationes quaedam sermonis Lucretiani* [Kannenglessner]. Critique conservatrice le plus souvent approuvée. ¶ KRAUT, *Ueber das vulgäre Element in der Sprache des Sallustius* [Schmalz]. Intéressant et consciencieux. Contributions du critique. ¶ Fr. Guil. HOLTZE, *De recta ratione A. Frigelli.* H. ne dépasse pas la syntaxe. A la méthode de Jacobs suivie par l'auteur, le critique préfère la méthode plus simple de Riemann dans ses « Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live. » ¶ Des P. Cornelius Tacitus *Geschichtswerke* übers. v. PFANNSCHMIDT. Fasc. I. Annales. Livre I. — *Die Germania des C. Cornelius Tacitus* übers. v. BAGMEISTER. 2<sup>e</sup> éd. [Eduard Wolff]. La 1<sup>re</sup> trad. n'est le plus souvent qu'une interprétation habile. Dans le désir de supprimer l'obscurité de Tacite, P. efface les couleurs du style. La 2<sup>e</sup> trad. satisfait bien mieux aux exi-

- gences que la 1<sup>re</sup>. ¶¶ 25 mars. *Xenophontis historia graeca*. Éd. à l'usage des classes par COBET. 2<sup>e</sup> éd. corrigée [Zurborg]. La valeur principale de l'éd. est dans les nouvelles conjectures de C. qui sont presque toujours ingénieuses et intéressantes, si elles ne sont pas partout justes. ¶ LENTZ, *Der Epitaphios pseudepigraphus des Demosthenes*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> moitié [R. Volkmann]. L. a surfait la valeur de l'Epitaphios et en a donné une mauvaise distribution. La trad. est en général fidèle et d'un bon style. ¶ ENDEMANN, *Beiträge zur Kritik des Ephorus* [Holzapfel]. Travail de valeur bien que les résultats ne soient pas nouveaux. ¶ Max BÜDINGER, *Apollinaris Sidonius als Politiker* (Tir. à part des Sitzber. d. Wien Ak.) [Bitschowsky]. Étude écrite avec charme, qui mérite d'être chaudement recommandée aux philologues et aux historiens. ¶ SCHWEN, *Ueber griech. u. röm. Epikureismus* [R. Volkmann]. Sans valeur scientifique. ¶ J. M. STAHL, *De sociorum Atheniensium iudiciis commentatio* [Rob. Schmidt]. Soigné et approfondi. ¶
- 15 WEZEL, *De opificio opificibusque apud veteres Romanos*. P. 4. [Saalfeld]. Une louable application. Toutefois la liste des auteurs consultés par W. aurait pu être plus étendue. ¶ TORMA, *Repertorium ad literaturam Daciae archaeologicam et epigraphicam* []. Exact, sauf qqs. omissions signalées par le critique. ¶¶ 1 avr. *Démosthène, Discours sur les affaires de Chersonèse*. Éd. pour les classes par MARCOU [W. Fox]. Fautes contre la chronologie, la critique, commentaire défectueux, etc. (v. R. Critique 1881). ¶ *Die Satyren des Q. Horatius Flaccus* trad. en vers et remarques par F. O. v. NORDENFLYCHT [Gumpert]. N'a point atteint le but de donner une trad. classique. Le style est généralement bon, mais N. s'est permis trop de
- 25 libertés métriques. ¶ *Virgils Aeneide*, éd. à l'usage des classes par Walther GEBHARDI. 2<sup>e</sup> P. liv. 3 et 4 [Kohlmann]. Recommandable malgré qqs. défauts. ¶ Heribert BOUVIER, *Beitrag zur vergleichenden Erklärung der Schildepisoden in Homers Ilias u. Vergils Aeneis* [Güthling]. Recommandé. ¶ *Ciceron, de Legibus* livre 1. Éd. pour les classes par BOIRAC [Holstein]. Du
- 30 remplissage, des inexactitudes chronologiques, point d'observations sur la langue, texte arriéré de cinquante ans (v. R. Critique 1881). ¶ *C. Julii Caesaris commentarii*, éd. pour les classes par SLAVIK []. N'a rien fourni à la critique du texte. S. s'est donné la peine inutile d'indiquer par l'impression les voyelles longues. ¶ *T. Livi ab U. c. libri*. P. 2, livres 3 et 4
- 35 continens. Rec. H. J. MÜLLER [Krah]. On ne peut désirer une meilleure éd. pour les classes. ¶ GRAVENHORST, *Die Entwicklungsphasen des religiösen Lebens im hellenischen Altertum* [Rob. Schmidt]. Écrit populaire sans prétentions scientifiques. ¶ SAALFELD, *Italograeca Kulturgeschichtliche Studien sprachwissenschaftlicher Grundlage*. Fasc. 1 (Depuis les plus anciens rap-
- 40 ports entre la Grèce et Rome jusqu'aux empereurs) [r.]. Intéressant et instructif sous une forme concise. ¶¶ 8 avr. Herm. BONITZ, *Ueber den Ursprung der homerischen Gedichte*, 5<sup>e</sup> éd. procurée par R. NEUBAUER [Ed. Kammer]. Art. de polémique en grande partie. ¶ *The Heracleidae of Euripides* Éd. crit. et explicative par Edw. Anthony BECK [Wecklein]. Sans
- 45 valeur scientifique. ¶ HILGARD, *De artis grammaticae ab Dionysio Thrace compositae interpretationibus veteribus in singulos commentarios distribuendis* [Egenolff]. Travail bien réussi dans les points principaux. ¶ SCHAPER, *Quaestionum Vergilianarum liber 1 : De eclogis* [Glaser]. Combat sur plusieurs points l'opinion de G. mais reconnaît que le travail de l'auteur est très
- 50 instructif. ¶ PERINO, *De fontibus vitarum Hadriani et Septimii Severi imperatorum ab Ael. Spartiano conscriptarum* [Sarrazin]. Contribution de valeur. ¶ E. VINCENT et T. G. DICKSON, *A Handbook to Modern Greek*. — Daniel SANDERS, *Neugriech Grammatik nebet Sprachproben*. — Aug. BOLTZ, *Die hellenische oder*

neugriech. Sprache. [G. Stier]. Le 1<sup>er</sup> travail mérite d'être recommandé malgré ses défauts; le 2<sup>e</sup> est une édition allemande du Handbook, mais fort augmentée en ce qui concerne la partie grammaticale. Bon travail, mais que déparent des fautes nombreuses imputables soit aux auteurs anglais, soit à l'éditeur allemand; le 3<sup>e</sup> contient des matériaux de valeur, 5 toutefois l'auteur ne possède pas une connaissance approfondie de l'état actuel de la science. ¶ 15 avr. *Die Tragödien des Sophokles*. Éd. pour les classes par WECKLEIN. T. 6. Philoctète [σν.]. Très bon. ¶ SWOBODA, *Thukydideische Quellenstudien* [Leske]. Prouve une fois de plus que Thucydide, suivant sa propre déclaration, faisait usage, mais non sans 10 critique, de deux sources de partis différents, et qu'il est difficile d'approfondir la nature de ces rapports le plus souvent oraux. ¶ BERNDT, *De ironia Menexeni* [Hess]. Du soin et de la pénétration; travail de valeur durable. ¶ STEINHOFF, *Das Fortleben des Plautus auf der Bühne* [O. Francke]. Recherches conduites avec beaucoup de soin et de bonheur. ¶ Q. *Horatii Flacci opera* rec. Mor. HAUPT. 4<sup>e</sup> édit. procurée par VAHLEN [Mewes]. 15 Constitue un grand progrès dans la constitution du texte, la plupart des changements de V. sont de véritables améliorations. ¶ FRIGELL, *Epilegomena ad T. Livii librum 1* [Sörgel]. Travail solide et approfondi, écrit dans un latin correct. ¶ 22 avr. A SCHEINDLER, *Nonni Panopolitani Paraphrasis S. Evangelii Joannei* [Rzach]. Constitue un progrès considérable sur les éd. antérieures. ¶ SYDOW, *De recensendis Catulli carminibus* [K. Rossberg]. Point de vue faux: l'auteur cherche dans quelle mesure il faut conserver la base critique de Lachmann. ¶ Q. *Horatii Flacci opera omnia*, 7<sup>e</sup> éd., à l'usage des classes par G. DILLENBURGER [Krah]. Bonne éd. 25 malgré qqs imperfections signalées par le critique (pl.). ¶ SCHARF, *Questiones Propertianae* [Heydenreich]. Prête à de nombreuses critiques. ¶ WAHLEN, *Beiträge zur Berichtigung der Elegieen des Propertius* (Monatsber. d. Akad. d. Wiss. zu Berlin) [id.]. Grands éloges. ¶ A. FRIGELL, *Epilegomena ad T. Livii librum XXI* [Luterbacher]. Manque parfois de prudence; toutefois des leçons dignes d'attention. ¶ 29 avr. Jul. CAESAR, *Questiones 2 ad Aristophanis Aves spectantes* [E. Ziegeler]. Démontre avec raison que 30 *Ξαοβαυ* n'est pas Pallas Athènè, mais la puissance divinisée du roi des dieux; puis C. donne pour expliquer la contradiction entre le vers 1499 et Démosth. Mid. paragr. 10 une hypothèse qui n'est pas d'une entière évidence, mais à laquelle on ne peut rien objecter. ¶ KVIČALA, *Studien zu Euripides 2 P.* (Tir. à part des Denkschr. d. Wien. Ak.) [Barthold]. Traité de sujets différents et de valeur différente. Art. détaillé et crit. ¶ M. *Tulli Ciceronis scripta...* rec. C. F. W. MUELLER. P. 2. vol. 1. cont. orat. pro Quinct., pro S. Roscio Amerino, pro Q. Rosc. com., in Caecilium, in Verrem 35 [Adler]. Mérite les mêmes éloges que le vol. 3. P. 4 (v. R. des R. 6, 147, 37). Discussion de détail. ¶ H. SCHLIEMANN, *Orchomenos, Bericht über meine Ausgrabungen im boeotischen Orchomenos* (pl.) [Schreiber]. Instructif. ¶ 6 mai. *Orphei Lithica*. Accedit Damigerou de Lapidibus. Rec. Eug. ABEL [Rzach]. Constitue un progrès important du texte, en ce qui concerne le lithica, Abel a eu le mérite d'établir une base solide pour la critique verbale. ¶ Ivo BRUNS, *Plato's Gesetze vor u. nach ihrer Herausgabe durch Philippos v. Opus* [Liebhold]. Analyse; le critique se réserve de revenir sur la valeur relative des arguments et les conclusions contenues dans cet écrit fort intéressant. ¶ BEHRENDT, *Horaz in deutscher Übertragung*, P. 1 : 50 Odes et Epodes [Krah]. Trad. libre, mais pleine de goût et d'un bon style. Qqs critiques de détail. ¶ M. T. *Ciceronis epistolae selectae*. Ed. pour les classes, par FRONTIN. — *Cicero, lettres choisies*, éd. pour les classes, par

- HELLEU [J. F.]. Il est assez singulier de voir chez F., au sujet du calendrier romain, l'énumération des mois du calendrier français de 1793. Le choix des lettres sacrifie l'intérêt historique. H. choisit à peu près de même sauf qu'il admet la lettre de consolation de Sulpicius. Les 2 travaux ne font avancer en rien l'exégèse. ¶ Julius JUNG, *Die roman. Landchaften des röm. Reiches* [Egelhaaf]. Compilation qui se lit bien. ¶ Edouard CUG, *De qqs. inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien*. 1. L'examinator per Italiam ; 2. le magister sacrarum cognitionum [Jul. Jung]. Excellent. ¶¶ 13 mai. *Ausgewählte Reden des Lysias*, éd. à l'usage des classes, par FROHBERGER. T. 1. 2<sup>e</sup> éd., par Gust. GEBAUER [K. Fuhr]. Ed. très augmentée, et fort instructive. ¶ K. K. MÜLLER, *Ein griech. Fragment über Kriegswesen* [Kannengiesser]. Éd. d'un texte du Laurentianus LV, 4 qui témoigne d'un grand soin et d'une saine critique. ¶ M. Tullii Cicero nis pro A. Licinio Archia poeta oratio ad judices. Éd. explicative, par 15 P. THOMAS [Degenhart]. Cette éd. mérite d'être chaudement recommandée malgré qqs critiques signalées dans l'article. ¶ *Cornelii Taciti annalium libri 1 et 2*. Éd. pour les classes par K. TÜCKING [p. p.]. S'est rapproché plus qu'on ne l'a fait jusqu'à présent du modèle d'une véritable éd. classique et a exercé une réaction contre l'abus des notes grammaticales. Le 20 critique toutefois reproche à C. d'avoir suivi de trop près Dräger pour la langue, et Nipperdey pour l'exégèse. ¶ PACKARD, *Morality and religion of the Greeks* [Ziegeler]. Intéressant et exposé sous une forme agréable. ¶¶ 20 mai C. E. SCHMIDT, *Beiträge zum Parallel-Homer* [Eberhart]. Fort incomplet. ¶ Ern. SCHWABE, *Questiones de scholiorum Thucydideorum fontibus* (Leipz. Stud.) [Doberentz]. Analyse. Le critique donne à entendre qu'il diffère totalement de S. sur des points importants. ¶ *Appendix artis Dionysii*. Rec. G. UHLIG [Egenolff]. Montre quel haut intérêt le maître incontesté dans les études grammaticales sait communiquer au sujet le plus aride. ¶ *C. Sallusti Crispi de Catilinae conjuratione liber*, éd. pour les 30 classes, par SCHMALZ [K. E. Georges]. Répond bien à son but, malgré qqs défauts signalés par le critique. ¶ Hedde J. J. MASSEN, *De littera v Graecorum paragogica quaestiones epigraphicae* (Leipz. Stud.) [Grosse]. Travail très soigné aboutissant à un résultat négatif. ¶ ESMANN, *De organo Graecorum musicis*. P. 1. [H. Guhrauer]. Compilation sans critique. 35 ¶ DOERPFELD, GRAEBER, BORRMANN, SIEBOLD, *Ueber die Verwendung v. Terakotten am Geison u. Dache griech. Bauwerke* [Theod. Schreiber]. Contribution de valeur, l'exécution des pl. mérite tout éloge. ¶ KNABENBAUER, *Orakel u. Prophetie* [Hendess]. Voit dans les oracles l'influence du démon ; c'est ainsi qu'il explique l'oracle mentionné par Hérodote 1, 47. ¶ 40 G. VOIGT, *Die Wiederbelebung des klassischen Altertums* T. 2, 2<sup>e</sup> éd. [Hess]. Mérite les mêmes éloges que le 1<sup>er</sup> vol. De plus, des améliorations sérieuses. ¶¶ 27 mai. H. KALLENBERG, *Zur Quellenkritik v. Diodors 16. Buche* [Bachof]. Contient de bonnes observations. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneidos*. Livres 5 et 6, éd. avec notes anglaises par SIDWICK [Brosin]. Eloges 45 tempérés par qqs critiques. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G. erk v. F. KRANER*, 12<sup>e</sup> éd. corrigée, par W. DITENBERGER [Rud. Menge]. Il est oiseux de louer les mérites d'un livre arrivé à sa 12<sup>e</sup> éd. Le critique discute les changements apportés dans la présente éd. Long art. ¶ *Victoris Vitensis historia persecutionis Africanae provinciae*. Rec. PETSCHENIG. (Corp. 50 script. eccl. lat. T. 3) [Dombart]. P. a méconnu la valeur du Laudunensis. Eloges pour les conjectures de P. et ses observations sur la langue de l'auteur. ¶¶ 3 jn. *Euripide, Hécube*, éd. explic. par ROGER [ap.]. Mauvais à tous égards. L'épithète d'antédiluvien ne serait pas trop forte. Cette

Hécube est une exception dans le pays du philhellénisme κατ' ἐξοχήν. ¶ Mart. ERDMANN, *De Pseudolyssiae epitaphii codd.* — *Pseudolyssiae oratio funebris*, éd. Mart. ERDMANN [K. Fuhr]. Soigné. ¶ Ludwig MAJER, *Proklos über die Definitionen bei Euklid*. P. 1. (Définition 1-7) [H. Weissenborn]. Bon. ¶ T. Macci Plauti *Menaechmi*; In usum lectionum suarum ed. VAHLEN [Fritz Schoell]. De peu de valeur (cf infra Rev. Crit.). Art. critique. ¶ C. Julii *Caesaris commentarii de B. G.*, éd. à l'usage des classes, par WALTHER. Fasc. 1, lib. 1 et 2 (pl.) [Rud. Menge]. Ne répond pas à l'idée d'une éd. vraiment classique, peut néanmoins servir pour l'étude privée. ¶ *Tabellarisches Verzeichniss der hauptsächlichsten latein. Wörter v. schwankender Schreibweise* [Krah]. Ne rend pas inutile le livre de Brambach mais le corrige et le modifie par endroits. ¶ 10 jn. K. RIEDEL, *Der gegenwärtige Stand Sapphophage* [Loewner]. A lire. ¶ POMTOW, *De oraculis quae extant Graecis trimetro iambico compositis* [Hendess]. Méritoire bien qu'il y ait peu de nouveau. ¶ RAU, *De Aristophanis versibus equit.* 505, 506 non *reiciendis* [E. Ziegeler]. Défend avec raison l'authenticité mais son explication ne vaut rien. ¶ BOBLENZ, *Kritische Anmerkungen zu Lysias Reden gegen Theomnestos, Eratosthenes, Agoratos* [K. Fuhr]. Ne connaît pas les derniers travaux. ¶ Gregor SAENGE, *Njeskolko poprawok k tekstu Gorazija* (qqs corrections au texte d'Horace). — Le même, *Jeschtsche njeskolko samjetok o truhnitich mjestach u Gorazija* (encore qqs remarques sur des passages difficiles dans H.) — Le même, *Noviija dogadki o portscheniulich tschtenijach u Gorazija* (Nouvelles conj. sur des leçons corrompues dans H.) [Herm. Haupt]. Conjectures inadmissibles le plus souvent en dépit de la science de l'auteur. ¶ LÜBBERT, *De amnestia anno 403 a. Ch. n. ab Atheniensibus decreta* [Kolster]. Compte-rendu élogieux. ¶ EGELHAAF, *Vergleichung der Berichte des Polybios u. Livius, über den Italischen Krieg der Jahre 218-217 bis zur Schlacht am trasimener See* [Kannengiesser]. A recommander aux historiens et aux philologues. ¶ P. KRAUSE, *Appian als Quelle für die Zeit v. der Verschwörung gegen Caesar bis zum Tode des Decimus Brutus*. 2 P. 3 [Herm. Haupt]. Fait preuve d'une étude appliquée des sources, d'une indépendance de jugement, mais n'est pas partout également convaincant. ¶ TEICHMÜLLER, *Litterarische Fehden im 4ten Jahrhundert vor Chr.* []. Une foule de découvertes et d'éclaircissements exposés avec une assurance qui si elle ne crée pas toujours la conviction en donne toutefois l'illusion. ¶ 17 jn. MAHAFFY, *Ueber den Ursprung der homerischen Gedichte*. — SAYCE, *Ueber die Sprache der h. G.* Trad. d'IMELMANN [Oberdick]. Méritent d'être lus, surtout Sayce, mais ne représentent pas l'état de la science en Angleterre en ce qui concerne Homère. ¶ REICHENHART, *Die subordinierenden kausalen Konjunktionen bei Lucretius*. P. 1. (Quod, quia, quando, quandoquidem, quatinus) [Kannengiesser]. Du soin, toutefois des inexactitudes et des omissions. ¶ *Vergils Aeneide*. Ed. à l'usage des classes, par KAPPES. Fasc. 1. Enéide 1-3. 3<sup>e</sup> éd. corrigée [Güthling]. Beaucoup d'améliorations. ¶ *Tacite, Agricola* éd. à l'usage des classes, par BEURLIER (pl.) [A. Eussner]. Suit pour le texte Andresen dont il donne les principales variantes, quelquefois avec des méprises. Les notes de fond sont satisfaisantes, celles de grammaire laissent à désirer. ¶ DEECKE et PAULI, *Etruskische Forschungen u. Studien*. Fasc. 2. P. 1 et 2 (2 art. de DEECKE) [pl.] [--a--]. D. qui niait la parenté de l'étrusque avec aucune langue connue reconnaît qu'il est indo-germanique et tout particulièrement italien. Le critique n'admet en aucune façon les résultats de D. pour le 1<sup>er</sup> art (le datif larziale) mais souscrit sans réserve à ceux du second (supplément au templum de Piacenza). ¶ Friedr. MATZ et F. v. DURN

- Antike Bildwerke in Rom* (à l'exclusion des grandes collections) éd. procurée par F. v. DUHN. T. 3. (pl) [H. Heydemann]. Mêmes qualités que dans les 2 t. précédents. ¶ Fr. HOFFMANN, *Die Akustik im Theater der Griechen* [Günther]. De l'étude, des réflexions fines, malheureusement du dilettantisme. ¶ 24 jn. *Die Tragödien des Sophokles* éd. à l'usage des classes par WECKLEIN. T. 5. OEdipe à Colone [G. H. Müller]. Éloges; discussion de détail. ¶ *Babrii fabulae*. Rec. GITLBAUER [σ.] Manque de méthode philologique et change le texte sans motifs valables. A tous égards cette éd. est inférieure à celle d'Eberhard. ¶ *Die Elegieen des Albius Tibullus* trad. en rythmes modernes par G. FISCHER [Chalybaeus]. Trad. fidèle en vers généralement coulants. ¶ *Stati Epithalamium* (Silv. 1, 2) denuo editum adnotavit quaestionisque adjecit archaeologica Aug. HERZOG [P. Mohr]. Le texte a été revu avec soin. Analyse sans appréciations de la partie archéologique. ¶ H. T. KARSTEN, *Elocutio rhetorica, qualis inventur in Annaei Senecae suasoriis et controversiis* [Ph. Thielmann]. Matériaux de valeur mais qui ne sont pas complètement mis en œuvre. ¶ FRACCAROLI, *Saggio sopra la genesi della metrica classica* [G. Stier]. Intéressant. ¶ Carl NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik* éd. procurée par E. GÖTHEIN [Faltin]. De bonnes qualités. L'éditeur n'a pas montré le soin nécessaire. ¶ A. HERRMANN, *Darstellung der Beziehungen zwischen Römern u. Parthern* (depuis le principat d'Auguste jusqu'à l'investiture de Tiridate par Néron) [Dürr]. Clair et concis. ¶ Adalbert ZIEGLER, *Die Regierung des Kaiser Claudius* P. 3. [Herm. Haupt]. Très bon. ¶ C. S. KOEHLER, *Homer. Analekta für Schule u. Leben* []. Mauvais. ¶ *Lykurg's Rede gegen Leokrates* übers. v. GÜTHLING []. Se lit aisément. ¶ *Horaz* übers. P. 1 : (Odes et Épodes) []. Une seconde partie n'est pas à souhaiter. ¶ 1 j. *Anecdota Oxoniensia* Vol. 1. P. 1. *The English Mss of the Nicomachean Ethics* described by J. A. STEWART [Cook Wilson]. Collation consciencieuse. ¶ RASSOW, *De Plauti substantivis* (Tir. à part des Suppl. Jarhb) [K. E. Georges].
- 30 Soigné. Qqs. rectifications de détail. ¶ *Lucretius*. Trad. de Max SEIDEL (Max. SCHLIERBACH) [A. Kannengiesser]. La forme est coulante et aisée; malheureusement trop d'erreurs de fond, pour que le lecteur puisse avoir une idée juste de la théorie atomistique d'Épicure. ¶ *M. Tullii Ciceronis in M. Antonium oratio philippica secunda*. Éd. explic. par GANTRELLE [Rud. Klussmann]. Suit le texte des éd. classiques de Halm et de Koch-Eberhard. Commentaire concis parfois jusqu'à l'excès. Orthographe vieillie, de mauvaises corrections empruntées surtout à Cobet. Le critique appelle cette éd. 'eine zierliche Ausgabe'. ¶ H. KÖCHLY, *Caesar u. die Gallier* 2<sup>e</sup> éd. [Saalfeld]. Réimpression sans changements, bien accueillie par le critique.
- 40 ¶ H. NOHL, *Analekta Vitruviana* [K. E. Georges]. Une série de remarques et de corrections de valeur. ¶ H. WEISSENBORN, *Die Uebersetzungen des Euklid durch Campano u. Zamberti* [Günther]. Soigné. ¶ STRACK, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Kyropädie* [W. Vollbrecht]. Des défauts, mais qui ne sont pas de nature à faire un tort considérable au travail de
- 45 S. ¶ Éd. v. HARTMANN, *Das religiöse Bewusstsein der menschheit im Stufengang seiner Entwicklung* [E. Ziegeler]. 2 chapitres intéresseront les philologues (p. 111-159). ¶ BOYSEN, *Bibliographische Uebersicht über die griech. u. lat. Autoren betreffende Litteratur* (années 1867-1876. Tir. à part du Philologus) Sect. 2. Auteurs latins. Fasc. 2. Idacius-Vulcatius [Rud. Klussmann]. Le t. 2 a été fait avec plus de soin que le 1<sup>er</sup> volume, rendra des services. Toutefois il faudrait tout au moins cinquante pages d'errata et d'addenda. ¶ 8 j. *Sophoclis Tragoediae*. Éd. crit. et explic. par Ed. WUNDER. Vol. 1. Sect. 2 : Oedipe Roi. 5<sup>e</sup> éd. procurée par WECKLEIN [σ.]. Des con-



jectures dignes d'attention; le commentaire prête à la critique par sa diversité. ¶ *Das Buch des Horaz über die Dichtkunst* übers v. F. LIST [Krah]. Trad. lisible et en général bien réussie, mais non sans qqs. duretés. Les notes s'adressent à des lecteurs peu instruits. ¶ POLSTER, *Quaestio[n]um Propertianarum specim[en]* [K. Rossberg]. Du bon et du mauvais. 5 ¶ *Caesaris de B. G. commentarius* 7. Nouv. éd. corrigée, par PESKETT [Rud. Menge]. Ne fait pas avancer la critique du texte; exégèse souvent incertaine, notes grammaticales défectueuses; seules les notes de fond sont généralement bonnes. ¶ HOLTZE, *Syntaxis fragmentorum scaenicorum poetarum Romanorum, qui post Terentium fuerunt adumbratio* [K. E. Georges]. 10 Utile; il est fâcheux toutefois que H. ne se soit servi que de la 1<sup>re</sup> éd. de Ribbeck. ¶ DRESSEL, *Lexikalische Bemerkungen zu Firmicus Maternus* [id.]. Soigné. Nombreuses contributions du critique. ¶ BASS, *Dionysios Iv. Syrakus* [Bachof]. Essai de réhabilitation fait avec soin et non sans habileté; toutefois les questions difficiles ne sont pas résolues. ¶ FRIEDLÄNDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms* (depuis l'époque d'Auguste jusqu'à la fin des Antonins) 3<sup>e</sup> éd. P. 3 [Jul. Jung]. Annonce de cette éd. qui a été très augmentée. ¶ Ad. de CEULENEER, *Notice sur un diplôme militaire de Trajan* trouvé aux environs de Liège [id.]. Annonce bibliographique. ¶ 15 J. WINDEL, *De oratione, quae est inter Demosthenicas XVII<sup>a</sup> et inscribitur* 20 *περί τῶν πρὸς Ἀλέξανδρον συνθηκῶν* [W. Fox]. Le critique se prononce avec W. contre l'authenticité mais n'est pas d'accord sur la valeur de ce discours. ¶ *Xenophons Anabasis*. Éd. explie. par Ferdinand VOLLBRECHT. T. 4. Livres 1-3. 7<sup>e</sup> éd. corrigée [R. Hansen]. Est la meilleure éd. classique. ¶ H. SCHÖEMANN, *Apollonius v. Perga*. 2 P. [Gunther]. Bon aperçu de la vie et des 25 ouvrages de ce mathématicien. ¶ G. F. UNGER, *Der sogenannte Cornelius Nepos* (Abhandl. d. bay. Akad.) [C. W.]. Prouve que Nepos n'est pas l'auteur du « de excellentibus ducibus »; il est incertain toutefois que ce soit un Julius Hyginus comme le veut U. ¶ Fr. SECK, *De Pompei Trogi sermone*. P. 1. [K. E. Georges]. Analyse et rectifications du critique. ¶ 30 EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zur Philippischen Geschichte des Justinus* [id.]. Suffisant pour une lecture de Justin, mais il laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la grammaire et de la lexicographie. ¶ Fr. EYSENHARDT, *Römisch u. Romanisch*. Non sans intérêt pour les philologues classiques. ¶ REICHLING, *Joh. Murnellius. Sein Leben u. seine Werke* *Ausgewählte Gedichte v. J. M.* (Texte et trad. métrique) éd. par le même 35 [Baumker]. Eloges pour les 2 publications. ¶ 22 J. HEMPEL, *Quaestiones Theocriteae* [Zettel]. Loué. ¶ *Biblioteca scolastica di Scrittori Latini. Q. Valerii Catulli et S. Propertii carmina selecta* [Heydenreich]. Sans valeur scientifique. ¶ *Cornelius Nepos*. Éd. pour les classes par Joh. SIEBELIS. 10<sup>e</sup> éd. procurée 40 par M. Jancovius [C. W.]. Des modifications heureuses qu'on aurait pu augmenter davantage; discussion du critique sur le mot 'sapientum'. ¶ TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos Valeri Catulli et Titi Livi* [Egelhaaf]. De bonnes observations mais aussi des conclusions très hardies. Le critique s'est borné à apprécier ce qui concerne T. Live. ¶ G. F. HERTZ- 45 BERG, *Geschichte der röm. Kaiserreiche* [id.]. De grandes qualités, toutefois des expressions forcées, de plus un silence systématique sur les travaux modernes. ¶ LEMIERE, *Les Celtes et les Gaules* [R. Hansen]. Du travail, mais à peu près manqué. ¶ L. HOLLÄNDER, *De militum coloniis ab Augusto in Italia deductis* [Vollmer]. Approfondi. ¶ SCHÖESER, *Ueber die Titulaturen der röm. Kaiser* (Acta Sem. Erlang. T. 2) [Gruppe]. De l'application, mais 50 résultats peu sûrs. ¶ 29 J. ENGELBRECHT, *De scolorum poesi* [Sitzler]. Long art. sur ce travail soigné. ¶ BUSSE, *De praesidiis Aristotelis Politica emen-*

- dandi* [Baemker]. Excellent travail, mais que dépare une polémique impolie à l'égard d'un savant tel que Susemihl. ¶ RYSEL, *Ueber den teatkritischen Wert der syrischen Uebersetzungen griech. Klassiker*. 2 P. []. Concerne les trad. du *περι νόμου*, du discours d'Isocrate contre Demonikas, de l'écrit de
- 5 Lucien contre la calomnie, de l'écrit de Plutarque *περι ἀρετῆς*. A recommander. ¶ TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos Valeri Catulli et Titi Livi* [K. Rossberg]. Très défectueux. ¶ VAN DEN BERG, *Petite histoire des Grecs depuis les origines jusqu'à la conquête de la Grèce par les Romains* (pl.) [C. Schaefer]. Il faut louer la clarté de l'expression, la bonne distribution du sujet, mais point de résultats nouveaux. ¶ BRÜLL, *Entwicklungsgang der Griech. Philosophie* P. 1. (Depuis Thalès jusqu'à Socrate) [Pansch]. Ce livre, puisé aux meilleures sources, pourra être utile pour la lecture privée. ¶ 5 août. Ad. FAUST, *Homerische Studien* [H. Düntzer]. Connaissances insuffisantes, manque de prudence, hypothèses inadmissibles. ¶
- 15 LUECK, *De comparationum et translationum usu Sophocleo*. P. 3. [Metzger]. Même soin que dans les 2 parties précédentes (v. R. des R. 6, 133, 17). ¶ H. KÖCHLY, *Akademische Vorträge u. Reden*. Nouv. suite. Éd. par K. BARTSCH [Sorel]. On y reconnaît la chaleur et la pénétration qui distinguent les œuvres de K. ¶ W. MEWES, *De cod. Horatiani, qui Blandinius*
- 20 *vetustissimus* (V) *vocatur natura atque indole* [Kukula]. Est loin de répondre aux espérances que le titre avait fait concevoir. ¶ KLOUČEK, *Vergiliana* [Glaser]. Contributions de valeur à des passages difficiles de Virgile. ¶ G. A. KOCH, *Schulwörterbuch zur Aeneide des P. Vergilius Maro*, éd. procurée par V. H. KOCH []. Extrait du grand ouvrage de K. et qui en a conservé les
- 25 défauts. N'est pas à dédaigner cependant. ¶ P. DEVAUX, *Études politiques sur les principaux événements de l'histoire romaine*. 2 T. []. Critique ultra-conservatrice en histoire romaine; étymologies contestables. A lire toutefois malgré ses défauts. ¶ Fr. HAASE, *Vorlesungen über latein. Sprachwissenschaft*. T. 2, éd. par H. PETER [Saalfeld]. Bon. ¶ 12 août. MÄRKEL,
- 30 *Platos Idealstaat* [Bs.]. Eloges. ¶ LEUCHTENBERGER, *Dispositive Inhaltsübersicht der drei Olynthischen Reden des Demosthenes* [Sörgel]. Beaucoup de soin et d'application, mais diffus et trop compliqué. Le critique cite avec éloge l'analyse de l'éd. de Weil. ¶ ROEDER, *Über Cobets Emendationen der attischen Redner insbesondere des Isaios* [Zurborg]. Défend le plus souvent avec
- 35 succès la tradition contre la critique de C. ¶ *Albii Tibulli carmina selecta* (sans nom d'auteur) [K. Rossberg]. Sans valeur scientifique. ¶ VAHLEN, *Ueber zwei Elegien des Propertius* (Sitzber. d. Akad. d. Wiss. zu Berlin) [Heydenreich]. Défend avec succès l'ordre traditionnel des pièces 1, 8 et 2, 1. ¶
- 40 *The life of Agricola and Germany by P. Cornelius Tacitus*, éd. par W. F. ALLEN [Eussner]. Ne fera pas avancer la science; utile néanmoins et plein de goût. ¶ Herm. ZIEMER, *Junggrammatisch Streifzüge im Gebiete der Syntax* [Kautzmann]. La partie historique est manquée; les théories grammaticales sont acceptables. ¶ WOLTJER, *Oratio de summi philologi imagine* [Muff]. De la pénétration et de la chaleur. ¶ POELCHAU, *Das Bücherwesen im Mittelalter* [Hamann]. Superficiel. ¶ HEUSSNER, *Joh. Heinrich Voss als Schulmann in Eutin* []. Bon. ¶ *Cornelii Taciti Germania*, éd. explic. par BAUMSTARK []. Réimpression sans changements de l'éd. de 1876.
- 45 ¶ 19 août. C. ROTHE, *De vetere quem ex Odysea Kirchhoffius eruit* ΝΟΞΤΟΙ [Gemoll]. Programme de 29 p. dont les 12 premières ont de la valeur. Latin médiocre. ¶ KECK, *Ein kleiner Beitrag zur Erklärung u. Verbesserung v. Sophokles' Antigone* [Metzger]. Le critique conteste sur certains points la nécessité de changer le texte, sur d'autres il substitue ses corrections à celles de K. ¶ H. SCHÜTZ, *Q. Horatius Flaccus Satiren* []. Trop

savant pour les écoliers. Cette éd. conviendrait mieux aux professeurs. Long art. de controverse. ¶ KOLSTER, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen mit Kommentar* [Glaser]. La critique proteste contre la division « à la Prokrustes » à laquelle K. veut soumettre les Eglogues. Commentaire instructif. ¶ *Tibulls Elegieen* trad. par BERNSTÄDT 5 [K. Rossberg]. Ne répond aucunement aux conditions d'une bonne traduction. ¶ THOMÉ, *De Flori rerum scriptoris elocutione*, l. 1. [K. E. Georges]. Bonne contribution. Qqs remarques du critique. ¶ K. HAMANN, *Weitere Mitteilungen aus dem Breviloquus Benthemianus enthaltend Beiträge zur Textkritik der Vulgata*; en appendice : *Abschnitte aus dem Liber derivationum des Ugotius v. Pisa* [Herm. Rönsch]. Très bon. ¶ O. WOLFF, *Quaestiones Iophontaeae* [Metzger]. Le résultat n'est pas en rapport avec le travail. ¶¶ 26 août. L. W. HASPER, *Die Feinheit der Oekonomie u. der Charakterzeichnung in den einzelnen Dramen des Sophokles...* P. 2. [R. Thiele]. Jugement d'ensemble acceptable non sans qqs modifications indiquées par le critique. 15 ¶ Fr. ARNOLD, *Quaestionum de fontibus Appiani specimen* [Godt]. Cherche à prouver que la source d'Appien pour la guerre de Mithridate est Théophrane de Mitylène. Latin clair mais peu élégant. ¶ *P. Ovidii Nasonis Ibis* ed. R. ELLIS [A. Zingerle]. Bon travail, indispensable pour quiconque s'occupe de ce sujet. ¶ *Cod. Wolfenbüttemanus n. 203 primum ad complures Ciceronis orationes collatus a WRAPPELMEYER*. P. 5 et 6 [Rubner]. Utile. ¶ THEWREWK v. PONOR, *Festus-Studien* (Tir. à part de l' *Ungarische Revue*) [K. E. Georges]. Approfondi. ¶ A. CARTAULT, *De causa Harpalica* [W. Fox]. Question traitée à fond sous tous ses aspects, quelquefois avec prolixité. Latin clair, sinon tout à fait classique. C. a bien mérité de la philologie par ce travail ainsi que par sa Trière athénienne. ¶ *Vita S. Willibrordi archiepiscopi Ultraiectensis a Theofrido abbate Epternaensi versibus conscripta* ed. R. DECKER [K. Rossberg]. Méritoire, toutefois D. a bien peu fourni pour la constitution du texte. Longue liste de corrections proposées par le critique. ¶¶ 2 sept. MEKLER, *Euripidea. Textkritische Studien* [Glöckl]. 30 Fait preuve en général de sagacité, de connaissance de la langue d'Euripide, d'un jugement sain et d'une bonne méthode, se lit avec plaisir bien qu'il suscite parfois la contradiction. ¶ *Platonis opera quae feruntur omnia* ed. M. SCHANZ. T. 1. Fasc. 1. Symposion [Schultess]. Très bon. ¶ *Fragmenta philosophorum Graecorum* coll. rec. vertit MULLACH. Vol. 3, Platonicos et Peripateticos continens [M. Schanz]. Ne peut répondre aux exigences les plus modestes. ¶ G. H. MÜLLER, *Horati Metra* [Venediger]. Analyse de ce petit traité « in puerorum usum » qui n'est pas sans défauts. ¶ *Cornelius Nepos*. Éd. par L. ENGLMANN [C. W.]. Notes claires et concises; toutefois E. n'a pas toujours gardé le juste milieu nécessaire pour une éd. à l'usage des classes. ¶ *Titi Livii historiarum Romanarum liber primus*. Éd. explicat. de PURSER [Schröder]. Compilation assez habile, mais sans valeur scientifique. ¶ *Q. Curtii Rufi, De rebus gestis Alexandri Magni*. Éd. explic. de Thom. VALLAURI. 2<sup>e</sup> éd. [E. Krah]. Texte et orthographe arriérés, notes oiseuses. Les passages les plus difficiles ne sont pas expliqués. ¶ GUSTAFSSON, *Fragmenta Veteris Testamenti in Latinum conversi e palimpsesto Vaticano eruta* (avec spécimen en heliotypie) [Herm. Rönsch]. Contribution de valeur à l'histoire de la Vulgate. ¶ STOLTE, *De chori qualis in perfecta Graecorum tragoedia apparet, ratione et indole* [Mull]. 35 Principe faux; fourmille d'inexactitudes et d'erreurs, arriéré de vingt ans. ¶ SCHROTER, *Geschichte der deutschen Homer-Übersetzung im 18 Jahrh.* [?]. Se montre injuste à l'égard de J. H. VOSS. ¶ C. Th. GERLACH, *Der alten Griechen Götterlehre, Mythen u. Heldensagen* [?]. « Ein Konfuses, unerquick-

- liches, unbrauchbares Buch ! » ¶¶ 9 sept. Leopold SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*. T. 1 [E. Ziegeler]. Ouvrage qui repose sur des études approfondies. Analyse détaillée. ¶ L. SCHMIDT, *Zehn Horaz-Oden in freier Uebertragung* [Storch]. Trad. conforme au caractère de l'original, mais qu'il n'imite pas pour le mètre, avec raison, selon la critique. Qqs observations de détail. ¶ RESL, *Utrum dialogus qui inscribitur de oratoribus, Tacito adscribi possit neque quaeritur* [Eussner]. Peu satisfaisant. ¶ *Rufi Festi Avieni prognostica* ed. Alf. BREYSIG [Bitschofsky]. Qqs critiques sur la constitution du texte et sur la ponctuation. ¶ F. O. WEISE, *Die griech. Wörter im Latein* (Ouvrage couronné) [Saalfeld]. Très bon. ¶¶ 16 sept. Laves, *Kritische Beiträge zu Xenophons Hellenika* [Zurborg]. Qqs-unes des conj. sont de véritables émendations. ¶ *Les harangues de Démosthène*, Ed. critique et explicative, par Henri WEIL, 2<sup>e</sup> éd. corrigée [Sörgel]. Grands éloges : « Wir stehen nicht an, dieselbe (Ausgabe) als eine Leistung zu bezeichnen, die unsern deutschen Herausgebern zum Muster dienen kann. » Observations du critique. ¶ J. STICH, *De Polybii genere dicendi* (Acta semin. Erlang. T. 2) [Kaelker]. Tendence conservatrice, parfois exagérée. Travail soigné. ¶ *Cornelii Taciti de origine et situ Germanorum liber*. Ed. Alf. HOLDER [E. Wolff]. Les mérites de H. en ce qui concerne les questions de mss. sont incontestables, toutefois, il est impossible de reconnaître que le texte de la présente éd. ait été réellement amélioré. ¶ Ph. THIELMANN, *Das Verbum « dare » im Latein. als repräsentant der idg. Wurzel « dha »* [F. Hansen]. Principe faux. Fournit néanmoins des matériaux utiles à la lexicographie. ¶¶ 23 sept. *The Troades of Euripides*. Ed. pour les classes, par R. TYRELL [Wecklein]. Des observations originales donnent qq. valeur à cette éd., sans prétention d'ailleurs. ¶ H. BÜCHSCHÜTZ, *Studien zu Aristoteles Politik* [Cook Wilson]. Analyse et discussion. ¶ STREIFINGER, *De Syntaxi Tibulliana* [K. Rossberg]. Méritoire, malgré qqs fautes de détail. ¶ STEPAN, *Die dichterische Individualität des Persius* [Löwner]. Méthode souvent contestable, néanmoins de l'habileté et de la prudence en général. ¶ *Cornelius Nepos*, éd. explic., par MONGINOT. Nouv. éd. [C. W.]. Texte et orthographe arriérés ; notes de fond claires et précises ; les observations grammaticales sont quelquefois inexactes. ¶ *Des C. Cornelius Tacitus Dialog über die Redner* übers. v. C. H. KRAUSS [Ed. Wolff]. Se lit comme un original. Toutefois des inexactitudes dans cette trad. qui s'attache au texte conservateur, parfois à l'excès, de Michaelis et de Peter. ¶ L. QUICHERAT, *Traité de versification latine*, 3<sup>e</sup> éd. corrigée. — Le même, *Nowelle prosodie latine*, 28<sup>e</sup> éd. [Stier]. Le 1<sup>er</sup> ouvrage est très instructif ; le 2<sup>e</sup>, qui se place à un point de vue moins élevé, contient aussi de bonnes parties avec des erreurs et des inexactitudes. ¶ O. JÄGER, *Geschichte der Griechen*, 4<sup>e</sup> éd. (fig.) [Rob. Schmidt]. Bon livre de classe, mais qu'on pourrait améliorer. ¶¶ 30 sept. Chr. MUFF, *Der Chor in den Sieben des Aischylos* [Wecklein]. De bons résultats ; peut avancer la question. ¶ MICHELIS, *Platons Theätet mit spezieller Beziehung auf dem Kommentar v. H. Schmidt sowie auf Kartesius, Meditationen....* [Liebhold]. Longue analyse (6 p.) ; observations portant sur qqs points de détail et particulièrement sur la critique. ¶ RUBNER, *De oratoris Tulliani cod. Laurentiano*. — STANGL, *Textkritische Bemerkungen zu Ciceros rhetorischen Schriften* [Adler]. Le premier travail est une collation très soignée le 2<sup>e</sup> fait preuve de sagacité et d'érudition bien que tous les points ne soient pas acceptables. ¶ G. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 1 : L'Égypte (fig.). [Heydemann]. Très bon à tous égards ; répond aux espérances qu'on avait pu concevoir. ¶ COLLIGNON, *Manuel*

d'archéologie grecque (Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts) (fig.) [id.]. Utile. Qqs observations du critique sur des points de doctrine et sur le choix des illustrations. ¶ P. GIRARD, *L'Asclépieion d'Athènes, d'après de récentes découvertes* (Biblioth. Ec. d'Athènes et de Rome, fasc. 23) (3 pl.) [id.]. Donne une image exacte de l'état des lieux. ¶¶ 7 oct. OERI, *Beiträge zum Verständniß der Trachinierinnen des Sophokles* [Wecklein]. Qqs résultats satisfaisants, qui témoignent d'une étude approfondie et d'une recherche pénétrante. ¶ SCHNITZEL, *Die trajectio epitheli bei Genetivverbindungen in den Tragödien des Sophokles* [Löwner]. Sans valeur particulière. ¶ FALTIN, *Ueber Geist u. Tendenz der pseudoxenophonteischen Schrift vom Staate der Athener* [Zurborg]. La polémique contre Müller-Strübing et Belot est généralement bonne, mais les résultats personnels sont inadmissibles. ¶ WEIDGEN, *Quaestiones Propertianae*. P. 1 et 2 [Heydenreich]. Des conj. estimables à côté de conj. inutiles ou cherchées de trop loin. ¶ *Venanti Honori Clementiani Fortunati presbyteri opera poetica*. Rec. Fr. LEO [P. Mohr]. Les conjectures de L. reposent le plus souvent sur une observation attentive des particularités de langue et de métrique de l'auteur. ¶ SCHICHE, *Zu Ciceros Briefen an Atticus* [J. F.]. Excellent. ¶ *Commentationes philologiae Ienenses* edd. seminarii philologorum Ienensis professores. T. 1 [Frick]. Contient 3 dissertations de valeur durable : 1° Sauerbrei, De fontibus Zonarae quaestiones selectae ; 2° Gundermann, De Juli Frontini strategem. libro qui fertur ; 3° Sarrazin, De Theodoro Lectore Theopanis fonte praecipuo. (cf. R. des R. 6, 13, 6.) ¶ HENDESS, *Untersuchungen über die Echtheit einiger Delphischer Orakel* [Scheindler]. Loué. ¶¶ 14 oct. HÄSECKE, *Die Entstehung der ersten Buches der Ilias* [C. Rothe]. Fait avancer notablement la question. ¶ *Sophokles' Oedipus Tyrannus*. Éd. à l'usage des classes par BRANDSCHEID [G. H. Müller]. Le texte est constitué avec tact, le commentaire constitue, bien qu'il soit diffus par endroits, la meilleure partie de l'éd. ¶ BENSELER, *Der Optimismus des Sokrates bei Xenophon u. Plato* [r.]. Part d'un principe faux. ¶ K. Joh. NEUMANN, *Strabons Quellen im elften Buche*. P. 1. Caucasia [Frick]. Recherches de grande valeur. ¶ *Vergili Maronis Bucolica, Aeneis, Georgica*, t. 1. *Bucolica und Aeneis* 1-6 éd. par GREENOUGH (fig.). [Glaser]. Les notes de fond et de grammaire qui témoignent beaucoup de prudence et d'érudition, répondent très bien aux besoins de la classe. Les illustrations sont généralement réussies. ¶ KERER, *Ueber die Abhängig de C. Silius Italicus von Livius* [Ludw. Bauer]. Du soin, résultats justes. Toutefois on aurait voulu une étude de détail plus approfondie. ¶ BELSHEIM, *Das Evangelium des Matthäus* (d'après le ms. latin ff Corbeiensis) [Herm. Rönsch]. Très bon. ¶ Rud. ADAMY, *Architektonik der Hellenen* (133 fig.) [Dütschke]. Groupement habile du sujet, exposition pleine de goût. Les fig. ajoutent encore à l'utilité du livre. ¶ SCHUPFER, *Hervorragende Staatsverfassungen des Klassischen Altertums* [Rob. Schmidt]. Rien de nouveau. ¶¶ 21 oct. *Homer Odyssey Book 9*. Éd. pour les classes par MONTGOMREY [Holzweissig]. Rien de neuf ; emploi judicieux des découvertes de la science. ¶ STEFFEN, *Zu Pind. Nem. 7 u. zu Horat. Carm. 1, 22* [L. Bornemann]. Annonce. ¶ Fr. WIESELER, *Scholia criticae in Aristophanis Aves* [E. Ziegeler]. Des 30 conj. de W. il y en a peu qu'on pourra admettre dans les éd. ¶ Rich. RICHTER, *De epitaphii qui sub Lysiae nomine fertur genere dicendi* [Erdmann]. Ignore les travaux des devanciers et présente comme nouvelles des théories qui sont connues depuis longtemps ; il faut néanmoins reconnaître le soin avec lequel R. a recueilli les expressions étrangères à la langue de Lysias. ¶ K. G. MICHAELIS, *Zu Aristoteles de anima* 3, 3 [Baeumker]. Utile à la critique et à

- l'exégèse. ¶ BRAUMÜLLER, *Ueber Tropen u. Figuren in Vergil's Aeneis*. 2 P. [Güthling]. Soigné, en dépit d'erreurs nombreuses. ¶ JURENKA, *Beiträge zur Kritik der Ovidischen Heroiden* [Löwner]. Bon. ¶ P. GIRARD, *De Loeris Opuntis* [Hahn]. Rien de bien neuf, néanmoins du soin et de la prudence dans les conclusions. ¶ CULMANN, *Etymologische Aufsätze in Grundsätze*. Fasc. 4 et 3 [Saalfeld]. Mauvais. ¶ 28 oct. Fr. SCHUBERT, *Eine neue Handschrift der Orphischen Argonautika* (Sitzber. d. Wien. Akad.) [Sitzler]. Collation faite avec le plus grand soin. ¶ *Archimedis opera omnia*. E. cod. Florentino rec. latine vertit notisque illustravit HEIBERG, 3 vol. [H. Menge].
- 10 A rendu un grand service aux philologues et aux mathématiciens en donnant une éd. qui satisfait aux exigences de la critique moderne. ¶ *Plutarque, Vie de Cicéron*. Ed. pour les classes par Ch. GRAUX [Stegmann]. Qqs critiques sur le commentaire et le ms. de Madrid dont G. aurait exagéré la valeur. ¶ THIELE, *Uebersetzungen aus Ovid in achtzeiligen iambischen Strophen* [Güthling]. A recommander. ¶ Rob. af URSIN, *De castris Hygini* [A. Gemoll]. Travail manqué. ¶ SCHMITZ, *Quellenkunde der röm. Gesch.* [Herm. Haupt]. Compilation absolument sans valeur. ¶ WEISSSCHUH, *Religion, Charakter u. Sitte der Deutschen* (d'après la Germanie de Tacite) [Schlüter]. Opuscule destiné au grand public, et qui répond bien à son but. ¶ ELLISSEN, *Der Senat im oström. Reich* [Sarrazin]. Du soin, mais on voudrait voir plus de critique dans l'emploi des matériaux. Le style laisse aussi à désirer. ¶ EICHNER, *Ueber die Partikel ὅστε* [Holzweissig]. N'est pas exempt d'erreurs. ¶ 4 nov. M. HECHT, *Quaestiones Homericae* [Holzweissig]. Écrit sans prétention, résultats acceptables dans l'ensemble. ¶ DOBERENTZ, *De scholiis in Thucydidem quaestiones novae* [Egenolf]. Mauvais. ¶ J. af SILLÉN, *Platonis de antiquissima philosophia testimonia* [Teichmüller]. Travail très estimable, qui se lit généralement avec aisance. ¶ A. MATTHIAS, *De lituris et correctionibus quae inveniuntur in Xenophontis Anab. cod. C* (Paris, 1640) [Wilh. Vollbrecht]. On doit souscrire aux résultats de M. bien qu'on puisse différer d'opinion sur leur emploi dans tel cas particulier. ¶ DEGENHART, *Kritisch-exegetische Bemerkungen zu Ciceros Schrift de natura deorum* [Schwenke]. Examen et appréciations de valeurs diverses. ¶ Arnold SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griech. u. röm. Geschichte*. T. 1 (Hist. grecque jusqu'à Polybe) 3<sup>e</sup> éd. [E. Bachof].
- 35 Très bon livre mais non sans qqs desiderata. ¶ Ludw. LANGE, *De diebus in eundo consulatui sollempnibus interregnorum causa mutatis commentatio* [Herm. Haupt]. Théorie inacceptable. ¶ DEECKE et PAULI, *Etruskische Forschungen u. Studien*. Fasc. 3. PAULI, *Die etruskische Zahlwörter* [H. Schaefer]. Résultats de haute importance, d'où il résulte que les noms de nombre ne sont pas indo-européens. ¶ A. HELLER, *Geschichte der Physik v. Aristoteles bis auf die neueste Zeit* T. 1 (D'Aristote à Galilée) [Günther]. Histoire méritoire bien qu'elle ne remplisse pas toutes les conditions voulues. ¶ 11 nov. Ben. NIESE, *Die Entwicklung der homer. Poesie* [Gemoll]. La théorie du développement des poésies homériques de N. n'est bonne ni dans l'ensemble ni dans les détails. Les parties historiques du livre ne sont pas sans valeur. ¶ A. ZINGERLE, *In den Persius-Scholien* (Tir. des Sitzb. d. Wien. Akad.) [Kurz]. Annonce. ¶ C. Sallusti Crispi de Catilinae conjuratione liber. Éd. pour les classes par SCHMALZ [E. Krah]. Est une véritable « éd. pour les classes », et qui rendra des services aux écoliers. ¶ O. Ernst HART-
- 50 MANN, *Der röm. Kalender*. Éd. procurée par Ludw. LANGE [Lubbert]. Loué. ¶ *Tres canones harmonici*. Ed. STAMM [F. Vogt]. Analyse et observations de détail. ¶ CARTAULT, *La Trière athénienne* (pl.) [Breusing]. Art. étendu se terminant par ces mots : « C'est trop peu dire à la gloire du livre que de

le désigner comme le plus complet et le meilleur de ceux qui ont traité le même sujet. » ¶¶ 18 nov. Ἀριστοτέλης περὶ ψυχῆς éd. par E. WALLACE [Cook Wilson]. Le meilleur de l'ouvrage est l'introduction qui traite de la psychologie d'Aristote. La trad. et le commentaire prêtent souvent à la critique. ¶ MAJCHROWICZ, *De auctoritate libelli Plutarchei qui περὶ Ἡροδότου κακισθείας* » *inscribitur* [Löwner]. Non sans valeur. ¶ MAKRODT, *Der Olymp in Ilios u. Odyssee* [Hahn]. Soigné; mérite d'être lu. ¶ LABARRE, *Die röm. Kolonie Karthago* [G. Z.]. Se laisse lire mais n'offre rien de nouveau. CZWALINA, *Ueber das Verzeichniss der röm. Provinzen vom Jahre 297* [Frick]. A le mérite de détruire la théorie de E. Kuhn (Jahrb. f. Phil. 1877.) ¶ 10 LANDGRAF, *De figuris etymologicis linguae latinae* (Act. sem. philol. Erlang. T. 2) [Schmalz]. De grandes qualités. ¶ Herm. PAUL, *Prinzipien der Sprachgeschichte* [Ziemer]. Indispensable à quiconque veut se tenir au courant de la science grammaticale. Art. étendu. ¶¶ Fried. SCHUBERT, *Miscellen zum Dialekte Alkman's* [A. v. Schütz]. Instructif même dans les endroits où l'on peut différer d'opinion. ¶ H. KÖCHLY, *Ueber den Hippolytos des Euripides mit Bezugnahme auf die Phaedra des Racine* [qu.]. Simple esquisse. ¶ CAYALLIN, *De modis atque temporibus orationis obliquae apud Herodotum*. — Le même, *De Futuro Herodoteo*. — Robert MÜLLER, *Die geographische Tafel* (d'après les données d'Hérodote) [Bachof]. Les 2 dissert. de C. sont disposées habilement et traitées avec beaucoup de soin. Le 3<sup>e</sup> travail n'est pas sans valeur pour l'intelligence d'Hérodote. ¶ HEIBERG, *Litterargeschichtliche Studien über Euklid* [H. Menge]. Comme dans ses travaux précédents H. montre ici une sagacité peu commune, un heureux don de combinaison joint à une grande prudence de jugement. ¶ Ad. WALTZ, *De carmine Ciris*. — Le même, *Des variations de la langue et de la métrique d'Horace* [A. Zingerle]. Dans le premier travail W. cherche moins à donner des résultats nouveaux qu'à traiter les questions relatives au sujet avec prudence et clarté; dans le second, il montre la même application mais il a un coup d'œil plus étendu et plus sûr. ¶ *Rhythmorum ecclesiasticorum aevi Carolini specimen* ed. DÜMMLER [Huemer]. Méritoire. Observations du critique sur les mots et les constructions rares du texte. ¶ SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* [C. W.]. Comme dans ses écrits antérieurs G. fait preuve ici d'originalité, de clarté et de lectures étendues. 2 p. de contributions du critique. ¶ MAIONIGA, *Aquileia zur Römerzeit* 35 [G. Z.]. Laisse qq. peu à désirer. ¶¶ 2 déc. PUCHSTEIN, *Epigrammata Graeca in Aegypto reperta* (2 pl.) [Rzach]. Très bon travail. ¶ TEUTSCH, *Der absolute Genetiv bei Homer* [Löwner]. Possède bien le sujet, mais la disposition et l'exécution laissent à désirer. Les résultats n'offrent rien de particulier. ¶ Ed. GOEBEL, *Exegetische u. Kritische Beiträge zu Platons Apologie u. Kriton* 40 [Bertram]. Peu convaincant. ¶ RAUSCH, *Quaestiones Xenophontae* [Zurborg]. Travail utile, écrit dans un latin coulant. ¶ ORTMAN, *Scriptorum latinorum, qui in scholis publicis fere leguntur loci non pauci vel explanantur vel emendantur* [Kraffert]. Travail estimable en somme bien qu'on puisse objecter à la plupart des conj. un « cui bono. » Appréhension pour les conj. et les observations faites aux auteurs suivants: Sall. Cat. 56; Tac. Ann. 2, 8; Cic. Sest. 58, Verr. 4, 102 et 104; Mil. 80, Phil. 1, 32; Liv. 4, 43, 9 et 59, 7; 7, 39, 14; 9, 8, 4; 21, 49, 9. ¶ MADYŃ, *Die Verfassung u. Verwaltung des röm. Staates*, t. 1 [Sollau]. Grands éloges; qqs critiques sur des points de détail. ¶ Ed. BERTRAND, *Un critique d'art dans l'antiquité. Philostrate et son école* [Dütschke]. Intéressante étude d'histoire littéraire. ¶¶ 9 déc. H. SCHNEIDEWIN, *De Theognide ejusque in Stobaei Florilegio servatis*. — O. CRŪGER, *De locorum Theognideorum apud veteres scriptores exstantium ad*

*textum poetæ emendandum pretio* [Sitzler]. S. a collationné avec soin les leçons de Stobée avec celles du Mutinensis; le rapport que S. a cru trouver entre les 2 mss. n'est rien moins que démontré. Le mérite du travail de C. est moins dans les résultats que dans la réunion aussi complète que possible des matériaux. ¶ BARTA, *Sprachliche Studien zu den Satiren des Horaz* 2 vol. [K. E. Georges]. Bonne contribution, à laquelle le critique ajoute une série d'observations. ¶ *T. Livii ab U. c. libri 21. et 22.* Éd. explic. par RIEMANN et E. BENOIST [Heynacher]. Le crit. n'approuve qu'un petit nombre des conj. de R. Le commentaire à côté de parties vraiment utiles contient aussi des choses superflues ou erronées. La table des noms propres historiques faite par B. d'après les meilleures sources est un « Reallexikon »; le critique proteste contre la tendance d'adjoindre un Reallexikon à chaque auteur. En somme, sans aller aussi loin dans l'éloge que H. J. Müller (cf. plus haut, p. 46, 41) il reconnaît que la jeunesse française lira avec profit la présente éd. ¶ ¶ 16 déc. Th. BERGK, *Poetae lyrici Graeci*. Vol. 2., *poetas elegiacos et iambographos continens*. 4<sup>e</sup> éd. [Sitzler]. Montre quel soin B. a consacré à cet ouvrage qui a encore à corriger sur bien des points. Long art. de controverse. ¶ BARTSCH, *Horazische Oden in deutscher Nachbildung* [Wiesner]. Manqué. ¶ SOLBISKY, *De codd. Propertianis* (Diss. Ienenses) [Heydenreich]. Travail de valeur durable qui fait le plus grand honneur aux Diss. Ienenses. ¶ HESSELBARTH, *Historisch-Kritische Untersuchungen im Bereiche der dritten Dekade des Livius* [Vollmer]. Discussion de détail. Le critique espère que qqs-unes de ses objections et de ses indications pourront rencontrer l'assentiment de l'auteur. ¶ 25 Theobald ZIEGLER, *Geschichte der Ethik*. P. 1 (L'éthique des Grecs et des Romains) [Brenning]. Méritoire. Tout en s'aidant de Zeller, l'auteur garde son indépendance de vues. ¶ POESTION, *Griech. Dichterinnen* 2<sup>e</sup> éd. []. Réimpression sans changement d'un bon ouvrage mais dans lequel l'expression laisse à désirer, surtout sous le rapport de la décence. ¶ SEPP, 30 *Varia. Eine Sammlung latein. Verse, Sprüche u. Redentarten* [Venediger]. 3<sup>e</sup> éd. d'un ouvrage utile sans doute, mais dont la confusion est un des principaux défauts. ¶ ¶ 23 déc. PLÜSS, *Horazstudien* [Faltin]. Très méritoire malgré qqs fautes de détail. ¶ H. USENER, *Epicuri recogniti specimen*. — BRIEGER, *Epikurs Brief an Herodot* S. 68-83 [Kannengiesser]. Le premier 35 travail contient une recension du commencement de la lettre d'Épicure, avec qqs observations. Le 2<sup>e</sup> contient une traduction et un commentaire de la dernière partie de la lettre. B. fait preuve d'une grande pénétration dans l'exposition des théories d'Épicure et fait avancer la critique du texte. ¶ MAHAFFY, *Old greek education* [Grasberger]. Aperçu qui permet de 40 s'orienter dans la question, mais aussi qui paraît fait vite. Le ton est parfois déplaisant. ¶ BRUCHMANN, *Ueber die Darstellung der Frauen in der griech. Tragödie* [Metzger]. Exposé assez complet des éléments de la question.

HENRI LEBÈGUE.

*Philologische Wochenschrift*. 2<sup>e</sup> année. 7 jr. AMPÈRE, J. J., *Voyage 45 en Égypte et en Nubie* [H. B.]. Nouvelle édition d'un ouvrage qui est encore d'une haute valeur pour la science. ¶ B. HEISTERBERGK, *Ueber den Namen Italien* []. Méthode prudente, exposition lumineuse; l'auteur rejette toutes les explications données jusqu'ici du nom Italie, peut-être faut-il lui donner une origine phénicienne; observations du critique. ¶ Eltore PAIS, 50 *La Sardegna prima del dominio Romano, studi storici ed archeologici* [Holm]. Contenu de l'ouvrage, éloges. ¶ *Trois poèmes grecs du moyen âge inédits, recueillis par feu le professeur W. WAGNER* [G. Stier]. Ces trois poèmes sont une Achilléide, une Vie d'Alexandre et un ouvrage intitulé τὰ κατὰ Δόβιτρον



xxi: Ῥοδάμην, ils sont tous les trois en vers politiques; cette publication de ces trois ouvrages est très intéressante. ¶ Ch. GRAUX, *Vie de Démosthène* [β]. Édition remarquable à tous les points de vue. ¶ ¶ 14 jr. ROBERT POEHLMANN, *Die Anfänge Roms* [O. Gruppe]. Travail bien disposé, méthode scientifique telle qu'on peut la désirer. P. combat surtout Mommsen au sujet du développement de la culture dans le Latium, le critique n'accepte pas toutes les idées de l'auteur. ¶ Eug. FROHWEIN, *Verbum Home-riæum* [C. Thiemann]. Travail très utile et auquel il manque en somme peu de chose quoiqu'une mort imprévue ait empêché l'auteur de mettre la dernière main à son œuvre. ¶ L. ENGLMANN, *Cornelius Nepos, mit Anmerkungen für Schüler* [G. Andresen]. Critiques sur le texte et les notes. ¶ ¶ 21 jr. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité, T. I. l'Égypte* [A. P.]. Cette 1<sup>re</sup> partie ne forme pas un ouvrage original, mais les résultats acquis y sont exposés avec beaucoup de clarté, d'esprit et de goût; observations sur la disposition des gravures. ¶ N. WECKLEIN, 15 *Die Tragödien des Sophocles zum Schutzgebrauche, Philoctetes* [H. Gleditsch]. Édition de très grand mérite. ¶ R. KLOTZ, *Euripidis Phoenissæ, editio altera quam curavit N. WECKLEIN* [H. Gloël]. W. a apporté beaucoup de nouveau, il a accru la valeur scientifique de l'édition de Klotz. ¶ J. L. HEIBERG, *Philologische Studien zu griechischen Mathematikern. I und II Theil* [Max 20 C. P. Schmidt]. Eloges, quelques observations; Geminus a écrit une théorie et non une histoire des mathématiques. ¶ C. MEISSNER, *Die cantica des Terenz und ihre Eurythmie* [H. Draheim]. Ce travail, qui a paru dans le 12<sup>e</sup> Supplément de Jahrb. f. Phil. est très méritoire; mais il reste encore beaucoup de points à éclaircir sur cette question. ¶ *The life of Agricola 25 and Germany by P. Cornelius Tacitus edited by W. Fr. ALLEN* [G. Andresen]. Rien de neuf, bon emploi des ouvrages allemands. ¶ ¶ 28 jr. MICH. DEFFNER, *Zakonsiche Grammatik* [G. Stier]. Résultats importants pour la philologie. ¶ C. DZIATZKO, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer* tome 2: *Adelphoe* [F. Schlee]. Ce second volume se place dignement à 30 côté du premier. ¶ Q. *Horatii Flacci opera a Mauricio HAUPT recognita. Editio 4<sup>a</sup> ab J. VAHLEN curata* [W. Hirschfelder]. Édition importante, beaucoup de changements, que reste-t-il de l'édition de Haupt? ¶ M. *Valer. Martialis Epigrammaton librum primum recensuit commentariis instruxit* J. FLACH [H. Magnus]. Cette édition n'est peut-être pas sans utilité, mais 35 on ne peut la mettre dans les mains des commençants, la critique est insuffisante, l'auteur a travaillé avec légèreté. ¶ *Ausgewählte Gedichte von JOH. MERMELLIUS. Urtext und metrische Uebersetzung, herausgegeben und mit Anmerkungen versehen von Dr. D. REICHLING* [Horawitz]. L'éditeur a bien mené cette publication importante pour l'histoire de l'humanisme. ¶ 40 *Revue philologique de la Hongrie* [E. Abel]. L'auteur passe en revue les travaux publiés dans ces dernières années par les philologues hongrois O. Hóman, Fr. Salamon, Malmosj, St. David, surtout Thewrewk, etc. ¶ ¶ 4 fév. Arm. KOECHLY, *Opuscula philologica. Vol. I: Edidit GOD. KINKEL* [Is. Hilberg]. Publication utile. ¶ HAMPEL JÓZSEF, *Jelentés az ó-budai pap- 45 földi ásatisról* [A]. Compte rendu des fouilles entreprises sur le territoire de Pleffentelde; des thermes très importants. ¶ G. VOIAT, *Die Wiederbelebung des klassischen Alterthums oder das erste Jahrhundert des Humanismus* [Ad. Horawitz]. Ouvrage capital, quelques légères fautes auraient pu dis- paraitre. ¶ A. BOUGOT, *Philstrate l'ancien. Une galerie de 64 tableaux. Intro- 50 duction, traduction et commentaire* [L. Julius]. Cet ouvrage, malgré des qualités réelles, n'aura pas un mérite durable, car il ne fait avancer la question sur aucun point. ¶ *Euripides Iphigenie in Taurien, deutsch von*

- Th. KAYSER [H. Gloël]. Traduction naturelle et élégante. ¶ *Nonni Panopolitani paraphrasis S. Evangelii Joannei*, ed. Aug. SCHEINDLER [Is. Hilberg]. Cette édition est supérieure à toutes les éditions précédentes, cependant on peut reprocher à l'auteur de manquer parfois de précision et d'exactitude. ¶ A. BOLTZ, *Die hellenische, oder neugriechische Sprache* [Zirwik]. Relève des erreurs, mais reconnaît que l'ouvrage est très intéressant. ¶ 11 fév. M. ERDMANN, *De Pseudolysiae epitaphii codicibus*; — *Pseudolysiae Oratio funebris* ed. M. ERDMANN [E. Albrecht]. L'auteur a étudié plus de 17 mss.; la façon dont il les a classés soulève des objections de la part 10 du critique. L'éd. ne présente rien de bien important. ¶ RASSOW, *De Plauti substantivis* [C. Rothe]. Ce travail imprimé dans le 12<sup>e</sup> Suppl. des Jahrb., est le commencement d'un lexique complet de Plaute, essai très méritoire. ¶ TORMA KÁROLY, *A Limes Dacicus felső része* [A]. Extrait der *Abhandl. der histor. Klasse der Ung. Ak.* Beaucoup de résultats nouveaux concernant 15 la géographie de la partie supérieure du Limes Dacicus. ¶ FR. SALAMON, *Ueber den Verfall des Römertums in Pannonien und besonders in der Umgebung von Aquincum*. Résumé des événements depuis 311 jusqu'en 453 après J.-C. ¶ O. JOSUPEIT, *Syntax der lateinischen Sprache* [A. Prümers]. Livre de classe, exemples bien choisis, mais parfois des règles fausses 20 et des inexacitudes. ¶ 18 fév. H. SCHLIEMANN, *Orchomenos. Bericht über meine Ausgrabungen im boeotischen Orchomenos* [Chr. Belger]. Témoignage éloquent des mérites et des défauts de l'auteur, il a le coup d'œil infatigable, un zèle, une grande énergie; on doit d'autant plus regretter que ces comptes rendus pèchent un peu par l'exactitude. ¶ H. SCHENKL, *Plautinische Studien* [M. Niemeyer]. Travail tout à fait manqué. ¶ L. CONSTANS, *De sermone Sallustiano*; du même, *Salluste, Conjuration de Catilina, guerre de Jugurtha, Discours et Lettres tirés des Histoires* [A. Eussner]. Le 1<sup>er</sup> travail est très méritoire, malgré des erreurs; réunion de matériaux très utiles. L'édition est la meilleure des éditions de Salluste qui soient en France. 30 ¶ 25 fév. Fr. SCHUBERT, *Eine neue Handschrift der Orphischen Argonautika* [E. Abel]. Ce ms. n'a pas la valeur que lui attribue l'auteur. ¶ *Die homerischen Realien* von E. BUCHHOLZ, T. 2 : *offentliches und privates Leben* [O. Braumüller]. Travail fait avec beaucoup de soin mais qui ne répond plus à l'état de la science. ¶ G. OEHMICHEN, *De compositione episodiorum 35 tragoediae Graecae* [Chr. Muff]. Peut être utile. ¶ *Corn. Taciti dialogus de oratoribus. Rec. Aem. BAEHRENS* [G. Andresen]. Ce travail dépasse tout ce qu'on attendait, un véritable flot de corrections nouvelles, c'est une charge pour la science. ¶ 4 mars. Hans DROYSEN, *Athen und der Westen vor der sicilischen Expedition* [G. J. Schneider]. Bon travail. ¶ P. WETZEL, 40 *De conjunctivi et optativi apud Graecos usu capita selecta* [C. Thiemann]. Beaucoup de soin, connaissance pénétrante de la grammaire. ¶ J. WINDEL, *De oratione, quae est inter Demosthenicas XVII<sup>a</sup>, et inscribitur : Περὶ τῶν πρὸς Ἀλεξάνδρου συνηκῶν* [C. S.]. Ce discours appartient à la catégorie des écrits que les rhéteurs ont fabriqués sous le nom de Démosthène; le critique 45 déclare qu'il y a beaucoup de difficultés qui empêchent d'accepter cette hypothèse. ¶ HEDDE J. J. MAASSEN, *De littera v Graecorum paragogica quaestiones epigraphicae* [Heller]. Très bon travail, la règle de nos grammaires est fausse. ¶ M. BRÉAL, *Epigraphie italique* [B]. Grands éloges : rare sagacité, connaissance profonde de la langue. ¶ J. KVIČALA, *Neue Beiträge 50 zur Erklärung der Aeneis nebst mehreren Excursen und Abhandlungen* [E. Albrecht]. Article en deux parties (la suite est au numéro suivant) très élogieux; quelques fautes, mais des points de vue nouveaux et beaucoup d'intérêt. ¶ 11 mars. H. BELLE, *Trois années en Grèce* [Ch. Belger]. Pas de

prétention scientifique, livre clair et intéressant. ¶ A. VIERTTEL, *Die Wiederauffindung von Ciceros Briefen durch Petrarca*. — G. VOIGT, *Ueber die handschriftliche Ueberlieferung von Ciceros Briefen* [K. Lehmann]. Les deux savants sont arrivés tous les deux au même résultat, qu'il faut dès à présent accepter. ¶ K. Fr. von NÄGELSBACH, *Lateinische Stilistik für Deutsche*. 7. Aufl. besorgt von Iwan MÜLLER [J. H. Schmalz]. Edition encore améliorée d'un ouvrage qui reste un modèle. ¶¶ 18 mars. E. L. HICKS, *A Manual of Greek historical inscriptions* [H. Röhl]. Cet ouvrage, qui est destiné aux étudiants, remplit parfaitement ce but; il a aussi une valeur scientifique; critiques sur quelques points de détail. ¶ P. GISLAR EGERER, *Die homerische Gastfreundschaft* [H. Löwner]. Peu de valeur, copie Schœmann sans le nommer. ¶ Rob. v. BRAITENBERG, *Die historischen Auspielungen in der Tragödien des Sophocles* [H. Löwner]. Bon travail, quoique le critique ne partage pas toutes les vues de l'auteur. ¶ J. KRAL, *Tragoedie Sofokleovy, 1 Antigone* [K. Neudörf]. Bonne édition, conjectures assez nombreuses. ¶ J. KOHM, *Zeus und sein Verhältnis zu den Mowrai nach Sophokles* [H. Löwner]. Soins peu ordinaires. ¶ Robert MÜLLER, *Die geographische Tafel nach den Angaben Herodots mit Berücksichtigung seiner Vorgänger* [H. Löwner]. Cet essai de reconstruction de la carte d'Hérodote (liv. 4, 36) fera époque. ¶ *Ephemeris epigraphica, corporis inscr. Lat. suppl.*, vol. IV. (fasc. 3, 4) [F. Haug]. Le critique ne peut donner qu'un résumé rapide du riche contenu du volume. ¶¶ 25 mars. G. GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer. Erster Band: der Staat der Lakedaemonier und der Athener* [ ]. Livre excellent. ¶ *Akademische Vorträge und Reden* von H. KÖCHLY. Neue Folge her. von K. BARTSCH [e]. Publication qui sera reçue avec joie par tous les amis de l'antiquité classique. ¶ HERIBERT BOUVIER, *Beiträge zur vergleichenden Erklärung der Schildepisoden in Homers Ilias und Vergils Aeneis* [H. Löwner]. Pas de fautes à relever. ¶ A. TH. CHRIST, *Ueber die Art und Tendenz der Juvenalischen Personenkritik* [H. Löwner]. Eloges. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Reden des Cicero mit Angabe sämtlicher Stellen*. T. 3 [W. Hirschfelder]. Devrait se trouver dans toutes les bibliothèques de gymnase. ¶ E. DUPUY, *C. Taciti Annalium libri XVI, édition revue...* [G. Andresen]. L'auteur n'a pas rendu, par son édition, un éminent service à la jeunesse de sa nation. ¶ J. JÜLG, *Vita L. Aelii Seiani Tiberio imperante praefecti praetorio* [G. Andresen]. Sans prétention. ¶ BAS- 33  
TIAN DAHL, *Die Lateinische Partikel ut* [W. Hirschfelder]. Ouvrage que ne devront pas négliger tous ceux qui s'occupent de latin; fautes d'impression. ¶¶ 4<sup>er</sup> avril. O. HIRT, *Commentationum Lysiacarum capita duo* [E. Albrecht]. Rien de neuf. ¶ K. WOKSCH, *Der römische Lustgarten* [H. Löwner]. Du mérite, le jardin romain était une importation étrangère, 40  
et pour la disposition et pour les produits. ¶¶ 8 avr. G. A. SAALFELD, *Italo-graeca. Kulturgeschichtliche Studien auf sprachwissenschaftlicher Grundlage* [O. Gruppe]. Arbitraire et insuffisant. ¶ J. POCHOP, *Ueber die poetische Diction des Hesiod* [H. Löwner]. Peu de valeur. ¶ J. WAGNER, *Zu Platons Ideenlehre* [H. Löwner]. Rien de nouveau, mais de l'intérêt et de la clarté. ¶ 45  
JOH. SCHMIDT, *Die psychologischen Lehren des Aristoteles in seinen kleineren naturwissenschaftlichen Schriften* [H. Löwner]. Travail plutôt philosophique que philologique. ¶ OT. SLAVIK, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* [ ]. Sans prétention. ¶ C. Sallusti Crispi *de conjuratione Catilinae, de bello Jugurthino*, éd. R. LALLIER [A. Eussner]. L'auteur considère comme 50  
particulières à Salluste des formes qui sont communes à beaucoup d'autres auteurs: le texte est celui de Jordan; le commentaire, utile en somme, a cependant besoin de quelques remaniements. ¶ *Der C. Corne-*

- lius Tacitus Dialog über die Redner. Uebersetz und mit den nötigsten Anmerkungen versehen von C. H. KRAUFS [G. Andresen].* Le commentaire soulève d'assez nombreuses observations; la traduction, malgré quelques fautes, est bonne. ¶ O. EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zur Philippischen Geschichte des Justinus* [ ]. Ce travail est le bien venu. ¶ *Festgabe für W. CRECELIIUS zur Feier der fünfundzwanzigjährigen Lehrthätigkeit in Elberfeld* [ ]. 29 travaux qui sont résumés dans l'article. ¶¶ 15 avr. *Die Ergebnisse der Ausgrabungen zu Pergamon 1880-81. Vorläufiger Bericht von A. CONZE, C. HUMANN, R. BOHN [Chr. Belger].* Importance des fouilles de Pergame, 10 le grand autel, la gigantomachie, etc., grands éloges. ¶ *Archimedis opera omnia cum commentariis Eutocii. E codice Florentino recensuit, latine vertit notisque illustravit J. L. HEIBERG [Max C. P. Schmidt].* L'auteur devrait bien nous donner une vie d'Archimède et une explication des termes de mathématiques; la fin de l'article est consacrée à Carpus d'Antioche. ¶ PHIL. 15 PAUER, *De rerum ab Agricola in Britannia gestarum narratione Tacitea* [G. Andresen]. Le critique combat les conclusions de l'auteur. ¶ Wl. RESL, *Utrum dialogus, qui inscribitur de oratoribus, Tacito adscribi possit necne, quaeritur* [H. Löwner]. Tacite peut seul être considéré comme l'auteur du dialogue. ¶ Ph. THIELMANN, *Das verbum dare im Lateinischen als repräsentant der indoeuropäischen Wurzel dha* [J. H. Schmalz]. Travail des plus riches et des plus attrayants. ¶ L. SCHWABE, *Pergamon und seine Kunst* [T.] Résumé et éloges. ¶¶ 22 avr. G. LÜBBERT, *De amnestia anno 403 a. Chr. n. ab Atheniensibus decreta* [E. Albrecht]. Des longueurs, mais quelques résultats certains. ¶ C. HUIT, *Platon à l'Académie* [λς]. L'auteur s'adresse 25 plutôt au grand public qu'aux savants; un Platonicien allemand n'apprendra guère rien de neuf dans cet ouvrage. ¶ *Titi Livii ab urbe condita libri 21 et 22, texte latin publié...* par O. RIEMANN et E. BENOIST [J. H. Schmalz]. Coup d'œil sur le mouvement philologique en France, éloges de publications récentes. Observations de détail sur la nouv. édition, 30 appréciation très favorable. ¶ *C. Taciti Annalium libri 1 et 2. Schulausgabe von K. TÜCKING* [G. Andresen]. Bon malgré quelques inexactitudes. ¶ K. UPHNES, *De Definition des Satzes nach den Platonischen Dialogen Kratylus, Theaetet, Sophistes* [Heller]. De l'intérêt et des résultats nouveaux. ¶ J. WALTER, *M. T. Ciceronis philosophia moralis. Pars altera. Sectio 1, 2, 3* 35 [H. Löwner]. Quelques points un peu faibles, mais travail de grand mérite. ¶¶ 29 avr. POLYLAS, Ὁμήρου Ὀδύσσεια. Ἐμμετρος μετάφρασις. Τεύχος τέταρτον περιέχον τὰς ῥαψωδίας τ-ω [V.]. Ce travail, malgré quelques faiblesses, fait honneur à l'auteur. ¶ Th. BERNDT, *De ironia Menexeni Platonici* [Hr.]. Beau- coup de soin, l'auteur croit à une parodie de la manière de Gorgias. ¶ 40 *M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archia poeta oratio.* Texte revu et annoté par P. THOMAS [-r]. Éloges. ¶ *Lucius Marcellus. Irta VÉGESEY TAMAS* [A.]. Ce travail de M. Thomas Vecsey contient des résultats importants assez nombreux pour l'histoire du droit romain. ¶¶ 6 mai. Fr. MATZ, *Antike Bildwerke in Rom, mit Ausschluss der grösseren Sammlungen. Nach des Verfassers Tode weiter geführt und herausgegeben von F. v. DUHN* [A. Treudelenburg]. 45 Cet ouvrage, publié avec l'appui de l'Institut arch. allemand, est de la plus grande importance. ¶ Ed. ZELLER, *Die Philosophie der griechen, Register* [ ]. Cette table d'un ouvrage capital satisfera toutes les exigences. ¶ Fr. KURTS, *Allgemeine Mythologie* [P. Stengel]. L'ouvrage est destiné au 50 grand public, il remplit son but, malgré des erreurs un peu nombreuses. ¶ *Sophokles' Oedipus Tyrannos für den Schulgebrauch erklärt von Fr. BRANDSCHEID* [H. Gleditsch]. N'enrichit pas la littérature de Sophocle et ne peut être recommandé aux étudiants. ¶ *Aristophanes jako kritik Euripidiu v*

Zabach Napsal K. CUMPFÉ [N. Neudörfl]. Des lacunes. ¶ P. Ovidii Nasonis Ibis. Ex novis codicibus ed. scholia vetera, commentarium add. R. ELLIS [H. Nettleship]. Estimable à tous les points de vue. ¶ LATKOCZY MIHALY, *Albius Tibullus Elegiæ* [A.]. La première traduction hongroise, qui soit complète, de Tibulle. ¶ O. EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zu der Geschichteswerken des C. Sallustius Crispus... Dritte, verbesserte auflage* [ ]. Remarques sur quelques points de détail. ¶ C. Sallustii Crispi de conjuratione Catilinae, et de bello Jugurthino libri, ex historicarum libri quinque deperditis orationes et epistulae. Erklärt von R. Jacobs. Achte verbesserte Auflage von HANS WIRZ [A. Eussner]. Signale quelques améliorations que le nouvel éditeur est en état de faire à un ouvrage si recommandable. ¶ ABEL JENÖ, *Egyetemeink a Középkorban* [A.]. Étude sur les universités hongroises au moyen âge, intéressante pour l'histoire de l'humanisme. ¶ HEINRICH GUSZTAV, *Boccaccio élete es művei* [A.]. Rien de bien nouveau sur Boccace humaniste. ¶ 20 mai. J. DUPUIS, *Le nombre géométrique de Platon* [Hellen]. Il semble que l'auteur soit arrivé à casser cette dure noix; accentuation grecque à faire dresser les cheveux. ¶ H. WEISSENBORN, *Die Uebersetzungen des Euklid durch Campano und Zamberti* [Max C. P. Schmidt]. Très bon, trop de longueur. ¶ L. KUHLMANN, *De Sallustii codice Parisino* 500 [J. H. Schmalz]. Démontre bien l'importance de ce ms. ¶ *Tabellarisches Verzeichnis der hauptsächlichsten lateinischen Wörter...* [J. H. Schmalz]. Petit livre anonyme recommandable. ¶ *The American Journal of Philology*. Edited by B. L. GILDERSLEEVE [ ]. Conditions de l'abonnement, appréciation des articles contenus dans le n° 8, 2° année. ¶ 27 mai. M. SCHMITZ, *Quellenkunde der römischen Geschichte bis auf Paulus Diaconus* [W. Soltau]. L'auteur n'était pas suffisamment préparé, il s'est borné généralement à copier Teuffel. ¶ A. SCHÄFER, *Abriss der Quellenkunde der griechischen und römischen Geschichte. 2 Abteil. Die Periode des Römischen Reichs* [W. Soltau]. Excellent, quelques desiderata. ¶ Hans BRENDICKE, *Genealogien sämtlicher griechischer Götter und Heroen*, etc. [P. Stengel]. Un tissu d'explications invraisemblables. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *De Euripidis Heraclidis commentatiuncula* [H. Gloël]. Intéressant. ¶ G. CURTIUS, *Griechische Schulgrammatik. 13., unter Mitwirkung von B. GERTH, verbesserte Auflage* [J. Sitzler]. Long article contenant une série d'observations que le critique propose à l'auteur, dans le seul but d'améliorer encore un livre précieux. ¶ 3 jn. R. ADAMY, *Architektonik auf historischer und aesthetischer Grundlage. I Band, 3. Abtheil. Architektonik der Hellenen* [J. Matz]. Insuffisant. ¶ A. MOTTE, *La paix de Cimon* [G. J. Schneider]. Cette paix est un fait historique, elle fut conclue vers 447, le critique fait des réserves. ¶ V. CUCHEVAL, *Histoire de l'éloquence latine depuis l'origine de Rome jusqu'à Cicéron, d'après les notes de AD. BERGER, 2° éd.* [ ]. C'est un ouvrage intermédiaire, comme dit l'auteur, ce n'est pas une œuvre savante, elle n'est pas aussi destinée simplement au grand public; peu de choses originales, mais exposition des plus claires et des plus agréables. ¶ P. GROSS, *Die Tropen und Figuren* [H. Draheim]. Livre estimable, mais de la confusion, l'auteur a voulu trop faire à la fois. ¶ G. LUKAS, *Das hausliche Leben in Athen zu den Zeiten des Aristophanes...* [H. Löwner]. Bon. ¶ M. PETSCHAR, *De Horatii poesi lyrica* [H. Löwner]. Insuffisant. ¶ J. STEINER, *Ueber Ziel, Auswal und Einrichtung der Horaz-Lektüre* [H. Löwner]. Utile pour les classes. ¶ 10 juin. ANTON KRICHENBAUER, *Theogonie und Astronomie* [P. Stengel]. Explication réjouissante de la question homérique. ¶ CHR. VON HUSENS, *Odyssee-Bilder. Nausikaas Verschüttung*. Poésie agréable. ¶ H. W. STOLL, *Anthologie griechischer Lyriker... 1 Abt. : Elegien und Epigramme, 5 Aufl.* [J. Sitz-

- ler]. Ouvrage excellent, qq's rectifications. ¶ R. J. TYRRELL, *The Troades of Euripides, with Revision of Text, and Notes* [H. Gloël]. La constitution du texte laisse à désirer, le commentaire est meilleur. ¶ *Plutarque, Vie de Cicéron, texte revu sur le ms. de Madrid*, par CH. GRAUX [Heller]. Regrets causés par la mort du jeune savant; le nouveau livre indique encore un progrès très important, appréciation des plus favorables. Fort remarquable est le chapitre consacré aux sources de Plutarque pour la vie de Cicéron. Examen très développé. ¶¶ 17 juin. Πρακτικά τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας ἀπὸ Ἰανουαρίου 1881 μέχρι Ἰανουαρίου 1882 [Chr. B.]. Ces πρακτικά de la société Archéologique d'Athènes sont rédigés par St. Koumaoudis; la partie la plus intéressante, cette année, est consacrée aux fouilles du magnifique théâtre d'Epidaure. ¶ Al. TARTARA, *Della battaglia della Trebbia a quella del Trasimeno* [P. Meyer]. Ouvrage qui, malgré quelques erreurs, doit être recommandé. ¶ AUG. MÜLLER, *De auctoribus rerum a M. Claudio Marcello in Sicilia gestarum* [W. Soltau]. Pas de vues personnelles, et connaissances insuffisantes. ¶ L. LANGE, *De diebus ineundo consulatui solemnibus interregnorum causa mutatis* [W. Soltau]. Du mérite, mais le principe défendu par l'auteur est insoutenable. ¶ J. VAHLEN, *Ueber zwei Elegien des Propertius* [F. Gustafsson]. Un vrai triomphe de critique réfléchie. ¶ G. A. EULER, *Die hohe Karlschule* [λς]. Bon. ¶ 24 juin. J. GRIMM, *Der römische Brückenkopf in Kastel bei Mainz und die dortige Römerbrücke* [G. Becker]. Travail très intéressant et très méthodique, le pont est romain et non carolingien. ¶ G. CLEMM, *De brevilquentiae Taciteae quibusdam generibus* [G. Andresen]. Bon travail, exemples réunis avec soin, division claire, latin incorrect. ¶ *Philologisches Schriftsteller-Lexikon von W. POEHEL [-p-]*. Beaucoup de lacunes et d'erreurs, utile cependant. ¶¶ 1<sup>er</sup> j. MICHELANGELI, *Anacreonte, edizione critica* [Sitzler]. Ignorance de la métrique, bon commentaire, des corrections au texte assez nombreuses. ¶ R. ENGELMANN, *Beiträge zu Euripides. I. Alceme*. [N. Wecklein]. Beaucoup d'intérêt, ce drame était dans le genre de l'Alceste. Alcémène, condamnée à mourir sur le bûcher, était sauvée par un orage miraculeux. ¶ O. PODIASKI, *Quomodo Terentius in tetrametris iambicis et trochaicis verborum accentus cum numeris consociaverit* [F. Schlee]. Du soin, résultats solides. ¶ AEM. BAEHRENS, *Poetae Latini minores* [H. Magnus]. Rempli de fautes, mais sera pour longtemps absolument indispensable. ¶ O. RICHTER, *Die Befestigung des Janiculum. Ein Beitrag zur Topographie der Stad Rom* [N. Wecklein]. Apporte quelque lumière et corrige des erreurs. ¶¶ 8 j. G. TH. GERLACH, *Der alten Griechen Götterlehre, Mythen und Heldensagen* [P. Stengel]. Complètement mauvais. ¶ R. METHNER, *De tragicorum Graecorum minorum et anonymorum fragmentis observationes criticae* [N. Wecklein]. D'excellentes choses. ¶ H. LENTZ, *Der Epitaphius pseudepigraphus des Demosthenes* [E. Albrecht]. Le discours n'appartient pas à Démosthène, mais il n'en est pas moins très beau, quoique Westermann ait soutenu le contraire. Le critique fait quelques observations sur la traduction de Leutz, le commentaire est apprécié très favorablement. ¶ H. CREMER, *Biblich-theologisches Wörterbuch der Neutestamentlichen Gräcität. Dritte Aufl.* [ ]. L'auteur ne se borne pas seulement au Nouveau Testament; les rapprochements avec la littérature profane sont très nombreux; ce livre est très important pour ceux qui veulent étudier le développement de la langue grecque. ¶ RICHTER, *Hrabanus Maurus. Ein Beitrag zur Geschichte der Pädagogik im Mittelalter* [J. Strenge]. Intéressant, liste des auteurs latins qui étaient étudiés, le grec est à peu près négligé. ¶ J. MUHL, *Zur geschichte der alten attischen Komödie* [H. Löwner]. Du soin, mais le sujet

n'est pas complètement traité. ¶ J. SÖRCEL, *Demosthenische Studien* [H. Löwner]. S'adresse au grand public. ¶ HASPER, *Die Feinheit der Oekonomie und der Charakterzeichnung in den einzelnen Dramen des Sophocles...* [H. Löwner]. Dans ce 1<sup>er</sup> travail l'auteur ne s'occupe que d'Antigone, Electre, Ajax, les deux Œdipe, bon travail. ¶ A. KERER, *Ueber die Abhängigkeit des C. Silius Italicus von Livius* [H. Löwner]. Peut rendre des services. ¶ 22 j. EUG. ABEL, *Joannis Gazæi descriptio tabulæ mundi et anacreontea* [J. Sitzler]. Texte établi d'après de nouvelles collations, livre très utile. ¶ *Ein griechisches Liederbuch. Verdeutschungen aus griechischen Dichter* von J. GUST. BRANDES []. N'est qu'une paraphrase trop moderne. ¶ *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber. Für den Schulgebrauch erkärt* von J. H. SCHMALZ [A. Eussner]. Eloges. Mais le critique ne partage pas les opinions de l'auteur. ¶ ALF. KIRCHHOFF, *Thüringen doch Hermandurenland. Ein Beitrag zur geschichtlichen Völkerkunde. Nebst eine Reconstruction der Ptolemæuskarte von Germanien* [Carl. Frick]. Important. ¶ 29 j. FR. HOFMANN, *Lehrbuch der Geschichte für die oberen Klassen...* 2 Heft. *Römische Geschichte* [Hermann]. Observations sur la façon dont un manuel d'histoire doit être disposé utilement pour l'enseignement. ¶ BASZEL, *Néhány szó a régi hellenek fő jellemvonásairól* [A.]. L'auteur décrit, pour le grand public, les traits caractéristiques des anciens Hellènes. ¶ E. CURTIUS, *Die Altäre von Olympia* [H. Gloël]. Mémoire aussi instructif qu'intéressant. ¶ J. P. POSTGATE, *Transactions of the Cambridge Philological Society*. Vol. I. From 1872 to 1880... []. Résumé de quelques-uns des travaux contenus dans ce volume. ¶ 3 avril. K. L. ROTH, *Griechische Geschichte nach den Quellen erzählt. Dritte neubearbeitete Auflage* von A. WESTERMAYER [G. J. Schneider]. 25 Cette nouvelle édition contient des améliorations notables, mais le livre n'est peut-être plus à la portée des élèves. ¶ TRESOHLAVY, *O skutecných i domnělých neshodách v prvním zprěvu Vergiliovy Aeneidy* [K. Neudörf]. L'auteur est surtout heureux quand il résout des contradictions à l'aide d'explications satisfaisantes. ¶ E. DUPUY, *C. Taciti de moribus Germanorum libellus* []. Ce livre ne traduit pas, à l'usage des écoliers, les résultats de l'érudition moderne, comme l'auteur le promet dans sa préface. ¶ W. DRECKE, *Etruskische Forschungen und Studien* [O. Gruppe]. Exposition peu systématique, critique sur un grand nombre de points. ¶ 12 août. LUCIAN MÜLLER, *Zwölf Oden und Epoden des Horaz, im Vermass der Ur-schrift übersetzt* [W. Hirschfelder]. Sa traduction est très fidèle et très aisée. ¶ HANS TH. PLÜSS, *Alle und neue Aufsätze über Horazische Lyrik* [W. Hirschfelder]. Cet ouvrage, indispensable dans les gymnases, doit être recommandé chaudement à tous les amis de la vieille littérature et de la poésie. ¶ H. SCHINDLER, *Observationes criticae et historicae in Terentium* [H. Draheim]. 40 Quelle est la valeur des citations de Térence qui se trouvent dans l'Arrianus Messius? Quand la pièce des Adelphe a-t-elle été représentée pour la première fois? Qui a écrit le prologue de l'Hécyre? L'auteur apporte sur ces trois questions des solutions sensées et vraisemblables. ¶ VILLIERS STUART, *The funeral tent of an Egyptian queen* [H. B.]. Met à la portée du 45 lecteur curieux, dans un langage agréable, les résultats des nouvelles découvertes. ¶ 19 août. P. PIERRET, *Le décret trilingue de Canope* [H.]. Ne répond pas aux exigences de la science. ¶ H. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren, 2. Teil* [-r-]. Article indiquant des rectifications. ¶ TH. BRAUNE, *Observationes grammaticae et criticae ad usum* 50 *'ita sive tam (tamen) adeo'* particularum Plautinum et Terentium spectantes [A. Mosbach]. Le critique consacre un long art. à ce petit livre parce que le sujet est important, qu'il est traité avec soin et clarté et que l'auteur

- arrive à des résultats sérieux. ¶¶ 26 août. GIRARD, *L'Asclépieion d'Athènes* [A. Trendelenburg]. Le sujet est bien choisi, mais l'auteur n'a trouvé la solution juste que sur qqs. points, sa recherche s'étend plutôt en largeur qu'en profondeur, il y a trop de place à l'imagination, pas assez à l'étude
- 5 précise. ¶ J. N. MADVIG, *Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staats, Zweiter Band* [H. Genz]. Donne un long résumé de la seconde partie de cette œuvre si importante. ¶ *Das alte Rom. Achtzehn Tafeln in Farbendruck und fünf Holzschritte. Mit erläuterndem Texte von Chr. ZIEGLER* [A. T.]. Bon, quelques observations de détail. ¶ A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen, 3. Heft* [-r-]. Ces études, concernant la critique et l'explication des poètes romains, sont aussi intéressantes que solides ; ton très mesuré qu'on devrait prendre pour modèle. ¶¶ 2 sept. H. REINHARD, *Album des klassischen Altertums, eine Gallerie von 76 Tafeln* [A. Trendelenburg]. Pure spéculation commerciale. ¶ MARTIN SOROF, *De ratione*
- 15 *quae inter eos codices recentiores, quibus Aeschylī fabulae Prometheus, Septem adv. Thebas, Persae continentur, et codicem Laurentianum intercedat* [N. Wecklein]. Recherche méthodique et pénétrante qui prouve que les mss. récents dérivent du Laurentianus. ¶ G. EHRHARDT, *De Aristophanis fabularum interpolatione* [J. Wagner]. Le sujet est trop vaste pour être traité dans
- 20 une simple dissertation inaugurale ; l'auteur d'ailleurs a travaillé un peu légèrement, quelques bonnes remarques. ¶¶ 9 sept. *Nuova carta generale dell'Italia Meridionale... sotto la direzione di ENRICO KIEPERT*. — *Neue generalkarte von Unter Italien mit den Inseln Sicilien und Sardinien von KIEPERT* [Hermann]. Très bon, l'auteur devrait bien faire le même travail pour le
- 25 centre et le Nord de l'Italie. ¶ J. P. POSTGATE, *Select elegies of Propertius* [H. Magnus]. Ce livre a un véritable caractère scientifique, l'introduction surtout doit être signalée. ¶ CORAI, Τὰ μετὰ τὸν θάνατον εὐρεθέντα συγγραμμάτια, βουλῆ μὲν καὶ δαπάνη τῆς ἐν Μασσαλίᾳ κεντρικῆς ἐπιτροπῆς Κοραῖ, ἐπιμελεία δὲ Ἀνδρέου Ζ. ΜΑΜΟΥΚΑ συλλεγόμενα τε καὶ ἐκδιδόμενα, τόμος πρῶτος περιέχων ὅλην γαλλογραικοῦ
- 30 λεξικοῦ καὶ τὰς ἐν τῷ λεξικῷ τῆς γαλλικῆς Ἀκαδημίας ἰδιογράφους τοῦ Κοραῖ σημειώσεις [H. Heller]. Mamoucas s'est bien acquitté du travail dont il a été chargé. ¶ *Einleitung in das Sprachstudium. Ein Beitrag zur Geschichte und Methodik der vergleichenden Sprachforschung von B. DELBRÜCK* [-l-]. Est utile aussi pour les philologues et les historiens. ¶¶ 16 sept. H. HEYDEMANN, *Gigantomachie auf einer Vase aus Altamura* [A. Trendelenburg]. C'est le sixième
- 35 programme que l'auteur donne tous les ans pour la fête de Winckelmann. Le présent travail soulève beaucoup d'observations, l'auteur n'en a pas moins eu le mérite d'appeler l'attention sur un monument important. ¶ F. ROSENBERGER, *Die Geschichte der Physik in Grundzügen mit synchronistischen Tabellen der Mathem., der Chemie, und beschreibl. Naturwiss., sowie der allg. Gesch. 1. Th. Alterthum und Mittelalter* [Max C. P. Schmidt]. L'auteur, qui est un mathématicien, n'a voulu faire qu'un livre de vulgarisation ; observations assez nombreuses. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aristophanis Aves...* [J. Wagner]. Article détaillé pour prouver que le mérite de cette édition
- 45 est faible. ¶ PAUL MEYER, *Untersuchung über die Frage der Echtheit des Briefwechsels Cicero ad Brutum...* [-r-]. Travail définitif, ces lettres sont une fabrication datant de l'époque d'Auguste ou de Tibère. ¶ W. VOTSCH, *Lateinische Syntax in Musterbeispielen* [-r-]. Bon. ¶¶ 23 sept. W. RÜDER, *Ueber C. G. Cobets Emendationen der Attischen Redner, insbesondere des Isaios*
- 50 [E. Albrecht]. L'auteur critique beaucoup des corrections de Cobet, et il semble que très souvent il a raison. ¶ *Appendix Artis Dionysii Thracis ab. G. UHLIG recensitae* [C. Galland]. Intéresse tous ceux qui s'occupent de grammaire grecque ou latine. ¶ A. von REUMONT, *Vittoria Colonna*



[Ad. Horawitz]. Beaucoup de faits, mais disposition mauvaise ; la partie sur l'humanisme est beaucoup trop brève. ¶¶ 30 sept. *Marc-Antoine Muret...* par Ch. DEJOB [Ad. Horawitz]. Livre au courant des travaux allemands, plein de recherches sérieuses, parfois de la prolixité ; appréciation en somme très favorable. ¶ E. BERTRAND, *Un critique d'art dans l'antiquité. Philostrate et son école* [L. Julius]. Plus de sens artistique que de science, l'authenticité des tableaux peut être regardée comme démontrée. ¶ HASPER, *Die Feinheit der Oikonomie und der Charakterzeichnung in den einzelnen Dramen des Sophocles* 2 Prog... [Chr. Muff]. De fines remarques (cf. 8 juillet) et de l'intérêt. ¶ G. A. SAALFELD, *C. Julius Caesar. Sein Verfahren gegen die gallischen Stämme vom Standpunkte der Ethik und Politik...* []. Le critique ne croit pas avoir lu de travail d'un savant allemand moderne, dans lequel les lois de la critique historique soient si complètement ignorées ; chaque phrase contient une erreur. ¶ *Saggio sopra la genesi della metrica classica* per G. FRACCAROLI [F. Gustafsson]. Recherches sérieuses, mais incomplètes. ¶ M. SEIFFERT, *Hauptregeln der griechischen Syntax...* Bearbeitet von A. VON BAMBERG, 14 Aufl. [J. Sitzler]. Très bon, quelques observations sur des points de détail. ¶¶ 7 oct. A. BAUER, *Die Kyrossage und Verwandtes* [G. J. Schneider]. Rien de nouveau, mais une étude sérieuse et de l'intérêt. ¶ MARIUS FONTANE, *Histoire universelle. Les Iraniens. Zoroastre* [Justi]. Dénué de toute valeur historique ; la meilleure partie de l'ouvrage est celle qui traite des doctrines de l'Awesta. ¶ Gust. BENSELER, *Der Optimismus des Socrates bei Xenophon und Platon gegenüber den pessimistischen Stimmen in der älteren griechischen Litteratur* [Chr. Belger]. Des parties intéressantes, le sujet n'est pas complètement traité. ¶ E. F. FRITSCHÉ, *Leitfaden der Mythologie der Griechen und Römer* [P. Stengel]. Ce livre a besoin d'être soigneusement remanié, si l'on veut qu'il soit utile pour les classes. ¶ Fr. SCHLEGEL 1794-1802. *Seine prosaischen Jugendschriften herausgeg. von J. MINOR. 1. Zur griechischen Literaturgeschichte* []. Publication qui est la bienvenue. ¶ JOS. WALTER, *M. Tullii Ciceronis philosophia moralis. Pars altera, sectio 4* [H. Löwner]. Du soin. ¶¶ 14 oct. Ἀριστοτέλους περὶ ψυχῆς... by EDWIN WALLACE [Fr. Susemihl]. La partie critique est faible, l'introduction et les notes sont excellentes. ¶ *Inaugural-Dissertationen auf dem Gebiete der klassischen Philologie an der Universität Greifswald im Sommer-semester 1882.* 1. R. HALFPAP nom. KLOTZ, *Quaestiones Servianae.* 2. P. VOIGT, *Sorani Ephesii liber de etymologiis corporis humani quatenus restitui possit.* 3. P. LIMAN, *Foederis Boeotici instituta.* 4. J. DE ARNIM, *De Prologorum Euripideorum arte et interpolatione* []. 1. Dissertation conduite avec méthode, les Addimenta introduits par Petrus Daniel dans le commentaire de Servius ne proviennent pas de Servius. 2. Critiques assez nombreuses. 3. Combinaisons hasardées, de l'obscurité. 4. Beaucoup de mérite, l'auteur a parfaitement réfuté Klingenberg. ¶ Em. SEYSS, *Ueber den Plural der substantiva abstracta in Vergils Aeneis* [H. Löwner]. Ni complet ni neuf. ¶¶ 21 oct. *Commentaria in Aristotelem graeca edita cons. et auct. Acad. Borussicae* vol. 11 : *Simplicii in libros Aristotelis de anima commentaria*, éd. M. HAYDUCH. Vol. 9. *Simplicii in Aristotelis Physicorum libros 4 priores commentaria*, éd. H. DIELS. — *Zur Textgeschichte der Aristotelischen Physik*, von H. DIELS [Susemihl]. Joie du critique de voir une entreprise si importante si heureusement commencée, il montre comment les textes sont publiés dans la nouvelle édition, quels manuscrits on a consultés, comment on les a classés, etc. ¶ Peter DETTWELER, *Ueber den freieren Gebrauch der zusammengesetzten Adjectiva bei Aeschylus* []. Travail méritoire, beaucoup de ces adjectifs composés, mal compris jusqu'ici, sont clairement expli-

- qués. ¶ W. KLOUČEK, *Vergiliana* [H. Löwner]. Rectifications nombreuses, le livre cependant est précieux. ¶¶ 28 oct. H. MENGE, *Repetitorium der griechischen Syntax... Zweite verbess. Aufl.* [J. Sitzler]. N'est pas bien disposé pour l'enseignement. ¶ Fr. ALY, *Die quellen des Plinius im achten Buch der Naturgeschichte* [O. Gruppe]. Malgré des erreurs, ce travail doit être recommandé. ¶¶ 4 nov. *Aristidis Quintiliani de musica libri 3... ed.* Alb. JAHNIUS [K. v. Jan]. Critiques assez vives; pour les mss. l'auteur s'en est tenu à ceux qui sont indiqués par Fabricius; il essaie aussi très souvent de corriger lui-même le texte, mais ses corrections sont toutes à rejeter
- 10 à l'exception de deux. ¶ Albert MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne* [J. Wagner]. Article détaillé. La préface sur l'histoire du ms. et les particularités qu'il présente est très intéressante, la collation paraît faite avec soin, elle apporte beaucoup de nouveau. ¶ 1, A. MOGK, *Loci memoriales zur lateinischen Syntax aus Dichtern. I, kasuslehre. 2, Uebersetzungen aus*
- 15 *Ovid in achtzeiligen iambischen Strophen mit Anmerkungen* von THIELE. 3, *Das 2. Buch und die erste Hälfte des 4. Buches der Georgika* übersetzt von A. POHL. 4, J. BARTSCH, *Horazische Oden in deutscher Nachbildung. 5, Grammatik und Schiftstellerlektüre im altsprachlichen Unterrichte* von H. GENTHE [H. Draheim]. 1. Soigné, mais sera plutôt utile aux maîtres qu'aux élèves. — 2,
- 20 3, 4. De ces trois traductions, la meilleure est 4, la plus faible est 1. — 5. Très recommandé. ¶¶ 11 nov. F. O. WEISE, *Die griechischen Wörter im Latein* [J. P. Postgate]. Long article, l'ouvrage est remarquable, on n'a à y relever que des erreurs peu importantes. ¶ P. *Orosii historiarum adversus Paganos libri 7*, éd. C. ZANGEMEISTER [Deutsch]. Donne complètement tout
- 25 ce qu'on peut demander à une édition critique. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* [G. H. Schmalz]. Bonne édition de classe. ¶¶ 18 nov. SITTL, *Die Wiederholungen in der Odyssee* [Carl Rothe]. Le sujet est important, en ce sens qu'il permet d'examiner la question d'authenticité pour divers passages d'après un point de vue tout particulier; l'auteur a su en tirer bon parti; une meilleure disposition de son travail lui
- 30 eut peut-être évité certaines erreurs. ¶ Ad. STAMM, *Tres canones harmonici* [K. v. Jan]. Ces trois morceaux sont importants et l'éditeur s'est acquitté convenablement de sa tâche. ¶¶ 25 nov. W. GEIGER, *Ostiranische Kultur im Altertum* [F. Justi]. Le critique n'accepte pas l'explication de l'auteur.
- 35 ¶ ZAKAS, *Διορθωτικά εἰς Ἑλληνας συγγραφεάς, διατριβὴ διδακτορικὴ*. [P. N. Pappageorg]. 48 interprétations ou conjectures, quelques-unes dignes d'être signalées, la plupart sans valeur ou déjà connues. ¶ P. RUSCH, *De Posidonio Lucreti Cari auctore in carmine de rerum natura VI* []. Très soigné. ¶¶ 2 déc. N. von STACKELBERG, *Otto Magnus von Stackelberg...* [Chr. Belger].
- 40 L'histoire de cette vie d'archéologue dilettante peut être utile aux philologues, en particulier le récit des voyages d'O. v. St. en Italie et en Grèce. ¶ G. SOROF, *M. Tullii Ciceronis de oratore libri tres, 1. Band 2. Buch 1, Aufl.* [A. Eussner]. Bonne édition encore améliorée. ¶¶ 9 déc. F. CLAUSEN, *De scholiis veteribus in Aves Aristophanis compositis* [J. Wagner]. Des lacunes,
- 45 des erreurs, et aussi qqs. bonnes choses. ¶ A. SCHAUENBURG, *De Symmachi in Aristophanis interpretatione subsidiis* [J. Wagner]. Éloges. ¶ *Titi Livii Historiarum Romanarum libri qui supersunt. Iterum ediderunt* Jo. Nic. MADVIG et J. L. USSING. Vol. 2, part 2. *libros a 26 ad 30 continens* [A. Eussner]. Grands éloges. ¶ S. WARGHA, *Bölcsészettudori értekezés az eleusisi mysteriumskrol* [A]. Exposition des mystères d'Eleusis d'après Lobeck, Döllinger, Behncke, etc., etc. ¶¶ 16 déc. Alf. BIESE, *Die Entwicklung des Naturgeföhls bei den Griechen und Römern. Erster Theil: Die Entw. des Naturgef. bei den Griechen* [J. Lübbert]. Ce livre peut rendre de grands services aux gens du

monde et aux philologues. ¶ Mich. RING, *Allateinisch Studien* [Schweizer-Sidler]. Ce livre a un caractère scientifique tout particulier; on se demande quelquefois si l'auteur ne fait pas une satire. Certains résultats d'ailleurs sont importants. ¶ *Plauti T. Macci comoediae. Recensuit...* RITSCHL ... *Tomii 2, fasc. 1 Aulularia.* Rec. G. GOETZ [M. Niemeyer]. Grand mérite, 5 qqs. observations; ton excellent, bien différent de la manière du « grand savant d'Heidelberg »; le critique demande une édition exégétique, afin qu'un savant allemand ne soit pas obligé de se servir d'une édition anglaise (Wagner) ou française (Benoist). ¶ *The American Journal of Philology, edited by Basil L. GILDERSLEEVE* []. Résumé et appréciation des articles 10 contenus dans le fasc. 9 (tome 3). ¶¶ 23 déc. *Q. Curtius Rufus, cum suppl. Freisheimii et adnot.* Thomae VALLAURI, ed. alt. [Max C. P. Schmidt]. Arrière et mauvais. ¶¶ 30 déc. GUST. KASSAI (Engelmann), *Variae quaestiones* [A.]. Sont traitées avec verve les 3 questions suivantes : réfutation de Schöll 15 sur la façon dont Sophocle a composé ses tragédies; sur la figure étymologique chez Sophocle : Spengel a-t-il justement fixé l'époque de la composition du Phèdre de Platon ? ¶ Robert v. BRAITENBERG, *Ueber das Verhältnis Catulls zu seiner Zeit* [L.]. Bon emploi de matériaux déjà connus. ¶ JOHANN HUEMER, *Mittellateinische Analekten* [L.]. Travail bien fait; apportant des choses nouvelles qui sont importantes. ALBERT MARTIN. 20

**Philologischer Anzeiger.** 1881, déc. SPERLING, *Proporz in seinem Verhältnis zum Alexandriner Kallimachus* []. Méthode de valeur contestable, citations d'après des textes vieillies, résultats contradictoires. ¶ LÜDKE, *Ueber rhythmische Malerei in Ovids Metamorphosen* []. 2 parties : 1 programme de 1879 et la continuation d'un programme paru en 1878 (v. R. des R. 25 5, 59, 11). Recherches minutieuses et très soignées. ¶ *Sedulii paschalis operis liber quintus.* Ed. E. LUDWIG [Boesser]. Constitue un progrès essentiel sur les éd. précédentes; grâce à L. l'opus paschale est devenu lisible. ¶ G. BEHNCKE, *De Cicerone Epicureorum philosophiae existimatore et iudice* []. N'a traité que les premiers éléments de la question. 30

¶¶ T. 12. 1882. Jr. KUNO FRANCKE, *De hymni in Cererem compositione, dictione, aetate* [-t-]. La 1<sup>re</sup> partie contient de bonnes observations; la 2<sup>e</sup> laisse peu à désirer sous le rapport de l'exactitude. Qqs. observations du critique. ¶ *Hesiods Werke u. Tage* übertr. v. Rud. PEPPMÜLLER [Wäschke]. Bonne traduction malgré qqs. fautes de détail. ¶ P. KOHLMANN, *De scho- 35 liis Theocriteis* [-t-]. Confirme le jugement de Bernhardt d'après lequel il n'y a rien à tirer des scolies. ¶ Felix VOET, *De metris Pindari quaestiones tres* (Diss. Argontoratenses T. 4) [Hanssen]. Conclusions ingénieuses et séduisantes même sur les points où le critique est d'un avis différent. ¶ R. ARNOLDT, *Der Chor im Agamemnon des Aeschylus scenisch erläutert* [Wecklein]. 40 Diss. pleine de clarté, et très méritoire bien qu'elle soulève des objections. ¶ Adolf BAUER, *Die Benutzung Herodots durch Ephoros bei Diodor* (Tit. à part du 40<sup>e</sup> Suppl. Jahrb. v. R. des R. 4, 18, 19) [Holzapfel]. Résultats acceptables en général, avec quelques modifications. ¶ A. W. van GEER, *Specimen literarium inaugurale de fontibus Plutarchi in vitis Graecorum 45* [H. Haupt]. Comme beaucoup de travaux hollandais, diffus et fatigant; l'auteur ne possède pas complètement son sujet et n'en épuise pas les difficultés. ¶ Hans FLACH, *Zum ersten Buche des Martialis* (dans Zeitsch. f. d. öst. Gymn. v. R. des R. 5, 174, 39) et *Martialis epigrammaton librum primum.* Ed. crit. et explicative [W. Gilbert]. Appareil critique insuffisant, 50 métrique défectueuse, conjectures non justifiées et mauvaises leçons, enfin le commentaire explicatif et grammatical laisse à désirer. ¶ K. KRAUT, *Ueber das vulgäre Element in der Sprache des Sallustius* []. Loué. ¶

- F. Aug. GEVAERT, *Histoire et Théorie de la musique de l'antiquité*. T. 2 [v. Jan]. Contient une foule de renseignements de haute valeur et aussi des conjectures dignes d'attention, dues pour la plupart à A. Wagener. Le t. 2 prête moins à la polémique que le T. 1. <v. R. des R. 3, 128, 36>. ¶ Joh.
- 5 KARBE, *De centurionibus Romanorum quaestiones epigraphicae* []. Connaissances solides, recherches conduites avec circonspection, exposition claire, mais les résultats ne sont pas toujours satisfaisants. ¶ M. Fabius *Quintilianus, rednerische Unterweisungen* trad. de G. LINDNER, et *Plutarch's Abhandlung über die Erziehung der Kinder*, trad. introduction et commentaire par Heinr. DEINHARDT [H.]. Le 1<sup>er</sup> travail est une traduction d'un style aisé et facile qui se lit comme un original; le 2<sup>e</sup> est un bon livre de
- 10 pédagogie. ¶ Fév.-mars. Fried. KNOKE, *Ueber 'hic' und 'nunc' in der Oratio obliqua* [C. Wagener]. Travail méritoire, relatif au B. Gallicum et au B. Civile. ¶ *Eschyle. Morceaux choisis* publiés et annotés par Henri WEIL
- 15 [Ludw. Schmidt]. De bonnes conjectures dans les endroits non suspectés jusqu'alors et aussi dans les 'loci conclamati'; de fines remarques dans l'interprétation qui n'intéresseront pas seulement les commençants. ¶ Philipp BRAUN, *Beiträge zur Lehre vom griechischen Pronomen ὅδε u. οὗτος bei Aeschylus* []. Soigné et très méritoire. ¶ J. C. VOLLGRAFF, *Greek writers*
- 20 *of Roman history. Some reflections upon the authorities used by Plutarch and Appianus*. [Herm. Haupt]. Peu convaincant, en ce qui concerne Juba qui serait selon V. la source de Plutarque pour l'histoire d'Antoine et de Cléopâtre. L'auteur est plus heureux au sujet de la source commune d'Appien et de Plutarque pour les guerres civiles. ¶ P. SAUERBREI, *De*
- 25 *fontibus Zonarae quaestiones selectae* [id.]. Du soin, résultats acceptables pour la plupart. ¶ *Appendix artis Dionysii Thracis*. Rec. G. UHLIG [G. Schoemann]. Instructif et digne d'attention, résultats incontestables; grâce au soin bien connu de l'éditeur il n'y a lieu à aucune rectification de détail. ¶ A. VOLLMER, *Die Quellen der dritten Dekade des Livius* [Herm.
- 30 Haupt]. Témoigne de recherches sérieuses et fait avancer la question, mais V. a exagéré l'influence de Coelius sur T. Live. ¶ F. V. GUSTAFSSON, *De Ciceronis primo de Finibus bonorum et malorum libro quaestiones* [Strelitz]. Principes critiques mal établis; discussion de qqs. passages traités au point de vue de la critique et de l'exégèse. ¶ Paul MEYER, *Untersuchung*
- 35 *über die Frage der Echtheit des Briefwechsels Cicero ad Brutum...* [Ferd. Becher]. Le critique se déclare avec M. contre l'authenticité, et accepte ses résultats notamment au sujet des invraisemblances historiques; toutefois il avertit l'auteur de se défier de sa sagacité. ¶ Georg BUSOLT, *Forschungen zur griech. Geschichte*. P. 1 [L. Holzapfel]. La critique approuve
- 40 en général les résultats de B. sauf en ce qui concerne Pise, dont B. nie à tort l'existence avant 572. ¶ Wladimir PIROGOFF, *Issljedowanija po Rimskoj istorij preimuschtschestvenno w oblasti tretjei dekadiji Livija* (Recherches sur l'histoire romaine, en particulier dans le domaine de la 3<sup>e</sup> décade de T. Live) [Herm. Haupt]. Est le premier travail de ce genre dans la littérature
- 45 russe. L'auteur fait preuve de sagacité, d'un heureux don de combinaison, de recherches approfondies; toutefois la démonstration n'est pas toujours également serrée et convaincante. ¶ Avr.-mai. Herm. ZIEMER, *Junggrammatische Streifzüge im Gebiete der Syntax* [Ludw. Schmidt]. De bonnes parties; Z. a prouvé que les critiques qui désiraient la continuation
- 50 du programme paru en 1879 <v. R. des R. 6, 135, 26> n'ont pas été déçus dans leurs espérances. ¶ A. DRÄGER, *Historische Syntax der latein. Sprache*. T. 2. 2<sup>e</sup> éd. []. Le critique, tout en reconnaissant la somme de travail et d'application consacrée à une telle œuvre, signale qqs. desiderata. ¶

Philipp THIELMANN, *Das Verbum 'dare' im Latein. als Repräsentant der indoeuropäischen Wurzel 'dha'* []. Dissertation d'une méthode magistrale, qui repose sur de nombreux matériaux, et riche en points de vue et en résultats. ¶ Carl BONE, *Anleitung zum Lesen, Ergänzen u. Datieren röm. Inschriften* (1 pl. lithogr.) [A. Müller]. S'est acquitté pleinement de sa tâche. Qqs. observations du critique qui ne restreignent en rien la valeur et l'utilité de ce petit livre. ¶ E. SCHMOLLING, *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften* [-t-]. Soigné et très méritoire. ¶ MUFF, *Der Chor in den Sieben des Aischylos* [id.]. Recherches claires, conduites avec prudence et, sauf sur un point, tout à fait convaincantes. ¶ ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ ΑΙ ΔΗΜΗΤΟΡΙΑΙ. 5  
*Les Harangues de Démosthène*. Éd. critique et explicative de Henri WEIL (2<sup>e</sup> éd. revue et corrigée) [Ludw. Schmidt]. Modifications importantes dans le texte (le critique toutefois regrette de n'y point voir entrer mainte bonne conjecture de Tournier) et dans le commentaire. Éd. à recommander aux commençants et à ceux qui s'occupent de Démosthène. ¶ Wenzel 15  
KLOUČEK, *Kritisches u. exegetisches zu Vergilius* [E. Glaser]. Conjectures dont qqs. unes sont bonnes mais dont la plupart sont contestables. ¶ WEISE, *De Horatio philosopho* []. Exposition intéressante d'un homme qui connaît et qui aime le poète, mais qui n'offre guère de points de vue nouveaux. ¶ Gust. GRAEBER, *Questionum Ovidianarum P. 1*; Baldwin LORENTZ, *De 20*  
*amicorum in Ovidii Tristibus personis* []. Le premier travail qui s'occupe des personnes auxquelles sont adressées les Pontiques et les Tristes est souvent diffus, mais témoigne d'une profonde connaissance du sujet et en particulier de l'épigraphie. Le 2<sup>e</sup> travail qui traite le même sujet, mais pour les Tristes seulement, fait preuve de prudence, et d'une louable connaissance des travaux relatifs à la question, mais les vues manquent 25  
d'originalité. ¶ Wilh. JUNG, *De fide codicis Veronensis cum recensione Victoriana comparati* []. Loué. ¶ Joseph FINK, *Pomponius Mela u. seine Chorographia* []. Ne résout pas la question d'une façon définitive; F. devra dans ses recherches ultérieures s'astreindre à une méthode rigoureuse et à un mûr examen des éléments du sujet. ¶ C. E. GÜTHLING, *De Corn. Taciti libris minoribus disputatio: 1. De Agricola* []. Question simple traitée d'une façon claire, simple et juste. Compte rendu légèrement ironique. ¶ Joseph WORMSTALL, *Emendationen u. Erläuterungen zur Germania des Tacitus* []. Parait peu réussi. 30  
¶ DRESSEL, *Lexicalische Bemerkungen zu Firmicus Maternus* []. Contribution importante à l'histoire de la langue latine. ¶ Is. HILBERG, *Epistula critica ad Joannem Vahlenum* []. Étude pleine de goût et qui contient beaucoup de bon, mais où les conjectures faites sur les auteurs latins (Plaut. mil., Anthol. Lat., Tac. dial.) sont moins heureuses que celles qui concernent les auteurs grecs. ¶ BAEHRENS, *Miscellanea critica* []. Livre d'une richesse 40  
peu ordinaire et qui contient beaucoup de conjectures de valeur problématique mais instructives pour la critique et l'exégèse. La partie la plus développée concerne l'Agricola de Tacite où beaucoup de corrections ne sont pas nouvelles. ¶ H. J. MUELLER, *Symbolae ad emendandos scriptores latinos, P. 2* []. Très instructif. Le critique loue surtout les conjectures faites sur T. Live. ¶ H. T. KARSTEN, *Spicilegium criticum* []. Traite un grand nombre de passages de Cicéron et des deux Sénèques. Les éman- 45  
dations ne sont pas également réussies, mais en général sont dignes d'attention. ¶ Thadd. ZIELINSKI, *Die letzten Jahre des zweiten punischen Kriegs* [Herm. Haupt]. Contribution de premier ordre qu'on peut regarder comme un point de départ pour une nouvelle histoire de la guerre d'Hannibal. ¶ Carl Gooss, *Die röm. Lagerstadt Apulum in Dacien* [Fr. Görres]. Excellente monographie malgré qqs. taches, d'un haut intérêt pour 50

- l'historien, l'archéologue et le philologue. ¶¶ Jn. Leo MEYER, *Griech. Aoriste* [Pr.]. Ouvrage de valeur. ¶ Eduard LOCH, *De genetivo apud priscos scriptores Latinos usu* []. Non sans mérite, mais gagnerait à avoir plus de méthode. ¶ J. P. MAHAFFY, *Ueber den Ursprung der homer. Gedichte*; A. H. SAYCE, *Ueber die Sprache der h. G.* (Trad. d'IMELMANN) [H. F. Müller]. 2 diss. de tendance conservatrice et qui se complètent. La trad. se lit comme un original. ¶ LAHMEYER, *De apodotico qui dicitur particulae δέ in carminibus Homericis usu* [id.]. Diss. de valeur durable. ¶ Benedictus NIESE, *Die Entwicklung der homer. poesie* [id.]. Travail conduit avec savoir, prudence et pénétration, mais qui n'ouvrira guère de voies nouvelles. ¶ D. COMPARETTI, *La commissione omerica di Pisistrato e il ciclo epico* [id.]. Lit (Cramer Anecd. Paris. 1) : κατ' Ἀθηνῶσιν τὸν Κορδουλιάνα ἐπίκλην, Ὁρχύλω au lieu de κατ' ἐπὶ Κορχύλω. ¶ A. G. ENGELBRECHT, *De scolorum poesi* [Hanssen]. Hypothèses qui souvent reposent sur une base peu solide. Le critique après avoir discuté la théorie de E. propose la sienne. ¶ P. BARTH, *De infinitivi apud scaenicos poetas Latinos usu* []. De la clarté et de la méthode, et non sans mérite en ce qui concerne la critique et l'exégèse de Térence. ¶ T. Macci Plauti *Truculentus*. Rec. Fr. SCHOELL. Comoediarum Plautinarum t. 1, fasc. 5. []. Constitue un grand progrès dans la critique, bien qu'on puisse faire qqs. réserves sur les conjectures. L'éd. de S. est indispensable pour connaître les citations des anciens grammairiens et les conjectures des modernes. ¶ Theodor PLÜSS, *Der Reiz erzählender Dichtung u. die Aeneide Vergils* []. Peu convaincant. ¶ Otto KELLER, *Kritische Beiträge zum 4. Buche der Horazischen Oden* [H. F. Heller]. Étude de 46 passages; la critique de K. est essentiellement conservatrice; K. combat l'autorité du Bland. vetustissimus et de Cruquius. ¶ F. HANSEN, *De arte metrica Comodiani* (Dissertationes Argentoratenses, t. 5) []. Théorie acceptable sur la plupart des points; la partie critique est très méritoire. ¶ C. Julii Caesaris *commentarii de B. G.* Éd. explic. pour les classes par Herm. RHEINHARD. 2<sup>e</sup> éd. revue [H. F. Heller]. Trop de choses inutiles pour les élèves. ¶ Martin HERTZ, *Zur Kritik v. Cicero's Rede für den P. Sestius* [hr.]. Fait avancer la critique de ce discours; les conjectures témoignent de la sagacité et de la prudence, mais ne sont pas toutes également réussies : ¶ Fr. ALY, *Die Quellen des Plinius im achten Buch der Naturgeschichte* [Dettlaffen]. Méritoire; toutefois les résultats de A. pour le 8<sup>e</sup> livre ont été trouvés depuis longtemps par le critique pour l'Hist. Naturelle tout entière. ¶ *De Proserpinae raptu et reditu fabulas varias inter se comparavit* Alb. ZIMMERMANN [St.]. Fait preuve d'une rare lecture et d'une louable application, malheureusement la critique des sources n'a pas été faite. ¶ KLIMKE, *Diodorus Sikulus u. die röm. Annalistik* [L. C.]. De la sagacité et de l'application bien que certains points auraient mérité d'être plus approfondis. Le critique approuve en général les résultats mais blâme le ton désagréable de la polémique. ¶¶ Jl.-août. Ad. KIENE, *Die Epen des Homer* [H. F. Müller]. Mauvais. Compte rendu ironique. ¶ Heinr. STÖPLER, *Zur Erklärung des Homer u. Horaz* [Th. Fritzsche]. Étude dans la première partie l'emploi dans Homère de ὄναρ, ὄνειρος, ὄνειρον, ὄνειρατα, ὄνειρήσει, et dans la seconde jette un jour nouveau sur la composition de l'ode 1, du 1<sup>er</sup> livre. ¶ EΥΠΗΛΙΔΟΥ ΜΗΑΕΙΑ, *The 'Medea' of Euripide*. Éd. crit. et explicative par VERRALL [Ludw. Schmidt]. La valeur de cette éd. est plutôt dans l'interprétation approfondie et pleine de goût que dans la critique. ¶ Aristophanis *comoediae*. P. 4. Aves. Éd. crit. et explicative par BLAYDES [Ottomar Bachmann]. Appareil critique d'une application énorme, mais pas net. Profusion de conjectures. Commentaire prolix. Travail utile en somme

malgré ses défauts <v. R. des R. 6, 115, 48 et infra Philologus>. ¶ Wilh. HARTEL, *Demosthenische Studien*. T. 2 [A. Höckh]. Contribution de valeur et qui fait preuve d'une connaissance approfondie des sources et des travaux récents, mais les résultats principaux ne sont pas acceptables. ¶ Leopold COHN, *De Aristophane Byzantio et Suetonio Tranquillo Eustathi auctoribus* < Tir. à part des Suppl. Jahrb. > [Georg Schoemann]. Résultats pleins de sagacité et qui donnent une solution satisfaisante à la question soulevée par la publication des extraits du ms. du mont Athos par Miller <v. pour l'analyse R. des R. 6. 42, 43>. ¶ A. DAUB, *Studien zu den Biographika des Suidas* [Pulch]. Grands éloges. ¶ Hans KERN, *Zum Gebrauch des Ablativ bei Vergil* []. Bon travail; toutefois il est regrettable que la bibliographie ne soit pas plus étendue. ¶ A. BISCHOFF, *De itinere Horatii Brundisino commentatio* [H. F. Heller]. Ne fait pas avancer la science. ¶ Rob. SCHARF, *Quaestiones Propertianae* [R. Ehwald]. Traite un peu longuement du 3<sup>e</sup> livre de Propertius; résultats juste sauf les réserves indiquées par le critique. ¶ *Des C. Cornelius Tacitus Dialog über die Reiner* übers. v. C. H. KRAUSS []. Sans valeur. ¶ Alf. EGEN, *De Floro historico elocutionis Taciteae imitatore* []. Loué. ¶ Th. STANGL, *Textkritische Bemerkungen zu Ciceros rhetorischen Schriften*. (Tir. à part des Bl. f. Bayer Gymn.) [hr.]. Une série de remarques ingénieuses sur les Topica, De Inventione, Partitiones oratoriae, Orator, Brutus, et de Oratore; il est fâcheux que S. n'ait pas tenu compte des derniers travaux. ¶ Ad. EBERT, *De M. Cornelii Frontonis syntaxi* (Acta seminarii phil. Erlang. T. 2) []. Contribution utile à la syntaxe historique; la valeur du travail est plutôt dans la richesse des matériaux que dans leur mise en œuvre. ¶ *Anecdota Oxoniensia*. Vol. 1. P. 1. *Sinonoma Bartholomei* éd. par J. L. G. MOWAT [G. Löwe]. Glossaire du 14<sup>e</sup> s. qui intéressera le linguiste, le médecin et le botaniste. La critique, malgré les louables efforts de M., a beaucoup à faire. Contributions de L. ¶ A. HUG, *Studien aus dem klassischen Alterthum*. Fasc. 1 [A. Höck]. 4 art. concernant 1) les districts, les communautés et le droit de bourgeoisie en Attique; 2) la politique de Démosthène. 3) la question de la seconde lecture dans l'assemblée attique et la formule probuleumatique. 4) Antioche et la révolte de 387. Éloges. ¶ Léopold SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*. T. 1. [H. F. Müller]. Livre d'une érudition approfondie et qui est une véritable mine pour les travaux relatifs à l'éthique grecque. ¶ Lucian MUELLER, *Rei metricae poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium summarium* []. Manuel utile pour ceux qui veulent étudier la technique des poètes latins de l'époque classique. ¶ Julius GRIMM, *Der röm. Brückenkopf in Kastel bei Mainz u. die dortige Römerbrücke* (pl.) [H. F. Heller]. Conscientieux et approfondi. Objections du critique. ¶ *Gottfried Hermanns latein. Briefe an seinen Freund Volkman* éd. par A. B. VOLKMAN [Th. Fritzsche]. Publication intéressante et qui enrichit la biographie de Köchly de nouveaux documents. ¶ Sept. Ch. Thomas NEWTON, *Die griech. Inschriften* (trad. par IMELMANN) [Paul Cauer]. Fait légèrement. La trad. est coulante. ¶ Felix HARTMANN, *De aoristo secundo* [Gust. Meyer]. Pas convaincant. ¶ Kurt BERNHARDI, *De tonis in mediis syncopatis usu Aeschyleo* [F. Hansen]. Résultats acceptables en général. ¶ *Aristophanis Ranae*. Rec. Ad. v. VELSEN [O. Bachmann]. A fourni une base solide pour le texte. L'appareil critique est très riche mais manque de clarté. La plupart des conjectures de l'éditeur sont inacceptables. ¶ G. J. SCHNEIDER, *De Diodori fontibus* (libr. 1 — 4) [L. Bornemann]. Manqué. ¶ Justus v. DESTIGNON, *Die Chronologie des Josephus*. Le même, *Die Quellen des Fl. J. P. 1 : Die Quellen der Archäologie B. 13-17*. T. 1. [U.]. Les résultats du 1<sup>er</sup> travail sont acceptables sauf qqcs.

réserves. Le 2<sup>e</sup> est moins convaincant; néanmoins il faut y reconnaître le soin et la sagacité avec lequel les recherches de détail ont été conduites. ¶ Herm. Friedrich MÜLLER, *Plotins Forschung nach der Materie, im Zusammenhang dargestellt* [H. v. Kleist]. Exposé bien ordonné. ¶ J. L. HEIBERG, 5 1) *Quaestiones Archimedeae*. (Inest de arcnæ numero libellus); 2) *Philologische Studien zu griech. Mathematikern* 1-2, 3. (Tir. à part des Suppl. Jahrb); 3) *Archimedis opera omnia cum commentariis Eutocii*. 3 T. [H. Weissenborn]. Observations du critique sur la valeur mathématique du 'problema bovinum'. H. s'est efforcé de faciliter l'intelligence du texte scientifique, 10 toutefois sa trad. latine est souvent inexacte. Le manque d'unité de plan et l'obligation de recourir à 8 ouvrages différents rendent malaisée la lecture de l'éd. d'Archimède à laquelle une somme énorme d'application a été consacrée. ¶ Le même, *Litterargeschichtliche Studien über Euklid* [id.]. Très scientifique et très intéressant. Toutefois des erreurs bibliographi- 15 ques. ¶ P. PULCH, *De Eudociae quod fertur violario* (Diss. phil. Argentorat. T. 4) [K. Boysen]. La question de l'origine du Violarium est définitivement résolue; il ne reste que celle relative à l'art. de Suidas. ¶ T. Macci *Plauti Captivi*. Ed. SONNENSCHNEIDER (avec un appareil critique et de nombreuses corrections inédites de Rich. BENTLEY sur Plaute) []. N'a d'autre 20 mérite que la publication pure et simple des corrections de B. Le texte et les notes critiques de S. auraient pu rester inédits. ¶ Theodor HASPER, *Ad Epidicum Plautinam conjectanea* []. De valeur durable pour la critique plautinienne. ¶ O. ERNST HARTMANN, *Der röm. Kalender* éd. par Ludwig LANGE; L. LANGE, *De diebus ineundo consulatui solemnibus interregnum* 25 *causa mutatis* [U.]. Le 1<sup>er</sup> travail constitue, malgré des erreurs, un important progrès pour la science. Le critique renvoie pour les objections auxquelles prête le 2<sup>e</sup> travail à l'annonce de Soltau (cf. infra Philol. Wochens.) ¶ Oct.-nov. Fr. HAASE, *Vorlesungen über latein. Sprachwissenschaft*. T. 2 : *Bedeutungslehre* (P. 2) éd. par H. PETER [Gust. Landgraf]. A recommander 30 aux professeurs et aux jeunes philologues. ¶ *Anecdota Oxoniensia. Classical series* Vol. 1. P. 1. Les mss. anglais de l'Éthique à Nicomaque décrits par J. A. STEWART [Susemihl]. Travail soigné et méthodique. ¶ *Hesychii Milesii onomatologi quae supersunt*. Ed. FLACH (1 pl. en photolith.) [Pulch]. Tient encore Eudocia pour l'auteur d'une grande partie du Violarium tout 35 en admettant certains points de la 'subtilis dissertatio' du critique (v. pl. h.). Rectifications de Pulch. ¶ LOWINSKI, *De compositione interpolatione emendatione primi carminis Horatiani* [H. J. Heller]. Peu convaincant. ¶ Constantin RITTER, *Die Quintilianischen Declamationen* (2 fasc.) [Ferd. Meister]. Offre une base sûre pour les recherches ultérieures; sujet bien 40 approfondi. Toutefois la démonstration est parfois diffuse et n'est pas toujours convaincante. ¶ A. SCHWEGLER, *Gesch. der griech. Philosophie* 3<sup>e</sup> éd. revue et corrigée par Karl KÖSTLIN [Franz Kern]. Ouvrage d'une exposition claire mais qui contient un certain nombre d'erreurs de doctrine dont l'éditeur pourra tenir compte dans une prochaine éd. ¶ Lorenz 45 GRASBERGER, *Erziehung u. Unterricht im klassischen Alterthum*. P. 2 : *Der musische Unterricht oder die Elementarschule bei den Griechen u. Römern*. P. 3 : *Die Ephebenbildung oder die musische u. militärische Ausbildung der griech. u. röm. Jünglinge* [Rob. Pöhlmann]. Très bon malgré qq. erreurs; éloges surtout pour la seconde partie qui restera long- 50 temps comme un ouvrage capital sur la question. ¶ 1) K. Otfried MÜLLER, *Die Etrusker*. 4 Livres. Nouv. éd. DEECKE 2 T.; 2) DEECKE, *Etruskische Forschungen* 4 Fasc.; 3) Le même et C. PAULI, *Etruskische Forschungen u. Studien* Fasc. 2 [Gust. Meyer]. La nouvelle éd. d'Otf. Müller est désignée comme



un ouvrage capital, de valeur durable. Le critique constate (3) mais sans se prononcer, que pour l'origine de Pétrusque, D. est arrivé à un résultat opposé à celui de son collaborateur (v. Lit. Centrbl. Phil. Rundschau; v. aussi Bréal, R. critique). ¶ Carl NEUMANN, *Gesch. Roms während des Verfallens der Republik*. (Depuis l'époque de Scipion Emilien jusqu'à la mort de Sylla) éd. par E. GOTHEIN [Herm. Haupt]. Ouvrage de premier ordre. ¶ E. HERZOG, *Ueber die Glaubwürdigkeit der aus der röm. Republik bis zum Jahre 387 d. St. überlieferten Gesetze* [Herm. Genz]. La critique négative de l'auteur est plus acceptable dans l'ensemble que dans chaque cas particulier. ¶ Ludw. LANGE, *De diebus ineundo consulatui sollemnibus interregnum causa mutatis* (v. pl. h.) [id.]. Art. de controverse. ¶ *Die Schlacht am Berge Graupis*. Etude épigraphique par L. v. URICHUS [Herm. Bruncke]. A résolu, étant donné l'état actuel de nos connaissances épigraphiques, la question relative au nombre et à la composition des troupes qui prirent part à cette bataille. ¶¶ Déc. 1) Herm. MUCHAU, *Observationes de sermone inscriptionum atticarum saeculi quinti*. 2) Ernst SCHMOLLING, *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften* [G. Meyer]. M. s'est borné à recueillir les matériaux, sans approfondir la question; le travail de S. est une contribution de valeur à la syntaxe. M et S. regardent la langue des inscr. attiques comme un reflet à peu près fidèle de la langue populaire. Le critique n'est pas de cet avis. ¶ Moriz SCHMIDT, *De columna Xanthica* []. Simple annonce de ce programme qui traite d'une inscription écrite en langue lycienne. ¶ Fried. RITTER, *De adjectivis et substantivis apud Nicandrum homericis* []. Soigné; pourtant l'auteur a le tort de citer Curtius à côté de Lobeck et de s'en rapporter au Lexilogus de Goebel. ¶ S. J. CAVALLIN, *Aoristi infinitivus homericus ad verba dicendi et sentiendi relatus num futurum tempus significare possit* (Lunds Univ. Arsskrift T. 17) []. Annonce. ¶ W. OETLING, *Ciceros Quinctiana*. (Contribution à l'intelligence et à l'appréciation oratoire du pro Quinctio) [hr.]. Fait souvent preuve d'une heureuse sagacité. ¶ C. DROEGE, *De Lycurgo Atheniensi pecuniarum publicarum administratore* [A. Höck]. La partie relative à l'emploi et au titre du fonctionnaire supérieur des finances athéniennes est d'un intérêt particulier. ¶ Jos. KLEIN, *Fasti consulares inde a Caesaris nece usque ad imperium Diocletiani* [Wolffgramm]. Très satisfaisant. ¶ Franz FRÖHLICH, *Der Triumphzug des Germanicus* [id.]. A fait une sorte de roman, écrit dans un style souvent banal. ¶ Erd. NAPP, *De rebus imperatore M. Aurelio Antonino in oriente gestis* [id.]. Éloges. HENRI LEBÈGUE.

**Philologus.** T. 41. 2<sup>e</sup> livr. Βασιλεύς. Essai d'étymologie et contribution à Homère [Ferd. Weck]. W. critique et rejette d'abord toutes les étymologies de ce mot données jusqu'à présent. Il y voit une racine βατ, autre forme de βῶτ (d'où peut-être aussi 'batuo' et 'battre') frapper, qui se retrouverait dans le nom propre Βατία, = l'endroit où l'on frappait, sacrifiait et dans χάλυβασι; qui signifierait : 'forgé'. Rac. βατ + suffixe λος est devenu βατλός; puis une voyelle euphonique s'introduisit entre τ et λ, par l'influence de l'i le τ s'adoucit en α. Le sens est donc : 'celui qui frappe, celui qui a le droit de frapper' (pour sacrifier et pour punir). Les βατλός; homériques exercent ces deux droits et le sceptre est un dernier symbole de ce double pouvoir. ¶ Sur le changement de scène dans les Euménides d'Eschyle; sur le discours d'Athènes dans la même tragédie v. 684-740; et sur le changement de scène dans les Choéphores [B. Todt]. 40 Un premier changement de scène après le v. 234 est indiqué dans la pièce elle-même et ne peut pas être mis en doute. Mais à partir de 235 les opinions diffèrent. Les uns admettent que la scène représente jusqu'à la fin

l'acropole (O. Müller); d'autres (G. Hermann) admettent que la scène de la délibération est sans aucun doute la colline de l'Aréopage, d'où il suivrait que avec le v. 566 la scène a changé encore une fois. Les difficultés techniques aussi bien que le texte lui-même (à moins d'admettre une lacune), excluent absolument un changement de scène après 565. Après la sortie d'Athéné v. 490, Oreste, assis au pied de la statue, attend le retour de la déesse; pendant ce temps le chœur chante et dès qu'il a fini, elle revient avec les juges. Il faut donc admettre qu'à partir du v. 226 l'action se passe tout entière soit sur l'Acropole (Müller) soit à l'Aréopage (Schönborn). C'est pour la première alternative que se prononce T. Le v. 1005 comparé à 1024 le prouve du reste; le discours par lequel Athéné institue le futur tribunal, étudié sans prévention, prouve aussi que la scène n'est pas l'Aréopage. Il faut se représenter que la colline de l'Aréopage était figurée du côté gauche de la décoration et A. le désigne (688) et le nomme (693) comme le lieu futur du nouveau tribunal. Au v. 688 : *πάργον δ' Ἄρειον τόδ' ἐστί* est corrompu, comme l'admettent presque tous les commentateurs : *Ἄρειον* est une glose de *πάργον* qui s'est introduite dans le texte à la place d'un verbe indispensable, qui était *ἔρρετε* (L. Schmidt) ou *ἀρρετε*. Cette correction rend claire la construction et la situation. — Quant au discours d'Athéné, il n'y a rien à ajouter ni à retrancher, il suffit de changer l'ordre des vers pour rétablir la suite des idées. Il faut placer 686-695 (de Dindorf) entre 682 et 683; 703-706 entre 695 et 696. — La question du changement de scène dans les Choéph. est moins compliquée. Il s'agit de savoir si le drame tout entier se passe devant le palais des Atrides, ou si la première partie jusqu'à 651 a pour théâtre un endroit isolé près de la ville, devant le tombeau d'Agamemnon. La plupart des auteurs admettent la 1<sup>re</sup> alternative, mais il est impossible de se représenter que le palais et le tombeau fussent simultanément visibles, d'autant plus que le grand Kommos 306-478, qui est le point culminant de la 1<sup>re</sup> partie, devait aussi avoir pour centre matériel le tombeau d'Agamemnon. Après le v. 651, la scène changeait et avec le v. 652 Oreste et Pylade arrivent du côté des étrangers. De plus le texte semble indiquer qu'entre 651 et 652 s'est écoulée la plus grande partie du jour. ¶ Tacite, Hist. 1, 6 [E. v. Leutsch]. Le commencement de ce ch. est difficile. Il faut supposer une lacune dans ce qui précède, lacune dont le sens serait que ces hommes étaient devenus en Espagne les directeurs de Galba et qu'ils le dirigeaient encore (Suet. Galb. 14). Le passage devient clair si on ajoute encore 'suorum' à 'flagitiorum'. ¶ Sur le Prométhée d'Eschyle [Al. Kolisch]. K. défend son exposition du Prom. délivré (v. R. des R. 4, 145, 51) contre Wecklein qui s'appuie sur Hyg. fab. 54. L'auteur montre que contrairement à l'opinion de W., la tradition d'Hyg. f. 54 ne dérive pas d'Eschyle. Voici la situation : Hercule qui, sur l'ordre d'Eurysthée, se rend chez les Hespérides, s'égare et arrive auprès de Prométhée dont il apprend l'histoire. Il tue l'aigle de son propre chef sans l'intervention de Zeus. Hercule apprend de Prom. qu'il ne sera délié du rocher que lorsqu'un dieu descendra pour lui dans l'Hadès. Hercule lui propose Chiron qui souffre d'une plaie incurable et qui demande la mort. Prométhée lui indique le chemin des Hespérides. Après le départ d'Hercule, Hermès arrive de la part de Zeus qui a cédé aux sollicitations de Gè, pour entendre le secret de Prométhée et accepter le sacrifice de Chiron. Les liens du Titan sont déliés par Héphaïstos. Qu'es observations sur les personnages du Pr. délié. ¶ Euripide Phœn. 10 [E. v. Leutsch]. L'existence de la lacune signalée Phil. Anz. 8, 9, 474, est confirmée également

par les mots : *μῆτρὸς ἐκ μῆτρ̄*; du v. 11. ¶ Sur la date de la composition des *πρόροι*, attribués à Xénophon [L. Holzapfel]. Après de longues discussions on paraît admettre généralement maintenant que l'ouvrage *περὶ πρόρων* a été écrit en 355, immédiatement après la paix conclue entre Athènes et les alliés révoltés. Après une nouvelle étude H. est arrivé à la persuasion que la paix qui a précédé immédiatement la composition de cet ouvrage n'est pas la paix avec les alliés; comme la guerre sacrée n'était pas terminée, ce ne peut être que la paix de Philocrate; l'ouvrage a donc été écrit entre la conclusion de la paix de Philocrate à Athènes (19 élaphébo- lion 346) et la capitulation de Phalaecus (23 skirophorion), tandis que Hagen la place après le 27 skirophorion. Faut-il à cause de cette date renoncer à regarder Xénophon comme l'auteur de cet ouvrage? La date donnée par Stesikleides pour la mort de X., 360-359, est fautive. Les raisons internes ne sont pas décisives; la question ne peut encore être tranchée.

¶ Sur Euripide Phén. [E. v. Leutsch]. La lacune signalée entre 43-45 peut se prouver par les v. 49 et 50 *τυγχάνει... μαθῶν*, car ce vers montre clairement que lorsque le Sphinx vint à Thèbes OEdipe y était également. Après le meurtre de Laius il était donc allé à Delphes et de là à Thèbes. C'est sans doute ce que disait Jocaste dans ce passage. Le récit d'Apollodore concorde donc avec Eurip. et plusieurs expressions et tournures prouvent qu'il a eu notre prologue devant les yeux.

¶ Sur l'ordre des Excerpta de Constantin [H. Wäschke]. W. cherche à découvrir le plan général de ces excerpta et en place les titres dans un ordre conforme à ce plan. Cette collection n'a pas, selon lui, la prétention de donner une encyclopédie générale de tout le savoir humain, mais se borne au domaine de l'Etat, de l'Eglise et de la morale.

¶ Sur Catulle [E. v. Leutsch]. Contre Munro qui croit qu'il ne faut pas prendre au sérieux les invectives de Catulle contre Mamurra et César, et qui n'y voit qu'une sorte de *fescennina locutio*, Catulle fait allusion à des faits réels, ses reproches sont sérieux et la réalité dépasse encore la poésie.

¶ Sur l'explication du Lysis de Platon [Th. Becker]. L'auteur explique le dialogue par lui-même, en évitant de faire intervenir d'autres dialogues. Il s'occupe surtout de la partie dialectique p. 212 A — 223 B. La cause principale de l'interprétation erronée qu'on en a donnée jusqu'à ce jour, est, qu'on a voulu voir dans le Lysis l'amitié présentée comme une institution morale, tandis qu'il ne s'agit que d'un examen logique des idées courantes sur cette relation. Les résultats absolus négatifs de cette enquête ne doivent pas être considérés comme une ironie dans la pensée de Socrate.

¶ Euripide, Phén. 49 [E. v. Leutsch]. *αἴνιγμα* est la leçon de tous les mss. mais certains éditeurs ont, d'après le scol., remplacé ce mot par *μύσας*. Cependant *μύσας* n'est qu'une conjecture et *μαθῶν* montre qu'*αἴνιγμα* est ici nécessaire. De plus *μύσας* contiendrait une louange, tandis que partout où Euripide considère l'*αἴνιγμα* dans son côté poétique il exprime un blâme (v. 817, 1027); il faut garder l'*αἴνιγμα* des mss.

¶ Jahresberichte. 48 Strabon. ¶ Aulu Gelle Noct. Att. 4, 14, 6 [Ed. Wölfflin]. Dans ce passage, ainsi que 6, (7) 1, 1, on trouve dans Gronovius et Hertz l'expression 'memoriae datum'. Mais ni les lexiques, ni Cicéron, ni César, ni Corn. Népos, ni Tite Live, ni Curtius, ni Velleius, ni Suétone n'emploient cette expression; de plus on trouve souvent chez Aulu-Gelle les expressions en usage : 'm. tradere, prodere, mandare'; il est donc probable qu'il faut corriger ces 2 passages, à moins que l'on ne puisse trouver 'memoriae dare' chez des auteurs archaïques ou qui recherchent les archaïsmes.

¶ Mélanges. A. Communications de manuscrits. 10. Les mss. de Paris de Nonnus abbas et Eudocia [Paul

- Pulch]. ¶ B. Sur l'interprétation et la critique des auteurs. 41. Bion I. 8, 35, 61. [C. Hartung]. Remplacer λευκόν par θηρός. — v. 42, au lieu de Κύπρις ἀποισει lire Κύπριν ὄνασει ou mieux : Κύπρι σ' ὄνασει = quod te non jam delectabit (comp. Theocr. VII, 36). — v. 35. Herm. remplace ἐρυθραίνεται par ῥυσαίνεται.
- 5 Il vaudrait encore mieux κατασίνεται, à moins que peut-être la faute ne soit dans ἄνθεα, et qu'il ne faille lire νόματα. — 61. Au lieu de καλὸς ἰών il est plus probable que l'auteur a écrit κῶρος ou δειλός. 12. Bion I, 75-76. 82. 87. 88 [C. Hartung]. v. 75-76. Il faut ou bien corriger le 1<sup>er</sup> πάντα en ἀλλά, ou bien écrire dans le 2<sup>e</sup> vers δει... μαρίνην. — v. 82. Le prédicat du
- 10 2<sup>e</sup> hémistiche doit être soit αἶθε soit αὔε ou ἄπτε = incendebat. C'est à quoi conduisent les leçons ἄγε, αὔγε. — v. 87 lire ποσσίν au lieu de πᾶσι : 'lampadem pedibus calcanis in limine ignem exstinguebat Hymenæus'. — v. 88. Peut-être le poète a-t-il écrit ἐξαλάπαξε au lieu de ἐξεπέτασσε de la vulg. 13. Bion I, 89-90. 93. 95 [C. Hartung]. 89-90. Lire Ὑμνὸν δ' οὐκέτ' αἰδεῖ
- 15 ἔον μέλος, ἀλλὰ καὶ ᾄδει | « αἰαὶ αἰ τὸν Ἀδωνιν » ἔτι πλεῖον ἢ « Ὑμέναιον. » — v. 93. Il faut admettre la correction αἰαῖ pour αὔται et ἡ Παῖωνα pour ἡ τὸ Διώνια; de plus il faut corriger δ' ἔξὺ λέγοντι en ἐξάργοντι. v. 95. Au lieu de σφισιν lire σφεων et peut-être εἰ au lieu de μιν. ¶ 14. Moschus I, 10. 14. 19 [C. Hartung]. V. 10, lire ἐν δὲ χολὰ νόφ ἐστίν = 'in mente vero fel est'. — v. 14.
- 20 Peut-être le poète a-t-il écrit : βάλαι κῆν Ἀχέροντι τὸν Ἰδῆω βασιλῆα. — v. 19 lire ἔχει comme au v. 18. — Au v. 6 lire ρεῖα au lieu de πᾶσι, v. 22 avec Schmitz πολὺ πλεῖον δ' ἔτι ἄ. ci. 15. Moschus 3, 110. 120. 123. 125 [C. Hartung]. V. 110. Lire αἰεῖ pour αἰαῖ des derniers éditeurs. v. 120. Dans le mot εἶδες il faut peut-être chercher une épithète de φάρμακον comme οὐλον ou αἰνόν.
- 25 Au v. suivant lire πῶς τευ τοῖς avec plusieurs éditeurs. — v. 123. Lire à la fin du vers ἢ στόγεν ᾠδάν = nae cantum odelar (alias illud scelus non commisisset). — v. 125. H. admet la correction de Schmitz Ἰδῆα; au lieu de Δίκα. Les autres changements sont inutiles. 15. Moschus 4, 18. 103. 117 [C. Hartung]. V. 18. Ecrire τό γ' = id quod; et mettre un point et virgule
- 30 après ἄλλω; le sens de ἦλυθεν est 'venire solet, venit'. — v. 103 ὑπέκ mieux que ὑπέρ. — v. 117 κρατερῶς (vulg. προτέρην) vaut mieux que les autres corrections proposées. — 16. Sur Ptolémée [G. F. Unger]. Dans l'énumération Ptol. Geogr. 2, 8, § 4 et 5 tous les noms peuvent être déterminés sauf Μεάρεν et Ναβίου. Le premier de ces noms a été retranché à juste titre,
- 35 comme une conjecture, dans P. Mela 3, 9; il est donc impossible de déterminer l'identité de ce fleuve; quand à Ναβίου, c'est une faute pour Ἀβίου, (Geogr. Ravennas 4, 45 p. 421, 2 : pons Abei) qui est l'Eo. 17. sur Platon Eutyphron p. 9 c. (H. v. Kleist). Dans le passage indiqué de Platon, il faut pour obtenir un sens satisfaisant retrancher les mots : τὸ γὰρ
- 40 θεωμισές... ἐφάνη, que donnent tous les mms. mais qui reposent sur une fausse conception du raisonnement de Socrate. 18. Sur le 1<sup>er</sup> livre de Martial [W. Gilbert]. Discussion d'une vingtaine de passages pour compléter la récénsion de l'éd. de Flach (Philol. Anz. 12, 1). 19. Sur Tite-Live [G. F. Unger]. Le mot 'Phaecae' que donne la vulg. T. L. 31, 41, 8, est
- 45 en contradiction avec la géographie et avec le contexte; ce n'est, du reste, qu'une conjecture pour 'Pharcado' lire 'Pharcadoni'. 20. sur Tacite, Germanie [A. Weidner]. C. 28, au lieu de 'loci' lire coli; c. 20 : corriger 'sunt' en 'sint', d'après l'usage constant de Tacite; c. 17, lire : 'exceptis admodum paucis, qui non libidine, sed ob nobilitatem pluris nuptiis
- 50 ambiunt'; pluris au lieu de 'plurimis' est complément; c. 18, lire : 'inter-sunt parentes et propinqui ac manu probant munera...'; c. 30, 'disponere diem' est difficile à admettre, il faut probablement lire : 'd. aciem'; le 'noctem' qui suit a amené 'diem' par suite d'une opposition apparente;

c. 35; peut-être: ac si res poscat excitur plurimum virorum equorumque;  
 c. 37. 'veteris que fama late (au lieu de 'lata') vestigia manent'. 21. sur  
 Tacite Agricola [A. Weidner]. c. 31, lire 'polluunt' au lieu de 'polluuntur'.  
 c. 4, 'ultraque' pour 'ultra quam'; c. 7, lire: ubi decessor inter seditiosos  
 agere narrabatur'; c. 8: 'placidius quam feroci provincia dignum esset';  
 c. 18: 'naves qui mare respectabant'; c. 23: 'timebat' au lieu de  
 'timebant'; les autres mots sont difficiles à corriger sûrement; peut-être  
 faut-il lire: 'infesta hostibus, excitis itinera'; c. 23: 'vastus' pour  
 'victus Oceanus'; c. 301: 'fama, au lieu de 'famae'; 'sinus' dans le sens  
 géographique doit être joint à 'recessus'; c. 32: 'metus ac terror est'...  
 Peut-être faut-il voir dans la leçon 'terrore' un reste de 'terror certe';  
 c. 36, lire: 'interim equitum turmae fugere coactis covinariis peditum  
 se proelio miscere'; c. 44, au lieu de 'nihil metus in voltu' qui n'est d'après  
 Ulrichs qu'une correction pour 'nihil impetus' lire: 'nihil imperiosi'. ¶  
 c. sur l'histoire ancienne. 22. La situation des Lusitaniens [G. F. Unger].  
 Si Plin., N. H. 4, 33, 116, a réellement dit: 'Ab Ana ad sacrum Lusitani',  
 il se trompe évidemment. Mais qqs mss. ont 'ab Agana' c.-à-d. 'a  
 Bagana', corruption du nom que portait dans l'antiquité le Vouga, (car  
 c'était la rive gauche de ce fleuve qui formait la frontière des Lusitaniens,  
 et non le Douro) probablement Vagua (Strab. Οὐζουάα). La limite sud est,  
 d'après Strabon, le Tage; mais ce n'est pas tout à fait exact, c'était leur  
 frontière avant leur soumission. Les Romains (prob. en 139) transportèrent  
 une partie des habitants entre le Tage et la Gadiana, ils occupèrent  
 la côte entre le cap Espichel et le cap Saint-Vincent (ad sacrum Lusitani).  
 Le fait est confirmé par Artémidore qui écrivait vers 104-100. ¶ d. Extraits  
 de rapports des sociétés savantes et de revues.

¶ 3<sup>e</sup> liv. Contributions à la critique des Choéphores d'Eschyle  
 [B. Todt.] Examen critique de 19 passages des Choéphores. ¶ Eurip. Phén.  
 830-833 [E. v. Leutsch]. Ces vers forment la fin de l'épode; μυριάδας...  
 μεταμυ βίμενξ est une transformation du proverbe σαρξ ἀγαθὴν, le reste,  
 de ἐπὶ ἑρπὸ ἴσταται ἀκρῆς. ¶ La Pédérastie et l'amour des femmes dans le  
 symposion de Platon [G. F. Rettig]. Critique détaillée d'un article de  
 Wolrab sur le même sujet publié dans Jahrb. 119, p. 673. (R. des R. 4, 112, 10)  
 ¶ Études critiques et exégétiques sur les fastes d'Ovide. [Gustav Nick]. iv.  
 Sur la date des Feralia, Ov. Fastes 2, 567-570. Il faut reconnaître avec  
 Peter qu'Ovide s'est trompé de 3 jours dans la date des Feralia, qu'il  
 place au 18 février au lieu du 21. On peut essayer d'expliquer l'erreur en  
 remarquant que le 18 février est à la même distance de la fin du mois,  
 que le 21 de la fin d'un mois de 31 jours. Les erreurs de ce genre se  
 rencontrent dans Ovide surtout lorsque la date est indiquée par le nombre  
 des jours qui la séparent de la fin du mois. — v. Les anniversaires de la  
 bataille du lac Trasimène, de Cirta et de Sena Gallica, Fast. 6, 763-770.  
 Ovide seul fournit les dates de ces batailles, la 1<sup>re</sup>: le 23 juin, les 2 autres:  
 le 24. Biese, en changeant l'ordre des vers, obtient d'autres résultats,  
 c.-à-d. le 27 et 28 juin. Mais il vaut peut-être mieux conserver l'ordre  
 traditionnel. N. suppose que l'épisode qui traite des anniversaires de ces  
 batailles a été inséré plus tard dans le poème, entre le passage 729-762  
 et 771 et suiv. De plus il est tenté d'adopter la leçon de plusieurs mms.  
 'quintus... bis'. On obtiendrait ainsi: 20 juin, 6, 729-723: dédicace du  
 temple de Summanus et v. 733-762: lever d'Ophuchus, 24 juin, 6, 763-768  
 bataille du lac Trasimène; 23 juin, 6, 769 et suiv.: batailles de Cirta et de  
 Sena Gallica; 24 juin 6, 771 et suiv. fête de Fors-Fortuna. — vi. Les expli-  
 cations du nom Agonalia (Agonia) chez Ovide (Fast. 1, 319-332). N. croit

- échapper à toutes les difficultés que soulève la succession des diverses étymologies que propose Ovide, en changeant l'ordre traditionnel de ces vers. Il lit 319-322, 327-330, 325-326, 323-324, 331-332. Cette hypothèse explique le mieux comment ont pu se produire les transpositions que les mms. présentent actuellement. ¶ Lucien, Som. § 10 [E. v. Leutsch]. Au lieu de μή μουσαβῆς τοῦ σώματος τὸ εὐτελές... il faut lire τοῦ τριχώματος τὸ εὐτελές. ¶ Cicéron et Catulle [O. Harnecker]. Nous n'avons aucun indice historique des relations de Cicéron et de Catulle. Ils ont dû se rencontrer, mais sans qu'il y ait jamais eu d'intimité dans leurs rapports. Cependant le vaniteux consulaire a eu un jour l'occasion d'honorer le jeune poète de quelque attention aimable, et celui-ci répond, avec politesse, mais non sans malice par le petit billet, c. 49. Ainsi compris le petit poème s'explique parfaitement par lui-même. ¶ Sur Plaute, Mil. glor. v. 42. [Ed. Wölfflin]. Rapprochement avec un passage des 'souvenirs d'un ancien chef de brigands' de Zimmermann. ¶ Centurions détachés [Albert Müller]. Les inscr. militaires de l'empire mentionnent qqfois des centurions ou des décurions d'ala qui ont été détachés de leurs corps et transférés ailleurs, soit pour commander d'autres divisions de troupes soit pour exercer des fonctions moins importantes. M. rassemble tous les documents qui se rapportent à ce sujet. Il s'agit d'abord des centurions ou des décurions appelés à commander des cohortes ou des ala, des divisions appelées 'numeri', des détachements formés par des soldats tirés de différents corps de troupes. Un autre groupe d'inscr. mentionnent des centurions devenus exercitatores equitum singularium. D'autres ins. montrent qu'on employait qqfois ces officiers dans l'adminisiration civile, (mines ou carrières). Enfin dans 3 inscr. il s'agit de centurions appelés à régler des questions de limites entre deux communes. ¶ Sur Caton, De moribus [C. Hartung]. 4, 6, au lieu de 'cum verbis exit in iram' lire 'verbis quando exhibet iram'. 4. 20 lire : 'prospicito (ou mieux : perspicito) cunctos tacitus, quid quisque loquatur'. ¶¶ Jahresberichte. 48. Strabon (suite). ¶ Sur Caton, De moribus [C. Hartung]. 4, 5. H. lit : 'aegre dives habet nummos, si non valet ipse', 4, 43, lire : suspectus caveat, ne sit...' ou bien : 'suspectos caveas...' ¶¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 23. Sur Platon [Schlenger]. Apol. Socr. 30 B, un léger changement dans la ponctuation suffit à donner à ce passage un sens très clair et satisfaisant. Il faut écrire : Πρὸς ταῦτα.... Ἀνὴρ ἢ μή καὶ ἢ ἀφίετε ἢ μή, ἀφίετε ὡς ἐμοῦ.... τεθνάναι. — 24. Sur Platon, Apologie 18 B. [Ch. Cron]. C. défend son interprétation de ce passage contre Proksch dont il loue d'ailleurs le remarquable travail sur l'usage de l'article surtout avec le prédicat (Philol. 40 livr. 1.). — 25. Sur Polybe [G. F. Unger]. Polybe 5, 108, il faut lire au lieu de πόλεις τὰς μὲν Φιβάτιδας ἐππαγγελίαις, etc. τὰ μὲν φόβη τὰ δὲ ἐπαγγελίαις. — 26. Sur Strabon [G. F. Unger]. 6, 1, 1, p. 283, il faut peut-être lire : μετὰ δὲ Ποῦσῶντα ἄλλος κόλπος καὶ ποταμὸς Ἄσος καὶ πόλις.. — 27. Sur Diodore [G. F. Unger]. Au lieu du πολιτῶν, Diod. 13, 38, il faut lire sans doute τῶν πολλῶν. — 28. Sur Plutarque [G. F. Unger]. Plut. Camille 19, le texte traditionnel donne Καρχηδόνιοι τὴν ἐνάτην, etc. Plutarque a écrit Καρχηδόνιοι. — 29. Encore la date des Feralia, Ov. Fast. 2, 567-570 [G. Nick]. Combat la conjecture de Hulsen : 'quam ut tot de mense supersint, | Luctiferos... dies'. — 30. Sur Publius Syrus [C. Hartung]. Emendation d'une trentaine de passages. — 31. Sallust. Jugurtha 73, 2. 93, 8. [C. Hartung]. Dans le 4<sup>er</sup> passage lire 'invisum' au lieu de 'inivtum', et placer une virgule devant 'sibi'. Dans le 2<sup>e</sup>, il faut conserver, malgré les scrupules des critiques : 'praesidio qui forent, quatuor centuriones'. —

32. Tacite Germ. 49 [C. Hartung]. Explication du passage : 'Publicatae enim pudicitiae... maritum invenerit.

¶ 4<sup>e</sup> livr. Contributions critiques à Phocylide [Theod. Bergk]. Etudes sur les mss. et exemples destinés à montrer les difficultés particulières que présente la recherche du texte primitif. La méthode change pour chaque cas particulier, et quoiqu'on puisse classer les mss. selon leur valeur générale, on ne peut prendre aucun d'eux pour guide exclusif. 5

¶ Euripide, Phénic. 789 et suiv. [E. v. Leutsch]. La correction de Badham adoptée par Nauck ne satisfait pas. Il suffit de changer αἴματι en αἴματι. ¶ La chronique d'Apollodore [G. F. Unger]. L'auteur inconnu d'une brève description de la terre qui a été tenu pendant un certain temps pour Skymnos de Chio, mentionne, sans le nommer, un philologue athénien, disciple de Diogène le Stoïcien et d'Aristarque qui a écrit une chronographie comprenant 1040 années depuis la ruine de Troie et dédiée à Attale Philadelphie. Tettius, dans la 1<sup>re</sup> éd. de la bibliothèque d'Apollodore (1333), admet que ce philologue n'est autre qu'Apollodore, et cette opinion a persisté invariablement jusqu'à ce jour. U. reprend toute la question et arrive aux résultats suivants : Les renseignements de Skymnos, en partie, ne se rapportent pas exclusivement à Apollodore, en partie ne se rapportent pas du tout à lui. Si l'on interroge les contemporains d'Apollodore, ses prédécesseurs, ses maîtres, ses condisciples et les plus anciens auteurs qui aient fait usage de sa chronique, on est obligé d'en reporter la composition entre 110 et 60. Les fragments de celle-ci commencent bien avant 1184 (date de la destruction de Troie qui sert de base à Tettius) ; beaucoup nous reportent à plusieurs dizaines d'années après 144 ; l'un d'eux permet de conclure que l'ouvrage a été 25 terminé vers 70. On ne peut conjecturer aucun nom pour l'anonyme de Skymnos. ¶ Sur Julius Valerius [K. Boysen]. D'après un passage du Pseudo-Callisthenes il faut écrire, 3,20 ed. Müller : 'ab interfectione' au lieu de 'infectione'. ¶ Le tribut des alliés d'Athènes de 446/5 à 426/5 [G. Busolt]. Le but de cette étude détaillée est de montrer que les opinions de Löschke aussi bien que de Köhler doivent être modifiées et que la révolte des villes de la Chalcidique en 432 n'a pas eu pour cause l'augmentation du tribut, mais la nouvelle organisation du district de la Thrace que les Athéniens introduisirent dans le temps de la fondation d'Amphipolis. L'augmentation du nombre des alliés en 439/8 et 437/6 ne 35 résulte pas d'un agrandissement de territoire, mais du détachement de certaines communes des villes dont elles dépendaient jusqu'à ce moment-là. En 439/8 le tribut de qqes villes fut élevé, cependant le total monta non pas à 600 talents, mais seulement à 460. Le déficit occasionné par la perte de qqes villes fut couvert par cette augmentation. En 435/4 40 et en 434/3 il n'y eut pas d'augmentation notable du tribut. Le renseignement de Plutarque, qui le fait monter à 600 talents, repose sur un malentendu. Sur les 1200 talents fixés pour l'année 425/4 il ne fut perçu effectivement que 8-900 tal. Le tribut des années 454/3 — 450/49 fut plus élevé que dans aucune période jusqu'à 425/4. ¶ Sur Horace [C. Hartung]. 40 Od. 4, 3, 47 lire 'qui' pour 'quem'. V. 32 'prius' se rapporte à 'tarda' malgré la césure. — 4, 7. Comparaison avec 4,9 — 4,9,13 contient la même pensée que 2,16,25. ¶ Sur la critique de quelques sources de l'histoire romaine au temps des empereurs [Franz Görres]. Suite. Sur Juvénal (Sat. 4, v. 150-154). Après avoir déterminé le sens exact de 'cerdonibus' 50 qui est une désignation dédaigneuse de l'homme du peuple, G. montre que contrairement à l'opinion de plusieurs commentateurs, Juvénal ne

fait dans ces vers aucune allusion aux chrétiens. ¶ Horace Od. 2, 16, 38, 4, 7,7 [C. Hartung]. Les derniers mots de l'Ode 16 du 2<sup>e</sup> livre : 'malignum spernere volgus' ne peuvent signifier qu'une chose, c'est qu'Horace se sépare du commun peuple qui considère les biens de Grosphus comme les seuls vrais, et qui les regarde d'un œil d'envie ; mais ils ne peuvent signifier que le peuple est jaloux des biens et de la position d'Hor. et que celui-ci ne s'en inquiète pas. 4, 7, 7. Comparaison avec 1, 4, 13, et exposition de la suite des idées. ¶¶ Jahesberichte. 32. Tacite. ¶ Horace, od. 4, 2,2 [C. Hartung]. Contre Nauck, il faut entendre 'ceratis pennis nititur' et considérer 'ope Daedalea' comme un abl. d'instr. Les raisons invoquées par Nauck pour expliquer 'juvenem viresque' par 'juvenem virentem' ne sont pas décisives ; de plus 'vires' est nécessaire comme antithèse et comme complément de 'animum moresque'. Au v. 23 son explication d' 'aureos' = l'âge d'or, doit être rejetée. Ce mot appartient à 15 'educit' et doit être expliqué par prolepse, dans le sens de brillant, célebre, sous-entendu : par le chant du poète. ¶¶ Mélanges. A. Sur les manuscrits. 34. Un papyrus grec à Vienne [F. Blass]. Texte et description d'un papyrus publié en 1826 et qui mérite à plusieurs égards plus d'attention qu'on ne lui en a donné. ¶. 33. Sur Aristophane [Bachmann]. Discussion de qqes passages comme supplément à la récénsion de l'éd. des Oiseaux de Blaydes. (Philol. Anz. 12, 7, p. 367.) 36. Un catalogue des mss grecs de la bibliothèque de Fontainebleau [K. Boysen]. Le catalogue de Vérone dont une partie (233 mss) a été publiée par Lami en 1743, est une copie du catalogue de Fontainebleau fait par Palaeocappa et 20 miné avant 1552. — B. Extraits de rapports des sociétés savantes et de revues.

¶¶ T. 42, 1<sup>re</sup> livr. Diodore et sa source romaine [Leop. Cohn]. Après une critique approfondie de Mommsen, Klimke est arrivé à ce résultat que ce n'est pas Fabius Pictor, mais Calpurnius Pison qui a servi de 30 source à Diodore. C. était arrivé au même résultat il y a plusieurs années Son article relève qqes inexactitudes de Klimke, et il développe qqes points traités par celui-ci d'une façon trop sommaire. ¶ Virg. Enéide 2, 210 [Ludw. Schmidt]. Les v. 210 et 211 (du livre 6 et non du livre 2) sont en contradiction évidente avec 145 et 146. On a essayé d'expliquer 'cunctantem' en suppléant : au gré de l'impatience d'Enéc. Peerlkamp proposait sans en être lui-même satisfait : 'adductam' ou 'cedentem' ; la conj. 'nutantem' s'écarte moins du texte des mss. et l'usage de ce mot offre des analogies. ¶ Sur l'authenticité de l'ouvrage de Plutarque : De Herodoti malignitate [L. Holzapfel]. Après Lahmeyer, H. étudie la question et 40 arrive au même résultat, c.-à-d. à attribuer à Plutarque la composition de cet ouvrage. Dans le cas où on n'admettrait pas ces conclusions, il faudrait supposer qu'un faussaire a pris la peine de se mettre sur tous les points d'accord avec Plutarque, et on ne comprendrait pas le but de cette falsification. H. ne trouve que 2 données historiques qui soient 45 conciliables avec d'autres affirmations de Plutarque, mais elles seraient encore beaucoup plus difficiles à expliquer de la part d'un faussaire ; et les ouvrages authentiques de P. offrent du reste plus d'une divergence de cette nature. ¶ Thucydide, 4, 83, 2 [L. Holzapfel]. Il faut écrire : Βρασιδάς ἐς λόγους..... παύσαι. et non λόγους. Sans cette correction on ne pourrait expliquer ἐθών. ¶ Le second traité de Plotin sur la toute-puissance 50 du monde intelligible dans le monde sensible, Ennéades, 6, 5 [H. v. Kleist]. Dans un programme de Flensburg, l'auteur a cherché à déterminer le sujet de Enn. 6, 4. Le sujet de Enn. 6, 5, chapitre qui est dans un rap-



port intime avec le précédent, et dont il n'a été séparé que par Porphyre, n'est pas de prouver la nécessité de la thèse développée dans ces 2 parties, ou de montrer comment cette thèse se concilie avec d'autres vérités. Les premiers mots du c. 3. τὸ ἐν καὶ τὰ τὸν ἀριθμῶ πανταχοῦ ἄμα ὄλον εἶναι... sont à peu près les mêmes que ceux qui dans l'édition de Porphyre servent de titre commun à ces deux chapitres; mais l'omission de ἐν après τὸ, et après τὰ τὸν, et l'adjonction de ἀριθμῶ, nous indiquent le problème particulier que traite le c. 3. Plotin reprend une des objections indiquées dans le chapitre précédent, et veut montrer comment une chose qui est par essence un tout peut en même temps exister partout. Analyse et étude de tout le chapitre en partant de ce point de vue. ¶ Les fragments du mathématicien Menaechmus [Max C. P. Schmidt]. Les fragments de cet éminent mathématicien, qui découvrit les sections coniques, qui fut le disciple d'Eudoxe et de Platon et le maître d'Alexandre le Grand, n'avaient pas encore été réunis dans le texte original. S. les donne ici et indique brièvement ce qu'ils nous apprennent sur la vie et les découvertes de Menaechmus. ¶ Sur Horace Od. 4, 14, 20 [Hartung]. Dans les mots: 'indomitas prope qualis undas | exercet Auster' Nauck rapporte 'prope' à la comparaison et en donne une explication confuse. Il faut le rapporter à 'indomitas' ce qui n'affaiblit que très peu le sens de ce mot. ¶ Contributions philologiques aux mathématiciens grecs [Max. C. P. Schmidt]. Etude sur Geminus. Résultats: Geminus est un Grec, non un Romain. L'orthographe de son nom est: Γεμῖνος. Il a étudié à Rhodes sous Posidonius. Son premier ouvrage fut un abrégé de la météorologie de son maître. Il a du se livrer à d'autres études et plus tard, dans son âge mûr, il écrivit un *Εἰσαγωγή εἰς τὰ φαινόμενα*, introduction populaire à l'astronomie. Cet ouvrage a été écrit entre 73 et 71 av. J.-C. à Rome où l'avaient sans doute amené les relations de son maître. Ces relations expliquent aussi la connaissance qu'il avait des histoires de Polybe, qui le premier chercha à initier les Romains aux choses de la Grèce. Enfin, dans un âge avancé il écrivit un grand ouvrage de mathématiques qui a été beaucoup cité. Sa vie s'est écoulée probablement entre 140 et 50 av. J.-C. ¶ Sur Florus 4, 8, 4 (2, 17) [G. F. Unger]. Le mot 'incomiter' détonne; il faut probablement lire: 'incom(p)te'. ¶ Contribution à l'histoire et à la critique des écrits d'Hippocrate [H. Kühlewein]. 1 sur le Prognosticon d'Hippocrate. L'ancienne traduction latine du Mont-Cassin signalée par Iwan Müller (c. 97) non plus qu'un autre ms (nr. 69) plus ancien, ne contiennent à peu près rien du Prognosticon. La traduction latine du Progn. (C. VI, 9) dans la bibl. Casanatensis à Rome, rend le texte d'une façon très libre et souvent abrégée. 2. La collection des ouvrages d'Hippocrate et le livre 7 d'Aristote, histoire des animaux. Littré signale des rapports entre les livres d'Hippocrate sur la Gynécologie et le 7<sup>e</sup> livre d'Aristote. Il croit que celui-ci a consulté H. Des analogies encore plus frappantes se trouvent dans le 8<sup>e</sup> liv. mais le 7<sup>e</sup> livre ainsi que le 8<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> ne sont pas d'Aristote. Il est probable que l'auteur du 7<sup>e</sup> livre a employé les ouvrages de Polybos. 3. Le serment des Asclépiades dans une rédaction chrétienne. Le Cod. Urbinas 64, fol. 106 donne le serment de la coll. hippocratique à l'usage des médecins chrétiens. Cette rédaction date des premiers siècles de l'ère chrétienne. Elle n'est pas sans quelque importance pour la critique du texte original. ¶ Sur la critique de quelques sources de l'histoire romaine au temps des empereurs (suite). 3. Sur Eusébe et Aelius Spartian. [Franz Gorres]. Sur Julius Valerius 4, 31 p. 33 b Müller [K. Boysen]. 'Locumque omnem, ... suae editioni servire'. B propose 'suae diciom'. ¶ Jahresbe-

- richte. 22 b. Quintilien [E. Meister]. ¶ Mélanges. A. Communications de manuscrits [Richard Förster]. 1. Les manuscrits de Holkham. 2. Un manuscrit du Séraïl. 3. Un ms. des Tusculanes de la bibl. de l'université de Leyde du 12<sup>e</sup> s. [H. Deiter]. — B. Sur l'exégèse et la critique des auteurs.
- 5 4. Les citoyens de Cnosse et l'hymne à Apollon Pythien [Paul Cauer]. Homolle s'appuie sur une inser. discernant des bonheurs à Dioscoride de Tarse qui avait fait un panegyrique de la ville d'après le 'poète', c.-à-d. Homère, pour prouver que déjà dans le 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. l'hymne à Apollon Pythien était considéré comme homérique. Mais les mots : *κατὰ τὸν ποιητᾶν* sont sujets à caution. Comme dans d'autres passages de la même inser. où il faut lire  $\Omega$  pour  $O$ , il faut peut-être lire ici : *κατὰ τῶν ποιητᾶν*, et ces mots se rapporteraient aux poètes Crétois. La vanité des Cnossiens en particulier est bien connue. 5. L'époque et la patrie du périégète Denys [G. Leue]. Denys prend soin de nous instruire lui-même en acrostiches de son nom, de sa patrie et de l'empereur sous lequel il écrivait, v. 109-135.
- 15 En retranchant le v. 118 on obtient : *ἐμὴ Διονυσίου τῶν ἐντὸς Φάρου* : v. 513-532 : *θεὸς Ἑρμῆς ἐπὶ Ἀδριανοῦ*. ¶ 6. Dionysius Calliph. 34-38 [G. Leue]. Au v. 35 il faut lire *Μακεδονίαν* pour *Μαγνησίαν*. ¶ 7. Les vers dans Cicéron [G. Dettlefsen]. Tusc. 5, 1, 4 : les mots 'despiciens casus contemnit humanos' forment presque un hexamètre. Nous pouvons y voir une citation, d'autant plus que 'subter se habet' qui précède a une couleur poétique. En comptant encore 'omnia' dans la citation on obtient un hexam. complet, tiré peut-être de la Laus Catonis que Cicéron composa après la mort de Caton. De Finibus 4, 2, 5, se trouve encore une citation. Halm et Holstein ne regardent comme faisant partie de la citation que les 2 premiers mots 'ferreum scriptorem'. Il faut la prolonger jusqu'à 'et legendus sit', et on pourrait peut-être corriger Licinius en Lucilius. ¶ Sur Tacite, Euripide, Sophocle [J. Schneider]. Tac. Hist. 2, 16 dans le passage : 'neque eos aut Otho... permixtos', lire 'permixti'. Tac. Ann. 11, 26... 'nomen matrimonii... cujus
- 30 apud prodigos novissima voluptas est'. Ou bien 'novissima' est corrompu de 'nominis summa', ou bien il faut rétablir entre 'prodigos' et 'novissima' le mot : *nominis*. Tac. Ann. 14, 7. Au lieu de : 'expergens' lire : *ex reagerent*. Eurip. Alceste 320-21. Lire : *οὐ δ' εἰς τρίτην σοι μητρός...* au lieu de *οὐδ' εἰς τρίτην μαι μητρός*. Sophocle Trach. 229. Lire *προσφωνόμεθα* au lieu de *προσφωνόμεθα*. Ibid. 614-15. Au lieu de : *τῶδ' ἐπ' ἄμμα θήσεται* lire : *τῶδ' ἐμὸν μαθήσεται*. Soph. Philoct. 424-25. Pour les mots *ὄσπερ ἦν γόνος* que Nauck corrige en *ὄχεται θανάων*, il vaut mieux lire : *ὄς γ' ἔρρει θανάων*. ¶ c. Sur l'histoire romaine. 9. Sur la situation d'Avidius Cassius en Orient [G. Wolffgramm]. Relève quelques inexactitudes de Napp. ¶ d. Extraits de rapports des sociétés
- 40 savantes et de revues. H. GODET.
- ¶ 4<sup>e</sup> Supplementband. 3<sup>e</sup> livr. Le périple d'Avienus. [G. F. Unger]. La façon la plus sûre de déterminer la date de la composition du périple, sous sa forme la plus ancienne, est d'étudier la situation politique des pays, situation qui est soigneusement indiquée à partir du cap Saint-
- 45 Vincent; ce criterium ramène U. à la 1<sup>re</sup> moitié du 4<sup>e</sup> siècle (ch. 1). L'étude des sources citées fixe une limite plus étroite encore c.-à-d. 390-370 (ch. 2). Les ch. 3-7 contiennent un commentaire des passages les plus importants de la description des côtes à partir du 1<sup>er</sup> point géographique certain (l'Anas). Cette interprétation détaillée de l'auteur montre qu'on ne peut
- 50 admettre aucune interpolation; si ce n'est peut-être celle d'Avienus lui-même, qui se justifie jusqu'à un certain point et dans laquelle il déclare qu'il n'est pas un simple traducteur, mais qu'il a refait sur des données personnelles toute sa description. ¶ L'interrègne et l'année consulaire

[G. F. Unger]. Dans son ouvrage intitulé : *Römische Stadtaera 4879*, U. avait essayé, en s'appuyant sur certains synchronismes, de déterminer les dates vraies des années de Rome 243-332. Il avait admis que le temps de l'interrègne était compté dans l'année des magistrats qui avaient été nommés par un interrex; avec cette exception que, quand l'interrègne commençait quelques jours avant la fin de l'année, ces jours, qui précédaient les calendes ou les ides, étaient encore comptés dans l'année qui se terminait. Lange s'est prononcé contre cette manière de voir, et soutient, avec quelques modifications, l'opinion de Niebuhr et de Mommsen. Cette opposition a engagé U. à étudier à nouveau toute la question, et tout en reconnaissant quelques erreurs de détail, il maintient les principes qu'il avait posés. Etude détaillée des dates de l'entrée en fonction des magistrats pendant les années 244-600. H. G.

**Rheinisches Museum für Philologie.** T. 37, 4<sup>re</sup> livr. Etudes de sources sur l'ancienne histoire romaine [O. Seeck]. Article de 26 pages. L'auteur examine 1) la liste donnée par Plinè l'Ancien (3, 68, 69) des villes latines disparues et propose des conjectures sur la signification de plusieurs de ces noms. Dans la première partie de la liste de Plinè (1-20) on trouve citées ensemble des villes que la tradition historique met en relations; d'où la conclusion que Plinè a réuni des extraits faits par lui de différents annalistes en citant ces noms dans l'ordre où ces extraits les mentionnaient. La seconde partie de la liste (21-31) est empruntée à Varron qui l'a prise à une source ancienne en rétablissant l'ordre alphabétique, mais en séparant, par erreur, les Albani Longani et en altérant parfois les noms. Lavinium et Albe paraissent avoir été chacune le centre d'une confédération de 30 villes. 2) L'alliance des Latins contre Rome. La liste alphabétique des villes donnée par Denys (3, 61) est analogue à celle de Varron et ressemble, d'autre part, à un fragment de Caton (38 Peter); Caton et Varron ont dû consulter des sources semblables. Un dictateur de Tusculum paraît à la tête de la ligne; cela explique la punition infligée à cette ville, punition que laisse deviner Titè-Live, en disant que Tusculum reçut le droit de cité en 381. ¶ Arcadius et ses rapports avec Arcadius. ¶ Lucain, Florus et le Pseudo-Victor [E. Westerburg]. 1) L'auteur pense que Florus s'est servi de Lucain bien plus encore que ne l'ont cru Meinert et O. Jahn; il propose, en se fondant sur cette dépendance, quelques corrections au texte de Florus. 2) Il est probable que l'auteur de l'építome est identique au poète Florus, cité par Charisius et Spartien; mais il est incertain s'il se nommait Annius ou Annaeus. 3) Ce que dit Aurelius Victor sur l'ensevelissement de Pompée dérive de Lucain, 8, 712. ¶ L'auteur de l'écrit περί κλισίου [Th. Bergk]. Art. posthume p. p. Bücheler. L'auteur du περί κλισίου serait un péripatéticien désireux de concilier la doctrine d'Aristote avec le stoïcisme, peut-être Nicolas de Damas, comme le laisse supposer un passage de Simplicius, p. 469 A. Alexandre, nommé au début, serait le fils aîné d'Herode et de Marianne. Note additionnelle de Bücheler et correction d'un passage. ¶ Remarques sur l'Asinaria de Plaute. [O. Ribbeck]. Les vers 368-370 sont interpolés; l'ordre des vers doit être rétabli en plusieurs endroits, notamment 308, 312, 309, 317, 310, 314, 315, 316, 313, 314, 318; suivent une quinzaine de corrections. ¶ Nonnus comme source d'Eudoxie [E. Pätzig]. Puleh a démontré que le *Violartum* est l'oeuvre d'un savant du 16<sup>e</sup> siècle qui a fait des extraits de manuscrits et d'éditions incorrectes en les copiant textuellement. Parmi les sources

- qu'il a mises à contribution, il faut compter les commentaires de Nonnus sur 4 discours de Grégoire de Nazianze. L'examen du texte de Nonnus prouve, d'accord avec Pulch, que le *Violarium* a été écrit à Paris; l'auteur de cette compilation est peut-être l'ami de François I<sup>er</sup> Petrus Castellanus. ¶ Sur la tâche de la lexicographie latine [E. Wölfflin]. Dans cet article de 40 pages, l'auteur signale la nécessité de travailler à une histoire générale de la langue latine; pour cela, il faut des monographies qui suivent un phénomène grammatical à travers la latinité tout entière. La critique conjecturale et la fixation de l'orthographe ne font pas partie de la tâche du lexicographe; il doit cependant indiquer sous quelle forme un mot se présente le plus fréquemment. En donnant les sens divers d'un mot, il doit toujours signaler le plus ancien texte où tel sens se rencontre: W. prend pour exemples les mots 'actutum' 'prosapia' et fait l'histoire du mot 'absque'. Qqs mots, comme 'etsi', 'necopinans' sont employés par certains écrivains alors que d'autres, leurs contemporains, les évitent: on peut tirer de ces observations des critères pour l'attribution des ouvrages. Les différences lexicographiques que présentent les langues romanes montrent que dans certains pays certains mots étaient plus ou moins en usage; causes qui ont fait disparaître les mots. Suivent un grand nombre d'observations de détails, sur 'dignus' avec le génitif, 'persuadere' 'maledicere' avec l'accusatif, la construction de 'dare operam' etc. ¶ Une corruption du texte et de la topographie de l'Iliade par Aristarque [F. Schöll]. Lire au vers Z, 4: *μεσηγὸς ποταμίου Σαάμανδρου καὶ σταμαλίμνης*, texte arbitrairement modifié par Aristarque; et supprimer Z, 243-250. ¶ Alexandre de Phères et l'Artémis d'Ephippus [Th. Kock]. Le seul fragment existant de cette comédie doit se lire: *παρ' Ἀλεξάνδρου δ' ἐκ Θεσσαλίας - Κολλικοφάγου κριβανος ἄρτων*. Étude sur le sens des mots *κόλλιξ* et *κριβανος*. L'Artémis aurait été représentée au printemps de 367 av. J.-C. ¶ Sur le Philèbe de Platon [H. Gloc]. 6 conjectures. ¶ Un ms. d'Alciphron [M. Schanz]. Rapports entre le cod. Paris. 1696 saec. XII et le cod. Urbinas 110 saec. XV. ¶ Sur le codex Guelferbytanus de Tibulle [G. Goetz]. Beaucoup de leçons sont empruntées à des mss. d'excerpta; le texte a été corrigé en plusieurs endroits par conjecture. Par suite, la critique ne peut le considérer comme une base solide. ¶ Sur la tradition manuscrite des œuvres philosophiques d'Apulée [E. Rohde]. Importance d'un ms. de Bruxelles, contenant le *De deo Socratis*, *Asclepius*, *De Platone*, *De Mundo*; il occupe une position moyenne entre les deux classes de mss. distinguées par Goldbacher. ¶ 'Quod' avec le subjonctif après les verbes 'sentiendi' et 'declarandi' [F. Blass]. L'exemple le plus ancien que l'on cite de cet emploi, Plaut. *Asin.* 52, doit être interprété autrement. ¶ 2<sup>e</sup> livr. Les traités entre Carthage et Rome [G. F. Unger]. Le premier traité conclu entre Rome et Carthage daterait, selon Diodore et Orose, de 406; Polybe, qui donne la traduction grecque de ce document, le place en 245. Si Polybe a raison, la question de la valeur de la tradition historique de Rome avant l'incendie gaulois est définitivement jugée; car elle est en contradiction complète avec le contenu de ce document. L'auteur pense que Polybe n'a pas emprunté cette date au document même, mais l'a établie par conjecture. Le traité implique que les Carthaginois sont maîtres de la Sardaigne et de la Sicile, qui ne leur appartenaient pas encore en 245. Étude sur les traités de 406, 411, 448 et 475. ¶ Les poésies d'Eudoxie, épouse de Théodosé II [A. Ludwich]. Témoignages des écrivains byzantins sur l'éloquence d'Eudoxie, sa culture philosophique, son talent pour la poésie. Liste de ses écrits en vers :1)

Ποήματα ἱεροῦ μέτρον sur la guerre de Théodose contre les Perses. 2) Poésies pieuses, parmi lesquelles un poème sur saint Cyprien publié par Bandini. Ludwich réimprime, d'après une collation nouvelle, le morceau intitulé Ὑπόθεσις τῶν Ὀμηροκέντρων par Patricius, achevé par Eudoxie, et donne les résultats d'une collation faite par lui du ms. de Florence 5 contenant le poème en l'honneur de saint Cyprien. La prosodie et la métrique d'Eudoxie sont extrêmement incorrectes et la valeur poétique de ses vers tout à fait nulle. ¶ Sur l'exégèse des odes d'Horace [F. Bücheler]. 14 pages d'observations sur le second livre des Odes; l'auteur déclare en commençant que tout n'est pas nouveau, mais qu'il s'ab- 10 tiendra de discuter les opinions différentes des siennes. ¶ Demosthenica [H. van Herwerden]. Remarques critiques sur 8 discours et la lettre à Philippe. ¶ Sur l'ictus des mots grecs [F. Haussen]. L'auteur admet, avec Hadley et Hilberg, une distinction entre l'ictus et l'accent des mots, et traite les questions suivantes : 1) Influence de l'ictus des mots sur l'ac- 15 cent grammatical. 2) Effet de l'ictus des mots sur la construction des vers. Règle de l'ictus : si la dernière syllabe est longue elle reçoit l'ictus; si elle est brève, c'est la pénultième qui le reçoit. Examen des règles relatives aux enclitiques. ¶ Sur l'Aululaire de Plaute [K. Dziatzko]. Strobilus, qui est l'esclave de Mégadorus et de Lyconides, tient-il lieu de 20 deux esclaves originairement distincts, Strobilus et Pythodocus (Act. 2, sc. 7)? Dans l'original imité par Plaute, il y avait deux esclaves; Plaute les remplaça par un esclave unique, mais en modifiant la donnée de son modèle il a commis des inconséquences. ¶ Remarques critiques sur les auteurs de l'Histoire Auguste [J. Klein]. Nombreuses corrections motivées 25 avec détail. ¶ Sur les poètes grecs [Th. Kock]. Conjectures sur Cratinus, le fragment publié Rhein. Mus. t. 33, p. 277, et Alcée. ¶ L'auteur du traité περὶ κρίσεως [F. B.]. Victorius a déjà émis l'hypothèse reprise par Bergk que l'auteur de ce traité est Nicolas de Damas. Annonce de l'art. suiv. ¶ Nicolas de Damas [J. Asbach]. L'Alexandre auquel Nicolas s'adresse dans le περὶ 30 κρίσεως n'est pas le fils d'Hérode, mais celui d'Antoine. Une notice de Sophronios dit en effet que Nicolas le philosophe a été le précepteur des enfants d'Antoine et de Cléopâtre, à savoir Alexandre et Ptolémée. Suivent qqs. remarques sur le βίος Καίσαρος, qui aurait été écrit après la mort d'Auguste dont il racontait la vie entière. Le ch. 13 doit être placé après le ch. 15. ¶ 35 Sur Strabon, VII, p. 291 [Th. Bergk]. Fragment posthume contenant des corr. au passage indiqué. ¶ L'ancienneté du ms. de Plutarque, Laurent. 69, 6 [K. Fuhr]. Communication d'une lettre de Graux écrite le 17 déc. 1881 : « Aujourd'hui que j'ai vu le ms. lui-même, je ne conserve plus le moindre doute qu'il ait été effectivement écrit en l'an 997. » ¶ Sur un 40 ms. de Lucien à Modène [J. Sommerbrodt]. Le cod. Mut. 493 III, F. 15 n'a pas encore été étudié. C'est un parchemin de 112 feuilles du 12<sup>e</sup> ou du 11<sup>e</sup> siècle. Spécimen d'une collation. ¶ La tradition concernant la mort d'Eschyle [O. Crusius]. Serait une simple plaisanterie des comiques, et une parodie des vers Esch. fr. 270. ¶ Le Béotien ἀνάξ [R. Meister]. Iden- 45 tique à l'attique ἀνάξ. ¶ Sur le transport du trésor des alliés de Délos à Athènes [G. Busolt]. Ephore, suivi par Justin, indique une somme trop forte, parce qu'il additionne tous les tributs depuis le commencement jusqu'en 459. ¶ Sur le codex Vossianus 86 de Cicéron [H. Deiter]. Variantes résultant d'une collation nouvelle du De natura deorum et du 50 De divinatione. ¶ Varron et les notes tironiennes [W. Schmitz]. Observations faisant suite au travail du même, Rhein. Mus., t. 33, p. 321. ¶ Le port de Pompéi [A. Mau]. Observations sur le cours du Sarno.

¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Conjectanea [F. Bücheler]. 1) Compositiones medicae de Scribonius Largus. Peut-être originaire de Sicile, Scribonius prit part à la campagne de Claude en Bretagne. Son cognomen Designatianus résulte d'une erreur. Il adressa son ouvrage à C. Julius Callistus, bibliothécaire de Claude après Polybe, celui auquel Sénèque adressa une consolation et qui mourut en 47. C'est donc de 47-48 que date le traité de Scribonius. 2) Epigrammes de Sophronios de Damas, médecin, devenu moine en Palestine et mort évêque de Jérusalem en 638. 3) Martyrius, fils d'Adamantius, doit avoir vécu au 6<sup>e</sup> siècle; il mentionne comme ses contemporains un Memnonius, qui est sans doute identique au fils d'Agathias. 4) Conjectures sur l'épigramme de Christodore de Tralles, relative à un tremblement de terre qui ravagea cette ville en 727 de Rome: Horace y aurait fait allusion, Carm. 1, 34. 5) Observations sur Phèdre. Le 3<sup>e</sup> livre de ses fables est adressé à Eutyclus, ami de Caligula, et date probablement de 40. 6) Columelle. L. Junius Moderatus de Gades est parent de Junius Moderatus de Gades qui écrivit 10 livres de *Πυθαγορικῶν σχολῶν*. Le *De re rustica* de Columelle est souvent empreint des doctrines pythagoriciennes. 7) Restitution de l'inscr. citée dans Pline, 7, 2, 10. 8) Corrections sur Marius Plotius Sacerdos. 9) Corrections du commencement des vers de Suetius dans Macrobe, Sat. 3, 8, 12; note sur la *Καρία Περσική* et *βασιλική* et explication d'une difficulté signalée par Homolle dans les comptes de Délos, Bull. Corr. Hell., 6, p. 34 et 110. ¶ Le motif de la lutte de deux personnages sur les vases grecs. [P. J. Meier]. L'auteur, s'appuyant sur un grand nombre de monuments, distingue les motifs suivants: 1) Un guerrier vient au secours d'un autre pressé par un ennemi. 2) Lutte sur le corps d'un guerrier tué ou blessé. 3) Derrière chaque guerrier s'avance un écuyer monté conduisant un cheval. Fréquent sur les vases corinthiens. 4) Au lieu de l'écuyer, on voit un serviteur et un spectateur à pied. 5) Athéna entre les deux guerriers. 6) Eos et Thétis contemplant la lutte de leurs fils. Ce n'est qu'à la seconde époque de la peinture sur vases que l'influence de l'épopée transforme les types des combattants en types individuels.\* ¶ Sur la chronologie d'Artaxerce III Ochos [A. Schaefer, d'après les papiers de Th. Bergk]. Köhler, C. I. A., 2, 408, a considéré les trois fragments A, B, C, comme faisant partie d'une inscription de l'Ol. 107, 4. Bergk réunit B et C et les place en Ol. 104, 4; il attribue A à Ol. 107, 4. B et C se rapportent à Orontes, satrape de l'Asie-Mineure, qui se détacha d'Artaxerce et fit campagne avec les Athéniens; en Ol. 107, 4, dans le fragment A, les Athéniens donnent le droit de cité à Orontes. Etude sur la date de la seconde expédition d'Artaxerce en Egypte et sur l'année de l'avènement de ce prince. ¶ Sur le déchiffrement des inscriptions messapiques. II. [W. Deecke]. Ce travail, faisant suite à celui qui a paru, Rhein. Mus. t. 36, p. 576, traite des génitifs en -hi, à savoir en -ahiaihi, -aihi, -ihi, -eih, -oihi, -ahi. -Hi s'ajoute aux radicaux masculins en -ā, -iē, -o, et aux thèmes féminins en -ā. -Hi se réduit parfois à -he, peut-être même à -h. ¶ Sur les 'ecphraseis' de Philostrate l'Ancien [A. Kalkmann]. Ces ecphraseis ne seraient pas les descriptions de tableaux véritables, mais des exercices de rhétorique; l'auteur n'a même pas eu l'intention de donner le change. Philostrate se sert des poètes et des périégètes; comparaison de ses descriptions avec celles de Strabon, Pausanias, Plutarque et autres auteurs. ¶ Notes marginales sur le Truculentus [O. Ribbeck]. Nombreuses corrections et transpositions du texte. ¶ L'époque de la vie de Zozime [L. Jeep]. Il aurait vécu au commencement du 5<sup>e</sup> siècle;

preuves qu'Eustathe l'a connu et consulté. Dès 502, l'ouvrage de Zozime était incomplet, ce qui s'explique par la mort prématurée de l'auteur. Or, Olympiodore, que Zozime a consulté, écrivit jusqu'en 423; Zozime serait donc mort peu après cette date. ¶ Sur les allégories homériques d'Héradote [A. Ludwich]. Utilité des leçons fournies par le cod. Oxon. (bibl. 5 Nov. Coll. 298); résultats d'une collation de ce ms., qui fournit aussi quelques variantes importantes pour d'autres poètes. ¶ La conduite des Athéniens à l'égard de Mitylène après la révolte de 428-7 [L. Holzapfel]. Réfutation détaillée de la thèse soutenue par Müller-Strübing dans ses 'Thukyd. Forschungen': le récit de Thucydide sur l'exécution de 10 1000 Mityléniens n'est nullement une interpolation. Ces 1000 condamnés étaient des Mityléniens, et non des Lesbiens en général. ¶ Sur la légende des héros Sardes (Rhein. Mus. t. 35, p. 137) [E. Rohde]. Il maintient son interprétation d'Arist. phys. ausc. 4. 11. Tertullien, de anim. 49, a cité inexactement Aristote d'après Soranus. ¶ Sur la stichométrie [K. Fuhr]. 15 Les lettres marginales dans l'Urbinas d'Isocrate semblent en partie destinées à marquer les divisions des discours, en partie à compter les lignes par centaines. La longueur des lignes varie entre 35,16 et 37,85 lettres. C'est le premier exemple d'une union de la stichométrie partielle et totale. ¶ Notes de grammaire [J. Baunack]. 1) Examen des gloses d'Hésychius εἰράνεον, ἔφραξα, ὁ δῶν, ἀβάντασιν, ἀυγρον. 2) Δημίτης dériverait de Δημο-μίτης. ¶ La suppression des écoles de gladiateurs [H. Usener]. Une note d'une chronique paschale inédite de Bénévènt place cette suppression sous les consuls Mallius et Theodorus, c'est-à-dire sous le consulat de Mallius Theodorus. ¶ Atacta philologica et archaeologica [R. Förster]. Observa- 25 tions sur divers auteurs et publication de la Choricii dialexis d'après le cod. Matrit. N - CI (= M). ¶ 'Ornare' [Th. Aufrecht]. A rapprocher d'ἀραρίσασθαι, ἀρπύνην, le scr. 'aram' = prêt, achevé. Par suite 'ornare' = armer, apprêter.

¶ 4<sup>e</sup> livr. Sur la connaissance des mss. et l'histoire de la philologie 30 [R. Förster]. 1) Ennius et Naevius existaient-ils encore au moyen âge? Alanus ab Insulis a prétendu les avoir vus mentionnés dans un ms. de la bibliothèque de Prague, mais, vérification faite, ce ms. était une liste d'auteurs consultés et non un catalogue; Naevius doit être changé en Nennius, abbé du 7<sup>e</sup> siècle, et Ennius n'a pu être cité que de seconde 35 main. 2) Mss. d'Antoine Éparque. Le cod. Vindob. 9734 contient la liste des mss. grecs qu'Éparque offrit en vente à Venise; la plus grande partie de ces mss. arriva en 1543 à Augsbourg et sont aujourd'hui à Munich. La seconde collection d'Éparque est à la Laurentienne. ¶ Sur la critique du Cato major de Cicéron [Chr. Lütjohann]. L'auteur essaie de prouver 40 que certains passages ont été ajoutés postérieurement par Cicéron lui-même et propose quelques corrections. ¶ Sur les collections d'Apothégmes dans les gnomiques de Froben [C. Wachsmuth]. Il s'agit de la collection d'Apothégmes grecs publiés par Froben à Bâle en 1521 d'après le cod. Voss. 68. Ce recueil n'est qu'une série d'extraits, ordonnés 45 alphabétiquement par noms d'auteurs, du livre des Parallèles et en particulier de Maximus. Il ne peut servir qu'à contrôler et à compléter le texte de ce dernier. ¶ Ancien latin [F. Bücheler]. Travail faisant suite à celui du même, Rhein. Mus. 36, p. 235. 1) 'Samentum' et 'buttuth' dans le dialecte hermique d'Anagnia. 2) 'Cordolium', 'pantex', 'agina', 'pertu- 50 sium', 'ob-re-adturare', 'melca', 'caseus', 'forma'. Dérivés de ces mots dans les langues romanes. Les mots de Lucilius 'gomiae' et 'demagis'. 3) Disparition de 'n' devant des consonnes, phénomène fréquent en latin

vulgaire. Dans Virg. Catal. 10, 9, il faut lire 'attodisse forcipe' au lieu de 'attotonse forfice'. 4) 'Potus' = 'putus', petit, d'où 'puticius', 'pullius'. ¶ Remarques sur les Ménechmes de Plaute [O. Ribbeck]. Nombreuses corrections, suppressions et transpositions. ¶ Trogus et Timagène [A. v. Gutschmid]. Trogus et Polybe ont une source commune, qui est probablement Timagène. Particularités de l'historiographie grecque après Polybe : descriptions géographiques et historiques; l'indifférence ou la froideur à l'égard des victoires de Rome doit faire soupçonner une source grecque. ¶ De particularum in latinitate Hieronymi usu observationes [C. Paucker]. Dix pages d'observations sur trente particules. ¶ La tradition manuscrite de Tibulle [E. Hiller]. L'Ambrosianus (A) est le plus voisin de l'archétype, le Guelferbytanus (G) est interpolé. Le Vaticanus (V) est le plus proche de A, puis vient le Parisinus (B). Des leçons de B G qui sont préférables à celles d'A V paraissent être des conjectures. Réfutation de l'opinion de Rothstein, que lorsque Y (ms. de York) et C (3<sup>e</sup> mss. c, d, e, de Lachmann) sont d'accord, ils représentent contre A la leçon de l'archétype. ¶ Sur la langue des lettres à Brutus [F. Becher]. L'auteur pense que les particularités du style de ces lettres prouvent à l'évidence qu'elles ne sont ni de Cicéron ni de Brutus. Relevé de ces particularités; conjectures sur quelques passages. ¶ Etudes de sources sur l'ancienne histoire romaine (suite du travail du même dans la 1<sup>re</sup> livr.) [O. Seek]. Réponse aux objections faites par Mommsen; l'auteur maintient que la liste des villes latines dans Pline n'a aucune autorité et que la seconde partie de cette liste repose sur Varron. Il prétend, à l'encontre de Mommsen, que Denys et Pline donnent deux listes indépendantes, et non des extraits différents d'une même liste. ¶ Etudes sur l'histoire romaine de Diodore [E. Meyer]. Prouve, d'après la forme de quelques noms d'hommes et de villes, que Diodore a véritablement, comme il l'affirme (1, 4), consulté une source romaine pour l'histoire romaine. Cette source doit être l'œuvre d'un annaliste antérieur à Pison, peut-être aussi au Fabius Pictor latin, mais plus récent que les plus anciens annalistes grecs, notamment que Fabius, et peut-être aussi qu'Ennius. ¶ Sur l'Agamemnon d'Eschyle [O. Ribbeck]. 4 conjectures. ¶ Sur Eschyle [N. Wecklein]. 10 conjectures. ¶ Ecphantidis locus restitutus [J. Bywater]. 35 Correction sur Arist. Eth. Nic. 4, 2, f. 53 b. ¶ Nonnianum [H. Seume]. Nonnus ne place à la fin des vers aucune forme verbale accentuée sur la dernière syllabe, excepté *ισμέν* et *σιπείν*. Ses imitateurs, Musée, Colulhus, etc., se soumettent presque toujours à la même règle. ¶ Sur Phileas [F. Unger]. Dans Steph. Byz. 10, 1, corriger *κατ' ὀρθῶν* en *κατὰ περὶ μόν.* ¶ Sur le service militaire des alliés d'Athènes [G. Busolt]. Combat l'interprétation donnée par Wilamowitz de Thucyd. 2, 9; 7, 57. ¶ Sur Suétone [G. Becker]. W. Scott dans Waverley (ed. Tauchnitz, p. 62) cite la phrase: 'Epulae ad senatum, prandium vero ad populum attinet' comme étant de Suétone. L'auteur suppose que Scott a emprunté cette phrase à un glossaire inédit où à des Differentiae inédites portant le nom de Suétone. Il doit y avoir encore des Suetoniana inconnues parmi les mss. de l'Angleterre. ¶ Osque et Péligrien [F. B.]. 1) Inscription trouvée par Mau à Pompéi. 2) Inscription sur une bague en or trouvée à Aesernia. 3) Inscription de Corfinium trouvée dans les fouilles de Nino.

50

SALOMON REINACH.

**Sitzungsberichte der k. Preus. Academie der Wissenschaften.** Berlin 1882. Le *καρτέσιον* de Diodore de Mégare [Zeller]. Cherche le point faible de ce syllogisme, conj. sur Aristote Metaph. IX, 4. ¶ Sur les finances



des Ptolémées [Droysen]. Discute les assertions d'Appien concernant les trésors de Ptolémée II; étudie les rapports de valeur entre l'or, l'argent, et le cuivre en Egypte; élucide quelques points obscurs de la vie d'Arsi-noë Philadelphos. ¶ Sur deux élégies de Propertius [Vahlen] (v. 1881). El. I, 8, v. 9-16, il conserve l'ordre des mss. en changeant v. 15, 'et' en 'ut'; v. 19 conserve ut te; 2, 1, v. 5, il conserve l'ordre traditionnel et justifie le mot 'cogis' rejeté à tort par Lachmann. ¶ Rapport sur l'état d'avancement des C. I. L. et C. I. G., et des Monumenta Germaniae. ¶ Sur la prétendue trahison de Thémistocle [Duncker]. Le récit d'Hérodote sur les allégations d'ennemis de Thémistocle; les motifs qu'il indique sont invraisemblables, Thémistocle ne pouvait songer quinze ans avant son exil à se ménager une retraite en Perse. ¶ Sur le bas-relief chez les Grecs [Conze]. Intimement lié à la peinture; il consistait d'abord dans les traits principaux d'un tableau gravés sur une stèle pour faciliter l'œuvre du peintre; peu à peu le relief prit de l'importance et finit par chasser la couleur; cela est surtout démontré par l'étude de stèles funéraires d'Athènes, sur lesquelles on peut suivre ce développement graduel. ¶ Sur les documents utilisés par Thucydide [Kirchhoff]. (cf. R. des R. 5' 114, 34). Commentaire critique et approfondi du traité de paix de Nicias (Thuc. 5, 18, 19). ¶ Les Grecs dans la diaspora [Curtius]. Les Grecs ont exercé une immense influence même là où ils n'ont pas fondé de véritables colonies. Ce point de leur histoire est encore peu étudié et mériterait de l'être davantage. ¶ Sur l'histoire de l'Authenticum et l'Épître novellarum de l'Antecessor Julianus [Zachariae von Lingenthal]. L'Authenticum est probablement l'édition des Nouvelles ordonnée par Justinien en 529 pour l'Italie et terminée vers 536. La nouvelle 143 doit être de l'an 543. ¶ Sur les finances de Denys de Syracuse [Droysen]. Denys dut probablement donner une valeur fictive aux monnaies pour soutenir les guerres contre Carthage. Le système monétaire primitif des Siciliotes était basé sur le cuivre; plus tard ils adoptèrent le système athénien de Solon. ¶ La doctrine d'Aristote sur l'immortalité de l'âme [Zeller]. Il maintient, contre Brentano, que d'après Aristote l'âme (-*ψυχή*) de l'homme est immortelle et existe aussi bien avant la naissance qu'après la mort; elle ne se souvient pas parce qu'elle a besoin pour cela de la mémoire, qui est une des facultés inférieures qui naissent et périssent avec le corps. ¶ Rapport sur le résultat d'un voyage en Paphlagonie [Hirschfeld]. Très sommaire. ¶ Sur le système monétaire des Athéniens [Droysen]. Étude sur les monnaies d'argent. Elles ont subi une diminution de poids et de valeur du temps de Solon; puis plus tard une nouvelle diminution de poids seulement, la valeur restant la même, grâce à un alliage d'or. Il reste encore plusieurs points problématiques; il faut tenir compte aussi de l'usure, qu'il est difficile de déterminer. Nombreux calculs et tableaux comparatifs.

H. MEYLAN.

**Sitzungsberichte der k. bayerische Akademie der Wissenschaften.** Phil.-hist. Classe. Munich 1882. Les intrusions historiques dans les Hélieniques de Xénophon [Unger]. La nouvelle année indiquée 1, 2, 1, est bien 410 et non 409 (Clinton, Grote) et 1, 3, 1, 409. Pendant la guerre du Péloponnèse l'année ne commença qu'en mai; après celle-ci, l'été va de la fin d'avril au commencement de novembre. Les intrusions proviennent de plusieurs personnes; contiennent parfois des erreurs; elles se trahissent par le style, et prennent pour base le calendrier macédonien au lieu de celui d'Athènes; elles sont probablement tirées de l'ouvrage *ἱστορικὰ καὶ γεωγραφικὰ συναγωγὰ* de Phlégon, affranchi d'Hadrien

(† 137-141). ¶ La gémation en latin [Wölfflin]. Etude sur la répétition immédiate du même mot 1° comme figure de rhétorique, 2° pour indiquer la répétition, quisquis, ses différents cas et leur emploi, verbes et adverbes, 3° la gémation intensive, 4° la triplication. ¶ Sur l'authenticité des discours attribués à Juste Lipse [Halm]. H. le considère comme l'auteur véritable de l'oratio de concordia, malgré ses démentis. ¶ Les *μυστηρια* de la notation liturgique byzantine [H. Riemann]. Reconnaît dans ces signes les initiales des 4 modes les plus employés, dorien, phrygien, lydien et mixolydien. ¶ Etude sur la frise des amazones du Mausolée [Brunn]. B. croit distinguer dans les restes de cette frise l'ouvrage de quatre maîtres différents, ce qui concorderait avec le rapport de Pline. ¶ Un labyrinthe avec une inscr. en vers [W. Meyer]. Tiré d'un ms. de Munich. Etude sur l'origine et l'emploi du labyrinthe dans l'antiquité et le moyen âge. ¶ La genèse de la basilique chrétienne [Dehio] (1 pl.). Elle n'est point sortie de la « basilica forensis » ni de la « basilica privata », qui n'est qu'un porticus; c'est le développement naturel de la seule grande pièce de la maison romaine, l'atrium, cela explique la présence de l'abside, ainsi que l'éclairage par le haut. 1 pl. de plans et dessins. ¶ La route romaine de Scharnitz (Scarbia) à Parthenkirchen (Parthanum) et les fortifications qui l'entourent [Würdinger]. C'est une partie importante de la route de Vérone à Augsburg. H. MEYLAN.

*Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin.* 17° vol. 2° livr. Changements survenus dans les régions alluviales de Toscane et de Vénétie, pendant les temps historiques [E. Reyer]. Changements de lit de la Piave, du Sile, de la Brenta, de l'Adige, des principales bouches du Pô, depuis l'antiquité. Anciens golfes comblés à l'embouchure de l'Arno et de l'Ombrone. Le texte est accompagné de croquis. P. D.

*Zeitschrift für das Gymnasialwesen.* T. 36. Janv. F. G. HOLTZE, *Phraseologia Ciceroniana* [O. Weissenfels]. Les deux points qui font aux yeux de l'auteur la supériorité de son ouvrage sur ceux du même genre, ne constituent pas pour le rp. un progrès réel. En effet l'exactitude dans les citations dégénère souvent en pédanterie; quant à la tendance à banir toute tournure qui ne se trouve pas dans Cicéron, elle a pour effet de diminuer la force, la propriété et la variété de la langue latine. ¶ O. RIEMANN, *Qua rei criticae tractandae ratione Hellenicon Xenophontis textus constituendus sit* [Büchsenschütz]. Exposition du plan. Le mérite principal de ce travail est d'avoir contribué à une connaissance plus exacte des mss. et de leur valeur. ¶ Adalbert Kuhn [O. Hoffmann]. Articles nécrologique. ¶ Févr.-mars. Les particularités de la phrase et de la période dans l'Enéide de Virgile [J. Ley]. Virgile cherche à rendre sous une forme plastique le caractère logique qui distingue la période de la bonne prose latine. Il y arrive en faisant exclusivement du présent le temps de la narration simple, et en réservant le parfait pour l'expression de tout ce qui s'élève au-dessus du simple récit, et de ce qui attire l'attention par le pathétique, la terreur, etc. Le parfait se trouvera encore dans les parties épisodiques, de sorte que la forme seule de l'exposition suffit à les distinguer du reste, et dans les conclusions qui résument un récit. En combinant ces deux séries de temps, Virgile exprime, sans sortir du langage poétique, les rapports compliqués que la prose indique au moyen des conjonctions. Analyse des différents cas et exemples. ¶ Observations sur la grammaire latine d'ELLENDT-SEYFFERT [H. Eichler; K. Schirmer; K. Goebel]. Les modifications que cette grammaire a subies à partir de la 19° éd. peuvent être appelées des progrès. Cependant pour devenir une

grammaire modèle elle doit être révisée encore plus profondément. Les auteurs de ces observations proposent différentes corrections pour qqes chapitres. ¶ Ed. MUNK, *Geschichte der griech. Litteratur* (3. Aufl. R. VOLK-MANN) [H. Schütz]. Appréciation favorable; qqes critiques. ¶¶ Avr. Une 5  
partie de l'armée romaine sauvée après la bataille de la forêt de Teuto-  
bourg [E. Meyer]. Rectification de la traduction donnée par Dederich d'un  
passage de Velleius Paterculus 2, 120, 2. et défendue par lui dans la  
'Monatsschrift für die Gesch. West. Deutschlands'. D. a mal compris ce  
passage. M. en cite un autre (Tac. Agric. 28) que D. a expliqué avec tout 10  
aussi peu de bonheur. ¶ Sur Tite Live [H. J. Müller]. Le passage 21, 54, 4  
du Puteanus 'ita mille equitibus Magoni mille peditibus dimissus Hanni-  
bal prima luce', corrigé de tant de manières, doit se lire: 'ita Mago  
cu(m) mille equitibus, mille peditibus dimissus. Hannibal prima luce'.  
¶¶ Mai. Sur Tite Live [H. J. Müller]. 22, 6, 5, 'viri super alium alii prae- 15  
cipitantur'. 'Alios' qui sans doute était la leçon primitive a été changé par  
mégarde en 'alios'; et un copiste aura écrit 'alium' à cause de la prépos.  
super. 'Alii super alios' est l'expression la plus usitée chez Tite Live. ¶  
H. PAUL, *Prinzipien der Sprachgeschichte* [Wagner]. Ouvrage de grande  
valeur venant d'un auteur connu pas ses études de détail sur les 20  
langues germaniques. Il expose avec beaucoup de pénétration, une  
connaissance approfondie du sujet et une grande clarté, le but de la linguis-  
tique, la nature des modifications du langage et la méthode d'investiga-  
tion qui résulte de ces données. Pour les questions générales comme pour  
les questions particulières, il ouvre beaucoup de points de vue nouveaux. 25  
C'est un essai sérieux d'appliquer la psychologie à la linguistique. Exposé  
du contenu et critique. ¶ Nécrologie. Paul E. Cauer. [E. Hermann].  
Etude biographique. ¶¶ Juin. Sur l'explication de Virgile, *Enéide* 2, 479  
et suiv. [Bunte]. 'Perrumpit' comme 'vellit' est un présent de conatu;  
'limina dura' est pour limen durum, 'trabs' est la poutre du seuil, et 30  
'robora' sont les montants de la porte. Pyrrhus brise la poutre du seuil et  
les poutres verticales qui soutiennent la porte, et par ces ouvertures il  
pouvait apercevoir l'intérieur du palais. Mais la porte elle-même tenait  
encore, soutenue par ses verrous. C'est pour la renverser qu'on emploie  
le bélier. ¶ Corrections à Horace [C. Hansel]. Od. 3, 4, 10. 'Altrixis extra 35  
limen Apuliae'. H. lit de la façon suivante ce passage tant corrigé: 'Al-  
trixis extra limina publicae'. Qui est cette altrix publica? On pourrait  
penser à Vénus (= ante aedem Veneris in Vulture conditam). Le nom de  
la colonie Venusia pourrait faire songer à l'existence d'un temple de  
Vénus. Mais il n'y a pas de passages où Vénus soit positivement appelée 40  
'altrix publica'. C'est pourquoi H. entend ici par ces mots, une louve  
devant la tanière de laquelle le jeune garçon s'était endormi. D'après Horace  
il s'en trouvait dans ces montagnes. Cicéron (frag. poem. de suo consu-  
latu) appelle la louve de Romulus: 'Romani nominis altrix'; Properce:  
'Sanguinis altricem'. — Od. 1, 32, 15, 4. H. propose au risque d'être reje- 45  
tée, comme toutes les autres corrections proposées 'o laborum Dulce  
lenimen, mihi nuncce Salve Rite vacanti'. L'archaïsme nuncce = nunc  
maxime, s'accorde avec le ton solennel de l'ode. 'Vacanti' rappelle bien  
le 'vacui' du commencement, que H. prend dans le sens de 'vacui tibi'. —  
1, 47, 27. Et scindat haerentem coronam. La grammaire n'exige-t-elle pas 50  
'nec' ou 'neu' au lieu de et? — 1, 15, 5. Nereus fata: mala ducis avi  
domum. 'Avis' peut bien signifier 'omen', mais ce mot ne semble pas  
pouvoir s'employer en parlant de Nérée. Il propose: 'Nereus fata: Male,  
ah, ducis avi in domum'; avi serait le gén. de avus, c.-à-d. Laomedon. —

1, 3, 28. Après intulit il faut deux points. La suite jusqu'au v. 34 est une explication de ce vers. — 1, 4, 1. Ecrire avec une majuscule Ver aussi bien que Favoni. ¶ Sur Tacite [K. Rittweger]. Agricola 1, fin. Il faut corriger avec Roth 'fuit' en 'fuerit'. Mais le mot 'incusaturus' présente des difficultés. Sa liaison étroite avec 'quam non petissem' montre qu'il doit se prendre dans un sens hypothétique. Si c'est le cas il y a lieu à corriger. R. ajoute <tantum> après incusaturus. Ce mot ou plutôt son abréviation tm̄ a pu facilement être omise avant 'tam'. Le sens est très bon. — c. 34. 'Novissimae res et... vestigiis. Avec Schoemann, il faut lire 'extremus metus' et de plus corriger 'aciem' en 'exanima'. — Ann. 3, 22. Quirinius post dictum repudium adhuc infensus etc. Ecrire : 'post <diu jam> dictum' etc. ¶ ¶ JI.-août. La 14<sup>e</sup> épode d'Horace. [O. Harnecker]. Exposition de la suite des idées, combat l'explication que Pohl a donnée de cette épode <R. des R. 4, 149, 5>. ¶ Sur Cicéron [G. Schneider]. Cato major, 56. 'a villa in senatum arcessebatur... viatores nominati sunt'. Rejette l'explication de Sommerbrodt d'après laquelle Cicéron fait venir le nom de 'viatores' du chemin (via) qu'ils avaient à parcourir pour aller chercher les sénateurs. S. croit que Cicéron a voulu expliquer le mot viator comme dérivant de villa, villator. ¶ BRAMBACH, *Die Sophokleischen Gesänge*. 2. Aufl. 20 [Ch. Muff]. Reproche à la 2<sup>e</sup> éd. d'avoir systématiquement ignoré tout ce qui s'est fait pendant les dix dernières années. ¶ ¶ Oct. Sur l'emploi des formes de l'optatif non éolique chez les Attiques [W. Röder]. Beaucoup d'éditeurs modernes croient devoir, même contre l'autorité des meilleurs mss., remplacer partout dans les auteurs classiques les formes ordinaires (non éoliques) de l'optatif par les formes -αις, -εις, εταυ. R. étudie la tradition des mss. pour les différents auteurs attiques. Ceux-ci, comme Homère et Hérodote, préfèrent en général les formes éoliques (Homère n'emploie la forme ordinaire à la 3<sup>e</sup> p. sing. qu'à la fin du vers ou devant une consonne; Hérodote n'emploie jamais les formes en -αις et -αι; celle en -αιεω seulement dans 3 passages). Eschyle présente 2 fois la forme en -σαι à la 3<sup>e</sup> p. sing. Sophocle emploie les formes ordinaires 3 fois (dont 2 passages douteux), Euripide 7 fois, Aristophane 3 fois; Thucydide 4 fois. Platon paraît avoir donné la préférence à la f. ordinaire à la 2<sup>e</sup> pers.; il l'évite presque complètement à la 3<sup>e</sup> s., tandis qu'il les emploie également à la 3<sup>e</sup> pl. Xénophon emploie assez souvent la forme ordinaire. Parmi les orateurs, Andocide, Lycurgue et Dinarque n'emploient jamais la forme ordinaire, Antiphon 1 fois dans un passage douteux. Il en est autrement chez les autres orateurs. Lysias l'emploie 4 fois, Isocrate plus souvent mais seulement à ce qu'il semble à la 3<sup>e</sup> p. pl. et cela pendant toute sa carrière, 40 tandis que Benseler et Blass la proscrivent partout. Isée a 5 fois la f. ordinaire, Démosthène 17 f. Eschine 5 fois. En général chez les orateurs c'est la 3<sup>e</sup> p. pl. qui se trouve le plus souvent, plus rarement la 3<sup>e</sup> s., la 2<sup>e</sup> p. s. probablement jamais. Les auteurs attiques n'ont donc pas craint d'employer les formes non éoliques. ¶ ¶ Nov. Gloses marginales à l'Étymologie grecque de Curtius [Sanneg]. Remarques et additions à div. art. de l'ouvr. de Curtius, inspirées par la lecture d'auteurs grecs ou latins : Ces observations se rapportent surtout à la signification des mots. ¶ Horace et Virgile [Emile Rosenberg]. Si Horace, dans l'ode 1, 24 sur la mort de Quintilius, dédiée à Virgile, a choisi l'exemple d'Orphée, c'est pour rendre 50 un hommage à Virgile, chanteur d'Orphée; de plus ce passage paraît contenir quelques réminiscences de Virgile. ¶ Horace et Tite Live [Id.]. Tout en acceptant le résultat auquel arrive Hertz, d'après lequel on ne peut compter Tite Live parmi les imitateurs d'Horace, R. signale un passage

u moins où l'influence d'Horace se fait sentir. C'est le passage 22, 59, 60, où les expressions, les idées, la suite des arguments présentent de grandes ressemblances avec l'Ode de Régulus (3, 5). ¶ Déc. Remarques sur la grammaire latine d'ELLENDT-SEVFFERT [O. Schroeder, Hillebrand, H. v. Kleist]. H. G. 5

**Zeitschrift für deutsches Alterthum und deutsche Litteratur.** Nouv. série. T. 14 (26 de la collection), 2<sup>e</sup> partie (Anzeiger, T. 8), 1<sup>re</sup> livr. *Homers Odyssee von J. H. Voss. Abdruck der ersten Ausgabe...* von M. BERNAYS [E. Schmidt]. Reproduction correcte et soignée, précédée d'une excellente préface. ¶ 2<sup>e</sup> livr. K. SELDNER, *Lessings Verhältniss zur altrömischen Komödie* [E. Schmidt]. Témoigne d'une sérieuse culture philologique et d'une vaste lecture. A. FÉCAMP.

**Zeitschrift für Mathematik und Physik.** 1879. Contribution à la terminologie des mathématiciens grecs [F. Hultsch]. Dans l'édition de l'astronomie de Théon par H. Martin p. 340 (frag. de Serène init.) lire 15 *ἴαν κύβου ἐν τῷ κρηθῷ* au lieu de ε. κ. ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας λ. P. 342, 5 lire avec le ms. ἀπελάβωμεν et non ὑπελάβωμεν. ¶ *Pappi collectio*, ed. F. HULTSCH [M. Cantor]. Hultsch nous a donné une édition classique d'un auteur classique. ¶ HEIBERG, *Quaestiones Archimedae* [M. Cantor]. ¶ Quelques propositions élémentaires connues d'Archimède [Heiberg]. Vingt propositions 20 de géométrie élémentaire qui ne se trouvent pas explicitement chez Euclide, mais qui sont employées par Archimède. ¶ *Opusculum de multiplicatione et divisione sexagesimalibus*, ed. C. Henry [F. Hultsch]. Emendation d'un texte fort corrompu que l'éditeur a laissé presque intact. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik.* II. Le trapèze chez Euclide, Héron et 25 Brahme Gupta [H. Weissenborn]. Le trapèze n'est pas traité spécialement chez Euclide; chez lui *τετραπλευρον* signifie toute figure quadrangulaire qui n'est ni carré ni rectangle ni rhombe ni rhomboïde. Chez Héron le mot a sa signification moderne, et il distingue trois genres. Pour le trapèze acutangle (Geom. 84) il paraît avoir voulu construire un trapèze 30 composé de deux triangles pythagoriques, mais avoir commis une erreur; car les nombres donnés sont inconciliables avec sa définition du trapèze. ¶ La Question de Boèce [H. Weissenborn]. Combat énergiquement l'authenticité de la géométrie de Boèce. Il n'est pas prouvé que Boèce ait écrit une Géométrie. En tout cas celle qui porte son nom ne 35 peut être de lui, la forme et le contenu le démontrent également. W. signale plusieurs différences assez singulières dans la terminologie entre l'Arithmétique de Boèce et la prétendue Géométrie, et d'autres preuves qui empêchent l'authenticité; surtout il fait voir que l'auteur de cette compilation fourmillante des fautes les plus grossières a voulu faire passer 40 une traduction littérale des trois premières propositions des éléments d'Euclide pour un commentaire original sur Euclide.

¶ 1880. FAVARO, *Notizie storico-critiche sulla costruzione delle equazioni* [S. Günther]. De la géométrie grecque d'après Euclide (la construction des équations quadratiques dans les éléments et les données), le problème 45 déliques et la section d'une sphère dans une raison donnée (Archimède), les méthodes de Pythagore et de Platon pour trouver des triangles pythagoriques, Diophante v. 13. Pappus aussi aurait pu fournir des matériaux. ¶ Les connaissances d'Archimède sur les sections coniques [J. L. Heiberg]. Énumération des propositions sur les coniques employées 50 par Archimède. Il a connu la plus grande partie des trois premiers livres des coniques d'Apollonius et a ajouté beaucoup aux connaissances possédées par Aristée et Euclide; il a résolu aussi des problèmes qui deman-

dent une grande habileté dans l'application des coniques. ¶ Le problème des bœufs [Krummbiegel et Amthor]. Révision du texte de l'épigramme célèbre publiée par Lessing en 1773 sous le nom d'Archimède, traduction et commentaire. L'épigramme ne paraît pas être d'Archimède, mais le problème y contenu pourrait bien remonter à lui. La solution complète du problème demanderait un nombre de plus de 200.000 chiffres. ¶ HANCK, *Die subjective Perspective und die horizontalen Curvaturen des dorischen Styls* [C. Wiener]. Contestable, mais intéressant. ¶¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik*. III. Sur la traduction d'Euclide par Adelhard de Bath [H. Weissenborn]. Examine la traduction des éléments faite par Adelhard après la rédaction arabe et contenue dans les mss. Amplon. 23 et 352 à Erfurt. Elle est dans ces deux mss. très différente de celle de Campanus, les démonstrations étant bien plus courtes. Adelhard doit avoir traduit une rédaction arabe abrégée, Campanus a traduit un texte complet et

ajouté des notes de son crû ou d'après les commentateurs arabes. ¶¶ 1881. *Miscellanées* [F. Hultsch]. Dans l'opusculum de multiplicatione etc. publié par Henry (voir 1879), lire p. 4, ligne 19 : τοῦ ζωδιακοῦ γὰρ κύκλου εἰς τὴν διαίρουμένον; ib. ligne 13 s. διὰ τῶν τὰ προειρημένα ταῦτόν ἐστ τῶ τξ' μέρει τ. κ. π. μ. ὡς ποδι π. δε ὡς μονάδι δυναμένον. ¶ Sur les valeurs approximatives d'Archimède des racines carrées irrationnelles [Heilermann]. Hypothèse sur la méthode employée par Archimède pour trouver des valeurs approximatives pour  $\sqrt{3}$  et d'autres racines irrationnelles. Les anciens ont connu une méthode presque analogue à celle des fractions continuées. ¶ A. USENER, *De Stephano Alexandrino* [Cantor]. Détails intéressants sur un astronome byzantin peu connu. ¶ HULTSCH, *Heraion und Artemision* [Cantor]. Recherches métrologiques d'une grande portée.

¶¶ 1882. Le nombre géométrique de Platon [F. Hultsch]. Interprétation du fameux passage de Platon, République 8, 546 b-c, dont il résulte que le nombre signalé par Platon est 3600<sup>2</sup>; il faut lire : τὴν δὲ ἰσομήκη μὲν πη προμήκη δέ. ¶ CH. TAYLOR, *An introduction to the ancient and modern geometry of conics* [Milinowski]. Contient un aperçu de l'histoire des recherches sur les sections coniques dans l'antiquité. ¶ *Proklus über die Definitionen Euklid, übersetzt von MAJER* [Cantor]. Utile; que l'auteur travaille plus vite ! ¶ *Archimedis opera omnia cum commentariis Entocii*, ed. HEIBERG [Calor]. Édition satisfaisante. ¶ H. WEISSENBORN, *Die Uebersetzungen des Euklid durch Campano und Zamberti* [Id.]. Détaillé, des résultats sûrs. ¶ E. BERGOLD, *Arithmetik und Algebra nebst einer Geschichte dieser Disciplinen*. Karlsruhe, 1881. [Cantor]. La partie historique est mauvaise parce que l'auteur n'est pas au courant de la science. ¶¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik*. IV. Sur les racines carrées irrationnelles chez les anciens [S. Günther]. L'auteur recueille très complètement toutes les hypothèses qui ont été émises sur la méthode des anciens pour trouver des valeurs approximatives des racines carrées irrationnelles, et les groupe méthodiquement. Pour Archimède, la question n'est pas résolue encore. ¶ Le traité de François de Liège sur la quadrature du cercle [Winterberg]. Edition de ce traité d'après le Vatic. lat. 3123 du XII<sup>e</sup> siècle (et non du X<sup>e</sup>, comme ce ms. est daté par Friedlein dans son édition de Boèce). Il contient aussi la géométrie de Boèce. Dans le traité, la quadrature de Boèce est mentionnée.

J. L. HEIBERG.

50 *Zeitschrift für Numismatik*. T. 8, livr. 3. Kamnaskires et sa dynastie (fig.) [A. v. Sallet]. Obscurité de l'histoire et de la numismatique des royaumes de la région parthique, sous-Parthes, Persépolitains, etc... Καμνασκίρης, qui a donné lieu au prétendu Mnaskires de la numismatique

moderne, est connu par un texte de Lucien (Macrob. 16); on ne sait que son nom et son millésime. Descriptions des monnaies connues. On y voit un Kamnaskires coiffé à la grecque et un Kamnaskires à longue barbe portant le costume parthique. C'est peut-être le même qui, après avoir porté dans sa jeunesse le costume grec, prit, étant vieux, le costume national. Bartholomaei assigne au tétradrachme de *Καμνασκίρης κωνσταντός* la date 160 av. J.-C. Les monnaies offrant un roi très vieux, avec le millésime 230 — 231 = 83 — 81 av. J.-C., peuvent encore lui appartenir. On ne sait s'il a été dépendant ni de qui; ses monnaies ont les caractères d'un monnayage autonome; son royaume devait être près de la Syrie, qq. part entre ceux des Séleucides et des Arsacides. S. a reconnu dans Arsaces, souverain d'un petit royaume limithrophe des Parthes et de la Syrie, le prédécesseur de Kamnaskires. Sur une des monnaies, Gardner (Num. Chron., 1873, pl. VII, 6) a lu ΗΡΑΚΛΗΣ, lecture fautive pour ΚΑΜΝΑΣ. Il faut rattacher à ces monnaies les « persépolitaines » du roi Hyrodes et Praates avec légende grecque et inscrit. en langue barbare (Zeitschr. f. N., 3, 223 et R. des R., 4, 153, 26). Il est difficile de dire si ces monnaies appartiennent à des successeurs de Kamnaskires. ¶ Les monnaies des rois de Characène [Sallet]. Waddington (Revue numism. 1866) a dressé la série de ces rois. Les travaux postérieurs ont peu ajouté à cet excellent mémoire. A l'aide de la collection de Berlin, S. redresse qqs conjectures erronées concernant Hyspaosines, Tiraeus, Attambelus I, II, Obadias? Orab...?, un roi inconnu, Theonneses, Meredates et Yiphoba. ¶ Lettres d'Eckhel [J. Friedländer]. La lettre déjà publiée (R. des R., 5, 156, 30) était sans doute, comme celles-ci, adressée à la comtesse Bentink. Observations sur des monnaies de la collection de cette comtesse, sur le catalogue d'Ennery, sur la monnaie antique représentant le déluge de Noé, sur le cabinet de M. Van Damme, sur certains ouvrages de numismatique. Lettre du même à M. Nicolai: hommage de ses Numi veteres anecdoti. ¶ HEAD, B. V., *A guide to the select. greek and roman coins* [A. v. S.]. Ouvrage pratique; les héliogravures permettent de suivre l'histoire de l'art; les commentaires concis contiennent tout ce qu'il faut sur le style des monnaies, sur l'histoire et sur la mythologie. Le beau statère d'or de Rhodes (trouvaille de Sayda) est attribué à 409-336 avant J.-C. Il est bien plus récent. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Le trésor de San'a* (monnaies himjaritiques). [A. Erman]. Le critique n'est pas d'accord avec l'auteur sur la classification chronologique de ces monnaies, ni sur les principes qui doivent déterminer cette classification. ¶ Lamia [Friedländer]. L'opinion de F. sur une monnaie de Lamia (R. des R., 5, 153, 43), opinion contraire à celle de Percy Gardner (R. des R., 3, 253, 33), n'est pas adoptée par ce dernier qui maintient la sienne (R. des R., 5, 266, 43). P. G. ne fournit pas de preuve; il paraît avoir renoncé à son hypothèse de Demetrius Poliorcetes en Hercule. Quant à la courtisane Lamia, sa coiffure, d'où P. G. tire son principal argument, n'est probablement pas conforme à ce qu'il croit. On aura, en tout cas, peine à admettre qu'une hétére ait servi de type à une monnaie.

¶ Livr. 4. Alexandre le Grand comme fondateur du royaume bactro-indien (fig.) [A. v. Sallet]. Une monnaie publiée par Gardner (R. des R., 5, 266, 8), avec le nom du roi Agathocles et la tête d'Alexandre en Hercule, confirme les théories de A. v. S. sur les monnaies frappées par les rois Bactro-indiens en l'honneur du fondateur de leur dynastie. A la série Antiochus II, Diodat, Euthydemus, il faut ajouter, comme fondateur, Alexandre le Grand lui-même. ¶ Le roi Saumakos (fig.) [R. Weil]. Une

inscr. de Chersonèse publiée par Egger donne des renseignements sur les expéditions de Diophantos, général de Mithridate qui avait accepté le rôle de protecteur des Chersonésitains contre les Scythes. On croyait, d'après Strabon, que Paerisades était le dernier roi des Scythes et qu'il avait cédé son trône à Mithridate. Ce dernier point est contestable. En tout cas, un parti favorable aux Scythes mit à sa tête un nommé Saumakos et tua Paerisades. L'année suivante, Diophantos punit les coupables et envoya Saumakos à la cour de Mithridate. Notre monnaie est-elle celle de ce Saumakos ? Le style indique un roi plus ancien, un prédécesseur de Paerisades ; à moins que ce ne soit un roi Scythe, le style de la monnaie autorise cette supposition. ¶ Sur la statue de Parthénos de Phidias (fig.) [R. Weil]. La copie trouvée à Athènes (R. des R., 6, 267, 35 ; 279, 28 ; 293, 28 ; 298, 10 ; 300, 12 ; 322, 53) 1° confirme l'opinion que la représentation de cette statue a figuré comme type sur les monnaies d'Athènes ; 2° prouve que le bras avait un support nécessité par les dimensions, la matière et le mode de construction de la statue. Énumération de statues antiques ayant eu un support analogue. ¶ FEUARDENT, *Catalogue d'une collection de médailles romaines*, 3<sup>e</sup> p. Gordien III — Maximien Hercule [A. v. S.]. Très élogieux. Énumération des pièces les plus intéressantes. Peut suppléer à l'édition épuisée de Cohen poussée à des prix insensés par les marchands. ¶ Comptes rendus de la société numismatique de Berlin. (fig.) [Sallet]. Les plus anciens monuments officiels chrétiens sont de petites monnaies en cuivre, connues dès le XVI<sup>e</sup> siècle mais oubliées depuis, frappées par Constantin, ses princes et ses corégenants, appartenant aux années 317-323, mais beaucoup plus anciennes en ce qui concerne Constantin. Sur certaines monnaies Constantin porte un casque orné du monogramme du Christ comme accessoire, conformément au récit des historiens contemporains d'après lesquels Constantin représenta l'image du Christ sur ses monnaies après la bataille contre Maxence (312.) ¶ [Weil]. L'ensemble des monnaies trouvées à Olympie permet de reconnaître quels peuples venaient à ces jeux : Elide, Grèce centrale, Macédonie, Thrace, Rhodes, Asie-Mineure ; monnaies des Ptolémées, des derniers empereurs romains ; il n'en est pas de postérieures à Mauricius Tiberius (602 ap. J.-C.). A cette époque Olympie n'était plus habitée. ¶ [Gueterbock]. Belles monnaies syracusaines de sa collection. Les plus anciennes ont le koppa et la légende sur le quadriges ; un décadrachme porte le nom de graveur KIMON. ¶ [Rentzmann]. Monnaie de l'empereur Léon curieuse à cause du lieu de provenance qui est Prenzlau. ¶ [Koehne]. Le double aigle apparaît pour la 1<sup>re</sup> fois sur les monnaies de cuivre des dynasties de l'Asie-Mineure. K. étudie ce type jusqu'à l'époque moderne. ¶ [Weil]. Des monnaies attribuées au Péloponèse, ont été frappées à Phalasarina, sur la côte N.-O. de la Crète ; d'autres, inconnues jusqu'ici et intéressantes pour la philologie, ont été frappées à Biennos, près de la côte S. de la même île. ¶ [Halke]. Monnaie de Nerva : vehiculatio remissa. ¶ [Weil]. Monnaie de la ligue arcadienne ; série d'argent, la plus ancienne, seule antérieure à la 2<sup>e</sup> moitié du second siècle. La série postérieure commençant à la prise de Megalopolis permet de suivre la trace des discussions politiques de la ligue, au temps de la bataille de Mantinée. ¶ Galvanos d'une série de didrachmes d'Elide avec tête de Héra. Les pièces du commencement du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. avec HO sont les plus artistiques. La plus belle tête de Héra d'Elide est sur celui de ces didrachmes qui porte FAAEION. ¶ [Gueterbock]. Monnaies de Larissa en Thessalie, d'une très grande beauté artistique. ¶ [Sallet]. A part



exceptions rares, les têtes de face sur les monnaies ont paru à la plus belle époque de l'art de la monnaie, vers 400 av. J.-C., particulièrement dans les œuvres des graveurs Syracusains, Cimon et Eukleidas. Elis (Thrace) frappe ces têtes d'Hermès, qui, quoi qu'on en ait dit, n'ont d'autres rapports avec les sculptures du Parthénon que les caractères communs au grand art, à la fin du 5<sup>e</sup> siècle. Plus tard, mais avant 357 av. J.-C., Amphipolis frappe ses monnaies avec tête d'Apollon tantôt grave et sévère, tantôt gracieuse comme les saints Jean de la peinture italienne. ¶ [Weil]. Jetons anciens provenant surtout des îles. Sur l'un on voit le faune de Barberini, intéressant pour compléter la statue. ¶ [Sallet]. 10

Monnaies de Thrace : régent d'Abdère (vers 430 av. J.-C.), connu par des textes d'Hérodote et de Thucydide (R. des R. t. 3, 136, 12). Dieux figurant comme magistrats de Byzance. Tétradrachmes de Maronea avec réduction systématique du poids. ¶ [Dio]. Les plus anciennes monnaies de la république romaine frappées depuis l'an de Rome 485 ; Dr., type toujours 15 le même : tête de Rome avec casque ailé, marque de valeur X (denier), V (quinnaire), HS (sesterce). Æ. : ROMA sous les diocèses à cheval. Quelquefois le nom de la ville est incus. Plus tard, sur les monnaies, apparaissent les armoiries des magistrats monétaires. Quelques-unes ont été reconnues. Il sera difficile de les interpréter toutes. On en connaît plus 20 de 70. Énumération et interprétation de quelques-unes de ces marques. ¶ [Weil]. Les monnaies de Thuria (Messénie) de l'époque de Septime Sévère avec AA à côté du nom de la ville, prouvent que la discussion entre les Messéniens et les Laconiens sur le territoire de Denthelia accordé aux premiers sous Tibère, fut reprise sous Septime Sévère, et 25 franchée définitivement en faveur des Laconiens. ¶ [Weil]. Noms des graveurs sur les monnaies grecques. Bibliographie. Les trois graveurs siciliens (vers 400 av. J.-C.), Eumenos, Eukleidas, Euainetos, dont le nom commence par Eu, étaient peut-être de même famille. Euainetos dont le nom est gravé dans un cartel tenu par la Victoire avait peut-être été 30 couronné dans un concours officiel. ¶ [Sallet]. Le graveur de monnaies Théodotos de Clazomènes était peut-être de condition libre, son nom se trouvant sur les monnaies comme celui du magistrat. ¶ [Dio]. Des monnaies trouvées en Campanie donnent des renseignements sur C. Papius Mutilus, chef de la guerre sociale. Sallet remarque que sur une 35 de ces monnaies le nom Papius est au nominatif. ¶ [Weil] prouve à l'aide des monnaies l'existence contestée à tort des démagogues Aristion et Appellikon, formés dans les écoles de philosophie. Aidés par Mithridate, ils créèrent une ochlocratie hostile aux Romains. Résultat déplorable : les monnaies montrent la république acceptant le protectorat 40 du roi du Pont et enfin Athènes assiégée par Sylla. ¶ (fig.) [Sallet]. Monnaie d'Agathocles avec tête d'Alexandre en Hercule, et ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΤΟΥ ΦΙΛΗΠΠΟΥ. Ce roi reconnaît ainsi Alexandre comme le premier de ses prédécesseurs sur le trône indobactrien. ¶ [Dannenberg]. Les plus anciennes monnaies, en argent, ne sont frappées que d'un côté. Le 45 revers portait un carré creux produit par le contre-coup de la frappe. Dans la grande Grèce on frappa des monnaies plus minces, avec effigie qui se reproduisait en creux sur le revers. Détail sur ce genre de monnayage. Peu à peu on orna le carré creux en le divisant, puis on y inscrivit une tête, de telle sorte que le contour seul subsista. 50

¶ T. 9, l. 1. Les acquisitions du cabinet des médailles en l'année 1880 (pl. 1, fig.) [Friedländer]. La plus belle acquisition est l'exagium solidi de Ricimer : dr. : salvus d. d. n. n. | et patricio Ricimere. Æ. : Plotinus

Eus[tathius v. c.] Vrb. pr. fecit. L'inscr. du droit, portant le nom de Ricimer et non celui des empereurs, prouve que Ricimer avait, outre le pouvoir, les honneurs souverains. Son monogramme sert de type sur des monnaies de Licinius Severus. Odoacre l'imita, puis les Ostrogoths. Ces premiers empiétements des Germains commencent le moyen âge.

<sup>5</sup> 1<sup>o</sup> Monnaies grecques. Didrachme de la série d'or et d'argent des monnaies Lydiennes, attribué, peut-être avec raison, à Crésus. — Didrachme d'Egine des plus anciens, poids remarquable : 13, gr. 71. Etude sur les didrachmes de ce poids. — Très beau didrachme (un seul exemplaire connu)

<sup>10</sup> d'Alexandre de Phères : tête aurée d'Apollon avec boucle d'oreille, c'est peut être Artémis. — Petit bronze de Pitane (Mysie) avec le nom AMMON offrant des particularités. — Rare monnaie d'Agrippina Claudii, d'Hiéropolis en Phrygie ; prêtresse sur le revers. — Monnaie alexandrine d'Antoninus, 10<sup>e</sup> année de son règne ; écuries d'Augias s'écartant du type habituel. Etude des représentations des travaux d'Hercule sur les monnaies. — Monnaie alexandrine d'Hadrien : ΚΑ ; vase surmonté de trois épis et de deux têtes de pavot ; sur le devant du vase, enlèvement de Proserpine. — Monnaie alexandrine de Severus et de Donna. — Alexandrine en argent de Severus ; le type fait allusion à la guerre Parthique ; unique. — Monnaie de Letopolites, frappée sous Hadrien. — Monnaies romaines. Monnaie de Lucérie du poids de 10 onces avec ROMA ; transition entre l'as romain et l'as de 10 onces employé sur les bords de l'Adriatique. — Bel exemplaire du dernier des Pomponii avec la muse Erato ; le plus rare de cette rare série. — Rectific. au sujet du rare denier de

<sup>25</sup> L. Valerius Acisculus. Le géant vu par de Witte (Rev. num., 1849, p. 325) sur cette monnaie semble être une divinité marine non sans analogie avec un personnage de l'autel de Pergame. — Aureus de Postume avec l'Hercule Farnèse et HERC DEVSONIENSI ; Deuso = peut être Deutz. — Bronze de Julien l'apostat avec Cérès et Gen. civit. Nicom. Ne pas prendre

<sup>30</sup> Cérès pour Helena Juliani. — Aureus de Dioclétien avec 3 = 60 =  $\frac{1}{60}$  de la livre ; c'est le prédécesseur de OB = 72 =  $\frac{1}{72}$  de la livre. La monnaie portant Cos III est des années 290—298. Elle prouve que le décret ordonnant de faire 60 aurei avec une livre d'or est de ces années, et que les réformes monétaires de Dioclétien portèrent sur l'or comme sur l'argent et le cuivre. — Médaillon d'or ; unicum (Froehner, Médailleurs romains, n<sup>o</sup> 6). — Médailleurs d'or de Constance, unicum ; poids  $\frac{1}{4}$  de la livre. ¶ Monnaies arcadiennes (pl. 2. fig.) [Weil]. Avant la fondation de Megalopolis, il y eut entre les cités arcadiennes plus d'unité qu'on ne le croit. On émit, outre les monnaies particulières, une série d'oboles et de triboles constituant un monnayage commun. Lycosura, où était le sanctuaire de Zeus

<sup>40</sup> Lycaios, était le centre à la fois de ce monnayage et d'une amphictionie, fait qu'on peut concilier avec les documents historiques et les rapports de l'Arcadie et de Sparte aux v<sup>e</sup> et vi<sup>e</sup> s. Megalopolis fondée, cette ville devint le centre du monnayage commun qui conserva cependant les traits principaux de l'ancien type. Puis vint une période de dissensions entre centralistes et fédéralistes avec nombreuses monnaies locales. Enfin renaissance peu durable du *κοινόν τῶν Ἀρκάδων*. On peut suivre par les monnaies arcadiennes les fluctuations politiques. ¶ Monnaie inédite d'Hypata (fig.) [Lambros]. Précis historique sur Hypatha. Cette monnaie est la seule

<sup>50</sup> de cette ville que l'on connaisse. ¶ Deux monnaies d'Aschdod [Hoffmann]. Ces monnaies publiées sans attribution par Friedländer appartiennent à la ville d'Aschdod. Elles sont sans doute du temps des premiers diadoches, à l'époque où les villes de Phénicie avaient des rois. Leurs

légendes offrent un grand intérêt philologique. ¶ A. POSTOLAKOS, Καρμάτινα σφραγιστικά ἐν τῇ Ἀθηνῶν ἐθνικῷ νομισματικῷ καὶ παρ' ἰδίαις [R. W.]. P. a rendu un grand service en déclassant de la série des monnaies ces pièces qui sont des jetons.

¶ Livr. 2°. L'étalon monétaire eubéen en Sicile d'après Böck [Friedländer]. Suivant Böck les plus anciennes monnaies des villes de Naxos, Himera, Zancle et Rhegium avaient un étalon monétaire particulier. Les trouvailles postérieures lui donnent raison et renversent les objections soulevées contre sa théorie. B. appelle cet étalon eubéen parce que le groupe de ces villes a été directement ou indirectement colonisé par Eubée. ¶ Monnaies grecques avec portraits de personnages historiques privés (pl. 3) [L. Buerchner]. Jusqu'au temps d'Alexandre le Gr., le graveur s'inspirait, pour représenter les personnages, des idées courantes, de statues, d'anciennes monnaies, peut-être aussi des écrits de ces personnages (ex. Sapho); plus tard, quand l'école attique eut mis à la mode les portraits sur les monnaies, on copia des statues ou des bustes. B. cite à l'appui de ses théories de nombreux exemples. ¶ Contribution aux études numismatiques et archéologiques. Apollon (fig.) [Sallet]. Statuette en bronze d'Apollon avec l'inscription: Δαναγόρης μ' ἀέθηκεν ἐκπεδῶ Ἀπὸλλωνι, trouvée à Naxos. Le dieu tient dans la main dr. un vase à parfum; l'attribut de la main g. a disparu; ce n'était pas, comme on pourrait le croire d'après l'épithète ἐκπεδῶ, un arc, mais un rameau de laurier comme le prouve une monnaie de Naxos où ce même Apollon figure comme type. ¶ Apollon avec le caducée (fig.) [Id.]. Une statuette en bronze du musée de Karlsruhe portait un attribut aujourd'hui disparu. Deux médaillons prouvent que cet attribut était le caducée. Il existe une série de ces figures pour l'attribution desquelles on hésite entre Apollon et Esculape. Quelques-unes sont accompagnées d'Hygieia. ¶ Aphrodite de Cythère (fig.) [Id.]. Une tête de bronze du musée de Berlin a été, à tort, regardée comme virile et attribuée au Péloponèse (R. des R., 1, 6, 48). La provenance de Cythère est constatée; la comparaison avec des monnaies prouve que c'est une Aphrodite. ¶ Marque de valeur sur les monnaies de cuivre de Métaponte (fig.) [Id.]. Description de la série. Vers 400, Métaponte marquait la valeur sur l'obole: *εβολας*, et sur deux de ces divisions: TE et HE. ¶ Monnaies de Byzance [Id.]. Il existe des monnaies de Byzance de basse époque romaine où l'empereur figure comme magistrat et où les magistrats ont le titre *βρασιλεύς*; fait qui se retrouve dans des inscriptions et dans Tite-Live. Sur d'autres le nom d'une divinité figure comme nom de magistrat. Ce fait se retrouve ailleurs. Le nombre de fois que la divinité a été titulaire de la magistrature est même indiqué. La magistrature devait être exercée par les prêtres du dieu. ¶ Les prétendus tétradrachmes attiques de Maronée [Id.]. Thasos et Maronée sa voisine ont frappé des monnaies se ressemblant entre elles à s'y méprendre, et différant beaucoup par le poids (Thasos = 3 fr. 75, Maronée = 3 fr. 25). Cela n'a cependant pas empêché les relations commerciales. Thasos avait l'étalon attique; Maronée, par suite d'une réduction graduelle de l'étalon attique, était arrivée à celui de l'Asie-Mineure. ¶ Les signes accessoires sur les Monnaies de Philippe II de Macédoine [Id.]. Les signes accessoires n'indiquent pas, aussi souvent que le croit Müller, des ateliers, mais des noms de magistrats et des différents d'émission. M. a tort de croire que sur les statères d'or de Philippe le trépied est la marque de l'atelier de Philippi. ¶ Pharsanzes, roi du Bosphore (fig.) [Id.]. C'est un roi, non pas perse mais indigène, du Bosphore, ou de la Crimée, ou d'Olbiopolis.

Jusqu'à ce jour on avait à tort lu son nom « Phareanses. » ¶ Quelques remarques sur les monnaies des rois scythes [Id.]. Le nom Kanita est confirmé par une inscr. grecque (C. I. G., n° 2056) que la monnaie aide à lire et peut-être à rectifier. ¶ ΒΑΣΙΛΕ ΗΛΙΟΣ [Id.]. Autant que S. peut en juger sans avoir vu, il craint que la monnaie qui porte cette légende provienne de la fabrique d'un faussaire dont on connaît d'autres produits. ¶ Monnaies des successeurs d'Alexandre le Gr. dans la Bactriane et dans l'Inde (fig.) [Id.]. Monnaies de Sophytes, Demetrius, Eucratides, Heliocles, Menander, Nicias, Azes, roi inconnu, Azilises, du soi-disant Hardagases, d'Abdagases, de Zeionises, de Kanerki. ¶ Asclepios et Hygieia [Id.] A propos d'une monnaie de Pergame représentant le sujet connu sous le nom de « repas funèbre. » S. défend l'opinion qu'il a émise (R. des R., 3, 149, 20 et 5, 146, 8) contre les attaques de Conze (R. des R., 6, 178, 40), et conclut, après l'examen de la série de ces monuments, à l'identification, sur certains d'entre eux, d'Asclépios avec Sérapis et d'Hygieia avec Isis, divinités dont les temples étaient voisins à Athènes. ¶ Trouvaille de deniers de Metz [Id.]. Contribution à la chronologie de la frappe des monnaies sous Auguste. Description des monnaies non encore dispersées. La partie la plus importante est à fleur de coin. Aussitôt après les 20 jeux séculaires de 737-738, on frappa des monnaies faisant allusion à des événements anciens. Sur la plus récente, Auguste est Imp. X=738. Les monnaies à fleur de coin ont pu, aussitôt frappées, venir en Gaule avec l'expédition d'Auguste, et avoir été enfouies au milieu du trouble que répandit dans les contrées rhénanes la défaite de Lollius. ¶ Crispina et 25 Commodus [Id.]. D'après les monnaies romaines et byzantines, quand Commode épousa Crispina, il n'avait pas le titre d'Auguste; Crispina au contraire, sur ces mêmes monnaies, est Augusta. Ce fait s'explique par le prénom Imperator et la couronne de laurier que porte Commode. ¶ Restitutorigentis, denier d'Aurélien [Id.]. On a eu tort de lire « resti- 30 tutori gentis »; il faut lire « restitut(or) origentis », origens étant une forme non classique du mot orientis. Exemples à l'appui de formes analogues. ¶ Allia, denier inédit (fig.) [Dio]. Ce denier devient le plus ancien de la gens Allia. D'habitude on réunit les gens Allia et Aelia. On ne sait pas encore au juste si ces noms ont été formés ainsi dans l'ordre chro- 35 nologique : Allius, puis Allius, puis Aelius.

¶ Livr. 3-4. Le monnayage de la ligue achéenne (fig., pl. 7-8) [R. Weil]. Notions géographiques et historiques sur les pays qui ont pris part à la ligue achéenne; ses différentes péripéties. Organisation des dix villes qui ont commencé la ligue : Dymé, Patrè, Tritéa, Pharé, Egion (centre de la 40 ligue), Bura, Cérynée, Léontium, Aegira, Pelléné. Elles étaient administrées par le conseil des διαμωρχοί et par un γραμματεὺς, nommé tour à tour par chacune d'elles. Les plus anciennes monnaies de la ligue remontent au 4<sup>e</sup> siècle et sont contemporaines des trioboles arcadiens. Plus tard, aux dix villes s'adjoignirent successivement : Sicyone, Corinthe, Mégare, 45 la plus grande partie de l'Arcadie et principalement Megalopolis, Argos et son voisinage, Sparte, Messène, Elis et certaines villes de second ordre qui primitivement dépendaient des premières. Athènes se tint à l'écart par rivalité avec le Péloponèse et pour ne pas être sur un pied d'égalité avec des cités peu importantes. Toutes ces villes apportèrent dans la 50 ligue une activité inégale et ne lui adhèrent pas d'une manière constante. W. étudie leur rôle et leur participation au monnayage de la ligue, qui souvent coexistait avec le monnayage autonome, et dresse, dans l'ordre géographique, un catalogue descriptif des monnaies de la ligue. ¶

Les dieux comme magistrats dans les villes de Thrace [A. v. S.]. Une inscr. de Samothrace, expliquée par Hirschfeld, confirme l'opinion de Sallet que, sur les monnaies de Byzance, les dieux figuraient comme magistrats éponymes : Regibus Iov | iterum M. | Glabrone | Torquato cos... etc. L'inscr. est incomplète à droite. La première ligue devait porter : 6  
Regibus Ior[e] et Hadriano, ou le nom d'une autre divinité. ¶ ZOBEL u. ZANGRONIZ, *Ueber die antike Numismatik Hispaniens* [A. v. S.]. Analyse. Appréciation très élogieuse. Du plus haut intérêt pour l'archéologue aussi bien que pour le numismatiste. ¶ Compte rendu des séances de la société de numismatique de Berlin (Fig.) [Di Dio] parle des monnaies à effigie de la république. On commença par des têtes idéales : Romulus, Numa, Ancus... etc. Puis ont été les portraits des aïeux : Marcellus, le vainqueur de Syracuse, sur les monnaies de Marcellinus. César, le premier, en vertu d'un sénatus-consulte, frappa des monnaies avec sa propre effigie. Il eut de nombreux imitateurs, parmi lesquels le républi- 10  
cain Brutus. ¶ (Fig.) [Weil]. Une inscr. trouvée près de Sébastopol donne des renseignements intéressants sur la première période du règne de Mithridate le Gr. et sur ses guerres contre les Scythes. Elle permet aussi de restituer sur une monnaie de la collect. royale, publiée par Sallet, le nom du roi Spartocide Saum(akos) qui régna en Crimée, dans la région 20  
du Pont, ou sur les Scythes. ¶ [Weil]. La fausse monnaie dans l'antiquité grecque est aussi ancienne que la monnaie elle-même. Il y eut des falsifications officielles et privées. La sévérité des peines ne put donner aux monnaies antiques une sécurité égale à la nôtre, à cause du grand nombre des petits états. ¶ [Sallet]. Étude, au point de vue artistique, du 25  
type de Pallas sur les monnaies d'Athènes, à propos de la découverte d'une copie de la Minerve de Phidias. ¶ [Dannenberg]. Renseignements sur la belle collect. de monnaies gr. du peintre d'histoire Gueterbock, qui vient de mourir : belles séries de monnaies d'or de Syracuse, de Tarente, et des monnaies de luxe d'Amphipolis, de Locres... etc. ¶ [Weil] 30  
étudie les représentations des légendes locales sur les monnaies grecques, depuis le 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C., principalement en Thessalie et en Arcadie. ¶ [Weil]. Diffusion des monnaies gr. jusqu'à la fin du 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et rapport des émissions des colonies avec celles de la métropole. ¶ [Di Dio]. Denier inédit avec AL en monogramme ; le plus ancien 35  
de la gens Allia. ¶ [Sallet]. Le musée de Berlin possède, outre les restes préhistoriques de la vieille Ilion, le plus ancien monument grec se rapportant au cycle Troyen ; c'est une monnaie d'Aineia en Macédoine (an 550 environ), représentant la fuite d'Enée avec son père, son fils et sa femme. ¶ [Sallet]. Galvano d'une monnaie de cuivre d'Ilion, représentant 40  
Patrocle tué par Hector. Règne de Septime Sévère ; beau style pour l'époque. — Etudes artistiques des représentations des têtes de Jupiter sur les monnaies grecques. ¶ [Sallet]. Trouaille de deniers à Metz ; importante pour la rectification de dates du règne d'Auguste : Les monnaies avec reprise aux Parthes, par Crassus, des étendards et des prisonniers, 45  
appartiennent aux années 737 ou 738, date des jeux séculaires (et non à 734 ou 735) ; de même pour le denier de la mort de César, avec la comète, divus Iulius et la dixième salutation impériale d'Auguste. ¶ (Fig.) [Fieweger]. Monnaie jusque là inconnue de Philippe de Macédoine avec un cavalier et un chien, 8 gr. ¶ [Weil]. Communication sur le groupement 50  
géographique des monnaies des rois indo-bactriens.

¶ T. 10, livr. 1. Acquisitions du cabinet royal en l'année 1881 (pl. 1) [Friedländer]. 1<sup>o</sup> Monnaies Grecques. Monnaies de la collect. recueillie

dans l'Inde septentrionale par Alex. Grant : 8 d'or, 21 d'argent, 36 de bronze. Toutes rares. Qqs-unes inédites. Trois monnaies de rois syriens : Stater d'or d'Antiochus I, d'Antiochus II avec tête de cheval sur le  $\eta$ , tétradr. du même roi, même type. Double darique avec  $\Phi$  dans le champ. Parmi les monnaies indiennes, dr. de Sophyles, avec effigie de style grec et coq au revers. Très beaux exemplaires de monnaies d'Euthydemus ; tétradrachme d'Eucratides, d'Apollodotus, de Philoxenus, de Menander. Uniques des rois Apollophanes et Zeionises. Très beau didrachme de Cos, avec tête d'Heracles, jeune, de trois quarts ; petit bronze d'Aphrodisias avec deux Eros jouant aux osselets. — Monnaie de Cibyra en Phrygie, frappée sous Elagabale, avec la date 196, ère commençant à la reconstruction par Tibère de Cibyra et des treize villes détruites par un tremblement de terre. — Monnaie de Side, tête de garçon avec l'inscr. ΠΟΥΔΙΚ ΚΟΡ ΟΥΔΑΛ-PIANON CEB, elle est de Cornelius Valerianus, fils aîné de Gallienus et non de son frère Saloninus. Hypothèse sur le sens encore inconnu des légendes de certaines monnaies de Side. 2°) Romaines. Médaillon d'or de Constance et de bronze d'Antonin le Pieux (cf. t. 9, livr. 1). — Médaillon de bronze d'Hadrien, daté ANN.DCCCLXXIII NATALI VRBIS. — Médaillon de bronze avec la borne et la roue, au revers personnification des « ludi circences. » — Médaillon unique d'Aelius avec le soleil dans un quadrigé. — L'Hercule sur une monnaie d'Antoninus Pius est une copie d'un médaillon d'Hadrien. — Monnaie se rapportant à une des revues de troupes passées par Hadrien pendant ses voyages, avec légende EXERC BRITANNIC, une des plus rares de cette série. — Médaillon d'argent de Trebonianus Gallus avec les 'tres monetae'. — 8 deniers d'Auguste, d'une trouvaille de Metz ; merveilleuse conservation. ¶ Trésor de deniers de Pieve-Quinta [Bahrfeldt]. Trouvaille près l'église de Pieve-Quinta, 8 kil. Est de Forlì, Romagnes. Importante pour la chronologie des monn. postérieures à la mort de César. 840 monn. Catal. descriptif classé d'après la chronologie de Blacas. Confirme et complète les résultats obtenus par l'étude du trésor de Vigatto ; confirme l'existence en 711 d'un collège de quattuorviri, composé de P. Accoleius Lariscolus, L. Livineius Regulus, L. Mussidius Longus et C. Vibius Varus. ¶ Monnaies inédites d'Eriza en Carie (fig.) [Lambros]. Eriza, petite ville sur les frontières de Carie et de Phrygie, entre l'Indus et le Chaus (ou plutôt Casanes). Waddington a le premier attribué une monnaie à cette ville. L. en connaît deux autres, l'une autonome, l'autre du temps de Caracalla. Une 3° est conservée au musée de Klagenfurt. ¶ Marinius sur une monnaie de Gallien (fig.) [Friedländer]. Ce Marinius était un membre de la famille de Valérien et de Gallien. Valérien eut comme 2° femme Mariniana (monnaies : divae Marinianae), qui mourut en 254. Marinius, représenté sur la monnaie de l'an 268 comme un enfant de 10 ans, ne peut être que le petit-fils de Valérien et de Mariniana, c'est-à-dire le fils de Valérien jeune. Si on fait abstraction de la ressemblance entre les noms Marinius et Mariniana, on peut voir dans Marinius un troisième fils de Gallien qui serait né vers 258. Descript. et explic. de la monnaie. ¶ Collection de feu le conseiller d'État Becker [A. v. S.]. Renseignement sur la composition et sur la vente de cette belle collection, scientifiquement classée. ¶ SCHLICKEYSEN, *Erklärung der Abkuerzungen auf Muenzen der neueren Zeit, des Mittelalters und des Alterthums* [A. v. S.]. Édition refondue et doublée, 1<sup>re</sup> partie, la plus considérable, très importante pour le moyen âge. 2° partie contient un choix des abréviations les plus importantes sur les monnaies antiques et un tableau des formes des lettres grecques. ΣΤΙ et ΣΤΙΑ ne désignent

pas, comme l'a cru Sch., Stilpae (Sicile), mais Stiala, dans les auteurs Styella, ville de la même île.

☞ Livr. 2. Monnaies grecques de ma collection (fig. pl. 3) [Arthur Loebbecke]. Description de monnaies inédites ou remarquables par leur rareté, leur intérêt historique, etc. Ces monnaies appartiennent à différentes villes des pays dont les noms suivent : Apulie, Lucanie, Bruttium, Sarmatie, Thrace, Chersonèse de Thrace, Macédoine, Thessalie, Achaïe, Argolide, Paphlagonie, Bithynie, Mysie, Ionie, îles Ioniennes, Carie, îles de Carie, Lycie, Pamphylie, Cilicie, Lydie, Phrygie, Décapolis, Byzacène.

☞ Metellus Creticus à Gortyne (fig.) [Friedländer]. Un autre exemplaire de cette monn. offrant qqs variétés se trouve décrit, sans commentaire, sous le n° 878 du catalogue de la collection de Lord Northwich (1839) : Dr. Tête de Rome à dr. avec casque ailé et orné d'une tête d'éléphant. Derrière la tête ΠΟΜΑΣ, sous le menton ΚΑ en monogramme. r. : La Diane d'Ephèse, abeille à g., tête d'éléphant à droite, ϞΟΡΤΥΝ, le tout dans une couronne de laurier. La tête de Rome est empruntée aux anciens deniers ; la tête d'éléphant est la marque de L. Caecilius Metellus qui, dans son triomphe sur Hasdrubal, montra 420 éléphants ; ΚΑ doit peut-être se compléter ΚΑ(ϞΑΙΝΟΣ). La Diane d'Ephèse est inexactement copiée sur des monnaies d'or frappées au temps de Mithridate. On ne voit pas trop pourquoi la déesse et l'abeille d'Ephèse figurent sur des monnaies de Gortyne. Après avoir conquis la Crète, le préconsul Q. Metellus Creticus resta dans l'île pour organiser la nouvelle province ; cette monnaie, qui est en dehors de toute règle, fut sans doute frappée à Gortyne en l'honneur du vainqueur pendant cette période de transition, formant ainsi, mais avec un caractère moins officiel, un pendant aux monnaies romano-macédo-diennes.

☞ Athena-Niké de Pergame [A. v. S.]. En même temps que la gigantomachie, le musée de Berlin a reçu une belle tête de femme trouvée à Pergame, dont la coiffure caractéristique indiquait une Niké. On vient de retrouver le tronc qui est celui d'une Pallas. Cette statue est faite d'après un original de l'époque classique, probablement attique. On trouve sur des monnaies de Tarente une Pallas avec la coiffure de Niké. N'y aurait-il pas lieu d'admettre une Athéna-Niké ? L'union des déesses de la guerre et de la victoire conviendrait bien à Pergame.

☞ HENRY-COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain communément appelées médailles impériales*, 2<sup>e</sup> édit., t. II [Emil Matthias — A. v. Sallet]. Des tiraillements entre l'auteur et les éditeurs ont rendu la publication de la nouvelle édition laborieuse. Les éditeurs ont fait des remaniements considérables, mais il manque une nouvelle préface. Les dessins ne valent pas les belles planches de la première édition ; les notices sur les magistrats monétaires, empruntées à Eckhel, auraient dû être relisées ; cette édition, malgré son mérite, ne peut pas être appelée une œuvre nouvelle. Il faut toutefois être reconnaissant aux éditeurs. — A. v. S. réfute les critiques de M., qui ne lui semblent pas justes, et insiste sur l'utilité de cette publication.

☞ OSCHWALOW, *Beschreibung der unedirten und wenig bekannten Muenzen von Sarmatia Europaea, Chersonesus Taurica und Bosphorus Cimmericus*, etc. [A. v. S.]. Monnaies inédites ou rares. Drachme tout à fait nouvelle de Polemo I avec Pégase sur le revers. — Une monn. complète la série des travaux d'Hercule sur les monnaies de Sauromates III : Hercule dans le jardin des Hespérides. — La monn. que P. ne détermine pas doit être attribuée à Rhescuporis I (44-47 ap. J.-C.). — La monn. de cuivre avec tête d'Hélios, et au revers étoile et croissant, attribuée à Mithradate II, doit plutôt être rapportée au temps

d'Eubiotos. — Le prétendu Krisikon, fils d'Oros (p. 25), repose sur une mauvaise lecture ou sur une faute du ms. de Constantin Porphyrogénète. Il faut lire, comme l'a prouvé Cary, Sauromates, fils de Rhescuporis. — Le verre byzantin, avec légende inexplicquée, doit être lu Κύριε εὐθι ἀμίν.

- 5 Cet ouvrage est une importante contribution à la numismatique des régions classiques de la Russie. ¶ HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [A. v. S.]. Bon ouvrage de vulgarisation pour préparer à l'étude de la numismatique ancienne et moderne. Rendra des services.
- ¶ Livr. 3. Le millésime sur des monnaies de la Chersonèse Taurique
- 10 [A. v. Sallet]. Il existe des monn. de Chersonesus en Crimée (appelée à tort sur les cartes modernes « Chersonesus Heraclea ») datées de l'ère de Chersonèse qui commence en 36 av. J.-C. Descript. d'une de ces monn. datée HO = 78 de l'ère de Chersonèse. Les dates connues de cette ère sont : OY = 73, OΔ = 74, OΕ = 75, OZ = 77, HO = 78, ΔP = 104, ETOYC PΘ = 109. ¶ Les jetons d'Olbia (fig.) [Id.]. On a trouvé à Olbiopolis de nombreux poissons en cuivre portant, en lettres archaïques, ΘΥ, d'autres, en plus petit nombre et plus gros, portant ΑΡΙΧΟ; sur des monn. rondes archaïques appartenant à Olbia on lit ΑΡΙΧ. Ce sont des jetons pour le commerce du thon. L'état avait peut-être monopolisé ce commerce; il
- 20 vendait les jetons en échange desquels la marchandise était livrée. Les jetons avec la légende Θύ(ως) valaient un thon; ceux qui portent la légende Ἀρίχο (= ἀρρίχες, corbeille) valaient une corbeille de thons. Une petite pièce, dr. : ΙΣΤ.η. : roue, doit être attribuée non à Istrus, mais à Olbia; elle avait peut-être trait au commerce des voiles ιστ(ιον). ¶ Diana Dauphena (fig.) [Id.]. Le surnom Dauphena attribué à Diane par une monnaie de Coela (Chersonèse Thracique) est nouveau. La torche que porte la Déesse, sur la monnaie, en fournit l'explication : δαυφήνη = δαυφάνες, brillante par la torche. Des légendes d'autres monnaies de la même ville viennent à l'appui de cette explication. ¶ Elaeus dans la Chersonèse
- 30 Thracique (fig.) [Id.]. Monnaie donnant le nom Elaeus (ΕΛΑΙΟΥΣΙΩΝ) d'une façon beaucoup plus certaine que toutes les autres. Elle appartient à Elaeus de Thrace et non à l'île d'Elaeusa. ¶ Le prétendu Néoptolémeus d'Épire [Id.]. Sestini d'après un mauvais exemplaire, et, après lui, Mionnet, ont lu, sur une monnaie Νεοπτολεμου au lieu de Ευπολεμου. ¶ Représentation de la Pallas de Phidias sur les monnaies (fig.) [Id.]. Rapprochement de la copie de la Pallas de Phidias trouvée à Athènes avec des représentations analogues sur des monnaies dont la plus intéressante est une monnaie d'argent frappée à Tarsus en Cilicie. S. étudie spécialement la colonne qui supportait le bras. ¶ Le jugement de Paris sur les monnaies
- 40 de Scepsis (fig.) [Id.]. Jusqu'à présent le personnage de Paris n'avait pas été reconnu dans la scène représentée sur ces monnaies. ¶ Monnaies bactériennes [Id.]. Monnaies avec légendes grecques et barbares des rois Eucratides, Strato I, Hyndopherres, Maues, Zeionises, roi inconnu, Kanerki, et roi inconnu de la dynastie Turushka. ¶ Trajan comme ancêtre des Gordiens [Id.]. L'histoire Auguste dit que les Gordiens prétendaient compter Trajan parmi leurs ancêtres maternels : Une monn. à l'effigie de Gordien III porte la légende Imp. Traiano pio fel. Aug. p. p. Quant à la monn. avec la légende Divus pater Traianus, elle ne se rapporte à aucun des trois Gordiens. ¶ Cybèle sur les contorniates (fig.) [Id.]. La Cybèle
- 50 entre 4 sphynx, sur les contorniates, appartient à l'époque de Clodius Albinus. C'est l'épouse de Saturne; on ne peut pas encore expliquer tous ses attributs et accessoires. Une Cybèle analogue se voit sur une monn. arménienne. ¶ Asclépios, bas-relief palaeolaconien (fig.) [Id.]. Le bas-



relief palaeolaconien publié par Furtwängler appartient à la catégorie des bas-reliefs votifs à Esculape (les soi-disant repas funéraires). Le cheval et le chien qui y figurent sont des attributs de ce dieu, comme le serpent et le coq sur un grand nombre d'autres bas-reliefs à Esculape encore inexpliqués. ¶ Trouaille de victoriats à Tarente [Bahrfeldt]. On a trouvé à Saint-Bruma, près Tarente, en 1881, un petit trésor composé exclusivement de victoriats : 171 sont sans marque, 6 ont le fer de lance, 4, les lettres C et M, 40 les lettres MP en monogramme ; total 191. Considérations sur le poids de ces victoriats. On a fait à Pise une trouaille de victoriats moins anciens. ¶ Nouvelles acquisitions de ma collection [F. van Vleuten]. Description de 12 monn. rom., parmi lesquelles un denier de Postume manquant dans Cohen, un billon inédit de Victorinus, une petite pièce de cuivre inédite de Constantin le Gr., de la grandeur d'un quinaire. ¶ ROHDE, *Les monnaies de l'empereur Aurélien, de l'impératrice Sévérina et des princes de Palmyre* [A. v. Sallet]. Œuvre des plus dignes de reconnaissance et des plus utiles, reposant sur une collection considérable formée pendant de longues années. S. fait qq. rectifications : Les monn. avec pietas Aug. ou virtus Aug. font allusion à un prince corégnant qui est Vaballath et non Aurélien ; Restitutorigentis est une forme altérée de restitutor orientis ; il n'est pas admissible, faute d'exemples analogues, que les Alexandrins d'Aurélien avec LZ aient été frappés après sa mort ; la monn. de cuivre d'Aurélien et d'Athénodore (Vaballath) avec LA et LA diffèrent un peu, selon l'usage, comme tous les alexandrins de cuivre, des autres monnaies de ces mêmes princes qui sont en potin.

H. THÉDENAT.

**Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung.** T. 26. 4<sup>e</sup> livr. Le suffixe du participe parfait actif. Le suffixe primaire du comparatif. [J. Schmidt]. Analyse de ces suffixes qui peut servir à montrer l'abus de l'analogie que fait la nouvelle école grammaticale. ¶ Excursus. Nominatifs du singulier hétéroclite en -ās dans les langues ariennes [J. Schmidt]. Irrégularités apparentes expliquées par une loi phonétique : dans la langue primitive la nasale placée entre une voyelle longue et un s final tombe. ¶ Matériaux pour servir à l'histoire de la formation des mots latins [C. v. Paucker]. Suite. Appendice aux parties 3 et 4. Suppléments aux listes de verbes fréquentatifs et dénommatifs. ¶ Une prétendue loi 'italo-celtique' [H. Zimmer]. Contre une hypothèse avancée par Osthoff : Morphol. Untersuch. 4, 16 ('fio' provenant de 'fuio'). ¶ 5<sup>e</sup> livr. Les gloses en ancien breton de la bibliothèque d'Orléans [Whitley Stokes]. ¶ Les passages irlandais dans le *Missel* de Stowe [W. Stokes]. ¶ iz, iō [Th. Aufrecht]. A. suppose pour expliquer iz- un pronom i'va formé du thème démonstr. i + suff. va. Ce pronom se trouve dans la particule enclitique i'va qui a existé dans toutes les périodes du sanscrit et dont le sens paraît avoir été celui du latin 'unā'. ¶ 6<sup>e</sup> livr. Sur les glossaires Bahlavi et leur explication par les Parses [J. Olshausen]. O. étudie un certain nombre de mots pour montrer le peu de confiance que ces glossaires méritent dans l'état actuel ; mais aussi la possibilité, dans un certain nombre de cas, d'arriver à des corrections satisfaisantes. ¶ Sur l'emploi des présents grecs dans le sens du futur [G. Mahlow]. Sous ce titre l'auteur expose une théorie complète du système des temps du verbe. ¶ Iranica [H. Hübschmann]. Etudes sur différents mots zends. ¶ Mélanges. Sur le mot 'anutta' dans le Rigveda [Th. Aufrecht].

¶ T. 27. 1<sup>re</sup> livr. Sur l'accentuation des composés avec a privatif en sanscrit [Fr. Knauer]. ¶ Sur la formation du présent dans le grec moder-

ne [G. Hatzidakis]. Il y a sans doute une grande confusion dans la formation du présent dans le grec actuel, cependant elle a ses limites et on peut établir un certain nombre de règles. ¶ Les anciens féminins en -α dans le grec actuel [G. Hatzidakis]. Les grecs au moyen âge n'ont plus considéré comme fém. les noms en -α et leur ont fait subir différentes modifications. Les uns deviennent masc. ou neutres, d'autres prennent le suffixe du diminutif, d'autres subissent des allongements, d'autres encore ont passé soit dans la 1<sup>re</sup> décl., soit dans la 3<sup>e</sup> en -ω ou -ωα. ¶ Mélanges de grammaire grecque [Wackernagel]. 1. Sur la contraction des voyelles.

10 W. montre par des exemples que le groupe 'eje' du grec primitif devient ē. 2. Les relatifs indéfinis. W. rejette comme insoutenable l'explication ordinaire du double π dans les relatifs homériques : ἔπιπας, ἔπιπα, ἔπιπότε, etc. et les formes ἔπιπα, ἔπιπότε, ἔπιπας des Eoliens. Il voit dans ces formations des groupes analogues au sanscr. yah kaç ca, yeh kaç cid, etc. La double

15 lettre provient de l'assimilation du d final du pronom relatif au neutre. ¶ Sur les traductions de l'Avesta de Geldner [Hübschmann]. ¶ Iranica [Id.].

H. G.

**Zeitschrift für Voelkerpsychologie und Sprachwissenschaft.** T.

13, 3<sup>e</sup> livr. Programme d'une nouvelle édition des œuvres de W. de Humboldt concernant la philosophie du langage [H. Steinthal]. Après avoir énuméré les mss. de Humboldt, S. publie, pour donner une idée de son édition, un traité sans titre qu'il intitule : sur le caractère des langues et ses rapports avec le caractère national. ¶ Emprunt et création de mots [O. Weise]. Etudes sur les noms donnés par différents peuples, et en particulier les Grecs, aux objets introduits chez eux par les civilisations étrangères. ¶ L'article soudé au thème du mot [O. Weise]. Exemples des modifications produites dans la forme de certains mots par l'incorporation de l'article dans le thème de ces mots. ¶ Sur l'origine de quelques expressions métaphoriques eu arabe [Ign. Goldziher]. Les expressions

30 qu'on range dans les nombreuses classes des 'figures de rhétorique' ne sont souvent que des souvenirs, demeurés dans la langue, d'anciennes pratiques symboliques que l'on accomplissait matériellement dans les âges anciens. G. analyse les expressions : 'j'ai attaché ma corde à la tienne'; 'le feu de la guerre'; 'déchirer ses vêtements' dans ce sens de :

35 être triste. ¶ Etudes psychologiques et ethnologiques sur la musique [G. Simmel]. ¶ La ligne droite comme le chemin des esprits [K. Haberland]. Dans les légendes de beaucoup de peuples les êtres surnaturels ont cette particularité qu'ils se dirigent toujours en ligne droite. Exemples. ¶ L'heure de midi comme heure des esprits [K. Haberland]. A côté

40 de l'heure de minuit on trouve fréquemment, surtout chez les peuples Slaves, l'heure de midi considérée comme celle où les esprits exercent leur pouvoir. ¶ Le miroir dans les croyances et les coutumes des peuples [Id.]. Rôle du miroir comme symbole et objet de culte, puis comme instrument de magie. Coutumes diverses et superstitions actuelles. ¶

45 Les manuscrits de Humboldt [Steinthal]. Quelques détails supplémentaires sur ces mss. ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Empirisme et théorie de la science. Etude philosophique et historique des rapports de ces deux facteurs de la connaissance. ¶ H. PAUL, *Principien der Sprachgeschichte* [Misteli]. Critique approfondie des principes psychologiques de Paul. ¶ Elias LÖNNROT, *Suomalais-Ruotsalainen sanakirja* (Dictionnaire Finnois-Suédois) [Misteli]. Les critiques de détail ne diminuent en rien la valeur de ce bel ouvrage. ¶ L. STERN, *Koptische grammatik* [Misteli]. Analyse détaillée. ¶ Sur l'histoire comparée des religions. J. LIPPERT, 1. *Die Religionen der europäischen Culturvölker, der*

*Litauer, Slaven, Germanen, Griechen und Römer in ihrem Geschichtlichen Ursprung.* 2. *Der Seelenkult in seinen Beziehungen zur althebräischen Religion* [K. Bruchmann]. Analyse (à suivre). ¶ Joh. VOLKELT, *Die Farben und die Seele* [Steinthal]. Exposition du plan et du résultat. H. G.

*Zeitschrift für wissenschaftliche Geographie* (Lahr) 3<sup>e</sup> vol. 4<sup>e</sup> livr. 5  
K. J. NEUMANN, *Strabons Quellen in elften Buche* [Alfred Kirchhoff]. Cette première partie promet un travail de première importance pour la critique de la géographie de l'Asie de Strabon. L'exposé des sources est très bien fait. On voit quel usage Strabon a dû faire des historiens de la campagne de Pompée contre Mithridate. L'auteur a fixé la marche du 10 général romain. P. D.

## AUTRICHE-HONGRIE

### 1) AUTRICHE

*Rédacteur général* : FRÉDÉRIC SCHUBERT.

**Abhandlungen des archaeologisch-epigraphischen Seminares der Universitaet Wien.** 3<sup>e</sup> fasc. De romanarum tribuum origine ac propagatione [W. Kubitschek]. Étude approfondie de 215 p. se terminant par 20 4 indices et par deux cartes, elle comprend 4 chap. : 1. De tribuum Romanarum origine et ordine legitimo; 2. De tribuum propagatione inde ab a. 513/241 usque ad a. 666/88; 3. De tribuum ratione inde ab a. 666/89 usque ad a. 705/49; 4. De tribuum ratione inde ab anno 14 p. Chr. : chacun de ces chap. se subdivise en plusieurs paragraphes. 25

A. K.

**Archaeologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich.** 6<sup>e</sup> année, 1<sup>er</sup> fasc. Inscriptions de la Dobrudscha [G. Tocilescu]. Un grand nombre de monuments, bas-reliefs, statues, fragments architectoniques, sarcophages et inscriptions ont été apportés par l'auteur au musée de 30 Bucharest; les inscr. sont ou romaines ou grecques; plusieurs restitutions proposées : les lieux de provenance sont Siliustria (Durostorum); Küstendche (Tomi); Karaharman (Istropolis) d'où T. a rapporté une longue inscr. de plus de 46 lignes; Iglitza (Troesmis); Hassarlik (Beroe). En tout 97 inscr. ¶ Phinée [Petersen]. Flasch a publié dans l'Arch. Zeit. un vase grec avec 35 représentation, il croit y reconnaître Phinée; P. combat cette conclusion, l'artiste a peut-être voulu représenter un Metragyrte ou prêtre mendiant de Cybèle, mais certainement pas Phinée; ce vase serait le plus ancien monument de l'introduction du culte de Cybèle dans l'Attique. ¶ Collec- 40 tion d'antiques du Prince Liechtenstein [E. Löwy]. 6 terres cuites représentant des jeunes filles ou des femmes, plusieurs fragments; Débris d'une plaque en relief en terre cuite sur lesquels on voit 2 amours; vases dont l'un avec couvercle et inscr.; lampes. ¶ Les ocreae des légionnaires romains [E. Hübner]. D'après plusieurs reliefs du musée de Saint-Germain on peut conclure que du moins au 1<sup>er</sup> siècle les ocreae faisaient 45 encore partie de l'armure complète du légionnaire rom. ¶ Une réplique inconnue du groupe de Laocoon [H. von Tschudi]. D'après un ms. de la Vaticane qui donne la description des églises de Rome, elle aurait été trouvée, probablement entre 4380 et 4390, dans l'église Santa Potentiana, au pied du Viminal. ¶ Découvertes archéologiques et épigraphiques faites 50 dans le Trentin [fin] [P. Orsi]. Ce 2<sup>e</sup> article (v. R. des R. 6, 173, 48) traite de tombes trouvées à Nomi, à Ospedaletto; tuile avec inscr. trouvée à Gardolo; sarcophages à Levico, S. Michele, divers fragments; autres

découvertes faites dans diverses localités du Trentin, qqs. inscr. ¶ Inscr. inédites d'Aquilée [E. Majonica]. 31 inscr.; plusieurs instruments avec inscr. soit en pierre, soit en métal. La via Annia, mentionnée par 3 inscr. d'Aquilée, doit peut-être son nom au consul T. Annius Luscus, et condui-  
 5 sait à Concordia, plusieurs découvertes importantes faites ces dernières années sur les bords de cette route. ¶ Inscription archaïque [T. Gomperz]. Explication de l'inscr. C. I. G. 5, qui se trouvait sur un vase à boire, discussion : il faut peut-être lire Δίψη Πύτινες· τοῖον νο ἰπάσατο χίεν. ¶ Epigra-  
 10 phie [O. Hirschfeld]. 3 inscr. de Laibach, 2 de Carinthie. Sarcophage de Sissek avec inscr. Urne et vase de Wels avec inscr.

¶¶ 2<sup>e</sup> livr. Inscriptions de la Dacie, de la Moesie supérieure et de la Pannonie inférieure [C. Torma]. Discussion et restitution de 112 inscr.; 30 briques avec inscr., la plupart de légions; inscr. de lampes. ¶ Poignée en bronze de Dodone [R. Schneider]. Elle provient de Dodone, elle est  
 15 composée de deux anses semblables s'écartant l'une de l'autre d'environ 18 cent. et pouvant se rabattre sur l'ouverture d'un seau, leurs extrémités recourbées et plus minces, ouvragées et pourvues d'un bouton travaillé se mouvant dans les deux anneaux des appliques; l'une des appliques était faite de deux masques superposés d'un satyre barbu et d'une ménade  
 20 formant un goulot en forme de bec. Œuvres analogues. ¶ Relation de deux expéditions autrichiennes en Asie Mineure [O. Benndorf]. Rapport en 100 pages (avec 4 planches) de l'expédition faite aux frais du gouverne-  
 ment autrichien : monuments divers explorés, inscr. Description détaillée de l'Heroon de Gjölbashi en Lycie et des différentes scènes repré-  
 25 sentées sur les frises. A. K.

**Listy filologické a paedagogické.** 9<sup>e</sup> année. Fasc. 1-2. Pièces exégé-  
 tiques relatives à l'Antigone de Sophocle [J. Kral]. L'auteur défend la tradition v. 44 sq., 124 sq., 368 sq.; 1181 sq., propose παθῖν au lieu de  
 κρίων, 233 : φράσω δ' ἑμῶς σί, καὶ τὸ μηδὲν ἔξερω (avec M. Schmidt) au lieu de  
 30 σί, καὶ τὸ μηδὲν ἔξερω, φράσω δ' ἑμῶς, 550 : γελῶ γ' (avec Winkelmann) au lieu de  
 γελῶτ', 613 : ἔργον... πλημμυλῆς pour ἔρπει... πάμπολις, 873 : νεκροῦς κράτος δ',  
 ἔτω μῆλει, pour κράτος δ', ἔτω κράτος μῆλει, 970 : ἀρχέπτολις (avec Seyffert) pour  
 ἀρχίπολις, 1096 suiv. δειλόν pour δεινόν et τεύμῶν... κάρα pour δομῶν... πάρα. —  
 Après 690 l'auteur accepte le manque d'un vers. ¶ Pièces critiques rela-  
 35 tives à T.-Live [B. Novák]. L'auteur propose 1, 14, 6 : circa loca densis  
 obsita virgultis (obscuris appartient à insidiis), 1, 22, 4 : blande ac be-  
 nigne, necopinantes fraudem, 22, 26, 1 : is juvenis, nimirum (pour  
 'utrum' du ms.), 36, 22, 2 : et ceteras Graeciae civitates, <quae> defe-  
 cissent, 36, 23, 6 : ex spatio temporis, au lieu de la tradition 'expectatione  
 40 temporis', 41, 11, 5 : quod esse captum ubi, pour 'cuius capti tumuli',  
 44, 8, 7 : opposito saeptum pour la corruption hospesetseptum, 44, 10, 3 :  
 omnis ferme <thesaurum> extractus est, 44, 25, 5 : <quam re>conciliandae  
 gratiam <pacis merere> magis cupiit. ¶ Sur le roman bucolique de  
 Longus par rapport à l'origine du roman grec en général [K. Cumpfe].  
 45 Le roman érotique, reposant sur la fusion de deux impulsions littéraires  
 différentes : la poésie érotique des Alexandrins et les descriptions de  
 voyages ornées de toute sorte d'appâts fantastiques et aventureux, sont  
 aussi une production de la soi-disant 2<sup>e</sup> sophistique, la créatrice de la  
 prose poétique des Grecs. Sur la 1<sup>re</sup> de ces impulsions s'appuie l'élément  
 50 formel, sur la 2<sup>e</sup>, l'élément matériel du roman grec qui cherche à substi-  
 tuer au manque de profondeur psychologique par une suite d'incidents  
 et de changements aux couleurs les plus variées et plus ou moins déta-  
 chés de l'action principale. Le roman grec est de beaucoup surpassé par

le roman moderne qui, dans la production littéraire moderne, occupe une place dominante. Le roman bucolique de Longus mérite en somme les louanges que lui avaient accordées Muret, Huet, Villoison, Nicolai, etc.

¶ Appréciation esthétique sur Homère [Fr. Gresl]. Aperçu des comparaisons d'Homère empruntées aux objets de nature inorganique ou organique (règne animal et végétal) en appréciant surtout le tertium comparationis qui en est la base. ¶ Pièces critiques relatives à Euripide [J. Kral]. L'auteur propose Med. 708 *κάρτεράν δ' ὦ* au lieu de *κάρτεράν δὲ* et ibid. 910 *παρεμπολῶντι κἀλλίους* avec Mekler. ¶ *Homérova Ilias. Metricky přeložil* (L'Iliade, traduction métrique) par Ant. SKODA, 1<sup>re</sup> p. (ch. 4-12) 10 [J. Kral]. Cette trad. répond aux exigences imposées à tout traducteur des poèmes d'Homère, s'il ne veut pas voir sa trad. bornée à un petit cercle, mais lui donner accès dans des rangs plus élevés. L'auteur a fourni un travail d'un grand mérite, malgré quelques petits défauts : il a soigneusement tiré parti de ce que ses prédécesseurs, surtout Nie- 15 derle et Mejsnar, ont fait de bien et c'est précisément parce qu'il s'est abstenu de la manie bien regrettable d'aspirer à l'originalité qu'il a fourni un bon travail en traduisant non seulement fidèlement et couramment, mais en évitant les constructions recherchées, des mots et des tournures surannés et qui ne sont plus usités. ¶ *Bajky Aisóповské z rectiny přelo- 20 žené* (Les fables d'Esopé traduites du grec) par Fr. LEFAR [J. Gebauer]. L'auteur a fait de cette traduction deux éditions : la plus grande avec une introduction et des remarques. L'introduction traite la fable. A. En général ; son origine et ses progrès (de la fable qui n'a pas de tendance à celle qui en a). B. En particulier (la fable d'Esopé chez les Grecs et chez 25 les Romains ; la fable chez les Hindous ; la fable (d'Esopé) dans les littératures nationales de l'Europe et dans la littérature tchèque). Dans la traduction se rapprochant du texte de Halm l'auteur s'est proposé d'une part la plus grande exactitude avec le sens de l'original grec, d'une autre part la conservation la plus scrupuleuse de la particularité natio- 30 nale de la langue tchèque. Les remarques renfermant de nombreux parallèles d'autres recueils de fables et de proverbes populaires, sont faites avec beaucoup de soin, elles sont claires et en somme mûrement approfondies. ¶ *Polyfem v narodnej tradiciji* (Polyphème dans la tradition nationale slave) par G. KREK [J. Gebauer]. Une tradition serbe, une de la 35 grande et de la petite Russie se rapprochent le plus de celle d'Homère. Le savant russe Afnasjev tâche de donner à ces légendes une signification météorologique : Polyphème serait la personnification du nuage orageux, Odyssée l'éclair ; ou bien Polyphème serait la personnification du firmament dont le soleil est l'œil, les brebis conduites au pâturage le 50 matin sont les nuages blancs, qui moutonnent.

¶ Fasc. 3-4. Appréciation esthétique sur Homère (fin) [Fr. Gresl]. Les manières de voir d'Homère qui reposent sur le sentiment de la nature prouvé par la manière de concevoir les paysages sont traitées au point de vue de leur vérité naturelle et de leur beauté poétique. ¶ Pièces cri- 15 tiques et exégétiques sur T.-Live [R. Novák]. La tradition est défendue 2, 16, 4 : *turbatoribus belli* ; on propose 2, 33, 7 : *(et) caedi via in proxima urbis facta*, 6, 1, 11 : *insignemque (more) rei nullius agendae*, 24, 22, 47 : *evertatur*, pour *effertatur*, 26, 32, 8 : *gaudens hoc*, pour le manuscrit *potensoc*, 27, 18, 9 : *ad id (quid) fore altitudines*, 36, 16, 11 : *qui- 20 dem impigre*, pour *haud impigre*, 35, 34, 3 : *inde*, pour *uno die*, 35, 49, 7 : *nequaquam ut isti sunt*, 36, 35, 7 : *(haec) quia suae gratiae reservari eam Achaei, (illa, quia) Elei per se ipsi*, 39, 4, 4 : *(tum Fulvius) : si aut*

si multas avec Muret, 39, 5, 42 : praetulit <propiozem> triumphi diem, 39, 41, 1 : petentem, pour la tradition praesentem, 40, 42, 7 : cuius <ar>bitriis et consiliis me nunc arguis regi, 40, 53, 1 : falsas esse aut a scriba (Xycho) vitiatas, ibid. : forte oblatum perductumpue in regiam <custodibus tradidi>. Vocari <eum> iubet rex, 41, 8 : quae inanima erant <pretiosa> parietibus adfigunt et suiv. : vasa... ornamento facta in specum <asportant>, 41, 23, 7 : interdixissemus maneretque <in perpetuum> id decretum <scivissemus>, scilicet, 42, 5, 4 : seu quia <sua> non obiecta esse Romanis volebant, 42, 11, 5 : 'hereditate a patre relictum' et 'tamquam iam proximum' au lieu de iam iam primum, 42, 39, 4 : ioco etiam <dein> Marcus, 42, 42, 1 : cum in propinquo Delphi essent, 42, 47, 5 : finis inter quos (ou intra quos) dimicatori essent, 42, 49, 2 : agitur ; praecipue <vero> convertit, 42, 54, 1 : probra... procacius iaculati sunt, 43, 4, 6 : contionibus adsiduis <carpebant>, 43, 4, 10 : indignae <saevitiae res> senatui visa, 43, 49, 13 : hiemisque supe<rioris> acta sua, 44, 45, 8 : qui aut per se eum secuti, 45, 13, 16 : quae ibi <utilia sibi> proveniant, 45, 19, 16 : et illi negare (en effaçant vero), 45, 19, 17 : qui nil ei amici, sed Eumeni infesti, 45, 27, 8 : Euboeaeque, ante insulae <tum prope paeninsulae>, 45, 49, 12 : quam ne frater in regno moriatur <adepturum>, 45, 28, 4 : memorabilem ac situ etiam <visendam> au lieu du ms. : memorabilem ac silentiam. ¶ Articles sur Virgile [Fr. Maixner]. Tâche de prouver par des raisons extérieures et intérieures l'inauthenticité des 4 vers : 'Ille ego, qui quondam... horrentia Martis' constatés par Servius et Donat précédant, dans quelques mss., les mots : Arma virumque cano, puis il discute en détail les mots 'arma virumque' auxquels il donne le sens de 'virum armatum', non de 'arma viri' Conjecture dans v. 8 = quo nomine laeso, au lieu de quo numine laeso, et cite pour l'assemblage approuvé par lui de super his = de his dans v. 29 des passages parallèles et des analogies tirées de l'allemand ou du grec. ¶ Articles exégétiques sur Catulle 64<sup>e</sup> poème [K. Cumpfe]. A cause du pluriel, 'carmina Battiadae', employé par le poète dans 65, 45 et 416, 2, on s'est plus d'une fois demandé si, dans notre recueil des poésies de Catulle, outre le carm. 65, on ne pourrait trouver une autre trad. d'un poème de Callimaque et Riese surtout croit en avoir reconnue une dans l'Epyllion 64, l'auteur cherche, par une série d'arguments, à réfuter cette supposition. quoiqu'il reconnaisse que l'Epyllion en question porte tout à fait le caractère alexandrin. Suivent qqs. remarques exégétiques sur v. 26 sq., 22 sq. (où Cumpfe propose de lire : o bona matrum | progenies, salvete iterum, salvete beati), 52, 60 sq., 243, 320 (Excursus sur l'allitération dans Cat.), 40 14. ¶ *Sbirka příkladův a úloh ke cvičbě v skladbě latinské.* (Recueil d'exemples et de thèmes pour exercer à la syntaxe latine) par Charles DOUCHA, 1<sup>re</sup> p., pour la 3<sup>e</sup> classe [Fr. Krsek]. Ce livre se distingue 1) par le choix de la matière pour exercice, qui est tirée surtout de Cornelius Nepos, 2) par la disposition réfléchie et essentiellement méthodique de la matière, 3) par l'attention soigneuse du côté phraséologique de la langue latine. ¶ *Sur l'aoriste en latin. Etude historique et morphologique dans le domaine du verbe latin, grec et sanscrit.* Par J. NETUSIL, Charkov 1881 (en langue russe) [Ign. Majer]. Dans cet ouvrage, reposant sur une connaissance approfondie et étendue de la littérature en question, l'auteur démontre 50 que le parfait latin, dans lequel on peut distinguer quatre types de formation, est un conglomérat de deux principes de formation différente : le parfait proprement dit et l'aoriste.

FR. SCHUBERT.

Mittheilungen der Kais. Koenigl. geographischen Gesellschaft in

Wien. 25<sup>m</sup>o vol. Contributions à la géographie d'Homère [Konrad Jarz]. L'auteur continue la série de ses hypothèses sur la géographie d'Homère, dont quelques-unes ont été publiées auparavant soit dans ce recueil, soit dans le *Zeitschrift für wissenschaftliche Geographie* de Lahr. Comparant le texte de l'Odyssée avec des descriptions de géographes modernes, il voit Scylla dans le rocher de Gibraltar, et place dans les Mascareignes, près de l'île Maurice, l'île d'OEolie et le port des Lestrignons. P. D.

**Numismatische Zeitschrift** <sup>1</sup>. 13<sup>e</sup> année (1881). Jlt.-déc. Les monnaies de cuivre des Metelli romains (pl. 3) [Bahrfeldt]. Compléments à l'ouvrage de Mommsen-Blacas. 1<sup>o</sup>) Monnaies sans prénom : a. Etude du monogramme ME ; b. Etude des monnaies avec les prétendus monogrammes ME et MET à côté du bouclier macédonien comme accessoire. c. Le monogramme MET. 2<sup>o</sup>) Etude des monnaies portant comme armoirie la tête de l'éléphant. 3<sup>o</sup>) Monnaies avec prénom : a. Quintus ; b. Caius. c. Marcus. ¶ Denier inédit d'Allius [Bahrfeldt]. Le denier publié par Dio (Zeit. fuer Num. t. 9, livr. 2.) Il n'est pas inédit. Blacas le donne (t. 2, p. 237, n<sup>o</sup> 20 [21]) en lisant AV au lieu de AL. On en connaît quatre ; le plus beau est celui de Dio qui a le mérite d'avoir publié la vraie lecture. Ce denier appartient à la période qui suit la réduction du denier de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{8}$ . ¶ Monnaies rom. inédites de ma collection (pl. 1) [Fr. Trau]. Médaillon de bronze, le seul connu où soient réunis les empereurs Marc Aurèle et Commode ; n'est pas postérieur à 93 = 180. — Aureus de Domitien cos XIII avec lud. saec. fec. Frappé en 84 = 88, à l'occasion d'un des quatre jeux donnés par Domitien en l'honneur des prétendues victoires remportées sur les Germains. — Aureus d'Antoninus pius cos. III, designatus III, 897 = 144. — Cistophore d'argent de Domitien ; au revers Aug. Germ. ; 839 = 86. — Quinaire d'argent de Trajan (cos. III) avec le type très rare de la fortune. — Aureus de Dioclétien frappé à Serdica (1038 = 303) après son abdication. Les aurei de Dioclétien ou de Maximien, appartenant à cette période, sont de la plus grande rareté. — Aureus : Dr. : imp. c. 30 fulv. macrianus p. f. aug. Æ. : victoria augg. De la plus grande rareté. ¶ Al. BOUTKOWSKI, *Dictionnaire numismatique*, tome I, vol. II [F. K.]. Description de monn. précédées de nombreux renseignements topogr. et bibliogr. très précieux. Beaucoup de monn. inédites et d'excursus sur des monuments non numismatiques. Manque de clarté, à cause de la profusion des détails, non sans valeur cependant, et à cause de la perturbation apportée dans l'ordre alphabétique par les suppléments. ¶ Hans RIGGAUER, *Eros auf Munzen* [F. K.]. Analyse détaillée (cf. R. des R., 5, 153, 35.). ¶ A. POSTOLACCA, *Synopsis nummorum veterum qui in museo numismatico Athenarum publico adservantur* [F. K.]. Analyse du travail. 40 Considérable et sérieuse. ¶ A. POSTOLACCA, *Κεφάλαια νομισματικά* [F. K.]. Premier recueil de tous les petits jetons de bronze avec lettres, monogrammes et figures trouvés à Athènes depuis 40 ans. Ouvrage digne de reconnaissance. ¶ *Synopsis of the contents of the British Museum. Department of Coins and Medals*. 2<sup>e</sup> édition [F. K.]. Analyse du travail. Observations précises et importantes. Les meilleures planches pour l'étude de la numismatique. ¶ L. Adr. MILANI, *Ripostiglio della Venèra* [A. M.]. Analyse très étendue. Intéressant par les dates qui résultent de la comparaison du nombre des monnaies issues des différents ateliers ; cet ouvrage est utile pour étudier les voies commerciales. ¶ Ch. ROBERT, *Les médaillons contorniates* [F. K.]. Analyse. ¶ Trouvaille de monnaies [F.]. On a trouvé

Le 1<sup>er</sup> fascicule de la 13<sup>e</sup> année (Janv.-juin 1881) ne contient aucun article qui concerne l'antiquité classique.

en Moravie 4 deniers romains : Un Nerva (ṛ. libertas publica); un Trajan (ṛ. : alim. Ital. S. P. Q. R. optimo prin...); un Faustina major très beau (ṛ. : Augusta, Vesta debout).

- ¶¶ 14<sup>e</sup> année (1882). Janvier-juin. Varia de la collection du prince  
 5 Winischgrætz (pl. 3) [Fr. Kenner]. 1<sup>o</sup> Médaille de bronze : Dr. : ANTONINVS AVGVSPTRPCOS IIII, tête laurée à dr. ṛ. Hercule et plusieurs convives à table ; autour de la table des serviteurs. Au-dessus de la table un grand vase dans lequel semblent être des enfants foulant du raisin. Cet exemplaire offre des variétés avec celui qui a été décrit par Cohen et  
 10 par Froehner. Le revers représente sans doute le banquet offert à Hercule par les habitants de l'Italie, notamment par Evandre, après qu'il les eut délivrés de Iacus. Potitius et Pinarius assistent au festin. Ce médaillon fait partie de la série frappée par Antoninus Pius pour rappeler les origines de Rome, et se rapporte à la fête séculaire du 900<sup>e</sup> anniversaire  
 15 (146); il est daté de l'an 145. 2<sup>o</sup> Dr. : DN MAGNENTIVS PFAVG, buste à dr. avec cuirasse et manteau. ṛ. : Dans une couronne de laurier : VOT | V | MVLT | X; à l'exergue SMAQ. Or. On en connaît une variante en argent. Magnentius qui régna 350-353 dut faire frapper ces monn. dès l'an 352, anticipant sur son premier lustre qui ne devait se terminer qu'en 354.  
 20 3<sup>o</sup> Monnaie de Valentinianus ayant au revers la déesse Constantinopolis avec légende Gloria Romanorum et monogramme du Christ. Caractères communs et caractères distinctifs des représentations des déesses urbaines Constantinople et Rome sur les monn. appartenant à la période entre Constance II et Théodose. Exemples à l'appui. Rome vêtue en  
 25 amazone à une allure plus libre que Constantinople drapée sévèrement. ¶ Monnaie grecque de l'impératrice Cornelia Supera (fig.) [Carl Pecz]. Monnaie frappée à Egée en Cilicie, avec le millésime 299 de l'ère d'Egée = 253 ap. J.-C.; confirme l'opinion d'Eckhel (3, p.; 39-40), que Cornelia Supera fut la femme d'Emilien (253-254). Mionnet l'a mal publiée; Cohen  
 30 l'avait crue fausse, n'en ayant pas vu d'exemplaire. D'après la légende ΓΑΛΚΟΡΝΕΙΛ.ΚΟΡΝΗΡΑ.Σ.ΕΒ on peut supposer que cette impératrice portait le nom ΓΑΙΑ. Egée frappe monn. depuis le temps d'Hadrien et de ses successeurs jusqu'à Salonina; depuis Gordien III elle porte les titres de « navarchis » et de « neokoros. » ¶ A. M. PODSCHIVALOW, *Beschreibung der*  
 35 *unedirten und wenig bekannten Muenzen von Sarmatia Europaea, Chersonesus Taurica und Bosphorus Cimmerius aus der Sammlung A. M. Podschivalow's* [K.]. Edition luxueuse; rectification d'erreurs considérables dues à des monnaies connues jusque-là par des exemplaires défectueux. P. demande aux lecteurs communication des monnaies nouvelles ou des variétés qui  
 40 seraient à leur connaissance, afin de compléter son travail.

H. THÉDENAT.

**Sitzungsanzeiger der Akademie der Wissenschaften.** 9 novembre 1881. Les Pères de l'Eglise. La commission exhibe le 5<sup>e</sup> volume du Corpus script. ecclesiasticorum latinorum contenant *Pauli Orosii historia-*  
 45 *rum adversum paganos libri VII* publié par C. ZANGEMEISTER. ¶ 14 déc., Hartel montre une dissertation d'Al. RZACH intitulée « *Neue Beiträge zur Technik des nachhomerischen Hexameters.* » FR. SCHUBERT.

**Sitzungsberichte der Wiener Akademie der Wissenschaften.** Volume 99, fasc. 1. Emendations de l'histoire naturelle de Pline livr. V  
 50 [J. Müller]. On propose : 29, 84 : mustelae catuli, ut supra (en rayant diximus), 29, 91 : nec visi (au lieu de nisi) pilosa attingere, 29, 93 : cantharidum potu, au lieu de cantharidum potum, 30, 24 : nam urucae brassicae cineris (au lieu de eius) contractu cadunt avec un point après



cadunt, 31, 88 : <mica> salis appellantur, 31, 103 : une virgule après 'podagris' au lieu d'un point, 32, 37 : 'ter annis' au lieu de 'ter anno', 33, 6 : suppression des mots 'sacrum fame... dixere', 33, 40 : 'converit' pour convertit, 33, 105 : quare his additur emplastris, 34, 83 : 'celebratur' au lieu de 'celebratus' et un point après les mots 'ex aere fudit', 34, 100 : aliaque aliam nominis sui originem recipit, 34, 108 : aut fraus Septiliae sic habetur, 34, 112 : experimentum ut uratur in vatillo ferreo, 34, 114 : quo vita maxime constat, 34, 116 : quo diutinum vitium ut emendetur, 35, 40 : nec sunt alii colores, avec suppression de duo, 35, 91 : <aevo> dum laudatur, 35, 168 : solum hoc portavere, et un point après commercii, 35, 170 : <diu> macerari oportet, 35, 171 : quo <volgo> utimur, 35, 180 : ponderosum, macedinosum, 36, 51 : luxuriaeque (pour luxuriantique) dividere, 36, 56 : nigricantis durum, 6, 64 : nivosum <sic> significante, 11, 170 : reliqua <ea> animalia, 18, 180 : operientisque semina primum appellata deliratio est, 23, 124 : nervis, au l. de convulsis cineris.

¶ Fasc. 2. Les Epitomae du grammairien Virgilius Maro selon le fragmentum Vindobonense 19356 [Huemer]. Dans ce fragment, composé de 5 feuillets in-quarto primitivement séparés, découvert par Haupt, surveillant de la bibliothèque de la cour à Vienne, Huemer a reconnu des parties des Epitomae du grammairien Virgilius Maro et en même temps trouvé que ce fragment montre un texte plus complet et plus correct que l'édition d'Angelo Mai. L'auteur examine la tradition des ouvrages et spécialement des Epitomae de Virgilius Maro ; il discute ensuite le caractère du latin vulgaire de ces ouvrages en général et surtout les particularités de la langue du fragmentum Vindobonense (I. Particularités orthographiques, II. Particularités grammaticales et de syntaxe, III. Phraséologie et lexicographie). Pour ce qui concerne la chronologie de ce grammairien, on peut prétendre, d'après les indices linguistiques, qu'il appartient à l'époque de dépravation de la langue et de la décadence générale des sciences précédant l'époque brillante des Carolingiens. FR. SCHEBERT.

Wiener Studien. T. 4, 1<sup>re</sup> livr. Contribution aux scolies de Ravennes d'Aristophane [R. v. Holzinger]. 1, Acharniens ; 2, Chevaliers ; 3, Nuées ; 4, Guêpes ; 5, Paix ; 6, Oiseaux ; 7, Lysistrata ; 8, les Thesmophories ; 9, Grenouilles ; 10, l'Assemblée des femmes ; 11, Plutus. ¶ Sur le second livre d'Hérodote [J. Krall]. L'auteur se met au point de vue des égyptologues pour expliquer les passages suivants des *Διζήτησις λόγων* d'Hérodote 2, 2 ; 2, 4, 6 ; 2, 73, 1 sq. ; 2, 142, 143. ¶ Contribution à la critique du *Περὶ ἑρμηνείας* de Demetrius [H. Schenk]. Tous les mss. du traité, attribué à tort à Démétrius de Ph., dérivent du Cod. Par. 1741 : étude de ce ms. et des différentes écritures, examen des corrections ; le correcteur, qui vivait au 11<sup>e</sup> s., ne s'est pas servi d'un ms. meilleur, mais il corrige d'après ses idées personnelles : aussi, en distinguant soigneusement les différentes écritures, on rend un grand service à ceux qui voudront retrouver le véritable texte. ¶ Critique de la Paraphrase de Nonnus de Panopolis [A. Scheindler]. Suite d'un article précédent (v. R. des R., 6, 180, 24). 20 pages de corrections proposées. ¶ De Statii Achilleidis codice Etonensi [C. Schenk]. Étude de ce ms., qui est du 11<sup>e</sup> s., et qui doit être rangé parmi les bons mss. de Stace, sans cependant pouvoir être égalé au Parisinus 8300 (Puteaneus, P) ; comparaison avec le Puteaneus, le Gudianus 34 (G<sup>2</sup>) et le Parisinus 10317 (Pc). Qq. corrections. ¶ L'Académie et sa prétendue tendance macédonienne [Th. Gomperz]. Après avoir examiné une à une les preuves que Bernays, dans son Photion, a données de l'attachement au parti macédonien du chalcédonien Xénocrates, le second

successeur de Platon dans la direction de l'Académie, G. les réfute; il montre ensuite que Platon n'était pas non plus macédonien de cœur et n'a jamais, ni lui ni ses disciples, appuyé ce parti politique : les Macédoniens n'étaient pas des Grecs, quoi qu'en dise B. ¶ Sur la critique des 5 oracles sibyllins [R. Rzach]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Varia [J. M. Stowasser]. Corrections pour plusieurs passages des fragments de Varron, de Lucilius, d'Ennius. ¶ Études sur les Métamorphoses d'Apulée [M. Petschenig]. La principale source pour le texte des Métamorphoses est le Florentinus 68, 2 (F) dont Eyssenhardt 10 a fait la recension, il est à regretter qu'il n'ait pas partout tenu compte du Florentinus 29, 2 (φ) qui a une grande importance, puisqu'il a été copié sur F, alors que celui-ci n'avait pas encore les corrections de seconde main qu'il a maintenant : certaines corrections de F, qui sont plus anciennes que φ, doivent être rejetées, exemples ; critiques de qq. 15 corrections adoptées par Eyssenhardt. ¶ Περσαυτο [J. Krall]. Ce nom, qui se trouve dans l'inscr. d'Abu-Sembel (v. R. des R., 6, 180, 8), est égyptien, il est composé de Περσ et du nom propre Σμυτο, surnom du dieu Horos, et signifie celui qui est donné par Simto. ¶ Remarques sur qq. écrivains latins [K. v. Moravsky]. Remarques sur Pomponius Mela et cer- 20 taines particularités de son style; il n'emploie jamais 'propter' ni 'propterea'. Les déclamations, si goûtées sous l'empire, traitaient des sujets qui souvent n'étaient que trop réels; influence de ces déclamations. ¶ Une Vita Vergilii [M. Petschenig] Texte de cette Vie, qui n'a pas grande valeur, telle qu'elle se trouve dans un ms. du 8<sup>e</sup> s.; elle est intéressante 25 puisqu'elle montre quelles idées on se faisait alors de Virgile. ¶ Paléographie [J. Huemer]. Ms. sur papier du 15<sup>e</sup> s. du Laelius de Cicéron. ¶ Sur l'Anthologie latine 716 R. [J. Huemer]. Texte de ce morceau d'après le Cod. Par. 9347, saec. 9 (P). ¶ Sur l'histoire naturelle de Pline [I. Hilberg]. Au liv. 10, 136, lire, 'auripetas' au lieu de 'aurita'. ¶ Explication 30 de Caesar, B. G. 5, 34; Porphyrius, in Hor. 3, 5, 23; Appien, liv. 14 et 110 [R. Bitschofsky].

¶ 2<sup>e</sup> livr. Le papyrus de Vienne, n<sup>o</sup> 31 [K. Wessely]. Les papyrus se partagent en 3 classes, ceux de l'époque des Ptolémées, ceux de l'époque romaine et ceux de l'époque byzantine; le revers d'un ms. de Vienne 35 appartient à la 2<sup>e</sup> classe; il provient de la basse Egypte, et aurait contenu la liste des impositions de l'année 38, il est intitulé : Lettre à Zénon, et a été écrit en l'an 8 de notre ère. Détails paléographiques sur la forme des lettres. ¶ Fragments des Évangiles sur papyrus [K. Wessely]. Ils datent du 6<sup>e</sup> s. et sont écrits en minuscules cursives, ils contiennent des 40 passages de l'Évangile selon saint Luc. ¶ Un parchemin du 6<sup>e</sup> s. [K. Wessely]. Le texte de la version des Septante nous a été transmis par près de 400 mss. dont 10 à peine contiennent tout l'A. Testament. Le livre le plus favorisé est celui des Psaumes, qui compte 150 codices. L'auteur examine le Psaume 26, qui se trouve sur un ms. en parchemin de la bibl. de 45 Vienne, de toute beauté et dont le texte est très pur. Il a la forme des papyrus de cette époque et il n'y a pas d'écriture sur le revers; détails sur les comptes qui s'écrivaient d'après un certain formulaire sur parchemin, en colonnes très longues : les papyrus n'avaient jamais d'écriture sur le revers, tandis que les parchemins en avaient; celui-ci fait donc 50 exception. ¶ Manuscrits de Pindare [E. Abel]. T. Mommsen a bien mérité des savants qui s'occupent de Pindare, en s'attachant à faire la recension de tous les mss. existants du poète thébain. Il y a cependant bien des critiques à faire à son œuvre, l'auteur donne une série d'additions et de

corrections à son *Apparatus criticus* d'après les mss. qu'il a étudiés. ¶ Sur un soi-disant savon antique [K. B. Hofmann]. On a cru trouver du savon à Pompei, une analyse chimique a prouvé que ce n'en était pas et, jusqu'à preuve du contraire, on peut affirmer qu'à l'époque de la destruction de Pompei, le savon, dans le sens où nous l'entendons, était inconnu aux Romains, en tout cas, il n'était pas article de toilette; le 'sapo' mentionné par Pline est une pommade destinée à teindre les cheveux en rouge. ¶ Le vers intercalaire dans Catulle [C. Ziwsa]. Dans ce 2<sup>e</sup> article, l'auteur traite du vers intercalaire dans les n<sup>os</sup> 71, 72 et 74. ¶ Corrections sur la *Johannis* de Corippus [M. Petschenig]. Dans ce 2<sup>e</sup> article (v. R. des R., 5, 168, 26), M. propose un certain nombre de corrections au texte reçu. ¶ La statue de Niobe du Sipylos, près Magnésie [E. Gollob]. Détails sur cette statue, près d'elle on a trouvé un cartouche avec le nom de Ramsès II et une inscr. ¶ Même sujet [J. Krall]. Etude de l'inscr. et du cartouche. ¶ Miscellen. Inscription sur argile, n<sup>o</sup> 3391 [K. Wessely]. Liste de noms datant des dernières années du 6<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ¶ Sur Hésiode [A. Rzach]. Etudes critiques sur *Théog.*, 47 sq., 997. Asp., 192 sq. ¶ Sur Hérodote [id.]. Oracle contenu dans 7, 140; 5, 8 sqq. ¶ Sur les arguments des Grenouilles d'Aristophane [I. Hilberg]. Etude de texte. ¶ Sur le *Trinummus* de Plaute, v. 114 [E. Hauler]. Il n'y a aucune raison de ne pas lire « suamque. » ¶ Ovide, *Metam.*, 3, 32 [Id.]. Explication de « cristis praesignis et auro. » ¶ Afranius dans Charisius, 143, 26 K. [I. M. Stowasser]. Lire « Afranius in privigno ut veru » et dans Festus, 294 b « camur » au lieu de « caro. » ¶ Mélanges [K. Bitschofsky]. Il n'y a rien à changer dans Corn. Nep. Ar., 2, 1, il faut laisser « fusus » et 26 « interfectus » placés comme ils le sont; emploi de « primum, sic » dans Sidon. Apol., ep. 4, 4, p. 272 B. A. K.

**Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien.** 33<sup>e</sup> année. 1<sup>re</sup> livr. La césure *κατὰ τρίτον προχαιόν* en latin [J. Walser]. Bährens a eu tort de dire que la césure *κατὰ τρίτον προχαιόν* était une invention des grammairiens, et 30 n'était qu'une chose insignifiante à partir de Catulle et de ses contemporains; elle a passé des Grecs chez les Romains qui l'ont appréciée et l'ont employée. ¶ GOETZ et LOEWE, *T. Macci Plauti Asinaria* [H. Schenkl]. Cette édition de l'*Asinaria* mérite tous les éloges, 13 pages de remarques. ¶ F. FRIEDERDORFF, *Titi Livi ab urbe condita liber XXVI* [A. Zingerle]. Recommandable, édition de classe dans toute l'étendue du terme. ¶ G. ANDRESEN, *Cornelius Tacitus* [lg. Prammer]. Cette nouv. édition du 2<sup>e</sup> vol. du Tacite de Nipperdey contient qq. changements et abréviations, il lui faudrait un appendice critique. ¶ A. EBERHARD, *Ciceros erste u. zweite philippische Rede* [lg. Prammer]. Edition de classe avec une introduction. 40

¶ 2<sup>e</sup> livr. M. GITLBAUER, *Babrii fabulae* [P. Knöll]. Edition qui paraît avoir pour but de réunir aux fables de Babrius déjà connues de nouvelles fables récemment découvertes et des fragments: elle a été faite trop hâtivement, de là beaucoup de défauts; l'auteur n'a pas fait de recension des mss., mais s'est servi pour le texte d'Eberhard, Dindorf et Knöll; 44 plusieurs lectures qu'il propose ne sont pas acceptables, pas plus que certaines reconstructions. ¶ Critiques de trois éditions d'OVIDE, *Metamorphoses*, la 1<sup>re</sup> de O. KORN, la 2<sup>e</sup> de F. POLLE, la 3<sup>e</sup> de J. MEISER [A. Zingerle]. Korn qui publie aujourd'hui le 2<sup>e</sup> vol. de son édition s'est servi pour le texte de fragments d'un ms. du Brit. Museum jusqu'ici inédits, mais qui 46 malheureusement ne sont pas très importants, qq. lectures nouvelles et conjectures heureuses, d'autres inadmissibles; indispensable pour tous ceux qui s'occupent d'Ovide. Polle a revu l'édition de Siebelis avec le plus

- grand soin, éloges. L'édition de Meuser ne vaut pas les 2 susnommées, elle aurait besoin d'une sévère révision. ¶ H. S. SEDLMAYER, *Kritische Commentar zu Ovids. Heroiden* [id.]. Ouvrage fait avec soin et qui a de la valeur, il fait suite à un autre paru en 1878 (v. R. des R. 4, 169, 20)
- 5 ¶ A. SURBER, *Die Meleagersage* [id.]. Dissertation sur les sources d'Ovide, Met., 8, 278-546 (v. R. de Phil. 5, 141). Bon travail sur un sujet très difficile. ¶ J. GANTRELLE, *M. Tullii Ciceronis in M. Antonium oratio philippica secunda* [Ig. Prammer]. Bonne édition de classe, introduction très soignée, elle contient des gravures d'après l'antique, qui intéresseront les élèves
- 10 et les professeurs. ¶ E. HOFFMANN, *Patricische und plebeische Curien* [J. Jung]. L'auteur diffère d'avis avec Mommsen, ces controverses n'aboutiront à rien à moins qu'on n'ait recours à d'autres sources. ¶ V. HINTNER, *Griech. Schulgrammatik* [F. Stolz]. Cette grammaire grecque, faite d'après les principes de la grammaire comparée, se distingue dans la syntaxe
- 15 par la simplicité, la brièveté et la précision; elle est très sèche dans certaines parties, notamment en ce qui concerne le dialecte d'Hérodote; elle mérite des éloges. ¶ K. SCHENKL, *Griech. Elementarbuch* [Ig. Prammer]. Éloges de ce livre élémentaire, si utile, fait d'après Curtius et Kühner. ¶ W. POEKEL, *Philologisches Schriftstellerlexikon* []. Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> livr. promettent un livre sérieux et soigné. ¶ Programmes. R. PERUSEK, *De scholiorum Bernensium origine et auctoritate, argumento et indole* [F. Süß]. L'auteur a résumé tout ce que l'on sait sur les scolies de Virgile qui sont à Berne.
- 20 ¶ Réponse de Krichenbauer à l'article de Rzach sur son ouvrage *Theogonie und Astronomie* (v. R. des R. 6, 185, 7).
- 25 ¶ ¶ 3<sup>e</sup> livr. Inscriptions grecques, provenant surtout de l'Asie-Mineure [G. Hirschfeld]. 1. *οὐκ ἐπισημῶν, δημῶν κ. τ. λ.*; on rencontre souvent sur les monnaies et dans les inscr. cette expression; cette adoption pas une ville était un titre d'honneur donné à des personnages qui avaient rendu des services à leurs concitoyens : Waddington a cru à tort y voir quelque chose d'analogue aux bourses : 16 inscr. dont la plupart sont de l'époque
- 30 impériale et datent des 2 premiers siècles nous montrent ce titre accordé à des personnages des plus anciennes familles et possédant une fortune assez grande. 2) A dans l'orient grec, les artistes Timocharis et Pythokritos, Glaucon d'Athènes, vainqueur à Olympie, Athanodoros, fils d'Agasander de Rhode : d'après certains détails épigraphiques, la forme de l'α et du π, on doit placer Pythokritos dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et son père Timocharis dans le III<sup>e</sup> siècle : Glaucon est mentionné dans l'inscr. Olymp. 231 de l'Arch. Zeit. 1879; elle a été placée
- 35 entre 246 et 224; par là on voit que ce Ptolémée, qui honore Glaucon, n'est autre que Ptolémée III Evergète. Athanodoros appartient au II<sup>e</sup> siècle : toutes ces conclusions découlent de la forme de l'A dans les inscr. ¶ L. ADAM, *Die Odyssee und der epische Cyklus* [G. Hinrichs]. Cet ouvrage où l'auteur se donne une peine énorme pour développer et prouver ses idées manque de méthode philologique. ¶ K. E. GEORGES,
- 45 *Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch* [Allgayer]. 15 pages de critiques de détail sur cette 7<sup>e</sup> édition du 2<sup>d</sup> vol. de Georges. ¶ V. FLOIGL, *Cyrus und Herodot nach den neu aufgefundenen Keilinschriften* [J. Krall]. Cet ouvrage, qui s'appuie sur 2 inscr. trouvées à Babylone et importantes pour les combats entre Cyrus et le dernier roi de Babylone Nabonit, n'est
- 50 pas à la hauteur de son sujet et laisse à désirer sous tous les rapports. ¶ Réponse de H. Schenkl à un article de Niemeyer dans la « Philologische Wochenschrift » concernant ses études sur Plaute.
- ¶ ¶ 4<sup>e</sup> livr. Quo tempore oratio *περί τῶν πρὸς Ἀλέξανδρον συνθηκῶν habita esse*

videatur et quid de auctore hujus orationis sit statuendum [A. Kornitzer]. 1. A quelle époque ce discours paraît-il avoir été prononcé? vers 331 environ. 2. A quel auteur faut-il l'attribuer? Il n'est pas de Démosthène, dont on ne retrouve pas la dialectique puissante; il est plein, d'ailleurs, de répétitions oiseuses, d'obscurités; le style n'est pas non plus digne de Démosthène et on y trouve une foule de mots qu'il n'a jamais employés; il n'est pas d'Hypéride dont il n'a pas la douceur et l'élégance, ni d'Hégésippe; et cependant il rappelle un peu la manière de l'orateur de la  $\pi\alpha\sigma\iota$   $\Lambda\iota\sigma\upsilon\iota\sigma\sigma\upsilon$ . ¶ A. GEMOLL, *Einleitung in die homerischen Gedichte* [A. Rzach]. Ce volume destiné aux classes répond bien à son but et expose nettement tout ce qu'il importe de savoir sur la question homérique et sur la topographie de Troie et d'Ilhaque. ¶ A. HAGEMANN, *Die Eigennamen bei Homer* [id.]. Cet ouvrage n'est pas bien fait et n'a pas sa raison d'être, on ne pourrait s'en servir. ¶ B. FABRICIUS, *Die Elegien des Albius Tibullus und einiger Zeitgenossen* [A. Zingerle]. L'auteur aurait dû attendre avant de publier ce livre qui ne tient pas ce qu'il promet. ¶ K. E. GEORGES, *Ausführliches lat.-deutsches Handwörterbuch* [Allgayer] (suite). 40 pages de critiques de détail. ¶ O. RIBBECK, *F. W. Ritschl* [A. Horowitz]. Ce second volume contenant la biographie de l'illustre philologue, est digne du premier, il lui est même encore supérieur. ¶ J. G. DROYSEN, *Geschichte Alexanders des Grossen* [F. Krones]. 3<sup>e</sup> édition de ce livre admirablement écrit, qui dénote une science profonde. ¶ R. KLEINPAUL, *Rom in Wort und Bild* [A. V. Domaszweck]. Les illustrations de ce livre sont empruntées à Fr. Wey: Rome, descriptions et souvenirs; le texte diffère du français; ce qui a paru jusqu'ici est consacré à la Rome antique; à sa place marquée dans les bibliothèques.

¶ 5<sup>e</sup> livr. *Infimus et infimior* [H. Rönsch]. Dans un ms. de l'Itala de la bibliot. Ashburnham, aujourd'hui à Lyon, on trouve le positif « infimus » et le comparatif « infimior »; infimus était donc employé dans le latin populaire de préférence à « infer » ou « interus ». ¶ H. MÜLLER-STRÜBING, *Thukydideische Forschungen* [W. Jerusalem] (v. R. de Phil. 5, 437). L'auteur réussit à prouver certaines de ses assertions, entre autres il montre que les Athéniens n'ont pas massacré en masse les Mytiléniens prisonniers, comme le dit Thucydide 3, 50, mais il va ensuite trop loin et dépasse les bornes d'une saine critique; les corrections qu'il propose ne sont pas toutes admissibles. ¶ M. GILTBAUER, *Q. Horatii carmina selecta* [J. M. Stowasser]. Cette nouv. édition de Grysar est un réel progrès, le texte est bon; critiques de détail nombreuses; beaucoup d'inconséquences. ¶ F. KRANER, *C. Julii Caesaris commentarii de Bello Gallico* [Ig. Prammer]. 6 pages de critiques de détail sur cette 12<sup>e</sup> édition si utile et si bien appropriée à son but. ¶ C. NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalls der Republik; vom Zeitalter der Scipio Aemilianus bis zu Sulla's Tode* [L. Jung]. Excellent ouvrage, fruit de longues et sérieuses études. ¶ H. BENDER, *Rom und Römisches Leben im Alterthum* []. L'auteur connaît à fond son sujet, aussi ce livre bien fait doit-il se trouver dans toutes les mains. ¶ K. F. HERMANN, *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten* []. Cette nouvelle édition du manuel d'Hermann mettra l'ouvrage au courant de la science; le volume paru qui traite de la vie privée des Grecs montre le soin apporté par les éditeurs dans leur révision. ¶ Programmes: G. LUKAS, *Das heitliche Leben in Athen zu den Zeiten des Aristophanes* [K. Holzinger]. Cette 2<sup>e</sup> partie qui traite de la culture du sol, de l'élevage des bestiaux, de la nourriture, de l'habillement, etc.; sera lue avec plaisir même par le grand public.

¶ 6<sup>e</sup> livr. Contributions à la critique et à l'explication de Tacite,

Histoires liv. 1 et 2 [Ig. Prammer]. Sur le point de publier une édition de Tacite, l'auteur explique ici la méthode qu'il a suivie; pour le texte il se rattache à Halm, pour l'explication à Heraeus et Gantrelle: il explique d'abord les changements de texte qu'il a introduits presque tous dans le liv. 1; puis les explications où il se sépare des autres éditeurs, et donne enfin les passages analogues d'autres auteurs qu'il a introduits, etc. ¶ Julius Valerius [G. Landgraf]. Nous avons de lui la plus ancienne traduction latine du roman du Pseudo-Callisthène sur Alexandre le G., il vivait à la fin du III<sup>e</sup> s., il était originaire d'Afrique comme le prouvent certaines particularités de son style que L. étudie et qui sont propres à la latinité africaine: qq. lectures nouvelles. ¶ Sur Tite-Live [A. Zingerle]. Au liv. 28, 23, 1, au lieu de « edebantur » lire « edita », trucidatio qui suit est sujet du premier membre de phrase. ¶ T. KOCH, *Ausgewählte Komödien des Aristophanes. Die Frösche* [C. Holzinger]. 7 pages de critique de détails de cette 3<sup>e</sup> édition, elle a subi de grands changements qui ne sont pas tous acceptables. ¶ L. MENDELSSOHN, *Appiani historia Romana* [R. Bittschofsky]. Ce 2<sup>a</sup> vol. (v. R. des R. 4, 173, 28) contient les 5 livres de la Guerre civile, les fragments et un index nominum. Beaucoup de soin, 7 pages de critique de détails. ¶ L. USSING, *T. Macci Plauti Comoediae* [H. Schenkl]. Les critiques se sont montrés sévères pour Ussing et ce n'est pas à tort, bien qu'il ait fait avancer la science en certains points. ¶ H. ZIEMER, *Junggrammatische Streifzüge im Gebiete der Syntax* [J. Golling]. Petit livre très intéressant, qui permet même sans la connaissance du sanscrit et sans être très versé dans la science du langage de donner aux élèves l'explication de tournures autrement inexplicables et très compliquées.

¶ ¶ 7<sup>e</sup> liv. Inscriptions grecques provenant surtout de l'Asie-Mineure [G. Hirschfeld]. 2<sup>e</sup> art. 3, inscr. considérée à tort comme étant d'Olympie; elle a paru dans l'A. Z., 1879, p. 132, et donne des détails tout nouveaux sur des concours hippiques, gymnastiques, musicaux et scéniques: mais elle ne peut être d'Olympie, elle se rapporte aux ludi Augustales de Neapolis en Campanie. 4, κρυπτὴ ἔσδος, κρυπτὸς περίπατος. — Inscr. de Tralles. Création d'agaranomes; il ne s'agit pas ici de portiques souterrains comme on l'a dit, mais bien couverts. ¶ K. KAPPES, *Vergils Aeneide* [A. Zingerle]. Nouv. édition en progrès, l'auteur a tenu compte des critiques. ¶ O. SLAVIK, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* [Ig. Prammer]. N'est pas une édition scientifique et n'a pas une valeur pédagogique réelle. ¶ T. FRIEDERICH, *Biographie des Barkiden Mago* [A. Bauer]. Cette biographie du frère d'Annibal est faite avec goût et sagacité. ¶ T. BIRT, *Das Antike Buchwesen in seinem Verhaeltnis zur Literatur mit Beiträgen zur Textesgeschichte des Theokrit, Catull, Properz und anderer Autoren* []. Très intéressant, apprend une foule de choses. ¶ H. DROYSEN, *Athen und der Westen von der sicilischen Expedition*. Intéressant pour les archéologues et les historiens, l'auteur parle des rapports politiques et commerciaux d'Athènes avec l'Italie avant l'expédition de Sicile: beaucoup de sagacité. ¶ A. Th. CHRIST, *Die Wage des Zeus bei Homer* 8, 68 sq. et 22, 208 sqq. und ihr vermeintlicher Bezug auf das Schicksal []. Très bien fait, ce livre occupera une place importante dans la littérature homérique.

¶ ¶ 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> liv. Vues nouvelles sur l'auteur du *Περὶ κόσμου* [H. Becker]. Bergk a montré qu'il y avait eu un prince Alexandre auquel Nicolas de Damas a adressé un ouvrage analogue au *περὶ κόσμου*, quant à l'opinion qui veut que Nicolas de Damas soit l'auteur du *περὶ κόσμου*, elle est ancienne, mais n'est pas fondée. ¶ Les verbes latins dont le radical est

augmenté au moyen de « in » [H. Rönseh]. Reprenant un article paru dans la 'Hilzenfelds Zeitschrift', R. étudie à nouveau 37 de ces verbes. ¶ Horace, Odes, 3, 4, 46 [J. Huemer]. Pour éviter toute tautologie, lire « ombres » au lieu de « urbes ». ¶ N. WECKLEIN, *Ausgewählte Tragödien des Sophocles, Ajax* [F. Schubert]. Excellente édition de classe; critiques de détails portant surtout sur le commentaire. ¶ F. HOFMANN, *Julii Caesaris commentarii de b. c.* [lg. Prammer]. Critiques de détail. ¶ P. THOMAS, *M. T. Ciceronis pro Archia poeta* [lg. Prammer]. Edition belge en langue française au courant de la science. ¶ U. ROBERT, *Pentateuchi versio latina antiquissima e codice Lugdunensi* [J. Hümer]. Eloges ¶ F. LEO, *10 Venanti Honori Clementiani Fortunati presbyteri Italici opera poetica* [M. Petschenig]. L'importance de Fortunat pour la langue et pour l'histoire est grande; cette édition comprend tout ce que nous avons de lui, savoir un recueil de poésies en 11 livres; 31 poésies et 2 fragments d'après un ms. de Paris, un poème extrait d'un ms. de Trèves et l'épopée en 4 livres 15 Vita S. Martini. 11 poésies d'authenticité douteuse terminent l'ouvrage. Eloges pour le texte, critique de l'orthographe, 8 pages de critique de détails. ¶ P. M. ZIRWIK, *Studien über griechische Wortbildung* [F. Stolz]. Pas de valeur. ¶ A. MATTHIAS, *Griechische Wortkunde im Anschluss an Xenophons Anabasis* [id.]. Eloges. F. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu X. Anabasis* [id.]. Utile, laisse à désirer pour l'étymologie. F. HOLZWEISSIG, *Griech. Syntax* [id.]. Utile. C. FRANKE, *Griech. Formenlehre* [id.]. Bon livre. C. SCHMELZER, *Griech. Syntax* [id.]. Ne réalise pas un progrès. ¶ Livres de classe latins [H. Koziol]. H. MENGE, *Repetitorium der lat. Syntax u. Stilistik*. Grands éloges. Deux syntaxes latines, l'une de F. SCHAPER, éloges, l'autre 25 de O. JOSUPEIT, ne sera pas très utile. L. ENGLMANN, *Cornelius Nepos*, le critique ne peut pas recommander cette édition. S. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum*. Peu utile. A. DRÄGER, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch*. Digne d'éloges ainsi qu'un *Wörterbuch zur Philippischen Geschichte des Justinus* de O. EICHERT. — E. SCHLEE, *Vocabularium zum Caesar*. Bon, mais peu pratique. G. HOLTZE, *Phraseologia Ciceroniana*. Excellent pour les commençants. ¶ J. JILG, *Vita L. Aeli Sejani Tiberio imperante praefecti praetorio* [A. Bauer]. L'auteur est au courant de la littérature du sujet et paraît combattre les assertions de Pistner. ¶ H. SCHLIEMANN, *Reise in der Troas im Mai 1881* []. Ceci est un catalogue des ruines de la Troade. ¶ Programmes: M. PETSCHAR, *De Horatii poesi lyrica* []. Mal écrit, peu de valeur. ¶ E. BARTA, *Sprachliche Studien zu den Satiren des Horaz*. Sans valeur. ¶ J. BARON, *De Q. Horatii Flacci epistula 1, 18 quaestiuncula critica*. Digne d'éloges. ¶ F. ADAM, *Ueber Horaz, Ode I 28*. L'auteur fait preuve de science et apporte qq. contributions importantes pour l'explication de cette ode. 40 ¶ J. STEINER, *Ueber Ziel, Auswahl und Einrichtung der Horazlecture* [O. Keller]. Ce programme est du domaine de la pédagogie, il partage les odes en différentes classes d'après les sujets. ¶ T. KINDELMANN, *Der philosophische Gehalt des Mythos in Platons Phaedrus, dargelegt mit Rücksicht auf seine Seelenlehre* [H. Lowner]. Bien pensé et bien déduit, mais rien de bien nouveau. ¶ J. TRESOHLAVY, *Ueber wirkliche und vermeintliche Widersprüche im ersten Gesange von Vergils Aeneis* [J. Krall]. Ce programme, qui est écrit en bohème ainsi que les suivants, ne contient rien de nouveau, mais il est clair, facile à suivre, intéressant. ¶ A. VIRAVSKY, *Ueber die Metapher bei Homer und Apollonios von Rhodes* [id.]. Soigné et substantiel, mais 45 l'auteur aurait dû donner à la fin un résumé qui aurait été utile pour le lecteur. ¶ K. CUMPFÉ, *Vergleichung der Euripideischen Iphigenie in Aulis mit dem gleichnamigen Drama Raanes*. L'auteur préfère la pièce d'Euripide.

¶ K. CUMPFÉ, *Aristophanes als Kritiker des Euripides in den Froeschén*. Rien de nouveau, intéressant: l'auteur n'aurait pas dû se borner aux Grenouilles. ¶ L. BZTICKY, *Aus den griech. Lyrik. Aus Sophokles Philoktetes* v. 1-390. Traduction correcte en bohème de passages d'Alcée et de Sophocle, parfois élégante, ailleurs lourde et traînante. ¶ F. VISNAK, *Uebersetzungsprobe aus Sophokles Oidipus auf Kolonos*, v. 1-509. J. KONCINSKY, *Uebersetzung des Oidipus auf Kolonos*, v. 1-509. La 2<sup>e</sup> de ces traductions est supérieure à la première qui contient qq. fautes. ¶ F. SÜSS, *Zweck und Methode des altsprachlichen Unterrichts am Gymnasium* [J. Rappold]. La 1<sup>re</sup> partie ou l'auteur traite de la culture intellectuelle laisse à désirer, la seconde où il parle de la méthode à suivre est très intéressante.

¶¶ 10<sup>e</sup> livr. Virgile, *Enéide* [E. Eichler]. Explication des passages suiv. 1, 393, sq.; 2, 442 sq.; 479 sq. ¶ Contribution à l'exégèse de Sophocle, *Philoktète* v. 144 sq. [H. Löwner]. Ces vers que prononce Neoptolème s'adressent au coryphée et non au chœur tout entier. ¶ N. WECKLEIN, *Sophokles tragoediae* [F. Schubert]. Cette nouvelle édition de l'Oedipe roi de Wunder, soigneusement revue, sera utile. ¶ B. JOWETT, *Thucydides translated into English, with Introduction, marginal analysis, notes and indices* [Th. Gomperz]. L'auteur est conservateur en critique de texte, sa traduction mérite des éloges. ¶ E. CURTIUS et J. A. KAUPERT, *Karten von Attika* [H. Swoboda]. Ces cartes ont une très grande valeur. ¶ Programmes. HÜTTEMANN, *Die Poesie der Oedipussage* [F. Schubert]. Etude d'une part les différentes traditions du mythe d'Oedipe, de l'autre l'idée poétique que le génie d'Eschyle développait dans sa trilogie *Oidipodeia*: éloges. ¶ J. STEINER, *Ueber Ziel, Auswahl u. Einrichtung der Horazlectur* []. Excellent, l'auteur classe les odes en un certain nombre de groupes qui devront être lus les uns après les autres et qui sont formés d'odes ayant le même caractère.

¶¶ 11<sup>e</sup> livr. La légende de Gordios [F. Rühl]. Il y a deux versions de cette légende, l'une donnée par Justin, l'autre par Arrien, la première doit indiquer le rétablissement de l'ordre en Phrygie et l'avènement de la royauté, l'autre l'introduction du culte de Cybèle; il y a donc entre Gordios et Midas les mêmes rapports qu'entre Romulus et Numa. ¶ Sur la *Batrachomyomachie* [A. Ludwig]. On y retrouve les traces d'un plan qui remonte à l'auteur inconnu, il fait mourir alternativement une grenouille et un rat; cette remarque pourra être utile pour la critique des variantes. ¶ Deux éditions des commentaires de *César*, l'une de H. WALTHER, qui tient le milieu entre l'édition de Kraner, Dittenberger et celle de Rheinhard et qui répond à son but, l'autre de B. DINTER qui est conservateur en fait de critique de texte. ¶ O. WEISE, *Die griechischen Wörter im Latein* [G. Meyer]. Intéressant et sérieux, rendra de réels services au philologue comme à l'étudiant. ¶ M. SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin* [E. Seelmann]. Bien qu'il ne satisfasse pas aux exigences de la science, ce livre sera néanmoins utile en popularisant son sujet.

¶¶ 12<sup>e</sup> livr. *Mélanges* [J. La Roche]. 1. Réminiscences ou imitations poétiques chez les orateurs, exemples; 2. *παρέλαι* ou *παρελαί* est l'expression consacrée pour indiquer l'action de représenter devant un tribunal ou l'assemblée du peuple, autres expressions; 3, *ἄν* tombé ou ajouté; 4. Plutarque, *Fab. Max* 12, 2, lire *ἀνισόμεθα* au lieu de *ἀντισόμεθα* des mss.; 5. Id. *Cic.* 24, 3 au lieu de *μέγιστον* lire *μήγιστον*; 6 sqq. Corrections pour Théognis 799, 1357, 1371, 1377, 667; 11 sqq. *Hymn.* 3, 86 et 374; 14. La terminaison *ων* dans les verbes contractes en *έω* ne se trouve ni dans Homère, ni dans les Hymnes sauf N, 78 et *Hymn.* 4, 125; corrections



Hymn. IV, 140, 178; 5, 122, 187, 270, 194, 207, 280; 20, 3. Hésiode, Théog. 568; Apoll. Rhod. 1, 267, 796, 1358; 3, 75, 695; Odys. 3, 205; 4, 236; 5, 129; 6, 286; 9, 550; 18, 420; 20, 382; 24, 649. ¶ Sur Aristoph. Oiseaux, 488 sqq. [A. Baar]. Il ne faut pas admettre la correction de Koch de ἀπιδύσαντες au lieu de ἀπιδυσόμενα. ¶ C. WESSELY, *Prolegomena ad papyrorum graecorum novam collectionem edendam* [J. Krall]. Ces prolegomènes qui entrent dans tous les détails qui concernent les papyrus, soulèvent sans doute des objections, mais n'en sont pas moins pleins d'intérêt. ¶ L. MUELLER, *Q. Horatii Carmina* [A. Zingerle]. Qq. critiques de détail; cette édition d'Horace du fameux métricien mérite le succès. ¶ J. HÜMER, *Q. 10 Horatii Flacci carmina selecta* [H. Loewner]. Digne d'éloges. ¶ H. KLUGE, *Die consecutio temporum, deren Grundgesetz und Erscheinung im Lateinischen* [J. Golling]. Intéressant. ¶ F. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen* [G. Meyer]. Livre bien fait et qui sera très utile. ¶ *Transactions of the Cambridge Philological Society* []. Ouvrage de valeur. ¶ *Anecdota Oxoniensa*; 15 *Nonius Marcellus* by J. H. ONIONS. Collation très soignée du ms. Harléien. A. K.

## 2) HONGRIE

Rédacteur général : EMIL THEWREWK DE PONOR.

**Egyetemes Philologiai Koezloeny.** (Journal de Philologie Universelle). T. VI. N° 1. Court parallèle entre Platon et Aristote [A. Baszel]. Chapitre détaché d'un ouvrage inédit de Baszel intitulé 'La vie et les œuvres de Platon'. Caractérise l'idéalisme de Platon et le réalisme d'Aristote; aperçus sur la méthode analytique et synthétique des deux philosophes. ¶ Trad. d'Anacréon 6 (Réponse). [Thewrewk]. ¶ Bibliographie de Sophocle, en tant qu'elle peut profiter à l'enseignement des gymnases [G. Pecz]. ¶ [Etienne Pécsi]. Trad. de quelques morceaux de l'Anthologie grecque. 30 ¶ *Xenophon emlékiratai. Jokratesről.* (Extraits des Memorabilia de Xenophon. Avec introduction et notes) par Gust. KASSAI. [E. Abel]. Bonne édition mais qqf. trop difficile pour l'usage des gymnases. Le 2<sup>e</sup> chapitre d'après Sauppe, Kühner, Rehdantz, Bornemann, Boettcher et autres contient un très utile abrégé des particularités de Xénophon en grammaire et syntaxe. 35 ¶ Analyse d'ouvrages récents [J. Koni]. Fr. WIESELER, *Scenische und Kritische Bemerkungen zu Euripides' Kyklops*; JOS. KLINKENBERG, *De Euripideorum prologorum arte et interpolatione.* (Complètement manqué). W. MEYER, *Die Urbinatische Sammlung von Spruchversen des Menander Euripides u. Anderer*; H. LUCKENBACH, *Das Verhältnis der griechischen Vasenbilder zu den Gedichten des epischen Kyklos.* J. HARTMAN, *De Hermocopidarum mysteriorum quae profanatorum iudiciis.* — *Die Wiederbelebung des klassischen Alterthums oder das erste Jahrhundert des Humanismus*, von G. VOIGT. 2. Aufl. Abel note qqf. erreurs échappées à l'auteur dans le chapitre de cet excellent livre, qui traite de l'humanisme en Hongrie. ¶ P. 73-87 : longue série de critiques sur des opuscules publiés dans les rapports annuels des gymnases hongrois : 1. David BOEHM, *Beiträge welche Caesar in seinen Commentarien de B. G. zur Ethnologie der Germanen liefert.* [Sächsisch-Regen]. Travail solide. 2. BURANY Gergely, *Quaestiones Perpetuae de a buntgygi perrend tartás* (Quaest. perp. et la procédure criminelle). [Szombathely]. Facilite la lecture des discours de Cicéron, mais il faut regretter que Burány n'ait pas profité des plus récents travaux de Mommsen. — 3. BURIAN János, *Néhány naggyobb anachronismus Vergilius Aeneiseben.* (Quelques anachronismes plus importants

- dans l'Énéide de Virgile) [Scosonez]. Contient l'énumération chez Virgile des villes qui n'étaient pas encore fondées au temps d'Énée, et le relevé d'autres anachronismes dans les antiquités et l'archéologie. ¶ GSENGERI JANOS, *Anachronizmusok* [Beszterczebanya]. Trad. rimée du 6<sup>e</sup> chant de l'Odyssee. — 5. CZUPRAK Elek, *Aneoclés és oktatás a görögöknél* (L'éducation et l'enseignement chez les anciens Grecs). [Kaposvay]. De l'enseignement de la gymnastique, de la grammaire et de la musique chez les Athéniens et les Spartiates. — 6. J. DAVID, *Caesar munkái a gymnasiumban*. (Les œuvres de Jul. César aux gymnases). [Pressbourg]. D. expose pourquoi on a tort de ne plus lire César dans les gymnases de Hongrie. — 7. KRAJNYAK Ede, *Adiaetéták* (Les diétètes) [Id]. Rien de nouveau. — 8. JAMBOR PAS, *Cicero* [Szabadka]. Panégyrique de Cicéron et traduction de la 1<sup>re</sup> Catilinaire. — 9. KARSÁ István, *Arómai birtok Keletkerése. Adolgoz birtokának fogalma* (L'origine de la propriété chez les Romains et la notion de la propriété). [Papa]. 1<sup>er</sup> chapitre d'un ouvrage annoncé sur la propriété et sa protection. — 10. KOTNNOVICS Sandor, *Az imák és áldozatok a görögöknél* (Les prières et les sacrifices chez les Grecs). [Nagyvarad]. Rien de nouveau. — 11. MARKUSOVSZKY Samuel, *Horatius Ars Poetikájának elzárólos szerkezetéről* (Du but et de la composition de l'Art poétique d'H.). [Pressbourg]. H., dans son Art poétique, a voulu donner des préceptes aux Pisons et à tout homme souhaitant devenir poète, préceptes qu'il fallait toujours avoir sous les yeux en composant des œuvres poétiques. Quand à la composition du poème, la 1<sup>re</sup> partie (v. 1-152) traite de la poésie en général et donne des préceptes applicables à tout genre poétique, la 2<sup>e</sup> (v. 153-197) traite du drame et spécialement de la tragédie si injustement négligée par les poètes Romains; la 3<sup>e</sup> (v. 295-476) déploie les causes qui peuvent empêcher le développement du génie poétique et fait connaître aux poètes les moyens par lesquels on peut parvenir au plus haut degré de la perfection. — 12. MÉSZAROS Alajos, *Mikor Kezdte írni és mitű sorrendben írta Horatius leveleit?* (A quel temps H. a-t-il commencé à écrire ses épîtres et dans quel ordre les a-t-il écrites?). [Nagy-Károly]. Epist. I, 2 est de l'an 727 de Rome; I, 4 de 728, I, 7 et 15 de 731; I, 9 et 14 de 732; I, 5, 11 et 20 de 733; I, 3, 8, 12 et 18 de 734; I, 17 de 735; I, 13 de 736; I, 10 de 737; I, 6 et 16 de 738; I, 1 et 19 de 739; II, 2 de 743; II, 1 de 744; l'Art Poétique est de 745. — 13. NÉMETH Kálmán, *Nagy Sándor mint ember és Király* (Alexandre le Grand comme homme et roi) [Nagy-Bánya]. Sans valeur. — 14. PINTER Ede, *Az attikai eskü képesolatban a demokraczia főbb intézményeivel* (Le serment à Athènes joint aux principales institutions de la démocratie). [Lugos]. Compilation de Schoemann et Telfy (Corpus Juris Attici). — 15. SCHULZ Vendel, *Roma kormányzata különösen a köztársaság alatt* (Le gouvernement de Rome surtout aux temps de la Rép.) [Pápa]. Bon résumé des antiquités qui ne surpasse pas la capacité d'un étudiant de la 4<sup>e</sup> classe du gymnase. — 16. SZIJJARTO Izidor, *Augustus Uralkodásának befolyása a tudományok későbbi hanyatlására és az erkölcsök súlyyodására* (De l'influence du régime d'Auguste sur la déchéance des études et sur la corruption des mœurs). [Kézdí-Vásárhely]. Rien de nouveau. — 17. JÓTH Sándor, *Nonnus Panopolis Metaphrasis a* [Nagy-Szeben]. Rien de nouveau. — 18. ZSOLDOS Benó, *Mutatványok Thucydides magyar fordításából* (Specimen d'une trad. hongroise de Th.) [Sárospatak]. Bonne trad. de qqs. morceaux du 3<sup>e</sup> livre. ¶ Traduction peu modifiée du traité de Hartel sur la prononciation du latin aux gymnases [G. Pecz]. ¶ N<sup>o</sup> 2. Sappho et Phaon [E. Fináczy]. La liaison de Sappho et Phaon est une méchante invention des poètes comiques, fondée seulement sur

le fait, qu'il y avait aux temps de Sappho à Mytilène un jeune homme nommé Phaon, et que Sappho dans ses poèmes s'est souvent adressée à Adonis sous le nom de Phaon. Le saut du rocher de Leucas est aussi une fiction, ou mieux un malentendu; Sappho dans un poème perdu aura peut être mentionné le saut du rocher de Leucas comme le meilleur remède de l'amour malheureux; Stésichore et Anaéron se sont servis de la même phrase devenue presque proverbiale. Peut-être le poète dans l'Anth. Pal. VII, 14 savait-il que Sappho ne mourut pas à Leucas (en terre dorienne), il dit : Σαπρώ τῶι κεύθει, χθὼν Αἰολί. ¶ [Thewrewk]. Trad. d'Anacr. 8, 43, 37, 1; de Catulle 86. ¶ La vie et la poésie d'Euripide [Jacob Krausz]. ¶ [Jonas Beliczay]. Aux lecteurs de nos inscriptions. Les expressions 'I et I Montanorum' et 'I et I Alpinorum' dans une Tabula honestae missionis de la collection de Desjardins et de Mommsen sont les abrég. de 'cohors I Montanorum equitata, cohors I Montanorum peditata' et 'cohors I Alpinorum equitata, cohors I Alpinorum peditata'. ¶ [Rob. Fröhlich]. Une date à l'histoire d'Aquincum. Sidoine Apollinaire n'est pas l'auteur le plus récent qui fasse mention de la capitale de la Pannonie; on trouve le nom d'Aquincum aussi dans les Excerpta de Julius Honorius (saec. VI ou VII) et dans le Pseudo Aethicus (saec. VIII). Il n'est pas impossible donc que la ville d'Aquincum existât encore sous la domination des Avars. ¶ *Homéros Odyssėja* I-III ének... ABEL Jenő. (L'Odyssée d'Homère. chant I-III. Pour l'usage des écoles avec notes et introd.) [Waldemar Féréncz]. Édition très bonne. L'introd. traite d'Homère et de l'histoire des poèmes Homériques (p. 3-17). et contient la phonétique et la grammaire de la langue Homérique d'après Kuös, Curtius, G. Meyer etc., la prosodie et métrique d'Homère, etc. — ¶ *Horatius ódúi és epodosai.* (Les odes et épodes d'Horace. Traduites et expliquées) par Etienne DÁVID. [François Székely]. Traduction peu élégante du genre de la Schülerbibliothek de Freund. ¶ *Fünf Bücher Epigramme von Conrad Celtes.* Herausg. von Dr. Karl HARTFELDER. Berlin 1881. [E. Abel]. Epigr. IV, 7 se trouve plus correcte sous le n° II, 40; IV, 44 fut publié par Aschbach, V, 29 par Scaliger; III, 41, 11 il faut lire coepit (cepit le ms. 'incepit' Hartfelder). ¶ *Kartan von Attika...* her. von E. CURTIUS und G. A. KAUPERT. Heft. I. [G. Pecz]. Éloge. ¶ FARKAS József, *Nehány; ellemvonás a jogtárs Scaevotákról* (Quelques traits caractéristiques des jurisconsultes Scaevola), biographie et caractéristique de P. Mucius Scaevola, Qu. Mucius Scaevola Augur et de Q. Mucius Scaevola Pontifex d'après les œuvres de Ciceron, Bähr et Bernhardy. ¶ R. PERUSEK, *De Scholiorum Bernensium origine et auctoribus, argumento et indole.* Éloge. ¶ [Jean Csengeri]. Specimen d'une traduction de Tibulle. ¶ [Et. Hegediüs]. Trad. de Pind. Ol. 14. ¶ N° 3. De Tacito philosopho [G. Kassai]. Après avoir prouvé que la philosophie de Tacite était l'éclectisme, K. examine « primum quid senserit Tac. de providentia deorum et rerum administratione, deinde quo modo vocabulis 'casus, fors, fortuna, fatum' usus sit. » Les chemins de bois des Romains [J. Beliczay]. Extrait du petit livre de Friedrich ALTEN. « Die Bohlwege im Herzogtum Oldenburg. » ¶ [Thewrewk]. Trad. d'Anacr. 22, 9, 21. ¶ *P. Cornelii Taciti Annalium.* I-VI, par Ferencz PETROVICH [E. Abel]. Contient une bonne introduction sur la vie et les œuvres de Tacite; les notes ne sont pas encore publiées. ¶ *Pindar's Siegeslieder erklärt* von Fr. MEZGER [E. Fináczy]. La critique de F. est un extrait de celle de C. Bulle dans Philolog. Rundschau 1881, n° 1. ¶ [J. Márki]. Trad. de Lucain Phars. 3, 1-236. ¶ Extrait d'une dissertation de Felix Milleker (publiée dans le « Torténelmi és Régészeti értesítő ») sur les ruines de l'aqueduc

romain de Werschetz près de Majdá, Kisszredistye et Topolova. Les monnaies trouvées là sont celles d'Antonin (138-161), Constantin (324-337) et C. Jul. Verus Maximinus (235-238).

¶ N° 4. Sur les recherches de Schliemann [E. Schwiedland]. Rapport sur les fouilles à Mycènes et Hissarlik. ¶ [Thewrewk]. Trad. de Martial Spec. 1; Anacr. 44, 11, 25, 23, Ammianus (Anth. Pal. XI, 226), Lucillius (Anth. Pal. XI 391), Terentius (Anth. Lat. 734 R.), Anth. Lat. 706 R. ¶ [M. Latkóczy]. Trad. d'Ovide, Her. 15.

¶ N° 5. Le mythe de Cyre [Ch. Pozder]. Prouve que la 1<sup>re</sup> partie du mythe de Cyre se retrouve dans la tradition de Feridûn chez Firdusi (Vullers, Firdusi liber regum I p. 27-62), la 2<sup>e</sup> dans la tradition de Kei Chosrû (Vullers, II p. 596-678). ¶ Sappho [G. Boros]. D'après Welcker, Gellert, Arnold et Kock. ¶ Le χρῆστος Πάχων [I. Kont]. Résumé des différentes opinions que les savants ont exposées sur le χρ. Π., Kont approuve celle de Magnin. ¶ [Thewrewk]. Trad. de Martial VII, 12, IX, 94, Catulle 72, 83. ¶ Dans les Miscellanées Eug. Abel fait quelques remarques au traité de Ludwich, *Die Kaiserin Eudokia* (Rhein. Mus. 1882 p. 206-225); il faut lire ἐπη πᾶν dans l'épigr. d'Eudocie (v. 11) et οὐδέ τε (v. 34), σφιν νόεσ (v. 52), ἀναπλήσῃς (v. 54), ἵνα σφίσι βουλεύηται (II v. 15), πᾶντ' ἐπακροῖε (II v. 16) dans les 20 Centones publiés par Ludwich.

¶ N° 6. Les poéesses Romaines [E. Fináczy]. Parle de Cornificia, des deux Sulpicia, Anicia Proba, Euchrotia, Procula, et Eucheria. ¶ Jupiter Dolichenus et l'inscription d'Esculape à Schässbusg [Jonas Beliczay]. Prouve par de nombreux exemples que le I. O. M. D. dans une inscr. d'Orelli (I, 1214) signifie Jovi Optimo Maximo Dolicheno, et que le culte d'Esculape était fort répandu en Transylvanie. ¶ L'histoire du droit de battre monnaie [M. Werther]. Extrait de Dadin de Hauteserre. ¶ [Ch. Gergely]. Trad. d'Anacr. Ὅταν πῖω τὸν εἶνον, Ἡ Τρυτάλου, sans souci Ἄγε ζωγράφων ἀρίστε. ¶ [E. Thewrewk]. Trad. de Martial, III, 14, Anth. Pal. V 32, V 81, Anth. Lat. 873, R. ¶ [György]. Trad. de Théocrite : Le chevrier.

¶ N° 7. La littérature antique de la rhétorique grecque [J. Csengeri]. Courte histoire de l'éloquence grecque d'après Westermann, Blass, etc. ¶ L'oiseau dans les mythes ariatiques [C. Pozder]. Fait apercevoir que la notice d'Elieen « ἀλλ' Ἀχαμμένη μὲν τὸν Πέρσιν ὑφ' οὗ κατέπειν ἡ τῶν Περσῶν εὐγένεια, ἀετῷ τρώμεν ἀκούω γενέσθαι » a son pendant dans l'histoire de l'éducation de Zâl dans Firdusi. ¶ Le moment psychologique dans la période [G. Pecz]. Donne de nombreuses corrections et additions aux théories de Ziemer (Junggrammatische Itreifrüge un Gebiete der Syntax). ¶ *T. M. Plauti Captivi. Iskolai használatra magyarázta és bevezetessel ellátta.* GEREVICS Guszián [E. Abel]. Bonne édition. ¶ [Joseph Thewrewk]. Trad. d'Anth. Pal. XI, 68. ¶ [Em. Thewrewk]. L'empereur Julien de la lierre. ¶ [M. Latkóczy]. Trad. d'Ovide : Hero à Leandre.

¶ N° 8 et 9. [E. Thewrewk]. Trad. d'Anacr. 53-54, 4, 59. ¶ [M. Latkóczy]. Trad. d'Ovide : Léandre à Héro. ¶ [E. Thewrewk]. Variarum lectiones : LVI. L'hymne à Sainte-Editrude publié par Thewrewk dans le *Egypte-Philologiai Közöny IV*, 29-31 est pris de l'*Historia Ecclesiastica Gentis Anglorum IV*, 20 de Baeda Venerabilis. — LVII. A la fin du *Lexicon de De Vit* on trouve un glossaire, dont il faut corriger qqs articles : p. 660 A *Merenigae* (ou *Mererigae*) : manifestae turpitudines sive ingratae labulae (lisez : merae nugae); p. 663 B mon : in momentum ou monim : momentum (lisez : momen : momentum); — p. 682 A : Osanus, a, um : avicularis, Joh. Erig. Cann. III 14 apud Mai. Gloss. nov. dat. p. 45 : Quod validis pennis osana colla secant (lisez : oscina, v. Hagen, Grad. ad crit.

p. 2); — Append. p. 7757 Fulmina : fulgura ex vento est ignificata (lisez : fulmina : fulgura ex vento et igni facta v. Isid. Or. 13. 9, 2). — LVIII. Gloss. Parisin. p. 79. Convitia, clamores et probationes (lisez : exprobrationes : Hildebrand voulait lire et opprobationes). ¶ *A classica philologia jelesebb munkásai életrajzokban*. Irta Dr. BÁSZEL Aurél. I kötet (biographies des philologues classiques les plus importants) [E. Abel]. Ce 1<sup>er</sup> vol. contient des biographies peu correctes et pour la plupart peu intéressantes de Valla, Erasme, Melancthon, Joachim Camerarius, Henri Estienne, Sylburg, Ducange, Jo. Ger. Vossius, Adr. Tunèbe, Dénys Lambin, Jos. Scaliger, Casaubon, Juste Lipse, Daniel Heinsius, Saumaise, Petau, Grotius, Gronovius, Cujas, Godefroy, Selden, Bentley, Dawes, Markland, Toup, Person, Tyrwhitt, Elmsley, Dobree, Hemsterhuis, Valckenaer, Pierson, Koen, Lurac, Wesseling, Ruhuken, Schrader, Fabricius, Ernesti, Reiske, Reiz. ¶ SZAMOSI János, *Göröy mondattana*. (Syntaxe de la langue grecque) [Gr. Burány]. C'est le meilleur livre de ce genre en langue hongroise. ¶ *Der Chor im Agamemnon des Aeschylus*. Scenisch erläutert von R. ARNOLDT. [J. Kont]. Éloge. ¶ *Beiträge zum Verständniss der Trachinierinnen des Sophokles*. von J. OERI [J. Kont.]. Éloge. ¶ Joh. Cal. POESTION, *Griechische Dichterin*. [M. Latkóczy]. Bon livre, qui néanmoins ne manque pas de fautes ; la classification des poétesses selon les nationalités grecques est inutile, et la biographie de Sappho tout à fait manquée. ¶ *De prologorum Euripideorum arte et interpolatione*. Scrips. de ARXIM [J. Kont.]. Bonne polémique contre Klinkenberg.

¶ N° 10. Charles Graux [Eugène Abel]. (P. 834-836). Nécrologie d'après Gaston Paris, Ernest Lavisse, E. Chatelain. ¶ [Em. Thewrewk]. Trad. d'Anth. Pal. VI 77, XI 307, X 421, Anaer. 14, Theoc. Epigr. 21, Theodectes (Athen. X, p. 451 t). Moschus 8, Archiloque 6. ¶ *Euripides tropusai összehasonlítva Aeschylus és Sophocles Tropusaival. Miveltzégörténeti és költészeti szempontból*. Irta PECZ Vilmos (Les Tropes d'Euripide comparés avec les tropes d'Eschyle et de Sophocle au point de vue de l'histoire de la civilisation et de la poétique). [E. Abel]. Continuation du travail que Pecz en 1877 a publié dans Zeits. f. oest. Gymn. Pecz essaye de démontrer qu'il y a des liens entre le poète, le temps dans lequel il vit et les tropes, mais ses conclusions sont pour plupart trop hardies, quoique la collection même des tropes d'Euripide ne manque pas de mérite. ¶ *Anacreonte, edizione critica* di L. MICHELANGELI [Sam. Brassai]. Travail très diligent. ¶ *Athen und der West-n von der sicilischen Expedition*, von Hans DROYSEN [J. Kont.]. Éloge. ¶ Hermann von der PFORDTEN, *Zur Geschichte des griechischen Perfectums* [M. Latkóczy]. Éloge. ¶ [E. Thewrewk]. *Variae Lectiones*. LIX. Publie l'insc. suivante trouvée à Aquincom : Clausa racet lapide continx pie cara Sabina | Artibus edocita superabat sola maritum. | Pax ei grata tuit, pulsabat (l. pulsabat) pollice cordas | Sel gito rapta silpi (l. sed cito rapta silet), ter denos duxerat annos. | Heu male quioque minus sel plus tres meses (sic) habebat | Bis septemque dies vixit hec ipsa superstes spectata in populo Hydravi grata regebat | Sis felix quicumque leges te numina servant | Et pia voce cane : Aetha Sabina vale.

**Erdelyi Muzéum.** (Musée Transylvain par Henry Finály. T. 9. Klausenburg 1882). La chronologie des Grecs [Finály]. Traite du gnomon, des mois lunaires, des cycles lunaires (d'après Boeckh et A. Mommsen), des réformes du calendrier proposées par Euctemon, Méton, Callippe, Eudoxe, Denys, etc., d'après Ideler, Boeckh, A. Mommsen), des Olympiades ; donne des notices sur les mois des peuples grecs et barbares de l'antiquité ainsi que des Séleucides (d'après K. Hermann) ; des tables

à la fin de ce travail représentent les réformes de Méton et de Callippe. ¶ L'ancien calendrier latin et les savants de l'Allemagne (p. 65-116) [Id.]. Article provoqué par l'ouvrage posthume de HARTMANN, *Der römische Calendar* (Leipzig 1881) publié aussi en allemand dans *Ungarische Revue* (1882 p. 669-715). I. L'année de Romulus était une année solaire d'environ 360 jours divisée en 10 mois d'une durée variable et annoncée d'avance par les pontifes. Les Latins plus tard avaient le même calendrier, seulement ils ont, avec le temps, fixé la durée des mois comme on peut voir dans Censorin 22, 6. — II. L'année de Numa n'était pas comme celle des Sabins, une année lunaire de 355 jours et de 12 mois, dont les 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> avaient 31, le 12<sup>e</sup>, alternativement 28 et 27, les autres mois 29 jours; mais c'était une combinaison de l'année de Romulus et de celle des Sabins divisée en 12 mois qu'il fallait, de temps en temps, corriger par un mois intercalaire. Numa conserva les anciens noms des mois, seulement pour les 2 nouveaux il introduisait de nouveaux noms, qu'il pouvait prendre aux Sabins, janvier et février, deux mois qui, quoiqu'en disent Petau et Hartmann, étaient toujours placés entre décembre et mars. — III. La réforme du roi Servius consistait en l'établissement d'une octaëteris dont 5 années avaient 12, 3 années 13 mois lunaires; puis il fallait omettre un jour toute 2<sup>e</sup> année et encore un jour du mois intercalaire de toute 8<sup>e</sup> année; toutes les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années étaient des années intercalaires. — IV. Dans les premiers siècles de la République, quand on fut pour de nombreuses raisons forcé d'abandonner le calendrier assez correct de Servius, on finit par accepter l'octaëteris des Décemvirs dans laquelle la 1<sup>re</sup> année avait 355 jours, la 2<sup>e</sup>, 354+23, la 3<sup>e</sup>, 354, la 4<sup>e</sup>, 355+22, la 5<sup>e</sup>, 355, la 6<sup>e</sup>, 354+23, la 7<sup>e</sup>, 354, la 8<sup>e</sup>, 355+22. — Enfin Cn. Flavius, en 450 de Rome, réussit à priver les pontifes du droit de désigner les intercalations rendues nécessaires par ce système et à fixer le calendrier, jusqu'à ce que les pontifes par la lex Acilia (636 de Rome) reprirent ce droit. Encore une fois, c'est J. César qui mit fin à tous ces désordres de l'ancien calendrier romain. ¶ Catilina et Jules César [L. Schilling]. Caractéristique de Catilina en partie d'après Napoléon et Duruy. Cat. était un homme tout corrompu, d'abord chef de bandits, puis chef du parti populaire, lequel ne se souciait pas beaucoup des mœurs de son chef, pourvu qu'il réussit. Cicéron trompait donc le monde en disant qu'il avait sauvé Rome de l'anarchie et des incendiaires; il n'avait d'autre mérite que d'avoir délivré le parti populaire de ses plus mauvais sujets et d'avoir préparé la victoire définitive de César. ¶ Quiris, Quirites, Quirinus [Schilling]. Il faut expliquer les expressions « *populus Romanus Quiritinus* », « *populo Romano Quiritibus* », « *Quirites, Quirinus* », par une expression obsolète du culte des Génies : Quiris=Cerus, Kerus (rac. Rar=facere). Le mot Kerus et l'adjectif Kerriireis(=genialis) se trouvent dans l'inscr. osque d'Agnone. « *Populus Romanus Quiritium* » est donc une expression parallèle au peuple de Jehova et peut être traduite par « le peuple romain des génies romains », etc.

**Koerépiskolai Szemle** (Revue des gymnases. Rédigée par Benoit Jancso. Arad. T. 1 (1882). Traduction de Tibulle I, 3 (J. Csengeri). Spécimen d'une trad. complète de Tibulle. ¶ Critique de G. MEYER, *Griechische Grammatik* [Louis Spitzkö]. ¶ Trad. de Pind. Ol. 1 [Pet. Hegedus]. ¶ Trad. d'Hor. Od. I [E. Jakab]. ¶ Trad. des six premières scènes de l'Agamemnon d'Eschyle [Kollmann]. ¶ Trad. du 1<sup>er</sup> acte du Miles gloriosus [G. Csiky]. ¶ Aurèle BASZEL, sur la vie d'Horace et la chronologie de ses œuvres. Rien de nouveau. ¶ Les auteurs classiques dans nos écoles

[J. Csengeri]. Regrette que la langue grecque en Hongrie ne soit enseignée que dans la 5<sup>e</sup>—8<sup>e</sup> classes et que des morceaux choisis de Sophocle, des lyriques grecs, de Plaute, Térence, Lucrèce, Catulle, Tibulle, Propertius soient presque entièrement négligés. ¶ Trad. d'Homère *Odyss.* I, 96-241 en vers alexandrins [G. Boros]. ¶ Trad. de la 4<sup>e</sup> églogue de Virgile [P. Jambor]. ¶ Les mots grecs dans Ulfilas [Henri Wlislöcki]. Enumère 43 mots gothiques tirés du grec et traite du changement phonétique des sons dans les mots grecs passés en gothique. ¶ Berzsenyi et Horace (p. 585-597, 721-737) [Jean Csengeri]. Collection des synecdoches, métonymies, métaphores, allégories et comparaisons qu'on trouve dans les odes des deux poètes; Berzsenyi (poète hongrois du commencement de ce siècle) loin d'être un simple copiste du poète latin l'a plus souvent surpassé qu'imité. ¶ Trad. de Propertius II, 9 [Csengeri]. ¶ Trad. d'Horace *Carm.* II, 18 [Jambor]. ¶ Trad. d'Archiloque *fragm.* 9 ed. Bergk [Boros]. ¶ Trad. d'Anacréon 31-33 éd. Rose [Bedőhazi]. ¶ Trad. de Callinus *fragm.* 4 15 éd. Bergk [Boros]. ¶ Trad. d'Horace *Carm.* I, 49 [Jambor]. ¶ Anacréon (p. 741-750) [Boros]. Biographie d'Anacréon, et surtout (d'après les fragments et Maxime de Tyr) énumération de ses amants.

**Magyar Koenyvvszensle** (Revue bibliographique Hongroise, rédigée par Jean Csontos). T. VI, n<sup>o</sup> 2 et 3. Catalogue des manuscrits Corviniens latins (p. 137-136) [Csontos]. Catalogue très complet des mss. Corviniens latins, qui ne contient que les mss. provenant sans aucun doute de la bibliothèque de Matthias Corvin, tandis que dans les catalogues de Vogel (1849) et Edward (1869), 53 (58) sur 100 (103) mss. sont d'origine fort douteuse. Fischer aussi, en 1879, ne connaissait que 62 mss. authentiques corviniens et Römer en 1876, 84; mais Csontos en a retrouvé 107 dans les bibliothèques suivantes: 1) Bibl. du Musée national de Budapest: 6; 2) Bibl. de l'Université de Budapest: 9; 3) Bibl. de l'Académie à Budapest: 4; 4) Bibl. du séminaire épiscopal de Raab: 4; 5) Bibl. des comtes Teleky à Maros-Vasarhely: 4; 6) Bibl. de l'Académie à Agram: 4; 7) Bibl. Impériale de Vienne: 25; 8) Bibl. de Salzbourg: 4; 9) Bibl. des Bénédictins à Söttweih: 4; 10) Bibl. de l'Université de Prague: 4; 11) Bibl. royale de Dresde: 2; 12) Bibl. de l'Université de Leipzig: 4 (ms. grec); 13) Bibl. royale de Munich: 6; 14) Bibl. de l'Université d'Erlangen: 4; 15) Bibl. de l'Université d'Iéna: 4; 16) Bibl. ducal de Wolfenbüttel: 8; 17) Bibl. du gymnase de Thorn: 4; 18) Bibl. royale de Saint-Pétersbourg: 4; 19) Bibl. Marciana de Venise: 3; 20) Bibl. capitulaire de Vérone: 3; 21) Bibl. du marquis Trivulzio à Milan: 2; 22) Bibl. de la marquise Trotti à Milan: 2; 23) Bibl. royale de Parme: 4; 24) Bibl. Laurenziana à Florence: 4; 25) Bibl. royale à Modène: 15; 26) Bibliothèque du Vatican à Rome: 4; 27) 40 Bibl. du collège des Jésuites à Rome: 4; 28) Bibl. du Collegio Romano à Rome: 2; 29) Bibl. royale de Bruxelles: 4; 30) Bibl. nationale de Paris: 3; 31) Bibl. municipale de Besançon: 4; 32) Bibl. de l'Escorial: 4; 33) Bibl. des Zeisberg à Wernigerode (vendue en 1834): 4; 34) Un ms. des Epîtres de saint Jérôme était annoncé dans le catalogue de Tross à Paris en 1837. ¶ N<sup>o</sup> 4-5 (p. 248-255). Catalogue de la bibliothèque de l'École de Sárospatak: Deux mss. seulement méritent attention: 'Leonardus Aretinus in vitam et mortem Attilae Regis Ungariae. Codex Kazinczianus 12 tantum paginarum chartaceus, ophimo conservatus et integer adhuc ineditus'. — 'Judicium de Cometa qui apparuit A. D. 1468, 22 die mensis septembris in Civitate Hystropolitana alias Posoniensi pro Seren. Principe. Mathia. Hungariae. Rege compositum. Paginae 2 spissae completae; codex etiam chartaceus in 4<sup>o</sup> et cui nihil deest. Codex itidem Francisci Karinczy'.

EM. THEWREK DE PONOR.

## BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

**Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique.** 3<sup>e</sup> série, t. 7. Études étymologiques et linguistiques sur les noms de lieux romans et bas-allemands de la Belgique [G. Beernaerts].

**Annales de la Société archéologique de Namur.** T. 13, 3<sup>e</sup> livr. Nos 10 fouilles en 1880 [Bequet] (pl. et figg. dans le texte). La Société a exploré : à Franchimont, des sépultures franques et un cimetière belgo-romain; à Eprave, une forteresse et une habitation belgo-romaines, des sépultures franques et des tombes romaines; à Reisteigne, des sépultures franques et des tas de pierres circulaires dits « marchets »; à Florennes, un cime- 15 tière franc; entre Franchimont et Florennes, des tombes belgo-romaines; à Beez, les restes d'une villa romaine; à Villers-le-Gambon, des sépultures franques et une tombe belgo-romaine. Les fouilles ont mis au jour beaucoup d'objets intéressants.

**Athenaeum belge** (L'). 5<sup>e</sup> année, 1<sup>er</sup> jr. Michel BRÉAL et AN. BAILLY, 20 *Leçons de mots. Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie* [Alph. Le Roy]. Cet ouvrage réalise l'idéal du genre. ¶¶ 1<sup>er</sup> fév. Ad. de CEULENEER, *Notice sur un diplôme militaire de Trajan* [H. Schuermans]. L'auteur présente au public non pas une sèche analyse du document qu'il édite, mais un travail complet sur la matière. Contrairement à ce qu'avance de 25 C., le rp. pense que les témoins dont les noms figurent sur les diplômes militaires résidaient à Rome même. « Sauf cette critique, on n'a que des éloges à adresser à l'intéressante publication de M. de C. » ¶ BERTAGNOLLI, *Delle vicende dell' agricoltura in Italia* [P. T.]. Bon résumé. Quelques réserves. ¶¶ 1<sup>er</sup> mars. Découverte archéologique à Angleur [Ad. de Ceule- 30 neer]. Dix-sept objets de bronze ont été découverts à Angleur (près de Liège) : débris de tuyaux, bouches de fontaine, tête de Méduse, têtes de satyres ailées, statuettes, etc. Ils ont servi à orner une petite fontaine qui se trouvait sans doute dans l'atrium de la villa d'un riche personnage de l'époque impériale. Ils ne peuvent pas être postérieurs au 2<sup>e</sup> s. 35 ap. J.-C. ¶¶ 1<sup>er</sup> jl. P. *Ovidii Nasonis Ibis*, ed. R. ELLIS [P. Thomas]. Cette éd. marque un sensible progrès sur les édd. antérieures. Ellis a utilisé des matériaux précieux négligés avant lui. ¶¶ 15 août. Henri PIRENNE, *Sedulius de Liège* [St. Bormans]. Compte rendu très favorable. ¶¶ 15 nov. HÉRON DE VILLESOSSE et THÉDENAT, *Cachets d'oculistés romains*, t. 1 [Ad. de 40 Ceuleneer]. « Cette publication fait le plus grand honneur à l'érudition française. »

**Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique.** Le Portugal. Notes d'art et d'archéologie [Ad. de Ceuleneer]. Renferme quelques ren- 45 seignements sur les monuments antiques conservés dans les musées du Portugal.

**Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.** 51<sup>e</sup> année. 3<sup>e</sup> série, t. 3 (1882). Sur divers objets de bronze antiques trouvés à Angleur près de Liège [Em. de Lave- 50 leye]. Ces objets, du 2<sup>e</sup> ou, au plus tard, du 3<sup>e</sup> s. ap. J.-C., paraissent tous avoir servi d'ornement à une fontaine. Description sommaire. Les figurines ont le caractère très marqué de l'art gallo-romain. ¶ Les têtes ailées de satyre trouvées à Angleur [Ad. de Ceuleneer] (avec pl.). L'auteur passe en revue les représentations ailées dans l'art antique. Un



masque décoratif d'une terre cuite découverte à Ladenbourg (Bade) représente un satyre ailé, comme les têtes de bronze d'Angleur : ce type était donc connu dans le Nord. Des deux côtés, on a employé les satyres ailés comme éléments décoratifs, sans se rappeler peut-être la signification primitive de cet attribut des suivants de Dionysos, par lequel les artistes voulaient représenter d'une manière plus vivante la joie, dont les satyres sont la personnification. ¶ Note sur l'ouvrage de V. GANTIER, *La conquête de la Belgique par Jules César* [Wauters]. Le rp. aurait à faire de nombreuses réserves : Ambiorix est élevé trop haut; l'auteur a commis plusieurs erreurs en fait d'ethnographie et de géographie. ¶ Rapports sur le mémoire de M. Delattre concernant l'origine et les développements de l'empire des Mèdes [Thonissen, Lamy et Nève]. Avis favorable. ¶ Lettre de Schliemann. Nouvelles fouilles à Troie. « L'énorme couche de décombres que j'avais considérée, avec Burnouf et Virchow, comme appartenant à une seule ville, contient les strata de deux villes différentes, qui ont péri toutes deux dans d'affreuses catastrophes. » Nouveaux renseignements topographiques. Objets découverts (figg. dans le texte). ¶ T. 4 (1882). Note sur l'ouvrage du P. VAN DEN GHEYN, *Les migrations des Aryas* [Nève]. L'auteur essaie de déterminer l'itinéraire suivi par les branches occidentales de la famille aryenne. Appréciation favorable. 20

**Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie.** 21<sup>e</sup> année. Livr. 1-2. Epigraphie romaine de la Belgique. Encore le diplôme militaire de Flémalle [Schuermans] (avec pll.). Aperçu des travaux dont ce diplôme a été l'objet. Discussion des lectures proposées et des opinions émises par Roersch, Roach Smith, Mommsen, de Ceuleneer. Sch. adopte la restitution suivante : (Imp. Caesar divi Nervae f. Nerva Traianus, etc. (equitibus et peditibus) qui militant in alis (duabus et cohortibus) us sex quae appellantur (Petriana torquat) a c. r. et I Tungrorum (∞ (?) et I Astu)rum et I Hispanorum (∞ equitata (?) et I) fida Vardullorum c. r. (et I) Tungrorum et II Lingonum et II Nervio(rum et sunt) in Britannia sub T. Avidio (Quieto item) dimissis honesta missione a (x. x.....) Nepote qui quina et vicena, etc. ¶ Livr. 3 et 4. Une colonie belgo-romaine au Ravenbosch (près de Fauquemont) [Habets]. Notice sur les fouilles opérées et description des objets mis au jour (avec pll.). 25

**Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège.** T. 4 (1881). Notice sur un diplôme militaire de Trajan, trouvé aux environs de Liège [Ad. de Ceuleneer]. Essai de restitution du diplôme. Commentaire détaillé. Le document date de l'an 98. Il nous fait connaître un nouveau leg. Aug. pro praet. de Bretagne : T. Avidius Nepos. 30

**Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg.** T. 15 (1881). Commission royale des monuments; comité provincial du Limbourg. Découverte d'un cimetière germain à Neerpelt, rapport par Schuermans. ¶ Découverte d'antiquités à Eygenbilsen, rapport par le même. Objets étrusques antérieurs à l'époque romaine, trouvés dans un tombeau. Relations commerciales des Étrusques avec le Nord. 45

**Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroy.** T. 11 (1881). Rapport sur la découverte d'une villa romaine à Morlanwelz, 1<sup>re</sup> partie [Edm. Peny] (avec pl.). Fondations d'une villa romaine mises au jour; objets découverts. ¶ La métallurgie romaine à Lovegnée [Cam. de Looze]. D'immenses dépôts de scories renfermant encore beaucoup de fer dénotent l'emplacement d'une usine permanente. 50

**Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie**

**royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.** Collection in-8°. T. 33. Sedulius de Liège [Henri Pirenne]. Etude historique et littéraire sur Sedulius, généralement appelé Sedulius Scottus ou Sedulius d'Irlande, écrivain du IX<sup>e</sup> s., qui s'établit à Liège sous l'évêque  
 5 Hartgar (840-855) et y fit un long séjour. Un appendice contient les poésies de Sedulius restées inédites et renfermées dans le ms n° 10723 de la Bibliothèque de Bruxelles. ¶ Jules César et les Eburons [Paul Henrard]. Les limites de l'Eburonie, à l'ouest, s'étendaient sur la rive gauche de la Meuse jusqu'à la lisière de la forêt des Ardennes; au sud, elles se  
 10 confondaient avec la frontière des Trévires; à l'est, elles étaient formées par la Moselle (de Thionville à Wasserbillig), puis par la Nure et l'Our; au nord, par la Vesdre, l'Ourthe et la Lesse. Aduatuca doit être placé à Vieux-Virton. ¶ Rapports des commissaires sur ce mémoire : I. Liagre :  
 15 II. Wauters : L'assimilation d'Aduatuca à Vieux-Virton est absolument insoutenable. L'Eburonie prend place sur le plateau de la Hesbaie. III. Willems : La solution proposée par H. est inadmissible au point de vue philologique : elle exige, dans le texte de César, des changements non justifiés.

20 **Messager des sciences historiques.** 1882, 4<sup>e</sup> livr. Les Aduatuques, les Ménapiens et leurs voisins. Position géographique de ces peuples à l'époque de Jules César [Alph. de Vlaminck]. Les Aduatuques habitaient entre la Meuse et le Rhin. Leur territoire ne confinait pas à celui des Nerviens. Le castellum Aduatuca doit être cherché dans l'angle formé par la  
 25 Meuse et la Roer. Les Ménapiens, au temps de César, habitaient la Sud-Hollande et la Zélande. Ils ne se sont établis dans la Flandre que postérieurement à César. Ils descendaient, de même que les Bataves, de la nation germanique des Cattes.

**Muséon (Le).** T. 1, n° 1. Une séance du sénat romain sous la République [P. Willems]. Etude scientifique entrant dans tous les détails du  
 30 sujet. ¶ Du rôle des mythes dans la formation des religions antiques [C. de Harlez]. 1<sup>er</sup> art. La religion a précédé les mythes : ceux-ci sont le produit des croyances religieuses. ¶ *Coluto, Il rapimento di Elena; Trifodoro, Lo sterminio di Troia*, tr. de CARLO LANZA [Barone]. Traduction élégante. ¶ Bibliographie philologique [F. Collard]. ¶ N° 2. Le vocabulaire de l'unité linguistique aryaque [Spiegel]. Remarques sur le *Dictionnaire comparatif des langues indo-germaniques* de FICK. ¶ Les papiers de banque existaient-ils sur le marché financier d'Athènes ? [V. Brants]. Les papiers de banque existaient en Grèce, mais il n'y avait là qu'un système de  
 40 change réel et de paiement en banque, qui n'a point le caractère de la circulation fiduciaire des temps modernes. ¶ Les pouvoirs du Sénat romain en matière de religion [P. Willems]. <cf. n° 3>. ¶ Cyrus était-il roi de Perse ou de Susiane [C. de Harlez]. Défend la tradition de l'origine persane de Cyrus. ¶ Bibliographie philologique [F. Collard]. ¶ N° 3. Les pouvoirs du sénat romain en matière de religion (suite) [P. Willems]. <L'auteur a reproduit ce travail dans le 2<sup>e</sup> volume du 'Sénat de la république romaine'>. ¶ La céramique peinte des Grecs et sa fabrication [François Lenormant]. Exposé populaire des procédés usités chez les Grecs dans la fabrication et la décoration des vases peints. ¶ Esquisses  
 45 morphologiques. Considérations générales sur la nature et l'origine de la flexion indo-européenne [V. Henry]. <cf. n° 4>. ¶ *Géographie de Moïse de Corène, d'après Ptolémée, texte arménien avec trad. fr.* par le P. ARSÈNE SOUTRY [De Restaing]. Texte établi d'après un ms. fort différent de tous les

mss. connus. L'éd. manque de critique. Il n'a point réussi à démontrer que la 'Géographie' est l'ouvrage de Moïse de Corène. ¶ *Studien zur Geschichte des indogermanischen Consonantismus*, von Jos. EGGER. I. [Orterer]. L'auteur veut expliquer les phénomènes phonétiques par le langage des enfants. Il n'apporte aucun argument solide. ¶ Note relative à la reconstitution du vocabulaire indo-européen [V. Henry]. Les idiomes néo-éranien peuvent attester l'existence en aryaque de mots ou de formes inconnus. ¶ N° 4. Esquisses morphologiques, etc. (suite) [V. Henry]. Ce qu'on nomme flexion est un phénomène complexe : il faut y reconnaître, d'une part, l'effet de l'agglutination infixante; de l'autre, la résultante de mutations phoniques de diverses sortes, parmi lesquelles l'accentuation occupe le premier rang. ¶ Cyrus était-il roi de Perse ou de Susiane [Sayce et De Harlez]. S. défend la nationalité persane de Cyrus. ¶ Propriété et communauté dans le droit athénien [V. Brants]. Résumé des idées de Fustel de Coulanges et de Claudio Jannet : la Grèce n'a pas connu les communautés, et la propriété personnelle y fut la forme primitive de la propriété. ¶ Felice CATANEO, *Gaio e le sue Istituzioni*; Id., *Del nome di Gaio*; Id., *Le Istituzioni di Gaio*, trad. de l'allemand de H. Dernburg [J. van den Gheyn]. Résumé et appréciation favorable de ces travaux. D'après C., « Gaius » est un cognomen. ¶ Bibliographie philologique [F. Collard].

**Revue belge de numismatique.** 38<sup>e</sup> année. 5<sup>e</sup> série, t. 14. Trouville d'Hostun (Drôme). Quelques observations nées de l'examen des médailles qui la composent [G. Vallier] (avec pl.). Etude de différents types de médailles gauloises : pièces au cavalier combattant, pièces à l'hippocampe, monnaies des Volks Arécomiques. ¶ Médillons contorniates [P. Ch. Robert] (avec pl.). Les médaillons contorniates appartiennent à l'Occident du monde romain et aux derniers temps de l'Empire (4<sup>e</sup>—5<sup>e</sup> s.). Quels que soient leur nature, leur âge ou leur type, ils étaient exclusivement relatifs aux jeux (représentations théâtrales, pompes militaires, cortèges, jeux du cirque, concours de musique, etc.). Les objets représentant une récompense et le sigle P (barré trois fois par le bas), lorsqu'ils se voient en relief dans le champ, signifient que l'auriga, le gladiateur, l'athlète ou l'acteur avait déjà remporté des succès. Quand ils sont poinçonnés en creux dans le champ, il s'agit de récompenses conquises dans une représentation postérieure à la fabrication de la médaille. Classement des contorniates suivant la nature des jeux, représentations ou concours auxquels ils ont trait. Description de types inédits ou mal compris. ¶ Notice sur l'ancien médaillier de la ville de Lyon [Dissard]. Les médailles en or ont été soustraites pendant la Révolution. Le catalogue en a été récemment retrouvé. Indication d'un certain nombre de médailles impériales en or qui ne se trouvent pas dans Cohen. ¶ Découverte d'un dépôt de monnaies romaines dans l'arrondissement de Mézières. Monnaies romaines exhumées à Villers-devant-le-Thour, entre autres un aureus de Claude. ¶ Le dépôt de deniers romains trouvé à Pieve-Quinta [Barthfeldt]. Énumération des pièces, d'après Santarelli. La découverte confirme les résultats acquis par Mommsen (*Zeitschrift für Numismatik*, II, 67 et suiv.) et par von Sallet (*ib.*, IV, 433 et suiv.). ¶ Découverte d'un nouveau dépôt de monnaies romaines dans le département de l'Isère. Le trésor d'Albenc [G. Vallier]. Au moins 25.000 pièces, petits bronzes ou pièces saucées, de Valérien à Florianus (types sans intérêt). Ce dépôt pourrait bien provenir de la caisse d'un payeur de corps d'armée. ¶ Assemblée extraordinaire tenue à Lille. Lecture de M. de Schodt sur 3 deniers d'argent de Jules César et 1 denier à la marque BRVT IMP.

**Revue de l'Instruction publique.** T. 25, 1<sup>o</sup> livr. Le latin et l'esprit d'analyse (suite et fin) [J. Delbœuf]. Exemples d'application de la méthode décrite dans un art. précédent (t. 24, 6<sup>o</sup> livr.). ¶¶ 2<sup>o</sup> livr. Le patriciat romain et les institutions de Servius Tullius [D. Pantaleoni]. Les patriciens, 5 sauf les « equites » des « sex suffragia », ne figuraient pas, à l'origine, sur les rôles du cens de Servius Tullius. Ils ne votaient pas non plus, à l'origine, dans les comices par centuries. ¶ Les sociétés commerciales à Athènes [Victor Brants]. L'association des capitaux était connue à Athènes ; elle s'appliquait à des objets nombreux et divers, notamment au com-  
 10 merce maritime, au commerce de banque et à l'exploitation des mines. Organisation des sociétés financières d'Athènes ; situation légale et juridique des membres de ces sociétés. ¶ M. BRÉAL et A. BAILLY, *Leçons de mots. Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie* [P. Thomas]. Excellent ouvrage. ¶¶ 3<sup>o</sup> livr. Victor GANTIER, *La conquête de la Belgique*  
 15 *par Jules César* [Thil-Lorrain]. Compte rendu élogieux. ¶¶ 4<sup>o</sup> livr. H. PIRENNE, *Sedulius de Liège* [L. R.]. Travail bien fait et instructif. Le rp. propose qq's corrections au texte de Sedulius. ¶¶ 5<sup>o</sup> livr. Etude sur les inscriptions sépulcrales des Grecs [R. de Block]. L'auteur étudie, d'après  
 20 les inscriptions sépulcrales, l'idée que les Grecs se faisaient de la mort et de la vie future. ¶ Deux comédies parallèles de Diphile [G. Studemund]. <Traduction d'une conférence faite au 36<sup>e</sup> congrès des philologues allemands>. Le sujet du Rudens de Plaute, dont l'original est une comédie de Diphile, a beaucoup d'analogie avec celui de la Vidularia. L'auteur est  
 25 dans le palimpseste ambrosien. Il croit y reconnaître le titre de la comédie grecque que Plaute a imitée dans la Vidularia : ce serait la *Συδία* de Diphile. ¶¶ 6<sup>o</sup> livr. Etude sur les inscriptions sépulcrales des Grecs (suite et fin) [R. de Block]. Conclusion : « Non seulement l'idée de l'immortalité de l'âme, des récompenses et des châtements après la mort a été  
 30 admise d'assez bonne heure par le peuple grec, mais elle a été même beaucoup plus répandue dans la foule, surtout aux derniers siècles de l'antiquité païenne, que l'on n'est généralement tenté de le supposer. » ¶ La légation de Gabinus et les légats militaires de Pompée sous la loi Gabinia [L. Nelissen]. 1<sup>re</sup> partie. Discussion des opinions de Drumann,  
 35 Halm, Richter, Mommsen, touchant le motif légal pour lequel le Sénat refusa d'admettre Gabinus au nombre des légats militaires de Pompée.  
 P. THOMAS.

## DANEMARK

*Rédacteur général* : JOHAN LUDVIG HEIBERG.

**Aarboeger for nordisk Oldkyndighed.** 1880. Une énigme d'ethno-  
 45 graphie antique [F. Schiern]. Méla, 3, 5 et Pline Hist. nat. 4, 67 racontent après Cornélius Népos que Q. Caecilius Metellus proconsul de la Gallia citerior (l'an 62) aurait reçu d'un prince germain (peut-être Arioviste) quelques 'Indiens'. C'étaient sans doute des Lapons. ¶ Les ornements zoophores dans le nord ancien [S. Müller]. Parmi les ornements  
 50 zoophores du nord on retrouve des reproductions primitives de sujets romains, tandis que l'influence de l'art byzantin est peu importante. ¶¶ 1882. L'origine et le développement primitif de l'âge de bronze en Europe illustré par les trouvailles des bronzes les plus anciens dans le sud-est

de l'Europe [S. Müller]. Analyse des bronzes trouvés à Mycènes, à Olympie, dans les îles grecques et dans le sud de la Russie, qui donnent des renseignements très importants sur l'histoire de l'âge de bronze. (Ici nous ne relevons que les résultats suivants :) Les bronzes de Mycènes, qui datent de la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, sont pour la plus grande partie égypto-phéniciens. Cependant on y trouve aussi des objets faits dans la Grèce même qui reproduisent d'une manière assez rude l'art phénicien. Dans les îles aussi on retrouve par ci par là des traces de cette influence de l'Orient. Si les bronzes de Chypre ne montrent guère cette influence, c'est parce qu'ils sont relativement peu anciens. D'autre part les armes de bronze trouvées à Olympie représentent l'art grec pur; elles ne ressemblent que par parties aux bronzes du reste de l'Europe. La Grèce paraît avoir reçu son usage du bronze par l'Asie-Mineure, tandis que le reste de l'Europe le reçut plus tard et par une voie plus septentrionale. Mais cet usage du bronze se rencontrait en Grèce avec un autre plus ancien d'origine orientale que les fouilles à Mycènes nous font connaître.

**Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek.** T. III, 7<sup>e</sup> livr. Les manuscrits à enluminures de la grande bibliothèque royale [Chr. Brunn]. Suite. Des bréviaires et d'autres mss. ecclésiastiques. Mss latins (XV<sup>e</sup> siècle) des Pères avec de belles initiales.

**Nordisk Tidsskrift for Filologi.** Nouv. série. T. V, 4<sup>e</sup> livr. De interpolationibus Propertianis [Th. Korsch, Mosquensis]. Discussion d'une dizaine de passages corrompus « non casu sed voluntate<sup>1</sup>. » Le cod. Groninganus est à considérer dans les parties où fait défaut le Neapolitanus. ¶ Bibliographie des ouvrages philologiques publiés par des auteurs scandinaves en 1879-80 [C. Joergensen].

**Tidsskrift for Mathematik.** 1882. 4<sup>e</sup> livr. Sur quelques points de l'histoire des mathématiques. II-III [H. G. Zenthen]. Euclide Elém. 9, 35 contient la sommation des membres d'une progression géométrique finie. Selon l'hypothèse de Chasles, les porismes d'Euclide traitaient des questions conformes à la théorie moderne de la raison enharmonique, et de cette théorie dépend Apollonius, con. 1, 34. ¶ 5<sup>e</sup> livr. A l'occasion d'une discussion sur les axiomes, le rédacteur (Zenthen) ajoute quelques mots sur les axiomes d'Euclide.

J. L. H. 85

## ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

*Rédacteur général* : MILTON W. HUMPHREYS.

**American Journal of Philology.** T. III, 9<sup>e</sup> livr. Nonius Marcellus [H. Nettleship]. Quelque stupide que soit Nonius, son ouvrage est très important. Fort peu de ses citations sont tirées d'auteurs qui ont vécu après le règne d'Auguste. Ce fait est dû à une réaction en faveur de ce qui était ancien, laquelle a eu lieu au II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. Nonius laisse de côté les auteurs chrétiens et s'appelle péripatéticien. Discussion des sources d'information du grammairien (sera continué). ¶ Manuscrits anglais de Térence, vus par Bentley [Minton Warren]. Après avoir attiré l'attention du lecteur sur la nécessité d'avoir des collations des manuscrits de Térence plus soigneuses que celles que nous possédons, l'auteur essaie de déterminer les 'Codices Regii' mentionnés par

1. Les emendations proposées par l'auteur sont extrêmement hardies et de fort peu de vraisemblance.

- Bentley. Il les identifie tous excepté un. Liste des leçons adoptées par Bentley. Nombreux détails. ¶ *Demosthenes : translated from the French of L. BRÉDIF* by M. J. MAC-MAHON [D'Ooge]. L'ouvrage de Brédif, quoique recommandable, n'est pas toujours réussi. B. ne connaît pas les recherches récentes, et a trop de confiance en Plutarque ainsi qu'en d'autres écrivains visionnaires. Quelques erreurs particulières sont signalées. Quant à la trad. de Mac-Mahon, elle est inconcevablement erronée. ¶ R. ELLIS, *P. Ovidii Nasonis Ibis* [B. L. G.]. Origine de l'ibis; de ses rapports avec l'œuvre de Callimaque contre Apollonius, laquelle portait le même nom. Appréciation favorable. ¶ H. HAYMAN, *The Odyssey of Homer*, vol. III. [L. R. P.]. Édition d'une grande valeur, mais tombant parfois dans l'ornière de la routine, et réfutant trop longuement la fausse théorie de Paley sur l'origine et le progrès de l'art d'écrire chez les anciens. ¶ Lewis CAMPBELL, *Sophocles*, vol. II. (*Ajax, Electra, Trachiniae, Philoctetes*, 15 *Frag.*) [J. W. W.] Critique généralement favorable. Le principal défaut du livre est dans la manière dont la métrique est traitée. ¶ Comptes rendus : *Hermes*, 1881, 1, 2 [Sihler]; *Mnemosyne*, t. 9, 3 [Morris]; *Revue de Philologie* VI, 1 [Humphreys]. ¶ Correspondances : Lewis R. Packard fait voir beaucoup d'erreurs dans l'appendice de Sayce à l'Histoire de la Littérature Grecque par Mahaffy. ¶ A. D. Savage résume les conclusions auxquelles on est arrivé au sujet de vases antiques, particulièrement des vases désignés sous le nom de Dipylon. ¶ L. Campbell réplique à qqs critiques de R. Ellis sur les vues de Campbell à l'égard de certains fragments (593, 86, 224) de Sophocle. ¶ Liste de publications récentes.
- 25 ¶ ¶ 10<sup>e</sup> livr. Nonius Marcellus (suite). [H. Nettleship]. Un grand nombre de passages du 1<sup>er</sup> livre sont comparés avec les passages correspondants dans d'autres auteurs sur les mêmes sujets. ¶ Notes prises à l'École grecque (de la Johns Hopkins University). [B. L. Gildersleeve]. I. L'infinif avec l'article dans Xénophon et Platon. Valeur de la statistique en 30 matière philologique. Erreurs commises par Havestadt, et discussions des influences du grec sur le latin. Remarques générales sur l'infinif avec l'article; usage qu'en ont fait les poètes dramatiques et les prosateurs. Ce qui a trait à Hérodote, à Thucydide, aux orateurs et aux poètes dramatiques, a été publié dans *Trans. of the Amer. Phil. Assoc.* (v. R. des 35 R., 4, 184, 7). L'auteur rapporte le résultat d'examens faits par deux membres de l'École grecque, G. F. Nicolassen (de l'emploi dans Xénophon) et W. S. Fleming (de l'emploi dans Platon). Dans Xén., l'emploi de l'article a lieu principalement avec le présent et l'aoriste infinitif, mais aussi qqf. avec le parfait, rarement avec le futur et l'infinif accompagné de *ἐν* dans 40 le style indirect. Le nominatif prédomine beaucoup; puis c'est le génitif qui est souvent usité. Bien des prépositions sont employées avec l'infinif articulaire. Les exemples de l'infinif articulaire reviennent, terme moyen, à 402 par 400 pages (Teubner), tandis que dans Thucydide la moyenne est de 98. Causes de la grande différence qui existe entre les 45 divers ouvrages de Xénophon. Platon se sert aussi librement de prépositions, — de 25, y compris des quasi-prépositions (*ἐνεzz*, etc.) Dans les dialogues que Teuffel considère comme authentiques, on compte le nombre suivant de cas de l'infinif articulaire : nom. 468, gén. 415, acc. 632, dat. beaucoup plus rare qu'aucun autre cas. Nombreux détails. — II. Οὐ 50 *μή*. L'explication qu'un verbe ou un terme qui exprime la peur est sous-entendu, n'est pas satisfaisante, et dans qqs cas elle est impossible. Il est clair que les Grecs n'avaient point connaissance d'une telle ellipse. L'emploi de *ὡ μή* est discuté sous la classification suivante : I. en cas de

prédictions négatives, a) avec le subjonctif. 1° l'aoriste, le temps le plus fréquent. 2° le présent : rare, b) avec le futur de l'indicatif. II, en cas de prohibitions avec le futur de l'indicatif. Bref examen de plusieurs théories. Il est possible que  $\omega$  ait été originairement indépendant (comp. 'nay' en anglais), et que  $\mu\acute{\iota}$  ait été interrogatif dans l'attente d'une réponse négative. Courte remarque sur  $\omega$  - $\mu\acute{\iota}$  lorsque chaque négation a son verbe qui lui est propre, ainsi que nous le voyons dans Eschyle Sept. 250. ¶ Une inscription grecque de Gérasa en Syrie [F. D. Allen]. Facsimile (4 distiques) et discussion. L'inscr. a été copiée par S. Merrill. Dans beaucoup de cas des groupes de lettres paraissent comme des monogrammes, notamment dans un exemple qui fait voir même quatre lettres en ligature (pour le mot  $\pi\upsilon\omega$ ) ¶ Notes. 1). 'Malum' comme interjection [E. P. Morris]. Analyse la théorie de Martha (R. de Philol., t. 3, p. 19-25). Il cite beaucoup d'autres exemples pour prouver que « malum ! » n'est pas restreint aux cas où la folie est la cause de l'exclamation. Il cite des exemples de 'malum' employé comme un substantif ordinaire, dont on a pu faire dériver l'expression exclamative. — 2). Démosthène, 34, 25. [C. D. Morris]. L'auteur place le membre de phrase  $\acute{\alpha}$ ;  $\epsilon\pi\sigma\upsilon\upsilon\mu\epsilon\tau\epsilon\sigma\iota$  immédiatement après  $\pi\epsilon\pi\epsilon\iota\delta\epsilon\tau'$   $\acute{\alpha}\nu$ . Le membre ainsi transposé est à peu près un  $\sigma\epsilon\gamma\gamma\epsilon\varsigma$  normal. ¶ J. KLINKENBERG, *De Euripideorum prologorum arte et interpolatione* [J. H. Wheeler]. Remarques générales du critique qui loue hautement le travail de Klinkenberg. ¶ W. G. RUTHERFORD, *The New Phrynichus* [B. L. G.]. Ouvrage qui a coûté beaucoup de labeur, mais le style en est trop fleuri, et l'on ne peut pas toujours accepter les résultats présentés par l'auteur, qui d'ailleurs ignore l'accentuation grecque. ¶ Bastian DAHL, *Die lateinische Partikel ut* [M. W.]. Appréciation en général très favorable. ¶ P. J. MEIER, *De gladiatura Romana quaestiones selectae* [M. W.]. Courte analyse. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Sprachstudium*, et traduction du même par E. CHANNING [E. W. Hopkins]. Analyse de l'ouvrage. Il a traité presque exclusivement aux études linguistiques. ¶ Comptes rendus : *Rheinisches Museum* t. 35, 4, t. 36, 1 [Wheeler]. *Mnemosyne* t. 9, 4 [Morris]; *Archaeologische Zeitung* t. 29, 1-4 [Dyer]; *Neue Jahrbücher f. Phil. und Paed.* 1881, 1-4 [Seymour]. ¶ Liste de publications récentes.

¶ 41° livr. Sur le Culex et d'autres poèmes de l'Appendix Vergiliana [R. Ellis]. Discussion de 34 passages du Culex avec conjectures; et de Dirae 83, 91-93; Lydia 14. ¶ L'arsenal naval athénien de Philon [Thomas N. Ludlow]. Court récit de la découverte de l'inscr. trouvée le 22 avril 1882, près du Pirée; texte, traduction; discussion sur les parties les plus obscures. ¶ Études étymologiques [J. P. Postgate]. Examen des mots suivants : Mulciber, mulcere, marcus, marcere,  $\mu\alpha\lambda\alpha\kappa\acute{\iota}\alpha$ , Murcia, mureus,  $\mu\acute{\iota}\mu\alpha\rho\kappa\omicron\varsigma$ ;  $\Sigma\acute{\iota}\beta\omicron\lambda\lambda\alpha$ ; flagitare; formido, horreo,  $\gamma\upsilon\gamma\acute{\alpha}\rho\sigma\omega$ , etc.; incohare (cohum). ¶ A. W. VERRALL, *The Medea of Euripides* [J. H. Wheeler]. Le critique examine l'ouvrage en détail, et discute les questions relatives aux manuscrits, etc., il est enclin à douter de l'authenticité d'un nombre considérable de vers que Verrall ne met pas en question. « Le livre dénote un travail consciencieux et systématique, une vraie connaissance de la méthode de critiquer, un caractère ingénieux fort extraordinaire », mais il cause parfois du désappointement. ¶ Charles S. HALSEY, *An Etymology of Latin and Greek* [E. W. H.]. Simple compilation, et sans succès. L'auteur hésite entre l'ancien système (Schleichérien) et le nouveau. ¶ J. T. CLARKE, W. C. LAWTON et J. S. DILLER, *Papers of the Archaeological Institutes of America*. Classical series, I. [Louis Dyer]. Le critique appelle surtout l'attention sur les découvertes concernant le temple

d'ordre dorique à Assos, et les rapports erronés de Texier à ce sujet. Le renflement excessif des colonnes, et qui a causé bien des théories, n'a aucune existence. La description donnée par Texier est erronée, sinon fabriquée. Clarke pense que le temple a été bâti peu de temps après la bataille de Mycale; mais les sculptures paraissent bien rudes et grossières pour une époque si récente. ¶ Albertus JAHNIUS, *Aristidis Quintiliani de Musica*. [A. S. G.]. Courte notice. ¶ Comptes rendus : *Mnemosyne*, t. 10, 1 [Morris]; *Hermes* 1881, 3, 4 [Sihler]. ¶ Correspondance : Hayman écrit une courte lettre pour défendre son *Odyssey of Homer* contre les observations critiques de L. R. P. (Am. Journ. Phil. III, pp. 89-91). ¶ L. R. P. répond brièvement. ¶ Liste de publications récentes.

¶ 12° livr. Sur la localité que l'on doit assigner au traité De agricultura de Palladius. [J. R. Harris]. Remarques générales, prouvant que Palladius a écrit en Gaule. Ensuite H. examine les différentes longueurs de l'ombre projetée par une verge selon Palladius chaque mois de l'année, et il démontre que P. n'aurait pas pu se servir du cadran solaire ordinaire, mais d'une verge posée verticalement. Il conclut que la latitude était de 45°, ou un peu plus élevée, et infère que P. était le fils de Exsuperantius, qui, d'après ce que l'on sait d'autre part, avait porté ce nom.

¶ Etudes sur la syntaxe de Pindare [Gildersleeve]. I. La phrase au conditionnel dans Pindare. L'auteur classe les phrases ordinaires au conditionnel dans l'ordre suivant : 1° celles qui expriment des conditions logiques; 2° l'anticipation (ἐάν dans la prose attique); 3° l'idéal; 4° le non-réel. Il discute ces classes, et ensuite donne une analyse méthodique de toutes les phrases au conditionnel dans Pindare, après quoi il examine beaucoup de questions spéciales. Les conditions logiques représentent presque le double de toutes les autres ensemble. Il est bon de noter que quoique P. se serve de ἔσσι, ἔστω, ἔστω, etc., néanmoins il ne se sert jamais de εἰ ἄν ou εἰ καί, mais simplement de εἰ avec le subjonctif dans la prolase qui indique des conditions par anticipation; et il ne se sert jamais de ἄν (mais de καί), soit avec l'optatif dans l'apodose de conditions idéales formulées régulièrement, soit avec un temps historique de l'indicatif dans des conditions non-réelles. Dans Nem. 7, 89 (ὅστις ἄν ἔχοι) l'expression est trop douteuse pour être comptée. Dans Nem. 9, 35 ἄν est une préposition.

— II. ἄν et κέν. Différentes vues des hellénistes au sujet de l'origine de ces particules et de leurs relations entre elles. Puis G. dispose en forme de tables tous les cas de ces particules trouvées dans Pindare. On trouve ἄν 30 fois et κέν 33 fois, tandis que la proportion dans Homère, selon Monro, est de 1 : 4. La négation indique une légère préférence pour ἄν.

¶ Sur une erreur probable de Plutarque (Périclès, c. 23). [C. D. Morris]. Les événements rapportés dans Hérodote v, 77, ressemblent beaucoup à ceux qui sont rapportés dans Thucydide I, 114; mais dans le premier passage il est déclaré que les Athéniens chassèrent les ἱππεῖσται des Chalcidiens, et distribuèrent leurs terres parmi des élérouches, tandis que dans le dernier passage il n'est rien dit des ἱππεῖσται. Cependant, Plutarque relate qu'ils furent chassés en cette dernière occasion. Il est probable qu'il a été induit en erreur par la ressemblance de ces événements (445 avant J.-C.) avec ceux qui sont rapportés par Hérodote (506 ou 508 avant J.-C.). Plusieurs historiens modernes l'ont suivi. ¶ Note sur le dialecte d'Assos [F. D. Allen]. Dans quelques petites inscr. dernièrement trouvées à Assos, on déchiffre ἔσσι comme 3° pluriel (εἰσι) qui explique une difficulté. (Meister, Griech. Dial. I p. 171, note 2). L'impossible ΕΣΤΙ dans l'inscr. d'Eresos (Conze) devrait probablement être changé en ἔσσι au lieu de



ἐστὶν ou εἶσι. On y trouve aussi plusieurs nouveaux noms propres. ¶ D. R. MONRO, *A Grammar of the Homeric Dialect* [I. D. S.]. Le critique loue hautement l'ouvrage mais signale qqs détails qu'il n'approuve point. ¶ E. HAULER, *Terentiana*. [M. Warren]. Ouvrage fort recommandable. Quelques-unes des corrections s'accordent avec certaines notes inédites de Bentley. 5  
 ¶ Fr. BUCHELER, *Petronii Satirae et Liber Priapeorum*, etc. [R. Ellis]. Ouvrage excellent. ¶ Comptes rendus : *Neue Jahrbuecher f. Phil. und Paed.* 1881, 5-7 [Seymour]; *Revue de Philologie* VI, 2, 3 [Humphreys]; *Mnemosyne* t. 10, 1. [Morris]. ¶ Liste de publications récentes. ¶ Note par l'éditeur sur la 7<sup>e</sup> édition de LIDDELL AND SCOTT'S, *Greek-English Lexicon*, avec la correction d'une erreur (voir ἐστὶν, etc.). ¶ Errata pour le vol. III. ¶ ¶ Supplément de 54 pages. Les mss. manuscrits autographes du Nouveau Testament [J. Rendel Harris]. Le cod. Vat. B. consiste en feuilles qui contiennent chacune 3 colonnes, et chaque colonne contient 42 lignes. Or, à la fin d'un livre nous trouvons ordinairement qqs lignes de reste sur la dernière page ; mais le nombre de ces lignes n'est pas tel qu'il résulterait du hasard. Dans beaucoup de cas le nombre est de 27 ou 28. Tel serait le résultat si ces livres étaient composés d'unités chacune de 14 lignes. De là l'auteur infère que plusieurs des livres du Nouveau Testament étaient écrits originairement sur de petites feuilles de papyrus, chacune capable de contenir 14 lignes, et que toute la feuille était utilisée, de sorte que chaque livre finissait à la fin ou près de la fin d'une feuille. Donc, une page de Vat. B. contient 9 pages originales copiées ligne pour ligne. Chaque ligne contient à peu près 17 lettres. Dans le Sinaïtique les pages contiennent 4 colonnes chacune de 48 lignes. Une même suite de raisonnement basée sur des faits analogues semble indiquer que l'unité est de 12 lignes. L'auteur infère que qqs-uns des livres étaient écrits originairement sur de plus petites feuilles de papyrus, et que le cod. Sin. était modelé sur ceux-ci, chaque page du ms. contenant 16 lignes. Dans ce cas les lignes contiennent chacune 14 lettres. L'auteur examine la stichométrie du Nouveau Testament, et arrive à la conclusion que les lignes dans Vat. B. sont chacune de la moitié d'un στίχος normal basé sur le vers hexamètre (v. R. de Philol. t. 2, p. 97 sq.), et que la ligne dans cod. Sin. est de la moitié d'un στίχος également basé sur le trimètre iambique. Examen de plusieurs questions relatives à l'authenticité des passages douteux ; enfin application de cette méthode aux Lettres de Pline. 10 15 20 25 30 35

**Transactions of the American Philological Association. 1881.** Sur l'usage du participe aoriste en grec [J. D. Seymour]. Il paraîtrait que le participe aoriste n'est pas naturellement plus propre que l'infinitif aoriste à représenter un temps passé, et il y a des cas où le premier n'a aucun rapport au temps, comme dans Homère 2 210. Néanmoins, le participe aoriste dénote généralement ce qui est passé, eu égard au temps du verbe principal. Exemples des différents emplois des participes : le participe aoriste représente généralement l'indicatif aoriste (quoiqu'il puisse représenter un subjonctif ou un optatif), et par conséquent il était proprement employé pour désigner relativement un temps précédent. ¶ Sur les noms abstraits verbaux en -σις dans Thucydide [E. G. Sihler]. L'usage fréquent de noms en -σις dans Thucydide est le résultat de ses efforts pour condenser. Il s'en sert à peu près 400 fois. Quelques-uns de ces noms étaient déjà en usage, tels que ἀγάσις, ἡρώσις, etc., mais la plupart sont de Thucydide lui-même. L'auteur les analyse dans la classification suivante : 1<sup>o</sup> Comme substantifs purs et simples. 2<sup>o</sup> Avec un objet au génitif. 3<sup>o</sup> Introduisant des constructions qui sont usuellement propres aux verbes. 4<sup>o</sup> Avec le 40 45 50

génitif subjectif. 5° En périphrases avec ποιείσθαι, γίγνεσθαι, ἔχειν, παρέχειν, εἶναι. Comparaison de l'usage d'Hérodote, d'Antiphon, et de Xénophon, pour l'usage des noms en -σις. ¶ <Les « Proceedings » contiennent en résumé :> Sur Homère et Strabon [Sihler]. Explique pourquoi Strabon cite Homère comme autorité plus souvent qu'il ne cite aucun autre, même Hérodote. ¶ Le témoignage du Talmud concernant la prononciation de certaines lettres en latin [Blackwell]. La lettre C est représentée dans toutes les positions soit par Koph ou par Caph. S est représentée par Samech, et non pas par Sin. ¶ La moralité et la religion des Grecs [Discours par le Président de la Société, L. R. Packard]. Discussion des points suivants : 1° L'origine des idées morales chez les Grecs. 2° L'histoire de la moralité grecque. 3° Le caractère de cette moralité. 4° L'influence de la religion sur la moralité. 5° Le caractère de cette religion. ¶ Sur l'origine de ν mobile [Brewer]. 1° Après ε il commença par assimilation au pluriel : 15 ελυον et ελυετ devinrent ελυον et ελυεν. 2° Dans la désinence au pluriel -σι il commença par le ν dans ντι : λδοντι devint λδουσιν. 3° Tous les autres mots finissant en -σι suivirent l'analogie des verbes ; mais ἐστὶ semble être anomal. ¶ Sur l'emploi de πρὶν par les orateurs attiques [Gildersleeve]. Cet article a été publié in extenso dans Am. Journ. of Phil. II, 8 (voir R. des 20 R. 6, 499, 24). ¶ Soph. Antig. 572 [D'Ooge]. Attribue ce vers à Ismène, et change σ' en σφ' (= Antigone).

¶ 1882. Intrusion étrangère entre l'article et son substantif en grec. [A. C. Merriam]. Le mot « étrangère » désigne une expression qui ne fait pas partie de l'attribut. L'élément étranger est admis seulement lorsqu'il est accompagné d'un attribut, et il doit être placé après l'attribut. L'auteur discute le sujet d'une manière historique depuis Homère jusqu'à Arrien. Il appelle l'attention sur les exceptions apparentes à la règle, exceptions qu'il explique toutes sauf une dans un grec récent et demi-barbare (4° anacréontique). ¶ Notes sur la quantité latine [Tracy Peck]. 30 Une collection d'exemples où la quantité vacille, sans aucun essai de les expliquer, le but étant seulement de montrer que la quantité n'était pas absolument déterminée. ¶ Considérations générales sur le système des cas indo-européens [M. D. Whitney]. L'auteur examine principalement l'idée fondamentale des différents cas, et fait voir la distinction entre ce 35 que nous savons et ce que nous ne savons point sur ce sujet. ¶ <Les « Proceedings » contiennent un résumé des articles suivants :> Thucydide I, 41 [Humphreys]. Soutient la leçon ἐκρατίθησαν dans § 4, et la répétition de εἶλον dans §§ 2-3. ¶ Sur ὡς μή [C. D. Morris]. ὡς μή dans les négations résulte de l'ellipse d'un mot qui exprime la peur. Dans les 40 commandes l'expression a une origine différente. Le ὡς était originairement indépendant lorsqu'il avait rapport à ce qui précède, et μή était prohibitif. ¶ Euripide, Cyclops 307. [Seymour]. Pour χέρτες lisεz φέρτες. ¶ Théocrite I, 93-6. [Id.]. Γελάσσεια exprime seulement la faveur ou le bon vouloir, mais non pas un vrai sourire. On ne devrait pas altérer le 45 texte. M. W. HUMPHREYS.

## FRANCE

Rédacteur général : H. LEBÈGUE.

50

**Annales de chimie et de physique.** 5° série, t. 21. 1880. Notice sur les tremblements de terre ressentis à Smyrne depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'au 26 sept. 1880 [M. Carpentin]. Discussion des pas-

sages des auteurs anciens concernant la destruction de Sipylos par un tremblement de terre en 1362 avant J.-C. Un autre a détruit Smyrne en l'an 180 de notre ère.

J.-L. HEIBERG.

**Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux.** 4<sup>e</sup> année. Jr.-févr. La critique d'art dans Quintilien [Th. Froment]. Dans la critique d'art comme dans la critique littéraire Quintilien n'a pas d'opinion personnelle; il reproduit les jugements des hommes les plus compétents. Quoiqu'il ait au sujet de l'art les préjugés romains, il ne manque pas de goût. Il s'élève contre l'imitation servile des modèles antiques en peinture et en sculpture; et contre l'engouement des collectionneurs d'antiquités, mais en musique il est contre les novateurs. État de la musique à Rome. Ce qui touche surtout Quintilien dans les beaux-arts c'est le caractère moral; il les estime à proportion des services qu'ils peuvent rendre à la culture générale de l'homme. ¶ Note sur un passage de Sempronius Asellio [R. Lallier]. Des préambules de Salluste et des critiques qui leur ont été adressées. Salluste en faisant l'éloge de l'histoire se conforme à une tradition; témoin un passage de Sempronius Asellio, conservé par Aulu-Gelle (v, 18, 8-9), où l'histoire est présentée comme une école de vertu. Quoiqu'il y ait dans les préambules de Salluste des préoccupations de justification personnelle, ils se rattachent néanmoins au récit (exemple tiré du début du Catilina). Les critiques ont été trop rigoureuses. ¶ Praevaricator [M. Bréal]. Varus « cagneux », varicus « qui écarte les jambes », praevicator « prévaricateur ». Une seule explication a été donnée de cette association d'idées, par Pline, xviii, 49. Critique de cette explication. Il faut voir là une métaphore tirée du jeu du mail, où le joueur qui laissait passer la balle de l'ennemi ou qui écartait les jambes pour laisser celle de son propre camp se perdait était praevicator au sens propre et au sens figuré. ¶ Sur les fragments d'Eudème de Rhodes relatifs à l'histoire des mathématiques [P. Tannery]. 1<sup>o</sup> Les travaux historiques d'Eudème furent négligés de bonne heure pour les extraits qui en furent faits. Proclus ne les connaissait que par l'intermédiaire de Porphyre ou de Geminus. 3<sup>o</sup> Pour la géométrie Simplicius et Eutocius ont dû user d'un recueil appelé *Κριτικὰ ἀριστοτελικὰ*, compilé vers la fin du III<sup>e</sup> s. par un Sporos de Nicée. 4<sup>o</sup> Toute citation d'Eudème comme historien, postérieure au IV<sup>e</sup> siècle, est de seconde main. ¶ Mars-avr. Notes sur la versification des hymnes de Callimaque [Couat]. Tableau synoptique présentant la proportion des dactyles et des spondées dans les hexamètres de Callimaque; leur distribution, le mot ou les mots qui forment la finale des vers, l'emploi et la répartition des césures dans l'ensemble d'une pièce et dans chaque vers. Structure la plus fréquente: 4 dactyles et 2 spondées, l'un au 6<sup>e</sup> pied, l'autre au commencement du vers, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> pieds presque toujours formés de dactyles; un mot de trois syllabes finissant le vers; deux césures dont une trochaïque au 3<sup>e</sup> pied, et une seconde au 2<sup>e</sup> ou au 4<sup>e</sup>. La moyenne des vers à quatre dactyles est de 50 0/0 chez Callimaque. La proportion des spondaiques est 6 0/0. La moyenne des monosyllabes à la fin du vers n'atteint pas 3 0/0. Les césures au 3<sup>e</sup> pied sont au nombre de 95 0/0; celle des césures bucoliques 16 0/0 dont 13 0/0 formées par un dactyle pur. ¶ Mai-juin. Trois inscr. inédites de Narbonne [A. Lebègue]. I. Inscr. grecque sur une statuette du musée. II. Inscr. latine; c'est une dédicace à Belenus. III. Inscr. chrétienne versifiée en deux parties. Restitution complète. ¶ Sur Sporos de Nicée [Tannery]. Les *Κριτικὰ ἀριστοτελικὰ* de Sporos devaient renfermer une compilation relative aux *Météorologiques* d'Aristote, et peut-être une

- autre relative au *περί σπουδαίων* et affectant la forme d'un commentaire sur la seconde partie du poème d'Aratus. Ce commentaire a bien pu être une des principales sources du scholias'e d'Aratus. ¶¶ Jlt-oct. La prise de Cirta par Jugurtha [Lallier]. Examen des reproches faits à Salluste par
- 5 Ihne (*Römische Geschichte*, t. 5); les arguments invoqués par Ihne n'ont pas tous la même valeur. Le récit de S. pour la prise de Cirta peut être accepté en toute confiance. ¶ A propos d'un manuscrit d'Ausone. Lettre à Henri Barckhausen [Dezeimeris]. Histoire des poésies d'Ausone depuis la Renaissance. Travaux de Vinet et de Scaliger. Pérégrination du célèbre
- 10 manuscrit de l'île Barbe, aujourd'hui à Leyde. On devrait le reproduire par la photogravure; c'est un ms. du ix<sup>e</sup> s., formé de 40 feuillets (mesurant 0,24 sur 0,20) dont 35 occupés par les poésies d'Ausone. — Suivent qqs corrections d'un savant inconnu conservées à la marge d'une édition d'Alde en la possession de l'auteur de cette communication. ¶ Un frag-
- 15 ment d'Héraclite [P. Tannery]. Discussion du fragm. 91 de l'éd. Mullach comparé avec le texte de la Réfutation des hérésies de S. Hippolyte (ed. Duncker et Schneidewin, 1839, p. 446). ¶¶ Déc. Porcius Latro ou la déclamation sous Auguste [Th. Froment]. C'est Latro qui, le premier, rompant avec l'imitation de la Grèce, infuse une sève nouvelle à la lan-
- 20 gue littéraire de Rome; il expose des idées d'équité, d'humanité, de charité même. La parole de Latro, qui aurait produit de grands résultats sous la République, a cependant servi à sa manière la cause de la justice et les intérêts de l'éloquence suspecte. Latro garde une place à part dans l'histoire des lettres latines. A. JACOB.
- 25 **Annuaire de l'association pour l'encouragement des études grecques.** 16<sup>e</sup> année. Discours [H. Weil, président]. Mention des membres décédés: Adrien de Longpérier, Louis Lacroix, l'abbé Thenon, Ch. Thurot, Ch. Graux. ¶ Rapport sur les travaux et concours de l'année 1881-1882 [A. Croiset]. ¶ Les testaments des philosophes grecs [Rod.
- 30 Dareste]. Travail destiné à rectifier et à compléter celui de Bruns qui porte le même titre. (Traduction française et notes). ¶ Les sentences élégiaques de Théognis le mégarien, traduites en français par Jacques Le Gras (xvi<sup>e</sup> siècle) [E. Miller]. Notice sur J. Le Gras. Texte de sa traduction (1.406 vers). ¶ Mémoire sur le nombre des citoyens d'Athènes
- 35 au v<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne [Henry Houssaye]. Les textes de l'antiquité où il est fait mention de la population d'Athènes font varier le nombre des citoyens entre 19 et 31 mille. Examens du passage de Philochore cité par le scoliaste d'Aristophane (in Vesp. 718), donnant une population de 14.240 citoyens. Un texte de Thucydide prouve qu'elle ne pou-
- 40 vait être inférieure à 28.000. ¶ Conjecture sur la date probable de la Lycurgie d'Eschyle [M. Croiset]. Elle doit être presque postérieure à la tétralogie de même titre présentée au concours par le poète Polyphradmon dans la 78<sup>e</sup> ol. (467), concours dans lequel Eschyle remporta le 1<sup>er</sup> prix avec son *Œdipodie*. Les pièces qui composaient la Lycurgie d'Eschyle
- 45 avaient pour titre les Edoniens, les Bassarides, les Jeunes gens et le drame satyrique Lycurgue. Le Polyphradmon dont il s'agit doit être le fils de Phrynichus. La tétralogie d'Eschyle se place entre 486 et 439. ¶ Note sur la musique d'un passage d'Euripide (*Oreste*, 140-142) [C. E. Ruelle]. Traduction et examen d'un texte de Denys d'Halicarnasse (compos. verb.
- 50 XI). Le mélôs de ce passage devait être dans le mode mixolydien, dans le genre diatonique. Quant au tissu mélodique, nous savons seulement par Denys, que certaines syllabes étaient chantées sur un même degré, et que d'autres l'étaient soit avec plus, soit avec moins d'acuité. Conclu-

sion : 1° le langage est réglé par l'accentuation, la versification par les pieds métriques, le mélôs par les sons musicaux, le rythme par ses propres lois ; 2° l'accentuation est subordonnée au mètre, le mètre au mélôs et le mélôs au rythme. Appréciation de l'essai de restitution du même chant d'Euripide tenté par Gevaert. ¶ Le culte d'Eiréné à Athènes [M. Collignon]. A propos d'un groupe en marbre conservé à la glyptothèque de Munich où Brunn a retrouvé la copie d'une œuvre de Képhisodote l'ancien, Eiréné portant Ploutos-enfant, œuvre du IV<sup>e</sup> siècle. Le culte de la Paix, à cette époque, était sans doute la modification d'un culte déjà établi. ¶ Notes sur deux mss. de Plutarque [feu Ch. Graux]. Ces deux mss. sont le Laurentianus 69, 4 (= K) trop négligé jusqu'ici et le Vaticanus 138 (= U) non encore exploré. Ils contiennent tous deux les mêmes paires de vies au nombre de 9. U date du X-XI<sup>e</sup> siècle et en partie du XIV<sup>e</sup>. K est un ms. de la Renaissance. Examen comparé de ces deux mss. Le ms. K, avec la vie de Démosthène à partir de la 3<sup>e</sup> phrase du chap. III, passe à la tradition du ms. de Madrid N-55 pour ne plus la quitter jusqu'à la fin de Démosthène-Cicéron qui est aussi le dernier du volume. Le Matritensis (cf. R. de Philol. 1881, p. 1 sq.) donne un texte de ces deux vies plus correct que la vulgate. Ni U ni K ne dérivent de N ; K dérive directement de la partie restaurée de U, laquelle contient ainsi que N la bonne tradition du texte de Plutarque ; ce qui n'empêche que dans un certain nombre de cas particuliers, le texte vulgaire est supérieur à N U. ¶ La tradition hellénique et la légende de Phidias, de Praxitèle et de la fille d'Hippocrate au moyen âge [C. Sathas]. Arguments à l'appui de cette thèse que les Macédoniens modernes ou Bulgares sont les descendants des anciens habitants de la Macédoine. ¶ Sur un morceau du discours contre la loi de Leptine [H. Weil]. Il s'agit du passage où Démosthène, énumérant les bienfaiteurs d'Athènes auxquels le peuple ne peut retirer les immunités accordées, nomme en 1<sup>re</sup> ligne Leucon, prince de Bosphoros. L'immunité dont il jouissait avait trait à l'exemption des droits d'exportation et d'importation ; or la motion de Leptine ne concernait que les frais de chorégie. Démosthène arrive, en détachant une partie du texte de la loi en question, à prêter à Leptine une idée qui n'était pas dans sa pensée. Il faut le lire avec une certaine défiance jusque dans ses morceaux les plus éloquents. ¶ Quelques notes critiques sur le livre I<sup>er</sup> de Thucydide [A. Croiset]. I, 1 : και ἐπίσας... Krüger suspecte και, Herwerden et Ch. Thurot le suppriment ; on peut le justifier et le maintenir. — 39, 3 : Il faut rejeter l'addition ἐγκλημάτων... κωνωνίων du Monacensis (G de Bekker) et de qqs. autres mss. — 41, 4. Lire ἐπίχρησι. ¶ Sur les sophistes au II<sup>e</sup> s. de notre ère et sur les deux déclamations de Polémos de Laodicée [Bourquin]. D'héritée de la vie politique, la Grèce n'avait pas perdu pour cela sa passion pour le beau langage ; de plus, les discours des sophistes étaient débités, joués admirablement, mais ils manquaient absolument de fond ; tout y était sacrifié à la forme. Analyse et trad. d'une déclamation de Rhémon (plaidoyer pour le père de Cynégyre). ¶ La vie de Platon [Ch. Huil]. Importance de la biographie dans l'histoire philosophique comme dans l'histoire littéraire. Sources de la vie de Platon. Mouvement philosophique durant sa jeunesse. Platon à l'école de Socrate. Ses premiers dialogues, etc. ¶ Les Pneumatiques de Héron d'Alexandrie traduites pour la 1<sup>re</sup> fois [A. de Rochas]. Cette trad. se trouve dans une publication de Rochas (cf. R. de Philol. 1883, p. 104). ¶ Catalogue des publications relatives aux études grecques (1881-82) [C.-E. R.].

- Annuaire de la société française de numismatique et d'archéologie.** 1882, 1<sup>er</sup> trimestre. Tétrachma Antigoneia [J. P. Six]. Une monnaie du cabinet r. de Copenhague, publiée par Müller (Rev. num. 1859, p. 2, pl. 1, 4) offre au droit la tête de Pallas à dr. avec casque athénien. ῥ. : Δ, dans le champ le kalathos des monnaies d'Athènes. Le Δ est l'initiale des Lacédémoniens, qui, maîtres d'Athènes en 404, y frappèrent cette monnaie. D'autres monn. de même style, avec le kalathos, furent frappées en 407 sous l'archontat d'Antigone (or), et en 406, sous Callias (bronze). En 263-255, Antigone Gonatas, maître d'Athènes, y frappa des monn. avec le kalathos. Les τετραχμα ἀντιγονεία, offerts en don à Esculape, d'après l'inventaire de l'Asclépieion sont aux types d'Alexandre, au nom d'Antigone roi d'Asie, et furent frappés en 303, probablement dans l'atelier de Corinthe.
- Liste chronologique des prêtres de l'asclépieion, à Athènes. ¶ L'aes signatum [R. Garrucci]. Rectifications au mémoire de Chierici : 'L'aes signatum des deux versants de l'Apennin'. G. maintient que les quadrilatères sans signe et les quadrilatères avec rameaux feuillus ou non n'appartiennent pas exclusivement à la haute Italie; que l'usage de décorer ces quadrilatères de figures d'animaux ou d'instruments maritimes, militaires ou champêtres a été propre au Latium et à l'Ombrie; que, dans la région centrale, on a joint au type des animaux ceux de l'arête de poisson et du rameau qui n'ont pas été vus dans la haute Italie. Ch. se trompe en affirmant que beaucoup de fragments de quadrilatères et l'arête de poisson n'ont pas été brisés, mais ont été fabriqués tels qu'on les voit par l'introduction de l'argile dans la fusion. ¶ Nécrologie [A. de B.]. Benjamin Fillon, Ferdinand Bompis, Legras. Courtes notices et bibliographie.
- ¶¶ 2<sup>o</sup> trim. Le système monétaire euboïque [Imhoof-Blumer]. Traduction refondue en certains endroits et augmentée (R. des R., 6, 121, 18). ¶ Caesarea Germanica (fig.) [E. Muret]. Notice historique sur cette ville; textes qui s'y rapportent. Descr. critique des monnaies de cette ville. La plus importante est celle de Germanicus: ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΚΤΙΣΤΗΣ. Ce n'est donc plus Caligula, mais Germanicus qui a fondé la ville (cf. Tacite, An., 2, 56.) Viennent ensuite celles de Pescennius Niger, qui prit la pourpre à Caesarea Germanica, en 193, et de Gordien d'Afrique père, nouvelle dans la numismatique de Césarée. ¶ Recherches des monnaies impériales romaines non mentionnées dans l'ouvrage de Cohen (pl. 1) [A. de Belfort]. Descr. de 20 monnaies ainsi réparties: César, 1; Octave Auguste, 9, plus 2 tessères; Claude I, 3; Néron, 1; Galba, 1; 3 autonomes frappées sous Galba. ¶ Nécrologie [A. de Belfort]. Adrien Prévost de Longpérier. ¶ Vente de la collection Ferdinand Bompis []. Très bon catalogue composé de 2155 numéros et de 6 planches, avec biographie et bibliographie de B. Liste des monnaies qui ont atteint les prix les plus élevés.
- ¶¶ 3<sup>o</sup> trim. Description de quelques monnaies nouvelles des nomes d'Égypte (fig.) [J. de Rougé]. Les revers des monnaies des nomes portent des emblèmes en rapport avec le culte spécial du nome désigné par la légende; ils intéressent par là l'histoire religieuse locale des villes de l'Égypte ancienne. Comme supplément à son travail: Monnaies des nomes de l'Égypte (Rev. num. nlle série, t. 14), R. décrit et commente des monn. des nomes suivants: Diopolites, Hermopolites, Aphroditopolites, Arsinoïtes, Memphites, Sethroïtes, Xoïtes, Sebeunytes, Saites. ¶ La mer de Flines [A. Terninck]. La mer de Flines formait autrefois un marais plus étendu; dans les prairies qui l'entourent, on a trouvé des pirogues et des pilotis d'habitations lacustres. Antiquités préhistoriques, gauloises et romaines

qu'on y a découvertes. La mer de Flines était un gouffre où l'on jetait à la divinité des offrandes. ¶ Trésor de Chinon (pl. 4) [Ch. Robert]. 81 sous d'or présentant les noms des 3 empereurs d'Orient : Zénon, 4 ; Anastase, 70 ; Justin, 10. Descr. des monn. du trésor acquises par Gariel : 29 pièces d'Anastase et 8 de Justin ; ensemble très précieux pour le difficile classement des monnaies pseudo-romaines dues aux barbares d'Occident. ¶ Trouaille de Langres [E. C.]. Monnaies gauloises appartenant à deux types : l'un offre deux têtes renversées de profil et au revers le sanglier avec les lettres ONNIA que Radel Girardot propose de lire ANNA ; ce serait l'ethnique des Lingons. L'autre type anépigraphie présente trois poissons autour d'un disque. ¶ Lettres inédites de divers numismatistes [A. de B.]. Lettres de L. Allier de Hauteroche (1766-1827) à Mionnet. Cette correspondance va de 1809 à 1827.

¶ 4<sup>e</sup> trim. Le monnayage antique de Rhegium de Calabre (pl. 7 et 8) [Garrucci]. Les Chalcidiens et les Messéniens s'établirent simultanément à Rhegium, qui fut d'abord gouvernée par les rois messéniens. Une monnaie incuse de la 30<sup>e</sup> ol. environ, récemment découverte, montre Rhegium dans la ligue Achéenne. Puis viennent des monn. d'Anaxilas qui donna à Zancle le nom de Messine sa patrie, et des monn. appartenant à la fois à Rhegium et à Messine ; elles ne sont pas antérieures à l'an de Rome 270 = 494 av. J.-C. Les autres séries monétaires sont d'Anaxilas et de ses deux fils qui lui succédèrent jusqu'en 293 de Rome = 461 av. J.-C. ; puis de la république ; de Denys l'ancien qui conquit Rhegium après un siège de 11 mois, 367 de Rome = 387 av. J.-C. ; de Denys le jeune, qui, cent ans plus tard, restaura Rhegium, enfin de l'alliance romaine. La belle époque de l'art pour ces monnaies est le iv<sup>e</sup> siècle de Rome. ¶ Descriptions de qq. monnaies nouvelles des nomes de l'Égypte (fig.) [J. de Rougé] (suite). Libya, Coptites, Heracléopolites. ¶ Découvertes numismatiques [A. de B.]. Le trésor de l'Albenc. Le 24 mars 1882, Chollat découvrit à Cordière, hameau de l'Albenc (Isère), un trésor d'environ 23.000 bronzes romains. G. Vallier ne put vaincre la stupide défiance de Chollat ; il lui fut seulement permis d'examiner, sous les yeux de l'inventeur, 1000 pièces aux noms de Valérien (1), Gallien (338), Salonine (41), Postume (3), Victorinus (22), Tetricus père (114), Tetricus fils (31), Claude II (390), Quintilla (14), Aurélien (5), Florian (1). — Trouaille d'Ermsdorf : petits bronzes, offrant 418 types depuis Quintilla jusqu'à Constance II. — Santarelli a publié une étude sur le trésor découvert le 12 juin 1879, près de l'église Pieve Quinta, à 8 kilomètres de Forli : « Notizia di un repostiglio di denari consolari trovato a Pieve-Quinta nel Forlivese, Forli. » — Trouaille de la Fontaine Saint-Cassien. Pilloy a acquis 209 des 223 monnaies trouvées au lieu dit la Fontaine Saint-Cassien (arrond. de Saint-Quentin), elles offrent des types de 18 empereurs ou impératrices, d'Albin à Gordien III. ¶ LOUIS BLANGARD, *Le trésor d'Auriol et les dieux nègres de la Grèce* []. Appréciation élogieuse. ¶ Ventes de médailles [Caron]. Ventes faites pendant l'année, avec indication des plus hauts prix atteints : Collections Bompôis, Fillou, Gariel, Hermerel, Legras, Y<sup>ves</sup> de L., Laplante d'Alger, B. de Moscou, Bazingham de Boulogne-s.-mer, X. de Besançon, Depoletti de Rome, Scott et C<sup>o</sup> de New-York. « Monnaies reçues de Constantinople » à Londres. ¶ Lettres inédites de divers numismatistes (suite). Deux lettres de Blacas d'Aulps à Mionnet, 1819 et 1820.

H. THÉDENAT. 80

**Archives des missions scientifiques et littéraires.** 3<sup>e</sup> série, t. 7. Rapport sur une mission en Troade [Emile Burnouf]. La meilleure carte de la Troade publiée en 1844 par l'amirauté anglaise semble avoir été

- dressée pendant une période d'inondation, car elle est fort inexacte pour le cours des rivières et la largeur de leur lit; l'auteur, en compagnie de Virchow, a dû la rectifier sur un grand nombre de points. L'existence de la ville de Troie est encore attestée par les poteries qui ne périssent jamais;
- 5 des fragments de poterie, de marbre et d'autres objets couvrent le plateau d'Hissarlik sur une superficie de 790.000 mètres carrés. Renseignements sur les dernières fouilles. Exploration des tumuli. ¶ Rapport sur une mission à Délos [T. Homolle]. Fouilles entre le temple d'Apollon et la mer. Essai de déblaiement du portique de Philippe. 2 statues : Apollon et
- 10 une femme vêtue d'une longue tunique, appuyée contre un arbre autour duquel s'enroule un serpent; aucun objet de bronze ou de terre cuite. Nombreuses inscriptions qui se répartissent en trois classes : comptes, décrets, dédicaces. ¶ Rapport sur une seconde mission en Espagne [Ch. Graux]. Découverte à Madrid du ms. N-55 fort important pour huit biographies de Plutarque (cf. R. de Phil. 1881, p. 1 sq.). Renseignements sur la collection photographique de mss. grecs projetée par l'auteur; elle devait se composer de quinze planches tirées sur des feuilles de papier de 0<sup>m</sup> 40 sur 0<sup>m</sup> 58, et comprenant le fac-simile de 54 manuscrits. ¶ Etude sur quelques
- 15 manuscrits de Servius et de Virgile, de Suisse, d'Allemagne et de Hollande [E. Thomas]. Notice sur les Bernenses 184, 189, 363, 472, 465, 467 (leur importance pour retrouver le texte de Servius), sur 4 mss. de Carlsruhe, sur un célèbre ms. de Servius conservé à Cassel, enfin sur plusieurs
- 20 mss. de Leyde : le Vossianus 80 (ancien Lemovicensis de Daniel), le Vossianus 79 qui est un fragment du ms. dont a fait partie aussi le Paris. 1750, les Leidenses de Burmann, de Rutgers, de Nansius, etc. ¶ ¶ T. 8. Rapport sur une mission en Suisse [Ch. Cournault]. Exploration, faite pour la 3<sup>e</sup> fois par l'auteur, dans les musées archéologiques de la Suisse, à Basle, Zurich, Lucerne, Gévèaux, Fribourg, Avenches, Bienne, Neuchâtel, Lausanne. Antiquités lacustres, monuments préhistoriques. ¶ ¶
- 25 T. 9. Rapport sur une mission en Tunisie [R. Cagnat]. (110 pages). Récolte de 270 inscr. latines; renseignements sur des monuments antiques. (11 pl. en héliogravure accompagnent le rapport). ¶ Premiers rapports sur une mission en Palestine et en Phénicie entreprise en 1881 [Ch. Clermont-Ganneau]. (56 pages). Beaucoup d'inscriptions sémitiques et d'œuvres artistiques. ¶ Rapport sur les ruines romaines de Gallelah et d'El-Kantara [Lettre du commandant du Gladiateur au contre-amiral commandant la division du Levant]. Les constructions romaines semblent enfoncées profondément. ¶ Rapport sur les empreintes des pierres gravées assyro-chaldéennes du musée britannique [Ménant]. E. C.
- 30 **Bibliothèque de l'École des Chartes. T. 43, 1<sup>re</sup> livr.** Paroles prononcées par Jules Quicherat aux funérailles de Charles Thurot (p. 129). ¶ ¶ 3<sup>e</sup> livr. Notice sur les anciens catalogues des livres imprimés de la Bibliothèque du roi [L. Delisle]. ¶ Un manuscrit de la bibliothèque du roi de France Charles V retrouvé à Besançon [A. Castan]. C'est le 77<sup>e</sup> ms. retrouvé parmi les 1240 dont se composait la primitive librairie du Louvre. ¶ MUNOZ Y RIVERO, *Paleografía visigoda* [Morel-Fatio]. Contient 45 planches d'écriture wisigothique du v<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle. Discussion oiseuse sur l'origine des écritures dites nationales. Malgré certaines inexactitudes dans la transcription des documents, cet ouvrage contribuera à faire
- 35 progresser l'étude d'une partie assez négligée jusqu'ici de la paléographie latine. ¶ ¶ 4<sup>e</sup> livr. Le Missel de Thomas James, évêque de Dol [L. Delisle]. ¶ Guil. SCHMITZ, *Monumenta tachygraphica codicis Paris.* 2718 □. Ce 1<sup>er</sup> fasc. contient 22 planches phototypiques. Publication qui sera de la plus



grande utilité pour l'étude des notes tironiennes. Le ms. latin 2718 est celui qui a été étudié par Dom Carpentier en 1747. ¶ Manuscrits nouvellement acquis par le Musée Britannique [Id.]. De 1876 à 1881, le British Museum a acquis, entre autres, 2188 mss. et 5 papyrus. On y remarque : 5  
 Add. ms. 29972, fragments d'un ms. mérovingien contenant des homélies de S. Augustin. 30844-30837, divers mss. de l'abbaye de Silos en Espagne. 30861, Juvénal (du XI<sup>e</sup> siècle, provenant de la coll. Didot). 30862, Ovide, Héroïdes (ms. italien du XIV<sup>e</sup> s., de la coll. Didot). 30898, Solini liber de mirabilibus mundi, du XIII<sup>e</sup> s. 31827, Horace et Térence (ms. ayant appartenu au monastère de la Voute, près Brioude — en dernier lieu à la coll. 10  
 Didot). ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. L'œuvre paléographique de M. le comte de BASTARD [L. Delisle]. Le plus somptueux ouvrage entrepris sur la paléographie et les peintures des mss. : *Peintures et ornements des mss., classés dans un ordre chronologique pour servir à l'histoire des arts du dessin depuis le IV<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup>*. La publication est malheureusement 15  
 interrompue depuis longtemps, et les planches seules ont paru, sans toutefois être complètes. Le rp. donne un classement des écritures qui sont reproduites dans les planches. ¶¶ 6<sup>e</sup> livr. N. KANDAKOFF, *Voyage au Sinaï en 1881. Les antiquités du monastère du Sinaï* (en russe) avec 100 photogr. [H. Omont]. Magnifique série de miniatures et de mss. grecs d'une biblio- 20  
 thèque fort importante et des moins connues. La bibl. du monastère du Sinaï possède 1303 mss. ¶ ROCCHI, *Codices Cryptenses seu abbatiæ Cryptæ Ferratæ in Tusculano*, 1<sup>re</sup> livr. [Id.]. Il reste environ 500 mss. à l'abbaye de Grottaferrata, fondée en 1004. Ce 1<sup>er</sup> fasc. contient la description de 47 mss. ecclésiastiques. E. C. 25

**Bulletin critique de littérature, d'histoire et de théologie.** Année 2 (fin). 1<sup>er</sup> jr. E. RENAN, *Marc-Aurèle* [L. Duchesne]. Appréciation favorable en somme, malgré la différence des points de vue; objections de détail, en ce qui concerne l'histoire ecclésiastique. (Notre programme nous contraint de passer sous silence les articles les plus importants de 30  
 ce recueil, ceux qui concernent l'histoire et la littérature du christianisme.) ¶ P. LALLEMAND, *Horace, Art poétique* [L. Duchesne]. Bonne éd. de classe. ¶¶ 15 jr. SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin* [E. Misset]. Non sans mérite. ¶¶ 1<sup>er</sup> fév. Charles GRAUX [Louis Duchesne]. Notice biographique extrêmement élogieuse. ¶¶ 13 fév. Inscriptions de 35  
 Ghardimâou (Tunisie) (2<sup>e</sup> art.) [Héron de Villefosse]. Inscriptions nouvelles communiquées à l'auteur de l'article, qui propose diverses leçons. ¶¶ 1<sup>er</sup> mars. V. EGGER, *Disputationis de fontibus Diogenis Laertii particula de successionibus philosophorum* [C. Huit]. Objections sur quelques points. ¶¶ 13 mars. Joseph KLEIN, *Fasti consulares inde a Caesaris nece usque ad 40  
 imperium Diocletiani* [H. Thédénat]. Excellent, mais on voudrait trouver réunie toute la suite des Fastes consulaires dans un seul volume d'un format commode. ¶¶ 1<sup>er</sup> avril. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art antique* [E. Beurlier]. A la fois scientifique et attrayant. ¶¶ 13 av. G. WILMANN, *Inscriptiones Africae latinae* [A. Héron de Villefosse]. Eloges; aperçu de 45  
 l'ensemble; qqs. rectifications.

¶¶ Année 3. 13 mai. Sceau de David, empereur de Trébizonde [Al. Sorlin Dorigny]. Dessin et description. ¶¶ 1<sup>er</sup> ju. Inscription de Radès (Maxula) en Tunisie [A. L. Delattre]. Confirme l'emplacement de Maxula indiqué par Tissot. Additions à cet article par A. Héron de Villefosse. ¶¶ 50  
 13 juin. Julien GIRARD, *L'Asclépiion d'Athènes* d'après de récentes découvertes [E. Beurlier]. Modèle d'exactitude et de lucidité. ¶ BEURLIER, *Tacite, Agricola*, nouvelle édition [H. Thédénat]. Excellent livre, très bien

- au courant des travaux historiques et philologiques; plusieurs corrections de texte nouvelles. ¶ *Jordanis* (non *Jornandis*) *Romana et Getica* rec. Th. MOMMSEN (dans les *Monumenta Germaniae*) [L. Duchesne]. Les éloges seraient inutiles : simple analyse. ¶¶ 1<sup>er</sup> jl. G. GATTI, *Della leggenda exact. adartie. nelle iscrizioni ponderarie*. — P. Charles ROBERT, *Etude sur les médailles contorniates*. — Ad. de CEULENEER, *Notice sur un diplôme militaire de Trajan*. — *Bulletin de correspondance africaine* [H. Thédénat]. Eloge, surtout des deux premières de ces publications. ¶¶ 15 jl. Albert DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre*. Fasc. I. [E. Beurlier.]
- 10 Bon livre, excellente méthode; planches d'une rare exactitude et d'un goût parfait. ¶¶ 1<sup>er</sup> août. Bosc et BONNEMÈRE, *Histoire nationale des Gaulois sous Vercingétorix* [H. Thédénat]. Valeur scientifique « uniformément nulle. » ¶ Deux inscriptions relatives aux flottes d'Égypte et de Bretagne [A. Héron de Villefosse]. L'une trouvée récemment à Cherchell, l'autre conservée au Musée d'Arles. ¶¶ 15 août. NICOLAÏ, *Geschichte der römischen Literatur* [P. Lallemand]. Livre plus esthétique et plus français que celui de Teuffel, que d'ailleurs il ne fait point oublier. ¶ *Recueil trimestriel des antiquités et inscriptions africaines*, recueillies par la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran, et publiées par POINSSOT et DEMAEGHT [E. Beurlier]. Tout à fait digne d'encouragement. ¶ Une épitaphe d'Hiéropolis en Phrygie [L. Duchesne]. Inscription chrétienne publiée par Ramsay dans *Bull. corr. hell.*, en partie restituée par l'auteur de l'article. ¶ Inscription de Marida en Lusitanie, reproduite d'après le Polybiblion [Beurlier]. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. G. LUMBROSO, *L'Egitto al tempo dei Greci e dei Romani*. [L. Duchesne]. Spirituel et agréable à lire en même temps qu'érudit; mais il n'y faut pas chercher une exposition d'ensemble. ¶¶ 15 sept. Paul de S. VICTOR, *Les deux Masques*, t. 2 (Sophocle, Euripide, Aristophane) [Lallemand]. Compte rendu admiratif, au moins quant à la valeur littéraire du livre. ¶¶ 1<sup>er</sup> oct. E. BERTRAND, *De pictura et sculptura apud veteres Rhetores* [Paul
- 20 Chételat]. Peu convaincant; mais les détails instruisent ou amusent. ¶ SAINT-VICTOR, *Les deux Masques* (2<sup>e</sup> art.) [Lallemand]. ¶¶ 15 oct. Jules MARTHA, *Les sacerdoxes athéniens* [Beurlier]. Analyse très détaillée. « L'auteur a fait preuve d'une telle rigueur scientifique dans ses recherches, qu'il laisse peu de prise à la critique. » ¶ CVO, *Étude d'épigraphie juridique*.
- 35 (De qqs. inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien.) [H. Thédénat]. Traite les deux difficiles questions de « l'Examinator per Italiam » et du « Magister sacrarum cognitionum. » Article développé. L'auteur montre un talent d'exposition remarquable, mais une tendance aux paradoxes brillants. ¶¶ 1<sup>er</sup> nov. H. GIBERT, *Le Musée d'Aix* (1<sup>re</sup> partie) [H. Thédénat]. Valeur scientifique réelle. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. F. ROBIOU, *Les Institutions de la Grèce antique* [E. Beurlier]. Livre à l'usage des candidats à la Licence, fait trop vite par un savant des plus compétents. M. COLLIGNON, *Manuel d'archéologie grecque* [Id.]. Compte rendu bref, mais très élogieux. ¶¶ 15 déc. V. DURUY, *Histoire des Romains*, t. 5 (Adrien, Antonin, Marc-Aurèle)
- 45 [L. D.]. « L'illustration, en ce qui regarde les monuments chrétiens, eût gagné à être puisée à ses véritables sources. » On voudrait aussi des cartes, avec les limites des provinces. Y.

**Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'île de France**, 9<sup>e</sup> année, 1882, livr. 2. [Martin]. Découverte à Vigneux (S.-et-M.) d'une  
 50 sépulture située à 300 m. de l'emplacement de l'ancienne église et contenant, avec 20 squelettes environ, des vases en terre et des armes en bronze et en pierre. ¶ L'ancien pont de Villeneuve-St-Georges [A. Dufour]. Il existait à Villeneuve-St-Georges des pilotis disparus depuis qqs.

années seulement, et ayant appartenu à un pont; on y a trouvé des armes en pierre, des vases grossiers et des poteries dites samiennes. ¶ Livr. 4. [Dufour (de Corbeil)]. Découverte d'armes antiques dans les travaux de construction du fort de Sacy : 22 haches en bronze, de la 2<sup>e</sup> époque du bronze; 2 lances, un couteau, un objet semblable à une spatule. ¶ Lettre inédite de Plantin contenant de curieux détails sur la famille du célèbre imprimeur anversoise. ¶ Livr. 6. [Dufour (de Corbeil)]. Bracelet antique en verre vert, trouvé sur le territoire de Villeneuve-le-Roy.

H. THÉDENAT.

**Bulletin de la société de linguistique de Paris**, n<sup>o</sup> 22. P. XLVI, 10  
Schœbel : la Nuit en mythologie; toutes les religions anciennes ont posé les ténèbres au commencement des choses. ¶ XLVIII, Mowat : l'inscription gauloise TARVOS. TRI. GARANVS, « 4 taureau, 3 grues ». ¶ L. Bréal : 'inquam' expliqué par un aoriste \*invequam. ¶ N<sup>o</sup> 23. Statuts et règlement. Liste des membres. Catalogue de la bibliothèque. ¶ P. LII et LX, Mowat : 15 le suffixe gaulois '-acos,' '-acum' a l'a bref et non long; Ausone en fait un mot séparable dans le pentamètre Villa Lucani-mox potieris -aco; toutefois un a long est indiqué par un apex dans le gentilice TOGIACIA. ¶ LXII, L. Havet : un passage d'Andronicus contiendrait 'cantus' au sens de côté. ¶ LXXV, Bréal : a pour au dans 'at' 'Mars' 'agnus' 'Fatua' 'latrina' 'labrum' 'axe', au pour ou dans 'avilla' 'caveo' 'favilla'. ¶ XCIX, Schœbel : 'berber' du chant des Arvales = 'parra' 'parfa' allem. 'sperber', épervier. ¶ c. D'Arbois de Jubainville : étymologie de 'Celta'. ¶ Nécrologie : Graux [L. Havet], l'indianiste John Muiz [A. Barth].

L. HAVET.

**Bulletin de la société nationale des Antiquaires de France**, 1881, 3<sup>e</sup> livr. [Mowat]. Cymbale de bronze antique, tr. près Grozon (Jura), qui a servi au culte de Cybèle. L'inscr. est en pointillé : « *matri deum Camellius Tutorex voto.* » Le musée d'Avignon possède une patère en argent sur laquelle est ciselée Cybèle avec ses attributs et l'inscr. *ma(t)r(i) m(a)gnae*. ¶ [Id.]. Autel votif en bronze, trouvé dans le village St-Germain en Montagne (Jura), inscr. en pointillé : *J(ovi) o(ptimo) m(aximo) G(aius) I(ulius) Senecianus, thura[r]ius | bases ? ded[ic]it quattuor, v[otum] s[oluit] l(ibens) m(erito)*. ¶ [Bertrand]. Objet en or, difficile à déterminer, d'époque gauloise ou mérovingienne, trouvé à Dôle; peut-être une applique. B. n'a jamais vu d'analogie. ¶ [Thédenat]. Inscr. sur bronze, trouvée à Marshal (Meurthe-et-Moselle) : [*Deo Mer*]curio Cla[va]l[r]iati,....] Maxsim[us]... | I[ou] l.)] *vestiar[us] | ....] superio[r] | v[otum] s[oluit] l(ibens) m(erito)*. ¶ [Julliot]. Cachet d'oculiste trouvé à Sens : 1<sup>o</sup> *Felici[s] coll[y]rium* | dialectidus. 2<sup>o</sup> *Felici[s] coll[y]rium* | diasm[yrnes]. 3<sup>o</sup> *Felici[s] collurium* | diamysum. 4<sup>o</sup> tranche anépigraphie. ¶ [Fourdrignier]. Sépulture gauloise des environs de Somme-Tourbe (Marne). Tombe d'une jeune fille, avec bijoux en bronze; boucles d'oreille en or représentant une feuille, d'un beau travail. ¶ [Id.]. Monnaies gauloises trouvées au camp de la Cheppe, et près de Châlons-sur-Marne. ¶ [Thédenat]. Original de l'inscr. *Mercurio Clavariati*; confirme sa lecture. ¶ [Id.]. Antiquités trouvées aux Lilas-Romainville. (v. R. des R., 6, 208, 10). ¶ [Quicherat]. Près du Panthéon, rue des sept Voies, on a trouvé un chambrane gallo-romain, couvert de sculptures de l'époque des Antonins, qui a dû appartenir à un édifice important. ¶ [Gariel]. L'objet en or communiqué par Bertrand a été trouvé au village de Balaiseaux (Jura), à 43 kilomètres de Dôle. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. de Cherchell (Algérie), où Maxence porte le titre de fils du divin Maximien et gendre du divin Maximien, premier

exemple épigraphique; cette inscr. prouve en outre que Valerius Faustus était en 311 gouverneur de Maurétanie Césarienne. ¶ (fig.) [Id.].

Mosaïque représentant un cheval avec l'inscr. Muccosus, prasinus, Cl(audii) Sabini. ¶ [Bertrand]. Allée couverte, avec pierre trouée, chez

6 M. Bertin, à Epône (Seine-et-Oise). Liste d'allées couvertes ou dolmens avec pierre trouée. ¶ [Thédénat]. Dessin d'une lampe conservée à Gjodjebe (prov. de Brousse, Asie-Mineure), mauvaise transcription de la formule φῶς χριστοῦ φέει (pour φάει) πασιν, et les mots Κυρια βουθη. ¶ [Thédénat].

10 Cachet d'oculiste de M. Tarquinius Florentinus; un collyre nouveau, le diacisias, collyre au lierre. ¶ [Quicherat]. Dessin du bas-relief de la rue des Sept-Voies; ce semble être un culot d'ornement avec un oiseau mutilé et un génie. ¶ [Nicard]. Edm. de Rothschild possède une belle statue en bronze du tireur d'épine trouvée à Sparte. ¶ [H. de Villefosse]: Stèle trouvée à Sétif (Algérie). Saturne assis sur un lion; un homme et une femme semblant faire une offrande; inscr. en mauvais état, une lampe représente un Saturne semblable. ¶ [Bertrand] a reçu de M. Sarmento des photographies de la ville antique de Sicania (Portugal). Ce n'est pas, comme on l'a cru, une ville de l'époque celtique, mais une ville romaine, puis visigothe. ¶ [Cessac]. Cygne en bronze de travail romain, muni d'une

20 douille, trouvé près de la Chapelle-Taillefert (Creuse). Peut-être faisait-il partie d'un trépied. ¶ [Gaidoz]. Applique en bronze représentant un personnage assis, les jambes repliées sous le corps, datant du moyen âge, mais se rattachant à un type et à une tradition d'une grande antiquité; trouvée à Broc (Maine-et-Loire). ¶ [B<sup>on</sup> de Witte]. Trois vases minuscules

25 panathénaïques, trouvés près d'Athènes. Ce sont des jouets faits à l'imitation des grandes amphores panathénaïques. L'une représente la course au flambeau. Les petits Athéniens s'amusaient à des jeux imités des jeux panathénaïques. W. rappelle à ce sujet qu'il a publié des objets en plomb qui faisaient partie d'un jouet d'enfant appelé jeu de la guerre

30 de Troie. ¶ [Mowat]. Dessin d'un beau sarcophage antique, avec longue inscription, servant d'auge à St.-Cézaire (Var). ¶ [Quicherat]. Epées romaine et gauloise trouvées dans le lit de la Saône et des armes trouvées en grand nombre dans la lande Saint-Bernard ou Barnard, où Guigue a exploré plusieurs tumulus; on y a trouvé aussi un caillou offrant des

35 caractères peut-être produits naturellement, des bijoux, fibules,... etc. ¶ (fig.) [Thédénat]. Lampe trouvée à Cypre portant le chandelier à 7 branches avec palme et corne; inscr. de Korycos en Cilicie, copiée par l'abbé Duchesne, avec le chandelier et la mention d'un πρεσβυτερος ιουδαεος; autre lampe d'Asie Mineure avec deux colombes sur un vase, sujet qui n'est

40 pas chrétien. ¶ (fig.) [Id.]. Bague de Timgad (Algérie) avec le nom Donatus en monogramme. ¶ [Héron de Villefosse]. Un bas-relief des ruines d'Oum-Keiss présente le chandelier avec deux objets que Sauley a pris pour des couteaux de sacrifice, c'étaient peut-être des cornes comme celle de la lampe présentée par Thédénat. Guérin croit que cette corne était la

45 corne à oindre. ¶ [Id.]. Fragments d'inscr. très mutilées, copiées à Eauze (Gers) par Piette. L'une porte le nom des habitants de la localité Elus[ates]. ¶ [Id.]. Antiquités consistant en lampes et poteries avec les noms : C. Iunius Draco, Victorinus, Felix, Murrus. Elles proviennent des fouilles faites par Esnard à l'Henchir-Tine (Thena), en Tunisie. ¶ [Demay]. Sépulture par incinération trouvée rue du Faubourg d'Amiens, à Amiens. ¶

50 [Mazard]. Les monuments mégalithiques du pays de Vanne sont tirés non pas de blocs erratiques, mais de pierre extraite du pays. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. votive tr. aux environs de S.-Béat ou de Marignac.

(Haute-Garonne). Alar | A. Furius | Festus | v. s. l. m. Même divinité que sur deux autels du musée de Toulouse : Alardosto deo, Alardossi.

¶¶ 4° livr. [Baye]. Inscr. trouvée à Reims sur une tombe... meca. memoria tuam. Héron de Villefosse lit l'inscr. [a]m[i]ca ?, memoria(m) tuam [fecit]. Le mot memoria signifie ici le tombeau. ¶ [Mowat]. Fragm. de poterie trouvés en août 1881 rue des Feuillantines en construisant la maison n° 7; l'un porte le nom Banui rétrograde. Villefosse fait observer que Banuus était un des fabricants de Lezoux (Puy-de-Dôme); les fabriques de Lezoux se livraient à une exportation lointaine et active. ¶ [Id.]. Liste de noms de potiers relevés sur des fragments trouvés à Reims. ¶ 10 [Ed. Leblant] signale l'incompétence de l'auteur des étiquettes de l'exposition d'Utique et cite qqs exemples. Cette exposition ayant obtenu du ministre des travaux publics un local dans le palais du Louvre, il est bon qu'on sache que l'administration des musées y est étrangère. ¶ [Al. Bertrand]. Objet en or semblant être préhistorique, trouvé dans l'Ardèche; un vase en bronze, élégant, tr. entre Montauban et Castres, dans les travaux du chemin de fer; des médaillons en terre cuite, analogues, par le sujet, aux contorniates. ¶ [Héron de Villefosse]. Qqs fragments d'inscr. trouvés à Hermes (Oise); il y a, dans la maçonnerie de l'église d'Hermes, des débris d'un grand édifice romain. ¶ (fig.) [Flouest]. Genou votif, tr. aux sources de la Cave, près Essarois (Côte-d'Or), portant une inscr. dont la lecture la plus probable est: Vindma (ou Vindama), T(iti) f(ilia), Iulia, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito); il existe une autre jambe votive avec inscr. (Rev. archéol., n. s., 3 (1862), p. 105 et 199). ¶ [Mazard] après l'étude de légendes locales, croit que les sépultures mégalithiques de l'Irlande n'appartiennent pas à une aussi haute antiquité qu'on le croit généralement. ¶ [Ch. Robert]. Le lieu où l'auteur du Querolus a placé la scène de sa pièce doit être Bordeaux ou une ville limitrophe des Pyrénées, d'Espagne ou de Gaule; là, en effet, était le centre principal du culte de la déesse Tutela, culte local pour l'endroit où se passe la pièce. ¶ [Robiou] résume les principales conclusions de son livre 'Apollon dans la doctrine des mystères'; on voit, sur plusieurs vases, l'âme d'un initié présentée à Apollon par Hermès psychopompe. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. votives à Sarapis, trouvées à Carhage; à rapprocher de celles déjà connues (R. des R., 6, 210, 46); on a aussi trouvé une belle tête de Jupiter Sarapis, un masque en terre cuite de style oriental, et Osiris représenté sur un chaton de bague en or. ¶ [Julien-Laferrière]. Fouilles de Saintes: aux arènes, une belle salle, avec voûte soutenue par 4 piliers; fragm. d'inscr.: II. CLAVI | SPL. OBI; près du cimetière, soubassements de vastes thermes; quartier Notre-Dame, trace d'une voie romaine. ¶ [P. C. de la Croix]. 40 Fouilles de Sanxay (v. plus loin, Bulletin du comité des trav. hist., p. 236, 3). ¶ [Prost]. Découvertes archéologiques faites dans la ville et dans la campagne de Metz. Là où a été trouvée l'inscr. de la déesse Mogontia (R. des R., 6, 41, 4 et 237, 36) on a découvert une Renommée ailée de beau style; à Tettingen, une mosaïque; sur les glacis de Metz, sépultures romaines avec inscr. ¶ (fig.) [Héron de Villefosse]. Manche de patère en bronze, tr. à Visignot, commune de Viévy (Côte-d'Or), portant l'inscr.: Deo Alisano Paullinus | pro Contedoio fil(io) suo v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito); ce manche sort du même atelier que la patère du mont Afrique (Côte-d'Or) avec dédicace au même dieu: Doiros Segomari (filius) | ieuu Alisanu. ¶ [Mowat]. L'inscr. de Nîmes publiée à la p. 107 du t. XIV de l'Hist. de l'Acad. des inscr. et Belles-Lettres doit être gauloise. ¶ [Rhoné]. On a trouvé, près de Thèbes, une cachette où ont été enfouies, pour les

- soustraire au pillage des voleurs fréquent sous la xx<sup>e</sup> dynastie, les corps des Pharaons : Raskenen, Ahmès, Aménophis I, Toutmès III, Sétî I, Ramsès II, etc; des fleurs enfouies à cette époque (il y a 3000 ans) ont pu encore être classées et déterminées. ¶ [Mowat]. On a tr. à Rennes, dans le jardin de la préfecture, des sépultures, et, dans 2 vases, 20.000 pièces de petit bronze et de billon, un bracelet en argent, et 4 cuillères en argent, en forme de ligulae, douze bagues avec chatons épigraphiques. Les monnaies ne sont pas encore classées ; jusqu'à ce jour elles vont de Septime-Sévère à Probus; il y a des revers inédits de Quintille et de
- 10 Tacite. ¶ [Id.]. Texte de l'inscr. de la mosquée de Kérouan : [...par]thici maximi div[i] m.] Antonini filii | [..... et impe]ratoris Caesaris M.[a]ureli(i) Antonini | [divi hadriani abnepoti]s, divi Traiani adnep[ot]is divi Nervae adnepotis | .....cae aedem feceru[nt] et dedicaverunt. Rectification au C. I. L., t. VIII, n° 80. ¶ (fig.) [Thédénat] communique, d'après
- 15 Bégin (Lettres sur l'histoire médicale du N.-E. de la France) : 1<sup>o</sup> Bouteille avec l'inscr. Δοδζα sur la panse (cf. Ausone, 86, 87, 88). 2<sup>o</sup> Le cachet de l'oculiste C. Manucius Junior, dont l'original est perdu. Le cachet est faux ou la copie inexacte. Un petit vase trouvé récemment en Egypte, porte, sur 2 lignes, l'inscr. ΔΙ-ΝΥCΙ-Υ. ¶ [Schmidt]. Trouvaille en Danemark, dans une tourbière, d'un char antique, dont les parties en bois sont conservées; il sera, une fois réparé, déposé au musée de Copenhague; on a aussi tr. des gobelets en verre blanc avec peintures; l'une, très bien conservée, représente un gladiateur en lutte contre un taureau; ces vases viennent de la nécropole de Nordrup, île de Sèelan. ¶ [Héron de Villefosse]
- 25 propose de lire l'inscr. de Saintes, communiquée plus haut : TI.CLAVDIO. drusi f. caes. aug. germanico... | peTRUCORI.... Ce serait une dédicace à l'empereur Claude, par les peuples de l'Aquitaine. ¶ [J. de Laurière]. Cette inscr. a été trouvée au milieu des décombres amoncelés, par suite d'un éboulement, dans une chambre située au niveau du sol de l'arène.
- 30 ¶ [Rayet] fait circuler la pointe de lance avec l'inscr.: Τοῦ Πτοίου ἱερὸν, qu'il avait déjà signalée <R. des R., 3, 202, 34>. Apollon Ptoïeus était adoré en Béotie, sur le mont Ptoion; des fouilles devraient y être pratiquées. ¶ [Thédénat]. Inscr. inédite, conservée au municipio de Tarente, d'après une copie de Fr. Lenormant : T. Septumulenus, T(iti) f(ilius), |
- 35 Hercolei d(onum) d(edit) l(ubens) m(erito), d(ecuma) f(acta). Ce texte, du temps de la république, prouve peut-être l'authenticité d'une autre inscr. analogue, regardée comme suspecte (Inscr. regni Neapolit. n° 148).
- ¶ 1882, 4<sup>e</sup> livr. [Schlumberger]. Notice biographique étendue sur la vie et les travaux de A. de Longpérier, suivie d'une liste bibliographique.
- 40 ¶ [Prost], président sortant, résume les travaux de l'année.
- ¶ 2<sup>e</sup> livr. [Mowat]. Fragments très mutilés d'inscr. de Kairouan. ¶ [Roman]. Patère en bronze tr. au Forest-Saint Julien (et non à Briançon, comme l'a dit Vallentin), avec l'inscr. Cer. f. et le graffiti Briconis, nom déjà connu. ¶ [Quicherat]. Fragm. très mutilé d'une inscr. de Mandeu
- 45 (Doubs). ¶ [Thédénat], à propos d'objections faites à la lecture Septumulenus dans l'inscr. de Tarente communiquée plus haut, cite une série de gentilicium ayant à la fois les terminaisons ius et enus, eius et enus. ¶ [Travers] signale la découverte de toiles et de débris romains à Saint-Lô, dans les travaux de construction du dépôt d'étalons. ¶ [Thédénat].
- 50 Les 17 inscr. publiées par Hérisson dans sa Relation d'une mission archéol. en Tunisie, sont ou déjà connues ou trop mal copiées pour être comprises, à part deux, dont l'une, défigurée par le copiste, peut cependant être rétablie :[.c]aelesti aug(ustae) sac(rum). | [pro sal]ute imp(e-

ratoris) Caes(aris) M(arci) Au(reli(i)) | [severi al]exandri [p]lii [fel(icis) Aug(usti), p(atris) p(atriciae)]. ¶ (fig.) [Mowat]. 3 inscr. grecques. 1° à la mairie de Saint-Gilles (Bouches-du-Rhône) : Δαμας Ηρωδου [πρ]ο[ε]στ[ε]ρου Ζε[φ]η[ν]η[σας] | [θε]ο[ι]ς σω[τε]ρ[ε]ο[ι]ς (2); 2° fragm. d'épithape métrique, de Nîmes; 3° inscr. d'Odessos,auj. dans le mur de la maison 15 de la rue Bonaparte à Paris : Παππας Εστυλιου Ηρωε[ω]ς χα[ι]ρε[τε]. ¶ [Cagnat] signale la découverte d'un cimetière romain à Briarre, sur l'Essonne (arrond. de Pithiviers); la tête des morts était protégée par deux pierres appuyées obliquement l'une contre l'autre; fait qui se retrouve en Afrique, dans les cimetières arabes. Objet trouvés : Clous en fer, monnaies du Bas-Empire, vases en terre 10 rouge et noire, bouteille en verre avec la marque Vol.; statuette en terre appartenant, d'après Villefosse, au type des déesses mères. ¶ [Nicard]. Fouilles exécutées en 1880-1881, à Chamblandes (canton de Vaud), par Morel-Fatio. De l'examen de ces sépultures M.-F. tire la conclusion que les populations lacustres n'étaient pas d'origine asiatique et se faisaient 15 ensevelir sur la terre ferme. ¶ [P. C. de la Croix] a trouvé à Sanxay : Temple, balnéaire, construction non déterminée, divisée en nombreuses chambres, hôtellerie, théâtre. Il n'y avait pas de ville; c'était un lieu de réunion. ¶ [Engel]. Monnaies grecques en fer tr. à Athènes, au type de la Gorgone, de la chouette, de la partie antérieure d'un loup. Mowat 20 rappelle la découverte à Rennues de pièces romaines en fer, recouvertes de bronze. ¶ [Ch. Robert]. A propos du travail de M. Goudard sur les monnaies de Nîmes dites «pieds de sanglier», C. R. dit qu'il croit que, sur cette monnaie, la lecture, non pas encore certaine, mais la plus probable des lettres PP est p(ater) p(atriciae). Ces monnaies peuvent être posté- 25 rieures à la mort d'Agrippa. ¶ [Mowat]. Statuette romaine en terre cuite, trouvée à Amiens; c'est un homme nu, tenant un oiseau sur sa poitrine. Rapprochement avec des analogues. ¶ [Hamard]. Mobilier de tombes explorées à Hermes (Oise) : bijoux en bronze et en argent, et armes en fer; monnaie de Constantin : Sarmatia devicta. ¶ [Quicherat]. Rensei- 30 gnements sur les fouilles exécutées par Moreau à Armentières (Aisne); cimetière voisin de celui de Breny. ¶ (Fig.) [Sorlin]. Objets antiques trouvés à Hissarlik : vases; instrument en pierre; fragment d'une croute carbonisée et scorifique, composée de cendres, de coquilles, d'os, de dents de sanglier, etc.; coquille de bucarde, petite pierre en forme d'olive, 35 provenant de l'Euphrate et couverte de caractères que S. croit runiques; fait curieux à cause de la provenance bien constatée. ¶ [Voulot]. Sur le monument de Luxeuil publié par Desjardins (n° 13), on voit un buste audevant de l'inscr. ¶ [Mowat]. Plaqué métallique en bronze, d'un style incorrect et d'une interprétation difficile, acquise à Rome par Dutuit. ¶ 40 [Mowat]. Plan des fouilles exécutées par Tardieu, à Beauclair (Puy-de-Dôme) : substructions, maison ornée de peintures, aqueduc souterrain, édifice circulaire. ¶ [Ch. Robert]. Inscr. funéraire trouvée au Kef; milliaire de l'empereur Flavius Iulius Crispus, marquant le 48<sup>me</sup> mille de la voie allant de Tuburbo à Mediocera. ¶ [Engel] croit que les monnaies de fer qu'il a présentées (voyez pl. haut, l. 19) étaient des pièces de nécessité; Rayet croit que ce sont des âmes de monnaies fourrées. ¶ [Buhot de Kersers]. Inscr. de Bourges, trouvée dans la base de l'enceinte romaine : Caesari Ger | manici Aug. | p. p. et Ethoso | Anavus Altici lib. | v. s. l. m.

H. THÉDENAT.

50

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. 2<sup>e</sup> série. 1879. BILLWILLER, *Ueber Astrologie* [S. Günther]. L'auteur reconnaît Ptolémée comme l'auteur des *Apparentiae stellarum*; d'autre part il détend

- énergiquement cet astronome contre l'imputation d'avoir écrit le *τετραβιβλος*. Conjectures sur le véritable auteur de ce « méfait littéraire ». ¶ S. GÜNTHER, *Studien zur Geschichte der mathematischen und physikalischen Geographie*. III. [H. B.]. Hypothèses anciennes et modernes relatives au changement chronique du centre de gravité de la terre sous l'influence de la masse des eaux. Discussion des passages d'Hérodote, de Strabon et de Sénèque ; la théorie d'Archimède dans le traité *περι ὀρωμένων*. ¶ S. GÜNTHER ; *Grundlehren der mathematischen Geographie und elementaren Astronomie* [G. R.]. Chap. 1 : Le gnomon, l'armille, la diopre de Héron. Chap. 6 : 5 Aristarque sur la distance du soleil. Chap. 7 : Les systèmes d'Eudoxe, d'Aristote, d'Hipparque et de Ptolémée. ¶ A quelle époque vivait Diophante ? [P. Tannery]. Dans l'incertitude des hypothèses il faut considérer les prix de vin mentionnés par Diophante 5,33. Il paraît avoir vécu dans la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle après J.-C., comme déjà l'a supposé D'A-
- 15 lembert. ¶ S. GÜNTHER, *Studien zur Gesch. der mathem. u. phys. Geographie*. IV. [H. B.]. Analyse de deux mss. cosmographiques de Munich, du XV<sup>e</sup> siècle. ¶ RIGGARDI, *Cenni sulla storia della Geodesia in Italia*. I. [S. G.]. Discussion de la géodésie des Grecs, des Etrusques et des Romains. Recherche intéressante sur le groma. ¶ Sur une valeur approchée de  $\sqrt{2}$  et 20 sur deux approximations de  $\sqrt{3}$  [C. Henry]. Pour trouver sa valeur approximative de  $\sqrt{2}$  Bandhâyana employait la méthode des deux moyennes (l'arithmétique et l'harmonique) avec des modifications. De même Archimède pour parvenir à  $\frac{1351}{110} > \sqrt{3} > \frac{135}{133}$  employait le même procédé compliqué de médiations. ¶¶ 1880. *Les éléments d'Euclide avec une introduction*
- 25 *explicative et des commentaires*, par VACHTCHENKO-ZAKHARTCHENKO [J. H.]. L'introduction s'occupe du sens et de la portée des hypothèses géométriques d'Euclide. L'auteur n'admet que trois *αιτήματα*. Il donne un aperçu du contenu des éléments, dont il a omis les livres 7-9. Bibliographie, 30 supplée par l'auteur de l'article. ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* [P. Tannery]. Compte rendu élogieux. C. a parfaitement 50 établi l'indépendance de Gerbert et des abacistes relativement aux Arabes et leur liaison avec la tradition romaine. Discussion de qqs points importants : 1<sup>o</sup> A quelle époque ont été acquises chez les Grecs les connaissances géométriques des livres 1-6 des éléments d'Euclide ? Elles 35 étaient déjà possédées par Hippocrate. 2<sup>o</sup> Le développement de la théorie des coniques, et 3<sup>o</sup> de l'algèbre. Diophante n'est pas original, mais il ne dépend pas des Indiens. 4<sup>o</sup> L'histoire des chiffres modernes. Les chiffres chez Boèce sont peut-être d'une origine arbitraire, inventés par les astro-
- 40 — Notice sur ses travaux [G. D.]. ¶¶ 1881. Sur le problème des bœufs d'Archimède [P. Tannery]. Compte rendu du mémoire de Amthor (*Zeitsch. f. Math. u. Phys. hist.-litt. Abth. XXV*), qu'on pourra considérer comme définitif. Le problème paraît véritablement remonter à Archimède. ¶ Quelques fragments d'Apollonius de Perge [Id.]. Six fragments, conservés 45 chez Proclus, d'un ouvrage sur les éléments d'Euclide, dont Apollonius paraît avoir donné une « édition revue et corrigée ». Au même ouvrage appartiennent qqs définitions du prétendu Héron. ¶¶ 1882. Sur les fragments de Héron d'Alexandrie conservés par Proclus [Id.]. Cinq fragments, qui se rapportent à la géométrie de Héron ; il n'a pas commenté 50 les éléments d'Euclide. La géométrie de Héron, quoique destinée à l'enseignement de l'arpentage, comprenait aussi des remarques instructives et historiques, et elle est peut-être la source des citations d'Eudème chez Proclus qui n'avait pas son Histoire des mathématiques entre les mains.



¶ HEIBERG, *Litterargeschichtliche Studien ueber Euklid* [Id.]. Comptes rendus. Alexandre d'Aphrodisias a dû emprunter aux ψωδάρια d'Euclide ses notices sur les fausses quadratures du cercle par Hippocrate, Antiphon et Bryson. Discussion de deux passages de Pappus (p. 662, 5 s. p. 1004, 17). Développement plus précis des idées de Heiberg sur les porismes d'Euclide. 5

J. L. HEIBERG.

**Bulletin du comité des travaux historiques et scientifiques**<sup>1</sup>. 1882, n° 1. Rapport sur les travaux de la commission de géographie historique de l'ancienne France exposés à Venise en sept. 1881 [Héron de Villefosse]. La commission avait envoyé huit grandes cartes : 1° Gaule, 10 temps primitifs. Distribution géographique des silex taillés dans les terrains quaternaires, par Hamy. 2° Carte des dolmens et allées couvertes de la Gaule, par Bertrand. 3° Carte comparative des monuments funéraires des époques celtique, gauloise et franque, par le même. 4° Carte des populations au moment de la conquête romaine, par Longnon. 15 5° Carte des bornes milliaires de la Gaule romaine, par Héron de Villefosse. 6° Carte des invasions bretonnes, germaniques et scandinaves, du 16<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> siècle, par Longnon. 7° Carte archéologique de la Gaule mérovingienne, par le même. 8° Gaule et ancienne France. Carte des enceintes fortifiées, oppida, lieux de refuge et camps d'époques diverses; 16 des 20 55 planches gravées pour le catalogue général des monnaies gauloises. De Laurière avait prêté une collection de 145 photographies. La plus haute récompense a été décernée à la commission. ¶ [G. Faultrier]. Moulage d'un applique en bronze, représentant une danseuse et trouvée à Angers dans les soubassements où était un amphithéâtre de l'époque ro- 25 maine; trois rondelles en corne de cerf ou en os, même provenance.

¶¶ N° 2. Réunion des sociétés savantes à la Sorbonne. — [Arbelot]. Il existait encore à Limoges, à la fin du siècle dernier, un groupe en bronze représentant un cavalier foulant un homme. Suivant A., ce groupe représentait Constantin triomphant de l'arianisme, représenté par Arius lui- 30 même. Ramé et Palustre croient que c'est simplement un symbole caractérisant une victoire du guerrier que l'on dit être Constantin. Barthélemy pense que ce monument était peut-être analogue aux colonnes signalées par Prost (R. des R. 4, 491, 49) et par Voulot (R. des R. 5 et 6, 240, 45, 262, 11) ¶ [Azais] a découvert 3 menhirs à sculptures au nord de St-Pons (commune 35 de Fraisse). Sur l'un est gravé en creux un serpent allongé, reposant, par le milieu du corps, sur un objet en forme d'œuf. Sur le 2<sup>e</sup> est gravée une croix qui remonte peut-être aux premiers temps du christianisme. Le 3<sup>e</sup> porté, dans le sens horizontal, des lignes parallèles qui semblent faites de main d'homme. ¶ [Delort] a exploré dans le Cantal des habitations 40 qu'il croit préhistoriques; il y a trouvé des haches en pierres, des poteries et des objets en bronze. [Id.] a recueilli à St-Flour, entre autres objets, une belle épée en bronze avec sa boulerolle et deux disques ou plateaux en bronze trouvés avec une monnaie de Vergasillaunus. ¶ [M. Hardy]. Le camp refuge de Castel-Sarrazi (Dordogne) appartient à la 45 classe des camps vitrifiés; époque celtique. ¶ [fig.] [Buhot de Kersers]. Photographies d'inscr. romaines trouvées à Bourges en ouvrant un boulevard. La plus intéressante est celle d'un murmillon dont Héron de Villefosse donne la lecture : Lucius) Tarquinius Primus mur(millo), trium

1. Ce bulletin remplace, avec le Répertoire des travaux historiques, la Revue des sociétés savantes des départements, dont nous analysons plus loin les derniers fascicules. A dater de 1885, le Bulletin du comité sera lui-même divisé en deux parties, l'une consacrée à l'histoire, l'autre à l'archéologie.

- (victoriarum), hic s(itus) e(st); Romanus contuber(nali).... [fecit]. ¶ [Studler]. Il est à désirer qu'on prenne des mesures pour la préservation des antiquités de l'Algérie. ¶ [C. de la Croix]. Explique, à l'aide d'un plan étendu, ses découvertes de Sanxay (R. des R., 6, 221, 6; 245, 23; 262, 7)
- 5 ¶ [Mayaux]. Parle des murs vitrifiés de Châteauneuf (Creuse). Il place l'époque de leur destruction à un demi-siècle avant la conquête romaine. ¶ [M. de la Noë]. Résume les opinions émises sur ces monuments, et donne qq's indications pratiques sur la manière de les étudier. ¶ [Fourdrignier]. Etude générale sur les épées grecques, romaines, de l'âge de
- 10 bronze. Les épées de bronze de la Marne, sont contemporaines de la prise de Rome; les épées des sépultures de la Marne sont contemporaines de la copie du denier de César représentant un éléphant qui foule un serpent; l'usage en a subsisté deux siècles après la conquête. ¶ [Joly] croit reconnaître dans un bas-relief de l'un des soubassements de la cathédrale de Rouen une scène du Rudens de Plaute (v. 823-842). ¶ [Voulot].
- 15 Un cippe ayant servi de fonts baptismaux dans l'église de Virecourt (Meurthe-et-Moselle), auj. au musée d'Epinal, est regardé par V. comme chrétien. Bertrand le croit païen, mais de l'époque de transition, adapté aux idées chrétiennes. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Texte rectifié de l'inscr.
- 20 de Médéouna (memoria martyrum Rogati, etc.), qui n'est pas, comme on l'a dit, datée à la fois de l'ère de la fondation de Rome et de l'ère maurétanienne; elle mentionne simplement l'an 290 de la province = 330 ap. J. C. ¶ [Sacaze]. Inscr. des Pyrénées dédiées à Jupiter, à Arixo, à Mithras, à Dahus, à Baiorix, à Alar, à Baigorix, à Abellion; borne milliaire de Constantin, trouvée à Valentine (Hte-Garonne). ¶ [Aubenas],
- 25 Tableau des antiquités de Fréjus; ensemble de fortifications et port militaire. ¶ [Morel]. Epées en bronze et en fer, trouvées l'une près d'Orange, l'autre à la Rochette (Drôme). ¶ [Cau Durban]. Sépultures trouvées dans la moraine du Mounède, vallée du Biros, à l'entrée du Riverot, dans les
- 30 Pyrénées. La 1<sup>re</sup> sépulture est néolithique, la 2<sup>e</sup> appartient à un système usité jusqu'à l'époque mérovingienne. ¶ [Tissot]. Etude sur les origines du Cholet à l'époque antérieure à la conquête romaine: monuments mégalithiques, haches en pierre, polissoirs, monnaies gauloises; restes des époques romaine et franque. ¶ [Boucher de Molandon]. Renseignements sur un précieux fragment de l'enceinte d'Orléans, qui va sans
- 35 doute disparaître; la base est gallo-romaine, la partie supérieure antérieure au XIII<sup>e</sup> s. ¶ Discours du ministre à la séance de clôture.
- ¶¶ N<sup>o</sup> 3. Communication de l'abbé Hamard sur ses fouilles du mont de Hermes [Héron de Villefosse]. Fragments d'inscriptions qu'on ne peut
- 40 compléter. Bague portant VI | VAS | IN | DEO; plaque mérovingienne avec VAT QVI FECIT. Des matériaux antiques ont été employés dans la construction de l'église. ¶ Grimot: Borne milliaire de l'Oued-Fergoug [Id.]. Qqs variantes au texte du C. I. L. c. 8, n<sup>o</sup> 10460. ¶ Soulérat: Antiquités romaines découvertes à Gaud (Haute-Garonne) [Id.]. Inscr. votives,
- 45 trouvées en démolissant les restes de l'ancienne église. Les copies ne sont pas assez exactes. ¶ Morel: Ruines d'un temple antique au Châtelet, commune d'Andance (Ardèche) [Bertrand]. M. a découvert près de l'emplacement du temple les soubassements d'une habitation, celle du prêtre. B. énumère quelques temples qui étaient, comme celui du Châtelet, sur des hauteurs. ¶ Duchatellier: Exploration de qq's sépultures
- 50 antiques de l'époque du bronze dans le nord du département du Finistère [Id.]. Ce mémoire révèle des faits nouveaux dignes d'attention: 1<sup>o</sup> Existence d'une sépulture romaine sous un dolmen où un premier

corps avait été déposé à l'époque de la pierre polie. 2<sup>o</sup> Série de sépultures où le mort était enfermé dans un caveau lambrissé en bois; on y a trouvé de nombreux objets en bronze. Un des individus avait été trépané, et il semble qu'il avait survécu à l'opération. ¶ Bourbon : Objets de l'âge de bronze récemment découverts à Combon (Eure) [Id.]. Cachette de fondeur, au hameau dit la Nouvelle Athènes. Vase contenant 124 fragments d'épées, de haches, de lames, de rasoirs, de pendeloques, un bracelet, le tout en bronze.

¶ N<sup>o</sup> 4. Graffites trouvés à Pompéi [Ed. Le Blant]. B. choisit dans le t. 4 du C. I. L. des distiques écrits à la pointe sur les murs de Pompéi, et témoignant de la culture littéraire des Pompéiens et de leur goût pour la poésie élégante et facile. ¶ J. ROMAN, *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes* [Courajod]. R. a tenu compte de qqs observations qui lui ont été faites, spécialement pour la partie épigraphique. La commission s'en tient au jugement de J. Quicherat : « Travail d'un auteur soigneux qui a vu tout ce dont il parle. Descriptions exactes, autant que j'en puis juger par les monuments que je connais. M. R. devra se retirer la plume à la main et supprimer qqs redondances. » ¶ Sur une communication de l'abbé Hamard [P. C. Robert]. H. a découvert 3 tombes contenant des poteries, des instruments en bronze, un collier en perles de terre, d'ambre et de verre, un trousseau composé d'une clef, d'une cuiller, d'un couteau et d'une alène. Au collier pendaient 3 monnaies impériales, dont une fausse de Julia Domna. Cette tombe appartient au v<sup>e</sup> ou au vi<sup>e</sup> siècle. Les monnaies étaient portées comme amulettes.

## H. THIÉDENAT.

**Bulletin épigraphique de la Gaule**, 1882, Jr.-Févr. Inscriptions d'Avignon, — Discours de Claude (pl. 1) [O. H. Hirschfeld]. 1<sup>o</sup> Nouvelle restitution de l'inscr. de Drusilla, du musée Calvet : Iuliae Drusillae | German(ici) Caesar(is) f(iliae) [T][i]b(eri)us parenti, num(inis) honore delat(o posuit). Le dédicant de cette inscr., qui confirme l'apothéose de Drusille, ne peut être que Claude, qui l'appelle parens par respect pour sa qualité de dea; elle pourrait venir de Lyon. 2<sup>o</sup> On n'a jamais tenté la restitution du commencement de la 2<sup>e</sup> col. du discours de Claude; elle est pourtant possible : Sane novo m(ore) et divus Aug(ustus, av)onc(ulus) meus, et patruus Ti(berius). ¶ Le musée épigraphique de Limoges (fig.) [Fl. Vallentin]. Abandon déplorable des inscr. de Limoges; notice historique sur les Lemovices. Texte, lecture et commentaire de 6 inscr. funéraires, parmi lesquelles celles d'un procurator Caesaris, d'un Blaesianus, Biturix, artis grammatices doctor, morumque magister, d'un nommé Divixtus, dont l'épithaphe est sur un cippe en forme de pomme de pin. ¶ Inscr. gallo-latine de Monza en Cisalpine (fin) [V. Poggi]. P. croyant que la stèle de Monza est Mithriaque s'étend sur la propagation du culte de ce dieu dans l'empire; il croit que, dans le voisinage de la stèle, il existait un autre mithriaque. ¶ Trois inscr. des bords du Verdon [G. Lafaye]. Inscr. funéraires de Bauduen, Quinson et Vinon, offrant les noms nouveaux Aevillia et Ncaniscus. ¶ Trois inscr. antiques du Gers (pl. 2) [Cazauran]. 3 inscr. funéraires, dont une chrétienne; à remarquer les noms : Derus, Orguarra, Sambo, Attaiorix. ¶ Inscr. d'Amiens (pl. 3) [Fl. Vallentin]. V. Compare les lectures que Mommsen (R. des R., 6, 313, 22, cf. 317, 32) et Mowat (ibid., 243, 5) ont proposées pour une inscr. milliaire d'Amiens, et partage l'avis de Mowat. ¶ Nouvelle découverte en Tunisie [A. L. Delattre]. Inscr. trouvée à Bordj-Toum, entre Tebourha et Médjzel-bab; elle est dédiée, aere collato, memoriae Ti. Claudii. ¶ Inscr. de la

Lozère [Germer-Durand]. 2 fragm. d'inscr. funéraires, trouvés l'un à Brugers (commune de Palhers), l'autre à Imbêque (commune de Montjésieu).

- ¶¶ Mars-Avril. Remarques sur les inscr. antiques du musée de Paris (fig.) [Mowat] (suite). Inscr. du musée municipal : les pierres gravées de l'amphithéâtre; inscr. funér. avec les noms Rhenicus, Solimarus, Materilla, Accavia, Martiola, Atepomarus; 2 fragm. d'inscr. monumentales, le milliaire M. Aurelio Maximiano et Flavio Valerio Constantino, 105<sup>e</sup> mille de Paris à Reims; 2 fragm. d'inscr. votives; suivent 5  
 10 inscr. perdues suspectes, ou faussement attribuées à Paris. ¶ Sur trois inscr. inédites de Tunisie [Cagnat]. Restitution d'un milliaire de Trebonianus Gallus, tr. dans les ruines de l'antique Thurris, à l'Henchir-el-Aomnia (Henchir-el-Djemel, dans le C. I. L., t. 8, 10036). C. le date de l'an 252, et croit qu'il marquait le 13<sup>e</sup> ou 14<sup>e</sup> mille sur la route de Carthage à Medjez-el-Bab (Membressa). — Inscription trouvée à Toukabar (Tuccabor), dédicace à une Ceionia Plautia, fille de L. Aelius Caesar le père de l'empereur Verus, et femme de Q. Servilius Pudens. Elle n'était connue que par une inscr. grecque (C. I. G., 5883). — Restitution  
 15 d'une inscr. en l'honneur de P. Septimius Geta frère de Septime Sévère, datant de la 1<sup>re</sup> moitié de janvier 203. ¶ Fouilles archéologiques faites à Vienne en 1881-1882 (fig., pl. 4-7) [J. Leblanc]. Détail des fouilles avec renvoi au plan; 2 fragments d'inscr., un vase en terre rouge avec : genio p[ro]puli fe[li]citer; liste de marques de potiers : différents objets en bronze, marbre, fer, os. ¶ Le nymphæum de Diane à Nîmes  
 20 (pl. 8) [Fl. Vallentin]. Examen des restitutions de l'inscr. proposées par Allmer (R. des R., 6, 257, 14) et par Desjardins (R. des R., 6, 244, 3); V. n'admet ni l'une ni l'autre, et, de concert avec Allmer, en propose une troisième « pour ce qu'elle vaut » : nemauso ET diaNAe | RESPVBLICA NEMAVSESIVM nymphæum cum columnis MARMOREIS signis CETERIS  
 30 QVE Ornamentis suis exstrVctum munificentia | IMPERATORIS CAESARIS divi fil. auguSTIcos x DESxI Adjectis p[ro]rticu et Aede dedicavit. ¶ Inscr. doliaires du musée de Lyon (pl. 9) [Fl. Vallentin]. Une brique avec inscr. circulaire : ex praedis domini nostri Augusti; aigle au centre; fragm. d'une autre brique; provenance probable : la vallée du Rhône.  
 35 ¶ Henri Adrien Prévost de Longpérier [Fl. Vallentin]. Notice biographique et bibliographique.

- ¶¶ Mai-juin. Remarques épigraphiques (planches) [Henzen]. Traduit du *Bullettino dell' istituto di Corrispondenza Archeologica*, 1882; voyez plus loin. ¶ Remarques sur les inscr. antiques de Paris [Mowat] (fin). Inscriptions céramiques. Il existait une manufacture de poteries sur le mont Lucoticius (montagne Sainte-Geneviève). Gourde avec l'inscr. : ospita reple lagona cervesa — copo cnodi tu abes est repleda. M. admet l'interprétation qui suppose un dialogue entre un cabaretier et son hôtesse; inscr. qui s'en rapprochent; fragments d'amphore; antéfixes; lampes  
 45 chrétiennes; estampilles de poteries noires ou rouges appartenant à diverses collections; inscr. sur verre. En résumé : 51 inscr. lapidaires et 120 céramiques, existant encore; 3 inscr. et 118 estampilles, connues par les auteurs, mais perdues. Les cachets d'oculistes attribués à Paris n'en proviennent pas. ¶ Le nymphæum de Nîmes [Fl. Vallentin]. (2<sup>e</sup> article).  
 50 Aurès et Albin Michel n'admettent aucune des 3 restitutions proposées. Voici la leur : divo nervae traiano Et plotiNAe divi traiani uxori | RESPVBLICA NEMAVSESIVM thermas et lavacRVm cum MARMOREIS labris CETERIS QVE OrNamentis in honorem eORVM ex beneficio | IMPERA-

TORIS CAESARIS hadriani auguSTI cos ii DES iiiiA solo exstructa absoluit et dedicavit. F. V. maintient la restitution qu'il a proposée sur haut avec Allmer, en modifiant ainsi la 1<sup>re</sup> ligne : nemauso ET diaNAe sanctae. ¶ Qqs inscr. des Bouches-du-Rhône [G. Lafaye] (suite). Inscr. votive Genio Acoro, c'est un nom de divinité, tr. à Lançon. Près d'Alleins, inscr. avec les noms gaulois Κογγενολίτανος et Καρβιλίτανος. ¶ Nouvelles inscr. de Tunisie [A. L. Delattre]. Inscr. funéraires de Thiné, Souse, Sfax. Dédicace à Pluton, pro salute d. d. d. n. n. n. Diocletiani et Maximiani et Constanti et Maximiani. ¶ Briques romaines du Louvre (fig.) [Héron de Villefosse]. Facsimile d'une brique publié par V. (dans la Bibl. des écoles fr. d'Athènes et de Rome, fasc. 15) d'après un mauvais dessin, et rectification; dissertation sur la formule valeat qui fecit, qui se voit sur une brique.

Inscr. inédite de Tarente [Fr. Lenormant]. Inscr. funéraire, avec le nom Potentina. ¶ L'inscr. de Barran [J. de Laurière — Fl. Vallentin]. L. propose une nouvelle lecture de l'inscr. du Gers, publiée dans le n<sup>o</sup> jr-ivr et contenant le nom Orguarra. V. adopte cette restitution. ¶ Inscr. inédites de Cherchell [Schmitter]. Inscr. funéraires; inscr. votive Deo salutifero. ¶ H. D'ARBOIS DE JURAINVILLE, *Études grammaticales sur les langues celtiques* [Héron de Villefosse]. Vaste savoir, jugement sain, méthode rigoureuse. Aussi intéressant pour les épigraphistes que pour les philologues. ¶ A. HÉRON DE VILLEFOSSE ET H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistés romains*. [F. V.] Le travail le plus complet et le plus important qui existe en cette matière.

¶ Jillet-août. Inscr. de l'Afrique relatives à la flotte [H. Ferrero]. F. donne le texte de 3 inscr. concernant la flotte d'Afrique, et qu'il avait omises dans son travail sur la flotte. Il devait y avoir une division navale à Caesarea. ¶ A propos d'une inscr. de Limoges [Mowat]. M. répond à une critique de Vallentin au sujet d'une inscr. de Limoges qu'il avait communiquée à la soc. des Antiquaires de France (19 juin 1879). ¶ Encore les inscr. latines de l'exposition des fouilles d'Utique [H. Thédenat]. Renseignements bibliographiques sur l'exposition dite d'Utique; critique d'un article insensé, publié par d'Orcet dans la Revue Britannique; critique du recueil épigraphique publié par M. d'Hérisson à la suite de la relation de ses fouilles : les textes de ce recueil sont rendus méconnaissables par les mauvaises transcriptions de H. ou étaient connus par de meilleures copies. ¶ Inscr. de Carthage, 1875-1882 [Delattre]. Textes de 53 inscript. ¶ [Inscr. inédites des Pyrénées [J. Sacaze]. 9 inscr. funéraires ou votives, intéressantes par les noms barbares d'hommes et de dieux. ¶ Miscellanea [Fl. Vallentin]. V. signale différentes découvertes ou notices archéologiques. ¶ Inscr. inédites de Cherchell [Schmitter] (suite). 13 inscr. funéraires.

¶ Sept.-oct. La villa de Silius Italicus et le collegium salutare de Tusculum (pl. 18) [J. B. de Rossi]. Cf. plus bas, *Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma*, avril-juin 1882. ¶ Quelques inscr. de Vichy [G. Lafaye]. Milliaire de Philippe, tr. à Chaptuzat; marque le 21<sup>e</sup> mille jusqu'à la civitas Arvernorum; il faut lire le 23<sup>e</sup> mille. Fragm. d'inscr., trouvé dans des ruines qui, croit-on, appartenaient à des thermes; plusieurs inscr. chrétiennes. ¶ La colonie latine Augusta Tricastinorum [Fl. Vallentin]. Situation géographique des Tricastini; Augusta Tricastinorum devait être une colonie, quoique ce titre ne lui soit donné par aucun texte. Aeria, située sur le plateau qui domine le hameau de Barri (commune de Bollène), était dans le territoire des Tricastini. Inscr. du territoire des Tricastini : inscr. de Saint-Paul-trois-Châteaux, Romae et Augusto; inscr. de Clansayes. Proxumis; inscr. funéraires (à suivre). ¶ Sur qqs inscr.

de Carthage [Cagnat]. C. fixe la date de 3 inscr. funéraires, d'après la titulature des affranchis impériaux qui y sont mentionnés ; et démontre que la regio était, en Afrique, une subdivision du tractus, et était administrée par un procurator résidant au chef-lieu du tractus. ¶ Les milliaires des environs de Castellane (pl. 19) [D. S. Honnorat]. Renseignements géographiques et historiques sur les Suetri, dont Salinae était le chef-lieu. Texte et description de trois milliaires trouvés entre Castellane et Taulane, sur une voie qui allait peut-être de Cimiez à Riez. ¶ Sur quelques inscriptions d'Ostie [H. D.]. D. démontre que 3 inscr. des musées de Marseille, de Lyon et d'Aix proviennent d'Ostie.

- ¶¶ Nov.-déc. Sur quelques monuments épigraphiques d'Aix en Savoie. Organisation d'un pagus en Gaule aux premiers siècles de l'empire. [Ern. Desjardins]. Arc dit de Campanus ; c'était le somptueux portail d'un monument funéraire élevé par Campanus pour lui et pour sa famille.
- 15 — L'autel des Aquenses a été élevé par les deux patrons et les dix notables du pagus d'Aquae ; ils avaient souscrit une somme de 9000 sesterces dont le surplus, les frais payés, servit à fonder un repas annuel. — Inscr. votive à Borvo. Le nom d'Aix-les-Bains, à l'époque romaine, était peut-être Aquae Borvonis. — Inscr. mentionnant les possessores Aquenses. D. énumère les différentes interprétations proposées pour expliquer ce mot. — Inscr. contenant un règlement de police pour le champ de foire (campus) d'Aquae. Les Aquae Borvonis (?) étaient un vicus, chef-lieu d'un pagus de la colonie de Vienne ; il avait, sous la protection de Borvo, des thermes somptueux, un lucus, un temple de Mercure, un marché et de riches villas. ¶ Deux diplômes militaires d'Antonin (pl. XX) [Mowat]. Fragments de diplômes, trouvés à Chesters (Northumberland), et, quoique publiés, omis dans le recueil du Corpus inscr. lat., et dans le supplément de l'Ephemeris. La date du 1<sup>er</sup> est l'an 146 ; il mentionne 3 alae et 11 cohortes déjà connues ; il donne le nom d'un légat de Bretagne nouveau, Papirius Aelianus, probablement le successeur immédiat de Q. Lollius Urbicus, et dont on peut, en grande partie, rétablir la carrière. Il est probable que l'autre fragment était un extrait du même édit d'Antonin, et ne différerait du premier que par le nom du destinataire. Cette découverte porte à 75 le nombre total des diplômes militaires. ¶ Inscr. inédites de
- 35 Cherchell [Schmitter] (suite). Inscr. funéraires ; esclaves ou affranchis des rois Ptolémée et Juba. Qqs noms intéressants ; un fragment d'inscr. métrique. ¶ La colonie latine Augusta Tricastinorum [Fl. Vallentin] (suite). Texte, lecture et commentaire d'inscr. funéraires de Lyon, Saint-Paul-trois-Châteaux, Chateauneuf-du-Rhône, Clansayes, La Garde-Adhémar,
- 40 Rochegude, Saint-Pantaléon, Saint-Pierre-de-Sénos, Visan (à suivre). ¶ Inscr. de Reims [Héron de Villefosse]. 2 inscr. funéraires, dont l'une mentionne une Cerellia Paulina, clarissima femina. ¶ Découverte de la colonie d'Ucitanum major (Afrique) et d'un nouveau préfet du prétoire [C. Tissot]. Rapport de T. sur des inscr. dont l'estampage a été envoyé par
- 5 M. de Puymorin ; ces inscr. donnent les résultats suivants : identification d'Ucitanum Major et de Henchir ed Douamis ; noms complets d'Ucitanum majus : respublica colonia Mariana Augustae Alexandrianae Uchitanorum Majorum ; nom d'un préfet du prétoire inconnu : M. Attius Cornelianus, patron d'Ucitanum. Stèle votive Herculi conservatori, tr. à Ch-
- 50 ouach, ville berbère. ¶ Inscr. de Carthage, 1875-1882 [Delattre] (suite). Textes de 40 inscr. funéraires. ¶ Inscr. romaine de Lyon au musée britannique [Mowat]. M. démontre qu'une inscr. votive d'Asicius Norbanus à Apollon, aujourd'hui à Londres, provient de Lyon. ¶ Découverte de la

table de Claude [Dissard]. Texte du procès-verbal du 12 mars 1528, relatif à la découverte de la table de Claude, et à son acquisition par le consulat. ¶ [Fl. Vallentin]. Traduction du texte de la table de Claude. ¶ Miscellanea [Fl. Vallentin]. Traduction de la notice de Hübner sur les différents procédés pour prendre l'estampage des inscr. ¶ R. CAGNAT, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains jusqu'aux invasions des barbares, d'après les documents littéraires et épigraphiques* [F. V.]. Analyse étendue. Érudition, clarté, concision. H. THÉDENAT.

**Bulletin monumental.** 5<sup>e</sup> série, t. 10, 48<sup>e</sup> de la collection, n<sup>o</sup> 4. Notes sur quelques cachets d'oculististes romains, (fig. pl. 2). [Héron de Villefosse 10 et Thédenat] (suite). 11<sup>o</sup> Cachet de S. Martinius Ablaptus, trouvé à Vieux (Calvados). Les plats offrent des graffites curieux; renseignements sur les graffites que portent les plats des cachets. Collyres: le diarhodon, à la rose; thalasseros, collyre marin; smecticum, détersif; crocodes, déjà connu. 12<sup>o</sup> Cachet de M. Tarquinius Florentinus, tr. à Bavaï. Collyres: 15 penicillum, n'était pas, comme on l'a cru jusqu'ici, une éponge, mais un collyre fait avec des cendres d'éponge; diasmyrnes, à la myrrhe; diacissias, au lierre, nom nouveau. 13<sup>o</sup> Cachet de Q. Maetius Threptus, tr. à Bavaï. Collyre diopobalsamum, c.-à-d. au baume de Judée. Étude historique sur le baume de Judée et sur son emploi médical. (A suivre). ¶ Excursion de 20 la Société française d'archéologie dans le Gers [J. de Laurière]. Aperçu rapide sur les monuments du Gers. Nombreuses inscr. romaines à Auch, à Lectoure et à Eause; on trouve, dans le Gers, bon nombre de ces monuments appelés « Piles », dont la destination, qui semble se rattacher aux voies romaines, n'est pas encore bien éclaircie. ¶ La stèle 25 romaine du Moutier d'Ahun (fig.) [J. L.]. Personnage vêtu de la toge, au-dessous: D(iis) M(anibus) M(emoriae) F(laviae) Alpini. ¶ Découverte d'une inscription en l'honneur de Volusien de Volusien [L. P.]. Inscr. dédiée par les Comenses à l'empereur Volusien. L. P. croit qu'il faut attribuer cette inscription, datée de la seconde puissance tribunicienne de Volusien, à 30 l'année 252, et non 253, date proposée par Barelli. Le n<sup>o</sup> 4022 de Wilmanns doit marquer non pas la 4<sup>e</sup>, mais la 3<sup>e</sup> puissance tribunicienne du même empereur.

¶ N<sup>o</sup> 2-3. Notes sur qqs. cachets d'oculististes romains (fig.) [Héron de Villefosse et Thédenat] (suite). 14<sup>o</sup> Cachet de L. Iulius Proculus, trouvé 35 à Nériss (Allier). Collyres: diamisus ad diatheses, collyre au misy (substance métallique) contre les diathèses, mot dont on a proposé plusieurs interprétations et qui paraît avoir un sens général; diasmyrnes post impetum ex ovo: compléments sur le collyre diasmyrnes (collyre à la myrrhe), dont H. et T. ont déjà traité; impetus, maladie déjà commentée; 40 ex ovo, le blanc d'œuf était employé comme adoucissant. 15<sup>o</sup> Cachet de L. Terentius Paternus, tr. à Entrains (Nièvre). Collyres: diallepidum, diasmyrnen, diatesserium = δία τισσάριον, composé de 4 ingrédients, melinum, c.-à-d. de couleur jaune; on employait aussi, dans la médecine oculistique, un alun et une terre de l'île de Mélos, appelés, l'un et l'autre, 45 melinum. 16<sup>o</sup> Cachet de Campanus, trouvé à Sens: lenem bon(um), collyre doux, adoucissant, bon. 17<sup>o</sup> Cachet de Sex. Romanus Symphorus, tr. à Saint-Aubin sur Gaillon (Eure). Collyres: diarhodon, anicetum (= invincible), ad diatheses, diamisus ad diatheses. 18<sup>o</sup> Cachet anonyme: caducée avec la lettre N. Rien ne prouve que ce cachet ait appartenu à un ocu- 50 liste. Les oculistes usaient de cachets en pierre, parce que le métal aurait pu, par une combinaison chimique, altérer les substances sur lesquelles on appliquait l'empreinte. ¶ L'artillerie chez les anciens (fig.) [A. de

Rochas d'Aiglun]. La plus ancienne mention est de l'an 800 av. J.-C., Osias arme de machines les remparts de Jérusalem, en Grèce les machines de jet ne furent connues qu'en 400 av. J.-C., dans le concours ouvert à Syracuse, entre les ingénieurs de tous les pays, par Denys, qui se préparait à assiéger Carthage. Le point de départ est l'arc à main; l'arc, plus fort, est posé sur une crosse : c'est le premier degré, c'est l'instrument appelé par les hommes techniques gastraphète. On fit l'arc plus fort encore, et on arriva à la catapulte; il y avait aussi une catapulte qui lançait des pierres. Renseignements techniques sur ces machines. Descr. des machines des Romains; on ne sait s'ils les empruntèrent aux Grecs. Sens des mots catapulte, scorpion, baliste, onagre. Traduction du traité de Philon sur la machine aérotope. ¶ Inscriptions pointillées sur objets votifs en bronze (pl. fig.) [Mowat]. 1° Cymbale en bronze de Grozon, avec l'inscr. : *matri deum Camellius Tutor ex voto*; M. signale des analogues. 2° Autel votif inédit de Saint-Germain-en-Montagne (Jura), avec l'inscr. *I(ovi) o(ptimo) m(aximo). | C(aius) I(ulius) Senecianus, | thura[rius] arulas (?) | donavi* t quattuor. 3° Plaque votive de Joinville : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo), | pro salute dominorum et liberorum suorum | familia Vindoinissa v(otum) s(olvit) | l(ibens) m(erito)*. 4° Plaque votive du Puy-de-Dôme : num. [aug.] | *Romogilli[us] | Regali[s] | M[a]cri fil. | v. s. l. m.* 5° Plaque votive du Chatelet : *Deo Oun[origi] Sa | turnalis | Pauli f(ilius) ex voto*. 6° Figurine en bronze de Mercure, avec l'inscr. : *Mercurius, tr. au Chatelet*. 7° Mulet votif de Bolar, près Nuits, avec l'inscr. : *Gallio l(ibertus) | Maturci | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito) deo | Segomoni donavi*. 8° Patère votive de Couchey (près Dijon) : *Doiros Segomari | ieuru Alisanu. Alisanu, nom du dieu, est une variante provinciale du datif latin Alisano*. 9° Patère votive d'Evauz : *Vimpuro Firmi | lib(ertus), Iu(v)a(vu) | v. s. l. m. S(exti) T...* Epaphrod(iti). 10° Vase votif de Poitiers : *Deo Me(r)curio Adsmario, I(ulius) Venixxam(us) v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. 11° Anneau votif de Vichy : *Deae Diana(e), (numinibus ou numini) Augustorum sacrum, Dianenses de suo donaverunt. Dianenses = membres d'un collège se réunissant dans un temple de Diane; il n'y a pas de formule votive; cet anneau devait être un ustensile employé pour le culte, peut-être un focius mobile (à suivre)*. ¶ Fragments de sarcophages à Lectoure (fig.) [J. de Laurière]. Fragment représentant une scène de dernier adieu entre deux époux. Les sarcophages à stries, particuliers à l'Aquitaine, appartiennent à une école qui se développa à la fin du IV<sup>e</sup> et au cours du V<sup>e</sup> siècle. ¶ Découvertes d'antiquités à Voingt (Puy-de-Dôme [A. Tardieu]. Beauclair, commune de Voingt, est la station Fines de la table de Peutinger, sur la voie de Clermont-Ferrand à Limoges : nécropole, murs avec peintures à fresques, aqueduc souterrain, traces d'un amphithéâtre.

¶¶ N° 4. Découvertes gallo-romaines à Auch (fig.) [J. de Laurière]. Analyse d'un mémoire présenté par Collard au congrès archéologique de Vannes. (Voyez plus bas, p. 246, 46, congrès arch.); très élogieux. ¶ Découverte d'une épée de bronze [ ], trouvée sous un monticule de pierres, avec qqs. ossements, près d'Orange; la pointe était engagée dans la boulerolle, également en bronze; on ne connaît qu'un autre spécimen analogue.

¶¶ N° 5. Casserole en bronze trouvée dans l'Ambro (fig.) [G. Callier]. Ornementation élégante; sur le manche, un génie aux ailes éployées souffle dans une syrinx; à ses pieds se trouve un bouc couché; ce génie est un Faune. Ce vase n'est pas une patère, le mot casserole lui



convient seul. ¶ Découverte d'une inscr. romaine aux environs d'Oran [ ]. Inscr. votive élevée à Marc-Aurèle par P. Valerius Longus, qui, par acte public, l'avait promise pour le jour où il succéderait à son père dans la dignité de princeps cruciæ. ¶ Découverte gallo-romaine à Bayeux [ ]. Rue Laitière, dans les travaux de construction de l'hôtel des postes, on a trouvé un grand mur, ayant sans doute appartenu à des thermes romains. ¶ Maxime COLLIGNON, *L'Archéologie grecque* (fig.) [L. P.]. Elogieux, analyse très étendue.

¶ N° 6. Inscr. pointillées sur objets votifs en bronze (fig.) [Mowat] (suite). 12° Patère votive de Visignot (Côte-d'Or); Deo Alisanu Paullinus | 10 pro Contedoio fil(io) suo | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito); à rapprocher du n° 8. 13°-14°. Patères votives de Mandeure : a), Deae Bell(ona)e, Scantrus, Oxtai(i) filius; b), Cobeiae v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito) Decantilla. 15° Base votive de Loeningen, grand-duché d'Oldenburg : Vic(toriæ) Diccius |, Camicci (filius ou libertus) | v. s. l. m.; deux noms gaulois 15 nouveaux. 16° Plaque votive de Nîmes : Deo | Nemauso | Valeria | Procilla, nom à rapprocher de celui de C. Valerius Procillus, mentionné plusieurs fois par César. 17° Plaque votive du Grand Saint-Bernard : Poenino sa(crum), P(ublius) Blattius | Creticus. 18° Cartel avec jambe votive de provenance inconnue : T(ironis) r(etiarii) Caledi; une jambe est 20 suspendue par un anneau, à cette plaque. 19° Main votive d'Herculanum : N(umerius) Egnatius, C(aii) l(ibertus), | Anavos. 20° Moule de plateaux votifs provenant des environs de Milan; inscr. rétrograde, puisqu'elle était destinée à donner une empreinte : Q. Carminius | Optatus | Laribus. ¶ Les fouilles de Sanxay [ ]. Description détaillée des fouilles. ¶ Charles 25 ROBERT, *Le vieux Mans*. 1° *Enceinte gallo-romaine* (fig.) [L. P.] Ce qu'on a fait de plus complet sur le sujet; comparaison bien faite avec les autres enceintes connues; analyse détaillée.

¶ N° 7-8. Notes sur qqs. cachets d'oculististes romains (fig.) [Héron de Villefosse et Thédenat] (suite). 19° Cachet inédit d'Apolaustus, tr. à Amiens. 30 Collyre stactum ad scabras genas et kaligines : stactum, peut être un collyre quod instillatur; composé de substances stillatitiae, à la myrrhe stacte; dans lequel il entre de la στακτή (κονία), = lixivia; scabrae genae = granulation des paupières; caligo = obscurcissement de la vue. Collyre crocodes. Appendice : 1° Bas-relief trouvé aux Ronchers, 35 commune de Montiers-sur-Saulx (Meuse), représentation d'un oculiste examinant l'œil d'une malade, à l'aide d'un instrument qui abaisse la paupière. 2° De la magie, et de l'intervention des dieux dans la guérison des malades. ¶ Exploration de Mané Roullade, auprès de la Trinité-sur-Mer (Morbihan). (2 pl.) [James-Miln]. Exploration d'un tumulus, descrip- 40 tion minutieuse des objets trouvés à l'intérieur et autour d'une allée recouverte par le tumulus, vases et objets en pierre; sur un tumulus voisin restes d'une construction. ¶ Congrès d'Avignon [J. L.]. Compte rendu des travaux et des excursions du congrès. ¶ Les fouilles de Sanxay (plan) [Léon Palustre]. Nouvelle description avec un plan. ¶ Découverte d'une 45 ville romaine en Portugal [ ]. Silva a découvert, près de Thomar, une ville romaine; c'est Nabantia, bâtie en l'an 110 ap. J.-C.; S. a retrouvé le forum, la basilique, l'égout..., etc... ¶ GERSPACH, *La mosaïque* (fig.) [L. P.]. Analyse détaillée. ¶ A. TARDIEU, *Monographie de la ville gallo-romaine de Beauclair* [Callier]. T. est souvent trop bref dans ses descriptions; très 50 belles illustrations, travail plein d'intérêt. ¶ Marius VACHON, *Les ruines de Sanxay* [L. P.]. « Beau papier, gravures soignées, mais c'est tout. »

H. THÉDENAT.

**Bulletin trimestriel des antiquités africaines.** 1<sup>er</sup> fasc. Juillet 1882.

— Instruction pour la recherche des antiquités [ ]. Indication des renseignements que l'on doit envoyer pour signaler un monument et des principaux procédés d'estampage. ¶ Fastes des provinces africaines. Afrique, 5 Numidie, Maurétanie [Ch. T.]. 1<sup>o</sup> Province d'Afrique. Notice historique sur les gouverneurs de la province d'Afrique, depuis l'année 608 U. c. = 146 av. J.-C., jusqu'à l'année 699-700 U. c. = 53-54 av. J.-C. (à suivre). ¶ Notes d'épigraphie africaine [Héron de Villefosse]. Inscr. de Cherchell, dédiée à Claude par un trierarque de la classis Augusta Alexandrina; inscr. 10 d'Arles, mentionnant un africain de la province Byzacène, ayant fait partie de la classis Britannica; petit plomb de Tunisie, avec l'inscr. genio Tusdritanorum; très curieuse inscr. existant à Aflou, et mentionnant une expédition accomplie par une vexillatio et des cohortes en l'année 172 ap. J.-C. La dédicace genio Thasuni indique que Thasunum était le nom 15 de cette localité (à suivre). ¶ Inscr. de la Maurétanie Césarienne (fig.) [Poinssot-Demaeght]. Inscr. de : Cherchell, une datée anno provinciae CCCIII; Amourah; Affreville, une votive à Sérapis; Ténès; Saint-Denis-du-Sig. nom de Regulus, nouveau praeses de Maurétanie; Guethna; Traria, dédicace à Maximin; Tirès-Mohammed-el-Habib, milliaire de 20 l'empereur Philippe (an. 244), 5<sup>e</sup> mille sur la route partant des Aquae Sirenses; 2 autres d'Alexandre, dont l'un marque le 4<sup>e</sup> mille; Fren dah, une dédicace pro salute et victoria et reditu Gordiani; Lamoricière; Arbal, années 333 et 343 de la province, inscr. votive d'un prêtre de Jupiter et de P. Valerius Longus pour son principat; Tlemcen. En tout, 25 40 inscr., toutes funéraires, sauf indication contraire. ¶ Dons recueillis par le musée archéologique d'Oran. ¶ CAGNAT, *Etude sur les impôts indirects chez les Romains* [Poinssot]. Elogieux, analyse de l'ouvrage.

¶ 2<sup>e</sup> fasc. Octobre. Fastes des provinces africaines [Ch. T.] (suite). Etude historique sur chacun des gouverneurs de l'Afrique, depuis l'année 30 703-704 = 50-51 av. J.-C., jusqu'à l'année 847 = 94 ap. J.-C. (à suivre). ¶ Monnaie de Syphax, roi des Massésyliens (fig.) [Babelon]. Monnaie à légende punique. Notice historique sur Syphax, à qui cette monnaie a été attribuée par le duc de Luynes, et à juste titre, malgré l'opinion contraire de savants distingués. ¶ Epigraphie [Demaeght-Poinssot] (suite). 35 Sixième milliaire de la voie allant de Cirta à Rusicade, tr. à la ferme Ottavi, près de Bizot; inscr. funéraires d'Aïn Temouchent; de Vieil Arzew; de Perrégaux. ¶ Dons recueillis par le musée d'Oran. ¶ HÉRON DE VILLE-FOSSÉ et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistés romains*, t. I. Travail consciencieux et érudit; notions intéressantes sur la médecine antique. ¶ R. DE LA 40 BLANCHÈRE, *Les Souama de Mécherasfa, province d'Oran* [ ]. Analyse. Le critique ne partage pas l'opinion de B. sur la date qu'il faut attribuer à ces monuments. H. THÉDENAT.

**Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions.**

4<sup>e</sup> sér. T. 10. Jr. mars. 17 févr. Desjardins lit une lettre de Cagnat, chargé de 45 de mission en Tunisie. ¶ 10 mars. Renier communique une lettre de Cagnat : une inscr. nous révèle que la Colonia Uppenna était située à 20 kil. au nord-est du Djebel Takrouna et ne se trouvait sur aucune des deux grandes routes conduisant à Hadrumète. ¶ Communications. Sur un monument découvert à Paris, portant la figure de l'ascia [E. Desjardins]. 50 Trouvé dans l'ancien cimetière Saint-Marcel; seule représentation de l'ascia rencontrée à Paris. Ordinairement c'est près de la rue Saint-Jacques, ancienne voie romaine de Paris à Orléans, que l'on trouve des ruines rom. ¶ Note relative à une lettre de Desbassayns de Richemont,

concernant un fragm. d'inscr. trouvé récemment à Rome, et à la question du *tribunus militum a populo* [Id.]. ¶ Inscr. latine récemment découverte à Rome; interprétation nouvelle [M. Bréal]. Une des plus anciennes connues; elle doit dater du IV<sup>e</sup> s. ou du III<sup>e</sup> s. avant notre ère: « ioveis at deivos qui med mitat, nei ted endo cosmisu irco sied, ast ted nois io peto ites iai pacari vois, duenos med feced en manom, einom duenoi ne med malo statod », ce que B. explique « Jupiter aut Deus cui me mittat, ne te endo commissi ergo sit. Ast te nobis eo penso,  $\mu\tau\tau\iota$ ; iis, pacari velis. Duenos me fecit in bonum, nunc Dueno ne me malo sistito. »

¶ Rapport du secrétaire perpétuel sur les travaux de l'Académie. 10

¶ Avr.-jn. 28 avr. Desjardins lit 2 lettres de Cagnat. Nouvelles inscriptions trouvées en Tunisie. ¶ Explication d'un médaillon contorniate [Ch. Robert]. Comme tous les autres, ce contorniate représente un sujet de jeu ou de théâtre; il s'agit ici du tirage des places qui se faisait au cirque entre les factions. Les personnages à droite et à gauche portent des fouets que Sabatier prenait pour des baguettes. ¶ Lettre de Marie, gérant du consulat de France à Malte, relative au rapport de Caruana sur les antiquités phéniciennes, grecques et romaines dans les îles de Malte, Comino et Gozo. ¶ Etude des ruines d'El-Meraba des Beni Ouelhan [E. Masqueray]. Une inscr. fournissant l'ethnique « Celtianenses » nous révèle l'existence d'une ville romaine nommée Celtiane ignorée jusqu'à ce jour. ¶ Un poids métrique au Louvre [Oppert]. 15

¶ Jl.-sept. Etat précaire de la propriété littéraire au XVI<sup>e</sup> siècle [Ch. Nisard]. Rapport sur les travaux de la société de l'histoire de France [J. Desnoyers]. ¶ De la date de la loi Junia Norbana [Romanet du Caillaud]. Elle aura eu probablement pour auteur le consul M. Junius Silanus (en 728) et aura été complétée l'année suivante par le consul C. Norbanus Flaccus. D'ailleurs le règne d'Auguste semble l'époque la plus probable. ¶ La croyance à l'immortalité de l'âme chez les Sémites. ¶ L'immortalité de l'âme chez les Juifs [J. Derembourg]. L'idée de l'immortalité de l'âme n'est, dans le judaïsme, qu'un emprunt fait à la philosophie de Platon, répandue par les Grecs à Alexandrie après la conquête d'Alexandre et de ses successeurs. ¶ Rapport de la commission des antiquités de la France [G. Paris]. 20

¶ Oct.-déc. 20 oct. Bertrand: sur les fouilles du P. Camille de La Croix à Sanxay (28 kil. de Poitiers); ensemble de monuments romains: théâtre, bains, etc. ¶ 1 déc. L. Renier: sur les arènes de Lutèce et la nécessité de les conserver. ¶ Communications. Deux lettres de Lenormant à De Witte sur son voyage en Italie. Résultats importants pour l'épigraphie et la topographie de la Grande-Grèce. ¶ Rapport sur la communication adressée par le lieutenant-colonel De Puymorin [Ch. Tissot]. Inscriptions de Tunisie. Découverte de la Colonia Ucitana major (carte). ¶ Séance publique annuelle. Discours du Président [J. Girard]. Jugement des concours, prix proposés, etc. ¶ Rapport sur les travaux des membres des Ecoles d'Athènes et de Rome [E. Desjardins]. E. C. 30

**Congrès archéologique de France.** 48<sup>e</sup> session, tenue à Vannes en 1881. Compte rendu des séances. ¶ Mouvement des études archéologiques dans le Finistère [Abgrall]. Activité de la société d'archéologie du Finistère jusqu'à sa dissolution. Travaux de P. du Châtelier, de A. de Blois, de Halléguen, d'Audran, de l'abbé du Marhallac'h. A. lui-même, par son cours d'archéologie, cherche à répandre le goût de l'antiquité. ¶ Notice sur les œuvres archéologiques de feu James Miln [Luco]. Etude sur les fouilles exécutées par M. Les nombreux objets qu'il a recueillis seront conservés dans un musée fondé à Carnac. ¶ Composition et gise- 30

ments probable des haches en pierre polie et des colliers conservés dans le musée de la société polymathique [Limur]. Intérêt spécial de cette collection qui a toutes les garanties d'authenticité. Les types appartiennent à 3 classes : 1° substances minérales proprement dites, 2° les roches, 3° les mélanges ou magmas. Etude de chacune de ces classes. ¶ Sépultures circulaires (planches) [Miln]. Récit détaillé de l'exploration de trois tumulus contenant des sépultures circulaires : 1° celui de Parcer-Huré ou de Lanner-Graneç, près du village de Nignol, 2° celui de Toul-Prieux, auprès du village de Coët-à-Tousse, 3° celui de Lannec-er-Pradegoux, sur la rivière de Crach, au sud du village Kerhouant. Ces sépultures ne sont pas bien antérieures au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, peut-être même ne lui sont-elles pas antérieures. ¶ Essai sur la destination des monuments mégalithiques en général, et en particulier sur ceux de la Bretagne [H. Moulin]. Ces monuments peuvent être classés : 1° en sépultures ; 2° en autels de sacrifices ; 3° en pierres commémoratives ; 4° en pierres-idoles ; 5° en temples ou enceintes sacrées. ¶ De la destination des menhirs [P. du Chatellier]. Les menhirs, les tumulus et les dolmens ont dû avoir une même destination. ¶ Oppidum de Tronoen [P. du Chatellier]. Exploration méthodique qui a fourni de nombreux objets : maisons construites en clayonnage, avec aire en terre glaise, armes, sépultures avec monnaies gauloises bien constatées, poteries, dont plusieurs portent des estampilles, fragments de verre multicolore d'un travail avancé, statuettes en terre cuite, dont qq. unes avaient des inscr., à la pointe, moulins à bras ; monnaies de César à Constantin. ¶ Fouille au champ Rohel, près Ambon (Morbihan) [Fontès]. Exploration de deux dolmens ; après examen des objets trouvés il faut nécessairement s'arrêter à l'une de ces deux hypothèses : ou les sépultures celtiques ont été violées par les Romains ; ou ces monuments ont encore servi de sépulture, soit peu avant, soit pendant, soit peu après l'occupation romaine. ¶ Les Gohilis (vieilles églises) [Mary]. Ces vieilles églises datent généralement de l'époque gallo-romaine. ¶ Fouille à Carnac. Tombe circulaire [Fontès]. Exploration d'un tumulus qui n'a rien fourni de remarquable. ¶ Quelques mots sur la numismatique gauloise de la Bretagne (fig.) [G. Vallier]. V. a remarqué, dans un rapide examen, des pièces gauloises émises dans des lieux fort éloignés, des monnaies de Syracuse, de Thrace, de Macédoine..., etc., le tout trouvé dans le pays. V. signale surtout et décrit deux monnaies gauloises en or, inédites ; Châtellier a trouvé à Tronoën 10 monnaies gauloises inédites. ¶ Fouille des 2 buttes d'Ambon [Luco]. Exploration de 2 tumulus uniquement composés de cendres et de terres. L. les compare aux mounds de l'Amérique. ¶ Excursion à Plouharnel et à Carnac [P. du Chatellier]. Visite des monuments mégalithiques de la contrée et des bijoux en or trouvés à Plouharnel. ¶ Excursion dans le golfe du Morbihan [ ]. Visite à Gavr'inis et à Locmariaker ; monuments mégalithiques. ¶ Le musée de Quimper [Mazard]. Sa principale richesse consiste en poteries trouvées dans des tumulus ou dans des cimetières romains. ¶ Découvertes gallo-romaines à Auch (pl.) [Collard]. Nombreux fragments de poteries avec estampilles ; fragments de statue, tête à caractère historique ; suivant C., l'une est d'Auguste, sépultures, objets divers. Chambre sépulcrale contenant 7 sarcophages, malheureusement sans inscr. ; cet hypogée païen est unique en Gaule ; il a donc une grande importance.

H. THÉDENAT.

**Gazette archéologique** 1881-1882, n° 2. Notes archéologiques sur la terre d'Otrante (fig.) [Lenormant] <cf. p. 245, 37, C. R. de l'Acad. des I. et

B.-L.) ¶ L'Apollon des mystères dans les textes littéraires de l'antiquité [Robiou]. Dans un mémoire précédent (R. des R., 5, 214, 2) R. a reconnu, dans une peinture de vase, Apollon accueillant une défunte dans l'Hadès; R. cherche et trouve la confirmation de ce fait dans les textes des auteurs, surtout dans Plutarque et dans les hymnes orphiques, qui forcent à admettre une identification d'Apollon avec le Bacchus des mystères. 5  
 ¶ Athéné (pl. 7) [Fr. Lenormant]. Statuette d'Athéné, trouvée entre Pouzzoles et Cumès, appartient à cette période où l'art grec va atteindre toute sa liberté et toute sa perfection, mais conserve encore qq. chose de la naïveté et de la grandeur primitives. L. a été frappé du rapport qui existe 10  
 entre la tête de cette Minerve et la tête de femme qui se voit au droit de certains nomos ou didrachmes d'argent de Cumès. ¶ Urne étrusque d'albâtre du musée de Florence (pl. 8). [E. Babelon]. Ce monument appartient à la fin de la période étrusque. Il représente le combat d'Étœcle et de Polynice, sujet cher aux artistes étrusques; les deux frères, épuisés 15  
 et mourants tombent à la renverse, soutenus chacun par un *σχευοφόρος*; au-dessus plane le génie de la mort. Le sujet n'est pas conforme ici à la tradition classique. B. étudie particulièrement le casque des deux guerriers, qui offre des particularités tout à fait nouvelles et remarquables. ¶ O. RAYET, *Monuments de l'art antique* (pl. 12) □. Illustration splendide; 20  
 on n'a encore fait nulle part aussi bien. Quant au texte « comme solidité d'érudition, sentiment fin et profond de l'art, clarté d'exposition et saine méthode de commentaire, il est à la hauteur de la réussite d'exécution des planches. » Descr. de la pl. 12 empruntée à l'ouvrage.

¶ Nos 3-4. Statue du temple d'Auguste à Ancyre de Galatie (pl. 13) 25  
 [A. de Longpérier]. Magnifique statue, assise; la tête manque; le buste est nu, ce qui montre que le personnage représenté est divinisé; une monnaie de Nicopolis (Mionnet, suppl. 3, p. 371, n° 81) offre un type qui peut donner une idée de la statue complète. Les statues assises du 1<sup>er</sup> siècle sont extrêmement rares. ¶ Un ex-voto carthaginois (pl. 17) 30  
 [Renan-Lenormant]. Stèle votive représentant une divinité; au dessous inscr. que R. traduit : « Vœu de ton serviteur Melekiaton le suffète, fils de Maharbaal le suffète. » L. reconnaît dans la déesse Perséphoné-Coré, sculptée debout sous un édicule, faisant de sa main droite, avec son voile, le geste nuptial; ce doit être un de ces ex-voto expiatoires, élevés à 35  
 la suite des malheurs que les Carthaginois regardèrent comme une punition des profanations commises, en 396, par Himilcon et son armée dans le temple de Déméter et de Perséphoné, à Syracuse. Maharbaal serait le célèbre lieutenant d'Hannibal, qui commandait sa cavalerie en Italie. ¶ Les tombes des Juifs et celles des Egyptiens [M. Schwab]. S. signale 40  
 des analogies entre les rites funéraires des Egyptiens et ceux des Hébreux. ¶ Diane Tifatine (pl. 44) [F. Lenormant]. On a trouvé, près d'un antique temple de Capoue, un immense dépôt de terre cuite. Une fabrique, annexée au temple, fabriquait les statuettes votives; elle faisait aussi des antéfixes dont on a retrouvé un bon nombre. Toute une caté- 45  
 gorie de ces antéfixes nous montre une jeune femme avec arc et carquois assise sur un cheval au galop; sous le cheval une oie; L. attribue cette représentation à Diana Tifatina, dont le temple célèbre, situé sur le mont Tifata, près Capoue, était le sanctuaire fédéral des Campaniens, au temps de leur pleine indépendance; ce temple conserva sous la domination 50  
 romaine, des revenus et une administration qui nous est révélée par l'épigraphie. ¶ Sculptures décoratives du musée de Vienne (pl. 22-23) Babelon]. Sculptures à personnages, ayant formé le couronnement de

piliers carrés, dans un édifice qui devait être le gymnase de Vienne. Sujets : enlèvement de Ganymède, qui rappelle, par la conception, la descript. de Virgile (Aen., 5, 252 sv.); ours dans un jardin; un paysan accouru pour le chasser, sujet de fable ou de conte local; lion attaquant un cheval; combat d'un aigle et d'un serpent (cf. Virgile, Aen., 11, 751 sv.); sur un autre fragment, très mutilé, on reconnaît Œdipe et le Sphinx. ¶ Notes archéologiques sur la terre d'Otrante (fig., pl. 19-21) [Lenormant] (suite) cf. Mémoires de l'Académie des I. et B.-I.. ¶ Le tireur d'épine (fig., pl. 9-14) [J. de Witte]. Admirable statuette en bronze, découverte, dit-on, il y a 15 ans, à l'acropole de Sparte, et acquise par Ed. de Rothschild; doit être attribuée à un artiste de l'école de Polyclète, vivant vers le milieu du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C.; c'est la plus ancienne statue représentant le tireur d'épine; un bronze du 16<sup>e</sup> siècle, du musée de Vienne, a été copié sur une statuette aujourd'hui perdue et absolument du même caractère artistique que celle de Rothschild. Indication d'autres statues offrant le même sujet.

¶¶ N<sup>o</sup> 5. Quelques mots de géographie antique au sujet d'un bronze de Sardaigne (fig. pl. 24) [Robiou]. Une statuette en bronze, trouvée en Sardaigne, représente un guerrier coiffé d'un casque analogue à celui que portaient des S'ardanas représentés sur les monuments égyptiens comme prisonniers de guerre et mercenaires de Ramsès II, Ramsès III; le nom est même écrit en toutes lettres sur un de ces monuments. Ces S'ardanas, datant du 16<sup>e</sup> siècle avant notre ère, occupaient-ils déjà l'île de Sardaigne? R. est porté à répondre affirmativement. ¶ Terre-cuite de la collect. Basilewsky (pl. 16) [Babelon]. Ce groupe, un des plus beaux connus, appartient à une série, originaire de Cymé, dont on a déjà de beaux specimens. Il représente le sujet de la 'Victoire domptant le taureau' sculpté sur la balustrade des temples de la Victoire aptère de l'Acropole d'Athènes, sujet dont on connaît déjà plusieurs reproductions antiques; la terre cuite de Cymé n'a qu'une des deux Victoires qui figurent sur le type habituel, et, on ne sait trop pourquoi, l'artiste lui a mis sur le bras un enfant nu. C'est dans l'imitation des œuvres célèbres plutôt que dans la mythologie qu'il faut chercher l'explication des statuettes moulées par les coroplastes grecs. ¶ Notes archéologiques sur Tarente (fig., pl. 25, 26, 30, 31, 36) [Fr. Lenormant]. Il y a peu de temps qu'on a commencé, à Tarente, à rechercher les antiquités. Ces fouilles sur lesquelles Viola et Helbig ont renseigné le public, ont lieu dans un but de spéculation. Viola a constaté l'existence de 2 énormes colonnes doriques, ayant appartenu à un temple de l'acropole et des premiers temps de la Tarente grecque; on a trouvé un autel votif à Hercule, de la fin de la république, avec inscr.; il y avait près de là un temple d'Hercule, et des fragments de sculpture qui donnent place, dans l'histoire de l'art grec, à une école de Tarente. (Pour la suite de ce mémoire, v. p. 250,24). Le sol de Tarente a fourni de beaux bronzes et des bijoux; mais les dernières fouilles n'ont rien donné de remarquable en ce genre. On a trouvé aussi à Tarente de nombreux scarabées, gravés d'après un procédé hellénique et non étrusque. ¶ Les cérémonies funèbres des Juifs et des Egyptiens [M. Schwab]. Supplément à l'article précédent. Plusieurs des cérémonies funèbres prescrites par les Talmudistes sont tombées en désuétude, à cause de leur origine étrangère, égyptienne ou grecque.

¶¶ N<sup>o</sup> 6. Fragments d'architecture judaïque (pl. 35) [F. de Saulcy]. Descript. d'un sarcophage provenant du tombeau des rois, auj. au musée du Louvre (salle judaïque), et de fragments de sculpture encastrés dans

le monument appelé à tort mosquée d'Omar, qui faisaient sans doute partie de la célèbre balustrade du parvis du temple d'Hérode. ¶ Pénélope, miroir étrusque (pl. 48) [Fr. Lenormant]. La fille d'Icaros, qui devint plus tard la femme d'Ulysse, s'appelait Arnaia. Jetée à la mer par ses parents qui ne voulaient pas l'élever, elle fut sauvée par des oiseaux pénélopes dont elle garda le nom. Suivant certains auteurs, le pénélope est un oiseau semblable à l'oie. Witte a cru dès lors reconnaître Pénélope dans certaines peintures de vases, où une jeune femme ayant à côté d'elle un calathos plein de laine, ou semblant jouer avec des pelotons de laine, est représentée avec une oie ou un canard. Stephani ne veut y voir que des sujets de genre, des scènes d'intérieur. Le beau miroir étrusque de la collect. Dutuit, avec dessin en relief, où est représentée cette même scène, donne raison à De Witte; ces monuments en effet ne portent jamais des scènes familiales, mais seulement des sujets mythologiques ou héroïques. ¶ Ivoires étrusques (pl. 27) [F. L.]. Plaques d'ivoire, du milieu du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C., trouvées dans un tombeau de Chiusi. Elles formaient les appliques d'un coffret à bijoux. 4 femmes sont groupées 2 à 2, chacune offrant à l'autre un collier ou un bracelet. On voit souvent, sur les vases, des érastes offrant des bijoux à leurs éromènes; le sujet du coffret pourrait avoir une signification analogue. ¶ Peintures de deux vases étrusques trouvés à Caeré (pl. 28, 29, 32, 33 et 34) [François Lenormant]. Les Etrusques recevaient, par le commerce, des objets de provenance asiatique qui, plus tard, pas avant le viii<sup>e</sup> siècle avant notre ère, influencèrent leur art propre; ces objets leur venaient non seulement par les Carthaginois, mais aussi par les Hellènes auxquels, vers la même époque, ils empruntèrent les éléments de leur alphabet; les 2 vases dont il s'agit, trouvés dans la partie la plus antique de la nécropole de Cervetri, sont aujourd'hui au Louvre. L'un représente d'un côté une scène de chasse au lion, d'un style assyrien; du côté opposé un combat naval entre Grecs et Cariens; un des vaisseaux a la forme étrange d'un énorme poisson; les sujets de l'autre vase sont deux lions affrontés, d'une exécution asiatique, et la naissance d'Athéna puis la chasse de Calydon, d'un style gréco-asiatique; en arrière du sanglier est une inscr. étrusque, l'une des plus anciennes connues Kvsnaillise ou Kasnaillise. H. THÉDENAT.

**Gazette des beaux-arts.** Janvier 1882. Les antiques de l'Ermitage impérial à Saint-Petersbourg (fin) (fig.) [O. Rayet]. 4° Objets fabriqués dans les villes grecques du Bosphore pour l'exportation dans des pays barbares. Aryballe signée *Εὐρόστρωτος ἐπίκουρος Ἀθηνάϊος* et représentant le combat des Arimaspes et des griffons; second exemple seulement d'une signature du potier avec indication de la patrie; ce vase a été fait pour les Scythes; les objets d'exportation sont d'un art moins fini mais ont plus de spontanéité que les autres, et offrent un intérêt historique plus grand. Torques ouvert, en or, avec ornements émaillés; à chacun des bouts est un cavalier en costume scythe; trouvé dans une tombe du Koul-Oba, peut-être celle d'un roi du Bosphore; dans cette même tombe, phiale en or, ornée de fleurs de lotus et de têtes de Gorgone et de Scythes. Bouteille en or, trouvée aussi dans le Koul-Oba; offrant des scènes familiales de la vie des Scythes. Ivan Zabihné a exploré près de Nikopol (Crimée) un de ces tombeaux des rois scythes, décrits par Hérodote (4, 71 et 72); il y a trouvé une amphore en argent, haute de 0 m. 70, avec ornementation de fleurs et d'oiseaux, et appliques faites de têtes d'animaux. La frise représente des Scythes occupés au domptage et à l'éducation du cheval. Très bel art; dans la même tombe, applique en or d'un

« goryte » ou étui destiné à contenir l'arc et les flèches ; l'applique représente deux épisodes de la légende éleusiniennne ; autre applique ayant appartenu à une gaine de couteau et représentant un combat entre Grecs et barbares. On trouve, dans cette série, à côté d'objets d'une exécution finie, d'autres objets d'un travail plus grossier. 5° Les séries précédentes vont jusqu'à la fin du 3<sup>e</sup> siècle ; une période de décadence, interrompue par de courts réveils, nous conduit jusqu'à l'époque romaine. Au 1<sup>er</sup> siècle appartiennent 2 vases en argent, en forme de chytris, avec couvercle en pointe, ornés l'un de pampres et de masques, l'autre d'amours portant des guirlandes. — Epoque impériale, curieuse situla d'argent, représentant Apollon et des nymphes. Le grand vase (Antiquités du Bosphore, pl. 39) est d'un goût détestable. Les objets qui suivent accusent de plus en plus l'oubli des traditions de l'art classique, jusqu'à ce que naisse un art barbare, fils de l'art grec du Bosphore et père de l'art Goth, qui s'est étendu jusqu'en Espagne et s'est heureusement modifié au contact de l'art byzantin, et de l'art des contrées du nord de l'Europe, des rivages de la Baltique et même de la Scandinavie. ¶ G. PERROT et C. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité* [A. de Lostalot]. Ouvrage qui, à peine né, compte déjà parmi les plus importants que la science archéologique ait produits. Eloge des illustrations au point de vue de l'exactitude et de l'exécution. ¶ V. DURUY, *Histoire des Romains*, t. IV [Id.] Critique élogieuse du choix des monuments antiques qui sont représentés dans ce volume. ¶¶ Février. Adrien de Longpérier [O. Rayet]. Notice sur la vie et les travaux de A. de L. ¶¶ Mars. Les terres cuites de Tarente (fig.) [Fr. Lenormant]. Renseignements sur les fouilles exécutées à Tarente et sur l'esprit de spéculation qui y préside. 1° Type représenté par de nombreux exemplaires : un homme couché sur un lit, à ses pieds est assise une femme qui souvent tient un enfant ; l'homme est jeune ou vieux, barbu ou non, qq. fois les groupes sont exécutés isolément ; ces figures représentent toutes les époques de l'art. Peut-être faut-il voir dans l'homme Dionysos, et dans la femme Déméter considérée comme son épouse ; on a trouvé, au même endroit, différents sujets et des myriades de vases minuscules ; tout cela provient d'un même dépôt où l'on amoncelait les ex-voto qui encombraient le temple. 2° Tarente fabriquait en grand nombre ces terres cuites « hellénistiques », sujets de genre qu'on trouve dans les sépultures d'Athènes et de Tanagra. Celles de Tarente sont dignes de figurer à côté. Fouilles de M. Colucci, dans une nécropole voisine de Tarente ; les sujets les plus fréquents sont des Eros, traités avec beaucoup de grâce, mais d'un art inégal. L. signale aussi le torse d'un jeune homme, d'un très grand style, portant les lettres ΦΛ, sans doute les initiales de Phalante, le fondateur de Tarente, acquis par le Louvre, et 2 vases du III<sup>e</sup> siècle, pièces remarquables. ¶¶ Juin. Liste bibliographique des ouvrages publiés en France et à l'étranger sur les beaux arts, pendant le 4<sup>er</sup> semestre de l'année 1882. ¶¶ Septembre. Les antiquités du musée de Berlin (fig.) [Rayet]. Richesse toujours croissante du musée de Berlin ; les conservateurs de ce musée ont à leur disposition un crédit annuel de 81.000 fr., pour les antiquités, le double de ce qui est accordé aux nôtres. Renseignement sur l'organisation favorable à l'étude du musée de Berlin, et sur les publications dont il est l'objet. La sculpture est la partie la plus pauvre ; une belle tête grecque voilée, que l'on prend pour une Aspasia, doit être une Déméter. Qqs beaux bas-reliefs funéraires et votifs. R. ne partage pas l'enthousiasme qu'a excité la gigantesque de Pergame ; renseignements historiques sur ce monument. Le



plus beau des petits bronzes est le guerrier trouvé à Dodone ; sont aussi dignes de remarque : une canéphore de Paestum, un Apollon de Naxos, un Hermès criophore de Crète, Thésée terrassant le Minotaure, trouvé au Caire. La collection céramique a été fort bien organisée par Ed. Gerhard, le créateur de cette science. La collection de terres cuites tanagréennes est très intérieure à celle du Louvre. La partie des bijoux a été enrichie par le magnifique trésor d'Hildesheim. ¶¶ Octobre. Le tissu ancien à l'exposition centrale des arts décoratifs (fig.) [G. Lebreton]. L. regrette l'absence à cette exposition des tissus égyptiens dont il existe cependant de si beaux spécimens dans certains musées. Entre autres la belle étoffe de soie verte, ornée de fleurs brochées, trouvée dans le tombeau de la fille d'Aménophis III (18<sup>e</sup> dynastie). auj. au musée industriel de Lyon. Les Égyptiens, qui ne fabriquèrent la soie que sous les Ptolémées, l'avaient sans doute fait venir de Chine. Renseignements sur la fabrication de la soie chez les Grecs et chez les Romains. ¶¶ Décembre. 15  
Liste bibliographique des ouvrages publiés en France et à l'étranger sur les beaux-arts, pendant le 2<sup>e</sup> sem. de 1882. H. THÉDENAT.

**Journal des Savants.** Jr. A. S. MURRAY, *An history of Greek sculpture* (depuis les origines jusqu'au temps de Phidias) 1<sup>er</sup> art. [G. Perrot]. Considérations générales. Le critique renvoie à un autre article ses observations et son appréciation sur le présent ouvrage. ¶¶ Fév. *Bibliothèque grecque vulgaire* publiée par E. LEGRAND, 3 vol. [E. Miller]. Analyse de qqs. pièces et contributions critiques. ¶ Sur les poèmes latins attribués à saint Bernard, 1<sup>er</sup> art. [Hauréau]. ¶ Les aqueducs de Rome par LANCIANI [R. Dareste]. « Ce travail est certainement le plus savant et le plus complet qui ait été publié sur cette matière » (v. R. des R. 5, 292, 35). ¶¶ Mars. De qqs. éditions d'extraits des classiques grecs et latins (1<sup>er</sup> art.) [E. Egger]. Compte rendu des ouvrages suivants : *Morceaux choisis d'Eschyle* par H. WEIL. — *Morceaux choisis d'Euripide* par le même. — *Hérodote, morceaux choisis*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> éd. par Ed. TOURNIER. — *Thucydide, morceaux choisis*, par Alfred CROISSET. — *Plaute, morceaux choisis*, 1<sup>re</sup> et dernière éd. par E. BENOIST. Le critique regrette l'absence de certains morceaux dans les extraits que l'on donne ici d'Hérodote et de Thucydide. Il demande en outre que l'on fasse une part à l'archéologie et à l'épigraphie dans des notes rattachées au texte des auteurs. ¶ Sur les poèmes latins attribués à saint Bernard, 2<sup>e</sup> art. [Hauréau]. ¶ A. S. MURRAY, *An history of Greek sculpture* (depuis les origines jusqu'au temps de Phidias) 2<sup>e</sup> art. [G. Perrot]. Des aperçus ingénieux et neufs. Il n'y a à reprendre que les doutes, nullement justifiés, de M. sur l'usage du bronze chez les Grecs et l'oubli par lequel l'auteur a négligé de parler de l'influence de la civilisation chaldéo-assyrienne sur la Grèce par l'intermédiaire des peuples de l'Asie Mineure, des Cappadociens, des Phrygiens et des Lydiens. ¶¶ AVR. Les antiquités Euganéennes et les fouilles d'Este. 1<sup>er</sup> art. [A. Maury]. Historique et description des découvertes archéologiques, principalement d'après la notice consacrée par Prodoscimi aux fouilles de la villa Benvenuti. P. distingue 4 époques dont les 3 premières caractérisées par l'emploi du bronze, puis du fer se placent avant l'établissement des Romains dans la contrée. ¶ De qqs. éditions d'extraits des classiques grecs et latins (fin) [E. Egger]. *Morceaux choisis d'Eschyle* par H. WEIL. — *Morceaux choisis d'Euripide* par le même. — *Hérodote, morceaux choisis*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> éd. par Ed. TOURNIER. — *Thucydide, morceaux choisis* par Alfred CROISSET. — *Plaute, morceaux choisis*, 1<sup>re</sup> et dernière éd. par E. BENOIST. Le critique regrette que Tournier se soit borné, pour la vie d'Hérodote, à réimprimer le chapitre consacré à cet

- auteur par Pierron<sup>1</sup> et n'ait pas admis dans ses morceaux choisis le discours de Xerxès (Hérod. 7, 8), et la rédaction attique du même discours dans Denys d'Halicarnasse. Il blâme les conclusions que Croiset a tirées, au sujet des logographes, de 3 passages de Thucydide (1, 21, 4; 1, 22, 4; 5 ibidem) : « Je crains bien que dans ces passages les mots ἀπόροις et ἀκούειν ne nous fassent illusion sur la continuité d'un usage originaire des premiers temps de la poésie grecque, avant qu'elle fût fixée par l'écriture. » Weil a fait preuve d'une prudente sobriété en ce qui concerne les théories de la métrique. Benoist s'est montré plus résolu pour la métrique de Plaute « mais les maîtres, ce me semble, accepteront difficilement tant d'assertions sans autres preuves que le contrôle des vers du poète, vers dont la mesure reste si souvent indécise entre la leçon des mss. et les règles de la métrique. » Le critique termine son art. en exprimant la crainte que les tendances de la philologie contemporaine n'aillent jusqu'à 15 opprimer l'esprit littéraire. ¶ Léopold DELISLE, *Le cabinet des mss. de la Bibliothèque nationale...* T. 3. Atlas et planches. Id., *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, 3<sup>e</sup> art. [E. Miller]. « L'ensemble de ces fac-similés présente une série chronologique aussi complète que possible et qui permet d'étudier dans tous ses détails et dans toutes ses modifications la paléographie latine depuis le 5<sup>e</sup> s. jusqu'au 14<sup>e</sup>... L'étude des textes grecs qui 20 figurent dans les mss. latins écrits en occident est intéressante au point de vue de l'histoire de la prononciation du grec. » Analyse des *Mélanges* rec. R. SCHNEIDER et G. UHLIG. Vol. 1, fasc. 1. *Apollonii Dyscoli quae supersunt* rec. R. SCHNEIDER et G. UHLIG. Vol. 1, fasc. 1. *Apollonii scripta minora* ed. 25 R. SCHNEIDER [E. Egger]. Du soin pour recueillir les corrections de texte fournies par les hellénistes depuis Bekker; toutefois S. aurait dû faire une plus large part dans le texte aux corrections et aux compléments dont l'utilité ou la nécessité est évidente. Rapprochement fait par le critique entre les théories grammaticales des Grecs et celles des Hindous. ¶ 30 A. S. MURRAY, *An history of Greek sculpture* (depuis les origines jusqu'au temps de Phidias) (fin) [G. Perrot]. De bonnes observations, mais des omissions. L'exécution des fig. est parfois défectueuse. ¶ Sur les poèmes latins attribués à saint Bernard. 3<sup>e</sup> art. [Hauréau]. ¶ C. I. L. Vol. 8. *Inscriptiones Africae latinae...* coll. G. WILMANN [E. Le Blant]. Art. consacré 35 aux inscr. chrétiennes. <Relevons les génitifs irréguliers signalés par le critique « martyrorum, parentorum, pauperorum, mensorum, pontificorum, versorum, omniorum gravés sur les marbres des chrétiens et des païens », et les formes vulgaires de spes employé comme nom propre; « Spes, speis; spes, spenis; spes, spetis. »> ¶ Juin. L. DELISLE, *Le Cabinet des mss. de la Bibl. nationale*. T. 3; Id. *Mélanges de paléographie* (fin) [E. Miller]. Additions et rectifications du critique au 1<sup>er</sup> de ces ouvrages. ¶ Jlt. Les antiquités Euguéennes et les fouilles d'Este. 2<sup>e</sup> art. [A. Maury]. La 4<sup>e</sup> époque des tombes de la nécropole d'Este est caractérisée par 2 tombes dont l'une peut remonter à 217 av. J.-C. Le début de la 3<sup>e</sup> période peut 45 être fixé d'après le style des vases peints trouvés dans les tombes à la 2<sup>e</sup> moitié du 5<sup>e</sup> s. av. n. ère. Les caractères dits euguéens ont une grande ressemblance avec les lettres étrusques; de même le mobilier funéraire est étrusque. Ce sont les Étrusques du Nord, ou mieux les Vénéto-Étrusques que ont creusé les sépultures d'Este. ¶ Sur les poèmes latins attribués à saint Bernard (fin) [Hauréau]. ¶ V. PROU, *Les théâtres d'automates en*

1. L'éditeur avait de bonnes raisons pour agir ainsi. Il l'a expliqué lui-même, p. 5 de la préface. Aussi bien les erreurs de Pierron que le critique relève avec complaisance peuvent être corrigées par l'enseignement du professeur. [H. L.]

Grèce au 2<sup>e</sup> s. avant l'ère chrétienne d'après les *Ἀδοματοποικιά* d'Héron d'Alexandrie (extrait des Mém. présentés à l'Ac. des inscr.) [H. Weil]. Cette édition du *Περὶ τῶν στατῶν ἀδομάτων* est presque une édition princeps. La partie technique est d'un homme très compétent. Le texte toutefois, malgré les efforts de P., peut encore être amélioré. Contributions personnelles du critique. ¶ Aout. A. BOUÛOT, *Philostrate l'Ancien. Une galerie antique de soixante-quatre tableaux*, introd., trad. et commentaire. (pl.) 1<sup>er</sup> art. [G. Perrot]. Considérations sur l'époque de Philostrate, et sur le caractère des *Εἰκόνες*. ¶ STADE, *De populo Iavan parergon*. 1<sup>er</sup> art. [F. Lenormand]. De tout temps on a reconnu dans le mot *Yâvân* (Génèse 10) que ce nom n'est autre que celui des Ioniens. Tandis que 'les Grecs' dans leur langage désignent les Ioniens proprement dits, les peuples asiatiques depuis la Phénicie et la Palestine jusqu'au fond de l'Inde, l'appellation de *Yâvân*, *Yavana*, *Yavna*, *Yauna* englobe tous les Hellènes sans distinction.... Eschyle met toujours dans la bouche des Perses le mot *Ἴώνες* en parlant des Grecs et Aristophane fait dire par un Persa à un Athénien (*Acharn.* 404) *χωνόπρωκτ' Ἴωνά*. Le scholiaste, à ce vers, s'exprime ainsi : *Πάντας τοὺς Ἑλλήνας Ἴωνας οἱ βάρβαροι ἐκάλουν*. ¶ Sept. R. CAGNAT, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains...* [R. Dareste]. « L'auteur est arrivé à des résultats incomplets sans doute, mais du moins précis et positifs. » Qqs. modifications de détail. ¶ E.-L. HICKS, *A Manual of Greek historical Inscriptions* [E. Egger]. Choix et commentaire judicieux; l'exécution typographique toutefois est trop uniforme et ne distingue pas la période qui précède la réforme d'Euclide de celle qui la suit. ¶ Les antiquités Euganéennes et les fouilles d'Este (fin) [A. Maury]. Descriptions de scènes représentées sur deux situles et dont les sujets rappellent la vie des anciens Hellènes. « La qualification d'antiquités euganéennes ne répond pas bien à l'origine qui doit être attribuée à la nécropole d'Este; celle-ci représente pour nous les vestiges d'une population plus étendue que la nation dont le nom demeura attaché au pays qui avoisinait Ateste. Ce peuple devait comprendre tout un ensemble de tribus ayant subi déjà l'influence de la civilisation greco-orientale quand les Étrusques vinrent s'établir sur son territoire. » ¶ La table de Bantia. Trad. par BÜCHELER (dans les *Fontes juris romani antiqui* de BRENS). — Trad. et commentaire par Michel BRÉAL (Mémoires Soc. linguistique) [A. Esmein]. Bréal a confirmé la version de Bücheler qu'il a complétée et rectifiée sur bien des points. Le critique essaie de montrer la portée de certaines parties de la loi et est amené par des considérations juridiques à interpréter le mot osque 'castros' par 'capitis' tandis que Bréal et ses devanciers traduisent le mot par « fundi » ¶ Oct. *Juliani imperatoris librorum contra christianos quae supersunt* coll. NEUMANN [G. Boissier]. ¶ Victor DURUY, *Histoire des Romains*. Nouvelle éd. (pl.) T. 2, 3 (César, Octave, les commencements d'Auguste) et 4 (d'Auguste à l'avènement d'Hadrien). 1<sup>er</sup> art. [H. Wallon]. Analyse sommaire du contenu des volumes 2 et 3. ¶ STADE, *De populo Iavan parergon* (fin) [François Lenormand]. « C'est à l'ensemble des Gréco-Pélasges maritimes avec lesquels ils commerçaient que les Phéniciens ont donné le nom de *Yavan*, adopté à leur exemple par tout le monde sémitique, et cela bien des siècles avant l'émigration qui ramena une partie des Ioniens (entendus comme un simple rameau de la race hellénique) sur la côte d'Asie Mineure, leur ancien point de départ. » Ces résultats confirment la théorie entrevue par Casaubon et développée avec talent par E. Curtius, théorie qui avec Hérodote identifie les Ioniens aux Pélasges. ¶ Nov. A. BOUÛOT, *Philostrate l'ancien. Une galerie antique de soixante-quatre tableaux*, introd. trad., et com-

- mentaire (pl.), 2<sup>e</sup> art. [G. Perrot]. Instructif et intéressant; toutefois il est regrettable que les citations grecques si mal imprimées. ¶ Aug. COUAT, *La poésie Alexandrine sous les trois premiers Ptolémées* (324-222 av. J.-C.) [E. Egger]. Livre bien composé, bien écrit, plein de vues ingénieuses sur l'ensemble du sujet; des remarques fines et délicates sur le détail, toutefois des jugements erronés. ¶ Déc. Victor DURUY, *Histoire des Romains*. Nouv. éd. T. 1-3 (César, Octave, les commencements d'Auguste) et 4 (d'Auguste à l'avènement d'Hadrien) [H. Wallon]. (fin) Analyse et extraits du t. 4. Qqs. assertions non démontrées. Belles illustrations mais qui ne sont pas toujours à leur place. ¶ *The new Phrynichus being a revised text of the Ecloga of the Grammarian Phrynichus*, avec introd. et commentaire par W. GUNION RUTHERFORD [E. Miller]. Une foule d'idées neuves et originales sur le dialecte attique. Commentaire abondant. En somme l'ouvrage fait preuve de connaissances approfondies. H. LEBÈGUE.
- 15 **Les Lettres Chrétiennes**. 3<sup>e</sup> année. Jr.-févr. Défense et illustration de la langue grecque [Ch. Huit]. ¶ Une nouvelle collection de classiques. *Iliade*, chant VI, éd. TOUGARD; *Sophocle*: *Antigone*, éd. BIERRE, *Platon*: *Criton*, éd. C. HUIT; *Phèdre*: *Fables*, éd. TRETTE; *Horace*: *Art poétique*, éd. LALLEMAND; *Tacite*: *Agricola*, éd. BEURLIER [E. Bouvy]. Appréciation favorable, remarques de détail sur chaque volume. ¶ P. JANSSENS, *Grammaire Grecque*. [Id.]. Nouvelle édition avec d'heureuses modifications. ¶ Mars-avr. Courrier de Patrologie Grecque. [Id.]. Etude sur un certain nombre d'ouvrages récents relatifs aux pères des premiers siècles. ¶ S. REINACH, *Manuel de Philologie classique* [P. Willems.] Exposition claire, choix judicieux des détails, des sources et des études. Pas de plan général. Le crit. propose le sien; il signale des inexactitudes de détail. ¶ G. PERROT et C. CHAPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. I. Egypte. [E. Amelineau]. Œuvre remarquable. ¶ Mai-jn. Ce que doit être une édition classique [C. Huit]. ¶ Le redoublement du parfait dans la langue grecque. [Gonnet]. ¶ Courrier de Patrologie latine [E. Misset]. ¶ Jl.-août. Hésiode moraliste. [Gonnet]. La morale d'Hésiode est avant tout utilitaire. ¶ De l'Hellénisme dans les écrivains du moyen âge [Tougard]. ¶ J. MARTHA, *Les sacerdoces Athéniens* [C. Huit]. Livre d'une érudition sûre et exercée. ¶ Sept-oct. L'Hellénisme jugé par les premiers Chrétiens [C. Huit]. <Les Lettres Chrétiennes ont cessé de paraître avec ce numéro et se sont fondues avec le Contemporain>. E. BEURLIER.

- Mélanges de Numismatique**, t. 3. livr. 5-6. (Pour ce qui précède, v. R. des R., t. 4, 214, 27). Monnaies de Galatie. [E. Muret]. Etude historique sur la Galatie avant et après la conquête romaine, et sur les monnaies frappées dans ce pays aux différentes périodes de son histoire. M. signale une grande analogie entre la Galatie et la Gaule sous la domination romaine. ¶ Monnaie d'Aristobule, roi de Chalcidique (fig.) [F. de Saulcy]. Cet Aristobule, qui avait eu comme prédécesseur, Hérode, frère d'Agrippa I roi des Juifs, et Agrippa II, fils d'Agrippa I, était dynaste de la Chalcidique en l'an 4 du règne de Vespasien. Chronologie des empereurs romains et des dynastes de Chalcidique. Il y eut 2 villes du nom de Chalcis: l'une était située ἐπὶ τῷ Διεξίω ὄρει, à une lieue au N.-E. de Nudjel-Andjar; l'autre, capitale d'Hérode et d'Aristobule, était voisine de Beroea (auj. Alep), et doit être identifiée avec la moderne Kennesain.
- 50 ¶ Zénobie et Vaballathus. — Années tribunitiennes de Philippe le Jeune [Mommsen. trad. par Thédenat] <cf. R. des R., 3, 148, 18 et 4, 151, 32>.

1. Avec l'année 1882, les Mélanges de numismatique cessent de paraître, et sont remplacés par la 3<sup>e</sup> série de la Revue numismatique.

¶ Le trésor de Barcus [Zobel de Zangróniz]. Z. conteste à Taillebois (auteur d'un mémoire sur le trésor de Barcus) que la langue celtibérienne soit la même que la langue basque actuelle; que la provenance soit la meilleure règle de classement pour les monnaies ibéro-romaines. Z. dresse ensuite un tableau des monnaies à légendes ibériennes. Z. croit, comme T., que le trésor de Barcus était la caisse d'un petit détachement arrivant d'Espagne, et va plus loin en établissant d'où venait ce détachement, quel itinéraire il avait suivi et à quelle légion il appartenait. ¶ Notes sur les collections numismatiques de la Sicile et de l'Italie méridionale. [Engel] (3<sup>e</sup> art.). A Lipari : collect. de Filippo di Pasquale, monnaies locales, 2 beaux médaillons; collect. N. di Palamare, en vente, 200 antiques dont 27 de Lipari, toutes fort belles avec patine bleue. — A Castrogiovanni : collect. Alessi, conservée par les chanoines de la cathédrale; collect. Vetri et Restivo, riches l'une et l'autre en monnaies de l'Etna. — A Malte : collect. S. E. sir C. J. van Stranbeuzee, gouverneur de l'île. Il existe certainement, hors des voies fréquentées, d'autres collect. inconnues. Aperçu sur le prix des médailles qui devient, en Sicile comme ailleurs, inabordable. Indication des monnaies qu'on rencontre le plus en Sicile; nombreuses contrefaçons. — A Reggio; Demetrio Porcino possède 430 bronzes trouvés à Reggio même. Descr. des principaux types: 20 collect. de Domenico Spano Bollani, etc. Renseignements sur les collections qui se trouvent à Gioiosa, coll. considérable de Pellicano, mais d'un accès difficile; à Gerace, à Catanzaro; collect. Migliaccio, Marnicola, considérable mais peu abordable, le propriétaire étant toujours absent; à Tarente : musée Palomba, les monnaies sont classées par le conservateur d'une façon absolument extraordinaire; collect. Mandarina, peu importante; à Galipoli; à Bari, collect. Michel Merenghi; à Canosa; à Brindisi : collect. de Giuseppe Uervigna, la plus belle du pays; à Lecce, médaillier public, qu'on dit considérable; à Barletta, col. de Martino, consul anglais; à Foggia; à Bénévent, où on vend des monnaies chez tous les orfèvres, surtout des consulaires fausses; à Naples : le médaillier du Museo Nazionale, dont la réputation est usurpée, mais dont le classement est excellent (à suivre). ¶ (Pl. 45-47) []. Prix atteints par les principales pièces de la vente Crignon de Montigny. ¶ (Pl. 48) []. Prix atteints par les principales pièces de la coll. Colson. ¶ Découverte d'un trésor de monnaies du 3<sup>e</sup> siècle à Vesvre-sous-Chalency (Haute-Marne), au lieu dit le Champ-Barbet : 430 pièces en bronze, 9 de Tetricus père, tout le reste était composé de flans préparés pour recevoir une empreinte, dont qq. uns faits à l'emporte-pièce. ¶ Nécrologie [A. de Barthélemy]. Sauley et Longpérier. Courte notice. H. THÉDENAT. 40

**Mémoires de la société de linguistique.** T. 5, 1<sup>er</sup> livr. Remarques sur les formes du pronom personnel dans les langues ariennes, en grec et en latin [J. Baunack]. Remarques sur les racines, analyse de leur flexion en considérant successivement les différents cas de la déclinaison : le nominatif du singulier et du pluriel, l'accusatif singulier et pluriel, l'instrumental singulier, le datif singulier, les génitifs et ablatifs. ¶ Étymologies latines [M. Bréal]. Imperium, vituperium. Il existe en latin deux verbes 'parare', l'un signifiant « faire la paire, appareiller, » l'autre « trafiquer, acheter. » Les sens divers qu'a pris 'imperium' viennent tous de l'idée d'achat. 'Vituperium' à l'origine était sans doute un terme de droit désignant un achat nul pour cause de défaut dans la marchandise. — Sedulo. Il faut accepter l'étymologie de Nomus 'sine dolo'. — Proportio est un mot formé (comme préconsul, de pro consule) de 'pro portione'. —

- Proprius vient de 'pro privo'. L'o s'est abrégé comme dans profanus, profugus, etc. — Sequester vient de l'adverbe 'sequestro', à part, plusieurs fois employé par Plaute et Caton. Il semble que 'secus' ait donné naissance à un diminutif \*secule ou \*seculo. De là le mot sculna, sculnae, qui est un synonyme de 'sequester'. — Paene, qui voulait dire « tout à fait » est de la famille de 'peniter, penitus'. La différence de quantité se retrouve dans 'penuria' à côté de 'pènu'. Quant à l'ae de 'paene', c'est affaire d'orthographe comme dans scaena, saepes, caeteri, paelex, paenula, raeda, saeculum. — Obliviscor est formé des mêmes éléments qu'oblino et oblitéro. Le verbe li-n-o pour li-nu-o a conservé sou u dans obli(n)visor, mais aux dépens de n et avec allongement compensatif de la voyelle précédente. — Luculentus « avantageux, digne de foi » vient de 'lucrum'. — Piget (de pix), taedet (de taeda), pudet (qui exprime l'idée de frapper, d'abattre), ont eu un sens matériel avant d'exprimer une idée morale. — Loqui est tiré simplement, de 'locus' C'est en vain qu'on l'a rapproché de λάσκω. — Fuscus, furvus supposent un substantif \*fus, « fumée, » = θύες. — Jusum, l'opposé de sum, est pour i(n)vorsum. — Jocus, pour \*invocus, est parent de 'invocare'. — Annona est le nom d'une déesse qui présidait aux approvisionnements de l'année. — Donec do-nec signifie littéralement « et ne pas encore » ; il n'est pas vrai de dire que c'est 'necdum' retourné. Donicum se décompose en do-ni-cum. — Satelles vient du diminutif inusité \*satellum. De même Metellus, de 'metulus' formé de 'metere'. — Inquam est un aoriste formé de 'in' et du verbe \*vequere ou \*voquere. In-(vo)quam est le pendant de εἶπον. L'impératif 'inque' et les formes 'inquiunt, inquires, etc.' font croire qu'on disait 'invequere' et 'invequire'. — Duntaxat ou 'dum taxat' est formé avec le subj. aoriste de 'tango' — Solus « seul », et sollus « entier » sont deux orthographes différentes d'un même mot. Dans Virgile 'sola nox' peut signifier « nuit complète, nuit noire. » ¶ [L. Havet]. Wo, we en indien préhistorique, en latin. — Elementa, signifiant « les lettres » ou « les principes » est un mot formé du nom des lettres LMN. La quantité du mot nous apprend qu'on prononçait èl, èm, par conséquent èf, èr, ès, èn pour le nom des autres consonnes. — Molestus; pour \*melestus, se rattache à μέλεος, malheureux ; tolero, pour \*teleso, est dérivé d'un subst. perdu identique à τέλος, charge. — Tippula est peut-être composé de \*pula, primitif de pulex. ¶ Essai d'étymologie du mot 'spatium' et de ses dérivés [E. Egger]. A rapprocher de spatula. Patere, patulus et peut-être patera et patina, sans s prothétique, sont de même racine. E. C.

#### Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.

- 30 5<sup>e</sup> série, t. 2, 1881, t. 42 de la collection. Un portrait de la pythie Delphique (fig.) [A. de Longpérier]. Deux types non encore classés de deux monnaies de Syracuse, représentant l'un la pythie delphique, debout, la chevelure soulevée et les vêtements enflés par le souffle fatidique, tenant d'une main le rameau sacré, de l'autre le phylactère où est inscrite la réponse de l'oracle ; l'autre type représente la tête seule de la pythie, de profil, à g. ¶ Les collections de sculptures du cardinal de Richelieu [Boislisle]. Renseignements sur la manière dont Richelieu forma la collection du palais cardinal et sur le goût pour les antiquités assez général à cette époque. Après la mort du cardinal, Jacques Sarrasin et Simon 45 Guillain furent chargés de faire l'inventaire de sa collection. Ils y vauquèrent du 7 au 20 mars 1643. Les articles inventoriés étaient au nombre de 191, dont 40 ou 50 statues de grandeur naturelle, et près de 100 têtes ou bustes. L'inventaire est fait avec soin ; la nature et l'état des objets y sont

bien indiqués ; les identifications sont exactes. Suit le texte de l'inventaire. Le total des prises s'élève à 94.708 livres. Le card. avait aussi réuni une collect. d'antiques dans son château de Richelieu ; cette collect. dépassait peut-être l'autre en valeur, elle a fourni au Louvre des objets du plus haut prix. ¶ Médaillons de terre du cabinet Duquénel (fig.) [Ch. Robert]. Ces 2 médaillons sont munis d'une bélière de suspension ; la nature des sujets représentés et leur style médiocre les rapprochent des contorniates, qu'on ne croit pas antérieurs au 4<sup>e</sup> siècle. Ces médaillons portent un sujet sur chaque face : le premier, Hippolyte s'éloignant de Phèdre, et Œdipe répondant au Sphinx ; le second, Cadmus tuant le Serpent, et Vénus blessée par Diomède contre qui elle protège Enée. Ce sont sans doute des objets de toilette, tels qu'ornements de colliers ; les sujets ne sont pas probablement de vagues souvenirs des temps mythologiques, mais des scènes empruntées aux fabulæ salticæ les plus en vogue. H. THÉDENAT. 15

**Nouvelle revue historique de droit français et étranger.** T. 6, 1<sup>er</sup> livr. Esquisse historique du droit criminel de l'ancienne Rome [Ch. Maynz]. (cf. R. des R. 6, 238, 53). Des tribunaux permanents : quæstiones perpetuæ ; de leur organisation, de l'influence qu'ils exercèrent sur la science du droit : la discussion juridique y étant admise, il est naturel que les jurisconsultes en aient étendu le domaine. — Des délits et des peines ; des moyens dont usaient les Romains pour assurer la recherche et la punition des crimes. ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Testament d'Épictète [Rod. Dareste]. Traduction d'un texte publié dans le Corpus Inscr. Græc. 2448, puis dans Cauet (Del. inscr. gr.) et conservé à la Villa Maffei à Vérone. L'inscr. en 25 dialecte dorien, originaire de Théra, date du 3 s. av. J.-C. — Portée et caractère juridique de l'inscr. ; qqs. corrections proposées au texte. ¶¶ 6<sup>e</sup> livr. Étude sur le jus italicum [Edouard Beaudouin]. (cf. R. des R. 6, 238, 18 et 41). Liste des cités qui ont obtenu le jus italicum ; en Tarraconaise : Acci (Guadix), Valence, Ilici (Elche), Libisosa (Lezuza) ; en Lusitanie : Pax Julia (Beja), Emerita Augusta (Merida) ; en Narbonnaise : Vienne ; en Lyonnaise : Lyon ; en Germanie inférieure : Cologne ; en Illyrie : plusieurs cités ; en Dacie : Zerna, Napoca (Klausenburg), Apulum (Carlsburg), Potaissa, Sarmizegethusa ; en Macédoine : Dyrrachium, Cassandria, Philippes, Stobi ; en Achaïe : Patras ; en Asie : Alexandria 35 Troas, Parium ; en Galatie et Pont : Antioche de Pisidie ; en Syrie : Béryte, Colonia Julia Augusta felix Heliopolis (Baalbek), Laodicée, Tyr, Emèse, Sidon ; en Afrique : Carthage, Utique, Leptis magna. — Quand a pris naissance le jus italicum et qu'est-il devenu sous Justinien ? E. C.

**Polybiblion.** Mai. J. MARTHA, *Les sacerdoxes athéniens* [C. Huit]. ¶¶ Jlt. 40 E. ZELLER, *La Philosophie des Grecs*, trad. E. BOUTROUX, t. 2. Les Éléates, Hérachte, Empédocle, les Atomistes, Anaxagore. Les Sophistes [C. Huit]. Excellent livre très bien traduit. ¶ P. GIRARD, *De Loeris Opuntis* [Id.]. ¶¶ Sept. A. BILLOTTI et l'abbé COTRET, *L'île de Rhodes*, traduction en grec moderne par l'avocat MIRE MALLIARAKI [V. Guérin]. La partie archéologique est la meilleure. ¶ A. AONT. M. COLLIGNON, *Manuel d'archéologie grecque* [Babelon]. Ouvrage au courant des travaux récents. Quelques parties incomplètes, en particulier la numismatique. ¶ J. MARTHA, *Quid significaverint sepulcrales Nereidum figuræ* [C. Huit]. Livre bien écrit mais sans conclusion prouvée. ¶ A. BERON DE VILLOISSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistes romains*, t. 4 [Babelon]. Ce livre fait faire un pas décisif à l'histoire de la médecine et de la pharmacologie à l'époque romaine. ¶¶ Sept. E. BERTRAND, *Un critique d'art dans l'antiquité. Philostrate et son école*. Id.,

- De pictura et sculptura apud veteres rhetores* [C. Huit]. Les conclusions sont quelquefois incertaines. ¶ P. GIRARD, *L'Asclépiéion d'Athènes* [Id.]. ¶ Oct. G. BARONE, *Epiménide di Creta e le credenze religione de suoi tempi* [H. de Charencey]. Excellente étude sur le réformateur crétois. Les citations grecques et latines souvent estropiées. ¶ A. DUMONT et J. CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre. Vases peints et terres cuites* [E. Babelon]. ¶ Oct. G. SEIGNOBOS, *De indole plebis romanae apud Titum Livium* [C. Huit]. Tite-Live a peint faussement la plèbe des premiers temps. Elle était puissante et riche. ¶ Nov. A. COUAT, *La Poésie Alexandrine sous les trois premiers Ptolémées* [Id.]. ¶ F. ROBIOU, *Les Institutions de la Grèce antique* [Id.]. Analyse. Le crit. regrette l'absence de gravures et les innombrables fautes d'impression. ¶ Déc. PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 1, l'Égypte [A. de R.]. ¶ M. PELLISSON, *Les Romains au temps de Plinè le jeune* [C. Huit]. E. BEURLIER.
- 15 **Répertoire des travaux historiques** <sup>1</sup>, t. 1, 1882, n° 1. Travaux des corps savants et sociétés savantes de Paris (cf. R. des R., passim). ¶ *Revue de la société littéraire, historique et archéologique de l'Ain*, 1881, livre 1-8 [B. Prost]. Inscr. latine sur une mosaïque trouvée en Algérie; c'est le n° 3704 du recueil de Renier (C. I. L., t. 8, n° 9714). ¶ *Annales de la*
- 20 *société d'émulation, agriculture, lettres et arts de l'Ain*, 14<sup>e</sup> année (1881) [I]-sept. [Id.]. La Bresse et le Bugey et leur place dans l'histoire, par Javrin, travail qui sera considérable; la 1<sup>re</sup> partie comprend les temps préhistoriques, pierre polie, bronze, Gaule. ¶ *Mémoires de l'Acad. des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, 3<sup>e</sup> série, t. 4, 1881 [Héron de Villefosse]. La
- 25 chapelle Saint-Hermès à Villey-sur-Tille, par Beaune, qui s'occupe d'une inscr. conservée dans cette chapelle. H. de V. croit que cette inscr. était un ex-voto numinibus Augustorum, auxquels on a ajouté plus tard le nom de Minerva Arnalia, et, par une seconde surcharge, Mercure. Texte d'une autre inscr. votive de Is-sur-Tille (Côte-d'Or) dédiée à la domus divina et aux dis deabus bivis, trivis, quadrivis, datée par les consulats de Severus Alexander II et Marcellus II, ann. 979 = 226. ¶ *Mémoires de l'Acad. des sciences, inscr. et belles-lettres de Toulouse*, 8<sup>e</sup> sér., t. 3, 1<sup>er</sup> sem. [E. Babelon]. Les préliminaires de la seconde guerre civile à Rome, par
- 30 Duménil. Histoire apologétique de Pompée; opinions contraires à tout ce qui est admis jusqu'ici; malgré un parti pris évident, l'œuvre de D. a de la valeur. — Observations sur les plaidoyers de Cicéron considérés dans leurs rapports avec la politique de son temps, par Lallier qui voit, dans la conduite de Cicéron, une preuve de l'immoralité de l'éloquence judiciaire, telle que la pratiquaient les anciens. ¶ *Bulletin et mémoires de la*
- 40 *soc. archéologique du départ. d'Ille-et-Vilaine*, t. 13, 1<sup>er</sup> p. [A. Ramé]. Lavallée signale une allée couverte longue de 14 mètres, dans le bois du Mesnil, commune de Tressé, près Dol; dans un travail sur saint Lunaire, A. de la Borderie remarque que le tombeau de saint Lunaire est un sarcophage antique avec inscr. ¶ *Bulletin de la soc. de Borda, à Dax*, 6<sup>e</sup> année,
- 45 1881 [A. Héron de Villefosse]. Taillebois donne le texte d'une inscr. funéraire trouvée à Auch, et offrant les noms Torsteginnus et Urupas; en même temps on a trouvé un fragment d'autel avec figure tricéphale. ¶ *Mémoires de la soc. des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, t. 10, 1881 [El. Berger]. Notice biographique et bibliographique de Jacob sur l'archéologue Widranges. ¶ *Bulletin de la soc. des lettres, sciences et arts de La Flèche*, 3<sup>e</sup> an. n° 1 [H. Omont]. Étude de Charles sur l'enceinte gallo-romaine du Mans, avec une intéressante série de croquis. ¶ *Annales de la soc. d'émula-*
1. Voy. plus haut, Bulletin du comité des travaux historiques et scientifiques, note 1.



*tion du dépt des Vosges*, 1881 [B. Prost]. Mention, sans indications suffisantes, de 3 monuments antiques : un bas-relief funéraire ; un dauphin monté par un génie ailé, provenant d'une fontaine ; une 'pierre Saint-Hydulphe'. ¶ *Bulletin de la soc. des sciences historiques et naturelles de l'Yonne* [A. de Barthélemy]. Rapport du D<sup>r</sup> Ricque sur l'exploration d'un cimetière qui a servi depuis l'époque gauloise jusqu'aux temps modernes ; il a été violé plusieurs fois. Les fouilles n'ont pas encore donné de résultats importants. ¶ MELCOT et VATSIÈRE, *Annuaire du dépt du Jura pour l'année 1881* [B. Prost]. Dans des notes descriptives, classées par ordre alphabétique des communes et accompagnées de 2 planches, l'auteur a mentionné les objets trouvés dans le département du Jura, depuis 1870, et déposés au musée de Lons-le-Saulnier. Il continuera son travail l'année suivante, en l'étendant aux autres musées du département. P. fait observer que c'est Le Mire qui a trouvé la station lacustre de Clairvaux. ¶ *Société Jersiaise pour l'étude de l'histoire et de la langue du pays, la conservation des antiquités de l'île, et la publication des documents historiques*, etc. 6<sup>e</sup> bulletin annuel, 1881 [J. Havet]. Description par Cable, sous le titre de 'Gaulish, roman and parthian coins', de 7 monnaies, dont 1 gauloise et 4 romaines trouvées à Jersey. — Catalogue, par le même, de la collection du musée de la Société jersiaise. Il renferme des antiquités gauloises et romaines trouvées à Jersey. ¶ AUBERTIN, *Quelques renseignements sur le musée archéologique de Beaune* [Babelon]. Histoire du musée et descript. des principaux objets qu'il renferme. A. a exactement indiqué les provenances. B. donne un texte de l'inscr. de Volnay meilleur que celui de A. : *iccavos. op | pianicnos.ieu | ru. brigindoni | cantalon* ; B. signale encore d'autres erreurs ; livre utile cependant.

¶ N<sup>o</sup> 2. *Annales de la soc. d'émulation de l'Ain*, 14<sup>e</sup> année, oct.-déc. 1881 [B. Prost]. La Bresse et le Bugey et leur place dans l'histoire, suite : occupation romaine, le christianisme, les barbares. — Rapport de Verne sur les fouilles de Corvussiat (Ain). Sépultures qui n'ont fourni rien de nouveau. ¶ *Société arch. de Constantine, table des 20 premiers volumes*, 11<sup>e</sup> v. de la 2<sup>e</sup> série, 21<sup>e</sup> de la coll. [Babelon]. Tables très utiles pour une collection renfermant tant de documents et si souvent citée. ¶ *Bulletin de la soc. scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, livr. 1-4, t. 3 [A. de Barthélemy]. Description, par Lalande, des cimetières gallo-romains de Montil (commune de Meymac), de Chambon (commune d'Ambrugeat), avec énumération de toutes les localités de la Corrèze où l'on a trouvé des sépultures. L. emploie encore l'expression impropre poterie samienne. — Description par A. de Barthélemy et attribution à Lactorius, chez les Cadurques, d'une monnaie gauloise trouvée à Cuzance (Lot). — Descript. par l'abbé Pau d'un anneau gallo-romain en or, où est représenté un personnage soulevant des deux mains un petit enfant tr. à Menet. ¶ *Bulletin de la soc. académique de Brest*, 2<sup>e</sup> sér., t. 7. 1880-81 [Luçay]. Exploration par Le Guen et Riou, d'une caverne située à un kil. à l'O. du village de Guissény, et qui semble avoir servi, à l'époque celtique, d'habitation et de sépulture. ¶ *Bulletin de l'Acad. delphinale*, 3<sup>e</sup> série, t. 16, 1880 [Babelon]. Chaux, dialogues entre Socrate et Aristobule sur les réformes scolaires à Athènes. — P. Fièrè a exploré les grottes des Balmes et de la Buisse, dont l'occupation par l'homme serait contemporaine de la période néolithique. — Ferrand publie une étude littéraire sur Catalogne, extraite des œuvres manuscrites de Golléty, sous le titre : conférences aux femmes du monde sur les poètes latins, par un homme du monde. ¶ *Mémoires de l'Acad. des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2<sup>e</sup> série, t. 42, 1881 [G. Raynaud].

Étude par A. I. Odobesco sur la grande couronne de Novo-Tcherkask, avec des considérations sur les bijoux et antiquités scythiques du musée de l'Ermitage. ¶ BOUTKOWSKI, *Dictionnaire numismatique* [Babelon]. Plan trop vaste; connaissance incomplète de la langue française, manque d'ordre et de méthode; malgré tout, ouvrage appelé à rendre de grands services à l'érudition.

¶¶ N° 3. *Annales de la soc. hist. et arch. de Château-Thierry*, années 1879-1880 [Ed. de Barthélemy]. Notes de Varin sur des armes anciennes (haches, pointes de lances) et sur différents objets (anneaux, torques, faucilles, épingles) en bronze de l'époque gauloise, trouvés au lieu dit la Plaine de Montclair, commune de Crouttes; V. pense que les armes appelées communément haches étaient des armes de jet; une courroie, passée dans la douille, ramenait l'arme dans la main de celui qui l'avait lancée. — Bertheley est disposé à placer Brennacum à Brény, là où F. Moreau a pratiqué des fouilles; Longnon place Brennacum à Berny-Rivière. — Notice de Rollet sur les fouilles faites à Brény par Moreau, avec 2 pl. Étude arch. sur les communes de Fossoy, Mézy, Crezancy, Sainte-Eugène, Montlévon et Condé-en-Brie. ¶ *Bulletin de la soc. d'émulation du département de l'Allier*, t. 16, 3<sup>e</sup> livr. [Héron de Villefosse]. Four gallo-romain dans la commune de Saint-Didier-en-Rollat, par Bernard. — Bouchard et Bertrand, ruines gallo-romains de la Couronne, commune de Molles, près Cusset (Allier). — Quirielle et Bertrand, officine de potiers gallo-romains à Lubié, près la Palisse, avec les noms: Advocisus, Cinnamus, Banvus, Doveccus, Doeccus, Laxtucisus, Casill, Q. Julius Balbinus. ¶ *Société d'émulation des Côtes-du-Nord, comptes rendus et mémoires*, t. 18, 1881 [A. de Barthélemy], Travail considérable de P. L. Lemièrre sur les Celtes et les Gaulois, qui remplit tout le volume: Les Gaulois qui ont pris Rome, étaient des tribus guerrières, distinctes des tribus Celtes, sédentaires et peu belliqueuses; ils venaient non de Gaule, comme le croit Tite-Live, mais de la partie occidentale de la Germanie méridionale; quand César passa les Alpes, les Galates étaient arrivés jusqu'à la Seine et à la Loire et faisaient corps avec les indigènes, auxquels ils avaient donné leur nom et parmi lesquels ils constituaient une aristocratie militaire; les Galates et les Celtes étaient de races absolument distinctes; les Gaulois sont des Scythes. Qqs très bonnes pages sur les Celtes et les Gaulois de la Gaule proprement dite. Trop de conjectures dans cet ouvrage; il faut le consulter avec prudence. ¶ *Société d'émulation des Côtes-du-Nord, comptes rendus et mémoires*, t. 19, 1881 [Id.]. Exploration des tumulus de Kergourgnon, en Prat; de Tosenn-Kergourgnon, en Prat; de Run-Aour et de la Torche-en-Plomeur. — Fournier catalogue environ 60 à 80 kil. de monnaies, trouvées à Plourhan, dans une cachette datant du temps de Probus; les monnaies vont de Trébonien Galle à Probus. — Micault croit que certains objets, classés à une époque antéhistorique, ont continué à être fabriqués aux temps historiques par les descendants d'une nationalité qui n'avait pas disparu, mais s'était trouvée juxtaposée à une autre nationalité, à qui elle avait beaucoup emprunté, tout en conservant son ancienne industrie. ¶ *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, an. 1880 [B. Prost]. Descript., par Gauthier, d'une cinquantaine de sépultures gallo-romaines, non incinérées; le mobilier consistait en vases en verre et en terre très bien conservés, en bijoux de bronze ou de laiton, en clous qui avaient servi à fermer les cercueils; époque: fin du 3<sup>e</sup> ou commencement du 4<sup>e</sup> siècle. ¶ *Mémoires de la soc. d'émulation du Doubs*, 5<sup>e</sup> série, t. 5, 1880 [B. Prost]. Notes de Castan et de Vaissier sur

des objets en bronze et en or trouvés dans des tumulus et dans des cimetières gaulois et gallo-romains. ¶ *Mémoires et comptes rendus de la soc. scientifique et littéraire d'Alais*, t. 12, 1880 [E. Molinier]. Boissac, autel votif à Mars, trouvé, en 1802, à Saint-Laurent de Trèves, Lozère; érigé par les consacrani; souvent publié; autel votif Iovi o. m., tr. à Montaren, 5 avec une statue très mutilée. ¶ *Bulletin de la soc. polymatique du Morbihan*, an. 1880 [Ramé]. Gaillard a dressé un plan des alignements du Menec, de Kermario et de Kerlescan à Carnac, et a fait un rapport sur leur état de conservation; c'est le meilleur recueil d'observations que nous ayons sur ces groupes de monuments. — L'abbé Le Mené, catalogue du musée 10 archéologique; bien ordonné; excellent instrument de vulgarisation. ¶ *Bulletin de la soc. d'agriculture, sciences et arts du dépt de la Haute-Saône*, 3<sup>e</sup> sér., n<sup>o</sup> 12 [B. Prost]. Étude de Coly sur l'homme quaternaire; fouille du tumulus d'Apremont (Haute-Saône). ¶ *Revue hist. et arch. du Maine*, t. 10 [H. Omont]. Fleury suppose que Mamers pourrait avoir remplacé 15 un centre gallo-romain, dont on a retrouvé les puits aux Terres-Noires commune de Saint-Rémy-des-Monts. — Suite de l'étude de Charles sur l'enceinte gallo-romaine du Mans (voyez plus haut, n<sup>o</sup> 1). ¶ *Bulletin de la commission des antiquités de la ville de Castres et du dépt du Tarn*, t. 4 [Babelon-Molinier]. Hache de bronze, trouvée près Graulhet (Tarn); pointe de 20 flèche en silex, tr. à Payregous, près Lautrec (Tarn); bracelet romain en or trouvé près de Rabastens, sur lequel on lit: Quine vivas; débris romains et monnaies d'Antonin à Graulhet. ¶ *Revue hist., scientifique et littéraire du dépt du Tarn* [Molinier]. Découverte à Albi de fragments de poteries antiques. — Supplément au catalogue du musée de Toulouse de 25 Roschach, pour ce qui concerne le dépt du Tarn. — Descript. par Jolibois d'une statue gallo-romaine assise, de grandeur naturelle, trouvée à Lombers. Auj. au musée d'Albi. — Descr. par Cabié et Porta de monnaies romaines et gauloises trouvées dans le Tarn, avec histor. des trouvailles. ¶ *Bulletin arch. et hist. de la soc. arch. de Tarn-et-Garonne*, t. 9 [S. Luce]. 30 Forestié, descr. d'un vase en bronze incrusté d'argent, tr. près Montauban; l'anse représente une femme allaitant son enfant. — Note de Lewal sur la découverte à Auch, dans un puits gallo-romain, de tablettes de cire soi-disant antiques et rendues illisibles par un nettoyage maladroit. ¶ *Bulletin de la soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 4<sup>e</sup> trim. de 1881 [A. Ramé]. 35 Note par De la Marsonnière sur les fouilles du P. C. de la Croix, à la Boissière, près Sanxay, commune de Lusignan (Vienne). ¶ GAUTHIER (Jules), *Annuaire du Doubs, de la Franche-Comté et du territoire de Belfort, pour 1882* [B. Prost]. Répertoire arch. du Doubs, arrondissement de Beaume, canton de Beaume-les-Dames; 1<sup>re</sup> partie d'un travail qui promet d'être aussi varié 40 que complet, et des plus intéressants à consulter sur l'archéologie franc-comtoise. ¶ BUHOT DE KERSERS, *Histoire et statistique monumentale du dépt du Cher*, fasc. 3 et 6 [A. de Barthélemy]. Les fascicules sont consacrés à la ville de Bourges. Cet ouvrage est une vraie statistique monumentale faite par un auteur qui est à la fois un bon dessinateur et un bon archéologue. 45 ¶ FROENXER, *F. de Saulcy* [Id.]. Juste appréciation du caractère et des travaux de S. ¶ [Id.]. Différents opuscules de Nicaise sur l'archéologie préhistorique et romaine: dans la brochure intitulée: Découvertes faites à Saint-Memme et à Châlons-sur-Marne, N. cite un vase en terre avec inscr. en relief: comunis audite et r. m. d. Ce monument est faux. ¶ Cl. 50 PERROUD, *De Syrticis emporiis* [F. Cosneau]. Analyse chapitre par chapitre; interprétations nouvelles de qq<sup>s</sup> textes des auteurs anciens; conjectures ingénieuses; appréciation très élogieuse. ¶ BUDINSKY, *Die Ausbreitung der*

- lateinischen Sprache über Italien und die Provinzen des Roemischen Reiches* [Lacour-Gayet]. Ce livre a été fait sur les sources avec citations et renvois bien complets ; B. ne tient pas toujours assez compte des inser. ; un peu superficiel en certains endroits ; en somme, si ce n'est pas un livre original, c'est un très utile instrument de travail. ¶ *ESCHER, Schweizerische Münz- und Geldgeschichte, von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart* [Babelon]. Pour la période gauloise et romaine l'auteur a dû puiser arbitrairement ses matériaux dans les pays voisins ; il s'occupe de la monnaie au point de vue économique plutôt qu'historique.
- 10 ¶¶ N° 4. *Bulletin de l'Acad. d'Hippone*, n° 46, 1881 [L. de Mas Latrie]. Découverte, par Farges et Mougel, de quelques inscriptions, à Souk-Ahras, au Forum de Thagaste et à El-Kantara-Kébir. — 4 kilom. de promenade archéologique sur la rive dr. du Milah, par Mougel, qui signale qqs inser. nouvelles à Loudia, Leslem et Torba. ¶ *Annales de la soc. des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes* [Babelon]. T. 7, 1881. Exploration par Sénéquier d'anciens camps retranchés aux environs de Grasse, notamment au Rouret, à Roquefort, au Bar, à Gaudron, à Escragnoles, à Séranon, à Saint-Vallier. — Descr. précise et circonstanciée, par Brun, des ruines retrouvées jusqu'à ce jour dans l'oppidum celtique et dans la ville rom. Cemelenum qui le remplaça. — Notice par Brun sur les théâtres de Fréjus, d'Antibes et de Vintimille, et comparaison avec ceux d'Arles, d'Orange et de Rome. ¶ *Association bretonne, classe d'Archéologie*, 23<sup>e</sup> session tenue à Quintin en 1880 [A. de Barthélemy]. Note de Bonnemère sur 5 menhirs des Côtes-du-Nord, non encore signalés. — Rap. sur l'excursion du Congrès à Quintin et sur les antiquités du pays. — Essai de Audo sur l'origine et la destination des monuments mégalithiques, d'après la Bible. Note de Pitre de l'Isle sur un type particulier de haches en pierre polie appartenant à l'Armorique. — A. de La Borderie fait de sérieuses objections aux théories de Longnon sur la géographie gallo-romaine de l'Armorique. ¶ *Mémoires de la soc. d'émulation de Montbéliard*, 3<sup>e</sup> sér., t. 3, fasc. 4 [Id.]. Le capitaine Trouillet place à Saulnot (Doubs) le lieu où César défît Arioviste ; le camp de César était sur le plateau de Gouvillars, celui d'Arioviste au nord de Saulnot ; arguments sérieux à l'appui. — Note de L'Epée sur les fouilles exécutées aux environs de Montbéliard ; objets appartenant à toutes les époques, depuis la pierre polie jusqu'à l'époque franque. Très bonne descr. avec planches, sans commentaires inutiles. ¶ *Recueil des travaux de la société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure*, t. 5, *travaux divers* [Id.]. Étude sur l'exposition des beaux-arts d'Evreux (août-sept. 1880). descr. très utiles d'objets antiques, réunis un instant, pour être ensuite dispersés. ¶ *Bulletin de la soc. arch. du midi de la France*, 22 mars-2 août 1881 [E. Molinier]. Bégouen annonce la découverte d'un torse antique de femme, à Toulouse, derrière l'église Saint-Etienne. — Carthailiac fait une communication sur des stations de l'âge de pierre du N.-O. de l'Afrique. — Inser. communiquées par Sacaze, 45 l'une dédiée Baigoriso Deo, l'autre au dieu Alar. — Lartet signale la découverte à Montmaurin (Haute-Garonne) d'antiquités gallo-romaines et d'une mosaïque. ¶ *Bulletin de la soc. arch., scientifique et littéraire de Béziers*, 2<sup>e</sup> sér., t. 11, 1<sup>re</sup> livr. [G. Raynaud]. Chroniques de Noguier sur les découvertes archéologiques faites à Béziers : urnes funéraires en pierre, 50 buste de Bacchus avec attributs d'origine peut-être égyptienne, tête colossale de Jupiter (?). ¶ *Recueil de mémoires et documents sur le Forez, publiés par la soc. de la Diana*, t. 7 [A. Chéruel]. Brassart, exploration de la grotte des Fées ou de la Baume, commune de Sail-sous-Couzan, avec planches. —

Compte rendu par Testenoire des découvertes numismatiques faites dans le Forez. ¶ *Bulletin de la soc. arch., scientifique et littéraire du Vendômois*, t. 20, 1881 [A. Longnon]. Cimetière gallo-romain à la Fosse-Darde, par Launay. — Silex découvert à Cruchery, note avec planche. ¶ *Bulletin de la soc. arch. de Nantes et du dépt de la Loire-Inférieure*, t. 20, 1881 [A. Ramé]. 5  
 Pitre de Lisle, fouilles du tumulus de la Roche, à Donges, armes en pierre et en bronze trouvées dans cette localité. — Blanchard croit que le territoire des Vénètes s'étendait jusqu'à la Loire et comprenait la presqu'île guérandaise. ¶ *Union géographique du nord de la France, bulletin*, 2<sup>e</sup> année [Longnon]. Encre est auj. Albert (Somme); opérations militaires 10  
 de César dans cette région, par Daussy. — Perroud, ce qu'était la Tunisie dans l'antiquité. ¶ *Comité archéologique de Sens*, 2<sup>e</sup> sér., t. 6 [Longnon]. Maricourt croit que, à l'époque franque, la cherté du fer a fait recourir aux outils en silex. — Étude de Caudel sur le chemin de Reims à Paris par Villers-Cotterets; c'est la voie signalée par Longnon à propos de la 15  
 borne milliaire de Paris. ¶ *Société d'études d'Avallon*, 21<sup>e</sup> année, 1880 [A. de Barthélemy]. Exploration des tumulus de Rochechignard (commune de Blannay), des Rouesses, commune de Châtel-Censoir (torques, anneaux, bracelets, fibules en bronze à Rochechignard). ¶ *Annuaire du dépt de Seine-et-Oise pour 1881* [Longnon]. Dutilleux a établi une carte suffisamment justifiée des anciennes voies de S. et O. — Note de Mercier sur 20  
 l'emplacement de Petromantalum, dont il retrouve le nom dans Banelu, ce qui est contraire à toutes les règles. ¶ *Revue africaine*, années 24-25 [L. de Mas-Latrie]. Mac Carthy, notes sur qqs inscr. des environs d'Aumale. ¶ *Revue septienne hist., littéraire, scientifique et arch., publiée à Aix*, 25  
 t. 2, 1881 [G. Raynaud]. Marsot, le texte: habent sua fata libelli, attribué à Horace, est de Terentianus Maurus!. — Note de Sabatier sur l'aqueduc de Carthage. ¶ DALBRÉE, *Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule* [A. de Barthélemy]. Travail très utile à consulter; l'auteur aurait dû prendre pour cadre la circonscription des anciens 30  
 peuples de la Gaule romaine, plutôt que la division en départements. ¶ A. DE MONTAIGLON, *Antiquités et curiosités de la ville de Sens* [A. Ramé]. Appréciation compétente des monuments de tous les âges. Chapitre intéressant consacré à l'époque romaine. ¶ RÉDET (L.), *Dictionnaire topographique du dépt de la Vienne* [Longnon]. Œuvre remarquable, il est mal- 35  
 heureux que R. n'ait pas utilisé les documents féodaux. ¶ A. de ROCHAS D'AIGLEN, *Principes de la fortification antique* [J. Bourrelly]. Analyse assez détaillée. ¶ BONE, *Anleitung zum Lesen, Ergänzen und Datiren röm. Inschriften mit besonderer Berücksichtigung der Kaiserzeit u. der Rhenlande* [Lambrecht]. Renseignements sur les campements des légions du Rhin, ¶ HÜBNER, 40  
*Ueber mechanische Copieen von Inschriften* [Ed.]. Divers procédés de copie des inscr.; historique du procédé d'estampage en papier mouillé. ¶ STRAUB, *Le cimetière gallo-romain de Strasbourg* [A. de Barthélemy]. Descript. détaillée et bien faite, avec planches. ¶ James MILN, *Excavations at Carnac* [J. Les menhirs, le dolmen de Kermario, le camp romain, le champ de Lann-er- 45  
 Velein. Plans, vues et descriptions. ¶ ROACH SMITH, *Collectanea antiqua* 1.7 [J. Partie de ce vol. traite des antiquités de la France. ¶ JUNG, *Die romanischen Landschaften der römischen Reiche* [J. Havet]. Etudes sur l'histoire interne des provinces sous l'empire. Usage intelligent et complet des 50  
 sources; guide commode pour les travailleurs. ¶ Placido BAGGO, *Cenni storici su Avigliana e Susa*, t. 1 [J. Étude sur Avigliana et Susa au temps du paganisme et sur les Gallo-Celtes de ces localités. ¶ *Publications de la*

1. Cela est déjà établi dans L. Guicherat, *Mélanges de Philologie*, p. 325.

[B. G.]

- soc. hist. et arch. dans le duché de Limbourg*, t. 18. Mémoires de Jos. Habets sur les découvertes d'antiquités dans le duché, sur les voies romaines, etc. ¶ A. DAGUET, *Rapport sur les objets antiques trouvés à Pontarlier en 1881* []. Extrait du Musée neuchâtelois, 1881, n° 6.
- 5 ¶ Fascicule supplémentaire. *Mémoires de la soc. académique des sciences, arts, b.-l., agriculture et industrie de Saint-Quentin*, 4<sup>e</sup> série, t. 3 [Luçay]. Rapport de Piloy sur les fouilles opérées par la société. Cimetière depuis l'âge de la pierre polie jusqu'à l'époque franque; mobilier funéraire varié et intéressant. ¶ *Bulletin de la soc. des antiquaires de Normandie*, t. 9 (1878-10 1880) [A. Ramé]. Étude de Beaurepaire sur des antiquités non inédites trouvées à Lisieux (tête de faune), à Coutances (buste de bronze connu), à Vieux (sculptures romaines). — Étude de Appert sur un embranchement des voies de Bayeux et Vieux à Jublains; — de Moisy sur des antiq. romaines trouvées à Lisieux; — de Doucet sur un trésor de 1800 pièces 15 de billon trouvé à la Cambe (arrond. de Bayeux): 16 empereurs de Philippe père à Claude II; — de Brianchon, sur un grand édifice romain (des thermes ?) trouvé à Lillebonne; — de Tirard sur des hachettes en pierre polie et en pierre taillée. ¶ *Revue de Gascogne*, t. 22 [J. Havet]. Projet d'excursion archéologique dans le Gers, par Lavergne; L. C. signale 20 l'importance d'une collection gallo-romaine, fondée à Auch, par Collard; recueil des inscr. gallo-romaines de la Novempopulanie, par Allmer; note sur un tumulus d'Aire; note de L. C. sur les excursions de la soc. française d'archéol. dans le Gers; J. B. signale la disparition d'une inscr. bilingue gallo-latine, mentionnée par Champollion (Traité élém. d'arch., 25 1843, t. 2, p. 217). Compte rendu par Lavergne d'une notice de Taillebois sur une inscr. gallo-romaine et sur un autel gaulois à divinité tricéphale, trouvés à Auch; additions de L. ¶ *Bulletin des procès-verbaux de la soc. d'émulation d'Abbeville* [A. de Barthélemy]. Fouilles et découvertes archéologiques aux Tombes (entre Moyenneville et Toeufles), à Ergnies, à Méré- 30 lessart, aux champs de Saint-Gilles, près Abbeville, dans le marais de Sallenelle. ¶ *Bulletin de la soc. d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan*, t. 13, 1880-81 [Héron de Villefosse]. Autel ancien trouvé à Antibes, dont H. de V. rectifie ainsi le texte, toujours mal publié: L(ucius) Verginius Glaphyrinus. ¶ CONSTANS, *La légende d'Œdipe étudiée 35 dans l'antiquité, au moyen âge et dans les temps modernes, et en particulier dans le roman de Thèbes* [Lambrecht]. Analyse; étude complète des sources. ¶ LIÉNARD, *Archéologie de la Meuse*, t. 1 [Héron de Villefosse]. L'atlas offre une suite de monuments intéressants; renseignements nombreux; L. a tort de ne pas citer ses sources; il n'a pas apporté dans leur choix une 40 critique assez éclairée. ¶ E. DU SOMMERARD, *Musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny* [Guiffrey]. Notice historique sur le palais des Thermes et l'hôtel de Cluny; catalogue des objets exposés; plus de 10.000 numéros. ¶ TAILLEBOIS, *Épigraphie dacquoise. Les inscr. gallo-romaines du musée de Dax* [Héron de Villefosse]. Analyse. Chrysanthus n'est pas un nom gaulois, 45 mais grec. ¶ VIGIÉ, *Études sur les impôts indirects romains; Vicesima libertatis* [Id.]. Analyse; trop nombreuses fautes d'impression. ¶ KLEIN, *Fasti consulares inde a Caesaris nece usque ad imperium Diocletiani* [Ch. Robert]. Excellent et très utile. ¶ PFITZNER, *Geschichte der römischen Kaiserlegionen von Augustus bis Hadrianus* [Ch. Robert]. Premier travail d'ensemble aussi considérable sur les légions. R. regrette l'absence de tables. 50 ¶ VAN SCHEVICHAVEN, *Epigraphie der Bataafsche Krijgslieden in de Romeinsche legers* [E. L.]. A la suite est une liste des cohortes auxiliaires gauloises et des alae, avec renvois épigraphiques. ¶ Catalogue des nouvelles

publications non envoyées au comité. ¶ *Bulletin de la soc. archéol. et hist. de l'Orléanais*, t. 7 [Chabouillet]. Découverte de monnaies romaines (gr. bronze) à Saint-Cyr-en-Val, à Orléans, Aschires, Villereau, Andonville. — Expos. d'objets préhistoriques recueillis par Rabourdin au S. du Sahara algérien. ¶ *Mémoires de la soc. d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*. Mémoires, 2<sup>e</sup> sér., t. 22 [Id.]. Mémoire de Desnoyers sur 1400 médailles romaines en bronze, trouvées dans un vase, à Saint-Cyr-en-Val (13 empereurs et 6 impératrices, de Trajan à Philippe l'Arabe). ¶ *Mémoires de la soc. éduenne*, nouv. série, t. 10 [Lasteyrie]. Découverte par Bulliot d'un édifice gaulois, antérieur à la conquête. Attributions un peu arbitraires, plan. — Note de Grignard sur une divinité gauloise trouvée à Lantigny, près de Semur-en-Auxois (Côte d'Or), et dont il fait à tort un Mercure. — Notice de Clément sur les découvertes archéologiques faites à Seurre, Côte-d'Or : cimetière gallo-romain. ¶ ROACH SMITH, *Collectanea antiqua*, t. 7 [Ramé]. Traite en partie des antiquités de la France : Champlieu, Montbreny, aqueduc du pont du Gard, Périgueux, Toulouse, Bourges, Dijon. ¶ Index alphabétique très détaillé. H. THÉDENAT.

**Revue archéologique.** Nouv. sér. 23<sup>e</sup> année. Jr. Fouilles à Paris, quartier St-Marcel. Notice descriptive sur une trousse de médecin au 3<sup>e</sup> s. (pl. 1) [Danicourt]. Trousse bien complète et bien conservée, en bronze, d'un très beau travail, tr. avec des pièces des Tetricus I et II. Rapprochement de trouvailles analogues. Avec la trousse était une plaque en marbre; D. croit qu'elle servait à aiguiser les instruments, peut-être à mêler les onguents. ¶ Hypnos (pl. 2). Statuette en bronze trouvée près d'Étaples (Pas-de-Calais). D. croit qu'elle représente Hypnos et l'attribue à la meilleure époque de l'art grec. ¶ L'orfèvrerie d'étain dans l'antiquité [G. Bapst]. Les anciens connaissaient l'étain; examen des opinions émises. B. constate que l'étain fut connu des Egyptiens dès la plus haute antiquité, et des autres peuples de l'Orient. Etude sur le commerce dont il était l'objet. Les Gaulois, les Bretons et les Ibériens exploitaient les mines d'étain, mais pour le vendre à l'état brut (à suivre). ¶ Le musée du Capitole et les autres collections romaines à la fin du 15<sup>e</sup> et au commencement du 16<sup>e</sup> siècle [Muntz]. M., à l'aide de documents inédits, étudie la formation du musée, et note l'entrée dans cette collection de plusieurs antiquités célèbres. Dès le commencement du 16<sup>e</sup> siècle, on recherchait et on étudiait les antiquités avec goût et ardeur. ¶ Deux ex-voto inédits de l'île de Philae (fig.) [G. Maspero]. Inscr. votive provenant des matériaux d'un temple employés à la construction d'une église auj. en ruines de l'île de Philae. Appartient à une famille dont on a trouvé déjà là des inscr.; date POA = 171, ère de Dioclétien; autre datée PKH = 128.

¶ Févr. Les tumulus de la vallée de la Saône supérieure (fig. pl. 3) [E. Perron]. Incertitude sur l'âge de ces monuments. Exploration des tumulus de Mercey-sur-Saône (il en existe 3; oenochœ en bronze, débris de tissu, de Savoyeux : deux tumulus, ferrements à l'état terreux, débris de char. Malheureusement on n'a pas relevé l'emplacement des objets. (à suivre). ¶ Monnaie inédite de Joppé (fig.) [Darriacarrère]. Unique : Elagabale. AVTOK. M. A. ANTONINOC; buste de Caracalla à dr. Au r. : ΙΟΥΗΡΟΦΑΛΛΟΥΙΑΣ, Pallas debout à dr., avec haste et bouclier. ¶ Inscr. de l'Ara Narbonensis [Lebègue]. Texte. Cette inscr. est la copie d'une inscr. d'Auguste, gravée sous les Antonins. La religion consacrée devant cet autel fut d'abord un culte original et spontané qui se transforma plus tard en sévirat augustal (à suivre). ¶ Les Celtes et les langues celtiques [D'Arbois de Jubainville]. 4<sup>e</sup> leçon du cours professé au collège de France.

Notions sur la dénomination des peuples celtiques (à suivre). ¶ La politique religieuse de Constantin [V. Duruy]. D. infirme l'autorité du témoignage d'Eusèbe. Les chrétiens attribuèrent à une intervention divine le changement de politique inauguré par Constantin à l'égard de la religion.

5 La croix était employée comme ornement ou symbole bien avant le christianisme, ainsi que le labarum lui-même, qui représentait une croix douteuse. Constantin ne fut pas croyant, mais politique habile, ménageant tout le monde. D. croit qu'une conciliation entre chrétiens et païens était possible par la confusion du culte nouveau avec le culte du soleil, et que

10 Constantin cherchait à favoriser cette confusion (à suivre). ¶ Descript., détaillée des fouilles du quartier St-Marcel.

¶¶ Mars. Des tumulus de la vallée de la Saône supérieure (fig., pl. 4) [E. Perron] (suite). Descript. plus détaillée des objets découverts dans les explorations des tumulus mentionnés plus haut. Les populations qui ont

15 fait ces tumulus avaient à la fois deux modes de sépultures : l'inhumation et l'incinération. Ces tumulus se rattachent à ceux qui ont été trouvés depuis le Hanovre jusqu'au Danube, dans le N. de l'Italie, en Suisse, sur le Rhin, en Bourgogne; ils ont, par les couronnes et les bijoux d'or qu'on y a trouvés, de l'analogie avec ceux du Danemark et de l'Irlande.

20 ¶ Les Celtes et les langues celtiques [De Jubainville] (suite). De l'Asie Mineure la langue celtique se trouve transportée à l'extrême N.-O. de nos contrées. Cette langue, qui se parlait autrefois dans des pays si étendus, est reléguée dans un petit territoire. La puissance romaine a tué la langue celtique. C'est en Irlande qu'il en faut chercher les débris. Les

25 mœurs, les institutions de l'Irlande ancienne, telles que nous les conserve sa plus vieille littérature, sont ce qui se rapproche le plus des mœurs et des institutions des Celtes. Ce sont les origines de notre histoire nationale. ¶ La politique religieuse de Constantin [V. Duruy]. En 312, époque présumée de la conversion de Constantin, aucun changement dans ses

30 idées. D. s'attache à démontrer que, en toute circonstance, Constantin s'efforça, malgré ses sympathies réelles pour les chrétiens à cause de leur monothéisme, de s'abstenir de tout acte qui eût été une rupture indéniable avec le paganisme. Il tint la balance égale entre les deux religions, considéra les prêtres comme des fonctionnaires, et ceux-ci furent des sujets

35 obéissants. ¶ Inscription de l'ara Narbonensis [Lebègue] (fin). Les fêtes célébrées à cet autel furent : l'anniversaire du vœu fait par les Narbonnais, le 22 septembre, et l'anniversaire de la naissance d'Auguste le 23; la fête se prolongeait le 24. — La fête du premier janvier, en l'honneur de la nouvelle année. — La fête anniversaire du 1<sup>er</sup> consulat d'Auguste; la

40 plus importante avec celle de la naissance. Enfin le 31 mai on célèbre l'événement qui a motivé l'érection de l'autel : *judicia plebis decurionibus conjunxit* [Augustus]. Suivant L., qui examine longuement cette question, l'autel fut desservi par des *equites a plebe*, dont le caractère précis est difficile à déterminer, et par des *libertini*. La 2<sup>e</sup> inscr. est une prière à la

45 divinité : la divinité d'Auguste est implorée en faveur d'Auguste lui-même.

¶¶ Avril. Bas-relief trouvé à Linarès (Espagne) représentant des mineurs antiques en tenue de travail (pl. 5) [Daubrée]. Ce bas-relief provient de l'endroit appelé Palazeulos, à 15 kil. de Linarès. On y a trouvé des objets carthaginois et romains, et de riches mines de cuivre autrefois exploitées.

50 On voit sur ce bas-relief des mineurs avec outils, en tenue de travail. Non loin de là est une mine appelée dans le pays Romana, et où on a trouvé des monnaies phéniciennes. ¶ Sanxay (Vienne). Fouilles du R. P. de la Croix (pl. 6) [Mazard]. Description détaillée des fouilles avec



renvoi au plan. ¶ Un médecin de l'empereur Claude [R. Briau]. De plusieurs textes d'auteurs et inscr. B. tire la conclusion que C. Sterninius Xénophon était seul médecin de Claude; qu'il n'a eu qu'un frère, nommé Cléonyme, qui n'était pas médecin, et que Claude a également enrichi et favorisé. Fait que suffisent peut-être à expliquer sa haute situation dans l'île de Cos, et la faveur dont jouissait son frère à la cour. ¶ L'orfèvrerie d'étain dans l'antiquité [G. Bapst]. L'étain était employé par les populations lacustres; mais, étant rare, il servait à orner les objets, au lieu de servir à les faire. A. pense que le bouclier d'Achille décrit par Homère et celui d'Hercule décrit par Hésiode, font connaître une fabrication à l'aide d'applications d'étain. Aristote mentionne une statue d'étain. A Rome il existait une orfèvrerie d'étain fort ouvragée, et on s'en servait pour représenter les plus belles pièces d'argenterie. ¶ P. GIRARD, *L'Asclepietion d'Athènes d'après de récentes découvertes* [Haussoullier]. G. est un peu trop bref sur certains points qui demanderaient des développements. Les opinions de G. sur un « office du soir » célébré dans le temple, sur une « prière du soir », sur une divinité tutélaire qui est « une sorte d'ange gardien » sont contestables, et les expressions mal choisies. Ce sont de petites critiques; analyse étendue, appréciation très élogieuse, « ce n'est pas tant un ouvrage à consulter qu'un ouvrage à lire. » ¶ BORMANN, *Pastorum civitatis Tauromenitanæ reliquiæ descriptæ et editæ* []. B. qui publie, après Lafaye et Martin, ce texte qu'il étudiait depuis longtemps, n'est pas de leur avis sur plusieurs points. Il faut attendre la réponse avant de se prononcer. En tout cas, le travail de B. est fort intéressant.

¶ Mai. Stèles romaines découvertes à Bourges en mars 1882 (pl. 7) [A. de Kersers]. Vase avec graffito d'apparence gauloise : ananditos ou amian-ditos. Les stèles ont été trouvées près du prieuré Saint-Martin, dans les travaux de l'arsenal. Qqs-unes sont anépigraphes avec motifs de sculpture ou personnages; les inscr. ne donnent que qqs noms. Une seule est complète; c'est l'épithaphe d'un murmillo nommé L. Tarquinus Primus. ¶ Les nouvelles fouilles de Mandeuze (pl. 8) [Castan]. Le nom Mandura a été trouvé sur un vase; ex-voto à Castor, auj. perdu; inscr. Iovi optimo maximo; manches de patères, avec inscr. votives offrant des noms gaulois; divers fragments. ¶ Examen des matériaux des forts vitrifiés de Chateau-Meignan (Mayenne) et du Puy-de-Gaudy (Creuse) [A. Daubrée]. Analyse chimique d'où il résulte que l'action du feu a dû être puissante et longtemps prolongée. ¶ Le tombeau de Ramsès à Cheikh-Abdel-Qournah (fig.) [Bourian]. B. conclut à l'identification d'Aménophis IV avec Khou-n-aten; l'examen du tombeau de Ramsès lui démontre en outre qu'Aménophis IV avait réellement construit un temple à Aten. ¶ Inscr. de Chemtou (Simitta) Tunisie [Delattre-A. H. de V.]. Inscr. dédiée par la colonie Simithensium à l'empereur Valens (?). Inscr. gravée sur un bloc extrait d'une carrière, marquant la date (936-183) et la caesura exécutée par les soins d'un procurator, fait qui n'est pas habituel. H. de V. donne à ce sujet des renseignements détaillés sur le travail et l'administration des mines. ¶ Sur un passage de Pausanias [Belot]. Restitution nouvelle du passage de Pausanias (3, 16, 1) où il est question des dimensions de l'Héraion d'Olympie. ¶ [C. Soutzo]. La tour d'Adam Chssi (dans la Dobrudja) est un monument romain, peut-être un trophée élevé par Valens vainqueur des Goths? Mais il ne faut pas conclure trop vite.

¶ Juin. Le lac Mœris et son emplacement d'après de nouvelles recherches (fig.) [F. Cope Whitehouse]. C. W. croit que le lac de Mœris existait et qu'il était à l'O. de la vallée du Nil; la détermination exacte de

l'emplacement est encore à fixer ; en tout cas ce lac n'a jamais été là ou croit Linan de Bellefonds Pacha. ¶ Inscriptions antiques des Pyrénées [J. Sacaze]. Inscr. votives à Jupiter (Avezac-Charlas et Bagiry, Hte Garonne) ; à Mithra (Soulan, Htes-Pyrénées) ; deo Arixo et Marti Arisconi (Louden-  
 5 vielle, Htes-Pyrénées) ; Marti Daho, Baiosi deo (Gourdan, Hte-Garonne) ; au dieu Alar (Gaud, Hte-Garonne) ; Baigoriso deo (Balesta, Hte-Garonne) ; Abellionni (Fabas, Hte-Garonne) ; dis omnibus (Sacoué, Htes-Pyrénées) ; borne milliaire de Labarthe de Rivière (Hte-Garonne), voie ab aquis Terebellicis Tolosam. ¶ H. GIBERT, *Le musée d'Aix en Provence* [Lafaye]. Indication des plus beaux monuments antiques signalés dans le catalogue.  
 10 G. a commis qqs erreurs dans la partie épigraphique ; a fait une œuvre utile. ¶ COLONNA-CECCALDI, *Monuments antiques de Chypre, de Syrie et d'Egypte*. [X]. Réunion des articles publiés par C. dans la Revue arch.

¶ Jlt. Carte montrant la distribution des principaux dolmens d'Irlande  
 15 (pl.) [Stokes-Ernault traducteur]. Carte, texte explicatif, liste des dolmens. ¶ Inscription d'Hasparren. (pl. 12) [E. Desjardins]. Cette inscr. célèbre offre de graves anomalies ; cependant elle ne peut pas être considérée comme fausse. Il devait exister une inscr. originale, du temps d'Auguste, qui, détruite par une cause inconnue, fut plus ou moins exactement  
 20 reproduite au 4<sup>e</sup> siècle. ¶ Monnaie d'or aux types d'Empories (fig.) [Zobel de Zangroniz]. Au 3<sup>e</sup> et au 2<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, on imita, en Espagne et dans le S. de la Gaule, les monnaies d'Empories et de Rhoda. On ne connaissait de ces imitations que des spécimens en argent. Celui-ci, en or, est unique et n'a certainement pas été émis en Espagne. ¶ Une  
 25 inscr. ibérienne (fig.) [Fr. Lenormant]. L'inscr. de la patère d'argent aujourd'hui perdue, qui fut trouvée dans une tombe, au bas de Montiego, en Ombrie, à 4 milles d'Urbania, est certainement ibérienne. Trouvée dans le champ de bataille de Métaure, elle provient sans doute de la tombe d'un officier de l'armée d'Hasdrubal. ¶ Le Laocoon et le groupe d'Athéna sur la frise de  
 30 Pergame (fig.) [A. Wagnon]. Coup d'œil d'ensemble sur les fouilles de Pergame ; restitution de l'autel de Zeus. — Le Laocoon du Vatican est-il une œuvre originale ou une copie ? C'est une copie. Il est possible toutefois que la statue originale ait été transportée à Rome sans son piédestal resté à Rhodes (à suivre). ¶ L'immortalité de l'âme chez les  
 35 peuples sémitiques [Halévy]. Le but de H. est de démontrer que la conception de l'immortalité de l'âme faisait partie de la religion primitive des Sémites, religion dont les documents précèdent de plusieurs siècles les chants homériques et d'au moins mille ans les ouvrages de Platon. ¶ [A. de Barthélemy]. B., à propos d'une observation de Radet-Girardot,  
 40 dit qu'il n'a pas avancé qu'on ne trouve jamais de monnaies dans les sépultures gauloises ; il faut, pour être dans le vrai, appliquer son observation au 3<sup>e</sup> s. avant J.-C., et non à la période postérieure à la conquête. ¶ LEMIERE, *Etude sur les Celtes et les Gaulois* [Bertrand]. Idées justes, noyées parmi beaucoup de fausses. L., malgré sa science réelle,  
 45 jette, comme à plaisir, la confusion dans les données ethnographiques les plus solidement établies. Ouvrage utile cependant si on le consulte avec beaucoup de critique.

¶ Aout. Le Laocoon et le groupe d'Athéna sur la frise de Pergame (pl. 15) [Wagnon] (suite). A quel date le groupe du Laocoon a-t-il été conçu et exécuté ? — Il remonte au moins au 2<sup>e</sup> siècle avant notre ère. ¶ Notice sur l'état actuel des ruines de Docléa (fig. pl. 13) [F. Sasaki]. Docléa est située dans la plaine de Podgoriça, près du confluent de la Zéta et de la Chirélia. Descript. avec renvoi au plan. Cet endroit inexploré donnerait de beaux

résultats si on y pratiquait des fouilles. ¶ Nouvelles inscriptions de Docléa (fig.) [Mowat]. Inscr. recueillies par Saski. Enrichissent l'épigraphie pauvre de Docléa : 2 fragments d'inscr. funéraires ; 2 d'inscr. votives : *Veneri Aug. et Dis deabus(que)*. ¶ La plus ancienne inscr. latine (pl. 14) [Bréal]. Vase trouvé dans les fondations d'une maison de la Via Nazionale, à Rome, entre le Quirinal et le Viminal ; portant une inscr. gravée à la pointe, composée de 128 lettres de forme très archaïque. B commente ce texte en détail (voy. plus haut, p. 243, 2 et suiv.) et traduit « Jupiter, ou qq. soit le dieu auquel celui-ci m'adressera, que celui-ci ne tombe point entre tes mains pour ce qu'il a pu commettre. Mais laisse-toi fléchir 10 par nous, au moyen de ce don, au moyen de ces cérémonies. Duenos m'a offert en hommage pour son repos : ne me prends donc pas en mauvaise part pour Duenos. » Date probable du monument : commencement du 4<sup>e</sup>, ou fin du 3<sup>e</sup> siècle avant notre ère. ¶ Découverte d'une épée de bronze et d'une épée gauloise en fer (fig.) [Morel]. Epée en bronze avec bouterolle, 15 trouvée près d'Avignon, identiquement semblable à une autre bouterolle trouvée à la Laupie (Drôme). Epée en fer, du pur type gaulois, même provenance. C'est la 1<sup>re</sup> trouvée dans le midi.

¶ Sept. Le Laocoon et le groupe d'Athéna [A. Wagnon] (suite). Le drame de Laocoon, d'après la tradition hellénique, n'a pas l'injuste cruauté du 20 récit de Virgile sur la mort de Laocoon. Sophocle a recueilli la tradition hellénique qui, passée dans le théâtre, a, par la suite, inspiré le Laocoon. ¶ Sur le groupe dit du Parthe, au fronton oriental du Parthénon [L. de Ronchaud]. Ce groupe est la reproduction d'une des peintures de la Lesché de Delphes, décrite par Pausanias (10, 29, 5). Etude sur le mythe représenté 25 par la peinture et le fronton (à suivre). ¶ Exploration des 3 tumulus de Kervern en Plozévet (Finistère) (fig.) [P. du Chatellier]. Ces tumulus offrent des genres de sépulture nouveaux. ¶ *Collection Camille Lécuyer* [Perrot]. Excellent : on espère que la publication sera poursuivie avec rapidité.

¶ Oct. Le Laocoon et le groupe d'Athéna (pl. 16, 17) [A. Wagnon] (suite). 30 Etude psychologique du groupe : ce n'est pas une œuvre tragique parfaite ; les auteurs sont des anatomistes, ce qui concorde avec l'époque 250 à 150 avant notre ère (à suivre). ¶ Inscr. de Chemtou [Delattre-A. H. de V.]. 2 milliaires, dont l'un est la 1<sup>re</sup> inscr. de Flavius Delmatius trouvée en Afrique. 3 inscr. funéraires. ¶ DÉTHIER, *Etudes archéologiques, œuvre posthume* 35 [Perrot]. D. connaissait parfaitement la Byzance grecque et la Constantinople chrétienne ; il est regrettable qu'il ait voulu aborder l'antiquité sans avoir une éducation première suffisante.

¶ Nov. Le Laocoon et le groupe d'Athéna [A. Wagnon] (suite). Outre la 40 gigantomachie de l'autel de Zeus, il y avait à Pergame une autre gigantomachie, en bronze, destinée à rappeler les victoires d'Attale I, œuvre épique et inspirée de la tradition d'Homère, tandis que la 1<sup>re</sup> était théogonique, et inspirée de la tradition d'Hésiode (à suivre). ¶ Les rois de Tello et la période archaïque de l'art chaldéen (pl. 22) [Heuzey]. <V. Comptes-rendus des séances de l'Académie des I. et B.-L.> ¶ Exemples 45 de gravure antique sur verre, à propos de qqs fragments provenant de Dukle, Monténégro (fig. pl. 23) [Mowat]. Des fragments ont appartenu à un plateau mince et fragile. Les personnages représentés ont formé plusieurs scènes se rattachant au cycle bachique des satyres et des ménades. M. énumère ensuite, décrit et commente un grand nombre de 50 verres gravés. ¶ Renseignements archéologiques sur la transformation du C guttural du latin en une sifflante (fig.) [Deloche]. <V. C.-R. de l'Acad. des I. et B. L.>

¶¶ Déc. Le Laocoon et le groupe d'Athéna [A. Wagnon] (fin). De la comparaison du Laocoon et du groupe d'Athéna de la gigantomachie de Pergame, W. tire la conclusion que le Laocoon n'a pas été imaginé tout d'une pièce, et que la frise de Pergame lui a fourni tous les modèles et toutes les inspirations désirables. ¶ Sceaux hittites en terre cuite, appartenant à M. G. Schlumberger (pl. 24) [Perrot]. Notions historiques et géographiques sur les Héthéens de la Haute Syrie. Description de 18 de leurs sceaux. L'état de la science ne permet pas encore de les déchiffrer. ¶ Vases d'Ialysos [Murray — A. Dumont]. M. ne croit pas que les vases d'Ialysos et ceux de Camiros soient d'une antiquité bien différente. D. pense qu'on ne possède aucun document qui permette de déterminer autre chose qu'une date tout à fait relative. ¶ Les fouilles de l'institut archéologique américain à Assos. Seconde campagne. 1882. [Thomas W. Ludlow]. Les fouilles ont mis au jour le temple, le théâtre, le portique, une stèle dorique, prouvant que les colonnes doriques étaient pourvues d'une base; des murs, des monuments funéraires, des motifs de sculpture, des vases de formes élégantes et variées, des terres-cuites d'un bon style, des inscr. dont plusieurs sont intéressantes; les fouilles continueront l'année prochaine. ¶ Note sur les silex du terrain tertiaire de Thenay (Loir-et-Cher) [Damour]. Ces silex n'ont pas subi l'action du feu; leur état fragmentaire peut-être attribué à toute autre cause qu'à la main de l'homme. ¶ [P. L. Lemièrè]. Réponse aux critiques faites à son étude sur les Celtes et les Gaulois... (N° de Jlt.). ¶ HÉRON DE VILLEFOSSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistés romains* [Lallemand]. La brique de Trenta porte une marque de potier et non une empreinte médicale. Compte rendu élogieux. ¶ A. COUAT, *La poésie Alexandrine sous les trois premiers Ptolémées* [Collignon]. Analyse détaillée. Compte rendu élogieux.

H. THÉDENAT.

**Revue celtique.** T. 5, n° 2. (Jr. 1882). La prose de Saint Columba [Ch. Cuissard]. Publication, d'après le ms. d'Orléans n° 146, du x<sup>e</sup> s., d'une prose mesurée de ce moine irlandais du vi<sup>e</sup> s. qui fait ressortir l'importance du monastère de Fleury-sur-Loire, dont l'influence sur les îles Britanniques n'a pas encore été étudiée. ¶ V. POGGI, *Contribuzioni allo studio della epigrafia etrusca* [W. S.] (art. en anglais). ¶ J.-F. CERQUAND, *Taranis Lithobole* [H. G.]. Etude pleine d'érudition et de finesse. ¶ Régis de L'ESTOURBEILLON, *Groupement des populations de l'Armorique* d'après la terminaison des noms de lieux [J. Loth]. Toute la thèse repose sur une erreur de chronologie. La forme gauloise était '-āco'. ¶¶ N° 3. Taranus ou Taranis? [Cerquand]. Combat l'opinion de R. Mowat qui prétendait que le nom du Dieu tonnant des Gaulois est Taranus <cf. R. des R. 6, 216, 7>. On n'a pas de raison suffisante pour abandonner le nom 'Taranis' qui est la leçon commune des mss. de Lucain. Au-dessus de Taranis, existait-il un dieu de l'espace éthéré, qu'il fût possible d'assimiler à Jupiter, comme dans l'Inde, Pardjanya existait au-dessous d'Indra, le premier bruyant, le second foudroyant et souverain du ciel? « Si un tel dieu dominait l'Olympe gaulois, la science française finira bien par le découvrir; mais il me semble démontré qu'elle ne devra pas le chercher au 4<sup>e</sup> rang de la liste de César, au 3<sup>e</sup> de la liste de Lucain. » E. C.

**Revue critique d'histoire et de littérature.** T. 13. 2 jr. Eug. BORMANN, *Fastorum civitatis Tauromenitanæ reliquiae* [Ch. G.]. Fait avec clarté et précision. ¶¶ 16 jr. K. Bernhard STARK, *Vorträge u. Aufsätze aus dem Gebiete der Archäologie u. Kunstgeschichte*, éd. par Gottfr. KINKEL [Decharme]. Morceaux intéressants et d'une lecture agréable. ¶¶ 23 jr. E. CURTIUS,

*Hist. grecque*, traduite par BOUCHÉ-LECLERCQ. T. 2 [R. L.] (voir R. des R. 6, 234, 44). Contient deux chapitres sur l'Unité grecque et les luttes avec les Barbares, tout le récit des guerres médiques et le tableau de la grandeur d'Athènes sous Périclès. ¶ Max. WARNKROSS, *De paroemiographis capita duo* [Ch. G.]. Le premier chapitre est consacré à Zenobius, l'autre à Lucillus Tarrhaeus. Fait avec une certaine légèreté et d'une manière peu convaincante. ¶ CZWALINA, *Ueber das Verzeichnis der röm. Provinzen vom Jahre 297* [Camille Jullian]. Cz. combat l'opinion de Kuhn sur l'importance des documents ecclésiastiques pour l'histoire de la géographie administrative sous l'empire romain. Mais il n'établit pas bien sa thèse, selon laquelle la liste de Vérone contiendrait le tableau exact des divisions de l'empire romain sous Dioclétien. ¶ 30 jr. *Philostrate l'Ancien. Une galerie de 64 tableaux*. Introduction, trad. et commentaire, par BOGROT [Emm. Fernique]. L'introduction donne des vues d'ensemble sur l'ouvrage de Philostrate. Les premières pages sont consacrées à la biographie du sophiste; ensuite B. aborde la question d'authenticité, à laquelle il n'attribue qu'une importance secondaire. Dans la seconde partie, nous trouvons une comparaison détaillée des peintures antiques et des tableaux de Philostrate. En résumé, quoiqu'on puisse faire quelques remarques de détail, ce livre est un des meilleurs sur l'antiquité figurée. ¶ E. P. DUBOIS-GUCHAN, *Rome et Cicéron* [R. Lallier]. Ne connaît pas suffisamment les textes anciens et la critique moderne. Pamphlet assez confus, et assez mal composé, mais qui se lit sans fatigue. ¶ T. *Livii libri qui supersunt recensuit J. N. MADVIG*, 3<sup>e</sup> édit. par J. N. MADVIG et J. L. USSING, vol. II, 1<sup>re</sup> partie, livres XXI-XXV. — T. *Livii ab urbe condita libri* rec. H. J. MUELLER, pars VI (livres XXV-XXVI) [O. Riemann]. Grâce à une nouvelle collation du Puteanus par Luchs, la nouvelle éd. de Madvig a subi des modifications de détail assez importantes, le texte a été amélioré en beaucoup de passages, et des conjectures heureuses ont été faites. Le texte de Müller, mis au courant des derniers travaux, amélioré par des conjectures heureuses, mérite d'être placé à côté de celui de Madvig. ¶ 13 févr. *Transactions of Cambridge Philological Society*, vol. I. [Alfred Croiset]. Publication très intéressante. ¶ 20 févr. Charles Graux. Notice nécrologique. Quant à la France elle a perdu en lui non seulement un savant de premier ordre, mais un réformateur et un organisateur de sa haute culture; en disparaissant à vingt-neuf ans, il a laissé un vide qui n'est pas près d'être comblé. ¶ LAZAREWITCH, *Flores Homericæ* [Alf. Croiset]. Morceaux et expressions choisis avec goût, mais peu accommodés aux besoins des classes. ¶ 13 mars. H. JORDAN, *Vindicatio sermonis latini* [Louis Havet]. Etude de petits faits obscurs qui pourtant apprennent beaucoup au lecteur. ¶ 20 mars. M. *Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archia poeta oratio ad iudices*, par P. THOMAS [E. T.]. De bonnes remarques qui sont d'un critique judicieux et d'un excellent latiniste. Tout le livre a un caractère personnel. ¶ 27 mars. Charles Thurot [H. Weil]. Notice nécrologique. ¶ A. DUMONT et J. CHAPLAIN, *les Céramiques de la Grèce propre*, P. 1. [Max Collignon]. L'exactitude se trouve ici associée à un goût délicat et un sentiment juste. ¶ 3 avril. M. *Tullii Ciceronis in M. Antonium oratio Philippica secunda*, éd. par J. GANTRELLE [E. T.]. Beaucoup de bonnes qualités. On regrette toutefois la rareté des notes historiques et l'absence de remarques littéraires. ¶ 10 avril. *Plutarchus, vis de Cicéron* suivie du *Parallèle de Démosthène et de Cicéron*, édition explicative par Ch. GRAUX (voir R. des R. 6, 249, 7.) [Henri Weil]. L'introduction renferme des chapitres très instructifs, le

- commentaire est fait avec grand soin, le texte, revu sur le ms. de Madrid, contient beaucoup de nouvelles et bonnes leçons. ¶ Ed. GEBHARDT, *Studien über das Verpflegungswesen von Rom und Constantinopel* [Camille Jullian]. G. étudie les droits, privilèges, charges et obligations des corporations auxquelles était confiée l'annona publica. Il démontre que ces corporations sont une institution officielle et non des corps privilégiés comme au moyen âge, et il coordonne les renseignements épars qu'il a pu rassembler. ¶¶ 17 avril. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination dans l'antiquité*. T. II et III [Decharme]. <voir R. des R. 4, 233, 30.> Fait avec l'habileté et la sagacité qu'on connaît à l'auteur. On pourrait faire quelques observations et qqs critiques de détail, néanmoins ce livre est à tous égards une œuvre de première importance et indispensable pour la connaissance de l'antiquité classique. ¶ A. WAGNER, *La frise de Pergame et le groupe de Laocoon* [.]. Agréable et intéressant à lire. ¶ *Cicéron, Choix de lettres*. Ed. pour les classes, par V. CUCHEVAL [E. Thomas]. Malgré quelques bonnes qualités, prête beaucoup à la critique. ¶¶ 24 avril.
- H. W. CHANDLER, *A practical Introduction to Greek accentuation*. 2<sup>e</sup> édit. [L. Havet]. Destiné aux érudits. Plan défectueux, néanmoins travail consciencieux, très savant et très utile. ¶ Gustav OEHMICHEN, *Plinianische Studien* [Camille Jullian]. Recherches sur les sources de Pline. Travail prolix et confus, résultats incertains. ¶¶ 1<sup>er</sup> mai. W. DEECKE, *Etruskische Forschungen*, 4 fasc. — Carl PAULI, *Etruskische Studien*, 3 fasc. — W. DEECKE et Carl PAULI, *Etruskische Forschungen und Studien*, 2 fasc. [Michel Bréal]. On trouve dans les quatre fascicules de la brochure de D., consacrée à la grammaire et au vocabulaire étrusques, des recherches ingénieuses et d'une solide érudition, et P., de son côté, a fait faire un grand pas à la philologie étrusque. P. émet des doutes très fondés sur l'opinion que les Etrusques seraient de race indo-européenne, tandis que D. l'admet sur des rapprochements peu probants. ¶¶ 8 mai. T. MACCI
- Plauti Menaechmi* éd. J. VAHLEN [L. Havet]. Ce livre est fait pour les élèves de V., afin de les renseigner vite sur le texte des manuscrits; il n'a qu'un intérêt médiocre pour le public. ¶¶ 15 mai. J. A. HILD, *Etude sur les démons dans la littérature et la religion des Grecs* [Decharme]. Laisse beaucoup à désirer; néanmoins atteste des recherches laborieuses et des efforts sérieux. ¶¶ 22 mai. Victor PROU, *Les théâtres d'automates en Grèce au II<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne* (Extrait des Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions, 1<sup>re</sup> série, T. IX, 2<sup>e</sup> partie) [C. E. R.]. « Le principal mérite de ce travail consiste en ce qu'il a rendu à la lumière un texte du mécanicien Héron d'Alexandrie », révisé d'après sept manuscrits de Paris. L'édition, la traduction et le commentaire laissent peu à désirer, et il n'y aurait que des critiques peu importantes à faire. ¶ *Cornelii Taciti de origine et situ Germanorum* éd. Alfred HOLDER [J. G.]. Texte collationné sur des mss. allemands jusqu'ici négligés que A. H. déclare bien supérieurs à ceux du Vatican et de Leyde. ¶¶ 29 mai.
- 45 Maxime COLLIGNON, *Manuel d'archéologie grecque* (fig.) [O. Rayet]. Revue rapide et judicieuse des étapes parcourues par les arts de la Grèce, excepté la peinture, et des principaux motifs qu'ils ont traités. Le style est simple et clair, les divisions précises, et les illustrations supérieures à celles des meilleurs ouvrages allemands et anglais. ¶ *Cornelius Tacitus. Dialogus de oratoribus*, éd. explicative par Georg ANDRESEN. 2<sup>e</sup> éd. [E. T.]. Le texte est bien inférieur à celui de l'édition latine publiée en 1877. Dans l'introduction, où il attribue à Maternus ce dialogue vulgairement attribué à Tacite, A. s'appuie souvent sur des arguments bien fragiles. ¶ Th. VOGEL, *De*

*dialogi qui Taciti nomine fertur judicium.* Lettre à Eckstein. [E. T.]. V. s'attache à prouver que le dialogue est vraiment de Tacite. Rapprochements intéressants. ¶ 12 ju. H. RASSOW, *de Plauti substantivis* [L. Havet]. La partie intéressante de ce travail est l'index des substantifs, lequel remplit les deux tiers de l'ouvrage, et peut être mis à profit par tous les latinistes. ¶ 19 ju. *Disputationis de fontibus Diogenis Laertii particulam de successionibus philosophorum* proponebat V. EGGER [Alf. Croiset]. Bon latin, argumentation précise, conclusions vraisemblables. ¶ DEJOB, *Marc-Antoine Muret* [P. de Nolhac]. Est d'une érudition solide sinon complète et d'une lecture facile. ¶ 26 ju. Hans DROYSEN, *Athen u. der Westen vor der Sicilischen Expedition* [Paul Girard]. Contient des faits très curieux, des recherches conduites avec un soin scrupuleux et des hypothèses ingénieuses. ¶ M. SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin* (principalement d'après les grammairiens de l'empire) [L. Havet]. A côté d'un grand nombre de renseignements clairs et corrects, 15 on rencontre bien de graves défauts.

¶ T. 14. 3 j. A. de ROCHAS D'AILLON, *L'Artillerie chez les anciens* (Extrait du Bull. monum.) [L. Havet]. « Notice sommaire claire et intéressante. » ¶ E. SCHULZE, *Die hellenische Dichtkunst. Skizzen* [J. Nicole]. Ces cinq chapitres, absolument détachés et réunis d'une manière tout à fait 20 arbitraire, contiennent de l'histoire et de la littérature fragmentaires. ¶ *Aristophanis ranae* rec. Ad. von VELSEN [A. Martin]. Edition purement critique faite sur une collation attentive et scrupuleuse de mss. italiens. Les notes donnent les conjectures de l'éditeur et des savants qui l'ont précédé, ainsi que l'apparat critique, qui est fait avec le soin le plus 25 minutieux. ¶ 10 j. A. BAUER, *Themistocles, Studien u. Beiträge zur griechischen Historiographie u. Quellenkunde* [R. L.]. On ne trouve pas ici l'histoire de Thémistocle, ce héros n'est que le point de départ de recherches sur les différents historiens grecs et sur les points de vue auxquels ils se sont placés pour juger Thémistocle, et des sources auxquelles ils ont 30 puisé leurs renseignements. Hérisé de controverses, ce livre est difficile à lire, mais fait avec érudition et pénétration. ¶ J. A. HILD, *Aristophanes impietatis reus* [Albert Martin]. Aristophane, qui se moquait des dieux, était, selon H., décidément un impie. Cette conclusion ne semble pas assez fondée. L'étude de H. est incomplète et un peu confuse, mais elle 35 témoigne d'un effort consciencieux. ¶ J. JÜLG, *Vita L. Aeli Sejani Tiberio imperante praefecti praetorio* [R. L.]. Les renseignements sur Séjan sont recueillis avec soin, mais ne justifient pas toutes les conclusions de J. Le portrait de Séjan laisse à désirer, et contient même une assertion nullement justifiée par les textes que cite l'auteur. ¶ *Nomius Marcellus,* 40 *Harleian Ms. 2719* collated by J. H. OXONEN (Anecdota Oxoniensia) [L. Havet]. O. distingue dans le ms. dont il se sert, trois mains originales et trois mains de correcteurs, et c'est un des mérites de sa publication, qui, enrichie de leçons précieuses inconnues jusqu'ici, marque un grand progrès sur les collations antérieures, malgré les quelques observations qu'on 45 peut faire. ¶ HEERDEGEN, *Untersuchungen zur lateinischen Semasiologie* [O. R.]. Ce livre se compose de trois dissertations. Les deux premières contiennent des considérations générales, parmi lesquelles on peut signaler comme incomplète la théorie du développement de la signification des mots. La troisième contient l'histoire du mot « orare », étude inté- 50 ressante et bien faite, où il n'y aurait que quelques réserves à faire. ¶ R. CAGNAT, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains jusqu'aux invasions des barbares* [Emm. Fournier]. C. énumère les différents

- impôts indirects (vectigalia) en s'arrêtant surtout aux « portoria », détermine les circonscriptions douanières, étudie le taux de l'impôt et le mode de perception aux différentes époques, etc. Grâce aux documents épigraphiques dont s'est servi l'auteur, et qui étaient trop négligés jusqu'ici, il a fourni sur son sujet une étude aussi complète que possible. ¶ Franz EYSENHARDT, *Römisch u. Romanisch* [L. Havet]. Mal composé, plein de désordre, ignorance de la linguistique latine et romaine. ¶ *Joannis Gazæi descriptio tabulæ mundi et Anacreontæe*, rec. Eug. ABEL [P. de Nolhac]. A moins de la découverte d'un nouveau manuscrit, cette édition doit être regardée comme définitive. ¶¶ 17 j. C. *Sallusti Crispi de Catalinæ conjuratione liber*, par J. H. SCHMALZ [R. Lallier]. L'introduction expose sous une forme abrégée ce qu'il faut savoir sur la vie et les œuvres de Salluste, le commentaire, quoiqu'il ne contienne presque rien que des notes grammaticales à l'exclusion des notes historiques, est excellent et abondant, et l'interprétation presque toujours juste. ¶ Otto EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zur Philippischen Geschichte des Justinus* [L. Havet]. Fait pour les élèves, ce lexique, grâce à l'index verborum, malheureusement incomplet, peut être consulté avec fruit par les philologues. ¶¶ 31 j. H. PIRENNE, *Sedulius de Liège* [Id.]. Outre la partie inédite des poésies de Sedulius, P. donne dans ce livre une étude intéressante sur ce poète. ¶¶ 7 août. J. N. MADVIG, *Die Verfassung u. Verwaltung des römischen Staats* (traduit du danois), t. I [C. Jullian]. Ce livre, destiné aux philologues et fait en vue de faciliter l'intelligence des textes classiques, est l'œuvre la plus considérable d'un des hommes de notre siècle qui ont le plus aimé et le mieux connu le monde romain. ¶¶ 14 août. RETTIG, *Xenophons Gastmahl* (texte et trad. allemande) [H. Weil]. L'introduction, la partie la plus originale du livre, est faite avec beaucoup de sagacité et de finesse; relevons-en seulement cette idée paradoxale de l'auteur qui regarde comme le morceau capital du Banquet de Xénophon la fin du chapitre II où Socrate se vante d'être un excellent entremetteur. Les notes sont instructives et abondantes, le texte et la traduction soignés. ¶ Carl NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik vom Zeitalter des Scipio Aemilianus bis zu Sylla's Tode*, édit. procurée par E. GOTHEIN [Camille Jullian]. Malgré les mérites de N. comme historien, ce livre n'a pas de valeur scientifique. ¶¶ 21 août. Minton WARREN, *On Bentley's English Mss. of Terence* (réimprimé d'après *American Journal of Philology*, vol. III) []. Indique qq's inexactitudes dans la collation du « Parisinus » chez Umpfenbach. Identification des « Regii » de Bentley. Liste des manuscrits collationnés par Bentley. ¶¶ 28 août.
- 40 Arnold SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griechischen u. römischen Geschichte*; 2<sup>e</sup> sect. : la Période de l'empire romain [Camille Jullian]. A part quelques réserves sur le plan et quelques omissions dans l'énumération des travaux historiques, notamment de l'érudition française, l'ouvrage de Sch. est excellent sous tous les rapports, et peut être consulté avec fruit par tout le monde. ¶¶ 4 sept. Edm. HAULER, *Terentiana. Quaestiones cum specimine lexicæ* [L. Havet]. Observations diverses faites avec une grande connaissance du sujet. La partie la plus intéressante de la brochure, c'est le « specimen » d'un lexique complet et raisonné de tous les mots de Térence, sur le plan duquel il veut avoir l'avis du public érudit, et qui est fait avec soin et précision. ¶¶ 11 sept. J. BAUNACK, *Grammatisches*. (Extrait du « *Rheinisches Museum* ») []. Δημίτηρ vient de δῆμιότηρ, non de γῆ-μότηρ. ¶¶ 18 sept. Fried. HULTSCH, *Heraion u. Artemision zwci Tempelbauten Ioniens* [Jules Marthà]. H. montre comment on



peut restaurer le plan général de ces deux sanctuaires en appliquant les principes, retrouvés par lui, des mesures antiques. Un excellent appendice bibliographique se trouve joint à la brochure. Lecture facile. ¶¶ 23 sept. J. d'ARNIM, *De prologorum Euripideorum arte et interpolatione*. [Théod. Reinach]. L'auteur esquisse d'une manière généralement exacte les règles d'après lesquelles Euripide a composé ses prologues, et il donne une analyse judicieuse, mais un peu incomplète, de ces prologues, qui ne sont pas étudiés non plus au point de vue du style. L'étude des divers prologues en particulier n'est qu'un commentaire d'un ouvrage de Klinkenberg. Les conjectures de J. d'A. trahissent peu de sentiment poétique, mais témoignent d'une saine érudition. ¶ Albert MARTIN, *Le manuscrit d'Isocrate Urbinas cxi de la Vaticane* [Alf. Jacob]. M. donne la description et l'histoire de son ms., et on peut à ce sujet adresser quelques critiques à son travail, d'ailleurs très consciencieux. Les discussions sur certains passages du Panégyrique sont bien conduites, et la collation est minutieuse. ¶ HÉRON de VILLEFOSSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistés romains*. T. I [R. Cagnat]. Notes très savantes et qui renferment beaucoup de détails curieux. ¶¶ 2 oct. Richard ENGELMANN, *Beitrag zur Euripides. I. Alkmene* [Théod. Reinach]. E. a fait une ingénieuse trouvaille. Détruisant l'interprétation de Millingen de la peinture trouvée sur un vase d'origine lucanienne, il a montré, avec une argumentation décisive, que cette composition d'un peintre appelé Python doit être regardée comme une illustration de l'Alcmène d'Euripide, et il a fait entrer l'étude d'Alcmène dans une nouvelle voie. ¶ Arnold SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griechischen und römischen Geschichte*. Section I : Histoire de la Grèce jusqu'à Polybe. 3<sup>e</sup> édit. [A. Martin]. Travail éminemment utile et commode. L'histoire est divisée en quatre périodes. ¶¶ 9 oct. E. CURTIUS u. F. ADLER, *Olympia u. Umgegend* (pl.) [Jules Martha]. Les trois cartes, données d'après Kaupert et Dörpfeld, et les notices qui les accompagnent, forment un guide excellent pour la connaissance d'Olympie et de ses environs. La description des ruines faite par Adler est bien à même de nous orienter au milieu de ce chaos de monuments. ¶ *Aristophanis Plutus recens. Ad. von VELSEN. Aristophanis comoediae* (Notes, commentaire, scolies grecques), par Fried. H. M. BLAYDES. Pars IV. *Aves* [Albert Martin]. (v. R. des R. 6, 249, 21 et 230, 6.) A. v. V. a étudié avec un grand soin les quatre mss. qu'il a collationnés, mais on se demande pourquoi il a négligé quelques autres bons mss. Plusieurs sages conjectures. — Les notes critiques de H. M. B. contiennent les leçons des manuscrits, le relevé des conjectures faites par les critiques, et les nombreuses corrections de l'éditeur. Les notes explicatives contiennent les scolies, et sont riches en rapprochements. Ce livre rendra de grands services aux critiques et aux grammairiens. ¶ Michael RING, *Allateinische Studien* (das Arvallied u. d. Salischen Fragmente. Zur Semasiologie der Indogermanischen Stammbildung. Beiträge zur Erklärung des Templum von Piacenza [L. Havel]. Interprétation téméraire. ¶¶ 16 oct. J. B. MISPOULET, *Les Institutions politiques des Romains* [C. Jullian]. T. 1<sup>er</sup>. Ce volume, fait d'après les travaux allemands, traite uniquement de la constitution. Même la classification des personnes est réservée pour le volume qui traitera de l'administration. \* M. montre trop d'indécision dans la discussion et une certaine négligence dans les détails. Son livre renferme une somme considérable de bon travail. \* ¶¶ 23 oct. J.-N. MADVIG, *L'Etat romain, sa constitution et son administration*, trad. par Ch. MOREL. T. 1<sup>er</sup> [Camille Jullian]. Traduction faite avec souplesse et

- vivacité, changements heureux dans la disposition, notes très utiles qui, bien que parfois d'une justesse contestable, viennent fort à propos compléter et éclaircir les pensées de l'auteur. ¶¶ 20 nov. E. EVERS, *Ein Beitrag zur Untersuchung der Quellenbenutzung bei Diodor* [Cam. Jullian].
- 5 E. est de ceux qui admettent une pluralité de sources chez Diodore. Mais ses conclusions sont mal fondées quand il prétend retrouver les emprunts faits par son auteur. ¶¶ 27 nov. W. CHRIST, *Die Atticusausgabe des Demosthenes* [H. W.]. C. adopte la conjecture d'après laquelle ce serait le texte de Démosthène donné par la fabrique d'Atticus que nous possédons aujourd'hui. Il fait, à ce propos, des études très intéressantes sur l'authenticité des documents contenus dans les plaidoyers de Démosthène. ¶¶ 4 déc. A. COUAT, *La poésie Alexandrine sous les trois premiers Ptolémées* (324-222 av. J.-C.) [Alfred Croiset]. Exactitude matérielle des recherches, finesse et pénétration dans l'étude morale et littéraire. Ecrit
- 15 dans un style simple et élégant, nouveau comme étude d'ensemble, ce livre renferme des informations précieuses sur tout ce qui concerne les poètes alexandrins. ¶¶ 18 déc. R. FOERSTER, *Zur Handschriftenkunde u. Geschichte der Philologie* []. Intéresse tous les érudits. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination dans l'antiquité* < Cf. R. des R. 4, 235, 29 >.
- 20 T. IV [P. D.]. Ce dernier volume de l'ouvrage de B.-L. a tous les mérites des trois autres. ¶ E. CHATELAIN, *Lexique latin-français* [L. Havet]. Ce livre, rédigé avec soin, corrige bien de vieilles erreurs. ¶¶ 23 déc. E. CURTIUS, *Allerthum u. Gegenwart*. T. 2 [P. Decharme]. C'est un volume de mélanges, qui traite surtout de l'antiquité grecque. On pourrait faire
- 25 bien des observations de détail, mais cela n'empêche pas qu'il soit riche en vues ingénieuses et en curieux rapprochements. Le problème est nettement posé, et la méthode à suivre pour arriver à la solution est clairement indiquée.

CROCHET.

- Revue de l'histoire des religions.** T. 5, 3<sup>e</sup> livr. Etudes sur Philon
- 30 d'Alexandrie. 1<sup>er</sup> art. [Michel Nicolas]. Les discours de Philon, écrits dans un grec classique, ne s'adressent pas aux Juifs, mais aux Grecs. Philon était un extatique. Il a traité la Bible de la même façon que les stoïciens traitaient les poèmes d'Homère. ¶¶ T. 6 (4<sup>e</sup> livr. de l'année). La légende d'Enée avant Virgile [J.-A. Hild.]. Enée dans l'ancienne littérature des Grecs. La légende géographique. Enée à Cumès ; système
- 35 d'O. Müller. Enée en Sicile ; système de Preller. ¶¶ 5<sup>e</sup> livr. Même sujet [Id.]. Enée à Lavinium ; les Pénates. « Grâce aux victoires des Carthaginois et à la revanche inespérée de Rome, le héros dont on disait vaguement qu'il avait apporté de Troie les pénates protecteurs du Latium, fut officiellement reconnu comme le divin fondateur d'une nation privilégiée. » ¶¶ 6<sup>e</sup> livr. Même sujet (suite et fin) [Id.]. Enée à Rome. « On peut considérer la légende d'Enée ou comme une fiction voulue, produit de l'ambition politique et de l'imposture religieuse, ou comme une fable étrangère transplantée dans un sol nouveau et s'y modifiant spontanément ; ou comme une tradition indigène obéissant dans son développement aux lois générales de l'évolution des croyances et des mythes, ou enfin comme une résultante complexe de ces éléments divers amalgamés ensemble.... Cette dernière manière de l'envisager est la seule justifiée par les faits. » E. C.
- 50 **Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes.** T. 6, 1<sup>er</sup> livr. Etudes sur Démosthène. II. De l'authenticité du premier discours contre Aristogiton [H. Weil]. Ce discours n'est pas un plaidoyer fictif, il a été prononcé par un Athénien. Serait-ce Hypéride, comme l'ont voulu

Reiske et Cobet ? Mais les fragments d'Hypéride nous montrent un orateur tout à fait différent, et on trouve au contraire dans le discours contre Aristogiton de nombreuses ressemblances avec les discours reconnus pour être de Démosthène. ¶ Quintilien 8, 3, 26 [L. Havel]. Conjecture : prolem dic : en diversum. ¶ De futuro juncto cum particula condicionali apud Homerum [Herwerden]. Liste de tous les passages où Homère, contrairement aux Grecs postérieurs, aurait employé *æ* avec le futur ; en somme il n'y a que deux passages douteux. Ce sont les copistes et les interpolateurs qui ont fait attribuer à Homère cette particularité. ¶ Le Carmen paschale et l'Opus paschale de Sedulius [G. Boissier]. Le traité en vers est moins obscur pour nous que l'écrivit en prose, ce devait être différent pour les contemporains. Examen de la langue de Sedulius. Deux causes opposées ont concouru à perdre la prose latine : l'influence du langage populaire et la recherche de la finesse et du bel esprit. ¶ Notice et variantes d'un manuscrit de Strasbourg contenant les Eléments harmoniques d'Aristoxène [Ch.-Em. Ruelle]. Notice du ms. c. III, 31 de Strasbourg, aujourd'hui détruit ; il datait de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Suit la collation, renfermant 380 variantes dont 250 particulières au manuscrit détruit et 45 communes avec les autres mss. ¶ Paulin de Nole 17, 292 [E. Chatelain]. Lire, d'après un grammairien (Keil 3, 581, 24) : Nulla nos aetas tibi, nulla labes. ¶ Observations critiques sur les Ménippées de Varron [L. Havel]. I. Les sous-titres des Ménippées. Ils ont dû être ajoutés après coup, et l'édition à sous-titres était une révision de l'édition sans titres. C'est Varron lui-même qui a dû donner cette 2<sup>e</sup> édition. — II. Les Euménides. Essai de groupement de certains fragments. — 25 III. Testamentum. Lire (Non. 138, 17) : Sic ille, apri puellus Veneris dente ut Adon. — IV. Sesquécilixes. Examen de fragments divers. — V. Τζεή Μενίππου. Classement de fragments. — VI. Parmeno. Essai de restitution de la métrique. ¶ Notes de grammaire [O. Riemann]. (cf. R. des R. 5, 238, 40 ; 6, 234, 19). 11. Le passif impersonnel en grec ; 12. Le génitif objectif des pronoms personnels en grec ; 13. λέγω, δέχομαι, etc. ὄς. ¶ Scolies inédites de Juvénal [C. Beldame]. D'après un ms. de Nice, du xii<sup>e</sup> s., qui contient les satires de Juvénal et de Perse. Publication des scolies pour les satires 1-6. ¶ Cicéron, de offic. 3, 3, 15 [L. Havel]. Rétablir, avec Nonius, 'quod idem'. ¶ Charles Graux [E. Chatelain]. Notice biographique. Énumération de ses travaux. ¶ A nos lecteurs. Annonce la mort de Ch. Thurot, directeur de la Revue. ¶ 2<sup>e</sup> livr. La critique des textes à l'École pratique des Hautes Études. I. Sophocle [Y.]. Examen critique de 23 passages d'Ajax, 28 d'Electre, 22 d'Œdipe Roi, 11 d'Œdipe à Colonne, 24 d'Antigone, 22 des Trachiniennes, 25 de Philoctète. ¶ Notes sur l'Asinaria de Plaute [L. Havel]. Examen de 6 passages, notamment de 5, 2, 43, sq. ¶ Aristote. Rhétorique 3, 7 [O. Riemann]. Supprimer seulement ὄς ; devant ἰ λέγων. ¶ Plaute Captifs 3, 5, 36 [E. Benoit]. Lire : nihil interdicto aiant vivere. — Pacuvius, Itona (Ribb. fragm. p. 401). Une conjecture inédite de Guyet 'filium' au lieu de 'natum' permet de rétablir le vers bien mieux que l'addition 'tuum' de Bentley. ¶ 3<sup>e</sup> livr. Charles Thurot [E. Chatelain]. (avec portrait). Notice biographique. Liste de ses travaux ; relevé des articles qu'il avait publiés dans la Revue critique, ainsi que dans d'autres recueils. ¶ Stace [L. Havel]. Achilléide 1, 102, lire : obundat ; 143 : non superant. ¶ Sur un parchemin grec de provenance égyptienne [H. Weil]. Il contient un passage des Oiseaux d'Aristophane ; l'écriture peut remonter au vi<sup>e</sup> siècle. Renseignements paléographiques. Ce fragment de parchemin permet de faire qq's restitutions.

- ¶ Sed (diadema) attuleras domo, meditatum et cogitatum scelus. Cic. Philipp. 2, 34, 84 [Gantrelle]. Réponse à un article de Blätter f. das Bayer. Gymn. (cf. plus haut, p. 9, 40). Le contradicteur a fait une regrettable confusion. ¶ La quantité de l'e dans 'tabe' [Al. Harant]. Inutile de changer 'tabeque' dans Tite-Live 24, 39, 2, car l'e peut être long. — [O. R.]. Les archaïsmes ne prouvent rien pour la quantité de l'e dans les noms parisyllabiques en -es de la 3<sup>e</sup> décl. à l'époque classique. ¶ Quintilien 4, 1, 30 [L. Havet]. 'Ipsis syllabis' est un ablatif absolu, et après ces mots a disparu un partici-pe qui en dépendait, 'bene notis' par exemple.
- 10 ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Remarques critiques sur les livres 23, 24, 25 de Tite-Live [O. Riemann]. Explication des corrections adoptées par l'auteur dans l'édition classique publiée à la librairie Hachette, en collaboration avec E. Benoist. ¶ Un passage de Quintilien [L. Havet]. Essai de corriger les nombreuses fautes qui déparent 1, 1, 24. ¶ Sur Thucydide 2, 8 [O. Riemann]. Supprimer *ἔν* après *ῥαδίως*. ¶ Sur les distiques saturniens [L. Havet]. L'usage des distiques saturniens à une certaine époque est cause qu'une épitaphe (un distique, *ἐλεγείον*) s'est appelée en latin 'elogium'. ¶ Revue des Revues et publications d'Académie relatives à l'antiquité classique. E. C.
- 20 **Revue des deux mondes.** 15 jr. Les musées de Berlin. I. L'organisation des musées, les moulages et la sculpture [E. Michel]. ¶ 1<sup>er</sup> févr. L'héritage de Darius. I. Les conquêtes légitimes et la guerre de montagne dans l'antiquité [Jurien de la Gravière]. ¶ 15 févr. Les musées de Berlin. II. Les sculptures d'Olympie et de Pergame [E. Michel]. ¶ 1 mars.
- 25 Les origines du christianisme d'après les travaux de Renan [G. Boissier]. ¶ L'héritage de Darius. II. Les mécontents [J. de la Gravière]. ¶ 15 mars. La pastorale dans Théocrite. I. Les idées et les formes bucoliques [J. Girard]. ¶ 1<sup>er</sup> mai. Même sujet. II. Les légendes [Id.]. ¶ 1<sup>er</sup> jl. Les deux dernières campagnes d'Alexandre. I. La bataille de l'Hydaspe [Jurien de
- 30 la Gravière]. ¶ 15 août. Promenades archéologiques. Les tombes étrusques de Corneto [Boissier]. ¶ 1<sup>er</sup> oct. Les fouilles de M. de Sarzec en Chaldée [G. Perrot]. ¶ 15 nov. A propos d'une traduction de Catulle [F. Brunetière]. Appréciation de la traduction de ROSTAND et du commentaire de E. BENOIST que le critique juge excellent, malgré l'excès des
- 35 variantes. Quant à la traduction des poètes, elle devrait, suivant le critique, être toujours faite en prose. ¶ 1<sup>er</sup> décemb. Les grands combats de mer. I. La bataille d'Actium [Jurien de la Gravière]. E. C.
- Revue des questions historiques.** 16<sup>e</sup> année. T. 31. L'archéologie préhistorique et l'anthropologie dans leurs rapports avec l'histoire
- 40 [L. Rioult de Neuville]. (57 p.) Incertitude des données chronologiques fournies par l'anthropologie; cette science semble ne pas avoir encore trouvé sa voie. ¶ L'esclavage et le christianisme à propos du *Marc-Aurèle* de E. RENAN [P. Allard]. ¶¶ T. 32. Tarschisch, étude d'ethnographie et de géographie biblique [F. Lenormant]. ¶ Sidoine Apollinaire historien
- 45 [L. Sandret]. (15 p.) Critique du style de Sidoine qui est « un répertoire de figures de mots, un vocabulaire de substantifs, un déluge d'adjectifs. » Sidoine pense peu et laisse encore moins à penser; il a beaucoup lu, mais paraît avoir peu étudié; sa science ecclésiastique ne paraît pas avoir été plus complète. En somme la mince contribution fournie à l'histoire par Sidoine est noyée dans une multitude de niaiseries. E. C.
- 50 **Revue des sociétés savantes des départements** <sup>1</sup>. 7<sup>me</sup> série, t. 5. — Compte rendu des séances, du 1<sup>er</sup> mars 1880 au 12 juillet 1880. ¶ Rapports
1. Voy. plus haut, p. 235, note 1.

des membres du comité sur les travaux des sociétés savantes. Section d'archéologie. *Mémoires de la société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*, t. 2, 1874-78. [A Lenoir]. L'abbé Cérés a exploré les dolmens disséminés, au nombre de 20, sur la colline de Buzeins (arrond. de Millau). Ils avaient été déjà violés; il a ensuite exécuté, sur le pic de Buzeins, des fouilles qui ont amené la découverte de murailles ornées de peintures, et de différents objets : terres cuites, vases avec noms de potiers, bijoux en bronze... etc. Description, par le même, de la découverte de thermes et d'un cimetière gallo-romain. ¶ *Mémoires de la soc. d'émulation du Jura*, 2<sup>e</sup> série, t. 3. [A. de Montaiglon]. Découverte à St-Lupicin (canton de 10 St-Claude) d'un soc de charrue antique, très bien conservé, antérieur sans doute à la conquête romaine. — Fouilles de Cloz au refuge de Coldres, près Contiège, arrond. de Lons-le-Saulnier : des substructions. Fouilles du tumulus de Combe-d'Ain, où on a trouvé des épées en bronze. ¶ *Congrès archéologique*, 53<sup>e</sup> session, tenue au Mans (R. des R., 4, 197, 46). 15 ¶ *Comptes rendus et mémoires du comité archéol. de Senlis*, 2<sup>e</sup> sér. t. 4. 1878. [A. Ramé]. Caudel s'efforce en vain de déterminer la marche de l'armée de César sur le territoire des 2 départements de l'Oise et de l'Aisne. ¶ *Bulletin de l'Acad. Delphinale*, 3<sup>e</sup> série, t. 14. L'arrondissement de Montelimar avant l'histoire; il y a peu à dire sur un pays si peu exploré à ce 20 point de vue. ¶ *Mémoires de la soc. éduenne, nlle sér.*, t. 8. [A Bertrand]. Trouaille de monnaies gauloises à Bourbon-Lancy. Rossignol en décrit une partie, mais en négligeant les accessoires, qui forment la partie intéressante en créant les variétés. — Mémoire de Bulliot sur le Beuvray; l'endroit appelé le Champlain a été exploré; l'industrie principale était 25 la métallurgie. B. a retrouvé les officines; ce qui est une nouvelle preuve de l'existence de l'industrie métallurgique chez les Eduens. ¶ *Mémoires et comptes rendus de la soc. scientifique et littéraire d'Alais*, t. 40, fasc. 2. [J. Quicherat]. Rapport de Charvet sur les Fumades, sujet déjà épuisé depuis longtemps. ¶ *Bulletin de la soc. d'études scientifiques et archéolog. de Draquignan*, t. 44, 1876-77 [Le Clerc]. Renseignements supplémentaires sur les fouilles du dolmen situé à la verrerie Vieille, près St-Paul-lès-Faiences, exécutées par le D<sup>r</sup> Ollivier, et histoire des ponts et chaussées en France, y compris l'époque romaine, par Martin. ¶ *Bulletin de la 35 soc. des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. 33. 1879. [A. de Barthélemy]. Travail de Quantin sur les antiquités d'Entrains (Nièvre), parmi lesquelles est la borne milliaire de Prégilbert, sur la voie romaine d'Autun à Boulogne; lecture de Villefosse : *aeduarum finibus ab Augustoduno, millia passuum LXXII*; la borne est de l'empereur Postume. ¶ Note sur l'ancienneté de la ville de Beaune, communication d'Aubertin [Bellaguet]. 40 Envoi d'un ms. qu'A. attribue à Pasumot, lequel a beaucoup emprunté à « l'hist. de Beaune et ses antiquités » par Gaudelot (1772). ¶ Cherbonneau signale, dans la maison du cheikh de l'Oasis de Sidi-Okba, une dédicace à Mithra par le préet de cohorte M. Messius Messor. ¶ Hamard envoie la description du mobilier funéraire exhumé par lui du cimetière du Mont-de-Hermes (Oise), entre autres objets, une médaille de Gratien, et un vase en verre sans pied, en forme de calotte sphérique, avec l'inscr. circulaire en relief PIKINAVENTIV. ¶ Rapport, par Perron, sur l'exploration du tumulus de Mercey-sur-Saône : ce tumulus fut élevé par les mêmes peuplades qui ont élevé celui d'Apremont; parmi les objets trouvés : hache 50 en bronze, brisée avec intention, oeuchoé en bronze, bracelets, etc. ¶ Une signature d'artiste sur un bas-relief grec du musée de Grenoble, communication par Fl. Vallentin (fig.) [Chabouillet]. Sur une stèle funéraire

- grecque, on lit : *Ἀριστοκλῆς Νικεμαχῶν Ροδῆος ἐπι...* V., après avoir vu plus attentivement l'inscr., a des doutes sur son antiquité ; Rayet ne croit pas qu'il y ait lieu de la rejeter. ¶ [Id.]. Communication par D. l'Hôtellerie sur une lampe gréco-égyptienne : Sérapis, avec l'inscr. *κατάπλου*; qui est une allusion funéraire à l'entrée dans le port, et non, comme le croit l'H., un nom de potier. ¶ Compte rendu des séances du 8 nov. au 13 déc. 1880. ¶ Rapports des membres du comité sur les travaux des sociétés savantes.
- Section d'histoire et de philologie. *Recueil des notices et mémoires de la soc. arch. du dépt. de Constantine*, 2<sup>e</sup> série, t. 9. [L. de Mas Latrie]. Ce vol. contient une bibliographie de ce qui a été écrit sur Carthage antique; imparfaite, mais utile. ¶ *Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, 1880. [E. de Mofras]. Travaux de Dénit sur le poète Gallus; de Cauvet sur Justinien et son œuvre législative, C. y réfute les appréciations défavorables de Procope; de Gasté, sur 2 mss de Juvénal ayant appartenu au cardinal de Richelieu, conservés l'un à la bibl. nat. n<sup>o</sup> 4767, l'autre à la bibl. du Mans; de Caillemet sur la naturalisation à Athènes. ¶ Section d'archéologie. *Mémoires de l'Acad. de Nîmes*, 7<sup>e</sup> sér., t. 1, 1878. Etudes d'Aurès sur le pied gaulois; complément à son premier travail sur le même sujet; nombreux détails; explication de la préférence que les anciens ont toujours eue pour le nombre impair : « L'impair est plus parfait que le pair; car l'un a un commencement, une fin et un milieu, tandis que l'autre est privé de milieu (Stobée, Eclog. phys., t. I, p. 3, éd. Meineke, Leipzig). » — Notes archéol. de Albin Michel sur les découvertes faites à Nîmes en 1878 : 3 inscr. funéraires et un autel.
- Mémoire de A. Lombard-Dumas sur la céramique antique dans la vallée du Rhône; 5 périodes : gauloise antérieure aux Grecs, Tyrrhénienne, gallo-romaine, haut-empire, bas-empire ou chrétienne. Il est difficile de fixer des divisions bien nettes. Opinion aventurée sur le tour à potier des anciens. ¶ *Mémoires de la soc. des antiquaires du centre* [R. de Lasteyrie].
- Travail de Vallois sur la villa romaine de Mazières, commune Saint-Eloy-de-Gy, substructions; de Buhot de Kersers, sur des débris romains trouvés à Alléau et sur les faux graffites de Neuvy-sur-Baranjon dont la fabrication remonte au siècle dernier. ¶ *Mémoires de la soc. arch. et hist. de l'Orléanais*, t. 17 [A Bertrand]. Desnoyers démontre, à l'aide des objets découverts à Chevilly, que cette localité a été, aux époques gauloise, et romaine, un centre de quelque importance. ¶ Fouilles aux Aliscamps commune de Huart [Ed. Leblant]. Inscr. chrétienne de Pélagia; noms de potiers : *Ευτυχας*, Vibiani; sur une tessère en os : *Κλαύδιος Φιλίππος γρ.* ¶ [Bertrand]. Comm. de Girardot sur des ateliers de silex trouvés sur la rive gauche du Loing (canton de Ferrières, Loiret); dans l'un on a trouvé un disque en silex percé d'un trou, spécimen unique; de Morel sur une épée en fer tr. à Roumigas, commune de la Rochette (Drôme), et sur une sépulture romaine tr. à Novezan, commune de Venterol (Drôme), avec lampes en verre. — Rapport de Bourbon sur l'exposition rétrospective d'Evreux en 1880; B. signale les objets les plus intéressants : parures, collier, anneau d'or avec l'inscr. *fruere me*. ¶ Bibliographie des sociétés savantes, tables.
- ¶ T. 6. Compte rendu des séances, du 10 jr. au 14 févr. ¶ Rapports des membres du comité sur les communications manuscrites. Section d'archéologie. [Chabouillet]. Terninck, sur un disque de pierre calcaire, provenant du vieil Arras, a tr. un graffite, qu'il interprète Vasso, peut-être Vassorix; un autre graffite offre une lecture des plus incertaines. ¶ [Id.]. Pasquier a exploré les grottes du Moissat (Ariège). Objets préhisto-

riques; une des grottes a été aussi habitée à l'époque gallo-romaine; on y a trouvé une monnaie de Gordien, une de Dioclétien, et des poteries. ¶ [Lasteyrie]. Mozot signale des traces d'une voie romaine à Bégnicourt (Ardennes). ¶ [J. Quicherat]. Buhot de Kersers signale la découverte de bas-reliefs antiques, faite dans la rue Moyenne, à Bourges, et croit que les fondations des remparts ont été faites avec des monuments antiques, déclassés par suite du changement de religion. Q. trouve cette opinion trop absolue; les invasions, les guerres civiles et les guerres sociales, qui eurent lieu pendant la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle, expliquent aussi ce fait. — Collard, hypogée gallo-romain, découvert sur le plateau de la Grange, 10 près Auch. Chambre funéraire, de 9 mètres sur 4, contenant 8 sarcophages. — Ed. Michel signale un sarcophage barbare, de forme peu commune, tr. au hameau de Gr. Villon, commune de Girolles (Loiret). ¶ (Fig.) [Cherbonneau]. Envoi par Colin de photographies d'inscr. latines encadrées dans le minaret de l'ancienne mosquée d'Agadir (Tlemcen), et d'inscr. 15 provenant de Hadjar-er-Roum, entre autres, l'inscr. dis Mauris Salutaribus et une autre à la discipline militaire. — Payen envoie qqs inscr., et entre autres, une borne milliaire à Constantin se terminant par ces mots: Resp. col. sit. m p. IIII. — ¶ [A. Bertrand]. Mathon de Beauvais démontre que les objets préhistoriques vendus à Beauvais par Maréchal 20 sont faux. — Collard signale la découverte d'une villa romaine au quartier St-Pierre, à Auch. ¶ Rapports des membres du comité sur les travaux des sociétés savantes. Section d'histoire et de philologie. *Mémoires de la soc. des antiquaires du centre*. 1879, t. 8. [R. de Lasteyrie]. Buhot de Kersers signale la découverte, dans le Cher, de 3 épées en bronze. A 25 Issoudun, on a trouvé un mors, provenant vraisemblablement d'une sépulture où le guerrier était enseveli avec son char. — De débris trouvés à Besançon, Buhot de Kersers tire la conclusion que les maisons gallo-romaines de Besançon et les murs de l'enceinte datent du 3<sup>e</sup> siècle. — Chinon signale la découverte d'une villa romaine et de deux temples 30 gallo-romains à Champillet (Indre), et d'urnes funéraires gallo-romaines au Gessé. — Description, avec attributions fantaisistes, par M. de la Guère, de 4 statuettes en bronze de sa collection. ¶ Section d'archéologie. *Bulletin de la soc. des antiquaires de Normandie*, 1875-78, t. 8. [Darcel]. G. croit, à tort selon D., que Caudebec est construit sur des remblais formés 35 de débris romains empruntés à une localité située à 2 kilomètres de là, et appelée Lotum par l'itinéraire d'Antonin. Descript. par le même de monnaies romaines trouvées de l'autre côté de la Seine, dans la forêt de Brotanne. — Duval possède une statuette du type connu des déesses mères, qu'on a voulu, dans un journal, identifier avec la vierge de Chartres! — 40 Indication, par William Martin, d'une station romaine à Ste-Marguerite-s.-mer (Seine Inférieure). ¶ Compte rendu des séances du 21 mars au 2 mai 1882. ¶ Rapports des membres du comité sur les communications manuscrites. Section d'archéologie. [Chabouillet]. Médaillon en os représentant un personnage d'un style barbare et tantin. C. n'est pas 45 si convaincu que Pouy que l'objet soit gaulois. ¶ Id. Girardot communique une monnaie impériale grecque de Septime Sévère, en bronze, frappée à Sidé (Pamphylie), et trouvée à Bourges. Rare. ¶ (Fig.) [Pouy]. P. signale unseau gallo-romain, en bronze, ayant la forme d'un masque de Silène, et trouvé à Pont-de-Metz, près Amiens. ¶ (Villefosse). 50 Antiquités diverses, trouvées par Ternuick, dans ses fouilles d'Arras. ¶ [Ch. Robert]. Envoi par Cagnat de 4 inscr. romaines funéraires, dont 3 païennes trouvées à Toucabz, et une chrétienne à Henchir-el-Aïaouin. ¶

Réunion annuelle des délégués des sociétés savantes à la Sorbonne. Compte rendu des séances des 20, 21, 22, 23 avril 1881. Communications de : Darlet, sur des tumulus qu'il a fouillés à Saint-Aubin et à Saligny (Nièvre); Milon sur des antiquités trouvées dans la Saône (épées gauloises, vases en bronze, ascia romaine, haches, lances... etc.), et sur les fouilles qu'il a pratiquées dans le tumulus de Courcelle-la-Montagne, Haute-Marne (Vase en bronze haut de 0m40, coupe en terre ornée de peintures, épée); Henri l'Épée, sur la découverte, près Montbéliard, d'objets préhistoriques et de monnaies gauloises et romaines; P. C. de la Croix sur ses fouilles de Jazeneuil : substructions, galeries pour les eaux, aqueduc, piscine, substructions gallo-romaines, et sur les fouilles qu'il commence à Sanxay; Letelié, sur les substructions gallo-romaines de la maison du coteau à Saintes; Casserat sur l'exploration du cimetière de Vers-Hébécourt (Somme), ayant servi depuis les Gaulois jusqu'aux Francs inclusiv.; Al. Bertrand, sur des divinités armées d'un marteau, tr. dans les Vosges, et dont Voulot a envoyé les photographies; Roucy, sur des masques en bronze, trouvés dans la commune de la Croix-Saint-Ouen, et que J. Quicherat regarde comme des ex-voto. Gau-Durban sur le mobilier tout à fait spécial et extraordinaire qu'il a trouvé dans un tumulus de l'Ariège; Demaison qui pense que les éminences factices, appelées en Champagne Housses, sont des constructions romaines. Discours du ministre. ¶ Compte rendu des séances du 13 juin au 7 novembre 1881. ¶ Rapports des membres du comité sur les communications manuscrites. (Fig.) [A. Bertrand]. Communication de Bourbon sur une cachette de fondeur trouvée au Plessis-Grohan (Eure). Bert. insiste sur l'utilité que présente l'indication de ces trouvailles. ¶ [Longnon]. Rapport sur les travaux de la commission de géographie historique de l'ancienne France. ¶ [R. de Lasteyrie]. Port signale la découverte, à Angers, d'une muraille romaine, de menus objets, de 2 marques de potiers : Licinus et Senex I. ¶ Compte rendu de la séance du 5 décembre 1881. ¶ Rapports des membres du comité sur les communications manuscrites. [J. Quicherat]. Garnier a trouvé à Corlée (Hte-Marne) des tuyaux de terre cuite avec le nom Sacrovir. ¶ Bibliographie des sociétés savantes, tables. THÉDENAT.

**Revue épigraphique du Midi de la France** [Allmer]. N° 47. Avr.-juin 1882. Inscr. de : Narbonne. 4 funéraires, soldat de la 4<sup>e</sup> légion, præfectus pro duumvir, sevir Augustalis; — Béziers, 2 votives, Digenibus, Meumandutis; — Nîmes, une honorifique érigée par les Galaguerritani ex Hispania Citeriore à T. Julius Maximus Ma... Brocchus Servilianus A. Quadronius [Verus?] L. Servilius Cassius Cam... legatus Augusti legionis IIII Flaviae... etc., leur patron, 2 fragm. d'inscr. municipales, 1 votive Proxumis et 1 funéraire; — Brignon, 2 votives Aquis Briginensibus, et Geniô, 2 votives ou funéraires: Solimarus | Leiturronis, et Servilia | Atureni, 2 funéraires dont l'une avec le nom Vesmerus, l'autre avec la formule ave vale; — Ruoms (Ardèche), milliaire de la voie d'Alba Helviorum à Nîmes, T. Aelio Hadriano Antonino... trib. pot. VII, cos. III, 23<sup>e</sup> mille; pour concilier les dates, A. croit qu'il faut lire cos. [design.] III, et dater de la seconde moitié de 144; — Arles, 2 funéraires; — Vaison, 1 funéraire; — Quinson (Basses-Alpes), 1 funéraire; — Vinon (Var) funéraire, Stefanis Neanisco alumno, A. traduit alumnus par enfant trouvé; — Marseille, funéraire avec le nom de femme Parasceve. ¶ Corrections et additions, concernant surtout l'inscr. du fronton de Nîmes <cf. plus haut, p. 238, 24>.

¶ N° 48, 3. Inscr. de : Bordeaux, 2 funéraires, dont l'une d'un miles



cohortis IIII Emes(e)norum (?) ; — Saint-Puy (Gers), deux funéraires, dont l'une offre les noms Derus, Orgvarra, Sambus ; — Auch, 2 funéraires, dont une chrétienne ; — Toujet (Gers), funéraire, avec les formules Vivi et Θ ; — Saint-Bertrand-de-Comminges, funéraire ; — Narbonne, funéraire avec le cognomen nouveau Curmilla ; — Nîmes, funéraire de C. Fulvius Lupus, adlectus inter praetorios par Vespasien, et votive Nymphis Augustis ; — Colombier, Bollène, Caumont (Vaucluse), funéraires ; — Aime (Savoie), pour le salut de l'empereur Claude ; — Lyon, épitaphe chrétienne. ¶ Corrections et additions, concernant l'inscr. du fronton de Nîmes.

10

¶ N.º 19. Août. (fig.) Inscr. de Lyon : funéraires d'Aurelius Calocærus, Aug. lib., tabularius ferrariarum ; de Iulius Aventinus, vétéran de la légion prima Minervia, ab hominibus malis interemptus ; de Sertoria Festa, fille et femme de centurion, avec indication de tribu après un nom de femme ; de L. Septimius Marcellinus, Pannonius, domo Ulpia Papiria Petavione, centurion des légions XIII Gemina et XXX Ulpia Victrix Severiana Alexandriana ; de Quintinius Primanus, civis Treverus, vétéran de la légion XXX ; de Sertoria (??), par les soins de son mari Martialis, negotiator artis alicariae (?) ; de Valeria Leucadia, âgée de 6 ans, et de son frère Vireius Vitalis, juvenis incomparabilis ingenii artis fabricae ferrariae, âgé de 18 ans, par les soins de Valerius Maximus, son père adoptif, qui était vitricus ; de Claudia Victoria, dont on a trouvé le masque dans la tombe ; d'Aristius Mercurius, par les soins d'Aristius Nicias, libertus ejus bene cognitus ; votive érigée à Silvain avec la statue du dieu entre deux arbres et une chapelle, par Iulius Chrestus, clavicularius carceris publici Luguduni. Les inscr. qui précèdent ont été trouvées rue Trion, avec les vestiges d'une voie romaine, d'un mur, et différents objets ; la rue Trion passe sur l'emplacement d'un frag. de la voie d'Aquitaine, de Lyon à Saintes, construite par Agrippa en 20 av. J.-C.

¶ N.º 20. Sept.-oct. Inscr. de : Bordeaux, funéraire à L. Antonius Statutus, de Bilbilis et de la tribu Galeria, par Ocellio son affranchi. Après le mot Ocellio est gravé un oiseau ; A. y voit une allusion au nom de Ocellio (aucella et avicella) ; — Auch, funéraire de C. Afranius Graphicus (affranchi), doctor librarius, lusor latruncolorum, curator civium romanorum ; A. donne à ce sujet qqs renseignements sur les librarii, sur le lusus latruncolorum et sur les curatores civium Romanorum ; — Narbonne, épitaphes d'un patron du collegium honoris et virtutis, d'un structor, d'un roman(ensis) pistor, d'un cocus, d'un tonsor humanus, d'un tonsor, d'une femme tonsor, de l'affranchi d'un lintiarius, d'un lanarius ; — Grésan (Gard), épitaphe d'une flaminica ; — Nîmes, Manduel, Bouillargues (Gard), épitaphes de seviri Augustales ; — Mons (Gard), épitaphe avec le nom Andorourus ; — Avignon, base de statue à Julia Drusilla, sœur de Caligula ; — Marseille, épitaphe grecque, avec la formule habituelle ζῆσις ζῆσις et un portrait sculpté ; — Pérnis (Basses-Alpes), inscr. chrétienne avec anathème contre le violateur du tombeau... si quis cum eo deponere voluerit alium, illi anathema sit et habeat partem aequam simul cum Iuda ; — Vienne, sur une colonne de marbre : Zeno ; épitaphe d'un gladiateur Thrace, de la troupe de Cethegus (Cethegianus), xvii victoriarum. Renseignements sur les gladiateurs appelés thraces.

¶ N.º 21. Nov.-déc. Inscr. de : Bordeaux, votive Iovi Augusto, et funéraire avec un buste et le nom de femme Cntio ; — Lectoure, épitaphe commençant ainsi : non fui, fui, meminì, non sum, non curo, suit l'épithaphe ; — Auch, épitaphe avec les noms Belexeia, Dunaus, Bersegu ; —

Narbonne, épitaphe de M. Marcius Rufus, signifer legionis IIII Macedonicae, fragment faisant mention d'un théâtre, épitaphe avec la formule domui perpetuae, épitaphe de la tombeau est appelé domicilium; autre épitaphe : hospitium | tibi hoc | invitus venio | veniundum | est tamen; 5 autre épitaphe; — Béziers, honorifique à L. Aponius, préfet prodrum vir de Caius César, fils d'Auguste, érigée par les Baeterrenses; votive, à la déesse Ricoria; — Nîmes, base d'une statue à Faustina Junior; — Comps (Gard), funéraire; — Arles, 2 épitaphes chrétiennes; — Château-Renard (Vaucluse), funéraire; — Apt, inscr. celtique; — Le Pègue, votive, Victo- 10 riae Augustae; — Valence, funéraire; — Vienne, funéraire; bases de statues érigées aux deux frères Sex. Cœlius Canus et Sex. Cœlius Nîger, âgés tous deux de 77 ans, qui, ayant été jugés dignes du décurionat par le conseil des décurions, ont fait don d'une statue de Vienne en argent, de 200 sesterces. A part le cognomen, les 2 inscr. sont identiques.

15

H. THÉDENAT.

**Revue générale de l'architecture et des travaux publics**, 4<sup>e</sup> série, t. 9. 39<sup>e</sup> de la collection, 1882. N<sup>o</sup> 2. La maçonnerie égyptienne (fig.) [C. Daly]. Conseils pratiques pour les voyages archéologiques. Viollet-le- 20 Duc a écrit que les Egyptiens construisaient sans mortier; erreur: les Egyptiens employaient le mortier, mais ils le dissimulaient habilement; ils l'utilisaient mécaniquement et chimiquement, combinant son action avec l'emploi des queues d'aronde pour assembler les pierres, de telle sorte que les murs formaient un tout d'une extraordinaire solidité. Les Egyptiens avaient une grande habileté pour dissimuler les joints de la 25 pierre. ¶ N<sup>o</sup> 3. La gargouille la plus ancienne du monde (pl. 49) [C. Daly]. On attribuait les plus anciennes gargouilles à l'époque romane; celle du tombeau du scribe de la famille royale de Choufou (4<sup>e</sup> dynastie), est d'une haute antiquité. Dans d'autres monuments égyptiens moins anciens la gargouille prend la forme d'un lion accroupi, ce qui doit avoir un sens 30 symbolique. Sur la terrasse des temples à gargouille les eaux ont pour passage une porte de petites proportions, mais sculptée dans le mur du parapet avec le style et les détails d'une porte monumentale. ¶ Congrès annuel des architectes français [C. DY]. Conférence de G. Perrot sur Schliemann et ses fouilles à Troie et à Mycènes. S. est, par lui-même, une 35 personnalité curieuse; historique de ses fouilles; il a rendu, avec un peu trop d'ostentation, des services réels. ¶ N<sup>o</sup> 4. La voûte égyptienne, son origine préhistorique (fig.) [C. Daly]. Par l'étude des plus anciennes constructions, O. démontre que la voûte est née en Egypte, sans influence extérieure, par le fait seul de la nature du pays et des nécessités locales. 40 ¶ Les envois de Rome en 1882 [E. Guillaume]. Girault, fragment de frise antique trouvée à Rome sur l'emplacement du palais Fiano; ornementation délicate mais d'une finesse exagérée. G. donne aussi une restitution parallèle de deux ordres ioniques, celui du théâtre de Marcellus et celui du Forum de Trajan. Bonne méthode d'étude. — Blavette, étude d'un des 45 plus beaux types de l'ordre Corinthien, à Rome, le temple de Mars Vengeur. Laloun, restitution du Temple de Vénus et Rome, travail trop vaste, et d'ailleurs déjà bien traité. Nénot a envoyé une restauration, non encore achevée, de tout l'ensemble des fouilles de Homolle, à Délos. ¶ N<sup>o</sup> 5. Les pyramides de Gizeh, Saqqarah, Dachour... etc. [Dieulafoy]. Exposé 50 des circonstances historiques au milieu desquelles on construisit les pyramides.

H. THÉDENAT.

**Revue historique**. 7<sup>e</sup> année, t. 18, jr.-avr. L. HOLZAPFEL, *Untersuchungen über die Darstellung der Griechischen Geschichte von 489 bis 413 vor Chr.*

*bei Ephoros, Theopomp u. a. Autoren* [Lallier]. Nouvelle contribution à l'enquête poursuivie en Allemagne sur les sources de l'histoire ancienne. Méthode inverse de celle qu'on suit d'ordinaire et conforme à celle de Ad. Schmidt. Elle consiste à descendre en quelque sorte des sources à l'ouvrage de seconde main, en les suivant comme à la trace, partout où on croit les reconnaître. Critique prudente, malgré certaines attributions hypothétiques. ¶ Em. BÉLOT, *La République d'Athènes*, texte, trad. et commentaires. Supplément [Ch. Graux]. D'après B., la République d'Athènes est un ouvrage authentique, mais de seconde main, décrivant Athènes d'après d'autres livres qui sont d'une époque antérieure. La question, après le travail, en est au même point qu'auparavant. Du reste publication intéressante et utile. (cf. R. des R. 6, 252, 13). ¶ T. 19, mai-août. De la réforme provinciale attribuée à Dioclétien [C. Jullian]. Suivant l'opinion générale, fondée sur un texte de Lactance mais contredite par plusieurs autres témoignages, le remaniement des provinces créées par la République et les empereurs, tel que le présente la *Notitia dignitatum*, aurait été l'œuvre de Dioclétien. Le travail de Kuhn, repris par Mommsen, permet de suivre les créations successives des nouvelles provinces. L'auteur examine les créations provinciales de Trajan à Dioclétien : Syria, par Hadrien, Hispania citerior, par Antonin, Britannia, par Septime Sévère, Moesia inferior et superior, par Aurélien, *Provinciae Italiae*, par le même, au nombre de 8. — Dioclétien ne créa qu'une province en Espagne, la Carthaginoise. — Britannia inferior (divisions territoriales incertaines). — Gaules. Il est difficile de dire quelles nouvelles provinces y furent organisées par Dioclétien. La *Belgica* forma 3 gouvernements : B. prima, Maxima Sequanorum, B. secunda. La Lugdunaise fut dédoublée en L. prima et L. secunda. — Aquitania, étendue jusqu'à la Loire. — Narbonensis. La partie comprise à l'Est du Rhône dut former la Viennensis de Dioclétien. — Sardinia, Corsica, Retia rattachées par lui à l'Italie. La Corse avait son procurator à elle, muni de pouvoirs fort étendus. — Illyricum. Le Noricum dédoublé en Ripense et en *Mediterraneum*. Pannonia divisée en 4 gouvernements. — La Thessalie a, depuis Dioclétien, son administration provinciale. La Thrace probablement divisée par cet empereur en 4 provinces : Rhodope, Europe, Hémimont et Thracia. — En Egypte, il ne dut faire aucun changement ; en Lybie, peut-être a-t-il introduit la division en L. superior et L. inferior. En Arabie, la Phénicie du Liban, Augusta Libanensis dut être détachée de la Syrie et constituée en province comprenant Emèse, Damas, Palmyre et rendue indépendante de l'Arabie. — Syria Coele. La 2<sup>e</sup> province séparée par Dioclétien de la Syrie est l'Augusta Euphratensis ou Euphratesia identifiée par Ammien avec la Commagène. — L'Isaurie fut détachée de la Cilicie ; la Mésopotamie divisée en 2 provinces. — Pour la plupart des cas on peut prouver que les limites des provinces d'Asie ne furent modifiées que bien après Dioclétien. Caractère hypothétique des réformes provinciales attribuées à Dioclétien en Asie, même après cette étude. Du reste, il n'a donné aux régions asiatiques ni de nouvelles limites ni un nouveau nom, ni les droits, les attributions et même le titre de provinces. Seulement, depuis lui, la plupart eurent leur gouverneur. La conclusion générale à tirer de cette étude, « nécessairement incomplète », c'est que Lactance n'est aucunement fondé à faire un reproche à Dioclétien de ce qu'il appelle le morcellement de l'Empire. Dans les provinces créées depuis Hadrien jusqu'à Dioclétien, c'étaient les divisions traditionnelles des peuples qui persistaient. Ces divisions n'ont été établies ni par les empereurs ni par Rome. Le carac-

tère principal de la réforme provinciale attribuée à Dioclétien est le respect absolu des individualités, des traditions, du passé historique. ¶¶ T. 20, nov.-déc. De la constitution carthaginoise [E. Bourgeois]. Renseignements fournis par Aristote, Polybe, Tite-Live, Diodore, Justin, Appien, 5 Procope, etc. Aristote compare la constitution carthaginoise à celle de Sparte; analogues aux phidities de Sparte, les syssities de Carthage étaient un pouvoir politique, surtout aristocratique. Ce n'est qu'après les défaits de Carthage que la multitude domina dans les délibérations. Carthage était d'abord une grande puissance commerciale; ses navires trouvaient 10 partout des relâches, tant elle avait de possessions; les îles de la mer Tyrrhénienne étaient très avantageuses et n'exigeaient pas l'entretien d'une armée nombreuse. Au début de la 2<sup>e</sup> guerre punique, ce fut tout différent; Carthage abandonna peu à peu ses colonies insulaires pour étendre ses possessions continentales; il fallut des armées immenses, 15 toutes composées de mercenaires et dévouées à leurs chefs. L'aristocratie menacée se défendit et constitua un gouvernement oligarchique. L'institution des Cent-quatre et du Syncletos prouvait que l'aristocratie n'était plus capable de diriger l'Etat dans la voie nouvelle où la poussaient les stratèges. Carthage ne connaissait plus la sage économie et l'organisation durable, fruits d'une constitution ferme et respectée; ce fut la vraie 20 raison de sa ruine. RUELLÉ.

**Revue philosophique.** 7<sup>e</sup> année. T. 13. Jr.-jn. G. TEICHMÜLLER, *Literarische Fehden in Aten Jahrh. vor Chr.* [P. Tannery]. Ouvrage très important sur les écrits de polémique entre Xénophon, Isocrate, Platon, Aristophane. Arguments tendant à établir la chronologie de quelques dialogues 25 de Platon. Polémique entre Platon et Aristote. ¶ J. DUPUIS, *Le nombre géométrique de Platon*<sup>1</sup> [P. Tannery]. Le rp. qui a traité ce point précédemment (Rev. philos. I, 170) est d'accord avec l'auteur pour la 1<sup>re</sup> partie de la discussion. Le nombre nuptial est, d'après l'auteur,  $100(3^3 + 4^3 + 5^3)$  30 = 21600. Le rp. voit dans cette énigme mathématique une allusion à la grande année de Philolaos; ce n'est pas l'opinion de J. D. Cette grande année comprend 21.557 jours et ce nombre est déjà trop fort; mais Philolaos ou même Platon a pu aller jusqu'à 21.600 j., cette grande année n'ayant plus de valeur sérieuse en tant que période astronomique. L'auteur, 35 du reste, croit que la désignation d'un nombre particulier n'est que secondaire. ¶ BENN, *Rapports de la philosophie grecque et de la pensée moderne.* (Dans *Mind*, Revue de psychologie). Bacon fut un aristotélicien. Influence du platonisme sur Bruno, Kepler, Galilée. Le doute cartésien est d'origine platonicienne; la distinction absolue de la pensée et de la matière 40 vient des Stoïciens et des Epicuriens. ¶ Anaximandre de Milet [P. Tannery]. I. Sur les physiologues, 1<sup>re</sup> appellation des penseurs qui frayèrent la voie aux chefs d'école du 4<sup>e</sup> siècle. Exposé des travaux consacrés par Teichmüller à Anaximandre dans ses *Studien zur Geschichte der Begriffe*. II. Du rôle d'Anaxim. comme savant. III. Le système d'après Teichmüller. Il n'en subsiste guère aujourd'hui que 2 postulats scientifiques: 45 rien ne naît de rien; la durée du jour sidéral est invariable. IV. Détails cosmographiques. Si l'on entre dans l'examen de ces détails on y voit la fantaisie s'y donner libre carrière. Exemples. V. Le concept de l'espace infini (ou de l'ἄπειρον). Anaxim. n'a pas de notion précise sur l'infinitude 50 de l'espace. Il a au contraire très nettement celle de l'infinitude du temps. VI. L'indéterminé (2<sup>e</sup> sens du mot ἄπειρον). Anaximandre se représentait sa

1. M. Dupuis a proposé une nouvelle solution dans un opuscule intitulé: *Le nombre géométrique de Platon. Seconde interprétation.*

matière originelle comme un mélange mécanique dont le mouvement occasionne la séparation des parties, plutôt que comme un élément susceptible de transformations dynamiques, dues à ce même mouvement. VII. Les doctrines sur l'origine du monde. L'idée d'une succession indéfinie des périodes d'organisation et de destruction nous apparaît, chez An., 5 comme une conclusion logique d'un raisonnement dû au Milésien. On peut remarquer dans ses opinions une grossière ébauche de la doctrine spencérienne de l'évolution des êtres. VIII. Contre la doctrine de l'évolution. IX. Contre la théorie de l'entropie (ou évolution continue). La façon dont on se représente l'état final de l'entropie conduit à une conséquence 10 absurde.

¶ T. 14. JI.-déc. B. GAMUCCI, ¶ *Perché i Greci antichi non progredirono nell' armonia* [P. Tannery]. Selon G., la musique des Grecs était en substance l'imitation artistique des inflexions de la voix et des mouvements rythmiques exprimant les diverses émotions de l'âme. Le rp. estime que 15 ce travail n'épuise pas la matière d'une façon définitive et n'élucide qu'imparfaitement la principale question proposée. ¶ Al. CHIAPPELLI, *Della interpretazione panteistica di Platone* [Id.]. Le but de ce travail est la réfutation des études consacrées à Platon par Teichmüller, notamment de la nouvelle interprétation des Dialogues en ce qui concerne la symbolique et la 20 philosophie religieuse. La position intermédiaire prise par Ch. est peut-être la moins commode à garder. ¶ A. LÉGOYT, *Le suicide ancien et moderne*. [A. B.]. L'auteur prétend soumettre à ses calculs les suicides de l'antiquité, entrepris vivement critiquée par le rp. qui en montre le caractère arbitraire et chimérique. ¶ A. W. BENY, *Rapport de la philosophie grecque 25 à la pensée moderne* (dans la revue intitulée 'Mind') □. Etude sur Hobbes et ses rapports avec Aristote, les atomistes et stoïciens. Examen de ce que Spinoza a emprunté aux physiciens primitifs, à l'école d'Athènes, à Aristote, aux Epicuriens, aux Stoïciens. ¶ L. OLLÉ-LAPRUNE, *Essai sur la morale d'Aristote* [Darlu]. (Analyse de 16 pages). L'auteur a puisé dans la morale à Nicomaque « ou plutôt de Nicomaque » les éléments d'une 30 Esquisse de l'homme vertueux et sage d'après Aristote. Connaissance des textes, dextérité à écrire, sentiment vrai de ce qu'il y a de vénérable pour nous dans l'antiquité grecque. Le rp. se sépare de l'auteur sur un point: la morale d'Aristote est payenne, O.-L. veut la convertir au christianisme. ¶ Histoire du concept de l'infini au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. [P. Tannery]. I. C'est à Pythagore que remonte l'origine du concept scientifique de l'espace, en tant que continu d'une part, illimité de l'autre. La double face de ce concept était désignée par lui au moyen d'un terme unique, ἀπειρον. Il n'a point dégagé le concept de l'espace absolu, et son 40 ἀπειρον, vide apparent, était pour lui une matière assimilable à l'air. II. Parménide, comme Empédocle, nie l'infinitude. Pour lui, le monde est fini et il n'y a absolument rien au dehors; par conséquent la révolution apparente de l'univers est impossible. Méliissus la niait aussi mais en admettant l'infinitude. Xénophane de Colophon avait nié le premier la révolution diurne de la sphère étoilée. III. Détails biographiques sur ce 45 poète philosophe. IV. Xénophane physiologue. Contradictions des témoignages de l'antiquité en ce qui touche ses idées cosmiques et physiques. V. La tradition des relations de maître à disciple entre Xénophane et Parménide est absolument erronée. Xénophane est un poète humoriste, non un philosophe dogmatique. Il n'a pas posé l'infinitude de l'univers 50 comme thèse d'un attribut nécessaire de l'Un; c'est pour lui une croyance instinctive qui ressort de ses opinions cosmologiques. ¶ E. Morselli, Le

démon de Socrate (*Rivista di filosofia scientifica*, ju-jl. 1882). Le démon de Socrate exprime seulement, selon l'auteur, l'idée socratique de la Providence. ¶ L. Ferri, *Doctrine aristotélique du bien et ses relations avec la civilisation grecque et latine*. (*Filosofia delle scuole italiane*, 5 avr. 1882). Le vrai sur la doctrine aristotélique du bien, c'est qu'elle se résout en un noble égoïsme, dont le type parfait est dans le ciel et l'imitation sur terre. D'autre part, l'influence de la doctrine aristotélique est manifeste en Italie à toutes les époques de son histoire moderne, au milieu de toutes les vicissitudes politiques et morales. RUELLE.

- 10 **Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques**. 42<sup>e</sup> année. T. 117. Platon à l'Académie; fondation de la 1<sup>re</sup> école de philosophie en Grèce [Ch. Huit]. On ignore la date de la fondation de l'Académie. Ce que fut Platon à l'intérieur de son école. Il y avait probablement, à l'académie, deux classes d'auditeurs, les auditeurs de 15 passage et les adhérents convaincus. Historique du mot « Académie. » ¶ La politique religieuse de Constantin [V. Duruy]. Examen critique du témoignage d'Eusèbe sur la conversion de Constantin placée par lui en 312. Digression sur l'emploi du signe de la croix à cette époque, et antérieurement, notamment dans l'antiquité payenne. Le labarum, son origine, 20 ses rapports avec l'étendard des anciens Romains; popularité croissante du culte du Soleil. L'édit de Milan (313) est plutôt un acte de tolérance pour ces diverses religions en cours, que de protection pour les chrétiens. Le paganisme subsista, même officiellement, longtemps après le concile de Nicée. Constantin inclina vers le christianisme qui correspon- 25 dait par son dogme fondamental à sa propre croyance en un Dieu unique, croyance commune d'ailleurs aux Ariens et à un grand nombre de païens. Il avait reconnu de quel côté le monde marchait et il aidait au mouvement sans le précipiter. ¶ Logique de Galien [Emm. Chauvet]. Galien croit que le médecin doit être logicien, moraliste et physicien. Sa 30 logique a par-dessus tout un caractère scientifique. Deux écrits seulement, arrivés jusqu'à nous, donnent des indications précieuses à cet égard : le traité des dogmes d'Hippocrate et de Platon et celui sur le discernement et le traitement des fautes. Les livres *Des sectes aux étudiants* et *De la meilleure secte à Thrasybule* font connaître sa théorie de 35 la démonstration géométrique appliquée à la médecine. La méthode médicale selon Galien. Division des médecins en empiriques, dogmatiques, méthodistes. Galien préconise le dogmatisme, qui serait mieux appelé le rationalisme. Arguments de Galien contre l'empirisme; contre le méthodisme; différences qui distinguent le dogmatisme des deux autres sys- 40 tèmes. Galien ne paraît avoir compris ni le rôle de l'expérience après la découverte (contrôle), ni celui de l'empirisme avant (rôle provisoire). « Comblez cette lacune, restituez les parties perdues de sa théorie, changez les termes vieillies, et la méthode de Galien, considérée dans son fond et dans son originalité, sera encore la méthode de la médecine 45 contemporaine. »

¶ T. 118. Rapport de la section de philosophie sur les mémoires présentés pour concourir au prix Victor Cousin [Ad. Franck]. Sujet du concours : La philosophie d'Origène. 3 mémoires présentés; analyse des mém. n<sup>o</sup> 3 et n<sup>o</sup> 1 (couronné). ¶ Rapport sur le concours relatif au 50 stoïcisme [Paul Janet]. Pas de prix décerné. ¶ Les conditions sociales au temps de Constantin [Victor Duruy]. L'auteur se propose « de montrer comment les institutions de Constantin, que ses prédécesseurs avaient préparées, que ses successeurs développèrent selon son esprit, furent

une des causes de la catastrophe que les petits-fils de ses contemporains verront s'accomplir. » Tableau de la cour. La noblesse de Constantin, née d'hier, dépourvue de force propre et livrée à la discrétion du prince, n'était pas une véritable noblesse. La bourgeoisie avait toutes les charges. La plèbe comprenait dans les campagnes, le colon; dans les villes l'artisan, l'affranchi, « tous trois ancêtres des serfs du moyen âge », les parias de la société romaine. Les corporations réglementées; les ouvriers voués au service du gouvernement, liés pour toujours à leurs professions. D'autres corporations existaient dont les membres, collegiati, étaient astreints à divers travaux municipaux et autres. La plus grande partie du travail économique sous les deux formes de l'industrie et de l'agriculture redevenait servile. L'armée, à qui Dioclétien venait de rendre sa discipline et sa force, fut répartie sous Constantin dans les villes provinciales où elles lui parurent garantir mieux sa sécurité personnelle. Témoignages contemporains sur la mollesse de ces soldats de petite garnison. Cinq catégories dans l'armée, entre autres, les domesticci et scolaresens (garde impériale), les comitatenses, les ripenses, ou garde-frontières. Constantin considéra les évêques comme un ordre nouveau de fonctionnaires. ¶ LE BLANT, *Supplément aux Acta sincera de dom Ruinart* [V. Duruy]. L'auteur a ouvert comme une mine nouvelle où le géographe, l'archéologue et l'historien peuvent trouver des indications de localités que les auteurs ne donnent point, des noms de magistrats qui complètent les listes fournies par les inscriptions, même des détails sur certains rites païens qu'on ne rencontre pas ailleurs. RUELLE.

## GRANDE-BRETAGNE.

Rédacteur général : H. LEHOT.

**Academy (The).** T. 21. 28 jr. Nécrologie. Charles Thurot [I. Bywater]. ¶ L'origine des chiffres arabes [I. Taylor]. ¶ Société de numismatique. Evans signale une découverte de monnaies romaines à Nuneaton. ¶¶ 41 févr. L'origine des chiffres arabes [G. Bertin]. ¶ Société des Antiquaires. Middleton, sur 2 bracelets en bronze, des monnaies de Constantin et de Gratien, et autres objets trouvés dans une villa romaine à Fifehead, Neville, Dorset. ¶¶ 48 févr. Découvertes récentes à Pompéi [Barnabei]. Squelette de femme découvert dans l'île 7 de la région 8. ¶¶ 23 févr. Société royale de littérature. Fleay lit un mémoire sur Homère et la mythologie comparée. ¶ Société des études grecques. (Le Journal of Hellenic Studies étant analysé dans notre Revue, nous passerons sous silence les courts résumés qu'en donne l'Academy). ¶ Société philologique. Cayley présente un mémoire sur la prononciation et l'accentuation grecques. ¶¶ 4 mars. L'Alceste d'Euripide a été représentée au collège Saint-André à Bradfield. ¶ Société philol. de Cambridge. Wilkins fait une communication sur un ms. de Cicéron du collège de Saint-Jean d'Oxford, contenant le De Oratore et l'Orator. Ce ms. de 28 feuillets sur 2 colonnes est bien écrit; il offre de nombreuses abréviations; dans un passage le copiste a substitué 'asinos' à 'consules'. Il a déjà été collationné par Cockman (1696). — Waldstein, sur ἀπεργασίας dans Aristote Ethic. Nicom. p. 1111 Bekk. Au mot ἀείζειν, qui est un lapsus du copiste, il faut substituer avec Turnèbe ἄειζειν. Ridgeway propose δεικνύσκειν. — Paley, sur Sophocle, OEdip. Col. 1380. — Kennedy, sur le même passage. ¶¶ 41 mars. Les anciens cimetières dans les Abruzzes [Barnabei]. Notes sur la nécro-

- pole de Teate (la moderne Pescara), d'Abellinum (près d'Avelino). Ruines d'une ville qui était peut-être Cluvia. Fouilles à Alfedena qui ont donné des tombes avec bijoux et ornements en bronze. ¶¶ 18 mars. Institut archéol. Newton, sur une urne à crémation romano-anglaise découverte
- 5 en 1879 à Cheapside. ¶ Notes archéol. sur la terre d'Otrante [Fr. Lenormant]. Monuments mégalithiques. ¶¶ 25 mars. Correction proposée sur un passage de Barnabas [J. H. Backhouse]. ¶ F. REBER, *Die Ruinen Roms*, 2<sup>e</sup> éd. [C. W. Boase]. Ouvrage fort instructif. ¶ Notes archéol. sur la terre d'Otrante. II. [Lenormant]. 'Specchie' et 'truddi', termes employés dans
- 10 le pays pour désigner certains monuments préhistoriques. ¶¶ 1<sup>er</sup> avr. Société des Antiquaires de Cambridge. Marshall décrit un vase de terre cuite et autres fragments de poteries romaines provenant de Downham Field. — Hugues, sur qqs fragm. de poteries romaines. ¶ Société royale de littérature. Robert lit un mémoire sur Athènes et l'Attique, dans lequel
- 15 il signale les beautés d'Athènes et de ses environs. ¶¶ 8 avr. Destruction des anciens monuments en Italie [J. H. Middleton]. Tito Paravicini, antiquaire distingué de Milan, réclame l'assistance de la Société « for the protection of ancient Buildings » afin d'empêcher la destruction ou la falsification des monuments antiques de la Lombardie. ¶ *P. Ovidii Nasonis*
- 20 *Ibis ex novis codd.* ed. R. ELLIS [Postgate]. Edition modèle, fondée sur la collation des mss. de Trinity College (G), de Cheltenham (P), de Tours (T). Parfois cependant l'éditeur accorde trop d'autorité à P. ¶ P. GIRARD, *L'asclépieion d'Athènes* [Warwick Wroth]. Monographie intéressante et lucide. Le critique préfère, sur certains points, les idées exposées par G.
- 25 lui-même dans le Bull. de corr. hellén. ¶ Notes archéol. sur la terre d'Otrante. III. [Lenormant]. Emplacement des villes. Temples. ¶¶ 15 avr. Correspondance. La Vénus dite de Milo [Th. Davidson]. Relève des méprises nombreuses commises par Stillman dans un article du Century Magazine (nov. 1881). St. prétendait à tort que cette statue était une Nikè
- 30 et non une Aphrodite, et de plus que c'était la Nikè occupant le petit temple ionique situé sur le bastion de droite des Propylées. St. est dans l'erreur, avec quelques archéologues allemands. ¶ Notes archéol. sur la terre d'Otrante. IV. [Lenormant]. Antiquités préhistoriques; terres cuites. ¶¶ 22 avr. Représentation de l'Antigone de Sophocle en grec au collège
- 35 de Toronto [M. Hutton]. ¶ *The Journal of Hellenic Studies*, t. 2 [D. B. Monro]. Publication qui montre l'énergie avec laquelle on suit en Angleterre le nouveau mouvement, mais il est permis d'espérer que la prépondérance des articles archéologiques ne sera que temporaire dans ce journal. ¶ Notes archéol. sur la terre d'Otrante. v. [Lenormant]. Vases peints. ¶¶
- 40 29 avr. E. L. HICKS, *A manual of greek Inscriptions* [W. Wolfe Capes]. Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir fait, le premier, un livre capable d'initier la jeunesse aux caractères des inscr. grecques; malheureusement la plus grande partie des textes ne sont pas de l'époque classique. ¶ Notes de Rome [Barnabei]. ¶¶ 6 mai. Le nombre de Platon [James Gow]. Dans
- 45 Republ. 8, 546, la difficulté vient de ce que les mots ἀπόστασις, ἀρροβία, πύμνιν ont un sens absolument technique. ¶¶ 13 mai. J. E. PRICE and F. G. H. PRICE, *A Description of the Remains of Roman Buildings at Norton, near Brading* [C. T. Martin]. Bonne descript. des découvertes, entre autres d'une mosaïque représentant Orphée avec des animaux. Les gravures représentant les poteries, verres et autres objets, sont très bien exécutées.
- 50 ¶ Inscriptions romaines en Algérie relatives à la Bretagne [W. Thompson Watkin]. Les inscr. du C. I. L. t. 8 doivent être rapprochées des inscr. rom. de la même époque trouvées en Angleterre ou en Ecosse. Pour diffé-



rentes raisons, la Britannia superior devait être séparée de la Br. inferior par la Tee. ¶¶ 20 mai. Société des Antiquaires de Cambridge. Griffith montre une série de poteries trouvées à Harston et Barrington, appartenant à la période romaine. — Jenkinson, sur des urnes de fabrication romaine, des fragments de bronze, de verre, etc. ¶¶ 27 mai. M. Lenormant et l'Académie de Berlin. L. réclame contre une grave accusation portée contre lui par Röhl (Inscr. gr. antiquissimae). Les 202 lames de plomb de Styra d'Eubée se trouvent au Louvre, où l'on peut les vérifier. ¶¶ 10 jn. Notes de Rome [Barnabei]. Découvertes dans le cimetière de Tarquinii. — Dans la réunion de l'Acad. pontificale d'archéol., à Rome, Gatti montre un marbre représentant le bouclier d'Achille avec l'inscr. ΑΣΠΗΣ ΑΧΙΛΛΗΟΣ; c'est le plus ancien monument connu qui illustre la description d'Homère. ¶¶ 24 jn. La société pour les études grecques en Angleterre a l'intention de reproduire par la photographie le célèbre Laurentianus de Sophocle; il s'agit de réunir 100 souscripteurs (à 6 livres st.) ¶ Société philologique. Postgate présente qqs étymologies latines (luceo, lucens, lucus, ludus). ¶ Notes archéol. sur la terre d'Otrante. vi. [Lenormant]. Conclusions. ¶ Le bouclier d'Achille [Barnabei]. Description et commentaire. L'inscr. complète serait, suivant Gatti, ΑΣΠΗΣ ΑΧΙΛΛΗΟΣ ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΚΑΘ' ΟΜΗΡΟΝ. ¶ T. 22. 1 j. Société philologique de Cambridge. Kennedy lit un mémoire sur Thucydide 2, 42, fin. Le mot δέξασθαι a le sens de 'détermination' ou 'attente', non celui de 'gloire'. Traduction du chapitre entier. — Roby, sur quelques passages des Gromatici veteres. Interprétation nouvelle des mots 'arcifinius ager' (terrain ayant des limites naturellement courbes), 'decumanus', 'viritanus' et 'ager coloniarius' (C. I. L. 1, p. 88-89). R. critique la traduction donnée par Mommsen de Cic. Brut. 36, 136 (C. I. L. I, 77), et qqs remarques de Niebuhr (Rom. Hist. 2, 140). — Jackson sur Aristote, Polit. 1, 6, 1255 a 7 sq. ¶ Fouilles de Schliemann en Troade. ¶¶ 8 j. Contributions récentes à la critique de Catulle [R. Ellis]. Analyse de TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos Catulli et T. Livi*: vues ingénieuses, mais T. a le tort d'introduire un spondée dans un iambique pur 'fiuntque quarta' (c. 29, 20). — VAHLEN, *Index lect. Berlin* discute les passages 4, 20 et 68, 149. ¶ Fouilles au forum romanum [Hodder M. Westropp]. Résultats des travaux récents. ¶¶ 22 j. Institut archéol. Bunnell lit un mémoire sur les antiquités d'Autun, capitale des Ædui, son musée lapidaire, ses restes romains, etc. ¶ Institut anthropologique. Talbot de Malahide, sur la longévité des Romains dans le nord de l'Afrique. D'après les épitaphes, on voit que beaucoup ont dépassé 100 ans, qqs uns ont atteint 120, 130 et 140 ans. ¶ Découvertes archéologiques à Ardée [Barnabei]. Fouilles dirigées par Sforza-Cesarini et Barnabei. Les trouvailles sont déposées au Collegio romano. (cf. *Bullet. di corr. arch.* plus loin, dans l'Italie.) ¶ Le Phormion de Térence joué par les élèves du Fort Augustus Collège. ¶¶ 29 j. Cicéron travesti [H. Bradley]. Hardingham se propose de publier une édition de Cic. *Republ.* avec trad. anglaise; le spécimen qu'il a fait envoyer en prospectus fourmille de contre-sens. H. fera bien de renoncer à son entreprise. ¶¶ 29 j. Une nouvelle inscr. troyenne [Sayce]. Curieuse inscr. sur terre cuite possédée par R. P. Greg et provenant d'Hisarlik. ¶¶ 5 août. *The Journal of Hell. Studies*, vol. 3, n° 1 [Monro]. Analyse. ¶¶ 12 août. Institut royal archéol. Carlisle Meeting. Exploration du camp romain de Birdswald sous la conduite de Bruce. — Visite à Hexham. Il y a un transept et un porche qui forment un véritable musée d'antiquité romaine et du moyen-âge. ¶¶ 19 août. L'étymo-

- logie du mot *Διόνυσος* [R. Brown]. Etude mythologique. ¶ M. Lenormant et M. Röhl [J. de Witte]. Réplique à l'article de l'Hermès <cf. plus haut, p. 28, 53> en ce qui concerne une inscr. publ. dans Gazette d. B.-A. 21, 14. Si aujourd'hui on ne peut lire que la moitié de l'inscr. c'est que les
- 5 inscr. sur terre cuite s'effacent d'elles-mêmes au bout de qq. temps. ¶¶ 2 sept. ONIONS, *Nonius Marcellus. Harleian ms. 2749*. [Nettleship]. Importance de la nouv. collation de ce précieux ms. Le critique s'étend sur les sources probables des grammairiens et conclut que Nonius nous a conservé un spécimen imparfait de l'enseignement des écoles aux 1<sup>er</sup> et
- 10 11<sup>e</sup> siècles après J.-C. ¶ Le codex Amiatinus de la Bible en latin [Paul de Lagarde]. Le célèbre ms. de Florence ne serait pas du 11<sup>e</sup> siècle, mais du 10<sup>e</sup>; il aurait été copié à Reichenau, sur le lac de Constance, par le même copiste dont on a le Psalterium juxta Hebraeos de saint Jérôme, conservé à Carlsruhe. Il suffit de comparer le ms. des Pandectes, qui semble
- 15 du commencement du 7<sup>e</sup> siècle. Le cod. Amiat. présente une onciale artificielle sur un vélin d'époque carlovingienne. ¶ Les livres des anciens [Haverfield]. Examen d'une critique faite à la stichométrie de Graux par Diels. ¶¶ 9 sept. Réplique de F. Lenormant à l'art. de l'Hermès. ¶¶ 14 oct. *P. Vergili opera*, with Introd. and Notes by T. L. PAPILLON, 2 vol. [A. S.
- 20 Wilkins]. Le 2<sup>e</sup> vol. est occupé par les notes. Même à côté de celles de Conington et de Kennedy, cette édition sera utile; elle donne l'idée d'un commentaire sur Virgile, mais aura besoin d'être mise encore au courant. Discussion à propos de l'orthographe adoptée. ¶¶ 24 oct. L. SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen* [Franklin T. Richards]. On peut ne pas partager
- 25 toutes les opinions émises, mais il faut reconnaître un jugement sain et une singulière érudition. ¶ E. BRENTANO, *Troja und Neu-Illion* [Mahaffy]. Discussion sur l'emplacement de Troie entre l'auteur et le critique. ¶¶ 28 oct. WHARTON, *Etyma graeca* [Haverfield]. Analyse et éloges. ¶ Société de numismatique. Gardner, sur les monnaies de Samos au point de vue
- 30 mythologique et chronologique. ¶¶ 4 nov. Un ancien monument de Samos décrit par Hérodote [G. Dennis]. Résultats d'une exploration récente de Samos par l'auteur. ¶¶ 11 nov. Institut archéol. Vénables signale une tombe romaine avec inscr. trouvée à Hungate, Lincoln. Observations de Wordsworth sur ce sujet. — Stuart, des ruines romaines à Leadenhall
- 35 Street. ¶¶ 18 nov. R. CAGNAT, *Etude historique sur les impôts indirects chez les Romains* [G. P. Macdonell]. Le critique expose les bons résultats de cette étude et présente un certain nombre d'objections de détail. ¶¶ 25 nov. Correspondance. Jebb réclame à propos d'un entrefilet de l'Academy (18 nov.) sur les ruines de Troie. ¶¶ 9 déc. L'Ajax de Sophocle jouée
- 40 à Cambridge. ¶ *Petronii Satirae et liber priapeorum*. Tertium ed. F. BÜCHLER [R. Ellis]. Addition de valeur à un livre estimé. ¶ Société des Antiquaires de Cambridge. Wright montre une terre cuite avec une tête de Silène en relief. ¶¶ 16 déc. D. B. MONRO, *Homeric grammar* [Mahaffy]. Malgré qq. desiderata, c'est un livre excellent dont il faut être reconnaissant
- 45 à l'auteur. ¶ Institut archéol. Watkin envoie la photographie d'une inscr. trouvée en jlt. à Longwood: « deo s(ancto) Brigant(um) et | n(umini) Aug(usti) T(itus) Aur(elius) | quintus d(ecreto) d(ecurionum) | p(osuit) et s(usceptum) s(olvit). Révèle l'existence d'une divinité masculine présidant les tribus. ¶ Les sculptures assyriennes du Vatican [T. L. Conolly]. ¶¶
- 50 23 déc. Le langage d'Homère [Monro]. Long article où M. explique celles de ses opinions que ne partage pas Mahaffy. ¶ Le commandeur De Rossi [Barnabei]. Fête en l'honneur de la soixantaine de J. B. de Rossi le 14 déc., médaille qui a été offerte au savant épigraphiste. E. C.

**Archaeologia Aeliana**, published by the Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne. Part. 25, vol. 9. Sur les fossés palissadés (Pfahlgraben) ou sur les frontières de l'empire romain entre le Danube et le Rhin [Thomas Hodgkin]. Résultats d'une exploration personnelle. ¶ Sur les noms saxons de quelques routes romaines [Ralph Carr Ellison]. ¶ Sur quelques pierres romaines [Clayton].

**Archaeologia Aeliana**, or Miscellaneous Tracts relating to Antiquity published by the Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne. Essai d'une description des barrières de l'empire romain entre le Danube et le Rhin [Thomas Hodgkin]. 10

**Archaeological Journal**. N° 154. Essai sur Sens et Auxerre [E. A. Freeman]. ¶ Antiquités de Constantinople [Bunnell Lewis]. Description des murs antiques, des inscriptions et des sculptures.

**Athenaeum (The)**. 7 jr. *Sophocles*, ed. with English Notes by L. CAMPBELL. T. 2 []. Monument solide d'érudition, mais il serait difficile de dire « quelle règle C. a suivie pour son annotation. » La collation du ms. Bodléien est particulièrement intéressante. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découverte d'une inscription du iv<sup>e</sup> siècle de Rome (cf. plus haut p. 243, 2 et 269, 3). Grand forum mis au jour à Ostie; inser. curieuses. 15

¶ 14 jr. British archaeological Association. Cesnola décrit une série de statuettes en terre cuite provenant de Chypre. Une des figures ressemble à la Vénus de Milo. ¶ 21 jr. J. H. HARRISON, *Myths of the Odyssey* []. Ce livre publié par une miss, sortie des collèges de femmes de Cambridge, est d'une lecture plus agréable que beaucoup d'autres produits par des professeurs. ¶ 28 jr. Brit. arch. Assoc. Fryer montre une monnaie grecque d'argent trouvée à Nazareth. — Chairman traite des sujets représentés sur les mosaïques romaines trouvées en Angleterre : Orphée y figure souvent. ¶ Numismatique. Pearson, sur une monnaie semblant être de l'empereur Procope, avec l'inscr. SOLI INVICTO COMITI; c'est plutôt une monn. de Constantin altérée. — Evans, sur des monn. de Vespasien. 20

¶ 4 févr. *Horace*, translated into english Verse, by Th. MARTIN []. Traduction qui sera populaire. ¶ 11 févr. Way, sur une coll. de poteries romaines trouvées à King's Arms Yard, Southwark; cet endroit devait être une importante partie de la Londres romaine. — Loftus Brock, sur une plaque de bronze dont l'ornementation rappelle la colonne de Théodose à Constantinople. 25

¶ 23 févr. Brit. arch. Assoc. Cesnola montre une coll. d'objets en or, venant de Chypre et la plupart de Salamine. — Lach-Szyrina, sur des monuments celtiques et romains en Cornwall. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. On a répandu le bruit de la découverte au mont Athos d'un ms. d'Homère sur papyrus, écrit en la 117<sup>e</sup> Olymp. sous l'archontat de Simonidès, par un Grec nommé Théophraste; mais comme depuis un mois, Rokkos, l'heureux inventeur, n'a pas fourni les renseignements nécessaires, il est probable que le ms. est une œuvre du faussaire moderne Simonidès. 30

¶ 4 mars. Notes de Rome [Lanciani] sur les catacombes de Domitilla. Découverte d'une inser. mentionnant Aurelius Amphatus, père d'un Gordien; serait-ce l'ami de S. Paul? Fouilles au forum et à la via sacra. ¶ 11 mars. Brit. arch. Assoc. Cesnola exhibe des bracelets de Salamine formés de morceaux de porcelaine. — Brent, sur un temple romain découvert à Little Holms, Methwold. ¶ 18 mars. Notes d'Athènes [Lambros]. La fable relative au ms. d'Homère est une nouvelle édition d'une plaisanterie faite par un nommé Nicolas Kephala en 1830. 35

Rokkos n'a pas même eu la permission d'entrer au couvent de Vatopédi, dont la sacriste, suivant la fausse nouvelle, aurait recélé ledit ms. ¶ Notes

¶ Notes

¶ Notes

¶ Notes

- de Rome [Lanciani]. A Isola-Farnèse, l'ancienne Veies, sur la montagne artificielle dite Monte-acuto, on a exploré des tombes qui ne contenaient guère que des amphores avec qqs noms grecs. ¶¶ 23 mars. Brit. arch. Assoc. Brent, sur les particularités de la villa rom. de Methwold. ¶¶ 4 avr.
- 5 P. *Ovidii Nasonis Ibis*, ed. R. ELLIS []. La valeur des novi codices ne suffit pas, suivant le crit., à justifier la réimpression d'un poème qui en grande partie n'est pas authentique. « Les lecteurs seront satisfaits, pour ne pas dire rassasiés, de cet immense travail. » ¶¶ 15 avr. Brit. arch. Assoc. Way, sur qqs monnaies romaines intéressantes trouvées à Homerton. —
- 10 Morgan, sur les marques de tuiles rom. tr. à Londres: PPBR. LON. ¶¶ 29 avr. *English Men of Letters: Bentley*, by R. C. JEBB []. Livre attrayant sur l'homme et le philologue. En passant, J. montre les excès où se laissait entraîner Bentley dans sa critique, par exemple pour Manilius 4, init. ¶¶ 29 avr. Brit. arch. Assoc. Chairman appelle l'attention sur le nom
- 15 *VIIVCOS* lu sur une tuile rom. trouvée à Londres. ¶¶ 6 mai. Manilius 4, 37-40 [R. Garnett]. La transposition de 2 hémistiches proposée par Jebb pour ce passage est trop violente. Il est plus probable qu'il faut lire: 'Trebiamque cruentam' au lieu de 'Fabiumque morantem'. ¶¶ 13 mai. *Catalogue of Ancient manuscripts in the British Museum*. Part. 1, Greek, printed by Order of the Trustees []. Utilité de cette publication, donnant des fac-similes de mss. depuis les plus anciens jusqu'au ix<sup>e</sup> siècle. ¶¶ 20 mai. Récentes acquisitions du Brit. Museum. ¶¶ 27 mai. Brit. arch. Assoc. Dént envoie le plan de la villa rom. découverte à Spoonley Wood. — Walford, sur deux monnaies rom. tr. à Hampstead. ¶¶ 10 jn. Notes de
- 25 Rome [Lanciani]. Nouvelles fouilles au forum, à la via sacra. ¶¶ 17 jn. Brit. arch. Assoc. Myers, sur un villa rom. à Benizza, near Corfu. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Le fornix Fabianus; la regia; le porticus Margaritaria. ¶¶ 24 jn. Notes d'Athènes [Lambros]. Découverte à Corinthe, d'une tombe ornée de fresques, importante pour nous donner une idée de la
- 30 peinture grecque, qu'on ne connaît que très indirectement par les autres branches de l'art antique.
- ¶¶ 1 jl. Notes de Rome [Lanciani]. Les Lares compitales; un plan de Rome exécuté sur marbre en 241, sous Sévère et Caracalla. ¶¶ 8 jl. Notes d'Athènes [Lambros]. Renseignements sur les fouilles d'Epidaure. ¶¶
- 35 15 jl. Fouilles à Ephèse. Un comité se forme en Angleterre, sous la direction de J. E. Wood, pour explorer le temple de Diane. ¶¶ 5 août. Villages souterrains en Cappadoce [C. W. Wilson]. Visite à Hassakeui et à Melegob. ¶¶ 12 août. LENORMANT, *Origines de l'histoire d'après la Bible*, t. 2 []. Analyse et éloge. ¶¶ 2 sept. IHNE, *The History of Rome*. English edition.
- 40 T. 4 et 5 []. Ouvrage d'un homme compétent, mais qui a de violentes antipathies et ne ménage pas ses expressions, ce qui d'ailleurs donne du charme à la lecture. ¶ Brit. arch. Assoc. Compte rendu détaillé de la réunion solennelle des 22-29 août à Plymouth; excursions faites par les sociétaires (cf. plus haut, p. 291, 50). ¶¶ 9 sept. Em. PRESUHN, *Pompeii; die neuesten Ausgrabungen von 1874 bis 1881*, avec 80 pl. en chromolith. []. Il est très important de publier en couleur ces peintures, puisqu'elles se détériorent si vite à l'air. ¶¶ 16 sept. HICKS, *Manual of Greek historical Inscriptions* []. Excellent et instructif. ¶¶ 30 sept. *Plutarch's Morals: theosophical Essays*, transl. by C. W. KING []. Traduction, illustrée d'après les monuments antiques. Elle servira à tirer les écrits moraux de P. de l'oubli où ils sont tombés. ¶ *P. Vergili opera*, ed. PAPILLON; *Euripides, Helena*, with notes and crit. Appendix, by C. S. JERRAM; — *Euripidis Hecuba*, with notes and introd. by J. BOND and A. S. WALPOLE []. Analyse, élo-

gieuse en général. ¶ F. A. PALBY, *A short Treatise on the Greek Particles and their Combinations* according to Attic usage []. Une connaissance spéciale de la langue des tragiques désignait P. pour ce travail. ¶ Gavin HAMILTON, *The so-called Subjunctive* []. Hypothèses qui ne semblent pas justifiées au critique; il préfère la théorie de Campbell. ¶¶ 7 oct. <sup>5</sup> W. C. PERRY, *Greek and Roman Sculpture*, avec 268 gravures []. Il serait facile de dresser une liste des erreurs, mais le sujet traité est immense et l'auteur s'adresse au grand public. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Fouilles près des jardins de Salluste, sur l'Esquilin, près du Colysée, au forum. ¶¶ 21 oct. MADVIG, *Die Verfassung and Verwaltung des röm. Staates*. 10 2 vol. []. Cet ouvrage, écrit dans un esprit conservateur et dogmatique, ne fera pas époque dans l'étude des antiquités romaines, malgré quelques vues nouvelles. (Long article.) ¶ Hélène dans l'Iliade et l'Odyssee [A. Lang]. Courte réplique au rp. de son édition d'Eurip. Helena. ¶ Karl Halm []. Notice nécrologique. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Renseignements sur les ruines des temples. ¶¶ 28 oct. Notes de Rome [Lanciani]. 15 On a trouvé à Tusculum l'inscr. « d. m. Crescenti Sili Italici collegium salutarem. » Les caractères semblant être du 2<sup>e</sup> siècle, elle doit se rapporter à un descendant du poète. — Suite des fouilles au forum. — Place Vittorio Emanuele, ruines de l'époque préhistorique. ¶¶ 11 nov. Notes <sup>20</sup> de Naples []. Excursion faite à Pompei par la Royal Academy of Archaeology. ¶¶ 18 nov. Notes de Rome [Lanciani]. Découverte, à Pompei, d'une fresque représentant le jugement de Salomon; probablement dans la maison d'un marchand d'Alexandrie; — d'un lararium, d'inscr., etc. ¶¶ 25 nov. Brit. arch. Assoc. Loftus, sur des murs romains de Londres. <sup>25</sup> — Myers montre une collection d'antiquités égyptiennes et de pointes de flèches en pierre venant de Chiusi et de Pérouse. ¶¶ 9 déc. Antiquités babyloniennes [Rawlinson]. ¶ Représentation de l'Ajax de Soph. à Cambridge. ¶¶ 16 déc. Brit. arch. Assoc. Stevens annonce la découverte de sépultures rom. à Winchester. — Brock montre un vase romain de Colchester, identique à ceux de Winchester, étudiés par Stevens. — Compton, sur les restes de mosaïque du temple qui a précédé la cathédrale de Boulogne; ils sont semblables à ceux qu'on a trouvés à Leadenhall Market. — W. de Gray Birch appelle l'attention sur la tabula honestae missionis récemment trouvée en Belgique, qui fournit le nom d'un gouverneur de Bretagne T. Evidius Nepos. — Cesnola, sur l'art phénicien à Chypre. ¶¶ 23 déc. Exploration de l'Asie-Mineure. Compte rendu de la lecture publique faite par Ramsay à Albemarle Street, sur la Phrygie dans ses rapports avec l'art, l'histoire et la littérature grecques. ¶¶ 30 déc. Grèce [Lambros]. Publications récentes relatives à la Grèce. ¶ Italie [A. de Gubernatis]. Mouvement général des publications; quelques revues nouvelles. ¶ REDFORD, *A Manual of sculpture: Egyptian, Assyrian, Greek, Roman*, avec 160 grav. []. Mérite d'être recommandé, mais ne contient pas d'opinions personnelles. E. C.

**Journal (The) of Hellenic Studies.** Vol. 3, n<sup>o</sup> 4. Avril. Etudes sur <sup>45</sup> l'Asie Mineure [W. M. Ramsay]. I. Les nécropoles de roche en Phrygie (récit d'une exploration exécutée du 13 oct. au 27 nov. 1881. — Plans dressés par A. C. Blunt). Dans l'ornementation des tombes phrygiennes on peut distinguer 3 périodes: celle de la sculpture en relief, celle de l'ornementation géométrique et des inscriptions, enfin la période architecturale sous l'influence de l'art grec. — II. Sipyle et Cybèle. Sur la <sup>50</sup> pente Nord du Sipyle sont les traces d'une très ancienne cité et d'un sanctuaire: on y remarque une image de Cybèle taillée dans le roc

(plans). Comparaison des différentes formes du culte de Cybèle, suivant les pays. <art. de 68 p. dont il nous est impossible d'esquisser toute la discussion.> ¶ L'emplacement et l'antiquité de l'Ilion hellénique [J. P. Mahaffy]. On ne peut pas prétendre que Troie n'a eu qu'une existence

5 héroïque, tandis qu'Ilion aurait eu une existence historique; même après les découvertes de Schliemann, il est certain que l'Ilion de l'histoire était, sur le même emplacement, l'héritière des traditions de plusieurs siècles.

¶ Sur l'Hermès de Praxitèle [A. H. Smith]. A propos de la découverte faite en 1877 à Olympie, l'auteur décrit et classe 34 représentations connues

10 d'Hermès (fig.). ¶ Un Hermès en argent d'Ephèse sur une patère de Bernay en France [C. Waldstein]. (pl. 22). Dans la collection de vaisselle d'argent trouvée en 1830 à Bernay (Eure) et actuellement au cabinet des médailles de la Bibl. Nat. (Catal. Chabouillet, n. 2824). C'est bien le type de l'Hermès de Praxitèle. Long commentaire sur le dessin et l'inscr. cir-

15 culaire : DEO. MERC. IVL. SIBYLLA. D(e) s(uo) D(at) D(edicat). ¶ Hermès avec Dionysos enfant. Bronze statuette du Louvre [Id.]. (pl.) C'est le bronze n. 655 du Louvre que Longpérier appelait 'Néron portant Britannicus sur le bras gauche.' L'auteur y voit une réplique de la statue de Praxitèle trouvée en 1877 par les Allemands à Olympie; mais avec qqs.

20 modifications. ¶ La tablette d'or de Petelia [Cecil Smith et Comparetti]. Trouvée à Petelia (Italie), cette petite table est aujourd'hui au Brit. Mus. L'inscr. en hexamètres grecs qu'elle porte a été mal publiée par Franz (Bull. arch. 1836, p. 149), dans le C. I. G. n. 5772 et dans Kaibel n. 1037. Suivant Comparetti qui a déjà traité ce sujet dans les Notizie d. Scavi

25 <cf. R. des R. 5, 296, 5>, cette inscr. est antérieure au senatusconsulte des Bacchanales (186 av. J.-C.). ¶ Inscriptions de Nacoleia [Ramsay]. Emplacement et étymologie de Nacoleia, dans la plaine qui s'étend entre la Phrygie et la Galatie. Inscr. historiques et funéraires. ¶ Sur les Caractères de Théophraste [E. L. Hicks]. Rapprochement avec des inscr. athéniennes; l'auteur restitue des noms propres chez Théophraste dans des passages où on ne les avait pas reconnus. ¶ Pindare [R. C. Jebb]. Etude historique, littéraire, artistique, mythologique de 40 pages.

¶ N° 2. Octobre. Les ruines d'Hissarlik et leurs rapports avec l'Iliade. [Jebb]. Examen des conclusions présentées par Schl. suivant lesquelles

35 on aurait jusqu'à une profondeur de 6 pieds l'Ilion historique; à 6 pieds et 1/2, une cité lydienne; à 13 pieds, la 5<sup>e</sup> cité préhistorique; à 23 pieds, la 4<sup>e</sup>; à 33 pieds, la 3<sup>e</sup> ou Troie homérique; à 45 pieds, la seconde préhistorique; à 52 p. 1/2, la 1<sup>e</sup> cité préhistorique, sur le roc. Suivant J., la 4<sup>e</sup> cité elle-même est probablement hellénique. — La croyance générale

40 du monde ancien était que la Troie homérique avait été détruite de fond en comble; la légende locale des Grecs d'Ilion était rejetée d'un commun accord par l'antiquité intelligente; c'est pourquoi, contrairement à l'opinion de Mahaffy, J. pense que Hissarlik ne remplit pas toutes les conditions de la topographie de l'Iliade, laquelle est probablement « électi-

45 que. » ¶ Exploration de l'Eolide [A. H. Sayce]. Récit d'un voyage d'exploration de l'auteur avec Dennis, puis avec Ramsay. ¶ Notice sur une tête de lapithe du Louvre, provenant de la métope du Parthénon [Charles Waldstein]. (pl. 23). Tête en marbre pentélique, haute de 17 centimètres, large de 12 1/2. Description et commentaire. ¶ Tête de cheval en marbre [Ad.

50 Michaelis]. (pl. 24). Trouvée à Tarente et offerte au Brit. Mus. par Reddie Anderson. On peut croire qu'elle faisait partie d'un monument représentant un bige conduit par Castor ou Taras. — Note de P. Gardner sur ce sujet. ¶ Héraklès epitrapezios [A. S. Murray]. (pl. 25). L'Héraklès du

sculpteur Diogène trouvé en 1880 à Koujounjik correspond en type à l'Héraklès épitrapezios de Martial et de Stace, mais n'est pas nécessairement la copie d'une œuvre de Lysippe. ¶ Athènes sur le fronton occidental du Parthénon [Ernest Arthur Gardner]. (fig.) Le vase découvert en 1872 et commenté par Stephani n'a qu'une faible autorité en somme, et ne peut détruire l'interprétation donnée du fronton occidental par Carrey. ¶ Quelques monuments phrygiens [Ramsay]. (pl. 26-29). Cinq monuments de la plus vieille période de la Phrygie historique, importants pour l'histoire de la civilisation. ¶ Les palais d'Homère [Percy Gardner]. (fig.) Description de toutes les chambres dont se composait un palais homérique. ¶ Telesphoros [Warwick Wroth]. Notre connaissance de ce dieu ne dérive guère que des sources archéologiques. Son nom semble appliqué à une divinité des premiers temps dans le culte local de la ville de Pergame. La numismatique apprend les pays où ce culte s'est propagé. Les œuvres d'art représentent Telesphore ordinairement accompagné d'Asklèpios et d'Hygieia. Essai sur la nature et les fonctions de Telesphore. ¶ La frise de Pergame; ses rapports avec la littérature et la tradition [L. R. Farnell]. (2 fig.) (art. de 38 p., non terminé.) Etude spéciale du groupe de Zeus et du groupe d'Athènes; comparaison avec les autres représentations de la Gigantomachie. ¶ Vitylo et Cargese; épisode de l'histoire grecque moderne [H. F. Tozer]. Quelques points de l'histoire moderne du langage grec [Edward A. Freeman]<sup>1</sup>. E. C.

**Journal of Philology.** T. 10, n° 20. Le Servius de Thilo [H. Nettleship].

Observations sur le 2<sup>e</sup> fasc. du t. 1 de l'édition de Servius publiée par Thilo et Hagen. Remarques sur les sources de Servius. C'est surtout dans Nonius et Verrius qu'il faut chercher la source des commentateurs latins du IV<sup>e</sup> siècle. ¶ Pyrrhus en Italie [H. Elliot Malden]. Combat les assertions de Macaulay prétendant (Lays of Ancient Rome) que des soldats barbares conduits par des chefs barbares ne purent résister au courage grec commandé par la science grecque; que l'expédition de Pyrrhus en Italie a changé la face du monde; que le pilum a vaincu la lance macédonienne et que la légion a brisé la phalange, etc. Il n'est pas prouvé que Pyrrhus eût donné des armes grecques aux Italiens qui combattaient sous ses ordres. La lutte n'était pas tant entre Pyrrhus et les Romains qu'entre les races italiques et les grecs italiotes. ¶ Biologie et science sociale [F. Field]. Démontre, par l'étymologie, que le mot de 'biologie' ne répond pas du tout au but que se propose cette science. ¶ Horatiana [A. E. Housman]. Od. 2, 2, 2, lire: abditio terris, minimusque lamnae. — 3, 5, 38, lire: pacemque bello miscuit. — 3, 41, 48, lire: munit angues caput effluatque. — 3, 26, 7: funalia et uectes sacrate. — 4, 4, 63: mersae profundo pulchrius euenit. — 4, 12, 5-8, interprétation. — Epod. 1, 7-14. Le point d'interrogation ne doit pas être placé après 'vires', mais après 'pectore'. — Epod. 9: interprétation. ¶ Sur un passage de la Rhétorique à Hérennius [W. Ward Fowler]. (cf. R. des R. 6, 289, 20). Lire 4. 54, 68: modo consul quotannis, ce qui donne la suite des consuls de l'an 101 à l'an 101. L'auteur de la Rhétorique a dû périr sous la terreur de Sylla. ¶ Dissignare [H. Nettleship]. Ce mot, a existé, aussi bien que 'dissignator' et 'dissignatio'. Dans certains passages de Plaute, de TERENCE, etc., c'est 'dissignare' qu'il faut admettre. ¶ Chronologie des livres des Rois [W. Rob. Smith]. ¶ Sur le texte et l'interprétation de qq. passages de l'Agamemnon d'Eschyle [W. W. Goodwin]. Longue discussion de 6 passages dans lesquels

<sup>1</sup> La direction de la *Review of Philology* adresse ses plus vifs remerciements à la Société 'for the Promotion of Hellenic Studies' pour l'envoi gracieux des trois premières années du *Journal of Hellenic Studies*.

le critique défend souvent le texte des mss. ¶ Sur les fragments d'Euripide [H. A. J. Munro]. Examen de 46 passages, d'après l'édition de Nauck (1869), pour lesquelles M. propose de nombreuses conjectures. ¶ Théorie postérieure de Platon sur les idées [H. Jackson]. <cf. R. des R. 6, 284, 8>. ¶  
 5 Le Philèbe et le passage d'Aristote, Métaphysique 1, 6. La théorie des idées apparait-elle dans la République sous sa forme définitive? Quelle est la signification du Philèbe. L'ontologie du Philèbe. Le résumé fait par Aristote de la théorie postérieure de Platon sur les idées. Essai de déterminer la doctrine de Platon. ¶ La comparaison du chien traître dans  
 10 l'Agamemnon d'Eschyle [A. W. Verrall]. Agam. v. 1228; au lieu de δίκην, lire λικίν. Le mot λικίν devra être inséré dans les lexiques.

¶ T. 11, n° 21. Remarques introductoires sur le Philèbe [W. H. Thompson]. (lecture faite en 1855 et non publiée alors). Art. de 22 p. ¶ Sur quelques épigrammes de l'Anthologie grecque [R. Ellis]. Discussion de  
 15 20 passages. ¶ Le travail de M. GUYAU sur la doctrine épicurienne du libre arbitre et de l'inclinaison atomique [John Masson]. Analyse élogieuse de la 2<sup>e</sup> éd. du « brillant » ouvrage : *La morale d'Epicure*. ¶ Notes ultérieures sur des questions homériques [D. B. Monro]. Réplique à Sayce (Appendix on the language of Homer). ¶ Sur l'histoire des mots τετραλογία et τριλογία  
 20 [Herbert Richards]. Lecture faite à la Société philologique d'Oxford <cf. R. des R. 6, 289, 36>. ¶ [J. H. Onions]. Notes sur Placidus (éd. Deueling, conjectures proposées sur Aulu Gelle (éd. Hertz), corrections empruntées en grande partie à Bentley; sur Nonius (éd. Quicherat), nombreuses leçons du ms. Harleianus dévoilées et quelquefois défendues. ¶ Notes lexi-  
 25 cographiques [H. Nettleship]. Article lu en partie à la Société philologique d'Oxford <cf. R. des R. 5, 267, 50>. ¶ Notes sur les gloses citées dans le 'Oxford ad criticon' de Hagen [Id.]. 25 corrections proposées. ¶ Emendations conjecturales au texte d'Aristote et de Théophraste [J. Cook Wilson]. Corrections proposées pour Aristote de Sensu p. 443-444, de  
 30 Memoria 452; de Respiratione 475; Nicom. Ethic. 1134; De part. animal. 656; Théophraste de sensu § 90. ¶ Catulle 64, 276 [H. A. J. Munro]. Lire : sic tum, vestis ubi, linquentes regia tecta. ¶ Notes sur le second livre de l'Iliade [D. B. Munro]. Observations critiques sur le texte de 7 passages. ¶ Sur l'Agamemnon d'Eschyle, v. 1227-1230 Dindorf [H. A. J. Munro]. Au  
 35 lieu de δίκην, lire δοκίν. Quant à λικίν proposé par Verrall (Voy. plus haut) c'est une correction fort invraisemblable. Examen de deux autres passages (v. 1172 et v. 1267). ¶ Catulle 63, 18 [Id.]. Lire : hilarate prociatis. Comparer Gloss. Philox. : prociat, προεκαλείται et Paul ex Fest. 225, 7. prociat, provocat. ¶ Inscriptions de Cilicie, de Cappadoce et du Pont  
 40 [W. M. Ramsay]. Choix d'inscriptions parmi celles qui ont été envoyées à Londres, par Wilson, consul général d'Anatolie. Texte et commentaire de 22 inscriptions. E. C.

**Journal of the Chemical society.** T. 35 (1879). Note sur le pourpre des anciens [E. Schunck]. ¶ T. 36 (1880). Même sujet, suite [Id.]. Croit  
 45 avoir retrouvé la composition du pourpre. ¶ T. 40 (1881). Compte rendu d'un article de Thomson (Chemical News, t. 42, p. 32-33) sur un procédé chimique excellent pour l'examen de l'encre. J. L. HEIBERG.

**Numismatic chronicle (The)**, 3<sup>e</sup> série, t. 2, 1882. N° 5. Asklepios et les monnaies de Pergame (pl. 1-3) [Warwick Wroth]. Asklepios, associé  
 50 et même confondu avec Apollon Smintheus, était un dieu πάτριος pour Pergame. W. étudie les types monétaires représentant ce dieu à Pergame pendant 4 périodes : 1<sup>o</sup> période antérieure à l'établissement du royaume pergaméen, 400 à 283 av. J.-C., 2<sup>o</sup> période des rois de Pergame, 283 à 133



av. J.-C.; 3<sup>e</sup> Pergame sous la république romaine 133 à 27 av. J.-C. 4<sup>e</sup> Pergame sous l'empire romain. Cette étude ne peut pas être poussée plus loin que l'an 268 ap. J.-C. ¶ Monnaies romaines trouvées dans la forêt de Dean, Gloucestershire [E. Bagnall-Oukeley]. Les trouvailles de monnaies faites à diverses reprises dans la forêt de Dean étaient des sommes destinées à payer les ouvriers mineurs. Si l'on en croit l'étude de ces monnaies, les Romains ne paraissent pas avoir exploité les mines de fer de cette forêt au delà de la fin du 3<sup>e</sup> siècle. ¶ Découverte de monnaies romaines dans la rue Lime à Londres [John Evans]. Découverte de 100 deniers romains environ, allant de Commode à Philippe II; liste avec référence à Cohen et indication des variétés. L'enfouissement n'est pas antérieur à l'an 248. ¶¶ N<sup>o</sup> 6. Aphrodité-Némésis (fig. pl. 5) [Six]. La statue de Némésis, décrite par Pausanias (1, 33) et par d'autres auteurs, œuvre d'Agoracrite de Paros, et consacrée dans le temple de Rhamnoute en Attique, est représentée sur un statère cypriot inédit du British Museum. Démonstration de la thèse par la comparaison du type de la monnaie avec la description des auteurs anciens. ¶¶ N<sup>o</sup> 7. Samos et les monnaies samiennes (pl. 8-13) [Percy-Gardner]. Après une étude historique, géographique et mythologique sur Samos, P. G. divise les monnaies de Samos en plusieurs périodes : 1<sup>o</sup> Jusqu'à 494 av. J.-C., 2<sup>o</sup> 494 à 439. — 3<sup>o</sup> 439 à 394. — 4<sup>o</sup> 394 à 365. — 5<sup>o</sup> 365 à 322. — 6<sup>o</sup> 322 à 205. — 7<sup>o</sup> 205 à 129. — 8<sup>o</sup> 129 à 20. — 9<sup>o</sup> Epoque impériale. Les monnaies sont décrites et étudiées au point de vue du type, du métal, du poids, etc. Suit une liste des magistrats nommés sur les monnaies de Samos : les noms Ἀφροδίτου, Κασσιος, Γέλυσιος, Γαργών manquent dans la dernière édition de Pape. ¶¶ N<sup>o</sup> 8. Apollon avec le bâton d'Esculape (pl. 14) [Warwick Wroth]. Ces représentations, qui apparaissent sur des monnaies impériales, ne sont pas, comme Sallet a été tenté de le croire, Esculape jeune, mais bien Apollon. Descript. des monnaies. Il est probable que ce type représentait qq. statue du temple d'Apollon médecin à Rome. ¶ Miscellanea. [J. Lawson]. Supplément aux travaux de Head sur les monnaies d'Ephèse (R. des R. 5, 265, 49; cf. 6, 284, 32). ¶ [Hyde Clarke]. Apporte un argument à l'appui de l'identification d'Asklèpios avec Apollo Smintheus (cf. plus haut, n<sup>o</sup> 5). ¶ Compte rendu des séances de la société numismatique de Londres d'octobre 1881 au 15 juin 1882; discours de John Evans, Esq., président, qui résume les travaux de l'année et fait l'éloge des membres défunts : Bramsen, Henfrey et Longpérier. H. THÉDENAT.

**Palaeographical Society.** Part. 12. Planche 201 : Turin, R. Accademia d. sc., fac-simile d'une inscr. trilingue (latin, grec et phénicien) gravée sur bronze. Dédicace à Esculape. Environ 160-150 av. J.-C. ¶ Pl. 202 : British Museum, addition. ms. 17470. Évangélaire grec de l'an 1033, avec arguments et calendriers, écrit sur parchemin par Synesius, prêtre, en minuscule mélangée de formes onciales. Fac-simile d'une page avec titre en onciale byzantine surmonté d'un encadrement. ¶ Pl. 203 : Brit. Mus. addition. ms. 27339, bombycin de l'an 1232, renfermant un commentaire sur l'Octoechus écrit en minuscule mêlée de formes onciales. Fac-sim. de la page qui porte la souscription. ¶ Pl. 204 : Brit. Mus. addition. ms. 28818. Evangelistarium grec, sur parchemin, en minuscule mêlée d'onciale, écrit en l'an 1272. Fac-simile d'une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 205 : Brit. Mus. addition. ms. 22506. Évangélaire grec, écrit sur parchemin par un moine de Chypre en 1305. Une page d'une écriture très soignée (minuscule mêlée d'onciale), avec initiales ornées; θ, ζ et × très développés. ¶ Pl. 206. Brit. Mus. addition. ms. 19993. Evan-

- gelistarium grec, de l'an 1335, sur papier, en minuscule mêlée d'onciale, carrée et sans élégance. Fac-simile d'une page. ¶ Pl. 207 : Brit. Mus. Burney ms. 50. Vies des Pères, en grec; compilation du Pratum spirituale de Joh. Moschus et d'autres ouvrages, écrite sur papier de fabrique italienne (?) par Johannes Philagrius en 1362. Une page contenant la fin d'un chapitre et le commencement du suivant. Minusc. mêlée d'un grand nombre de formes onciales. ¶ Pl. 208 : Saint-Gall, stiftsbibliothek, cod. 1394. Ms. latin du 4<sup>e</sup> ou du 5<sup>e</sup> siècle, écrit en grandes capitales sur parchemin, et contenant qqs fragm. des Géorgiques et de l'Énéide. Une page, 10 18 vers (En. I, 685-702). ¶ Pl. 209 : Saint-Gall, Stiftsbibl. cod. 733, membran. Capitulaires de Charlemagne, écrits en 825 ou avant, comme le fait croire une note de 2<sup>e</sup> main à la fin. Fac-sim. de 2 pages en regard. ¶ Pl. 210, 211 : Cambridge, bibl. de l'Université, I. 1. 6, 32. Évangélaire latin du x<sup>e</sup> s. (book of Deer, in Aberdeenshire), en minuscule irlandaise, sur parchemin. Il contient l'évangile selon St Jean en entier, des parties des autres et des morceaux divers. Fac-sim. de 4 pages, dont 2 en gaélique (pl. 211). Au bas de la pl. 210, une souscription en gaélique. ¶ Pl. 212 : Brit. Mus. Harley ms. 1802. Évangélaire latin, précédé de diverses pièces, écrit sur parchemin en l'an 1138 par un scribe nommé Maelbrigte Hua Maeluanaigh. Gloses interlinéaires et commentaire marginal. Ce ms. a été dérobé 20 à la Bibl. Nationale au xviii<sup>e</sup> siècle par Jean Aymon et acquis en 1718 par le Comte d'Oxford. Une page en minuscule irlandaise avec belle initiale. ¶ Pl. 213 : British Mus. add. mss. 17737; 17738. La Bible, version de St Jérôme, écrite sur parchemin, vers l'an 1160, pour les Prémontrés de 25 l'abbaye de Floresse près Namur. En tête une table des fêtes mobiles depuis la nativité jusqu'en 1595; à la suite les généalogies bibliques avec commentaire. Dans les marges des notes historiques de première main jusqu'en 1170. Fac-sim. d'une page in-folio contenant le commencement de l'évang. selon St Jean, surmonté d'une grande miniature en deux 30 parties. ¶ Pl. 214 : Wilton. Corporation Records. Charte du roi Jean de l'an 1204; sur parchemin; cursive calligraphique; onze lignes. ¶ Pl. 215 : Brit. Mus. Add. ms. 4838. Parchemin. Portion des articles originaux bases de la Grande Charte. An 1215. Fac-sim. d'une page, en petite écriture, contenant 25 articles. ¶ Pl. 216 : Brit. Mus. Addition. Charter 19615. Testament de Richard Morin en faveur de l'abbaye de Ste-Marie de Reading, 35 fait entre les années 1217 et 1225. Parchemin; écriture serrée. ¶ Pl. 217 : 1<sup>o</sup> British Mus. Addition. Charter 19616. Charte octroyée par W. Marshal Comte de Pembroke à l'abbaye de Ste-Marie de Reading entre les années 1227 et 1231. Parchemin; écriture élégante. 2<sup>o</sup> Brit. Mus. Add. Charter 40 11299. Lettres patentes de Henry III datées de l'an 1259. Parchemin; petite cursive. ¶ Pl. 218 : Brit. Mus. Royal ms. 14 C. vii (?) ou xii (?). Historia minor. de Mathieu Paris., Ms. autographe, en minuscule, sur parchemin, exécuté de 1250 à 1253. Fac-sim. d'une page à deux colonnes, avec grandes initiales et dessin représentant la tour de Londres. ¶ Pl. 219 : 1<sup>o</sup> Brit. 45 Mus. Add. Charter 16341. Donation de Robert, fils de John Godifere. An 1261; parchemin; cursive serrée et anguleuse. 2<sup>o</sup> Brit. Mus. Add. Charter, 19828. Lettres patentes de Henry III. An 1270. Parchemin; cursive arrondie. ¶ Pl. 220 : Brit. Mus. Add. Charter 10624. Charte du Comte de Lincoln, en français, datée de l'an 1286. Parchemin. Cursive arrondie. ¶ Pl. 221 : Brit. 50 Mus. Add. ms. 31032. Rationale divinatorum officiorum, de Guill. Durand, évêque de Mende. Membran. Ce volume renferme des miniatures et des initiales brillamment enluminées. Fac-sim. d'une page à deux colonnes; belle minuscule italienne du commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, avec initiales

et vignettes. ¶ Pl. 222 : Brit. Mus. Addition. ms. 11882. La légende dorée de Jacques de Voragine. Membran. Écrit à Paris en 1312. Fac-sim. d'une page à deux colonnes; minuscule. ¶ Pl. 223 : British Mus. Royal ms. 49 B XV, membran. Commentaire descriptif sur l'Apocalypse; en français; écrit en Angleterre probablement entre 1320 et 1330. Fac-sim. d'une page avec miniature. Écriture cursive arrondie. ¶ Pl. 224 et 225 : Brit. Mus. Harley ms. 2897, membr. Bréviaire latin avec calendrier, illustré de nombreuses miniatures. Exécuté vers 1419. Écriture minuscule. La pl. 224 reproduit une miniature qui représente l'office de l'ascension; la pl. 225, une page écrite sur deux colonnes avec petite min. représentant Ste Anne apprenant à lire à la Vierge. ¶ Pl. 226 : Brit. Mus. Add. ms. 28962, membr. Psautier d'Alphonse d'Aragon, exécuté en 1442. Fac-sim. d'une page avec miniature. Écriture minuscule. ¶ Pl. 227 : Brit. Mus. Add. ms. 29735 membr. Bréviaire latin avec calendrier, écrit vers 1500 en belle minuscule italienne. Ce ms. a appartenu au couvent de Santa Croce de Florence. 15 Fac-sim. de la 1<sup>re</sup> page (in-fol.) écrite sur deux colonnes, entourées de miniatures. ¶ Pl. 228 et 229 : Brit. Mus. Franks Casket Cassette en os de baleine décorée de divers sujets sculptés en relief et accompagnés d'inscriptions anglo-saxonnes du 8<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> siècle, en caractères runiques; sur la deuxième partie de la planche 228 une inscr. latine est intercalée au milieu de l'inscr. runique. 20

A. JACOB.

**Transactions of the Bristol and Gloucestershire archaeological Society.** T. 5, part. 2. Sur le caractère d'un tumulus connu sous le nom de 'West Tump Long Barrow' [Rolleston]. Trouvé en 1880, contenait environ 24 squelettes à longue tête; comme on en a rencontré de semblables à l'autre extrémité de l'Angleterre, ce tumulus doit dater d'une époque où la péninsule était occupée par une seule race; or, comme l'histoire ne connaît pas ce fait, le tumulus remonte à une époque préhistorique. 25

**Transactions of the Essex archaeological Society.** New ser. t. 2, 3<sup>e</sup> part. Sur un autel romain récemment trouvé à Colchester [J. E. Price]. Dédié aux 'deae matres' qui sont qualifiées de 'Sulevae'. C'étaient des déesses protectrices, par opposition aux divinités malfaisantes nommées les 'Lamiae'. 30

E. C.

## GRÈCE

35

*Rédacteur général* : O. RIEMANN.

ΑΘΗΝΑΙΟΝ. T. 10, fasc. 5. Les commentaires encore inédits de Euthymios Zigabènos sur les épîtres de l'apôtre Paul et sur les épîtres catholiques [N. Kaloyeras]. ¶ Études bibliographiques [Nicolas Saripolos]. Contient, entre autres choses, une annonce élogieuse de la thèse de Victor EGGER « Disputationis de fontibus Diogenis Laërtii particulam de successionibus philosophorum, etc. » ¶ Conjectures et corrections au texte de plusieurs auteurs latins [S. Sakellaropoulos]. Népos, Petopidas, 3, 2, lire : « Athenis ab Archia, uno ex hierophantis, Archia qui tum etc. »; Epaminondas, 3, 4, remplacer « fide » par « sed eis »; Eumène, 11, 3, remplacer « deuteretur » par « dulciter uteretur. » Salluste, Jugurtha, 5, 5, lire : « sed (enim) imperi, etc. » César, De bello civili, 1, 1, 4, remplacer « in civitate » par « incitate »; 1, 3, 1, lire « confirmat (audaciores), segniores, etc. »; 1, 48, 5, lire « neque frumenta in hibernis (= hibernis horreis) erant novaque multum, etc. » ¶ Inscriptions de Thespies et de Thèbes [St. Koumanoudis]. Inscription grecque de Thespies (du 2<sup>e</sup> ou du

- 3<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) commençant ainsi : ἀρχόντος Παπλίου τοῦ Δέκμου, μὲνός Βουκατίου, εἰ ἀρχοντάς Μ. Ἀντώνιος Πρῆμος καὶ Μ. Ἀντώνιος Ζώσιμος καὶ Π. Καστρίκιος ἐστὶ λογράφησαν τοὺς ἐν τῷ ἀνω γυμνασίῳ ἐκ τῶν ἰδίων...; dans la liste de noms qui suit, remarquer le nom de femme Μ. Ἰσμηνοδώρα et trois noms qui, au lieu
- 5 d'être accompagnés du génitif indiquant le nom du père, sont suivis des mentions : δημόσιος, βυρσεύς, ζωγράφος; plus loin, εἰσέρισσαν, verbe connu seulement par les lexicographes. — Inscription latine de Thèbes; c'est une dédicace de l'an 14 ap. J.-C., contenant également une liste de personnages.
- ¶ Fasc. 6. Critique de l'« Archiv » de M. Deffner [Georges Chatzidakis].
- 10 L'auteur de l'article reproche à Deffner d'avoir commis les plus graves erreurs dans son « Archiv für mittel-und neugriechische Philologie » (cf. R. d. R., 5, 269-270). Pour citer un exemple, c'est à tort que Deffner attribue la disparition de l'optatif en grec à l'iotacisme et à la confusion de τρέπης, τρέπη avec τρέποις, τρέποι : déjà dans le Nouveau Testament l'optatif ne se rencontre pour ainsi dire plus, si ce n'est quelquefois dans la
- 15 langue plus savante de saint Luc; or la confusion de υ ou αι avec ει, η, ι n'apparaît que vers le 10<sup>e</sup> siècle : en effet, si l'on fait abstraction des inscriptions ou des papyrus écrits, non par des Grecs, mais par des étrangers, les exemples les plus anciens de cette confusion se trouvent C. I. G.
- 20 n° 8704, dans une inscr. de Sparte de l'an 1027, et dans des parchemins grecs, un peu plus anciens, de l'Italie méridionale publiés par S. Zambélio dans ses Ἱταλοελληνικά, etc.; au contraire, on peut voir par les inscriptions C. I. G. n°s 8619-9540 que jusqu'alors on avait distingué nettement υ, αι de ει, η, ι. ¶ Des comédiens qui représentaient chez les Romains les
- 25 pièces de théâtre grecques ou nationales [Evth. Kastorchis]. (Cf. R. des R., 6, 292, 26.). Cet article traite successivement : de la condition des acteurs à Rome; des troupes d'acteurs (greges); des différentes catégories d'acteurs et du nombre d'acteurs nécessaire pour la représentation d'une pièce; du salaire des acteurs et des récompenses honorifiques qui leur
- 30 étaient accordées; des acteurs les plus célèbres de Rome; enfin du masque et du costume des acteurs. ¶ De l'économie et des parties constitutives des pièces de théâtre romaines [Evth. Kastorchis]. L'auteur de l'article étudie : le rôle du chœur dans les tragédies romaines; la division des comédies romaines en « diverbia » (ou « deverbia ») et en « cantica »;
- 35 la musique instrumentale (tibiae) qui accompagnait les parties chantées et qui était l'œuvre, non du poète comique lui-même, mais d'un compositeur de musique; la division des pièces en actes et en scènes; enfin les prologues et les épilogues, ainsi que les arguments ou « periochæ. »
- ¶ Inscriptions d'Athènes, d'Épidaure et d'Amorgos [St. Koumanoudis].
- 40 1<sup>o</sup> Inscr. d'Athènes d'avant Euclide : liste des noms de guerriers morts dans la Chersonèse, à Byzance et ailleurs; cette liste est suivie d'une épitaphe formant deux distiques (remarquer l'orthographe βαρνάμενοι au lieu de μαρνάμενοι). — 2<sup>o</sup> Texte et commentaire de 4 inscr. dédicatoires trouvées à Épidaure, dans les fouilles du sanctuaire d'Asklèpios. —
- 45 3<sup>o</sup> Texte de 10 décrets ou fragments de décrets de la ville d'Arkésinè à Amorgos. — 4<sup>o</sup> Rectification : l'inscr. latine de Thèbes, contenue dans le fasc. précédent de l'Ἀθηναιον, a été depuis publiée d'une façon plus correcte dans le Bull. de corr. hell. (voy. p. 303, 4). ¶ Inscription d'Hérode Atticus à Marathon [Evth. Kastorchis]. Inscr. funéraire consacrée par Hé-
- 50 rode Atticus à la mémoire de Memnon, l'un de ses esclaves favoris, cf. C. I. G. n° 989 et Philostrate, Vies des sophistes, 2, 1, 24. ¶ Fouilles à Épidaure [P. Kavvadias] (Cf. R. des R. 6, 291, 17 et suiv., 37 et suiv.). 1<sup>er</sup> rapport (16 avr.) : le théâtre de Polyclète est complètement déblayé;

description; découverte d'un Asklèpios et d'une Hygie de l'époque romaine, qui décoraient la scène. — 2<sup>e</sup> rapport (7 mai) : fouilles exécutées dans l'enceinte du temple d'Asklèpios; découverte des restes de trois constructions circulaires et concentriques; liste des fragments d'architecture ou de sculpture trouvés; inscriptions. — 3<sup>e</sup> rapport (23 mai) : découverte de nouveaux fragments d'architecture ou de sculpture (entre autres, d'une statue colossale d'Athèna, reproduction d'une œuvre du 5<sup>e</sup> siècle, et ressemblant à certains égards à l'Athèna d'Antiochus, de la villa Ludovisi); inscriptions. ¶ Inscriptions du Pirée [Alexandre Mélétopoulos]. Dédicace aux Μάρται; deux inscr. funéraires, dont une en vers; 10 longue inscription de 97 lignes, très bien conservée, trouvée à Zéa et contenant le texte du contrat passé avec Εὐδόξος Δημητρίου Μελιτεύς et Φίλων Ἐφηεστίδου Ἐλευσίνιος pour la construction τῆς σκευοθήκης τῆς λιθίνης τοῖς χρημαστοῖς ἀκούσειν. ¶ Épilogue [St. Koumanoudis, Evth. Kastorchis]. Ἡ Ἀθήναιον ne paraitra plus, faute d'argent. O. RIEMANN. 15

**Bulletin de correspondance Hellénique.** T. 6, fasc. de jr. fév. mars. Comptes des Hiéropes du temple d'Apollon Délien [Th. Homolle]. Mémoire considérable (167 pages et 2 tableaux) qui est un exposé sommaire de l'administration sacrée. H. ajoute aux documents connus sur la matière une inscription de 510 lignes qui contient des comptes et un inventaire, et a été gravée vers 180 av. J.-C. Les hiéropes, sous le contrôle de l'assemblée et du Sénat : 1<sup>o</sup> administrent le trésor sacré et gardent le trésor public; 2<sup>o</sup> conservent les offrandes. — 1<sup>o</sup> Les recettes du dieu comprennent les loyers et fermages (ἐνοίκια, ἐνθήσια), les droits (τέλη, droits sur la pêche de la pourpre par exemple, le pâturage et la pêche dans des espaces appartenant au dieu, droit de port), les prêts à intérêt (δάνεια), les recettes diverses (vente d'objets ou d'animaux appartenant au temple). Des δικαιηταί encaissent les sommes et les livrent aux hiéropes qui les mettent en jarres. Les dépenses sont celles des travaux publics (construction et entretien), du culte (purifications et sacrifices, décoration des sanctuaires), les frais de bureau et d'administration, les salaires des employés du temple (joueurs de flûte, néocores, un architecte, un secrétaire). — 2<sup>o</sup> Les hiéropes sont chargés de la garde et de l'entretien des offrandes dans tous les temples et édifices enfermés dans l'enceinte sacrée d'Apollon. Chaque année, à leur sortie de charge, ils font graver sous forme d'inventaire un compte rendu de leur gestion, qui est en même temps un état des lieux : les inventaires des hiéropes déliens sont toujours rédigés suivant le système topographique. Les offrandes rangées dans le temple lui donnent l'aspect d'un musée d'art et d'archéologie. Ce sont des ustensiles sacrés et surtout des vases, des objets de parure ou d'ajustement, 40 des œuvres de plastique, des instruments de métier, des monnaies d'or, d'argent et de cuivre, du métal en lingots et des matières à l'état brut. Chaque groupe d'offrandes ou article est accompagné d'une notice qui, complète, comprend le nom de l'objet, la matière, le poids, les signes particuliers, le nom du dieu à qui est faite l'offrande, l'occasion de la 45 dédicace, la date, le nom et la nationalité du donateur. — L'importance du temple d'Apollon, la variété des offrandes, les noms de donateurs illustres (Lysandre par exemple, à l'époque où Dèlos recouvre son indépendance sous la protection et l'autorité de Sparte) donnent à cette étude détaillée des inventaires un intérêt particulier. ¶ Correction d'un passage de Pausanias (I, 43, 10) [P. F.]. Au 3<sup>e</sup> vers de l'inscription métrique gravée sur les boucliers consacrés par Pyrrhus dans le temple de Zeus à Dodone, lire : Αἰὸς Νῆλω ou Νῆλο au lieu de Αἰὸς Νῆλο. ¶ Amphore panathé-

naïque avec le nom de l'archonte Hègèsias [E. Pottier]. Cette amphore a été trouvée dans la Cyrénaïque, à Bengazi : elle est différente d'une amphore trouvée au même endroit, et portant le même nom, qui a été dessinée au 18<sup>e</sup> siècle par P. Lucas et qui est aujourd'hui perdue. ¶ Lettre du roi Philippe aux habitants d'Abae [J. Bilco]. Philippe V, dans la 15<sup>e</sup> année de son règne (205), accorde aux Abaeens la confirmation de l'immunité dont jouissait leur territoire sacré. ¶ Tête de femme du Musée de Smyrne (avec 1 pl.) [S. Reinach]. Spécimen intéressant de l'école de Tralles. ¶ Antiquités d'Eskizaghra [P. F.]. C'est le nom moderne de l'ancienne ville thrace de *Τραϊζινί* (Ergissa jusqu'à Trajan). Noter une statue d'Apollon, l'inscr. n° 4 (copie plus complète d'une dédicace déjà connue à Apollon *Σιακρινός* et aux Nymphes), le n° 3, qui donne le nom du gouverneur Caecilius Maternus, légat propréteur. ¶ Inscriptions archaïques d'Amorgos [M. Dubois]. Reproduction de cinq inscriptions attribuées au 6<sup>e</sup> siècle. Noter n° 1 *Διευσος* pour *Διουσος*, n° 5 *Ζεὺς Ἥλιος*. ¶ Inscription d'Halicarnasse [M. Clerc]. Fragment d'une liste de noms, remarquable par ses formes ioniennes. <Pour les noms cariens, cf. R. d. R., 3, 273, 52>. ¶ Variétés. Noter deux inscr. métriques, l'une du Pirée, l'autre d'Athènes, et une inscr. de Mégalopolis, contenant une dédicace à Askèpios, à Hygie et aux Nymphes. ¶ Note sur les fouilles d'Assos [Robinson]. R. annonce les premiers résultats des fouilles entreprises par l'Institut archéologique américain (mars-octobre 1881). Le temple était péripète, hexastyle, formé seulement d'un naos et d'un pronaos in antis : les dimensions sont celles du Thèseion à Athènes. On a découvert neuf blocs de la frise dont l'un représente un Centaure du type archaïque, et des inscr. d'époques diverses.

¶ Avr. Fouilles dans la nécropole de Myrina (avec 1 pl. et une carte) [E. Pottier, S. Reinach]. P. et R. ont fouillé du 10 juillet 1880 au mois de mai 1881 dans une nécropole située au N.-E. d'Ali Aga, à Kalabassary. Ils donnent une description de la localité explorée, qu'ils identifient avec la ville éolienne de Myrina. ¶ Monnaies inédites [E. Muret]. Hektè en or d'Athènes, du temps de Périclès. Didrachme de Nicarchos, dynaste inconnu du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C. Drachme d'un dynaste inconnu du Bosphore (Hygiaenon archonte), contemporain de Mithridate Eupator. ¶ Inscriptions de Delphes [B. Haussoullier] <cf. R. d. R., 6, 294, 11 ; 295, 34 ; 296, 22 et 37>. Décrets de proxénie. Noter le n° 49, décret en l'honneur de la ville de Chersonèses et de ses ambassadeurs, le n° 50, décret en l'honneur du poète Nicandre de Colophon, fils d'Anaxagoras (on ne connaissait pas exactement le nom de son père) ; le n° 55, en l'honneur de deux personnages qui avaient commandé des troupes envoyées par les Messéniens pour protéger la ville et le temple ; les n°s 64 et 65, en l'honneur d'Athéniens, avec la mention du deme et de la tribu. ¶ Le *Χραιοφυλάκιον* dans les villes grecques [R. Dareste]. D. dresse la liste des villes où nous rencontrons un *ἀρχαίον* recevant les dépôts de contrats privés. Le dépôt des titres y avait lieu pour les créances hypothécaires et chirographaires. Le titre déposé servait de garantie, et des cessions de créances pouvaient avoir lieu dans le *χραιοφυλάκιον*. ¶ Inscription métrique de Paros [J. Martha]. Épitaphe d'un Parien qui fut envoyé par sa ville natale à Mylasa comme juge, y mourut, et dont les cendres furent rapportées à Paros par son fils. ¶ Décret inédit de l'île de Cos. Le droit de participation aux sacrifices des tribus [M. Dubois]. Ce décret, rendu par les tribus, a pour but de rétablir une liste exacte des adorateurs autorisés d'Apollon et d'Hèraklès au sanctuaire d'Halasarna. Les trois tribus, au 3<sup>e</sup> siècle, ne forment plus

qu'une communauté religieuse, sous le contrôle de l'État, qui sanctionne leurs décrets : réduites à leurs prérogatives religieuses, elles revisent la liste de leurs membres, et assurent l'ordre dans les sacrifices et dans les élections sacerdotales. ¶ Inscription latine de Thèbes [P. Foucart]. L'inscription rappelle la dédicace d'un monument faite sous le consulat de Sex. Appuleius et de Sex. Pompejus (14 après J.-C.). ¶ Inscriptions du Pirée [P. F.]. Noter le n° 2, gravé sur une dalle d'un piédestal. Les neuf couronnes qui y sont mentionnées avaient été décernées à un Athénien, de la gens des Κόρυται, qui avait commandé une escadre athénienne sur la côte S. de l'Asie Mineure. L'inscription rappelle le nom de ceux qui les avaient décernées et les services qu'elles avaient récompensés.

¶ Mai-Ju. Supplément aux fastes de la province d'Asie [W. H. Waddington]. W. signale les principales corrections et additions que les documents nouveaux lui ont permis de faire à ses Fastes : T. Ampius Balbus fut le successeur de Q. Cicéron et fut remplacé par C. Fabius ; M. Fulvius Gillo fut probablement proconsul sous le règne de Domitien ; le proconsul Fuscus, au début du règne de Trajan, est Pedanius Fuscus Salinator ; Q. Bitius Proculus fut proconsul sous Trajan, entre 103 et 114 ; C. Julius Alexander Berenicianus, descendant de la dynastie iduméenne ; L. Hedius L. f. Rufus Lollianus Avitus, vers la fin du règne de Septime Sévère ; L. Aufidius Marcellus, vers 226. ¶ Note sur une statue grecque conservée au Musée de Dijon (avec 1 pl.) [J. Martha]. Statue de jeune homme, en marbre de Paros, de style assez pur. ¶ Fouilles de Délos. Temple des dieux étrangers avec plan [Am. Hauvette-Besnault]. Récit des fouilles exécutées en août et sept. 1881 autour du Sérapéion ; catalogue des principaux objets qu'il y a découverts. Le temple, construit à l'époque de la décadence, était petit et se composait seulement d'un pronaos et d'une cella : autour étaient des piédestaux et de petits édifices, maisons d'habitation et sanctuaires. Parmi les objets découverts, noter : n° 1, tête de femme qui appartient à la même école du 2<sup>e</sup> s. dont Homolle a déjà retrouvé une œuvre intéressante, la statue de C. Ofellius (R. d. R. 3, 287, 6) ; n° 47, bas-relief votif. H. B. ajoute les inscr. qui n'ont pas rapport à Adad et Atargatis. Noter une inscr. hiéroglyphique, gravée sur une statue en basalte par une joueuse de sistre ; parmi les dédicaces à Sérapis, Isis, Anubis et Harpocrate, le n° 9 qui porte le nom, inconnu jusque-là, du sculpteur Μηνειδωρος Φεινιάδου Μαλλώτης ; le n° 21, gravé sur une plaque portant sur la face supérieure l'empreinte de deux pieds ; le n° 31, où est mentionné le prêtre de Sérapis, prêtre éponyme du temple ; le n° 38, dédicace à Isis Némésis ; le n° 37, avec les noms de Mithridate le Grand et de son frère ; le n° 77, avec le nom de l'archonte athénien Ménoctès (135 av. J.-C.) ; le n° 79, défense de boire du vin et de porter des vêtements *ἀνοιά* quand on vient au temple. ¶ Une cuiller en argent du Musée de Smyrne [S. Reinach]. Cette cuiller porte l'inscr. grecque suivante, *θεῶν τῆς ἐν τῷ κλίματι σου*, que R. rapproche d'une épigramme de Martial (3, 24, de *haruspice hernioso*). ¶ Inscriptions de NARTHAKION [B. Latcheff]. 1<sup>o</sup> Sénatus-consulte relatif aux habitants de Mélitée et de NARTHAKION (avec une carte, où L. fixe avec certitude l'emplacement de NARTHAKION, au S.-E. de Mélitée). Le sénatus-consulte (le 9<sup>e</sup> de l'époque de la République romaine que nous connaissons par les inscr.) est rapporté par L. au 2<sup>e</sup> s., entre 150 et 146 av. J.-C. En le comparant aux sénatus-consultes de la même époque, L. confirme l'opinion de Mommsen que la tribu ne fut jamais indiquée après les noms des magistrats, mais prouve, contrairement à M., que même dans les actes officiels, dès la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> s., on employait déjà

le cognomen, quoique rarement. Le sénatus-consulte fut provoqué par Mélitée, qui contestait à Narthakion la possession de deux terrains autrefois possédés par elle : mais ces terrains avaient été adjugés aux Narthakiens par Flamininus et le sénat romain décida en leur faveur. ¶

5 Fouilles dans la nécropole de Myrina (suite). II. Les tombeaux (avec 4 pl.) [E. Pottier, S. Reinach]. P. et R. publient le résultat d'observations faites sur 965 tombeaux ouverts de juillet à oct. 1880. Ces observations sur la construction et les dimensions des tombes, sur l'orientation, sur la terre contenue dans les tombeaux, sur les ossements, sur les objets trouvés

10 dans les tombes sont complétées par un procès-verbal des fouilles pendant une semaine. Ce sont peut-être les premières fouilles méthodiques que l'on ait faites dans une nécropole grecque : la plupart des tombes fouillées par P. et R. ont été creusées au 2<sup>e</sup> et au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. ¶ Inscriptions d'Éleusis [P. Foucart]. N<sup>o</sup> 1. fragm. d'une inscr. sur la base d'une statue élevée à un hiérophante ; le personnage avait reçu deux couronnes, l'une des deux familles sacerdotales (Kérycs et Eumolpides), l'autre des Eumolpides. N<sup>o</sup> 2, fragment d'une dédicace d'une statue de femme, de l'époque impériale. La femme appartenait à une famille considérable, dont deux membres sont cités dans l'inscr., C. Claudius Titianus et Claudius Démostratos. ¶ Inscr. archaïque de Thèbes [P. F.]. F. signale l'esprit rude dans le nom Ἰσμωνίας. C'est l'orthographe thébaine. ¶ Inscription de Palmyre [S. Abamelek Lazarew]. La pierre contient un décret du sénat de Palmyre en grec et en palmyrénien, un second texte palmyrénien et deux autres textes grecs. A. L. publie le décret du sénat qui est relatif au

25 commerce et aux droits à percevoir : il est suivi d'un tarif. ¶ Variétés. Noter une inscr. archaïque de Thasos (Παθε(ῶ)ς ἱερῶν), et des bornes sacrées de Phlionte (Ἀρτάμιτος, Ἡρα).

¶¶ Juillet. Inscr. de Delphes (suite) [B. Haussoullier]. Noter : parmi les dédicaces le n<sup>o</sup> 76, épigramme en l'honneur de Sostratos, athlète mentionné par Pausanias (6, 4, 1), parmi les fragments d'oracles, le n<sup>o</sup> 87, oracle rendu aux Cyzicéniens ; enfin, le n<sup>o</sup> 92, décret des Étoliens en réponse à une lettre des Axiens : les cosmes d'Axos établissent la filiation d'un de leurs concitoyens qui, fils de mercenaire, fait prisonnier et vendu, s'est racheté et établi à Amphissa. ¶ Tête d'éphèbe provenant

35 de l'île de Cos (avec 4 pl.) [S. Reinach]. Tête en marbre, que R. est tenté d'attribuer à qqe élève de Praxitèle. ¶ Fouilles de Dèlos (suite). Temple des dieux étrangers [Am. Hauvette-Besnault]. Divinités syriennes : Aphrodite Syrienne, Adad et Atargatis. Le culte d'Aphrodite syrienne, organisé à côté de celui d'Isis, est un culte public : ils sont administrés l'un et

40 l'autre par des magistrats et prêtres athéniens. Les fonctionnaires sont le prêtre, le zacore, l'esclave public, le cleidouque et la canéphore, les thérapeutes. H.-B. montre comment ce culte et celui d'Adad et d'Atargatis, les divinités syriennes d'Hiéropolis, s'hellénisent peu à peu. Parmi les inscr. qui sont des dédicaces, noter le n<sup>o</sup> 24 où Adad et Atargatis sont assimilés

45 au Soleil et à l'Aphrodite syrienne. ¶ Les trois villes phrygiennes Brouzos, Hiéropolis et Otrous [W. M. Ramsay]. Des inscr. permettent à R. de fixer dans la vallée de Sandukli les sites d'Hiéropolis et de Brouzos : Kara Sandukli est sur l'emplacement de Brouzos (restituer ce nom, au lieu de Drouzos, dans Ptolémée). R. insiste sur Otrous (Otronte) et Brouzos,

50 donnant l'étymologie de ces noms, citant les monnaies de ces villes. Parmi les inscr., noter le n<sup>o</sup> 1 en l'honneur de Septime Sévère ; le n<sup>o</sup> 4, qui date de 216 ap. J.-C. Inscr. funéraire, où le sentiment chrétien se mélange avec les formules du paganisme. ¶ Inscriptions de Salamine



[P. Monceaux]. N° 1, inscr. choragique où sont nommés un archonte de Salamine et le joueur de flûte Téléphanès de Mégare. N° 2, décret rendu à l'époque où Salamine, indépendante d'Athènes, était soumise directement aux Macédoniens. M. fixe la date à 244 ou 243 ; le roi Antigone, cité dans l'inscr., n'est autre qu'Antigone Gonatas et Alexandre est son neveu. Le décret est rendu en l'honneur du gouverneur macédonien, Hérakleitos, qui avait secouru Salamine contre les pirates. N° 7, fragment d'une liste de noms, de l'époque romaine, qui est peut-être une énumération des prytanes, de leurs serviteurs, de tous ceux qui avaient le droit d'entrer au prytanée d'Athènes. ¶ L'arsenal de Philon. Contrat pour la construction de la Sceuthèque à Zéa [P. Foucart]. L'inscription qui rentre dans la catégorie des *ἐπιγραφαί*, contient le devis de sceuthèque dressé par Euthydomos et l'architecte Philon, d'Éleusis. On en peut tirer une description complète de l'édifice, dimensions, murs, façades, intérieur, toiture, dispositions intérieures. F. fixe la date de l'inscr. à 346. La construction commença l'année même et fut poursuivie jusqu'en 339. Elle fut reprise sous Lycurgue et achevée en 329 ou 328.

¶¶ Déc. Fouilles dans la nécropole de Myrina (suite). III. Les figurines de terre cuite [E. Pottier, S. Reinach]. P. et R. étudient successivement les procédés de fabrication, qui sont tout à fait les mêmes qu'à Tanagra ; les sujets, sujets mythologiques (les divinités le plus souvent reproduites sont Aphrodite et Éros), sujets familiers ou comiques (la femme joue le principal rôle), sujets funéraires : ces derniers sont les plus intéressants. P. et R. distinguent les sirènes ailées, les Éros funèbres, les banquets funèbres (représentation assez nouvelle sur les terres cuites), les petites figures drapées et ailées, qui sont l'image de la *ψυχή*. ¶ Inscriptions de Narthakion (suite) [B. Laticheff]. N° 2. Liste de proxènes. C'est un catalogue des citoyens de Narthakion, proxènes d'autres villes : au contraire, dans les autres listes connues, sont inscrits des citoyens de différentes villes, proxènes de celle d'où provient l'inscr. L. rapprochant certains noms de noms cités dans le sénatus-consulte (voy. p. 303, 46) et dans l'inscr. n° 3, et d'un nom cité dans une inscr. de Delphes, place cette liste vers l'an 160 av. J.-C. — N° 3. Liste de noms. — Le sénatus-consulte et ces deux listes sont les premières inscr. découvertes à Narthakion. ¶ Inscr. de Myconos, sur les constitutions de dot [G. Barrilleau]. B. donne la traduction et le commentaire juridique de l'inscr. qui est une *ἀναγκαζή προικίδων*. La publication de cette série de constitutions équivalait à une sorte d'enregistrement. Explication intéressante d'un passage où un *ἔρανος* se présente comme une association financière, comme une banque de crédit ou de prêt. ¶ Le proconsul Rabirius. Correction au texte de Josèphe (Th. Homolle). Le proconsul C. Rabirius C. f. mentionné dans une inscr. de Délos n'est pas différent du personnage appelé C. Rabilius C. f. dans Josèphe (14, 10, 20) où, par erreur du copiste, il a le titre de consul. H. propose donc la correction suiv. au texte de l'historien : *Γαίω Ραβίριος υἱὸς Γαίω υἱὸς [ἀνθ]ρακίου* : on apprendrait ainsi par Josèphe que Rabirius était proconsul d'Asie vers 45 av. J.-C., en tout cas entre 49 et 43. C'est un nouveau nom à ajouter aux fastes de la province d'Asie. ¶ L'inscription de Cyzique en l'honneur d'Antonia Tryphaina et de sa famille [S. Reinach]. R. donne une copie plus complète de l'inscr., qu'il a étudiée au musée de Tchimb-Kiosk à Constantinople. ¶ Note sur les lettres de l'empereur Antonin [B. L.] (Cl. R. d. R. 6, 297, 5). L., ayant collationné de nouveau sa copie sur la pierre, propose de corriger à la l. 16 *δωσωσιν ἑνοχίον* au lieu de *δωσωσι μὲν νόμιον*. Même ligne, il voit *δ' ἔρατος* [Lain]. B. HAUSSOULLIER.

- Mittheilungen des deutschen archaeologischen Institutes in Athen.** 7<sup>e</sup> année. 1<sup>er</sup> livr. Histoire de la monnaie grecque [U. Köhler]. Prouve qu'en Grèce et plus spécialement dans le Péloponnèse on a frappé des monnaies de fer. ¶ Inscription de l'Asclépieion d'Athènes [U. K.].
- 5 Fragment d'une inscr. relative aux prêtres de l'Asclépieion et se terminant à l'archontat d'Aristaios, Ol. 179, 2. ¶ La collection Demetrio à Athènes [O. Puchstein]. On a placé dans une salle du Polytechnicon d'Athènes la collection Demetrio, dont P. étudie les monuments égyptiens de l'époque gréco-romaine; les vases qui s'y trouvent ne sont pas d'origine égyptienne. ¶ Inscriptions et monnaies de la collection Demetrio [U. K.]. 2 inscr. grecques sur vases et une latine. ¶ Un nouveau fragment de l'Edictum Diocletiani de pretiis [J. Schmidt]. Etude de ce fragment de Geronthrae qui vient s'ajouter à ceux que l'on connaissait et complète le tarif qui se trouve dans l'Edictum Diocletiani. ¶ Epoque de la
- 15 fête des Pamboiotis [B. Laticheff]. Cette fête, une des plus importantes de la Béotie, ne se célébrait pas, comme l'a dit Foucart à propos de l'inscr. qu'il a découverte à Orchomène, dans les derniers jours de l'année béotienne, au mois Alalcomenios; elle avait lieu au mois Pamboiotios, le 10<sup>e</sup> de l'année béotienne, et par conséquent entre le 9<sup>e</sup> mois, Panamos, et le
- 20 11<sup>e</sup>, Damatrios. ¶ Inscription de Salamine [K. G. Lolling]. Trouvée dans la baie d'Ambelaki, le port de l'ancienne Salamine, elle remonte à la 2<sup>e</sup> moitié du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C.; elle porte que Theogénès, hipparque, et ses cavaliers ont élevé un monument à l'héroïne Salamis; les noms des cavaliers sont inscrits sur 2 colonnes; le bas de l'inscr. a été mutilé à une
- 25 époque très ancienne, probablement après les événements de 318. Entre les deux colonnes de noms se trouve la mention d'une couronne offerte à l'hipparque par le peuple; ce monument a été élevé par les clérouques de Salamine. ¶ Periégèse de l'Acropole [O. Benndorf]. Une épigramme d'Antiphilus de Byzance (Anth. Pal. 9, 156) paraît se rapporter au δούριος ἵππος de l'Acropole et aurait mérité d'être mentionnée par Jahn dans sa Descriptio arcis Athenarum; on peut en dire autant des épigrammes contenues dans l'Anth. Plan. 4, 157 et 282: l'épigramme que donne Kaibel, 43
- 30 pourrait bien être celle de Lysimacha, prêtresse d'Athèna-Polias, dont parle Pausanias. ¶ L'arbitrage entre Athèna et Poseidon, bas-relief de Smyrne (2 pl.) [C. Robert]. Ce bas-relief trouvé en Carie montre d'une part Athèna, de l'autre Poseidon, séparés par une table derrière laquelle, occupant le centre de la composition, on voit une jeune fille ailée, la main droite plongée dans un vase pour en retirer les suffrages: cette représentation explique un bas-relief romain resté jusqu'ici inexplicable
- 40 et composé de 3 parties: représentations analogues; groupe mentionné par Pausanias, 1, 24, 3, il doit dater du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ¶ Fragment d'un sarcophage d'Hippolyte (1 pl.) [C. Robert]. Comparaison de ce sarcophage qui est à Salonique, avec les fragments conservés à la Pinacothèque. ¶ Inscription athénienne [U. K.]. Cette inscr., marquant la limite
- 45 d'un terrain, avec indication du prix et du propriétaire, date probablement du 3<sup>e</sup> s. ¶ Bulletin de Thessalie [H. G. Lolling]. Texte de plusieurs inscr., l'une de Larissa, très importante, comme étant le document le plus précieux jusqu'ici du dialecte du nord de la Thessalie, les autres de la péninsule de Magnésie, formant en certain sens la contre-partie de
- 50 l'inscr. des mystères d'Andanie, date, 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Inscr. archaïque. ¶ Deux pierres funéraires de Larissa [U. B. Boissevain]. Description de ces pierres; sur l'une on voit une femme, sur l'autre un jeune homme. Détails épigraphiques sur les inscr., le ζ est représenté par une croix.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Les restes du monument d'Eubulidès [L. Julius] (1 pl.). En mars 1837, Ross découvrit à Athènes les restes d'un ancien monument dans lequel il voulut voir la base du groupe décrit par Pausanias 1, 2, 3 comme étant l'œuvre d'Eubulidès : malgré les objections qu'on lui a faites, il avait raison. ¶ Inscriptions athéniennes [U. Köhler]. Marbre pentélique portant une liste de noms, de la 1<sup>re</sup> moitié du 4<sup>e</sup> siècle ; comparaison avec deux autres inscr. de la même époque ; ces trois inscr. se rapportent à des *διαδικασίαι* à propos des liturgies. Inscr. ayant trait aux *συλλογαί τοῦ δήμου*. Inscr. relative aux trittyes, de l'Ol. 108, 1. ¶ Têtes en marbre, de Meligu (1 pl.) [H. Brunn]. Considérations sur l'art du Peloponnèse, ses principes, sa tradition, sa tendance. ¶ Prynnessos et Metropolis [W. M. Ramsay]. Plusieurs inscr., discussion géographique. ¶ Monnaies des cléroutiques d'Imbros [M. Imhoof-Blumer]. Description des monnaies d'Imbros. ¶ Même sujet [U. Köhler]. Certaines de ces monnaies ont sur une des faces la tête d'Auguste, cela provient de ce qu'au commencement de l'empire romain Imbros fut détachée d'Athènes et considérée momentanément comme autonome. ¶ Bulletin d'Asie Mineure [H. G. Lolling]. Le culte de Cybèle de Placia ; nous le connaissons par le C. I. G. 3637 ; une nouvelle inscr. nous donne quelques détails sur le sanctuaire de la déesse et sur les prêtresses. ¶ Inscription d'un artiste athénien [U. K.]. L'artiste se nomme Kephisodotos. ¶ Bas-relief laconien (1 pl.) [A. Furtwaengler]. Il provient de Chrysapha près Sparte et représente un homme assis, un canthare dans la main droite et tourné vers la gauche ; de l'autre main il tient une grenade, ce bas-relief appartient donc à la 2<sup>e</sup> série des « hommes à canthare » de Milchhöfer : mais au-dessus on voit un cheval et plus bas, se jetant contre les genoux de l'homme assis, un chien : explication de ces accessoires ; nous avons affaire, non à un dieu infernal, mais à un héros : souvent on rencontre le mort représenté comme un héros assis sur son trône ; on voit aussi des femmes représentées de la même façon : représentation de jeunes gens. ¶ Inscription d'un artiste athénien [U. K.]. Le nom n'est pas sûr, mais paraît être Leocharès. ¶ Décret athénien relatif à Clazomène, Ol. 98, 2 [H. Swoboda]. Discussion, explication et restitution de ce décret, rendu sous l'archontat de Theodotos, l'année où fut conclue la paix d'Antalcidas 387/6.

¶ 3<sup>e</sup> livr. Deux têtes de l'Acropole d'Athènes [K. Lange] (1 pl.). Ces deux têtes, dont l'une représente un jeune homme, l'autre Athéna, bien que trouvées au même endroit, présentent des différences très grandes : histoire de l'art archaïque en Grèce, considérations sur son développement dans l'Archipel et sur le continent, où il est représenté par les plus anciennes sculptures cyprotes ; art des îles et villes ioniennes de la côte d'Asie, se rattachant davantage au style asiatique : à la fin du 6<sup>e</sup> s. apparaît le principe anatomique propre à la Grèce. La tête du jeune homme n'est pas attique, elle a de l'analogie avec les figures du fronton d'Olympie et appartient au style de Sicyone, bien que trouvée sur l'Acropole ; elle date à peu près de 470-460 et se ressent de l'influence de Canachos. ¶ Luites de frontières en Messénie [R. Weil]. Cet article est consacré aux différentes contestations à propos des frontières entre les Messéniens et leurs voisins à partir d'Epaminondas jusqu'à Justinien. ¶ Deux épigrammes athéniennes [U. K.]. 2 fragments d'inscr. ¶ Bulletin de Thessalie [H. G. Lolling]. 3, inscription archaïque, 4, décrets d'affranchissement ; 5, inscr. métriques ; 6, inscr. dédicatoires et honorifiques. ¶ Épées mycéniennes (1 pl.) [U. Köhler]. Détails sur ces épées couvertes de représen-

- tations d'animaux et de plantes. La technique n'est pas la même pour toutes, on peut distinguer quatre procédés différents de fabrication : les représentations offrent de l'analogie avec celles des monuments égyptiens et l'on peut conclure des ressemblances que les tombeaux de Mycènes ne sont pas de beaucoup postérieurs à la fin du 12<sup>e</sup> s. ¶ Incriptions de Cyzique [J. H. Mordtmann] (cf. R. des R. 6, 298, 36). Inscr. n<sup>os</sup> 17-27. Rectifications à la lecture d'inscr. déjà publiées. ¶ L'Erechtheion (1 pl.) [A. R. Rangabé]. Dans cette étude de 28 pages, divisée en 2 articles dont l'un appartient à la livraison suivante, R. se propose de prouver que
- 10 le plan de l'Erechtheion, qui a tant soulevé de controverses, n'est pas une énigme, du moins dans ses points fondamentaux, et ne s'écarte de la construction habituelle des temples grecs que pour satisfaire à certaines nécessités religieuses ; c'était un prostyle ionien régulier à 6 colonnes de face, s'élevant sur un terrain sacré accidenté, ce à quoi remédiaient des
- 15 escaliers intérieurs : sa partie nord, le Pandrosion ou Adyton, renfermait l'olivier sacré, recevant par des fenêtres l'air et la lumière, les tombeaux des deux rois et le Palladion tombé du ciel ; derrière étaient les caryatides et en face l'entrée principale de l'Adyton, assez large pour contenir les traces du trident. Vers l'ouest s'étendait une cour fermée où se trou-
- 20 vait la demeure des prêtresses. ¶ La barrière du trône de Zeus à Olympie [A. S. Murray]. Les fouilles du temple d'Olympie ont permis de déterminer la position de la barrière dont parle Pausanias 5, 11, 2 ; M. propose un plan pour résoudre les difficultés qui se présentent à propos des peintures de Panainos qui se trouvaient sur la face intérieure de la barrière.
- 25 ¶ Contributions à la métrologie ancienne (1 pl.) [W. Doerpfeld]. L'existence d'un pied grec ou athénien de 0 m. 308 est généralement admise ; mais un tel pied n'a jamais été adopté à Athènes, le pied admis par Solon était de 0 m. 296 ; avant lui on avait probablement le pied éginète de 0 m. 333 ; l'aune orientale et l'aune égyptienne dont parle Hérodote ne
- 30 sont pas identiques : en Egypte il y avait 2 aunes, la royale de 0 m. 524 et la petite de 0 m. 449 ; l'aune orientale royale d'Hérodote est de 0 m. 500 environ. Le pied philétérique et le ptolémaïque ne sont pas égaux : le premier est de 0 m. 33, le 2<sup>e</sup> de 0 m. 349. Le pied romain et l'italien différent, l'italien est de 0 m. 278, le pes monetalis romain de 0 m. 296. Enfin
- 35 dans la plupart des états de l'antiquité les mesures de longueur, de capacité et de poids formaient un système reposant sur la mesure de longueur, cette dernière cubée faisait l'unité de capacité, et le poids de l'eau de la mesure de capacité était l'unité pour les poids et les monnaies. ¶ Rectification à l'Edictum Diocletiani [J. Schmidt]. Omission rétablie.
- 40 ¶ L'impôt du vingtième de Thrasybule [U. Köhler]. Dans un article de cette année, H. Swoboda s'est trop pressé, d'après le décret sur Clazomène de 387/6, de conclure que c'est après la victoire de Cnide que les Athéniens ont établi l'impôt du vingtième de Thrasybule sur l'importation et l'exportation ; cet impôt doit avoir existé déjà au 5<sup>e</sup> s. Inscr. nouvelle
- 45 se rapportant à cet impôt, et considérations sur l'impôt. ¶ Bas-relief athénien [U. K.]. Jeune homme s'appuyant de la droite sur un rocher, de la gauche tenant un sceptre ; en face de lui un homme de plus petite taille ; d'après l'inscr. qui se trouve au-dessous, ce bas-relief est contemporain de la guerre du Péloponnèse.
- 50 ¶ 4<sup>e</sup> liv. L'Erechtheion [A. R. Rangabé]. Voir plus haut l'analyse de l'ensemble de l'article. ¶ Bulletin de Thessalie [H. G. Lolling]. Décret en l'honneur d'un homme qui a bien mérité du Sarapieion, autre inscr. faisant connaître l'organisation de la ligue des Magnésiens avant Auguste

et après Memmius : décrets de Larisa. Inscr. du théâtre de Larisa. ¶ Inscription choragique athénienne [U. K.]. Texte de cette inscr. où les noms manquent. ¶ Sur l'épigraphie de la Béotie et de Lamia [B. Laticheff]. 23 inscr. trouvées en Béotie. ¶ Inscription des élérouques de Samos [U. Köhler]. Discussion et explication des comptes des trésoriers d'Héra de Samos, créés par les élérouques à l'instar de ceux d'Athènes à Athènes et datant de l'Ol. 408, 3. ¶ Monnaie de fer du Péloponnèse [U. K.]. Description et déchiiffrement de cette monnaie, de la ville arcadienne d'Heraia. ¶ Δύο ἐξ ἐπιπέδου γῆς Ταναγρακῆ ἀγγεῖα μετὰ ἐκτύπων παραστάσεων [K. D. Mylonas] (2 pl.). Description de deux vases de Tanagra représentant l'un Aphrodite 10 Anadyomène sortant d'une coquille, le 2<sup>e</sup> Borée enlevant Orithye : examen des autres explications données de ce second vase. ¶ Bas-relief du Pirée (1 pl.) [C. Robert]. Superbe bas-relief appartenant à première vue à la classe des bas-reliefs funéraires, mais c'est plutôt un monument dédié- 15 thèses en l'absence de noms ; ce bas-relief représente 3 acteurs, dont 2 avec un masque à la main, le 3<sup>e</sup> avec un tympanon, s'approchant d'une couche sur laquelle se trouve un jeune homme imberbe, une coupe à la main ; aux pieds du lit on voit une jeune femme assise. ¶ Les sculptures de Sunium [A. Furtwaengler]. Rectifications et additions à l'article de Lange (v. R. des R., 6, 299, 26). ¶ Les inscriptions des arcades de la Tour des Vents [H. Dessau]. Nouveaux fragments des inscr. qui se trou- 20 vaient sur ces arcades qu'Andronicos de Cyrros ajouta à la Tour des Vents, à l'époque romaine. A. K.

ΠΑΡΝΑΣΣΟΣ. T. 6. Févr.-mars. Sur l'Athèna du Varvakion [Nic. Solomos]. 25 La prétendue Athèna ne montre rien, dans sa physionomie, de la pensée virginale parfaite, ni du visage harmonieux particulier à la beauté grecque ; elle ne ressemble pas au bas-relief du fronton du Parthénon, qui offre une représentation de la déesse. L'attitude hautaine de la tête, le charnu des joues, de la mâchoire inférieure et de la gorge donne 30 plutôt à penser que c'est une femme de haut rang, d'une trentaine d'années, de l'époque des Césars. Et ce point établi, sans parler des autres, suffit pour attribuer l'œuvre à l'époque romaine. A ce point de vue, la statuette d'Athèna, découverte dans la Pnyx, est supérieure ; ici le caractè- 35 re hellénique du visage, la naïveté peinte dans la physionomie, son air un peu boudeur, rappellent un type que l'on retrouve encore aujourd'hui chez les jeunes paysannes de Mégare. L'Athèna du Varvakion ne peut donc nous donner la moindre idée de la fameuse statue chrysoléphantine du Parthénon. La colonnette de mauvais goût sur laquelle s'appuie la main qui porte la Victoire est certainement une addition postérieure, 40 étrangère au type primitif et datant de l'époque de la décadence de l'art. ¶ Nouvelles archéologiques : antiquités découvertes au Pirée [Jac. Dragatzis]. Plaque avec inscription indiquant une limite ; base d'une statue en marbre avec inscr. de 41 lignes entièrement conservée. Autre inscr. de 41 lignes, incomplète. Cinq autres inscriptions, etc. ¶ Avr. Les théâ- 45 tres du Pirée et le *zootheatron* [Jac. Dragatzis]. 1. Nombre et situation des théâtres du Pirée. On en a découvert deux, mais l'un de ces deux théâtres est en général considéré comme une construction de l'époque macédonnienne, ou même d'une époque plus récente encore. Dragatzis combat cette opinion et se propose d'établir que le Pirée, en raison de son im- 50 portance comme ville de commerce et comme place de guerre, avait en même temps deux théâtres antiques, l'un sur les hauteurs de Munichie, et l'autre, récemment découvert, à Zèa. Aux raisons d'ordre topographique

et historique s'ajoute le témoignage des auteurs (Lysias, Thucydide, Xénophon, Pausanias), qui parlent d'un théâtre du Pirée et d'un théâtre de Munichie. Un troisième argument se tire de l'inscription en 50 lignes, relative aux théâtres du Pirée, découverte il y a quelques années, et publiée dans l'Athinéon. D'après l'endroit où elle a été recueillie, elle se rapporte évidemment au théâtre de Zéa, et, cela établi, on a toutes raisons d'en faire remonter la construction, non plus à l'époque macédonnienne, mais à l'époque hellénique. Seulement ce théâtre a pu, à l'époque macédonnienne, être restauré au moyen de souscriptions particulières. Le théâtre de Munichie a évidemment été détruit de fond en comble et réédifié complètement. Les seules parties antiques sont l'aqueduc, qui fait le tour de l'orchestre, et la paroi intérieure. — II. Examen historique et topographique de l'emplacement du port Κωφός, où débarqua Pausanias, lors de la lutte de Thrasybule contre les 30 tyrans. Rapports qui existent entre l'emplacement du théâtre du Pirée et la situation du κωφός λιμὴν : ce dernier doit être placé sur un point tout à fait différent de celui qu'on adopte d'ordinaire. ¶ Nouvelles archéologiques. Découvertes faites à Athènes [G. Mavrogenis]. 13 inscriptions de 1, 2, 3 ou 4 lignes. — Tombeau antique [trouvé à Corinthe [Mavrogenis]. — Inscriptions de Triccala [Const. Damiralis]. Inscr. de 5 lignes sur une stèle de l'époque romaine. Autre inscr., en caractères byzantins. Autel quadrangulaire portant le nom de la femme qui l'a élevé (Κλεισπάτρα Ἀσκληπιονος) et ceux des déesses auxquelles il est consacré (Δήμητρι καὶ Μουρογόνη). Μουρογόνη est probablement un nom insolite de Perséphoné. ¶¶ Juillet-août. Excursion en Troade au mois de mai 1881 [H. Schliemann, traduction de P. Castromenos]. D'Adrymettion par les montagnes de l'Ida. L'auteur s'est proposé de suivre l'itinéraire de l'armée de Xerxès. Examen d'un passage d'Hérodote (7, 42). — Montée du Gargaros. Comparaison des renseignements donnés par Homère avec ceux que l'auteur a recueillis sur place. — D'Ebgilar à Bougiouk Bounarbachi. Témoignages comparés d'Homère et de Strabon sur la Dardanie. — De Bougiouk-Bounarbachi à Talian-Kioï. Description de quelques monnaies d'or, d'argent et de bronze; texte d'une inscription latine de 11 lignes, commençant par LAVDIODRVS. Identification du lieu où cette inscription a été trouvée avec l'ancienne ville d'Amaxitos. — Retour de Talian-Kioï à la ville des Dardanelles. Détails sur le grand tombeau de Oughek-Tépé ou de Kesklé-Kioï, considéré à tort comme celui dont parle Homère (Iliade, 2, 792) et qui est en réalité celui que l'empereur Caracalla fit élever en l'honneur de son favori Festus, qu'il avait fait périr. ¶ Nouvelles archéologiques. L'Athènes d'Epidaure. D'après Kavvadias, cette statue colossale a été exécutée à l'époque romaine, sur un modèle datant du 5<sup>e</sup> siècle avant J.-C. — Découvertes importantes à Délos. Belle mosaïque avec inscr.; statue colossale de la déesse Roma, etc. — Fouilles à Eleusis, exécutées pour la Société archéologique d'Athènes, sous la direction de D. Philios, déblaiement d'une partie du grand temple de Déméter et de Perséphoné, etc. ¶¶ Sept.-oct. Nouvelles archéologiques. Nouveaux détails sur les fouilles d'Eleusis. — Fouilles d'Epidaure. — Fouilles de l'Acropole d'Athènes. — Nouvelles trouvailles à Pergame. — L'Hermès de Praxitèle, restauration de Schaper, à Berlin. — Antiquités du Pirée [J. Dragatzis]. Nouvelles acquisitions du musée populaire du Pirée : 2 têtes en pierre, dont l'une ressemble aux représentations habituelles d'Homère; statuette de Cybèle; mesure d'agoranome en marbre : longueur, 1<sup>m</sup>,09, largeur, 0<sup>m</sup>,46, épaisseur, 0<sup>m</sup>,15 (description détaillée). Pierre funéraire avec inscr. de 3 lignes, Inscr. de 97 lignes,

d'avant Euclide, relative à la *σενθήκη* de Zéa (cf. p. 303, 40). L'acropole de Pergame [A. R.]. Restauration architecturale exposée au musée de Berlin. — L'aqueduc de Samos. En construisant un viaduc pour amener l'eau à Teganion, l'ancienne capitale de l'île, on a rencontré l'aqueduc que mentionne Hérodote, ἡ ἀμείστομον ἔργον de l'ingénieur Eupalinos de Mégare <sup>5</sup> (6<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). — Découverte, à Tarse, d'une mosaïque (long. 40 m., larg. 8 m.) représentant, au centre, un personnage (Poseidon ?) entouré de 14 poissons; aux 4 coins sont figurées autant de femmes avec les légendes Σάμος, Ἄλλος, Ἄνδρος et (probablement) Χίος. ¶¶ Nov. L'isthme de Corinthe [Margaritis Dimitza]. Étude détaillée sur la géographie ancienne <sup>10</sup> et sur les antiquités de l'isthme de Corinthe. ¶ Monnaies inédites de la ville d'Eriza au Caire (fig.) [P. Lambros]. 1. Tête de Poseidon; 2. Buste de Caracalla; 3. Tête de Zeus. ¶ Inscriptions de l'Attique et de la Mégaride [Él. Dragoumis]. 2 stèles funéraires à Éleusis. Inscr. trouvée à Mégare, en l'honneur d'une prêtresse nommée Ὀπτελλία Φίλα Ὁδῆδίου ?; inscr. funé- <sup>15</sup> raire, la 13<sup>e</sup> connue, se rapportant à un citoyen de Probalinthe, ville d'emplacement encore incertain. Elle peut fortifier la conjecture de Leake, combattue par Lolling, touchant l'identification de cette ville avec le territoire actuel de Balari. ¶ Inscriptions de Zante [Tim. Ampelas]. Texte de 42 inscr. funéraires qui viennent s'ajouter à celles que O. Riemann a <sup>20</sup> publiées dans ses « Recherches sur les îles Ioniennes »; la 1<sup>re</sup> a 24 lignes. ¶ Inscriptions de Triccala [Damiralis]. La 4<sup>re</sup> est la même que ci-dessus, donnée cette fois plus exactement. — Autre inscr. métrique, comme la précédente, sur plaque de marbre. 2 autres inscr. funéraires. ¶ Borne trouvée au Pirée [Alex. Meletopoulos]. Elle détermine exactement la posi- <sup>25</sup> tion d'une des portes des Longs Murs, sur le versant méridional des hauteurs de Munichie. ¶ Fouilles d'Épidaure [P. Kavvadias]. Grande importance de ces fouilles, prédite par Pouqueville : fouilles complémentaires du théâtre; 2 statues, Esculape et Hygie. — Le tholos de Polyclète; découverte et déblaiement complet de ce monument, près duquel on a <sup>30</sup> trouvé, entre autres sculptures, une Athèna plus grande que nature, une statue d'empereur romain, une Victoria ailée, etc. — Temple d'Esculape, d'ordre dorique, avec statues du dieu et d'Hygie, néréides, dauphins, etc. ¶ Fouilles à Éleusis [\*]. Continuation du déblaiement du temple. Découverte d'un fragment d'inscr. portant le devis des dépenses pour les terrassements du *σναίς*. ¶ Antiquités de Tyrvavo [A. O.]. Inscr. funéraire, etc. ¶ Antiquités de Sinope [ ]. Petite stèle funéraire avec inscr. commençant par NANNA. Ruines d'un temple chrétien enfoui dans le sable. Autre ins- <sup>35</sup> cription. ¶¶ Déc. L'isthme de Corinthe [M. Dimitza]. Historique des travaux entrepris pour le percement. Périandre, tyran de Corinthe, y songea le premier. Recherches pour savoir s'il commença l'exécution. Conclusion négative. L'oracle de Delphes fut contraire à cette entreprise. Alexandre, puis Démétrius Poliocrète ne l'ont pas abordée non plus, probablement à cause de cet oracle plutôt qu'en raison des objections faites par les ingénieurs. Plus tard, Jules César, après avoir rebâti Corinthe, voulut <sup>40</sup> couper l'isthme, et confia le travail à l'ingénieur Anienus. Un obstacle, provenant sans doute d'une cause religieuse, arrêta l'œuvre à son début. Caligula eut la même pensée, mais ne fit rien. Enfin Néron commença le percement, y mit la main lui-même et l'eût sans doute achevé s'il n'eût été rappelé à Rome par les affaires politiques. Hérode Atticus exprima le désir de voir accomplir le percement de l'isthme, mais ce n'était qu'un <sup>45</sup> désir. ¶ Antiquités du Pirée [Dragazis]. 2 marbres funéraires avec inscr. ¶ Borne du Pirée [Meletopoulos]. Nouvelle inscr. indiquant encore une

limite. Ces monuments sont importants pour restituer l'emplacement de tous les points du Pirée asiatique, dont un grand nombre restent encore à déterminer. Cette nouvelle borne, d'avant Euclide, porte Ἐμπορίου καὶ ἔδου ὄρος. ¶ Incriptions funéraires du Pirée [Meletopoulos]. Texte de  
 5 10 inscr. ¶ Antiquités de Syra [Dragatzis]. Inscr. archaïque : Διὸς Κτησίου. Ruines d'un théâtre avec inscriptions déjà publiées, mais inexactement, entre autres celles qui portent ΑPTAMIAΔΡΟΥ et ΘΕΙΟΣ (lu θεῖός; par Le Bas). ¶ Inscr. funéraire inéd. à Amphipolis [N. Philippidis]. Sur les ruines d'Amphipolis existe aujourd'hui un village (Γαβίτζα = Νεογάβι). L'inscr.  
 10 doit être au plus tard du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. RUELLE.

## ITALIE

Rédacteur général : E. CHATELAIN.

15

**Annali dell' Istituto di corrispondenza archeologica**, vol. 53, 1881. Peintures sépulcrales de Corneto [O. Keck]. Tombe des augures ou de la chasse. Description d'une des plus anciennes tombes étrusques connues, découverte en 1878. C'est au sujet mal interprété des peintures  
 20 qu'elle contient qu'est dû ce nom de tombe des augures. Sur l'une de ces peintures on voit un homme luttant contre un chien furieux : c'est en Etrurie que les combats de gladiateurs prirent naissance et se substituèrent dans les cérémonies funèbres aux sacrifices humains. ¶ La ville étrusque de Volsinii à Orvieto. (pl. BC, D). [G. F. Gamurrini]. Les anti-  
 25 quaires avaient fixé à Bolsena l'emplacement de l'ancienne Vulsinies; Ot. Mueller, le premier, avait identifié Vulsinii à Orvieto; les fouilles pratiquées dans cette dernière ville lui ont donné raison. ¶ Le Tabularium du Capitole. [H. Jordan]. Dissertation sur ce magnifique édifice, où l'on déposait les lois gravées sur des tables de bronze. La construction du  
 30 tabularium fut commencée par Sylla et achevée par le consul Q. Lutatius Catulus. ¶ Amphore de Philtias (pl. 27, 28 du t. 11 des Monum. dell' Inst. it.). [G. Klein]. Amphore à figures rouges, porte inscrit le nom du peintre, Philtias, dont on connaît plus d'une œuvre. Les peintures du vase sont relatives au mythe de Bacchus. ¶ Persée et Polydekte (pl. F, G). [H. Lu-  
 35 kenbach]. Sur un cratère trouvé à Bologne, en 1879, par Arnoaldi-Veli, on voit Persée tenant la tête de Méduse et pétrifiant Polydekte. Très belle peinture à figures rouges. ¶ Bas-relief en terre cuite découvert à Pestum (pl. E). [E. Maass]. Belle métope représentant un bige attelé de deux taureaux. Dans le char on remarque deux figures, l'une d'un adolescent,  
 40 l'autre d'une femme jeune; M. les identifie à Dionysos et à Seléné. Cette métope ne peut être postérieure au 1<sup>er</sup> siècle av. n. è. ¶ Représentations de métiers (pl. H. et pl. 29 des Monumenti). [H. Bluemner]. Peintures à figures noires sur fond rouge décorant une amphore. Elles représentent des cordonniers et des maréchaux à l'œuvre, et révèlent qqs. particu-  
 45 larisés intéressantes sur la façon de procéder de ces artisans. ¶ Fresques de Pompei à sujets scéniques (pl. I, K et pl. 30-32 des Monum.) [E. Maass]. Description de 17 peintures murales provenant d'une maison déblayée en 1879. Elles reproduisent des scènes empruntées aux pièces de Sophocle, d'Euripide et surtout d'Eschyle, mieux traitées que ne le  
 50 sont en général les peintures de Pompei. M. montre qu'on a affaire ici à des copies dont les originaux remontaient à l'époque alexandrine. ¶ Les inscriptions étrusques du vase de Tragliatella (pl. L, M). [G. Deecke]. Les peintures du vase sont relatives à la guerre de Troie. On remarque dans



une espèce de réseau (sans doute le plan de la ville) l'inscr. 'truaia' = Τρούα; à côté d'une figure de femme 'mi ve | len | a = haec est Helena; ensuite 'mi thea a thei' = 'hoc (vas) dat Ateia' et 'mi amnu arce' = hoc (vas) fecit Amno(n). ¶ Coupe de Corneto avec représentations se rapportant au mythe de Méléagre. (Mon. t. 11, pl. 33). [G. Koerte]. Très belle coupe 5 à figures rouges, provenant des fouilles de l'ancienne Tarquinies et conservée au Musée de Corneto. A l'extérieur du vase, d'un côté : le combat d'Achille et de Memnon, Thétis et Eos assistent à la lutte; de l'autre côté : Méléagre entouré de sa mère, de sa femme et de ses sœurs qui le supplient d'intervenir dans la rixe qu'Artémis a suscitée entre les Étoliens 10 et les Curètes; à l'intérieur de la coupe : jeune femme tendant à boire à un vieillard assis. ¶ Des sigles 'EXACT AD ARTIC' qu'on rencontre dans les inscriptions des poids (pl. N). [G. Gatti]. Les sigles précités figurent sur une série de poids dont le plus ancien remonte à l'an 47 de n. è. On les avait interprétés de diverses façons. Gatti a trouvé un poids qui pré- 15 sente la formule à peu près complète : 'X [pondo] exact(um) ad Articuleian(um)'. J. B. de Rossi, dans un appendice à l'article précédent, expose qu'il a déchiffré, sur un poids de l'an 47, une inscr. mentionnant un édile du nom de L. Articuleius. Il devient clair par là que les poids dont on s'occupe sont conformes à l'étalon établi par cet édile. ¶ L'antique aque- 20 duc de Betulenus à Alatri [Bassel]. Traduit du 'Centralblatt der Bauverwaltung 1881'. Étude technique. ¶ Sur un tombeau de la nécropole de Tolentino (pl. P. Q). [Silveri-Gentiloni]. Les fouilles faites dans ce tombeau ont mis au jour une riche collection d'objets pré-romains : armes, vases, bracelets, etc. ¶ Sur le δέπας ἀμφικύπελλον (pl. R). [Helbig]. Recherches sur 25 la forme du vase dont parle Homère. Selon H. le poète désigne un coupe à deux anses comme Schliemann en a exhumé un grand nombre en Asie et à Mycènes. ¶ Une statue extrêmement rare de la déesse Épona (pl. S). [O. Marruchi]. Statue de marbre; la tête manque. Détails sur le culte de cette divinité gauloise, protectrice des chevaux. ¶ Les monuments 30 récemment découverts représentant Philoctète, et considérations générales sur ce sujet (pl. T). [L. A. Milani]. Ces monuments, peinture murale de Pompei, gemmes, imitent le Philoctète soit de Pythagore de Regium et d'Aristophon, soit de Parrhasius, soit de Boethus. Un scarabée étrusque, en cornaline, porte gravée la scène de la guérison du héros. L'au- 35 teur s'étend sur le développement chronologique du mythe de Philoctète et termine en donnant la liste de tous les monuments connus qui s'y rapportent. ¶ Sur quelques objets trouvés dans un tombeau de la 'via Prenestina' (pl. U). [L. Bruzza]. Ces objets sont en terre cuite et consistent en deux figures, trois noix et deux clochettes. Sur l'une des clochettes 40 on lit EYBAOI et EYTYXI, sur l'autre ΠΡΕΠΗΚΟΙ et ΝΙΚΑ. Bruzza prouve que ces objets ont servi d'amulettes. ¶ Sur des bas-reliefs qui ornaient un monument public romain de l'époque d'Auguste (pl. V, W; et pl. 34-36, t. 11 des Monumenti). [F. von Duhn]. Il s'agit de 7 bas-reliefs représentant un grand nombre de personnages qui s'en vont processionnellement 45 offrir un sacrifice. L'auteur est d'avis qu'ils ont appartenu à l'Ara pacis Augustae, au champ de Mars. Ed. GELLENS-WILFORD.

**Archivio della società romana di storia patria.** T. 5, 1° et 4° livr. D'une légende relative à la naissance et à la jeunesse de Constantin le Grand (A. Coen). (Suite et fin). Histoire et différentes faces de cette 50 légende, sous sa forme orientale, sous sa forme occidentale, puis sous la résultante de ces deux formes qui nous est conservée dans quatre rédactions différentes.— Déclaration. L'auteur a rédigé son mémoire

sans connaître un art. analogue de Heydenreich (inséré dans l'Archiv für Literaturgesch. t. 10, 3<sup>e</sup> livr.) E. C.

**Archivio storico, artistico, archeologico e letterario della città e provincia di Roma.** Vol. 4, fasc. 6. Monuments historiques, artistiques et épigraphiques de Tivoli [F. Gori]. Suite (cf. R. des R. 4, 280, 25).  
 5 Récit de la découverte d'une magnifique mosaïque à Quintigliolo au 16<sup>e</sup> siècle, d'après le ms. de P. Ligorio (Vatic. 5295). Station des Prétoriens à Tibur près la porta Cornuta. La bouche d'enfer ou des enfers d'Hadrien. Les inondations de l'Anio; sépultures antiques; la grande  
 10 cascade; la grotte de la Sirène et de Neptune. Inscription antique relative à la Villa Hadriana. Les prétendus temples de la Sibylle et de Vesta. ¶¶ Fasc. 7. Les sept Julii, la basilique et le portique de Neptune, les thermes d'Agrippa. Dissertation lue à l'Université de Rome [Gori]. Les Sept étaient situés dans la direction de Monte Citorio où Nardini et les  
 15 vieux archéologues les plaçaient, non pas entre le collège Romain et le palais Sciarra. La basilique de Neptune est celle dont les restes sont adhérents au Panthéon. Les colonnes d'Agrippa mentionnées par Martial (Epig. 4, 18) sont tout simplement les thermes. Discussion sur l'emplacement du portique 'boni eventus'. ¶ Fouilles récentes à Rome [Id.]. L'urne  
 20 d'or de Trajan. Gori critique violemment un archéologue, nommé Gennarelli, qui demandait à pratiquer des fouilles sous la colonne pour y retrouver l'urne d'or contenant les restes de Trajan. — Statue de Bacchus trouvée à Tivoli. Sépulture de C. Maenius Bassus. Aqueducs situés le long de la via Valeria et de la via Sublacense. Sarcophage d'un certain  
 25 M. Aurelius Antiochianus, affranchi de Marc-Aurèle. ¶ Découverte des murs d'Antemnae [Id.]. Au 3<sup>e</sup> mille de la Via Salaria, près de l'Aquacetosa, en contruisant une forteresse, on a découvert des murs sans ciment, ne pouvant avoir appartenu qu'à Antemnae. Cela détruit les théories d'une certaine école germanique. E. C.

30 **Archivio storico italiano.** 4<sup>e</sup> sér. t. 10. Nécrologie. Charles Graux [C. Paoli]. Rédigé surtout d'après la Revue critique. ¶ Mélanges de paléographie et de diplomatique. [Id.]. Traite de diplômes du moyen âge.

**Archivio storico Lombardo.** Année 9. Fasc. 33. B. PRINA, *Biografia di Angelo Mai* [G. Sangiorgio]. « Puissent les grands hommes avoir tous  
 35 un pareil biographe ! » ¶¶ Fasc. 34. Antiquités romaines à Fornovo et Martinengo dans le bas Bergamasco [D. Muoni]. Mosaïque sans valeur artistique, mais utile pour prouver l'antiquité du lieu, découverte à Fornovo di San Giovanni. Sépultures trouvées à Martinengo. ¶¶ Fasc. 35. Les manuscrits de la bibliothèque de S. Charles Borromée [Canetta Carlo].  
 40 Borromée légua toute sa bibliothèque au chapitre Ordiniorum ecclesiae majoris (1576). Catalogue de ces 528 mss. dont beaucoup n'eurent pas la destinée assignée par leur possesseur. (On y remarque beaucoup de classiques grecs et latins). ¶¶ Rivista archeologica della Provincia di Como (annexée aux fasc. 34 et 36 de l'Archivio). Antiquités romaines  
 45 et médiévales à Come [Barelli]. Suite des fouilles pratiquées dans le jardin du lycée Vólta; découvertes dans le jardin du palais Giovo-Dattili, entre autres une inscr. avec le cursus honorum de Volusianus. ¶ Découvertes récentes à Brescia et à Côme [Id.]. ¶ Autel romain trouvé à Carrasso [Balestra]. Dédié à Jupiter et à Mercure. ¶ Continuation des découvertes archéologiques dans la Valtravaglia [Achille Longhi]. (2 pl.)  
 50 Nombreux vases, bijoux et ornements trouvés dans des tombes explorées depuis le 26 octobre jusqu'au 23 décembre 1881. ¶¶ Les fouilles de la Lagozza en 1881 [E. Regazzoni]. Cette station préhistorique a fourni de

nombreux objets (pl.). ¶ Nécropoles de Luino [Garovaglio]. <Précédé d'une lettre de Corti Egidio>. Vases, urnes, monnaies, fragments divers. ¶ Inscriptions romaines [Barelli]. Bel autel avec l'inscr. MATRONIS BRAECORUM GALLIANATIUM, haut de 1<sup>m</sup> 24. Galliano était donc un bourg remarquable du temps des Romains. — Inscr. funéraires [Ser. Balestra]. ¶ 5 Urne funéraire romaine à Angera [Garovaglio]. On y remarque l'inscr. : D. M. (Vir)illienae C(ai) l(ibertae) | (C)alventiae | Virillienus | Ocimion. La famille des Virillieni est connue; le dernier mot confirme l'assertion de Cicéron et de Strabon, d'après laquelle César aurait amené cinq mille familles grecques dans cette localité. E. C. 10

**Archivio storico per le province Napoletane.** T. 7, fasc. 2. La tête de cheval en bronze, jadis dans la casa Maddaloni via di Nino, et maintenant au musée national de Naples [Principe Gaetano Filangieri]. Suivant les historiens de Naples, sur la place du Dôme était autrefois un cheval en bronze; une légende populaire affirmait que c'était une œuvre magique de Virgile, ayant la propriété de guérir les chevaux malades. La tête du musée de Naples est-elle un reste de cette statue? Non; car elle a été fondue à part, et rien ne prouve qu'elle remonte à l'époque gréco-romaine. ¶ Inscription de Campomarino dans la ville détruite de Cliternia [D. de Baroni Guidobaldi]. Une inscr. païenne, en forme de graffito, que G. lit ainsi : « Custos P(raefecti) V(rbani) | acc(ensus) L. Vituzi | ser(vus) scr(itsi) | M... cetise | A... pa. » Il s'agit d'un Vetulusius ou Veturius (cf. Liv. 3, 8) et d'un esclave son copiste. C'est probablement le centurion Veturius qui persécutait les chrétiens vers l'an 300. — Etude sur l'emplacement de l'antique Cliternia. ¶ 3<sup>e</sup> livr. Deux restes du Byzantisme en Pouille [Beltrani]. 1<sup>e</sup> Monnaies dont les légendes sont reproduites en fac-simile (en partie d'après Fiorelli, Not. d. Scavi 1878, p. 42). — 2<sup>e</sup> Tableau carré de la Vierge et l'Enfant-Jésus avec inscr. grecque. ¶ L'arme de la ville de Matera ou l'origine de son nom [G. Racioppi]. Le nom de la ville vient-il des Grecs qui l'occupèrent avant les Romains ou des Grecs-Byzantins? Plutôt des derniers, mais la mention de « Mateola » faite par Pline est une objection, si toutefois il a voulu désigner la ville de Matera de Basilicata, comme le pensent les érudits modernes. E. C.

**Archivio storico Siciliano.** T. 6, fasc. 3-4. Sur la topographie de qq. cités grecques en Sicile et de leurs monuments [F. S. Cavallari]. (Suite). Akragas fut fondée par Aristonos et Pystilos, vers l'an 600 av. notre ère. Les routes de ce temps sont, par la nécessité de la topographie, les mêmes qui servent encore aujourd'hui à Girgenti. E. C.

**Archivio Veneto.** — T. 23, 4<sup>re</sup> livr. Histoire monumentale, littéraire, 40 paléographique de la bibliothèque capitulaire de Vérone [G. B. C. Giuliani]. (Suite et fin). Énumération, par ordre chronologique, des manuscrits consultés par les savants et des travaux dont ces mss. ont été l'objet. E. C.

**Atti della R. Accademia delle scienze di Torino.** T. 17. Sur les 45 inscriptions classariae de l'Afrique [Ferrero]. Les onze inscr. connues relatives aux flottes et publiées dans le C. I. L., t. 8, nous apprennent qu'une partie de la flotte d'Alexandre séjournait dans le port de Césarée. Les soldats de mer s'unissaient aux soldats de terre pour certains travaux. ¶ Considérations sur le degré de créance qu'il faut accorder à l'histoire romaine dans les trois premiers siècles de la ville [L. Schiaparelli]. ¶ Sur une inscription honoraire romaine de Turin [V. Promès]. L'inscr. publiée par De Levis en 1784 et considérée comme fausse

(par exemple dans C. I. L., t. 2, Falsae 751\*) vient d'être retrouvée. Il s'agit de Faustine la jeune, femme de Marc Aurèle et morte en 175. ¶¶ 19 févr. Sur une inscr. classaria découverte à Castelvolturno [Ferrero] (pl.). Relative à C. Julius Fal. magnus, navarque et chef de la flotte de Misène. Date probablement de la fin du 1<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne. E. C.

**Atti della R. Accademia Virgiliana**, 1879-1880. Le musée statuaire et la bibliothèque de Mantoue [J. Baptiste Intra].

**Bibliofilo (II)**. Giornale dell'arte antica, diretto da C. Lozzo (mensuel). Année 2 (1881), déc. Renseignements sur les publications faites à l'occasion des noces, où se trouvent parfois des travaux philologiques. ¶¶ Année 3, fév. La Libreria Leopardi et la Bibliothèque communale Leopardiana à Recanati [G. Piergili]. ¶ Catalogue d'une bibliothèque monastique du XII<sup>e</sup> siècle [D. M. Faloci Pulignani]. ¶ Copistes et possesseurs de manuscrits [F. Novati]. ¶¶ Mars. Histoire de l'art dans l'antiquité [A. Melani]. ¶¶ Mai. De qq. miniaturistes inconnus ou peu connus ayant vécu à Rome [A. Bertolotti]. ¶¶ Juin. Don Giulio Clovio, prince des miniaturistes [Id.] E. C.

**Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma**, t. 10, 1882. Inscriptions du monument des XXXVI Socii, sur la voie latine (pl. 1, 2) [G. Gatti]. Dissertation sur le sens des mots 'locus' et 'sors' qui figurent sur les épitaphes des membres des collèges funéraires. ¶ Des édifices anciens qui composent l'église des SS. Côme et Damien (pl. 3-10) [R. Lanciani]. L'auteur établit, contrairement à l'opinion de ses devanciers, que l'église en question résulte de la transformation d'un seul édifice ancien, bâti par Vespasien, restauré par Septime Sévère. Cet édifice, où l'on conservait les archives concernant le cens et les plans de Rome, s'appelait probablement 'templum sacrae Urbis'. ¶ Sur la statue de marbre d'un enfant jouant aux noix (pl. 11) [E. Caetani Lovatelli]. Description d'une statue fort gracieuse, exhumée en 1878, recherches sur le genre de jeu dont il s'agit. ¶ Une proue de navire en marbre ayant servi à décorer une fontaine (pl. 12) [C. L. Visconti]. Découverte en 1881 non loin de l'arc de Constantin; présente des sculptures remarquables d'animaux; faisait probablement partie des thermes de Caracalla. ¶ La ville de Silius Italicus et le Collegium salutare à Tusculum [G. B. de Rossi]. Une stèle de marbre, récemment découverte sur l'emplacement de Tusculum, porte l'inscr. 'D. M. Crescenti Sili Italici, Collegium salutarem (salutare)'. De Rossi est convaincu que Crescens était l'esclave soit du poète Silius Italicus, soit d'un de ses fils, lesquels auront eu une villa à Tusculum; selon le même, au 2<sup>e</sup> s. de n. è., les termes 'Collegium salutarem' servaient à désigner toute association funéraire. ¶ Supplément au t. 6 du Corpus inscriptionum Latinarum (pl. 16, 17) [R. Lanciani]. <cf. R. des R. 6, 312, 43>. N° 558 : C. Sentius C. f. pr. | de. sen. sent. loca | terminanda. coer | b(onum) f(actum) neiquis intra | terminos. propius | urbem. ustrinam | fecisse. velit. nive | stercus. cadaver | inieise (sic). velit. N° 561, intéressante en ce qu'elle indique l'emplacement de la préfecture urbaine au 4<sup>e</sup> s. de n. è. ¶ D'une statue représentant le Génie de Jupiter à l'égide (pl. 18, 19) [C. L. Visconti]. Statue, d'un très beau travail, d'adolescent nu, portant sur l'épaule gauche l'égide; V. expose les raisons qui lui font reconnaître dans cette statue le 'genius' de Ζεύς Αἰγίοχος. ¶ Fragment d'un disque de verre représentant Dioclétien qui acquitte ses 'vota vicennalia' (pl. 20) [L. Bruzza]. Sur ce fragment on distingue trois personnages, vus de face, que l'auteur identifie avec Dioclétien,

Constance et Sévère. ¶ D'une statue de pastophore égyptien, récemment découverte (pl. 21) [H. Fabiani]. Débris de statue; déchiffrement des hiéroglyphes qui s'y trouvent. ¶ Curieuse lampe de bronze (pl. 22) [R. Lanciani]. Lampe votive, exhumée en 1882, composée d'une plaque de bronze, longue de 74 centimètres et large de 19, sur laquelle est façonnée une corne d'abondance, de 43 centim., qui constitue la lampe proprement dite. ¶ Journal inédit de trouvailles d'antiquités, extrait des manuscrits de Pier Leone Ghessi de la bibliothèque Ottoboni au Vatican [Id.]. Les nombreuses trouvailles qui y sont consignées se rapportent aux années 1722-1735. ¶ Catalogue des objets d'art antiques, découverts par les soins de la commission archéologique, du 1<sup>er</sup> juin au 31 décembre 1882, et conservés au Capitole ou dans les magasins communaux.

Ed. GELLENS WILFORD.

**Bullettino dell' Instituto di Corrispondenza archeologica, 1882.** Jr.-févr. Séance du 16 déc. 1881. Balestra rend compte de fouilles pratiquées à Côme: découverte de thermes, d'un buste de Bacchus et d'une inscr. relative au César Volusien. ¶ Helbig décrit deux coupes noires, de fabrication campanienne, trouvées dans une tombe près de Trevi; sur l'une on remarque un buste de femme en relief, sur l'autre un quadrigé dont une roue porte inscrit EHOEI sans nom d'artiste. ¶ 23 déc. De Rossi s'étend sur les études épigraphiques aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s., spécialement sur le recueil d'inscr. de Fra Giocondo. ¶ Helbig s'occupe d'une figurine d'Hercule enfant et d'un superbe masque bachique, en bronze, ayant décoré anciennement un vase ou une cassette. ¶ 30 déc. Mau présente des dessins de peintures de Pompei, se rapportant à la fable de Persée et Andromède. ¶ Dressel parle d'une gemme avec représentation du Panthéon. ¶ A. Castellani exprime le désir que des recherches soient faites sur la provenance de la statue d'Agrippa de la collection Marciana à Venise. ¶ Helbig signale des tessères théâtrales et autres, trouvées à Rome et dans les environs. ¶ 13 jr. 1882. Gamurrini parle d'un petit vase avec bas-relief figurant une Victoire armée d'un glaive et prête à tuer un taureau qu'elle a terrassé: c'est le plus ancien spécimen connu de ce sujet souvent reproduit par la sculpture gréco-romaine. ¶ Erolî présente le calque d'une pierre tombale mise au jour près de la porte du peuple à Rome. ¶ Henzen, à propos de 4 tessères de gladiateurs, aborde la fameuse question relative à la signification des sigles SP et SPECT qu'offrent ces tessères: il les interprète par SPECTAVIT (le gladiateur étant sujet du verbe) et non par 'spectatus' ni par 'spectavit', sous entendu 'populus', suivant une opinion récemment émise. — De Rossi propose l'interprétation 'spectator'. ¶ Articles. Fouilles de Corneto < Cf. R. des R. 6, 314, 50 > [Helbig]. 40 tombes, déjà dépouillées anciennement, ont reparu; découverte de qq. vases intéressants. ¶ [A. Mau]. Suite des fouilles de Pompei (Cf. Bullet. 1881, p. 221). Description des peintures murales qui décorent les maisons nouvellement déblayées. ¶ [D. Bertolini]. Borne milliaire de Licinianus Licinius. Trouvée à San Giorgio di Nazaro: prouve l'existence d'une voie romaine allant de Concordia à Aquileia. ¶ Mars. Séances. 20 jr. 1882. Stornaiuolo montre le fragment d'une tablette couverte d'un grand nombre de figures en bas-relief. ¶ Helbig soumet un bas-relief, en terre cuite, représentant un âne rendant la justice; probablement allusion satirique à l'empereur Claude. Henzen considère comme fautive une inscr. relative à Scipion l'Africain, trouvée, dit-on, à Pescina. ¶ 27 jr. Schwartz: poids de plomb avec inscr. grecque presque effacée; équivaut à 2 livres romaines: était en usage, semble-t-il, dans la basse-Italie. ¶

- Helbig s'occupe d'une bague de vermeil trouvée à Cerveti, portant gravés des sphinx ailés et autres animaux, supposée d'origine carthaginoise; soumet une lampe en terre rouge, représentant 3 guerriers barbares qui combattent un monstre; montre un casque de bronze exhumé près d'Orviété. ¶ 3 févr. Lange disserte sur les divisions du Parthénon et sur les explications de Boetticher et de Doerpfield touchant ce point. ¶ Zielinsky croit que le sujet représenté sur une lampe dont il a été question dans la séance précédente, se rapporte à une légende connue où apparaissent des animaux fantastiques (dragons), tandis que De Rossi y voit la reproduction d'une scène de qq. pièce de théâtre. ¶ Helbig présente un fragment d'un magnifique relief en bronze figurant une Victoire. ¶ 10 févr. Helbig parle d'une statuette en marbre d'un satyre jouant de la double flûte; en outre, d'une tête de Bacchus archaïque, en terre cuite polychrome. ¶ Henzen traite d'une base de bronze avec inscr. latine datée de l'an 118 de n. è. ¶ 17 févr. Dressel produit les dessins de vases revêtus d'un enduit vitreux vert et bleu, trouvés sur l'Esquilin et à Pompei) pareils aux prétendues poteries égyptiennes dont on s'est occupé dans les 'Annali' et 'Monumenti' 1882. — Barnabei déclare que la couverture d'un débris de poterie analogue, recueilli sur le territoire de l'antique Ardée, contient de l'oxyde de plomb, matière dont l'analyse chimique a également constaté la présence dans les vernis vitreux des vases égyptiens et assyriens. — Pigorini est d'avis que des raisons exposées par Barnabei on ne peut inférer que les poteries dont il s'agit soient originaires d'Ardée. ¶ Articles. [Helbig]. Fouilles de Corneto (suite). 25 Découverte d'un casque de bronze à ornementation géométrique, d'urnes cinéraires, de bagues en or, de petits bronzes, de poteries. ¶ [A. Mau]. Suite des fouilles de Pompei. Description de peintures murales. ¶ [Wendt]. Sur le prétendu mur de Romulus au Palatin. W. y voit une construction du commencement de l'époque impériale. ¶ [Henzen]. Observations épigraphiques. L'auteur maintient la restitution qu'il a proposée du fragment d'inscr. connu : ..... F. PAP | ..... AE | trib. mil. a poPVLO | praef. fabr; il ne peut se ranger à l'opinion des savants qui lisent : iter poPVLO | debetuR (cf. R. des R. 6, 312, 34). Le même, d'après Loewe, fait dériver le terme 'emitularius', usité dans les inscr. des 'vigiles', de 'emitulium'. 25 L'emitularius aurait donc été chargé de placer des coussins par terre pour amortir la chute des personnes qui, dans les incendies, se précipitaient des étages supérieurs. ¶ [Lumbroso]. 'Mandrakion'. Le port de Carthage était nommé de la sorte à l'époque de Justinien. L. donne à ce mot la même étymologie qu'à 'mandraki' que les Grecs de l'époque byzantine employaient pour désigner un port où les navires paraissaient renfermés comme les troupeaux dans une bergerie. ¶¶ Avril. Séances. 24 févr. Brissevain cherche à établir que l'inscr. (C. I. L., 6, n° 216) où le nom d'un empereur a été martelé, se rapporte à Maximien Hercule. ¶ Helbig s'occupe de bagues en or trouvées dans la nécropole carthaginoise de Tharros (Sardaigne); présente une figure de bronze (Pan ou Satyre), ayant servi d'applique à un vase. ¶ 3 mars. De Rossi parle d'une pierre avec alphabet latin de A à X (voy. Bull. di Archeol. cristiana 1881, p. 137). ¶ Helbig : buste (Ulysse) et tête (Chiron) en terre cuite polychrome. ¶ Erolì signale qq. inscr. sans importance mises au jour près de la Porta del popolo à Rome. ¶ 10 mars. Fortnum montre une tête d'éphèbe, d'un très beau travail, et une nombre de pin en terre cuite. A ce sujet, Helbig rappelle qu'un grand nombre de pommes de pin ont été trouvées dans les nécropoles étrusques; il croit que les dimensions de ces objets

variaient suivant la condition plus ou moins élevée qu'avait occupée le mort. A ce propos, De Rossi déclare qu'il ne peut accepter toutes les conclusions de Lacour-Gayet dans son travail sur la Pigna du Vatican. ¶ Mommsen s'étend sur les recueils d'inscr. de Smetius. De Rossi entre dans qq. détails biographiques touchant Smetius. ¶ 17 mars. Pigorini 5 lit une lettre de Da Silva qui annonce qu'il a reconnu l'emplacement de l'ancienne Nabancia à 3 kilom. de Thomar (Estramadure). Le même traite des grosses sépulcrales néolithiques de la Sicile. ¶ Barnabei disserte sur des vases archaïques découverts près d'Ardée. ¶ De Rossi lit un fragment nouvellement découvert des Actes des frères arvaies, lequel complète un 10 autre fragment déjà connu. L'inscr. est de l'an 143 et elle offre qq. particularités intéressantes. ¶ Lange présente des observations sur plusieurs statues du Musée national de Naples. ¶ Articles. [Helbig]. Fouilles de la nécropole d'Este. ¶ [Mau]. Fouilles de Pompei. ¶ [Mommsen]. L'alphabet gréco-italique du vase Chigi (avec pl.). Le vase a été exhumé à Formello 15 près de Veies; 4. inscr. se lisent sur la panse: 'urur saur' uaszuz' — 'u arar' zuasauzsauszauzsa' — 'miatianaiāaxapriaticeneelisi' — 'velburzinacea zarua zarua zaruas'. Le vase porte 2 alphabets intercalés dans la 1<sup>re</sup> et dans la 2<sup>e</sup> inscr. il est antérieur à la prise de Veies (396 av. n. è.). ¶ Mai. Séances. 24 mars. Dressel transcrit 20 ainsi une inscr. qui se trouve sur un vase signalé par Barnabei dans la séance précéd.: Ego K(aeso) Annaeus. — Mommsen conteste l'exactitude de cette transcription. ¶ Barnabei parle des recherches faites pour déterminer le site de Vetulonia. ¶ 31 mars. Robert s'occupe d'un fragment de vase, trouvé à Formello, avec zones de figures noires. ¶ Viola regarde 25 comme arbitraires les lectures qui ont été proposées d'une inscr. messapienne d'Ostuni (Cl. R. des R. 6, 317, 47). ¶ Zielinski traite d'un groupe du Musée de Naples: les figures trahissent l'École de Myron. Helbig rend compte d'objets de verre recueillis dans un tombeau étrusque, de style phénicien ou carthaginois. ¶ Gelfroy lit une lettre de Bréal relative au 30 vase Chigi (cf. plus loin p. 325, 49, Mélanges d'arch. et d'hist.). ¶ Barnabei montre le plâtre d'une petite pyramide en terre cuite découverte à S. Mauro et portant une inscr. grecque archaïque: Χαίρε, Πάναξ Ἰσραήλης, ὅστις κεραιεὺς μὲν ἀνέθηκε, | δεξιὰ δὲ τῶν ἀνθρώπων δεξιὰν ἔχων ἀραδ(ᾶ)ν | Νικημαχος μὲν ἐπέειπε. ¶ Articles: [Mau]. Fouilles de Pompei. ¶ [Lucenteforte]: Fouilles de Venafro. 35 Ruines de thermes et d'aqueducs. ¶ [Dessau]. Sur la borne milliaire du Capitole. Historique de ce monument trouvé en 1584 sur la voie Appienne, probablement près de la roche Tarpeïenne. ¶ [De Vit]. Sur la signification attachée par Loewe au mot 'emitularius'. Si le mot dérive de 'emitulum' (ἔμι et τῶμα) il doit signifier celui qui fabrique ou vend des 40 coussins. ¶ Juin. [Helbig]. Voyage en Etrurie (Cl. R. des R. 6, 318, 22 et 34). Fouilles à Ficulle près d'Orviété: tombeau, petits objets de basse époque. Chiusi: urnes cinéraires avec inscriptions étrusques, miroirs, anneaux, etc. ¶ [Mau]. Fouilles de Pompei. Mise au jour d'une partie de l'île 9, région 40; plan. ¶ [Milella]. Fouilles de Canneto (province de 45 Bari). Tombeaux, les vases qu'on y trouve sont des produits inférieurs; tout annonce que les morts étaient d'humble condition. ¶ [Dessau]. Inscriptions du Musée du Louvre. Une inscr. communiquée par Héron de Villefosse mentionne un 'neocorus Jovis magni Sarapidis' c'est la 1<sup>re</sup> fois que l'on trouve un 'neocorus' dans un texte épigraphique 50 latin; il en est plus d'une fois question dans les inscr. grecques. ¶ [Maass]. Artemis et Orion. Détermination du sujet de 5 peintures de Pompei où l'on avait cru voir Diane et Actéon. ¶ [Jl.-août. [Helbig].

- Suite des fouilles de Corneto. ¶ [Mau]. Fouilles de Pompei. ¶ [Carattoli]. Fouilles de Pérouse. Tombeau étrusque; urne avec bas-relief représentant un monstre, probablement Scylla. ¶ [Mommsen]. Un fragment de la 'lex Tappula' trouvé à Vercelli (pl.). Débris d'une table de bronze contenant qq. lignes du texte d'une parodie de la 'lex convivalis Tappula' dont parle Festus. ¶ [Mau]. Le temple d'Apollon à Pompei. Ce temple a été attribué à Vénus, à Mercure et à Maia, à Cérés; une inscr. qu'on y remarque et dont on n'avait pas tenu compte, montre qu'il était consacré à Apollon: Appellune eitiu(va) = Apollini proprium. ¶ [De Nino].
- 10 Inscription de Corfinio. Découverte du texte épigraph. suivant: SALVTA. SCAIFIA. V | ANCETA. CERRI. ¶ [Loewe]. Réponse à la lettre de De Vit sur le mot 'emitularius'. Le suffixe 'arius' implique l'idée de porter une chose, de s'occuper d'une chose: scutarius, ballistarius, essudarius, ocularius, emitularius. ¶ [Sept. Mau]. Fouilles de Pompei. ¶ [Henzen].
- 15 Fragment des Actes des frères arvaies. Publié dans le Bulet. arch. comun. 1881, p. 7. Henzen prouve que le frag. se rapporte à l'année 28 de n. è.; il restitue ensuite le texte mutilé. ¶ [Mau]. L'inscription du temple d'Apollon à Pompei. L'inscr. dont il a été question plus haut n'était pas complète, d'autres mots ont reparu: U. Kamp[aniis].....
- 20 [Kua]isstur. Kumbenni[eis]. [Tanginud]. Appelluneis. eitiu[vad]..... [ups]annu. aaman[aff]ed = O. Campanius...f. quaestor conventus decreto Apollinis pecunia..... operandum locavit. (Cf. Bull. p. 223). ¶ [Helbig]. Antiquités de Macerata. Tombeau: bronzes archaïques, ciste à bandes parallèles. ¶ [Oct. Helbig]. Suite des fouilles de Corneto. Découverte
- 25 d'une petite idole égyptienne que Duemichen identifie avec Isis-Hathor. ¶ [Mau]. Fouilles de Pompei. ¶ [Helbig]. Dépôt de monnaies à Métaponte. Trouaille de 150 monnaies grecques de Métaponte, Thurium, Tarente, Corinthe, etc. ¶ [Id.]. Miroir étrusque avec représentation de Mercure et de Tyndare regardant l'œuf qui doit donner naissance à Hélène. ¶ [Nov.-
- 30 déc. Dressel]. Fouilles du Capitole. Vestiges de murs; marbre avec ornements architectoniques, vases. ¶ [Brogi]. Fouilles de Chiusi. 26 tombeaux très anciens ont reparu. ¶ [Helbig]. Fouilles dans les environs d'Orviété. Vases à figures noires ou à figures rouges de style sévère; cippe de marbre avec inscript.; coupe d'argent; diadème, bague, boucles
- 35 d'oreille en or. ¶ [Marucchi]. Antiquités de Préneeste. Restes d'un portique à colonnes; deux fragments d'obélisque avec hiéroglyphes. ¶ [Zdekauer]. Inscription d'Anticoli. Découverte d'un texte épigraph. intéressant: A. Furius R[ufu]s quod in eum t[r]anscriptum | est a C. Caef[lio] Basso ap[sente] [cred]itore | nominibus [du]obus subsign[at]is praedis |
- 40 solvit M. Iun[io] Silano... XXII m n | HS ? LVIII. m. n. | solvit... Scipion[i]... [a]djec[to]?...  
ÉD. GELLENS-WILFORD.
- Bullettino di bibliographia e di storia delle scienze matematiche e fisiche.** T. 12 (1879). Matériaux pour servir à l'histoire de la Faculté des mathématiques dans l'ancienne université de Bologne [P. Riccardi].
- 45 Listes des conférences pour les années 1642-45. Leçons sur l'Almageste et les Éléments d'Euclide. ¶ Compte rendu sur l'édition de Pappus de F. HULTSCH [F. Hultsch, trad. de A. Sparagna]. ¶ Sur les vies des trois mathématiciens Jean Dauck, Jean de Liveris et Luca Pacioli par B. Baldi [B. Boncompagni]. Description de l'édition d'Euclide publiée par
- 50 Pacioli à Venise en 1508. ¶ Sur quelques notices inédites relatives à Copernic, publiées par Curtze [A. Favaro]. 1° Dans Zeitschrift für Mathem. und Physik 1874, Curtze a soutenu à tort que Copernic avait eu entre les mains un prétendu ms. de l'ouvrage de Nicomède sur



la conchoïde. — 2° Dans *Archiv für Math. und Physik* 1878. A Upsala on conserve un exemplaire de l'editio princeps d'Euclide (Basileae 1333) qui a appartenu à Copernic. Il n'y a pas de notes marginales, parce que Copernic s'est servi dans ses études de la traduction de Campanus. ¶ *Dimostrazione del quinto postulato di Euclide*, nota del prof. Vincenzo de Rossi (Estratto dagli Atti dell' Accademia pontificia de' nuovi Lincei, Anno XXXI. Roma 1879). [A. Genocchi]. Défectueuse comme tant d'autres. ¶ Matériaux pour l'histoire des sciences naturelles chez les Arabes I-V [E. Wiedemann, trad. de A. Sparagna] (V. *Annalen der Physik und Chemie* VII, 1879) (On trouvera cet article dans le t. 8 de la R. des R.) ¶ Sur l'histoire de l'invention de l'aréomètre [E. Gerland, trad. de A. Sparagna]. Cette invention n'appartient ni à Archimède ni à Hypatia. L'aréomètre semble avoir été inventé dans le iv<sup>e</sup> siècle après J.-C. pour l'usage des médecins; cp. Galien XI p. 691. ¶¶ T. XIV. 1881. CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*. I. [A. Favaro]. 15  
Compte rendu élogieux. J.-L. HEIBERG.

**Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome.** 1<sup>re</sup> année, mars 1881, fasc. 1 et 2. Inscription de Tauroménion [G. Lafaye]. Cette inscription donne la liste des stratèges de Tauroménion pendant une longue suite d'années; l'auteur donne une transcription de l'inscr.; dans la liste des noms propres, il s'attache surtout à montrer ceux qui sont nouveaux. ¶ Remarques paléographiques et critiques sur l'inscription de Tauroménion [Albert Martin]. Rectification de quelques lectures; observations sur la paléographie de l'inscr., elle présente certains traits communs avec l'onciale des papyrus; pour expliquer le titre *στραταρχι διά πέντε έτών*, l'auteur propose un système, d'après lequel il y aurait eu à Tauroménion un conseil de 8 stratèges, nommés à raison de deux chaque année, et renouvelable tous les ans par quart; tous les ans deux stratèges retraits en charge et en sortaient; l'auteur signale des concordances entre cette inscr. et les nos 5.641, 5.642 du C. I. G., pour les fonctions de stratèges et de gymnasiarques. ¶ Inscriptions de la Valle di Terracina [R. de la Blanchère]. 20 inscriptions, presque toutes sont des épitaphes; elles donnent des renseignements sur le mouvement de la population à Terracine. ¶ Restauration du prétendu théâtre maritime de la villa d'Adrien [P. Blondel]. Ce prétendu théâtre est une habitation qu'une fantaisie impériale avait transformée en île au moyen de ponts tournants. ¶ Fastes consulaires des dix premières années du règne d'Antonin le Pieux [Lacour-Gayet]. Discussion détaillée sur les sources, les chronographes et les fastes d'une part, les monuments épigraphiques de l'autre; restitution des consulats pendant la période indiquée. ¶ Lettre de J.-B. de Rossi et note sur un médaillon de verre trouvé dans une catacombe [Lacour-Gayet]. Ce médaillon, trouvé dans le cimetière des SS. Pierre et Marcellin, semblerait offrir des ressemblances avec deux membres de la famille des Antonins, Galère Antonin et Géta. ¶ *Bulletin d'archéologie chrétienne* de J.-B. DE ROSSI. Edition française par l'abbé DUCHESNE [J.]. Eloges. ¶ *Topographia di Roma antica. I commentari di Frontino intorno le acque et gli acquedotti. Sylloge epigraphica aquaria*, par ROD. LANGIANI [Lacour-Gayet]. Cet ouvrage a obtenu le prix royal décerné par l'Accad. des Lincei, il n'est pas une question de qq. importance pouvant se rattacher au service des eaux à Rome que l'auteur n'ait approfondie ou tout au moins abordée. ¶ *Studi e documenti di Storia e Diritto*, publication périodique de l'Accad. di conferenze storico-giuridiche [P.-E. Viqueaux]. Un article très important de O. Ruggieri sur les successions en

droit romain. ¶¶ Juin. Fasc. 3 et 4. Villes disparues, La Cività [R. de la Blanchère]. Ces ruines, qui se trouvent sur un plateau désert appelé 'Piano della Civita', à l'extrémité N. des monts Lepini, ne peuvent avoir appartenu ni à Artena ni à Ecetra; peut-être faut-il y voir la ville habitée par les Φερτυνέται de Denys d'Halicarnasse Ant. Rom. v, 61. ¶ Lettre de Comparetti et note sur l'inscr. de Tauromenion [A. Martin]. Observations de C. sur le 1<sup>er</sup> article. M. donne une nouvelle explication du titre; en rapprochant un passage d'Aristote, Politiq. v, 6, concernant Thurium, il pense que dans les mots στρατηγοὶ διὰ πάντε ἐτέων il faut voir des stratèges qui ne pouvaient être réélus que la 5<sup>e</sup> année après une précédente élection.

¶ Un monument romain de l'étoile d'Isis [G. Lafaye]. Description du monument, c'est une œuvre moitié de fantaisie, moitié de science, il offre à l'étude moins un sujet d'astronomie que d'astrologie; il rappelle le souvenir de la période sothiaque, qui s'est ouverte le 20 juillet de l'an 139 après J.-C. ¶ Quelques mots sur la légende de Coriolan [G. Bloch]. La légende repose sur un fait historique, discussion à propos du nombre des tribus qui ont condamné Coriolan. ¶ Graffiti figurés du temple d'Antonin et Faustine au Forum Romain [Lacour-Gayet]. Le plus important de ces graffiti représente un gladiateur luttant contre un lion ou une panthère et couronné par une Victoire; considérations générales sur les graffiti. ¶ Inscriptions de la Valle di Terracina, Addenda [R. de la Blanchère]. Rectification aux inscriptions publiées dans le 1<sup>er</sup> art.; quelques inscriptions nouvelles. ¶ Note sur un manuscrit de la Notitia dignitatum [C. Jullian]. Ce ms., qui est aujourd'hui à Florence et qui a appartenu à Bianconi<sup>1</sup>, offre un intérêt de curiosité; il nous fournit une date pour l'histoire des mss. de la Notitia. ¶ *Fasti consulares inde a Cæsaris nece usque ad imperium Diocletiani* composuit JOS. KLEIN [Lacour-Gayet]. Guide très précieux pour les études de l'histoire romaine sous l'empire; quelques rectifications portant sur la période des Antonins. ¶¶ Nov. Fasc. 5.

30 Les juges plébéiens de la colonie de Narbonne [Ed. Cuq]. L'auteur conclut au maintien de l'opinion d'après laquelle, à partir d'Auguste, les plébéiens de la colonie de Narbonne ont été admis à participer aux judicia concurremment avec les décurions; il est aussi porté à croire qu'il en fut de même dans toutes les colonies romaines. ¶ La pigna du Vatican [Lacour-Gayet]. Il y aurait tout un ensemble de témoignages de diverse nature à l'appui de cette opinion que la pomme de pin, conservée aujourd'hui dans les jardins du Vatican, devait se trouver originairement au sommet du Panthéon d'Agrippa et non sur le château S.-Ange. C'est des environs du Panthéon et non des fossés du château S.-Ange que le

40 pape Symmaque ou un de ses successeurs l'aurait fait transporter au portique de la basilique de S.-Pierre, là où Dante l'admira lors de son voyage à Rome. ¶ Le port de Terracine. Histoire et archéologie [De la Blanchère]. Description détaillée des ruines, restitution du port ancien, les travaux dus aux Antonins, comment le port a été détruit; l'histoire

45 du port de Terracine détruit par Paul IV est une légende. ¶ OENOMAÛS, Pélops et Hippodamie, vase peint inédit [A. Geffroy]. Ce vase appartient à Hardy, architecte à Paris; il nous fait connaître pour la première fois, en un exemplaire d'un dessin très soigné et assez habile, une répétition de la principale scène relative au mythe d'OENOMAÛS, Pélops et Hippodamie, qu'on n'avait encore que sur le vase de Naples, 2.200. A cette intéressante représentation, il réunit, d'un trait ferme et élégant, une scène funéraire qui se trouvait déjà sur un vase très célèbre, le vase Ponia-

1. Il a été depuis acquis par la Bibliothèque nationale de Paris.

towski ; nombreux rapprochements signalés par l'auteur. ¶ G. MINERVINI, *Terrecotte del Musco Campano* ; — *Atti della commissione conservatrice dei monumenti ed oggetti di antichità e belle arti della provincia di Terra di Lavoro* ; — *Pompei, Rivista di archeologia* []. Eloges. ¶ D. PANTALEONI, *Storia civile e costituzionale di Roma, dei suoi primordi fino agli Antonini* []. Tendances 5  
constante à la généralisation, quelques aperçus ingénieux. ¶ *Fastorum civitatis Tauromenitanæ reliquiae descriptae et editae* ab Eug. BORMANN [A. Martin]. Des lectures nouvelles que les premiers éditeurs n'avaient pu déchiffrer sur l'unique estampage dont ils disposaient ; explications ingénieuses sur la date de l'inscript. et sur la période d'années qu'elle 10  
embrasse.

¶ 2<sup>e</sup> année. Fév. 1882, fasc. 1. Le diptyque de Stilicon au trésor de Monza [C. Jullian]. C'est par l'étude minutieuse des costumes que l'auteur parvient à reconnaître les trois personnages représentés sur le diptyque ; il faut voir en eux Stilicon avec sa femme Séréne et son fils Eucherius. 15  
¶ Correction à la liste de Vérone (provinces africaines) [C. Jullian]. Au f<sup>o</sup> 233<sup>o</sup> du ms. n<sup>o</sup> 2 de la bibliothèque capitulaire de Vérone, dans la liste des provinces d'Afrique, la Tripolitaine manque et on trouve, au contraire, une province désignée sous le nom de Numidia militiana ; diverses explications des savants ; l'auteur croit que le premier nom de 20  
la Tripolitaine fut Numidia limitanea ; le ms. primitif a dû porter limitanea ou limitana, ou même peut-être l'expression barbare de limitiana ; ce ne serait pas la plus grosse erreur que présenterait la liste de Vérone. La confusion entre limitiana et militiana a été faite par un copiste ultérieur : c'est une des plus faciles à commettre. ¶ La malaria de Rome et le 25  
drainage antique [De la Blanchère]. L'auteur ne croit pas, avec Tommasi-Crudeli, que les cuniculi, petits tunnels non maçonnés qui servaient à drainer la campagne romaine, soient l'œuvre des Romains, peut-être faut-il les attribuer à des populations plus anciennes. ¶ G. LUMBROSO, *L'Egitto al tempo dei Greci e dei Romani* [C. Jullian]. Ouvrage très intéres- 30  
sant, très utile ; qqs. lacunes. ¶ Avril, fasc. 2. L'ancien drainage de la campagne romaine [C. Tommasi-Crudeli]. Les Romains ont connu le système de drainage au moyen des cuniculi, ils l'ont pratiqué ; c'est un procédé dont, encore aujourd'hui, certains habitants des campagnes connaissent tous les détails. ¶ L'inscription de Duenos [Michel Bréal]. 35  
Cette inscr. est de beaucoup la première des inscr. latines pour l'archaïsme de l'écriture ; elle peut, en outre, se mesurer avec les plus anciennes pour la conservation des formes grammaticales et pour l'antiquité du vocabulaire ; l'auteur en place la date vers la fin du iv<sup>e</sup> s. ou le commencement du iii<sup>e</sup> s. avant notre ère. Lecture nouvelle de l'inscr. 40  
entière, avec commentaire. ¶ Etat actuel des ruines du temple de la Fortune à Préneste [E. Blondel]. Il y a dix étages de constructions sur les flancs de la montagne, il n'y avait point de réservoir symétrique au premier du côté de l'Est ; il n'y avait pas de symétrie dans les parties intérieures du temple ; à partir de l'étage du Borgo commence tout un 45  
ensemble d'édifices, de portiques construits, au contraire, d'une manière symétrique, etc. ¶ Note sur les ruines du temple de la Fortune à Préneste [E. Fernique]. Observations à propos de l'article précédent. ¶ Suscriptions du vase Chigi [Mich. Bréal]. Les deux alphabets, qui décorent ce vase ont pour la paléographie une importance spéciale, en ce qu'ils 50  
sont les deux alphabets grecs les plus complets qui nous soient parvenus. Ils reproduisent l'alphabet phénicien en toute sa richesse, ce qui ne les empêche pas d'ajouter à la fin les lettres créées en plus par les

Grecs; l'∞ seul est absent. ¶ Le drainage profond des campagnes latines [De la Blanchère]. Le versant Pontin du massif Latial a été plus sain, plus cultivé et beaucoup plus habité qu'il ne l'est; cela était dû, en grande partie, à un système de drainage cunulaire qui embrassait toute la 5 région. Le système datait d'une époque fort antérieure à l'occupation romaine. Les Romains n'ont rien fait pour lui. Sa ruine est une des causes de la décadence de ces campagnes. ¶ Les manuscrits grecs de la bibliothèque Malatestiana à Cesena [A. Martin]. Histoire de la bibliothèque, rectifications au catalogue de G.-M. Maccioli. ¶ G.-B. De Rossi, *Note di* 10 *topographia romana, raccolte della bocca di Pomponio Leto; e testo Pomponiano della Notitia Regionum Urbis Romae* [ ]. Publication qui rendra des services. ¶ A. MAU, *Geschichte der decorativen Wandmalerei in Pompei* [ ]. Eloges. ¶¶ Août, fasc. 3 et 4. Recherches sur quelques gentes patri- ciennes. [G. Bloch]. Mommsen est allé trop loin en réduisant à 54 le 15 nombre des gentes patriciennes. Willems (Sénat Romain I, 69 sq.) a réagi contre cette méthode; l'auteur reprend certains points omis ou traités rapidement par Willems, en se bornant aux gentes dont le patriciat nous est directement attesté par les anciens. ¶ Le liber pontificalis en Gaule au 20 vi<sup>e</sup> siècle [L. Duchesne]. Non seulement la 1<sup>e</sup> édition de la chronique des papes, dans la forme abrégée du catalogue félicien, mais la 2<sup>e</sup> édition, constituée, semble-t-il, en 539, et continuée à diverses reprises, ont été connues au delà des Alpes dès le vi<sup>e</sup> siècle, cent ans environ avant la 25 transcription du plus ancien ms. actuellement connu, celui de Naples, que l'on s'accorde à dater de l'an 687. ¶ Inscriptions inédites de marbres Phrygiens [W.-M. Ramsay]. 27 inscriptions. ¶ L'alphabet grec du vase Chigi [Fr. Lenormant]. Cet alphabet serait dorien et tarentin. ¶ Notice sur trois mss. inédits de la Vaticane [P.-E. Vigneaux]. Ces mss. sont les n<sup>os</sup> 8067, 8068, 8069 du fonds latin. Ils sont importants en ce qu'ils nous révèlent les noms et les écrits de jurisconsultes inconnus, notamment 30 du xiv<sup>e</sup> s.; en ce qu'ils renferment des pièces inédites, telles que des consultations de Bartole. ¶ Les inscriptions étrusques du vase Chigi [G.-F. Gamurrini]. Essai de lecture des deux inscr. étrusques qui sont à côté des alphabets grecs. ¶ Restauration du temple de Vénus et Rome [V. Laloux]. Discussion de la restauration; L. croit à l'existence de por- 35 ques sur la façade vers le Colysée et sur celle vers le Forum. ¶ De quelques documents concernant le temple de Vénus et Rome [ ]. Huit pages de textes, le plus important est celui de Dion Cassius 69, 4. ¶ Inscription grecque de Corcyre de 1228 [A. Martin]. Cette inscr., qui pro- vient du Musée Nani, est très importante pour la paléographie grecque; 40 transcription et observations paléographiques. Les Souama de Mécherasfa [De la Blanchère]. Près du caravansérail de Mécherasfa, province d'Oran, se trouvent diverses ruines qui indiquent en cet endroit l'existence d'une ville depuis l'époque Numide jusqu'aux siècles du christianisme; deux nécropoles ou au moins deux modes d'ensevelissement correspondent à 45 deux périodes de l'histoire de cette ville, les tombeaux de la rive gauche ayant commencé peut-être avant le christianisme, et, en tout cas, ayant duré jusqu'à lui. ¶ Un nouveau fragment de représentation iliaque [ ]. Disque en marbre jaune antique représentant les scènes imaginées par Homère dans sa description du bouclier d'Achille au 18<sup>e</sup> l. de l'Iliade 50 v-483 à 607; le texte même était gravé sur les côtés, en caractères très fins, mais très faciles à lire; ce disque serait l'œuvre du sculpteur Théodoros. ¶ *Scoperte di antichità in Tarento, relazione di Luigi VIOLA* [ ]. Fouilles importantes, surtout beaucoup de figurines intéressantes. ¶¶ Déc.,

fasc. 5. Briques romaines des terres Pontines [R. de la Blanchère]. 7 inscriptions. ¶ E. CUQ, *Le conseil impérial d'Auguste à Dioclétien* [ ]. Eloges. ¶ *Les actes des martyrs, supplément aux Acta sincera de dom Ruinart*, par E. LE BLANT [ ]. Substantiel et riche. ¶ *Mètres lyriques d'Horace* de H. SCHILLER, traduction par O. RIEMANN [ ]. Cette traduction est précédée de notions élémentaires de musique appliquées à la métrique. Bon. ¶ *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne. Etude et collation* par ALBERT MARTIN [ ]. Utile. ALBERT MARTIN.

**Nuova Antologia di scienze, lettere ed arti**, 2<sup>e</sup> série, t. 25-28 (1882) 1<sup>er</sup> jr. L'amour dans les comédies de Plaute [Val. Giachi]. L'auteur déve- 10 loppe cette opinion que c'est aux courtisanes seulement que les Romains demandaient de l'amour; la femme libre est toujours esclave, qu'elle soit jeune fille ou qu'elle devienne épouse. ¶ AUG. FRANCHETTI, *Le Nuvole di Aristofane, tradotte in versi italiani*, con introduzione e note di Dom. COM- PARETTI [ ]. Eloges. ¶ SARDAGNA, *Storia della Grecia antica dalle origine 15 alla colonizzazione dell' Asia Minore* [ ]. Bon. ¶¶ 15 jr. Les nécropoles Atestines [Francesco Molon]. Récit des découvertes, elles permettent de supposer qu'avant la présence des Etrusques, il y avait dans la Vénétie un peuple qui avait déjà une organisation militaire, des rites funéraires riches et somptueux, qui était agricole, et possédait un alphabet. ¶ 20 C. MORATTI, *Polifemo e Galatea, due idilli di Teocrito* [ ]. Eloges. ¶ C. RINANDO, *Alcune idee sulla istruzione secondaria classica* [ ]. On ne parviendra pas à restaurer la bonne prose italienne sans une profonde connaissance du latin. ¶¶ 15 tév. Le Panthéon et les thermes d'Agrippa [R. Lanciani]. Le Panthéon présente ce phénomène singulier d'être le 25 monument antique le mieux conservé et de rester en même temps inexplicable et pour l'ensemble de l'édifice et pour les détails. Ce 1<sup>er</sup> art. est consacré à noter et à classer les divers renseignements, les diverses observations déjà faites sur le monument. ¶ V. BELSANI, *la Filologia e la Bibliografia classica* [ ]. Bon. ¶¶ 1<sup>er</sup> mars, Michel BRÉAL, *Voyages pédago- 30 giques* [A. de Gubernatis]. Grands éloges, considérations sur l'état des études en Italie. ¶ C. MORATTI, *Versioni da Teocrito e da altri* [ ]. Traduction en vers un peu rudes. ¶ *Opere filosofiche di M. Tullio Cicerone tradotte da St. MARTINI* [ ]. Eloges. ¶¶ 15 mars. *Anacreonte, tradotto da B. CORSINI* [ ]. Réimpression, avec préface par Baccini, de l'édition de 1672. ¶¶ 15 avril. 35 B. PRINA, *Biografia del cardinale Angelo Mai* [ ]. Beaucoup de nouveau. ¶ V. D'ADDOZIO, *De M. Caelio Rufo commentatio* [ ]. Critiques nombreuses. ¶ M. COHN, *Beiträge zur Bearbeitung der römischen Rechts* [ ]. Grands éloges. ¶¶ 1<sup>er</sup> mai. *La filosofia morale di Aristotele, compendio di Fr. M. ZANOTTI*, con note e passi scelti dell'Etica Nicomachea per cura di L. FERRI et Fr. 40 ZAMBALDI [ ]. Bon. ¶¶ 15 mai. S. TALAMO, *L'Aristotelismo della Scolastica nella storia della filosofia* [ ]. Troisième édition d'un excellent livre. ¶¶ 15 jlt. Didon [O. Occioni]. Montre surtout quels auteurs Virgile a imités et particulièrement Apollonius de Rhodes. ¶ A. TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos V. Catulli et Titi Livii* [ ]. Excellent. ¶ G. HAIMANN, 45 *Cirenaica* [ ]. Très utile. ¶ E. HÖLDER, *Beiträge zur Geschichte des römischen Erbrechts* [ ]. Quelques lacunes. ¶¶ 15 août. *Protagora, dialogo di Platone tradotto da R. BONGHI* [ ]. J.-B. ¶ MISPOULET, *Les institutions politiques des Romains* [ ]. Utile. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. CH. DEJOB, *Marc-Antoine Muret* [ ]. Eloges. ¶ J. SCHVARCZ, *Die Demokratie* [ ]. Très bon. ¶¶ Le nom sacré d'Italie 50 [Enrico Cocchia]. Article écrit à propos du livre de B. HEISTERBERGK, *Ueber den Namen Italien*, 1881. ¶¶ 1<sup>er</sup> oct. Dans les domaines paternels de Virgile [T. Massarani]. Description du prétendu tombeau de Virgile à Naples.

- Etat des esprits à la naissance de V. ; le pays de V. ; quelle est la pensée des Bucoliques et des Géorgiques ; ce que Virgile a emprunté à Hésiode et à Lucrèce. Analyse et étude de l'Enéide ; influence de V. au moyen âge et à la Renaissance. ¶ Les fouilles du Forum romain [F. B.]. Premier art.
- 5 très court écrit à propos de la destruction du terre-plain qui séparait le Forum en deux entre S. Lorenzo in Miranda et S. Maria Liberatrice. ¶ L. LANDUCCI, *Di una disputata sentenza del giureconsulto Tuberonè* ; — *Sulla nuova interpretazione della Legge 72 D. V. O.* proposée dal prof. L. LANDUCCI. Brevi considerazioni di P. DELOGU [ ]. Très bon. ¶¶ 15 oct. A.
- 10 VERALLI, *Di alcune nozioni giuridiche e storiche necessarie per l'intelligenza delle fonti romane* [ ]. Bon, quelques lacunes. ¶¶ 1<sup>er</sup> nov. L'instruction publique en Italie [E. Wiedemann]. Deux graves défauts : point de discipline, point d'esprit de suite dans la direction ; réformes à faire. ¶ A. COEN, *Di una leggenda relativa alla nascita e alla gioventù di Costantino magno* [ ]. Des points obscurs sont éclaircis. ¶ L. CAPUANO, *Il diritto privato dei Romani* [ ]. Bon. ¶¶ 15 nov. B. MATTHIAS, *Die Römische Grundsteuer und das Vectigalrecht* [ ]. Eloges. ALBERT MARTIN.

- Rivista di filologia e d'istruzione classica.** Année 10, février. Quaestiones criticae [Lud. Jeep]. L'auteur ne croit pas, contre Lachmann
- 20 et ses disciples, que le 1<sup>er</sup> chant de l'Iliade contienne de graves interpolations ; il suffit de qqs. changements dans l'ordre des vers pour lever toutes les difficultés. — OEdipe roi, 420, corriger δέμοις par γάμοις. — Thucyd. 2, 6 écrire : ἐς τε τὰς Θήβας ἀγγελον ἐπεμπον. — Thuc. 2, 48, 3, retrancher εἰς τὸ μεταστῆναι. — Autres corrections à Xénophon, Anab. 4, 2, 6 et 9 ;
- 25 Démosth. 1<sup>re</sup> Phil. 20 et 24. — Sozomène aurait écrit l'histoire ecclésiastique avant Socrate. Corrections à Cicéron, de imperio Cn. Pompei, 18, Tite-Live, 2, 30 et 40. ¶ Ad Euripid. Herc. 190 [Gir. Vitelli] écrire : ἀνίρ ὀπίτης δούλος ἐστὶ τοῖς ὄπλοις | καὶ τοῖσι συναρθεῖται οὐκ μὴ ἀγαθοῖς κ. τ. λ. ¶ Ἀγαθήγγελος [Em. Teza]. Etude du ms. de la Laurentienne VII, 25. ¶ Les
- 30 Grecs d'aujourd'hui forment-ils la pure descendance des anciens [G. Morosi] ? Les éléments étrangers sont nombreux, mais ils sont assimilés, ils n'ont pas altéré profondément la race grecque. ¶ La syllabe longue par position dans le latin, dans le grec et dans le sanscrit [Fed. Garlanda]. A la règle : « Est longue par position, la syllabe qui contient une voyelle
- 35 brève suivie de deux consonnes », il faut substituer la règle : « Est longue par position, la syllabe qui contient une voyelle brève et qui est terminée par une consonne. » Ainsi dans 'dicit aequè' on prononce « di-cit-ae-que », tandis que dans 'dicit bene' on prononce « di-cit-be-ne. » ¶ Conjectures sur Caton [G. Cortese]. Quatre observations sur les œuvres
- 40 de Caton. ¶ *Virgilio, La Georgica, versione di ANGELO LO JACONO* [Ettore Stampini]. Manqué. ¶¶ Mars-Mai. Les Nuées ou Aristophane et Socrate [Mich. Oddenino]. Les premières Nuées ont été seules représentées, la 2<sup>e</sup> pièce est imparfaitement remaniée, pour quelle raison ? L'auteur étudie le mouvement philosophique et le rôle des sophistes à Athènes. Aristophane, quoi qu'en dise Müller-Strübing, a été un génie très précoce ; de
- 45 nombreuses raisons devaient le porter à attaquer Socrate plutôt que tout autre sophiste. L'accusation de Méélitus porte surtout sur deux griefs : Socrate est ennemi des dieux, il corrompt la jeunesse : ces deux griefs forment le fond de toutes les accusations d'Aristophane contre le philo-
- 50 sophe. Socrate est d'abord un sophiste, et c'est pour cela qu'Aristophane l'attaque dans les Nuées ; mais il change plus tard de conduite et devient philosophe ; aussi Aristophane vit-il bientôt que le novateur qu'il avait tant attaqué n'était pas moins oligarque que lui-même, pas moins

ennemis de la démocratie; c'est la raison qui lui fit abandonner le remaniement de cette comédie. ¶ Sur une inscription étrusque trouvée à Magliano, lettres à A. Fabretti [E. Teza]. Transcription de l'inscription. ¶ De la position faible en latin [V.-A. Canello]. Il reprend l'explication de F. Garlanda, qu'il avait d'ailleurs donnée le premier en 1873. ¶ A. FRANCHETTI, *Le Nuvole di Aristofane* tradotte in versi italiani con introduzione e note di D. COMPARETTI [F. Cipolla]. Eloges. Fr. Müller fait quelques observations sur le texte d'Aristophane. ¶ COMPARETTI, *On two inscriptions from Olympia* [G. Müller]. Très bon. ¶ *M. Porcii Catonis, de Agricultura liber. M. Terentii Varonnis rerum rusticarum libri tres* ex recensione H. KEILII 10 [G. Cortese]. Le 1<sup>er</sup> fascicule de cette édition est jugé favorablement, quelques observations. ¶ L. HAVET, *Le Quérulus, tragédie latine anonyme* [E. Stampini]. Grand mérite, quoique l'auteur ait suivi une fausse route. ¶ *Tre letture sul grado di credibilità della Storia di Roma nei primi secoli della città* di L. SCHIAPARELLI [E. Stampini]. Important. ¶ *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio Evo* di A. GRAF [E. Stampini]. Premier volume, très favorablement jugé. ¶ *La filosofia morale di Aristotele*. Compendio di FR. M. ZANOTTI, con note e passi scelti dell'Etica Nicomachea per cura di L. FERRI et di FR. ZAMBALDI [G.-B. Barco]. Bon.

¶ Année 41, fasc. 1-3, jlt.-sept. Deux épigraphes grecques archaïques 20 [D. Comparetti]. 1<sup>o</sup> Inscription trouvée à Métaponte (cf. R. des R. 3, 296, 47); cette inscrip., qui contient une dédicace à Héraclès, serait la plus ancienne des colonies achéennes de l'Italie méridionale. 2<sup>o</sup> Inscr. d'un vase italo-grec. Ce vase vient de la collection Hamilton; l'inscr., reproduite G. I. G. n. 3, n'avait pas été expliquée jusqu'ici d'une manière 25 satisfaisante, C. en donne une interprétation nouvelle. ¶ Questions de phonologie latine [E. Cocchia]. 1, Les groupes phonétiques -tt- -ss- en latin ne sont pas, comme en grec -σσ- -ττ-, la bifurcation d'un groupe primitif; il y a là deux phases d'un même développement, une phase de passage, une phase d'arrivée. 2, Quelques formes remarquables de la 30 déclinaison latine; l'idée principale du travail est d'expliquer la siffante du nominatif par une forme primitive terminée en i. ¶ Une ode d'Horace [L. Cantarelli]. Livre I, ode 28, l'ode est complète, quel en est le sens. ¶ Encore sur la quantité longue par position [F. Garlanda]. Réfutation des objections de Canello. ¶ *Scritti glottologici di Luigi Ceci*. Fasc. 1. Il dativo 35 pluraire greco. Le voci greche *πῆς, ῥῆς*. Il latino « amentum. » — 2. Note glottologique, Parte 1, contributi alla storia comparata della declinazione latina, con un'appendice sull'origine e continuazione romanza di « Prode » e di « Apud » per F.-G. FUMI [E. Cocchia]. Les deux ouvrages sont bons, le 1<sup>er</sup>, cependant, contient des choses trop hasardées. ¶ G. TEICHMÜLLER, 40 *Literarische Fehden im vierten Jahrhundert vor Chr.* [P. Merlo]. Cet ouvrage contient trois parties: chronologie des Dialogues de Platon de la première période, Platon répond dans les Lois aux attaques d'Aristote, le Panathénaique d'Isocrate. Ces trois parties contiennent des idées nouvelles très bien exposées. ¶ *Q. Horatius Flaccus*, Rec... ORELLI. Editionem 45 minorem sextam curavit G. HIRSCHFELDER [P. Merlo]. Bon, quelques observations. ¶ Des discours de la symétrie et de l'allitération dans l'Énéide [R. Sabbadini] Article écrit à propos de l'ouvrage de J. KVICALA, *Neue Beiträge zur Erklärung der Aen. is.* ¶ G. MOROSI, *L'invito di Eubossia a Genseric* [E. Ferrero]. Bon. ¶ E. COCCHIA, *De Claudi Claudiani Patria deque carminibus quae de III consul. Honorii ac de IV consul. Honorii vulgo inscribuntur* [F. Ramorino]. Bonne thèse de doctorat. ¶ E. HALLER, *Terentiana* [F. Ramorino]. Utile. ¶ C. ZIEGLER, *Das alte Rom* [E. Ferrero]. Huit

- cartes avec des explications; bon travail. ¶ J.-B. DE ROSSI, *Note di topografia romana* raccolte dalla bocca di Pomponio Leto e testo Pomponiano della Notitia regionum urbis Romæ [E. Ferrero]. <Cf. ci-dessous, l. 52.> ¶ Note sur la découverte récente des papyrus de El-Fajjùm. ¶ Fasc. 4-6, oct.-nov. Les Ecclesiastusae d'Aristophane et la République de Platon [A. Chiapelli]. Le 5<sup>e</sup> livre de la République interrompt la suite des idées entre les premiers livres et les derniers; il a été ajouté, après coup, par Platon, et il n'est autre chose qu'une vive réplique aux attaques dont l'auteur avait été l'objet dans la comédie d'Aristophane; celle-ci serait de 390 ou 391, le 5<sup>e</sup> livre est un peu antérieur au premier voyage de Platon en Sicile, qui se place vers 390 ou 391. La première partie de la comédie est consacrée à une satire des tendances de la démocratie, et des idées nouvelles sur l'émancipation des femmes; mais ensuite le poète change brusquement de sujet, et il attaque le communisme; c'est cette partie qui a été écrite après la publication des 4 premiers livres de la République. Plus tard, il y eut un rapprochement entre Aristophane et Platon, c'est par là que s'explique le rôle que Platon lui a donné dans le Banquet (384). ¶ La signification de la légende de la guerre de Troie [G. Morosi]. L'auteur étudie surtout cette question, si les Grecs ont cru à la réalité historique de la guerre de Troie. ¶ Conjectanea [Æneas Piccolomini]. L'auteur étudie trois questions: 1 Ἀντιμενίδας, Κίχης, il s'agit des deux frères du poète Alcée; 2 de numero versuum Theognidis et de generibus versuum Theognideorum; 3 de graeca inscriptione vasculi picti Hamiltoniani, réfutation de Comparetti (cf. plus haut), et explication nouvelle. ¶ H. SWOBODA, *Thukydideische Quellenstudien* [L. Jeep]. Des réserves. ¶ *De M. Terentio Varrone romanorum eruditorum auctore praecipuo* excursus historicus scripsit C. BIUSO [ ]. Trop littéraire. ¶ *Varroniana nonnulla ex antiquitatibus derivantia quae in Macrobi Saturnaliorum libris inveniuntur*, scripsit... C. BIUSO [G. Cortese]. Plus scientifique que le précédent. ¶ *Caesaris Belli Gallici Libri. Accessit A. Hirti liber octavus*. Recensuit A. HOLDER [F. Ramorino]. Eloges. ¶ *Il Critone... dialogo di Platone* recato in volgare da FR. ACRÌ [G. Setti]. Bon. ¶ *De Romanorum tribuum origine ac propagatione* diss. ruit W. KUBITSCHKE [E. Ferrero]. Bon. ¶ E. FERRERO, *Corso di storia, scritto per le scuole*, vol. 1, storia Orientale, storia Graeca [D. Bassi]. Très bon. ¶ E. SCHIAPARELLI, *Il libro dei funerali degli antichi Egiziani* [ ]. Grand travail.

ALBERT MARTIN.

- Studi e documenti di storia e diritto.** T. 3, fasc. 1-2. Sur les fonctions des agrimensores et des architectes, surtout en ce qui concerne les servitudes prédiales [O. Ruggieri], I. Des agrimensores. Ils devaient établir entre les propriétés des 'fines' de la largeur de 5 pieds; dans les controverses 'de fine', ils étaient arbitres et avaient un pouvoir discrétionnel. Quand il s'agissait d'établir entre les propriétés un espace ayant plus de 5 pieds de large, ce n'est plus la question 'de fine', mais une question 'de loco'. Différentes fonctions des agrimensores. Ce qu'on entendait par servitude urbaine et servitude rustique. ¶ Sur quelques fragments grecs d'annotations faites par un jurisconsulte antique au livre d'Ulpien ad Sabinum [I. Alibrandi]. Ce sont les fragm. publiés déjà par R. Dareste dans le Bull. hellén. 1880 <cf. R. des R. 5, 277, 26>, puis dans la Nouv. rev. hist. de dr. <R. des R. 5, 224, 9>, ensuite par Zachariae von Lingenthal dans Monatsb. Berlin. Akad. <R. des R. 6, 121, 15>. Alibrandi propose de nouveaux commentaires et discute des opinions de R. et de Z. ¶ Notes de topographie romaine récoltées de la bouche de Pomponius Laetus et texte de la Notitia regionum Urbis Romae adopté



par Pomp. Laetus [G.-B. de Rossi]. Extrait d'un précieux ms. du xv<sup>e</sup> s. de la Bibliothèque S. Marc de Venise (lat. X, n. 193), connu déjà pour renfermer les écrits de Pietro Sabino, prof. de lettres à la Sapience de Rome et utilisé par G.-B. de Rossi pour ses 'Inscriptiones christianae', ainsi que pour le t. 6 du C. I. L. — Le soi-disant traité 'De vetustate 5 Urbis' publié sous le nom de Pomp. Laetus n'est pas de lui. Le ms. de Venise renferme des extraits des choses entendues de la bouche de ce savant, « excerpta a Pomponio dum inter ambulandum cuidam domino ultramontano reliquias ac ruinas urbis ostenderet. » Renseignements sur les travaux archéologiques de Pomp. L. — Appendice : Eloge funèbre de 10 Girolamo Altieri écrit par un disciple de Pomp. L. ¶ Fasc. 3. Sur qqs. fragments grecs, etc. (suite) [Alibrandi]. Si l'on ne peut déterminer avec certitude l'auteur de ces fragments, il y a un certain nombre de raisons pour les attribuer à Eudoxe. ¶ L'esclavage selon Aristote et les docteurs scholastiques [S. Talamo]. Les défauts du système d'Aristote à l'égard de 15 l'esclavage naturel peuvent se réduire à ceci : il ne saisit pas la dégradation morale et intellectuelle qui s'attache à la classe des esclaves, il confond un devoir éthique avec un devoir juridique et n'a qu'une mauvaise conception de la famille et de l'Etat, suivant les idées en vigueur en Grèce. Néanmoins, au milieu de ces aberrations, il montre la puis- 20 sance de son génie, et ses doutes, ses défaillances, ses contradictions, sont toutes en faveur de la vérité, de la morale et de la justice. ¶ Ch. DESCEMET, *Inscriptions doliaires latines* [G.]. Méritoire, malgré plusieurs choses contestables. ¶ Fasc. 4. Sur les fonctions des agrimensores et des architectes, etc. [O. Ruggieri] (suite). II. Les architectes. Etudes des 25 textes antiques relatifs à leur pouvoir et à leur compétence. ¶ Fragment d'une inscription antique de Rome [C. Descemet]. Trouvé en 1880 sur le Viminal, via Palermo, n. 3 : Q. R. (g)ERMANICO... (au)SPICHS SUR(S).. (tu)MUL- TUOSIS. Importance de ce texte pour l'histoire et la philologie. Le mot 'tumultuosus' a été employé par S. Jérôme une fois dans sa version de 30 l'Ancien Testament (Prov. 21, 4). Paucker avait déjà relevé les mots 'tumultuator' et 'tumultuatio'. — Note sur qqs. inscr. qui se trouvent sur des tuiles. E. C.

## LUXEMBOURG

35

Rédacteur général : P. THOMAS.

**Publications de la section historique de l'Institut R. G. D. de Luxembourg.** Année 1881. T. 35 = 13 (1882). Mélanges archéologiques 40 [N. van Werveke]. 1. Trouvaille d'Ermsdorf. Médailles romaines de l'époque de Constantin. L'auteur a acquis 5000 pièces environ, presque toutes petits bronzes, depuis Licinius le père jusqu'aux fils de Constantin (307-340), abstraction faite de quelques médailles d'Alexandre Sévère, de 45 Quintillus, de Claude II, de Maximien Hercule et de Maximien Daza. Le trésor doit avoir été enfoui en 340 ou 341. Description des médailles. Fait important pour la numismatique de Constantin et de Licinius : a) chacun des deux princes a un type principal qui lui est particulier, Constantin le type du soleil, Licinius celui de Jupiter conservateur; b) chacun des deux princes fait participer non seulement son collègue, mais aussi 50 les 3 césars, dès que ceux-ci eurent été nommés, à l'émission de son propre type, en faisant frapper dans ses ateliers des médailles à l'effigie et au nom de son collègue ou des césars; cette participation devient

d'autant plus rare que nous approchons de l'an 323; c) si l'un des princes adopte une des légendes de son collègue, il la change toujours de manière à n'y maintenir qu'en apparence le type primitif. Médailles avec les revers VRBS ROMA et CONSTANTINOPOLIS : elles appartiennent à Constantin 5 comme à ses fils. Attribution des médailles portant le nom d'Hélène à Hélène, mère de Constantin-le-Grand. — II. Acquisitions du cabinet monétaire pendant les années 1880-1881 (avec 1 pl.). Description de 3 monnaies gauloises trouvées au camp romain de Dalheim et de pièces romaines, parmi lesquelles il faut citer un petit bronze de Tetricus le jeune, type 10 inédit : G PIV ESV TETRIC, buste radié à droite avec le paludament; au R : PIETAS, la Piété debout à gauche devant un autel. P. THOMAS.

## PAYS-BAS

15 *Rédacteur général* : Y.

**Mnemosyne.** Nova series. Vol. 10. (Nous nous bornons ordinairement à extraire les observations générales et celles qui concernent d'autres auteurs que celui qui fait le sujet de l'article.) P. 1. Euripidea [S. A. Naber]. 20 26 pages de conjectures sur Rhésus, Alceste, Médée, Hippolyte, Andromaque, les Troyennes. Dans les Héraclides, 8, écrire πλειστον μετῆσεν Dans Démosthène, Midienne, § 474 : ἡττάτο πασῶν τῶν ἰδιωτικῶν τριήρων πλὴν μιᾶς. P. 7 : εὐπρεπής, εὐπρεπής et ἐμπρεπής; sont très souvent confondus : ainsi dans Lucien, Songe ou Vie, il faut écrire καὶ σχῆμα ἐμπρεπής. P. 15 : excellente 25 correction inédite d'Alphonse Hecker : νοηλωῶς ἐπὶ χθονί (Hécube, 486). P. 16 : dans Hécube, 603, écrire : καίτοι τί ταῦτα νοῦς. P. 18 : dans Troyennes, 916, διὰ λόγων ἰόντ' ἐμοί. P. 19 : dans le Fragm. 1028, ὃν ἐξαλείψει. P. 21 : dans Troyennes, 876, αὐτῆς (non Ἑλένης) εἶσαι. P. 25 : εἴτι est à insérer dans Aristophane, Thesmophories, 1009. ¶ Ad Eunapii fragmenta dans Fragm. 30 Hist. Graec. de C. Müller, t. 4, p. 7-56 [Cobet]. P. 28 : « Nullus est scriptor quem Eunapius, homo minime doctus, diligentius legerit quam Plutarchum. » Exemples. P. 37 : « Eunapius utitur oratione putida et affectata... Formis Ionicis abutitur... Non tantum in verbis, sed etiam in rebus omnem modum excedit. » P. 38 : « Veteres non confundebant nomina in ὠδῆς et in κειδῆς, sed illa de ingenio et natura, haec de figura ac 35 forma usurpabant. » P. 39 : Eloge du programme d'Albrecht JORDAN, *De Eunapii Sardiani fragmentis e palimpsesto Vaticano emendandis* (Magdebourg, 1880). ¶ De locis nonnullis apud Graecos epistolarum scriptores [Cobet]. Éloge de l'éd. de R. HERCHER. P. 45 : « Non possunt in libris antiquioribus 40 Ψ et T discerni. » P. 50 : « Solet fere nomen τῆθη in τισθί corrumpi. » P. 53 : « Apud veteres μακαρίτης; est ter beatus, felicissimus, et ponitur promiscue de vivis et mortuis... Aetate Menandri coeoperunt defunctos omnes μακαρίτας appellare..... Neque tamen promiscue omnes qui diem obiissent μακαρίτας appellabant, sed quos quisque in vita dilectos aut 45 cognitos habuisset..... Apud sequiores nihil interest μακαρίτης ἐγένετο et ἀπέθνευεν... Tandem apud Christianos μακαρίται dicebantur omnes quorum memoria pie colebatur vel apostolorum vel principum qui Christianis favissent. » P. 55 : « Apud veteres πέντε, ἕξ, ὀκτώ et ἑκατόν in compositione non mutant formam : πεντέπους dicebant et ἕξπους, ὀκτώπους, ἑκατόνπους. Pro his 50 sequiores Graeculi substituunt πεντάπους, ἑξάπους, ὀκτώπους et ἑκατοντάπους. » P. 58 : « Simplex διδράκτω nunquam in usu fuit. » P. 60 : « recentiores Graeculi pro παύσομαι solent πεπαύσομαι dicere. » Les dernières pages concernent Synésius, non seulement le texte de ses écrits, mais encore les

renseignements historiques qu'on en peut tirer (Athènes à cette époque; tables publiques, à Sparte, où étaient inscrits les noms des citoyens nobles depuis la fondation de la ville; Synésius ennemi de la théocratie; opinions curieuses du même). P. 65 : διαβίωσις est un barbarisme auquel il faut partout substituer διαβίωσις (cf. διδασίς, δίδας, γυνίσις, άλσίσις). P. 66 : on 5  
disait au singulier θωμάτιον, au pluriel θωμάτια. ¶ Ad Comicos Graecos [H. van Herwerden.] 13 pages d'observations critiques sur l'édition des fragments donnée par Th. Kock; 16 pp. sur le texte d'Aristophane. P. 74 : « Verbum δανείζειν non usurpatur nisi de pecunia quae fenori datur; mutuum dare est κειράναι. » P. 83 : les inscriptions recommandent l'ortho- 10  
graphe άνατεί, ηπεινεί, άσολεί, άσπονδεί. P. 86 : il faut écrire οίπτιρω, non οί-  
κτιρω : « nihili esse formam οίκτιρω vel docere potuerant nomina οίκτιρωσ et οίκτιρωαν. » P. 91 : Μουνηών (non Μουνηών) est l'orthographe des inscriptions  
attiques. A la fin, une note du même sur Isée (v, 39 et fragm., XII, 3). Puis deux notes de Cobet sur Galien. ¶ De locis nonnullis apud Livium 15  
[Cobet]. 26 pages de courtes observations critiques.

¶ P. 2. Suite et fin de l'article sur Tite-Live. P. 120 : trois réminiscences de Thucydide chez Tite-Live. P. 121 : Erreur de Sénèque, Controverses, 9, 24, qui donne pour imitée de Thucydide une phrase de Salluste dont l'original est dans Démosthène, Olynth., II, p. 23 (ch. 20). ¶ Note sur un 20  
passage de Diodore (et autres, passim, dans le même fascicule). ¶ Euripidea [J. J. Hartman]. Neuf conjectures sur Iphigénie à Aulis, autres sur Hécube, Hippolyte, Andromaque, les Héraclides, Ion, Electre, Hercule furieux. ¶ Observations criticae in L. Annaei Senecae dialogos et episto-  
las [J. van der Vliet]. Cinq remarques sur le De Beneficiis, six sur Ad 25  
Marc. de cons., une sur le De Brevitate vitae. ¶ Euripidea (suite) [Naber]. 26 pages de conjectures sur Hécube, Oreste, les Phéniciennes, les Suppliantes, les Héraclides, Hercule furieux. P. 142 : indice fourni par la première main du Florentinus à l'appui d'une conjecture de Valckenauer sur Sophocle, Philoctète, 926 : ὃ πῦρ οὐ, παιπάλαμα. P. 143 : Euripide, dans 30  
son Œdipe, comme il résulte d'un fragment, « ne Sophoclis vestigia nimis presse legisse videretur, quaedam novavit, et videmus servos regios supplicium sumere de Laii interfectore, qui Polybi filius putabatur esse, necdum matrem Jocastam agnoverat, quam incestus uxorem duxerat. » P. 148 : « Mihi quidem Phoenissae ex duabus tragoediis contami- 35  
nata fuisse videtur, ut Thebani belli quasi historia spectatorum oculis subiceretur. » P. 157 : dans Alceste, 674, écrire ὄναξ (ou ἄναξ), πατρός δι.... P. 159 : Hercule furieux est une des pièces d'Euripide dont le texte est le plus altéré : c'était déjà l'avis d'Elmsley. ¶ De Batrachomyomachia [H. van Herwerden]. L'auteur commence par proposer un certain nombre d'athé- 40  
tèses et de corrections; il loue en passant l'édition de J. DRAHEIM, et rend hommage à la science, sinon à la critique, de BAUMEISTER. Mais il a sur-  
tout pour objet d'établir définitivement que le poème doit être de beau-  
coup postérieur à Pigrès, à qui persistent à l'attribuer Olfried Müller, Theod. Bergk, Baumeister, et à qui Bernhardt hésite à le retirer. A l'ap- 45  
pui vient un examen des particularités métriques, de la prosodie et de la langue. Conclusion : l'auteur est un « recens poetaster Alexandrinus », peut-être antérieur de peu aux plus anciens écrivains qui en font mention (Plutarque, dans le 'De malignitate Herodoti', Martial, Stace); ce qui ne veut pas dire que l'ouvrage soit sans agrément. ¶ Ad Galenum [Cobet]. 50  
15 pages de notes sur le texte. P. 178 : les Attiques disaient — αρρωγμένους, non — αρρωγμένους, — αλιείθαι, non — κλέιθαι. P. 179 : « sacpe vidi σφ-σι et ζτοι inter se confusa. » P. 180 : Galien se plaint de ne pouvoir disséquer

que des animaux. Il nous apprend cependant qu'Hérophile avait disséqué des hommes, et que c'était chose facile à Alexandrie. P. 182 : une faute très habituelle aux copistes fait, en un endroit, du Chalcedonien Hérophile un Carthaginois (Καρχηδόσιος). Ib. : « παρίστασθαί τινα apud Graeculos significat 'vitare aliquem, congressum alicujus fugere'. P. 183 : attaques de Galien contre les religions juive et chrétienne. P. 186 : opinion de Galien sur l'étymologie : ἀλαζών ἐστὶ μάρτυρ ἢ ἐτυμολογία, πολλάκις μὲν ἐρωίως μαρτυροῦσα τοῖς τάναντία λέγουσι τῶν ἀληθῶν<sup>1</sup>, οὐκ ὀλιγάκις δὲ τοῖς ψευδομένοις μᾶλλον (t. V, p. 214 ; cf. ib., p. 213). P. 187 : « frequentius videbis in libris ἐνέργειαν in ἐνέργειαν  
 10 corrumpti quam contra » (cf. Dindorf, dans le Thesaurus de Didot, au mot ἐνέργεια). P. 187 : Proverbe cité par Galien (λαθεῖ μηδὲν καὶ κράτει καλῶς) à propos des phrases dénuées de sens dont Chrysippe était plein. P. 187 : exemple curieux d'intrusion : συγγνώμη γὰρ ἀνθρώπων γε ὄντι καὶ ἀμαρτάνοντι [ὠραίων] τι (tome V, p. 378). « Admirabundus Graeculus alius in margine annotavit  
 15 ὠραίων, idque in textum irrepsit. Sciunt omnes qui codices Graecos versaverunt passim in margine et alia hujusemodi et imprimis ὠραίων adscribi. » Vers d'Euripide, Andromaque, v. 629, cité ainsi (tome V, p. 405) avec l'addition d'ἐκείνης qui le fausse : οὐ δ' ὡς ἐσιδίεις μαστὸν [ἐκείνης] ἐκβαλὼν ξίφος. P. 189 : Galien dit qu'aucun ouvrage de Pythagore ne s'est con-  
 20 servé jusqu'à son temps. Ib. : passage à noter sur le canon de Polyclète (c'était à la fois le nom d'un traité sur les proportions du corps, et celui d'une statue sculptée d'après les principes de ce traité). P. 190 : origine stoïcienne du terme chrétien κατήχησις. Ib. : confirmation complète par un passage de Galien (tome V, p. 633) de la théorie de Charles Graux sur la  
 25 stichométrie. Voici la phrase capitale : εἷς μὲν οὗτος ὁ λόγος ἐννέα καὶ τριάκοντα συλλαβῶν, ὅπερ ἐστὶ δυοῖν καὶ ἡμίσεως ἐπὶ ἑξαμέτρων ; et la suite concorde. « Hinc colligas τοὺς στίχους sive τὰ ἔπη totidem constare syllabis quot versus hexametri continent, et hinc nomen στίχος sive ἔπος esse natum » ; et Cobet cite les paroles de Graux (R. de Phil., 1878, p. 123). Il résulte du texte de Galien  
 30 que les stiques étaient de seize syllabes (Graux avait dit environ quinze ou seize)<sup>2</sup>. P. 192 : Un vers de qq. comique, passé en proverbe : παχία γαστήρ λεπτον οὐ τίκτει νόον. Ib. : Correction d'une glose d'Hésychius : Κάβθασαι (et non κάθασαι) : κατὰβῆθαι. Δάκωνες. Cf. Galien, t. V, p. 893 ; Plutarque, Morales, p. 236 E. ¶ Ad Dionem Cassium [Cobet]. P. 193. Les 3<sup>es</sup> personnes des imparfaits  
 35 et des plus-que-parlants passifs sont très souvent confondues. Ib. : « Aestas appellatur ὄρα ἔτους aut ὠραία, non simpliciter ὄρα. » P. 194 : διαδράση est labentis Graecitatis vitiosa forma pro διαδράξαι. » Ib. : ἐδέδιον est la seule forme attique. P. 196 : « Graeculi indocti ubi requirunt 'quamdiu, donec' (ἕως) dare solent τῶος. » Ib. : « saepe apparet Dionem non optime  
 40 Latine scivisse. » P. 197 : les Grecs de la décadence emploient volontiers ἄ, σφῶν, σφίσι, σφᾶς pour ἀυτῶ, etc. P. 206 : « veteres dicebant θεωνίζω (ut ἐσπίζω et εἰζω), sequiores θεωνίζομαι. » « Ib. : ἡδέως et ἀδεῶς sont souvent confondus. P. 207 : ἀλιφῆναι (pour ἀλειφῆναι) n'est qu'un barbarisme provenant de la  
 45 confusion très fréquente de φ et de ψ. P. 208 : de quelques expressions empruntées aux classiques par Dion. ¶ Dans Polybe, xxv, 9 b, écrire φήμη δέ τις διέτρεγεν. [C. G. C.]. ¶ Ad Appianum de bellis civilibus [C. G. Cobet].

1. N'est-ce pas l'impression que laisse encore aujourd'hui, pour ce qui concerne les étymologies homériques, la lecture de l'admirable livre de George Curtius, 'Grundzüge der griechischen Etymologie' ? Nous ne savons s'il viendra un temps où les philologues seront tenus d'être étymologistes : pour le moment, ce qui paraît le plus pressant (et ce n'est pas  
 50 Curtius qui nous contredira sur ce point), c'est que les étymologistes qui ne sont pas encore philologues fassent effort pour le devenir. Y.

2. Nous craignons que les imprimeurs de Mnemosyne n'aient écourté cette note, qui intéresse à plus d'un titre la Revue de Philologie ; il nous semble du moins qu'il y a une lacune ou une transposition à la suite de la ligne 23 de la page 191. En ce cas, nous espérons que Cobet ne privera pas le public de ce qui peut lui rester à dire sur la stichométrie. Y.

P. 211 : Appien imite souvent Hérodote. P. 212 : « ἑμοίσι Graeculi dicebant pro ἐμοίσι. » Ib. : on disait τὴν γλώτταν ἐκτεμεῖν, mais τὴν χεῖρα, τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν. P. 219 : « In omnibus libris ὑπερορᾶν et περιορᾶν confundi solent.... Apud veteres (praeter Thucydidem) περιορᾶν constanter cum participio componitur; apud sequiores promiscue cum participio aut infinitivo. » 5  
 Ib. : « non est graecum ἐμοῦ, σοῦ χάριν, sed ἐμῆν, σὴν χάριν. » P. 221 : conjugaison du verbe τρύχειν dans Appien. P. 223 : « imperiti scribae ὅπου et ὅποι confundere solent. » Ib. : les anciens disaient περιθέσθαι προσωπίειν, στέφανον; plus tard on a dit ἐπιθέσθαι. P. 224 : « librarii confundunt ἀπέρατον (περᾶν), id est ἀδιάβατον, et ἀπέραντον (περαίνω), id est πέρασ οὐκ ἔχον, ἄπειρον. » 10

¶ Pars 3. Ad Appianum (suite) [Cobet]. Comparaison de deux passages (3, 77 et 4, 58), où Appien s'est répété. P. 227 : « ἐξελῶν pro ἐξαίρησιν Graeculi dicebant. » P. 228 : « ἀδέξαιν apud Appianum saepe usurpatum pro ἀφαναστεῖν vel χαλεπῶς φέρειν. » P. 230 : ἐπέθεσα est une forme d'Homère et d'Hérodote : en prose attique on dit ἐπέθεσσα. P. 231 : -ἐρριψαν est assez 15  
 souvent substitué à -ἔρειψαν. Ib. Correction de passages omis à leur rang. P. 232 : « ἦσαν pro ἦσαν etiam sequiores dicebant. » P. 234 : ἀργίσι dans le sens de 'justitium'. P. 235 : Dans Démosthène, Contre Polyclès, p. 1208, écrivez καὶ περιρριζεῖν ἐπὶ τὸ γῶμα (cf. id. page 1229). Ib. : « Utitur Appianus oratione simplici et incompta et perspicua ad intelligendum. Totus in rebus 20  
 verba eadem de iisdem solet ponere, inops magis quam copiosus, et minime sectatur τὴν καλλιπέειαν, multorum naufragus infamem scopulum. Contentus est verbis pervulgatis, et ita scribit ut ipse et aequales doctiores loquebantur. Non vitat vitiosam vulgi συνθήειαν, et horum fere incuriosus ac negligens nonnumquam in mirificis errores sese induit. Auxerat, ut eruditi omnes, dicendi copiam assidua lectione veterum, et saepe pellucet Thucydidis dictio, saepe Demosthenis, saepissime omnium 25  
 Herodotea. Non putide haec et pueriliter imitatur, sed quae longo usu imberbat utitur pro suis. » Il dit ὄφλω pour ἐφείλω, διδισάμενος pour φοβηθεῖς, προδῶγον pour προεῖχον, ἐπήχθην pour ἐπάχην; il emploie βεπδρομεῖν dans le sens 30  
 de 'crier'; il fait usage de mots poétiques et épiques, d'autres, en grand nombre, empruntés à Hérodote : exemples. Trois passages d'Appien, I, 101, ib., 104, ib., 143, confirment la leçon du Florentinus d'Hérodote, I, 73 : τὴν γὰρ ὡς διέδεξε ὄργην ἄκρας (sans οὐκ); et la comparaison de ces deux auteurs suggérerait facilement d'autres corrections au texte d'Hérodote. ¶ Dans 35  
 Photius, au mot παρακλιευστοί, écrire καὶ αὐστασιαζόντες. Dans Polybe, 27, 2 : ἔλαμνον τὰ [παρὰ] Περσίων. [Cobet]. ¶ Ἀδιανότα Latina et Gallica [Cobet]. Concerne une inscription publiée et interprétée dans la Revue critique du 13 mars. « Quam suaviter in sinu ridebit scurra Romanus qui hanc nugatoriam inscriptionem joci causa de suo commentus est! » ¶ Emenda- 40  
 tiones quae ad epistolas Senecae pertinent [J. van der Vliet]. Examen critique de 17 passages. ¶ Cinq corrections au texte de Suidas, et beaucoup d'autres, passim, en bas de pages [Cobet]. ¶ Ad Platonem et Lucianum [K. G. P. Schwartz]. Une seule conjecture sur Platon (Phédon, p. 62 A) : 33 sur Lucien. ¶ Ad Galenum [Cobet]. P. 230 : confusion de γνα- 45  
 φαι; et γναφεί. P. 232 : Galien cite Hérodote et Aristophane d'une manière très défectueuse, là où les meilleurs de nos mss. donnent un bon texte. Dans Théocrite (VII, 23), au contraire, sa citation vient à l'appui de la correction ἑλαίνοντι. P. 232 : Un passage (I, 6, p. 346), où il est dit qu'on mangeait des ὄρσοι en temps de famine, éclairent Démosthène, p. 398, 4. 50  
 P. 233 : dans Platon, Lois, p. 689 D, écrire τούτων [ὡς] σοφούς τε προσρητίον κἀν τε λεγόμενον.... P. 233 : Passage de Galien à l'appui de la leçon οἴνου τ' ἀπέχου καθ' ἡμέρας (pour καὶ γυμνασίων), dans les Nuées d'Aristophane, leçon fournie

- par Diogène Laërce. P. 254 : dans la lettre d'Hésychius à Euloge, écr. *ἐβρήσει αὐτῆς τὴν ἐρμηνείαν* et *αἷς ἐγκαλῶ Διογενιανῶ περιπεπτωκῶς φανείην*. P. 255 : « *apparet Hippocratis editiones a Dioscoride et Artemidoro Capitone curatas in nulla re similes fuisse editionibus post renatas litteras a criticis comparatis. Neque enim veterum librorum scripturas isti editores collegerant et textum Hippocratis incredibili temeritate interpolant, ut alio loco ostendam.* » P. 256 : « *ἐπειλίττειν est 'evolvere librum'.* » ¶ Euripidea (suite) [Naber]. Trente pages d'observations critiques sur Ion, Hélène, Électre, les Bacchantes, Iphigénie en Tauride, Iphigénie à Aulis, le Cyclope, les fragments. P. 263 : exemples de *τί οὖν* et de *τί εἶπας* chez les Tragiques. P. 266 : dans l'Iliade, z, 540, il faut peut-être écrire *ἀγλαίῳφι γεγυθῶς*. P. 269 : beaucoup de mauvaises leçons proviennent de ce que « *quum esset forte in codice lacuna, librarii assumserunt e vicinia vocabulum, quod sic satis sententiae conveniret.* » P. 273 : plusieurs pages sur la composition des Bacchantes ; l'auteur persiste à croire avec Boeckh à une 'contamination'. P. 278 : exemples de l'espèce de répétition qui consiste à faire suivre un composé du simple (ainsi *κατῆγεν, ἦγεν, ἦγεν*, Bacch., 1063 ; cf. Médée, 1251, Hécube, 166, Oreste, 180, Alceste, 400). Exemples de *μᾶλλον μᾶλλον* (Iph. Taur., 1406, Alexis, 'Aththis' ; Aristophane, Grenouilles, 1000). De *πλέον πλέον* (Aristophane, Nuées, 1288). Cf. Lobeck, Aglaophamus, p. 385. P. 284 : « *admirabile est videre quam stulte interdum apud Euripidem interpoletur interjectio φεῦ.... Quod extra metrum additum est φεῦ, quam vellem etiam extra textum, hoc est in marginem relegare... Id non intelligo unde illud φεῦ toties in textum pedem intulerit.* » ¶ Platonica [C. Badham]. Corrections au texte des Lettres, des Lois et du Philèbe. Dans le Phédon, 66 (c.), écr. *ἐκίγνεται οὐδέποτε' οὐδέν* : « *certum est discrimen inter ἔνεστι et ἔξεστι. Si nihil in ipsa rei natura prohibet quominus aliquid fiat, ἔνεστι ; si nihil extrinsecus oblatum impedit, ἔξεστι.* » Dans Thucydide, I, 33, écr. *μηδὲ δυοῖν ἀμάρτωσι καὶ φθάσαι ὑμᾶς καὶ σφᾶς αὐτοὺς βεβαιώσασθαι*. Id. ib. 36, écr. : *καὶ ἐς τᾶλλα ἡμφορώτατόν ἐστι, τοῖς τε ἑύμπασι καὶ καθ' ἕκαστον. Βραχυτάτῳ δ' ἂν κεφαλαίῳ τῶδε...* et un peu plus loin *ὡς τρία*. ¶ Conjecture sur Polybe, 18, 29 [Cobet]. ¶ Ad Petronium [J. J. Cornelissen]. Concerne une quarantaine de passages. ¶ Varia critica [D. I. van Stegeren]. Plusieurs observations sur les Vies de Plutarque, et sur Thucydide, VII ; remarques isolées sur un fragm. d'Euripide, l'Odyssée, Diodore, Diogène de Laërte, Velleius Paterculus. P. 302 : *ὀδῖπλα* pour *τὰ ὄπλα* (voir Aristophane, Oiseaux, 449, et Lysistrate, 277) doit avoir été la forme usitée au moins dans le commandement militaire. ¶ Euripidea (suite) [J. J. Hartman]. Conjectures sur les Bacchantes. P. 312 : autres sur les Troyennes, les Suppliantes, Hélène, Iphigénie en Tauride ; p. 317, sur les Phéniciennes. ¶ De locis nonnullis apud Longinum [Cobet]. P. 321 : « *passim propter dependium quo ἄμικρος scribitur, inter se confunduntur ἕμωσ et ἄμικρος.* » ¶ Jocularia scribarum errores [Badham]. A rapport à sept passages des Lois de Platon. Suit une note du même sur Thucydide, 8, 102. ¶ Dans Frontin, De aquis, 128 (passage cité dans le commentaire de la Loi de Colonia Julia Genetiva, éd. Hübner et Mommsen), écrire : « *quae ad (com)modum publicum pertinebant.* » [J. van der Vliet]. Suivent des notes de Cobet sur Appien, Longin, Apsine, de nombreuses sur Lysias, quelques-unes sur Suidas et Julien. P. 326 : Longin se plaint (Lettre à Porphyre) des nombreuses altérations qui défigureraient, déjà de son temps, le texte de Plotin. P. 327 : « *Longinus in scribendo est verbosior paullo, et quasi quanta esset sibi dicendi copia ostendere vellet, bis terve idem aliis verbis enuntiat.* » P. 328 : « *ἀτυχῆν vivo Lysia est οὐ τυγ-*

γάνειν, 'non impetrare quod petas, repulsam ferre'. 'Rem male gerere' δυστυχεῖν appellatur. » P. 329 : « codex Lysiae, quem habemus unicum, descriptus est a dormitante librario ex libro lacero et perroso et maculato, unde passim lacunae aut lacunulae lectores impediunt. » Ib. : « Athenienses sedulo vitant has formas longiores ζημιωθίσματα, ὠφεληθίσματα, 5 τιμηθίσματα et sim., et constanter brevioribus <ζημιώσματα, etc.> utuntur. » P. 333 : « solet ᾱ certam sedem habere post γάρ, post οὐ, post ἄριστα, μάλιστα, ἥμισυ et similia. »

¶ Pars 4. Ad Platonis librum X de Legibus [Badham]. P. 352 : dans Sophocle, Antigone, 789, écrire : οὐ καὶ δικαίων ἀδικῶ. P. 353 : conjectures 10 sur d'autres livres des Lois. ¶ Sur trois passages de Diodore [Cobet]. ¶ Observations criticae in Aristophanem [Naber]. Sur les Acharniens, les Chevaliers, les Nuées, les Guêpes, la Paix. P. 359 : sur la manie des anciens interprètes, souvent suivis en cela par les philologues modernes, de vouloir trouver partout des doubles sens obscènes chez Aristophane. 15 P. 361 : dans les Chevaliers, Naber pense, contrairement à l'opinion générale, que « qui histrio Cleonem agebat, sive is ipse Aristophanes fuit sive alius, ipso vultu totoque corporis habitu quam exactissime potuit referebat notam personam demagogi.... Demosithenes autem lepidissime negat larvam satis esse similem. » P. 362 : « τὰ περιεκτικὰ omnia in Attica 20 contractam formam habent : ἀνδρῶν, γυναικῶν, παρθένων, μαραθῶν, ἱππῶν, βεῶν, ὄρνιθῶν, μελισσῶν, ἀμπελῶν, alia quam plurima. Iones tamen, quos recentiores Graeculi secuti sunt, ἰστέωνα pronuciabant et ἱππέωνα et ἀνδρέωνα, cet. » Dans Platon, Timée, p. 70 A, écr. διορίζοντες οἶον γυναικῶνα. Dans les Anecdota de Bekker, p. 316, 23, remplacer, avec Dindorf (Thesaurus) Χαλιῶ par Χαλ- 25 κῶν. P. 370 : dans un fragment du Teucer de Sophocle, écr. βροντῆ δ' ἑρράγη δὲ Ἄρματος (pour ce proverbe, cf. Suidas, Hésychius, surtout Strabon, IX, p. 404). ¶ Conjecturae epigraphicae [H. van Herwerden]. Elles portent sur une cinquantaine des Epigrammata Graeca ex lapidibus collecta, de G. Kaibel. ¶ Herodotea [Cobet]. Les leçons des mss. A, B et R, fort com- 30 plètement relevées par H. STEIN, dans sa grande éd. critique, sont les seules qu'il y a lieu de mettre en ligne de compte, et même de noter désormais : et encore suffirait-il d'indiquer une fois pour toutes celles de ces leçons qui ne sont que des fautes perpétuelles (comme βασιλείας ou βασιλῆας, pour βασιλείας, l'omission ou l'addition fautive de l'ε̄ ascrit, les 35 nombreuses variantes de ἦις, ἦις, ἦισαν). Pour ce qui concerne la valeur relative de ces mss., A et B sont les deux plus anciens; ils diffèrent à peine l'un de l'autre, et Stein a cru en devoir faire la base de son texte. R (Romanus du Vatican) n'est que du 14<sup>e</sup> s. Il est, aux yeux de Stein même, le meilleur et plus ancien représentant d'une famille; mais, sui- 40 vant le même éditeur, les fautes innombrables et grossières qui le défigurent prouveraient que la réputation dont il a joui jusqu'ici est usurpée. Cependant, parmi toutes ses fautes, il a conservé, lui seul, des leçons excellentes, qu'on ne peut raisonnablement attribuer avec Stein à la sagacité d'un correcteur, et où il faut reconnaître le texte même d'Héro- 45 dote. En résumé, ce ms. est à la fois le pire de tous si l'on ne considère que l'état du texte qu'il nous a transmis, et le meilleur de tous si l'on regarde à la valeur originiaire de ce même texte aujourd'hui si altéré. Plusieurs exemples à l'appui, en attendant une étude suivie que Cobet promet en finissant. P. 406 : « in codicibus perantiquis noni aut decimi saeculi, ut in Parisino A Platonis, Parisino S Demosthenis, Marciano Athenaei, tres literulae β, τ, ζ scribuntur ductu tam simili ut, nisi diligenter hoc agas et quod legas probe intelligas, vix eas oculis discernere possis. » Ib. : « Qui

palaeographiae non est imperitus, si diu et multum alicujus codicis scripturas consideraverit, facili negotio perspiciet ex quali libro suus liber manaverit. Multa menda nata sunt ex unciali scriptura, quae verbis non divisim miscet A, Δ, Λ; Γ, Ι, Τ; Θ, Ο; Η, Ν; Ε, Σ; Κ, ΙC; Μ, ΑΑ, ΔΑ; Τ, Ψ. » Ib. :  
 5 « in antiquo libro unde R propagatus est, versus erant litterarum 15-18. »  
 Preuve tirée des lacunes, très fréquentes dans ce ms., et dont l'article donne de nombreux exemples. P. 410 : Exemples des formes ioniennes et anciennes attiques συνεστό (= συνουσία), ἀπεστό, εὐεστό, κακεστό, ἀειστό. P. 411 :  
 10 le livre V, qui est bien mieux conservé que les autres, manque dans R, sans doute parce qu'anciennement on ne possédait guère Hérodote que par parties, et qu'il n'était pas toujours facile de réunir ces parties quand on voulait faire une copie de l'auteur entier. Par là, on s'explique aussi que, dans un même ms., certains livres (par ex. le premier dans R) soient  
 15 tous les livres n'étaient pas copiés sur un exemplaire unique. C'est d'ailleurs ce qui paraît résulter, pour A et B, de ce que les livres V, VIII et IX portent des indications stichométriques dans ces mss., tandis que les autres n'en ont point. ¶ Cinq corrections au texte de Suidas [Cobet]. ¶ Lanx satura [I. C. Volgraff]. Cinq observations critiques sur le 1<sup>er</sup> livre  
 20 de Thucydide (et III, 82); deux sur Isocrate (Panégyrique), une sur un fragment du Parasite de Diphile (Athénée, p. 422); une sur Lucien (Songe ou Coq); huit sur Procope, De bello Persico, livre I. ¶ Spicilegium animadversionum in Julianum [Cobet]. Eloge de l'excellente édition « quam HERTLEIN insigni diligentia et doctrina procuravit.... Relegi iterum veterem codicem Vossianum, et nihil ne in minutissimis quidem aut omissum aut erratum esse comperi. » L'éditeur a mentionné les meilleures conjectures des critiques antérieurs; les siennes sont nombreuses et généralement très heureuses. Son appareil critique ne pêche que par excès de richesse : selon Cobet, le Vossianus est le seul ms. dont il y ait à tenir  
 30 compte. P. 425 : Julien vivait dans de tristes temps où « omnia foeda et flagitiosa adulatio obtinebat »; et il s'en faut que lui-même ait échappé à la loi commune. Exemples. P. 427 : au temps de Julien, on disait ἀμαρτήσω, ἀλοῦσω, γελάσω au futur; on disait κακῶς πάσχειν, πληγὰς λαβεῖν παρά (pour ὑπὸ) τινος; on employait souvent μή pour οὐ (cf. p. 443). P. 428 : « Ammianus  
 35 Marcellinus.... solus omnium illis temporibus erat ἀνὴρ καλὸς τε κἀγαθός. » P. 431 : « δεῖσθαι et ἐνδεῖσθαι ita differunt ut illud sit 'non habere', hoc 'non satis habere'. P. 433 : passages où Julien distingue les Γαλάται des Κελτοί. P. 434 : imitations de Démosthène dans Julien et dans Damascius (autres imitations, pages suivantes, passim). P. 436 : « veteres de uno dicebant  
 40 ἐκ παιδός, de pluribus ἐκ παίδων. » P. 437 : « in praesenti tempore omnes simplici forma utuntur ἐπομαι, ἐπεσθαι, ἐπου, ἐπόμενος, in aoristo autem composito ἐφροσόμεν, ἐπισπέσθαι, ἐπισπόμενος cum decomposito συνεπισπέσθαι, συνεπισπόμενος. » P. 437 : « dicebant τὸς ἰχθύς, sed εἰ ἰχθύς, τὸς βέτρως, sed εἰ βέτρως. » P. 439 : Julien était bavard, d'après Ammien Marcellin; il se montre tel  
 45 dans ses écrits. Exemples. P. 444 : « non est Graecum ψευδομαρτυρία, sed τὰ ψευδομαρτύρια. » P. 445 : « non aliter dicebant quam οὐκ εἶδ' (non οὐκ εἶδα) ἔπος. » De même δέξαι' ἄν, εἰποι' ἄν. « Solent librarii in omnibus libris elisiones explorare et crases resolvere, sed quia id incuria fit et non de industria, in parte locorum vetus scriptura servata est. Sic modo τὰ ἀγαθά,  
 50 modo τὰ γαθὰ scribitur, nunc ὀλίγα ἄττα, nunc ὀλίγ' ἄττα. » P. 448 : dans Plutarque, Périclès, 38, écrire : οὐδεις δι' ἐμὲ τῶν πολιτῶν [Ἀθηναίων]; cf. Julien (page 428 c), qui d'ailleurs a dénaturé et mal compris le récit de Plutarque.



**Verslagen en Mededeelingen der Kon. Academie van Wetenschappen.** Vol. XI, 3. Sur quelques anciennes monnaies de Chypre [J. P. Six]. ¶ Sur deux inscriptions latines [J. C. G. Boot]. De ces inscriptions publiées par Fiorelli dans l'Accademia dei Lincei, Pune, trouvée en août 1880 à Pesaro, est un décret du Collegium fabrorum en l'honneur de Petronius Victorinus et date de l'an 256 de notre ère, l'autre (de l'an 408) trouvée à Pignataro (Interamna ad Lirim), déclare le dessein des Interamnates d'ériger une statue en l'honneur de M. Sentius Redemptus, à cause de ses mérites envers cette ville. Boot explique les difficultés épigraphiques, grammaticales et archéologiques de ces inscriptions. ¶ Compte rendu par J. C. G. Boot, Th. Borset, S. A. Naber, des concours de poésie latine, pour la médaille d'or du legs de Hoeufft : dix poèmes avaient été envoyés; le prix a été décerné à la 'Fabiae junioris peregrinatio' de P. Esseiva; deux autres pièces, Ad veteres commilitones et Sponsa Nautae, ont reçu une mention honorable et seront publiées. ¶ Sur la composition primitive et le plus ancien développement des comitia centuriata [C. M. Francken]. L'organisation des classes et centuries est d'origine exclusivement militaire; Servius, s'il était sage législateur, n'a pas pu l'introduire pour faciliter le suffrage; à ce point de vue, une distribution des membres de la même classe par centaines n'aurait eu aucun avantage : c'est parce que l'armée, qui était le corps des citoyens, avait des centuries, que l'on votait par centuries; quand il était besoin de consulter les bourgeois, le cadre de l'armée offrait non pas la meilleure, mais la seule base de consultation. Or, il y avait sous les rois peu d'objets qui fussent soumis à l'approbation du peuple ou de l'armée, à savoir deux seulement : 1<sup>o</sup> la création du chef, le roi; 2<sup>o</sup> la déclaration de guerre. Après l'expulsion des Tarquins, les consuls furent élus de la manière que Servius avait prescrite pour le roi; et depuis ce temps-là les comitia centuriata ont vu augmenter leur influence civile en même temps qu'on abandonnait la distribution en classes pour l'armée : la tribu a expulsé la centurie dans l'armée, comme, sur le plus vaste terrain des institutions civiles, les comitia tributa ont empiété sur les centuriata; l'exercitus centuriatus finit par devenir une institution purement civile, peut-être dès le 3<sup>e</sup> siècle de Rome. L'institution ne pouvait pas répondre aux besoins de plusieurs générations, le nombre des citoyens et la proportion entre les riches et les pauvres n'étant pas des valeurs constantes, sans compter que la richesse change sans cesse de mains. Les sommes du cens, qui représentaient la propriété foncière, ont été exprimées en 'asses trientales' dans le même temps que les premières monnaies d'argent ont été frappées. L'as trientalis a, par son rapport avec le sestercie d'argent, une valeur à peu près invariable, tandis que l'as sextantarius n'est qu'une dégénérescence qui ne semble pas convenir aux évaluations officielles. Pour les diverses classes il fallait une propriété de 16, 12, 8, 4, 2 jugera répondant à 40, 30, 20, 10, 5 mille asses librales. Quoique la censure, telle qu'elle existait du temps de la république, ne puisse pas être attribuée à une période aussi ancienne que celle de Servius, il était pourtant nécessaire, même au point de vue militaire, que Servius dressât une liste des citoyens et de leurs terres. Ainsi son règne contient le germe de la censure aussi bien que des comitia centuriata, et selon qu'on est enclin à relever ou à déprimer ses mérites, on peut soutenir ou nier qu'il a été l'auteur de l'une et de l'autre institution. Dans le passage de Cicéron, Rép. II, 22, Francken suit la seconde main en changeant 'habeat' en 'habeant' et admettant une faute d'addition de l'auteur même.



**Journal Ministerstva Narodnago Prosvĕstcheniia. N° 1.** Sur quelques nouveaux fragments de poètes grecs [A. Nauck]. < Cf. R. des R. 6, 333, 13 >. Le papyrus égyptien rapporté par Champollion et publié pour la 1<sup>re</sup> fois par Weil remonte au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Il contient un fragment de 44 vers d'une tragédie d'Euripide. Les hypothèses de Weil, Bergk, Kock, 5 d'après lesquelles le fragment appartiendrait aux Téménides, au Cresphonte ou à Archésilas ne sont pas bien fondées. L'opinion de Cobet < R. des R. 5, 310, 51 > a été combattue par Weil (R. de phil., 1880). Van Leuwen substitue sans besoin Σίουρος δραπέτης à Σουδρατέρης. Wilamovitz-Möllendorff doute de l'authenticité du fragment. Le 2<sup>e</sup> frag. contient 10 quelques vers de la tragédie d'Eschyle: Κἄρες ἢ Εὐρώπη. N. propose qques commentaires. La Zeitschr. f. aegypt. Sprache u. Alterthumsk. (1881, p. 70-73) a publié des fragments d'épos gréco-égyptien d'après trois feuilles de papyrus grec, conservés au musée de Berlin, contenant les descriptions de batailles de la guerre des Romains contre les Blémiens. 15 Ce sont de petites poésies héroïques. ¶ Rapports du gouvernement romain avec les collegia pendant les trois premiers siècles de l'empire [J. Koulakovskii]. Les empereurs romains ont pratiqué des représailles contre les collegia, mais non sans quelques exceptions. Au commencement du II<sup>e</sup> s. les collegia funeraticia et symphoniacorum ont été 20 admis. Aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., le droit d'autoriser les collegia dans toute l'Italie appartenait à l'empereur et au sénat. Le gouvernement central a réglementé la vie intérieure des collegia. Tous nos renseignements certains sur les collegia des soldats se rapportent à l'époque de Septime-Sévère. Quelquefois, le gouvernement lui-même a fondé ces sortes 25 d'associations. Les collegia romains ressemblent plutôt aux artels russes qu'aux corporations du moyen âge. ¶ ROSTOUZEV, *Dictionnaire gréco-russe d'après Benseler. Edition de la section de Kiev de la société philologique et pédagogique* [W.]. C'est une traduction manquée dudit dictionnaire allemand. ¶ N° 2. Quelques remarques sur le décret récemment trouvé de 30 Lampsaque [W. Laticheff]. Fragments d'un décret qui se rapporte à l'époque de l'émancipation de la Grèce par T.-Qu. Flamininus. Ils sont tracés sur deux pierres et ont été publiés déjà par Koumanoudis (Athénion, 9, p. 312, 364) et par Lolling (Mittheil. d. Archeol. Inst. t. 6, p. 93 sq.). Sur une pierre se trouve un récit détaillé des mérites d'Hege- 35 sias au commencement du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. La 2<sup>e</sup> nous renseigne sur l'activité fructueuse de l'ambassade de Lampsaque à Massalie, à Rome et à Corinthe. La 3<sup>e</sup> pierre contient un décret sur la proxénie. ¶ Recherches archéologiques à Chéronée en 1879-80 [Id.]. Après la bataille de 332 à Chéronée on éleva en l'honneur des Thébains morts un lion colossal. 40 Depuis plusieurs siècles le monument a été détruit par le temps. Onze débris retrouvés ont été décrits par Körte (Mittheil., t. 3). Les nombreuses tentatives de la soc. archéol. d'Athènes pour restituer le monument n'ont pas réussi. En 1879, on a découvert un tombeau commun des Thébains (πελοπόννησος). ¶ N° 3. La bataille de Salamine [W. Ernstädt]. En dépit de 45 l'argumentation de Löschcke (R. des R. 2, 429, 24) ce combat a eu lieu dans le détroit. Il n'y a pas une différence essentielle entre le récit d'Hérodote et ceux d'Ephore et Diodore; ils peuvent être facilement conciliés entre eux et avec celui d'Eschyle. ¶ Prométhée enchaîné, tragédie d'Eschyle [Traduite par U. Tourbine]. ¶ N° 4. L. HAVET, *De saturnio latinorum versu* [Th. Korsch]. « Librum tibi oblatum utilissimum, in quo tantum abest, ut aliquid praeteritum esse doleas, ut quaedam resecare velis. De versu saturnio certe nihil unquam compositum est pleni- et

- accuratus. » ¶ Sur la contaminatio [A. Vogel]. Contaminare (rac. *tag*) veut dire contamen efficere, i. e. joindre ensemble plusieurs objets. De cette signification vinrent plus tard les sens de 'altérer, gâter'. Dans Térence le verbe contaminare a conservé sa signification primitive. La
- 5 contaminatio ajoutait aux comédies de Térence de la verve et de la variété. ¶ Le camp de Quintilius Varus dans le bois de Teutobourg [J. Louniack]. En l'an 15 ap. J.-C., Germanicus visita le lieu de la catastrophe et y trouva un camp et non pas deux, comme l'affirme Lipsius. Tacite, de même, ne mentionne qu'un seul camp (Annal., I, 61). ¶¶ N° 5.
- 10 De saturnio latinorum versu (fin de l'art.) [Th. Korsch]. ¶¶ N° 6. Le calendrier de Mégare et de ses colonies [W. Laticheff]. Décret sur la vente du sacerdoce d'Asclépias publ. par Koumanoudis (Athinéon 1878) et Dittenberger. L'auteur communique sa propre copie. L'inscr. provient de Chalcedon et remonte au II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les noms de trois mois
- 15 qu'elle contient Μαχαῆνης, Περαγείτνιος, Διονύσιος appartiennent au calendrier de Mégare et devaient y occuper les 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> places. ¶ Les collegia au milieu des esclaves dans l'empire romain [J. Koulakovskii]. La remarque de Pline sur les esclaves (Ep. 8, 16) fournit un excellent commentaire aux renseignements épigraphiques sur les collegia funeraticia
- 20 et columbaria au milieu des esclaves. La question des 'columbaria' a été profondément étudiée par Pomialovskii dans ses 'Etudes épigraphiques' (1873). En jugeant d'après les inscr., les collegia funeraticia avaient leurs chefs, leurs assemblées, leurs représentants élus, etc. ¶¶ N° 7. Etudes épigraphiques. Les inscriptions provenant de la ville de Narthakion. Non
- 25 loin de Lamia on a trouvé deux grandes pierres couvertes d'inscriptions; une d'elles contient un senatus consulte à l'occasion du litige agraire entre les habitants des villes phocéennes Melitée et Narthakion. L'inscr. prouve que Narthakion a été situé près du village Limogardi. C'est le 9<sup>e</sup> senatus consulte qui nous soit parvenu tout entier. L'inscr. de l'autre
- 30 pierre contient la liste de proxènes de Narthakion et se rapporte à peu près à la 60<sup>e</sup> année du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le 3<sup>e</sup> débris présente une liste de noms propres probablement des citoyens de Narthakion. ¶¶ N° 8. Sur l'histoire des concours dramatiques à Athènes [P. Nikitin]. De tous les fragments du recueil épigraphique des didascalies, deux seulement se
- 35 rapportent à l'histoire de la tragédie attique. Le plus complet a été publié dans l'Athinéon, t. 4, p. 476 et par Köhler (Mittheil. d. deutsch. arch. Institut., t. 3, p. 13). Le fragm. prouve que vers le milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., les pièces des anciens tragiques du V<sup>e</sup> s. faisaient ordinairement partie
- 40 des concours tragiques. On donnait des comédies les jours spéciaux à part les représentations tragiques. Au commencement les concours de comédies précédaient les concours de tragédies; ensuite ce fut l'ordre inverse. Les rapports mutuels entre les auteurs et les acteurs varièrent suivant les époques: 1) avant Eschyle, le poète et l'acteur ne fut qu'un
- 45 seul et même être; 2) à l'époque d'Eschyle, l'acteur était un personnage indépendant et figurait toujours comme l'aide d'un auteur; 3) à l'époque de Sophocle, le poète n'est plus un acteur, mais l'acteur est toujours lié avec le poète; 4) l'acteur ne dépend du poète que durant un concours; 5) l'indépendance absolue du poète et des acteurs; 6) le poète dépend de l'acteur. ¶¶ N° 9. Les opinions d'Euripide sur les classes et les états, sur
- 50 la politique intérieure et extérieure d'Athènes [D.-B.-v]. I. Les riches et les pauvres, les nobles et les humbles, les libres et les esclaves. Selon Euripide, une naissance aristocratique sans richesse ni qualités personnelles présente peu de valeur. La richesse est plus estimée. Mais on

entend souvent les plaintes contre l'humiliation devant la richesse et contre le mépris des pauvres. Euripide attache la plus grande valeur à la vertu. La nature des hommes libres ne surpasse en rien celle des esclaves.

¶ Sur les fouilles à Olympie, à Pergame et en Russie méridionale [E. Schultze]. Les fouilles à Olympie ont été commencées en 1839. E. Curtius, plus tard, y travailla énergiquement; guidés par lui, les Allemands ont entrepris des fouilles de 1875 à 1881. De tous les monuments qui se trouvaient sur la place d'Altis, le plus célèbre, c'est le temple de Jupiter. Les débris qui nous en restent sont si considérables, qu'on peut presque en restituer l'aspect primordial. ¶ N° 10. Les opinions d'Euripide, etc. 10 (Suite). [D.-B.-v]. Euripide transporte souvent le régime démocratique contemporain d'Athènes dans l'époque mythique. Partisan de la démocratie athénienne, il en reconnaissait pourtant les défauts. Il reconnaissait la base et le salut de la république dans le tiers-Etat. Il poursuivait les démagogues dans ses tragédies. ¶ M. BLUS, *Dictionnaire explicatif pour les mémoires de César de bello gallico* [W. Kanski]. Simple compilation; il n'y a que quelques articles concernant les antiquités romaines qui soient originaux. ¶ N° 11. Euripidea [G. Schmid]. Plusieurs conjectures à la tragédie d'Euripide l'« Ion ». « Mihi quidem persuasum est hoc nulla ratione fieri posse, nisi hac, ut extremam hujus fabulae partem invenisse 20 putemus διασκευαστήν qui non eruditionis solum, sed etiam jucunditatis gratia vario modo illam inculcandam et reficiendam ratus sit. Inseruisse autem videtur versus 1553 et 1562, vv. 1563 usque ad 1568, et 1595 usque ad 1600 cetera ita mutasse, ut quid poeta ipse scripserit jam nullo modo possit expediri. » ¶ *Philologische Wochenschrift*. Unter Mitwirkung von Georg ANDRESEN und H. HELLER her. von W. HIRSCHFELDER [L. Müller]. Recueil à recommander aux philologues et aux bibliothèques de gymnases. ¶ N° 12. Sur les fouilles à Olympie, Pergame et en Russie méridionale (suite) [E. Schultze]. Près des murs du temple de Junon, on a trouvé, en 1876, une grande tête de pierre calcaire de la déesse. C'est la plus 30 ancienne des statues qui nous soient parvenues. La figure est encore privée d'expression. L'autre statue trouvée près du temple de Jupiter est un buste de la déesse de la Victoire ailée. Les épaules, seulement, portent des traces des ailes. C'est Paeon (Παιώνιος) de Mende qui fut le sculpteur de cette statue. La plus belle statue trouvée à Olympie est celle d'Hermès 35 tenant Bacchus de la main gauche, probablement l'œuvre de Praxitèle. A Altis on a aussi trouvé la tête en bronze d'un pugiliste. En général, dans cet endroit, les trouvailles de sculptures et de bronzes sont nombreuses. Les inscr. qui y sont découvertes enrichissent l'histoire, la science de la langue grecque, etc. — En 1879, à Pergame, fut découvert 40 un relief représentant la lutte des dieux avec les géants. Dans deux groupes principaux de la frise sont représentés Zeus et Athènè. Le relief plus petit se rapporte à l'arcadien Tèlèphe. — Parmi les objets trouvés en Russie méridionale près du Mont de Mithridate en 1878-79, les plus remarquables sont les restes des tissus grecs qui étaient fabriqués depuis 45 le v<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les dessins des ornements de tissus sont différents. Les plus anciens exemplaires du tissage grec furent trouvés dans un tumulus de la province de Koubagne. ¶ Le sens locatif de l'accusatif sans préposition dans Homère [J. Netouchil]. En général, cet accusatif dans Homère dépend du verbe *ἵενεσθαι* (*ἵεσθαι*, *ἵαι*). (i. Meyer le compare avec le sanscr. *āgnomi* et lui attache le sens 'atteindre' et non pas 'aller quelque part, s'approcher'. L'accusatif sans préposition avec ce verbe est donc un accusatif objectif et non pas celui de la direction sur la question « où ? »

**Universitetskïia Izvéstïia.** Kiev. N° 1. Revue abrégée des archaïsmes dans Plaute et leur influence sur la critique de son texte [J. Koulakovskiï]. Après avoir fait la liste des formes archaïques des déclinaisons et des conjugaisons dans Plaute, l'auteur conclut qu'à côté de ces formes s'emploient déjà les formes latines classiques. Plaute, lui-même, les employait plus souvent que ne le certifient les manuscrits. Les inscr. du v<sup>e</sup> et du vi<sup>e</sup> s. de Rome le confirment, car elles contiennent en abondance les formes anciennes de la langue latine. ¶ Grammaire scientifique de la langue grecque et Prononciation des lettres de l'alphabet grec (à l'occasion de la *Griechische Grammatik* von G. MEYER). La richesse des matériaux épigraphiques, l'indépendance du jugement, des résultats nouveaux, tels sont les mérites principaux de cet ouvrage. La littérature de l'objet manque seulement d'ampleur, et quelques conclusions de l'auteur sont problématiques. ¶ Charles Graux. Nécrologie [Id.]. L'École pratique des hautes études et la Faculté des Lettres ont perdu, avec le défunt, un des plus brillants et des plus utiles professeurs. ¶¶ N° 2. Nouveau manuscrit des poèmes d'Homère [Mistchenko]. Tout fait croire que le ms. récemment trouvé par Rokkos est falsifié. <Cf., plus haut, p. 293, 39>. ¶¶ N° 3. Grammaire scientifique de la langue grecque, etc. (suite) [Id.]. L'étude du verbe grec dans l'ouvrage de G. Meyer prouve un progrès relativement à George Curtius, mais l'auteur attribue un rôle trop important à l'analogie dans la formation des terminaisons. ¶¶ N° 4. La plus ancienne période de l'histoire romaine et son étude (suite) [P.-A. Alandskiï]. La topographie du Latium est un auxiliaire important pour vérifier les traditions de Rome, comme le prouve l'ouvrage de Zöller. — Il faut reconnaître deux facteurs dans la formation de l'empire romain : 1) l'assemblage par la conquête des groupes primitivement indépendants ; 2) l'accroissement de Rome, comme centre de gouvernement. Les premiers mouvements de Rome dans la direction de l'Etrurie étaient la conséquence économique de la conquête. ¶ Grammaire scientifique de la langue grecque, etc., (suite) [Mistchenko]. A l'occasion de l'art. de G. Curtius <cf. R. des R., 6, 112, 40>. L'inscr. d'Ialysos confirme l'existence de la forme ἐντί p. ἐστί. Dans l'inscr. de Cam se trouve la f. dorique τῶτοι p. ὄτοι. La f. οὐδαμο de l'inscr. d'Abnsimbel est la même que ἐ οὐδαμοῦ. La f. pamphyl. ὑβωλήμενος est dérivée de la même manière que les ff. ἀδικήμενος, ὀνήμενος, etc. Dans la phonétique grecque de G. Meyer quelques paragraphes se rapportent à l'orthographe et à la transcription des lettres grecques. Il complète bien les œuvres de Rangabé, Bolz, Blass, etc. ¶¶ N° 5. Les collegia de Rome [Koulakovskiï]. La plus ancienne forme des associations était, dans les tribus italiques, le pagus. Les 'pagi' avaient leurs temples, leurs représentants (magistri). Les pagi de la ville de Rome se distinguaient par un caractère plébéien. Dans l'espace du pomerium de la ville et spécialement dans les limites des 4 régions se trouvaient les associations plébéiennes, collegia compitalicia. Le collegium mercatorum avait soin du temple de Mercure. Rome avait aussi beaucoup d'associations d'artisans (coll. opificium). ¶ La plus ancienne période d'histoire romaine et son étude (suite) [Alandskiï]. La fondation des colonies avait pour but la satisfaction des intérêts économiques, stratégiques et politiques. Après 380, Rome étendit ses limites à l'est et au sud-est. ¶¶ N° 6. Les Bacchanales de Rome et les persécutions qu'elles s'attirèrent au vi<sup>e</sup> s. de Rome [P. Bodianskiï]. L'origine des Bacchanales romaines et leur propagation étaient intimement liées à la dépravation de la société romaine. ¶ L. VOIEVODSKIÏ, *Introduction à la*

*mythologie de l'Odyssee* [Alandskii]. V. ne regarde pas les poèmes d'Homère comme une poésie. Il y aperçoit des récits sur les phénomènes différents de la nature. Les déductions de V. sont, pour la plupart, trop hardies et arbitraires; ses comparaisons sont superficielles. ¶ Grammaire scientifique de la langue grecque, etc., (suite) [Mistchenko]. L'étude de Meyer sur les voyelles n'est pas aussi satisfaisante que son étude sur les consonnes. ¶ N° 7. Les Bacchanales de Rome, etc. (suite) [P. Bodianskiĭ]. Les excès des Bacchanales provenaient de la démoralisation de la société romaine contemporaine, et Iné essaye en vain d'affaiblir ces traits des mystères de Bacchus. Ces fêtes attiraient les Romains par les purifications et les transports extatiques qui y avaient lieu. Le gouvernement de Rome poursuivait non pas le culte même de Bacchus, mais les orgies des Bacchanales. ¶ Les collegia de Rome ancienne (suite) [Koulakovskii]. Les formes nouvelles des collegia et leur sort commun. Avec le temps, les collegia s'approprièrent un rôle politique. Ils influèrent comme des clubs politiques sur les élections dans l'assemblée du peuple. ¶ N° 9. Les collegia de Rome ancienne (suite) [Id.]. Le transport des blés dans le port de Rome appartenait aux collegia navicularia. D'autres associations (lennuclearii, codicarii, mensores, machinariĭ, piscatores et urinatores) prenaient soin de la fourniture du blé à la ville par le Tibre, de la décharge et de la répartition dans les magasins. Les renseignements épigraphiques sur ces collegia sont fragmentaires et insuffisants. ¶ *Etude historique sur les impôts indirects chez les Romains*, par R. CAGNAT [ ]. Cette monographie présente un recueil complet de matériaux; mais ils pourraient être autrement combinés et mieux éclairés. ¶ Th. MISTCHENKO, *Essai sur l'histoire du rationalisme en Grèce ancienne* [P. Alandskii]. L'ouvrage consiste en deux parties: la 1<sup>re</sup> contient la critique de renseignements biographiques sur Thucydide; la 2<sup>e</sup> est une introduction à l'étude du rationalisme dans Thucydide. Le contenu de cet essai est vaste et varié; le point de vue de l'auteur est original. M. avait pour but d'examiner la culture de la Grèce avant la guerre de Péloponnèse au point de vue du succès du rationalisme. ¶ N° 10. Les collegia de Rome (suite) [Koulakovskii]. Les collegia fabrum, centonariorum, dendrophorum formaient un groupe spécial d'associations en Italie et dans ses provinces; c'étaient en quelque sorte des corps de pompiers. ¶ N° 11. Sur la prononciation de la lettre grecque  $\theta$ . La prononciation de cette lettre comme un *f* en russe ne prouve point qu'elle avait le même son dans le dialecte attique. Le  $\theta$  avait le sens de *f* dans le dialecte béotien. ¶ L'exploitation des mines dans l'empire romain. (D'après Hübner et Mommsen, *Lex metalli Vipascensis*; *Ephemeris epigraphica*, vol. III). Flach, La table de bronze d'Aljustrel (cf. R. des R. 3, 211, 32). Au 1<sup>er</sup> siècle de l'empire les mines étaient exploitées par des entrepreneurs privés. Leurs successeurs étaient ces metallarii auxquels se rapportent les édits de Vespasien. ¶ Géographie et ethnographie de la Scythie d'Hérodote [Mistchenko]. Les renseignements géographiques fournis par Hérodote sur la Russie méridionale sont, pour la plupart, d'un caractère trop général pour qu'on puisse définir exactement les endroits qu'il a mentionnés, comme fait BONNEL, *Beiträge zur Alterthumskunde Russlands von den ältesten Zeiten bis um das Jahr 400 nach Chr.* Dans les Scythes d'Hérodote, il faut comprendre des races différentes.

TH. MISTCHENKO. 50

N. B. — La Suède, la Suisse et la Turquie semblent n'avoir produit aucun article philologique en 1882.

## ERRATA

### DU TOME VII DE LA REVUE DES REVUES

P.	7, ligne 26. <i>Au lieu de :</i>	par	<i>lire :</i>	par
19,28.	—	Seber	—	Seiler
26,36.	—	élore	—	élève
45,14.	—	<i>Abkürzungen</i>	—	<i>Abkürzungen</i>
46,13.	—	as	—	als
61,3.	—	Ungen	—	Unger
65,43.	—	augmentée très	—	augmentée. Très
80,43.	—	on	—	ou
105,45.	—	<i>Gesammelte</i>	—	<i>Gesammelte</i>
108,5.	—	<i>Kunts</i>	—	<i>Kunst</i>
109,31.	—	SCHNOOR	—	SCHNORR
115,26.	—	le	—	la
126,53.	—	<i>nebet</i>	—	<i>nebst</i>
130,45.	—	<i>menschheit</i>	—	<i>Menschheit</i>
134,11.	—	<i>Laves</i>	—	<i>LAVES</i>
135,24.	—	<i>Echtlseit</i>	—	<i>Echtheit</i>
135,36.	—	<i>Abhängig de</i>	—	<i>Abhängigkeit des</i>
142,32.	—	UPHNES	—	UPHUES
147,42.	—	Klingenberg	—	Klinkenberg
150,18.	—	ὄτρος	—	ὄτρος
154,27.	—	infra	—	supra
156,22.	—	entra	—	entrè
165,41.	—	περ	—	περὶ
172,14.	—	basilisa	—	basilica
172,38.	—	articles	—	article
176,37.	—	<i>nebst</i>	—	<i>nebst</i>
182,35.	—	puis Allius	—	puis Ailius
183,6.	—	u.	—	von
184,2.	—	Stater	—	Statère
201,53.	—	<i>Raunes</i>	—	<i>Racines</i>
205,9.	—	Σαπρώ	—	Σαπρώ
205,33.	—	<i>Kartan</i>	—	<i>Karten</i>
205,46.	—	<i>Oldenburg</i>	—	<i>Oldenburg</i>
206,38.	—	Itreizzüge un	—	Streifzüge im
206,41.	—	Julien de la lierre	—	Julien (Anthol. Palat. 9,368).
207,16.	—	erläuter	—	erläutet
207,37.	—	von	—	vor
225,21.	—	494	—	484
277,31.	—	λέγω	—	λέγω.
284,38.	—	O	—	D
308,32.	—	Plan	—	Pal.
315,26.	—	un coupe	—	une coupe



# TABLES

DE LA

## REVUE DES REVUES

### I. TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

#### A

- Académie 195,51. 288,12.  
ACCENT 14,41. 93,37. 125,13.  
accentuation 7,2 272,17. 289,42.  
Accius 58,3.  
ACOUSTIQUE 130,4.  
Acropole 308,28. 309,36.  
Acta martyrum 327,3.  
Acta sincera 289,20.  
acteurs 44,52. 58,8. 72,42. 302,25.  
342,42.  
ADMINISTRATION 50,12. 87,30. 105,  
20. 107,12. 110,37. 112,36. 128,7. 137,  
49. 146,6. 153,30. 228,35. 240,12. 271,  
10. 272,3. 274,22. 285,13 et suiv.  
295,10. 304,13. 323,19. 327,2.  
Aduatuca 212,14,24.  
Aegritudo Perdicæ 84,36.  
Afranius 197,22.  
AFRIQUE 244,1 et suiv.  
Agamemnon 70,42.  
Aguone 97,13.  
AGRICULTURE 89,35. 92,21. 210,28.  
agrimensores 86,49. 330,38.  
Aleo 76,43. 167,27. 202,4. 330,22.  
Alciphron 115,41. 166,30.  
Alcman 39,2. 76,36. 137,15.  
Alexis 336,20.  
Alexandre le Grand 177,46. 179,42. 199,  
21. 204,36. 278,29.  
Allemands 111,44.  
ALPHABET 94,3. 110,34. 202,43. 227,32.  
273,14. 320,47. 321,15. 325,49. 326,26.  
Alsbury 12,47.  
ambre 90,49.  
Ammien Marcellin 25,52. 27,18. 100,2.  
116,34. 338,35.  
Ammen 77,40.  
Ammonius 104,48.  
Ampelius 27,25.  
amulettes 237,24. 315,42.  
Anacréon 21,23. 39,4. 76,48. 76,50. 144,  
27. 203,28. 205,10. 46. 206,6. 28. 43. 207,  
26. 36. 209,15. 17. 327,34.  
Analecta alexandro-romana 76,26. 83,  
38.  
Anaximandre de Milet 286,41.  
Andocide 28,41. 174,36.  
Anecdota de Bekker 104,39. 337,25.  
Anecdota de Cramer 152,12.  
anneaux 34,9. 21. 242,30.  
Antemne 316,26.  
ANTHOLOGIE GRECQUE 28,42. 77,2. 89,48.  
123,31. 125,21. 203,30. 205,8. 206,6.  
29,41. 207,26. 298,14. 308,28.  
ANTHOLOGIE LATINE 84,1. 196,27. 206,7.  
30. 301,25. 278,39. 291,37.  
Antias (Valerius) 89,2.  
Antigone 190,27.  
Antigone de Caryste 17,17. 105,25.  
Antioche 153,32.  
Antipater 28,41.  
Antiphon 28,40. 174,37. 220,2.  
antiquités 22,7. 86,41. 88,12. 110,23.  
Antonin 307,51.  
Aphrodite 115,5. 181,28. 299,12.  
Apollinaire 78,24.  
Apollodore 116,49. 161,9.  
Apollon 80,15. 181,18. 24. 231,31. 247,1.  
299,26. 33.  
Apollonius de Perge 131,25. 234,44.  
Apollonius de Rhodes 77,34. 201,50.  
203,2.  
Apollonius Dyscole 252,24.  
apophthegmes grecs 169,14.  
Appien 34,42. 62,20. 106,4. 117,25. 129,  
30. 133,16. 150,21. 196,30. 200,16. 334,  
46. 335,11. 336,48.  
Apprends (voie) 110,44.  
Apsine 336,48.  
Apulée 166,35. 196,8.  
Apulum 151,52.  
aqueducs 206,1. 251,24. 315,21.  
Aquila 137,35.  
Aequinum 205,16.

- Ara Ubiorum 99,51.  
 Arcadius 165,33.  
 archaïsme 85,40.  
 ARCHÉOLOGIE 4,8. 8,46. 12,38. 16,27. 53. 17,2.23. 31,21. 43,32. 82,5. 106,43. 135,1. 139,46. 144,9. 181,18. 183,8. 189,27 et suiv. 206,5. 210,9 et suiv. 210,29.43.48. 211,21.40.48. 224,1 et suiv. 226,31.35. 228,43.48 et suiv. 229. 26 et suiv. 235,8. 237,26 et suiv. 241,9 et suiv. 243,7. 244,49. 245,17.19.45. 246,52 et suiv. 249,36 et suiv. 251,43. 252,42. 253,25. 256,39 et suiv. 257,46. 258,15 et suiv. 265,18 et suiv. 270,52. 272,45. 278,31.32. 278,38. 279,2. 280. 17,50. 281,33.44. 290,47. 291,2.11.19. 292,35. 293,2.37. 294,4.24.26.37. 295. 27. 303,16 et suiv. 308,1 et suiv. 311. 25 et suiv. 314,16. 316,33 et suiv. 318. 19 et suiv. 319,14 et suiv. 323,18 et suiv.
- Archestrate 77,31.  
 Archiloque 38,51. 76,29. 207,27. 209,14.  
 Archimède 14,50. 30,41. 31,20. 106,5. 136,8. 142,12. 154,7. 175,19.49. 176. 20,44. 234,7.41.  
 architectes 331,25.  
 ARCHITECTURE 4,44. 13,7. 16,21. 17. 10. 18,36. 21,32. 91,49. 107,44. 108,1. 128,36. 135,40. 143,37. 172,14. 176,7. 218,1. 248,51. 284,16. 295,25. 303,6. 323,35. 326,33. Voy. Temples.  
 Ardée 291,40.  
 argenterie 114,42.  
 Aristarque 166,24.  
 Aristide Quintilien 25,35. 148,6. 218,7.  
 Aristophane 143,1. 146,19. 148,46. 174. 32. 273,33. 286,25. 228,27.31. 333,8. 328,45. — *Acharn.* 195,32. 253,16. 337,12. — *Aves* 127,32. 135,47. 146,43. 148,44. 152,51. 162,21. 195,33. 203,4. 275,35. 277,52. 336,37. — *Ecclesiast.* 9,9. 195,34. 330,5. — *Equit.* 129,16. 195,32. 337,13. — *Lys.* 195,33. 336,37. — *Nub.* 118,17. 195,32. 327,14. 328,41. 329,6. 335,53. 336,20. 337,13. — *Pax.* 195,33. 337,13. — *Plutus* 17,32. 105. 33. 195. 34. 275,33. — *Ran.* 10,43. 153,47. 195,34. 197,19. 200,14. 202,1. 273,22. 336,20. — *Thesm.* 195,33. 323,29. — *Vesp.* 195,33. 337,13.  
 — Schol. 104,50. 148,11.44. 195,32. 275. 34. 327,8.  
 Aristophane de Byzance 153,5.  
 Aristote 18,24. 29,25. 117,36. 171,31. 203,24. 331,15. 340,35. 286,26. — *De anima* 21,36. 135,53. 137,2. 147,32. — *De cael., gener., corrupt.* 18,28. — *De caus.* 22,27. — *De color., de audib., physiogn.* 18,28. — *Eleg.* 38,49. 76,20. — *Ethic. Nicom.* 24,48. 29,28. 130,27. 154,32. 170,35. 287,31. 289,49. 298,30. 327,40. 329,18. — *H. anim.* 163,41. — *Metaph.* 170,53. 298,5. — *De memor.* 298,30. — *De mund.* 165,43. 200,49. — *De Part. animal.* 298,31. — *Parv. Natur.* 141,47. — *Phys.* 21,34. 147. 47. 169,14. — *Poet.* 11,38. 93,5. —
- Polit.* 119,1. 132,1. 134,27. 291,29. 324,8. — *Respir.* 298,30. — *Rhet.* 277,42. — *Sens.* 298,29.  
 Aristoxène 277,16.  
 arithmétique 125,16.  
 ARMES 260,8. Voy. Casques, Epées.  
 armure 189,45.  
 Arnobe 117,11.  
 Arrien 122,5.  
 arsenal 217,36. 307,10.  
 ART 21,30. 22,43.44. 24,53. 25,15. 44. 27. 106,2. 108,5. 109,1. 122,8. 130,1. 134,52. 137,50. 139,12. 142,45. 147,5. 168,23. 179,4.10. 183,25. 210,43.51 et suiv. 214,49. 221,5. 226,35. 227,44. 229,26 et suiv. 247,7.20. 249,35 et suiv. 254,27. 257,53. 258,13. 269,44. 270,52. 295,37. 296,8.10.18. 297,1. 304,8. 305,23.30. 306,36. 309,10. 311. 26. 318,16. 319,30. 320,51. 321,28. 343,34. Voy. Bijoux, Ivoire, Miroirs, Mosaïques, Musées et collections, Peintures, Potiers, Reliefs, Sculptures, Tableaux, Terres cuites, Vases.  
 Artaxerce Ochos III 168,33.  
 Artémidore de Daldis 105,14. 122,31.  
 Artémision 108,6.  
 Artisans 126,15. 314,45.  
 ARTISTES 122,46. 198,33. 305,36. 309. 21. 32. 314,33. 318,17.  
 Arvales 94,3. 97,7. 229,22. 275,43. 321. 10. 322,15.  
 Asclépiéon 20,45. 135,3. 146,1. 224,11 et suiv. 227,51. 258,2. 267,14. 290,23. 308,4.  
 Asclépios 182,10. 224,11 et suiv. 298,49. Voy. Esculape.  
 assemblées 87,14. 111,6. 153,32.  
 Assos 270,13. 304,20.  
 ASTROLOGIE 31,8. 233,51. 324,13. Voy. Amulettes, Magie.  
 ASTRONOMIE 31,6. 198,24. 234,9. Voy. Cosmographie.  
 Athéna 185,27.  
 Athénaïs 18,10. 112,45.  
 Athénée 115,43. 116,50. 207,27. 338,21.  
 Athènes 107,1. 222,35. 290,14. 295,16. Voy. Parthénon.  
 Atilius 58,6.  
 Attila 112,2.  
 Attique 290,15.  
 augures 59,13.  
 Auguste 84,6. 183,44.  
 Augustin (Saint) 227,6.  
 Aulu-Gelle 157,45. 298,22.  
 Aurelius Victor 165,40.  
 Ausone 55,11. 222,7. 229,17.  
 autels 3,14. 13,28. 33,52. 34,5. 229,31. 242,15. 261,4. 301,30.  
 automates 253,1. 272,35.  
 Autun 291,36.  
 Auxerre 293,11.  
 Aviénus 134,8. 164,41.

## B

Babrius 19,7. 108,18. 130,7. 197,41.

bacchanales 344,50. 345,7.  
 Bacchylide 39,7.8. 76,31.  
 Balbus (Caecilius) 60,28.  
 Balbus (L. Cornelius) 58,8.  
 balistique 241,53. 273,17.  
 banque (papiers de) 212,38.  
 Bantia (table) 97,13. 253,34.  
 Barnabas 290,7.  
 bas empire 181,35.  
 Belgique 211,9. 214,15.  
 Bernard (Saint) 251,24.96. 252,33.50.  
 BIBLE 20,4. 24,52. 30,28. 278,44. 292,10.  
 297,49. 299,46. 300,24.  
 BIBLIOGRAPHIE 15,6.45. 16,35.36. 17.  
 43,51. 18,3.12. 22,53. 30,12. 106,34.43.  
 107,9.41. 109,1.19.32. 111,17.40. 121,  
 18 et suiv. 122,8. 126,18. 130,1.48.  
 142,45. 162,23. 177,26.29. 178,18. 193,  
 32.40.45. 194,36. 203,28. 209,19 et  
 suiv. 212,35.44. 213,20. 215,26. 223  
 51. 224,25.40. 226,42. 227,4.19.25.  
 229,15. 232,39. 234,29. 250,43. 251,16.  
 252,17.40. 258,50. 259,18.31. 260,3.  
 261,10. 264,43. 277,46. 278,18. 280,10,  
 47. 282,33. 294,19. 295,40. 301,41. 316,  
 41. 317,42. 318,9 et suiv. 319,10.  
 322,43. 325,4. 326,8. 327,30. Voy. Erudi-  
 tion (Hist. de l').  
 BIBLIOTHÈQUES 22,53. 110,28. 121,18.  
 124,33. 162,23. 209,10. 226,43.45. 316,  
 39. 318,8.12. 326,8.  
 BIJOUX 246,42. 251,7.  
 BIOGRAPHIE 205,35. 223,46.  
 biologie 297,35.  
 Bion 158,1 et suiv.  
 Boèce 30,48. 31,10. 60,19. 175,33. 176,  
 48.  
 BOTANIQUE 89,34. 90,35.  
 bracelets 289,34. 293,47.  
 briques 13,15. 33,13.52. 34,13. 190,13.  
 238,32. 239,9. 270,25. 327,1.  
 bronze 21,51. 251,1. 293,35.  
 bronze (tablettes de) 32,4.  
 buste 33,28.

## C

CACHETS 31,49. 109,20. 210,39. 229,39.  
 230,9. 232,17. 238,48. 239,21. 241,10.  
 34. 243,29. 244,38. 257,17.51. 270,24.  
 275,17.  
 cadastre 87,35.  
 Caelius Antipater 89,2. 92,19.  
 Caelius Aurelianus 27,26.  
 Caelius Rufus 327,37.  
 CALENDRIER 21,39. 29,37. 87,4. 88,41.  
 109,23. 136,59. 154,23. 208,2. 342,11.  
 Callimaque 76,24. 77,31. 221,36.  
 Callinus 38,41. 75,46. 299,15.  
 Calpurnia (Pseudo) 161,28.  
 camp 291,51.  
 Campagne 91,26.  
 Capotele 314,28.  
 Capitole 27,25.  
 Caracalla 100,53.  
 Carthage 137,7. 280,10. 286,3. 320,38.  
 casques 247,18.

casserole 242,50.  
 Cassiodore 58,11. 60,19.  
 catharsis 115,26.  
 Catilina 208,31.  
 Caton 95,8. 323,39. — *Agric.* 21,45.  
 329,9. — *Orig.* 61,37. 165,29.  
 Caton le philosophe, *de mor.* 160,28 et  
 suiv.  
 Catulle 18,19. 27,24. 76,25. 108,48. 114,  
 47. 115,19. 117,51. 119,15. 123,35.  
 124,38. 125,2. 127,22. 131,39.43. 132,6.  
 149,18. 157,26. 160,7. 192,30. 197,8.  
 205,10. 206,15. 259,50. 278,33. 291,30.  
 31. 298,31,37. 327,45.  
 Catulus Lutatus 59,43.  
 CELTES 131,48. 260,26. 265,52. 266,20.  
 268,43. 270,23.  
 CELTIQUES (LANGUE ET HISTOIRE) 239,18.  
 265,52. 266,20. 270,29 et suiv. 284,9.  
 centurions 150,5. 160,15.  
 CÉRAMIQUE 23,1. 109,9.13. 212,47.  
 228,9. 258,6. 271,46. 280,25. Voy. Lam-  
 pes, Potiers, Vases.  
 cercueils 13,19.  
 César 16,26. 58,7. 59,24. 99,40. 115,23.  
 47. 147,11. 201,30. 204,10. — *B. Gall.*  
 25,27. 122,20. 124,43. 125,26. 126,32.  
 128,45. 129,7. 131,6. 141,49. 150,14.  
 152,29. 196,30. 199,39. 200,36. 202,37.  
 203,48. 330,30. 343,16. — *B. Civ.* 29,7.  
 125,26. 150,14. 301,49. — *B. Alex.*  
 124,45. V. Hirtius.  
 chansons 20,33. 131,52. 152,13.  
 chant 92,40.  
 char 232,21.  
 Charisius 197,22.  
 chemins de bois 205,45.  
 Chéronée 341,39.  
 chiffres arabes 289,31.33.  
 CHIMIE 146,40. 298,43.  
 chœur 93,23. 133,49. 149,40. 151,9.  
 207,16.  
 Choricus 27,29. 169,26.  
 CHRISTIANISME 16,4. 57,48. 60,45.  
 63,18.33.41. 64,1 et suivant. 89,12.  
 100,27. 101,6 et suiv. 163,46. 172,14.  
 178,27. 228,21. 230,8. 239,47. 252,35.  
 254,15 et suiv. 266,3.29. 278,42. 280,37.  
 283,9.45. 284,8. 288,16. 300,3. 301,41.  
 306,53. 323,45. 326,19. 332,47. 334,23.  
 Voy. Acta martyrum, Patrologie.  
 Christodore 78,21. 122,14.  
 — de Tralles 168,11.  
 Christus patiens 206,13.  
 CHRONOLOGIE 48,12.24.29. 60,32. 86,  
 6. 98,40. 104,10. 124,23. 136,36. 144,  
 17. 154,25. 155,11. 159,35. 161,23.  
 164,53. 171,46. 207,48. 96,31. Voy. Cal-  
 endrier, Fastes.  
 Cicéron 27,37. 29,32. 61,49. 95,4.6. 96,  
 22. 98,4.19. 116,34. 117,47. 123,20.  
 125,24. 142,34. 147,31. 149,39. 151,47.  
 160,7. 167,51. 172,29. 201,31. 271,21.  
 — *Rhet.* 55,39. 134,49. — *Ad Her.*  
 297,44. — *Invent.* 11,22. 117,51. 153,  
 20. — *de orat.* 11,26. 148,42. 153,21.  
 289,46. — *Brut.* 11,23. 116,33. 153,21.  
 291,27. — *Orator* 11,22. 114,27. 153,

21. 289,46. — *Top.* 11,17. 153,20. — *part. orat.* 153,21.  
 — *Orationes* 39,27. 56,6. 133,21. 141,31. 203,51. 258,36. — *Quinct.* 127,39. 155,28. — *Rosc. Amer.* 110,26. 127,40. 148,26. — *Rosc. Com.* 127,40. — *Caecil.* 127,40. — *Verr.* 127,40. 137,47. — *Caecin.* 340,5. — *Imp. Cn. Pomp.* (Manil.) 328,26. — *Catil.* 204,12. — *Arch.* 128,14. 142,40. 201,8. 271,42. — *Sest.* 21,5. 34,33. 137,47. 152,31. — *Mil.* 12,7. — 117,2. 119,13. 137,47. — *Philip.* 9,15. 122,41. 130,34. 137,47. 197,39. 198,8. 271,48. 278,2.  
 — *Epist.* 127,53. 141,3. 272,15. — *Fa mil.* 124,41. — *Att.* 14,12. 27,24. 135,18. — *Brut.* 146,46. 150,35. 170,17.  
 — *philosoph.* 36,7. 84,37. — *Fin.* 20,38. 150,32. 164,24. — *Tusc.* 27,22. 164,3. 19. — *Nat. D.* 25,28. 117,53. 136,32. 167,50. — *Divin.* 124,18. — *Senect.* 116,29. 169,40. 174,14. — *Amic.* 196,26. — *Off.* 20,38. — *Rep.* 291,45. 339,52. — *Leg.* 94,5. 123,38. 126,29.  
 Cicéron (Q. Tullius) 58,6.  
 CIMETIÈRES 108,50. 233,7. 259,5,35. 263,43. 279,9,46. 282,13.  
 Cinna (Helvius) 53,29.  
 civilisation 288,4.  
 Claudien 55,24. 78,1. 329,52.  
 COLLÈGES 318,22,40. 341,16. 342,17. 344,39. 345,13,17,32.  
 Colluthus 73,12. 212,34.  
 collyres 241,13.  
 COLONIES 131,50. 239,47. 240,37,43. 244,46.  
 colonisation 171,20.  
 Columelle 10,38. 168,15.  
 Côte 316,45,48. 319,16.  
 comédie grecque 144,53. 166,25.  
 comices 87,17. 339,17.  
 comiques grecs 333,6.  
 COMMERCE 214,8. 304,43. 307,38. Voy. Banque (papiers de).  
 Comédiens 11,29. 152,27.  
 concubinat 88,3.  
 Consolatio ad Liviam 82,33. 84,36.  
 Constantin 30,17. 178,24. 266,2,28. 288,16. 288,51. 315,50. 328,15.  
 Constantini excerpta 157,22.  
 Constantinople 269,35. 293,12.  
 CONSTITUTIONS 135,42. 274,22. 275,52. 286,3. 295,10.  
 consuls 164,53. 297,45.  
 contorniates 186,49. 193,51. 213,25. 228,6. 245,12.  
 coquillages 90,16.  
 Corinne 76,52. 313,10,39.  
 Coriolan 324,15.  
 Corippus 197,10.  
 Cornelius Nepos 16,8. 51,17. 105,35. 116,25. 122,3. 131,27,40. 133,39. 134,31. 139,11. 197,25. 201,26. 301,45.  
 Corneto 319,40. 320,24. 322,1,24.  
 Cornutus 19,28.  
 COSMOGRAPHIE 234,15. Voy. Astronomie. couleurs 89,17. 189,4.  
 coupe 315,42,6. 319,17.  
 Cratinus 167,26.  
 CULTE 13,28. 19,13. 28,1. 87,36. 107,35. 204,17. 223,5. 237,42. 265,50. 267,15. 304,51. 306,46. 198,10. 186,49. Voy. Druides, Mythologie, Religion, Votives (inscriptions).  
 Cybele 296,1. 309,18.  
 cycle épique 198,42. 203,41.  
 cymbales 229,27.  
 Cyrénaïque 327,46.  
 Cyrus 111,30. 147,19. 198,47. 212,43. 213,12.

## D

- Dacie 30,14.  
 Damascius 338,38.  
 Délos 226,8. 284,48. 303,17. 305,24. 306,36. 312,42.  
 Demetrius de Phalère 195,38.  
 Demetrius Scepsius 66,12.  
 démons 272,33.  
 Démosthène 106,46. 124,37. 145,1. 153,2,31. 174,41. 216,3.  
 — *Harangues* 18,43. 109,37. 134,12. 151,10. 167,11. — *Chers.* 126,20. — *Contrib.* 124,15. — *Epist. Phil.* 167,13. — *Foed. Alex.* 131,21. 140,43. 199,2. — *Megal.* 124,15. — *Olymth.* 108,21. 132,31. — *Phil.* 12,31. 328,25. — *Rhod.* 124,15.  
 — *Plaidoyers* 276,8. — *Androt.* 355,50. — *Aphob.* 29,41. — *Aristoc.* 27,13. — *Aristog.* 276,52. — *Lept.* 223,27. — *Mid.* 12,19. 332,22. — *Phorm.* 217,18. — *Polycl.* 335,18.  
 — *Oratio fun.* 144,42.  
 — (schol.) 104,50.  
 Denys d'Halicarnasse 115,38. 118,36. 165,28. 170,25. 324,5.  
 Denys de Syracuse 91,53. 92,1. 131,13.  
 Denys de Thrace 126,46. 128,27. 146,53. 150,26.  
 Denys le périégète 67,2. 116,46. 164,13. Deutz 33,48.  
 DIALECTES GRECS 7,49. 23,17. 24,43. 76,32. 106,29. 108,2. 137,15. 139,27. 167,45. 218,50. 304,17. 308,48.  
 DIALECTES ITALIQUES. Voy. Etrusque, Osque, etc.  
 Diane 185,15. 186,26. 247,42.  
 digamma 34,27. 38,29.  
 diètes 204,11.  
 Dinarque 174,36.  
 Dioclétien 285,13.  
 Diodore de Mégare 170,52.  
 Diodore de Sicile 67,37. 89,37. 92,35. 99,18. 108,41. 111,26. 112,20 et suiv. 128,42. 149,42. 152,40. 153,50. 160,44. 162,27. 170,27. 276,4. 333,21. 336,35. 337,11. 341,48.  
 Diogène Laërce 118,33. 227,39. 273,7. 301,43. 336,1,36.  
 Dion Cassius 49,26. 63,12. 99,22,31. 100,25. 326,37. 334,32.  
 Dionysius (Aelius) 103,31.

Dionysius Calliph. 164,17.  
 Diophante 30,47. 234,12.  
 Diphile 214,20.  
 diplomatique 316,32.  
 DIPLOMES MILITAIRES 50,10. 106,20. 131,  
 19. 210,22. 211,23,36. 228,7. 240,25.  
 dyptique 325,12.  
 disques 318,51. 326,51.  
 divination 272,9. 276,19.  
 dolmens 246,26. 263,45. 268,15. 279,3,32.  
 Donatus (Aelius) 123,9.  
 doxographes grecs 36,24. 85,6.  
 Dracontius 55,26. 83,2. 84,31.  
 drainage 326,2,26,32.  
 DRAME 93,15,19.  
 DROIT GREC 213,14. 257,28.  
 DROIT ROMAIN 18,16,34. 59,10. 88,8.  
 19,24,30. 108,28. 142,43. 171,24. 213,18.  
 257,17,27. 324,1. 327,38,46. 328,9,10,17.  
 330 et suiv. 340,7.  
 druides 63,21.

## E

écoles de gladiateurs 169,22.  
 EDUCATION 138,39. 154,45. 204,6. Voy.  
 Enseignement.  
 égypte 117,20.  
 Egypte 75,13. 89,36. 106,2. 134,52. 139,  
 13. 145,45. 224,47. 228,24. 232,2. 254,  
 27. 258,13. 267,38. 325,30. 330,36.  
 élégiaques grecs 75,45. 117,18. 138,16.  
 élégiaques latins 118,42.  
 élégie latine 59,3.  
 élégie sur la mort de Mécène 81,32.  
 Eleusis 312,46. 313,34.  
 éloquence grecque 206,32.  
 éloquence latine 59,17. 125,10. 143,41.  
 Empédocle 287,42.  
 encre 298,47.  
 encrier 23,16.  
 Enée 88,46. 276,34.  
 Ennius 53,12. 58,3. 116,29. 169,31. 196,7.  
 Ennodius 110,42.  
 enseignement 204,6.  
 Eolide 296,45.  
 épées 204,6. 296,9,27. 269,14. 309,52.  
 Ephèse 294,35.  
 Epheuse 126,8. 311,48.  
 Epicure 85,2. 138,34. 298,17.  
 Epidaure 144,12. 294,34. 302,53. 313,27.  
 EPIGRAPHIE 319,21.  
 EPIGRAPHIE GRECQUE 4,39. 8,37.  
 17,45. 19,19. 22,13,26. 23,17. 25,8.  
 29,33,34. 43,38. 66,9. 91,12. 123,45.  
 117,23,24. 128,32. 140,47. 141,8. 151,8.  
 153,43. 155,17. 189,27 et suiv. 197,16.  
 198,25. 200,27. 217,8,37. 218,50. 221,49.  
 226,12. 232,50. 233,1. 253,21. 282,43.  
 290,40. 291,12,19. 294,47. 298,39. 301,  
 39 et suiv. 303,16 et suiv. 308,1 et  
 suiv. 311,25 et suiv. 316,29. 319,52.  
 321,28. 325,28. 326,25,38. 329,20. 330,  
 24. 341,31. 342,12. 344,32. *Corp. Inscr.*  
*Gr.* 11,1,8. n° 5. 229,25. n° 989,302,51.  
 n° 2056,182,3. n° 2360,116,17. n° 5641  
 et 5642,323,30. n° 5772,206,23. n° 8619

à 9540,302,23. n° 8704,302,20. T. 5,190,  
 7. *Corp. Inscr. att.* 41,48. T. 2,168,  
 34. T. 4,118,16. Voy. Olympie.  
 épigraphie juridique 107,11. 228,34.  
 EPIGRAPHIE LATINE 12,38. 15,35.  
 29,9. 32,30,41. 33,26,27,41,53. 34,1,13.  
 15. 50,16,19. 60,4. 89,5. 100,8. 128,7.  
 140,48. 150,5. 151,5. 155,12. 189,27 et  
 suiv. 205,11. 206,25. 221,50. 226,31.  
 227,36,48. 228,15,19,23. 229,26 et suiv.  
 235,47. 236,20,23,39. 237,26 et suiv.  
 244,1 et suiv., 9 et suiv. 244,43. 262,  
 11,14. 263,25. 264,21,34,48,51. 265,48.  
 266,35. 267,30,40. 268,16. 269,4,34.  
 279,44. 281,14. 282,34. 292,33,46. 293,  
 18,19,45. 295,17,36. 296,15. 299,39.  
 301,20. 302,8,46. 305,4. 308,11. 312,33.  
 317,4,20,53. 318,3. 320,15,30,49. 321,21.  
 48. 322,4,11,18. 323,32. 324,21. 325,36.  
 331,23,29. 339,3. 340,20. 344,7. —  
*Orelli* n° 1096,29,50. — *Inscr. regni*  
*Neap.* n° 148,232,37. — *Corp. Inscr.*  
*Lat.* 171,8. T. 1. 291,26,28. T. 2. 88,  
 27. 318,1. T. 4. 141,20. 237,10. T. 6.  
 318,42. 320,42. T. 8. 30,9. 227,45. 232,  
 14. 236,43. 238,13. 241,31. 252,33. 258,  
 19. 290,52. 317,47. — *Suppl.* (*Ephemeris*) 111,32.  
 Epiménide 258,3.  
 épiques grecs 77,14.  
 épiques latins 53,10. 95,53.  
 épopée latine 58,28.  
 epistola Corneliae 88,43.  
 épistolographes grecs 332,38.  
 Epona 315,29.  
 Eratosthène 65,51.  
 Erechtheion 310,8.  
 érotiques grecs 115,14.  
 ERUDITION (HISTOIRE DE L') 4,6.  
 16,34. 17,31. 20,35,50. 21,41. 22,4,11.  
 23,31. 28,50. 30,18,31. 67,40. 80,38.  
 101,19. 105,49. 118,47. 120,6,27. 122,28.  
 128,40. 131,36. 132,46. 139,39,42. 143,  
 13. 144,26. 144,51. 147,2,3. 148,39.  
 153,41. 172,5. 173,27,38. 198,19. 199,  
 81. 203,43. 207,5,24. 222,28. 224,  
 25,39. 226,41. 227,35. 229,24. 232,38.  
 234,40. 238,35. 255,41. 258,49. 261,46.  
 271,34. 273,9. 277,35,46. 289,30. 291,6.  
 292,2,18. 294,11. 295,15. 299,37. 316,  
 30,35. 321,5. 327,36,49. 344,14.  
 Eschine 28,40. 104,31. 174,41.  
 Eschyle 9,13. 34,36. 71,3. 74,41. 117,27.  
 122,52. 123,15. 124,36. 147,52. 150,  
 14,19. 153,46. 167,44. 170,34. 174,30.  
 202,24. 207,30. 217,7. 251,29,49. —  
*Agam.* 10,41. 18,45. 149,40. 170,33.  
 207,16. 208,51. 297,51. 298,2,34. —  
*Choeph.* 155,50 et suiv. 159,27. —  
*Evomen.* 155,49. — *Pers.* 146,16. —  
*Prom.* 146,16. 341,50. — *Sept.* 134,  
 43. 146,16. — *fragm.* 156,39. 232,41.  
 341,11.  
 ESCLAVAGE 88,36. 278,43. 331,15.  
 Esculape 186,53. 206,23. Voy. Asclé-  
 pius.  
 Esope 121,21.  
 estampages 241,5. 244,4. 263,41.

étain 265,27. 266,7.  
 étalon monétaire 181,5.46.  
 ÉTHIQUE 107,10. 134,1. 138,25. 153,33-  
 292,24.  
 ETHNOGRAPHIE 61,1. 62,13. 65,32.  
 89,43. 97,42. 106,25.36. 108,33. 122,20.  
 124,23. 203,48. 211,18. 214,45. 223,25.  
 233,15. 266,1. 270,36. 328,31. 338,37.  
 345,49.  
 Étienne de Byzance 67,37. 170,39.  
 176,24.  
 Étrurie 321,41.  
 Étrusques 44,18. 97,42. 111,24. 117,41.  
 ÉTRUSQUES (LANGUE ET LITTÉRATURE)  
 96,46. 97,23. 107,21. 129,48. 136,38.  
 145,33. 154,52. 270,34. 272,23. 314,53.  
 326,31. 329,3.  
 Etymologicum Magnum 135,1.  
 ÉTYMOLOGIES 8,41. 27,35. 79,41. 90,21.53.  
 95,15. 98,52. 109,15. 110,24. 123,46.  
 136,5. 137,11. 138,47. 155,38. 159,53.  
 174,45. 187,27. 210,7.20. 214,13. 217,  
 39.49. 221,22. 229,23. 255,46. 256,31.  
 274,51. 291,16. 292,28. 320,35. 327,52.  
 334,7 et note.  
 Euclide 30,40. 108,29. 137,23. 154,13.  
 215,29. 234,25. 235,1. 322,50.  
 Eudocia 19,39. 27,27. 154,15. 157,53.  
 165,51. 166,51. 206,17. 329,50.  
 eugubines (tables) 6,35.  
 Eunape 332,30.  
 Euripide 28,5. 71,13. 73,16. 74,41. 123,  
 17. 127,37. 133,30. 143,1. 147,38. 174,  
 32. 191,7. 203,38. 205,10. 207,22.30.  
 217,21. 228,27.31. 251,29.49. 275,4.  
 342,50. 343,10. — *Alcem.* 164,33. 332,  
 20. 333,37. 336,18. — *Alcem.* 45,2. 144,  
 29. 275,19. — *Andr.* 332,21. 333,23.  
 334,17. — *Bacch.* 336,9.15.18.39. —  
*Cycl.* 203,37. 220,42. 336,10. —  
*Electr.* 333,23. 336,9. — *Hecub.* 115,  
 36. 128,52.53. 294,53. 332,25. 333,  
 23.27. 336,18. — *Helen.* 294,52. 295,  
 14. 336,8.40. — *Heracl.* 28,11. 126,44.  
 143,32. 332,21. 333,23.28. — *Herc. fur.*  
 328,28. 333,24.28.38. — *Hippol.* 137,17.  
 332,20. 333,23. — *Ion.* 333,23. 336,8.  
 343,19. — *Iph. Aul.* 201,53. 333,22.  
 336,9. — *Iph. Taur.* 114,21.52. 139,  
 53. 336,9.19.40. — *Med.* 152,48. 191,8.  
 217,42. 332,20. 336,19. — *Orest.* 222,  
 48. 333,27. 336,18. — *Phoen.* 12,27.  
 18,20. 139,17. 156,52. 157,15.38. 159,29.  
 161,7. 333,27.35. 336,41. — *Rhes.* 114,  
 22.52. 332,20. — *Suppl.* 333,28. 336,40.  
 — *Troad.* 134,24. 144,2. 332,21.26.28.  
 336,40. — *Fragm.* 105,14. 298,2. 332,  
 27. 333,31. 336,10.35. 341,5.  
 Eusèbe 163,51.  
 Eudème de Rhodes 221,29.  
 Eustathe 104,47.  
 évangéliaires grecs 299,41.48.50. 300,1.  
 évangéliaires latins 300,13.18.  
 Evandre 117,41.  
 ex-voto 247,31.

## F

FABLE 191,23.  
 falisques (inscriptions) 97,9.  
 famille 88,14.30.  
 farine 88,14.  
 fastes 32,36. 50,7. 111,8. 155,34. 227,41.  
 244,4.28. 264,47. 267,21. 270,50. 385,12.  
 307,47. 323,38. 324,27.  
 fausse monnaie, 183,21.  
 Festus 133,22. 322,6.  
 fêtes 266,36. 308,15.  
 FINANCES 87,38. 155,31. 161,29 et suiv.  
 168,22. 171,1.27. 303,17.  
 Firmicus Maternus 98,35. 117,43. 122,  
 22. 131,12. 151,35.  
 Flaccus (Valerius) 54,37.  
 flèches 348,9.  
 florilèges grecs 108,30.  
 Florus 27,25. 117,47. 133,7. 153,18. 163,  
 33. 165,35.  
 FLOTTE 32,13. 93,3. 228,13.  
 fortifications 33,17.20. 263,37. 293,9.  
 Fortunat 105,31. 111,10. 135,15. 201,11.  
 fours 34,16.  
 fromages 118,18.  
 Frontin 135,22. 336,45.  
 Fronton 98,23. 153,22.  
 Fulgentius Ruspensis 60,24.  
 FUNÉRAILLES 248,47.  
 funéraires (inscriptions) 214,18.27. 233,  
 3.43. 239,3.17.37.40. 240,1.35.38.41.51.  
 244,36. 258,46. 269,3.35. 280,1.24. 282,  
 35 et suiv. 296,28. 302,49. 303,10. 306,  
 52. 313,16.20.24.36. 314,4.8. 317,5.  
 G  
 Gabinius 214,33.  
 Gaius 213,18.  
 Galien 19,22. 123,1. 288,28. 333,15.50.  
 335,45.  
 Gallus 280,13.  
 Gaule 235,9.  
 GAULOIS 228,12. 260,27. 263,43. 270,23.  
 Gauloise (langue) 225,9. 229,16. 231,52.  
 gemmes 113,10. 319,26.  
 gentes 326,14.  
 GÉODÉSIE 234,18.  
 GÉOGRAPHIE 15,18. 25,53. 34,7. 43,42.  
 65,2. 90,51. 114,8. 125,29. 137,20. 141,18.  
 146,24. 158,34. 164,41. 172,22. 189,5.  
 193,1. 202,21. 205,33. 212,8.20. 225,91.  
 52. 234,4.9. 239,48. 275,28. 282,27.  
 316,29. 270,20. Voy. Topographie et  
 toute la Table.  
 Germanie 12,40. 25,24. 49,16. 64,47.  
 145,15.  
 Germains 136,18.  
 Germanicus 28,34. 99,53.  
 gigantomachie 78,1. 146,35.  
 gladiateurs 217,27. 283,49. Voy. écoles  
 de gladiateurs.  
 gloses 298,27.  
 GLOSSAIRES 55,34. 133,10. 153,26. 206,48.

- gobelet 232,22.  
 Gothique (langue) 84,23.  
 Gordiens 101,3.  
 Gordios 202,29.  
 Gorgones 4,24.  
 Gracques 98,51.  
 graffites 232,43. 237,9. 241,12. 267,26.  
 280,32.52. 324,18.  
 GRAMMAIRE 15,8. 132,43. 142,32. 148,  
 18. 150,48. 187,27. 200,22. 206,35.  
 295,4.  
 GRAMMAIRE GRECQUE 8,25. 10,16.  
 22,49. 25,40. 26,42. 37,35. 39,7. 41,37  
 et suiv. 67,2.25. 71,13. 75,32. 79,36.45.  
 80,16. 106,13.14. 107,32. 119,22 et suiv.  
 123,15. 124,36.53. 125,39. 128,32. 137,  
 19. 140,40. 143,33. 146,53. 147,17. 148,  
 3. 151,8. 152,2. 153,45. 187,48. 188,9.  
 198,13.17. 201,18.22.23. 203,35. 207,13.  
 208,48. 216,29. 218,20. 219,2.38. 220,  
 14.18.22.38. 254,22.29. 277,6.31. 292,  
 43. 295,2. 302,11. 329,36. 332,52 et  
 suiv. 340,50. 343,49. 344,9.20.31. 345,5.  
 GRAMMAIRE LATINE 9,41.46.48. 10,  
 8.30.48. 12,33. 13,36. 14,41. 15,16. 25,  
 40. 39,21.42. 48,1. 50,36. 51,13.46. 54,  
 36. 81,3 et suiv. 82,6. 85,20.43. 86,19.  
 93,33. 98,18.23.33. 105,19. 107,32. 115,  
 47. 117,46. 119,22. 122,27. 124,30. 125,  
 6.41.46. 129,41. 131,10. 134,28. 140,18.  
 47. 141,36. 145,51. 146,47.53. 147,43.  
 148,14. 150,13.51. 152,3.16. 153,11.14.  
 166,38. 172,51. 175,4. 192,41.46. 201,2.  
 24.25.41. 203,12. 217,26. 329,38. 340,  
 46.  
 Grammairiens grecs 24,3. 26,30. 174,22.  
 252,24.  
 Grammairiens latins 292,8.  
 Grande Bretagne 90,52. 290,53.  
 Grande Grèce 245,39.  
 Grattius 58,42.  
 Graveurs (de monnaies) 179,3.27.32.  
 Gravure 108,23. 269,46.  
 GREC VULGAIRE 16,31. 18,6.29.53. 20,13.  
 25,17. 107,7. 127,1. 137,38. 138,52. 140,  
 5. 146,30. 188,1.4. 251,22. 297,22.  
 Grégoire de Nazianze 115,1.  
 Grèce 106,23. 124,19.  
 Gromatici 291,24.  
 GYMNASTIQUE 109,7.  
 H  
 Hades 5,35.  
 Hadrien 100,16.23.  
 Harpale 133,23.  
 haruspices 86,47. 88,48.  
 Hégesippe 114,2.  
 Hélène 235,14.  
 Hérahcte 123,19. 169,5. 222,15.  
 herakon 198,6.  
 Herméanax 76,24.  
 Hermocopides 293,42.  
 hermique (langue) 169,50.  
 Hérodote 15,10. 15,1. 89,36. 111,30. 125,  
 39. 128,39. 137,18 et suiv. 141,18. 174,  
 27.29. 198,47. 220,2. 234,6. 251,30.50.  
 292,31. 341,48. 337,31. — *Lib. I* 335,  
 33. — *II* 195,34. — *III* 124,50. — *IV*  
 124,50. — *V* 115,8. 197,18. — *VII* 197,  
 18. 312,27.  
 Héron d'Alexandrie 223,49. 234,48. 253,  
 2. 272,39.  
 Hésiode 77,15. 122,51. 141,44. 149,34.  
 197,17. 203,1. 254,31. 256,10.  
 Hesychius de Milet 19,38. 110,7. 154,33.  
 169,21. 334,32. 336,1. 337,27.  
 hiatus 76,14. 77,34.  
 hiéroglyphes 305,33. 322,36. 340,18.  
 Hippocrate 29,6. 114,53. 163,35. 336,3.  
 Hirtius 330,30.  
 HISTOIRE 30,5. 294,38.  
 HISTOIRE ANCIENNE 15,41. 16,15.  
 20,10. 111,45. Voy. Egypte, Orient.  
 HISTOIRE AUGUSTE 52,13. 167,25. 186,45.  
 HISTOIRE GRECQUE 15,26. 16,44. 17,  
 49. 19,10. 22,15. 29,53. 30,27. 51,18.  
 105,43. 109,54. 111,3.25.47. 112,17.  
 114,24. 111,47.50. 129,28. 132,8. 134,  
 41. 136,34. 140,39. 141,13. 142,23. 143,  
 38. 145,20.25. 147,37. 150,39. 169,8.  
 178,47. 182,36. 200,43. 207,36. 271,1.  
 273,11.27. 275,26. 285,1. 309,47.  
 327,16. 330,34. 341,45.  
 HISTOIRE NATURELLE 89,15. Voy.  
 Botanique, Zoologie.  
 HISTOIRE ROMAINE 12,43. 17,21. 18,  
 7.49. 19,3. 20,52. 28,42. 29,53. 30,23.  
 49,25.32. 51,3. 59,20. 60,32. 98,40. 105,  
 43. 106,1.8. 108,43. 109,3. 112,13.  
 114,25. 126,40. 129,28 et suiv. 130,18 et  
 suiv. 131,46. 136,17. 139,4. 140,17. 143,  
 25.28. 144,13. 150,20.43. 151,50. 155,  
 5.12.35.37. 159,42. 161,49. 163,50. 164,  
 37. 165,15. 166,41. 170,7.21. 179,22.35.  
 182,25. 184,16 et suiv. 185,11 et suiv.  
 199,42. 228,44. 250,21. 253,41. 254,7.  
 258,33. 274,33.41. 278,37. 279,18. 294,  
 39. 297,27. 317,51. 329,15. 339,17. 342,  
 6. 244,24.47. Voy. Comices, Rome,  
 Tribus.  
 Homère 7,49. 15,29. 16,17. 17,6. 19,26.  
 20,41. 24,27. 44,50. 78,29. 80,16. 105,  
 26. 106,14. 109,42.44. 110,24. 117,13.20.  
 125,20. 126,42. 128,23. 129,37. 130,24.  
 132,13. 133,51. 136,23.43. 137,38. 139,8.  
 140,32. 143,50. 152,5 et suiv.  
 155,27. 174,27. 191,4. 242. 193,1.  
 199,10.12. 201,50. 219,2. 220,4. 271,38.  
 277,6. 289,38. 292,43.50. 293,40.50.  
 297,9. 298,19. 343,49. 344,17. — *Iliad.*  
 11,38. 16,30. 19,5. 26,51. 115,32 et  
 suiv. 118,9. 121,48. 125,18. 126,28.  
 135,25. 141,27. 166,23. 191,10. 200,46.  
 219,41. 254,17. 267,9. 298,33. 312,37.  
 328,20. 336,11. — *Odys.* 21,21. 44,33.  
 109,33. 119,29. 118,5.9.28. 132,48. 135,  
 43. 142,36. 143,52. 148,27. 175,8. 198,  
 42. 203,2. 204,5. 205,22. 209,5. 216,10.  
 218,9. 293,22. 336,35. 345,1. — *Hymn.*  
 80,12. 116,11. 149,32. 164,5. 207,51 et  
 suiv. — *Batrachom.* 202,34. 338,39.  
 — (schol. *Iliad.*) 29,39.  
 — (schol. *Odys.*) 20,28.  
 — (centons) 78,26.

Homère latin 58,45.  
 Horace 22,3. 27,37. 29,14. 116,35. 125,20.  
 127,16,25. 129,23. 132,20. 137,27. 138,  
 32. 139,32. 143,48,49. 145,37. 151,18.  
 174,51. 201,36. 203,9. 208,53. 227,10.  
 293,31. 327,5. 329,46. — *Carm.* 11,49.  
 13,43. 28,48. 118,37. 127,51. 130,26.  
 134,4. 135,46. 138,19. 145,36. 148,17.  
 152,24,47. 154,37. 161,46. 162,2,9. 163,  
 17. 167,9. 168,13. 173,35. 174,48. 199,  
 36. 201,3,39,41. 202,26. 205,27. 208,50.  
 209,9,14. 297,38. 329,33. — *Epod.* 115,  
 41. 127,51. 130,26. 145,36. 174,12. 205,  
 27. 297,41. — *Sat.* 113,53. 115,42.  
 126,22. 132,53. 138,5. 153,13. 201,37. —  
*Epist.* 14,21. 201,38. 204,33. — *Ars*  
*poet.* 131,2. 204,19,35. 227,32. 254,19.  
 hospitalité 123,48. 141,11.  
 Hygieia 182,10,11.  
 Hygin 25,48.  
 — (de castris) 136,16.  
 Hypéride 28,41.

## I

iambographes 76,28. 114,50. 138,16.  
 Ibycus 39,7 et 8. 76,32,46.  
 ICONOGRAPHIE 27,9. 181,11. 183,11.  
 Ignace (S.) 4,1.  
 Iliade latine. Voy. *Homerus latinus*.  
 impôts 15,13. 22,33. 105,40. 241,7. 244,  
 27. 264,45. 253,19. 273,53. 292,36.  
 310,40. 345,23.  
 IMPRIMERIE 107,15. 121,26.  
 INCUNABLES 107,17.  
 INDUSTRIE 90,16.  
 INSCRIPTIONS 263,39. Voy. *Epigraphie*  
*grecque, latine, funéraires (inscr.)* vo-  
*tives (inscr.)*, *Estampages*.  
 INSTITUTIONS 258,10.  
 Ion 76,18.  
 Ioniens 253,9,45.  
 Iophon 133,12.  
 Isée 12,20. 28,32. 132,34. 146,49. 174,40  
 333,14.  
 Isidore 59,50. 60,27.  
 Isocrate 16,47. 29,44. 132,4. 169,16. 174,  
 38. 275,12. 286,24. 338,20.  
 itacisme 302,16.  
 ITALIE 87,38. 106,24.  
 italiotes 96,47.  
 ivoire 249,2,15.

## J

Janicule 112,16. 144,36.  
 jardin 141,39.  
 Jean de Gaza 78,23. 145,7. 274,8.  
 Jérôme (S.) 170,10.  
 jetons 179,9. 181,4. 186,15. 193,42.  
 jeux 200,32.  
 jeux scéniques 58,10. Voy. *Acteurs*,  
*Théâtres*.  
 Jordanès 21,9. 112,7,47. 228,2.  
 Joséphe 53,53. 307,40.  
 jouets 230,25.

Juba 59,44. 61,6.  
 judaïsme 230,36.  
 Juifs 63,15,31. 253,41. 336,49. 338,23.  
 Julien 206,41.  
 Julius Valerius 161,28. 163,52. 200,7.  
 Jupiter 206,23. Voy. *Zeus*.  
 juridiction 324,30.  
 JUSTICE 87,51.  
 Justin 14,7. 51,36. 98,8,36. 131,31. 142,5.  
 201,29. 274,16.  
 Justin, le martyr 15,47.  
 Justinien 119,35. 280,13.  
 Juvénal 17,47. 82,33. 141,49. 161,49.  
 227,8. 280,14.  
 — (schol.) 277,32.  
 Juvencus 55,11.

## L

Labeo 60,2.  
 labyrinthe 172,12.  
 Lactance 84,35.  
 lames de plomb 291,8.  
 lampes 189,42. 190,13. 280,4. 319,1. 320,  
 3,7.  
 Laocoon 269,10.  
 LATIN ANCIEN 93,52. 94,5. 96,46. 109,49.  
 149,1. 169,48. 275,43.  
 LATIN BIBLIQUE ET VULGAIRE 82,8. 94,39.  
 96,29. 125,43. 149,19,53. 195,24,29.  
 201,10. 252,36.  
 Latium 26,45.  
 Latro 222,18.  
 légendes 188,36,39,42. 330,18. Voy. *Enée*.  
 LÉONS 13,17,25. 33,37. 49,45. 264,49.  
 363,40. Voy. *Centurions, Militaires*  
*(Art et Histoire)*.  
 Le Mans 243,26.  
 lexicographes 104,40.  
 LEXICOGRAPHIE GRECQUE 19,26.  
 38,37. 42,15 et suiv. 53,5. 79,37. 80,3.  
 105,26. 122,13. 188,25. 130,43. 139,8.  
 199,12. 201,21. 219,10,47. 299,25. 341,  
 29. — *Ajoutez* : αἰλλος 7,21. ἀκατος  
 73,49. ἀλαξ 7,1. ἀνγλος 7,17. ἀρα 75,36.  
 ἀλέκτρανα 77,17. ἀνδρατα 16,50. αἰαί 7,34.  
 βάρηχος 7,32. βίστραχος 7,24. βότρος  
 7,23. γάρ 75,37. γέ 75,37. γλυκός 7,25.  
 δέ 152,8. δή 75,37. ἄθραν 75,37. ἄτα 75,  
 37. εἰρασαν 302,6. ἐγκώμιον 7,35. ζαῖν  
 7,10. θείο 7,21. κρήσανος 166,28. κολλιξ  
 166,27. κυλοβόρος 29,48. λιχή 298,11.  
 μένον 29,44. νύνα 7,27. νέαν 7,7. ὄδε  
 150,18. ὀδύσασθαι 7,36. οἰαί 7,30. ὄνερ  
 7,30. οὐλαμός 7,5. οὔτος 150,18. πᾶς 7,19.  
 πέλικόν 7,6. ποταμιμπο 196,15. πλόκα-  
 μος 7,5. πρέσβα 7,9. πυγή 7,26. ρύτινα  
 6,53. σῆριγξ 92,38. τιτάν 7,6. -τοι (com-  
 posés en) 75,37. τοπᾶν 71,41. τραπέσιον  
 175,25. ρέσο 7,21. Χαλκῶν 337,26. ἀλαξ  
 7,1. ὄστε 136,22. ἀρελία 16,50.  
 LEXICOGRAPHIE LATINE 8,21. 19,50.  
 50,34. 56,10. 81,18,20. 83,26. 85,40.  
 89,38. 93,52. 94,7. 95,17 et suiv. 96,25.  
 97,52. 105,27. 107,27. 130,29. 131,31.  
 132,23. 134,10. 140,11. 141,31. 142,5.  
 143,6,21. 148,22. 151,36. 166,5. 169,48.



170,10. 187,33. 198,45. 199,17. 201,28 et suiv. 262,1. 298,26. 273,3. 274,16. 40,46. 276,21. Ajoutez : *ab* 125,23. *absque* 94,7. *ad* 125,23. *adeo* 109,17. *adsertor libertatis* 100,5. *amentum* 329,36. *ast* 94,7. *dare* 21,26. 109,26. 116,51. 134,23. 142,20. 151,2. *deprecari* 14,4,11. *dissignare* 297,46. *endo* 24,23. *equifer* 7,40. *ex* 125,23. *hornus* 7,20. *infimus, infimior* 199,27. *institui, institui* 47,16. *ita* 109,17. *juventare* 117,7. *lactizare* 117,7. *memoriae datum* 157,46. *malum* 217,12. *ne* (enclitique) 122,47. *orare* 94,11. *origens* 182,30. *ornare* 169,27. *ovifer* 7,40. *pingere* 118,10. *porro* 86,24. *postquam* 81,20. *prode* 119,29. *quando* 81,20. *quod si* 94,7. *quom* 96,16. *sapientum* 131,42. *sequestro* 256,3. *sic* 109,17. *stringere* 117,7. *tam* 109,17. *tamen* 109,17. *tumultuosus* 331,30. *ut* 81,20.

lexiques grecs 165,33.

liber de viris illustribus 62,28.

limes daciens 140,14.

LINGUISTIQUE 6,33. 9,8. 10,35. 12,15. 16,6,51. 19,37. 22,35. 71,32. 89,34. 93,46. 95,28. 97,35. 107,52. 124,4. 129,49. 131,34. 132,28. 137,13. 141,42. 145,47. 146,33. 173,19. 187,26 et suiv. 188,17 et suiv. 209,8. 210,7. 212,37,51. 213,3. 6,8. 217,28. 220,33. 229,10 et suiv. 255,2,41 et suiv. 269,52. 274,6. 293,5. Voy. Etymologie, Prononciation, Prosodie.

LITTÉRAIRES (VARIÉTÉS) 15,40. 19,16. 22,21. 39,17. 71,13. 74,15. 77,26. 82,8. 38. 83,35. 105,42. 107,48. 110,2,17. 111,36. 119,45. 132,18. 137,17. 138,30. 139,44. 140,53. 141,24. 142,6. 145,10. 148,55. 151,37. 160,15. 175,11. 188,45. 201,53. 204,12. 209,11. 214,2. 222,33. 225,12,49. 229,6. 254,16,32. 259,47. 276,23. 327,22. 335,37. 339,15.

LITTÉRATURE GRECQUE 14,48. 21,3. 22,20,31. 58,40. 76,23. 129,33. 147,30. 173,4. 216,20. 254,3. 258,10. 270,27. 273,19. 276,13. 286,23. 329,41.

LITTÉRATURE LATINE 15,52. 20,47. 22,20. 56,51. 109,51. 116,35. 118,50. 228,16.

Livius Andronicus 58,3. 120,15. 220,19.

livre 19,46. 25,37. 108,52. 118,41. 132,45. 209,40.

Locres (d'Opunte) 136,4. 257,43.

logographes 252,5.

lois 59,8. 99,13. 124,27. 155,8. 245,25.

Longin 336,41,48 et suiv.

Longus 139,41.

Lucanus 58,48. 98,50. 205,51. 270,42.

Lucius 167,41. 177,1. 345,45. — *Cabann.*

— 132,4. — *Sanna.* 169,5. 332,24. 338,22.

— (schol.) 104,51.

Lucilius 169,53. 196,7.

Lucresse 9,46. 85,50. 116,53. 119,5. 125,41. 129,41. 139,39. 148,28.

lycienne (langue) 155,23.

Lycophon 20,19.

Lycophonide 77,1.

Lycurgue (l'orateur) 130,25. 174,36.

lyriques grecs 37,11. 75,42. 143,53.

Lysias 16,39. 49,11. 180,15. 113,37 et

suiv. 121,51. 128,9. 129,3,18. 135,49.

140,8. 141,38. 174,38. 337,2. 336,48.

## M

Macrobe 60,11. 168,20. 320,28.

magie 243,38.

MAGISTRATURES 86,42. 109,25.

Magon 200,38.

maison 34,17.

Manéthon 49,32.

Manilius 23,45. 54,50. 58,46. 294,13,16.

manuscrits 164,2. 169,30. 222,11. 215,19.

226,16. 19,44. 227,2,15,20,23. 276,17.

326,27. 328,29.

Marc-Aurèle 100,47. 227,27. 278,43.

Marcellus Empiricus 12,20.

MARINE 24,36. 29,28. 317,46. 318,3. Voy.

Flotte, Trière, etc.

Marius Plotius Sacerdos 168,19.

marse 97,19.

Martial 54,27. 82,11. 114,39 et suiv.

116,41. 139,35. 149,50. 158,42. 206,6.

15,29. 316,18.

Martyrios 168,8.

mathématiciens 139,20. 163,12,21.

MATHÉMATIQUES 22,45. 26,13. 30,36.

130,42. 143,15,18. 146,41. 154,8. 175,

13 et suiv. 215,29. 233,50 et suiv. 286,

27 et note. 322,43 et suiv.

Matis 92,29. 112,19.

mausolée 172,9.

Maximos 77,40.

Mayence 13,10,23. 109,35. 118,3.

médailles 33,5. 257,5. 323,41. Voy. Con-

tonniates.

MÉDECINE 115,28. 334,1.

Mèdes 211,12.

Mégalopolis 180,43.

Mégare 111,20. 124,48.

Mela (Pomponius) 66,43,53. 67,36. 114,8.

151,38. 196,20.

Méléagre 124,2. 198,5.

Mélistus 287,44.

Ménandre 58,21.

mentiers 235,35. 246,17. 262,24. 263,44.

messapiques (inscriptions) 91,29,31. 163,

41. 321,27.

MÉTALLURGIE 211,50. 279,26.

metaux 90,43. Voy. Argent, Étain,

Plomb, etc.

MÉTRIQUE GRECQUE 34,36. 37,29. 38,

53. 71,38. 72,2,25. 76,25. 113,29. 149,38.

154,46. 252,9. Voy. Prosodie grecque.

MÉTRIQUE LATINE 11,29. 22,50. 76,25.

109,21. 110,13. 123,35. 130,17. 133,37.

134,37. 137,26. 139,22. 144,33. 147,15.

152,27. 153,36. 252,10. 291,32. 321,5.

Voy. Prosodie latine.

MÉTILLES (INSCRIPTIONS GRECQUES) 16,

11. 32,5. 137,37. 296,23. 302,42. 303,10.

53. 204,47. 309,52. 312,23.

MÉTILLES (INSCRIPTIONS LATINES) 33,24.

207,40. 221,51. 240,37.

- MÉTÉROLOGIE 4,9. 92,11. 125,16. 176,26. 180,8. 213,44. 181,44. 193,19. 275,1. 280,18. 299,23. 310,25. Voy. Poids.
- MILITAIRES (ART ET HISTOIRE) 15,35. 25,42. 26,15. 64,40. 87,44. 109,12. 112,53. 113,3. 128,12. 170,40. 205,11. 264,52. 278,23. 281,17. Voy. Armée, Flottes, Fortifications, Légions.
- milliaires (bornes) 236,42. 237,50. 239,44. 240,6. 244,35. 263,16. 281,18. 282,44. 269,34. 279,37. 319,44. 321,37.
- Mimnerme 75,50.
- mines 263,29. 267,45. 298,7. 345,39.
- miniatures 227,20. 300,52. 301,7.
- Minucius Felix 110,12. 123,39.
- miroir 322,28.
- missel 226,51.
- Mithridate 183,18.
- Moeris (lac) 267,51.
- MŒURS ET USAGES 16,1. 19,15. 21. 21,52. 30,7. 45,7. 11. 99,40. 101,16. 107,3. 122,11. 131,16. 199,44. Voy. Concubinat, Civilisation, Culte, Vie privée.
- Moïse de Corène 212,52.
- MONNAIES 33,3. 171,2. 28,37. 308,2. 311,7. 224,26. Voy. Fausse monnaie, Numismatique.
- monnayage 31,37. 179,1. 44. 180,40 et suiv. 182,17. 36. 225,14.
- Monumenta Germaniae historica 53,37. 111,9. 112,46. 171,8. 290,16.
- morale 204,46. 220,9. Voy. Éthique.
- mosaïque 243,48. 293,27. 295,32. 313,8.
- Moschus 158,18 et suiv. 207,27.
- Musée (le poète) 78,19.
- MUSÉES ET COLLECTIONS 5,37. 25,3. 32,23. 33,14. 91,17. 106,44. 110,18. 193,40. 210,44. 226,28. 228,39. 237,35. 250,46. 255,9. 256,46. 259,19. 22. 261,10. 264,20. 41. 265,32. 268,9. 269,28. 278,20. 24. 294,22. 308,7. 318,8.
- musiciens grecs 122,23.
- MUSIQUE 16,4. 92,36. 128,34. 136,51. 137,31. 148,31. 150,1. 172,7. 188,35. 221,11. 222,48. 287,13. Voy. Flûte.
- Mycènes 44,6. 284,34.
- mystères 148,50. 231,32. 247,1.
- mythologie 212,31.
- MYTHOLOGIE 19,35. 27,1. 44,20. 42. 58,38. 76,27. 83,33. 85,2. 88,37. 90,4. 33. 108,38. 116,15. 118,26. 123,14. 133,53. 142,49. 143,30. 144,39. 147,26. 169,13. 176,50 et suiv. 189,35. 201,45. 206,9. 33. 229,11. 269,25. 270,43. 282,15. 280,39. 292,1. 293,22.
- 317,1. 321,14. 326,44. 327,17. Voy. Cimetières, Sépultures.
- Néophron 74,6.
- Néréides 257,49.
- Névius 58,3. 16. 169,31.
- Nicandre 77,35. 155,24.
- Nicolas de Damas 167,30. 200,51.
- Nonius Marcellus 60,6. 81,28. 203,16. 215,41. 216,25. 273,41. 292,6. 298,23.
- Nonnus 15,24. 78,2. 115,32. 117,39. 119. 20. 127,21. 140,2. 165,50. 170,36. 195. 44. 204,47.
- Nonnus abbas 65,51.
- Notitia dignitatum 324,24.
- NUMISMATIQUE 13,6. 11. 21. 31,32. 52. 45,13. 100,3. 107,41. 176,50 et suiv. 193,8. 206,2. 27. 213,21 et suiv. 228,5. 229,44. 232,5. 233,19. 23,45. 237,22. 224,1 et suiv. 244,31. 246,21. 24. 34. 247,28. 254,37. 259,18. 40. 260,3. 41. 261,23. 263,1. 264,14. 265,7. 46. 268,20. 41. 279,22. 281,2. 38. 47. 282,9. 289,31. 35. 292,30. 293,25. 30. 294,9. 24. 298,48. 304,31. 309,13. 311,7. 312,32. 313,12. 316,26. 322,26. 331,41. 339,2. Voy. Contorniates, Monnaies.
- O
- Obsequens (Julius) 114,13.
- Oedipe 71,24. 105,34. 202,22. 264,36.
- Olympie 3,14. 4,4. 8. 5. 39. 41. 6. 33. 43,45. 91,50. 110,12. 137,6. 145,21. 178,31. 198,38. 267,48. 275,28. 310,20. 329,9. 343,4. 29.
- ombrien 97,12.
- onomatopées 90,24.
- Oppien 77,37.
- oracles 77,40. 107,40. 123,38. 129,14. 135,24. 196,5.
- orateurs antiques 108,18. 132,34. 146,49. 220,18.
- Orchomène 105,37. 127,43. 140,21.
- ORIENT 1,13. 15,10. 19,53. 21,16. 30,20. 49,32. 75,17. 138,45. 147,21. 171,36. 176. 53 et suiv. 186,42. 278,22. 26. 320,34.
- Origène 288,48.
- Orose 19,43. 24,46. 111,35. 124,46. 148. 24. 194,45.
- orphiques 77,43. — *Argon.* 106,51. 136,7. 140,30. — *Lith.* 77,43. 127,44.
- ORTHOGRAPHE GRECQUE 41,41. 42,12. 302,43. 306,21. 332,49 et suiv. 333,11. 344,37.
- ORTHOGRAPHE LATINE 39,31. 41,51. 93,34. 129,11. 256,8. 28. 292,23.
- osque et sabellien 97,13. 170,47. 208,42.
- Ostie 293,19.
- Ortrante 246,53. 248,8. 290,5,9,26,33,39. 291,18.
- Ovide 15,3. 27,37. 82,49. 98,10. 99,42. 124,16. 136,14. 148,15. — *Fast.* 159,35. 160,47. — *Her.* 3,3. 25,11. 136,3. 198. 3. 206,8,42,44. 227,9. — *Ibis.* 108,22. 133,18. 143,2. 210,35. 216,8. 290,20. 294,5. — *Medic. fac.* 19,8. 108,17. 123,51. — *Met.* 11,8. 107,49. 124,3.
- N
- Nabantia 243,47.
- Nacoleia 296,26.
- Naples 91,16.
- Narthakion 305,45. 307,28. 342,24.
- naturalisation 280,17.
- Néarque de Crète 65,47.
- nécropoles 290,1. 304,27. 306,5. 307,18.

149,24. 197,21,48. 198,8. — *Pont.* 50,8.  
151,22. — *Trist.* 50,8. 151,21.

## P

Pacatus (panégyrique de) 117,12.  
Pacuvius 58,3. 277,44.  
PALÉOGRAPHIE 316,32. Voy. Bibliothèques, Livre, Plume, Stichométrie, Tachygraphie, Textes (pathologie des), Tironiennes (notes).  
PALÉOGRAPHIE GRECQUE 24,33. 72 (note). 136,29. 167,40,43. 195,39. 196, 37,46 et suiv. 294,19. 299,38 et suiv. 323,24. 326,39. 332,40. 334,44. 337,51.  
PALÉOGRAPHIE LATINE 36,30. 84, 17,45. 196,26. 226,46. 227,11. 252,17. 292,11. 299,38 et suiv.  
Palladius 218,12.  
Pallas 183,25. 186,35.  
pamphylien (dialecte) 96,31.  
Pannonie 63,51.  
Pappus 30,45. 31,17. 175,17. 235,4. 322, 47.  
papyrus 27,11. 74,29. 162,17. 196,32,38. 203,6. 330,4.  
parémiographes 271,5.  
Parménide 287,42.  
Parthénon 269,23. 297,3. 320,5.  
passio sanctorum quatuor coronatorum 15,4.  
patriciens 214,4.  
patrologie grecque 254,22.  
patrologie latine 254,30.  
Paulin de Nole 55,18. 277,19.  
Paulus Aegineticus 340,8.  
Pausanias 5,33,41. 67,19. 104,32. 113,45. 267,47. 269,25. 299,13. 303,51. 306,30. 308,41. 309,3.  
PÉDAGOGIE 13,38. 36,9. 37,8. 39,11,16, 43. 40,23. 44,9,33. 48,9. 53,19 et suiv. 57,15. 72,5. 74,47. 75,35. 78,43. 79,7. 83,23,44. 85,11,16,51. 86,1. 93,39. 94, 23. 98,8. 107,50. 108,21. 119,22 et suiv. 122,3. 126,2. 20,25,28,32,36. 127, 8,25,53. 128,10,30. 129,42,44. 130,6. 131,24,40. 132,44. 133,41. 134,25. 135, 27,35. 136,48. 140,18. 142,31,51. 145, 11,18. 148,26. 150,12. 152,29. 197,40. 198,13,17. 199,10. 201,5,24,28,32,42. 202,9. 203,29. 204,10,51. 205,23. 209,4. 210,20. 214,13. 227,32. 251,27,48. 254, 16,28. 271,38. 272,15. 290,42. 327,31. 328,12. 345,27.  
PEINTURE 41,36. 228,29. 258,1. 294,30. 314,17,46. 319,25. 321,52.  
péligmen (dialecte) 97,17. 170,47.  
Pénelope 249,2.  
Pergame 43,33. 142,8,21. 297,17. 313,2. 343,49.  
Périandre 76,1.  
Perse 81,59. 134,29.  
— [scholies] 82,136,46.  
Pérséphone 312,24. Voy. Proserpine.  
Petrasque 141,2.  
Petronie 22,40. 58,51. 82,3. 116,37. 292, 40. 336,32.

Phaon 204,52.  
Phèdre 168,14. 254,18.  
Phidias 5,15. 115,51. 178,11. 183,27. 186, 35.  
Philochore 116,4. 222,38.  
Philoctète 277,40. 315,33.  
Philodème 85,8.  
PHILOGIE 169,30. 254,24. 276,18.  
Philon d'Alexandrie 276,30.  
Philon de Byzance 29,38. 242,12.  
philosophes 27,52. 133,36. 222,29.  
PHILOSOPHIE 15,22. 18,1. 20,6,26. 22,1. 34,11. 36,19. 105,50. 108,8. 116,23. 126,12. 130,45. 132,11. 134,45. 142,48. 147,24. 154,41. 171,31. 245,30. 257,41. 286,22. 327,42.  
Philostate 137,51. 139,51. 147,6. 168,46. 253,7,53. 257,53. 271,13. 302,51.  
Philoxène 76,53.  
Phocion 25,20. 122,30.  
Phocylide 161,3.  
PHONÉTIQUE 125,34. 329,27.  
Photius 104,47. 335,36.  
Phrygie 295,38,46. 297,7. 306,46.  
Phrynichus 217,22. 254,11.  
PHYSIQUE 107,34. 136,41. 146,39. 234,4.  
Piacenza 97,31. 107,21. 129,53. 275,45.  
pierres gravées 226,38.  
pileus 88,40.  
Pindare 34,23. 37,11 et suiv. 76,32. 93, 15. 149,38. 196,50. 205,49. 218,20. 296,31. — *Nem.* 135,45. *Olymp.* 205, 40. 208,48.  
Pirée 107,1. 311,42,46. 312,50. 313,52. 314,4.  
Piræus 298,21.  
Platon 18,1. 76,19. 109,39. 132,30. 136, 26. 141,45. 142,24. 143,15. 174,32. 203, 24. 219,29 et suiv. 223,46. 286,24. 26,27 et note 287,18. 288,11,298,4,8. — *Dial.* 105,17. 286,3,6. 329,42. — *Alcib.* 1. 123,49. — *Apolog.* 118,35. 137,40. 160,34. — *Charm.* 123,49. — *Crat.* 142, 32. — *Crit.* 137,40. 254,18. 330,32. — *Euthyphr.* 158,38. — *Gorg.* 114,18. — *Lach.* 115,12. — *Leg.* 127,48. 335,51. 336,25,44. 337,9. — *Lys.* 157,30. *Menex.* 116,22. 127,13. 142,38. — *Meno.* 113,31. — *Phaedo.* 335,45. 336, 26. — *Phaedr.* 28,47. 149,17. 201,45. *Phil.* 166,29. 298,5,7,12. 336,26. — *Polit.* 117,38. *Protag.* 19,48. 123,49. 124,13. 327,47. — *Respubl.* 15,49. 105, 16. 290,45. 298,6. 330,5. — *Sophist.* 142,33. — *Symp.* 16,25. 133,34. 159,32. — *Theet.* 20,22. 114,3,16. 134,44. 142, 33. — *Tim.* 337,24.  
— epist. 336,25.  
— (Schol.) 104,51.  
Plaute 10,48. 22,30. 58,18. 80,34 et note. 95,42. 98,20,29. 109,18. 110,15. 116,34. 127,13. 130,29. 140,11,25. 145,51. 198, 52. 200,20. 251,31,51. 273,3. 327,10. 324,2. — *Amph.* 45,5. — *Asin.* 15,1. 81,25. 115,49. 122,1. 165,47. 197,33. 277,41. — *Aul.* 81,34. 107,39. 149,5. 167,19. — *Capt.* 29,33. 81,37. 154,18. 206,39. 277,43. — *Epid.* 81,38. 154,

22. — *Men.* 19,31. 29,32. 81,38,44. 110,6. 129,5. 163,12. 170,3. 272,30. — *Merc.* 22,51. 29,32. — *Mil.* 16,41. 22, 51. 81,44. 106,47. 118,40. 160,13. 208,51. *Most.* 28,47. 29,32. 81,38. — *Rud.* 214,22. — *Trin.* 197,20. — *Trucul.* 17, 34. 107,33. 117,4. 152,18. 168,51. — *Vid.* 214,22.
- plûbe 258,7.
- Pline 66,49. 89,36. 108,3. 148,5. 152,34. 159,16. 105,17. 168,18. 176,23. 194,50. 196,29. 221,24. 272,20.
- le jeune 100,14. 115,22. 219,36. 342, 18.
- plomb (tablettes de) 4,39. 89,7. 97,17.
- Plotin 154,4. 162,50 et suiv. 336,51.
- plumes (à écrire) 33,16.
- Plutarque 63,12. 150,21. 167,38. 223,11. — *Vitae* 20,43. 59,47. 113,34. 115,53. 136,13. 139,3. 144,4. 149,45. 160,45. 202,19. 218,40. 226,14. 271,52. 336,34. 338,51. — *dec. orator.* 29,40. — *Moral.* 59,47. 74,35. 132,5. 137,6. 150,9. 162,39. 294,49.
- poésie érotique 190,45.
- poésie grecque 129,14. 138,27.
- poésie latine 55,38. 58,27,33. 131,10. 133,27. 146,11. 251,24,36. 252,33,50. 201,28. 205,30. 206,45.
- poetae latini minores 27,32. 84,2. 105, 46. 144,34.
- poètes méliques grecs 76,30.
- poétesses grecques 207,19.
- poétesses latines 206,21.
- poids 33,15. 245,22. 315,13. 319,52. Voy. Métrologie.
- poignée 190,14.
- poignard 12,23.
- Polemus de Laodicée 223,40.
- POLITIQUE 22,38. 30,33. 60,38. 62,17. 63,8. 105,20. 109,40. 112,36. 132,26. 137,49. 141,24. 146,6. 204,39,41. 228, 41. 275,46. 327,49.
- Pollion (Asinius).
- Polybe 15,33. 22,49. 92,19. 114,31. 129, 27. 99,17. 134,16. 160,40. 170,5. 334, 46. 335,36. 336,32.
- Polycarpe (S.) 100,40.
- Polyclète 334,20.
- Polyphème 191,35.
- pomme de pin 320,51. 324,36.
- Pompée 99,35.
- Pompei 18,13. 91,21. 167,53. 289,36. 294,45. 294,21,22. 314,46. 319,42. 320, 27. 321,14,35,44. 322,1,6,14,26. 326,12.
- Pomponius Laetus 330,2. 330,53.
- ponts 13,10,23. 101,13. 144,21. 153,39.
- pontifes 59,7.
- population 222,35.
- Porcia 62,27.
- Porphyriion 196,30.
- Porphyrius 79,28.
- porte-crayon 33,17.
- Posidonius 34,41. 148,38.
- PORTES 86,46. 87,35.
- poteries 238,41. 246,22,44. 290,12. 293, 32. 320,17. Voy. Céramique.
- potiers 231,8,10. 280,38. 282,29.
- pourpre 90,18.
- Pratinas 76,52.
- Préneste 88,44. 325,41,48.
- procédure 15,7. 203,50.
- procès 49,36. 56,15,25. 87,53. 108,14.
- Proclus 129,4.
- Procope 280,14. 338,22.
- prodiges 88,50. 89,25.
- PRONONCIATION 93,37. 203,13. 204,51. 220,7. 289,42. 344,10. 345,36.
- Properce 58,35. 119,16. 127,27. 131,5,39. 132,37. 135,13. 144,19. 146,25. 149,22. 153,14. 171,4. 209,13. 215,23 et note.
- prophéties 128,38. Voy. Oracles, Divi- nation.
- propriété 213,14. 204,14.
- Proserpine 152,38. Voy. Perséphoné.
- PROSODIE GRECQUE 14,45. 38,25. 78,28. 167,13. 194,47. 221,36. 328,33.
- PROSODIE LATINE 81,14. 83,1. 93,37,40 et suiv. 134,38. 197,29. 220,29. 256,7. 278,4. 328,33. 329,4,34.
- protagoniste 124,8. Voy. Acteurs.
- Protagoras 35,7.
- PROVERBES 17,16.
- PROVINCES 56,41. 128,7. 137,9. 263,48. 271,8. 285,13 et suiv. 325,16. Voy. Administration, Colonies.
- prytanées 105,38.
- Ptolémée 67,10,17. 145,15. 158,32. 212, 52.
- Publilius. Voy. Syrus.
- pyramides 284,49.
- Pythagore 287,37. 334,19.

## Q

- Querulus 122,16. 231,27. 329,12.
- Quinte Curce 45,17. 51,7 et suiv. 118, 47. 133,44. 149,12.
- Quintilien 12,13. 39,18 et suiv. 105,36. 116,40. 150,8. 164,1. 221,5. 277,4. 278, 8,14.

## R

- rationalisme 345,26.
- RELIEFS 4,13. 5,27. 6,3,8,29. 12,3. 34,1. 62,47. 171,13. 186,53. 243,35. 250,51. 266,46. 279,55. 281,5. 305,32. 308,38. 309,22. 310,45. 311,12. 314,37. 315,42. 319,48. 320,11. 343,43.
- RELIGION 45,10. 87,13. 89,37,50. 126,37. 128,22. 189,4. 220,9. 268,35. 276,28 et suiv. Voy. Christianisme, Culte, Mys- tères, Mythologie.
- Rémus 99,2.
- Rhémon 223,45.
- rhéteurs grecs 53,8.
- rhétorique 59,17. 168,48.
- Rhianus 77,32.
- Rhodes 257,44.
- rhotacisme 94,2.
- Ricimer 179,53.
- rites 247,41. 289,24.
- roman 190,44.

romanes (langues) 94,38. 95,33. 274,6.  
 ROME 44,8,12. 96,48. 99,3,6. 110,20. 124,  
 19. 144,36. 146,7. 109,23. 251,24. 284,  
 41. 290,7. 291,34. 293,17,45. 294,25,27.  
 32. 295,8,16. 315,47. 316,12,19. 318,23.  
 320,28. 322,30. 323,47. 325,5. 327,24.  
 328,3. 329,16,53.  
 routes 12,39. 32,7,40. 33,34. 172,19.  
 runiques (caractères) 233,36. 301,19.  
 Rutilius Gallus 100,12.

## S

Sabinianus 100,25.  
 Sabinus (Julius) 100,10.  
 SACERDOCE 228,32. 254,33. 257,40.  
 SACRIFICES 118,29.  
 Saliens (chant des) 94,5.  
 Salluste 93,8. 98,7. 125,43. 140,26. 143,  
 6,19. 221,16. 333,19. — *Catil.* 118,  
 48. 120,2,48. 128,29. 130,47. 137,46.  
 140,26. 141,49. 143,8. 145,11. 274,11.  
 — *Jug.* 140,27. 141,50. 143,8. 160,50.  
 222,4. 301,48. — *Hist.* 140,27. 143,8.  
 Samos 292,32. 311,4. 313,2.  
 Sanxay 231,41. 236,4. 243,44,52. 245,35.  
 266,52. 282,12.  
 Sapho 39,4. 76,39. 129,13. 204,52. 206,12.  
 Sarcophages 13,29. 34,18. 242,35. 281,12.  
 SARDAIGNE 108,53. 138,50. 248,18.  
 Saturniens (vers) 278,16. 341,51. 342,10.  
 savon 197,2.  
 sceaux 33,14. 34,13. 270,5.  
 SCIENCES NATURELLES 146,41. Voy.  
 Astronomie, Botanique.  
 scoliastes 104,38.  
 Scribonius Largus 12,20. 168,2.  
 SCULPTURES 33,22. 107,30. 123,11. 228,  
 29. 247,52. 250,53. 251,19,37. 252,30.  
 256,46. 258,1. 268,29,47. 269,30,39.  
 270,1. 272,14. 284,40. 292,49. 295,6,43.  
 296,47,48,53. 303,6. 311,20. 312,48.  
 Seylax 67,36.  
 Seymus de Chios 66,8.  
 Seythie 345,44.  
 Sédulius 55,30. 149,27. 210,38. 212,2.  
 214,16. 274,19. 277,10.  
 Séjan 17,8. 99,49. 106,49. 141,35. 201,32.  
 273,37.  
 SÉMASIOLOGIE 125,32. 145,50. 147,52. 152,  
 46. 154,29. 273,46. 291,25. 318,21. 319,  
 36. 321,39. 322,12. 332,42. 333,9. 334,  
 5,36. 336,7. 342,1.  
 Sémittiques (langue et épigraphie) 226,  
 34. 299,39.  
 Sempromius Asellio 221,15.  
 SENS 101,14. 136,20. 212,29,42,45.  
 sénatus consultes 99,29. 305,45. 342,26.  
 Sénèque 100,28. 109,10. 151,47. 234,7. —  
*Dial.* 28,26. — *Benef.* 118,3. 119,17.  
 333,25,26. — *Cons. ad Marc.* 333,26.  
 — *Ira* 15,30. — *Epist.* 335,41. —  
*fragm.* 29,41.  
 — *trag.* 117,5.  
 — *Sonator.* 52,34. 98,16. 115,46. 130,15.  
 151,47. 333,18.  
 Sens 263,32. 293,11.

sentences 203,39.  
 sentiment de la nature 148,53.  
 SÉPULTURES 238,50. 233,14. 236,30,51.  
 246,6. 260,49. 266,15. 295,30. Voy.  
 Cimetières, Nécropoles.  
 Serenus Sammonicus 27,30.  
 Servius 54,14. 147,36. 226,19. 297,23.  
 Servius Tullius 110,23.  
 Sicania 230,17.  
 SICILE 91,29. 317,35.  
 Sidoine Apollinaire 15,25. 28,41. 55,35.  
 105,28. 123,4. 126,10. 197,27. 278,45.  
 SIGILLOGRAPHIE 227,47. Voy. sceaux.  
 Silius Italicus 47,47. 54,41. 58,43. 98,31.  
 135,36. 145,6. 318,35.  
 Simonide d'Amorgos 39,7. 76,30.  
 — de Céos 39,3,8. 76,50.  
 Simplicius 21,34,36. 147,46.  
 Sisenna 80,4.  
 Smyrne 220,50.  
 Socrate 17,6. 21,20. 76,19. 135,30. 147,  
 24. 274,30. 288,1. 328,41,46.  
 soie 251,11.  
 Solin 227,9.  
 Solon 38,47. 74,41. 75,52. 116,43.  
 sophistes 223,40. 328,44.  
 Sophocle 71,13,44. 125,36. 132,15. 133,  
 14. 135,9. 141,13,17. 147,9. 149,15. 174,  
 19,31. 203,28. 207,30. 228,27,31. 291,  
 15. 293,15. — *Aj.* 15,14. 145,5. 201,5.  
 216,14. 277,39. — *Ant.* 75,9. 115,29.  
 116,18. 124,8. 132,51. 141,15. 145,4.  
 220,20. 254,17. 337,10. — *Et.* 116,42.  
 145,4. 216,14. 277,39. — *Oed. Col.* 113,  
 28. 130,6. 145,5. 202,6,16. 277,40. 289,  
 52. — *Oed. tyr.* 124,11. 150,53. 135,26.  
 142,51. 145,5. 277,39. 328,22. — *Phil.*  
 113,29. 127,8. 139,16. 164,36. 202,4,14.  
 216,14. 333,30. — *Trach.* 107,37. 135,6.  
 164,34. 207,18. 216,24. 277,40. — *Fragm.*  
 105,13. 216,15,24. 337,26.  
 — (schol.) 17,14. 108,45.  
 Sophronios de Damas 168,7.  
 Soranus d'Ephèse 147,36.  
 Sozomène 328,25.  
 Spartien 100,16. 126,53. 103,51.  
 Sporos de Nicée 221,52.  
 Stace, *Ach.* 195,46. 277,48. — *Silv.* 108,  
 48. 130,11.  
 STATUES 5, pass. 6,26. 13,6,24. 33,2,43.  
 197,13. 247,25. 248,9. 293,21. 296,10.  
 304,11. 305,22. 312,40. 317,12. 318,28.  
 48. 319,1. 321,13.  
 Stésichore 39,7. 76,31,44.  
 stichométrie 28,30. 169,15. 219,14 et  
 suiv. 292,17. 334,25. 338,17.  
 Stobée 113,48. 115,3. 119, 2. 123,33.  
 138,1. 280,23. 288,50.  
 Strabon 31,4. 66,14. 116,24. 135,31. 157,  
 41. 160,30,42. 167,36. 189,6. 220,3.  
 234,6. 337,28.  
 STYLE 14,36. 18,40. 23,5,45. 24,15. 37,  
 39. 41,29. 48,43. 50,41. 52,6,53. 54,2.  
 24,44. 72,7. 73,17. 86,25. 107,6. 109,  
 44. 118,19,39. 132,15. 134,16. 135,9,49.  
 136,1. 137,26,33. 140,26. 141,6. 143,45.  
 153,18. 172,1,29,40. 188,29. 191,4,42.  
 196,20. 200,10. 201,24,31,50. 202,46.

- 207,30. 209,9. 277,12. 278,46.  
 Suétone 49,26. 59,49.52. 63,12.53. 153,6.  
 170,42.  
 suicide 287,22.  
 Suidas 18,33. 74,8. 104,48. 110,40. 153,  
 10. 335,42. 336,49. 337,27. 338,17.  
 Sulpice Sévère 115,18.  
 Sybaris 91,9.  
 Symmaque 60,19. 148,46.  
 Symphosius 84,24.  
 Synésius 332,53.  
 syriaque 132,3.  
 Syrtes 261,51.  
 Syrus (Publius) 160,49.
- T**
- tableaux 139,50. 253,7.53. 271,13. 316,  
 29.  
 tachygraphie grecque 10,16.  
 — latine 25,33. 226,52.  
 Tacite 18,40. 48,47. 59,24. 63,12. 96,13.  
 98,5. 104,10. 105,27. 107,6. 116,35.  
 123,28. 144,23. 162,8. 197,37. 205,41.  
 — *Ann.* 114,47. 125,50. 128,18. 137,  
 46. 141,31. 142,30. 164,29.32. 174,10.  
 205,47. 224,32. 342,9. — *Hist.* 27,25.  
 114,43. 118,24. 156,34. 164,28. 200,1.  
 — *Germ.* 25,28. 30,2. 100,15. 106,36.  
 108,11. 119,11. 125,50. 132,39.46. 134,  
 18. 139,26. 145,31. 151,34. 158,47. 161,  
 2. 272,42. — *Agric.* 15,51. 105,29.  
 123,24. 129,44. 132,39. 139,26. 142,15.  
 151,32.43. 159,3. 173,10. 174,3. 227,53.  
 254,19. — *dial.* 18,37. 106,17. 123,5.  
 125,7. 134,7.34. 140,36. 142,2.18. 153,  
 16. 272,53. 273,1.  
 Talmud 220,6.  
 Taranis 270,34.39.  
 Tarente 248,35. 326,53.  
 Tauromenium 92,3. 106,22. 267,21. 270,  
 50. 323,18. 324,6. 325,7.  
 Téléphore 297,11.  
 temples 3,8. 15,20. 274,53. 293,49. 303,  
 17. 304,23. 310,50.  
 Térance 18,48. 58,18. 81,7.10. 109,18.  
 139,23. 144,32. 145,40.51. 152,17. 215,  
 48. 219,4. 227,10. 274,36.46. 329,53. —  
*Ad.* 12,3. 16,19. 139,30. 145,42. —  
*Heaut.* 23,34. — *Hec.* 135,43.  
 — (schol.) 113,50.  
 Terentianus Maurus 263,27.  
 Terme (dieu) 87,2.  
 Terracine 324,42.  
 terres cuites 6,21. 20,16. 24,41. 189,40.  
 248,25. 250,25. 251,5. 292,43. 307,18.  
 315,39.  
 Tertullien 169,14.  
 tessères 319,29.35.  
 TESTAMENT (ANCIEN) 106,27. 133,47.  
 196,41.  
 — (NOUVEAU) 78,12. 109,30. 121,23.  
 135,38. 144,46. 196,38. 219,14. 301,  
 4.14.  
 TEXTES (PATHOLOGIE DES) 11,48.  
 23,16. 26,30. 27,40. 28,17. 79,23. 81,29.  
 (cf. la note). 82,13. 86,38. 146,19. 147,  
 38. 154,37. 165,48. 171,45. 203,38. 207,  
 23. 217,21. 243,23. 275,4. 332,40. 334,  
 3.11.42. 335,3.46. 336,14.22.43. 338,47.  
 THÉÂTRE 58,8. 73,32. 80,41. 130,3. 155,  
 50 et suiv. 298,19. 302,24.30. 342,33.  
 Voy. Catharsis, Comédie, Drame,  
 Tragédie.  
 théâtres 22,7.  
 Thémistocle 110,48. 112,31. 123,42. 171,  
 9. 273,27.  
 Théocrite 38,31. 114,19. 118,14. 125,37.  
 131,38. 206,30. 220,43. 278,27. 327,  
 21.32. 335,48.  
 — (schol.) 119,3. 149,36.  
 Theodoros Lector 135,23.  
 Théognis 36,16. 76,2. 116,44. 138,1. 202,  
 51. 222,32. 330,23.  
 théogonie 198,23.  
 THÉOLOGIE 63,28. 100,27. Voy. Chris-  
 tianisme.  
 Théon 175,15.  
 Théophraste de Mitylène 34,40.  
 Théophraste 296,29. 298,31.  
 thermes 139,46. 279,8.  
 Thucydide 17,41. 24,29. 92,34. 116,19.  
 127,8. 169,10. 174,32. 199,31. 202,18.  
 204,49. 216,42. 219,47. 251,31.51. 330,  
 25. 345,27. — *Lib.* i. 220,37. 223,36.  
 251,5. 336,29. 338,20. — ii. 170,41.  
 278,14. 291,22. 328,23. — iii. 199,34.  
 338,20. — iv. 162,48. — v. 171,20. —  
 vii. 27,26. 336,35. — viii. 336,45.  
 — (schol.) 128,25. 136,25.  
 Tiberianus 55,7.  
 Tibulle 10,50. 12,33. 119,7. 123,52. 130,  
 10. 132,35. 133,5. 134,28. 143,4. 166,31.  
 170,11. 199,15. 205,40. 208,47.  
 Tigranocerte 49,21. 100,9.  
 Timée l'Historien 92,15.  
 Timothée 76,53.  
 tironiennes (notes) 167,51. 227,1.  
 tissus 251,7. 343,45.  
 Tite-Live 14,36. 45,47. 51,17. 59,24. 89,  
 1. 108,48. 116,35. 129,27. 131,43. 132,  
 6. 151,46. 258,7. 291,31. 327,45. 333,  
 15.17. 340,1. — *Lib.* i. 105,48. 127,  
 19. 133,42. 137,47. 190,35. — ii. 124,  
 1. 191,47. 323,27. — iii. 106,33. 126,  
 34. 316,23. — iv. 106,33. 126,34. —  
 vi. 191,48. — vii. 137,48. — ix. 137,  
 48. — 3<sup>e</sup> *décade.* 111,29. 138,22. 150,  
 29.44. — xxi. 108,38. 121,10. 127,30.  
 137,48. 138,7. 142,27. 173,11. 271,25.  
 — xxii. 121,10. 138,7. 142,27. 173,15.  
 175,1. 190,37. 271,25. — xxiii. 271,25.  
 278,10. — xxiv. 191,49. 271,25. 278,  
 10. — xxv. 271,25.26. 278,10. — xxvi.  
 121,14. 148,47. 190,38.39. 191,49.52.  
 197,35. 271,26. — xxvii. 148,47. 191,  
 50. — xxviii. 148,47. 200,12. — xxix.  
 148,47. 192,1. — xxx. 148,47. — xxxi.  
 158,44. — xxxv. 191,51. — xxxvi.  
 191,50. — xxxix. 191,53. — xl. 192,2.  
 — xli. 190,40. 192,5. — xlii. 29,33.  
 192,8. — xliii. 192,14. — xliv. 191,41.  
 192,15.  
 titres 131,51.  
 Tivoli 316,5.

tombeaux 13,4,17. 34,18. 91,31. 97,45.  
111,21. 314,17. 315,23. Voy. Cime-  
tières, Nécropoles, Sépultures.  
TOPOGRAPHIE 8,51. 62,5 et suiv. 65,2.  
90,51. 99,51. 100,1. 109,35. 153,15 et  
suiv. 227,49. 260,14. 262,31. 263,10.  
22,35. 321,7.  
tour à potier 280,28.  
tragédie grecque 70,43. 138,42. 140,35.  
144,40.  
— latine 57,53.  
tragiques grecs 58,2. 70,37. 336,11.  
— latins 58,3.  
Trajan 186,45.  
— l'historien 29,8.  
tribunaux 126,14.  
tribunus militum a populo 245,2.  
tribus 189,20. 330,3.  
trière 136,52.  
Troade 201,35. 312,25.  
Trogue Pompée 23,37. 92,16. 98,35. 131,  
30. 170,4.  
Troie 106,41. 211,5. 225,52. 284,34. 291,  
29,48. 292,26. 296,3,33.  
trousse de médecin 265,20.  
Tryphiodore 212,34.  
tuiles 294,10,15.  
tumuli 33,10. 243,40. 265,41. 266,12.  
269,26. 279,49. 282,3,19. 301,23.  
Tunisie 263,12.  
Tusculum 239,42.  
Tyrtée 38,45. 75,46.  
Tzetzés 27,15. 122,36.

## U

universités 107,15.  
urnes 247,13. 290,4.

## V

Valère Maxime 27,24. 116,23.  
Valerius Flaccus 98,30.  
Varron 58,47. 95,8. 165,23. 167,51. 196,  
7. 330,26. — *Antiq.* 59,27. 103,27.  
330,28. — *Divin.* 103,31. — *L. Lat.*  
103,33. — *Men.* 277,22. — *R. Rust.*  
21,43. 329,10.  
VASES 4,20,50. 5,4,16,52. 6,14. 32,18,21.  
45,3. 91,35. 189,42. 190,10. 203,41.  
249,21,38. 270,9. 290,39. 295,31. 309,  
1. 314,31. 34,45. 320,16. 321,9,25. 324,  
46.  
Véèce 113,3.  
Voies 294,1.  
Velleius Paternulus 51,50. 173,8. 336,  
31.

Venantius. Voy. Fortunat.  
Venus de Milo 22,17. 290,27.  
Vetera Castra 49,20.  
verres 32,25. 229,8. 246,23. 269,46.  
Victor de Vite 17,26. 106,38. 128,49.  
VIE PRIVÉE 88,15. 122,44. 143,47. 199,48.  
50. Voy. Mœurs et usages.  
vigne 90,36.  
vin 90,36.  
Virgile 39,48 et suiv. 58,35. 123,20. 125,  
6. 132,22. 148,1. 151,16. 153,11. 174,  
48. 196,23. 226,19. 292,18. 294,51.  
327,53. — *Buc.* 122,39. 126,48. 133,3.  
135,32. 209,6. 328,2. — *Georg.* 118,  
22. 148,16. 300,9. 328,2,40. — *Æneid.*  
10,20. 12,9. 53,14. 99,45. 113,46. 116,  
33. 119,10. 126,25,28. 128,43. 129,42.  
132,23. 135,32. 136,1. 140,53. 141,28.  
145,28. 147,43. 152,23. 162,32. 172,40.  
173,28. 192,23. 200,33. 201,47. 202,12.  
203,53. 248,3,5. 269,21. 300,10. 327,43.  
328,3. 329,47,49. — *Append.* 54,25.  
170,1. 217,36. — *Cul.* 54,19. 217,34. —  
*Cir.* 137,25.  
— (schol.) 54,13. 198,21. 205,39.  
Virgilius Maro (grammairien) 195,17.  
Vitruve 130,40.  
voies 263,15. 281,3.  
Volsinii 314,24.  
votives (inscriptions) 31,28. 230,53. 231,  
33. 238,9. 239,4,17,37. 240,18,49. 242,  
13 et suiv. 243,2,9. 258,29. 265,37.  
267,33. 268,3. 269,4. 282,36,42. 283,50.  
284,9.  
Vulgate 133,10.

## X

Xénophane 76,2. 287,45.  
Xénophon 137,41. 157,13. 174,35. 216,  
29 et suiv. 220,2. 286,24. — *Anab.* 27,  
39. 131,23. 136,29. 201,20,21. 328,24.  
— *Conv.* 105,52. 274,26. — *Cyr.* 130,  
43. — *Hell.* 9,24. 113,22. 126,1. 134,  
11. 171,46. 172,36. — *Memor.* 203,31.  
— *Rep. Athen.* 104,52. 111,1. 135,11.  
285,7. — *Vect.* 157,2.  
Xénophon (Sterninius) 267,2.  
Xiphilin 63,12.

## Y. Z

Zenobius 124,53.  
Zenon de Citium 118,21. 119,4.  
Zeus 141,17.  
Zonaras 63,12. 135,21. 150,25.  
ZOOLOGIE 89,33,38. 90,20.  
Zozime 168,53.

## II. TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbot 181,26.	Abraham 111,17.	143,36.
Abel 16,34. 77,43. 78,13.	Adam (P.) 291,39.	Addazio 327,37.
127,44. 143,11. 145,7.	— (L.) 198,42.	Adier (P.) 43,45. 00,51.
295,21. 274,8.	Adamy 16,21. 135,36.	110,12. 275,28.

Allen (F. D.) 25,6.	Beltz 36,28.	85,34.	Borrmann 128,35.	
— (Grant) 89,16.	Bender 30,7.	45,11.	Bosc 228,11.	
— (W. Fr.) 132,39.	88,10.	109,43.	Bouché-Leclercq 271,1.	
139,26.	Bonn 286,36.	287,25.	272,8.	273,18.
Allers 15,30.	Benoist (Eug.) 46,11.	53,26.	Bougot 139,50.	253,6,52.
Alton 205,45.	121,40.	138,8.	271,43.	
Aly 108,2.	251,31,52.	278,34.	Bourgault Ducondray 92,41.	
Amari 91,43.	Benseler 21,9.	135,29.	93,10.	
Ambrosini 75,39.	147,23.		Bouterwek 93,35.	
Ameis 79,2.	Berger (Ad.) 20,48.	125,10.	Boutkowski 107,41.	103,32.
Ampère 138,44.	143,41.		260,3.	
Andrae 140,43.	— (H.) 65,50.		Boutroux 257,41.	
Andresen (Georg) 48,48.	Bergk (Th.) 37,11.	109,34.	Bouvier 126,27.	141,26.
49,9.	138,45.		Boysen 130,47.	
343,26.	Bergk (Van den) 132,7.		Braitenberg 141,12.	140,17.
Anton 70,40.	Bergold 176,37.		Brambach 16,3.	173,19.
Antoniadis 85,29.	Berlioux 65,42.		Brandes 39,13.	145,10.
Arbois de Jubainville 239,18.	Bernage 76,44.		Brandis 125,33.	
Arens 80,18.	Bernardakis. Voy. Vernar-		Brandscheid 135,27.	142,51.
Arnaud 57,39.	dakis.		Brandt 83,1.	201,27.
Arnim 147,37.	Bernays (Jac.) 25,20.	122,30.	Braugi 88,9.	
275,4.	— (M.) 109,34.	175,8.	Braumüller 136,1.	
Arnold (Fr.) 133,16.	Berndt 116,21.	127,12.	Brause 109,16.	145,50.
— (W.) 10,41.	142,38.		Brauning 37,38.	
Arnoldt (R.) 18,44.	Bernhardi 153,46.		Brause 59,12.	
207,16.	Bernhardt 76,3.		Breal 140,45.	210,19.
Aubertin 259,21.	Bernhoft 22,38.		214,12.	253,34.
Baar, 72,27,33.	Bornstädt 133,5.		Bredif 216,3.	327,30.
Bacco 263,50.	Bertagnolli 93,20.	210,27.	Brehme 96,10.	
Bach 16,29.	Bertram 123,49.		Brendicke 44,22.	108,37.
Bachof 75,1.	Bertrand (Ed.) 137,50.	147,5.	443,29.	
Bachofen 88,22.	228,29.	257,53.	Brentano 106,40.	200,26.
Bachmeister 125,51.	Beurlier 129,44.	227,52.	Breska 15,32.	
Bädiker 91,50.	254,19.		Breyer 37,35.	71,34.
Bährens (Em.) 18,37.	Bierre 254,17.		Breysig 134,8.	
47,31.	Biese 22,19.	110,1.	Briegleb 64,35.	138,34.
54,18.	Biliotti 257,44.	148,51.	Brocks 52,24.	
59,52.	Billwiller 233,52.		Bruch 39,13.	
84,2.	Binder 49,26.	123,28.	Bruchmann 138,41.	
105,46.	Bindsell 44,17.	97,44.	Brugman 16,6.	94,27.
140,36.	111,20.		Brüll 132,10.	
144,34.	Birt 19,46.	25,36.	Brunn 24,36.	122,46.
151,40.	200,39.	108,51.	Bruns 18,34.	88,4.
Baier 58,47.	Bischoff 153,12.		127,47.	
Bailly 210,19.	Bitschofsky 15,24.	105,27.	253,34.	
214,12.	123,3.		Bücheler 22,40.	82,8.
Bamberg 119,51.	Biuso 330,27.	29.	94,32.	219,6.
147,17.	Blancard 225,42.		292,40.	253,33.
Barchfeld 54,43.	Blasel 87,26.		Buchholz 19,14.	39,9.
Bardenhever 22,26.	Blass 12,30.	48,26.	107,2.	140,32.
Baron 201,38.	110,31.	203,13.	Büchsenschütz 134,26.	
Barone 258,3.	Blaydes 9,9.	71,35.	Büdinge 126,9.	
Barta 138,5.	73,12,14,25.	146,43.	Budinsky 261,53.	
204,37.	152,51.		Buhot de Kerisars 261,42.	
Barth 59,43.	Blümmer 106,42.		Bunbury 65,3.	125,28.
81,6.	Blümmer 15,44.	22,9.	Bünge 93,42.	
152,15.	Blus 343,15.		Burary 203,49.	
Barthold 79,41.	Boblentz 48,33.	129,17.	Burkhardt-Biedermann 22,5.	
Barusch 22,24.	Böckel 105,45.		30,16.	61,22.
107,49.	Böhm 122,19.	203,47.	Burian 203,52.	
132,18.	Bohn 43,32.	142,9.	Buschmann 53,7.	
141,35.	Böhner 122,15.		Busolt 150,38.	
143,17.	Boirac 126,29.		Busse 131,53.	
Bass 75,10.	Bollaen 74,42.		Butts 18,13.	
92,1.	Bolte 44,53.		Bztucky 202,3.	
131,13.	Boltenstern 41,28.	51,6.	Cagnat 22,32.	241,5.
Bastard 227,11.	Boltz 18,23.	25,17.	214,26.	253,18.
Bäszel 145,18.	25,47.	124,33.	292,35.	345,24.
207,5.	126,53.	140,5.	Cahn 112,2.	
Bauer (Ad.) 30,31.	Bond 294,53.		Campbell 216,14.	293,14.
110,48.	Bone 151,4.	263,38.	Canalejas y Mendez 57,23.	
123,41.	Bonghi 61,46.	327,48.	Cantor 31,15.	234,29.
149,42.	Bonitz 126,41.		323,15.	
273,26.	Bonnel 345,48.		Capelle 80,3.	
— (B.) 63,26.	Bonnemère 228,11.		Capellina 57,34.	
Baumann 123,35.	Borchardt 51,42.		Capuano 323,15.	
Baumeister 333,42.	Bordellé 95,3.		Cardona 91,15.	
Baumgarten 78,22.	Bormann 19,19.	91,48.	Cartault 133,23.	136,52.
122,14.	92,3.	106,22.	César 38,41.	127,31.
Baumstark 30,2.	270,49.	325,7.	Casorbi 66,26.	
106,35.				
132,47.				
Baunack 274,50.				
Beauregard 88,30.				
Becher 39,18.				
Bechtel 94,11.				
Beck 126,44.				
Becker (H.) 88,14.				
Beckurst 49,25.				
Behneke 36,42.				
149,29.				
Behrendt 127,50.				
Belle 140,53.				
Bellermann 72,17.				
Beloch 61,22.				
Bélot 285,7.				
Belsani 327,29.				
Belsheim 135,38.				



<i>Catalogue of the mss. in the Brit. Mus.</i> 48,3.	140,12 21. 145,20. 202,20.	Dumont 23,1. 109,13. 228,8.
Cattaneo 213,17.	205,33. 270,53. 275,28.	258,5. 271,45.
Cava (F. della) 91,27.	276,23.	Dunbar 80,5.
Cavallotti 75,46.	— (Georg) 143,32.	Duncker (Max) 16,14. 82,14.
Cavallin 137,17.	Czuprak 204,5.	141,45. 142,30.
— (S. J.) 155,25.	Czwalina 137,9. 271,7.	Düntzer 78,49.
Ceci 107,51. 329,35.	Daguet 264,3.	Dupuis 143,15. 286,26.
Gerquand 270,34.	Dahl 141,36. 217,26.	Dupuy (E.) 141,32. 145,30.
Geuleneer 63,36. 106,10.	Dahn (F.) 12,40. 20,16. 64,23.	Durm 18,35. 107,44.
131,18. 216,21. 228,6.	106,24. 108,31. 112,43.	Dürer 49,36. 100,22.
Chambalu 109,25.	Dahn 73,31.	Dunoy 228,44. 250,21.
Chandler 272,17.	Danielson 94,35.	253,41. 254,6.
Channing 217,20.	Daub 18,33. 110,39. 153,0.	Deutsche 62,46.
Chaplain 23,1. 409,43.	Dauhrée 263,28.	Dzialas 149,51.
228,9. 258,5. 271,45.	David 204,8. 205,27.	Dziatzko 12,3. 16,10.
Chassang 58,26.	Decker 133,28.	139,20.
Chatelain 55,17. 270,21.	Deecke 97,30,32. 107,19,20.	Ebeling 80,4.
Chiapelli 17,53. 100,38.	129,47,48. 136,37. 145,33.	Eberhard 12,6. 30,38.
287,17.	151,51. 272,21,23.	56,21,43. 197,30.
Chipez 21,30. 106,1. 134,51.	Deffner 18,43. 24,42. 106,29.	Ebert 57,46. 153,22.
139,12. 227,43. 250,18.	139,28.	Edler 61,44.
254,27. 258,12.	Degenhart 85,4. 136,31.	Egelhaaf 129,20.
Christ (A. Th.) 82,42. 144,28.	Deinhardt 74,44. 150,40.	Egen 153,17.
200,46.	Deiters 122,23.	Egger 123,47. 141,40.
— (Wilh.) 19,4. 93,13.	Dejoh 147,3. 273,8. 327,49.	Egger (Jos.) 213,3.
121,47. 273,7.	Delbrück 146,93. 217,23.	— (Vict.) 227,33. 273,7.
Christian 45,38.	Delisle 252,15,39.	Ehrenfeuchten 111,40.
Ciampi 60,22.	Deloug 328,9.	Ehrhardt 146,18.
Clairin 86,47. 88,48. 95,33.	Demaeght 228,19.	Ehrlich 123,52.
Clarke 22,24. 247,51.	Dembowski 18,24.	Eichert 45,34. 83,27.
Clausen 143,43.	Demetriades 64,32.	98,6,7,9. 131,31. 142,4.
Clemm 18,10. 50,40.	Demenen 19,11. 107,35.	143,5. 201,30. 274,15.
76,29,46. 107,5. 144,23.	Deppe 12,41. 49,34. 62,31.	Eichner 136,22.
Clerici 81,37.	Descemet 331,23.	Eichner 17,5.
Cohet 122,3. 126,2.	Destinon 153,51.	Einhauser 124,4.
Cocchia 329,50.	Dethier 16,26. 269,35.	Eisele 15,7.
Coen 323,14.	Dettweiler 147,51.	Eisenlohr 94,42.
Cohen 185,34.	Deuticke 98,51.	Ellendt 172,51. 175,4.
Cohn 153,5. 327,38.	Devaux 60,36. 132,25.	Ellis 83,51. 108,22. 133,19.
Collignon (Maxime) 134,53.	De-Vit 93,1.	143,2. 210,35. 216,8.
225,42. 243,7. 257,46.	Dickson 126,52.	290,20. 294,5.
272,45.	Diels 21,35. 30,23. 59,40.	Ellissen 136,20.
Colonna-Ceccaldi 208,12.	85,6. 147,46,47.	Elter 123,39.
<i>Comment. in Ann. Mommseni</i>	Dillenburger 127,25.	Emlein 71,45.
38,29. 59,33.	Diller 22,26. 217,51.	Endemann 126,7.
<i>Comment. philol. Ienenses</i>	Dilthey 77,6. 123,30.	Engelbrecht 20,32. 131,52.
140,2. 135,18.	Dimittias 66,28.	152,13.
Comparetti 152,10. 327,14.	Dinter 202,30.	Engelhardt 95,51.
329,7,8.	Discanno 18,13.	Engelmann 45,2. 141,29.
Conington 123,21.	Dittenberger 128,46.	275,18.
Constans 405,34. 440,25.	Dobbelstein 84,20.	Engimann 133,30. 139,10.
264,31.	Doberenz 136,25.	201,26.
Conze 42,32. 112,8.	Dombart 129,39.	Emann 92,15.
Corat 18,42. 146,27.	Domke 51,44.	Enthoven 73,50.
Cordia 99,3.	Dörfeld 91,47. 128,35.	Erdmann 16,38. 48,35.
Cornelissen 15,51. 105,29.	Doucha 192,41.	95,35. 108,15. 120,2,3.
110,11.	Dozon 107,7.	140,7,8.
Corsani 327,34.	Dräger 45,15. 450,51.	Erhardt 62,11.
Cotrel 257,44.	801,28.	Es (Van den) 57,24.
Count 22,31. 254,3. 258,9.	Draheim 333,41.	Eseher 262,6.
276,26. 275,12.	Dreinhöfer 32,18.	Esmann 91,20. 128,33.
Crenier 141,15.	Drussel 60,27. 98,34. 131,12.	Euler 144,20.
Crispogen 129,20.	Drewes 72,25.	Evers 112,26. 270,3.
Croiset (A.) 37,49. 93,15.	Dröxler 100,53.	<i>Esseritativus grammat. spec.</i>
251,31,51.	Bröge 155,30.	81,13.
Croger 137,53.	Droysen (H.) 17,48. 45,15.	Eybaert 73,53.
Crotwell 57,29.	92,32. 109,53. 141,47.	Eyssenhardt 131,39. 274,6.
Cucheval 29,46. 125,9.	140,38. 200,42. 273,10.	Fabretti 97,41.
142,29. 202,15.	— (Johan. Gust.) 51,18.	Fabricius (H.) 10,49. 100,11.
Culmann 107,31. 109,15.	199,20.	— (Hrn.) 17,10. 107,53.
136,5.	Dubois-Guchan 61,48.	Falck 135,9.
Cumple 143,1. 201,52.	271,21.	Farkas 205,34.
202,1.	Duchassa 323,46.	Fasi 78,36,52.
Cuno 69,53. 97,43.	Duhn 17,44. 25,4. 109,2.	Faust 123,10. 132,13.
Cup 167,41. 128,7. 228,34.	122,7. 129,53. 130,2.	Favaro 30,38. 175,43.
127,2.	142,45.	Favé 60,32.
Curtius (Ernst) 13,19.	Duméril 129,30.	Foss 97,27.
43,42,45,50.	Dummler 45,59. 85,36.	Fornaque 88,43. 97,19.
	114,9. 137,31.	98,42.

- Ferrero 330,33.  
 Ferri 327,40. 329,19.  
 Festgabe (in hon. Creclii) 19,16. 142,5.  
 Festschrift (de Stettin) 73,49.  
 Festschrift für Urlichs 74,22.  
 Feuardent 173,17.  
 Fick 212,37.  
 Field 106,26.  
 Fink 66,44. 151,28.  
 Fischer (Ed.) 124,43.  
 — (G.) 130,40.  
 — (H.) 31,3. 66,20.  
 — (Kuno) 20,35.  
 Flach 19,38. 82,19. 110,7. 114,39. 139,35. 149,48. 154,33.  
 Flagg 124,15.  
 Fleck 141,24.  
 Flegel 120,52.  
 Flex 87,3. 88,40.  
 Fligier 15,41. 106,23. 124,19.  
 Floigl 15,10. 19,52. 111,29. 198,46.  
 Foerster (R.) 276,17.  
 Fontane 147,20.  
 Forbiger 110,19.  
 Forcellini 97,52.  
 Fraccaroli 130,16. 147,15.  
 Franchetti 327,13. 329,5.  
 Francke (Kuno) 149,31.  
 — (O.) 49,36.  
 Franke 78,36. 201,22.  
 Franz 88,37.  
 Fräsdorff 81,4.  
 Freier 54,31.  
 Frick 66,43.  
 Friederich 200,38.  
 Friedersdorff 46,30. 121,13. 197,35.  
 Friedländer 21,51. 82,11. 99,40. 100,12. 122,10. 131,15.  
 Frigell 46,45. 47,7. 105,48. 108,37. 127,18. 29.  
 Fritsch 52,7.  
 Fritzsche (F.) 147,26.  
 — (H.) 38,35. 125,37.  
 — (F. V.) 71,10.  
 — (Th.) 38,13.  
 Froberg 128,10.  
 Fröhlich 109,11. 155,34.  
 Fröhner 24,40. 261,46.  
 Frohschammer 15,21.  
 Frohwin 19,26. 105,25. 139,7.  
 Frontin 127,53.  
 Fuhr 48,31.  
 Fumi 329,39.  
 Furtwängler 110,18.  
 Gaede 66,11.  
 Galetschky 59,11.  
 Gamucci 287,12.  
 Gantier 211,8. 214,14.  
 Gantrelle 49,2,5. 130,34. 198,7. 271,49.  
 Garbin 81,35.  
 Gardthausen 24,33. 110,23.  
 Gatti 228,4.  
 Gauthier 261,37.  
 Gebauer 128,10.  
 Gebhard 113,34.  
 Gebhardi 40,19. 39,18. 41,14. 53,18. 126,26.  
 Gebhardt 20,4. 272,2.  
 Geer (W. van) 149,44.  
 Geibel 39,12.  
 Geiger 148,33.
- Geist 71,26.  
 Gemoll 52,28. 109,9.  
 Gensler 51,31.  
 Genthe 16,53. 17,15. 148,18.  
 Genz 88,31.  
 Genzken 61,28.  
 Georges (Heinr.) 52,8.  
 — (K. E.) 98,2. 198,44. 199,16.  
 Georgii 90,45.  
 Gerber 50,34. 98,5. 105,26.  
 Gerevics 206,39.  
 Gerlach 133,52. 144,38.  
 Gerspach, 243,48.  
 Gerth 143,33.  
 Gertz 52,50.  
 Geruzez 57,37.  
 Gevaert 150,1.  
 Gheyn (Van den) 211,18.  
 Giacomo 94,44.  
 Gibert 228,39. 268,9.  
 Gilbert (G.) 16,43. 141,22.  
 Gildersleeve 143,23. 149,10.  
 Girard (P.) 20,44. 135,3. 136,3. 146,1. 227,51. 257,43. 258,2. 267,13. 290,22.  
 Giske 122,35.  
 Gütlbauer 10,13. 19,7. 107,18. 130,7. 197,41. 199,36.  
 Glaser 15,36. 39,11,16. 53,49.  
 Gnesotto 59,17.  
 Göbel 79,37. 96,15. 137,40.  
 Gocke 75,34. 80,21.  
 Göke 52,2.  
 Göler (A.) 125,25.  
 — (E. A.) 125,26.  
 Golisch 52,28.  
 Goll 57,41. 88,15.  
 Gollwitzer 123,15.  
 Gooss 151,52.  
 Göppert 90,48.  
 Gossrau 94,24.  
 Gothein 19,3. 30,23. 109,5. 130,19. 155,6. 274,34.  
 Götz 14,53. 81,25. 107,39. 121,53. 149,5. 197,33.  
 Gräber 15,3. 82,50. 91,48. 99,41. 124,16. 128,36. 151,20.  
 Graf 329,16.  
 Grasberger 154,45.  
*Gratulationschrift an A. Stinner* 84,21.  
 Graux 20,43. 136,12. 139,2. 144,4. 271,52.  
 Gravenhorst 126,36.  
 Greef 50,34. 98,5. 105,26.  
 Greenough 135,33.  
 Gregorovius 18,9. 112,44.  
 Grimm (J.) 13,9. 109,35. 118,3. 144,20. 153,33.  
 Gross 143,44.  
 Grossmann 96,24.  
 Grumme 80,28.  
 Grunauer 47,3.  
 Gründler 51,12.  
 Gruppe 52,39.  
 Gsengeri 204,4.  
 Guhl 45,6.  
 Guhrauer 92,46.  
 Guibout 61,26.  
 Guiraud 61,37.  
 Günther 65,16. 70,43. 234,3. 715.  
 Gustafsson 133,46. 150,31.  
 Gütthling 130,25. 151,31.  
 Guyau 298,15.
- Haase 94,15. 132,28. 154,28.  
 Haberlandt 109,46.  
 Habler 31,7.  
 Hagemann 43,51. 105,38. 122,12. 199,12.  
 Hagen 39,49. 84,4. 94,18. 297,25.  
 Haimann 327,45.  
 Halfpap 147,35.  
 Halke 186,6.  
 Hallam 83,44.  
 Halsey 217,48.  
 Hahn 9,14. 39,36. 51,51. 56,38. 106,33. 110,16. 122,41.  
 Hamann 133,8.  
 Hamilton 295,4.  
 Hamlet 55,51.  
 Hampel 139,45.  
 Hanck 176,6.  
 Hansen 67,35.  
 Hanssen 11,29. 152,26.  
 Hanusz 124,40.  
 Harant 46,16.  
 Harant 8,42.  
 Harnsen 71,13.  
 Harnecker 18,18. 124,38.  
 Harrison 293,22.  
 Hart 122,35.  
 Hartel 110,42. 153,2.  
 Hartfelder 205,30.  
 Hartman 203,41.  
 Hartmann (Ed. v.) 130,45. 208,3.  
 — (O. E.) 21,33. 109,23. 136,50. 154,23.  
 — (F.) 106,12. 153,45.  
 Hartung 124,8.  
 Hasecke 135,24.  
 Hasper 125,35. 133,13. 145,2. 147,8. 151,21.  
 Hasse 22,17.  
 Hauler 219,4. 274,45. 329,52.  
 Haupt (A.) 16,22.  
 — (Mor.) 127,16. 139,31.  
 Havet (L.) 109,21. 122,16. 329,12. 341,50.  
 Hayduz 21,37. 147,46.  
 Hayman 216,8.  
 Head 177,29.  
 Hechfellner 40,5.  
 Hecht 136,23.  
 Hedicke 40,8.  
 Heerdegen 94,9. 125,32. 273,46.  
 Heiberg 14,50. 30,41. 106,5. 109,28. 136,9. 137,22. 139,19. 142,12. 154,4. 175,19. 176,35. 235,1.  
 Heinrich (G.) 143,13.  
 Heisterbergk 90,52. 96,50. 98,51. 133,46. 327,51.  
 Helbig 96,47.  
 Heller (Aug.) 22,45. 108,34. 136,40.  
 — (H.) 343,26.  
 Helleu 128,1.  
 Hellmuth 83,29.  
 Helmreich 123,1.  
 Hempel 131,37.  
 Hendess 135,23.  
 Henry 30,45. 175,23.  
 Henze 72,44.  
 Hentze 73,41. 70,2.  
 Herbst 49,28.  
 Hercher 17,6. 44,50. 332,39.  
 Hermann 13,36.  
 — (Fr.) 41,11. 54,1.  
 — (K.) 107,46. 199,45.

- Hermes 61,25.  
 Héron de Villefosse 109,19.  
   210,39. 230,18. 241,37.  
   257,50. 270,23. 275,16.  
 Herrmann 111,17. 130,20.  
 Herthling 105,49.  
 Hertz 21,4. 58,10. 152,31.  
 Hertzberg 60,48. 131,45.  
 Herwerden 41,49.  
 Herzog 99,12. 108,47. 124,25.  
   130,12. 155,7.  
 Hesselbarth 47,31,42. 138,21.  
 Heussner 132,45.  
 Heydemann 146,34.  
 Hicks 25,8. 141,7. 253,21.  
   290,40. 294,47.  
 Hilberg 151,36.  
 Hill 272,32. 273,32.  
 Hildesheimer 62,27.  
 Hilgard 126,45.  
 Hiller 38,35. 125,37.  
 Hintner 10,16. 198,12.  
 Hirschfelder 329,46. 343,26.  
 Hirt 48,21. 141,38.  
 Hirtzel 20,37.  
 Hochdanz 85,45.  
 Hochegger 78,42.  
 Hodgkin 64,30.  
 Hoffmann (Cajet.) 38,45.  
   52,42.  
   — (E.) 198,10.  
   — (Fr.) 107,40. 130,3.  
   — (Otto) 50,38. 122,25.  
   — (Victor) 75,39. 125,40.  
 Hoffs 71,31.  
 Hofmann (Fr.) 145,15. 201,6.  
 Hogen 117,16.  
 Holben 85,32.  
 Holder 24,9. 108,11. 112,8.  
   134,12. 272,42. 327,46.  
   330,31.  
 Holder (H. V.) 90,12.  
 Hollander 134,49.  
 Holle 111,19. 124,48.  
 Holtze 48,1. 98,32. 125,43.  
   131,9. 172,28. 201,31.  
 Holzappel 281,52.  
 Holzner 92,29. 142,10.  
 Holzweissig 119,25. 201,21.  
   340,48.  
 Hommel 30,20. 90,19.  
 Hoppe 93,27. 96,20.  
 Horowitz 22,3.  
 Houben 54,3.  
 Hubenthal 50,35.  
 Hubner (B.) 124,35.  
   — (Em.) 57,6,9. 263,40.  
 Hug 19,24. 110,41. 153,28.  
 Huit 142,24. 254,18.  
 Hultsen 83,49.  
 Hultsch 15,29. 108,6. 175,17.  
   176,25. 274,32. 322,47.  
 Humann 43,32. 142,9.  
 Humer 149,19. 203,19.  
 Huserath 96,25.  
 Huschke 27,16.  
 Husens 143,51.  
 Huttenmann 71,24. 202,22.  
 Hyperborea 97,47.  
 Ignatius 51,16.  
 Ihms 294,39.  
 Imelmann 129,37. 152,5.  
   153,44.  
 Ingraham 76,32.  
 Jacob (B.) 129,25.  
 Jäger 109,6. 134,49.  
 Jahn (A.) 25,36. 148,7.  
   218,6.  
 Jäkel 88,45.  
 Jambor 204,11.  
 Janicke 52,20.  
 Jannicke 109,18.  
 Janssens 254,20.  
 Jebb 20,50. 294,11.  
 Jerram 294,52.  
 Jilg 201,32.  
 John 74,21.  
 Jonas 94,6.  
 Jonge 82,37.  
 Jordan (H.) 44,12. 85,39.  
   93,51. 97,1. 271,39.  
   — (Albr.) 332,36.  
   — (W.) 16,30.  
 Jörling 96,42.  
 Josupeit 140,18.  
 Joth 204,47.  
 Jowet 202,15.  
 Jülg 17,8. 50,1. 106,48.  
   141,34. 273,36.  
 Jung 47,5. 108,24. 128,5.  
   151,27. 263,47.  
 Jurenka 83,8. 136,2.  
 Kaibel 39,5.  
 Kallenberg 112,23. 128,42.  
 Kalliopios 64,31.  
 Kammel 63,47.  
 Kandakoff, 227,18.  
 Kappes 40,32. 53,16. 129,43.  
   200,34.  
 Karbe 150,5.  
 Karsa 204,13.  
 Karst 45,44.  
 Karsten 53,5. 87,41. 98,15.  
   130,14. 151,46.  
 Kassai 149,13. 203,32.  
 Kaufmann 64,49.  
 Kaupert 15,19. 43,42. 107,1.  
   202,20. 205,33.  
 Kayser 78,53. 140,1.  
 Keck 22,49. 132,50.  
 Kehr 77,2. 125,20.  
 Keil 21,44. 329,10.  
 Kekulé 20,18.  
 Kelber 122,21.  
 Keller (H.) 86,18.  
   — (O.) 89,51. 90,21.  
   152,23.  
 Kellerhof 81,22.  
 Kerer 47,47. 135,36. 145,5.  
 Kern 72,15. 125,5. 153,10.  
 Kettner 60,1.  
 Kiene 15,29. 152,43.  
 Kienitz 94,40.  
 Kiepert 146,22,23.  
 Kiessling 44,44. 52,35. 81,42.  
 Kindelmann 201,43.  
 King 294,49.  
 Kinkel 22,22. 105,45. 139,44.  
   270,52.  
 Kirchhoff 71,5. 145,13.  
 Klein 111,7. 155,33. 227,40.  
   264,46. 324,27.  
 Kleinpaul 192,22.  
 Klimbe 111,25.  
 Klimke 99,18. 108,10. 152,39.  
 Klünkenberg 209,37. 217,20.  
 Klapsch 87,44.  
 Klotz 12,27. 18,20. 139,17.  
 Klouček 10,48. 132,21. 148,1.  
   154,8.  
 Kluge 203,11.  
 Klusmann (B.) 52,44.  
   — (K.) 53,41,43.  
 Knack 76,25. 83,38.  
 Knabenbauer 128,37.  
 Knetscher 109,26.  
 Knoks 124,29. 150,12.  
 Koch (B.) 121,7.  
   — (G. A.) 41,26. 54,11.  
   132,23.  
   — (H. Adolf) 39,37.  
   — (T.) 200,14.  
   — (V. H.) 78,32. 132,24.  
 Köchly 22,21. 71,27. 105,44.  
   107,48. 130,38. 132,17.  
   137,14. 139,43. 141,25.  
 Kohn 88,33.  
 Köhler (R.) 45,41. 61,42.  
   — (C. S.) 130,24.  
 Kohlmann 80,23. 149,35.  
 Kohm 141,16.  
 Kolster 133,2.  
 Koncinsky 202,6.  
 Koner 45,6.  
 Kopetsch 41,23. 54,2.  
 Kopp (W.) 45,10. 57,21.  
 Korn 11,1. 83,16. 197,48.  
 Kostlin 20,6. 105,50. 154,42.  
 Kotnovies 204,16.  
 Kotschau 56,46.  
 Koumanoudis 141,10.  
 Krafft 46,51. 145,48.  
 Krajnyak 204,10.  
 Kral 141,14.  
 Krall 49,31.  
 Kraner 128,46. 199,38.  
 Kratsch 86,25.  
 Kraus 142,2.  
 Krause 52,46. 62,19. 129,29.  
 Krauss (C. H.) 134,34. 153,17.  
   — (Fried. S.) 109,45.  
 122,32.  
   — (G.) 105,15.  
   — (L.) 49,24. 63,10.  
 Kraut 123,42. 149,53.  
 Krebs (Fr.) 22,48.  
 Krek 191,35.  
 Kreussler 38,39.  
 Krichenbauer 143,50.  
 Kröhnert 59,16.  
 Kronld 54,5.  
 Krüger 75,29. 124,50.  
 Krusch 64,16.  
 Kubitshchek 330,33.  
 Kühlbrandt 72,5.  
 Kuhlmann 143,19.  
 Kühner (Raph.) 94,20.  
   120,41.  
   — (Rud.) 120,41.  
 Küllenberg 38,23.  
 Kunert 15,48.  
 Kuns 19,8. 83,9. 108,17.  
   123,51.  
 Kupfer 51,14.  
 Kurtz 44,20. 112,49.  
 Kurz 119,31.  
 Kvičala 12,8. 39,49. 40,34.  
   127,36. 140,49. 329,48.  
 Labarre, 137,7.  
 La Blanchère 214,49.  
 Ladewig 40,23. 53,14.  
 Lagarde 24,52.  
 Lalmeyer 132,7.  
 Lallemand 227,32. 254,18.  
 Lallier, 141,50.  
 Lambros 124,33.  
 Lantani 254,24. 323,48.  
 Landgraf 47,29. 110,26.  
   137,11. 148,25.  
 Landucci 328,7,8.  
 Lang 19,29. 96,17.  
 Langbehn 108,4.  
 Lange (L.) 21,39. 109,24.  
   136,35,50. 144,16. 154,24.  
   155,10.  
   — (Otto) 52,7.  
   — (R.) 42,22.

Langen 87,50. 98,20.	Majchrowicz 137,5.	Monginot 134,31.
Lanman 8,28.	Majer 129,3. 176,33.	Monro 219,2. 292,43.
Lanza 77,17. 212,34.	Makrodt 137,6.	Montaignon 293,32.
Larroque 21,41.	Malliaraki 257,45.	Montgromey 135,41.
Latkoczy 143,3.	Mamoukas 18,53. 146,29.	Moor 58,16.
Laudien 45,43. 51,21.	Mangold 100,40.	Moratti 327,21,32.
Launitz 41,30.	Mansfeld 96,18.	Morel (Ch.) 275,53.
Laves 122,33.	Mantey 110,36.	Morosi 64,18. 320,40.
Lawton 22,26. 217,51.	Mar 90,42.	Motte 143,33.
Lazarewicz 271,37.	Marcou 58,27. 126,20.	Mowat (J. L. G.) 153,26.
Leaf 78,47.	Märkel 132,29.	Muchau 155,15.
Leblant 289,19. 327,4.	Markusovszky 204,18.	Mucke 39,6. 76,30.
Lechner 109,41.	Marrast 16,1. 101,16.	Muff 134,42. 151,8.
Leeuwen 15,14.	Martens 52,3.	Muhl 144,52.
Legoyt 287,22.	Martha (C.) 86,35.	Mullach 133,35.
Legrand 18,6. 251,22.	— (J.) 223,32. 254,32.	Müller (Alf.) 92,18.
Lehmann 55,2.	257,40,48.	— (Aug.) 144,14.
Lehmann 40,14. 43,7.	Martini 327,34.	— (G. H.) 133,37.
Lehrs 56,19.	Martin (A.) 16,46. 143,10.	— (H. Fried.) 154,3.
Leist 19,20.	275,11. 327,8.	— (H. J.) 45,50. 47,14,22.
Lemière 131,43. 263,43.	— (Th.) 293,31.	84,23. 106,32. 126,35.
Lenormant (Fr.) 30,4. 91,1.	Marx 87,32.	151,44. 271,26.
294,33.	Maspero (P.) 79,11.	— (Iwan) 15,39. 141,6.
Lentz 126,4. 144,41.	Massebiau 119,47.	— (Jakob) 43,3. 123,53.
Lenz 111,4.	Massen 123,31.	— (Karl) 33,22.
Leo 105,31. 111,10. 135,15.	Matthias (A.) 136,23. 201,10.	— (K. K.) 123,11.
201,10.	Matthias (B.) 323,16.	— (K. F. W.) 39,28.
Lepar 191,21.	Matz 17,42. 25,3. 109,1.	56,6. 84,39. 127,39.
Lepetit 57,32.	122,7. 120,53. 142,43.	— (K. Otfried) 44,23.
Lessing 44, 27.	Mau 41,36. 326,12.	154,50.
L'Estourbeillon 270,36.	Mayer 121,6.	— (Lucian) 93,38. 145.
Leuchtenberger 108,20.	Mayerhofer 123,11.	35. 153,36. 203,9.
132,30.	Mayor 25,29. 57,10.	— (Max) 19,35.
Liddell 219,10.	Meier 217,27.	— (Moritz) 46,28.
Liebrecht 89,37.	Meingast 125,12.	— (Rob.) 137,19. 141,17.
Liénard 294,37.	Meissas 101,8.	— (Wilh.) 74,49.
Liman 147,37.	Meissner 13,46. 139,22.	Müller-Strübing 24,23.
Lindenschmit 13,29.	Meister 103,1.	110,53. 199,30.
Lindet 83,19.	Mekler 133,30.	Munk 179,3.
Lindner 71,44. 150,8.	Melcot 259,8.	Münscher 41,32.
Lingenthal 18,16. 108,27.	Ménard 17,47. 82,39.	Murmellius 139,38.
Linke 60,14.	88,16.	Murray 251,48,36. 252,30.
Linsenbarth 52,21.	Mendelssohn 106,4. 200,16.	Nägelsbach 141,5.
Linsmayer 45,25. 51,10.	Menge 143,2. 201,24.	Napp 155,36.
Lippert 188,53.	Merguet 56,9. 141,30.	Nauck (A.) 72,37. 73,5.
List 131,2.	Merkel 108,13.	79,18.
Loch 95,32. 152,2.	Merriam 79,9.	— (C. W.) 36,15.
Lo Jacono 328,40.	Mertens 55,11.	Nemanic 49,33.
Lönnrot 188,49.	Mesnil (Ad. dn) 36,8. 85,42.	Németh 204,35.
Looshorn 55,30.	Mészáros 204,29.	Nettleship 123,21.
Lorentz 50,7. 83,47. 151,20.	Methner 144,39.	Netuschin 94,31.
Louiche-Desfontaines 88,20.	Mewes 132,19.	Netшил 192,47.
Löwe 14,53. 81,26. 121,53.	Meyer (Edm.) 111,13.	Neubauer 63,23. 126,12.
197,33.	— (Gust.) 8,24. 42,8.	Neumann 19,2. 30,22.
Lowinski 151,36.	106,33. 208,43. 341,10.	98,43. 109,3. 116,24.
Lübbert 15,25. 37,53. 43,23.	— (Leo) 25,39. 152,1.	130,18. 135,30. 155,4.
77,18. 111,50. 129,25.	— (Paul) 146,45. 150,31.	189,6. 199,41. 253,41.
142,22.	— (Wilhem) 203,33.	274,32.
Luchs 47,8.	Meyerhofer 107,29.	Newton 17,45. 123,44.
Lück 72,6. 132,15.	Mezger 37,46. 203,50.	153,43.
Luckenbach 203,40.	Michalis 135,53.	Nicolai 57,10. 228,15.
Lüdke 149,23.	Michelangeli 21,23. 144,27.	Niese 20,40. 109,42.
Ludwich 78,25. 206,17.	207,36.	117,13. 136,43. 152,8.
Ludwig 149,27.	Michelis 20,22. 134,44.	Nipperdey 49,8.
Lühr 54,47.	Middendorf 13,36.	Nisard (D.) 59,22.
Lukas 122,43. 143,46. 199,49.	Milani 194,47.	Nissen 99,32.
Lüken 123,13.	Milchhofer 16,36. 106,43.	Nobl 130,40.
Lumbroso 228,24. 325,29.	Miln 263,44.	Nordenflycht 126,23.
Luterbacher 88,49. 89,24.	Minervini 325,1.	Novelli 78,20.
Maassen 140,46.	Minor 147,29.	Oberdick 120,47.
Mac-Mahon 216,3.	Mispoulet 275,46. 327,43.	Obermaier 124,31.
Madvig 56,22. 105,20. 112,35.	Mistchenko 345,26.	Oehler 55,6.
137,43. 146,5. 143,47.	Mistriotis 78,34.	Oehmichen 66,43. 140,32.
271,24. 274,21. 275,52.	Mogk 143,13.	272,19.
295,10.	Moll 62,50.	Oekonomides 20,13.
Mahaft 129,36. 133,30.	Mommsen (Theod.) 18,35.	Oeri (J.) 72,8. 107,36.
152,4.	21,8. 61,9. 112,47. 223,3.	135,5. 207,18.
Mähly 39,15. 57,43.	— (Tycho) 67,2.	Oetting 155, 28.
Maionica 137,35.	Mongan 79,16.	Ogorek 56,27.

Olié-Laprune 287,29.	Poinsot 228,19.	Riemann (O.) 41,38. 46,11.
Onions 203,16. 273,41.	Pökel 22,10. 75,20. 118,47.	121,10. 138,8. 142,27.
292,6.	122,25. 124,51. 144,26.	172,34. 327,5.
Orelli 329,45.	198,19.	Riess 63,18.
Ortmann 47,1. 137,42.	Poland 83,49.	Riggauer 193,38.
Oschiwalov 185,45.	Polak 20,28.	Rinando 327,22.
Osthoff 16,6. 94,27.	Pölschau 132,44.	Ring 22,35. 100,40. 140,1.
Otto (A.) 58,36.	Polle 83,24. 107,51. 107,48.	275,42.
— (J. C. de) 15,47.	Polster 36,47. 54,53. 55,48.	Ritschl 149,4.
— (Homan) 37,19.	56,36. 84,42. 90,52. 85,	Ritter 53,24.
— (L.) 20,19.	9,36. 131,4.	Ritter (Const.) 12,12. 65,14.
Overbeck 22,43. 25,15.	Polyas 79,16. 142,36.	105,36. 154,38.
Packard 128,21.	Pomialovski 97,31.	— (F.) 77,35. 155,23.
Pais 138,49.	<i>Pompei e la reg. sotterrata</i>	Rivero 226,46.
Paley 295,1.	<i>dal Vesuvio</i> 91,21.	Robert (Ch.) 194,50. 228,5.
Pallmann 45,15.	Pomtow 129,13.	213,26.
Palmer 119,16.	Pontani 91,40.	— (K.) 47,7,22. 44,42.
Pantaleoni 98,43. 325,4.	Poppmüller 77,22.	— (U.) 201,9.
Papier 90,15.	Postgate 145,22. 146,25.	Robiou 228,40. 258,10
Papillon 232,19. 294,51.	Postolacca 193,30,41.	Rocchi 227,22
Pappageorgios 17,43.	Postolakos 181,1.	Rochas d'Aiglion 203,36.
70,38. 105,11. 108,44.	Pötschke 96,34.	273,17.
Patin 123,18.	Prammer 48,52.	Röder 108,18. 132,33.
Pauer 142,15.	Prantl 18,28.	146,48.
Paul 127,11. 173,10. 188,48.	Pratt 78,47.	Roderich 65,32.
Pauli 71,47. 97,28,31.	Preibisch 50,5.	Roger 128,52.
107,19. 129,47. 136,37,38.	Preuhn 18,13. 294,44.	Rohde 187,14
154,52. 272,22,23.	Pretzsch 48,12.	Rolden 20,19.
Paulitschke 65,37.	Preuss (S.) 10,30. 96,26.	Robl 22,13. 117,23.
Pauly 79,7.	— (K.) 77,37.	Roman 237,12.
Peetz 207,29.	Price (J. E.) 290,46.	Rosenberger 146,30.
Peiper 55,15.	— (F. G. H.) 290,47.	Rossberg 55,24. 84,30.
Pelliccioni 16,10.	Prina 316,33. 327,30.	Rossmann 92,13.
Pellisson 258,13.	Prou 252,50. 272,35.	Rossi (G. B. de) 323,45.
Peppmüller 149,31.	Puchstein 137,30.	326,9. 330,1.
Perrino 109,15. 126,50.	Pulch 154,15.	— (Vinc. de) 323,6.
Perrot 21,29. 106,1. 134,51.	Purser 133,42.	Rostand 278,33.
130,12. 227,13. 250,17.	Puttscher 74,15.	Rostousov 341,27.
251,26. 258,12.	Quackenbos 57,45.	Roth 19,10. 145,24.
Perroud 261,51.	Quicherat 81,0. 134,37.	Rothe 21,21. 81,9. 132,48.
Perry 265,6.	Ranke 18,49. 37,44. 100,7.	Rouquet 88,1.
Perruck 138,20. 205,38.	112,11.	Rubner 134,47.
Peskett 131,6.	Rassow 10,48. 81,17. 98,28.	Ruelle 92,37. 93,0.
Peter (Herm.) 16,35. 132,20.	130,29. 140,10. 273,4.	Ruge 89,30.
154,29.	Ran 129,15.	Rühl 51,39.
Peterlechner 50,28.	Ranchenstein 48,30.	Rumpel 38,37.
Peters 24,48.	Ransch 137,41.	Rusch 148,37.
Petersen 87,52.	Rayet (O.) 24,52. 247,20.	Rutherford 217,22. 254,12.
Petrovich 205,47.	Reber 200,7.	Ryssel 132,2.
Petschar 113,47. 201,36.	Rédet 263,34.	Saalfeld 16,25. 89,25.
Petschenig 15,3. 17,35.	Redford 205,42.	98,26. 99,38. 126,38.
106,37. 123,49.	Regell 59,14.	144,41. 147,10.
Pfauenschmidt 125,40.	Rehdantz 12,30.	Sachau 49,21. 88,4.
Pfäzner 49,44. 264,48.	Reichard 68,12.	Saengeb 129,19.
Pfäziten 267,38.	Reichenhardt 80,20. 139,30.	Saint-Victor 71,15. 228,
Pfundner 56,19.	Reichlug 30,18. 131,35.	26,31.
Philippi 96,39.	139,39.	Salamon 140,15.
Pick 96,1.	Reid 85,11,19.	Sander 53,3.
Pierret 145,47.	Reifferscheid 58,22.	Sanders 120,52.
Pierron 57,29.	Reinhard 146,12.	Sandagna 327,15.
Pigez 95,48.	Reinisch (S.) 254,23.	Sass 74,54.
Pinder 294,37.	Reisig 91,47. 147,46.	<i>Satura philol. H. Sauppia</i>
Pirenne 210,37. 214,16.	Renan 100,47. 227,27.	82,2.
271,12.	278,43.	Sauerbrey 150,24.
Pirgoff 150,41.	Reol 50,25. 134,6. 142,16.	Sauppe (H.) 86,2.
Pistner 43,53. 99,49.	Retting 105,52. 274,25.	Saussure 23,45.
Plante 46,2.	Retzlaff 149,33.	Sayce 129,37. 152,5.
Plüss 22,3. 138,32. 145,37.	Reumont 146,53.	Scha $\text{H}$ 81,8.
152,22.	Reuss 61,5.	Schafcr (A.) 47,19. 105,42.
Pöschel 77,23. 122,50.	Rheinhard 152,30.	114,24. 136,33. 143,20.
141,13.	Rehbeck 16,41. 57,53.	274,10. 275,18.
Pötschki 144,32.	136,18.	— 124,37.
Pötschnewald 134,34.	Reuarchi 231,47.	Schänz 16,24. 22,48.
Pötschen 128,27. 207,48.	Reuchem 56,65. 98,37.	149,34.
Pozzi 97,23. 279,33.	Richter 12,7. 44,14. 48,42.	Schaper 40,24. 53,15.
Pözl 49,15. 121,54. 148,16.	56,20. 112,15. 135,48.	126,67. 291,25.
Pözl 41,8. 53,40.	144,35. 144,50.	Schäuf 127,26. 153,11.
Pöschmann 91,8. 99,47.	Rickenbach 108,52.	Schauenburg 148,45.
22,6. 169,4.	Riedel 129,12.	

Schaumberg 30,7.	Schwegler 20,5. 105,49.	Streifinger 12,33. 134,23.
Scheer 20,9. 77,25.	154,41.	Strobel 90,13.
Scheibe 83,32.	Schweisthal 110,33. 202,42.	Stuart 145,45.
Scheidmaier 60,28.	227,33. 273,13.	Surber 83,34. 124,2. 193,5.
Scheindler 45,24. 78,5.	Schwen 126,12.	Süss 202,8.
127,20. 140,2.	Schwickert 37,21.	Swainson 25,30.
Schenkl (H.) 140,24.	Scott 219,10.	Swoboda 17,42. 127,8.
— (K.) 198,17.	Seck 93,35. 131,24.	Sybel 15,5. 25,23. 111,42.
Schevichaven 15,34. 264,51.	Sedlmayer 25,10. 83,3. 193,2.	Sydow 127,22.
Schiaparelli 329,15. 330,35.	Seebeck 50,34.	Szamosi 207,14.
Schiche 135,18.	Seeman 67,24.	Szelinski 81,51.
Schiller 327,5.	Segebade 82,6.	Szjajarto 204,43.
Schindler 145,40.	Seibel 125,18.	Tachau 73,17.
Schipper 135,41.	Seidel 130,30.	Taillebois 264,43.
Schlee 201,30.	Seignobos 258,7.	Talamo 327,41.
Schlegel 147,28.	Seldner 175,10.	Tardieu (A.) 66,33. 243,49.
Schlichteisen 50,51.	Sellar 58,33.	Tartara 20,51. 47,38.
Schlickeisen 45,13. 184,48.	Sepp 138,29.	103,47. 131,43. 132,6.
Schliemann 17,1. 89,32.	Seydel 86,34.	144,12. 291,31. 327,44.
105,37. 127,42. 140,20.	Seyffert 39,10. 57,14. 119,50.	Taylor 176,30.
204,34.	147,16. 172,51. 175,4.	Tchornyi 340,49.
Schlierbach 130,31.	Sharp 75,32.	Tegge 93,36.
Schlumberger 177,34.	Sidgwick 85,17. 128,44.	Teichmüller 14,47. 129,33.
Schmalz 120,1. 128,30.	Siebeck 116,22.	236,22. 329,40.
136,48. 137,32. 145,12.	Siebelis 45,38. 83,24. 107,50. 131,40.	Teuber 123,8.
274,11.	Siebold 91,48. 128,36.	Tenuffel 56,52. 100,51.
Schmeisser 111,23.	Sihler 19,49.	118,50.
Schmelzer 119,32. 201,23.	Silberschag 90,7.	Teutsch 137,37.
Schmidt (C.) 22,52. 110,28.	Sillén 136,26.	Thaer 89,35.
— (C. E.) 128,23.	Sittl 148,27.	Thédénat 109,19. 210,39.
— (Johan.) 98,30. 141,46.	Sitzler 38,20.	239,18. 244,38. 257,50.
— (L.) 57,28. 134,3. 292,23.	Skoda 191,10.	270,24. 275,16.
— (Leop.) 22,1. 37,25.	Slavik 126,32. 141,48. 200,36.	Thewrewk von Ponor 133,22.
134,1. 153,33.	Smith (Roach Bosworth) 263,46. 265,14.	Thiele 136,14. 148,15.
— (M.) 114,25.	Solbisky 138,19.	Thielmann 21,26. 98,10.
— (Mor.) 37,28. 38,11.	Soltan 30,32. 87,14.	109,26. 116,52. 134,22.
52,21. 72,33. 155,21.	Somma 91,33.	142,19. 151,1.
— (W.) 71,33. 73,9.	Sommerard 264,40.	Thiemann 106,13.
Schmitz (M.) 18,7. 136,16. 143,24.	Sonnenschein 154,18.	Thilo 39,49. 297,25.
— (Leonh.) 53,31.	Sorgel 124,37. 145,1.	Thode 108,23.
— (Wilh.) 25,32. 226,52.	Sorof (G.) 148,42.	Thomas (E.) 73,7.
Schmolling 151,7. 155,16.	— (M.) 146,14.	— (Emile) 52,51. 54,13.
Schnee 119,29.	Soukry 212,52.	— (Paul) 128,15. 142,41. 201,8. 271,42.
Schneider (G. J.) 153,50.	Spangenberg 86,32.	Thomé 133,7.
— (Rich.) 252,24,25.	Spengel (A.) 22,24. 110,14.	Thudicum 90,36.
Schneidewin (Herm.) 38,25. 76,4. 137,52.	Sperling 149,21.	Thurneysen 94,48.
— (F. W.) 72,36. 73,5.	Spieß 39,1.	Tissot (P. de) 86,48.
Schnitzel 72,22. 135,8.	Spuches 73,22. 77,27. 78,20.	Tonder 54,38.
Schnoor v. Carolsfeld 109,31. 121,44.	Stäckel 64,39.	Torma 17,50. 30,11. 126,17. 140,13.
Schöll (F.) 14,53. 17,31. 107,33. 122,1. 152,18.	Stackelberg 20,34. 148,39.	Tougaard 254,17.
Schomann 124,52. 131,24.	Stade 65,34. 253,9,44.	Tourmagne 88,35.
Schöner 131,50.	Stahl 126,13.	Tournier 251,30,50.
Schrader 79,29.	Stamm 124,17. 136,51. 148,31.	Trambusti 81,36.
Schröder (O.) 38,5.	Stangl 134,48.	Tresohlavy 145,27. 201,46.
— (P.) 80,35.	Stark 21,16. 270,51.	Tretté 254,18.
Schröter 90,10. 133,51.	Steffen 135,45.	Treu 74,47.
Schubert (F.) 77,49. 106,50. 136,6. 137,14. 140,30.	Steiff 18,11. 107,15.	Trezza 80,38.
— (Herm.) 81,19.	Stein 337,31.	Tucking 36,17. 128,17. 142,31.
Schultz 119,48. 120,47.	Steiner 143,48. 201,41. 202,25.	Tyrrell 81,48. 134,25. 144,1.
Schulz 204,40.	Steinhoff 80,40. 127,14.	Uhlig 128,27. 146,52. 150,26. 252,24.
Schulze 125,1. 273,19.	Stepan 134,29.	Ulrich 94,41.
Schürer 63,30.	Stephenson 82,23.	Unger 16,7. 124,23. 131,26.
Schüssler 95,46. 98,19. 125,23.	Stern 188,51.	Unterforcher 41,3.
Schütz 132, 53.	Steup 17,37.	Uphues 105,17. 142,32.
Schwarz 109,40. 327,50.	Stewart 130,23. 154,32.	Uppenkamp 37,7.
Schwabe (Ern.) 128,24.	Stich 134,16.	Ulrichs 108,42. 155,12.
— (L.) 109,51. 142,21.	Stille 49,47.	Ursin 136,15.
— (U.) 124,10.	Stoll 143,52.	Usener(H.) 16,17. 24,27. 60,16. 138,33.
Schwann 49,18.	Stolte 133,48.	— (A.) 176,14.
Schwartz 90,2.	Stöpler 125,19. 152,44.	Ussing 22,50. 148,48. 200,19. 271,25.
Schweder 66,52.	Strack 82,44. 130,42.	
	Straub 108,50. 263,42.	

Vachon 241,51.	Wagner (Ernst) 51,27. 82,30.	Wilmanns 30,8. 227,44.
Vachtchenko-Zakhartchenko 244,25.	— (J.) 141,41.	252,34.
Vahlen 19,31. 36,38. 41,6. 50,45. 86,17. 110,6. 123,5. 125,41. 127,16,28. 129,5. 132,36. 139,31. 144,18. 272,30. 291,33.	— (W.) 16,32. 138,52.	Winckelmann 44,56.
Valeton 59,19.	Wallace 137,2. 147,32.	Winckler 110,19.
Vallaury 116,37. 133,44. 149,12.	Walpole 294,53.	Winckle 94,33.
Vaniček 123,45.	Walker 123,22. 129,7. 142,34. 147,30.	Winkel 131,20. 140,41.
Vapereau 57,36.	Walther 202,37.	Wirz 120,50. 143,10.
Vayhinger 75,34. 125,39.	Waltz 137,25.	Wissowa 60,11.
Vayssièrè 259,8.	Wargnia 148,49.	Wojewodsky 118,26.
Vézézy 142,41.	Warnkross 271,4.	Woksch 144,39.
Velson 10,13. 17,32. 105,33. 153,47. 273,22. 275,33.	Warren 122,47. 274,35.	Wolf 122,52.
Venediger 120,4.	Weber 55,50.	Wolf (Ad.) 83,14.
Vera 17,52.	Weck 79,44.	— (O.) 133,11.
Veralli 323,10.	Wecklein (N.) 12,27. 18,20. 72,21,28. 74,5. 127,8. 130,6,43. 139,15,18. 201,4. 202,15.	— (G.) 72,16.
Vernardakis 74,30.	Vegehaupt 62,23.	Wolfframm 49,43. 63,8.
Verniolles 57,33.	Weidgen 135,13.	Wolffrin 15,39. 16,51.
Verrall 152,49. 217,42.	Weil (H.) 9,13. 18,42. 109,37. 134,13. 150,14. 151,41. 254,29,49.	Wolffin 94,37. 105,19. 124,5.
Versluys 74,46.	Weinek 48,11.	Wolger 85,50. 132,43.
Viertel 141,1.	Weinert 112,17.	Wormstall 49,16. 62,42. 151,33.
Vizw 15,12. 105,39.	Weinkauff 50,30.	Wrampelmeyer 56,11. 133,21.
Villicus 125,15.	Weise 19,50. 93,24. 107,26. 134,9. 148,21. 151,17. 202,40.	Wunder 72,20. 130,52.
Vincent 120,52.	Weissenborn (E.) 41,30. 120,2.	Zacher 93,22.
Viola 326,52.	— (H.) 130,41. 143,17. 176,35.	Zakas 148,35.
Viravsky 204,10.	— (W.) 46,1,5,22.	Zambaldi 39,25. 327,41. 329,19.
Visnak 202,5.	Weith 49,19.	Zangemeister 19,43. 24,46. 111,34. 121,17. 148,24. 194,45.
Vitelli 73,35.	Weissschuh 136,47.	Zangroniz 133,7.
Vogel (A.) 65,47.	Wellmann 19,22.	Zanotti 327,39. 329,18.
— (Frid.) 114,2.	Wessely 203,5.	Zechmeister 78,13.
— (Th.) 45,18,19. 50,29. 54,8. 125,7. 272,53.	Westphal 95,29.	Zeitler 52,17.
Vogt 149,37.	Westerburg 100,27. 100,10. 145,24.	Zeller (E.) 36,18. 103,8. 142,47. 257,41.
Wojewodsky 314,53.	Westermayer 19,11. 124,12. 145,24.	Zévolt 63,43.
Voigt 105,11. 128,40. 139,47. 141,2. 147,36. 203,43.	Wetzel 110,39.	Ziegler (Ad.) 49,39. 63,2. 130,22.
Volkell 132,3.	Wex 125,14.	— (Ch.) 38,16,31. 11,7. 146,8. 329,53.
Volkmann (A. B.) 21,48. 154,41.	Wezel 120,15.	— (Theob.) 20,25. 107,9. 123,25.
— (R.) 173,3.	Wharton 202,28.	Zielinski 61,32. 105,53. 154,49.
Vollbracht 131,23. 201,20.	Wiedemann 75,11.	Ziomer 94,28. 132,41. 150,47. 200,22.
Vollbraten 61,36.	Wisseler 41,29. 135,46. 203,36.	Zimmermann 44,24. 152,38.
Vollgraf 150,19.	Wiedersheim 20,15. 112,41.	Zingerle (Anton.) 47,12. 55,37. 82,26. 83,36. 107,28. 136,46. 146,9.
Vollmer 47,36. 111,28. 130,29.	Wiggert 93,49.	Zintz 63,13.
Vosch 143,47.	Wilmowitz - Mollendorff 17,48. 44,44. 76,36,39,52. 105,23. 113,43. 143,31.	Zirwik 201,18.
Wachsmuth 21,2. 108,30.	Wilkins 56,41.	Zobel 133,6.
Wagner 49,41.		Zsoldos 294,18.
Wagner A. 272,13.		





571

## TABLE

N. B. On trouvera une table détaillée des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

	Pages
Sur le sens de l'exclamation <i>malum</i> ! Par CONSTANT MARTHA.....	4
Sur Pomponius Méla. Par L. HAVET.....	5
De quelques omissions dans le texte de Démosthène. Par HENRI WEIL.....	7
Note sur une grammaire latine manuscrite du VIII <sup>e</sup> siècle appartenant à la Bibliothèque de Nancy, contenant des fragments inédits de Virgilius Maro. Par A. COLLIGNON.....	13
Névius, <i>Gymnasticus</i> . Par L. HAVET.....	22
Xénophon, <i>Républ. des Lacédémoniens</i> 2, 6. Par O. RIEMANN.....	22
Les distiques de Caton et les manuscrits de Paris. Par MAX BONNET.	23
La critique des textes grecs à l'École pratique des Hautes-études. II. Démosthène. Par Y.....	33
Librariorum ultio. Par Y.....	58
Conjectanea in L. Annaei Senecae dialogorum lib. I. Par J. VAN DER VLIET.....	59
Martial, <i>Epigr.</i> VI, 52, 4. Par HENRI LE FOYER.....	64
Prudence, <i>Cathem.</i> 2, 12. Par E. G.....	64
Un gradus ad Parnassum de l'extrême décadence. Par EMILE CHATELAIN.....	65
Observations sur quelques passages du <i>Libellus pro Synodo</i> d'Ennodius de Pavie. Par L. DUCHESNE.....	78
<i>Privatus</i> dans le sens d' <i>accusé</i> . Par MICHEL BRÉAL.....	81
Texte inédit de Domninus de Larisse sur l'arithmétique avec traduction et commentaire. Par CH.-EM. RUELLÉ.....	82
Note sur le texte précédent. Par J. DEMONTIER.....	92
Note sur un manuscrit de Bourges contenant des Lettres de Cicéron. Par E. CHATELAIN.....	94
Note sur deux manuscrits de l' <i>Historia Apollonii Tyrii</i> . Par O. RIEMANN.....	97
Névius, <i>Gymnasticus</i> , et Stace, <i>Achill.</i> 1, 73. Par L. HAVET.....	102
Des propositions interrogatives dans le style indirect en latin. Par O. RIEMANN.....	113 et 164
César, <i>de bello Gallico</i> 1, 47, 2 et 6, 21, 4. Par MAX BONNET.....	131
Ad Pseudo-Platonis Alcibiadem secundum. Par Y.....	132
Plaute, <i>Rudens</i> 12. Par L. HAVET.....	132
Sur la signification de quelques particules grecques. Par Y.....	133
Sur les scolies de Juvénal. Par Z. P.....	139
Anatole Boucherie. Par T.....	140

TABLE.

	Pages.
Processus consularis. Par CAMILLE JULLIAN.....	145
Cicéron, <i>de finibus</i> II, 24, 78. Par E. THOMAS.....	169
Récréations d'un vieux Normalien :	
I. Cicéron, <i>pro Archia</i> .....	170
II. Sénèque, <i>Dialog. lib. I</i> .....	172
Correction d'un passage d'Aristophane ( <i>Chevaliers</i> 1360). Par CH.	
CUCUEL.....	173
Varroniana. Par L. HAVET.....	176 et 193
Afranius, <i>Vopiscus</i> . Par L. HAVET.....	196
Glossematica. Par GUSTAVE LOEWE.....	197
Note paléographique. Par ALFRED JACOB.....	202
Cicéron, <i>de Oratore</i> II, 52, 202. Par MAX BONNET.....	203
Cicéron. <i>Verrines</i> V, 43, 113. Par E. THOMAS.....	203

Bulletin bibliographique :

(Pour le titre exact des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Albert, <i>Castor et Pollux</i> .....	190	Hertz, <i>éd. Aulu-Gelle</i> .....	205
— <i>de villis Tiburtinis</i> .....	191	Jannettaz, <i>éd. César</i> .....	110
Antoine, <i>Syntaxis Vergiliana</i> .....	107	Loewe, <i>éd. Plaute</i> .....	142
Baehrens, <i>Poetae minores</i> , t. 4... ..	106	— <i>Paléogr. visigothique</i> ... ..	208
Benoist, <i>éd. Tite-Live</i> .....	207	Madvig, <i>Constitution romaine</i> ... ..	110
Bonnet, <i>Acta Thomae</i> .....	143	Martha (C.), <i>Etudes morales</i> .....	103
Bordier, <i>Peintures des mss</i> .....	144	— (J.), <i>Sacerdotes athéniens</i> .....	105
Bourgoin, <i>de Mario Victore</i> .....	190	Mispoulet, <i>Institutions rom.</i> 111, ..	191
Breton, <i>poésie philos. en Grèce</i> .. ..	105	Morel, <i>trad. Madvig</i> .....	110
Brunot, <i>Germanie de Tacite</i> .....	190	Omont, <i>mss. grecs</i> .....	204
Chatelain, <i>Prosodie latine</i> .....	143	Peiper, <i>éd. Avitus</i> .....	206
Clausen, <i>schol. d'Aristophane</i> ... ..	188	Poinssot, <i>Bulletin des antiquités</i>	
Cucuel, <i>Syntaxe grecque</i> .....	189	<i>Africaines</i> .....	192
Daremberg, <i>Dict. des antiquités</i> .....	103	Preuss, <i>Bibliotheca latina</i> .....	105
Delisle, <i>mss. de Tours</i> .....	192	Riemann, <i>Mètres d'Horace</i> .....	143
— <i>mss. d'Orléans</i> .....	207	— <i>Syntaxe grecque</i> .....	189
Demaeght, <i>Bull. d. antiq. Africaines</i> .....	192	— <i>éd. Tite-Live</i> .....	207
Duméril, <i>Constitutions d'Antonin</i> .....	101	Rochas, <i>des Thaumaturges</i> .....	104
Engelbrecht, <i>scolorum poesis</i> ... ..	103	Saglio, <i>Dict. des antiquités</i> .....	103
Ewald, <i>Paléogr. visigothique</i> .....	208	Sakellaropoulos, <i>éd. Cornel. Nepos</i> .....	110
Foerster, <i>sur Aristote</i> .....	203	Schenkl, <i>éd. Ausone</i> .....	206
Goetz, <i>édit. Plaute</i> .....	142	Thomas (Em.), <i>éd. Cicéron</i> .....	142
Guggenheim, <i>Procès attiques</i> ... ..	188	Thurot, <i>Prosodie latine</i> .....	143
		Willems, <i>Sénat romain</i> .....	112

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1882..... 4-369

# REVUE DES REVUES

ET

## PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

---

Huitième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1883

---

*Rédacteur en chef* : ÉMILE CHATELAIN



# REVUE DES REVUES

ET

## PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1883

### ALLEMAGNE

Rédacteurs généraux : EUGÈNE BENOIST et ADRIEN KREBS

**Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin.** Année 1882. Crânes et tombeaux de l'antiquité troyenne [Virchow]. Art. de 152 p. avec fig. et 13 pl. 1<sup>o</sup> Le tombeau de Renkoï. 2<sup>o</sup> Les crânes de His-sarlik. 3<sup>o</sup> Hanai Tepé. Étude d'histoire naturelle pour la majeure partie, mais renfermant d'intéressants détails anthropologiques, ethnologiques, 5 archéologiques sur la vieille Troade. ¶ Contribution à l'histoire du texte de la Physique d'Aristote [H. Diels]. Art. de 42 p. Classification et comparaison des mss. de cet ouvrage. D. suit surtout, en le critiquant, le commentaire de Simplicius. ¶ Sur l'œuvre de Philon intitulée : De l'éternité du monde. [J. Bernays]. Art. de 60 p. Étude purement philosophique. 10 20 pages de notes sur le texte du pseudo-Philon. AB. J.-J.

**Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen.** T. 30. Sur quelques pierres taillées remarquables du 4<sup>e</sup> s. ap. J.-C. 1<sup>er</sup> art. Trois camées représentant des scènes de triomphe [Fr. Wieseler]. Art. de 50 pages. 1 pl. Le camée principal, de la collection 15 Biehler, représente un triomphateur couronné, debout dans le quadrigé classique. La victoire placée derrière lui tient une couronne au dessus de sa tête. A gauche de l'attelage, un personnage imberbe, aux longs cheveux, couvert d'un casque, d'une tunique, et chaussé, tient une lance dans la main droite. De l'autre côté un personnage dont un pallium seul enveloppe 23

1. Les journaux purement critiques, à quelque pays qu'ils appartiennent, constituent toujours dans la Revue des Revues une division à part, sans quitter pour cela le rang que leur assigne l'ordre alphabétique dans leurs pays respectifs. Ces journaux dont les Rédacteurs généraux sont M. Y. (pour les *Jahreshefte*) et M. Lebaige (pour les autres), sont les suivants : *Deutsche Literaturzeitung*, *Göttingische gelehrte Anzeigen*, *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, *Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin*, *Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumswissenschaft*, *Literarisches Centralblatt*, *Mittheil. aus d. hist. Litt.-und. Philologischer Anzeigen*, *Philolog. Rundschau*, *Philolog. Wochenschrift*, *Bulletin critique*, *Journal des Savants*, *Revue critique*, *Academy*, *Athenaeum*.

le milieu du corps, a le bras tendu vers la droite et la tête tournée à gauche. A côté de chacun de ces premiers personnages, une figure féminine. Au fond se dressent quatre faisceaux, un enseigne avec les lettres S. P. Q. R. et un labarum. On aperçoit au dessous des chevaux, les pieds de ceux qui les portent. Le travail est d'une très grande finesse, la pierre d'un très beau grain. W. établit l'antiquité de ce camée, le compare avec la scène triomphale de l'arc de Titus et deux autres camées, l'un appartenant à la collection Howkin, l'autre à celle de Vienne. Dissertation et rapprochements sur chaque figure. Il essaie d'identifier l'empereur représenté sur le premier camée. Conclusion : Cet empereur doit être Constantin et le camée est du premier quart du 4<sup>e</sup> s. Ab. J.-J.

**Abhandlungen der philosophisch-philologischen Classe der k. bayerischen Akademie der Wissenschaften.** T. 16. Sur l'écrivain appelé Cornelius Nepos [G. F. Unger]. Art. de 98 pages. Des 23 biographies attribuées à Nepos, celles de Caton et d'Atticus seules sont un fragment de son *liber de historicis latinis*, mais les 23 autres appartiennent à un autre auteur. Les meilleurs mss. portent comme titre 'Emilii Probi de excellentibus ducibus exterarum gentium', et l'identification de cet Em. Probus est assez difficile. U. montre que la famille des Probi, copistes-correcteurs du temps de Théodose, trouva le ms. sans nom d'auteur, et que pour affermir la réputation naissante du plus jeune de ses membres, elle lui attribua la composition de l'ouvrage. Mais la découverte d'un nouveau ms. pouvait faire connaître le véritable auteur. Les Probi laissèrent leur ms. sans titre et à la fin ils écrivirent 'Em. Probi de excellentibus etc.', ce qu'il faut lire 'emendavimus Probi' et non 'Emilii Probi'. Cette seconde leçon fut adoptée au début et les mss. postérieurs ajoutèrent en titre : 'Liber Emilii Probi'. L'ouvrage faisant des allusions très claires à des événements d'une période impériale assez avancée, doit dater au moins de cette période. U. fait une biographie complète de Nepos, et prouve que l'Atticus nommé dans l'avant-propos ne peut être Pomponius ami de Nepos, l'ouvrage ayant été composé après sa mort. U. étudie le plan général du livre, en constate les anachronismes et les erreurs historiques et géographiques, note les indications de l'auteur, ses sources latines, recherche quelles ont pu être ses opinions politiques, sa position, ses fonctions. Puis les différences grammaticales, lexicologiques, le style, tout lui prouve que le livre ne peut être attribué pas plus à Probus qu'à Nepos. Un texte de S. Jérôme citant les auteurs latins qui ont entrepris des biographies d'hommes illustres nomme Varron, Santra, Nepos, Hyginus. Santra est un prédécesseur de Nepos. On ne peut donc attribuer l'ouvrage en question qu'à Hygin. U. le prouve directement en identifiant l'Atticus de la dédicace avec un Atticus ami d'Ovide dont Hygin était aussi l'ami. U. étudie la vie et les œuvres de Hygin par des fragments qui nous sont restés de lui, son origine et son éducation grecques, explique comment il a pu imiter le style de Nepos. Ses autres remarques concordant parfaitement avec celles qu'il vient de faire sur le 'liber de excellentibus, etc.', U. conclut que Hygin est le véritable auteur des 23 biographies mises sur le compte de Nepos ou de Probus. ¶ Le rhéteur Menandros et ses œuvres [C. Bursian]. Art. de 29 pages. 124 p. de texte grec. Nous possédons sous le nom de Menandros deux traités, *περί επιδεικτικῶν*, et les travaux de Heeren, Walz, Finckh et Spengel ont laissé indécise la question de savoir si les deux traités sont du même auteur. B. conclut pour la négative. Il le prouve par l'étude de la vie de Menandros et des ouvrages publiés sous son nom. Dans la 2<sup>e</sup> partie de son article, B. donne une édition critique des deux traités. ¶ L'édition de Démosthène

par Atticus. Contribution à l'histoire des textes de cet auteur [W. Christ]. Art. de 80 p. 1 pl. C. étudie surtout le ms. B. de Munich et le compare aux  $\Sigma$  de Paris, F de Venise et A de Munich. C. se sert surtout de la méthode stichométrique pour rétablir dans certains passages le texte véritable. Il montre de quelle façon les mss. actuels peuvent dériver des ἀττιανὰ. 5  
¶ Cyaxare et Astyage [G. F. Unger]. Art. de 80 p. AB. J.-J.

**Annalen der Physik und Chemie.** N. S. t. 7 (1879). Contributions à l'histoire des sciences naturelles chez les Arabes. v. [E. Wiedemann]. Parmi les œuvres de Ibn al Haitham, on cite un mémoire sur la sphère ardente. Dans le ms. Gol. 201 à Leyde, se trouve un commentaire sur cet ouvrage, qui démontre qu'il contenait des recherches sur la réfraction de la lumière dans une boule de verre. Le commentateur cite un très important passage de l'optique de Ptolémée. ¶¶ Beiblätter, t. VII. Comptes rendus sur POSELGER, *Aristoteles mechanische Probleme*, mit einem Vorwort von M. RUEHLMANN, sur cinq articles de A. Rochas, dans 'la Nature, t. XI', et sur la note de Blass, 'der Vater des Archimedes' <v. plus loin, p. 9, 3>. HEIBERG. 10 15

**Archäologische Zeitung.** 40<sup>e</sup> année. 3<sup>e</sup> livr. Vase peint d'Egine (2 pl.) [A. Furtwängler]. Fragments d'un vase de grandes dimensions, trouvé à Egine; on y voyait représenté Phinée et, près de lui, les Harpies ailées, l'épée nue à la main, se précipitant vers la droite; les Gorgones, Méduse, la tête coupée, donnant le jour à Pégase et à Chrysaor; Persée, suivi des divinités qui le protégeaient, Athèna et Hermès; tous ces personnages se dirigeaient de g. à dr.; étude détaillée des représentations de Persée et des Harpies; ce vase est l'un des plus anciens produits de la céramique athénienne; son ornementation est composée de palmettes et de lotus avec un mélange de décoration géométrique qui prédomine; sa forme est rare et il rappelle, pour ce style, les anciens vases corinthiens et chalcidiens. ¶ Le jugement de Pâris sur un lécythe athénien (1 pl.) [F. v. Duhn]. Rien de particulier pour la forme, la grandeur et la technique de ce lécythe; le sujet figuré ne se présente pas souvent; les trois déesses, Héra, Athènè, Aphrodite, conduites par Hermès, arrivent devant Pâris qui, effrayé, cesse de jouer de la lyre et veut s'enfuir; Hermès le retient; comparaison avec des sujets analogues, entre autres avec les représentations d'un alabastron. ¶ Feuilles d'Olympie [G. Treu]. 2. Disposition des statues sur le fronton Est du temple de Zeus, longue étude de 31 pages sur la reconstitution de ce fronton. ¶ Sur l'Apollon du Belvédère [A. Furtwängler]. L'Apollon Stroganoff et l'Apollon du Belvédère sont tous deux la copie du même original, mais ni l'un ni l'autre n'ont porté l'égide; l'original, que ces deux copies ont modernisé, devait représenter le dieu de la lumière Phébus; il marche et envoie de tout côté son regard lumineux; il tient l'arc, son attribut, mais ne tire pas, tout en étant à même de lancer le trait à chaque instant. La tête de Steinhäuser est une ancienne représentation de cet Apollon idéal, dont l'Apollon du Belvédère est pour ainsi dire la traduction; l'Artemis de Versailles en est le pendant. ¶ Remarques sur l'Hercule Farnèse [P. Weizsäcker]. On ne peut démontrer qu'il y a eu un original dû à Lysippe de l'Hercule Farnèse, mais vers le milieu du 3<sup>e</sup> s. av. J.-C., il a existé à Pergame un groupe d'Héraclès avec Téléphos et la biche; à une époque postérieure, ces diverses figures furent isolées et on représente Héraclès seul; c'est ainsi que Glykon et d'autres donnèrent des Héraclès au repos. La statue Farnèse, d'après la technique et certains détails épigraphiques, ne remonte pas plus haut que le 4<sup>e</sup> s. av. J.-C. ¶ Mélanges. Figurines archaïques en terre cuite représentant des femmes assises [M. Fränkel]. Ces figurines sont très nombreuses; on les trouve en Attique 20 25 30 35 40 45 50

et en Béotie; on a cru voir dans celles de l'Attique la représentation d'Athèna; c'est bien plutôt un type général qui servait à figurer toutes les déesses comme on peut le conclure d'une dédicace du 6<sup>e</sup> s. ¶ Sur le lutrophoros de Sunium [M. F.]. Nouveau fragment nous montrant le couvercle d'une *λεξάνη*, et prouvant que ce vase se portait avec un drap. ¶ Acquisitions du musée royal en 1881. 2. Antiques, collections, vases, terres cuites, bronzes, gemmes et métaux précieux, varia. ¶ Acquisitions du British Museum en 1881.

¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Terres cuites de Tarente se trouvant au Kunstmuseum de Bonn (2 pl.) [P. Wolters]. Étude de 36 pages, avec figures, de 77 terres cuites; détails sur la technique et discussion des sujets représentés. ¶ Dèlos (1 pl.) [A. Furtwängler]. Revue des monuments trouvés à Dèlos, statues, fragments, trépieds de bronze, poteries, statuette d'argile, sculptures, faisant partie du fronton d'un temple, terres cuites, etc. ¶ Dessin original du Parthénon de Cyriaque d'Ancone (1 pl.) [A. Michälis]. Cyriaque d'Ancone visita Athènes en 1436 et 1447; il a laissé la relation de ces deux voyages; la seconde relation était accompagnée d'une esquisse; on l'a retrouvée récemment dans un ms. de Vienne, tout entière de sa main. M. donne l'analyse de ce document si précieux pour le Parthénon. ¶ Miscellen.

20 Deux inscr. archaïques [M. Fränkel]. La première, très ancienne, se trouve sur les quatre faces d'une petite base de bronze; le dialecte est argien, c'est une dédicace; détails épigraphiques; la seconde est gravée sur une pointe de lance, dédiée non à Apollon, comme on pourrait le croire d'après la ressemblance de l'épithète, mais à un mort élevé au rang de héros.

25 ¶¶ Trois inscr. archaïques [K. Purgold]. 1. Inscr. d'origine païenne qui se trouve sur une colonne archaïque conservée à Pesaro; c'est une dédicace faite à Artémis par une femme nommée Pelestodikè. 2. Inscr. archaïque de l'Achaïe se trouvant sur un vase de métal; c'est la première inscr. achéenne archaïque que nous ayons. 3. Inscr. funéraire qui, d'après certaines lettres, serait du 5<sup>e</sup> s., mais qui doit être plus récente d'après certains détails épigraphiques. ¶ Cylix de Kachrylion: les figures n'en sont pas noires, mais rouges; nous ne connaissons donc de cet artiste que des vases à figures rouges. ¶ Société arch. de Berlin. Chronique des fêtes de Winckelmann.

¶¶ 44<sup>e</sup> année. 1<sup>re</sup> livr. Nouvelles cylix de Duris du musée de Berlin (2 pl.) [P. J. Meier]. Description de 4 nouv. cylix de Duris; les 2 premières ont été trouvées à Vulci et sont plus grandes que d'ordinaire; le bord intérieur est couvert de représentations; elles semblent presque se correspondre; on lit le nom de l'artiste sur la 2<sup>e</sup> ainsi que sur la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup>; la figure représente un guerrier revêtu de ses armes; devant lui, se tient une femme ailée, comparaison avec d'autres coupes où le même sujet se présente; sur le bord intérieur de la 2<sup>e</sup>, on voit une course de quadriges; sur l'extérieur, une lutte au pugilat entre jeunes gens. La 3<sup>e</sup> a été trouvée à Cervetri. On y voit à l'intérieur, comme à l'extérieur, des luttes entre guerriers. La 4<sup>e</sup>, trouvée de même à Cervetri, présente à l'intérieur une femme et un homme barbu couché sur un lit; la femme tient d'une main une cylix et de l'autre joue du crotale; l'homme tient une flûte et accompagne la musique de sa compagne; l'extérieur est très abîmé; on y voit des groupes d'hommes et de femmes. Détails sur la peinture; essai de déterminer le rang de fabrication de ces 4 coupes qui présentent entre elles des différences de facture assez notables. ¶ Apollon Stroganoff [G. Kieseritzky] (1 pl.). Il ne tient pas à la main le bout de sa chlamys comme l'a prétendu Furtwängler, elle est au contraire placée sur son bras comme elle l'est pour l'Apollon du Vatican; il tient l'égide; nature et forme de



cette égide. ¶ Sur les représentations de la légende d'Hippolyte [A. Kalkmann] (3 pl.). Étude très détaillée et minutieuse sur les représentations antiques de cette légende. 1. Témoignages des auteurs. 2. Vases peints, dont l'un provient de l'Italie méridionale, l'autre est une amphore du musée de Berlin. 3. Hydrie sur la panse de laquelle on a voulu à tort voir Phèdre se donnant la mort; la femme qui est couchée sur un lit, tenant à la main un poignard dont elle s'est frappée, est Kanakè, qui s'est tuée à cause de son frère Makareus; cratère. 4. Énumération des représentations diverses et des musées où elles se trouvent; description détaillée d'un grand nombre de sarcophages d'Agrigente, de la villa Albani, etc. 5 et 6. Sarcophages. ¶ Miscellen. Le fragment de Laocoon de Naples [K. Lange]. Il ne faut pas y voir, comme on l'a fait jusqu'ici, un Laocoon; l'analogie de ce fragment avec certaines figures de l'autel de Pergame, dont le marbre a la même couleur bleuâtre, permettent d'y reconnaître les restes d'un des géants de l'autel de Pergame, écrasés par leur vainqueur, et s'efforçant d'échapper à ses traits. ¶ Lutte entre un lion et une divinité représentée sur la frise de l'autel de Pergame [Chr. Belger]. Le dieu tient d'un bras le lion serré contre sa poitrine; la tête du dieu et le bras droit manquent; comparaison avec une médaille où le même sujet est représenté et d'après laquelle on voit que le dieu tenait une massue avec laquelle il achevait son adversaire. ¶ Un mot sur la blessure du Gaulois mourant [Id.]. Sur la largeur de l'épée du Gaulois. ¶ Silènes agenouillés [H. Luckenbach]. Ce groupe est au Vatican; c'est une imitation du Silène du théâtre d'Athènes; chacun d'eux est indépendant, mais cependant ils se correspondent. ¶ Acquisitions du musée royal en 1882. Comptes rendus de la Société archéol. de Berlin.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Représentations de la légende d'Hippolyte [A. Kalkmann]. Suite de la même étude, sarcophages, peintures murales de Pompéi. ¶ Combat de centaures et chasse au lion sur deux lecythi archaïques (1 pl.) [A. Furtwängler]. L'un de ces lecythi est à Berlin, l'autre à Londres; ils appartiennent à la classe des vases protocorinthiens et ont ceci de particulier qu'ils mêlent les figures humaines aux animaux; sur le premier, très précieux, on voit les centaures fuyant devant Hercule qui les transperce de ses flèches; détails sur la technique du vase; sur le second, nous avons une scène qui rappelle l'Iliade, 18, 579; deux lions attaquent un taureau; des bergers accourent. Deux autres petits vases; sur l'un, les animaux ne sont pas seulement peints, mais les contours sont gravés à la pointe; sur l'autre, on voit un lièvre sautant sur les cornes d'une antilope. ¶ Jason luttant contre le taureau (1 pl.) [K. Purgold]. On trouve dans les 'Antiquités du Bosphore Cimmérien' un vase peint dans la représentation duquel on a voulu à tort voir Thésée luttant avec le taureau de Marathon, en présence d'Athèna et de Pirithoïs; un autre vase, où une scène analogue est figurée, permet d'y reconnaître Jason luttant contre un taureau; ce second vase provient de Ruvo; il est au musée de Naples; la lutte se passe en présence d'Aphrodite, près de laquelle se tient Eros allé; à droite et à gauche, un arbre; autour du tronc de l'un d'eux, un serpent enroulé; au pied de l'arbre, la toison. ¶ Histoire de l'art grec ancien [O. Rossbach]. En réponse à l'ouvrage de Milehhofer 'Die Anfänge der Kunst in Griechenland', R. publie la reproduction d'un sceau archaïque sur lequel on voit deux femmes nues jusqu'à la ceinture adorant une déesse assise, ayant de même le haut du corps sans vêtement; il trouve une analogie entre un anneau d'or trouvé à Mycènes et les cylindres assyriens et conclut que certaines figures grecques ont leurs prototypes

- dans l'art assyrien et phénicien et n'en sont que la copie. ¶ Miscellen. Bronze romain trouvé près d'Halberstadt [M. Fränkel]. Ce bronze représente Apollon; par derrière, un crochet de fer montre qu'il faisait partie d'une ornementation. ¶ Monuments de l'art ancien en Grèce [A. Milchhöfer]
- 5 < v. R. des R. 6, 6, 20 >. 5. Métopes et triglyphes de l'Acropole; plusieurs fragments ont été trouvés. 6. Frise archaïque de l'Acropole; les fragments publiés par Sybel représentent un quadriges; ils remontent à la fin du 6<sup>e</sup> s. ¶ Acquisitions du British Museum. Compte rendu de la séance solennelle de l'Institut archéol. allemand de Rome. Société archéol. de Berlin.
- 10 ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Nouvelles études sur l'Athèna Parthénos [Th. Schreiber]. Répondant aux articles de Lange, S. s'occupe des copies qui existent de la Parthénos, explique la méthode à suivre dans ce genre d'études et insiste tout particulièrement sur ce fait qu'il faut s'attacher de préférence aux
- 15 duplicques de grandes dimensions comme offrant plus de certitude de ressemblance avec l'original; application de cette méthode à la Parthénos. ¶ Le meurtre d'Hipparque, stamnos athénien (1 pl.) [J. Böhlau]. La provenance de ce vase est incertaine; il se trouve à Wurtzbourg. Sur une des faces, on voit un homme et un éphèbe attaquant un troisième personnage; ce sont Harmodios et Aristogiton attaquant Hipparque; sur l'autre face,
- 20 les témoins de la scène, de dimension beaucoup plus petite, lèvent les bras et appellent; la composition est très belle, ainsi que le dessin; qqes retouches modernes. ¶ Reliefs laconiens (1 pl.) [A. Milchhöfer]. L'un est un relief votif à Démèter et Kora; inser. sur l'épistyle; à droite, le père; à gauche, la fille; au centre, les deux déesses; comparaison avec des sujets
- 25 analogues; l'autre provient de Sparte. On y voit deux personnages assis et, entre eux, un jeune homme debout s'appuyant d'une main sur une lance et tenant de l'autre un ou deux haltères; le personnage de droite tient un canthare; ce sont les représentants de trois générations de la même famille. ¶ Sur quelques monuments ayant rapport aux sculptures d'Olympie
- 30 (1 pl.) [R. Kekulé]. Ce 1<sup>er</sup> article est consacré au fameux bronze du Capitole: l'Enfant à l'épine, et à sa parenté avec les sculptures du temple de Zeus, à Olympie; il appartient à la même école de sculpteurs qui est celle de Sélinonte ou à une autre école voisine. ¶ L'art ancien de la Grèce [A. Milchhöfer]. Recherche quelle a été au juste l'influence de l'Orient sur
- 35 l'art grec ancien et combat les assertions de Roszbach < v. plus haut > qu'il trouve exagérées. ¶ Miscellen. Dionysos de Kalamis [E. Curtius]. Monnaie de cuivre de Tanagra frappée sous Marc-Aurèle sur laquelle on voit le Dionysos en marbre blanc qui était à Tanagra et était l'œuvre de Kalamis. ¶ Sceau à quatre faces [Id.]. Ce sceau en cornaline date d'une
- 40 époque antérieure à la fin du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C; il provient d'Aphrodisias; il est un peu abîmé; sur deux faces, on voit un trépid; sur les deux autres, Apollon; il doit avoir appartenu à un prêtre d'un sanctuaire d'Apollon; on le portait suspendu. ¶ Le parricide d'Oreste [C. Robert]. La peinture murale pompéienne de Casa di Sirico ne représente pas Phèdre et Hippolyte, mais Oreste tuant sa mère. ¶ Héraclès et Achéloüs [Id.]. La figure
- 45 dans laquelle Purgold < v. plus haut > a voulu voir Jason luttant contre le taureau représente Héraclès aux prises avec Achéloüs en présence de Déjanire; elle est empruntée aux Trachiniennes de Sophocle, v. 9-24. ¶ Monuments représentant des béliers et provenant de Phrygie et d'Arménie [A. Milchhöfer]. Bélier plus grand que nature faisant partie d'un
- 50 relief représentant une chasse; c'était un monument funéraire. ¶ Fouilles du castel romain d'Ober-Scheidenthal [K. Zangemeister]. Retrouvé les quatre portes; fgments divers. ¶ Acquisitions du [musée royal en 1882.

Tombeaux, bronzes, terres cuites, vases, gemmes et métaux précieux, varia. Société archéol. de Berlin. A. K.

**Astronomische Nachrichten**, t. CIV. Le père d'Archimède [Fr. Blass]. Archimède, t. II, p. 248, 8, éd. Heiberg; lire τοῦ ἀμοῦ (c.-à-d. ἡμετέρου) πατρός au lieu de τοῦ Ἀ. κοῦπατρος. Archimède était donc le fils d'un astro- 5  
nome, d'ailleurs inconnu, Phidias. HEIBERG.

**Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen**. Vol. 7. Fasc. 4. Une loi phonétique du lette [Bezenberger]. Exposition d'une particularité phonétique de la langue parlée dans la Livonie polonaise. ¶ In- 10  
scription de Larissa en Thessalie [A. Fick]. Reproduction de l'inscr. de Larissa publiée par Lolling <Mith. d. deuts. Inst. v. R. des R. 7, 308, 47>. Cette inser. contribue à faire mieux connaître le dialecte de la Thessalie septentrionale. ¶ Ὀφέλλω et autres mots de la même famille [Leo Meyer]. Analyse de tous les passages d'Homère où se trouvent des formes d'ὀφέλλω (et d'ὀφέλιω). Le sens spécial de ὀφείλω dans la langue classique a pu se 15  
développer du même fond commun d'où ὀφέλλω a tiré le sien. Explication du sens optatif d'ὀφέλλω (ou comme on admet généralement d'ὀφείλω). ¶ Explication de mots ou de formes grecques [Fröhde]. Formations avec le suffixe -ána; ἀναίνομαι; βραβεύς; ἡμέν — ἡδέ; μάσταξ; μόρφος; τρυπάλεια. ¶ Mélanges [R. Pischel]. Ἰλεως; βαρδῆν; δολιχόσκιον ἔγχος = 'la lance qui 20  
vole au loin'; l'inscr. de Xuthias. ¶ Mots empruntés à l'égyptien en grec. [A. Erman]. Réponse à O. Weise. Résultat négatif. ¶ Sur la théorie des nasales et des liquides [J.-B. Bury]. 1. Nasales initiales représentées par α, α. Mots sanscrits, grecs, latins, dont le son α initial doit son origine à une nasale, m ou n. ¶ Gloses de l'ancien irlandais [B. Güterbock]. Collation 25  
nouvelle des gloses du Vatic., n° 5753, pour rectifier et compléter la publication qu'en a faite Zimmer. ¶ O. WEISE, *Die griechischen Wörter im Latein* [G. A. Saalfeld]. Analyse de la partie linguistique de cet ouvrage important, et qui fera faire un pas en avant à cette science.

¶¶ Vol. 8. Fasc. 1 et 2. Sur la théorie des consonnes [I. Flodström]. 30  
Traduction d'un article, publié dans Nordisk Tidskrift for Filologi. Discussion sur la gémination des consonnes. ¶ La représentation dans le germanique des thèmes dérivés féminins en *i* du sanscrit [Bezenberger]. Les correspondants germaniques semblent présenter une différence, suivant l'accentuation différente de ces mots en sanscrit. ¶ ἄστ, αἰών et le suffixe 35  
amplificatif -ων, lat. -ón, ainsi que les mots en -do, -go au nominatif [A. F. Pott]. Longue étude sur la forme et le sens des mots grecs ou latins qui présentent ce suffixe. ¶ 2° supplément sur la lecture des inscriptions cypristes <cf. R. des R. 5, 457, 32> [W. Deecke]. Les fouilles faites à 40  
Salamis, Kithion, Idalion, Kurion, Soloi, etc., de 1876 à 1878, par Palma di Cesnola ont mis au jour une grande quantité d'inscr. nouvelles qui ont été publiées récemment, mais en général avec inexactitude. D. étude les plus intéressantes. ¶ Étymologies [F. Fröhde]. ἔξός doit être rapproché de 'Hia' qui aurait perdu un x. — κλέζω dérivé de κλυ-δ-, sanscr. : cru, couler. — ἔβριμος, formé comme νόμιμος, λόγιμος, se ramène à un thème 43  
ὄβρο- = sanscr. : ugrá. — πάλλω correspond au vieux nord. 'falma', au sanscrit : cal. — ἄωροι πόδες. On peut rapprocher -ῶρος du latin 'várus'. — Habeo. Il ne faut identifier ce mot avec le goth. 'haban'. La rac. italique est haf dont le f peut dériver de bh ou de dh; la rac. indoeurop. serait 'ghadh', sanscr. : gadh, germ. : gad, ball. : gad, grec : καθ dans κάσις, 50  
κατήρητος. Le sens primitif de 'habeo' est : tenir ferme, être intimement uni, avoir en son pouvoir. — Tergus, tempus. De tergus, il faut rapprocher τέργος, στέργος; de τέρχρος; le thème gréco-ital. serait terghves. —

Tempus rapproché du goth. : 'theihs' qui se ramène à un thème antégerm. : tenkes-. Ce dernier serait identique à tempes-. ¶ K. GELDNER, *Studien zum Avesta* [C. de Harlez]. Du talent et de l'imagination ; mais défauts inhérents au système de l'auteur.

- 5 ¶¶ Fasc. 3. La place de l'albanais dans le système des langues indogermaniques [Gust. Meyer]. Observations sur la phonétique de l'albanais, comparé au grec, destinées à prouver la fausseté de l'opinion de Camarda qui croyait que cette langue est étroitement apparentée au grec et qu'elle représente même le fameux 'pélasgique'. L'albanais fait partie du groupe
- 10 européen des langues indo-europ., et se rapproche plus des langues européennes septentrionales que des méridionales. ¶ Dentales provenant de gutturales en latin [A. Fick]. Quelques exemples montrent que le latin traitait primitivement ses gutturales comme le grec. ¶ Théodore Benfey [A. Bezzenberger]. Biographie suivie de lettres adressées à Benfey par
- 15 Lassen, Welker, Grotelend, Bopp, Eug. Burnouf, A. de Humboldt, J. Grimm, Hammer-Purgstall, Fr. Windischmann.
- ¶¶ Supplementband. L'Odyssée d'Homère rétablie sous sa forme primitive [August Fick]. Volume de 330 pages, dédié à Leo Meyer, dont la
- 20 portion la plus considérable contient le texte tel que l'auteur suppose qu'il a été composé. La 1<sup>re</sup> partie contient d'abord l'hypothèse de F. sur la formation du mélange des formes dans Homère, exposée dans le t. 7<sup>e</sup> des Beiträge <cf. R. des R. 7, 7, 48>. La meilleure preuve que l'on puisse donner de la composition primitive des poèmes homériques en dial. éolien, c'est qu'on peut les transcrire en éolien et qu'au lieu du mélange informe que
- 25 présente la langue de l'Homère actuel, on obtient une langue originale et sans contradictions internes. Il est impossible de se représenter qu'un vrai poète ait pu se servir pour exprimer sa pensée de ce prétendu dialecte, qui n'est que le produit de circonstances historiques, et qui ne pouvait servir qu'à la poésie artificielle et savante d'un Apollonius de Rhodes. La
- 30 retranscription d'Homère dans l'ancien dial. éolien a cet autre avantage de servir de réactif pour les parties plus récentes. Il était impossible qu'un imitateur ionien, tout en voulant reproduire la langue épique, ne connût pas de nombreux 'ionismes'. Et il est certain que les morceaux où se trouvent des ionismes irréductibles sont aussi, en général, ceux que la
- 35 critique a suspectés ; ce sont des interpolations ioniennes. Un 2<sup>e</sup> chapitre cherche à déterminer le caractère du dial. éolien d'Homère. Ce n'est naturellement pas le dialecte de Lesbos tel que l'écrivaient, vers 600, Alcée et Sapho, mais la langue de l'Éolide asiatique vers 850. Nous y trouvons en pleine vie des formes qui, chez les Lesbiens, ne sont plus que des
- 40 archaïsmes ; mais le plus souvent ces formes existent dans l'un des autres dial. éoliens, dans le thessalien, l'arcadien, le cyprote. Le duel, et c'est là la différence principale entre le dial. d'Homère et celui des Lesbiens du 7<sup>e</sup> siècle, a disparu chez ces derniers. Du reste, la langue d'Homère ne peut être restituée sûrement dans tous ses détails, car elle repose sur une
- 45 étude combinée des éolismes conservés dans Homère avec les restes de l'éolien d'une époque postérieure. Enfin dans le 3<sup>e</sup> chapitre, l'auteur énumère les parties de l'Odyssée qui, à ses yeux, formaient le fond éolien primitif. Ses études confirment la division de Kirchhoff en 4 poèmes. 1<sup>e</sup> L'ancien nostos d'Ulysse ; 2<sup>e</sup> τίτις Ὀδυσσεύς ; 3<sup>e</sup> un nostos plus récent
- 50 qu'il appelle Ὀδυσσεύς νόστος ; 4<sup>e</sup> ἐηλεμάχαι ἢ οἰανοί. Enfin il admet encore 5<sup>e</sup> un petit fragment d'une 2<sup>e</sup> νεκρία (11, 567-628). Suit le texte reconstitué de ces parties. Le reste, c.-à-d. 3,000 vers environ (sur 42,000) est l'œuvre d'un Ionien du 7<sup>e</sup> siècle, l'Homéride Cynéthus de Chios, auquel F. consacre

une étude détaillée. A partir de la page 279, il donna le texte ionien de *Σπονδαί* (la fin du 23<sup>e</sup> et le 24<sup>e</sup> chant) et indique les interpolations partielles.

H. G.

**Berichte über die Verhandlungen der k. Sachs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.** Phil.-hist. Classe. 1882. Sur l'histoire du droit d'exécution chez les Romains [Maurice Voigt]. L'auteur examine spécialement pour l'Italie les formes successives de ce droit, surtout en ce qui concerne l'exécution pratiquée sur la personne même du débiteur. Six périodes : 1<sup>e</sup> avant la loi des 12 tables; 2<sup>e</sup> la loi des 12 tables; 3<sup>e</sup> la loi Poetelia Papiria; 4<sup>e</sup> l'édit du préteur P. Rutilius Rufus; 5<sup>e</sup> la loi Popilia, la loi Julia judiciorum privatorum et les édits ultérieurs des préteurs; 6<sup>e</sup> l'édit de Dioclétien (294), qui seul supprime définitivement l'exécution des jugements sur les personnes.

C. B.

**Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen.** T. 19. 1<sup>r</sup> livr. Sur l'histoire et la topographie de l'ancienne Alexandrie. 1 [H. Schiller]. Étude de la bataille livrée par César aux Égyptiens dans le port d'Alexandrie. Le théâtre de cette bataille, racontée Bell. Alex. ch. 14 et suiv. peut se déterminer avec une certaine sûreté; d'après l'auteur ce serait le port Eunostos. ¶ Sur Horace [H. Löwner]. Sat. 1, 1, 21 sq. Tous les éditeurs lisent : 'neque se fore posthac | tam facilem dicat, vobis ut praebat aurem?' Ils ont négligé de citer comme parallèle Juvénal, 5, 107. Teuffel (Röm. Lit. 3<sup>e</sup> éd. p. 738) parlant de la conformité du style de Juv. avec celui d'Horace et des poètes du siècle d'Auguste, cite bien ce dernier passage, mais le met en parallèle avec Epist. 1, 1, 40, sans mentionner Sat. 1, 1, 21. Il est vrai que dans ce dernier passage on est forcé de séparer dans la construction 'facilem' de 'aurem'; aussi L., qui ne croit pas que Juvénal eût pris l'initiative de l'association des mots : 'facilem aurem', propose de lire : 'neque sic fore posthac | tam facilem dicat vobis ut praebat aurem?' ¶ Horace Od. 3, 30, 14. [K. Geist]. Il faut suppléer 'mea' après 'Melpomene' et comprendre ces deux mots dans le sens de 'moi'. G. cite les passages parall. : Virg. Ecl. 6, 2; Hor. Od. 1, 12, 2; 3, 3, 70. ¶ Promitto [Zehetmayr]. Étude 'analogique' sur le sens du mot promitto et de 'ich verspreche'. ¶ M. HERTZ, *Zur Kritik von Ciceros Rede für den P. Sestius* [G. Landgraf]. Halm a montré péremptoirement que le Parisinus 7794 (P) doit servir de base à la constitution du texte. Hertz s'est fait le défenseur des adjonctions de 2<sup>e</sup> main (p) du ms. de Paris, ainsi que de celles d'autres mss., en particulier du Gemblacensis. Dans les omissions du meilleur ms. causées p. ex. par l'homéotéleutie, les leçons des mss. inférieurs sont souvent les leçons primitives, ainsi qu'on peut le prouver; il y a donc présomption pour leur authenticité même dans d'autres passages. Le rp. cite une série de passages où p supplée heureusement aux lacunes de P : (Halm en avait admis 4). Ouvrage important pour la critique de ce discours. ¶ Ph. THIELMAN, *Das Verbum dare im Lateinischen als Repräsentant der indoeur. Wurzel dha.* [G. A. Saalfeld]. Travail important surtout pour la lexicographie : collection considérable d'exemples. ¶ J. L. HEIBERG, *Literargeschichtliche Studien über Euklid* [S. Günther]. Après avoir publié un certain nombre de travaux sur Archimède et donné une édition en 3 vol. de cet auteur, H. consacre son activité à Euclide. Mérite toute la reconnaissance du public restreint à qui il est destiné. ¶ 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> livr. Sur Horace, Odes 3, 30, 14 [J. Pistner]. Contesté l'explication nouvelle de Geist (1<sup>r</sup> livr.) et défend l'interprétation traditionnelle de ce passage. ¶ Sur la construction de 'quamvis' et de 'licet' [Th. Keppel]. Licet s'emploie avec le subj. présent ou parfait exclusivement. Avec 'quamvis' on emploie le subj. prés. lorsque le contenu de la

- prop. concessive se rapporte au présent, et le subj. imparfait ou plus-que-parfait, lorsque ce contenu se rapporte au passé. Après le 'ut' de conséquence, on peut employer le subj. parfait, si le contenu de la propos. concessive doit être présenté comme un fait qui demeure. Si *quamvis* se
- 5 trouve dans une prop. conditionnelle irréale ou dans le discours indirect, il suit les règles de ces propositions. Ou plus simplement : Les prop. concessives avec *quamvis*, *quum*, *ut*, *ut non*, prennent le subjonctif ; avec *licet* seulement le subj. présent ou parfait. ¶ Étude philologique et mathématique sur un passage de la République de Platon [S. Günther]. Analyse des
- 10 travaux les plus récents sur le 'nombre nuptial'. ¶ Sur la succession des sceptiques [L. Haas]. Réfutation des arguments avancés par Zeller contre les opinions de H. (Phil. d. Gr. t. 3, 3<sup>e</sup> éd.). ¶ MEIER et SCHOEMANN, *Der Attische Process* [Sörgel]. Analyse des matières contenues dans le 1<sup>er</sup> fascicule de cet ouvrage, dont cette éd. nouv. augmente encore la valeur. ¶ *Titi Livi*
- 15 *ab urbe condita liber XXVII*, ed. FRIEDERSDORFF [Venediger]. F. a été chargé après Wölfflin et H. J. Müller de la suite de la publication dans l'éd. scolaire de la 3<sup>e</sup> décade. Le texte s'écarte souvent de celui de Weissenborn et se rapproche de la recension de Luchs. Commentaire moins étendu que celui de W., connaissance approfondie de la langue de Tite Live ; jugement
- 20 sûr. ¶ H. DRAEGER, *Historische Syntax der latein. Sprache*. 2 Bd. 2 Aufl. [Burger]. Insiste sur quelques points qui ne sont pas traités avec la clarté nécessaire. ¶ HENSE, *Lateinische Stilistik* [J. Gerstenecker]. Peut être très utile au maître, en lui épargnant des recherches dans des ouvrages plus considérables, mais ne pourra avoir la même utilité entre les mains des
- 25 élèves, auxquels il est destiné. ¶ 4<sup>e</sup> livr. *Ῥητορικὴ* dans les traités rhétoriques de Cicéron et dans les rhéteurs latins. I. [Th. Stangl]. Signale l'importance des écrits contenus dans Rhétores lat. min. pour la critique du texte des sources mêmes, Cicéron, Quintilien etc. ; et détermine qqs uns des principes généraux qui doivent présider à l'étude comparée des passages.
- 30 ¶ H. BERTRAM, *Platons Vestheidigungsrede des Sokrates und Kriton* [Sörgel]. Observations de détail. ¶ LADEWIG (SCHAPER) *Vergils Aeneïde B. I-VI*. 9<sup>e</sup> éd. L'éditeur aurait dû retrancher un plus grand nombre d'explications de Ladewig qui ne soutiennent pas l'examen. ¶ K. MEISSNER, *Die cantica des Terenz und ihre Eurythmie* [A. Köhler]. Étude longue et détaillée. Conclusion : Les résultats de M. ne sont rien moins que certains ; ce travail sera
- 35 cependant utile en rendant nécessaire une étude nouvelle des cantica de Térence. Les erreurs de Conradt et surtout de Meissner contribueront à guider les recherches dans la bonne voie dans laquelle Schlee paraît être entré. ¶ 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> livr. La bataille de Marathon [J. K. Fleischmann]. Considération sur les causes de la guerre, les armements des Perses et des Athéniens etc. Suivent 3 appendices sur la force de l'armée des Perses ; le nombre des Athéniens ; le moment de leur départ de la ville ; le commandant en chef des Athéniens, enfin les hypothèses de E. Curtius, Wecklein, Devaux. ¶ *Ῥητορικὴ* dans les traités rhétoriques de Cicéron et dans les
- 40 rhéteurs latins. II. [Th. Stangl]. Étude critique de quelques passages du De inventione et De oratore et de leurs imitations par les rhéteurs latins. ¶ Fr. BRANDSCHEID, *Sophokles' Oedipus Tyrannos* [Metzger]. Peu propre à servir aux élèves. Ce qui préoccupe l'auteur c'est avant tout l'idée de la pièce. ¶ K. Fr. HERMANN, *Lehrbuch der griech. Privatalterthümer*, 3<sup>e</sup> Aufl. v.
- 50 H. BLUEMNER [Saalfeld]. Le livre d'Hermann a été complètement refondu. Les bases critiques et exégétiques ont subi une révision rendue absolument nécessaire par les progrès de la critique des textes. C'est devenu un ouvrage d'importance capitale. ¶ *Titi Livii ab Urbe condita lib. XXI*, éd. Fr.

LUTERBACHER [Sörgel]. Recommandable. ¶ *Corneli Taciti dial. de oratoribus*, éd. BAEHRENS. Les qualités de l'auteur se retrouvent dans cet ouvrage qui résume les travaux sur le 'Dialogue'. On y retrouve aussi l'audace de sa critique. ¶¶ 7<sup>e</sup> livr. Sur la topographie et l'histoire de l'ancienne Alexandrie. II. [H. Schiller]. Sur la division d'Alexandrie en deux parties, l'une égyptienne, l'autre lybienne. S. pense que la ligne de démarcation était formée par un bras du Nil dont l'existence est constatée par plusieurs passages du Bell. Alex., et qui devait se trouver dans la partie occidentale de la ville. ¶ Ὁμοίωτες; dans les traités rhétoriques de Cicéron [Th. Stangl].

III. Fin. Analyse de passages de 'Brutus' et 'Orator'. ¶ A. KIENE, *Die Epen des Homer* [M. Seibel]. Ne fait pas avancer la question homérique. ¶ A. SAALFELD, *Italograeca. Vom ältesten Verkehr zwischen Hellas u. Rom bis zur Kaiserzeit*. 4 Heft. — 2. Heft: Handel und Wandel der Römer, im Lichte der griech. Beeinflussung betrachtet [G. Orterer]. Deux brochures pleines d'intérêt, qui prouvent une profonde connaissance du sujet et une grande exactitude philologique. ¶ O. KELLER, *Epilegomena zu Horaz*. Theil 4-3. [Herman Haupt]. Ouvrage qui couronne dignement les travaux de l'auteur sur Horace. ¶ W. A. BECKER, *Gallus oder Römische Szenen aus der Zeit der Augustus*. Neu bearb. v. GOELL [Cl. Hellmuth]. Ce remaniement a fait du livre de Decker un bon manuel d'antiquités privées des Romains. ¶¶ 8<sup>e</sup> livr. Sur le 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> livre de Tite Live [M. Kiderlin]. 22, 55, 6-8. Le mot 'recte' que donnent le Puteanus et les autres mss. anciens, a disparu actuellement, et avec raison, des éditions récentes. On expliquait son intrusion par une dittographie de la fin du mot 'conticuierit' ou de 'rit tu'. Mais il semble plus naturel de supposer qu'il se trouvait primitivement un autre mot, 'certe', lequel n'est pas indispensable, mais qui n'aurait éveillé aucune méfiance s'il se fût trouvé dans les mss. — 23, 45, 6. La leçon 'Nuceria' qui se trouve dans tous les mss. et qui a été rejetée par tous les éditeurs, doit être conservée, praeda est pris comme attribut. Passages analogues. — 23, 4, 3-4. La ponctuation de Weissenborn, diversement modifiée par les autres éditeurs, empêche de saisir le sens du passage. Il faut deux points après 'adulari'; point et virgule après 'epulis', et avant 'jam vero'. La soumission servile des sénateurs au peuple se montre de 3 manières, dans la vie privée, dans les affaires judiciaires, dans les séances du Sénat. La dernière phrase signifie que les assemblées du Sénat étaient aussi tumultueuses que les assemblées du peuple. — 23, 5, 9. Il faut conserver 'vestras', avec toutes les éditions récentes. Seulement il faut entendre par ce mot, contrairement à l'interprétation des édit., les lois données par les Romains à Capoue. — 23, 9, 6. Le mot 'turba' qui paraît à Weissenborn une exagération, s'appliquant à un petit nombre de convives; mais 'neminem Campanum' (8, 5) et 'tertius Campanorum' (9, 4) semblent indiquer déjà qu'il y avait des convives de nationalité différentes; 'turba tot liberorum' en fait une certitude. Annibal pouvait avoir invité un certain nombre de ses officiers. ¶ Sur Tite Live, l. 4 [Franz Krupp]. 44, 7. La leçon des meilleurs mss. ne peut être conservée qu'en ajoutant 'ob' devant 'obsita'; 'circa' signifierait: dans le voisinage. — Ch. 45, 1. Lire 'irritatis V. animis' et 'ut si... essent'. — Ch. 24, 7. Lire 'audito' au lieu de 'audi tu'. — Ch. 24, 4. Au lieu de 'cum larem ac' lire 'cum lacrimis' et au lieu de 'exirent', 'exierunt'. ¶ Comment la langue latine exprime-t-elle le subjonctif futur? [Keppel]. Il traite d'abord rapidement des propositions subordonnées dont la principale contient un verbe au futur ou un mot exprimant l'idée du futur, ces propositions remplacent le subj. des 2 futurs, par l'un des 4 temps du subj. Mais la question est plus

compliquée pour les subordonnées dont la principale ne contient ni un futur, ni une idée de futur. Parmi celles-ci, les unes (les propositions finales, en particulier après un verbe exprimant la crainte) se servent également de l'un des 4 temps du subj., ou si l'idée du futur doit être<sup>5</sup> expressément relevée, par le subj. périphrastique... Les autres, et c'est surtout de celles-ci qu'il s'agit dans cet article, sont les propos. avec 'quin', et les prop. interrogatives indirectes, qui contiennent l'idée du futur, sans que le verbe de leur principale soit au futur. Pour ces propositions, les grammaires sont tout à fait insuffisantes, ou même donnent des règles<sup>10</sup> absolument fausses, ainsi ce 'quin futurum sit ut' dont toute la littérature de la période classique et de la période suivante n'offre pas un seul exemple. Comment donc les latins exprimaient-ils des propositions de cette nature ?

1. Ou bien ils se contentaient du subjonctif d'un autre temps, en laissant au lecteur le soin de suppléer à l'idée du futur, ou bien ils l'exprimaient<sup>15</sup> par des mots comme *mox*, *jam*, *postea*, *statim*, *aliquando* etc. Exemples, 2. Les Latins avaient d'autres moyens de suppléer au subjonctif du futur. Ils choisissaient une autre tournure p. ex. : l'actif au lieu du passif ; ou bien ils rendaient l'idée du futur par 'posse' ou le partic. fut. passé, ou par l'infin. futur avec un verbe comme *puto*, *existimo*, *videor*, ou par la substitution de 'persuasum mihi est' à 'non dubito', etc. L'emploi du verbe *posse* n'a souvent d'autre but que de remplacer le subj. futur. En terminant<sup>20</sup> K. conseille aux auteurs de grammaire de modifier les règles et de ne pas faire traduire des propositions qui induisent l'élève à se servir de tournures que les latins n'employaient pas. ¶ *Xenophons Hellenika*, éd. ZURBORG [K. Geist]. Bonne édition scolaire. Observations de détail sur le texte et le commentaire. ¶ E. HAULER, *Terentiana. Quaestiones cum specimine lexic* [G. Landgraf]. Exposé ; encouragements à donner bientôt un *Lexicon Terentianum*. ¶ 9<sup>e</sup> livr. Observations sur Salluste B. Jug. [C. Meiser]. 21, 3, il faut peut-être lire 'turres extractas[que] praesidiis' etc. 34, 10, incedunt... magnifici. Comp. Tite Live 2, 6, 7. 'Magnifice incedit'. — 31, 20 : peut-être faut-il supprimer les mots 'quam haec' ce qui rend le sens plus clair. — 31, 21... 'in perniciosam casura esset'. Probablement 'cessura'. — 31, 29 : Il faut évidemment suppléer 'impune' devant 'injuriae'. — 32, 5 : écrire 'dedidisset' au lieu de 'dedisset'. — 41, 6 : Conserver 'in multitudinem' avec P. — 43, 2 : *alia omnia sibi cum conlega ratus* ; suppléer 'communia' avant *sibi*. — 47, 2. Le sens exige : *temptandi gratia*, si *paterentur*, et *opportunitate loci*. — 48, 3 : au lieu de 'in immensum' lire : 'in transversum', 'pertingens', probablement corrompu pour 'pertinens'. — 49, 3, : *Confirmaturum*. Probablement : 'consummaturum'. — 50, 4.

40 Lire : 'lassitudine et siti militem temptaturos'. — 52, 5 lire : 'neque praetermittit'. — 63, 3 supprimer 'cum' qui s'est introduit probablement à la suite de la fausse leçon de P. : 'suo exercitu' (au lieu de 'suo auxilio'). — 81, 1. Au lieu de 'quis' on attendrait 'cui'. — 81, 3, 'captam urbem' mieux que 'capta urbe'. — 81, 4. Peut-être faut-il lire : 'ne *mox moras agitando*. Les mss. donnent soit 'mox' seulement, soit 'moras'. — 88, 4. Il semble que 'iri' soit tombé devant 'si'. — 89, 7. On attendrait 'cibus et potus'. — 92, 2. Après 'omnia' ajoutez 'etiam'. — 92, 9 ; 'intra' au lieu de 'inter'. — 93, 3. 'Advortit' est évidemment une faute de copiste ; il faut 'invasit'. — 101, 3. 'Aequé' semble corrompu ; on attendrait 'utique'.<sup>35</sup> — 102, 14. Au lieu de 'ac tum', il faudrait 'iterum'. — 108, 2. Si on lit 'consulto' qui est une variante, et si on admet une transposition, tout devient clair. Il faut lire : 'colloquio... delegeret neu... pertimesceret ; consulto... habere, quo res communis licentius gereretur : nam ab insi-



diis... nequivisse'. ¶ Essai d'interprétation de deux passages de l'Énéide de Virgile [M. Pechl]. En. 4, 393-400. Il s'agit d'abord de comprendre 'captas' et 'despectare'. Le point de comparaison se trouve au v. 396 et 400. Les deux membres séparés par 'aut' se correspondent dans ces deux vers, mais dans un ordre inverse. 'Capere terras' répond à 'subit ostia', donc 'portum tenet' doit répondre à 'captas despectare'. Cette expression doit donc 5  
signifier = ceperunt terras et despectant eas. En somme 'despectant' est un simple développement de l'idée principale, et désigne soit le regard de l'oiseau naturellement porté en bas, soit que la sécurité ayant succédé à l'épouvante, ils n'ont pas besoin de suivre du regard leur ennemi. Le v. 10  
397 n'introduit pas une idée nouvelle, c'est un développement poétique du v. 396. Il faut traduire 'cinxere polum' par : ils formèrent un cercle. — 3. 684-86. Il faut une virgule après 'Charybdim', une autre après 'parvo' et expliquer les mots entre ces virgules = cum sit inter utramque viam parvum discrimen leti. Cette subordonnée causale est devenue ablat. absolu 15  
auquel se joint logiquement le 'ni teneant cursus'. ¶ Cliens [Zehetmayr]. Étymologie et analogies. ¶ *Thucydidis de bello Peloponnesiaco*, edidit Poppeo. Ed. altera quam aux. et emend. J. M. STAHL. Vol 4. Sect. 1. [Sörgel]. Examen de quelques passages. ¶ Th. PLUESS, *Horazstudien* [Bauer]. Collec- 20  
tion d'articles sur Horace et ses œuvres, publiées dans différents recueils ou encore inédits. Chaudement recommandé à tous les amis d'Horace. ¶ *Cornelii Taciti libri qui supersunt*, ed. H. HALM [A. Eussner]. Annonce. « Le Tacite de Halm est la perle de la Bibliotheca Teubneriana. » ¶ MENGE, *Latéinische Synonymik* [Gerstenecker]. Bon ouvrage à mettre entre les mains des élèves, moins abstrait que Schulz. ¶ 10<sup>e</sup> livr. Xenophon, *Hellenica* 25  
[K. Geist]. 4, 1, 36. Σηστόν ne peut être juste, c'est soit un lapsus memoriae, soit une faute pour un autre nom de port, soit neutre, soit appartenant aux Spartiates. Peut-être était-ce le mot Σηλομβόλιον écrit en abrégé. — 2, 1, 15. Dans τῆ ὑστέραια προσβολῆ κατὰ κράτος αἰρεῖ, ὑστέραια ne se rapporte pas à προσβολῆ mais à ἡμέρα sous-entendu. Le mot προσβολῆ devient alors superflu, 30  
mais ce n'est pas une raison pour le supprimer comme fait Zurborg. — 2, 3. 40. Zurborg ajoute τῆδε devant τῆ πολιτεία, ce qui n'est pas nécessaire. On ne pouvait penser à aucune autre constitution qu'à celle des Trente. — Quelques observations sur la recension que Zurborg a faite d'un Prog. de l'auteur sur les Helléniques. ¶ Observations critiques sur César, de Bello 35  
Gallico [K. Metzger]. L'auteur signale une trentaine de corrections dont l'introduction dans les textes lui paraît urgent. ¶ Petites contributions lexicologiques tirées de Fronton [E. Ebert]. Un certain nombre de mots ou d'expressions propres à cet auteur. ¶ *Aristophanis Aves*, ed. BLAYDES [N. Wecklein]. Les qualités et les défauts de B. sont connus par l'édition 40  
des autres pièces d'Aristophane. L'interprétation est défectueuse et superficielle, l'annotation critique confuse et désordonnée. Cette édition n'a de valeur scientifique que pour un spécialiste qui travaille à une édition nouvelle des Oiseaux. Quelques conjectures heureuses, quelques suggestions qui pourraient conduire à la correction de quelques passages. ¶ *D. Imperatoris Marci Antonini commentariorum quos sibi ipsi scripsit libros XII* rec. 45  
J. SEHN C. Franklin Arnold]. L'auteur a collationné exactement le Cod. A Vatic. 1950, il a déterminé le rapport entre ce ms. et D. (Darmstadius 2713) et il a employé pour la 1<sup>re</sup> fois 4 mss. de la Classe X. C'est le mérite de cette édition faite avec le plus grand soin. ¶ G. SCHMITZ, *Monumenta* 50  
*tachygraphica cod. Parisiensis latini 2718* etc. [F. Rüss]. Digne des autres travaux de l'auteur sur le même sujet. ¶ *Die Annalen des Tacitus*. 4 Bd. 4<sup>e</sup> Aufl. 2 Bd. 3<sup>e</sup> Aufl. DRÄGER [Helmreich]. Peut-être les notes caractéris-

tiques sur la grammaire et le style, qui forment le mérite de cette édition, ont-elles pris une extension trop grande, aux dépens de l'explication des faits qui intéressent principalement l'élève. Beaucoup de corrections et de rectifications ¶ Th. STANGL, *Boethiana vel Boethii commentariorum in Ciceronis topica emendationes* [G. Landgraf]. C'est le Prodromus d'une édition future de Boëce. On peut signaler un progrès sensible sur les éditions de Baiter et de Migne. L'auteur connaît à fond la langue de ce temps et a eu à sa disposition des matériaux nouveaux. ¶ Th. STANGL, *Pseudoboethiana* [G. Schepss]. Exposé du contenu. ¶ P. WILLEMS, *Le Sénat de la république Romaine*. Sect. 2 [Rottmanner]. Analyse. ¶ A. VANIČEK, *Etymologisches Wörterbuch der lateinischen Sprache*. 2<sup>e</sup> Aufl. [G. Orterer]. Cette nouv. éd. est bien réellement 'augmentée et corrigée'. H. G.

**Commentationes philologicae Jenenses.** Vol. 2. Dexippi fragmenta ex Julio Capitolino, Trebellio Pollione, Georgio Syncello collecta [Gualter 15 Böhme]. a. De la vie et des écrits de Dexippe. b. Fragments de Dexippe relatifs à l'histoire romaine. c. Fragments relatifs à l'histoire grecque, etc. Dexippe, qui avait puisé dans Hérodien, a été à son tour la source d'un grand nombre d'historiens grecs et latins. L'article a pour but de reconnaître tous ces emprunts. ¶ De Rhodiorum primordiis [Aug. Becker]. 1. De 20 rerum Rhodiacarum scriptoribus. II. Fabulae Diodori seleguntur atque disponuntur. III. Singulae Rhodiorum fabulae accuratius exponuntur atque illustrantur : des Telchines, de Neptune et de ses fils repoussant Vénus, de Jupiter et de ses fils, du Soleil et des Héliades, de Minerve Lindienne, du héros Phorbas, du héros Althémène, du héros Triptolème, des fables de 25 Phalante et d'Iphiclus ; des colonies des Rhodiens. ¶ De codicibus Proper-tianis [Ric. Solbisky]. Après un exposé des opinions fort différentes des critiques sur la valeur respective des mss. de Properce, l'auteur par l'examen des variantes arrive aux conclusions suivantes : le Neapolitanus (auj. à Wolfenbüttel) est toujours le meilleur ms. La seconde place est 30 occupée par D (Daventriensis, s. xv) et V (Ottobonianus, s. xiv). L'autre famille représentée par A (Vossianus, s. xiv) F (Laurent., s. xv) peut être laissée de côté sans aucun inconvénient. ¶ De Festi et Pauli locis Plautinis [Ed. Leidolph]. Recherche comment Paul a fait ses extraits de Festus et comment Festus avait reproduit Verrius Flaccus. Festus n'a pas lui-même 35 toujours puisé ses citations dans les mss. de Plaute, il a parfois cité d'après les grammairiens et les glossateurs : cela explique les doubles leçons d'un même vers comme 'ravistellus' et 'gravastellus'. En général Festus offre pour les citations de Plaute les leçons de l'Ambrosianus et non celles des mss. Palatins <art. de 54 p.>. ¶ De Aristarcho Pindari interprete [P. Feine]. 40 Aristarque n'a pas étudié Pindare avec autant de soin qu'Homère ; il n'a pas toujours vu le but que se proposait P., il a parfois prouvé son ignorance de la métrique (Pyth. 3, 75), enfin il s'est trompé sur le sens d'un grand nombre de passages. E. C.

**Correspondenzblatt des Gesamtvereins der deutschen Ges- 45 chichts- und Alterthumsvereine**, 31<sup>e</sup> année. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> liv. Tranchées pré-historiques découvertes dans les environs de Friedberg (4 pl.) [G. Dieffenbach]. L'auteur fait une classification de ces tranchées et décrit chacune des classes en particulier. ¶ Antiquités romaines de Friedberg en Wetterau [R. Schäfer]. Un sceau trouvé sur un fragment de tuile démontre le séjour à 50 Friedberg de la 4<sup>e</sup> cohorte d'Aquitaine. Outre divers monuments et habitations privées, un four à potier, beaucoup de vases d'argile et quantité de monnaies, surtout de bronze. ¶ Rectification de l'inscr. votive de Strassheim [Id.]. ¶ Nouvelle inscr. romaine sur un autel votif acquis par le musée de

Mayence et dédié à Jupiter Sucaelus [J. Keller]. ¶ Trouvaille à Sarmizegetusa d'une nouvelle pierre votive avec inscr. ¶ Découverte d'un tumulus nouveau dans la forêt de Lorsch [F. Kopler]. ¶ 3<sup>e</sup> livr. Acquisition par le musée de Mayence d'une épée romaine très remarquable par l'originalité de son ornementation et de son exécution technique [F. Schneider]. ¶ Sur une nouvelle voie romaine près d'Escherheim et son intersection avec une autre ligne déjà connue [Lotz]. ¶ Détails sur la découverte d'un fourneau de fonderie à Eisenberg, l'ancienne Rufiana. ¶ 4<sup>e</sup> livr. Sur deux trouvailles d'urnes à Rauschenberg, en 1830 et 1836. ¶ Nouvelles fouilles dans la villa romaine d'Heddernheim [Lotz]. Outre la statue d'une divinité romaine, on y a trouvé les fondations d'une maison dans lesquelles on a reconnu un hypocauste. ¶ 5<sup>e</sup> livr. Trouvailles archéologiques près de Dürkheim sur le Hart [C. Mehli]: Tombeaux, urnes, éperon, moulinet en fer, etc. ¶ 6<sup>e</sup> livr. Découverte d'une pierre votive romaine à Wiesoppenheim, près Worms [Köhl]. Trouvé près de Worms une inscr. 'deabus parcis', la première de ce genre trouvée dans les contrées rhénanes. ¶ Rapport avec l'étymologie de l'ancien nom de Worms, Borbetomagus, et avec les deae matronae. [R. Zangemeister]. ¶ 7<sup>e</sup> livr. Tombeaux de héros et rues romaines et franques à Francfort [Lotz]. ¶ Le musée de Mannheim a acquis deux pierres avec inscr. latines venant des environs de Lobenfeld: sur la 2<sup>e</sup>, on reconnaît le nom de Rosmerta. Elles sont malheureusement mutilées. ¶ 8<sup>e</sup> livr. Sur les routes et établissements romains des environs de Francfort [Lotz]. C'est pour la banlieue de Francfort, le pendant d'un article analogue sur la ville même <7<sup>e</sup> livr.>. ¶ 9<sup>e</sup> livr. Fouilles dans le mur de frontières romain, près de Hanau, et découverte simultanée dans la même région d'une nécropole romaine [G. Wolff].

C. B.

**Correspondenz-Blatt für die Gelehrten- und Realschulen Württemberg.** T. 30. 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> livr. Sophocle, Antig. 88 [E. Müller]. *Θεζομὴν ἐπὶ ψυχροῦτι καρδίῳ ἔχεις* doit s'expliquer en prenant *ψυχρός* dans son sens ordinaire de 'froid': 'Tout en prononçant des paroles glaciales, ton cœur est chaud; ton cœur n'est pour rien dans ce que tu dis'. Comp. le *ταῖς ψύχραις δ' ἄσθμας ψίλλη* v. 99. ¶ 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> livr. Sur Tibulle [Hans Flach]. Quelques observations sur la dissertation de F. Leo dans les *Philol. Untersuchungen* II, 1-47. Exemple d'un genre de critique déplorable, trop répandu de nos jours. ¶ 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> livr. *Analecta* [Holzer]. Cicéron, pro Archia § 27. H. conjecture 'nobilitari' que semble exiger le parallélisme, au lieu de 'nominari' qui est bien pâle. — Dans la vie de Tibulle attribuée par Bährens à Suétone le passage 'ante alios Corvinum Messalam origininem dilexit' a excité, sans succès, la sagacité des critiques. Il faut peut-être voir dans 'originem' l'abréviation de 'oratore[m]' fondue avec le mot suivant, p. ex. 'orinsignem' c.-à-d. 'oratore[m] insignem'. — Virg. *En.* 2, 147. Le mot 'amissos' ne convient ni au point de vue de Priam ni à celui de Sinon. Il faut peut-être lire 'invisos'. — *En.* 4, 365 sq. Les vers 367 et 368 sont regardés par la plupart des critiques comme interpolés, et en effet on ne peut s'étonner que d'une chose, c'est que même un interpolateur n'ait pas su faire mieux. H. suppose que l'interpolation ne commence qu'avec 'facti...' et que Virgile avait laissé le vers incomplet, se réservant de compléter ce passage à loisir. Un peu plus loin, v. 372, H. signale un lapsus calami de la part de Virgile: c'est le 'O dea' qui est en contradiction avec les paroles de Vénus, v. 335, 337 et suiv., 392; et aussi avec un autre passage du même discours d'Énée, v. 375, comme l'avait déjà vu Servius. ¶ Sur Sophocle, Antig., v. 88. Réponse [D<sup>r</sup> S.] (v. 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> livr.). Le mot *ψυχρός* ne peut avoir ce sens et c'est ce que prouvent les exemples

mêmes cités par M. Au lieu de chercher une nouvelle explication, il aurait mieux fait de se contenter de celle de Hermann : 'calidum in rebus horrorem incutientibus cor habes'. ¶¶ 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> livr. Sur la prononciation du latin [L. Bender]. Propose l'adoption de quelques réformes modérées, dans  
 5 la limite des faits reconnus par tous. ¶ H. KLUGE, *Die consecutio temporum*, etc. [v. S-n]. Appréciation peu favorable. Partant souvent de principes justes, R. n'arrive pas à une solution, parce qu'il se laisse trop souvent égarer par les préjugés de la grammaire traditionnelle. On s'étonne d'autant plus de cet insuccès que les beaux travaux de Delbrück et de Windisch sur  
 10 la syntaxe se trouvent cités dans ses sources. H. G.

- Deutsche Literaturzeitung.** 4<sup>e</sup> année. 6 jr. C. WESSELY, *Prolegomena ad papyrorum graecorum novam collectionem edendam* [W. Hartel]. Satisfaisant malgré qqs erreurs. ¶ Martin SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin...* [H. Keil]. Pas scientifique; de nombreuses  
 15 inexactitudes. ¶ Ed. GEBHARD, *Studien über das Verpflegungswesen v. Rom u. Konstantinopel* [O. Seeck]. Méritoire malgré qqs défauts. ¶¶ 13 jr. Albert MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne* [Wilamowitz-Möllendorff]. Soigné jusque dans les plus petits détails, mais le résultat ne répond pas à la somme de travail dépensée. ¶ POLITIS, ὁ ἥλιος κατὰ τοὺς  
 20 ἡμῶν αἰώνων [Elard Hugo Meyer]. ¶ A. DRAEGER, *Ueber Syntax u. Stil des Tacitus* 3<sup>e</sup> éd. augmentée [G. Prammer]. Indispensable malgré ses défauts et ses lacunes. ¶ Paul PIPER, *Schriften Notkers u. seiner Schule*. T. 1. Livr. 1. *Boetius* [Kelle]. Sans valeur en ce qui concerne le texte latin. ¶ Victor GANTIER, *La conquête de la Belgique par Jules César* [W. Ditten-  
 25 berger]. De la chaleur; qqs bonnes parties, mais de graves défauts. ¶ F. SCHULIN, *Das griech. Testament verglichen mit dem röm.* [Merkel]. Méritoire bien que l'analogie entre le droit romain et le droit grec soulève qqs difficultés. ¶¶ 20 jr. Oskar SEYFFERT, *Lexikon der klassischen Altertumskunde* (pl.) [Büchsenshütz]. Loué. ¶¶ 27 jr. J. J. OERI, *Beiträge zum*  
 30 *Verständnis der Trachinerinnen des Sophokles* [G. Kaibel]. Approbation sur qqs points; sur d'autres le critique indique ses réserves. ¶ Du CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, nouv. éd. par Léopold FAVRE, Fasc. 1 [Zeumer]. Laisse trop à désirer. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Mastarna oder Servius Tullius* (pl.) [O. Seeck]. Le critique n'approuve pas les résultats  
 35 pour la partie historique; il laisse à ceux qui connaissent l'étrusque à décider de l'argumentation tirée de la linguistique. ¶ E. CURTIUS et F. ADLER, *Olympia u. Umgegend*; pl. exécutées par KAUPERT et DOERPFELD [A. Milchhöfer]. Travail accompli et qui ne pourra être surpassé. ¶¶ 3 fév. Leo MEYER, *Vergleichende Grammatik der griech. u. latein. Sprache*. T. 1. P. 1. 2<sup>e</sup> éd.  
 40 [Joh. Schmidt]. Appréciation défavorable. ¶ Rich. MEISTER, *Die griech. Dialekte* T. 1 : Asiatisch-aeolisch, Boeotisch, Thessalisch [G. Hinrichs]. De grands mérites bien qu'il suscite la contradiction sur de nombreux points de détail. ¶ Al. TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos Valeri Catulli et Titi Livi* [F. Leo]. Une conj. estimable seulement sur Catulle. T. est plus  
 45 à l'aise dans la partie du travail qui concerne T. Live, mais les résultats ne sont pas évidents. ¶ Ed. BERTRAND, *Un critique d'art dans l'antiquité. Philostrate et son école* [Kalkmann]. Ne fait pas avancer la science. Il est regrettable que les résultats ne répondent pas à la somme de travail. ¶ *Sorani Gynaeciorum vetus translatio latina*. Ed. procurée par Val. ROSE  
 50 (pl.) [Haeser]. Méritoire, bien que le latin de R. ne se lise pas aisément. ¶¶ 10 fév. *Lucianus Samosatensis*. Rec. Fr. FRITZSCHE. Vol. 3. P. 2 [F. Blass]. Les procédés critiques de l'éditeur ne sont pas rigoureusement appliqués; la question du rythme en prose est résolue dans un sens différent de

celui du critique. ¶ W.-H. KOLSTER, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen* [F. Leo]. Beaucoup de bonnes observations à côté de résultats de valeur inégale. ¶ Hans RAUCHENSTEIN, *Der Feldzug Cäsars gegen die Helvetier* [Dettenberger]. De la pénétration des connaissances approfondies mais R. va parfois trop loin dans sa défiance contre le récit de César. ¶ K. LAMPRECHT, *Initial-Ornamentik des 8 bis 13 Jahrhunderts* (pl.) [P. Ewald]. Manuel à recommander à ceux qui ne peuvent aborder les anciennes publications. ¶¶ 17 fév. FRANZ BRENTANO, *Ueber den Creatianismus des Aristoteles* (Sitzber. d. Akad. Wien). — Id., *Offener Brief an H. Prof. Dr. E. Zeller* [E. Zeller]. Pas convaincant. Le critique proteste contre les procédés blessants dont l'accuse B. ¶ *Eine griech. Schrift über Seekrieg*. Publié pour la 1<sup>re</sup> fois par K. K. MUELLER [R. Förster]. Publication soignée, étude approfondie. ¶ Georg VOIGT, *Die Wiederbelebung des klassischen Altertums*. T. 2. 2<sup>e</sup> éd. remaniée [A. Reifferscheid]. Malgré ses défauts, livre excellent sous cette nouvelle forme. ¶ Adolf BAUER, *Die Kyros-Sage u. Verwandtes* [Elard Hugo Meyer]. Très méritoire mais ne résout que la moitié de la question. ¶ Karl v. JAN, *Die griech. Saiteninstrumente* (pl.) [H. Bellermann]. Connaissance approfondie du sujet traité avec une grande richesse de matériaux. ¶¶ 24 fév. *Salviani Presbyteri Massiliensis opera omnia* rec. Fr. PAULY (Corpus script. ecclesiast. t. 8) [H. Sauppe]. Le texte est en général le même que celui de Halm (Mon. Germ. t. 1) grâce à la conformité d'opinions des deux éditeurs sur les mss. Observations du critique. ¶ Jules MARTHA, *Les sacerdoxes Athéniens* [Wilamowitz-Möllendorff]. Essai d'une lecture facile, mais qui repose sur des connaissances insuffisantes. Les travaux de M. dans le Bull. Corresp. hell. permettaient d'espérer mieux. ¶ TEUFFEL, *Geschichte der röm. Litteratur*. 4<sup>e</sup> éd. par Ludwig SCHWABE [M. Hertz]. Est à la hauteur des derniers travaux scientifiques. Grands éloges. ¶ Angelo de GUBERNATIS, *Storia universale della letteratura*, 2 Vol. [E.] Des points de vue neu's et intéressants dans le vol. qui traite du théâtre oriental et du théâtre ancien. ¶ H. HAESER, *Lehrbuch der Geschichte der Medicin*. T. 3. 3<sup>e</sup> éd. [Puschmann] (Le T. 4. est consacré à l'hist. de la médecine dans l'antiquité et au moyen âge). Les remaniements font de cette éd. un livre tout à fait nouveau et indispensable pour le médecin et l'historien. ¶¶ 3 mars. *Ἀποκρίσεις τοῦ Βυζαντινοῦ χρηστοθέτου* trad. en grec vulgaire par N<icéphore> K<alogeras> [A. Eberhard]. La trad. suit de près le texte que K. a rendu lisible mais qu'il est permis d'améliorer. ¶ Herm. KLUGE, *Die Consecutio temporum* (en latin) [H. J. Müller]. Bon. ¶¶ 10 mars. R. GARRUCCI, *Addenda in Sylloge inscriptionum latinarum* (depuis la République jusqu'à J. César) (pl.) [H. Jordan]. Rectifie d'une façon sûre un mot mal lu dans une inser. publiée dans Notizie degli scavi 1877 mais G. a donné de cette inser. une interprétation peu vraisemblable. ¶ Georg. VOIGT, *Die Briefsammlungen Petrarca u. der venetianische Statskanzler Benintendi* (Abh. d. bair. Akad. d. Wiss.) [Ad. Horowitz]. Une foule de points obscurs sont mis en pleine lumière et soumis à une critique pénétrante. Contribution de valeur à l'histoire de l'humanisme en Italie. ¶ *Monumenta tachygraphica cod. Paris, Lat. 2718* ed. Wilh. SCHMITZ. Fasc. I. Adjectae sunt 22 tab. phototypae notarum Tironianarum simulacra exhibentes [W. Wattenbach]. A continué avec bonheur les résultats de Carpentier, de Kopp et de Tardif. ¶ Adolf BOERTICHER, *Olympia, das Fest u. seine Städte* [Bohn]. Publication destinée moins aux archéologues qu'au public instruit et qui satisfait pleinement le but. Les illustrations méritent aussi des éloges. ¶¶ 17 mars. *Bruchstücke einer vorhieronymianischen Uebersetzung des Pentateuch*. Palimpseste inédit publié par Leo ZIEGLER (pl.) [Mezger].

- Mérite tout élogé. ¶ Fr. KAULEN, *Assyrien u. Babylonien* (d'après les dernières découvertes) 2<sup>e</sup> éd. augmentée (pl.) [Schrader]. Permet de s'orienter facilement sur le sujet. Éloges. ¶ Karl SITTL, *Die Wiederholungen in der Odyssee* (ouvrage couronné) [G. Hinrichs]. Fait preuve d'application et de lectures, mais bon nombre d'assertions contestables; le style est parfois celui du feuilleton. ¶ Ludwig LINDENSCHMIDT, *Tracht u. Bewaffung des röm. Heeres* (sous l'empire) (pl.) [W. Dittenberger]. Contribution de valeur. ¶ Wilhelm MEYER, *Der Ludus de Antichristo u. über die latein. Rythmen* (Sitzber. d. bair. Ak.) [E. Voigt]. Collation nouvelle d'un texte qui, malgré les émendations de M., peut encore être amélioré; des remarques instructives sur le rythme, mais la loi rythmique de ce morceau, selon le critique, ne paraît pas avoir été approfondie. ¶ Carl NEUMANN, *Das Zeitalter der Punischen Kriege*. Publié et complété par Gustav FALTIN [J. Partsch]. Ouvrage absolument original et riche en aperçus. F. s'est acquitté de sa tâche d'éditeur avec une rare habileté. ¶¶ 24 mars. *Aristoteles über die Dichtkunst*. Éd. trad. et commentaire par Friedr. BRANDSCHEID [E. Heitz]. Insuffisant. ¶ Marco ANTONIO CANINI, *Études étymologiques* [A. Bezzenberger]. Sans valeur scientifique. ¶ Conrad BURSIAN, *Der Rhetor Menandros u. seine Schriften* (Abhandl. d. bair. Akad.) [Wilamowitz-Möllendorff]. Une nouvelle recension du texte est à faire, même après B., ainsi que des recherches sur l'auteur ou les auteurs des 2 traités. ¶ Fr. HARDER, *Index copiosus ad K. Lachmanni commentarium in T. Lucretium* [F. Leo]. Bien disposé et fait avec soin. ¶ LUMBROSO, *L'Egitto al tempo dei Greci e dei Romani* [J. Krall]. Livre intéressant qui contient beaucoup de pensées neuves, mais qui aurait pu être approfondi davantage. ¶ Hans DUETSCHKE, *Antike Bildwerke in Oberitalien*. T. 5 [F. v. Duhn]. Article étendu dans lequel le critique signale de nombreux desiderata; il ne méconnaît cependant ni le mérite ni l'utilité de cette laborieuse publication. ¶¶ 31 mars. *Titi Livi ab U. c. libri*. Rec. A. FRIGELL. Vol. 2. fasc. 1. livre 21 [H. J. Müller]. Observations et critique au sujet des changements survenus entre l'édition de Stockholm et celle-ci, lesquels ne sont pas partout à l'avantage de cette dernière. ¶ *Abhandlungen d. archäol.-epig. Semin. Univ. Wien*: 1<sup>o</sup> T. 2. Jul. DUERR, *Die Reisen des Kaisers Hadrian* [O. Seeck]. Très bon à tous égards en dépit de qqs fautes légères. — 2<sup>o</sup> T. 3. Wilh. KUBITSCHKE, *De romanarum tribuum origine ac propagatione* [H. Dessau]. Pas convaincant dans les points principaux. ¶ Frz. Schnorr v. CAROLSFELD, *Katalog der Handschriften der K. öffentlichen Bibliothek zu Dresden*. T. 4 [Σρ]. Soigné; répond aux exigences de la science. ¶¶ 7 avr. Friedrich BLASS, *Ueber die Aussprache des Griech.* 2<sup>e</sup> éd. remaniée [Wilam.-Möllendorff]. Excellente monographie qui a sa place dans toute bibliothèque philologique. ¶ *Callimachi hymni et epigrammata*. Recogn. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [E. Hiller]. La question sur l'état des mss. n'est pas résolue avec une clarté parfaite. Les conjectures sont de valeur inégale. Néanmoins, W.-M. a fait avancer d'une façon satisfaisante la critique du texte de Callimaque. ¶ *Exempla Codd. Amplonianorum Erfurtensium saec. 9-14* éd. par Wilh. SCHUM [Bresslau]. Contribution de valeur à la paléographie du moyen âge. ¶¶ 14 avr. *Les Actes des Martyrs*. Suppl. aux Acta sincera de Dom Ruinart par Edmond LE BLANT [ ]. Travail clair et attachant qui mérite sérieuse considération. ¶ K. LEHR'S, *De Aristarchi studiis Homericis*. 3<sup>e</sup> éd. [G. Hinrichs]. A. LUDWICH s'est acquitté honorablement de sa tâche d'éditeur par d'heureuses améliorations. ¶ Max. HECHT, *Quaestiones Homericæ* [Id.]. Diss. de valeur dans laquelle l'auteur a réussi à réfuter Lehr's sur les "verborum interpretationes" d'Aristarque. ¶ Georg. WEBER, *Allgemeine Weltgeschichte*. 2<sup>e</sup> éd. remaniée.

T. 1. Histoire de l'Orient. T. 2. H. du peuple hellénique [A. Bauer]. Qqs observations sur le t. 2. qui mérite d'être vivement recommandé auprès des savants. ¶ C. A. PIÉTREMENT, *Les chevaux dans les temps préhistoriques et historiques* [O. Schmidt]. A réuni avec un soin extraordinaire les documents relatifs à la question. ¶¶ 21 avr. H. S. ANTON, *Etymologische Erklärung homerischer Wörter*. P. 1 [G. Hinrichs]. Malgré toute l'application de l'auteur, la critique du jugement est insuffisante; des inexactitudes nombreuses. ¶ Frid. MARX, *Studia Luciliana* [Harder]. Mérite des éloges incontestés bien que toutes les assertions n'aient pas toutes le même degré de vraisemblance. Indispensable à ceux qui s'occupent de Lucilius. ¶ M. Mucii Felicis Octavius. Rec. J. J. CORNELISSEN [K. Zangemeister]. Fait avancer la critique du texte grâce à des conjectures originales, souvent heureuses, et à un choix judicieux d'emendations dues à d'autres savants. ¶ Joh. Emil KUNTZE, *Prolegomena zur Gesch. Roms* (pl.) [O. Seeck]. Rien d'instructif, mais parodie des plus réussies à recommander aux amis d'une franche gaieté. ¶ *Die grossherz. badische Altertümersammlung in Karlsruhe*. Nouv. Sér. fasc. 1 (pl.) par <E. WAGNER> [A. Furtwängler]. Publication méritoire; l'exécution des pl. en photogravure est généralement bonne. ¶¶ 28 avr. Maurice CROISSET, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* [F. Blass]. Livre très estimable et qui repose sur des études approfondies. Le critique toutefois fait qqs réserves au sujet de l'appréciation donnée par M. des écrits et du style de Lucien. ¶ Giulio FIORETTI, *Studi su l'antica procedura dei Romani* (Leonhard). Témoigne d'une connaissance sérieuse des travaux allemands sur la question. ¶¶ 5 mai. *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Niadem pertinentium reliquias*. éd. Herm. SCHRADER. 2 Fasc. [G. Hinrichs]. Tâche difficile dont l'auteur s'est acquitté avec beaucoup de bonheur. ¶ W. STUEMUND, *Die comédie parallele di Diphilo* (Riv. di Filologia T. 41.) (pl.) [G. Götz]. Résultats importants dont le principal consiste dans le déchiiffrement du prologue de la Vidularia contenu dans l'Ambrosianus. ¶ T. Mucci Plauti Amphitruo. Rec. G. GOETZ et Gust. LOEWE [A. Spengel]. 30 Fait avec goût et connaissance du sujet. Qqs rectifications du critique au sujet de la collation du cod. vetus Camerarii. ¶ Th. BERCK, *Zur Geschichte u. Topographie der Rheinlande in röm. Zeit* (pl.) [Bormann]. Réunion de diss. connues en partie. Grands éloges. ¶ A. MILCHHOEFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* (fig.) [F. v. Duhn]. Analyse des chapitres de cet excellent livre qui mérite d'être chaudement recommandé. ¶¶ 12 mai. *Scholia Hephæstionea altera* ed. W. HOERSCHELMANN [Wilam.-Möllendorff]. Loué. ¶ H. DOULCET, *Quid Xenophonti debuerit Flavius Arrianus* [B. Niese]. Tout à fait superficiel; latin mauvais. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Altertums*. T. 7. 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éd. [A. Schäfer]. Remaniement consciencieux. Qqs observations du critique. ¶¶ 49 mai. Moriz SCHMIDT, *Ueber den Bau der Pinjarischen Strophen* [G. Kaibel]. Pas convaincant. Le problème reste encore à résoudre. ¶ Bastian DAHL, *Die latein. Partikel ut*, éd. par J. P. WEISSE (ouvr. couronné) [H. J. Müller]. Excellent répertoire qui mérite tout éloge pour le soin et l'application dont il fait preuve. ¶ A. CONZE, 45 C. HUMANS, R. BOHN, H. STILLER, G. LOLLING et O. RASCHDORFF, *Die Ergebnisse der Ausgrabungen zu Pergamon. Vorläufiger Bericht* (pl.) [O. Benndorf]. Utile publication. ¶¶ 26 mai. Fried. IGNATIUS, *De Antiphontis Rhamnusii elocutione commentatio* [A. Hug]. Beaucoup d'application, travail utile, bien qu'il pêche par la clarté. ¶ *Johannis Euchaitorum metropolitae quae in cod. Vaticano graeco 676 supersunt* deser. Joh. BOLLIG. Éd. par P. de LAGARDE (Abb. Götting.) [Lambros]. L'éditeur mérite tout éloge pour la critique du texte, toutefois il y a encore matière à corrections. Contributions critiques. 50

- ¶ Th. SCHREIBER, *Die Athena Parthenos des Phidias u. ihre Nachbildungen* (Abh. d. sächs. Ges.) (pl.) [Conze]. Instructif. ¶¶ 2 jn. Engelbert SCHNEIDER, *De dialecto Megarica* [G. Hinrichs]. Monographie soigné. ¶ Emil HUEBNER, *Grundriss zu Vorlesungen über die griech. Syntax* [M. Schanz]. Soigné à tous égards, mais est susceptible d'amélioration. ¶ A. MILCHHOEFER, *Die Befreiung des Prometheus, ein Fund v. Pergamon* (pl.) [A. Furtwängler]. Progr. instructif qui, malgré son peu d'étendue (42 p.), traite de questions fort importantes résolues souvent avec bonheur. ¶¶ 9 jn. Hans FLACH, *Geschichte der griech. Lyrik*. T. 1 [E. Hiller]. Prête à toutes sortes de critiques; rien à louer. ¶ Carl PAULI, *Allitalische Studien*. Fasc. 1 (pl.) [H. Jordan]. Le critique s'accorde avec P. sur maint point de détail, mais non sur les points principaux. ¶¶ 16 jn. Herm. MUELLER, *Ueber Plotins Schrift  $\pi\epsilon\rho\iota$   $\theta\omega\sigma\pi\alpha\varsigma$* . — Id., *Plotins Forschung nach der Materie* [-t-]. 2 monographies qui se complètent mutuellement. Éloges. ¶ Hugo v. KLEIST, *Plotinische Studien*. Fasc. 1 (Études sur la 4<sup>e</sup> Ennéade) [H. F. Müller]. Fait preuve ici, comme dans ses autres travaux sur P., de soin et de sagacité pénétrante. ¶ *Die sogenannte Theologie des Aristoteles* trad. de l'arabe, avec des rem. de Fr. DIETERICI [V. Rose]. Le critique signale l'importance de la découverte de D. au point de vue de l'état du texte grec de Plotin, et dresse un tableau des concordances entre P. et l'ouvrage arabe. ¶ *Babrius*. Éd. avec commentaires, notes critiques et lexique par W. GUNION RUTHERFORD [G. Kaibel]. Le commentaire contient beaucoup de bon; peu de conjectures, mais qqs bonnes émenations. L'annotation critique manque de clarté et est rédigée en mauvais latin. ¶ Ch. NISARD, *Notes sur les lettres de Cicéron* [A. Eberhard]. Agréable à lire, mais sans portée scientifique. ¶ O. BENNDORF, *Vorläufiger Bericht über zwei österr. archäolog. Expeditionen nach Kleinasien* (Archäol. epigraph. Mith. Oesterr. T. 6) [R. Kekulé]. Satisfera ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'art grec. ¶¶ 23 jn. J. KAUFMANN-HARTENSTEIN, *Ueber die wichtigsten Resultate der Sprachwissenschaft* [Jülg]. Rien de neuf, mais bon résumé qui répond parfaitement à son but. ¶ *Discours de Cicéron pour le poète Archias* éd. et commentaire par Émile THOMAS [H. J. Müller]. Soigné. Commentaire abondant, notes critiques instructives, texte constitué d'après de sains principes critiques. A recommander aux jeunes philologues. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum*, fasc. 5 [Prammer]. Impression correcte, mais susceptible d'améliorations typographiques. P. souhaite qu'on fasse du lexique une fois terminé un extrait à l'usage des classes. ¶ Karl SITTL, *Die lokalen Verschiedenheiten der latein. Sprache* [Thurneysen]. Beaucoup de points nouveaux, mais rien de sûr; hypothèses hardies. ¶ Julius JUNG, *Die roman. Landschaften des röm. Reiches* [O. Seeck]. Répertoire peu maniable, mais assez au courant de la littérature du sujet. On pourra même y trouver des renseignements utiles si l'on veut se donner la peine de le feuilleter, non toutefois sans se défier des citations de J. ¶ *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerh. Kaiserhauses* publié sous la direction de FOLLIOU de CRENNEVILLE. T. 1 [W. v. Seidler]. Il est à regretter de voir des diss. d'archéologie 'de E. v. Bergmann, v. Sacken, Kenner' dans une publication consacrée à l'art moderne. ¶ Adolf EXNER, *Grundriss zu Vorlesungen über Geschichte u. Institutionen des röm. Rechts* [Eck]. Loué malgré qqs défauts dont le principal est l'inexactitude dans les citations. ¶¶ 30 jn. LARFELD, *Sylloge inscriptionum Boeoticarum dialectum popularem exhibentium* [G. Hinrichs]. Travail estimable et dans un certain sens définitif; un index manque. ¶ J. MARQUARDT, *Das Privatleben der Römer*, P. 2 'Handb. der röm. Altertümer, T. 7, P. 2' (fig.) [R. Förster]. Un des meilleurs manuels que nous ayons. ¶ R. KEKULÉ, *Zur Deutung u. Zeitbestimmung des Laokoon*



(pl.) [H. Blümner]. Études d'ensemble des derniers travaux. Le critique n'est pas d'accord avec K. sur la signification du groupe et sur son rapport avec Virgile. ¶ O. LENEL, *Das edictum perpetuum* (ouvr. couronné) [Wlassak]. Beaucoup de perspicacité; une foule de résultats, souvent parfaitement sûrs. ¶¶ 7 jlt. Aug. BOLTZ, *Die hellen. Sprach der Gegenwart*, 2<sup>e</sup> éd. augmentée [Lambros]. Annonce. ¶ *T. Macci Plauti Mercator*, ed. G. GOETZ [A. Spengel]. Donne un texte plus pur que celui de Ritschl et plus rapproché de l'original. ¶ *Westdeutsche Zeitschrift f. Geschichte u. Kunst*, éd. par F. HETTNER et K. LAMPRECHT, 2 années [R. Kekulé]. Annonce élogieuse. ¶ Ludw. v. SYBEL, *Geschichte des ägyptischen Ornaments* [Justi]. Travail concis. ¶¶ 14 jlt. 10 Joh. RENNER, *Kritische u. grammatische Bemerkungen zu Homer* [G. Hinrichs]. Étude lumineuse et pénétrante de nombreux passages de l'Iliade et particulièrement des derniers livres. ¶ *Isaei orationes cum fragmentis a Dionysio Halicarnassensi servatis*, éd. H. BUERMANN [F. Blass]. Grand progrès sur les éd. antérieures grâce à une connaissance plus approfondie et plus 15 judicieuse des mss. ¶ Wilh. TOMASCHEK, *Zur histor. Topographie v. Persien*, P. 1. *Die Strassenzüge der Tabula Peutingerana* (Sitz.-ber d. Akad. Wien) [J. Partsch]. Recherche savante et pénétrante. ¶¶ 21 jlt. Herm. ROEHL, *Imagines inscriptionum Graecarum antiquissimarum* (à l'usage des classes) [G. Hinrichs]. Excellent. ¶ Hugo GLEDITSCH, *Die cantica der Sophokleischen Tragödie*, 2<sup>e</sup> éd. augmentée [E. Hiller]. Connaissance approfondie de la 20 métrique de Sophocle, mais la critique du texte prête fort aux objections. ¶ *Historische Untersuchungen* (en l'honneur de Arnold Schäfer pour son jubilé) [O. Seeck]. Analyse et appréciation sommaires de travaux (19) consacrés en grande partie à l'histoire et à la philologie anciennes. Les diss. 25 sont de valeur inégale, mais l'ensemble fait honneur à l'enseignement du maître. Le travail de Loeschke "Phidias Tod u. die Chronologie des olympischen Zeus" est le meilleur du recueil et est jugé par le critique "ein Muster der Quellenkritik". ¶¶ 28 jlt. *Sophoniae in libros Aristotelis de anima paraphrasis. Anonymi in A. categorias paraphrasis*. Ed. Michael 30 HAYDUCK [E. Heitz]. Texte constitué avec compétence et circonspection. ¶ P. MUELLENSIEFEN, *De titulorum Laconicorum dialecto* (Diss. Argent.) [G. Hinrichs]. De l'application; connaissance parfaite du sujet. ¶ Angelo de GUBERNATIS, *Storia universale della letteratura*. Vol. 3 et 4 (P. 1 et 2) [E.]. Trois vol. nouveaux sur la poésie lyrique de tous les peuples. Le chapitre 35 consacré à la littérature grecque et romaine est des plus attrayants. En somme, à côté de qqs légers défauts, remarquable talent d'exposition, une foule de réflexions ingénieuses. ¶ Ludw. GEIGER, *Renaissance u. Humanismus in Italien u. Deutschland* (pl.) [G. Voigt]. Livre destiné au grand public; plein d'intérêt, malgré qqs fautes inévitables dans un ouvrage d'ensemble. 40 ¶ *Karten v. Attika*, éd. p. E. CURTIUS et J. A. KACPERT. Fasc. 2, texte de Arthur MÜLCHOFFER [Lolling]. Du soin dans la réunion des matériaux, de nouvelles explications de valeur inégale. Discussion du critique sur qqs points importants. ¶¶ 4 août. Emil ROSENBERG, *Die Lyrik des Horaz* [F. Leo]. Qqs bonnes observations, mais très peu de neuf. De graves défauts dont le 45 principal est l'absence de clarté et le manque de goût dans l'expression. ¶ Georg. WEBER, *Allgemeine Weltgeschichte*, 2<sup>e</sup> éd. T. 3 (Hist romaine jusqu'à la fin de la République et hist. du monde alexandrino-hellénique) [A. Bauer]. Mérite les mêmes éloges que les 2 premiers vol. <v. 14 avril>. ¶ Ερημους Αρχαϊολογικά, 3<sup>e</sup> série, n<sup>o</sup> 1 [C. Robert]. Annonce élogieuse de cette publication 50 qui remplace l'Αθήναϊον. ¶¶ 11 août. R. MEISTER, *Zur griech. Dialektologie*, 2 P. [G. Hinrichs]. Le travail de M. concernant l'accentuation dorienne et le περί διαίξεως est une "inhaltsreiche u. woldurchdachte Abhandlung".

- ¶¶ 18 août. C. F. KINCH, *Quaestiones Curtianae criticae* [Th. Vogel]. Travail aussi substantiel qu'original et qui fait avancer la critique de Q. Curce.
- ¶ *Le Metamorfofi di P. Ovidio Nasone*, éd. Ferd. GNESOTTO. 2 T. 2<sup>e</sup> éd. [F. Leo]. Éd. pour les classes qui n'a rien de bien saillant. ¶¶ 25 août.
- 5 Chr. HELMREICH, *Das erste Buch der Ilias u. die Liedertheorie* [G. Hinrichs]. Approfondi. Méthode claire, de bonnes observations. ¶ *Theodulfi episcopi Aurelianensis de iudicibus versus*, rec. Herm. HAGEN [Wattenbach]. Qqs bonnes émendations, toutefois la critique n'est pas d'accord avec H. sur un certain nombre de points de détail, il voudrait surtout que les corrections
- 10 fussent accompagnées d'un exposé des motifs. Il avertit l'éditeur du danger de vouloir corriger l'auteur lui-même. ¶ G. PERROT et Ch. CHIEPIEZ, *Geschichte der Kunst im Altertum. Aegypten* (trad. allemande par Richard PIETSCHMANN) (pl.). Livr. 4-16 [Ad. Erman]. Excellente trad. d'un excellent ouvrage. ¶¶ 4<sup>e</sup> sept. *Claudii Ptolemaei Geographia*, éd. K. MUELLER. T. 1. P. 1
- 15 [J. Partsch]. Éd. qui fait époque par l'originalité, la solidité, l'exactitude de la méthode et le soin donné au détail. ¶¶ 8 sept. Di VINCENZO, *Epimenide di Creta e le credenze religiose de' suoi tempi* [D.]. Du pur dilettantisme. ¶ *Plotini Enneades praemisso Porphyrii de vita Plotini deque ordine librorum ejus libello* ed. Rich. VOLKMANN [H. F. Müller]. Du soin; fait avancer
- 20 la question. ¶ Max KLEINSCHMIDT, *De Lucili saturarum scriptoris genere dicendi* (ouvr. couronné) [F. Leo]. Prête trop aux critiques. ¶ Adolf BOETTCHER, *Auf griech. Landstrassen* [Lolling]. Est d'une lecture agréable, mais sans profit pour l'archéologie et la philologie. ¶ Jos. KARABACEK, *Die Theodor Graf'schen Funde in Aegypten* [Ad. Erman]. Court aperçu sur les papyrus
- 25 de El-Fayûm et sur l'histoire des arts textiles. ¶¶ 15 sept. R. WAGNER, *Quaestiones de epigrammatis Graecis ex lapidibus collectis grammaticae* [G. Hinrichs]. Soigné; bonne connaissance du sujet, principes sains. ¶ Thomas STANGL, *Boethiana vel Boethii commentariorum in Ciceronis Topica emendationes.* — Id. *Pseudoboethiana* (Jahrb. f. cl. Philol.) [R. Förster].
- 30 Le 1<sup>e</sup> travail est soigné et important; le 2<sup>e</sup> est moins convaincant. ¶ *Exempla scripturae Visigoticae 40 tabulis expressa*, ed. P. EWALD et Gust. LOEWE (pl.) [Wattenbach]. Fournit une base solide pour cette question de paléographie. Bonne exécution des pl. ¶¶ 22 sept. G. ELLGER, *Die Zusätze zu dem Proömium der Hesiodischen Theogonie* (v. 36-445) [E. Hiller]. Du soin,
- 35 de bonnes observations, un jugement sensé et réfléchi. ¶ G. BOISSIÈRE, *L'Algérie romaine*, 2<sup>e</sup> éd. augmentée. 2 T. [ξ.]. De la chaleur, mais l'ouvrage n'est qu'une compilation sans caractère scientifique. ¶¶ 29 sept. Victor HENRY, *Étude sur l'analogie en général et sur les formations analogiques de la langue grecque* [Herm. Collitz]. Superficiel et sans originalité.
- 40 ¶ Joannes RUMPEL, *Lexicon Pindaricum* [H.]. Très utile; à recommander aux jeunes philologues. ¶ Georg. WEBER, *Allgemeine Weltgeschichte*. T. 4 (Hist. de l'empire romain...), 2<sup>e</sup> éd. remaniée [Ad. Bauer]. Mérite les mêmes éloges que les vol. précédents <v. 4 août et 14 avr.>. ¶¶ 6 oct. *Briefwechsel zwischen Aug. Boeckh u. K. Otfried Müller* [M. Hertz]. Se lit avec un vif
- 45 plaisir. ¶ Herm. WEISS, *Geschichte der Tracht u. des Geräts im Mittelalter* (du iv<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> s.) 2<sup>e</sup> éd. remaniée (pl.) [Schultz]. Est encore le meilleur ouvrage sur la question. ¶ *Theophanis Chronographia*. Rec. C. de Boor. T. 1 (ouvr. couronné) [Lambros]. Bon. ¶¶ 13 oct. Frid. ZIMMER, *Concordantiae supplementariae vocum Novi Testamenti graeci* [Holsten]. Du soin. ¶ Max
- 50 HEINZE, *Der Eudämonismus in der griech. Philosophie*. P. 4 (Abhandl. d. sächs. Akad.) [J. Freudenthal]. Méritoire comme les autres travaux de H., bien que certains points suscitent la contradiction. ¶ Arthur PROBST, *Beiträge zur latein. Grammatik*. P. 1 (Le verbe) [F. Leo]. Manqué. ¶ W. H.

ROSCHER, *Nektar u. Ambrosia* [E. H. Meyer]. Sensé, mais identifications contestables. Éloges pour l'appendice qui traite de la signification principale d'Aphrodite et d'Athènes. ¶ *Der Periplus des Erythräischen Meeres v. einem Unbekannten*, trad., notes, crit. et explic. par B. FABRICIUS [J. Partsch]. S'est efforcé de donner un texte lisible et y a souvent réussi. Notes explicatives et trad. méritent des éloges. ¶¶ 20 oct. G. P. WEYGOLDT, *Die Philosophie der Stoa* [Ed. Wellmann]. Sans prétention, mais clair et agréable. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* [Wilh. Geiger]. Il y a peu de livres aussi instructifs, depuis le commencement jusqu'à la fin. ¶ *Μνημεία ἑλληνικῆς ιστορίας* (Documents inédits relatifs à l'histoire de la Grèce au moyen âge), éd. par N. SATHAS. T. 4 [Lambros]. Intéressant. ¶ Karl BAEDEKER, *Griechenland*. Cartes et pl. [A. Furtwängler]. Manuel commode et sûr. Un des suppléments contient un travail très important de R. Kekulé sur le développement de l'art grec depuis les origines jusqu'à l'époque romaine. ¶¶ 27 oct. Joseph NEUHAEUSER, *Anaximander Milesius* [Zeller]. Diffus, bibliographie incomplète, théories erronées; néanmoins, les discussions sur les passages d'Aristote et de ses commentateurs grecs ont de la valeur. ¶ J. F. MARCKS, *Symbola critica ad epistolographos graecos* [Maass]. Méritoire, bien qu'incomplet. ¶ Maurice ALBERT, *Le culte de Castor et Pollux en Italie* (pl.) [H. Jordan]. Ne fait pas avancer la question, en dépit des matériaux qu'il a réunis. ¶ Otto KELLER, *Der saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [F. Leo]. Pas convaincant. ¶ A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades*. P. 1 (L'expédition de Sicile) [B. Niese]. Qqs pensées justes, mais n'est souvent qu'un panégyrique sans valeur scientifique. ¶¶ 3 nov. Guillaume BRÉTON, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce. Xénophane, Parménide, Empédocle* [Diels]. Qqs bons aperçus, mais prête souvent à la critique. ¶ Karl PENKA, *Origines ariacae* [Bezenberger]. Manqué, mais est d'une lecture attrayante. ¶ *Thiofridi Epternacensis vita Willibordi metrica*. Ed. KONR. ROSSBACH [E. Voigt]. Constitue un progrès malgré qqs desiderata. ¶ E. SCHWEDER, *Beiträge zur Kritik der Chorographie des Augustus*. P. 3 [W. T.]. Cherche à démontrer que la chorographie d'Auguste a servi de source à Strabon. Fait preuve de sagacité. ¶¶ 10 nov. *Platonis opera quae feruntur omnia*. T. 6. fasc. 2. Charmide, Lachès, Lysis. Ed. par Martin SCHANZ [Susemihl]. Très bon. ¶¶ 17 nov. Felix DAHN, *Bausteine*. P. 4 [E. Heitz]. Une des études concerne Phédon. C'est un écrit de jeunesse qui est loin de répondre à l'état actuel de la science. ¶ *Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθῆναις ἀρχαιολογικῆς ἐταιρείας* (depuis jr. 1882 jusqu'à jr. 1883) (pl.) [C. Robert]. Annonce élogieuse. ¶ Ernest DAVID et Mathis Lussy, *Histoire de la notation musicale depuis ses origines* (ouvr. couronné) [Kabisch]. Superficiel. ¶¶ 24 nov. Aug. AUFFAHRT, *Die Platonische Ideenlehre* [Heitz]. Apologie dont les résultats ne dépassent pas ceux de Cohen. ¶ Karl ZETTEL, *Theokrits Humor* [E. Hiller]. Sans prétention, mais écrit avec chaleur et en général acceptable. ¶ *A. Gellii Noctium atticarum libri* 20 rec. HERTZ. T. 1 [H. J. Müller]. Est le fruit de longues et patientes études. Laisse peu à désirer. ¶ Anton MEYERHOEFER, *Die Brücken im alten Rom* (carte) [H. Jordan]. Arriéré. ¶ F. W. L. SCHWARTZ, *Prähistorisch-anthropologische Studien* [E. M. Meyer]. Réunion de 42 art. traitant surtout de mythologie. A consulter. ¶¶ 1<sup>re</sup> déc. T. Macci Plauti, rec. L. USSING. T. 4. P. 2 (Pseudolus et Poenulus) [P. Langen]. Reste bien en arrière des travaux allemands. ¶ Heinar. MATZAT, *Röm. Chronologie*. T. 1 [Soltau]. Ouvrage original et instructif; de la clarté, connaissance approfondie des sources, mais le système tout entier n'est pas soutenable. ¶¶ 8 déc. P. CAUER, *Delectus inscriptionum propter dialectum memorabilium*, 2<sup>e</sup> éd. [F. Blass]. Beaucoup d'améliora-

- tions. ¶ Sebast. DEHNER, *Hadriani reliquiae* [O. Seeck]. Concerne l'inscr. de Lambèse. Les additions de D. sont souvent heureuses. L'appendice consacré à la cavalerie légionnaire est fait avec soin. ¶ Fr. MONTEFREDINI, *Le più celebri università antiche e moderne* [Denifle]. Est un plagiat perpétuel de Savigny. ¶ O. BENNDORF, *Griech. u. sicilische Vasenbilder*, 4<sup>e</sup> et dern. livraison (pl.) [Treu]. Grands éloges. ¶¶ 15 déc. *Aristophanis Thesmophoriazusae*. Rec. Ad. v. VELSEN. — *A. Pax*, éd. crit. et explicative, par BLAYDES (Comœdiæ 5) [Wilam.-Möllendorff]. L'éd. de A. v. Velsen repose sur des collations très soignées qui seront désormais la base du texte. Les conj. originales 10 constituent la partie faible de l'édition. Beaucoup de fatras dans l'éd. de B. et profusion de conject. dont une demi-douzaine seulement acceptables. ¶ Christian CLASEN, *Historisch-krit. Untersuchungen über Timaios v. Tauromenon* [Holm]. Monographie soignée qui témoigne d'un jugement sain. ¶¶ 22 déc. *Aristotelis quae feruntur magna moralia* rec. Fr. SUSEMIHL 15 [E. Heitz]. Constitue un progrès notable sur les éd. antérieures pour ce qui regarde le texte. Le soin et l'exactitude de l'éditeur méritent tout éloge. ¶ Fr. BERTOLINI, *Saggi critici di storia italiana* [W. Bernardi]. Réunion de 10 diss. dont 4 concernant l'histoire de l'ancienne Rome. Se laisse lire, mais n'a pas de valeur scientifique. ¶ Aug. MOMMSEN, *Chronologie*. (Recherches sur le calendrier des Grecs, en particulier celui des Athéniens) 20 [Soltau]. Suscite souvent la contradiction, ouvrage instructif néanmoins, qui témoigne d'un jugement sain et qui repose sur des connaissances approfondies. ¶¶ 29 déc. *Alcimi Ecdicii Aviti Viennensis episcopi opera* rec. Rud. PEIPER (Mon. Germ. histor., t. 6, P. 2) [Hümer]. Laisse bien en arrière 25 l'éd. de Sirmond. De brillantes émendations, surtout pour les poésies où l'éditeur laissera peu à faire après lui. En somme, grâce à cette édition, importante pour l'histoire et la philologie, l'éditeur a accompli une œuvre qu'on peut lui envier. ¶ Ludwig ROTH, *Röm Geschichte* (cartes et pl.). Nouv. éd. par Adolf WESTERMAYER, P. 1. (Depuis la fondation de Rome jusqu'au 30 1<sup>er</sup> triumvirat) [L. Müller]. Mérite les mêmes éloges que le 1<sup>er</sup> volume <v. R. des R. 7, 19, 10>. ¶ F. J. BROCKMANN, *System der Chronologie* [Matzat]. Mauvais à tous égards <cf. infra. Philol. Rundschau>. ¶ A. MAU, *Geschichte der decorativen Wandmalerei in Pompeji*. Éd. par la rédaction de l'Archäologische Zeitung (pl.) [C. Robert]. Est le fruit d'un travail persévérant et 35 fécond. L'exécution des pl. fait honneur à ce bel ouvrage.

HENRI LEBÈGUE.

- Göttingische gelehrte Anzeigen.** 17-24 jr. *Inscriptiones Graecae antiquissimae*, ed. Herm. ROEHL [A. Fick]. S'est acquitté de sa tâche d'une façon magistrale; 12 p. de discussion. ¶¶ 14-21 jr. *Ἀριστοτέλους περί ποιητικῆς*. 40 Éd., trad. et commentaire par Fried. BRANDSCHEID [Susemihl]. Qualifié de 'maculatur' par le critique. ¶¶ 41 avr. *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache*, éd. par M. SCHANZ [F. Blass]. Analyse et appréciation des travaux de Franz KREBS 'Die Präpositionen bei Polybius', de KECK 'Ueber den Dual bei den griech. Rednern mit Berücksichtigung der 45 attischen Inschriften' de Josef STURM 'Geschichtliche Entwicklung der Constructionen mit πρὶν'. Le 1<sup>er</sup> travail épuise le sujet; le 2<sup>e</sup> est très intéressant, mais contestable sur qqs points (entre autres au sujet d'ἔχουσα, C. I. Gr. I, 150, leçon de Graux, combattue par K., à tort selon le critique), le 3<sup>e</sup> fait preuve d'une grande sagacité, mais n'est pas partout convaincant. 50 ¶¶ 24 avr.-2 mai. Otto BARDENHEWER, *Die pseudo-aristotelische Schrift über das reine Gute* (Liber de causis) [D. Kaufmann]. ¶ Joh. Em. KUNTZE, *Prolegomena zur Geschichte Roms* (Auspicium. Templum. Regnum) (pl.) [Deecke]. A côté d'hypothèses hardies et souvent insoutenables, beaucoup d'obser-

vations neuves et intéressantes. ¶ Carl NEUMANN, *Das Zeitalter der punischen Kriege*. Complété et publié par Gustav FALTIN [Schiller]. Exposition claire, mais parfois prolixe; de bonnes parties. Le nouvel éditeur s'est acquitté de sa tâche avec intelligence. Le critique toutefois élève des doutes sur l'utilité qu'il y avait à publier ce cahier de cours. Discussion de détail. 5

¶ Friedrich STOLZ, *Zur latein. Verbalflexionen*. Fasc. 1 [A. Fick]. « Le présent écrit témoigne que la maladie à la mode de l' 'Analogisterei' n'est pas encore éteinte. » Le critique, peu favorable aux Junggrammatiker, conseille à l'auteur de revenir aux vieux chemins de la science sérieuse. ¶ Aug. HELLER, *Geschichte der Physik von Aristoteles bis auf die neueste Zeit*. T. I (depuis Aristote jusqu'à Galilée) [Lasswitz]. Du bon, malgré des critiques dont qqs unes concernent l'antiquité. ¶¶ 13 jn. Al. HARANT, *Emendationes et adnotationes ad Titum Livium* [Moritz Müller]. Peu de conjectures évidentes; néanmoins des conjectures estimables et intéressantes et qui font preuve d'une sagacité qui va jusqu'à l'hypercritique. ¶¶ 20-27 jn. Karl LAMPRECHT, 15

*Initial-Ornamentik des 8. bis 13. Jahrhunderts* (pl.) [A. Springer]. Bien que tous les problèmes du sujet n'aient pas reçu une solution définitive, il n'y a pas moins un début plein de promesses. ¶¶ 4 jlt. Paul Fr. STAELIN, *Geschichte Württembergs* (Gesch. der europ. Staaten, éd. par HEEREN, UKERT et v. GIESEBRECHT). T. I, p. 1. [Stälin]. Annonce par l'auteur de cet ouvrage, 20 dont une partie concerne la période romaine. ¶¶ 25 jlt. Th. SCHREIBER, *Die Athena Parthenos des Phidias und ihre Nachbildungen* (Abh. d. sächs. Ges. T. 8) [K. Lange]. Travail des plus méritoires, bien que contestable sur qqs points importants. Long art. de discussion. ¶¶ 8 août. Martin SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin* [H. Jordan]. Dépend de 25 Corssen qu'il essaie de combattre, mais sans succès, et n'est pas au courant des travaux des treize dernières années. Insuffisant à tous égards. ¶ Fr. BERNHOEFT, *Staat u. Recht der röm. Königszeit* [Seeck]. Une connaissance étonnante des langues, mais en somme travail peu sérieux. Le style est coulant, mais ne fait aucune impression sur l'esprit. ¶¶ 26 sept. 30

M. KLEINSCHMIT, *De Lucili satirarum scriptoris genere dicendi* (ouvr. couronné) [Marx]. Manque absolu de critique, de science et de soin. ¶¶ 3 oct. *Librorum veteris testamenti canonicorum pars prior graece*, ed. Paul de LAGARDE [P. de Lagarde]. Annonce. ¶ W. SOLTAU, *Die ursprüngliche Bedeutung u. Competenz der aediles plebis* [Plew]. Contribution très méritoire sur 35 un sujet obscur, bien que les résultats soient purement hypothétiques. ¶¶ 28 nov. Max. MARIE, *Histoire des sciences mathématiques et physiques*. T. I : de Thalès à Diophante. T. II : de Diophante à Viète [Günther]. Livre destiné à l'enseignement et qui pourra rendre des services, bien qu'il ne soit pas exempt de fautes. ¶¶ 49 déc. Herm. SCHILLER, *Geschichte der röm. 40 Kaiserzeit*. T. I. Sect. 1. Depuis la mort de César jusqu'à Vespasien [Fr. Rühl]. Du soin, mais style ennuyeux et obscur par endroits. Manque de vues d'ensemble, erreurs de détail, etc. Long art. de discussion (10 pl.). ¶ Heinrich Adolf KIELMANN, *Der ΑΠΤΟΣ ΕΠΙΘΥΣΙΟΣ in der Brodritte des Herrngebetes* [Leo Meyer]. Manqué. Le critique propose son explication. 45

¶ 26 déc. Otto GILBERT, *Geschichte u. Topographie der Stadt Rom im Altertum*. P. 1. [O. Gilbert]. Annonce. ¶ Ch. S. HALSEY, *An Etymology of Latin and Greek* [O. Keller]. A recommander aux philologues allemands, malgré des erreurs sur des points importants et qqs lacunes. ¶ *Magni Felicis Ennodii opera omnia* rec Wilh. HARTEL [K. J. Neumann]. Très bon. 50

H. LEBÉCQ.

**Hermes**. T. 18, 4<sup>e</sup> livr. Un fragment de comédie passé inaperçu [R. Hirzel]. Le récit des mésaventures de Lacydès avec ses esclaves nous a été transmis

par deux auteurs, Diogène et Numenius. Celui de Diogène, loin d'être plus exact dans sa concision que celui de Numenius, n'est qu'un résumé tronqué et mutilé des mêmes faits; celui de Numenius au contraire est comme l'argument d'une comédie dont Lacydès était le personnage principal. ¶ Sur le 5 texte et les mss. de la Dissertation d'Hippocrate sur l'eau, l'air et le lieu [H. Kühlewein]. Tous les mss. qui subsistent appartiennent à une même famille, dont le Nan. 248 peut être considéré comme le meilleur; le Par. 2146 mérite aussi une attention spéciale : suit la discussion d'une quarantaine de passages. ¶ Analecta [G. Knaack]. Discussion d'une série de 10 passages d'Aratus, Callimaque, Léonidas de Tarente, Apollonius, Théocrite, Philodème, Antipater de Thessalonique, Ovide, Pétrone, Servius. ¶ Rapports entre l'Iliade et l'Odyssée [A. Gemoll]. Sur 136 passages examinés, il n'y en a que trois pour lesquels la priorité appartienne à l'Odyssée, et encore sont-ce des interpolations introduites ultérieurement 15 dans l'Iliade. On ne pourrait citer une partie de l'Iliade qui n'ait pas été mise à contribution dans l'Odyssée. Parmi les passages de l'Iliade, que la critique moderne repousse comme des interpolations postérieures, la plupart sont même encore plus anciens que l'Odyssée, telle que nous la connaissons aujourd'hui. ¶ In Franciscum Lenormant inscriptionum falsarium; responsio altera [H. Röhl]. L'essai de défense tenté par Lenormant dans l'Academy ne le disculpe en rien de l'accusation portée contre lui. ¶ Clivus Capitolinus. Contribution à la topographie de la ville de Rome 20 [O. Richter]. Les dernières fouilles exécutées en juillet 1882 ont permis de restituer la direction du Clivus Capitolinus et de fixer d'une façon précise son point de départ au temple de Saturne; reste à montrer par où il passait ensuite : la question dépendait jusqu'ici de l'emplacement assigné au temple de Jupiter; les fouilles de 1863 et 1876 ont complètement confirmé 25 les suppositions de Lanciani, qui le place à l'ouest de la colline et ce résultat n'en est pas moins définitif, malgré la fausseté des calculs de Jordan dans sa tentative de concilier les découvertes récentes avec la description de Denys d'Halicarnasse. Suit une discussion sur la quantité de temples qui pouvaient se trouver sur l'area du mont Capitolin. Quant aux calculs de Jordan tendant à déterminer le point d'arrivée du Clivus dans la 30 cour du Capitole, ils se heurtent à toute sorte d'impossibilités. Partant du temple de Saturne, le Clivus s'élevait d'abord jusqu'à la hauteur du Tabularium, dont la construction est de date postérieure, et, de là, il donnait simultanément accès au Capitole et à l'Arx; primitivement, il ne conduisait qu'à l'Arx. ¶ Sur Hermeias [M. Schanz]. La définition de l'amour dans l'édition d'Ast, p. 76, est-elle d'Euclide ou d'Héraclide? Le Parisinus D., par la 35 main d'un correcteur, l'attribue à Euclide, mais sous la correction il est facile de lire que le texte primitif l'attribuait à Héraclide; ἡρωικὸς mentionné par Diog. Laert., V, 87, a, selon toute vraisemblance, fourni cette définition. Suit une série de remarques prouvant l'insuffisance de l'édition d'Ast. ¶ Contributions à la critique du texte de l'Éthique à Nicomaque 40 [A. Busse]. Le ms. K<sup>b</sup> n'est pas de la même famille que M<sup>b</sup>, O<sup>b</sup>, L<sup>b</sup>, mais les prototypes de M<sup>b</sup> et O<sup>b</sup> offrent le même caractère que K<sup>b</sup>; tous ont été corrigés par deux ou trois mains d'après des sources diverses; puis les copistes ont tantôt rejeté, tantôt admis ces corrections; de là cette alternative de concordances et de divergences également faites pour étonner. 45 K<sup>b</sup> et L<sup>b</sup> resteraient donc les deux meilleurs mss. et K<sup>b</sup> celui dans lequel, somme toute, on peut avoir le plus de confiance, en dépit des négligences du copiste. Suit une série d'exemples portant sur 10 passages. ¶ Mélanges. Ménippe et Varron [G. Knaack]. La classification des vins d'après leurs

propriétés, telle que la donne Varron, s'appuyant sur Mnésithée, est empruntée pour une bonne partie à Ménippe. ¶ Sur l'inscription d'His-sarlik [O. Seeck]. Le panégyrique de Valentinien n'a pu être prononcé qu'après le 26 février 368 et les fêtes quinquennales de Valens n'ont été célébrées que le 25 février 369. ¶ Remarque sur une inscription de Dèlos <sup>5</sup> [H. Dessau]. Le nom de l'un des débiteurs du temple de Dèlos, mentionnés sur l'inscription publ. par Homolle, Bull. de Corr.-hell., 1880, p. 184, Τρέβιος Λοίδιος, se retrouve sur des inscr. gravées sur les anses de quelques amphores découvertes en Sicile et copiées par Mommsen; dans ces dernières, il présente la variante Λοΐσιος; cette dernière forme est la seule <sup>10</sup> correcte, l'autre est une faute d'impression. Le Trebius Lusius en question était sans doute l'un de ces négociants italiotes en faveur desquels les Romains, lorsqu'ils cédèrent Dèlos aux Athéniens en 166 av. J.-C., en déclarèrent le port libre, afin de détourner sur la Sicile le mouvement commercial, qui jusqu'alors se dirigeait sur Rhodes. ¶ Inscription de <sup>15</sup> Thermae [G. Kaibel]. Copiée par K. au musée de Termini en 1880 et encore inédite; on peut la restituer ainsi : Πόπλιος Κορνήλιος Ποπλίου υἱὸς Σκιπίων Ἄγρι- || νος ὑπατος [πανακτησάμενος ἐκ Καρχηδό || νος τοῦς ἐξ Ἰμέρο] ας συληθέντας ἀνδράντας || Ἰμεραίοις Θερμητανόις. Elle date de l'an 447. ¶ Inscription de <sup>20</sup> Pollius Félix [Th. Momms. n]. Trois inscriptions trouvées à Naples en 1882 sur des débris d'aqueducs romains, et datées du 12 janvier 63 ap. J.-C.; l'aqueduc conduisait de la propriété de Pollius Félix à celle de Paconius. (S'agit-il de Paconius Agrippinus? La chose est possible, mais non cer- <sup>25</sup> taine.) ¶ Note sur les discours de Cicéron [Th. Mommsen]. Deux passages qui manquaient jusqu'ici dans les discours In Vatinius et Pro Flacco, et que fournissent les Collectanées de Mariangelus Accursius.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Les Coloniae civium italiennes de Sylla à Vespasien [Th. Mommsen]. Article de 53 pages passant en revue, par ordre alphabétique, toutes les colonies de Sylla, de César, des Triumvirs, d'Auguste; puis toutes celles citées dans la liste grammatique (liber Coloniarum I, de <sup>30</sup> l'éd. de Lachmann) et par Pline l'Ancien; les résultats sont consignés dans un tableau de 3 pages, qui termine l'article. ¶ Les deux Electres [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Les points communs entre les tragédies d'Euripide et de Sophocle sont : le prologue d'Oreste, la plainte d'Electre, l'intervention du chœur. Mais c'est Sophocle qui imite Euripide. La dis- <sup>35</sup> pute entre Clytemnestre et Electre est également commune à tous deux; mais, chez Euripide, elle se produit naturellement; c'est tout le contraire chez Sophocle. Il résulte de toutes ces considérations que, quand Sophocle a composé son Electre, il connaissait celle d'Euripide, ou plutôt c'est l'apparition de celle-ci qui l'a poussé à composer la sienne; et si Euripide, <sup>40</sup> dans cette circonstance, se rattache étroitement à Eschyle, Sophocle, qui avait attendu 40 ans avant de marcher sur les traces d'Eschyle, ne s'est décidé à entrer à son tour dans la lice qu'en voyant apparaître l'Electre d'Euripide; encore ne l'a-t-il fait que pour réagir contre la tendance de la pièce d'Euripide, qu'il devait trouver frivole et blasphématoire. Et il y a <sup>45</sup> réussi, en dépit de la dépendance dans laquelle il se trouve fatalement placé en plus d'un endroit vis-à-vis d'Euripide. Electre est passée à la postérité sous les traits que lui a donnés Sophocle. Quant à la priorité, au point de vue chronologique, elle appartient, sans contestation possible, à l'Electre d'Euripide; c'est ce que prouve encore, outre l'examen de l'action, <sup>50</sup> celui de la forme et de la mesure du vers, de la constitution de l'épode et de la parodos; on peut en conclure avec toute certitude que l'Electre de Sophocle est postérieure à l'expédition de Sicile. Suit une étude sur la

forme de la légende relative au sacrifice d'Iphigénie, telle que Sophocle l'adopte, suivant en cela la tradition des Cypriaques. Cette forme date au plus de la fin du 3<sup>e</sup> siècle; celle que nous fournissent les Catalogues d'Hésiode est plus ancienne; la légende qui la transforme en Hécate remonte encore plus haut et il semble que ce soit Stésichore qui l'ait fait connaître le premier. Quant à celle qui en fait une fille de Thésée et d'Hélène, c'était vraisemblablement une vieille tradition de Diacria et peut-être la plus ancienne de toutes. ¶ Quaestionum de Archilocho capita tria [A. Piccolomini]. 1. La fable suivant laquelle Archiloque aurait amené, par la violence de ses satires, Lycambès et ses filles à se pendre, n'a point le moindre fondement; le passage de Photius (ap. Bergk 35), sur lequel on prétend l'appuyer, ne permet pas de prendre les termes ἀπάγχαται et χύσαντες autrement qu'au sens métaphorique. 2. Contrairement à la tradition suivant laquelle Archiloque aurait été banni de Lacédémone, pour avoir dit qu'il valait mieux perdre ses armes que la vie, Valère Maxime rapporte simplement que ses vers furent prohibés à Sparte comme licencieux et outrageant la pudeur; cette seconde forme de la tradition est, sinon plus authentique, du moins plus vraisemblable. 3. La seule donnée certaine que l'on puisse tirer des récits d'Élien et de Plutarque à propos de la réponse de la Pythie à Calondas, c'est qu'Aristophane fut tué dans une guerre contre Naxos par un certain Calondas, originaire de cette île: tout ce que l'on fait dire de plus à la Pythie, en dehors de l'ordre donné par elle à Calondas d'apaiser tout d'abord les mânes d'Archiloque en sacrifiant sur son tombeau, n'est qu'un développement tardif de la fable primitive. ¶ Ad Chorici declamationes duas recens editas notulae [H. J. Polak]. Discussion et émendation d'une cinquantaine de passages de deux déclamations publiées par R. Förster dans *Hermes*, 17, 2, p. 193-238. ¶ La série des préfets urbains chez Ammien Marcellin [O. Seeck]. Amm. Marcell. ne mentionne Constantinople qu'à l'occasion et quand un événement digne de figurer dans son récit l'amène à parler de l'empire d'Orient. Pour Rome, c'est tout le contraire: année par année, il note des faits insignifiants et qu'il devrait négliger pour rester fidèle aux principes d'après lesquels il écrit, s'il ne rentrait dans son plan de donner avant tout la chronique complète de la ville de Rome: telle est la mention des préfets urbains, qui revient périodiquement, lors même qu'il ne s'est absolument rien passé de remarquable pendant la durée de leurs fonctions; il a donc voulu en donner la liste complète, et il avait pour cela à sa disposition tous les éléments d'information désirables; pourtant, on peut y reconnaître deux lacunes; suit un examen de cette liste nom par nom. ¶ *Δουκάτας* [P. Stengel]. Employé deux fois par Homère, ce mot ne reparait ensuite que très tard dans la littérature; partout alors il signifie année et partout il est employé comme réminiscence d'Homère; cependant le sens d'année ne convient pas dans *Odys.* T, 306; là, il désigne non le cours du soleil, mais celui de la lune. ¶ Sur la Dolonie. Addition à T. 45, 557 [A. Gemoll]. Maintient son opinion primitive (sauf la rectification déjà faite dans *Hermes*, 18, p. 81) contre diverses objections de Lentz et de Sittl. ¶ *Mélanges*. Un prétendu fragment d'Ératosthène [K. Boysen]. Le fr. dans *Lex. Leg.* 245, 49 ne se termine point, dans le *Cod. Coisl.* 345, par les mots οὕτως Ερατοσθένους; mais, à la suite du dernier mot εἰσποιήσασθαι, une main postérieure a ajouté: ἰδωποιήσασθαι ὡς θεόν. Ce n'est donc pas un fragm. d'Ératosthène; c'est probablement une glose prise par Diogénien chez un atticiste quelconque. ¶ La signification du *τίμησα* dans le système des impôts à Athènes [M. Fränkel]. L'interprétation donnée par Böckh, qui en fait un impôt pro-



gressif de tant pour cent sur les biens des contribuables, est la seule admissible; le contrat de location publié par Wescher, dans *Rev. arch.* 1866, p. 332, en fournit une nouvelle preuve. ¶ Sur l'inscription de Larisa. Cf. *Hermes*, 17, 468 [C. R.]. Résultats d'une nouvelle lecture faite par Lolling. ¶ Sur Tite-Live [H. J. Müller]. 31, 49, 2, lire 'argenti centum milia quingentos' et non quingenta; 34, 40, 4, lire 'milia viginti tres' et non tria; 36, 40, 42, lire 'triginta quatuor <milia> militibus'; 36, 39, 2, lire 'argenti centum trigintos' et non triginta.

¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Légendes de Tibulle [E. Maass]. Contrairement à l'opinion générale, suivant laquelle Tibulle n'a rien emprunté dans ses élégies à la tradition savante, surtout au point de vue de la mythologie, on peut prouver pour deux de ses élégies qu'il a adopté deux légendes empruntées à des écrivains hellénistiques et alexandrins : 1. La consultation de la Sibylle par Énée a lieu, d'après la légende reproduite dans la 5<sup>e</sup> élégie du 2<sup>e</sup> livre, non à Cumès, mais en Troade avant l'embarquement. La Sibylle qu'il consulta était donc de nationalité troyenne; l'idée de la placer en Troade émane de Démétrius de Skepsis; quant à la voie par laquelle cette forme de la légende est parvenue à Tibulle, tout ce qu'on peut dire, c'est qu'on la retrouve chez Denys, Tite-Live et le scoliaste d'Homère du Cod. Townleianus et que leur source commune semble bien être l'historiographe L. Cornelius Alexander Polyhistor. Conclusion : l'élégie II, 5 contient une légende née tardivement, empruntée aux écrivains hellénistiques et développée plus tardivement encore en dehors de la région à laquelle elle appartenait primitivement; en adoptant cette solution, on écarte toutes les difficultés de critique et d'exégèse qu'offrirait cette poésie. — La légende à laquelle Tibulle fait allusion dans le passage corrompu et incorrigible de la 2<sup>e</sup> élégie : 'hircus hauserat hircus oves', est celle que rapporte Hygin, *Astr.*, 2, 4, sur le bouc immolé par Icarios; elle est aussi d'origine hellénistique et on la retrouve pour la première fois chez Léonidas de Tarente. ¶ Le recueil des élégies de Tibulle [E. Hiller]. La priapée en iambes : 'Quid hoc novi est' n'a jamais fait partie de l'archétype des mss. actuels de Tibulle; elle devait déjà se trouver dans le fragm. Cujacianum, sans qu'on puisse déterminer à quelle époque ni comment elle avait été introduite dans l'un des ancêtres du Cujacianus; en tout cas, aucun motif sérieux ne permet d'affirmer qu'elle est de Tibulle. Quant à la priapée en distiques, elle doit sans doute son introduction dans les mss. de Tibulle à ce fait qu'un copiste du 15<sup>e</sup> siècle aura utilisé un blanc à la fin de l'un d'eux pour y transcrire cette petite poésie, et qu'elle aura passé de là dans d'autres mss. Enfin, pour ce qui est de l'épigramme sur la mort de Tibulle, chacun admet, avec raison, qu'elle se trouvait déjà dans l'archétype; la vie de Tibulle qui la suit semble encore remonter à l'antiquité classique et nous force à admettre deux faits qu'aucun autre document n'atteste, qu'il fut 'eques' et reçut des 'dona militaria'. Dans le prototype de nos mss. complets, la collection des élégies était divisée en 3 livres et rien ne s'oppose à ce qu'on l'admette aussi pour l'archétype de toutes nos sources actuelles. Dans le 4<sup>e</sup> livre, la 7<sup>e</sup> élégie doit sans conteste être restituée définitivement à Sulpicia. Dans III, 3, 13-20, l'identité avec Ovide ne peut s'expliquer qu'en admettant que c'est une addition postérieure de Lygdamus lui-même. ¶ Contributions à la critique du texte d'Isée [E. Albrecht]. Discussion des leçons d'une trentaine de passages. ¶ Manuscrits de médecins romains [A. Köhler], 1. Pseudoplinii medicina. Collation des fragments connus d'après un ms. du Vatican Regin. 1,004, fol. 400 à 407b; il en résulte que ce ms. doit prendre parmi les autres une place indépendante, sans qu'on puisse pourtant le séparer complètement

de la tradition fournie jusqu'ici par eux. Conclusion : V trahit en général la même origine que *g*, *v*, *d*; mais jusqu'à V la transmission a subi une double revision; une première que suivent également *v* et *d*, une seconde qui jusqu'ici n'est représentée que par V et qui est excellente. 2. Cassius Félix. Aux trois mss. sur lesquels Rose a basé son édition, on peut désormais en ajouter un quatrième, de date récente, il est vrai, mais complet; c'est le Cod. Vat. 4461 du 14<sup>e</sup> s.; suit une collation de ce ms. ¶ Phaëthon [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. La légende de Phaëthon n'est devenue populaire que par Ovide, qui ne fait que transmettre, pour sa part, la tradition d'un Alexandrin ayant écrit entre 330 et 100. Suit une reconstruction de la tragédie d'Euripide à l'aide du fragm. Claromontanum et dans le sens de Goëthe. La fiancée que Phaëthon repousse est Aphrodite : cela est conforme à la légende d'Hésiode. La tradition adoptée par Euripide résulte d'une fusion opérée par lui entre Phaëthon, fils d'Éos, et Ph., fils d'Hélios. 15 Mais d'où venait la légende sous la forme que lui donne Hésiode? C'est un mythe sidéral. Le jeune Phaëthon, qu'Aphodite ravit, c'est à la fois l'étoile du soir et celle du matin, Hespéros-Héosphoros, car les deux ne sont qu'un seul et même personnage, fils de Kephalos et d'Éos. Au lieu d'Éos, Euripide lui donne pour mère Klymène, suivant peut-être ici une autre tradition non moins ancienne que l'autre; pour Mérops, on ne saurait dire 20 d'où il l'a tiré. Somme toute, cette tragédie date de la première période des productions littéraires d'Euripide. ¶ La légende de Phaëthon chez Hésiode [C. Robert]. On ne peut élever le moindre doute au sujet de l'affirmation d'Hygin, qui, en reproduisant la légende de Phaëthon, déclare formellement l'avoir puisée tout entière chez Hésiode. Elle faisait, sans doute, partie du Catalogue, comme la légende de Deucalion et de Pyrrha. Elle a été connue d'Euripide, qui lui a emprunté le personnage de Klymène. L'influence d'Hésiode est également très sensible dans la version alexandrine et dans ses ramifications ultérieures. Enfin le Phaëthon de la 30 2<sup>e</sup> légende dans l'appendice de la Théogonie n'est autre que le Soleil lui-même, et le mythe de l'enlèvement de Phaëthon par Aphrodite a pour berceau Corinthe. ¶ L'antidosis [M. Fränkel]. Le prétendu échange des biens, qui, suivant l'opinion admise jusqu'ici, aurait été la règle, au cas où le plaignant gagnait sa cause en antidosis, n'a jamais existé. Au contraire, comme l'a très bien démontré Dittenberger, quand le plaignant perdait sa cause, il devait subvenir à la liturgie sur ses propres biens; mais s'il la gagnait, la partie adverse était tenue d'y subvenir, sans qu'aucun échange de biens dût ou pût être le résultat du jugement intervenu. ¶ Mélanges. Un ancien système de numération et les tablettes de 40 plomb de Dodone [C. Robert]. Les tablettes de consultation des oracles prouvent que quand on avait à en numéroté une série dépassant 24, les suivantes étaient numérotées AB, AΓ, AΔ, etc., et non BA, BB, BΓ, etc. ¶ Le Codex Bononiensis d'Eschyle [K. Zacher]. Notice sur un ms. inconnu jusqu'ici, le Cod. gr. 2274 fol. chartac. de la Bibl. de l'Univ. de Bologne; 45 c'est une copie du Mediceus fidèle jusqu'aux détails extérieurs les plus insignifiants; mais il n'en reproduit que rarement les corrections et toujours il donne la leçon primitive; on pourrait donc être amené à admettre qu'il n'a pas été copié directement sur le Mediceus, mais sur une copie de celui-ci faite avant que le scribe qui a écrit les scolies n'eût fait ses 50 corrections. Du reste, il est calqué page par page et ligne par ligne sur le Mediceus; il en reproduit fidèlement les dispositions matérielles et fournit une preuve de plus de la fidélité scrupuleuse avec laquelle étaient copiés les mss. ¶ Sur Achille et Polyxène [R. Förster]. F. commente, comme com-

plément de sa dissertation antérieure (Hermes, 17, 193), le passage des scolies de l'Hécube d'Euripide 40, relatif à la mort de Polyxène qui, suivant les Cypriatiques, aurait été tuée par Ulysse et Diomède. ¶ Sur le fragment d'Aristote, Politique des Athéniens [F. Blass]. Discute quelques-unes des leçons résultant du décalque opéré par H. Landwehr. ¶ Supplément à la page 342 [E. Maass]. Robert et Knaack proposent de lire dans Tibulle, II, 1, 58 : 'Dux pecoris : vites roserat ille novas', en remplaçant 'hauserat' par 'roserat' et 'hircus' par 'ille'.

¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Paralipomènes philologiques de Théodore Bergk [G. Hinrichs].

1. Les Myrmidons d'Eschyle. Tentative nouvelle de reconstruction de cette tragédie et dissertation sur l'emploi du silence comme source d'effet dans la tragédie antique. — 2. La date de composition de l'Andromaque d'Euripide. Comme l'avaient prouvé Callimaque et, après lui, Aristophane, la 1<sup>re</sup> représentation eut lieu Ol. 89, 2. — 3. L'ἔγκωμιον Δημοσθένους de Lucien et l'anniversaire d'Homère. L'entretien rapporté dans l'ἔγκωμιον Δημοσθένους, qui, bien que se trouvant parmi les écrits de Lucien, est l'œuvre d'un sophiste inconnu, a lieu dans la salle du Gymnase de Ptolémée au jour de l'anniversaire d'Homère; cet anniversaire tombait le jour de la mort de Démosthène, le 16 Pyanepsion (octobre). — 4. De libello περὶ Ἀθηναίων πολιτείαις. Discussion et émendation d'une série de leçons proposées par Cobet. — 5. Miscellanea. Suite de conjectures diverses sur différents passages de Platon, Aristote et Porphyrius. ¶ Le glossaire botanico-médicinal de Sienne [Joh. Schmidt]. Publication du texte précédée d'une étude sur le ms., qui a déjà été décrit dans Hermes, 17, 243. L'écriture est du commencement du 11<sup>e</sup> ou de la fin du 10<sup>e</sup> siècle; les noms sont surtout des noms de plantes médicinales : le lemma contient en général le nom grec, puis vient l'explication contenant le mot latin; le glossaire s'arrête à la lettre P.; celui qui l'a écrit n'en est pas l'auteur; divers indices prouvent qu'il remonte beaucoup plus haut et résulte de la fusion de plusieurs sources datant au moins du 6<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle. ¶ Un chapitre de la logique formelle appliqué à Aristote et à Platon [Th. Kock]. 1. Sur le nombre des affirmations contradictoires que peut comporter une même idée. 2. En partant du résultat obtenu, à savoir que de deux affirmations contradictoires, l'une est forcément vraie et l'autre fausse, et qu'elles excluent toute autre solution, on trouve qu'Aristote a manqué à toutes les règles de la logique en posant comme axiome que les deux phrases : « Tous les hommes sont blancs » et « Tous les hommes ne sont pas blancs », sont deux affirmations contradictoires qui excluent toute autre; car il en reste une troisième possible, à savoir : « Aucun homme n'est blanc. » — 3. Pour les mêmes motifs, la discussion entre Protagoras et Socrate sur la question de savoir s'il y a une vertu ou plusieurs, rompt en visage à toutes les règles de la logique. ¶ Lectiones Plautinae [Fr. Leo]. Trente pages d'émendations et de conjectures. ¶ Sur les Lettres de Cicéron à Atticus [Th. Schiche]. Détermination de la date et du lieu de composition des lettres comprises dans les livres 12 et 13. Un tableau final de 3 pages donne l'ensemble des résultats. ¶ Mélanges. Sur le Clivus Capitolinus [O. Richter]. Additions et rectifications de détail à l'article analysé ci-dessus (Hermes, 18, 406 sqq). ¶ Livianum [H. Tiedke]. Dans Tite-Live, I, 40, 5, lire 'vocati ad regem pergunt primo uterque vociferari', en supprimant le point entre pergunt et primo. ¶ C. Caimetius Valgus, constructeur de l'amphithéâtre de Pompéi [H. Dessau]. C'était un homme importé non seulement à Pompéi, mais encore au dehors. Il vivait au temps de Sylla et avait réussi très probablement à acquérir de grandes propriétés à la faveur des troubles de

l'époque; il possédait des biens à Aeclanum, dont il était patron, peut-être aussi à Casinum, et il fut même mêlé aux discordes civiles et politiques de Rome, et il n'est autre que ce Valgus (au lieu de Vulgus que donne la tradition ms. et de Valgius qu'on lit dans les éditions), attaqué par Cicéron dans ses discours sur les lois agraires. ¶ Contribution à l'histoire de Commode [A. Müller]. Le passage de Galien rapporté par Ibn Abi Ußeibi'a, Histoire des Arabes, et qui fait allusion à la mort d'un grand personnage, à la suite de laquelle une instruction criminelle fut commencée pour rechercher les traces d'un complot politique, s'applique à la condamnation de Perennis, accusé de conspirer pour donner le trône à son fils. Les dates indiquées sont exactes; l'année 516 d'Alexandre peut correspondre à l'an 185 ap. J.-C. et à la 9<sup>e</sup> du règne de Commode. ¶ Δέκαρ [C. de Boor]. Dans l'ἱστορία οἰκουμένη de Theophylactus Limocatta, liv. 7, 6, lire ὁ μὲν οὖν Γεννάδιος, ὅς τὸ τηλικαῦτα δὴ καιροῦ κ. τ. λ. ¶ Περί ἐπιβοῶν [Id.]. Dans la liste des titres qui nous sont connus des 53 parties de la grande encyclopédie historique de l'empereur Constantin Porphyrogennète, le titre περί ἐπιβοῶν doit être remplacé par περί ἐπιβουλῶν; il s'agit d'extraits de l'ambassade d'Appien. A. FÉCAMP.

**Jahrbüch über die Fortschritte der Mathematik**, t. XIII, 1881 (Berlin 1883). Comptes rendus sur les ouvrages suivants : ALLMAN, *Greek geometry from Thales to Euclid*, t. 2; *Archimedis opera*, ed. HEIBERG, t. 2-3; TANNERY, *Quelques fragments d'Apollonius de Perge*; *Proklos über die Definitionen bei Euklid*, übersetzt von MAJER, 1; HEIBERG, *Philologische Studien zu griech. Mathematikern*, t. 1-2; SCHIAPARELLI, Recension des 'Vorlesungen' de Cantor; TANNERY, *De la solution géométrique des problèmes du 2<sup>e</sup> degré avant Euclide*; HEILERMANN, *Bemerkungen zu den Archimedischen Näherungswerthen der irrationalen Quadrativurzeln*; TANNERY, *L'arithmétique des Grecs dans Héron d'Alexandrie et Sur le problème des bœufs d'Archimède*; TAYLOR, *On the history of geometrical continuity*; TANNERY, *Sur la mesure du cercle d'Archimède*; TAYLOR, *The method of perspective was it known to the greek geometry?* HULTSCH, *Miscelle*. HEIBERG.

**Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande**. 74<sup>e</sup> livr. Inscription tumulaire de Mayence [P. Wolters]. Elle est en vers, dont plusieurs sont défectueux. Faite en mémoire d'un certain Jucundus M. Terenti l. pecuarius, tué par un de ses esclaves. On y remarque 'erupuit' pour 'eripuit', 'servos' pour 'servus'. Le Mein y est appelé 'Moenus'. En outre, 'plures triginta' est employé pour 'plures quam triginta' etc. ¶ Fouilles dans la colonie romaine appelée 'Die Altstadt' près Messkirch (1 pl.) [Näher]. Importance de cette colonie, située à proximité de la grande voie romaine; historique et résultats principaux des fouilles; le prince de Fürstenberg, propriétaire du domaine où se pratiquent ces fouilles, a chargé l'auteur de les achever. ¶ Verres romains : c. Coupes païennes et chrétiennes avec fig. taillées dans le verre [Aus'm Weerth]. Description d'un grand vase déjà connu, de 20 cm. 1/2 de hauteur; les figures représentent une scène de vendange; descr. d'un autre vase analogue du musée de Bonn, représentant Hypermnestre et Lyncée, et d'un travail grossier. ¶ Fouilles d'Eisenberg (Rufiana) [C. Mehlis]. Les trouvailles contiennent : 1<sup>o</sup> une pierre votive romaine; 2<sup>o</sup> un monument consacré Deo Silvano; 3<sup>o</sup> trois cachets de potiers. ¶ Fouilles dans l'ancienne forteresse de Xanten [A. de Ball]. Grande quantité de poteries d'argile, de monnaies et autres antiquités. ¶ Musée provincial de Bonn. Acquisitions et trouvailles [Aus'm Weerth]. Poteries romaines vernies en vert (1 pl.). Quelques acquisitions, faites par le musée de Bonn, offrent un nouvel intérêt depuis qu'il est

constaté que les Romains connaissaient cette industrie. ¶ Carl CHRIST, *Die civitas Aelia Hadriana* (Extr. du Corresp. d. Gesammtv.); Id., *Trajanische Anlagen am Neckar und Main*. Trajan a exécuté la plus grande partie du grand rempart entre le Danube et le Rhin; il fonda la civitas Ulpia. Id., *Das munimentum Trajani* (Gustavsburg) und Julian's erster Rheinübergang im Jahre 357. Id., *Die Rheinübergänge der Römer bei Mainz* und das Castellum Trajani [Schaaffhausen]. ¶ W. FROEHNER, *La verrerie antique*. Description de la collection Charvet [C. Friedrich]. Assertions fausses ou risquées qui ne mettent pas toujours en relief la compétence de l'auteur. Il faut lui savoir gré d'avoir fourni de nouveaux matériaux à l'histoire si vaste de la verrerie; mais cette histoire est encore à faire. ¶ Mélanges. 2. Inscr. sur un tombeau romain à Brienz; on n'a pu encore la déchiffrer suffisamment [Jenny]. 4. Découverte de tombes remontant à la période moyenne de la domination romaine à Eller, près Dusseldorf [C. Könen]. 5. Vases et monnaies dépendant d'une sépulture romaine de l'époque la plus récente [C. Könen]. 6. Découverte de qq monnaies romaines de l'époque républicaine et de 3 quinaires gaulois à Lauterbach, près Brienz [Jenny]. 7. Trouaille d'objets romains en bronze à Kreuznach [Aus'm Weerth]. 10. Découverte et acquisition par le musée de Mayence d'un autel votif trouvé dans la localité [Keller]. 11. Trouaille de monnaies romaines, près de la gare de Meerhoog [v. Vleuten]. 12. Restauration de l'aqueduc romain de Jouy, près de Metz. 13. Inscr. trouvée en Alsace que Christ rapporte au culte de Mithras importé de la Perse par les Romains 14. Tombeaux romains dans les environs de Novaesium (Neuss) [C. Könen]. 18. Sépulture romaine sur l'Atzelberg, près de Wallstadt dans le Palatinat. 25 19. Tuiles romaines sans sceau de légion et plaque de plomb sans inscr. dépendant d'une sépulture trouvée à Schaan, principauté de Lichtenstein [Jenny]. 20. Hypocauste romain à Ueberlingen, près du lac de Constance [Jenny]. 21. Composition d'un trésor trouvé dans un vase d'argile à Weeze, cercle de Geldern, en 1880; environ 3,000 pièces, dont 2,000 petits bronzes de l'époque de Constantin. 22. Découverte à Wesseling d'un petit autel en grès rouge et d'un autre en calcaire jurassique [Aus'm Weerth]. 23. Wiesbaden: découverte de briques romaines. Chronique de la fête de Winkelmann.

¶ 75° livr. Les voies romaines de Cologne à Reims et de Reims à Trèves (1 pl.) [von Veith]. Ce sont des voies essentiellement stratégiques. Sur la 1<sup>re</sup>, la table de Peutinger nous fournit seule l'indication des stations principales : Agrippina, Munerica, Lindesina, Meduanto, Mose, Noviomago, Durocortoro, avec indication des distances qui les séparent; détermination des localités intermédiaires pour la continuité du tracé. ¶ Voies militaires romaines sur la rive droite du Rhin. De Worms à Bâle (1 pl.) [J. Schneider]. La table de Peutinger et l'itinéraire d'Antonin nous fournissent des données et des évaluations de distance qui peuvent paraître contradictoires; mais tout devient clair en admettant que la route avait plusieurs branches reliées entre elles, et que les itinéraires précités renferment simplement l'énoncé d'un des parcours possibles, et non les jalons d'une ligne homogène. ¶ Contribution à la mythologie comparée [K. Christ]. Rosmerta n'est pas un nom celtique; diverses hypothèses sur son étymologie germanique; la plus rationnelle est que Rosmerta signifie terra mater, ce qui rattache son étymologie à celle de Nerthus. Elle doit être identique avec la trinité des deae matronae. ¶ Trouaille de Ringsheim [F. van Vleuten]. Monnaies renfermées dans un vase d'airain de forme écrasée. Les Antoniniani et les deniers y sont mélangés, contrairement à

l'habitude. Cette trouvaille ressemble beaucoup à celle de Poppelsdorf, mais elle est bien plus intéressante, car elle renferme, entre autres, un denier de Gordien II et une monnaie d'argent de Gordien III très remarquable. ¶ C. BONE, *Anleitung zum Lesen, Ergnzen und Datiren röm. Inscr.*, mit besonderer Beruckichtigung der Kaiserzeit und der Rheinlande [K. Zangemeister]. Comble une lacune; très utile aux commençants et aux gens du monde; il est à regretter que les précautions nécessaires pour pratiquer les fouilles n'y soient pas indiquées. ¶ M. MERTZ, *Beitrag zur Feststellung der Lage und der jetzigen Beschaffenheit der Romermauer zu Köln* [F. v. Vleuten]. Travail consciencieux dans une matière ardue; grande clarté dans les résultats. ¶ Mélanges. 1. pee romaine très curieuse, surtout comme décoration et comme détails d'exécution, trouvée à Mayence et acquise par le musée de cette ville. 3. Nouvelles sépultures romaines trouvées à Neuss; circonstances qui rendent cette trouvaille exceptionnellement intéressante [C. Könen]. 4. Renseignements sur un tertre trouve en 1863, près d'Alster, cercle de Malmédy [Esser]. 5. Retranchements romains découverts au lieu dit Wendesknepp, près Bellevaux, cercle de Malmédy; leur description [Id.]. 7. Tumulus près de Neidingen (Lommersweiler), cercle de Malmédy [Id.]. 10. Découverte des fondations d'une construction romaine  Stolberg, c. d'Aix-la-Chapelle: c'est une villa romaine [Aus'm Weerth]. 11. Sur une trouvaille de monnaies de cuivre faite à Cattenes, sur la Moselle, c. de Coblenz [Id.]. 12. Sur une vieille inscr. chrétienne de Remagen trouvée en 1875. 13. Fondations romaines  Nieder-Mendig, utiles pour fixer la direction de la voie romaine. 14. Débris de constructions romaines  Winterswick, près Rheinberg. 15. Diverses antiquités trouvées dans la même localité; coup d'eil rétrospectif sur les trouvailles faites jusqu'ici à Winterwick et à Stromoers [R. Pick]. 27. Trouve près de Worms une pierre dediee aux deae Parcae [Zangemeister]. 28. Inscr. trouvée à Lobenfeld, près Heidelberg. 29. Découverte,  Ems, d'une pierre avec inscr. [Id].

C. B.

**Jahrbücher für classische Philologie.** 13 Supplementband. Fasc. 2. La personnification de la nature dans la poésie et l'art des anciens [Adolf Gerber]. Après avoir esquisse, dans une introduction, les rapports de la poésie et de l'art et precise le sens des termes dont il se servira dans le cours de cette étude, l'auteur passe en revue les différents domaines de la nature, et en étudie successivement les personnifications chez les Grecs, les Alexandrins et les Romains: 1<sup>o</sup> la terre et les pays; 2<sup>o</sup> les villes; 3<sup>o</sup> la mer; 4<sup>o</sup> les fleuves et les sources; 5<sup>o</sup> Nymphes, Néréides, Silène, les Satyres, les pans, les faunes, les tritons, etc.; 6<sup>o</sup> les montagnes. ¶ Strabon et sa description des pays du Caucase [K. J. Neumann]. Reproduction d'une étude sur les sources de Strabon dans son 11<sup>e</sup> livre, publiée en 1881 sous le titre: 'Strabons Quellen im lften Buche, I. Kaukasien' dont la suite fera l'objet d'une publication spéciale. Discussion sur qqs points contestes par les rapporteurs divers de ce travail. ¶ Sur l'histoire de l'Atticisme [W. Gunion Rutherford]. Traduit de l'anglais. Les deux mémoires réunis ici servent d'introduction au vol. de Rutherford: *The New Phrynichus*. Le premier, intitule: 'Le développement du dialecte attique' s'occupe spécialement de la langue de la tragédie, le deuxième étudie la comédie et les renseignements qu'elle fournit sur le dialecte. ¶ Le Codex Laurentianus de Sophocle et une nouvelle collation du texte des scolies [P. N. Pappageorg]. Le texte des tragédies du Laur. a été collationné par beaucoup de savants, mais personne ne s'est donne la peine, après Dubner (1838), de comparer exactement celui des scolies anciennes. Il faut reconnaître

cependant que cette collation laisse beaucoup à désirer; beaucoup de fautes du ms. ont été conservées, des leçons excellentes défigurées, des lemmes et des scolies anciennes omises, d'anciennes scolies confondues avec des scolies récentes, etc. Le Cod. L. contient un nombre très considérable de scolies récentes (13-16<sup>e</sup> s.) ajoutées aux anciennes (11<sup>e</sup> s.); il s'agit de les 5  
séparer. 3 chap. : 1<sup>o</sup> bonnes leçons du ms. (qui souvent confirment les conjectures des critiques); beaucoup d'entre elles se trouvent dans l'éd. princeps (1518) et manquent chez Elmsley; 2<sup>o</sup> anciens lemmes et scolies publiés pour la première fois; 3<sup>o</sup> fausses leçons et divers renseignements sur les mots grattés, corrections du copiste, etc. H. G. 10

**Jahresberichte des Geschichtswissenschaft.** 3<sup>e</sup> année. 1880. Inde [J. Klatt]. CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*, p. 4, considère les Indiens comme élèves des Grecs pour les mathématiques. ¶ D'après LEVÊQUE, *Les mythes et les légendes de l'Inde dans Aristophane, Platon*, etc., presque toute la littérature grecque est, pour les idées, une 15  
imitation de la littérature sanscrite. Loué dans Rev. Crit.

¶¶ Médie et Perse [F. Spiegel]. Une inscription découverte par H. Rawlinson montre que le récit fait par Hérodote de la prise de Babylone par Cyrus appartient au domaine de la légende. Une autre inscription publiée par PINCHES, *Fragment of the Annals of Nabonidus*, établit que la 20  
transmission du pouvoir des Mèdes aux Perses s'est faite d'un commun accord plutôt qu'à la suite d'une lutte.

¶¶ Égypte [L. Stern]. D'après les protocoles des contrats démotiques, Revillout (Rev. Ég., 1, 2-22) établit la durée du gouvernement des Ptolémées et étudie le culte qu'on a institué pour eux. H. Gelzer s'est occupé de 25  
Jules l'Africain; J. Schneider, des sources de Diodore; et J. Krall, du rapprochement entre Diodore et Manéthon. Le même K. (Wiener studien, II, 1) a déterminé l'année dans laquelle Cambyse a conquis l'Égypte.

¶¶ Grèce. 1. Jusqu'à l'émigration doriennne [M. Klatt]. A. FLEGLER, *Geschichte der Demokratie des Alterthums*, a réuni les matériaux nécessaires à une histoire de la démocratie, mais il manque une connaissance 30  
approfondie des sources. ¶ FLIGIER, *Zur prähist. Ethnologie der Balkanhalbinsel u. Italiens* et dans Arch. f. Anthrop., regarde les Pélasges comme des Illyriens et en fait les parents des Albanais modernes. D'après F., trois peuples, les Illyriens-Pélasges, les Lyciens, les Thraces-Phrygiens se sont 35  
établis avant les Grecs dans la péninsule des Balkans. ¶ Au sujet des légendes de la Grèce, C. ROBERT, *Die Entwicklung des griech. Mythos in Kunst u. Poesie*, fait remarquer que tous les mythes de la Grèce ont subi une évolution, bien que l'on ne puisse reconnaître cette évolution que pour qqs uns. L. VOLKMAN, *Analecta Thesea*, s'est occupé du mythe de Thésée, 40  
mais n'a pas approfondi l'ancienne littérature, et manque d'une critique suffisante. O. FRIEDEL, *Die Sage vom Tode Hesiods*, a étudié à fond les sources relatives à la mort d'Hésiode. ¶ SCHLIEMANN, *Mykenae*, avait cru à tort (cf. Holm, Jahresb. Burs.) que les tombeaux découverts à Mycènes étaient ceux d'Agamemnon et de ses compagnons. Selon U. KOEHLER, *Die 45  
Grabanlagen in Mykene u. Sparta*, c'étaient les tombeaux des dynastes cariens. D'après Newton (Times) les trésors découverts font remonter à une époque antérieure l'influence orientale sur l'art grec (vers 800). E. Schulze (Russ. Revue) les attribue aux Hérules, 267 ap. J.-C. P. W. FORCHHAMMER, *Mykene u. der Ursprung der Myken. Funde*, assigne la date de 468 av. J.-C. 50  
d'après des considérations historiques. ¶ Le critique renvoie pour les feuilles de Pergame au rapport de A. Conze, C. Humann, Bohn, etc. (v. R. des R.). ¶ Sur la topographie d'Athènes, le critique cite avec éloges

- la nouvelle édition de JAHN, *Pausaniae descriptio arcis Athenarum*, procurée par MICHAELIS. U. v. Wilamowitz-Möllendorff (Philol. Unters.) a étudié la citadelle, la ville et le marché depuis Cécrops jusqu'à Clithène. Une partie de ces recherches a été confirmée par un travail de C. Robert (ibid.).
- 5 ¶ E. Maass (ibid.) a étudié les listes d'homonymes, principalement dans Diogène de Laërte; cet auteur aurait eu pour cette partie comme source Favorinus. Wilamowitz-M. (ibid.) conteste ce résultat. Il manque encore une unité de vues au sujet de la critique des sources. Toutefois, Niese (Histor. Zeits.), A. V. GUTSCHMID et ENMANN, *Untersuchungen über die Quellen des Pompeius Trogus*, font faire un certain progrès à la critique historique.
- 10 ¶ Grèce, 2. Jusqu'à la bataille de Chéronée [Zurberg]. Fr. Blass (Hermes) étudie les fragments de papyrus égyptiens récemment acquis par le musée de Berlin; il attribue ces fragments à Théopompe non sans quelque vraisemblance; toutefois la question mérite un examen
- 15 plus approfondi. ¶ H. Haupt (Hermes) compare une traduction en vieux slavon de la Chronique de Malala avec le texte du ms. d'Oxford, lequel texte Neumann (ibid.) s'est chargé de fixer. ¶ MOSBACH, *De A. T. commentario pohorctico*, s'efforce de rétablir l'ordre originel du commentaire d'Enée le tacticien. ¶ D'après SCHNEIDER, *De Diodori font.*, les 9 premiers
- 20 chap. du 1<sup>er</sup> livre de Diodore proviennent d'Hécateé d'Abdère; Timée a été utilisé pour le reste du livre. Le 2<sup>e</sup> l. contient des fragments d'origines diverses. Le l. 3<sup>e</sup> dérive, pour les chap. 1-10, d'Artémidore; pour 11-51, d'Agatharchidas; pour le reste, de Denys Skythobrakion. Timée est la source du 4<sup>e</sup> l. H. GELZER, *S. J. A. und die byzantinische Chronographie*, cherche
- 25 à reconstruire l'ouvrage chronographique perdu de Sextus Julius Africanus. Parmi les œuvres attribuées à l'Africain, il n'admet comme authentiques que les *χρονολογία* et les *κεστοί*. C. FRICK, *Beiträge zur griech. Chronologie*, arrive souvent, de son côté, aux mêmes résultats que Gelzer. G. F. UNGER, *Die Jahresepoche des Diod.*, montre que Diodore n'a pas une chronologie à
- 30 lui propre, mais suit toujours, à cet égard, la source qui est à sa disposition. ¶ Une inscription récemment découverte à Éleusis et publiée dans *Αθήν.*, VIII, est importante pour la chronologie du 5<sup>e</sup> siècle. ¶ B. NIESE, *Bemerkungen über die ältere griech. Gesch.*, établit des principes généraux méthodiques pour traiter la période la plus ancienne de l'hist. de la Grèce;
- 35 jusqu'ici, on a trop considéré la tradition comme appartenant à un seul et même âge et comme immédiatement cristallisée; il ne faut pas oublier que la tradition a elle aussi son histoire, et s'est développée graduellement.
- ¶ Dans sa réplique à Curtius <v. R. des R., 5, 33, 48>, G. BUSOLT, *Forschungen zur griech. Gesch.*, déclare que le synchronisme d'Iphicète et de
- 40 Lycurgue est une légende spartiate postérieure. Il nie de même que Sparte ait contracté avec Elis une étroite alliance fondée sur une base religieuse.
- ¶ H. FOERSTER, *De hellanodicis Olympicis*, estime que le nombre deux n'est pas originel pour les hellanodiques, qu'il n'a été établi que depuis le partage de la présidence des jeux entre les habitants d'Elis et ceux de Pise.
- 45 ¶ La monographie de Cl. JANNET, *Les institutions sociales et le droit civil à Sparte*, mérite d'être remarquée; il y a d'excellentes observations sur les relations de Sparte avec la tyrannie dans le travail de Wilamowitz-Möllendorff. (V. plus haut.) ¶ Fr. ZUEHLKE, *De Agaristes nuptiis*, cherche à démontrer, par la comparaison de diverses données, que la victoire à
- 50 Olympie du tyran de Sicyone Clithène doit être placée entre 576 et 572, et que le mariage de Mégaclès avec Agariste a eu lieu en 575. ¶ U. KOEHLER, *De antiquissimis nominis Hellenici sedibus*, montre qu'il ne faut pas faire remonter avant le 4<sup>e</sup> siècle la tradition conservée par Aristote, d'après



laquelle l'Épire a été l'antique demeure de la race hellénique. ¶ Une inscription de Cyzique, écrite en partie *βουστρογυδόν*, et datant, d'après H. Mordtmann, de la 63<sup>e</sup> ol., montre qu'à cette époque la constitution de la ville était encore démocratique. ¶ Wilamowitz-Möllendorff (v. plus haut) se prononce contre la théorie d'un *synoikismos* d'Athènes, résultant d'une communauté pélasgienne et d'une population ionienne. Il montre aussi qu'Éleusis n'a été incorporée à l'Attique qu'au 7<sup>e</sup> s., après de longs combats; il établit encore comment, en suite du caractère territorial de l'organisation clisthénienne des tribus, la *πόλις* Athènes a cessé par le fait d'être une ville dans le sens étroit du mot. ¶ H. DONDORFF, *Aphorismen zur Beurtheilung der solon. Verf.*, estime que le principal mérite de la législation solonienne fut de concilier les oppositions se manifestant alors sur le terrain de la politique, des mœurs, de la civilisation, etc. ¶ PETERSEN, *Quaest. de historia gentium Atticarum*, nie l'authenticité de la loi d'après laquelle personne ne devait provoquer les citoyens à la guerre contre Salamine. Se plaçant à un point de vue, il est vrai, assez subjectif, il parvient, d'autre part, à établir que la 1<sup>re</sup> tyrannie de Pisistrate a duré de 560 à 557, le 1<sup>er</sup> exil jusqu'en 551; la 2<sup>e</sup> tyrannie 6 mois de la même année, l'exil suivant jusqu'en 541; enfin la 3<sup>e</sup> tyrannie durable de 541 à 527. Le travail du même auteur sur les familles attiques offre bien des points faibles, mais peut être utilisé pour des recherches ultérieures. ¶ WEBER, *Die nation. Politik der Athener*, cherche à rattacher les motifs déterminants de la politique athénienne à la préexistence d'idées nationales. ¶ C. SCHAEFER, *Die att. Trittyeneinteilung*, fait ressortir le caractère militaire des Trittyes attiques, et croit pouvoir attribuer cette institution à l'époque de Périclès. ¶ Le travail de V. HEYDEMANN, *De senatu Athen.*, qui traite des fonctions de la *βουλή* attique est une excellente base pour toutes les études se rapportant à ce sujet. ¶ V. THUMSER, *De civium Athen. muneribus*, soumet à un examen approfondi les prestations des citoyens d'Athènes à l'État et le système des impôts. ¶ La question de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> lecture, dans l'assemblée du peuple à Athènes, a été poursuivie par W. Hartel et l'un de ses adversaires. ¶ Celle des *γραμματεῖς* du Conseil a été reprise par F. v. STOJENTIN, *Die γραμματεῖς u. der ἀντιγραφεὺς des Rats* qui, pour l'essentiel, est d'accord avec Wilamowitz <v. R. des Revues 6, 44, 24>. ¶ E. NEUBAUER, *Ueber d. Anwendung d. γραφή παρανόμων*, n'est pas arrivé à des conclusions bien probantes, en cherchant à déterminer comment se comportait le pouvoir législatif à Athènes à l'égard des décrets de l'Assemblée souveraine. ¶ E. BACHOF, *Quaestiuncula Herodotea*, réussit complètement à détruire l'hypothèse d'après laquelle les 3 derniers livres d'Hérodote auraient été composés avant les 6 premiers. Fr. LENORMANT, *Une question de l'hist. littér. de la Grèce*, cherche à démontrer que le 2<sup>e</sup> livre d'Hérodote a été composé immédiatement après le retour de l'Égypte. ¶ M. BUEBINGER, *Der Ausgang der med. Reiches*, emprunte aux sources de l'Ancien Testament et à qq sources grecques la conception suivant laquelle la domination aurait passé des Mèdes aux Perses par une voie pacifique. ¶ J. STEP, *Herod. IX, 106 u. Thukydides*, cherche à concilier Hérodote avec Thucydide. ¶ Th. FELLNER, *Forschungen u. Darstellungssweise des Thuk.*, étudie la composition du 8<sup>e</sup> l. de Thucydide. Il montre comment la manière d'exposer de ce l. se rapproche de celle des autres livres. O. STRUVE, *De compositi operis Thukyd. temporibus*, conclut que Thuc. a écrit la guerre de 10 ans bientôt après 421. KIRCHHOFF, *Ueber die von Th. benutzten Urkunden*, déduit de la forme sous laquelle sont présentés dans Th. les documents des divers traités, la manière dont l'œuvre de l'historien a été composée. Le même auteur (K.) a retrouvé deux fragments des listes des tributs atti-

ques. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENORFF, *Von des attischen Reiches Herrlichkeit*, ne nous donne pas seulement un brillant tableau du beau temps de l'empire attique, il nous présente encore une grande richesse d'hypothèses et de points de vue nouveaux. ¶ M. BÜDINGER, *Kleon bei Thukydides*,<sup>5</sup> porte sur Cléon <v. R. des R., 6, 43, 41> un jugement calme et objectif auquel on peut adhérer d'une manière générale. Il a pour objet spécial de déterminer les rapports de Thucydide avec Cléon, et l'objectivité du jugement prononcé par l'historien sur son adversaire politique. ¶ H. G. LOLLING, *Nisäa u. Minoa*, en établissant la situation de l'Acropole de Nisäa et de ce qu'était alors l'île Minoa, fait mieux comprendre les passages de Thucydide, III, 54; IV, 66 sqs 118. ¶ G. BUSOLT, dans son histoire de la confédération particulariste d'Argos de 421 à 418, a pour principal mérite de montrer comment les différentes phases des rapports entre Athènes et Sparte, entre cette dernière république et Argos, entre Argos et Athènes, entre les divers membres de la coalition argienne, enfin entre les membres de cette coalition et les autres États plus importants, dépendaient en partie de la situation des partis (oligarques et démocrates), en partie de certains autres intérêts particuliers de quelques États intermédiaires. ¶ H. MUELLER-STRUEBING, *Ἀθηναίων πολιτεία*, place la composition de cet ouvrage entre<sup>20</sup> 417 et 414 et l'attribue à Phrynichus, oligarque, de naissance plébéienne. ¶ J. HARTMAN, *De Hermocopidarum profanatorum judiciis*, cherche à prouver que, d'après Thucydide, le crime des hermès a été une machine mise en œuvre contre Alcibiade par les oligarques. ¶ W. Petersen (v. plus haut) a rassemblé tous les renseignements pouvant servir à la biographie de l'orateur Andocide. Adoptant la leçon *κατέλευσεν* de Xén. hist. gr., 1, 2, 13,<sup>25</sup> il admet qu'Alcibiade, fils d'Alcibiade, cousin et compagnon d'exil du célèbre Athénien, a été réellement mis à mort sur l'ordre de Thrasyllus. L'histoire intérieure d'Athènes, de la paix de Nicias jusqu'à l'établissement des Trente, est traitée par E. PLOECKINGER, *Polit. Wirren zu Athen während*<sup>30</sup> *des pelop. Kriegs*, qui voit en Alcibiade le mauvais génie de l'État athénien. ¶ E. Stutzer (Hermès) ne place pas avant l'an 397 le 18<sup>e</sup> discours de Lysias, important pour l'histoire des Trente. ¶ A. Reusch (Hermès) essaie de dater, d'après la forme des ordonnances, une série d'inscriptions appartenant pour la plupart au 4<sup>e</sup> s., et contenant des décrets du peuple. ¶ E. LENZ, *Das*<sup>35</sup> *Synedrion der Bundesgenossen im 2 athen. Bunde*, traite de la composition et de la compétence du tribunal confédéré, et arrive souvent à d'autres résultats que Busolt. Le tribunal exerçait, conjointement avec le Démos, la juridiction en cas d'atteinte portée à la constitution fédérale et de litige entre les confédérés, le pouvoir exécutif appartenant dans ce cas au<sup>40</sup> 'Vorort'; il avait droit de contrôle sur les abus de pouvoir du 'Vorort' ou de ses citoyens, et était seul qualifié pour décider en commun, avec l'Assemblée, de la paix ou de la guerre. ¶ Nous devons à C. SCHAEFER, *Neue Seurkundenfragmente*, communication de fragments de documents relatifs à la marine récemment découverts. Le plus ancien fragment tombe entre<sup>45</sup> Ol., 105, 3, époque où il est fait mention de la syntriérarchie de Démosthène et de Philinos, et Ol., 106, 1, date à laquelle la dette provenant de la triérarchie de Démocharès et de Théophemos est indiquée comme subsistant encore. Les noms des triérarques sont, en grande partie, déjà connus par les discours de Démosthène. ¶ Sur la pente septentrionale de l'Acropole, on a trouvé une liste de noms qui contient une série de citoyens rangés par tributs, avec indication des dèmes. Le caractère des lettres de l'inscr. semblerait indiquer le milieu du 4<sup>e</sup> s.; toutefois, la comparaison avec d'autres inscr., déjà datées, doit la faire placer vers l'an 330.

¶ F. GEBHART, *De Plut. in Dem. vita fontibus ac fide*, prétend que Satyros a servi de source à Plutarque pour les parties de la vie de Démosthène qui s'occupent plus spécialement de la personnalité du grand homme d'État, de ses efforts et de son caractère (chap. 3-11 et 23-31); que les parties proprement historiques sont empruntées surtout à Théopompe, et à d'autres 5 écrivains. ¶ Mentionnons en passant le nouveau vol. du grand ouvrage de Fr. BLASS sur l'éloquence à Athènes (des Orateurs de 2<sup>e</sup> ordre, contemporains de Démosthène).

¶ Grèce, 3. Histoire d'Alexandre et de ses successeurs [M. Klatt]. F. GEBHART, *De Plutarchi in Demosthenis vita fontibus ac fide*, 10 contrairement à l'opinion de Rösiger, d'après laquelle Démétrius et Duris auraient été les sources principales de la vie de Démosthène, admet qu'en général Plutarque a utilisé simultanément beaucoup plus de sources qu'on ne croit communément. ¶ R. KOEHLER, *Eine Quellenkritik zur Geschichte Alexanders des Grossen in Diodor, Curtius und Justin*, conclut que Dio- 15 dore, Q. Curce et Justin n'ont pas utilisé directement Clitarque, mais ont eu affaire à un seul et même ouvrage de seconde main. Relativement à la manière de travailler de Diodore, K. admet comme démontrés des principes qui ne le sont nullement. ¶ D'après R. HANSEN, *Ueber die Echtheit der Briefe Alexander des Grossen*, les lettres d'Alexandre se rapportant à ses 20 campagnes, adressées à Antipater, à Olympias, aux Athéniens et à d'autres destinataires, sont certainement authentiques; quant aux lettres de nature privée, il n'est pas possible de porter un jugement définitif sur leur authenticité. On ne peut douter de la fausseté de la lettre à Olympias dans Aul- Gelle où Alexandre se donne pour fils d'Ammon, ni de celle de la lettre à 25 Aristote sur la publication des écrits acroamatiques ¶ A. VOGEL, *Zu Nearchos von Kreta*, a essayé de reconstruire l'ouvrage de Nearchus qui traitait de l'expédition indienne; aux fragments signés du nom de Nearchus, il a joint tout ce qui a été évidemment emprunté à Nearchus, et tout ce qu'on a de solides raisons de lui attribuer. ¶ Le texte des biographies de Plutarque 30 a été corrigé par HERWERDEN, *Ad. Plutarchi Vitae*. ¶ M. KGIOLMAS, *Βίοι παράλληλοι Πλουτάρχου*, a donné une édition des biographies d'Agis et de Cléomène avec annotations, en s'appuyant essentiellement sur Coray, Sintenis, Siefert et Blass. ¶ H. WELZHOFFER, *Die Reden des Polybios*, traite de l'œuvre historique de Polybe dans son ensemble. D'après Polybe, il ne faut 35 conserver dans les discours que ce qu'ils ont de plus important et de plus instructif; il le fait tantôt sous la forme directe, tantôt sous la forme indirecte. Les discours chez lui sont authentiques tous sans exception; on peut considérer les directs comme plus exacts peut-être au point de vue de la teneur et des mots, les indirects comme rédigés plus brièvement et ne 40 reproduisant que l'essentiel des discours réellement prononcés. ¶ Dans *Die Bedeutung der Tyche bei den späteren griech. Histor.*, F. ROESIGER indique la conception particulière de la τύχη chez les historiens grecs des derniers temps, et s'efforce de découvrir le rapport de cette conception avec les théories philosophiques de l'époque. ¶ F. UNGER, *Der attische Schaltkreis*, 43 a repris ses recherches sur le cycle de Méton <v. R. des R., 6, 47, 1>. ¶ Relativement à la chronologie de l'histoire des Diadoques chez Diodore, Reuss et Unger cherchent à défendre les opinions qu'ils ont déjà soutenues l'un contre l'autre <v. R. des R., 5, 36, 10>. ¶ Une nouvelle édition de l'histoire d'Alexandre le Grand, de Droysen, ne présente, quant au fond, aucune 50 différence essentielle; quant à la forme, elle a introduit quelques modifications répondant à son objet, savoir de devenir une édition scolaire. ¶ J. MENADIER, *Qua condicione Ephesii usi sunt ab Asia in formam provinciae*

*reducta*, a essayé de montrer par l'exemple d'Éphèse, et en s'appuyant sur un grand nombre d'inscriptions, comment la constitution et les institutions civiles des États hellénistiques se sont modifiées et développées sous la domination romaine. ¶ LUMBROSO, *Origine Alexandrine*, expose une  
 5 opinion nouvelle sur la fondation d'Alexandrie. Dans un passage de Strabon, XVII, p. 765, il change Νικοπόλει en Νεαπόλει. Cette Néapolis est, pour lui, en opposition avec le quartier Rhakotis ou Palaeopolis, la partie de la ville nouvellement bâtie lors de la fondation d'Alexandrie, partie qui contenait le palais royal, le museum, le mausolée. Ces résultats, ainsi que  
 10 d'autres auxquels Lumbroso arrive dans son travail, sont rejetés en bloc par C. WACHSMUTH, *Zur Geschichte von Alexandria*. D'après W., rien n'autorise à admettre que le développement de la ville hellénistique d'Alexandrie se soit effectué tout d'abord par l'addition d'annexes à l'ancienne Rhakotis; puis, à une époque postérieure, par l'établissement du quartier  
 15 royal. ¶ REVILOUT (Chrestomathie démotique) a démontré, en s'appuyant sur des documents, que le père du 1<sup>er</sup> roi égyptien, le père de Ptolémée Soter, s'appelait non pas Lagus, mais Ptolémée, que le nom de Lagus n'est qu'un sobriquet. Les surnoms grecs n'ont point été donnés aux Ptolémées dès leur avènement, c'est à la suite de circonstances particulières que le clergé les leur a attribués, en témoignage de reconnaissance. ¶ E. LUEBBERT, *Alexandria unter Ptolemaïus und Euergetes*, fait une description tout intuitive de l'importance d'Alexandrie et de la vie paisible de cette colonie. P. GUIRAUD, *De Lagidarum cum Romanis societate*, traite des rapports des Lagides avec les Romains jusqu'à la fin des Ptolémées.  
 25 ¶ Rome et l'Italie, jusqu'à Marc-Aurèle [F. Abraham et Bolze]. Coup-d'œil sur l'état des fouilles et des documents épigraphiques de l'époque romaine en Italie et à l'étranger. <Pour l'analyse, v. les recueils spéciaux résumés dans la R. des R.> ¶ Pour l'étude des sources, C. VOLLEGRAFF, *Greek writers of Rom*, comparant le Fabius Maximus de Plutarque avec Tite-Live,  
 30 conclut qu'ils ont tous deux suivi une source commune, laquelle serait Cœlius, mais Plutarque ne peut l'avoir consultée directement. Polybe seul a directement servi de source à Appien; puis, si l'on examine les données fournies par Plutarque et par Appien pour l'époque des Gracques, de César et de Pompée, on est amené à admettre qu'ils ont l'un et l'autre emprunté  
 35 à un seul et même ouvrage grec, de seconde main, vraisemblablement l'histoire romaine du roi Juba. Fr. REUSS, *De Jubae regis h. r. a Plut. expresso*, pense que Plutarque s'est toutefois souvent écarté de Juba, son modèle. B. NIEHUES, *De font. Plut. v. Camilli*, détermine les sources utilisées par Plutarque dans la vie de Camille. KLIMKE, *Diodorus Siculus. u. d. röm. Annalistik*, et G. THOURET, *Ueber d. gallisch. Brand.*, examinent la tradition relative à la catastrophe gauloise. K., contrairement à Mommsen <v. R. des R., 5, 37, 29>, estime que, pour cette période, Diodore ne s'en réfère point à Fabius; il conclut de plusieurs indices que la source de Diodore était écrite en latin. ¶ Dans une très bonne dissertation, *Untersuch. üb. d. Quell. d. Polybius*, A. V. BRESKA a prouvé que Polybe a utilisé non pas Cœlius, mais 1<sup>o</sup> Fabius; 2<sup>o</sup> une relation provenant du cercle des Scipions; 3<sup>o</sup> un excellent narrateur de l'entourage d'Annibal. Th. ZIELINSKI, *D. letzten Jahre d. 2. pun. Krieges*, ne s'occupe que de la dernière partie de la guerre; il croit pouvoir indiquer, pour le débarquement de Scipion en Afrique, une source grecque, peut-être les Annales d'Acilius Glabirion. Thom. FRIEDRICH, *Biographie d. Barkid. Mago*, traite des événements de Ligurie se groupant autour de la figure de Magon, et Ad. BAUMGERTNER, *D. Quellen d. Cassius Dio*, examine les passages de Dion Cassius qui ont trait à cette époque.

¶ JOH. BESSER, *D. conjurat. Catilin.*, établit la valeur des sources de la conjuration de Catilina; Chr. GODT, *Plutarchs u. Appians Darstellung v. Cäsars Ende*, rapporte le récit de la mort de César dans Plutarque et Appien à une bonne source latine du temps d'Auguste, et P. KRAUSE, *Appian als Quelle*,<sup>5</sup> montre de nouveau le peu de crédibilité d'Appien. ¶ J. J. BINDER, *Tacitus und d. Gesch. d. röm. R. unter Tiberius*, étudie l'exposition de la vie de Tibère chez Tacite. Le grand historien avait comme moyens de contrôle pour son récit les mémoires évidemment très abondants de l'époque, les nombreuses correspondances, et a trouvé le meilleur garant dans la personne de Vibius Marsius. Ludw. KRAUSS, *De Vitar. imp. Othonis fide*, montre<sup>10</sup> combien, pour l'histoire d'Othon, Tacite est supérieur, en général, à Plutarque, à Suétone et à Dion Cassius. Un très remarquable petit traité de l'égyptologue J. KRALL, *Tacitus u. d. Orient*, montre que le récit, dans Tacite, de l'origine de Sérapis est puisé à la meilleure source possible, à la relation du témoin oculaire, Manéthon. ¶ Dans un travail sur les<sup>15</sup> voyages d'Adrien, Dürr analyse les sources. G. FOERSTER, *De fide Flavii Vegetii Renati*, montre le peu de valeur des renseignements historiques fournis par Végèce. Le rp. cite avec éloge un ouvrage de H. HILDESHEIMER, qui arrive à cette conclusion que l'auteur du livre 'De viris illustribus urbis Romae', quel qu'il soit, a eu sous les yeux un écrit d'Hygin portant<sup>20</sup> le même titre, et que Hygin avait lui-même puisé, en particulier, chez Varron, Cicéron, Cornelius Nepos. ¶ Le rp. fait un grand éloge de l'ouvrage de WILLEMS sur le droit publ. romain, arrivé à sa 4<sup>e</sup> édition. W. SOLTAU, *Entsth. u. Zusammensetzung d. altröm. Volksversamml.*, a pour but de dé'endre et d'établir à nouveau contre l'école de Niebuhr la conception<sup>25</sup> unitaire de Mommsen, à l'égard du développement de la constitution romaine. Le prix du travail consiste dans les modifications apportées aux conceptions fondamentales de Mommsen. HENNES, *D. dritte valerisch-horat. Gesetz*. Essai plus ou moins heureux d'expliquer la signification propre de la loi Valeria-Horatia de 448 et de la loi Publilia de 339. ¶ H. GENTZ, *Capitis deminutio*,<sup>30</sup> montre que, vraisemblablement, c'est l'école des juristes qui, à l'époque impériale, a subdivisé la 'capitis deminutio' en 'maxima, media, minima'. Dans son étude *Sur les pouvoirs des gouverneurs de province*, Ed. MARX traite successivement de leur imperium et de leur juridiction, puis de leur compétence en matière de finances, de travaux publics, de<sup>35</sup> police et d'affaires militaires. ¶ Sur les provinces, BELOCH, *D. italische Bund*, a composé un travail qui, malgré quelques objections présentées avec compétence par Kubitschek, servira de point de départ pour toutes les recherches ultérieures. Le traité de Duhn sur l'histoire de la Campanie, et celui de Nissen sur l'ancien climat de l'Italie se rattachent au même<sup>40</sup> ordre d'études. UFFELMANN (collection Vir Niechow-Haltzendorff) dépeint d'une manière populaire l'hygiène publique dans l'ancienne Rome. ¶ Th. STEINWENDER, *D. legiones urbanae*, montre les qualités d'adaptation des armées romaines à l'époque de la 2<sup>e</sup> guerre punique. H. KARBE, *D. centurion. Romanor.*, fait ressortir les avantages de l'organisation militaire<sup>45</sup> chez les Romains aux époques postérieures. H. PLANER, *Cäsars Antesignanen*, voit dans les Antesignani une nouvelle institution de César. H. Haupt (Hermes) combat l'opinion de Marquardt d'après laquelle les rameurs de la flotte romaine étaient à l'origine des esclaves. ¶ Parmi les histoires générales, il faut citer les œuvres tout à fait populaires de FORGMY, *Ancient Rom and its Connect. w. th. Christ. Rel.*, et de FAVÉ, *L'ancienne Rome*. F. HERTZBERG, *Gesch. des röm. Kaiserreichs*, s'adresse aussi au grand public, et il a de plus l'avantage d'offrir au lecteur un aperçu de ce qui est reconnu<sup>50</sup>

comme exact par la plupart des critiques, sur le terrain de l'histoire romaine. P. DEVAUX, *Études politiques s. l. pr. évén. de l'hist. rom.*, se proposait d'examiner l'enchaînement des faits, d'en saisir le côté politique; sur la position des différents partis, il a des observations qui portent.

5 ¶ Les recherches ayant trait aux langues des habitants non latins de l'ancienne Italie, ne présentent pas encore, malgré les travaux de Pauli, Huschke et G. Cuno, des résultats tout à fait certains. Deloche (Ac. des Insc.) soutient de nouveau l'étroite parenté des Celtes et des Ligures contre les objections présentées par d'Arbois de Jubainville. E. CURTIUS, *De*

10 *A. Persii Flacci patria*, décrit les établissements successifs des Phéniciens, des Elyméens, enfin des Phocéens sur la côte de Populonia jusqu'à Portus Lunae. Un travail de Jos. JÆCKEL, *Zur Æneasfrage*, essaie de fixer la légende d'un peuple de Vénus qui se rattacherait à la fondation de la confédération latine. ¶ G. THOURET, dans l'ouvrage indiqué plus haut, affirme

15 qu'il n'y a pas eu incendie de Rome par les Gaulois. Il s'appuie sur le silence de Polybe et sur la contradiction entre le fait de la destruction et celui du séjour des Gaulois dans la ville pendant les 7 mois suivants.

¶ E. LITTRÉ, *Compétition des Sémites avec les Aryens p. l'hégémonie du monde*, montre que, si pendant les guerres puniques Rome a suivi une

20 politique intéressée et a rivalisé de perfidie avec Carthage, sa victoire a été un bonheur pour l'humanité. Dans son 2<sup>e</sup> volume, *Hist. d'Annibal*, E. HENNEBERT présente des considérations stratégiques de grande valeur; d'après lui, le passage à travers les Alpes s'est fait par le mont Genève. Zielinski (v. pl. h.) affirme que Scipion n'a débarqué ni à Hippo-Regius, ni

25 à Hippo-Diarrhytus, mais à un 3<sup>e</sup> Hippo nommé par Diodore, sur la côte de Byzacium. Friedrich (v. pl. h.) prouve que Magon n'est mort qu'en 193, en allant d'Afrique chez Antiochus. ¶ R. KOEHLER, *D. römisch. celtiberische Krieg*, montre la profonde décadence de la capacité militaire des Romains au milieu du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C.; toutefois sa critique des sources est insuffi-

30 sante. Un mémoire de Tissot établit la topographie de la guerre de Jugurtha. ¶ D'accord avec Nettleship <v. R. des R., 6, 49, 41>, LALLIER, *Procès de Rabirius*, montre que, jusque vers 62, le parti démocratique et les chevaliers ont uni leurs forces contre le Sénat, mais qu'une fois les plans de Catilina devenus plus manifestes, le parti sénatorial se décida à appuyer la

35 candidature de Cicéron pour l'an 63. Contradictoirement à Hachtmann, J. OGOREK, *Wann hat Cicero d. beiden ersten catil. Reden gehalten*, place les premières Catilinaires un ou plusieurs jours après le 7 novembre. Mommsen (Hermès) démontre que Porcia, femme de Brutus, ne peut pas avoir été la fille de Caton. ¶ Les excellents travaux d'Aug. v. GOELER sur les campagnes de César ont été publiés et revus par son fils. Les résultats auxquels est arrivé R. MAZA, *D. Rheinbrücke Caesars*, sur la construction des ponts sur le Rhin, concordent généralement avec les données de Cohausen. H. NISSEN, *Ausbruch d. Bürgerkriegs*, 49 v. Chr., décrit la démoralisation qui s'était emparée de Rome, après la soumission de tous les peuples méditerranéens. Il montre l'accomplissement presque textuel des prophéties de Polybe à l'égard de la ruine de la constitution, et de la prépondérance

45 acquise à la force militaire. ¶ La biographie d'Horace de Lucien Müller et le traité de Georgii sur les tendances politiques de l'Énéïde, appartiennent au domaine de l'histoire de la littérature. Fustel de Coulanges (Rev. arch.)

50 admet qu'il y a eu persécution contre les Druides, non pas contre les personnes des prêtres gaulois, mais contre leurs sacrifices sanglants et leur organisation hiérarchique; Duruy (ibid.), qu'Auguste leur appliqua le sénatus-consulte de l'an 94 av. J.-C. contre les sacrifices humains, et un

second sénatus-consulte qui prohibait les corporations non autorisées; Tibère enfin, la loi contre la sorcellerie. ¶ DUERR, *Majestätsprozesse unter Tiberius*, reproduit avec plus d'habileté et d'abondance la thèse de Siever, d'après laquelle le petit nombre et le mode des procès de majesté que cite Tacite sont en contradiction avec les appréciations sévères portées 5 par l'historien sur le prince. Le travail de A. ZIEGLER, *D. polit. seit d. Regierung d. Claudius*, est forcément incomplet, les inscriptions n'y étant point utilisées. WOLFFGRAMM, *Neros Politik d. Auslande gegenüber*, montre que la politique extérieure de Néron a été habile et heureuse. A. HERMANN, *Darstellung d. Beziehungen zwischen Römern und Parthern*, décrit les rela- 10 tions des Romains avec les Parthes depuis la mort de Crassus jusqu'à Néron. D. NEMANIC, *De stoicorum Rom. primi Caesarum saeculi factione*, a rassemblé, d'après Tacite, tout ce qui a trait aux stoïciens et à leur opposition contre les empereurs. ¶ L. FRIEDLAENDER, *De trib. trium provinc.*, estime le tribut de la Judée aux Romains à 1,200 talents pour l'époque d'Auguste, plus tard 15 à 2,000. Le tribut de l'Égypte se montait, en dehors de 20 millions de boisseaux de blé, à 24,000 talents au moins.

¶¶ Rome, 2. De Marc-Aurèle à la chute de l'empire romain. G. WISSOWA, *De Macrobi Saturn. font.*, montre que Macrobe tait non seulement sa source directe, mais encore les auteurs des citations y incluses. 20 H. MICHAEL, *Die verlorenen Bücher des Ammianus Marcellinus*, fait preuve d'une critique pénétrante. Analyse. Dans un travail très remarquable, C. v. HOEPLER, *Krit. Bem. über Zosimos*, établit la parfaite justesse des critiques de Reitemeier à l'égard de Zosime. Comparant Zosime avec Ammien Marcellin, il déclare que celui-ci mérite décidément la préférence, car c'est 25 un historien loyal, plein d'amour pour la vérité, au lieu que celui-là est un novelliste auquel le fait même importe fort peu, et auquel manque la connaissance des faits comme l'exactitude dans l'exposition des choses de l'histoire. ¶ FRANZ LWOR, *Das Postwesen i. s. Entwicklung v. d. ält. Zeiten bis i. d. Gegenwart*, et G. VON RITTERSHAIN, *Die Reichpost der röm. Kaiser*, 30 ont utilisé les écrits de Stephan et de Hudemann <v. R. des R., 6, 50, 23>. E. RENAN, *Marc-Aurèle* (confér. d'Angleterre) voit dans Marc-Aurèle le plus parfait représentant de la religion de l'humanité. *L'Essai s. l. vie et l. règne de Septime Sévère*, d'Ad. de CEULENEER, est une étude écrite à un point de vue strictement catholique, mais qui témoigne de beaucoup de travail. 35 MOROSI, *Int. al motivo dell' abdicazione de Diocleziano*, a soumis, à une critique très serrée, les motifs qui ont pu engager Dioclétien à abdiquer. Les motifs invoqués par les anciens et par les modernes ne supportent pas l'examen. Le principe de l'adoption, qui, dans la nouvelle constitution, devait remplacer la loi de l'hérédité, étant menacé par Constantin, fils de 40 César Constance, et par Maxence, fils de l'Auguste Maximien, Dioclétien abdiqua pour les exclure l'un et l'autre, assurer une première fois la succession au trône par l'adoption, et pourvoir par là à l'avenir. Dans la nouvelle édition de sa monographie sur l'époque de Constantin le Grand, J. BENCARDT a utilisé les nombreux et importants résultats des recherches 45 faites depuis 30 ans. DEMÉNIL, qui, dans son *Aperçu pour servir à une nouvelle histoire de l'empereur Julien*, combat le point de vue de Lamé d'après lequel la réaction de Julien contre le christianisme aurait pu réussir sans la mort prématurée de l'Apostat, semble ne pas se douter que ce point a été éclairci en Allemagne par l'école historique, aussi bien que par la 50 théologie protestante. ¶ MOMMSEN, *Namen des K. Balbinus*, d'après des inscriptions et des monnaies, attribue à l'emp. Balbinus les noms de Caius Calvinus. E. ZEVORT, *De Gallican. imperator.*, a recueilli sur les empereurs

parus en Gaule de 253 à 273 les renseignements empruntés aux scriptores Hist. Aug. ou aux monnaies et aux inscriptions. L'ouvrage de НОВКІН, *Italy and her Invaders*, contient une exposition brillante; mais il ne tient aucun compte des recherches de Waitz, Dahn et Papencordt.

- 5 ¶¶ Histoire de l'Église <à l'exception de la Théologie>. 1° BALLERINI a continué la publication des *Œuvres complètes de S. Ambroise*; 2° l'abbé BAREILLE a publié les *Œuvres complètes*, LAGRANGE des *Lettres choisies de S. Jérôme*. CHATELAIN a donné une importante *Notice sur les manuscrits de S. Paulin de Nole*; toutefois, Thomas lui reproche de n'avoir pas
- 13 utilisé le manuscrit de S. Gall. E. JUNGSMANN, *Quaestiones Gennadianae*, fait la critique du travail de Herding <v. R. des R., 6, 50, 37>.
- ¶¶ Généralités sur l'Antiquité. Supplément. [F. Abraham]. Le rp. cite avec éloge l'Hist. universelle de Léop. v. RANKE qu'il place beaucoup au-dessus de celle d'Oncken. ¶ Dans son *Hist. of ancient Geography*,
- 15 H. BUNBURY a fait œuvre très utile en mettant à profit les travaux récents de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne. Le travail de H. BERGER sur Ératosthène, *Geogr. Fragm. d. Eratosthenes*, est très précieuse à la science géographique; Philippi a examiné les cartes qui nous sont venues de l'antiquité pour reconstituer la carte d'Agrippa qu'il prise fort. ¶ MAR-
- 20 SELLI, *I Mediterranei*, traite de l'histoire primitive de la race blanche en général. Cartailhac (Congrès des Orient.) a étudié l'âge de pierre en Asie; M. Kulischer (Zeits. Völkerpsych.), le développement du commerce. ¶ Dans la 7<sup>e</sup> livraison du *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, le rp. signale les articles de G. HUMBERT. Le recueil publié par E. ABBOT, *Helle-*
- 25 *nica*, est philologique plutôt qu'historique. Caillemet croit avoir découvert des traces d'une sorte de voie à rainures chez les anciens. TRIANTAFILLIS, *Cenni int. all orig. del commercio e al s. rapp. c. l. civiltà n. ant. Graecia*, ne paraît pas connaître les travaux d'Otfr. Müller sur la matière. N. CAMARDA, *Gerone* 1, essai de réhabiliter Hiéron de Syracuse, d'après Pindare.
- 30 COUAT, *Musée d'Alexandrie s. l. pr. Ptolémées*, décrit la formation du Museum sous Ptolémée Soter et Philadelphie. ¶ BONCHI, *Appio Erdonio*, reproche à la critique allemande de rejeter ce qui est croyable, et de maintenir ce qui ne peut plus être maintenu; mais la critique de B. est elle-même parfois superficielle. Mommsen (Hermes) tire d'Horace, Ép. 1, 1 et 2,
- 35 des détails intéressants pour le culte du Génie d'Auguste et l'organisation des provinces gauloises. R. HILGENFELD, *P. Sulpicius P. F. Quirinius*, contredit Mommsen au sujet du légat Quirinius. ¶ Le rp. signale les *Fontes* de BRUNS, et les travaux de Barthélemy, Dethier et Rossi.
- ¶¶ La Germanie primitive jusqu'à la fin de la migration
- 40 des peuples [Boltze]. J. ASBACH, *Die Entsteh. d. Germ. d. T.*, cherche à établir que Tacite, en écrivant la Germanie, a voulu faire ressortir la nécessité d'établir des rapports bien déterminés avec les Germains dans les pays frontières. E. BAEHRENS, *Stud. z. Germ. d. Tac.*, insiste sur l'importance du Codex Hummelianus pour la critique de la Germanie. ¶ Veith (Picks M.)
- 45 place Poppidum des Aduatiques sur le mont Falhize, près d'Huy <v. R. des R., 6, 4, 51, 38> et entre Ourte et Vesdre le théâtre de la victoire remportée par César sur les Usipètes et les Tenctères; le même auteur établit dans ses *Caesars Rheinübergänge*, les points sur lesquels César a passé successivement le Rhin. Analyse. DEPPE, *Dio Cass. Bericht üb. d. Varusschlacht*,
- 50 *vergl. mit. den übrigen Geschichtsquellen*, expose les différents points de vue des écrivains latins. Schneider (Picks M.) combat l'opinion de Deppe au

1. On sait aujourd'hui que le manuscrit de St-Gall en question ne renferme que les poésies de Paulin de Périgueux. [E. C.]



sujet d'Aliso <v. R. des R., 5, 40, 11>. Relativement à l'origine de Xanten, opinions diverses de Christ et de Schneider; d'après le premier, 'Vetera castra' signifie : 'Wasserort'; d'après le second (Antiquar Miscellen), il n'y aurait pas eu une ligne de frontières unique allant du Danube à la mer du Nord. Sch. étudie encore les voies romaines entre le Rhin et la Meuse <v. R. des R., 6, 51, 40>, WORMSTALL, *Mars. Chatt. Amsiv.*, montre que les Mareses habitaient au sud de la Lippe. D'après DAHN, *Die Alamannenschlacht bei Strassburg*, la défaite des Alamans a été due à la supériorité de la tactique romaine; Christ (Correspondenzbl.) établit qu'il faut voir dans Tres-Tabernae Saverne, en Alsace. Le rp. analyse le travail de DAHN sur l'histoire primitive des peuples germains et romains, publié dans l'Hist. Univ. d'ONCKEN; il cite avec éloge le remaniement de l'histoire des migrations des peuples, de Wietersheim, fait par le même D. Selon A. BERGHAUS, *Irrtümer in d. gesch. d. Völkerwand*, les peuples qui envahirent l'emp. romain étaient composés d'aventuriers émigrants; CAHUN, *Le vérit. Attila*, 15 voit dans ce roi des Huns un vrai Mongol pareil à Gengiskhan et à Tamerlan, et qui n'a point voulu fonder un empire durable. O. STAECKEL (Progr. de Berlin) nous représente les Teutons s'épandant comme un flot sur l'empire romain, tandis que E. RAUTENBERG (Progr. de Hambourg) nous décrit la vie intime des anciens Germains. LOISEAU, *Antiquités scandinaves*, 20 traite de l'alphabet runique. F. RUEHL, *Ein Anekdot. zu got. Urgesch.*, a publié des fragments provenant de l'histoire des Goths de Cassiodore.

¶¶ Paléographie [Wattenbach]. BOND et M. THOMPSON continuent l'excellente publication de la *Palaeographical Society*. ¶ R. Atkinson, en publiant le 'Book of Leinster', a donné de riches échantillons des écritures irlandaises du 12<sup>e</sup> s. ¶ MUÑOZ y RIVERO, *Manual de Paleografía diplomática Española de los siglos XII al XVII*. Très important. Pilitto a essayé d'affaiblir la critique dirigée par Jaffé contre l'authenticité des parchemins d'Arberga; sa tentative ne paraît pas avoir réussi. ¶ Dans son livre sur la pourpre, CARINI parle du célèbre privilège grec pour Christodule de 1139. 30 Montauscon n'avait pas vu lui-même ce privilège et y joignit par erreur des souscriptions du roi Roger, qui ne se trouvent pas dans l'original. Continuant ses précieuses études sur la tachygraphie latine, W. SCHMITZ a donné des fac-similés du Cod. Vat. Regin. 846. ¶ KOSCHWITZ, *Les plus anciens monuments de la langue française*, a publié le verso et le recto du 35 fragment de Valenciennes en fac-similé, avec les remarques de W. Schmitz. Herm. Hagen a donné quelques extraits analogues du 10<sup>e</sup> s. d'un manuscrit de Berne, avec remarques. Guénin, sténographe réviseur au Sénat (compte rendu de l'Ac. des inser. 8, 215) essaie de démontrer que Charlemagne a organisé l'enseignement de la sténographie, et que la donnée 40 d'Eginhard (V. K. c. 25) se rapporte à sa tentative d'apprendre les notes tachygraphiques. Le rp. ne partage pas cette opinion. AESCHMANN.

**Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 9<sup>e</sup> année.**

1. Hérodote [H. Kallenberg]. H. STEIN a donné une 4<sup>e</sup> éd. de son éd. explic. en allemand du livre 2, corrigée avec un soin exemplaire; ACHT, 45 une 3<sup>e</sup> de son éd. explicative en allem. des livres 7-9, à peine corrigée, ce qui est d'autant plus singulier qu'il a publié dans l'intervalle une éd. critique d'Hérodote dont le texte est notablement différent. R. SHARP, *De infinitivo Herodoteo*. Très consciencieux, mais assez inutile, depuis le travail bien complet de Heilmann sur le même sujet. L'usage d'Hérodote est partout 50 rapproché de celui d'Homère et des Attiques. VATHINGER, *Gebrauch der*

1. Table des rapports : Hérodote, 1. Xénophon, 5. Lysias, 7. Plutarque, 8. Discours de Cicéron, 2. Tite-Live, 2. Horace, 4. Ovide et les Élégiques romains, 6. Cornelius Nepos, 10. Quintilien, 8.

*Tempora und Modi bei H.* Ce n'est qu'un aperçu, mais satisfaisant. Une étude sur les cas aurait été mieux venue. V. HOFFMANN, *De particularum nonnullarum apud H. usu*. Non sans utilité. L'auteur indique en général la signification primitive d'après Bäublein. L'Académie de Vienne (dans ses Sitzungs-<sup>5</sup> et ses Schriften) a publié d'importants travaux de Krall sur Manéthon et Diodore, de M. Buedinger sur la chute de Crésus et sur la fin de l'Empire mède. Dans Philologus, Fr. Ruehl a donné sous le titre 'Herodotisches' un article qui intéresse la biographie de l'historien. ENDEMANN, *Beiträge zur Kritik des Ephoros*. A l'exemple de Bauer, l'auteur est sévère,<sup>10</sup> et, selon le rp., injuste à l'égard d'Éphore. Ed. SCHEER, *Miscellanea critica*. Progr. de Ploen, huit conjectures sur le texte. La Revue de Philol. a publié un art. de Geoffroy sur l'accident du roi Darius. WIEDEMANN, *Geschichte Aegyptens von Psammetich I bis auf Alexander den Grossen* ('nebst einer eingehenden Kritik der Quellen zur aegyptischen Geschichte'). Hérodote en<sup>15</sup> écrivant son 2<sup>e</sup> livre aurait mis à contribution et même copié littéralement Hécateé de Milet en maint endroit sans le nommer; il se serait de plus efforcé de le parodier, de le discréditer autant que possible. L'auteur a lui-même tiré profit du fragment de commentaire de Maspero sans le nommer, quoiqu'il ne paraisse pas haïr les citations, surtout, il est vrai, de ses propres ouvrages. Il considère ce qui concerne la religion et l'histoire de l'Égypte jusqu'à la 26<sup>e</sup> dynastie comme des fables recueillies par H. de la bouche des Grecs établis en Égypte. Les témoignages de Diodore dériveraient d'Hécateé d'Abdère, et seraient bien plus dignes de foi.

¶ 2. Les discours de Cicéron. Gustav LANDGRAF a donné le texte<sup>25</sup> d'une éd. critique (le commentaire est encore à paraître) et une éd. explicative du discours pour Roscius d'Amérique. On regrette de ne pas trouver dans la 4<sup>e</sup>, qui est faite d'ailleurs avec beaucoup de soin, une liste complète des mss. En revanche, on y trouve un appareil critique de 33 pages, les testimonia Veterum et les scholies avec des notes critiques. Le texte est<sup>30</sup> généralement celui de C. F. W. Müller. L'éd. explicative est la plus riche en notes qui existe, et, bien qu'elle soit l'ouvrage d'un jeune homme, soutient la comparaison avec celles qui l'ont précédée. Les notes de l'une et de l'autre sont en allemand. Karl HALM a publié en 9<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 41<sup>e</sup> édition les 3 premiers volumes de ses Discours choisis de Cicéron avec commentaire<sup>35</sup> explicatif en allemand. Il a profité du texte dû à C. F. W. Müller, et, quant au discours pour Roscius d'Amérique, d'une collation nouvelle de P. Vollert. Peut être aurait-il pu citer plus souvent les conjectures de Müller et celles de Landgraf, plus souvent aussi se rendre aux arguments qu'ils ont opposés aux siennes. L'introduction des Catilinaires a été remaniée dès la 10<sup>e</sup> éd.,<sup>40</sup> à la suite de la publication des recherches de Constantin John sur l'histoire de la conjuration. Une édition anonyme du Pro Archia, publiée chez Delalain, outre qu'elle paraît, au 1<sup>er</sup> abord, par sa disposition, convenir à des lecteurs plus instruits que les écoliers auxquels elle est en réalité destinée, est faite sans soin et n'a que très peu de valeur. P. THOMAS a publié le<sup>45</sup> même discours à l'usage des gymnases belges. « Le texte est constitué dans un esprit critique (abstraction faite de l'orthographe, qui est surannée), le commentaire est soigné, l'impression correcte, l'exécution matérielle exemplaire. » Au § 21, le rp. conjecture 'natura regionis' (au lieu de 'naturae regione'. Alfred EBERHARD a procuré une 3<sup>e</sup> éd. de la Milonienne,<sup>50</sup> éd. explicative avec notes allemandes de Friedrich RICHTER. Le texte a été revu avec grand soin, le commentaire, consciencieusement retouché. L'éd. d'Asconius de Kiessling et Schoell a été mise à profit. On peut trouver qu'il y a trop de citations et de notes justificatives pour un livre

destiné aux classes ; enfin l'auteur paraît avoir oublié que « l'introduction d'un livre de classe devrait être un modèle de style pour l'écolier. » ¶ W. OETLING, *Ein Beitrag zum Verständniss und zur rhetorischen Wuerdigung von Ciceros Rede pro Quinctio*. Programme de 24 pages sur un sujet trop négligé. Compte-rendu détaillé, souvent approbatif. Hugo PUTSCH, *Ueber das genus judicii der Rede Ciceros pro C. Rabirio perduellionis reo ad Quirites*. Consciencieux travail : il est à regretter que l'auteur n'ait pas connu l'article de Hans Wirz (Neue Jahrb. 1879). Quant au rp., il est d'avis que sur cette question, que les recherches modernes sur le droit ont, par exception, embrouillée plutôt qu'éclaircie, l'ancienne opinion, que Niebuhr a été le premier à contester, reste encore la plus naturelle. M. E. JULLIEN, *Étude historique sur le plaidoyer de C. pour Balbus*. L'auteur paraît avoir eu pour but d'expliquer par suite de quelles circonstances Cicéron a été amené à se charger de la défense de Balbus, et à faire ainsi « le premier pas pour se rapprocher de César. » Analyse sans appréciation (il est d'ailleurs question à propos du livre suivant des « habiles combinaisons » de Jullien), Johann HOEHE, *De L. Cornelio Balbo* (Pars prior). Progr. de 16 pages, analysé brièvement, avec indication de quelques erreurs ou omissions. Dans Philologus, art. de Carl Jacoby sur les interpolations dans l'accusation de Cicéron contre Verrès, livre 4 ; dans Mnemosyne, notes exégétiques et critiques de C. M. Francken sur le Pro Caecina, *Ἀπομνημονεύματα* de Plugers et lettre critique de Kan sur les discours de Cicéron. H. WRAMPMEYER, *Codex Helmstadensis n° 304 primum et complures, quas continet, Ciceronis orationes collatus* (Pars 6. Addita sunt complura de codice Ciceronis epistolarum ad familiares adhuc incognito). Le ms. des discours est aujourd'hui à Wolfenbüttel, sous le n° 205. Le ms. des lettres, en la possession de l'auteur, est du 13<sup>e</sup> siècle, et ne contient qu'un choix. Le Helmstadensis paraît avoir de la valeur, au moins pour certains discours. C. RUECK, *De M. Tulli Ciceronis oratione de domo sua ad pontifices*. « Markland est le premier qui ait déclaré apocryphe le De domo (1745). L'authenticité a été soutenue contre lui particulièrement par J. M. Gesner (1754), qu'ont approuvé Ruhnken, Wytenbach, Ernesti, Garatoni. Parmi les auxiliaires de Markland il faut citer au 1<sup>er</sup> rang F. A. Wolf (1801), derrière qui se rangèrent Orelli, Niebuhr, Madvig, Bernhardt, Kayser et autres. En 1828, l'authenticité fut soutenue de nouveau par Sevels, et cette thèse a été adoptée par la plupart des savants contemporains : C. Fr. Hermann, Teuffel, Halm, Th. Mommsen, Ludwig Lange. Mais Savels s'était borné à examiner au point de vue de l'authenticité les 12 premiers chapitres. Aujourd'hui Rück soumet la harangue entière à une étude approfondie. » Très bon travail, écrit en un latin élégant et clair, et contenant une étude critique sur les mss., avec d'excellentes corrections dont la majeure partie proviennent, il est vrai, d'autres savants (par ex. d'assez nombreuses conjectures inédites de Halm). L. LANGE, *Spicilegium criticum in Ciceronis orat. de domo*. Conjectures sur le texte, ainsi que dans un article d'Oberdick (Neue Jahrb.). M. Hertz a proposé des corrections au texte du Pro Sestio, en s'appuyant particulièrement sur les retouches de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> main du Parisinus, auxquelles il est injuste, selon lui, de dénier toute autorité. O. KIMIC, *De Sestianae Ciceronianae interpolationibus*. L'auteur tient trop peu de compte des travaux des interprètes, et aussi de la liberté du langage oratoire. Relevé de quelques conjectures : d'Iwan Müller (Jahresbericht v. Bursian) sur le Pro Roscio comodo, le Pro Flacco et la 1<sup>re</sup> Philippique, d'Adler (Phil. Rundsch.) sur la Div. in Caecil. et les Verrines; de K. E. Georges (Neue Jahrb.) sur le Pro Rabirio. ¶ H. MENGUER, *Lexicon zu den*

*Reden des Cicero.* (t. 3.) Parvenu aujourd'hui à la fin de la lettre p. Précieux recueil de matériaux.

- ¶ 3. Plutarque [C. Th. Michaelis] Fr. BLASS a revu et notablement amélioré le 2<sup>e</sup> vol. des Vies choisies, éd. O. Siefert, qui contient la vie de  
 5 Timoléon (moins l'introduction, et le parallèle avec Paul Émile) et celle de Pyrrhus. Les conjectures des critiques ont été mises à profit aussi bien que les leçons de mss. en vue de rendre le texte plus lisible. Pour la Vie de Timoléon, l'histoire de la Sicile, de Holm, a été utilisée. Le commentaire demeure, comme précédemment, surtout grammatical. On souhaiterait  
 10 quelques notes de plus, qui missent en lumière le rapport des parties et l'enchaînement des idées. Une autre éd. explicative (aussi avec notes allemandes) de Vies choisies, celle de C. SINTENIS a été revue par K. FUHR, pour le vol. 3 (Thémistocle et Périclès). Ce travail mérite d'être recom-  
 15 mandé non-seulement aux commençants, mais encore aux philologues. Les introductions ont été heureusement retouchées, le texte a été corrigé principalement avec le secours du ms. Seitenstettensis, le meilleur représentant, selon l'auteur, de la tradition à laquelle appartient le Parisinus 1676 : pour ces deux vies, le texte de Fuhr est celui auquel on doit aujourd'hui recourir. Le commentaire a été çà et là modifié et remis au  
 20 courant, fréquemment augmenté. Ch. GRAUX, *Plutarque, Vie de Démosthène* (texte grec revu sur le ms. de Madrid). Le même, *De Plutarchi codice manuscripto Matritensi injuria neglecto*. «L'éd. de la Vie de Démosthène due à Ch. Graux trouvera partout en Allemagne le plus honorable accueil ('Beachtung und Anerkennung').» Les travaux modernes ont été mis à profit avec autant d'intelligence que de conscience. Mais ce qui fait le principal intérêt de la publication, ce sont les leçons empruntées au ms. de Madrid, dont Graux le premier a signalé l'importance considérable dans l'écrit latin cité plus haut. Plusieurs variantes portent sur des noms propres ou des passages qui intéressent soit l'histoire, soit la question des  
 30 sources de Plutarque, soit la valeur de son témoignage. Les conjectures, tant de l'éditeur que de ses devanciers, admises dans le texte, sont au nombre de 13. «Le nom de Graux, si malheureusement enlevé par une mort prématurée, est assuré de garder une bonne place dans la mémoire des savants qui s'occupent de Plutarque.» ¶ Cobet, dans *Mnemosyne*,  
 35 H. van Herwerden, dans *Rhein. Mus.* ont publié de nombreuses conjectures sur le texte des Vies. Le rp. n'approuve qu'un petit nombre de celles de Herwerden. Une partie de celles de Cobet ont déjà trouvé une confirmation dans la collation de mss. importants précédemment négligés (le Matritensis et le Seitenstettensis). VERNARDAKIS, *Symbolae criticae et palaeographicae*  
 40 *in Plutarchi vitas parallelas et Moralia*. En ce qui concerne les Vies, «les efforts de l'auteur pour défendre les leçons traditionnelles sont souvent heureux : au contraire, ses conjectures sont presque toutes inadmissibles. A mon avis, ce sont trop des changements de lettres, pas assez des rectifications de sens.» Une conjecture de W. Dittenberger dans *Hermes*. Quelques  
 45 autres (ib.) de R. Hercher et de H. Nohl, approuvées par le rp. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Commentariolum grammaticum*. Deux passages de Pausanias (9, 13 — 13 et 8, 11, 4-9) paraissent dériver de la Biographie, aujourd'hui perdue, d'Épaminondas par Plutarque. Le rp. ajoute quelques preuves à celles qu'a fait valoir l'auteur. Le Philologus a publié une série  
 50 de très solides articles de H. Kallenberg sur les sources des historiens qui nous rapportent les guerres des Diadoques jusqu'à la mort d'Eumène et d'Olympias. A. W. van GEER, *De fontibus Plutarchi in vitis Graecorum*. Le rp. croit, avec Robert Schmidt, que la question est insoluble. Il accorde

néanmoins que W. van Geer a mieux établi qu'on ne l'avait fait jusqu'à lui la 'possibilité' d'emprunts à Tite-Live. «Quant au mythe généralement accrédité d'une source principale où Plutarque aurait puisé pour chacune de ses Vies, le rp. le trouve aussi peu digne de foi qu'auparavant.» Chr. GoBR, *Plutarchs und Appians Darstellung von Caesars Toie*. La comparaison entre les récits d'Appien et de Plutarque paraît plus approfondie qu'elle ne l'a été par ceux qui avaient traité précédemment le même sujet. Mais le rp. croit que Plutarque a puisé à plus de sources encore et se rapproche moins d'Appien que ne le prétend l'auteur. FR. GEBHARD, *De Plutarchi in Demosthenis vita fontibus ac fide*. Bon et utile travail. Seulement c'est à tort, selon le rp., que l'auteur voit dans Satyros une des sources, et, pour une partie, la source principale. Il fait trop petite la part du travail personnel de Plutarque. O. FABRICIUS, *Zur religiösen Anschauungsweise des Plutarch*. Très bonne exposition. Plutarque a des aspirations monothéistes; sa philosophie est avant tout pratique et morale; elle confine au christianisme.

¶ 4. Horace (1880-1881). [W. Mewes.] Ce rapport ne concerne que les travaux d'origine allemande ou autrichienne. Q. *Horatii Flacci opera omnia*. Recogn. et comment. in usum sch. instr. Wilh. DILLENBURGER. (Ed. septima.) Edition posthume. «C'est à peine si une page est restée sans changement, et l'on en compte aujourd'hui 36 de plus... Par la sagesse et la mesure de la critique comme par la clarté et le goût qui distinguent l'exposition, cette éd. est mieux faite qu'aucune autre pour faciliter à l'écolier l'intelligence du poète et former son jugement esthétique.» Mais il y a beaucoup de choses inutiles pour les écoliers, en même temps que trop sommaires pour le maître; les inconséquences ne manquent pas. Ce qui concerne la métrique a été mis au courant avec l'assistance de Roszbach, et cependant le vers saphique et l'alcaïque sont encore définis selon l'ancienne routine. Le même a publié dans Zeits. G. des remarques sur Horace ainsi qu'une étude sur les mss. Blandinii de Cruquius, où il prend la défense de ces manuscrits, et réplique aux Epilegomena de Keller. Q. *Horatii Flacci opera a Mauricio Haupt recognita*. (4<sup>e</sup> éd. procurée par Johann VAHLEN.) «La critique de Vahlen est plus conservatrice que celle de son devancier... D'après lui il n'y a pas d'interpolation dans Horace, hormis aux passages suivants : Odes 4, 8, 45-49; 28; 33. Epodes, 16, 61-62; Satires, 1, 10, 1-8. Il ne tient aucun compte des objections de Keller contre l'autorité du Blandinius vetustissimus.» Une seule conjecture originale, très plausible (Sat. 1, 4, 69 : 'aut sis tu'), à laquelle on peut ajouter 'ex somnis' (en 2 mots) Odes, 3, 25, 9. La ponctuation a été rectifiée en plus de 80 passages. O. KELLER, *Epilegomena zu Horaz* (2 et 3). Les jugements les plus contraires ont été émis sur la valeur de cet ouvrage. Le rp. penche du côté de ceux qui l'ont loué. Il se borne pour cette fois à examiner un certain nombre de points de détail. «Les résultats de la critique de Keller sont incertains comme la base sur laquelle ils reposent.» D'une part, ses règles ne sont point fixes quant à l'usage à faire des diverses classes de mss. : d'autre part, le principe qu'il faut préférer la 'lectio difficilior' n'est pas, tant s'en faut, d'une application toujours sûre; et, en cela, la pratique de K. lui-même n'est pas toujours d'accord avec sa théorie. Le style de l'auteur est prolix et sa langue n'est pas exempte de provincialismes. Sa division des mss. en trois classes, qu'on trouve longuement et soigneusement motivée à la fin de l'ouvrage, n'est pas satisfaisante et a été condamnée par les juges les plus compétents. Il a paru une 10<sup>e</sup> éd. à peine revue de l'éd. explicative (en allemand) des Satires et des Epîtres par G. T. A. KRUMER (procurée par Gustav

KRUGGER); une 10<sup>e</sup>, puis une 11<sup>e</sup> éd., de l'éd. expl. (alem.) des Odes et des Epodes par C. W. NAUCK, où quelques changements, même de texte, ont été introduits; enfin une 2<sup>e</sup> éd. des Odes et Epodes publiées et commentées (en allemand) par Hermann SCHUETZ. Cette dernière est encore à l'usage des 5 maîtres plutôt que des écoliers, en dépit d'heureuses modifications. L'auteur ne craint pas de dire «qu'il donnerait volontiers toutes les odes d'Horace avec ses épodes pour une douzaine de pièces complètes d'un Alcée, d'une Sappho, d'un Archiloque.» Ce qui regarde la métrique a été étendu et approfondi; l'introduction, déjà très bonne, a été encore améliorée. Les 10 mss. Blandiniens sont pris en grande considération. L'orthographe repose sur des principes plausibles. Quelques conjectures sont proposées dans les notes: le rp. n'en trouve aucune qui force l'adhésion. Le commentaire explicatif a été notablement augmenté, surtout de citations; des notes ont été ajoutées afin de faire mieux saisir la suite des idées. Les leçons incertaines sont distinguées par l'impression même du reste du texte, qu'elles paraissent ou non bonnes à l'éditeur, ce que le rp. désapprouve. Dans le détail, on peut remarquer l'idée de faire permuter l'une avec l'autre deux odes adressées à Virgile, (1, 3 et 4, 12), transposition qui ferait disparaître certaines difficultés chronologiques. *Horatius Flaccus* erkl. v. Hermann 20 SCHUETZ (2. Satiren). Se recommande par les mêmes qualités de doctrine, de jugement et de goût que le travail précédent auquel il fait suite. L'auteur préfère comme titre 'Satirae' à 'Sermones'. Il n'admet pas que les 2 livres aient été publiés en même temps. Il détermine la date de chaque satire d'une manière aussi satisfaisante que possible (si ce n'est qu'il a tort de 25 placer le voyage à Brindes dans l'automne de l'année 38, et non comme aujourd'hui presque tous les éditeurs au printemps de 37). En critique, l'éditeur professe un éclectisme qui complique sa tâche. Les 2 mss. de Berlin qu'il a dépouillés à nouveau (5 et 269) sont sans valeur. Il ne distingue pas assez entre le Blandinius vetustissimus et les autres Blandinii. Il paraît 30 s'être exagéré l'importance du Commentator Cruquianus, qu'il a cherché à utiliser même pour la constitution du texte. Son appendice critique est très détaillé: il est de ces commentateurs qui prennent toutes les questions ab ovo. Sa critique est tout à fait conservatrice, sans repousser pourtant de parti pris toute conjecture. La partie exégétique surpasse en richesse 35 tous les autres commentaires, même celui de Fritzsche. Elle a, entre autres mérites, celui de ne tomber jamais dans la subtilité. L'auteur s'est donné pour ce qui regarde les noms propres une peine inutile, s'il est vrai, comme l'a soutenu L. Triemel (Ueber Lucilius und sein Verhaeltniss zu Horaz) qu'Horace se soit, à la différence de Lucilius, interdit toute personnalité, et que les noms propres qu'on rencontre dans les Satires soient ou 40 de pure invention ou ceux de personnages morts depuis longtemps et devenus typiques grâce à Lucilius ou autrement. Friedrich Liss a traduit l'Art poétique en vers allemands avec négligence, d'ailleurs avec un vrai talent; et avec plus de soin les Epîtres à Auguste et à Julius Florus. Une 45 réédition des Satires et des Epîtres dans la traduction allemande de Wieland répond à un réel besoin. ¶ F. ADAM, Ueber die achtundzwangiste Ode im ersten Buche des Horaz. Nouvelle explication de la singulière ode sur Archytas, aussi inadmissible que celles qui ont été proposées précédemment. E. BAEHRENS, *Lectiones Horatianae*. Écrit avec une grande clarté, 50 témoigne partout d'une grande pénétration et d'un heureux talent de combinaison. «La plupart des conjectures séduisent à première vue; mais, à l'examen, presque aucune ne paraît absolument nécessaire.» L'auteur condamne Peerlkamp et ceux qui à son exemple veulent retrancher du

texte tout vers qui leur déplaît : mais dès qu'il ne s'agit que de changer quelques lettres, il en prend à son aise, lui aussi, avec l'autorité des mss. Sa meilleure conjecture est peut-être 'caelitum' (pour 'divitum') Odes, 3, 11, 6. Le même, *Miscellanea critica*. Propose de déplacer une vingtaine de vers dans l'Art poétique. F. BARTA, *Sprachliche Studien zu den Satiren des Horaz*. Essai de montrer le rapport de la langue des satires à celle de la conversation. Sujet intéressant, travail très soigné, où l'on peut regretter seulement que les travaux antérieurs n'aient pas été mis à profit. C. BOCK, *De metris Horatii lyricis*. « Soigneuse comparaison des mètres d'Horace (et secondairement de Catulle) avec ceux des modèles grecs. En même temps les anciens métriques et grammairiens, les scholies et les mss. sont examinés et utilisés comme une précieuse mine de renseignements. L'auteur arrive ainsi à plusieurs résultats nouveaux, en partie solides ». Le rp. signale notamment les objections à la règle de Meineke, qui prétendait qu'Horace a composé toutes ses odes en strophes de 4 vers. Selon l'auteur, si Horace a écrit dans sa jeunesse une pièce en iambiques purs (ou peu s'en faut), c'est à l'imitation de Catulle. Plus tard et sauf dans cette pièce (ainsi que dans les hexamètres dactyliques des épodes), Horace n'a eu d'autres modèles qu'Archiloque et Alcée, tandis que Catulle, abstraction faite de la strophe saphique, empruntée à Sappho, est partout un disciple des Alexandrins. Pour ce qui concerne la métrique, 4 odes d'Horace, sur le nombre total de 104, sont imitées d'Archiloque, 70 d'Alcée, 30 sont originales. Em. BROCKS, *Ein Skolion des Horaz*. Il s'agit de l'ode 32 du 1<sup>er</sup> livre, où l'auteur veut voir une des meilleures pièces en son genre, et dont il place la composition entre les années 44 et 42, contrairement à l'opinion de Buecheler qui ne croit aucune ode d'Horace antérieure à 31. Le rp. ne goûte point l'interprétation proposée. Fr. BUECHELER, *Conjectanea*. Un chapitre a rapport aux poésies lyriques. Les conjectures de B. méritent toute attention. Dans *Festschrift des Augsburger Gymn. Augustanum...*, Chr. CRON a défendu une conjecture de Keck, qui consiste à attribuer à l'interlocuteur d'Horace les vers 81-85 ('Absentem... Romane caveto') de la 4<sup>e</sup> satire du livre 1. Le rp. qui loue le latin de l'auteur, refuse d'adhérer à son opinion. Dans *Neue Jahrb.*, A. DOERING a étudié la signification symbolique d'un passage des odes (1, 6, 13-16), et W. GEBHARDI a classé les poèmes d'Horace au point de vue de l'usage des classes. Ferd. GUMPERT, *Beiträge zur Kritik und Erklärung von Horat. Sat. 1, 9*. Choix intelligent de variantes et d'interprétations, bonne traduction dans le mètre de l'original. Défense généralement heureuse du texte traditionnel. M. HERTZ, *Analecta ad carminum Horatianorum historiam* (4-5). Continuation de recherches extrêmement utiles, qui ne pouvaient être poursuivies par un philologue plus compétent. Il s'agit cette fois des réminiscences d'Horace qui se rencontrent chez les écrivains du 4<sup>e</sup> s. Le dépouillement est loin d'être complet, et les résultats sont cependant notables. Les chrétiens font allusion à Horace aussi bien que les païens, à l'exception des plus anciens Pères latins et de quelques autres. L'auteur traite aussi de la recension de Mavortius et du ms. Antissiodorensis. « De toutes ces recherches on peut conclure comme un fait indéniable que la tradition du texte d'Horace est une tradition tout à fait constante, et que ceux qu'on appelle 'critiques d'interpolation' manquent absolument d'un terrain sûr pour leur hypothèses. Il est bien à désirer que Hertz réunisse ses cinq essais en un recueil, de façon à les rendre plus accessibles au public. » Les *Neue Jahrb.* ont publié trois articles sur des passages d'Horace, dus à Em. HOFFMANN, C. JACOBY et O. JAEGER. Ad. KIESSLING, *De personis Horatianis commentatio*. Les notices de ce genre

- qu'on rencontre dans Porphyriion paraissent dériver d'Héliénus Acron, dont le nom a été appliqué à tort à l'ignorant scholiaste d'Horace. A la fin de ce très savant opuscule, Kiessling a réuni tous les renseignements relatifs aux personnages nommés par Horace, qui nous restent, grâce à Helenius Acron et à son compilateur Porphyriion, des écrits anciens sur ce sujet. Le même auteur a publié dans les *Philologische Untersuchungen* un travail assez étendu et très important qui concerne d'une part la chronologie des odes, de l'autre l'interpolation et l'interprétation des mêmes. Ad. KNUETGEN, *De carmine 1, 7 et epist. 1, 44 inter se comparatis sive de Bullatio Horatiano*.
- 10 Veut changer dans l'épître 'Bullati' en 'Munati' : à tort, selon le rp. W. Mewes <le rp.> a traité du Blandinius vetustissimus (V) dans *Festschrift... des Friedrich-Werderschen Gymn. zu Berlin*, puis dans un progr. du même gymnase : W. MEWES, *Ueber den Wert des Codex Blandinius vetustissimus für die Kritik des Horaz*. Ces deux écrits se complètent l'un l'autre. L'auteur a recueilli tout ce que dit Cruquius et du ms. V en général et de ses leçons, ce qui n'était pas facile vu le fréquent manque de clarté de ces renseignements. Il croit le Blandinius antiquissimus que Petrus Nannius a mis à profit, distinct de V. Les leçons qu'on doit selon lui attribuer d'après Cruquius à ce dernier ms., et qu'il énumère, sont au nombre de 734, dont
- 20 90 indubitablement mauvaises, plus de 600 plus ou moins dignes d'attention ; deux ne se trouvent dans aucun autre ms. (si ce n'est que g offre la seconde avec une légère variante) : ce sont 'res sponsore' (épîtres, 1, 16, 43) et 'campum lusumque trigonem' (satires, 1, 6, 126) ; la première a été admise par tous les éditeurs, la seconde doit selon l'auteur être substituée
- 23 à la vulgate 'rabiosi tempora signi'. Lucian MUELLER, *Q. Horatius Flaccus. Eine litterar-historische Biographie*. S'adresse au grand public lettré, d'ailleurs intéressant même pour les philologues, et offrant mainte nouveauté dans l'appréciation du talent d'Horace et de ses jugements littéraires. Les morceaux insérés dans ce travail comme spécimens d'une traduction
- 30 allemande complète dans le mètre de l'original, ne dénotent pas chez l'auteur un talent de traducteur égal à son mérite comme philologue. Il paraît y avoir peu à prendre dans les deux articles de Th. Plüss (*Zeits. Gymn. et Neue Jahrb.*) sur une ode mythologique (2, 19) d'Horace, et sur 'le chant du cygne' (2, 20) du même, ainsi que dans celui de J. C. Pohl sur l'imitation
- 33 d'Anacréon dans Horace (Teisches und Venusinisches, dans *Zeits. Gymn.*). A. REIFFERSCHIED, *Conjectanea nova*. Ce sont en réalité des interprétations, que le rp. paraît approuver. Dans Odes, 1, 2, les expressions 'acuisse ferrum' et 'scelus expiandi' font allusion à la mort de César. Odes, 4, 4, vers 29, 'fortibus et bonis' est l'équivalent latin du grec *καλὸς καὶ ἀγαθός*,
- 40 ainsi que dans Epîtres, 1, 9, vers 13 (cf. Suétone, Tib. 1.) Enfin le Titius nommé Epîtres, 1, 3, v. 9, est vraisemblablement identique au Rufus nommé par Ovide (Pont. 4, 16, 28). Fr. RIEMER, *Charakteristik der Gedichte des Horaz, vorzugsweise der Oden, nach ihrer stofflichen Seite* (2). Loué. Les articles d'Em. Rosenberg (*Zeits. Gymn.*) sur deux passages des Odes ne sont
- 45 pas approuvés par le rp. Un 3<sup>e</sup> du même (*Neue Jahrb.*) a rapport aux réminiscences (réelles ou prétendues) d'Horace qui se rencontrent chez les poètes allemands modernes. M. Schmidt (ib.) a consacré à la 3<sup>e</sup> satire du livre 1 un article où il se montre radical à la façon de Ribbeck et de Baehrens. H. STÖPLER, *Zur Erklärung des Homer und Horaz*. Paraît de valeur mêlée
- 50 pour ce qui regarde Horace. Notes sur divers passages, de Ph. Stumpf (*Bl. bayer. G.*) et de Šumann (*Zeits. österr. G.* : désapprouvé). H. WEISE, *De Horatio philosopho*. Agréable à lire, plutôt que nouveau. O. WEISSENFELS, *Aesthetisch-kritische Analyse der Epistula ad Pisones von Horaz*. Intéres-



sant et original, en dépit des nombreux travaux sur la matière. La critique du texte ne tient pour ainsi dire aucune place. L'auteur s'attache surtout à justifier, du moins en général, le décousu, souvent plus apparent que réel, des idées. Il n'attribue pas, tant s'en faut, au choix des noms inscrits en tête des Epîtres la même importance que beaucoup d'autres, notamment Wieland. Ed. ZARNCKE, *De vocabulis graecanicis quae traduntur in inscriptionibus carminum Horatianorum*. Travail approfondi et très bien fait sur la valeur des expressions techniques comme 'pragmaticae, prosectivae, prosphoneticae' qui dans qqs mss., sont appliqués à caractériser les divers poèmes d'Horace. L'auteur montre que Diomède et Porphyron en avaient déjà connaissance; ce qui ne veut pas dire qu'elles représentent exactement le caractère des pièces dont il s'agit, loin de là. Elles ont passé dans certaines édd. imprimées, dont l'auteur (qui a eu à sa disposition les riches collections d'édd. d'Horace de Leipzig et de Munich) dresse une liste qu'on peut croire complète. Elles ne sont pas d'ailleurs les mêmes dans toutes ces éditions, ce que leur peu de justesse explique, et ce qui peut fournir quelques données pour l'histoire du texte. Une partie de ces résultats se trouve, non dans l'ouvrage précité, mais dans un article du même sur le même sujet (Neue Jahrb.). E. Woerner (ib.) a essayé d'éclaircir par la substitution d' 'astus' à 'arcus' le passage des Odes, III, 26, 6-8. K. Ziwsa (Zeits. oest. G.) a bien défendu l'authenticité de la strophe finale, Odes, IV, 2. Sous ce titre 'Ueber ein ἀπόσπασμα Horatianum', les Neue Jahrb. ont publié un article anonyme, où l'ode 40 du livre III, est jugée une misérable production, indigne qu'on s'en occupe, dont « presque chaque mot renferme un solécisme ou au moins une ineptie. »

¶ 5: Xénophon. [H. Zurborg.] Pour 1877-1881, et passim un peu en-deçà ou au-delà de cette période. *X. Anabasis. Für d. Schulg. erkl.* v. F. VOLLBRECHT. (fasc. 1. 7<sup>e</sup> éd. corrigée). Le texte joint à ce bon commentaire, (utile notamment par les renseignements sur l'organisation militaire recueillis dans l'introduction) est aujourd'hui presque invariablement celui de la recension d'Arnold Hug. Beaucoup de notes ont été heureusement modifiées. *X. Anabasis. Erkl.* v. C. REHDANTZ (t. 1, 5<sup>e</sup> éd. procurée par Otto CARNUTH). A profité pareillement du travail de Hug, mais s'en écarte davantage. L'introduction est réduite de moitié, et mainte note abrégée dans l'intérêt des écoliers, bien que le livre continue de convenir plutôt aux maîtres, qui y trouveront d'utiles et fines remarques grammaticales. Quelques additions; les suppressions (surtout de remarques étymologiques) pourraient être plus nombreuses. *The Anabasis of X., with english notes by Alfred PRATOR* (2<sup>e</sup> éd. augmentée). Exécution matérielle parfaite; bonne introduction, très utile travail sur les particularités du style de Xénophon, sommaire par chapitres; le texte est celui de Kühner, sauf peut-être en 80 passages; la critique est très conservatrice, le commentaire très approfondi, surtout au point de vue de la lexicologie. Pour ce qui concerne les lexiques spéciaux de l'Anabase par F. VOLLBRECHT et par A. MATTHIAS, le rp. renvoie à son compte-rendu dans Zeits. Gymn.; pour Arnold Hug, *Comment. de Xenoph. Anab. codice* (publiée en 1878 comme l'indispensable éd. major du même), à son article dans Jen. Lit. Z. Dans Hermes, K. Lincke s'est occupé de la critique du texte de Xénophon, surtout des intrusions de l'Anabase. A. MATTHIAS, *De lituriis et correctionibus quae inveniuntur in X. Anab. codice C. (Paris. 1840)*. Travail très soigné, dont la conclusion est que la leçon primitive de C. est généralement préférable à la leçon corrigée. Deux programmes d'E. A. RICHTER et de R. BRENGER, dont le second critique très heureusement les athétèses proposées dans le premier, concernent le récit

de l'expédition au pays des Driles. W. VOLLBRECHT, *Zur Würdigung und Erklärung von Xenophons Anabasis*. Conjecture non sans vraisemblance que Xénophon a mis à profit des communications, en partie fausses, de Tissapherne pour sa relation de la bataille de Cunaxa, et que le rapport de Ctésias conservé par Diodore est le plus croyable sur ce point. Quant au récit d'Éphore, source de Diodore pour l'histoire de la retraite des Dix mille, il suppose entre autre sources l'Anabase elle-même. Un programme de J. WILDT sur Cléarque n'offre rien d'essentiellement nouveau. ¶ Pour l'appréciation des édd. des Helléniques dues à COBET et à BREITENBACH, le rp. renvoie aux articles de la Philologische Rundschau. Il a paru une 4<sup>e</sup> publication de l'éd. avec notes explicatives en allemand de B. BUECHSENSCHUETZ, revue et remise au courant avec beaucoup de soin : cependant on aimerait dans l'intérêt des écoliers à rencontrer plus souvent des corrections conjecturales. Le rp., ZURBORG, publie une éd. pour les classes, avec notes allemandes, dont un fascicule (livres 1 et 2) a paru : il s'est efforcé de ne rien laisser dans le texte qui ne soit lisible et intelligible. O. RIEMANN, *Qua rei criticae tractandae ratione Hellenicon X. textus constituendus sit*. Renvoi au compte-rendu de Büchschütz dans Zeits. Gym. Deux programmes, de C. GEIST et d'A. LAVES, contiennent des conjectures sur le texte. De bonnes choses dans le 1<sup>er</sup>; pour le 2<sup>e</sup>, renvoi à Philol. Runds. Les Sitz. bayer. Akad. contiennent un important mémoire de C. F. Unger sur les glossèmes historiques qui se sont glissés dans le texte des Helléniques. J. ROSENSTIEL, *De Xenophontis historiae graecae parte bis edita*. L'auteur part de cette remarque intéressante que l'auteur de l'Agésilas paraît avoir eu sous les yeux un texte des Helléniques différent, par certaines expressions, du texte actuel. Les conclusions laissent des doutes, G. LUEBBERT, *De amnestia anno 403 a. C. n. ab Atheniensibus decreta*. Travail soigné d'où il résulte qu'il n'y a eu qu'une amnistie, et non deux comme Grosser l'a soutenu. La question des sources est aussi traitée avec succès. ¶ STRACK a refondu le lexique spécial de la Cyropédie dû à Crusius, et il l'a notablement amélioré. Cependant les citations pourraient être moins multipliées et remplacées par l'indication des formes anormales. Il reste d'ailleurs une question préjudicielle, celle de savoir si les lexiques spéciaux conviennent pour l'usage des classes. Les articles consacrés aux noms propres sont particulièrement à louer; ceux qui sont donnés comme renfermant l'énumération complète des passages ne tiennent pas tous cette promesse. Les édd. importantes ne sont pas toutes visées. EICHLER, *De Cyropaediae capite extremo* (8, 8). Travail fort digne d'attention, d'où il résulte au moins que la langue de ce chapitre ne fournit aucun argument sérieux contre l'authenticité, mais d'autre part qu'il n'a été ajouté qu'après coup, qu'il ne faisait pas à l'origine partie intégrante de la Cyropédie. H. SCHNEIDER, *Ist X's Kyropaedie zur Lektüre an unsern Gymnasien geeignet?* Réponse affirmative, à l'encontre de K. Lehrs, Büchschütz et plus récemment Nicolai. Le rp. est d'avis qu'il faut faire étudier la Cyropédie, mais par morceaux. Les objections tirées de la médiocre valeur historique de l'ouvrage n'ont pas toutes une valeur incontestable. On pourra s'en convaincre en lisant le bon et clair exposé des récentes découvertes de l'assyriologie donné par Ph. KEIPER, *Die neuentdeckten Inschriften über Cyrus*. Th. Buettner-Wobst (Neue Jahrb.) a proposé une correction au texte I, 1, 1. ¶ G. BENSELER, *Der Optimismus des Sokrates bei Xenophon und Platon gegenüber den pessimistischen Stimmen der älteren griechischen Literatur*. Travail savant et distingué, où d'ailleurs le contraste entre les idées de Socrate et celles qu'exprime la littérature classique antérieure, est

exagéré. X's *Memorabilien* f. Schulg. erkl. v. Raph. KUEHNER (4<sup>e</sup> éd. revue et corrigée par Rud. KUEHNER.) Le rp. souhaiterait encore plus de corrections, surtout dans l'intérêt des écoliers'. G. F. RETTIG a donné une éd. avec trad. allemande du Symposium. Le texte diffère de celui de Schenkl en 70 endroits environ, ceux surtout où Schenkl suppose des glossèmes. L'introduction, fort étendue, est la reproduction développée d'un travail publié déjà dans Philol. Le commentaire est très approfondi, très détaillé, trop détaillé même; la traduction plutôt claire et fidèle qu'élégante. X's *Dialog* *περὶ οἰκονομίας; in seiner ursprünglichen Gestalt*. Text u. Abhandlungen v. Karl LINCKE. Recherches très importantes, qui n'ont pas été jusqu'ici appréciées à leur valeur. L'auteur signale de nombreuses intrusions, une entre autres, qui paraît manifeste, comprenant une bonne partie du chap. 3, (parag. 1-6 et 41); et il donne un texte, débarrassé de ces additions, dont la lecture laisse une impression tout à fait satisfaisante. Les intrusions proviendraient de l'éditeur même de l'Économique, peut-être le fils de Gryllus, Xénophon le jeune. Le dissentiment du rp. ne porte guère que sur un point, c'est qu'il croit que l'éditeur avait trouvé ces morceaux dans les notes laissées par Xénophon; et il assigne la même origine aux passages intrus qu'on peut signaler dans d'autres écrits de Xénophon. O. SCHMIDT, *Specimen commentarii ad Hieronem Xenophontis*. Introduction générale, et bon commentaire sur le chap. 1. Le même a donné quelques remarques critiques sur le même ouvrage dans *Neue Jahrb. Autres de Fr. Rühl* sur l'*Hipparchicos* et le *Cynégéticos* dans *Zeits. österr. G.* Sur les *πύροι*, voir le même (ib.), M. Schanz (Rhein. Mus.) et L. Holzapfel (Philol.), ce dernier pour ce qui regarde l'époque de la composition. Dans son article sur la chronologie des dialogues de Platon (Hermes), où il prend pour criterium des particularités de langue, notamment l'emploi de certaines particules (comme *μὲν*), W. Dittenberger essaie incidemment d'établir qu'on peut s'aider du même instrument pour déterminer la date relative des écrits de Xénophon. Wilamowitz-Moellendorff, dans son écrit sur Antigone de Caryste (*Philologische Untersuchungen*) traite dans un excursus de la Vie de Xénophon, en particulier de sa biographie chez Diogène de Laërte au point de vue des sources. A. RAUSCH, *Quaestiones Xenophontaeae*. Montre que parmi les poètes Xénophon paraît avoir goûté Homère d'abord, puis Hésiode et les élégiaques; et retire avec probabilité au même un fragment qui lui est attribué dans Stobée (Floril. 88, 44). K. SCHENKL, *Chrestomathie aus Xenophon*. Les morceaux sont bien choisis et tirés pour la plus grande partie de la *Cyropédie*, puis de l'*Anabase* et des *Mémorables*. Le rp. voudrait plus d'emprunts à l'*Anabase*, moins à la *Cyropédie*; il approuve l'exclusion des petits écrits, mais regrette celle des Helléniques. Très bon commentaire. lexique détaillé.

¶ 6. Ovide et les élégiaques romains en 1881-1882. [H. Magnus]. Le rp. avertit qu'il n'a point visé à être absolument complet. P. *Ovidius Naso ex iterata* R. MERKEL *recognitio* (2, *Metamorphoses cum emendationis summario*). 1880. Le millésime seul annonce une éd. différente de celle de 1875. Les changements sont d'ailleurs passablement nombreux dans le texte même, et les athétèses, en particulier, encore plus prodiguées

1. Au sujet d'une édition française dont le texte lui paraît fort arriéré, le rp. soupçonne qu'elle n'est peut-être que la réimpression pure et simple d'une publication ancienne. Nous ne pouvons rien dire de cette édition en particulier, ne l'ayant pas sous les yeux. Mais nous croyons savoir que le plus souvent, en pareil cas, on se contente de réimprimer la feuille de titre. Il est singulier qu'on ose soumettre de pareilles nouveautés au jugement de la critique étrangère. Quant à nous, c'est par égard pour les auteurs, et non pour les libraires qui abusent ainsi de leur nom, que nous nous abstenons d'analyser ce qui concerne ces prétendues "éditions nouvelles". Y.

que précédemment. Le second volume des *Métamorphoses* commentées en allemand par Moriz HAUPT a paru en 2<sup>e</sup> éd. par les soins d'Otto KORN. Peu de changements, parce qu'il y en avait peu à faire. La révision est d'ailleurs très soignée; une table alphabétique afférente au commentaire a été ajoutée. Le choix des *Métamorphoses* (avec notes en allemand) de J. SIEBELIS et F. POLLE a paru, partie en 12<sup>e</sup>, partie en 10<sup>e</sup> éd., revu avec un soin minutieux, sans changements considérables d'ailleurs. Nouvelles athétèses, approuvées en partie par le rp. O. EICHERT a donné une 8<sup>e</sup> édition de son lexique des *Métamorphoses*, cette fois sérieusement corrigée. «Le livre peut maintenant passer.» J. Rappold a publié (*Zeits. österr. G.*) des remarques critiques sur les *Héroïdes*, les *Métamorphoses* et les autres poèmes d'Ovide, où il fait preuve de science et de talent, mais tombe souvent dans la subtilité et s'attaque à des passages parfaitement irréprochables. E. Hauler (*Wiener Stud.*) a étudié un passage des *Métamorphoses*. Cl. HELLMUTH, *Emendations versuche zu O's Metamorphosen*. Peu à prendre. Gustav Nick (*Philol.*) a donné des notes critiques et exégétiques sur les *Fastes*. Anton ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen*, 3. Beaucoup de remarques intéressantes, particulièrement sur le texte des *Métamorphoses*. L'étude d'Ovide est recommandée comme utile pour la constitution du texte de la

30 *Ciris*. P. *Ovidii Nasonis Ibis*, ed. R. ELLIS. Infiniment supérieur aux travaux du même sur *Catulle*. L'*Ibis* est éclairci autant qu'il peut l'être. Les *Abh. Akad. Berlin* contiennent un mémoire de J. Vahlen sur les débuts des *Héroïdes*, et les *Goetting. Gel. Anz.* un article étendu de Th. Birt concernant le commentaire de Sedlmayer sur les *Héroïdes*. P. *Ovidii Nasonis libellus De medicamine faciei*. Edidit, Ovidio vindicavit Anton KUNZ. Texte modifié en beaucoup d'endroits grâce à un appareil critique très riche et tout nouveau. Les mss. sont parfaitement appréciés, le commentaire critique contient mainte bonne remarque. A l'appui de l'attribution à Ovide, les passages semblables des autres poèmes sont utilement relevés. «En

35 somme, un bon livre.» G. GRAEBER, *Quaestionum Ovidianarum pars prior*. Recherches chronologiques relatives à l'exil d'Ovide; notices complètes à ce qu'il semble, et témoignant de solides connaissances épigraphiques, sur les personnages à qui sont dédiées les Pontiques. ¶ *Catulli, Tibulli, Propertii carmina* a Mauricio HAUPT recogn. (éd. 4 procurée par J. VAHLEN) : analysé conjointement avec trois mémoires de ce dernier sur des élégies de Tibulle et de Properee, contenus dans *Monatsberichte* (et *Sitzungsberichte*) *Akad. Berlin*, et deux *Indices lectionum* de Berlin, du même (sur Properee et *Catulle*). «Ces écrits contiennent ce qui a été dit de meilleur sur les élégiaques romains depuis des dizaines d'années : c'est une contribution de premier ordre, inférieure seulement à ces travaux de Lachmann qui ont frayé la voie, et digne d'être mise à côté de ceux de Haupt. Le rp. tient les résultats de ces pénétrantes recherches pour indubitablement justes en général, les questions qui y sont traitées pour résolues, toute tentative de critiquer ou de faire des réserves pour déraisonnable.» L'auteur a souvent raison même contre Lachmann et contre Haupt; ce dernier, critique conservateur s'il en fut, et dont pourtant l'édition était moins voisine du texte des mss., qu'elle ne l'est aujourd'hui devenue. C'est surtout dans la critique de Properee qu'il faut voir Vahlen à l'œuvre : sur ce terrain, il est bien rare qu'on puisse le contredire. Selon lui, pour corriger

40 utilement le texte de Properee, il faut suivre d'aussi près que possible les indications des mss.; quant aux transpositions, il croit avec Haupt, qu'il faut se borner à «transporter, dans des cas rares, un ou deux distiques par delà un petit nombre de vers.» Article étendu et critique. *Die Elegien*

des *Albius Tibullus und einiger Zeitgenossen* erkl. v. B. FABRICIUS. Ne contient en réalité au complet que les élégies de Lygdamus (livre 3), et ne saurait d'ailleurs en aucune façon passer pour une édition de Tibulle. L'auteur est un dilettante égaré dans la science; son texte fourmille de mauvaises conjectures, empruntées pour une bonne partie à Baehrens. 5 L'exégèse vaut la critique : tout ce qu'on peut dire en faveur de l'auteur, c'est qu'il est assez bien au courant des travaux sur Tibulle; mais, d'autre part, il est absolument incapable d'en tirer parti; ce qu'il y a de plus nouveau est ordinairement pour lui ce qu'il y a de mieux, etc., etc. Article d'une longueur hors de proportion avec l'importance attribuée au livre. 10 Incidemment, le rp. signale le travail de LEO, *Ueber einige Elegien Tibulls*, comme un des meilleurs écrits récents sur ce sujet. Georg FISCHER a traduit Tibulle en vers allemands de rythme moderne : louable et sérieuse tentative, dans laquelle on ne peut dire qu'il ait réussi. *Anthologie aus den Elegikern der Römer*. F. d. Schulg. erkl. v. Carl JACOBY (1 et 2, Ovide et 15 Catulle, Tibulle et Propertius). C'est en peu de temps le 3<sup>e</sup> essai de ce genre, et le progrès est sensible relativement aux précédents. Le choix est généralement bon. «L'auteur n'a pas toujours fermé l'oreille au chant de sirène de la critique moderne.» Mais le commentaire est consciencieusement fait; d'ailleurs il est en grande partie empruntés qql. littéralement, aux travaux 20 antérieurs. On souhaiterait un appendice où ces emprunts seraient indiqués, en même temps que les maîtres y trouveraient un supplément d'observations à leur usage, et qui permettrait d'alléger et de simplifier le commentaire : un choix de traductions dignes de servir de modèles pourrait aussi y trouver place (plusieurs, par ex., de Th. Heyse, Wilbrandt, Daumer 25 dans sa *Pandora*, Geibel, même de Westphal et de G. Fischer). *Eclogae poetarum Latinorum in usum gymn. compos.* Samuel BRANDT. Les morceaux sont tirés d'Ennius, Lucilius, Lucrèce, Catulle, Tibulle, Propertius, Ovide, Martial et Juvénal. Le texte est sagement constitué, et par un homme compétent. Mais l'idée de mettre entre les mains des écoliers des 30 livres sans notes est moins généralement approuvée et en soi moins plausible que Brandt ne paraît le croire. Deux auteurs se sont occupés récemment de l'ordre traditionnel des poèmes de Catulle. Ce sont K. P. Schulze, dans *Festschrift des Friedrich-Werderschen Gymn. zu Berlin* et R. RICHTER, *Catulliana*. Schulze, approuvé par O. Harnecker (Philol. Rundsch.), mais non 35 par le rp., croit «que le recueil dédié à Cornelius et publié par le poète lui-même allait jusqu'à la pièce 14, et que la pièce 14 b en est l'épilogue». Le reste doit provenir d'un recueil posthume, dont la publication ne peut guère avoir suivi immédiatement la mort du poète, ni être attribuée à ses amis. Le rp. ne pense pas qu'il faille chercher dans les poésies de Catulle 40 un ordre systématique qu'on ne demande pas à celles de Tibulle et de Propertius, et croit qu'on coupe court à toutes les difficultés en admettant que les 'nugae' dédiées à Cornelius Nepos se composaient des pièces 1-60. Il pense aussi que Catulle a publié lui-même toutes ses poésies, et qu'il n'y a pas de raison d'admettre que l'ordre en ait été notablement altéré 45 lors de la transcription sur codex du texte sur papyrus; enfin que la variété, dont on voudrait faire le principe de l'arrangement des poèmes de Catulle, ne saurait être érigée en criterium absolu. L'opuscule de Richter est écrit d'une façon très intéressante, contient de jolis spécimens de traduction en rythmes modernes, mais se rapproche encore trop des idées de Schulze et de ceux qui cherchent dans Catulle un ordre systématique, bien qu'il les repousse en principe. Dans *Neue Jahrb.*, Schulze est revenu sur Catulle pour réfuter (peut-être était-ce inutile) une hypothèse de Riese relative à 50

- la pièce 64. O. HARNECKER, *Qua necessitudine conjunctus fuerit cum Cicerone Catullus*. Programme complété par le même dans un art. du Philologus. L'auteur montre que nulle part Cicéron ne paraît avoir fait une allusion défavorable à Catulle, et que d'un autre côté (ce en quoi il a convaincu le rp. qui avait été d'un autre avis) la pièce 49 du poète est un remerciement sincère à l'orateur. Le rp. trouve cependant que la forme de ce remerciement conserve qqch. d'énigmatique. Serait-ce une réponse à un jugement comme celui-ci, émis au sujet de Catulle par Cicéron dans qq. causerie : 'non pessimus in suo genere poeta'? R. v. BRAITENBERG, 10 *Ueber das Verhältnis Catulls zu seiner Zeit*. Ni neuf ni intéressant. ¶ « Dans les dernières années encore, la critique conjecturale n'a pas fait faire le moindre progrès à l'éclaircissement des poésies de Catulle : témoin » AL. TARTARA, *Anmadversiones in locos nonnullos Valeri Catulli et Titi Livi* (2<sup>e</sup> éd. corrigée). Travail non mûri, non au courant, d'une latinité suspecte.
- 15 R. SYDOW, *De recensendis Catulli carminibus*. Importantes recherches, dont le résultat le plus clair est qu'on a surfait la valeur du ms. O, et trop déprécié D. La phrase suivante du rapport peut servir de correctif à celle que nous avons extraite de l'article précédent : « Dans 23 passages, G a de meilleures leçons que D L... Dans tous d'ailleurs, avant que G fût connu, 20 la bonne leçon avait été trouvée par conjecture et reçue dans le texte de Lachmann. » J. WEIDGEN, *Quaestiones Propertianae*, 1-2. « L'auteur montre un beau talent pour la critique conjecturale, qui, sagement contenu et bien dirigé, devra produire de bons fruits. » Jusqu'à présent, si les conjectures satisfont aux plus rigoureuses exigences de la paléographie, 25 aucune n'est parfaitement appropriée aux besoins du sens (excepté peut-être V, 9, 24, 'segregat' au lieu de 'fecerat'). Pour ce qui concerne J. P. POSTGATE, *Select elegies of Propertius* et ROSTAND et BENOIST, *G. Valeri Catulli liber* (« deux livres utiles et à recommander particulièrement pour l'introduction à l'étude de ces poètes »), le rp. renvoie à ses comptes- 30 rendus dans Philol. Wochenschrift.
- ¶¶ 7. *Lysias*. [E. Albrecht.] *Ausgewählte Reden des Lysias*. F. d. Schulg. erkl. v. Hermann FROHBERGER (petite édition revue par G. GEBAUER, fasc. 1). Le même a revu déjà la 1<sup>e</sup> partie de la grande. Éloges. Certaines corrections de texte paraissent propres à cette petite éd. *Lysiae Orationes XVI. With analysis, notes, appendices and indices* by E.-J. SHUCKBURGH. 35 Bonne édition de classe en somme, bien que les derniers travaux des Allemands soient complètement négligés. Le petit nombre de conjectures qui proviennent de l'auteur sont sans importance; mais son commentaire est bien approprié à la destination du livre, et jette même une lumière nouvelle sur certains discours non compris dans les recueils de Frohberger et de Rauchenstein. L'*Encyclopaedia Britannica* a publié un bon article de vulgarisation de R. C. Jebb sur Lysias. Conjectures sur le texte du même auteur, de Cobet dans *Mnem.*, de Schubert et de Wecklein dans *Neue Jahrb.* L. BARTELT, *Emendationes Lysiacaë*. De bonnes dans le nombre. C. BOHLMANN, 40 *De attractionis usu et progressu qualis fuerit in enuntiationibus relativis apud Herodotum, Antiphontem, Thucydidem, Andocidem, Lysiam*. Statistique. Les chiffres de renvoi ne sont pas toujours exacts en ce qui touche Lysias. O. GILDE, *Quaestiones de Lysiae or. in Nicomachum*. P. SCHULTZE, *De Lysiae oratione* 30. « Ces deux travaux traitent, indépendamment l'un de 50 l'autre, toutes les questions importantes qui se rattachent au discours 30, »

1. A moins qu'on n'admette que Lachmann a emporté avec lui au tombeau le secret des bonnes conjectures. Nous avouons d'ailleurs que le fait rapporté dans ces lignes nous paraît extraordinaire, pour ne pas dire miraculeux. Y.

le premier insistant davantage sur le fond, le second sur la forme. Le rp. ne croit plus aujourd'hui que le discours, comme le veut Schulze, ne soit qu'un abrégé; il incline à penser plutôt que le commencement en est perdu : idée déjà ancienne et qui jusqu'ici n'a pas été réfutée.

¶ 8. Quintilien (livre 10). [P. Hirt.] *M. Fabii Quintiliani institutionis oratoriae liber 10*. Erkl. v. E. BONNELL (5<sup>e</sup> éd. proc. par F. MEISTER). Voir la remarquable recension qu'a donnée de ce travail Ferd. Becher dans Philol. Runds. L'ouvrage de Bonnell a notablement gagné, à beaucoup d'égards, entre les mains de Meister. Les travaux récents ont été mis à profit avec le plus grand soin. Le commentaire a été d'un bout à l'autre rajeuni et augmenté, trop augmenté peut-être : car Becher y relève une certaine « hypertrophie dans les remarques explicatives, comme dans ce qui touche à la grammaire. » L'éd. critique de Halm est comme de juste prise pour base du texte. Le 10<sup>e</sup> livre manquant dans l'Ambrosianus, et pour une grande partie dans le Bernensis, on en est réduit pour la constitution du texte au secours du Bambergensis et des mss. inférieurs, et en l'absence d'un guide sûr, l'éditeur se voit forcé de procéder éclectiquement. Meister s'est assez souvent écarté de Halm, soit en conservant la leçon de Bonnell, soit en y substituant des conjectures dont une partie, et ce ne sont pas les moins remarquables, sont originales (par ex. 2, 8, 'mansit' au lieu de 'sit').

¶ 9. Tite-Live (surtout les livres 4-6 et 21-26). [H. J. Mueller]. *Narrationes latinae ex T. Livio*, etc..., par Th. GUIARD. Nouvelle édition <sic>. Paris, 1880. L'auteur <mort depuis dix ans au moins, si nous ne nous trompons> est « invité pressamment à tenir un compte soigneux des récents travaux ». Relevé des quelques notes critiques en latin, jointes par A. FRIGELL à son éd. (avec commentaire en suédois) du livre 2; courte annonce de l'éd. critique des livres 5 et 6 due au rapporteur, H. J. MUELLER, qui signale trois corrections de texte dans le livre 6, et, pour le livre 5, renvoie à sa révision de l'éd. Weissenborn. *Ausgewählte Stücke aus der dritten Dekade des Livius. Mit Anmerkungen f. d. Schulg.* von W. JORDAN. 3<sup>e</sup> éd. Paraît médiocrement appropriée à l'usage des classes, notamment en ce qu'elle ne facilite pas assez à l'élève la solution des difficultés qui tiennent à la langue. *T. Livii ab urbe condita liber XXI*. F. Schulg. erkl. v. Franz LUTERBACHER. Le texte, bien que constitué avec indépendance, se rapproche de celui de Woelfflin. Entre les conjectures propres au nouvel éditeur, 'quadraginta' pour 'sexaginta' (29, 3) est particulièrement approuvé. Dans le commentaire, les notes grammaticales sont un peu sacrifiées aux notes historiques, ou même de critique historique; les traductions sont trop nombreuses. Même livre, *Ex recensione Andreae FRIGELL*. Sans appareil critique, inutile aux philologues qui possèdent les *Epilegomena* du même, avec son édition suédoise. *Buch XXII*, erkl. v. W. WEISSENBORN. 7<sup>e</sup> éd. procurée par H. J. MUELLER <le rp.> Le texte a subi d'importantes corrections, en 150 endroits environ. Énumération des conjectures nouvelles. Errata. Même livre, F. Schulg. erkl. v. Ed. WOELFFLIN, 2<sup>e</sup> éd. Excellent travail, encore amélioré. *Buch XXIII*, erkl. v. WEISSENBORN, 7<sup>e</sup> éd. par H. J. MUELLER. Environ 70 changements dans le texte; le commentaire a été revu et abrégé, l'appendice critique refondu. Liste des conjectures nouvelles et errata. Le même a publié la 3<sup>e</sup> partie de son éd. critique, comprenant les livres XXIII et XXIV. Livres XXIII, XXIV et XXV, éd. Al. HARANT. L'auteur n'a pas admis dans son texte toutes les corrections proposées dans ses *Emendationes*. Son commentaire est fait avec un soin visible. *T. Livii Historiarum Romanarum libri qui supersunt*. Ex. rec.

J. N. MADVIG. 2<sup>e</sup> éd. par Madvig et J. L. USSING (vol. II, partie 2, liv. 26-30). M. admet aujourd'hui, comme Luchs, l'autorité du Spirensis, à côté de celle du Puteaneus, mais arrive souvent dans le détail à des conclusions différentes. Énumération des corrections de texte nouvelles. *Libri XXVI-XXX*. Scholarum in usum<sup>1</sup> ed. Ant. ZINGERLE. Mérite l'attention des savants. L'auteur y a inséré les corrections de texte proposées par lui dans Sitz. Akad. zu Wien. *Liber XXVIII*, F. Schulg. erk. v. F. FRIEDERSDORFF. Publié d'après les mêmes principes et avec le même soin que les livres précédents. L'auteur prend en général pour base la leçon du Spirensis. Une portion de l'appendice contient des remarques de langue extrêmement intéressantes. Le commentaire est fait avec une grande application et témoigne d'une connaissance approfondie du style de l'écrivain. *Buch XXXI und XXXII*. — *Buch XXXIII und XXXIV* erkl. v. WEISSENBORN. 3<sup>e</sup> éd. par H. J. MUELLER. Environ 210 changements dans le texte. Conjectures nouvelles; appendices critiques. L'auteur ne croit pas que le ms. de Mayence doive être en général préféré à celui de Bamberg; il juge qu'il faut procéder avec élection. Pour faciliter la comparaison des deux mss., il a mis en regard les listes presque complètes de leurs variantes afférentes à XXXIII, 17-29. ¶ Notes exégétiques et critiques de Fr. Krupp (Bl. Bayer. G.), R. Novák (Listy filol.), H. J. MUELLER (dans *Historische Untersuchungen Arnold Schäfer gewidmet*, O. Riemann (Revue de Phil.), A. Zingerle (Mémoire cité), H. J. Müller (Hermes), enfin A. LUCHS, *Emendationum Livianarum particula altera*. (Environ 23 conjectures, toutes excellentes et « qu'on ne peut se refuser à introduire dans le texte » <cf. R. des R., 7, 47, 8>.) Conjectures communiquées au rp. par E. Grunauer : dont une (I, 9, 13 'violati hospitii scelus') jugée fort digne d'attention. Autres remarques critiques éparses dans divers recueils, de J. Golisch, E. Eisen et J. Sanneg (Neue Jahrb), A. Luchs (Acta Erl. : 21, 18, 10 : 'neque ex auctoritate patrum'; 24, 24, 4 : 'et auctoritate' ou 'et ex auctoritate'), Harant et Riemann (Revue de Phil.); Kinderlin (Bl. bayer. G.); Luterbacher (Philol. Runds.); M. Müller (Gott. Anz.); L. Mueller (Philol.); Vahlen (Hermes). J. FRANTZ ('Die Kriege der Scipionen') veut changer, d'après Polybe, en 48,000 le chiffre 45,000 donné 28, 13, 5. Deux conjectures de J. P. Binsfeld sur un fragment et sur Obsequens, dans *Festschrift zum Jub. Coblenzer Gymn.* ¶ J. BAERWINKEL, *Zu Ennius und Livius*. Incline fortement à croire que Tite-Live a mis Ennius à profit pour les premiers temps, et annonce un travail plus approfondi sur cette question. O. GORTZITZA, *Kritische Sichtung der Quellen zum 1<sup>er</sup> punischen Kriege*. Rien ne prouve que Tite-Live se soit servi de Polybe. Certains renseignements qu'on trouve dans les Periocliae paraissent dériver indirectement des 'Annales Maximi'. L. BAUER, *Das Verhältnis der Punica des C. Silius Italicus zur 3<sup>er</sup> Dekade des T. Livius*. Refonte d'un article du même, où sont visés les travaux plus récents. La conclusion reste la même : Silius a eu Tite-Live pour source principale, mais il a aussi consulté Ennius. FOEHLISCH, *Ueber die Benützung des Polybius im 21. und 22. Buche des Livius*. Opuscule digne d'attention. JOHANN FRANTZ, *Die Kriege der Scipionen in Spanien*. Très bon travail, où l'invraisemblance des récits anciens, notamment de celui de Tite-Live, est démontrée. Ce qui concerne les sources de l'historien romain (Polybe et Coelius d'abord, puis d'autres, notamment Valerius Antias) paraît aussi fort plausible. Un article de W. Sieglin ('Zwei Doubletten in Livius'

1. Il paraît que les Allemands ne s'entendent pas entre eux sur le sens de cette expression, que le rp. traduit littéralement par 'für den Schulgebrauch' et qui, à en juger par son compte-rendu, désigne ici vraisemblablement un livre à l'usage des gymnases. Y.



dans Rhein Mus.) a rapport à Sagonte et à la bataille de la Trébie. H. STUERNBURG, *De Romanorum cladibus Trasumenia et Cannensi*. L'auteur a vu les lieux ; une bonne carte facilite l'intelligence de sa dissertation, par elle-même un peu obscure, d'ailleurs judicieuse et généralement probante. Un travail de H. Haupt sur le récit de la marche d'Hannibal contre Rome paraîtra dans les 'Mélanges Graux'. K. Zangemeister a traité des Periochae dans *Heidelberger Festschrift zur 36. Versammlung deutscher Philologen*. La source des Periochae, ainsi que celle d'Orose, paraît avoir été non Tite-Live même, mais un extrait de Tite-Live. Les Periochae seraient du 4<sup>e</sup> siècle ; l'extrait perdu dont elles dérivent, et qui paraît avoir servi aussi à Obsequens, Cassiodore, Vopiscus, Eutrope, Sex. Rufus, Idace, peut-être à S. Augustin, aurait été composé au temps de Florus et de Justin. L'auteur indique des rectifications à la collation du Nazarianus jointe à l'éd. Jahn. E. HEYDENREICH, *Livius und die römische Plebs*. Opuscule très bien écrit, à l'usage du grand public ; la conclusion est que Tite-Live a confondu l'ancienne plebs avec la populace de son temps. ZANATHY, *Titus Livius*. Court programme, destiné aux écoliers. K. Kraut a publié dans Württ. Korresp. un petit article, bon à lire, sur le style et la syntaxe de Tite-Live. O. Riemann a touché au même sujet en beaucoup de passages de son riche et judicieux travail sur les propositions interrogatives dans le style indirect en latin (Revue de Ph.). P. G. LYTH, *De usu praepositionis 'per' apud Livium libri quattuor*. Une partie seulement paraît avoir été publiée : elle se compose d'une bonne introduction et d'une statistique bien faite ; des rapprochements avec Cicéron font bien ressortir ce que l'usage de Tite-Live a de particulier. Un travail de Douglas W. Frehsfield sur le passage des Alpes par Hannibal, travail publié dans le 81<sup>e</sup> fascicule du Club Alpin, a été jugé très favorablement dans Mitteil. deutsch-öst. Alpenvereins. La Rivista di fil. contient un article de L. Cantarelli sur les Annales grecques de C. Acilius et de Q. Claudius Quadrigarius.

¶ 10. Cornelius Nepos, 1880-1882 [G. Gemss.] *Cornelius Nepos*. 30  
*Für die Schule mit erläuternden und eine richtige Uebersetzung fördernden Anmerkungen versehen* von Joh. SIEBELIS, 10<sup>e</sup> éd. procurée par Max JANCOVIUS. Les traductions restent trop nombreuses ; les travaux récents ont été mis à profit, mais non peut-être autant qu'il aurait fallu. Une conjecture de J. Kolisch dans Zeits. Gymn. ; quelques-unes dans KRAFFERT, 35  
*Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren* (entre autres Eum. 11, 3 'summa' [imperii]). Mnemosyne a publié de très nombreuses conjectures dues à Pluygers et à Cobet. Plus d'une moitié du rapport est consacrée à en rendre compte, ainsi que l'édition suivante : *Cornelii Nepotis vitae excellentium imperatorum*. In usum scholarum textum constituit 40  
C. G. COBET. Les corrections de texte, très nombreuses, témoignent non seulement de la sagacité de l'auteur, mais encore de sa science comme latiniste. On peut trouver d'ailleurs qu'il est souvent allé trop loin en voulant à toute force rapprocher le latin de Nepos de celui de Cicéron. Kan et Van den Mey (Mnemos.) ont traité aussi de qq. passages. Enfin Cobet a 45  
parlé (ib.) des falsifications de l'histoire dans Nepos. Postérieurement aux conjectures de Pluygers, ont paru deux éditions : *Cornelius Nepos*. Erkl. v. NIPPERDEY. 8<sup>e</sup> éd. proc. par Bernhard LUPUS, et *Cornelii Nepotis qui erat liber..... Ad historiae fidem recognovit et usui scholarum accommodavit* Ed. ORTMANN (3<sup>e</sup> éd. corrigée) : cette dernière postérieure aussi aux travaux 50  
de Cobet, dont elle a profité, bien qu'un peu trop discrètement. L'éd. de Lupus diffère de la 7<sup>e</sup>, en ce qu'elle s'écarte maintenant plus librement du texte de Nipperdey ; la table des noms propres a été notablement aug-

mentée. Le rapport se termine par une analyse étendue et critique du mémoire (Abhandl. bayer. Akad.) où G. F. Unger s'est efforcé de démontrer que le véritable auteur des Vies des capitaines est Hygin : ce que le rap. refuse d'admettre. Y.

- 5 **Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthums-wissenschaft** 9<sup>e</sup> année (fin). GRIECHISCHE KLASSIKER. Homère (Haute critique) pour 1879-1880 [C. Rothe]. Ce rapport n'est pas donné comme absolument complet. Chr. BELGER, *Moritz Haupt als akademischer Lehrer*. Contient des remarques de Haupt sur Homère, les Tragiques, Théocrite,
- 10 Plaute, Catulle, Properce, Horace, Tacite. En ce qui concerne Homère, Haupt a été avec Lachmann le principal représentant du système des chants isolés. Ses observations sur ce sujet ne seront pas lues sans intérêt même aujourd'hui. A ses yeux la restitution du texte aristarchien d'Homère n'était que la première, et non l'unique tâche de la critique. ¶ A. KIRSCHHOFF,
- 15 *Die Homerische Odyssee* (2<sup>e</sup> éd. remaniée de deux écrits, l'un sur l'origine, l'autre sur la composition de ce poème). Analyse de 25 pages. La sévérité d'une méthode vraiment scientifique assure une place à part à cet ouvrage dans la littérature homérique. Sans doute on peut contester la justesse de certains résultats : mais dans l'ensemble on peut dire que l'auteur a vu
- 20 juste et tout au moins montré le chemin à quiconque voudra se faire une idée exacte de la façon dont l'Odyssee s'est formée. Dans cette réédition le texte de l'Odyssee est reproduit selon l'ordre traditionnel ; mais une impression plus fine distingue ce qui selon K., a été ajouté par la suite au *Nóτος* dont il fait le noyau primitif du poème. Georg. SCHMIDT, *Ueber*
- 25 *Kirchhoff's Odyssee-Studien*. Objections sur des points de détail, en partie superflues depuis la 2<sup>e</sup> éd. de l'Odyssee de Kirchhoff, qui a paru depuis, d'ailleurs dignes d'attention dans l'ensemble. Ludwig ADAM, *Die Odyssee und der epische Cyclus*. Malgré la justesse de certaines observations, et la louable application de l'auteur (qui a pourtant le tort de négliger presque
- 30 complètement les travaux modernes), plus de méthode et de critique seront nécessaires à qui voudra résoudre la question du rapport de l'Iliade et de l'Odyssee au Cycle épique. L'Annuaire de l'Ass. Ét. grecques a publié une analyse des leçons de Fauriel sur Homère : l'intérêt en est aujourd'hui purement historique. Dans *Neue Jahrb.*, Kiehne a traité d'Homère et de
- 35 l'hypothèse de Wolf. Dans *Sitz. bayer. Akad.*, W. v. Christ a examiné les interpolations des poèmes homériques au point de vue du mètre et de la langue, ainsi que les répétitions de vers dans l'Iliade. A. GEMOLL, *Einleitung in die Homerischen Gesänge*. Tâche d'établir qu'on se trompe en voulant chercher de la précision tant dans la chronologie d'Homère que
- 40 dans sa topographie. Le même (Hermes) a étudié le rapport du 40<sup>e</sup> livre de l'Iliade à l'Odyssee. Dans *Zeits. österr. Gymn.*, H. K. Benicken a examiné l'épisode de Sarpédon, au 12<sup>e</sup> livre de l'Iliade. GEDDES, *The Problem of the Homeric Poems*. Travail manqué à l'appui de la théorie de Grote.
- LATEINISCHE KLASSIKER. Térence et les autres poètes scéniques
- 45 hormis Plaute (1878-1884). [A. Spengel]. H. SCHINDLER, *Observationes criticae et historicae in Terentium*. Montre que les citations du grammairien Arusianus concordent en général avec le texte du ms. Victorianus, d'où il conclut que ce ms. ne peut appartenir à la recension de Calliopijs. Il assigne 592 comme date à la 1<sup>re</sup> représentation des Adelpes. Enfin il
- 50 juge que les deux prologues de l'Hécyre sont d'Ambivius Turpio. A. NIEMIN, *Ueber die Didaskalien des Terenz*. Non exposé, sans rien de nouveau d'ailleurs. *Egyet. Philol. Közl.* contient un travail écrit en latin sur l'usage des masques dans Térence. Les *Deutsche Studienblätter* (Organ für

Litteratur und Kunst), un article d'Otto Franke sur la représentation de quelques comédies du même à Weimar sous la direction de Goethe. REIX, *De pronominum apud Terentium collocacione*. Pendant au travail de Mahler sur la place des pronoms personnels dans Plaute. Méritoire : mais les règles que l'auteur prétend établir sont sujettes à de trop nombreuses exceptions. ZIMMERMANN, *Beiträge aus Terenz zur lateinischen Grammatik*. (I, 'quod, quia'.) Utile, concerne Plaute au moins autant que Térence. Voir la recension de Pätzolt (Philol. Rund.) C. SYDOW, *De fide librorum Terentianorum ex Calliopii recensione doctorum*. Prouve bien, par un examen détaillé, que les mss. calliopiens, en dépit de leurs altérations de tout genre, ont conservé par endroits la leçon originale. Otto SCHUBERT, *Symbolae ad Terentium emendandum*. Fait voir entre autres choses que la césure après le troisième iambe est légitime. Mais dans ce cas la finale du mot est éliée : ex. 'fidelis evenir(e) amatores Syra'. Max. HOELZER, *De interpolationibus Terentianis*. Sans tomber dans les exagérations de Guyet et autres, suspecte d'interpolation un trop grand nombre de passages et ne distingue pas assez nettement l'interpolation de la double recension. Dans Neue Jahrb. C. Conradt a défendu ses idées, justement attaquées, sur la composition métrique des vers de Térence. Friedrich SCHLEE, *De versuum in canticis Terentianis consecutione*. Croit cette succession plus régulièrement uniforme qu'elle ne l'est en réalité. Dans Hermes, J. Draheim a traité des iambes et des trochées de Térence. Dans un supplément des Jahrb., Carl Meissner a étudié ses cantica et leur eurythmie. Éd. des Adelphees par Carl DZIATZKO. Cette éd. et celle du rp. se complètent mutuellement. Éd. avec trad. anglaise de E. S. SHUCKBURGH, sans intérêt, à ce qu'il semble. Éd., avec notes en anglais, du Phormion par John BOND et Arthur Sumner WALPOLE. Paraît sans originalité. Édition avec notes en français, de J. PSICHARI. Le texte est en général conforme à celui qu'a donné le rp. E. MESTICA, *Esame critico degli Adelphi di Terenzio con cenni preliminari sulla poesia drammatica latina*. L'auteur aurait gagné à mieux connaître le commentaire de Donat. J. J. SCHWICKERT, *Commentationis Pindaricae liber singularis*. A la fin est une mauvaise conjecture sur le texte de Térence. Autres observations critiques de R. Sprenger et Dziatzko (Neue Jahrb.), Braune (Hermes), P. Thomas (Rev. Instr. Belg.), Tyrrell (Hermathena). Remarques sur le texte de Donat par Dziatzko (Suppl. des Jahrb.) et König (Neue Jahrb.). Aug. TEUBER, *De auctoritate commentorum in Terentium quae sub Aelii Donati nomine circumferuntur*. L'auteur soutient sans raison suffisante que le traité de la tragédie et de la comédie est l'ouvrage d'un compilateur du 5<sup>e</sup> siècle environ. Pour ce qui est du 'Commentum de comoedia', la fin seulement devrait en être attribuée à Donat. Le commentaire, proprement dit, sur Térence, serait l'ouvrage de trois auteurs. Suivent des corrections de texte, généralement heureuses. ¶ Publilius Syrus. Articles de C. Hartung (Philologus), Ig. Kohn (Egyet. Philol. Közl.), G. Löwe (Rhein. Mus.). *Publii Syri mimi sententiae*. Rec. Willh. MEYER. Fruit de longues recherches personnelles. La plupart des mss. ont été collationnés à nouveau. On peut douter quant à l'attribution de certain vers, ceux notamment que l'éditeur emprunte à Caecilius Balbus, aux Lettres de Sénèque et à Porphyrión. Une autre édit. du même auteur, publiée en même temps par Otto FRIEDRICH, se distingue par l'abondance des informations plutôt que par la clarté de la disposition et la sûreté de la critique. Jos. SCHEINMAIER, *De sententiis quas dicunt Caecilii Balbi*. Ces sentences paraissent provenir en très grande partie d'une collection de sentences grecques traduite en latin, à laquelle sont venus se joindre un

- certain nombre de vers empruntés aux recueils de sentences de Publilius.
- ¶ Fragments des poètes scéniques. <J. VAHLEN> *Index lect. Berlin* 1879-80. Corrections à des fragments cités par Cicéron. Notes du même (Varia, dans *Hermes*) sur Ennius, de Th. Birt (sur 'eu' en latin, dans *Rhein. Mus.*), de Wilh. Meyer (sur les corrections de Lucas Fruterius, dans *Rhein. Museum*), de Louis Havet (sur la Médée et l'Andromaque d'Ennius, sur trois passages du même et sur les Hedyphagetica, dans *Revue de Phil.*). Fr. Wilh. HOLTZE, *Syntaxis fragmentorum scaenicorum poetarum Romanorum qui post Terentium fuerunt adumbratio*. Opuscule posthume, faisant suite à la 'Syntaxis priscorum scriptorum Latinorum usque ad Terentium' du même. Hermes a publié une note d'E. Maas sur un prétendu fragment d'Ennius. L. HAVET a traité de 'L'histoire romaine dans le dernier tiers des Annales d'Ennius' (*Bibl. École des Hautes Études*, fasc. 35). ¶ Sénèque. L. *Annaei Senecae tragoediae*. Rec. emend. Friedrich Leo. Grâce à cette éd., la critique possède enfin une base solide. Collation soignée du cod. Etruscus, reproduction complète des fragments du palimpseste ambrosien déchiffrés par Studemund; examen approfondi de toutes les questions difficiles. Le texte même, pour la constitution duquel Wilamowitz et Bücheler ont aidé l'auteur, a notablement progressé. R. GRIMM, *Der Hercules Oetaeus des Seneca in seinen Beziehungen zu Sophokles' Trachinerinnen*. Mention sommaire. Articles de Birt dans *Rhein. Mus.* (et ib. sur 'eu' en latin), d'A. Zingerle (sur un ms. d'Innsbruck, dans *Zeits. österr. G.*), de Volte (ib.), de F. L. Lentz (*Wiss. Mon.*). TOERNEBLADH a traduit en suédois la Médée.
- ¶ Les historiens romains (hormis Tacite). (1878-1882) [A. Eussner.] Un travail de G. Thouret (*Leipziger Studien*) concerne Cicéron, Pollion, Oppius, considérés comme historiens de César. J. J. BERNOULLI, *Römische Ikonographie*. Parmi les représentations soit en pierre soit en bronze, où l'on peut reconnaître César, l'auteur cite comme relativement sûres les deux bustes de Naples, la statue du Capitole, celle du Louvre, la tête conservée au British Museum. C. *Iulii Caesaris commentarii cum supplementis A. Hirtilii et aliorum ex recensione* C. NIPPERDEY. 4<sup>e</sup> éd. Le texte de la grande éd., depuis longtemps épuisée, y est modifié. Max JAEHNS, *Handbuch einer Geschichte des Kriegswesens*. (Partie technique, avec un atlas de 100 planches.) L'auteur appartient à l'État-Major général de Berlin. Ce qui concerne César paraît fait principalement d'après Rüstow. L'exposition est sobre et claire. F. Aug. von GOELER, *Caesar's Gallischer Krieg und Theile seines Bürgerkriegs nebst Anhängen über das römische Kriegswesen und über römische Daten*. 2<sup>e</sup> éd. revue et complétée. (Planches.) Par ses travaux publiés dans les années 1854-1861, l'auteur a frayé la voie aux études d'histoire militaire associées aux recherches philologiques. Ce n'est pas que l'exactitude ne fasse parfois défaut aux détails : mais ces taches n'ôtent rien à la valeur de l'ensemble, qui d'ailleurs est donné moins comme un ouvrage définitif que comme un recueil des vues les plus importantes sur la matière. Un soin particulier a été donné aux planches.
- O. SCHAMBACH, *Die Reiterei bei Cäsar*. Programme qui fait désirer la continuation promise. Les *Symbolae Ioachimicae* (I) contiennent un travail de H. Planer sur les Antesignani de César, dont les conclusions ont été attaquées par Schambach (ouvrage cité), en cela d'accord avec la dernière édition du livre cité de Göler. Théod. BIRT, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältnisse zur Litteratur*. Voit à tort dans les livres dont se compose le *De bello Gallico* des écrits isolés. Max HEYNACHER, *Was ergibt sich aus dem Sprachgebrauch Cäsars im Bellum Gallicum für die Behand-*

*lung der lateinischen Syntax in der Schule* ? La statistique est assez exacte : mais appliquée à Cicéron elle conduirait à des résultats en partie opposés. D. RINGE, *Zum Sprachgebrauch des Cäsar* (I. 'Et, que, atque, ac.'). Travail solide, mais dont quelques conclusions ont été justement contestées. Dans Rhein. Mus., F. Blass a parlé de 'quod' avec le subjonctif après 'loquitor' 3 (Guerre civile, I, 23, 3). Dans Neue Jahrb., Arnold Hug a étudié la Consecutio temporum du présent historique surtout chez César. R. SCHWENKE, *Ueber das Gerundium und Gerundivum bei Cäsar und Cornelius Nepos*. Conscientieux plutôt que méthodique, et sans résultats importants. La disposition manque de clarté, et l'idée que l'auteur se fait du gérondif est aujourd'hui rejetée par les grammairiens. Friedrich KNOKE, *Ueber 'hic' und 'nunc' in der oratio obliqua*. Courte analyse. G. IHM, *Quaestiones syntacticae de elocutione Tacitea, comparato Caesaris, Sallusti, Vellei usu loquendi*. Conscientieux travail. E. HEDICKE, *Scholια in Caesarem et Sallustium*. Ces scholies, tirées d'un Parisinus du 9<sup>e</sup> s. avec additions du 13<sup>e</sup> ou 14<sup>e</sup>, n'ont pas d'importance pour l'explication, et n'en ont que peu pour la correction du texte, au jugement de l'auteur même. Quatre lemmes donnent des leçons au moins spécieuses, ainsi 'quoniam sui fecissent (au lieu de 'suffecissent' potestatem (Bell. civ. 3, 4, 5). ¶ *De bello Gallico*, 3<sup>e</sup> éd. Ioannes Kofod WHITE. Citation d'un certain nombre de leçons et conjectures introduites ou mentionnées dans cette éd. danoise, qui a profité plus qu'aucune autre des corrections proposées par Madvig. Id., éd. M. SEYFFERT. Le commentaire consiste essentiellement en renvois à la Grammaire d'Ellendt et Seyffert. On n'y trouve pas toute l'exactitude désirable. Autre éd. aussi avec notes en allemand de H. RHEINHARD (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> édd.). Ne vaut guère que 25 par les figures, plans, etc. dont elle est illustrée. Un plan et 6 planches ont été ajoutés. *De bello Gallico* f. Schulg. erkl. v. H. WALTHER (livres 1-2). Sans prétentions à l'originalité, et, ce semble, de médiocre importance. Id., erkl. von Friedrich KRANER (11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> édd. corrigées par W. DITTENBERGER). Cette éd. justement estimée, et d'un usage particulièrement commode, 30 laisse désirer cependant quelques améliorations encore. Id. f. Schulg. erkl. von Albert DOBERENZ (8<sup>e</sup> éd. procurée par G. B. DINTER). Excellente révision, riche et indispensable commentaire. La leçon des mss. a été rétablie en beaucoup d'endroits. Id. recensuit Alfred HOLDER (avec un index verborum complet). L'auteur s'est proposé pour objet la reconstruction de l'archétype. Dans le rapport est reproduit son stemma des principaux mss., avec ceux qui ont été dressés par les précédents critiques. Les conjectures sont peu nombreuses. Les notes grammaticales, rares aussi, auraient pu être supprimées sans inconvénient. L'éditeur a eu à sa disposition des matériaux considérables, et il en a fait un usage discret et approprié à son but. 40 Id. éd. V. O. SLAVIK. Par une innovation de valeur douteuse, la quantité de toutes les syllabes longues y est marquée. Id. éd. à l'usage des classes, revue et annotée par J. M. GUARDIA. La partie grammaticale du commentaire, et aussi les notes relatives à la critique du texte, laissent beaucoup à désirer. Id. éd. A. LECOUEZ (notes françaises). Sans importance scientifique. 45 Id. éd. A. G. PESKETT (notes anglaises). Les notes historiques méritent seules des éloges. PETERSDORFF, *C. Julius Caesar num in bello Gallico enarrando nonnulla e fontibus transcripserit*. Par sources, il faut entendre les rapports des légats que César avait sous les yeux. Mais on ne peut accorder à l'auteur que César se soit borné parfois à transcrire ces rapports, là même où il rencontrait des expressions et des tours de phrase qui choquaient son goût. La même hypothèse a été appliquée à un passage de la Guerre des Gaules (3, 7-8) par Carl Venediger (Neue Jahrb.), qui a été réuté par 50

Heinrich Schiller (sur César et ses continuateurs, dans *Blätter f. d. bayer. G.*). Ed. FISCHER, *Das achte Buch vom gallischen Kriege und das bellum Alexandrinum*. Fait avec finesse et critique. Selon l'auteur, il n'est pas encore prouvé que le 8<sup>e</sup> livre de la Guerre des Gaules et la Guerre d'Alexandrie soient du même auteur. Ses remarques aideront à résoudre la question. Dans un Rapport sur les écrits relatifs à Dion Cassius (Philologus), Hermann Haupt fait voir que César a été la seule source de Dion pour la Guerre des Gaules (1, 52 sq.). G. A. SAALFELD, *C. Julius Cäsar. Sein Verfahren gegen die gallischen Stämme*. Assez juste dans l'ensemble, quoique systématique; sans nouveauté d'ailleurs. Le rp. mentionne ensuite divers écrits français et allemands, où se trouvent des éclaircissements sur les faits racontés dans la Guerre des Gaules. Hans RAUCHENSTEIN, *Der Feldzug Cäsar's gegen die Helvetier* (avec un travail sur la valeur du témoignage de C. dans sa Guerre des Gaules). Les arguments contre le témoignage de César ne sont pas plus nouveaux qu'inattaquables. La partie principale, celle qui concerne les Helvètes, fait plus d'honneur au patriotisme de l'auteur, qui est suisse, qu'à sa critique. Theodor BERGK, *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit* (avec une carte de von VEITH). Analyse des parties qui se rapportent au récit de César. La question du pont du Rhin a été agitée de nouveau par Wirth (Bl. bayer. G.), R. Maxa (Zeits. österr. G.), et Theodor MAURER, *Cruces philologicae. Beiträge zur Erläuterung der Schulfautoren*. Articles d'A. Dederich sur le passage du Rhin par les Usipètes et les Tenctères et sur Aduatuca (Mon. Gesch. Westdeutschlands), de Pfitzner et de Wartenberg sur le siège d'Alésia (Neue Jahrb.). Anton HORNER, *Beiträge zu Cäsar* (1). H. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren*. H. J. MUELLER, *Symbolae ad emendandos scriptores Latinos* (2). W. Paul (remarques critiques dans Zeits. Gymn.). Ces quatre auteurs ont étudié au point de vue de la critique du texte ou de l'interprétation un certain nombre de passages. Leurs observations sont énumérées, pêle-mêle avec celles qui ont paru çà et là dans les journaux, dans un relevé de 42 pages qui suit l'ordre du texte de César. Un appendice rend compte d'un opuscule de D. G. JELGERSMA, où est bien démontrée la proposition citée plus haut de H. Haupt, que César est la seule source de Dion pour la guerre des Gaules, et où la bonne foi de César, dans son récit de cette guerre, est défendue. La Guerre Civile et les Commentaires apocryphes seront le sujet d'un rapport l'année prochaine.

ALTERTHUMSKUNDE. La géographie des provinces septentrionales de l'Empire romain. [D. Dettlfsen]. G. TOCILESCU, *Dacia inainte de Romani*. Ecrit dans une langue inconnue au rp., paraît fait avec le plus grand soin et extrêmement riche en renseignements. Quatre cartes et nombreuses lithographies. ¶ H. CONS, *La province romaine de Dalmatie*. La partie proprement géographique paraît bien complète et soignée. La critique n'a pas toujours assez de rigueur; et il manque une recherche des sources auxquelles Plin et autres ont emprunté leurs renseignements. ¶ S. P. N., *Eines alten Soldaten Römerstudien nach der Natur*. Deux fascicules concernent Teurnia et la route de Teurnia à Juvavum: ils intéressent surtout ceux qui voudront étudier sur les lieux les antiquités de cette région. ¶ Dans Abhandl. bayer. Akad., C. F. Unger a traité de l'Éridan et de son identification avec le Pô. Les Atti della R. Accademia dei Lincei contiennent des mémoires de Gamurrini sur les stations Ad lacum Aprilem, Salebrona et Manliana; de Bertolini sur Concordia-Sagittaria. J. FALCHI, *Ricerche di Vetulonia*. Id., *Gli avanzi di Vetulonia sul poggio di*

*Colonna nella maremma Grossetana*. L'auteur fait voir au moyen de sources du moyen âge que cette vieille cité étrusque était sans doute située sur l'emplacement de la Colonna d'aujourd'hui, près de la Bruna, qui se jette dans le lac Prile. P. BACCO, *Susa*. Sans aucune valeur. D. BERARDI, *Antiche città sabine*. Sans nouveauté ni valeur. G. MOCHI, *Storia di Cagliari*.<sup>3</sup>

1. Un peu prolix, fait d'ailleurs avec intelligence et critique. ¶ Le vol. 4, fasc. 3-4, de l'*Ephemeris epigraphica* contient des observations de Th. Mommsen sur les Alpes Poeninae. Les *Vorträge bei der zehnten und elften Versammlung der Geschichtsforscher des Bodensees in Radolfzell und Arbon* renferment un travail de F. Haug, où sont recueillis le peu de renseignements qu'on possède sur la station Arbor Felix (assimilée à Arbona, Arbon). ¶ E. HERZOG, *Die Vermessung des römischen Grenzwalls in seinem Lauf durch Württemberg*. Résultats importants. G. WOLFF, *Das Römerkastell und das Mithras-Heiligthum von Gross-Krotzenburg am Main* (nebst Beiträgen zur Lösung der Frage zur architektonischen Beschaffenheit der Mithras-Heiligthümer). R. SUCHIER, *Die römischen Münzen, Stempel, Inschriften und Graffiti von Gross-Krotzenburg und der Umgegend von Hanau*. Travaux extrêmement soignés. A. von COHAUSEN und L. JACOBI, *Das Römerkastell Saalburg*. Intéressant. *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*. Publ. par F. HETTNER et K. LAMPRECHT. 1<sup>re</sup> année. Documents<sup>13</sup> abondants. Articles de Wolf sur le Castrum de Deutz, de Hettner sur des thermes trouvés près de Trier, d'A. Duncker sur Aschaffenburg. K. BONE, *Bilder vom Rhein aus alter Zeit*. Concerne le Castrum de Deutz. Von VEITH, *Vetera castra mit seinen Umgebungen als Stützpunkt der römisch-germanischen Kriege im ersten Jahrh. v. und n. Chr.* Ouvrage d'un homme versé<sup>25</sup> dans l'art militaire et qui a soigneusement étudié le terrain. Les interprètes de Tacite y trouveront de précieux secours. H. GENTHE, *Duisburger Altertümer*. Approfondi. D'Arbois de Jubainville a traité des noms de lieu celtiques dans *Revue archéol.* Ch. LENTHERIC, *La région du Bas-Rhône*. Peu de chose sur l'antiquité. HAYAUX DU TILLY, *Nouvelle lecture de la Table de Peutinger en ce qui concerne la route de Reis Apollinaris à Forum Voconii*. Paraît ne devoir être consulté qu'avec précaution. F. LABOUR, *Rapport sur la découverte d'une voie romaine à Saint-Pathus*. Cette route menait de Meaux à Senlis. Articles du Bulletin monumental sur une inscription trouvée près de Claux, sur les thermes de Luxeuil (par E. Desjardins), sur une inscription votive trouvée à Poitiers (par R. Mowat). HAYAUX DU TILLY, *Étude sur l'emplacement certain de l'Oppidum Bratuspantium de César*. Réussit assez bien à établir que c'est la même chose que Caesaromagus et Bellovacum. Le rp. termine en recommandant l'*index locorum* joint au 6<sup>e</sup> volume de son éd. de Pline l'Ancien (Weidmann).<sup>40</sup>

NEKROLOGE. DÖEHLER (Eduard, de Brandenbg). 1811-1881. Connu surtout par ses adaptations allemandes de beaucoup d'ouvrages français, notamment de Barrau, Boissier, Delorme, Beulé, Filleul, Champagny [\*\*\*]. ¶ SCHOELL (Adolf, de Brünn). 1805-1882. Écrits philologiques : De origine graeci dramatis; traduction d'Hérodote; Die Tetralogie der attischen Tragiker; Publication (restée incomplète) des Archäologische Mittheilungen aus Griechenland d'après les papiers laissés par Otfried Müller (Schöll, son ami intime, l'avait accompagné dans son voyage). Sophokles, sein Leben und Wirken; traduction de Sophocle (chez qui il croit reconnaître beaucoup d'interpolations) et du Cyclope d'Euripide; Gründlicher Unterricht über die Tetralogie des attischen Theaters und die Compositionsweise des Sophokles. Schöll a publié, en outre, des poésies et des mélanges sur Gothe [article de 25 pages, par son fils Fritz Schöll]. ¶ JACOB (Theodor

Karl Gustav, de Gatterstädt). 1842-1882. Neveu de Friedrich Jacob; auteur d'un travail 'De aequali stropharum et antistropharum in tragoediae Graecae canticis conformatione' et des 'Jahresberichte des Vereins' relatifs à Isocrate [O. Seyffert]. ¶ BENFEY (Theodor, de Nörten en Hanovre).  
 3 1809-1881. Professeur à l'Université de Göttingen. *Observationes ad Anacreontis fragmenta genuina*; traduction de Térence; *Griechisches Wurzellexicon* (le premier travail vraiment scientifique sur l'étymologie grecque). Mais c'est comme orientaliste, comme sanscritiste surtout, que Benfey s'est assuré une place éminente parmi les savants de notre siècle. « Il est peu  
 10 de domaines dans la linguistique dont il n'ait reculé les bornes; il en est plus d'un où il a frayé la voie. » Ses qualités morales égalaient sa science [A. Bezzenger]. ¶ MARQUARDT (Joachim, de Dantzig). 1812-1882. Élève de Böckh et de Godefroid Hermann, directeur de gymnase et conservateur de musée et de bibliothèque à Gotha. Ouvrages : *Cyzicus und  
 15 sein Gebiet*; *Historiae equitum Romanorum libri IV*; *Handbuch der römischen Alterthümer* (la continuation de cet ouvrage, commencé par W. A. Becker, fut l'œuvre de sa vie et reste son titre de gloire; il l'a refondu avec la collaboration de Mommsen); *De nummo Pergaeorum Pamphyliae*; *Galenus locus qui est de horologiis*; *Notiz über die Münzsammlung  
 20 des Danziger Gymnasiums* [R. Ewald]. ¶ KINKEL (Gottfried, d'Oberkassel). 1815-1882. *Geschichte der bildenden Künste bei den christlichen Völkern*; *Mosaik zur Kunstgeschichte*; *Die Gypsabgüsse der archäologischen Sammlung im Gebäude des Polytechnikums in Zürich*. Kinkel habita successivement Bonn, Berlin, l'Angleterre, où il fit de nombreuses conférences sur  
 25 l'histoire de l'art, et enfin Zürich, où il rendit de grands services aux études archéologiques [G. K.].

10<sup>e</sup> année'. GRIECHISCHE KLASSIKER. Aristote et les premiers académiciens et péripatéticiens. Pour 1880-1882 [Franz Susemihl]. G. TEICHMUELLER, *Literarische Fehden im vierten Jahrhundert vor Chr.* Le peu de bonnes choses qui s'y trouve est noyé dans une mer de fantaisies. Un article posthume de Th. Bergk (Rhein. Mus.) sur la chronologie d'Artaxerxès III Ochus traite incidemment de l'école d'éloquence fondée par Aristote en opposition à celle d'Isocrate. Au sujet de cette même école et de la rivalité d'Aristote et des élèves d'Isocrate, on  
 35 trouve des idées nouvelles dans Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit* (III, 2). L'excellent écrit de WILAMOWITZ sur Antigone de Caryste dans *Philologische Untersuchungen*, contient deux beaux excursus, l'un sur les Écoles philosophiques et la politique, l'autre sur la situation des mêmes Écoles au point de vue du droit. L'École de Platon, l'Académie, était un thiasé,  
 40 une association vouée au culte des Muses, comme telle une personne civile. Aristote, en tant que métèque, ne pouvait rien fonder de pareil à moins d'une autorisation; or, cette autorisation, ce fut Théophraste seulement qui l'obtint. Voilà pourquoi Aristote, jusque dans son dernier écrit, la Métaphysique, se range expressément parmi les Platoniciens. Mais c'est  
 45 à tort, selon le rp., que Wilamowitz fait d'Aristote un membre du parti macédonien, d'accord en cela avec Jacob BERNAYS (*Phokion und seine neueren Beurtheiler*), qui veut à toute force voir dans l'Académie et l'École péripatéticienne le noyau de ce qu'il appelle le parti de Phocion. Arnold HUG, *Studien aus dem classischen Alterthum*. Dans un travail sur la politique de  
 50 Démosthène, il fait voir que les vues de l'orateur peuvent se ramener à un

1. *Table des rapports*: GRIECHISCHE KLASSIKER. Aristote, etc. — LATEINISCHE KLASSIKER. Lettres de Cicéron. — ALTERTHUMSKUNDE. Numismatique ancienne, 6. Epigraphie grecque, 1. Idioms italiens, 5. Grammaire latine, 4. Topographie de Rome, 7. Antiquités politiques romaines, 3. Histoire et chronologie romaines, 8. Histoire de la science de l'antiquité, 2.



système peu différent de celui d'Aristote. *Outlines of the philosophy of Aristotle* compiled by Edwin WALLACE (2<sup>e</sup> éd. considérablement augmentée). Très bonne introduction élémentaire, accompagnée des textes les plus importants. J. FROHSCHAMMER, *Ueber die Principien der aristotelischen Philosophie und die Bedeutung der Phantasie in derselben*. Paraît fait en vue de signaler dans Aristote le germe de certaines idées philosophiques modernes, qui sont celles de l'auteur. Contient néanmoins mainte remarque utile pour l'intelligence du philosophe grec. Dans *Hermes*, F. Blass a publié d'importants fragments provenant de papyrus, qu'il attribuait à Théopompe, mais où Th. Bergk (dans *Rh. Mus.*) a reconnu des morceaux de la République des Athéniens, ouvrage perdu d'Aristote. Blass de son côté (*Hermes*) a rectifié certaines des vues de Bergk. On ne peut plus admettre désormais qu'Aristote ait rédigé cet écrit, ainsi que les autres *πολιτεῖαι*, comme des notes (*ὕπομνήματα*) à son propre usage. Le style même, dont les anciens faisaient cas, prouve le contraire. Wilamowitz (dans un art. sur Damon, fils de Damonide) s'est occupé d'un passage d'Aristote cité par Plutarque; le même, dans son travail mentionné sur Antigone de Caryste, a fait remarquer que la correspondance privée d'Aristote paraît être la plus ancienne qui ait été jamais publiée; Bernays, dans son livre sur Phocion, a montré que les fragments des lettres du même à Antipater ont un caractère incontestable d'authenticité. Gerh. ZILLGENZ, *De praedicamentorum quae ab Aristotele auctore categoriae nominabantur fonte atque origine*. (Tirage à part d'une *Festschrift für L. Urlichs*. Würzburg.) Le rp. s'en tient sur ce sujet à l'opinion de Schuppe (*Die aristotelischen Kategorieen*). H. Siebeck (*Philol.*) s'est efforcé de montrer comment, dans la théorie de la réminiscence même, Aristote reste essentiellement platonicien. J. Cook WILSON, *Aristotelian Studies. I*. Signale un certain nombre d'interpolations dans les écrits tant authentiques que prétendus d'Aristote, et les rend en grande partie manifestes. *Anteii Manlii Severini Boetii commentarii in librum Aristotelis περί ἑρμηνείας*. Rec. Carl MEISER. Excellente éd. avec trad. et tables. W. Luthé (*Hermes*) a donné des remarques critiques et explicatives sur la Métaphysique ainsi que sur le commentaire d'Alexandre. Le rp. persiste à ne pas admettre l'authenticité du livre. A. Stölzle (*Bl. bayer. G.*) a étudié deux passages du même livre. W. Halbfass a traité des témoignages de Platon et d'Aristote sur Protagoras, dans un travail dont le rp. n'admet ni la méthode ni les résultats (*Neue Jahrb.*). *Simplicii in Aristotelis Physicorum libros quattuor priores comm.* Ed. Hermann DIELS (tome 9 de l'éd. de l'Acad. de Prusse). Excellent. Les ressources que ce commentaire offre pour la constitution du texte de la Physique ont fourni au même le sujet d'un mémoire inséré dans *Abhandl. Akad. Berlin*. Shute (*Transact. Oxford Philol. Soc.*) a examiné la recension de la Physique par Prantl dans un article dont le point de départ même est erroné, mais où l'on trouve des renseignements utiles sur le Bodleianus, ainsi que sur l'édition princeps. Rem. STÖELZLE, *Die Lehre vom Unendlichen bei Aristoteles*. Travail extrêmement approfondi, utile et remarquable. Ce qui regarde les théories des philosophes antérieurs aurait pu cependant être retranché sans dommage. *Aristotelis de caelo et de generatione et corruptione*. Rec. Carl PRANTL. Le rp. regrette d'avoir à dire que cette éd. a les mêmes défauts que celle de la Physique. L'appareil est tout à fait insuffisant en ce qui concerne les leçons de mss., aussi bien que les conjectures, et non exempt d'inexactitudes: la ponctuation n'a pas été revue avec assez de soin. La question de savoir si le *περί ζώων* doit être ou non attribué à Nicolas de Damas a été soulevée ou plutôt reprise par Bergk (art. posthume dans *Rhein. Mus.*)

et, à sa suite, par F. Bücheler et J. Asbach (ibid.), H. Becker (Zeits. österr. G.). *Ἀριστοτέλους περὶ ψυχῆς*, *Aristotle's Psychology in Greek and English*, with intr. and notes by Edwin WALLACE. La critique du texte laisse beaucoup à désirer; les erreurs, surtout les lacunes, ne sont pas rares dans  
5 les notes; l'introduction paraît excellente au rp., qui, d'ailleurs, professe une autre opinion sur qqs points. *Simplicii in libros Aristotelis de anima comment.* Ed. Michäl Hayduck (éd. d'Aristode de l'Acad. de Prusse, vol. 11). Excellente édition. G. BARCO, *Aristotele dell'anima vegetativa e sensitiva* (Saggio di interpretazione). Bon et utile travail, tiré par malheur à cent  
10 exemplaires seulement. L'auteur est remarquablement au courant des travaux modernes; on peut lui reprocher une défiance excessive à l'égard des corrections conjecturales. Bernhard RITTER, *Die Grundprincipien der aristotelischen Seelenlehre*. Travail remarquable, où la doctrine d'Aristote est jugée très sévèrement, sans doute, parce que l'auteur fait trop abstraction  
15 de l'histoire. « La critique de Ritter ne contient, à mon avis, pas beaucoup de choses qui ne soient justes; et cependant elle est d'une injustice criante envers Aristote. » De plus, les travaux modernes n'ont pas été suffisamment mis à profit. J. DEMBOWSKI, *Quaestiones Aristotelicae duae*. Travail soigné, méthodique, approfondi, et dans sa seconde partie, celle qui concerne le  
20 *θυμός*, le meilleur de beaucoup sur ce sujet. La première concerne le *ζωνὴν αἰσθητήριον*. Fr. O. SCHIEBOLD, *De imaginatione disquisitio ex Aristotelis libris repetita*. Soigné aussi, mais complètement manqué. E. MIROW, *Quaestionum Aristotelesarum specimen*. Essai de démontrer que la doctrine d'Aristote sur l'âme est la même dans l'Éthique à Nicomaque et dans la Rhétorique  
25 que dans la Psychologie. K. G. MICHAELIS, *Zu Aristot. De anima*, 3, 3 (Progr. Neu-Strelitz). Trois remarques dont aucune n'est approuvée pleinement par le rp. Le Journ. of Philol. a publié des conjectures de J. Cook Wilson sur le texte d'Aristote et de Théophraste. *Aristotelis quae feruntur De coloribus, De audibilibus, Physiognomica*. Rec. Carl PRANTL. Le traité des couleurs,  
30 précédemment édité par le même, à qui il doit de brillantes corrections, fait seul la valeur de cette prétendue recension. R. FOERSTER, *De Aristotelis quae feruntur Physiognomicis recensendis*. L'auteur, qui possède la collation de 13 mss. sans compter l'Aldine, montre que le ms. préféré par Bekker et Prantl (L<sup>a</sup>) n'a qu'une valeur secondaire. *Aristoteles' mechanische Probleme*  
35 (*Quaestiones mechanicae*). Von F. T. POSELGER (avec une préface de M. RUEHLMANN). Traduction, introduction et remarques. Il est singulier qu'Aristote soit donné comme l'auteur de cet écrit par l'éditeur avec la même assurance que si l'authenticité n'avait jamais été l'objet du moindre doute. *Aristotelis Ethica Nicomachea*. Recogn. Franz SUSEMHL <le rp.>.  
40 Un second tirage, corrigé et augmenté, a paru en 1882. J. Cook Wilson a consacré (dans Academy) à cette éd. un article d'où il résulte que ni l'éditeur ni le critique ne se sont toujours bien compris l'un l'autre. La traduction anglaise du même ouvrage par F. H. PETERS n'a pas d'intérêt pour les savants. Les éd. françaises du 8<sup>e</sup> livre données par A. PHILIBERT et par  
45 Lucien LÉVY (cette dernière honorée en France et en Angleterre du suffrage des meilleurs juges) paraissent ne rien offrir de nouveau pour la critique du texte. Comme complément à l'éd. Lévy, Charles THUROT a revu la trad. de ce livre due à son oncle François Thurot, en l'accompagnant de notes utiles. *Anecdota Oxoniensia*. (Classical series. Vol. 1., part. 1.) *The English*  
50 *mss. of the Nicomachean Ethics* described by J. A. STEWART. Méritoire; rectifie sur bien des points les collations et classifications précédentes, non sans quelques erreurs cependant. Dans *Verhandl. der 35. Philologenversammlung in Stettin*, le rp. a essayé de montrer que les trois livres com-

muns à la Morale à Nicomaque et à la Morale d'Eudème, proviennent, pour l'ensemble, d'Aristote, et que les lacunes, tant réelles que présumées, ont été comblées plus tard, surtout avec le secours de la Morale d'Eudème.

L. OLLÉ-LAPRUNE, *De Aristoteleae ethices fundamento sive de eudaemonismo Aristoteleo*. Le même, *Essai sur la Morale d'Aristote*. Le premier de ces ouvrages est un clair et bon exposé, parfois un peu long peut-être, et accompagné d'appréciations qui ne sont pas toutes incontestables. Le second reproduit à peu près les mêmes idées avec plus de développements et dans un ordre un peu différent. E. MAILLET, *De voluntate ac libero arbitrio in moralibus Aristotelis operibus*. Écrit en un latin barbare, et, pour le fond, fort au-dessous du médiocre. M. WETZEL, *Die Lehre des Aristoteles von der distributiven Gerechtigkeit und die Scholastik*. Jugé très impartialement par Bäumker dans Philol. Runds., attaqué fort maladroitement par un champion de Trendelenburg, B. Pansch (ibid.); mal au courant d'ailleurs.

*La filosofia morale di Aristotele, compendio* di Fr. M. ZANOTTI. Bon livre d'enseignement, augmenté d'un choix de passages et de notes utiles par L. Ferri et Fr. Zambaldi. J. Th. PASIG, *Die Nikomachische Ethik des Aristoteles vom Standpunkte der christlichen Moral*. Sans importance. C. BUTZKI, *De ἔξῃ Aristotelea*. L'auteur se perd complètement dès qu'il arrive au domaine de l'éthique. Dans Proc. Cambridge Philolog. Soc., Waldstein a éclairci, au moyen des monuments, le sens de l'expression ἀπορροισισμός (Eth. Nic. p. 1111) et proposé de corriger le mot δειξῶ (ib.). Leopold SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen dargestellt*. Très bon. Suit un relevé des observations critiques sur le texte de l'Éthique à Nicomaque, publiées depuis qu'a paru l'édition du rapporteur dans les écrits et recueils cités. Le même a traité, surtout au point de vue du classement des mss., des deux Morales (dont il prépare une édition nouvelle), dans deux Indices scholarum de Greifswald et dans Rhein. Mus. *Aristotelis Politica*, 3<sup>e</sup> éd. Fr. SUSEMIHL. Le rp. s'est rapproché plus que précédemment du texte de Bekker, en faisant usage notamment d'un travail d'Ad. Busse (*De praesidiis Aristotelis Politica emendandi*), qui, à côté d'erreurs, contient des choses excellentes, notamment dans la partie qui concerne la vieille traduction latine, que Susemihl avait crue d'abord plus fidèle qu'elle ne l'est réellement. Moritz SCHMIDT a donné une éd., non approuvée dans l'ensemble sur le rp., du livre I de la Politique dans un Index schol. d'Iéna. Notes sur le texte du même ouvrage dues à H. Jackson et J. Cook Wilson (Journal of Ph.), W. Ridgeway (Proc. Cambridge Philol. Soc. et Cambridge University Reporter), H. Jackson (Proc. Cambr. Phil. Soc.), Heitland (ib.), Tyrrell (Hermathena), A. Croiset (Ann. Assoc. Ét. grecques). *Aristoteles' Politik*. Uebersetzt und erläutert von J. H. von KIRCHMANN. Peu recommandable, quoiqu'il y ait de bonnes remarques de détail. A. C. BRADLEY, *Aristotle's conception of the state*. Livre très remarquable, excellente appréciation au point de vue de la politique moderne. B. BUECHSENSCHURTZ (dans *Festschrift zur 2. Säcul. des Friedrich-Werderschen Gymn. zu Berlin*) a publié des études sur la Politique d'Aristote, où il cherche (plutôt qu'il ne réussit) à montrer : 1<sup>o</sup> que le plan de la Politique n'a pas encore été éclairci et ne le sera peut-être jamais; 2<sup>o</sup> que le fragment d'Aréios Didyme, dans Stobée, n'a point sa source dans l'ouvrage d'Aristote. Hermes contient un petit article d'E. Zeller ('Zur Geschichte der platonischen und aristotelischen Schriften'), d'où il paraît résulter qu'Eudème, dans sa Morale, s'est souvenu de plusieurs passages de la Politique. Les Ann. Fac. Bordeaux ont publié plusieurs travaux d'Égger et d'Hauréau qui concernent l'Économique d'Aristote (ou de Théophraste), notamment son authenticité et ses traducteurs latins. Des passages de la

Rhétorique ont été étudiés par O. Riemann (Revue de Philol.) et Fr. Susemihl (dans les *Mélanges Graux*), qui a eu surtout pour objet de recommander à l'attention des remarques et conjectures, à tort négligées, de Ch. Thurot. Une édition de la Politique par Fr. BRANDSCHEID (avec trad. allemande et

<sup>5</sup> commentaire) est tout à fait sans valeur. Jacob BERNAYS, *Zwei Abhandlungen über die aristotelische Theorie des Drama*. Réimpression très bienvenue. La question de la catharsis a été traitée de nouveau par H. Siebeck (Jahrb.), R. Philippon (Neue Jahrb., remarquable article sur la crainte tragique dans Aristote), L. Bauer (Bl. bayer. G.), ainsi que par A. STEINBERGER (*De catharsi tragica et qualis ea fiat in Euripidis fabulis* : rien de nouveau et des inconséquences) et Bernhard ARNOLD (*Lessing's Emilia Galotti in ihrem Verhältniss zur Poetik des Aristoteles und zur hamburgischen Dramaturgie* : très digne d'attention). La Poétique a fourni encore le sujet d'un programme absolument sans valeur de R. KLOBASA et d'un travail manqué de Joseph

<sup>10</sup> HAUPP (sur le rapport de la poésie et de l'histoire d'après Aristote), inséré dans l'Almanach de l'Acad. de Vienne. Voir encore les articles de Fr. Susemihl (sur Timothée de Milet, dans Rhein. Mus.), de Wecklein (ib.), de J. Bywater (Atacta, dans Journ. of Phil.). J. M. STAHL, *De tragoetiae primordiis et incrementis ab Aristotele adumbratis* (Index lect. Münster). Relevé des

<sup>20</sup> observations sur le texte de la Poétique dues tant à ce philologue qu'à ceux qui ont été cités précédemment et à d'autres encore. C. QUOSSEK (*Jahresb. der Crefelder Realschule*) a confronté la 'Defence of Poesy' de Sidney avec la Poétique d'Aristote. Les Transactions of the Cambridge phil. Soc. contiennent un rapport de H. Jackson sur les travaux de 1880 relatifs

<sup>25</sup> à Aristote. BYWATER a donné une édition critique extrêmement bienvenue de la Vie d'Aristote par Diogène de Laërte. Les Philologische Untersuchungen, publiées par Kiessling et Wilamowitz, contiennent un travail sur les biographes grecs, où il est question des sources de la vie d'Aristote. Friedrich DIETERICI, *Ueber die sogenannte Theologie des Aristoteles bei den Arabern*

<sup>30</sup> (et éd. de cet ouvrage par le même, qui promet aussi une traduction dans un délai très court). Cet écrit d'un néoplatonicien, mêlé d'éléments aristotéliques, nous a été conservé dans une traduction en arabe qui paraît dater du 2<sup>e</sup> quart du 9<sup>e</sup> siècle; il est d'une haute importance pour l'histoire des études au moyen âge. O. BARDENHEWER, *Die pseudo-aristotelische Schrift über das reine Gute bekannt unter dem Namen Liber de causis*. Excellente

<sup>35</sup> éd. avec paraphrase allemande et vieille traduction latine de cet extrait arabe de la *στοιχειώσις θεολογική*, attribuée à Proclus. Cet extrait, antérieur, et sans doute de beaucoup, au 12<sup>e</sup> siècle, a été fort étudié au moyen âge, bien qu'on ait su de bonne heure qu'il n'était pas d'Aristote, et que

<sup>40</sup> S. Thomas d'Aquin en ait même reconnu la véritable origine. ¶ Complément du rapport. Th. Gomperz (dans Wiener Stud.) a traité de l'Académie et de ses attaches prétendues au parti macédonien, à propos du Phocion de Bernays. Voir aussi l'article étendu de F. Blass sur le même livre dans Götting. gel. Anz. Celui du rp., sur Zénon de Citium (Neue Jahrb.), traite à la fin des

<sup>45</sup> rapports d'Aristote avec l'Académie. Rudolf HIRZEL, *Untersuchungen zu Cicero's philosophischen Schriften*, 2<sup>e</sup> partie. Ce savant et ingénieux ouvrage contient quelques propositions relatives à Aristote, qui sont mentionnées et en partie réfutées par le rp. Une des remarques critiques de Gomperz (Wiener Stud.) a rapport à l'Élégie à Eudème. Le volume I, partie 3, des

<sup>50</sup> *Anecdota Oxoniensia*, renferme, avec une bonne introduction, une collation enfin complète, due à Richard SHUTE, des mss. suivants du livre VII de la Physique : Paris. 1859 (transcrit intégralement); Paris. 1861 et 2033; un ms. de la Bodléienne. Un article d'Erwin Rohde ('Sardinische Sage von den

Neunschläfern') peut servir de commentaire à la Physique, 4, 41 (218 b., 21 sqq.). Franz Brentano (Sitz. Wiener Akad.) et E. Zeller (Sitz. Berliner Akad.) ont traité divers points de la psychologie d'Aristote. GUETHLING, *Die Lehre des Aristoteles von den Seelentheilen*. Contredit par le rp. sur la plupart des points. SOMMERFELD (Jahresb. des Gymn. Gross-Glogau) a rapproché 5 la psychologie de Beneke de celle d'Aristote. Hermes a publié d'excellentes recherches critiques d'Emil Thomas sur le texte d'Aristote, notamment de la Morale à Nicomaque. Dans Neue Jahrb, Moriz Schmidt est revenu sur le texte du 4<sup>e</sup> livre de la Politique dans un article dont l'appendice contient des conjectures nouvelles. Fr. W. Aug. MULLACH, *Fragmenta philosophorum Graecorum*, t. 3. Ne satisfait pas aux exigences les plus modestes. Sur le 10 texte de Théophraste, voir une correction conjecturale de Wilson dans l'article déjà cité de Journal of Phil.

LATEINISCHE KLASSIKER. Les lettres de Cicéron (1879-1880) [Iwan Müller]. Ludwig GURLITT, *De M. Tullii Ciceronis epistulis earumque 15 pristina collectione*. A l'appui de la thèse de C. Fr. Hermann, qu'il n'y avait à l'origine « qu'une seule collection provenant d'un seul et même éditeur, laquelle comprenait toutes les lettres qui nous sont parvenues, les lettres à Quintus elles-mêmes, à l'exception des 16 livres à Atticus. » Travail ingénieux, sinon toujours clair, et où beaucoup de choses sont expliquées 20 mieux qu'elles ne pourraient l'être à l'aide d'une autre hypothèse. L'auteur a traité ensuite spécialement de la correspondance avec Brutus, dans Neue Jahrb. Anton VIERTTEL, *Die Wiederauffindung von Cicero's Briefen durch Petrarca*. Travail distingué, qui prouve jusqu'à l'évidence que Pétrarque n'a eu aucune connaissance des Lettres familières. L'auteur est revenu sur 25 le même sujet dans Neue Jahrb., à propos du mémoire publié par Voigt dans 'Berichte über die Verhandlungen der königl. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig', lequel mémoire aboutit dans l'essentiel, comme sur maint point de détail, aux mêmes conclusions. Voir encore un article de L. Mendelssohn (Neue Jahrb.) et un de F. Rühl (Rhein. 30 Mus.). Fr. Bücheler (Conjectanea dans Rhein. Mus.) a proposé diverses corrections de texte, et soutenu qu'au temps où Asconius écrivait ses commentaires, le recueil des Lettres à Atticus n'était pas encore publié. *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae temporum ordine compositae*. Für d. Schulg... von K. F. SUEFFLE. 8<sup>e</sup> éd. remaniée par Ernst BOECKEL. Réédition rendue 35 nécessaire par un succès prolongé et fort bien exécutée. Pour la constitution du texte, l'éditeur s'en tient aux principes posés par Baier et Hoffmann, ce qui s'excuse et s'explique suffisamment par l'incertitude où est encore la science quant aux vraies sources du texte des Lettres. Autre choix des mêmes, 4<sup>e</sup> éd. Friedrich HOFFMANN (t. 4). Bon. Friedrich SCHMIDT, 40 *Zur Kritik und Erklärung der Briefe Cicero's an Atticus*. Un bon nombre de remarques dignes d'attention. *The Correspondence of M. Tullii Cicero, arranged according to its chronological order* ('with a revision of the Text, a Commentary, and introductory Essays on the life of Cicero, and the style of his letters'). By Robert Yelverton TYRRELL (vol. 4). L'éditeur paraît assez 45 peu au courant des travaux modernes; ainsi, il ignore l'existence du ms. de Tours décrit par Thurot. Son commentaire critique est fort intéressant et renferme un bon nombre de conjectures originales. M. Gittbauer (dans Wiener Stud.) a proposé de nombreuses corrections au texte du livre 10 des Lettres familières: un petit nombre sont dignes de remarque. Autres con- 50 jectures, très nombreuses, de Cobet dans Mnemosyne; le même (ibid.) a défendu l'authenticité de la correspondance avec Brutus. Joh. Corn. Ger. Boor, *Observationes criticae ad M. Tullii Ciceronis epistolas*. A recommander

à tous ceux qui étudient les lettres de Cicéron. Relevé des remarques détachées dues à Sp. Vassis (Athinéon), A. Goldbacher et J. Rathay (Wiener St.), Lehmann (Hermes), G. Siesbye (Opuscula philol. ad Madvigium), Goldbacher (Zeits. österr. G.), Otto Schmidt (Rhein. Mus.). Th. VALLAURI, *De Tulliana eloquentia*. Conférence fort vivement écrite en dépit de l'âge avancé de l'auteur; d'ailleurs intéressante surtout, à ce qu'il semble, par de véhémentes tirades contre la philologie allemande et Th. Mommsen en particulier.

- ALTERTHUMSKUNDE. 1. L'épigraphie grecque (1878-1882) [Hermann  
 10 Roehl]. <Une analyse de ce rapport, qui ne comprend pas moins de 134 pages, et dont la forme est en général celle d'un catalogue méthodique, serait presque aussi longue que le rapport même. A quiconque s'occupe d'épigraphie grecque, cette partie du Jahresbericht sera indispensable, et elle  
 15 sera riche en renseignements même pour ceux qui n'ont de l'allemand qu'une connaissance très superficielle. Nous nous abstenons généralement de mentionner les inscr. qui n'auront pas un intérêt particulier; presque toutes, d'ailleurs, ont été publiées dans les recueils périodiques dont la Revue des Revues donne la substance à ses lecteurs. Les inscriptions  
 20 contenues dans le nouveau Corpus de l'Acad. de Berlin ont été omises de parti pris dans le rapport même, ainsi que la plupart des travaux qui les concernent et ont été déjà mis à profit dans ce grand recueil. L'ouvrage de Kaibel n'y est cité que pour les inscriptions qui n'avaient pas été précédemment publiées. Les vases, les poids, les sceaux, les inscriptions funé-  
 25 riennes insignifiantes, sont négligés; un choix a été fait parmi les inscr. chrétiennes. Après un préambule traitant des généralités, un chapitre est consacré à chaque province (Attique, etc.); et, quand il y a lieu, ce chapitre est subdivisé en articles afférents à chaque nature d'inscriptions (éphébiques, etc.). Les inscriptions sont classées autant que possible d'après leur provenance.> G. KAIBEL, *Epigrammata graeca ex lapidibus collecta*. Aux  
 30 compléments donnés dans Rhein. Mus., le rp. en ajoute quelques autres. FOUCART, *Mélanges d'épigraphie grecque*. Recueil de douze travaux antérieurement publiés, dont un a été notablement rémanié. E. L. HICKS, *A Manual of Greek historical inscriptions*. Ouvrage d'enseignement, plutôt que de science originale; renferme pourtant quelques anecdotes et des colla-  
 35 tions nouvelles. *Emiliano Sarti ed alcuni frammenti postumi degli studi di lui*, per G. PELLICIONI. Renferme un chapitre sur l'épigraphie grecque. Les Beitrage zur Kunde der indog. Spr. contiennent un certain nombre de travaux en partie très méritoires sur l'épigraphie au point de vue de la dia-  
 40 lectologie. O. E. TUDEER, *De dialectorum graecarum digammo testimonia inscriptionum*. Plus d'application à être complet que de critique. C. T. NEWTON, *Essays on Art and Archaeology*. Articles destinés au grand public, extraits de la Contemporary Review. Dans *Satura philologa H. Sauppio...*, F. Blass a expliqué d'une manière satisfaisante les fautes d'orthographe comme  
 45  $\epsilon\sigma\tau\sigma\eta\sigma\alpha$ ,  $\epsilon\gamma\gamma\acute{\upsilon}\varsigma$ ,  $\omicron\lambda\upsilon\sigma\pi\iota\alpha$ , et montré que le  $\zeta$  avait la valeur de  $\sigma\delta$  (non  $\delta\sigma$ ).  
 Mondry Beaudouin (Ann. Fac. Bordeaux) a contesté cette dernière proposition. M. GEYER, *Observationes epigraphicae de praepositionum graecarum forma et usu*. En dehors des inscriptions attiques, l'auteur a travaillé sur des matériaux trop peu nombreux. Il traite notamment de l'élosion, de l'assimilation, de  $\acute{\alpha}\mu\phi\iota$ ,  $\sigma\acute{\upsilon}\nu$  et  $\acute{\omega}\varsigma$  chez les Attiques. ¶ *Sylloge inscriptionum Atticarum in usum schol. acad. comp.* H. DROYSEN. Une quarantaine d'inscriptions, la plupart publiées telles quelles, avec leurs lacunes. Van HERWERDEN, *Lapidum de dialecto Attica testimonia*. Le rp. relève en particulier ce qui concerne  $\epsilon\acute{\upsilon}\nu\omicron\upsilon\varsigma$  pour  $\epsilon\acute{\upsilon}\nu\omicron\iota$ ,  $\acute{\omicron}\lambda\iota\omicron\nu$  pour  $\acute{\omicron}\lambda\iota\gamma\omicron\nu$ , et les conjonc-

tions finales. A compléter et rectifier en beaucoup de points avec le secours d'O. Riemann (Bull. corr. hell. et Revue de philol.). Voir encore Dittenberger (Hermes) sur le nom. pluriel des noms attiques en εύς. H. J. J. Maassen a traité du  $\nu$  paragogique dans les inscriptions (Leipziger Stud.). Le droit public athénien a été étudié d'après les inscr. par W. Hartel (Sitz. Wiener Akad.); plusieurs questions de chronologie, agitées par Unger (Philol. et Herm.) et Usener (Rh. Mus.). Dans *Dissertationes philol. Argentoratenses*, on trouve un bon travail d'Adam REUSCH, *De diebus contionum ordinariarum apud Athenienses*. Dans *Comment. philol. in hon. Th. Mommseni*, DITTENBERGER a traité de l'ère attique des Panathénaïdes. La question du nombre et des fonctions des scribes attiques a été débattue par C. SCHAEFER, *De scribis senatus populique Atheniensium*; Hille (Leipz. St.). G. Gilbert (Philologus). Dans Neue Jahrb., Büttner-Wost s'est occupé des monnaies, mesures et poids mentionnés sur les inscr. antérieures à Euclide. Les inscr. attiques les plus intéressantes publiées dans la période qu'embrasse le rapport paraissent être : un décret de 61 lignes, relatif aux offrandes de prémices à faire à Éleusis (voir Foucart, Bull. corr. hell.); des fragments de didascalies comiques et tragiques (voir Koehler, Mittheil.); des fragments de la plus ancienne inscr. éphébique connue, remontant à Ol. 118, 4 (v. le même, ibid.). ¶ On a trouvé à Olympie des inscr. en l'honneur des vainqueurs, mentionnés par Pausanias, Xénoclès de Ménale et Aristion d'Épidaure; les monuments étaient de Polyclète le jeune (voir E. Curtius et Treu, Archäol. Zeit.). Dittenberger (Arch. Zeit.) a fait connaître plusieurs inscriptions olympiques qui ajoutent quelque chose à ce que l'on savait d'Hérode Atticus. Des inscr. achéennes publiées par Martha (Bull. corr. hell.) offrent des accusatifs de la 3<sup>e</sup> décl. en ε. Nous citerons encore : un fragment de l'édicteum Diocletiani de pretiis (voir Joh. Schmidt, Mittheil.); une inscr. relative à une dette contractée par la ville d'Orchomène envers une femme de Thespies (voir Foucart, Bull. corr. hell.); une lettre du roi Philippe III qui accorde une exemption d'impôts aux habitants d'Abæ (Bileo, Bull. corr. hell.); un traité d'alliance entre les Phocidiens et les Béotiens (Lolling, Mittheil.); une inscr. de Drymaea, qui nous fait connaître les noms de plusieurs villes de la région de l'Oeta (Beaudouin, Bull. corr. hell.); un décret des Delphiens, relatif à l'emploi d'une somme donnée à la ville par Attale II (Haussoullier, Bull. corr. hell.); établissement d'une sympolitie entre les habitants de Stiris et ceux de Médéon (Beaudouin, ibid. : à la 3<sup>e</sup> pers. pl. de l'impératif, *ιστάσθω* sert pour le moyen, *ιστάσθων* pour le passif); un sénatus-consulte du temps de la République (Latischeff, Bull. corr. hell.); une longue inscr. aussi intéressante pour la grammaire que pour l'histoire de Larisse (Lolling, Mittheil.); des feuilles de plomb portant des questions adressées à l'oracle de Dodone (CARAPANOS, *Dodone et ses ruines*); décret des Abdéritains rendu à la suite d'une ambassade à Rome (Pottier et Hauvette-Besnault, Bull. corr. hell.); une inscr. qui intéresse l'histoire de la monnaie et du commerce à Olbia (Mordtmann, Hermes; cf. Dittenberger, ibid.); un long décret, en langue doriennne, des Chersonésiens en l'honneur de Diophante, général de Mithridate Eupator, dont il relate de nombreux exploits (voir Foucart, Bull. corr. hell.).

¶ 2. L'histoire de la science de l'antiquité classique [C. Bursian]. Carl Bernhard STARK, *Systematik und Geschichte der Archäologie der Kunst*. Ce dernier volume, publié et, à ce qu'il paraît, terminé après la mort de l'auteur, contient la fin de l'histoire des études archéologiques jusqu'en 1878. Deux tables soigneusement faites en rehaussent encore la valeur. *Zur Geschichte der Königlichen Museen in Berlin*. Ouvrage d'une

- douzaine d'auteurs, entre autres J. Friedländer et E. Curtius; magnifique publication. S. REINACH, *Catalogue du Musée impérial d'antiquités* <de Constantinople>. Catalogue sommaire qui sera suivi d'un plus complet, par le même auteur, mais qui par lui-même, et surtout par les courtes notes
- 5 qui l'accompagnent, est déjà fort bienvenu. K. Bernhard STARK, *Vorträge und Aufsätze aus dem Gebiete der Archäologie und Kunstgeschichte* (ouvrage posthume publié par Gottfried KINKEL). Contient entre autres choses des opuscules ou discours sur l'enseignement de l'esthétique et de l'histoire de l'art, sur Creuzer, Böckh, H. Köchly. Theodor BIRT, *Das antike*
- 10 *Buchwesen in seinem Verhältniss zur Literatur* (Mit Beiträgen zur Textgeschichte des Theokrit, Catull, Properz und anderer Autoren). Ouvrage dont les conclusions générales sont acceptées par le rp., bien qu'il trouve à redire à maint détail, notamment à plusieurs interprétations ou restitutions de textes classiques. L'auteur montre qu'à partir de l'époque alexan-
- 15 drine, l'usage introduit dès lors de limiter les dimensions des rouleaux de papyrus, usage d'où résulta la nécessité de diviser en livres les écrits des anciens auteurs, exerça une influence sur la littérature des Alexandrins comme sur celle des Romains. Quand le papyrus eut cédé la place au codex sur parchemin, d'autres effets résultèrent de cette substitution; la division en
- 20 livres, notamment, fut souvent altérée. Pour la ligne normale des rouleaux de papyrus, l'auteur admet, après Graux, le nombre de lettres de l'hexamètre (de 32 à 41). Le rp. indique à ce propos comme important complément aux recherches de Graux, surtout pour ce qui regarde Démosthène, le travail de W. Christ sur l'édition atticienne de cet orateur (Abhandl. bayer. Akad.).
- 25 Les Sitz. Wiener Akad. contiennent un travail de Joh. Hümer sur les Epitomae du grammairien Virgilius Maro. <Dans ce qui concerne le moyen âge et les temps modernes, nous négligeons ce qui a le moins directement rapport à l'antiquité.> Friedrich SCHMIDT, *De Einhardo Suetonii imitatore*. Progr. de Bayreuth. Dans un article de R. Förster ('Zur Handschriften-
- 30 kunde und Geschichte der Philologie' dans Rhein. Mus.) est réfutée l'opinion qu'il existait encore au moyen âge des ouvrages d'Ennius et de Naevius; on y trouve aussi une très utile liste des catalogues de livres du moyen âge parvenus à la connaissance de l'auteur. POELCHAU, *Das Bücherwesen im Mittelalter*. Compilation, où les erreurs ne manquent pas.
- 35 Sp. LAMBROS, *Ἐχθιστις πρὸς τὴν βουλὴν τῶν Ἑλλήνων περὶ τῆς εἰς τὸ Ἅγιον Ὄρος ἀποστολῆς αὐτοῦ κατὰ τὸ θέρος τοῦ 1880* (traduit, fort négligemment, par A. Boltz sous ce titre: *Die Bibliotheken der Klöster des Athos*). Dans cet opuscule de 32 pages, l'auteur rapporte qu'il a visité, avec ses auxiliaires, les bibliothèques de 20 couvents, et en a dressé le catalogue comprenant
- 40 5,759 mss. et formant environ 2,500 pages. Les mss. des deux grands couvents de Lavra et de Vatopédi n'ont pu être catalogués. Les palimpsestes sont très peu nombreux et sans importance. Sauf des scolies d'écriture relativement moderne et de très rares mss. des classiques, la philologie ancienne a fort peu à recueillir dans ces bibliothèques. Parmi les anec-
- 45 dota dont l'auteur promet la publication, on remarque des recueils de proverbes, un fragment d'une compilation zoologique de la collection de Constantin Porphyrogénète, de la grammaire, de la musique, un important fragment géographique sur l'Inde, un recueil d'énigmes. Une partie du même rapport a trait à l'archéologie de l'art. H. W. REICH (dans *Festgruss*
- 50 *dem Rektor des Gymn. zu Nürnberg... H. Heerwagen*) a fait connaître les palimpsestes de la Bibliothèque universitaire et nationale d'Athènes. Il y en a huit, pour le déchiffrement desquels il a dû se borner à l'emploi de la loupe; sur ce nombre, il y en a deux qui intéressent la philologie classique,



l'un où l'on reconnaît des commentaires sur Aristote et Porphyre, l'autre où la nouvelle écriture cache des écrits de Philon. L. DUCHESNE, *De codicibus mss. graecis Pii II in bibliotheca Alexandrino-Vaticana*. Ces mss. sont au nombre de 54; les ouvrages classiques sont en minorité et d'écriture relativement récente. Charles GRAUX (Arch. Missions) a donné un excellent catalogue des mss. grecs de Copenhague. Charles GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escorial* (46<sup>e</sup> fasc. de la *Bibl. de l'École des hautes études*). Vrai modèle d'exactitude et de soin, abondance de renseignements, attrayante introduction sur la Renaissance des études grecques en Espagne. Dans Hermes, Paul Pulch a tenté d'établir, et établi en effet, selon le rp., 5 que la main à laquelle nous devons le *Violarium* attribué à Eudocia est celle même de l'auteur; que le lexique de Phavorinus, publié à Bâle en 1538, a été une de ses sources, et que c'était un Crétois nommé Constantin Palaeokappa, précédemment moine dans un couvent de l'Athos sous le nom de Pacôme. P. Hugo SCHMID, *Catalogus codicum mss. in bibliotheca monasterii Cremifanensis ord. S. Benedicti asservatorum* (3<sup>e</sup> fasc.). Le seul ouvrage classique qui soit cité par le rp. est la xv<sup>e</sup> héroïde d'Ovide. Un ms. de Darès, un contenant le Phénix de Lactance. Georg VOIGT, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums oder das erste Jahrhundert des Humanismus* (2<sup>e</sup> éd. remaniée). Le plus important ouvrage sur le sujet. Additions et modifications notables. Ad. HOLM, *Il Rinascimento Italiano e la Grecia antica*. Discours, considérations générales sur le caractère de la Renaissance. L'expression « Renaissance des beaux-arts » se trouve déjà dans le Dictionnaire français de Furetière (1708). Cl. BAEUMKER, *Quibus antiquis auctoribus Petrarca in conscribendis Rerum memorabilium libris usus sit* (Pars prior). Utile et soigné. Notons encore le travail de G. Voigt (Abhandl. bayer. Akad) sur les Lettres de Pétrarque; un livre attrayant et et très recommandable de G. KOERTING sur Boccace; un mémoire de C. A. КОМБИ (Istituto Veneto) sur l'humaniste Vergerio; un discours peu convaincant de Carlo GIAMBELLI sur les falsifications d'Annius de Viterbe (qui, d'après lui, n'aurait été que dupe); une dissertation de Paul BUCHHOLZ sur les sources des Décades d'histoires de Flavius Blondus; un travail de Theodor Schreiber (Berichte der Sächsischen Gesells.) sur les comptes rendus des fouilles de Flaminio Vacca, qui y sont utilement reproduits dans leur forme originale; la soignée et intéressante monographie de Muret, par Charles DEJOB; l'opuscule (destiné principalement au grand public) de Fridolin HOFFMANN sur Isaac Casaubon (dans le *Historisches Taschenbuch* de Raumer, aujourd'hui sous la direction de W. H. Riehl); les savantes recherches de Tamizey de LARROQUE sur les correspondants de Peirese (J. J. Bouchard, Saumaise, etc.); diverses publications allemandes sur les humanistes Karoch de Lichtenberg, Murmellius, Popoa (ou Bopo), Konrad Celtis (ou Celtis), Werner de Themar; l'édition princeps donnée par A. ZINGERLE de divers poèmes latins des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles; les travaux d'Ad. HORAWITZ sur l'humanisme à Vienne, et sur Érasme; de J. B. KAN, sur le même; de K. v. Halm (Sitz. bayer. Akad.) sur Juste-Lipse; de Fr. W. ENKELING sur Friedrich Taubmann. On a publié des lettres inédites de Scipion Maffei, ainsi que de F. A. Wolf. Angelo Mai a été le sujet de deux biographies. Ernst CURTIUS, *Alterthum und Gegenwart*. Plusieurs de ces beaux essais sont des éloges d'érudits K. O. Müller, Brandis, Böckh, M. Leake, A. Schottmüller). Des lettres d'Ernestine Voss ont de l'importance pour la biographie de son mari Johann Heinrich Voss, à qui sont adressées d'autre part des lettres, récemment publiées aussi, de Chr. A. Lobeck. Une correspondance de Carl Lehms a paru, plus intéressante pour sa biographie 35 40 45 50

que pour la science. Otto RIBBECK a publié le 2<sup>e</sup> et dernier volume de sa biographie de Ritschl. R. KEKULÉ a retracé la vie de Welcker. Il a paru de courtes notices sur R. Rauchenstein, par Fr. FROEHLICH; sur Wilhem Wagner, par A. METZ; sur J. H. BORMANS, par P. WILLEMS. W. POEKEL, *Philologisches Schriftsteller-Lexicon*. Parait destiné surtout à compléter, pour la partie bibliographique, le 'Nomenclator philologorum' d'Eckstein, auquel les notices biographiques, fort sèches et médiocrement proportionnées, sont pour la plupart empruntées. Les historiens et archéologues sont exclus de parti pris. Le rp. signale quelques erreurs et omissions. Il annonce que son rapport aura un complément.

¶ 3. Les antiquités politiques romaines en 1881 [Hermann Schiller]. J. N. MADVIG, *Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staates* (t. 1 et 2). Le 1<sup>er</sup> volume, bien inférieur au second, paraît dirigé dans son ensemble contre les idées de Mommsen, que l'esprit de système a pu quelquefois entraîner un peu loin, mais qui n'en reste pas moins le grand maître en cette matière. Ce qui concerne César (qui, en fait de réformes, n'en aurait laissé d'autre, selon l'auteur, que celle du calendrier) manque absolument de largeur de vues : c'est « identifier l'histoire à l'interprétation philologique, dans la plus basse acception du mot ». Le chapitre consacré à l'Empire est réduit de parti pris à 73 pages et n'a aucune valeur. « Le nombre sera toujours petit, nous l'espérons, de ceux qui préféreront à la vivante peinture d'un organisme les 'dissecta membra' d'un cadavre disséqué' ». Le second volume ne contient guère que d'excellents chapitres, ainsi sur l'organisation judiciaire, les finances (sauf ce qui concerne l'Empire), l'armée (à recommander entre tous, surtout pour la période républicaine), le culte public. Seul le chap. 7 (les parties de l'Empire et leur organisation propre) le cède à ce que Marquardt a écrit sur le même sujet. G. FIORELLI, *Istituzioni di antichità Romane ad uso delle scuole gimn. e lic.* Petit livre de 245 pages, concis, clair, parfois peu exact. Ludwig LANGE, *Das römische Königthum*. L'auteur a tâché d'établir contre Mommsen qu'on peut arriver à se faire une idée approximative de ce qu'était la royauté romaine; en effet, la République avait conservé une tradition remontant au temps même des Rois dans les Comitia curiata, la Patrum auctoritas, l'interregnum, le rex sacrorum; et, d'autre part, les collèges des augures et des pontifes étaient dépositaires d'une tradition écrite. La conclusion est que la royauté romaine était une royauté élective à vie, irresponsable et absolue du côté des hommes, mais non affranchie des lois ni source unique du droit. La participation du peuple était nécessaire pour l'accomplissement de certains actes royaux. Les arguments de l'auteur paraissent, au moins en partie, manquer de solidité. Dans Acta Sem. philol. Erlangensis, Christoph Schöner a publié un travail, distingué surtout par l'érudition, sur les titres (Augustus, Caesar, Princeps, Dominus, Rex, et encore Clementia, Majestas, etc.) des empereurs romains. Les Wiener St. contiennent un article d'O. Hirschfeld intitulé 'Das Neujahr des tribunischen Kaiser-45 jahres'. Jos. KLEIN, *Fasti consulares*. Publication extrêmement utile, que le rp. a trouvée partout exacte. Ad. PELLENGAHR, *Die technische Chronologie der Römer*. D'un usage commode pour le gros des lecteurs, mais sans rien de nouveau. L. LANGE, *De diebus ineundo consulatui sollempnibus interregnorum causa mutatis*. Réfutation de Mommsen et d'Ulger. O. E. HARTMANN, *Der*

50 1. À cela, on pourrait peut-être objecter, sans prétendre toucher au fond du débat, que la science n'a pas pour objet de flatter nos goûts ni de contenter notre sentiment du beau, mais de nous faire connaître la vérité, qui lui paraît toujours bonne à dire, dût-elle être peu agréable à entendre ou à lire. C'est du moins, sauf erreur de notre part, l'idée qu'a toujours professée et tâché d'accréditer la Revue de Philologie. Y.

*römische Kalender* (ouv. posthume, publié par L. Lange). Travail considérable, dont le rp. donne une analyse étendue sans appréciation. Georg SCHMEISSER, *Die etruskische Disciplin vom Bundesgenossenkriege bis zum Untergange des Heidentums*. Au temps de la guerre sociale, la discipline augurale était tombée dans le discrédit, et l'on se mettait de plus en plus à demander les secrets de l'avenir aux cultes étrangers. La divination étrusque fut le contrepoison que l'oligarchie romaine opposa aux progrès du mal. Les livres étrusques furent apportés par Tarquinius Priscus à Rome, donc tous les écrivains les ont connus plus ou moins. Sous l'Empire, l'importance politique des haruspices disparaît la première, puis leur crédit sur les particuliers, devant la concurrence de l'astrologie babylonienne, contre laquelle ils s'efforcent de lutter en se faisant eux aussi astrologues. Cette résistance se prolonge durant tout le 3<sup>e</sup> siècle; dès lors, la discipline étrusque se confond avec le Néoplatonisme, etc. Elle fleurit sous Julien l'Apostat. L'exercice en est prohibé par les empereurs chrétiens; mais, jusqu'à ce temps, on en suit les traces dans la littérature. Articles de P. Regell (*Neue Jahrb.*) sur les templa augurales; de Paul Guiraud (*Revue hist.*) sur la réforme des comices centuriates au 3<sup>e</sup> siècle; de Ptaschnik sur le droit de vote des Patriciens dans les Comices par tribus (*Zeits. österr. G.*); de Boissier sur les élections à Rome (*R. Deux-Mondes*). Le Muséon a publié deux articles de P. Willems (une séance du Sénat romain aux temps de la République; les pouvoirs du Sénat romain en matière de religion), qui paraissent être des chapitres du 2<sup>e</sup> volume de son livre sur le Sénat romain. C. CZWALINA, *Ueber das Verzeichniss der römischen Provinzen vom Jahre 297*. Très bonnes raisons à l'appui de la thèse de Mommsen, que le catalogue de Vérone est du temps de Dioclétien et un document des plus importants pour l'étude de l'organisation de l'Empire entreprise par ce prince. Hermès a publié sous le titre 'Schweizer Nachstudien' une série d'intéressantes remarques suggérées à Th. Mommsen par les inscriptions helvétiques. L. HOLLAENDER, *De militum coloniis ab Augusto in Italiam deductis*. Il reste beaucoup d'incertitudes. Articles de Th. Mommsen sur un second fragment de la loi Rubria, dans Hermès; de C. M. Francken, sur la loi de la colonie Genetiva Julia (Verslagen en Mededeel. Akad. von Wetensch.); de Jul. Jung, sur la statistique de la population de l'Empire romain (*Wiener St.*). Jul. Jung, *Die romanischen Landschaften des römischen Reiches*. Comble une lacune dans l'histoire de la période impériale. Dans *Philol.*, Brunck a traité de la phalange de Servius Tullius et de l'ancienne légion manipulaire, et Steinwender, des légions urbaines; Fritz Hankel et, contradictoirement, H. Nissen, dans *Neue Jahrb.*, du camp romain normal au temps de Polybe; Th. Mommsen (*Hermès*), des troupes de garde romaines; E. Hübner (*ib.*), de l'armée romaine en Bretagne; Alb. Müller (*Philol.*), de l'armement des légions; P. Cauer (*Ephem. epig.*), des emplois militaires inférieurs au centurionat; J. W. Förster (*Rhein. Mus.*), de la limite inférieure de l'âge des soldats. Ad. de CEULENEER, *Notice sur un diplôme militaire de Trajan trouvé aux environs de Liège*. Très méritoire. Liste des cohortes auxiliaires qui se recrutaient en Belgique, dans les régions voisines et en Espagne. Vue nouvelle sur la forme matérielle des diplômes. Celui dont il s'agit a été reproduit depuis par Mommsen dans *Ephem. epig.* W. PRITZNER, *Geschichte der römischen Kaiserlegionen von Augustus bis Hadrianus*. Insuffisant; beaucoup de matériaux; mais la méthode manque de sévérité et de circonspection, et on ne peut se fier aux résultats. René CASAT, *De municipalibus et provincialibus militibus in imperio Romano*. Il s'agit des milices instituées dans l'unique intérêt du municipale

- ou de la province. L'auteur traite successivement des 'praefecti vigilum et armorum'; des 'praefecti orae maritimae' (chargés de la garde des côtes); des 'irénarques' (magistrats municipaux des provinces grecques); des 'tribuni militum a populo' (question dont la solution ne peut être espérée, selon le rp., que de nouvelles découvertes épigraphiques); des autres vestiges de milices bourgeoises; de la raison qui fit instituer ces milices (on paraît avoir songé surtout aux incendies). Conclusions mesurées, très intéressant travail. DUERR, *Die Majestätsprocesse unter dem Kaiser Tiberius*. Inutile. Ernest DUBOIS, *Institutes de Gaius*. 6<sup>e</sup> éd. (1<sup>re</sup> française), d'après
- 10 *l'apographum de Studemund*. Très bien au courant, recommandable.
- ¶¶ 4. La grammaire latine en 1881-1882 [W. Deecke]. Beaucoup de recherches de détail approfondies, moins de grands travaux d'ensemble que dans les deux années précédentes. Les recherches de pure statistique, sans aucune tentative de généralisation, se multiplient dans des proportions
- 15 quelque peu inquiétantes. L'article de J. Delbœuf (Rev. instr. Belgique) sur 'le Latin et l'esprit d'analyse' ne renferme rien d'essentiellement nouveau. O. REBLING, *Versuch einer Charakteristik der römischen Umgangssprache, auf syntactischem und lexicalem Gebiete* (2<sup>e</sup> tirage corrigé). Non remis au courant. A. BUDINSKY, *Die Ausbreitung der lateinischen Sprache über Italien*
- 20 *und die Provinzen des römischen Reichs*. La tentative de caractériser le latin particulier à diverses provinces au moyen des textes littéraires et des inscriptions est à louer. Elle est l'objet spécial du livre suivant: Carl SIRTLL, *Die lokalen Verschiedenheiten der lateinischen Sprache, mit besonderer Berücksichtigung des afrikanischen Lateins*, un des ouvrages les plus
- 25 importants dont le rp. ait eu à s'occuper. Dans Sitz. bayer. Akad., Ed. Wölflin a traité de la latinité de l'Africain Cassius Felix; C. Paucker (Zeits. österr. G.), de celle de quelques écrivains du 4<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Martin SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin* principalement d'après les grammairiens de l'époque impériale. « Rien de particu-
- 30 lièrement nouveau; c'est plutôt un extrait, assez adroitement fait, des recherches approfondies de Corssen. » La Philol. Wochenschrift a publié un art. d'A. Schottmüller sur l'état présent de la prononciation du latin, et les Transact. of Amer. Philol. Ass., des notes de Tracy Peck sur la quantité latine. Joh. OBERDICK, *Studien zur lateinischen Orthographie*. Elles concernent les altérations des voyelles et le redoublement de l'r. Ont traité
- 35 certains points d'orthographe: R. (J. Reinach) dans Revue politique et C. Wagner dans Corresp. Württembergs. C. G. BRANDIS, *De aspiratione Latinae quaestiones selectae*. Traite de l'aspiration du p; des formes synonymes 'forcepe, forpice, forfice', et 'plemina = flemina'. Voir encore
- 40 H. Jordan ('Quaest. epigr. Latinae' dans Hermes), A. F. Pott (sur qqs différences du grec et du latin quant à la flexion, dans Zeits. vergleich. Spr.), F. Fröhde (sur l'apophonie latine, dans Beitr. z. K. d. indog. Spr.), Thurneysen (sur 'dn, tn, en' en latin, dans Zeits. vergl. Spr.); Georg BOEHLING, *Schicksale und Wirkungen des w Lautes in den indog. Sprachen*. ¶ Article
- 45 de Fr. Stolz (Wiener St.) sur la déclinaison des substantifs latins. Fr. STOLZ, *Zur lateinischen Verbalflexion* (fasc. 4). Paraît plus ingénieux que convaincant. J. Schmidt a traité du suffixe du participe parfait actif (Zeits. vergl. Spr.). Heinr. PLOEN, *De copiae verborum differentiis inter varia poesis Romanae antiquioris genera intercedentibus*. Paraît peu probant; la langue
- 50 des comiques, qui représente aux yeux de l'auteur l'usage courant, est loin d'être la moins fertile en formations originales. Dans Zeits. vergl. Sprachf., C. von Paucker s'est occupé de la formation des mots en latin. Dans Zeits. österr. G., Rönsch a parlé des verbes latins renforcés de *in*. Phil. THIELMANN,

*Das verbum dare im Lateinischen als Repräsentant der indoeur. Wurzel dha.*

Les composés sont exclus à tort. D'ailleurs l'auteur montre bien que 'dare' a souvent la signification de 'faire', comme celle de 'poser'. Articles de Leo Meyer sur 'castigare' et les formations latines où entre l'élément 'ig' (Beiträge), de Rönisch sur les adjectifs latins en 'stus' et 'utus' (Neue Jahrb.). L'étymologie latine, en général, a été étudiée par A. VANÍEK (*Etymologisches Wörterbuch*); BRÉAL et BAILLY (*Les mots latins*); F. Heerdegen (dans Verh. d. 35. Philologenversammlung). Remarques étymologiques sur des mots isolés chez BRÉAL, *Étymologies latines* (et articles épars); Zehetmayr (Bl. bayer. G.); Postgate (Transact. Philol. Soc.); Leo Meyer (Beiträge). 10

Autres de divers dispersées dans des recueils (relevées à la p. 341 du rapport). F. O. WEISE, *Die griechischen Wörter im Latein*. Épouse presque le sujet. La table alphabétique qui forme le dernier chapitre comprend environ 6,500 mots. La partie linguistique réclame beaucoup de corrections et d'additions. Max RUGE, *Bemerkungen zu den griechischen Lehnwörtern im Lateinischen*. Le chapitre qui traite des permutations de consonnes est très incomplet. G. A. SAALFELD, *Italo-graeca* ('Kulturgeschichtliche Studien auf sprachwissenschaftlicher Grundlage'). 1 et 2 fasc. (de 23 et 78 pages). La phonétique est laissée de côté et les listes (celle des noms propres au moins) ne prétendent pas à être complètes. ¶ A. DRÄGER, *Historische Syntax der lateinischen Sprache*. T. 2, 2<sup>e</sup> éd. Augmenté de 34 pages et corrigé avec soin. 20

Additions afférentes au 4<sup>e</sup> volume. H. Tilmann (Acta Sem. Philol. Erlangenensis) a étudié l'emploi du datif avec les verbes passifs (datif dit grec); Ed. W<ölfelin> (ib.), le datif dit 'indicantis'; S. K. Arnold (Transact. Cambridge Phil. Soc.), le datif prédicatif; A. Eussner (Bl. bayer. G.), le sub- 25

stantif à l'accusatif formant apposition à une phrase. KOHLMANN, *Ueber das Verhältniss der Tempora des lateinischen Verbums zu denen des griechischen*. Incomplet, paraît assez insignifiant, du moins quant au latin. Radtkofer a publié une note relative aux temps latins dans Bl. bayer. G. Articles de Kennedy sur le mode latin et de Nixon sur un certain emploi potentiel du 30

subjonctif, dans Transact. Cambridge. Ph. Soc.; d'E. A. Fay sur l'imp. et le pl. q. p. du subj., dans American Journ. Philol. A. OBERMAIER, *Die Coniugatio periphrastica activa und der Irrealis im Lateinischen*. Approuvé par le rp. dans les points essentiels. Paul BARTH, *De infinitivo apud scaenicos poetas Latinos*. L'auteur s'occupe surtout de Térence, qui a été bien moins 35

étudié que Plaute à ce point de vue. R. SCHWENKE, *Ueber das Gerundium und Gerundivum bei Cäsar und Cornelius Nepos*. Collection des passages. Le Corresp. Württembergs contient un art. de Speidel sur le supin, l'infinitif et le gerundium, et un de W. Rösch sur la nature et la construction de l'infinitif. H. Weronowicz, *Ueber den Gebrauch von 'habere cum participio perfecti passivi'*. L'auteur a relevé les exemples de Plaute jusqu'à Boëce (les Pères de l'Église non compris); plus du quart proviennent de Cicéron. Alf. SOMMER, *De usu participii futuri activi apud aevi Augustei poetas*. L'influence des Grecs l'a rendu de plus en plus fréquent, particulièrement chez les poètes. Bastian DAHL, *Die lateinische Partikel 'ut'*. Les exemples sont 45

pris de préférence dans la littérature archaïque; ils sont disposés systématiquement; les chapitres sont précédés de bonnes introductions. Les conclusions font défaut. Dans Corresp. Württembergs, Speidel a parlé de 'ut' explicatif ou épexégétique; F. Blass (Rhein. Mus.), de 'quod' avec le subjonctif; J. H. Schmalz (Neue Jahrb.), de 'dubitare'. C. FUMAGALLI, *Osservazioni circa la sintassi della congiunzione 'cum'*. Traite particulièrement, sans grande 50

précision ni nouveauté, de la différence entre l'indicatif et le subjonctif avec 'cum'. Dans Corresp. Württemb., O. Treuber a cherché à prouver que

'tum' dans l'apodose, venant après 'quum', est latin. WILH. GROSSMANN, *De particula 'quidem'*. Important travail, dont une partie paraît pour la seconde fois, mais avec des modifications. C'est une riche collection de matériaux, faite avec beaucoup de soin, d'ailleurs disposée peu clairement. Il en résulte que d'innombrables nuances d'acception font de 'quidem' un vrai Protée. Le travail de Baur (Corresp. Württemb.) sur quelques particules latines ('ast, absque, equidem') n'est qu'un extrait de H. JORDAN. Dans *Neue Jahrb.*, G. LANDGRAF a traité de 'sic = tum, deinde'. FRIEDR. KNOKE, *Ueber 'hic' und 'nunc' in der Oratio obliqua*. Renverse la règle admise jusqu'ici que, dans le discours oblique, 'hic, nunc' doivent être remplacés par 'ille, tum'. Les preuves sont tirées de César. FISCH, *De quibusdam partibus grammaticae Latinae accuratius definiendis*, 2. Latin peu intelligible; aucun résultat signalé. G. MUELLER, *Zur Konkordanz lateinischer und deutscher Metaphern*. L'intérêt en est plutôt pédagogique. Travaux distingués et approfondis de P. LANGEN sur la métaphore de Plaute jusqu'à Térence (*Neue Jahrb.*) et d'Ed. WÖLFFLIN sur l'allitération (*Sitz. bayr. Akad.*); ce dernier à compléter sur un point au moyen de l'écrit de Landgraf sur les figures étymologiques du latin (dans *Acta Semin. Erlangensis*) et, dans l'ensemble, à l'aide d'un programme de WILH. EBRARD, *Die Alliteration in der lateinischen Sprache*. Une autre figure de rhétorique, la gémiation (répétition de mots), a été étudiée à fond par Ed. Wölfflin (*Sitz. bayr. Akad.*).

¶ 5. Les idiomes italiques, y compris le latin archaïque et l'étrusque, pour 1882 [W. Deecke]. FR. BUECHELER, *Lexicon Italicum*. Indispensable, montre quels progrès ces études ont faits dans les dernières années. MICH. RING, *Allateinische Studien*. (Le chant des Arvales et les fragments saliens. — Sur la sémasiologie de la 'Stammbildung' indogermanique. — Sur le 'templum' de Plaisance.) Beaucoup de science, mais beaucoup de fantaisie : manqué en somme. Michel Bréal a traité de l'inscription de Duenos dans les *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'École française de Rome*. Un extrait du travail de Dressel et Bücheler sur le même sujet a paru dans *Corresp. Württemb.* GEORGES ÉDON, *Études paléographiques. Restitution et nouvelle interprétation du chant dit des frères Arvales*. L'auteur pense que le lapicide avait sous les yeux un texte en cursive qu'il a mal lu, et où se trouvaient des prescriptions rituelles qu'il a confondues avec le chant même. H. JORDAN, *Vindiciae sermonis Latini antiquissimi*. Plusieurs choses qui intéressent le latin classique. Notes de FR. BUECHELER sur l'ancien latin dans *Rhein. Mus.* H. JORDAN, *Quaestiones Umbricae*. Quelque chose dans l'appendice sur 'sortilogus' et sur les noms en 'sius'. Dans *Rhein. Mus.*, notes de Bücheler sur l'osque et le pélignien.

¶ *Etruskische Forschungen und Studien* von W. DEECKE und C. PAULI, 5. Deecke voit dans l'étrusque une langue indogermanico-italique au fond; son collaborateur est d'un avis différent. Ce dernier (recueil cité) a étudié les noms de nombre en étrusque. Th. Mommsen a traité de l'alphabet gréco-italique primitif du vase Chigi (*Sitz. deutsch. archäol. Inst. zu Rom*); G. F. GAMURRINI (*Mélanges de l'École fr. de Rome*), des inscriptions du même vase, ainsi que Bréal (*ib.*). Voir encore V. POGGI, *Quisquilie epigrafiche, appunti e note* et J. G. CUNO ('Etrusk. Studien', dans *Neue Jahrb.*). V. GARDTHAUSEN, *Mastarna oder Servius Tullius*. ('Mit einer Einleitung über die Ausdehnung des Etruskerreichs, mit einer Tafel'.) Suite d'hypothèses fort hasardées. G. SCHMEISSER, *Die etruskische Disciplin*. Analyse. <Voy. plus haut, 2, Les antiquités politiques romaines.> Article de P. REGELL (*Neue Jahrb.*) sur les 'templa' des augures, et programme du même, *Fragmenta Auguralia*. JOH. EM. KUNTZE, *Prolegomena zur Geschichte Roms*. ('Oraculum.

Auspicium. Templum. Regnum.' Nebst 4 Plänen.) Il y aurait eu à l'origine un double système de divination, l'un fondé sur l'inspiration, l'autre sur la contemplation. Ce dernier genre de divination, plus proprement italique, devint facilement prépondérant. De là l'importance des auspices. Rome, la maison romaine, le camp romain, l'ager Romanus, avaient la forme du 5 templum augural. L'auspicium ne se rattacherait pas à l'imperium, comme Mommsen le veut, mais à la potestas, en d'autres termes au 'jus cum et pro populo agendi', droit conféré par la creatio, à laquelle l'inauguratio était connexe.

¶ 6. La numismatique ancienne pour 1877-1880 [R. Weil]. 10 François LENORMANT, *La monnaie dans l'antiquité*. Le premier ouvrage, depuis Eckhel, qui ait pour objet d'embrasser la numismatique ancienne dans son ensemble. L'auteur est, ou plutôt était bien au courant' (le 1<sup>er</sup> des trois volumes publiés, qui forment un tiers de l'ouvrage total, est déjà vieux de 15 cinq ans), et il ne fait pas difficulté de renoncer à ses anciennes idées, quand elles lui paraissent avoir été contredites avec succès. Souvent il s'abstient de se prononcer, et se borne à dire le pour et le contre. Un chapitre, qui avait déjà paru séparément, sur les magistrats monétaires chez les Grecs, est la plus complète monographie sur ce sujet, et offre un vif intérêt, même là où le doute reste permis. La forme de leçons ne contribue 20 pas à rendre plus commode l'usage du livre, où l'on peut regretter aussi l'abus des citations. Des tables soigneusement faites seront indispensables. J. FRIEDLAENDER und Alf. von SALLET, *Das königliche Münzkabinet* (Berlin, 1877, 2<sup>e</sup> éd. augmentée; onze planches). Augmenté presque de moitié, grâce aux acquisitions nouvelles, provenant surtout des collections 25 Fox, Prokesch, Gutthrie, H. Grote, Sandes (voir les rapports annuels de Friedländer dans la Zeitsch. de Sallet). *Synopsis of the contents of the British Museum* (Department of coins and medals. A Guide to the select greek and roman coins exhibited in electrotype. By Barclay V. HEAD). 2<sup>e</sup> éd. (70 planches). Les 792 pièces choisies qui y sont décrites dans un ordre autant que 30 possible chronologique sont reproduites sur les planches. Contrairement à l'usage habituel, les pièces les plus importantes du cabinet de Londres ne sont exposées aux yeux du public que dans des reproductions galvanoplastiques, d'ailleurs d'une incomparable perfection, et dont on peut se procurer des exemplaires qui, pour l'enseignement au moins, valent les 35 originaux. Les catalogues du British Museum se sont augmentés de ceux des monnaies de la Thrace, de la Macédoine et des Séleucides. Le catalogue des monnaies orientales compte maintenant 7 volumes. Celui des monnaies romaines n'a pas progressé depuis la publication des médaillons par Grüber. A. POSTOLACCA, *Synopsis numorum veterum qui in Museo Numismatico Athenarum publico adservantur*. Cette collection, parfaitement disposée par Postolacca, contient 8.809 monnaies grecques et 5,283 romaines, dont un nombre, relativement grand, de pièces rares ou uniques. Quant aux accroissements, l'insuffisance des fonds consacrés par l'État à cet objet ne permet guère de les espérer que de la libéralité des Sociétés savantes et 40 de celle des particuliers. <FEUARDENT>, *Collection Auguste Dutuit*. Exemplaires de choix. Une centaine de monnaies grecques, beaux médaillons romains. ¶ <Dans ce qui suit, nous passerons généralement sous silence les articles qui ont paru dans les journaux spéciaux de numismatique.> E. GRÜSAPER, *Altgriechische Münzsorten* (1 planche). Bonne et concise exposition, 50 pièces très bien choisies. CONST. CARAPANOS, *Dadone et ses ruines*. Sur les

1. Nous avons à peine besoin de dire que cette phrase, qui prête aujourd'hui à une triste équivoque, était écrite avant la mort prématurée du savant archéologue.

- 662 pièces de monnaie trouvées, Carapanos en compte 44 d'argent (même rareté relative à Olympie). Pas de pièces byzantines, ce qui est à peine vraisemblable. L'article de Percy Gardner sur le culte des rivières en Grèce (dans *Transact. Royal Soc. of Litterature*) est d'un intérêt particulier pour les numismatistes. Les *Comment. philol. in hon. Th. Mommseni* contiennent une étude de J. Zobel de Zangroniz sur les monnaies de Sagonte, d'où il résulte notamment que les Sagontins, avant la destruction de leur ville par Hannibal, frappaient des monnaies d'argent et de cuivre; et une autre de M. Rodriguez de BERLANGA sur les monnaies puniques et tartessiennes de l'Espagne. A. CAMPANER Y FUERTES, *Numismatica Balear* (41 pl.); 40 pages de ce volumineux travail concernent l'antiquité. Dix monnaies autonomes de cuivre, avec le type connu du Cabire assis. W. DEECKE, *Etruskische Forschungen*, 2. *Das etruskische Münzwesen*. Tables très complètes des monnaies étrusques connues. L'auteur a eu, pour le déchiffrement des légendes, des matériaux infiniment plus considérables que ceux dont avait disposé Corssen. Voir encore, sur les monnaies étrusques, F. Bompois (*Revue arch.*). Dans *Mittheil. deutsch. Arch. Inst. in Athen*, U. Köhler a traité des monnaies de Salamine, Éleusis et Orope. Il montre que les monnaies de Salamine et d'Orope ne peuvent pas provenir des cléruques athéniens, mais de communes indigènes dont l'indépendance municipale à côté de la colonie est maintenant établie par des inscriptions. Le *Bull. corr. hellén.* a publié un article d'E. Muret sur Aristotimos, tyran des Éléens peu après la mort de Pyrrhus (cf. Percy Gardner, *Num. Chron.*), dont le nom se trouve sur des médailles, ainsi que dans Justin et dans Pausanias. L. STEPHANI, *Comptes rendus de la commission archéol. pour 1875*, a consacré aux monnaies qui portent le Zeus de Phidias, un article aujourd'hui bien insuffisant, grâce aux trouvailles faites depuis à Olympie. Dans *Monatsber. Preuss. Akad.*, J. Friedländer a étudié dans les médailles l'art thessalien, qui nous est si peu connu d'ailleurs. A. Rhousopoulos a proposé une lecture nouvelle d'une drachme de Larisse (*Mittheil. arch. Inst.*). *A catalogue of the greek coins in the British Museum* (Macedonia, etc., par Barclay V. HEAD). Est précédé d'une introduction, qu'analyse le rp., sur l'histoire de la monnaie en Macédoine jusqu'à Philippe II. Friedländer (*Monatsb. Preuss. Akad.*) et C. Robert (*Archäol. Zeit.*) ont parlé d'une monnaie d'Aénéia. Le mémoire de J. G. Droysen (*Monats. Preuss. Akad.*) sur l'organisation intérieure de l'empire d'Alexandre le Grand, est fondé essentiellement sur la numismatique. *A catalogue of the greek coins in the British Museum* ('The Tauric Chersonese, Sarmatia, Dacia, Moesia, Thrace, etc. Edited by Reginald Stuart POOLE'. La Thrace et les îles par Barclay V. HEAD, le reste par Percy GARDNER.) Quelques observations de détail. Article d'E. Muret (*Sparadokos*, dans *Bull. Corr. Hellén.*), où il montre que les rois odryses *Μήδοξος* (Xénophon, *Anabase* et *Helléniques*) et *Ἀμύδοξος* (Isocrate) sont deux personnages distincts. En ce qui concerne les îles grecques, P. Lambros (*Bull. Corr. Hell.*) a parlé des monnaies d'Amorgos, R. Weil (*Mittheil. arch. Inst.*) de celles de Cythère (cf. O. Riemann, *Recherches sur les îles ioniennes*), P. Lambros (*Parnassos*) de celles de Bienna ou Biennos en Crète (cf. Sallet, *Zeits. Num.*). La chronologie des monnaies d'Éphèse a été étudiée par Barclay V. Head (*Num. Chron.* Cf. M. Fränkel, *Arch. Zeit.*; Gardner, *ib.* et *Numism. Chron.*). La *Revue belge de Numismatique* contient un article de B. v. Köhne sur les monnaies assez nombreuses qui proviennent d'une ville fort peu connue d'ailleurs, Temenothyrae en Lydie. F. Bompois, *Monnaies d'argent frappées à Héracléa de Bithynie*. Cf. Imhoof-Blumer (*Zeits. Num.*). *The international numismata orientalia* (par une vingtaine d'auteurs de



divers pays). Contient deux travaux seulement qui intéressent l'antiquité classique, l'un de Barclay V. HEAD sur la monnaie de Lydie et de Perse jusqu'à la chute des Achéménides; l'autre de Percy GARDNER, sur la monnaie parthe. Le premier commence par une introduction où l'auteur revient encore sur la question des monnaies d'électrum; le second vise à être complet, et se distingue notamment par une grande circonspection en un sujet où la fantaisie s'est trop souvent donné carrière. Relevé des points essentiels sur lesquels Gardner est d'un autre avis que Sallet. B. v. Köhne (Num. Chron. et Revue belge de Num.) a confirmé, au moyen d'une légende mieux déchiffrée, le témoignage d'Appien au sujet d'Aristarque, dynaste (et non roi) de Colchide. Le rp. analyse, en assez grand détail, l'article (aussi publié à part) de Sallet (Zeits. Num.) sur les successeurs d'Alexandre dans la Bactriane et dans l'Inde : article dont n'a pu profiter malheureusement le 3<sup>e</sup> vol. de SPIEGEL, *Iranische Alterthumskunde*. L'idée exprimée par Spiegel que c'est la domination grecque dans ces pays qui a rendu possible la propagation du bouddhisme vers l'Ouest, par ex. dans le Caboulistan, est confirmée par le type de Buddha avec la légende grecque BOYAO, qui se lit sur les médailles du roi de la dynastie scythe Kanerki. *A catal. of the greek coins in the Br. Mus.* (The Seleucid Kings of Syria. By Percy GARDNER). 28 photographies, dont le rp. loue la belle exécution tout en réservant son jugement sur l'emploi du procédé en général, auquel il préfère, en beaucoup de cas, la gravure sur bois, telle qu'on la pratique en Angleterre. L'auteur a mis à profit les facilités que possède le cabinet du Br. Museum à un plus haut degré que tout autre, pour connaître la provenance de ses médailles. B. V. HEAD, *On himyarite and other arabian imitations of coins of Athen.* On connaissait depuis longtemps de pareilles imitations provenant de Syrie ou des pays voisins, et attestant l'influence conservée par le commerce et la monnaie d'Athènes jusqu'au temps de l'Empire romain. On en a retrouvé, en dernier lieu, jusque dans l'Yémen de l'Arabie du Sud. ¶ <AR. FABRETTI>, *Raccolta numismatica del R. Museo di antichità di Torino. Monete consolari*. Collection décuplée, grâce à Fabretti, depuis 1838; aujourd'hui l'une des premières de monnaies républicaines que possède l'Italie. La description est très soignée, notamment en ce qui concerne la transcription des légendes; les pièces les plus intéressantes sont reproduites sur bois. Le rp. approuve l'omission des indications de diamètre sauf en des cas isolés, et aussi la préférence donnée à l'ordre alphabétique sur l'ordre chronologique, souvent trop difficile à fixer, dans le rangement des 'Familienmünzen'. Dans Revue belge de Num., A. de Schodt a publié quelques médailles romaines inédites. M. BAURFELD, *Römische Consularmünzen in italienischen Sammlungen*. Concerne les collections de Turin, du Vatican, de Naples. Dans Archæol. Zeit., Klügmann a parlé des têtes de Jupiter qui se voient sur les deniers. A. KLEEMANN, *Strenna festiva, offerta all'Imp. Istituto Archeologico. L'effigie di Roma nei tipi monetarii più antichi*. Abstraction faite de la POMH représentée sur la monnaie d'argent des Locriens épizéphyriens, la figure de Rome se montre pour la première fois sur deux deniers des années 640-630. Les autres représentations, où Rome est debout, paraissent n'avoir aucune parenté entre elles. Dans *Comment. in hon. Theod. Mommseni*, A. v. Sallet a reproduit, avec de nombreuses additions, un travail antérieurement publié sur les médailles de César à son effigie. F. IMHOOF-BLUMER, *Porträtköpfe der römischen Münzen der Republik und der Kaiserzeit*. Utile petit écrit; les têtes sont empruntées presque toutes au cabinet de médailles de l'auteur. W. FROEISER, *Les médaillons de l'empire romain depuis le règne d'Auguste jusqu'à Priscus*

*Attale* (1,310 vignettes). Fort important surtout pour l'histoire de l'art. D'ailleurs l'auteur n'a nullement négligé l'histoire ni la numismatique proprement dite. L'introduction traite un peu trop sommairement de l'origine et de l'emploi des médaillons; la signification de S-C sur les monnaies de cuivre de l'époque impériale est de même expliquée un peu superficiellement. Le cabinet de France, d'une richesse exceptionnelle en ce genre, puis un nombre très considérable de pièces qui se trouvaient dans le commerce, et dont les plus belles, provenant de la collection Sandes, sont aujourd'hui au cabinet de Berlin, ont fourni les matériaux. Dissard a parlé de quelques médailles romaines inédites dans *Revue belge de Num.*

¶¶ 7. La topographie de Rome en 1880-1883 [H. Jordan]. Loin de s'être ralentie, comme le rp. en avait exprimé la crainte, les fouilles ont été énergiquement poursuivies, grâce au ministre Guido Baccelli, qui mérite aussi les plus vifs remerciements pour ses bons procédés à l'égard des savants étrangers. L'étonnante activité de l'archéologue R. Lanciani ne mérite pas moins d'éloges. Il a récemment ouvert aux études une voie presque entièrement nouvelle, par sa recherche systématique des plans du 15<sup>e</sup> et du 16<sup>e</sup> siècle. Les attaques d'un « grand journal de Berlin » contre la direction romaine des fouilles tombent absolument à faux. ¶ Les Mem. Accad. dei Lincei, le Bull. arch., les *Notizie degli scavi* ont publié huit mémoires de Lanciani. Ils annulent les deux brochures de Costantino MAES sur le Panthéon et les Thermes d'Agrippa. H. JORDAN, *Symbolae ad historiam religionum Italicarum* (ind. lect. Königsberg). Le chap. 4 de cette brochure du rp. concerne le mot Panthéon. Il essaie de montrer que *πᾶνθεῖον* (non *πᾶνθεων*) dans l'antiquité grecque équivalait à 'praedivum' et a rapport au culte des constellations et du ciel. Il soupçonne que dans la grande niche, en face de la porte, il y avait Mars et Vénus. Dans un 'Vortrag gehalten in der Festsitzung des Instituts am 21. April d. J. 1883', qui malheureusement paraît devoir rester encore longtemps inédit, Lanciani étudie le célèbre fr. 110 du Plan capitulin et la topographie du Champ-de-Mars. Les publications de Rossi et de Gatti, dont le compte rendu suit, ont un caractère tout différent : ce sont de petites études de détail longuement et parfaitement mûries, reposant sur l'épigraphie et l'étude des sources. Ainsi le travail de Rossi (dans *Studi e documenti di storia e diritto*), 'Note di topografia romana raccolte dalla bocca di Pomponio Leto e testo pomponiano della Notitia regionum urbis Romae'; une dissertation du même, au tome 2 (sous presse) de ses *Inscriptiones christianae*, où il montre que le plan d'Einsiedeln ne représente pas Rome au temps de Charlemagne, mais est la copie d'un original plus ancien, sans doute du 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> siècle; et autres notes, importantes pour la topographie romaine, éparses dans le même ouvrage. Ainsi encore, le riche et excellent mémoire de Gatti (*Annali dell' inst.*), 'Del Caput Africae nella seconda regione di Roma'. Un jeune antiquaire, occupé surtout d'antiquités chrétiennes, lauréat de l'Académie papale, Orazio MARUCCI, a donné une assez bonne *Descrizione del Foro Romano*, avec deux planches, à l'usage du grand public; et il est revenu sur le même sujet dans deux intéressants articles de la *Rassegna Italiana* et de *Gli studi in Italia*. Dans *Gratulationsschrift des Deutschen Instituts zum Doctorjubiläum von R. Lepsius*, le rp. a inséré une 'De formae urbis Romae fragmento novo disputatio'; ce nouveau fragment qui se rejoint parfaitement à l'ancien, au jugement du rapporteur et de Henzen, est décisif pour la solution de la question des Rostra. C. MAES, *Ricerche di un antico obelisco sacro egiziano presso la piazza di S. Luigi de' Francesi* (et deux autres brochures sur le même sujet). Un guide, publié en 1693, atteste

l'existence d'un monument de ce genre, qui était dès lors enfoui. L'auteur demande des fouilles. PELLEGRINI, *Descrizione di tutte le colonne ed obelisci che trovansi nelle piazze di Roma*. On eût attendu autre chose que cette compilation de la part d'un auteur si versé dans la connaissance des lieux. ¶ La topographie du moyen âge marche assez lentement. Ainsi l'ouvrage de Pasquale ADINOLFI, *Roma nell' età di mezzo*, témoigne, au dire de Gatti, d'une complète ignorance des sources anciennes, bien qu'on y trouve d'utiles matériaux empruntés aux archives. Celui d'Arturo GRAF, *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio evo*, bien qu'intéressant, est d'un auteur fort inexpérimenté dans l'usage des sources, et n'ajoute rien à ce qu'on savait de la connaissance de la topographie ancienne au moyen âge. Rien à tirer non plus à cet égard du travail de Camillo Re, 'Il Campidoglio nel secolo 15' (Bull. Commiss. arch. Comunale). Stevenson (ib.) a traité utilement d'un plan de Taddeo di Bartolo, exécuté en 1413 ou 1414, d'après un original plus ancien. Gaston BOISSIER, *Promenades archéologiques. Rome et Pompéi*. Pour ce qui concerne Rome, (le Forum et le Palatin), l'auteur suit généralement Dutert; mais il connaît dans le détail les autres travaux, complètement négligés par Dutert, et donne rarement occasion de le contredire. Outre divers articles ('Il tabulario Capitolino' dans *Annali dell' inst.*; 'Rettificazione della pianta del foro romano' dans Bull. dell' inst.; 'Sui rostri del foro romano' dans *Ann. d. inst.*), on doit au rp. H. JORDAN, *Capitol, Forum und Sacra via in Rom* (le tabularium est sûrement celui de Catulus); *Topographie der Stadt Rom im Alterthum*, 1. Band, 2. Abth. (contient le Capitole, le Forum, la Voie sacrée; l'activité avec laquelle sont menées les fouilles explique la lenteur de la publication); *Marsyas auf dem Forum in Rom* (tend à prouver que cette figure a été enlevée de l'Agora d'une ville grecque, entre la fin de la guerre contre Pyrrhus et la destruction de Carthage). O. RICHTER, *Die Befestigung des Janiculum* (et article dans *Hermes* sur le Clivus Capitolinus). Ces travaux visent la Topographie du rp., qui paraît ne pas les prendre au sérieux. A. MAYERHOEFER, *Die Brücken im alten Rom*. 96 pages, qui n'apprennent rien de nouveau, et où l'inscription relative au Pons Valentinianus (=Ponte Sisto) n'est pas même mentionnée. Th. Schreiber (Ber. Sächs. Ges.) a donné pour la 1<sup>re</sup> fois le texte exact des rapports archéologiques de Flaminio Vacca, avec une bonne introduction. LOHR, *Aus dem alten Rom*. Effort louable pour rendre les grandes découvertes des dernières années accessibles à la jeunesse des gymnases. Soigné et généralement exact. BAEDERER, *Italien. Handbuch für Reisende*. (2. Mittelitalien und Rom.) 7<sup>e</sup> éd. corrigée. Notablement amélioré, particulièrement pour ce qui regarde le Capitole, le Forum et la Voie sacrée. ¶ Suit, sous le titre 'Topographische Rundschau', un relevé très sommaire, rédigé surtout d'après les *Notizie degli scavi*, des découvertes faites dans la période qu'embrasse le rapport. Le rp. renvoie, pour plus de détails, à sa Topographie dont la fin paraîtra prochainement. Nous citerons seulement la découverte des rostra; celle d'une voie parallèle à la Voie sacrée (la Nova via?); les fouilles aux Thermes de Caracalla; une importante inscription trouvée dans le jardin de S.-Pierre-aux-Liens; de nouvelles parties du mur de Servius; un beau Marsyas des jardins de Mécène; la piscine et les gigantesques substructions du temple de Vénus, de ceux de Salluste; les fouilles au cimetière de l'Esquilin. ¶ *Corpus inscriptionum latinarum*, 6, Abth. 2. Tout ce qui a rapport aux *Columbaria* y est disposé dans le meilleur ordre.

¶ 8. L'histoire et la chronologie romaines en 1882 [Hermann Schiller]. Carl PETER, *Zeittafeln der römischen Geschichte*, 6<sup>e</sup> éd.

L'auteur conserve sa division inadmissible de l'histoire de l'Empire en trois parties, et il n'a pas fait dans le détail toutes les corrections désirables. Leopold von RANKE, *Weltgeschichte* (2<sup>e</sup> partie, La République romaine; 3<sup>e</sup> partie, L'empire romain). Vues tout à fait originales : ainsi César, 5 Pompée, Cicéron sont jugés tout autrement que chez Mommsen. La partie la plus achevée est le règne de Constantin. Suivent des excursus critiques relatifs à divers points d'histoire ancienne, où le rp. goûte surtout ce qui concerne Appien et Tacite, en admirant partout la précision de l'érudition et la maturité du jugement. G. F. HERTZBERG, *Geschichte des römischen*  
 40 *Kaiserreichs* (dans la collection W. ONCKEN). Un travail aussi étendu ne peut guère être fait constamment d'après les sources. Sur quelques points, l'auteur devra remettre son livre au courant des dernières recherches. On peut trouver aussi qu'il y a trop de détails, et que la division en périodes est arbitraire. Les figures sont en partie très bonnes. Victor DURUY, *Histoire des Romains* (Nouvelle éd. revue, augmentée et enrichie d'environ 3,000 gravures dessinées d'après l'antique, et de 400 cartes ou plans). T. 4 et 5. L'exécution matérielle est somptueuse. L'ouvrage même est resté dans l'ensemble tel qu'on le connaît, avec ses qualités et ses défauts.  
 ¶ V. GARDTHAUSEN, *Mastarna oder Servius Tullius* (Mit einer Einleitung  
 20 über die Ausdehnung des Etruskerreichs). Dans son introduction, l'auteur cherche à prouver que la domination des Étrusques s'est étendue des Alpes jusqu'en Campanie. Dans la région comprise entre le Tibre et le Liris, plusieurs noms géographiques attestent leur passage, et à Rome même leur trace est manifeste dans plus d'une institution et d'un monument. En 509, la dynastie étrusque est chassée de Rome; la prise de Capoue  
 25 en 423 marque la fin de la domination des Étrusques dans la Campanie, qu'ils avaient conquise vers 600. Servius Tullius était étrusque aussi bien que les deux Tarquins; d'après l'empereur Claude, son nom étrusque était Mastarna (= Marces Tarna ou Marcus Tarquinius); il était fils naturel de  
 30 Tarquin l'Ancien. Le rp. juge bien fondé ce qui traite de l'extension de la domination étrusque, et le reste au moins fort séduisant, malgré une forte part de conjecture. Ant. FERRI, *L'Italia antica e le origini di Roma*. Il n'est pas jusqu'aux faits de l'histoire des Pélasges qui ne soient rapportés à une année déterminée : en somme, malgré un assez bon chapitre sur la civilisation étrusque, médiocre contribution. G. A. SAALFELD, *Italograeca*, 1.  
 35 Concerne les relations entre la Grèce et Rome jusqu'à l'époque impériale, et l'introduction des mots grecs dans la langue latine. Otto RICHTER, *Die Befestigung des Ianiculum*. Ces fortifications sont d'origine postérieure au mur de Servius. La construction particulière du pont Sublicius montre  
 40 qu'il a été fait en vue des ouvrages de défense de ce roi. Études d'O. Seeck, dans Rhein. Mus., sur les sources de l'ancienne histoire romaine; Article d'O. Richter 'Die Fabier am Cremera' (Hermes); mémoire de J. Beloch sur l'empire sicilien de Denys (Atti della R. Acc. Lincei). KLINKE, *Der zweite Samniterkrieg*. L'auteur est un adversaire de la critique négative des  
 45 modernes. Mais le point difficile (les années 366-292) est réservé pour un travail ultérieur. Peu de nouveau jusqu'ici. H. HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen im Bereiche der dritten Dekade des Livius*. Simples spécimens d'un travail plus étendu, qui paraît, d'après ces échantillons, devoir être soigné, mais non plus exempt de subjectivité que les autres  
 50 travaux du même genre. Articles de G. F. Unger (Rhein. Mus.) sur les traités entre les Romains et les Carthaginois et d'Al. Tartara (Riv. di filol.) sur les batailles de la Trébie et du lac Trasimène. Fr. LIVERANI, *Le rive del Trasimeno e la battaglia di Annibale*. 2<sup>e</sup> éd. d'un écrit qui n'intéresse guère

que le patriotisme local. Hermes a publié un travail de Th. Mommsen sur le roi Philippe V et les Larisséens. L. O. BROECKER, *Moderne Quellenforscher und antike Geschichtschreiber*. Dirigé surtout contre le principe de l'unité de source posé par Nissen dans ses recherches sur Tite-Live. Les reproches adressés à la critique moderne sont exagérés : mais le livre en somme est instructif et utile. L'auteur n'est pas le seul à croire que les recherches sur les sources sont devenues une peste. Il est certain au moins que l'histoire de l'Empire romain en particulier ne tire que bien peu de profit de tant de tentatives plus ou moins ingénieuses pour rapporter à une source perdue chaque paragraphe. Dans Suppl. Jahrbücher, G. Egelhaaf a comparé les témoignages de Polybe et de Tite-Live sur les années 218-217. ¶ Ed. HEYDENREICH, *Livius und die Plebs* (Collection Virchow et von Holtzendorff). Les deux défauts de Tite-Live seraient l'ignorance de la méthode à suivre dans l'emploi des sources, et le manque de sens politique. Intéressante exposition. B. SEPP, *Die Wanderung der Cimbern und Teutonen*. Les migrations de ces deux peuples sont indépendantes l'une de l'autre. Les Cimbres n'ont sans doute jamais passé le Rhin, ils ont seulement traversé l'Allemagne du N. au S. Carbo et Silanus n'eurent affaire qu'à des avant-gardes. Les Cimbres comme les Teutons étaient peut-être des Celtes : conjecture qui paraît au rp. ce qu'il y a de moins plausible dans ce bon travail. J. BESSER, *De conjuratione Catilinaria*. Peu de nouveau : méritoire d'ailleurs par le rapprochement et la critique des opinions précédemment émises. M. MESSINA, *Apologia di Cicerone contro Teod. Mommsen*. 2<sup>e</sup> éd. A propos de cet écrit qui paraît l'ouvrage d'un humaniste de l'ancien temps, le rp. justifie Mommsen du reproche qui lui a été adressé d'autre part, d'avoir reçu de Napoléon III une forte somme pour collaborer à l'histoire de César. On sait « qu'il n'y a là-dedans pas un mot de vrai ». Hans RAUCHENSTEIN, *Der Feldzug Cäsar's gegen die Helvetier*. Essai d'infirmer l'autorité du témoignage de César, sans apporter beaucoup d'arguments nouveaux ; et part de là pour refaire par conjecture l'histoire de cette campagne. Du talent, sinon des résultats. Eug. ORIEUX, *César chez les Vénètes*. Place le champ de bataille autrement que Kersabiec, et après lui Desjardins. Theodor BERGK, *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande*. Recueil de neuf travaux relatifs à la période romaine, dont trois avaient déjà paru. J. PLATHNER, *Zur Quellenkritik des Bürgerkrieges zwischen Cäsar und Pompeius*. Lucain n'aurait pas eu pour source César, mais Tite-Live. L'Athenaeum belge a publié un article anonyme sur Jules César et les Éburons. Th. Mommsen a traité de 'Das Augustische Festverzeichnis von Cumae' (Herm.) Westerburg, de Lucain, Florus et le Ps. Victor, dans Rh. Mus. JUEL, *Vita L. Aeli Sejani*. Le principal mérite consiste en ce que les textes sont consciencieusement recueillis. GERSTENECKER, *Der Krieg des Otho und Vitellius in Italien im Jahre 69*. Méritoire, paraît juste sur quelques points, sinon dans la thèse générale, que Tacite aurait été la source de Plutarque, qui aurait de plus utilisé des témoignages oraux : mieux vaudrait, selon le rp., admettre une

1. Nous enregistrons avec plaisir cette rectification, qui ajoute au mérite d'un service rendu à la science celui du désintéressement. Nous ferons seulement observer que l'imputation est contenue dans une lettre dont le signataire, mort au mois de July 1880, n'a pas sans doute été à même d'en autoriser ou d'en interdire l'insertion dans un volume qui porte le millésime 1882. Quant au reproche adressé à M. Dureau d'avoir, pareillement dans une lettre, appelé « l'Allemand à la main rude et pesante », le savant qui a parlé de Cléon, dans ses livres, avec le respect que l'on sait, il nous paraît inutile d'en faire ressortir la puérité. C'est pourtant sur ces deux documents que s'appuie le rapporteur pour répliquer à une diatribe contre Mommsen, dont l'auteur est un Italien, par un réquisitoire, non moins imprévu, contre la France. Si le « Deutschenhaus », n'a que faire dans une apologie de Cléon, nous serions bien aise de savoir quel peut être le rôle utile du « Franzosenhaus », dans un rapport sur les progrès de la science de l'antiquité.

source commune aux deux historiens. E. LEDRAIN, *Histoire d'Israel*. Ce n'est pas précisément dans la partie qui concerne les rapports des Juifs avec les Romains qu'il faut chercher l'originalité de ce travail distingué. Dans Arch.-epigr. Mitth. Oesterr., O. HIRSCHFELD a traité d'une découverte faite à Carnuntum. Dans The Antiquary, H. HAYMAN a retracé la marche d'Agricola de la Dee à la Clyde. F. EYSSENHARDT, *Hadrian und Florus* (Collection Virchow et von Holtzendorff). Spirituelle causerie, mêlée de remarques épigraphiques et philologiques, où Hadrien et Florus (à qui l'auteur est tenté d'attribuer le Pervigilium Veneris) sont rapprochés comme ayant été déjà, à quelques égards, des modernes. FRIEDRICH MAASSEN, *Ueber die Gründe des Kampfes zwischen dem heidnisch-römischen Staat und dem Christentum*. La partie proprement historique est la plus faible. Ce qui concerne le refus persévérant du sacrifice de la part des chrétiens condamnés mérite d'être lu. B. AUBÉ, *Les chrétiens dans l'Empire romain de la fin des Antonins au milieu du 3<sup>e</sup> siècle*. Beaucoup de renseignements; mais la 'subjectivité' tient bien plus de place que dans l'Histoire des persécutions, du même. A. COEN, *Di una leggenda relativa alla nascita ed alla gioventù di Costantino Magno*. Travail consciencieux, sans résultats bien appréciables pour l'histoire, mais intéressant pour l'étude des légendes. ALBERT DE BROGLIE, *L'Église et l'Empire romain* (3<sup>e</sup> partie, 4<sup>e</sup> éd.). « Les questions ecclésiastiques, particulièrement celles qui concernent les rapports de l'Église et de l'État, sont traitées au point de vue ultramontain », mais les parties purement politiques font voir partout la réflexion et l'expérience de l'homme d'État. » Malheureusement la distinction n'est pas toujours facile à faire entre les deux ordres de questions, dans la période dont il s'agit. FÉLIX DAHN, *Urgeschichte der germanischen und römischen Völker* (dans ONCKEN, *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen*). Écrit d'une manière très intéressante, et très instructif, au moins pour ce qui regarde la Germanie. VON WIETERSHEIM, *Geschichte der Völkerwanderung* (2<sup>e</sup> éd. complètement remaniée par F. DAHN). Abrégé et amélioré, remis au courant, augmenté d'une partie bibliographique. Il reste des inexactitudes dans ce qui touche à l'Empire romain. G. MOROSI a publié un bon mémoire intitulé 'L'invito di Eudossia a Genserico' dans Publ. Istit. stud. sup. Firenze. Ce qui suit concerne des travaux de J. LANGEN, LE BLANT, AUBÉ, WINTERSLOW, GWATKIN, M. RADE, LUDWIG MEYER, UHLHORN, relatifs à l'histoire du christianisme.

NEKROLOGE [C. Bursian'] FISCHER (Ernst Wilhelm), de Hambourg (1813-1883). Ouvrages principaux : Agrigentorum historiae prooemium; Griechische und Römische Zeittafeln (inachevé) [E. Hoche]. ¶ BADSTUEBNER (Gustav), de Berlin (1826-1883). Un programme fort loué De Sallustii genere dicendi [Bernhardt]. ¶ BOUCHERIE (Anatole), de Montpellier (1834-1883). Reproduction d'un article de la Revue de Philologie, t. 7, livr. 2. ¶ HOCHÉ (Eduard-Gustav-Adolf), de Gröningen (1807-1883). Travaux d'histoire moderne, nombreuses édd. de classiques français; Versuch einer Darstellung der Irren der Io; Beitrag zur Chorographie von Thessalien [R. Hoche]. ¶ Lefebvre de LABOULAYE (Edouard-René), de Paris (1814-1883). Essai sur les lois criminelles des Romains concernant la responsabilité des magistrats; Histoire du droit de propriété foncière depuis Constantin; Recherches sur

50 1. En France, on dirait, je crois " catholique ", L'auteur n'a jusqu'ici, sauf erreur, rencontré que des adversaires, quelquefois fort passionnés, parmi ceux que nous appelons proprement " ultramontains ", Y.

2. Le rédacteur de ces notices vient d'être lui-même enlevé par la mort à la science et à l'utile recueil qu'il avait fondé. Par là s'expliquent sans doute le petit nombre des notices publiées et la sécheresse de quelques-unes, notamment de celle qui concerne Laboulaye. Y.

la condition des femmes depuis les Romains jusqu'à nos jours; *Juris civilis promptuarium*; trad. française de l'Histoire de la procédure civile chez les Romains, d'E. Walter; Glossaire de droit ancien (en collaboration avec Dupin). Beaucoup d'autres écrits. Y.

**Journal für praktische Chemie.** Nouv. sér., t. 25. Le bronze dur des peuples anciens [E. Reyer]. Analyse de quelques bronzes anciens, dont la matière est presque comparable au fer. 5

HEIBERG.

**Journal für reine und angewandte Mathematik.** T. 91. 1881. Sur le problème de résidu des Chinois [Matthiessen]. L'auteur trouve des traces de la règle chinoise nommée Ta-yen dans le 3<sup>e</sup> des problèmes d'arithmétique anonymes publiés par R. Hoche dans son édition de l'arithmétique de Nicomaque. 40

HEIBERG.

**Leipziger Studien zur classischen Philologie**, vol. 6. Livr. 1. De la forme primitive des traités d'Apollonius Dyscole, *περὶ ἐπιρρημάτων* et *περὶ συνδέσμων* [Th. Matthias]. Il est reconnu que nous ne possédons pas le traité des adverbess dans son intégrité, seulement il ne faut pas attribuer l'état actuel au hasard seulement. Un grammairien, ne comprenant pas l'ordre suivi par Apollonius, a enlevé de sa place toute la 1<sup>re</sup> partie générale, en a inséré dans le corps du traité certaines parties, et en a rejeté à la fin la plus grande portion. Quelque chose de semblable a eu lieu pour le traité *περὶ συνδέσμων*; seulement il faut y voir plutôt une série de fragments mis bout à bout, qu'un abrégé incomplet, comme le fait Schömann. Les 3 derniers chapitres étudient les interpolations, les lacunes et omissions, les transpositions moins considérables et les conjectures au sujet de mots isolés qui n'ont pas encore été discutées. ¶ Sur les études homériques d'Héraclide de Milet [G. Frye]. Après une introduction sur l'époque et les écrits d'H., ainsi que sur les sources de cette étude. F. examine successivement la recension des poèmes homériques tirée d'Eustathe et qu'Osann attribue à Héraclide, et les interprétations de ce dernier; les études d'H. sur la prosodie, en tant qu'elles ont rapport à Homère; et enfin ses étymologies et ses explications des formes épiques. ¶ *Ὀδῶν, μῆδαις* [G. Curtius]. Nous savons maintenant par les inscriptions que les formes avec *θ* apparaissent au 4<sup>e</sup> siècle en Attique et isolément dans le nord de la Grèce, et pénètrent de là dans la littérature. C'est surtout dans Aristote qu'elles se trouvent; cependant il n'est pas conséquent dans l'emploi qu'il en fait. Comment se rendre compte de cette singulière altération et de ce besoin de faire sentir l'aspiration de *αις*? G. Meyer cherche à l'expliquer, bien à tort, par une confusion entre *οὐδῆ* et *οὐτῆ*. Il faut attribuer cette nouvelle formation à cette tendance qu'on pourrait appeler 'étymologisme' et qui consiste à rendre plus apparente dans la prononciation l'étymologie d'un mot. On a remarqué qu'à partir d'Aristophane, les juxtapositions *οὐδῆ αις, μῆδαις αις*; deviennent plus fréquentes, de même que dans les inscr. *μῆδαις ἐνι, οὐδῆ ἐνα*; ces formes s'élidèrent bientôt en *μῆδ' ἐνι* etc. et de là à *μῆδενι* il n'y a qu'un pas. Le *θ* représentant l'aspirée de *δ* n'en reste pas moins extraordinaire. Cependant il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'une altération plus ou moins consciente, et non d'un produit de la vie instinctive du langage, puis il y a des cas où l'aspirée dure prend la place de la muette douce; enfin la position de la muette à la fin de la syllabe paraît aussi favoriser l'aspiration. 35

• • Livr. 2. De l'art et de l'origine des arguments latins en vers [R. Opitz]. 50 La première partie traite des arguments des pièces de Tércence qui ont pour auteur Salpice Apollinaire et des arguments non acrostiches de celles de Plaute. Ces deux catégories d'arguments présentent assez de différences au

- point de vue de la prosodie, de la métrique et de la langue pour qu'on doive les attribuer à des auteurs différents, mais de la même époque et de la même école. Étude sur la vie et l'époque de Sulpice Apollinaire. La 2<sup>e</sup> partie traite des arguments acrostiches de Plaute. Ils sont postérieurs à ceux de S. Apollinaire. Après en avoir analysé la langue, la prosodie et la métrique, O. croit devoir les attribuer à M. Cornelius Fronton. L'origine de ce genre de poésie doit être cherchée chez les rhéteurs de l'époque qui suivit celle d'Auguste. Ils trouvaient dans les comiques, comme dans les autres poètes et surtout Virgile, une ample matière pour leurs exercices.
- 10 Les 'themata' des controverses de Sénèque, de Quintilien, de Calpurnius Flaccus offrent une grande analogie avec les arguments. Une 3<sup>e</sup> partie étudie les arguments des autres poètes, Stace, Lucain et surtout Virgile. ¶ Sur l'inauthenticité du 1<sup>er</sup> discours contre Aristogiton [J. H. Lipsius]. L'attribution de ce discours à Démosthène a été dé fendue par Cobet et
- 13 R. Braun, 1873. Plus récemment, H. Weil a soutenu la même thèse. L. conteste en particulier le fait affirmé par ces savants que l'auteur se montre bien informé des institutions politiques et judiciaires d'Athènes; il conclut, après avoir discuté plusieurs exemples, que presque partout où ce discours fait allusion à ces institutions, il se met en contradiction avec ce que la tradition ou les recherches de la science nous apprennent à ce sujet. Il est impossible que l'auteur ait vécu dans la pratique du barreau athénien.

H. G.

- Literarisches Centralblatt.** 1 jr. KUEHN, *Der Octavius des Minucius Felix* []. Bon, mais ne tire pas toutes les conséquences de l'étude approfondie à laquelle il s'est livré. ¶ Ant. MILLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo*. I. Theil. [K. J. N.]. Essai de dé fendre une hypothèse inadmissible. ¶ BURSIAN, *Der Rhetor Menandros und seine Schriften* [B.]. Bonne édition précédée d'une étude consciencieuse. ¶ SITTL, *Die Wiederholungen in der Odyssee* [Cl.]. Très soigné et très utile. ¶ HALSEY, *An Etymology of Latin and Greek* [G. M... R.]. Bon livre à mettre entre les mains des élèves. ¶ HARDER, *Index copiosus ad K. Lachmanni commentarium in T. Lucretii Cari De rerum natura libros* [A. R.]. Bienvenu. ¶ TARTARA, *Animadversiones in locos nonnullos Valerii Catulli et Titi Livi, iter. editae* [A. R.]. Peu différent de l'édition précédente. ¶ DUETSCHKE, *Antike Bildwerke in Vicenza* [S-r].
- 33 Très estimable, malgré quelques imperfections. ¶ 6 jr. MADVIG, *Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staates*, T. 2. [F. R.]. Excellent, mais déparé par de nombreuses fautes d'impression. ¶ FAUST, *Homerische Studien* [Cl.]. Opinion peu soutenable appuyée de preuves encore moins convaincantes. ¶ BOLTE, *De monumentis ad Olyseam pertinentibus* [Cl.].
- 43 Sérieux et plein de résultats nouveaux. ¶ PLEUSS, *Horazstudien* [A. R.]. Bon en général, outré en maint endroit. ¶ KOLSTER, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen* [A. R.]. Tentative complètement manquée. ¶ 20 jr. *Aristidis Quintilianii de musica libri III* : ed. A. JAHNIUS [A. R.]. Édition dépourvue de toute critique. ¶ *Archivio paleografico italiano diretto da E. MONACI*. Vol 1. fasc. 1 [W. F.]. Ne saurait être trop recommandé. ¶ 3 fév. SCHANZ, *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache* [e. s.]. Bonnes dissertations. ¶ *L. Horatii Flacci carmina mit Anmerkungen von L. MUELLER* [A. R.]. Bon, remarques aussi sobres que précises. ¶ *C. J. Caesaris belli Gallici libri VII. Rec. HOLDER* [A. E.]. Bonne édition, appareil critique complet, sûr et simple. ¶ GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer*. T. 1. [B.]. Très recommandable. ¶ 10 fév. RENAN, *Marc-Aurèle et la fin du monde antique* []. Aussi magistral que les vol. précédents. ¶ NEUMANN, *Das Zeitalter der punischen*



*Kriege* [S.]. Important, surtout au point de vue géographique. ¶ COHN, *De Aristophane Byzantio et Suetonio Tranquillo Eustathi auctoribus* [A. Leh.] Clarté et finesse ; résultats importants. ¶ *Poetae latini minores Rec.* BÄHRENS, Vol. 4 [A. R.]. Résultats déplorables d'une négligence sans pareille unie aux affirmations les plus arbitraires. ¶ CESNOLA, *Salamina (Cyprus)*, *the history, treasures and antiquities* [Bu.]. Ouvrage d'une magnifique exécution ; dans le détail on reconnaît trop souvent la main d'un dilettante. ¶ *Der onyx von Schaffhausen. Jubiläums-Schrift des histor.-antiquar. Vereins Schaffhausen* [H. H.]. Belle publication. ¶¶ 17 févr. *Bruchstücke einer vorhieronymianischen Uebersetzung des Pentateuch... veröffentlicht* von ZIEGLER [E. R.]. Excellente édition munie de tout l'appareil critique désirable et exécutée avec autant de soin que de science. ¶ GERSTENECKER, *Der Krieg des Otho und Vitellius in Italien im Jahr 69* [F. R.]. Bonne étude qui apporte du nouveau après tant d'autres tentatives inutiles. ¶ KOPP, *Geschichte der griechischen Literatur*, 3. éd. [Bu.] Progrès sensible. ¶¶ 24 févr. *Lycophronis Alexandra*, rec. SCHEER, vol. 4 [A. Leh.]. Excellente édition qui fera heureusement oublier toutes celles parues antérieurement. ¶ *C. Plinii Secundi naturalis historia*. DETLEFSEN rec., vol. 6 []. Excellents index de cette édition estimée. ¶ MARCARDT, *Das Privatleben der Römer*, 2. [Bu.]. Digne des volumes précédents et même encore amélioré. ¶¶ 3 mars. *Plato's 21 ausgewählte Dialoge erklärt von SCHMELZER* [M. W. hlr. b.]. Sans valeur. ¶ BRANDT, *Eumenius von Augustodunum und die ihm zugeschriebenen Reden* [A. E.]. Bien traité, mais les résultats ne peuvent être acceptés comme définitifs. ¶¶ 10 mars. *Das Gemälde von Keibes, deutsch von KRAUSS* [B.]. Bonne traduction. ¶ BLUEMNER, *Laokoon-Studien*. [A. M.]. Plein de 25 finesse et d'aperçus ingénieux. ¶¶ 17 mars. ROCH, *Die Schrift des alexandrinischen Bischofs Dionysius des Grossen «Ueber die Natur»* []. Bonne dissertation suivie d'une traduction fidèle des fragments. ¶ ENGELMANN, *Bibliotheca scriptorum classicorum*, 8. aufl. neubearb. von PREUSS, 2. Abth. *Scriptores latini* []. Des lacunes çà et là, mais, somme toute, travail très 30 utile est très recommandable. ¶ RIBBECK, *Alazon* [iw.]. Excellent. ¶¶ 24 mars. *Aristoteles über die Dichtkunst* hrsg. u. übers. von BRANDSCHEID []. Trad. d'après le texte de Vahlen. ¶ O. BENNDORF, *Vorläufiger Bericht über zwei österr. archäol. Expeditionen nach Kleinasien* [A. M.]. Analyse et éloge. ¶ K. LAMPRECHT, *Initial-Ornamentik des VIII bis XIII Jahrh. (44 pl.)* []. Curieux 35 pour l'hist. de l'art dans les mss. ¶¶ 31 mars. LIPPERT, *Die Religionen der europäischen Kulturvölker...* [A.]. Trop exclusif ; se place à un point de vue préconçu. ¶ HENSE, *De Stobaei florilegii excerptis Bruxellensibus* []. Excellents résultats, qui font vivement désirer l'éd. promise par Hense. ¶ *Plutarque, Vie de Cicéron p. p.* GRAUX [B.]. Bonne édition classique précédée d'une excellente introduction et notablement améliorée par les leçons du cod. Matritensis. ¶¶ 7 avr. WEBER, *Allgemeine Weltgeschichte*, 2. Aufl. [F.]. Bon. ¶ CHRIST, *Die Attikusausgabe des Demosthenes* [B.]. Résultats aussi sûrs qu'intéressants. ¶ K. K. MUELLER, *Eine griechische Schrift über Seekrieg* [B.]. Bonne édition. ¶ HORAWITZ, *Erasmus von Rotterdam und Martinus Lipsius* 45 []. Publication de 90 lettres intéressantes pour l'histoire de l'humanisme et accompagnées de remarques savantes et instructives. ¶ *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines p. p.* DAREMBERG et SAGLIO, fasc. 8 [Bu.]. Bon, mais paraît trop lentement. ¶ HASSÉ, *Die Venus von Milo* [A. M.]. Totalement manqué. ¶¶ 14 avr. RANKE, *Weltgeschichte*, 3. Th. *Das Altrömische Kaiserthum* [F.]. Excellent. ¶ BROECKER, *Moderne Quellenforscher und antike Geschichts-Schreiber* [F. R.]. Résultats continuellement négatifs ; l'auteur détruit sans cesse mais n'édifie pas. ¶ LEO MEYER, *Vergleichende* 50

- Grammatik der griechischen und lateinischen Sprache*. T. 1. 1<sup>re</sup> partie, 2<sup>e</sup> éd. [Bgm.]. La partie statistique est considérablement augmentée; mais c'est tout. ¶¶ 21 avr. *Translatio Syra Pescitto Veteris Testamenti...* ex cod. Ambr. ed. CERIANI, T. 2, p. 2 [Th. N.]. Très soigné; important
- 5 pour les variantes avec le texte grec sur lequel a été faite la traduction syriaque. ¶ Adolf WESTERMAYER, *Der Protagoras des Plato... erklärt*. [M. Whlrb]. Recommandable. ¶ STUEMUND, *Due commedie parallele di Difilo* []. Combinaison ingénieuse et très acceptable, sans être absolument certaine. ¶¶ 28 avr. *Die lateinischen Uebersetzungen des Ignatius* hrsg. von
- 10 DE LAGARDE []. Édition inutile. ¶ *Poetae lyrici graeci*. Rec. BERGK, éd. 4. T. 2 et 3. []. Excellent; dernier et splendide travail d'un savant infatigable, ¶ C. TOMMASI-CRUDELI, *Die Malaria von Rom und die alte Drainage der römischen Hügel* [Bu.]. Intéressant et probant. ¶¶ 5 mai. DIETERICI, *Die sogenannte Theologie des Aristoteles aus arabischen Handschriften zum*
- 15 *ersten mal herausg.* []. Bon et important. ¶ SAALFELD, *Italograeca* [e. s.]. Intéressant mais superficiel. ¶¶ 12 mai. RZACH, *Neue Beiträge zur Technik des nachhomerischen Hexameters* [A. Lch.]. Étude importante et approfondie. ¶ KOECHLY, *Gesammelte kleine philologische Schriften*, T. 2. [Cl.]. Sera accueilli avec reconnaissance. ¶ *Rufi Festi Aveni Aratea*, éd.
- 20 BREYSIG []. Marque un grand progrès. ¶ SEYFFERT, *Lexikon der classischen Alterthumskunde* [Bu.]. Utile et commode à consulter; mérite toute confiance. ¶¶ 19 mai. Th. ZAHN, *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons und der altkirchlichen Literatur* [ψ.]. Étude sérieuse, mais on peut
- 25 *contester plus d'une solution dans le détail.* ¶ *Imperatoris Marci Antonini Commentariorum... libri XII* éd. STICH []. Bon texte constitué avec autant de sûreté que de prudence. ¶¶ 26 mai. HEYDENREICH, *Livius und die römische Plebs* [F. R.]. Excellente conférence. ¶ HUEBNER, *Grundriss zu Vorlesungen über die griechische Syntax* [Bgm.]. Sera très utile. ¶ MEYER, *Die Römischen Katakomben*; Id., *Tibur, eine römische Studie* []. Intéressant et
- 30 sérieux. ¶¶ 2 juin. *Commentaria in Aristotelem graeca, vol. 9 et 11* []. Excellent. ¶ STURENBURG, *De Romanorum clauibus Trasumenna et Cannensi* [S.]. Belle dissertation appuyée des connaissances techniques les plus solides. ¶ Mor. WLASSAK, *Edict und Klageform* [L.]. Excellent. ¶ *Plauti Amphitruo, rec. GOETZ et LOEWE* []. Très bon, comme on devait s'y
- 35 attendre. ¶ Ad. BOETTICHER, *Olympia, das Fest un<sup>l</sup> seine Stätte* [A. M.]. Nul n'était plus apte que l'auteur à nous donner ce tableau d'Olympie. ¶ A. MILCHHOEFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [Bu.]. Excellent comme œuvre de fond; splendide d'exécution. ¶¶ 9 juin. GEBHARDT und HARNACK, *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen*
- 40 *Literatur* [ψ.]. Deux bonnes dissertations. ¶ LARFELD, *Sylloge inscriptionum boeoticarum* [P. C.]. Travail sérieux. ¶ *Sorani gynaeciorum vetus translatio latina nunc primum edita* a ROSE [J. M.]. Très méritoire. ¶¶ 16 juin. EYSENHARDT, *Hadrian und Florus* []. Intéressant mais peu sérieux. ¶ CANINI, *Études étymologiques* [Bgm.]. Manqué. ¶ *Titi Livii ab urbe*
- 45 *condita liber II med förklaringar af* FRIGELL [A. E.]. Très bon. ¶ LINDENSCHMIT, *Tracht und Bewaffnung des römischen Heeres* []. Excellente publication. ¶¶ 23 juin. *Supplementum codicis apocryphi. 1. Acta Thomae...* éd. BONNET [ψ.]. Publication faite avec tout le soin et la science désirables. ¶ FISCH, *Die Sociale Frage im alten Rom* []. Sans prétentions et cependant
- 50 intéressant et instructif. ¶ FELDMANN, *Lateinische Syntax* [e. s.]. Utile pour l'enseignement classique. ¶ STOLZ, *Zur lateinischen Verbalflexion* [Cl.]. Sérieux au point de vue de la discussion, mais n'apporte aucune solution qui s'impose. ¶ *Karten von Attika*, hrsgg. von CURTIUS und KAUPERT, Heft 2

[Bu.]. Très important et parfaitement exécuté. ¶¶ 30 juin. *Historische Untersuchungen, Arnold Schäfer gewidmet* [.]. Très intéressant. ¶ CULMANN, *Etymologische Aufsätze und Grundsätze*, fasc. 6. [Bgm.]. Aussi nul et absurde que les fasc. précédents. ¶¶ 7 jt. SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen* [—SS—]. Très louable. ¶ DESTINON, *Die Quellen des Flavius Josephus* [.]. Sérieux et plein de résultats nouveaux; l'avenir dira s'ils sont bien fondés. ¶ TARTARA, *Dalla battaglia della Trebbia a quella del Trasimeno* [F. R.]. Travail témoignant de beaucoup de science et de perspicacité. ¶ REINHARDSTOETTNER, *Die plautinischen Lustspiele in späteren Bearbeitungen*. 1. *Amphitruo* [.]. Superficiel; œuvre d'un dilettante. ¶ MILCHHOEFER, *Die Befreiung des Prometheus* [dl.]. Excellente publication. ¶¶ 14 jt. *Inscriptiones Graecae antiquissimae*, éd. ROEHL [F. R.]. Répondait à un besoin sérieux; mais ne remplit pas complètement son but; les reproductions d'inscriptions manquent d'exactitude. ¶ *Lucianus Samosatensis*. Rec. FRITZSCHE, vol. 3, 2<sup>e</sup> part. [Bu.]. Bon, mais non définitif. ¶ J. J. HARTMAN, *Studia Antiphontea* [R.]. Travail approfondi. ¶ ROSCHER, *Nektar und Ambrosia* [Bu.]. Sérieux; quelques interprétations sont contestables. ¶¶ 21 jt. K. O. MUELLER, *Geschichte der griechischen Literatur*, 4. Aufl. 1., 2. 4. [B.]. Bonne réédition; les additions restent dans une juste mesure. ¶ WESTPHAL, 1. *Aristoxenus von Tarent Melik und Rhythmik des klassischen Hellenenthums übersetzt*; 20 2. *Die Musik des griechischen Alterthums* [... t.]. Excellent, clair et concis. ¶¶ 28 jt. J. HAVET, *Maître Ferdinand de Cordue et l'université de Paris au 15<sup>e</sup> siècle* [β]. Très intéressant. ¶ *Jordanis Romana et Getica*, éd. MOMMSEN [W. A.]. Aussi bon qu'on avait droit de s'y attendre. ¶ *Der Periplus des Erythraischen Meeres von einem Unbekannten*. Griechisch und deutsch 25 von B. FABRICIUS [B-r]. Soigné et irréprochable. ¶ HENNEN, *De Hannonis in Poenulo Plautina precatiois quae fertur recensione altera Punica* [Aρ]. Bon, mais un peu mécanique et parfois peu clair. ¶ GÖTZ, *De compositione Poenuli Plautinae* [Aρ]. Résultats aussi intéressants qu'imprévus. ¶¶ 4 août. HUSCHKE, *Die Lehre des römischen Rechts vom Darlehn* [L.]. Aussi bon qu'on pouvait l'attendre de Huschke. ¶ MARTIN, *Le ms. d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane* [B.]. Très utile. ¶ DEHNER, *Hadriani reliquiae*, Partic. 1 [J. Sdt]. Bon. ¶¶ 11 août. MATTHIAS, *Die römische Grundsteuer und das Vectigalrecht* [L.]. Sérieux et approfondi. ¶ MEISTER, *Zur griechischen Dialektologie* [Bgm.]. Bon travail préparatoire 33 au 2<sup>e</sup> vol. des « Dialectes grecs ». ¶ TOMASCHKE, *Zur historischen Topographie von Persien*, 1. [K.-ff.]. Bonne étude du 41<sup>e</sup> segment de la Table de Peutinger. ¶ GOELER VON RAYENSBURG, *Rubens und die Antike* [H. J.]. Intéressant, mais ne conclut pas. ¶¶ 18 août. MANNS, *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamartia erklärt* [A. K.]. Mérite attention par la finesse et la profondeur de la discussion. ¶ TAYLOR, *The Alphabet* [G. v. d. G.]. Magnifique d'exécution, mais d'une érudition peu solide. ¶ TROENST, *Quaestiones Hyperidae et Dinarchae* [B.]. Deux bonnes études, très méritoires, mais qui n'arrivent pas à faire triompher l'opinion de l'auteur. ¶¶ 25 août. ROEHL, *Imagines inscriptionum Graecarum antiquissimarum* 35 [F. R.]. Bonne exécution matérielle, meilleure que dans les Inscr. gr. antiq.; mais on voudrait être orienté au milieu de ces facsim., qui n'ont pas même de numéros de concordance avec les Inscr. gr. antiq. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. LIPSUS, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden* [H. Ldnn]. Excellent, beaucoup de résultats inédits appuyés sur des manuscrits inexplorés jusqu'ici. ¶ DIETRICH, *Die sogenannte Theologie des Aristoteles aus dem Arabischen übersetzt* [.]. Excellente traduction. ¶ *Jordanis De origine actibusque Getarum*; cf. HOLDER [W. A.]. Ne répondait pas à un besoin bien

- pressant à côté de la belle éd. de Mommsen. Le texte est établi sans principes bien arrêtés. ¶ HENRY, *Étude sur l'analogie en général* [Bgm]. N'apporte aucun résultat nouveau; nombreuses erreurs de détail. ¶¶ 8 sept.
- JUNG, *Leben und Sitten der Römer in der Kaiserzeit*, 1 []. Intéressant, mais
- 5 superficiel. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri*. Rec. MUELLER, pars 5, libr. 23-24 [A. E.]. Aussi bon et correct que les fasc. précédents. ¶ *Plauti Mercator*, ed. RITSCHL, ed. altera a GOETZ [A.]. Excellent. ¶¶ 15 sept.
- MOMMSEN, *Chronologie. Untersuchungen über das Kalenderwesen der Griechen* [Br]. Bon, solide, mais plus d'une question reste encore à résoudre.
- 10 ¶ KLEINSCHMIDT, *De Lucili saturarum scriptoris genere dicendi* [A. R.]. Travail sérieux. ¶¶ 22 sept. GRAF, *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio evo*, t. 2 [W. E.]. Important. ¶¶ 29 sept. *Aristotle's psychology in greek and english* by WALLACE []. Très bon. ¶ *L. Horatius Flaccus. Episteln erkl. von SCHUETZ* [A. R.]. Commentaire aussi complet qu'approfondi.
- 15 ¶¶ 6 oct. AUFFARTH, *Die Platonische Ideenlehre* []. Plein de contradictions. ¶ *Isaei orationes cum fragmentis a Dionysio Halicarnassensi servatis*; ed. BUERMANN [R.]. Très recommandable. ¶ *Theophanis chronographia*. Rec. de BOOR, 1 []. Excellente édition. ¶¶ 13 oct. HIRSCHFELD, *Gallische Studien* [F. R.]. Etudes fines et sérieuses. ¶ MORPURGO, *Arbogaste e l'impero romano dal 379-394* []. Excellente dissertation. ¶ LICHTENHIEDL, *Das Studium der Sprachen, besonders der classischen* [Bgm]. Intéressant et clair, mais un peu prolix. ¶ *Euclidis elementa ed. et latine interpretatus est HEIBERG*, vol. 1 [-z-r]. Bonne édition. ¶ KUHfeldt, *De capitoliis imperii romani* []. Monographie très bien composée. ¶¶ 20 oct. SCHANZ, *Commentar über das Evangelium des heiligen Lucas* [A. H.]. Travail approfondi et basé sur les connaissances les plus solides. ¶ MATZAT, *Römische Chronologie*, 4 []. Bonne contribution à l'étude d'une question qui ne sera jamais complètement élucidée. ¶ *Briefwechsel zwischen A. Böckh u. K. O. Müller* []. Très intéressant. ¶ HERDER, *Denkmal J. Winckelmanns*; 2. *Winckelmanns Briefe an seine züricher Freunde* hrsg. von BLUENNER [H. J.]. Deux publications que l'on accueillera avec plaisir. ¶¶ 27 oct. HINTNER, *Griechische Schulgrammatik*, 2. Aufl. [A. K.]. Progrès sensibles sur la 1<sup>re</sup> éd.; bon. ¶¶ 3 nov. HILD, *La légende d'Énée avant Virgile* [E. Wr]. Clair et au courant des derniers travaux; n'apporte rien de neuf, mais résume bien ce que l'on sait sur la
- 35 question. ¶ MUENZEL, *Quaestiones mythographae* [Cr.]. Analyse pleine de sagacité, sinon toujours concluante. ¶¶ 10 nov. *Cl. Ptolemaei geographia ed. MUELLER* [B-r.]. Très bonne édition. ¶¶ 17 nov. *Historicorum romanorum fragmenta* coll. PETER [S.]. Excellent. ¶ GERBER et GREEF, *Lexicon Taciteum*, fasc. 5 [A. E.]. On ne peut que désirer un prompt achèvement de
- 40 cette œuvre sérieuse. ¶ KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik und Erklärung latein. Autoren* [A. E.]. Fruit d'une vaste lecture; résultats très inégaux; beaucoup de bon; qqs conjectures neuves; beaucoup d'autres, ou déjà vieilles ou inadmissibles. ¶ MEIER und SCHOEMANN, *Der attische Process*, livr., 1-4. []. Répondait à un besoin réel; le savant qui a procédé à cette
- 45 réédition mérite tous éloges. ¶¶ 24 nov. ENMANN, *Eine verlorene Geschichte der röm. Kaiser und das Buch De viris illustribus urbis Romae* []. L'auteur s'est attaqué à une question difficile, l'a embrassée dans toute son étendue et en partie résolue. ¶ ERMAN, *Zur Geschichte der römischen Quittungen und Solutionsacte* []. Sérieux, mais non convaincant. ¶ RUMPEL,
- 50 *Lexicon Pindaricum* []. Très bien fait et très utile. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. JACOBSEN, *Untersuchungen über die synoptischen Evangelien* [Schm]. Hypothèses soutenues avec enthousiasme; recherches pleines de finesse; beaucoup de savoir, mais aucun résultat qui s'impose. ¶ OBERHUMMER, *Phönizier in Akar-*

*namien* []. Plein de science, mais d'une critique souvent peu sûre. ¶ ROGGE, *Bibliotheca Grotiana* [R. W.]. Soigné, complet et très intéressant. ¶ MONRO, *A Grammar of the homeric dialect* [S.]. Bon au point de vue grammatical, mais n'est point au courant de la critique homérique. ¶ KINCH, *Quaestiones Curtianae criticae* [A. E.]. Bon travail; beaucoup de conjectures à admettre, à peine qq.-unes évidemment inadmissibles. ¶ 8 déc. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griechischen Philosophie* []. Rendra de grands services. ¶ HENSE, *Lateinische Stilistik* [Th. V.]. Bon extrait de la Stilistique de Nägelsbach. ¶ NEWTON, *The collection of ancient greek inscriptions in the British Museum*, part. 2 [U. K.]. Excellent. ¶ KRUMBACHER, *De codicibus quibus interpretamenta Pseudodositheaana nobis tradita sunt* [A. E.]. Ne peut que faire bien augurer de l'édition que promet l'auteur. ¶ KELLER, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [A. R.]. Étude méthodique, mais aboutissant à des résultats qui ne s'imposent nullement. ¶ Πρακτικά τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρίας, 1881-1882 [U. K.]. Publication très méritoire à laquelle on ne peut que souhaiter une vaste diffusion hors de la Grèce. ¶ 15 déc. EWALD, *De vocis συνειδήσεως apud scriptores novi Testamenti vi ac potestate* [Schm.]. Solide, sérieux, exempt de toute préoccupation dogmatique. ¶ STURM, *Das Grundprincip der negotiorum gestio* [L.]. Continue sans grand profit sa polémique contre Ruhstrat. ¶ *Titi Livii ab urbe condita libri*, ed. ZINGERLE, pars 4, libr. 26-30 [A. E.]. Bonne continuation d'une édition estimable; texte à la hauteur de derniers travaux critiques. ¶ *Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque erkl. von HASPER*, 1. Bdchn [Id.]. Il n'y a qu'une édition des Tusculanes de plus sur le marché des livres; rien de neuf ni pour la critique ni pour l'interprétation. ¶ REYER, *Die Kupferlegirungen, ihre Darstellung u. Verwendung bei den Völkern des Alterthums* [C. T.]. Travail soigné; qq. points contestables. ¶ 22 déc. FIRZEL, *Untersuchungen zu Cicero's philosophischen Schriften*, 2. Theil []. Étude approfondie; résultats sérieusement motivés. ¶ FOKKE, *Rettingen des Alkibiades*, 1 []. Sans valeur aucune. ¶ SAALFELD, *Der Hellenismus im Latium* [-e.]. Œuvre d'un connaisseur, dont on pourra contester certaines assertions, mais qu'on lira avec fruit. ¶ SOHM, *Institutionen des römischen Rechts* [Lg.]. A réussi à faire un excellent manuel court, clair et sûr à côté de tous ceux qui existaient déjà. ¶ *M. Porci Catonis de agricultura liber. M. T. Varronis rerum rusticarum libri tres*. Rec. KEIL, vol. 1, fasc. 4 [A. E.]. Éd. qui répondait à un besoin pressant. Excellente constitution du texte faite avec savoir et prudence.

A. FÉCAMP.

**Mathematische Annalen**, t. 22. 1883. Sur la géométrie des anciens, spécialement sur un axiome d'Archimède [O. Stolz]. Discussion de l'axiome proposé par Archimède dans la préface du traité *τετραγωνισμός; παραβολῆ;* et employé déjà implicitement dans les éléments d'Euclide. HEUBERG.

**Mitteilungen aus der historischen Litteratur**. 11<sup>e</sup> année. Fasc. 1. Wilhelm ONCKEN, *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen* [F. Hirsch]. Annonce. ¶ Revue des programmes [R. Foss]. Otto NEUBAU, *Die Quellen des Trojus Pompeius in der persischen Geschichte*. D'une lecture difficile. — 45 Heinp. Korb. STEIN, *Kritik der Ueberlieferung über den spartanischen Gesetzgeber Lykurg*. Contient beaucoup de détails intéressants. — Richard BINGER, *Zu Xenophons Expedition in das Gebiet der Drilen*. — Franz WILDT, *De Clearcho Lacedaemoniorum duce*. — G. FALTIS, *Ueber Geist u. Tendenz der pseudoxenophontischen Schrift vom Staate der Athener*. — PREUSS, *Neue Beiträge zur Geschichte Agis III (IV), Königs v. Sparta*. Rien de neuf en dépit du titre, et superficiel. — BINDSEIL, *Geschichte der Stadt Agragas bis zu ihrer Zerstörung durch die Römer*. — KLIMKE, *Der zweite Samniterkrieg*.

- H. HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen im Bereiche der 3. Dekade des Livius*. — Hermann FRITZSCHE, *Die Sullanische Gesetzgebung*. Travail soigné, mais qui eût gagné à être écrit dans un allemand plus lisible. — Aug. MUELLER, *Cicéron, proconsul de Cilicie l'an 51 av. J.-C.*,  
 5 *s'est montré digne de l'estime qu'il a gagnée par son consulat*. Rien de nouveau; l'auteur semble avoir eu principalement pour but de montrer son aptitude à écrire en français. — Julius PLATHNER, *Zur Quellenkritik der Geschichte des Bürgerkrieges zwischen Cäsar u. Pompejus*. — Joh. HOEHE, *De L. Cornelio Balbo*. Pars prior. Contient, entre autres sujets, une disposition approfondie du discours de Cicéron. — GENZ, *Die Centuriat-Comitien nach der Reform*. — Arnold LANGEN, *Die Heeresverpflegung der Römer im letzten Jahrh. der Republik*. P. 3. — Franz LABARRE, *Die röm. Kolonie Karthago*. — G. A. SAALFELD, *Italogaeca. Vom ältesten Verkehr zwischen Hellas u. Rom bis zur Kaiserzeit*. — P. FRIEDREICH, *Die Kenntnis v. Afrika im*  
 10 *Allertum*. Rien de neuf. ¶ Julius JUNG, *Die romanischen Landschaften des röm. Reichs* [W. Fischer]. Connaissances étendues, critique saine qui redresse un certain nombre de jugements erronés. ¶¶ Fasc. 2. W. DOERPFELD, *Beiträge zur antiken Metrologie* (Mitt. d. dtsh. Inst. 7<sup>e</sup> année) [G. J. Schneider]. Travail solide, dont les résultats sont inattaquables. ¶ L. O. BROECKER,  
 20 *Moderne Quellenforscher u. antike Geschichtsschreiber* [Edwin Evers]. La valeur de l'ouvrage réside dans les résultats négatifs; le critique admet les principes de B., non sans qqs restrictions. Art. de discussion. ¶ Friedrich LEIST, *Urkundentehre Katechismus der Diplomatik, Paläographie...* [Jastrow]. Ouvrage de compilation. Pour la paléographie, L. s'est aidé de Wattenbach,  
 25 Arndt, etc. ¶ Alfred KIRCHHOFF, *Thüringen doch Hermundurenland* (avec une reconstruction de la carte de Ptolémée de la Germanie) [R. Foss]. Travail plein de détails importants et qui satisfera les historiens et les géographes. ¶ K. LAMPRECHT, *Initial-Ornamentik des 8. bis 13. Jahrh.* (pl.) [F. Hirsch]. Analyse de ce livre qui est d'une lecture malaisée. Bonne exécution des planches. ¶ *Monatschrift f. die Geschichte Westdeutschlands* éd.  
 30 par Rich. Pick, 1880 et 1881 [H. Bresslau]. Annonce élogieuse. <V. pour l'analyse les Jahresber. d. Geschichtswiss. dans R. des R., t. 5 et 6.> ¶¶ Fasc. 3. Comptes rendus de la Soc. historique de Berlin. Séance du 9 avr. M. Klatt traite des publications relatives à l'histoire de la ligue  
 35 achéenne dans les dix dernières années. Sa conclusion est que, en dépit du nombre relativement grand des diss., il y a peu de résultats réellement sûrs, acquis pour la science. — Séance du 7 mai. Evers traite des inscriptions (cunéiformes) déchiffrées par Rawlinson et Pinches, relatives à l'époque de Cyrus. Incidemment, il propose une explication au passage d'Hérodote, 7, 441. ¶ *Historische Untersuchungen* (en l'honneur d'Arnold Schäfer pour son jubilé) [A. Winckler]. Recueil de diss. de valeur inégale, consacrées en partie à l'histoire et à la géographie anciennes. Le critique aurait  
 40 préféré moins de travaux, mais plus étendus. ¶ Ph. KEIPER, *Die neuentdeckten Inschriften über Cyrus* [E. Evers]. K. s'est pleinement acquitté de sa tâche. ¶ G. F. UNGER, *Kyaxares u. Astyages* (Abh. d. Bayr. Akad.) [Id.]. Témoigne du soin habituel de U. Art. de discussion. ¶ A. WIEDEMANN, *Die ältesten Beziehungen zwischen Aegypten u. Griechenland* [H. Droysen]. A réfuté, d'une manière définitive, des opinions erronées sur le sujet. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Allertums*, t. 6 et 7; 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> éd. [F. Hirsch].  
 50 Analyse détaillée d'un ouvrage méritoire. ¶ Albert FORBICER et Adolf WINCKLER, *Hellas u. Rom*. 2<sup>e</sup> sect. *Griechenland im Zeitalter des Perikles*. T. 3, par A. WINCKLER [Id.]. Ce dernier vol. complète très heureusement les précédents. ¶ Joh. JUELG, *Vita L. Aeli Sejani, Tiberio imperante praefecti*

*praetorio* [O. Bohn]. Rien de nouveau; qqs erreurs. Néanmoins style coulant et qui a parfois de la chaleur. ¶ Edward GEBHARDT, *Studien über das Verpflegungswesen v. Rom u. Konstantinopel in der späteren Kaiserzeit* [Id.]. La partie relative à l'organisation des corporations témoigne d'une étude approfondie. ¶ Oscar BOHN, *Ueber die Heimat der Prätorianer* [H. Droysen]. 3 Instructif. ¶ Revue des programmes. G. K. Wilhelm SEIBT, *Franciscus Moëtius Rechtsgelehrter, Philologe u. Dichter...* [R. Foss]. Plein de détails intéressants, mais mal ordonné. ¶ Fasc. 4. Revue des programmes [R. Foss]. Adolf RAPP, *Die Beziehungen des Dionysiuskultus zu Thracien u. Kleinasien.* — SCHNEIDERWIRTH, *Heraclea am Pontus.* — EMMINGER, *Der Athener Kleon.* De l'application, mais rien de neuf. — SCHAMBACH, *Die Reiterei bei Cäsar Der Krieg des Otho u. Vitellius in Italien im Jahre 69* (contributions à l'exégèse de Tacite et de Plutarque). — BREITUNG, *Bemerkungen über die Quellen des Dio Cassius*, 66 et 69. — J. WIMMER, *Die historische Kulturlandschaft.* Peu approfondi; de bons aperçus néanmoins. 15 Mérite d'être lu dans les collèges. — M. KLATT, *Chronologische Beiträge zur Geschichte des achäischen Bundes.* — Oskar BOHN, *Ueber die Heimat der Prätorianer.* <V. pl. h., fasc. 3.> — Gustav BRAUMANN, *Die Principes der Gallier u. Germanen bei Cäsar u. Tacitus.* — Jul. SCHWARCZ, *Die Demokratie*, t. 1. La démocratie d'Athènes [A. Winckler]. Analyse détaillée sans appréciations d'un ouvrage peu favorable à la démocratie d'Athènes. ¶ Carl NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalls der Republik* (depuis l'époque de Scipion Émilien jusqu'à la mort de Sylla). Éd. procurée par E. GÖTHEIN [R. Foss]. Très bon. ¶ Ernst BARDEY, *Das sechste Konsulat der Marius oder das Jahr 100 in der röm. Verfassungsgeschichte* [Id.]. Soigné et approfondi; 25 toutefois, la 2<sup>e</sup> partie du travail est moins satisfaisante que la 1<sup>re</sup>. ¶ Hermann SCHULLER, *Geschichte der röm. Kaiserzeit*, t. 1, sect. 1 (depuis la mort de César jusqu'à l'avènement de Vespasien) [O. Bohn]. Mérite une place d'honneur à côté du manuel de Marquardt. ¶ Achille COEN, *Di una leggenda relativa alla nascita e gioventù di Costantino Magno* [Eduard Heydenreich]. 30 Est arrivé, sur les points essentiels, aux mêmes résultats que le critique. Loué. ¶ Karl Wilhelm NITZSCH, *Geschichte des deutschen Volkes bis zum Augsburger Religionsfrieden*, t. 1. Éd. procurée par Georg MATTHAEI [Volkmar]. L'éditeur s'est bien acquitté de sa tâche. Le commencement traite de l'histoire de la Germanie jusqu'à Chlodwig. HENRI LEBÈGUE. 33

**Mittheilungen... von Petermann.** P. 61. Rapports topographiques de l'Attique actuelle [C. Winterberg]. Chiffres tirés du rapport officiel de Kaupert. (Voir l'Atlas d'Athènes de Curtius et Kiepert; Berlin, 1878.) ¶ P. 201. Les variations des côtes de la régence de Tunis aux temps historiques [J. Partsch]. Ne croit pas démontrée l'élévation lente de la côte tunisienne. 40 Donne le croquis des changements produits par les alluvions de la Medjerdah entre le cap Farina et Carthage. ¶ P. 294. Les Roumains de l'Istrie [K. Lechner]. Il y a en Istrie, dans la vallée du Boglium, taillée sur les flancs du Monte Maggiore, un groupe de 2,000 âmes environ ne parlant pour l'ordinaire ni l'italien ni le croate, mais un dialecte roumain. Quelle 45 est leur origine? L. la fait remonter aux Illyriens romanisés par la conquête, et qui auraient conservé la lingua rustica, parce que la situation géographique de la vallée du Boglium l'a isolée à la fois du monde italien et du monde slave. P. D.

**Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik.** 1<sup>re</sup> partie. 50  
PHILOLOGIE. 1<sup>er</sup> livr. *Poetae lyrici graeci*, rec. BERGK. ed. iv, vol. II [Clemm]. Compte rendu complet et généralement très favorable. ¶ Xénophon, de Republ. Athen. 3, 12. Effacer les 2 *ἐδίωκε*; dans la phrase *ἐπολιέβα*

- δέ ] τις — ὀλίγοι μὲντοι τινές [Schröder]. ¶ Notes critiques sur 4 fragments d'Empédocle [Blass]. ¶ *Die Technik und der Vortrag der Chorgesänge der Aeschylus* von WECKLEIN [Muff]. Les conclusions de Wecklein renferment des vérités déjà connues et des erreurs nouvelles. ¶ Notes critiques diverses
- 5 sur le texte et les éditions d'Euripide [Lentz]. ¶ Sur la biographie de Thucydide. Marcellin, § 25, lire : διαπρίθων ἐν Σκαπτῇ ὕλῃ ὑπὸ Παργαίῳ ἔγραψε [Hirschwälder]. ¶ La dernière lutte des Achéens contre Nabis [Rühl]. Relève certaines inexactitudes dans le récit de Tite-Live (liv. 35). Les données de Plutarque (vit. Philopœm.) et de Pausanias (passim) dérivent
- 10 beaucoup plus directement de Polybe et dans une plus grande mesure que ne le dit Nissen. ¶ Notes épigraphiques [Cauer]. 1. Dans le passage d'une inscription de Camire transcrit par G. Curtius (Leips. Studien, vol iv, p. 319) ce n'est pas παραγώνοντι, c'est παραγγέλλωντι qu'il faut lire. 2. Dans le discours des Brycontes publié par Wescher (Rev. arch. 1863, p. 469, sq.),
- 15 lire : τὸ ψάρισμα καθ' ὃ τετιμάκι. 3. C. I. G. p. 3046, le mot ἀχρηκίας = ἀρηκίας, de ἀργέω, dérivé et synonyme de ἄγω. ¶ Lire, Florus 1, 37 : venere illi : quanta et in barbaris animi alti vestigia : diem pugnae a nostro imperatore petierunt [Teuber]. ¶ Ettore Pais, *La Sardegna prima del dominio romano* [Meltzer]. Compte rendu complet, détaillé et généralement
- 20 favorable. A propos des chapitres 3 et 4 de Pais, qui traite de la conquête de la Sardaigne par les Carthaginois, M. soutient qu'elle s'est faite non au 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C., comme le pense Unger (Rhein. Mus. t. 37), mais au 6<sup>e</sup>. ¶ Sur le Truculentus de Plaute [Dziatzko]. Ce n'est pas un signe critique, comme le dit Schöll, mais un signe stichométrique qui figure
- 25 dans le titre de la scène 1<sup>re</sup> du 2<sup>e</sup> acte. Corrections au texte de 3 passages. ¶ Contribution à la critique de Properce [Rossberg]. Compare sommairement les 5 mss. de Bährens et les partage en 3 familles. Corrections au texte d'un grand nombre de passages. ¶ Ovide, Trist. 4, 10, 107, lire : pelago terraque quot inter [Brandt]. ¶ Corrections à 4 passages des Hellé-
- 30 niques de Xénophon [Zurborg].
- ¶ 2<sup>e</sup> livr. *Olympia, das Fest und seine Stätte* von BOETTICHER [Classen]. Compte rendu détaillé et très favorable. ¶ Sophocle; Antigone, v. 150 sq., lire τῶν μὲν δὴ πόλεμον ἐκ νῦν θέσθε λησμοσύνην [Peter]. ¶ L'ἀπαγωγή dans les causes de meurtre [Sorof]. L'étude comparée du discours d'Antiphon sur le
- 35 meurtre d'Hérode et du discours de Lysias contre Agoratus prouve que la procédure dite ἀπαγωγή ne fut d'abord applicable que si le meurtre avait été accompagné de vol, vers 400. Après le rétablissement de la démocratie, une disposition nouvelle étendit l'ἀπαγωγή au cas de meurtre simple, lorsqu'il y avait eu flagrant délit. C'est de l'ἀπαγωγή ainsi élargie que parle
- 40 le lexicon rhetoricum p. 2107. Enfin dans un passage de Démosthène (contre Aristocrate § 80), il est question d'une ἀπαγωγή entièrement distincte, relevant du droit religieux. ¶ Sur Timon de Phlionte [Kern]. Lire p. 49 (Wachsm.) : οὕτε λιγγυλώσσω κ. τ. λ. ¶ Le collier d'Harmonie et la couronne d'Ariane [Schwartz]. Symbolisent l'arc-en-ciel, considéré comme
- 45 partie intégrante de la tempête et comme présage de malheurs. Rapprochements avec d'autres symboles analogues. ¶ Sur Lucien [Sommerbrodt]. Notes exégétiques et critiques sur une vingtaine de passages. ¶ Cic. Verrès, 4, 41, lire : Res clara Sicilia tota propter caelati argenti cupiditatem reos fieri rerum capitalium, nec solum praesentes, sed etiam absentes [Grunauer].
- 50 ¶ Quisquiliae Plautinae [Haspert]. Corrections à quelques passages de Plaute. ¶ *Die consecutio temporum* deren Grundgesetz und Erscheinungen, im latein. von KLUCKE [Wetzel]. Compte rendu peu favorable. ¶ Sur Sénèque, de remed. fortuitorum [Heydenreich]. Notice sur un ms. découvert



dans la bibliothèque de Freiberg et offrant un certain nombre de leçons nouvelles. ¶ Sur une inser. de Métaponte [Hiller]. Les 4 dernières lignes du texte de cette inscription publiée par Comparetti (Riv. di filol. t. 41) forment un distique. Lire :  $\delta\delta\epsilon\ \delta\epsilon\ \pi\upsilon\ \alpha\upsilon\theta\epsilon\rho\acute{\alpha}\pi\omicron\upsilon\iota$ ; ligne 5.

¶ 3<sup>e</sup> livr. Sur Sophocle [Renner]. Corrections à 10 passages. ¶ L'empoisonnement par le sang de taureau dans l'antiquité classique [Roscher]. Rappelle que le sang de taureau n'a aucune propriété toxique quand l'animal est sain, mais que telle maladie, une inflammation de la rate p. ex., en fait un poison violent. Explique par là le préjugé si répandu dans l'antiquité. Quant aux cas particuliers dont parlent les auteurs anciens, il n'est prouvé pour aucun qu'il y ait eu empoisonnement réel. ¶ Sur les formes  $\xi\acute{\zeta}\omega$  et  $\sigma\chi\acute{\eta}\sigma\omega$  chez les orateurs attiques [Schulze]. Statistique de l'emploi de ces deux formes au simple et dans les composés. Il en ressort qu'à l'époque des orateurs la forme  $\sigma\chi\acute{\eta}\sigma\omega$  était presque hors d'usage; si on la trouve encore assez souvent chez Démosthène et Isocrate, c'est que celui-ci est plus écrivain qu'orateur et que celui-là emploie volontiers les formes anciennes. ¶ L'inscription votive dans les bois de Diane à Aricie [Beloch]. Soutient que l'inscr. remonte au 5<sup>e</sup> ou au 6<sup>e</sup> siècle av. notre ère et non au 4<sup>e</sup> comme le voudrait Seeck. ¶ Sur Justin [Sprenger et Eussner]. Corrections à 4 passages. ¶ *Die localen Verschiedenheiten der latein. Sprache* von K. SITTL [Vogel]. Compte rendu complet et favorable. ¶ Une faute d'impression dans Ovide [Göbel]. Lire : Ov. Tristes, 4, 10, 107 en adoptant la leçon du Guelferbytanus : *tuli terra casus pelagoque*. ¶ Pseudoboethiana [Stangl]. Article étendu. Étudie et corrige le texte du commentaire sur les Topiques de Cicéron, attribué faussement à Boèce. ¶ Corrections à 12 passages du Brutus de Cicéron [Fleckeisen]. ¶ Lire Aulu-Gelle, 16, 7, 4 : *tollit bona fide vos Orcum nudas in catonium* [Rönsch]. ¶ Salluste et Aurelius Victor [Opitz]. Montre par la comparaison de plusieurs passages de ces deux écrivains le parti à tirer du texte de Salluste pour la critique du texte d'Aurelius et vice-versa. ¶ Zénon de Citium [Susemihl]. Répond aux remarques de Rhode sur un précédent travail. ¶ Tite-Live, 22, 3, 6, lire : *Faeculis cedens* [Eisen].

¶ 4<sup>e</sup> livr. Babrius et les fables d'Ésope [Crusius]. Article étendu. Rend compte de récentes publications sur les fables inédites de Babrius. Corrections au texte. Remarques exégétiques sur les fables de l'ancien recueil. ¶ Contribution à l'interprétation et à la critique des poèmes homériques. I. Un mot sur les chiffres chez Homère [Gemoll]. 1<sup>o</sup> Il ressort du vers 322 du chant 9 de l'Odyssée que, chez Homère, les chiffres de 20 et de 30 rameurs par vaisseau ne sont pas symboliques, comme le veut Hercher, mais bien donnés pour réels et positifs. 2<sup>o</sup> Remarque sur la valeur tantôt conventionnelle et symbolique, tantôt réelle du chiffre 9. 3<sup>o</sup> Il y a entre les deux chiffres indiqués Od. 9, 159 sq. et ib. 16, 247 sq. une identité symbolique établie après coup. ¶ Théognis [Ziegler]. Recueil de leçons du Vatic. 63. Corrections à l'apparat critique de Bergk. ¶ Le droit de succession au trône de Sparte [Heidtmann]. Combat l'authenticité du passage d'Hérodote, liv. 7, 3  $\epsilon\pi\iota\gamma\epsilon\ \kappa\alpha\iota\ \epsilon\upsilon\ \Sigma\pi\acute{\alpha}\rho\tau\eta\ \gamma\iota\upsilon\sigma\theta\alpha\iota$ , le seul texte sur lequel on se fonde pour dire qu'à Sparte, le roi avait pour successeur le 1<sup>er</sup> fils qui lui était né après son avènement. ¶ Platon, apologie de Socrate (suite) [Göbel]. Discussion du texte de 10 passages avec conjectures. ¶ *Anthologie aus den elegikern der Römer* von JACOB [Harnecker]. Beaucoup à corriger dans la 1<sup>re</sup> partie (Ovide et Catulle); la 2<sup>e</sup> partie (Tibulle et Propertius) est plus satisfaisante. ¶ Ovide, Fastes 6, 803-806 [Gilbert]. Les vers 804 et 805 sont à éliminer. ¶ Le fragmentum Cujacianum de Tibulle [Hiller]. Montre que les Italiens

du 13<sup>e</sup> siècle connaissaient déjà ce fragment. ¶ Corpus script. eccl. vol. 6. *Ennodii opera*, rec. HARTEL [Dombart]. Compte rendu complet et très favorable. ¶ Tite-Live, 7, 40, 9, lire : geretur, non utique in hos meos et patriae, etc. ¶ Spartien, Sev. c. 22, 4, lire : post maceriem apud vallum missum, etc. [Golisch]. ¶ Pseudoboethiana (suite et fin) [Stangl]. Article étendu. Démontre que le Pseudoboèce ne connaît Platon et Varron que par Cicéron, Chalceidius et Augustin. L'auteur du fragment doit être contemporain de Thomas de Chantimpré. ¶ Wisibada [Cuno]. A Wisibada correspond un nom de peuple Wsinobates = Osinobates = supra Navam habitantes.

¶ 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> livr. L'oracle de Dodone et ses inscriptions [Pomtow]. Article très étendu. I. Transcrit, corrige et commente les 43 textes publiés par Carapanos et y joint 2 nouvelles inscriptions d'après Gurlitt. II. Notice topographique et historique sur l'oracle de Dodone; étude des procédés suivis pour le consulter. ¶ Les sacrifices inconnus en Grèce à l'époque homérique [Stengel]. Homère ne connaît ni sacrifices expiatoires, ni sacrifices offerts aux morts. Les premiers proviennent en Grèce de l'influence de l'Orient, c'est en particulier le cas des sacrifices humains. Enfin les sacrifices sanctionnant la parole jurée changent beaucoup de nature à l'époque post-homérique. ¶ Sur Antiphon [Albrecht]. Notes critiques sur 10 passages. ¶ Archimède *Ψαμμίτης* 1 § 9, lire : *Φειδία δὲ τοῦ ἀποῦ πατρός* [Blass]. ¶ Les règnes de Pisistrate [Unger]. Pour concilier Hérodote 1, 65 et Aristote Polit. 5, 9, 23, il faut admettre que Pisistrate fut exilé 4 fois et non pas 3 seulement. Preuves à l'appui de cette thèse. Résumé chronologique. ¶ Sur la fin du 2<sup>e</sup> épisode de l'Antigone [Kern]. Les vers 372, 374, 376 doivent être rendus à Ismène. Au vers 377, lire : *καὶ σοὶ γε κοινῆ*. ¶ *Philologie und Geschichtswissenschaft* von USENER [Heerdegen]. Réfute qq-unes des assertions de l'auteur. ¶ Sur la lettre d'Épicure à Hérodote [Bockemüller]. Différents passages de cette lettre font allusion à une sorte de formulaire ou de court manuel où Épicure avait condensé à l'usage de ses plus jeunes disciples la substance de son grand ouvrage *περὶ φύσεως*. Il avait intitulé ce résumé *περὶ τῶν ὄντων*, titre dont une faute de copie a fait *περὶ νότων δόξαι* dans la liste de ses œuvres chez Diogène de Laërte, p. 261, 24. La lettre à Hérodote, ou *μικρὰ ἐπιτομή*, s'adressait à des disciples d'un degré plus élevé. ¶ Quintilien instit. or. 12, 10, 64, lire : *nivibus hibernis copia atque impetu parem tribuit* [Eussner]. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse [Sadée]. Corrections à 7 passages. ¶ *Δήμματα εἰς τὰ σγαιρικά* [Hultsch]. Transcrit en le corrigeant et en l'expliquant un texte trouvé par lui dans un ms. de Munich; c'est un des 3 lemmes sur lesquels s'appuie Pappus dans le 5<sup>e</sup> livre de son recueil, p. 340, 5. ¶ Ovide Métam. 9, 44, lire : *cum pede pes junctus totoque ego pectore pronus* [Grunauer]. Sur les écrits philosophiques de Cicéron [Friedrich]. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Cic. contre Verrès 4, § 428, lire : *quid? ex aede Liberae aprinum caput illud pulcherrimum*, etc. [Schlenger]. ¶ *P. Vergili Maronis opera* with an introduction and notes by PAPILLON [Kolster]. Compte rendu très favorable. ¶ Salluste hist. frag. 1, 56, § 3, lire : *pro di boni, qui hanc urbem nimis securam adhuc tegitis* [Kraut].

¶ 7<sup>e</sup> livr. *Agamemnon* von SCHNEIDEWIN, 2<sup>e</sup> ed. besorgt von O. HENSE [Wecklein]. Compte rendu détaillé. ¶ Sur Eschyle [Lugebil]. Sans preuves à l'appui, Nauck soutient qu'à l'époque byzantine *πολύς* = *μέγας* et qu'on doit expliquer par là l'échange de ces deux adjectifs dans les mss. d'auteurs classiques. ¶ Sur Eschyle [Mähly]. Dans le 1<sup>er</sup> chœur des Suppliantes, mettre les 3 derniers vers de la 4<sup>e</sup> strophe à la fin de la 4<sup>e</sup> antistrophe et

vice versa. ¶ Sur Eschyle [Hillebrandt]. Rapproche au point de vue mythologique les vers 380 et sq. des Sept contre Thèbes et un passage du 9<sup>e</sup> chapitre de l'Yagna. ¶ ὃ, ὅπερ, ἄ dans le sens de « c'est pourquoi, quoique, tandis que » [Schneider]. Étudie les pronoms employés à l'accusatif neutre pour marquer un rapport de cause. Examine les explications données, en particulier celle de Schömann. Compare avec des emplois analogues en latin, en zend et en sanscrit. Conclusion. Ces pronoms sont à l'accusatif dit de point de vue. ¶ Sur l'hypothèse des Guèpes d'Aristophane [Zacher]. Corrections à 3 passages de ce texte. ¶ Cic. ad famil. 13, 4, lire: his rebus ita gestis in reliquis vicis Amani delendis, etc. [Hirschwälder]. ¶ Pausanias et ses accusateurs [Schubart]. Article étendu dirigé surtout contre Hirschfeld qui, dans l'Arch. Zeit. 1882, soutient que Pausanias n'a pas décrit Olympie de visu mais d'après certains ouvrages datant au plus tard du 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ¶ *La Grèce*, guide pour les voyageurs par BAEDEKER [Schwabe]. Compte rendu favorable. ¶ Sur un passage de la Milonienne, 29, 79 [Uppenkamp et Rhode]. Uppenkamp défend sa conjecture: de morte P. Clodii non ferre... contre les critiques de Meyer; Rhode approuve cette même leçon. ¶ Sur Florus [Eussner]. Corrections à 3 passages. ¶ Animum inducere dans le latin archaïque [Funck]. Relève chez Plaute et Térence les cas où animum avec inducere est précédé ou non de in. Étudie les deux significations principales de cette locution: se persuader qqch. et se résoudre à qqch. ¶ Wisibada [Widmann]. L'inscr. soi-disant ancienne invoquée par Cuno (vid. sup. 4<sup>e</sup> livr.) en faveur de son étymologie est l'œuvre d'un faussaire. ¶ Le réalisme d'Horace [Plüss]. Répond aux reproches adressés à Horace au sujet de l'ode 25 du liv. 1. Remarques exégétiques sur cette pièce. ¶ Sur le de Constantino Magno [Heydenreich]. Notes sur le texte découvert à Rome par Coen.

¶ 8<sup>e</sup> livr. WESSELY, *Prolegomena ad papyrorum graec. novam collectionem* [Landwehr]. Compte rendu défavorable. ¶ Jérôme de viris illustribus [Gemoll]. Corrections à 3 passages. ¶ Contribution à l'histoire de la 2<sup>e</sup> ligue athénienne [Höck]. Lenz soutient que pour conclure un traité d'alliance engageant tous les états confédérés, les Athéniens n'étaient point absolument liés par le préavis du conseil de la ligue. L'examen attentif du traité avec Denys l'Ancien et du traité dit de Philocrate ne permet point de se ranger à cette opinion. ¶ Remarques sur le récit de la bataille de Marathon chez Cornelius Nepos, vie de Miltiade [Lohr]. ¶ Sur Homère [Nauck]. 1. Lire Iliade 23, 349: οὐδ' εἴεν δεκάκις τε καὶ εἴκοσι νῆρσι ἄποινα. 2. Lire ib. 23, 266 et 633: ἐξέτα δρυτῆν. ¶ Sur la topographie et l'histoire de la Cilicie [Neumann]. Art. étendu, divisé en 2 parties. Dans la 1<sup>re</sup>, Neumann décrit la frontière ouest de la Cilicie d'après les géographes et les historiens grecs; dans la 2<sup>e</sup>, il étudie chez les mêmes auteurs la topographie et l'histoire des cols reliant la Cilicie et la Syrie. ¶ Minucius Felix, Octav. 10, 13, lire: quem non gens libera, non regnata [Eussner]. ¶ Hesychius de Milet ad γ. Μουσαῖος; lire: Μουσαῖος Ἐφέσιος ἱστορίας καὶ ἀπὸς τῶν τοῦ Παργαμηνοῦ ζώλιου [Hesselmayer]. ¶ Un soi-disant archétype de Lucrèce [Brieger]. Suivant Woltjer l'archétype de Lachmann dériverait d'un ms. comptant 13 vers par page: cette hypothèse n'explique qu'un petit nombre de faits et en a beaucoup contre elle. ¶ Sur la correspondance de Cicéron et de Brutus [Schmidt]. Défend contre Meyer l'authenticité de la 3<sup>e</sup> lettre du livre 1. ¶ Sur l'Anthologie latine [Eussner]. Les 2 premiers vers de la 1<sup>re</sup> pièce de Sénèque de vita humiliori figuraient en tête de la dernière. ¶ Sur l'Oreste latin [Rosberg]. Notes critiques sur un certain nombre de passages.

¶ 9<sup>e</sup> livr. La 1<sup>re</sup> année de la guerre du Péloponnèse. Contribution à la

- chronologie de Thucydide (en deux articles) [Müller-Strübing]. Travail très étendu. Contrôle les données chronologiques du livre II de Thucydide en consultant soit les autres écrivains grecs, soit certains textes épigraphiques restitués par lui-même. Conclusions : l'attaque contre Platée (c. 2) que
- 5 Thucydide prend arbitrairement comme point de départ de toute guerre, eut lieu le 1<sup>er</sup> juin de l'an 432; l'envoi de Nymphiodore (c. 29) suivit immédiatement; vers le 1<sup>er</sup> août, l'armée d'Archidamus réunie sur l'isthme se mit en marche (c. 42); le 21 ou 22 août commença l'invasion de l'Attique (c. 49); la flotte athénienne va aussitôt dévaster les côtes du Péloponnèse et
- 10 cette diversion a pour effet, dès les 1<sup>ers</sup> jours de septembre, la retraite des alliés, retraite que Thucydide attribue à l'épuisement de leurs vivres (c. 23); les opérations subséquentes des Athéniens sur mer et leur invasion en Mégaride (c. 34) terminent la campagne vers la mi-octobre. L'éclipse de soleil du 3 août (c. 28) eut lieu non pas après le licenciement des Pélopon-
- 15 nésiens, comme le disent la plupart des critiques à l'exemple de Krüger, mais avant leur départ pour l'Attique; l'expulsion des Éginètes (c. 27) précéda de même l'invasion d'Archidamus, au lieu de la suivre. ¶ Sur Horace epist. II, 2, 43 sq. [Schwering et Hultsch]. Exégèse de ce passage. ¶ La tradition manuscrite du texte de l'Éthique à Nicomaque [Susemihl]. Ré-
- 20 ponde à un article de Busso dans l'Hermès, vol. XVIII. ¶ *Bibliotheca script. classic.* von ENGELMANN, neu bearb. von PREUSS, II. Abt. Script. lat. [Klussmann]. Compte rendu très défavorable. ¶ Un chœur de l'Electre de Sophocle [Plüss]. Analysant les vers 472 et suiv. où le chœur rappelle les malédictions prononcées sur la race des Pélopidés, Plüss soutient contre W.-Möllendorff
- 25 l'importance capitale de cette partie chorique dans le drame de Sophocle. ¶ Pausanias et ses défenseurs [Treu]. Répond à l'article de Schubert en s'appuyant sur les récents travaux de Löwy. Pausanias a tiré telle quelle d'ouvrages antérieurs à la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C., sa liste des statues olympiques dans les 40 livres de son voyage; il ne nomme aucun
- 30 sculpteur dont la vie soit postérieure à cette date; il a puisé ses renseignements sur les artistes grecs chez les mêmes auteurs que Pline l'Ancien. ¶ Aristophane, Grenouilles, v. 1124, lire: *πρώτον δὲ μοι τὴν ἐξ Ὀρυσσείας λέγεις* [Drescher]. ¶ Sur Valère Maxime [Wensky]. Corrections à 8 passages. ¶ Sur l'Agricola de Tacite [Bährens]. Notes critiques et conjectures. ¶ Sur
- 35 Martial [Gilbert]. Notes critiques et conjectures. ¶ Sur les Annales de Tacite [Zacher]. Liv. 4, c. 57, le membre de phrase 'et Rhodii secreto—insuerat' doit se placer entre 'locis occultantem' et 'erant qui crederent'. ¶ Differentiae sermonum [Widmann]. Transcrit et discute le texte de fragments inédits d'un ouvrage en latin sur les synonymes. ¶ Sur l'itinéraire
- 40 d'Alexandre [Rönsch]. Corrections à quelques passages. ¶ Sur les écrivains de l'Histoire Auguste [Golisch]. Corrections à 3 passages.
- ¶ ¶ 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> livr. La 4<sup>e</sup> année de la guerre de Péloponnèse [Müller-Strübing]. 2<sup>e</sup> art. (analysé avec le 1<sup>er</sup>). ¶ Sur l'Anabase de Xénophon [Bünger]. Liv. 3, c. 4, § 49, les mots *ἡ γερούρας, τότε δὲ παρήγον ἐξωθεν τῶν*
- 45 *κεράτων* sont interpolés, probablement aussi le membre de phrase *καὶ εἶπον — οὗτοι* du § 23. ¶ Weck, *Beiträge zur Erklärung Homerischer Personen namen* [Schirmer]. Compte rendu favorable. ¶ Sur Homère [Trey]. Remarques détachées. ¶ Contribution à la critique d'Eschyle [Stadtmüller]. Notes critiques sur un certain nombre de passages. ¶ Sur Euripide [Gloël].
- 50 Corrections à 6 passages. ¶ Cic. Cato maj. 4, 11, lire: *recepit qui quidem me audiente, etc.*; *ibid.* 20, 75, lire: *non solum docti sed etiam rustici contemnunt* [Ley]. ¶ Remarques diverses [Rühl]. Notes critiques et historiques, concernant pour la plupart les auteurs grecs. ¶ Sur Athénée

[Ohlert]. Corrections à une trentaine de passages. ¶ Contribution à l'exégèse et à la critique des poèmes homériques [Gemoll]. *μεσόδμνη*, dont la forme attique est *μεσόμνη*, signifie une traverse. ¶ Pausanias et Olympie [Hirschfeld]. Réplique à Schubart. ¶ Tiberian. 41, 24, lire: te celent semper vada turbida te vada nigra [Rossberg]. ¶ Sur Virgile, *Enéid.* 4, 393-400 [Mejer]. Le vers 397 ut reduces illi, etc. doit être placé après le 393. ¶ Le redoublement de la consonne en latin [Bährens]. Art. étendu. Ennius inventa le redoublement des consonnes pour arrêter dans sa marche l'abréviation des syllabes. Il remarqua que l'abréviation de toute voyelle longue avait pour effet de renforcer un peu la consonne suivante, et il imagina d'exprimer ce renforcement par la réduplication de la consonne. Bährens cite à l'appui de sa thèse un certain nombre de faits étymologiques et résume l'histoire de la réforme d'Ennius jusqu'à Cicéron. J. NICOLE.

PÉDAGOGIE. 1<sup>re</sup> livr. Sur l'organisation de l'enseignement du grec d'après le plan d'études des gymnases prussiens, année 1882 [R. Grosser]. Idées personnelles de l'auteur et critique de celles de Vollbrecht. ¶ Sur l'explication d'Horace [H. Kraffert]. Fait voir que tout n'est pas dit à cet égard, et propose plusieurs interprétations nouvelles de certains passages, basées en général sur un changement de ponctuation. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden für den Schulgebrauch* erklärt von C. W. NAUCK. Elfte aufl. [E. Rosenberg]. Excellent; mais l'auteur sacrifie parfois l'autorité des mss. à ses conjectures ingénieuses. ¶ Attaque de Bain contre l'enseignement du grec et du latin dans les classes [Fügner]. Étudie les idées de l'auteur anglais et les approuve comme tendance, tout en faisant ses réserves pour les détails. ¶ 2<sup>e</sup> livr. Critique des idées de Perthes relatives à l'enseignement du latin [F. Kälker]. 1. Étude des mots. Perthes a raison de lier étroitement cette étude avec la lecture; mais il a le tort de séparer systématiquement l'étude des dérivés de celle des primitifs. ¶ Enseignement du grec dans la *tertia* [Willhelm Vollbrecht]. Réplique à l'article de Grosser en tête de la livr. précédente. ¶ 3<sup>e</sup> livr. Critique des idées de Perthes sur l'enseignement du latin [Kälker]. Étude des formes grammaticales. Perthes explique mal ici comment il va, suivant son principe, du concret à l'abstrait. Pour la traduction, il donne une importance trop prépondérante à la version. ¶ Enseignement du latin dans les gymnases et les écoles professionnelles [Zippel]. L'auteur, admettant comme un fait la décadence des études latines dans les gymnases, cherche un remède au mal dans la qualité des ouvrages qu'on doit mettre entre les mains des élèves, tant grammaires qu'exercices, expose son système pour l'étude de la grammaire et des mots, et finalement se prononce sur le choix des auteurs et la manière d'en faire une étude profitable. ¶ 4<sup>e</sup> livr. Lettre sur la littérature contemporaine d'Horace et ce qui s'y rattache [W. Gebhardt]. Eloges des Études sur Horace, de PLESSIS, et de la Lyrique d'Horace, de ROSENBERG. ¶ Enseignement du latin dans les gymnases et les écoles professionnelles [Zippel] (suite et fin). Manière de faire le thème et la conversation latine dans les gymnases. Une page et demie sur la meilleure organisation des études latines dans les écoles professionnelles. ¶ 5<sup>e</sup> livr. Critique des idées de Perthes sur la réforme des études latines [F. Kälker]. Défend sa manière de voir relativement à Perthes contre celle de feu Eduard Pfander, qui souvent enchérit encore sur Perthes en ce que celui-ci a de plus contestable. ¶ *Disposition des odes d'Horace à l'usage des classes* [Leuchtenberger]. Spécimen d'un classement des passages d'Horace, par ordre d'idées, qui fait voir la progression suivie par ces idées dans l'esprit du grand poète. ¶ L'humaniste Celtes en tant que professeur [Karl Hartfelder]. Dissertation philoso-

- phique de 44 pages sur le rôle qu'il a joué et sur celui des humanistes en général. ¶ Les premières semaines de l'enseignement du grec dans l'unter-  
 5 tertia [Albrecht Art]. Ordre à suivre dans l'étude des déclinaisons avec celle de l'accent des noms; incidemment, qqs réflexions sur certaines  
 5 grammaires et certains recueils d'exercices en vogue (la fin de l'art. se trouve 6<sup>e</sup> livr.). ¶ F. WIGGERT, *Vocabula linguae latinae primitiva* [Holstein]. Améliorations qui distinguent la 19<sup>e</sup> édition des précédentes. ¶ Le  
 devoir grec dans la basse tertia [Richard Grosser]. La réplique de Vollbrecht  
 n'est qu'une pure logomachie. ¶ 6<sup>e</sup> livr. Critique des idées de Perthes sur  
 10 l'enseignement du latin [F Kälker]. Quelques pages de critique sur la morphologie grammaticale de Perthes. ¶ F. O. WEISE, *Die griech. Wörter im Latein* [G. A. Saalfeld]. A du bon, mais un dictionnaire complet des mots  
 grecs en latin, basé sur la critique historique, est encore un desideratum.  
 ¶ 7<sup>e</sup> livr. Bases de la théorie des cas [K. Lincke]. Étude sur la manière  
 15 d'en enseigner l'usage d'après les textes, suivie d'une collection d'exemples tirés de Népos et de César, dans laquelle l'ablatif tient le premier rang, ce qui, d'après les idées de l'auteur, est conforme à l'ordre naturel. ¶ Jos.  
 FELDMANN, *Lateinische Syntax* [K. Schirmer]. Ouvrage bon et fait dans  
 d'excellentes intentions, mais simple ballon d'essai, qui n'a pas les qualités  
 20 d'un ouvrage classique. ¶ 9<sup>e</sup> livr. Sur la bibliotheca Gothana et ses principes pour l'explication des auteurs comparés à ceux des éditions Weidmann et Teubner. 43 pages [K. Wald. Meyer]. ¶ Le traité de divination de Cicéron, comme lecture utile pour la prima [M. Schneidewin]. Cet ouvrage  
 de Cicéron, malgré la nature du sujet, est excellent au point de vue philo-  
 25 logique; il est également très intéressant comme étude de mœurs antiques.  
 ¶ L. LINDENSCHMIDT, *Tracht und Bewaffung des römischer Heeres während der Kaiserzeit mit besonderer Berücksichtigung der rheinischen Denkmale und Fundstücke* [J. W. Forster]. Ouvrage nouveau comme sujet, mais s'occupant trop spécialement de l'armée du Rhin, et peu propre à devenir clas-  
 30 sique. Utile, quoique fait avec quelque négligence. ¶ 10<sup>e</sup> livr. Lettres sur le choix des cours d'exercices latins [G. Völcker]. 23 pages, dans lesquelles l'auteur fait l'éloge des exercices publiés par LATTMANN, et compare cet auteur avec Perthes. En ce qui concerne ce dernier, il est de l'avis de Kälker, de son propre aveu. ¶ Lettres sur la littérature d'Horace et ce qui  
 35 s'y rattache (19 pages). Suite et fin d'une lettre commencée 4<sup>e</sup> livr. ¶ O. JOSUPEIT, *Syntax der latein. Sprache* dargestellt als Lehre von der Satztheilen und den Satze für Realschulen und die mittleren Classen der Gymnasien []. Ramène tout à l'évolution de la proposition simple; quelques critiques de détail.  
 C. B.
- 40 **Philologischer Anzeiger**, t. 13. Jr. Alois VANIČEK, *Etymologisches Wörterbuch der latein. Sprache*, 2<sup>e</sup> éd. remaniée [Gust. Meyer]. Travail soigné, malgré qqs lacunes signalées par le critique. ¶ H. von der PFORDTEN, *Zur Geschichte des griechischen Perfectums* [Id.]. Contribution de valeur.  
 ¶ Eduard WOELFFLIN, *Die allitterierenden Verbindungen der latein. Sprache*  
 45 (Sitzber d. bayer. Akad.) [Bintz]. Travail solide et instructif, bien qu'il ne soit pas partout convaincant. ¶ W. EBRARD, *Die Alliteration in der latein. Sprache* [Ph. Thielmann]. A le mérite de grouper dans un système un ordre de faits étudiés jusqu'alors isolément et de préparer de nouvelles recherches sur le sujet. ¶ K. SITTL, *Die Wiederholungen in der Odyssee* (ouv. couronné)  
 50 [B. Niese]. Beaucoup de bon malgré qqs défauts. ¶ Carl ROTHE, *De vetera quem ex Odyssea Kirckhoffius eruit*  $\nu\acute{o}\tau\tau\omicron\phi$  [Id.]. Rien qui soit à la fois neuf et juste. Latin faible. ¶ Osc. CRUEGER, *De locorum Theognideorum apud veteres scriptores exstantium ad textum poetae emendandum pretio*

[E. Hiller]. Soigné; témoigne d'un jugement sain en général et fournit une contribution de valeur à l'exégèse. ¶ Franz KREBS, *Die Präpositionem bei Polybius* (1<sup>er</sup> vol. des Beitr. z. histor. Syntax, éd. par SCHÄNZ) [H. Stieh]. Fait preuve de connaissances étendues. ¶ *Galenii qui fertur de partibus philosophiae libellus*, ed. WELLMANN [G. Helmreich]. Le critique conteste l'attribution donnée par W. Qqs remarques critiques. ¶ A. WEIDNER, *Adversaria Plautina* [Theod. Hasper]. Qqs conjectures réussies; d'autres moins bonnes, estimables néanmoins; d'autres mauvaises, surtout au point de vue métrique. De bonnes choses en somme dans ce travail, bien qu'il ne soit pas le résultat d'une critique rigoureuse. ¶ Carl BOCK, *De metris Horatii lyricis* [Th. Fritzsche]. Satisfaisant en général. ¶ MOCWEN, *The origin and growth of the Roman satiric poetry* [Id.]. Jugement sain, style agréable, mais absence de vues nouvelles. ¶ *Pomponii Melae de chorographia libri tres*. Rec. Carl FRICK [C. Müller]. Texte constitué avec compétence et circonspection. Contributions du critique. ¶ R. HANSEN, *Beiträge zur alten Geographie* [Id.]. Art. de discussion. ¶ *Petronii satirae et liber Priapeorum*. 3<sup>e</sup> éd. par Fr. BECHELER [Adjectae sunt Varronis et Senecae satirae similesque reliquiae []]. De nombreuses améliorations. ¶ Jos. STARKER, *De Nomophylacibus Atheniensium* [L. Cohn]. Du soin, de l'application, des connaissances approfondies; l'auteur épuise le sujet, en dépit de qqs erreurs. 20 ¶ Aug. MAU, *Pompejanische Beiträge* (pl.) [D.]. Très bon. ¶ BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Griechen* [Wörmann]. Satisfaisant. L'auteur est arrivé pour les points principaux aux mêmes résultats que le critique, et il les a exposés dans une langue claire et attrayante. ¶ Fév. E. WOELFFLIN, *Die Geminatio im latein.* (Sitz. d. bay. Akad.) [Ph. Thielmann]. 25 Analyse partielle de cet important ouvrage. ¶ F. Sal. KRAUSS, *De praepositionum usu apud sex scriptores historiae Augustae* [H. Peter]. Réunion complète de matériaux, du moins pour l'Historia Augusta; toutefois le sujet aurait pu recevoir de plus amples développements. L'auteur a suivi trop servilement Hand. Les contributions critiques sont d'inégale valeur 30 ¶ D. COMPARETTI, *Iscrizioni greche di Olimpia e di Itaka* (Acad. d. Lincei) [P. Cauer]. Annonce <voy. R. des R. 6, 307, 40>. ¶ *Theokrits Gedichte* erkl. v. Hermann FRITZSCHE. 3<sup>e</sup> éd. procurée par Ed. HILLER [L. Schmidt]. Le nouvel éditeur a introduit d'heureuses modifications en général. 9 pages d'observations du critique. ¶ SCHENK, *De genuini quem vocant genitivi apud Aeschylum usu* [Ph. Braun]. Contribution de valeur à l'histoire de la syntaxe, bien qu'elle ne soit pas convaincante sur tous les points. ¶ Peter DETTWEILER, *Ueber den freieren Gebrauch der zusammengesetzten Adjectiva bei Aeschylus* [Wecklein]. Art. de controverse. ¶ Siegfried MEKLER, *Lectio- num Graecarum specimen* [Id.]. De bonnes conjectures, notamment Soph. 4) Phil. 187; Eurip. frg. 587; Gnomol. Urb.; Eurip. Med. 767; Theodert. frg. 14. D'autres sont plus ou moins vraisemblables. ¶ Ad. GLASER, *Quaestio- num Sophoclearum*, Pars 2 []. Sans valeur. ¶ *Die geographischen fragmente des Eratosthenes*; éd. et comment. par H. BERGER [A. V.]. Soigné et méritoire malgré qqs défauts. ¶ *Platonis Protagoras*. Texte, prolégomènes et commentaires par G. STALLBAUM. 4<sup>e</sup> éd. corrigée par J. S. KROCHER []. Au point de vue de la critique du texte et de l'exégèse, cette éd. se recommande par le soin consciencieux, le savoir pénétrant et l'indépendance de jugement. ¶ Rud. KERNER, *Quae inter Clitophontem dialogum Platonis rempublicam intercedat necessitudo* []. Qqs bonnes parties, mais en général conclusions 50 prématurées et purement hypothétiques. ¶ W. CHRIST, *Die Attikusausgabe des Demosthenes...* (pl.) (Abh. d. bayer. Akad.) [F. Blass]. Important pour la critique et la stichométrie. ¶ P. LANGEN, *Analectorum Plautinorum*. 2 P.

- [Th. Hasper]. Fait preuve d'un savoir pénétrant, d'un jugement équitable. Très instructif, bien que tout ne soit pas également convaincant. ¶ HAULER, *Terentiana* [.]. Loué. ¶ *Eine griech. Schrift über Seekrieg*, édité par K. K. MUELLER [H. Bruncke]. Satisfaisant en général. ¶ A. MILCHHOEFER, *Die Befreiung des Prometheus ein Funl aus Pergamon* (42<sup>e</sup> progr. pour la fête de Winckelmann) [E. Petersen]. De l'érudition, mais on voudrait plus de clarté dans les idées. ¶¶ Mars-avr. Ad. FANTA, *Der Staat in der Ilias u. Odyssee* [Seeliger]. Pas convaincant. ¶ Jo. de ARNIM, *De prologorum Euripideorum arte et interpolatione* [Wecklein]. De la sagacité, qqs bonnes observations de détail, mais manque de méthode. En somme, à peu près manqué. ¶ O. WOLFF, *Quaestiones Iophontae* [Id.]. Sujet approfondi; méthode sûre; fait avancer la science. ¶ *Comicorum Atticorum fragmenta*, ed. Th. KOCK, t. 1 : *Antiquae comoediae fragm.* [Is. Hilberg]. Fait concevoir les meilleures espérances pour les vol. suivants. ¶ *Q. Horatius Flaccus*.
- 13 Éd. explicative par H. SCHUETZ. P. 2 (Satires) [A. Weidner]. Des mérites très réels, mais l'exposition est souvent prolixe et le penchant de l'éditeur pour la critique nuit à l'exégèse. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Die Periochae des Livius* (Heidelberger Festschrift z. 36. Philol.-Versammlung) [.]. Convaincant. ¶ *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni libri qui supersunt*. Recog.
- 20 Th. VOGEL [H. J. Heller]. Ne peut pour la critique servir de base aux travaux ultérieurs; néanmoins donne en beaucoup d'endroits un texte amélioré et très lisible en général, quoique constitué parfois arbitrairement. ¶ Ad. BAUER, *Themistokles* [L. Holzapfel]. Art. de controverse, en partie. Le critique reconnaît qu'il y a des vues justes dans cet ouvrage dont le meilleur chapitre est celui qui est consacré à Ephore. ¶ Fr. LENORMANT, *La Grande-Grèce. Paysages et histoire...* 2. t. [U.]. Savant et attrayant. ¶ Leopold SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*, t. 2 [H. F. Müller]. Livre hors de pair pour sa profondeur et son érudition. Qqs remarques du critique.
- ¶ Julius BELOCH, *Der italische Bund unter Roms Hegemonie* [M. Zöller].
- 30 Mérite grande considération, malgré qqs défauts. ¶ H. SCHILLER, *Geschichte der röm. Kaiserzeit*, t. 1, sect. 1. (Depuis la mort de César jusqu'à l'avènement de Dioclétien.) [.]. Constitue un progrès notoire en dépit de qqs erreurs de détail; étude indispensable à ceux qui s'occupent de cette période. ¶ P. WILLEMS, *Le droit public romain depuis la fondation de Rome jusqu'à Justinien...* 4<sup>e</sup> éd. [R. Pöhlmann]. Est au courant, mais le plan est défectueux. En somme, l'ouvrage de W. ne peut, pour les besoins de l'enseignement, soutenir la concurrence avec celui de Madvig. ¶ J. N. MADVIG, *Die Verfassung u. Verwaltung des röm. Staates*, 2 t. [Id.]. Qualifié par le critique : 'eine mustergültige Leistung'. Analyse et observations de détail.
- 40 ¶ *Magistri Petri Poponis colloquia de scholis Herbipolensibus*, éd. par SCHEPSS [H. Haupt]. Loué. ¶¶ Mai-jn. Engelb. SCHNEIDER, *De dialecto Megarica* [P. Cauer]. Soigné, principalement dans la partie relative à la tradition des mss. ¶ Fr. O. WEISE, *Die griech. Wörter im Latein* (ouvr. couronné) [K. Sittl]. Servira de base aux travaux futurs. Contributions du critique.
- 45 ¶ Herm. KLUGE, *Die consecutio temporum. Deren Grundgesetz u. Erscheinungen im latein.* [G. Ihm]. Le critique n'est pas d'accord avec K. sur les principes, objections de détail. ¶ *Tabellarisches Verzeichniss der hauptsächlichsten latein. Wörter...* [L.]. Mérite d'être adopté dans les classes. ¶ Eug. BORMANN, *Fastorum civilis Tauromentinae reliquiae* [U.]. Satisfaisant. ¶ *Poetae lyriici Graeci*. Rec. Theod. BERGK. Ed. 4<sup>tae</sup> vol. 3, poetas melicos continens [F. Blass]. Éd. procurée par A. SCHAEFFER et E. HILLER. Eloges et observations critiques. ¶ H. van HERWERDEN, *Pinärica* (Jahrb. Suppl.) [L. Bornemann]. Observations sur plus de 150 passages, dont beau-



coup auraient pu rester inédites. Examen de 50 passages traités par van H. ¶ Peter DETTWEILER, *Ueber den freieren Gebrauch der zusammengesetzten Adjektiva bei Aeschylus* [Wecklein]. Le critique, tout en faisant des réserves sur le principe, reconnaît que, dans le détail, D. a rectifié mainte opinion erronée et éclairci des passages restés inexplicables jusqu'alors. 3

¶ Georg. SCHMID, *Euripidea* [Id.]. Défend le plus souvent avec succès, contre Nauck, une série de passages d'Aleeste, d'Hippolyte, d'Andromaque, des Troades et de Rhesus. ¶ OSBERGER, *Kritische Bemerkungen zu Thukydides* (Festgruss en l'honneur de Heerwagen) [X.]. Point convaincant, sauf pour 1, 27, 2 et 3, 26, 1. ¶ Gustav BENSELER, *Der Optimismus des Sokrates bei Xenophon u. Platon* [H. v. Kleist]. Intéressant; toutefois, les exemples cités auraient pu être soumis à un choix plus rigoureux et le platonisme mieux défini. ¶ O. APELT, *Observationes criticae in Platonis dialogos* [Th. Becker]. Jugement sain en général dans ce progr. qui traite de 33 passages au point de vue de la critique et de l'exégèse. ¶ Otto SIEMON, *Quomodo Plutarchus Thucydidem legerit* [Herm. Haupt]. Contribution de valeur malgré qqs critiques que l'on peut lui adresser. ¶ *Sorani Gynaeciorum vetus translatio latina* nunc primum edita a Val. ROSE (2 pl.) [G. Helmreich]. Constitue un progrès notable sur l'édition d'Ermerius. Contributions critiques de H. ¶ WARNKROSS, *De Paroemiographis capita 2* [Leop. Cohn]. Méritoire, bien que tous 23 les résultats n'aient pas le même degré de vraisemblance. ¶ Fritz SCHOELL, *Zu den sogenannten Proverbia Alexandrina des Pseudo-Plutarch* (Festschrift zur 36. Philologenversammlung) [Id.]. Méritoire. ¶ H. JUNGLUT, *Quaestionum de paroemiographis*, p. 1. De Zenobio [O. Crusius]. Travail de valeur que complète et rectifie sur bien des points celui de Warnkross <voy. pl. h.>, 23 et convaincant pour les résultats principaux. ¶ Jlt-août. *Poetae lyrici Graeci*. Rec. Theod. BERCK. Ed. 4, vol. 2; poetas elegiacos et iambographos continens [Th. Fritzsche]. Chaque page témoigne de l'activité infatigable de Bergk employée à introduire des additions et des améliorations. Qqs critiques de détail. ¶ Fr. IGNAZ, *De Antiphontis Rannusii elocutione* [K. S.]. Soigné, 33 mais le plan manque de clarté. ¶ *T. Macci Plauti comoe liae*, t. 2, fasc. 2. *Amphitruo*. Rec. G. GOETZ et Gust. LOEWE [O. Seyffert]. Remplit toutes les exigences d'une éd. destinée à servir de base pour la critique. ¶ O. RIMBECK, *Alazon, Ein Beitrag zur antiken Ethologie...* nebst Uebersetzung des Plautinischen Miles [Id.]. Les 2 premiers chapitres sont excellents pour le fond 35 et la forme. Le 3<sup>e</sup>, sur l'original grec, est moins concluant. La trad. est très fidèle, mais manque parfois de souplesse. ¶ SANDSTRÖM, *Studia critica in Papinium Statium*. — Le même, *Emendationes in Propertium, Lucanum, Val. Flaccum* [K. Schenk]. L'auteur ne manque pas de talent, mais ses conjectures ne résultent pas d'une lecture attentive et elles reproduisent souvent des conj. faites depuis longtemps. Même remarque au sujet des 'Emendationes' qui sont de moindre importance. ¶ GEBING, *De C. Valeri Flacci tropis et figuris* [Id.]. Contribution de valeur. ¶ BARCHFELD, *De comparationum usu apud Silium Italicum* [R. Ehwald]. Éloges. ¶ O. HARNECKER: 1<sup>re</sup> *Beitrag zur Erklärung des Catull.* — 2<sup>e</sup> *Catull. carm.* 68. — 3<sup>e</sup> *Qua necessitudine conjunctus fuerit cum Cicrone Catullus* [C. Jacoby]. Le 1<sup>re</sup> et le 2<sup>e</sup> travail traitent des pièces 2, 49 et 61. Art. de controverse, notamment au sujet de la pièce 49 dont H. a méconnu la tendance. Pour le 2<sup>e</sup>, le critique s'associe sans restriction aux éloges de Magnus <voy. R. des R. 6, 61, 162>. ¶ K. P. SCHULZE, *Catullforschungen* [Id.]. Résultats sûrs, mais pas 37 nouveaux. ¶ J. BAUMANN, *De arte metrica Catulli* [Id.]. Analyse. ¶ *Q. Horatii Flacci Carmina*. Rerum recogn. Luc. MUELLER [Th. Fritzsche]. La partie métrique a été écourtée. Les prolégomènes contiennent beaucoup de détails

- intéressants, mais aussi des personnalités regrettables, notamment contre Keller. ¶ *Q. Horatii Flacci Opera a Maurício Hauptio recognita*. 4<sup>e</sup> éd. par J. VAHLEN [Id.]. Indispensable pour la critique. ¶ WEIDGEN, *Quaestiones Propertianae*, p. 1 et 2 [R. Ehwald]. Il est douteux qu'une seule des conjectures proposées soit juste. ¶ Ad. SCHNEIDER, *De L. Cornelii Sisennae historiarum reliquiis* [Herm. Peter]. Beaucoup d'application pour un maigre résultat. ¶ GUNDERMANN, *De Julii Frontini strategematon libro qui fertur quarto* [.]. Soigné. Conjectures du critique. ¶ PERINO, *De fontibus vitarum Hadriani et Septimii Severi ab Aelio Spartiano conscriptarum* [H. Peter].
- 10 Du soin, des observations utiles, mais aussi des raisons purement subjectives et point de résultats nouveaux. ¶ ROSENHAUER, *Symbolae ad quaestionem de fontibus libri qui inscribitur de viris illustribus Romae* [Enmann]. Le critique n'est d'accord ni sur la source ni sur l'époque de ce livre. ¶ BOLTE, *De monumentis ad Odysseam pertinentibus capita selecta* [L. Ulrichs]. Latin médiocre, mais beaucoup d'application, un jugement sain, une vaste érudition et des conclusions acceptables sur la plupart des points. ¶ WISSOWA, *De Veneris simulacris romanis* [Id.]. Du soin, des connaissances, mais peu de résultats sûrs. ¶ Sept.-oct. A. R. RANGABÉ, *Die Aussprache des griech.*, 2<sup>e</sup> éd. augmentée [G. Schömann]. Manqué. ¶ DEUTSCHMANN, *De poësis Graecorum rhythmicæ primordiis* [F. Hanssen]. Résultats d'une justesse approximative. ¶ Otto KELLER, *Der saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [K. Sittl]. Appréciation défavorable. ¶ Joh. HUEMER, *Untersuchungen über die ältesten latein.-christlichen Rhythmen* [.]. Soigné et instructif. ¶ LIEBENAM, *Quaestionum epigraphicarum de imperii Romani*
- 25 *administratione capita selecta* [Wolffgramm]. Éloges tempérés par qqs critiques. ¶ Herm. SCHNEIDWIN, *De syllogis Theognideis*. — Le même, *De Theognide ejusque fragmentis in Stobaei florilegis servatis* [-t-]. Art. détaillé et critique. ¶ KOOB, *De mutis quae vocantur personis in Graecorum tragoediis* [Wecklein]. Début sérieux qui donne l'impression d'une bonne méthode.
- 30 ¶ Gust. OEHMICHEN, *De compositione episodiorum tragoediae Graecae externa*, p. 1 [Id.]. Non sans intérêt, bien que l'amour de la symétrie ait conduit quelquefois l'auteur à des exagérations. ¶ PAPPAGEORG, *Kritische u. paläographische Beiträge zu den alten Sophokles scholien* [Id.]. Satisfaisant. ¶ Friedr. REUSS, *De Jubae regis historia romana a Plutarcho expressa* [Leop. Cohn].
- 35 Analyse mêlée de critiques. ¶ Ad. BAUMGARTEN, *Ueber die Quellen des Cassius Dio für die ältere röm. Geschichte* [Id.]. Résultats peu sûrs. ¶ A. MILLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo*, p. 1 [A. V. et Crohn]. Les deux critiques s'accordent à reconnaître le mérite de l'ouvrage. Le 1<sup>er</sup> objecte que M. est allé trop loin en voulant rendre la reconstruction la plus complète possible. Le 2<sup>e</sup>, tout en appréciant le soin et l'exactitude dans le détail, déclare ne pouvoir accepter le principe de l'auteur. ¶ Gunion RUTHERFORD, *The new Phrynichus, being a revised text of the grammarian Phrynichus*, avec introd. et commentaire [Leop. Cohn]. Ouvrage de valeur en dépit des critiques de détail qu'on peut adresser. Art. détaillé et critique (43 p.).
- 45 ¶ WORTMANN, *De comparisonibus Plautinis et Terentianis ad animalia pertinentibus* [.]. Estimable; travail qui confirme un jugement déjà établi. ¶ S. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum* (à l'usage des classes). — K. JACOBY, *Anthologie aus den Elegikern der Römer* f. d. Schulg. erk. T. 1 : (Ovide et Catulle) [W. Gilbert]. Méritent également des éloges. Le critique fait un certain nombre de rectifications au sujet de l'Ovide donné en extraits par Jacoby. ¶ DOBBELSTEIN, *De carmine christiano cod. Paris. 8084 contra fautores paganae superstitionis ultimos* [K. Schenkl]. Travail d'assez mince profit. ¶ J. SEGBADE, *Observationes grammaticae et criticae in Petronium* [.]

Le critique s'associe au jugement dont le livre a été l'objet <Voy. R. des R., 6, 436, 42 et 7, 82, 8>. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* erk. v. Fr. KRANER. 2<sup>e</sup> éd. corrigée, par W. DITTENBERGER [H. Schiller]. Cette éd. ne se distingue pas sensiblement de la précédente, sauf toutefois par une série de modifications de détail qu'on peut approuver pour la plupart. 3  
 ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* Éd. à l'usage des classes par Ign. PRAMMER avec carte [Id.]. Donne un texte lisible; qqs bonnes conj. L'appareil critique contient bien des choses superflues. ¶ *Cornelius Nepos.* Éd. avec comment. critique et explicatif par A. MONGINOT. 2<sup>e</sup> éd. corrigée []. Peu d'améliorations sur la 1<sup>re</sup> éd.; elles sont d'ailleurs de médiocre importance. 40  
 ¶ *Cornelii Taciti dialogus de oratoribus.* Recog. BAEHRENS []. Le critique discute la classification des mss. adoptée par B. et donne un spécimen des conject. de ce dernier sur les chapitres 36-41. « Hätte er doch, bevor er das Füllhorn seiner kritischen Neuerungen ausschüttete, im Stillen erwogen, ὅσοι πλεον ἤματι παρῶς. » ¶ Thomas STANGL, *Boethiana vel Boethii commentariorum in Cic. Topica emendationes...* [Hammer]. Loué. ¶ Nov. T. Macci *Plantii comœdiæ.* Ed. G. LOEWE, G. GOETZ, Fr. SCHOELL. T. 2, fasc. 2. *Mercurator.* Recog. G. GOETZ [O. Seyffert]. Éloges. ¶ KOLSTER, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen*, avec commentaire []. Prête à toute sorte d'objections. En somme, essai manqué. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* F. d. Schulg. erk. v. A. DOBERENZ. 8<sup>e</sup> éd. procurée par DINTER [H. Schiller]. L'éd. mérite de Doberenz a beaucoup gagné de valeur entre les mains de Dinter. C'est la meilleure pour les classes. ¶ BRAUMANN, *Die principes der Gallier u. Germanen bei Cäsar u. Tacitus* [H. J. Heller]. Approfondi et instructif. ¶ G. CLEMM, *De brevilquentiæ Taciteæ quibusdam generibus* [hr.]. Connaît à fond le sujet et les ouvrages qui le traitent. ¶ ENMANN, *Eine verlorene Geschichte der röm. Kaiser u. das Buch De viris illustribus urbis Romæ* [Herm. Peter]. Méritoire. ¶ M. Tullii *Ciceronis orationes* 44. 21<sup>e</sup> éd. par O. HEINE. P. 1. Pro S. Roscio Amerino. Pro lege Manilia []. Loué. ¶ SCHEPPS, *Zwei Mailinger Handschriften* [Strelitz]. 30  
 Le 1<sup>er</sup> ms. contient les *Bella* de Salluste avec une courte introduction; de Cicéron : de Officiis, Paradoxa, Cato Major, Laelius, de Inventione, une collection de *Epistulae* ad familiares, enfin l'*Auctor ad Herennium*. Le 2<sup>e</sup> contient l'*Ars poetica* d'Horace. ¶ Fel. KOEHLER, *De Plinii Secundi minoris locis quibusdam interpretantibus et emendandis* []. Absolument sans valeur. ¶ KRIEG, 33  
*Grundriss der röm. Alterthümer mit einem Ueberblick über die röm. Literaturgeschichte.* 2<sup>e</sup> éd. remaniée et augmentée (pl.) [H. Bruncke]. Ouvrage à ne consulter qu'avec circonspection. L'auteur devrait le soumettre à une révision attentive. ¶ Déc. *Papyrus Berolinensem n° 163 musæi Aegyptiaci* ed. LANDWEHR [Ad. Bauer]. Il s'agit du fragment de la Πολιτεία των Ἀθηναίων d'Aristote, provenant de Medinet-el-Faijûm. Qqs corrections peu importantes à la lecture de Blass. Du soin dans les questions de détail, mais sans rien de neuf ou de probant. ¶ R. MEISTER, *Zur griech. Dialektologie.* P. 1. *Bemerkungen zur dorischen Accentuation.* P. 2. *Die Excerpte πρὸς διελίστιον*, namentlich in Bezug auf die Abschnitte πρὸς Δωριέος; 45  
 [F. Hanssen]. Fait concevoir les meilleures espérances. — Même ouvrage [P. Cauer]. Instructif. Le critique présente qqs objections de détail sur la 1<sup>re</sup> partie; la 2<sup>e</sup> qui s'occupe de bibliographie fait preuve de recherches exactes. ¶ ANGERMANN, *Geographische Namen Altgriechenlands* [P. Cauer]. Intéressant; toutefois, l'auteur aurait dû suivre dans ses catégories d'exemples un ordre chronologique. ¶ *Anacreonte*, éd. critique par L. A. MICHELAN- 50  
 GEL [F. Hanssen]. Travail méritoire, mais qui ne répond pas du tout aux exigences de la philologie moderne. ¶ BERNDT, *De ironia Menereni Pla-*

- tonici* [Th. Becker]. Fournit une bonne contribution à l'exégèse de ce dialogue, bien qu'il dépasse parfois le but. ¶ K. UPHUES, *Das Wesen des Denkens nach Plato*. — Le même, *Die Definition des Satzes nach den platon. Dialogen Kratylus, Theaetet, Sophistes* [H. v. Kleist]. La théorie philosophique de U. dans le 1<sup>er</sup> écrit est contestable. Le 2<sup>e</sup> écrit est instructif, mais soulève aussi de nombreuses objections. ¶ SCHUBRING, *Die Philosophie des Athenagoras* [Id.]. Approfondi et traité avec clarté. ¶ KUEHLEWEIN, *Kritische Bemerkungen zu Propertius* [R. Ehwald]. Pas une des conjectures de juste. ¶ TANK, *De Tristibus Ovidii recensendis* [Id.]. Le mérite principal de cette diss. est d'avoir indiqué clairement que le Marcianus se compose de deux parties, l'une du 11<sup>e</sup> siècle., l'autre du 15<sup>e</sup>, et d'avoir tiré de ce fait de justes conséquences pour la critique. ¶ Edmund LANGE, *Quid cum de ingenio et litteris tum de poetis Graecorum Cicero senserit* [A. Strelitz]. Instructif, mais suscite souvent la contradiction. ¶ Ed. ORTMANN, *Scriptorum latinorum, qui in scholis publicis fere leguntur, loci non pauci vel explanantur vel emendantur* [.]. L'auteur a de lui-même une opinion qui ne paraît pas partagée par le critique : « Ultra recta vel emendandi vel interpretandi via mihi se offerebat. » En outre, il n'a pas l'air de connaître les conj. de ses prédécesseurs <Voy. R. des R., 7, 137, 42>. ¶ MAURER, *Cruces philologicae* [.].
- 2) Concerne César, Virgile, Homère, Platon et Plutarque. Mérite les mêmes reproches que le précédent. ¶ Alfred WIEDEMANN, *Die ältesten Beziehungen zwischen Aegypten u. Griechenland* [U.]. Brillante confirmation de la polémique d'Otfried Müller contre l'égyptomanie d'Hérodote. ¶ W. TOMASCHEK, *Ethnologische Forschungen über Osteuropa u. Nordasien*. P. 1 : (Les Goths en Tauride) [U.]. Repose sur de fortes connaissances de linguistique et d'histoire.
- ¶¶ Supplementheft 4. *Inscr. graecae antiquissimae praeter Atticas in Attica repertas* ed. Herm. ROEHL [P. Cauer]. Grands éloges. Compte rendu détaillé et critique (15 p.). ¶ Moriz SCHMIDT, *Ueber den Bau der pinjarischen Strophen* [F. Vogt]. L'eurythmie de S. n'est pas en état de résister à un examen sévèrement philologique. La question de savoir si, à côté de la grande eurythmie des triades, P. en a admis une autre à l'intérieur des strophes, reste entière. Art. de controverse. ¶ Fr. SCHROEDER, *De iteratis apud tragicos Graecos* [Wecklein]. S. cherche à fixer la chronologie des pièces d'Euripide, d'après les répétitions authentiques de vers et de tournures; résultats peu sûrs. Qqs bonnes remarques cependant. ¶ J. J. OERI, *Interpolation u. Responson in den jambischen Partieen der Andromache des Euripides* [Id.]. Théorie contestable; toutefois, O. a vu juste, pour la suppression de certains vers. ¶ MUHL, *Zur Geschichte der alten attischen Komödie* [Id.]. Des résultats nouveaux reposant sur des études approfondies. ¶ MUELLER-STUEBING, *Thukydideische Forschungen* [Ad. Bauer]. Qqs bonnes remarques, mais en général résultats inadmissibles entre autres l'hypothèse d'après laquelle le récit de la mise à mort des 4000 Mityléniens serait dû à un interpolateur. ¶ E. EYERS, *Ein Beitrag zur Untersuchung der Quellenbenutzung bei Diodor* [U.]. D'une lecture souvent malaisée; néanmoins fait avancer sensiblement la critique de sources relative au premier livre. ¶ BROECKNER, *Moderne Quellenforscher u. antike Geschichtschreiber* [U.]. Polémique peu sérieuse contre la critique moderne et absence de points de vue nouveaux. ¶ Curt WACHSMUTH, *Studien zu den griech. Florilegien* [Lortzing]. Fournit des renseignements sûrs pour l'état des florilèges postérieurs à Stobée. W. fait preuve d'une méthode qui peut servir de modèle pour les travaux de même nature. L'histoire du texte de Stobée aussi est traitée avec clarté et précision. Art. détaillé et critique (22 p.). ¶ POSCHENRIEDER,

*Die platonischen Dialoge in ihrem Verhältnisse zu den hippokratischen Schriften* [Kühlewein]. En général, selon la critique, ce n'est que dans un petit nombre de cas que l'on peut démontrer les rapports de Platon avec des passages d'Hippocrate nettement déterminés. ¶ METTAUER, *De Platonis scholiorum fontibus* [Leop. Cohn]. Fait preuve d'une grande application, 3 bien que les résultats ne soient pas partout assurés. ¶ ERDMANN, *De Pseudolysiae epitaphii codd. — Pseudolysiae oratio funebris*. Ed. ERDMANN [K. S.]. Méritoire. Observations de détail sur les principes critiques de E. et les leçons qu'il a adoptées dans son texte. ¶ *T. Maeci Plauti comoediae*. Rec. USSING, vol. 3, p. 2 : (Epidicus; Mostellaria, Menaechmi). Vol. 4, p. 1 : (Miles 10 et Mercator) [O. Seyffert]. Il y a certainement pour la constitution du texte et l'exégèse des remarques justes ou du moins estimables, mais la paille l'emporte de beaucoup sur le bon grain. ¶ KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren* (R. Menge). Conjectures sur le B. G. de César, en grande partie contestables; qq-unes cependant sont bonnes ou du moins 15 méritent sérieuse considération. ¶ G. F. UNGER, *Der sogenannte Cornelius Nepos* (Abh. d. bayer. Ak.) [Rosenhauer]. Le résultat capital de ce travail est que le livre des généraux a pour auteur Hygin et non Népos. Le critique tient au contraire pour ce dernier; il loue néanmoins la prudence dans la démonstration, la finesse de remarques et les combinaisons ingénieuses de 20 l'auteur. Compte rendu développé (26 p.). ¶ G. VOIGT, *Zur Geschichte der handschriftlichen Ueberlieferung der Briefe Ciceros in Frankreich* (Rhein. Mus.) [Schirmer]. Compte rendu sans appréciation. ¶ HANUSZ, *Opisanie i ocenienie listow Cyceronskich «ad Familiares» w kodeksie Kratowskim* [Id.]. Description et appréciation d'un ms. du 13<sup>e</sup> s. sans valeur pour la critique. 25 ¶ SCHMALZ, *Ueber die Latinität des P. Vatinius* in den bei Cic. ad fam. 5, 9, 10 erhaltenen Briefen. — Le même, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* in den bei Cic. ad fam. 10, 31-33 erhaltenen Briefen [Id.]. Deux travaux soignés et non sans importance pour la critique du texte. ¶ Fr. RUEHL, *Ueber den Codex Laurentianus* 53, 35 [Id.]. R. a démontré que 30 rien n'empêche de reconnaître dans ce ms. l'écriture de Pétrarque <v. R. des R. 6, 162, 20>. ¶ Fried. SCHMIDT, *Der cod. Tornesianus der Briefe Cicero's an Atticus...* [Id.]. Confirme les résultats d'après lesquels le Tornesianus est indépendant du Mediceus, qui dérive toutefois du même archétype que le premier. ¶ Paul MEYER, *Untersuchung über die Frage der Echtheit des 35 Briefwechsels Cicero ad Brutum* [Id.]. De la sagacité, mais les arguments qu'il emploie pour combattre l'authenticité ne sont guère probants. ¶ COBER, *Ad epistolas Ciceronis et Bruti* (Mnemos.) [Id.]. Rien d'essentiellement neuf. ¶ Ferd. BECHER, *Ueber die Sprache der Briefe ad Brutum* (Rhein. Mus.) [Id.]. Fournit les meilleurs arguments en faveur de l'authenticité. ¶ Supple- 40 mentheft 2. K. SITTL, *Die lokalen Verschiedenheiten der latein. Sprache...* [W. Hartel]. Fort instructif. La partie du livre relative au latin africain est la meilleure. ¶ MUELLENSIEFEN, *De titulorum Laconicoorum dialecto* (Diss. phil. Argent.) [P. Cauer]. Soigné, quoique parfois diffus; des lacunes, entre 45 autres la question de l'accent. ¶ *Porphyrii quaestionum Homericarum ad Iliadem pertinentium reliquias* coll. Herm. SCHRADER, 2 fasc. [G. Schömann]. Diss. vraiment supérieure dans ce genre de recherches. Il est à regretter l'in correction du latin. ¶ *Aeschylí tragœdiæ*. Ed. A. KIRCHHOFF [Ludw. Schmidt]. Des lacunes. Ed. à recommander surtout aux auteurs des cours académiques. Observations critiques. ¶ ROEHLKE, *Septem adversus Thebas 50 et Prometheus vincum esse fabulas post Aeschylum correctas* Wecklein]. Si les résultats ne sont pas neufs, la méthode de recherches mérite des éloges. ¶ F. A. PALEY, *Commentarius in scholia Aeschylí Mevica* [Id.].

- A restitué le texte original d'une façon évidente dans un certain nombre de passages. Bien que sur un plus grand nombre de passages les conj. soient mauvaises ou du moins invraisemblables, l'ouvrage n'en est pas moins très méritoire. ¶ GUNNING, *Specimen litterarium inaug. de Babiloniis Aristophanis fabula* [H. Schrader]. Analyse et discussion mêlée de critiques et d'éloges. ¶ SWOBODA, *Thukydeische Quellenstudien* [L. Holzappel]. Fait avancer la question à plus d'un point de vue. ¶ *Polybii historiae*. Éd. de L. DINDORF, revue par BUETTNER-WOBST [H. Stich]. La nouvelle éd. diffère sensiblement de celle de Dindorf. Le critique n'est pas d'accord avec B.-W.
- 40 sur la question de l'hiatus. Examen des plus récentes et des plus importantes conjectures. ¶ Ad. von BRESKA, *Untersuchungen über die Quellen des Polybius im dritten Buche* [H. Haupt]. Fait avancer l'état de la question; toutefois les différentes parties de la diss. n'ont pas la même valeur et le résultat principal n'a qu'un très faible degré de vraisemblance. ¶ Otto
- 45 MUELLER, *Electa Statiana* [K. Schenkl]. Contient une appréciation de l'éd. des *Silvae* par Bährens, de l'éd. de l'*Achilléide* par Kohlmann, enfin une série de conjectures évidentes, ou du moins dignes d'attention sur la Thébaïde. ¶ *Select Elegies of Propertius*, éd. avec introd., notes et appendices par J. P. POSTGATE [R. Ehwald]. Est une des productions les plus satisfaisantes qui aient paru sur Properce dans les dix dernières années. ¶ *C. Juli Caesaris B. G. libri 7.* (Accessit A. Hirti liber 8.) Rec. Alfred HOLDER [H. Schiller]. Pas de résultats essentiellement nouveaux dans la classification des mss.; des inconséquences dans l'orthographe; index souvent incomplet ou erroné. En somme, cette éd. reste au-dessous des espérances
- 25 qu'elle avait fait concevoir; pourra rendre des services cependant. ¶ *Salviani Presbyteri Massiliensis opera omnia*. Recension et commentaire critique par Fr. PAULY (Corp. script. ecclesias. t. 8) [Ph. Thielmann]. A satisfait aux exigences autorisées depuis l'éd. de Halm. Observations de Thielmann sur les citations bibliques de S. et contributions critiques (44 p.).
- 30 ¶ Julius SCHWARZ, *Die Demokratie*, t. 1. (La démocratie d'Athènes) [G. Gilbert]. Tableau fantaisiste et poussé au noir, qui laisse à l'esprit un sentiment de malaise. ¶ GUGENHEIM, *Die Bedeutung der Folterung im attischen Prozesse* [Id.]. Soigné et concluant pour tous les points essentiels. ¶ *Karten v. Attika* avec texte explicatif par E. CURTIUS et J. A. KAUPERT. Fasc. 1.
- 35 (Athènes et le Pirée) [M. Erdmann]. La reconstruction de Milchhöfer et de Kaupert, d'apparence hardie, fournit au contraire une base solide pour la topographie. ¶ *Olympia u. Umgegend*. 2 cartes et 4 pl. par KAUPERT et DOERPFLD, éd. par E. CURTIUS et F. ADLER [Id.]. L'art. est moins une recension qu'un essai de commentaire d'après les sources de l'antiquité. ¶ GARDTHAUSEN,
- 4) *Mastarna oder Servius Tullius* [Soltau]. Loué. ¶ W. KUBITSCHKE, *De Romanorum tribuum origine ac propagatione* (Abh. d. archäol. epig. Sem. Wien) [B. Niese]. Du soin et de la sagacité, malgré qqs points douteux. ¶ BLEUMNER, *Laokoon-Studien*, fasc. 1. (De l'emploi de l'allégorie dans les arts plastiques) [Th. Schreiber]. Instructif, non toutefois sans prêter souvent à la
- 75 contradiction. ¶ C. Bernhard STARK, *Handbuch der Archäologie*, sect. 1. [Id.]. Répertoire utile et qui témoigne d'une prodigieuse application. ¶ SCHLIE, *Die Berliner Amazonenstatue* [S.-r.]. Sans résultats précis. ¶ REBLING, *Versuch einer Charakteristik des röm. Umgangssprache*, 2<sup>e</sup> tirage, modifié [-n]. Réimpression presque sans changements d'un ouvrage méritoire d'ailleurs.
- 50 HENRI LEBÈGUE.
- Philologische Rundschau.** 3<sup>e</sup> année. 1<sup>er</sup> jr. SANTUARI, *Onori resi a' defuncti nei tempi eroici secondo Omero* [Eberhard]. Rien de bien neuf; diss. soignée néanmoins et très méritoire. ¶ Albert MARTIN, *Le ms. d'Isocrate*

*Urbinas III de la Vaticane... Recension du panégyrique* [Th. Klett]. Rectifie de fausses lectures et fournit une contribution instructive à la paléographie.

¶ A. WEINHOLD, *Quaestiones Horatianae* [Adler]. Jugement sain et bonne connaissance d'Horace et de ses interprètes. ¶ Otto ROSSBACH, *Disquisitionum de Senecae filii scriptis criticarum capita 2* [Schulle]. Instructif et écrit dans un latin élégant. De bonnes corrections de texte. ¶ GANTIER, *La conquête de la Belgique par Jules César* [Rud. Menge]. Beau livre, d'une érudition sérieuse et rempli d'un chaud patriotisme. Compte rendu détaillé et critique. ¶ 6 jr. Wilhelm LANGE, *De Callimachi actiis* [Heydenreich]. Du soin, mais les résultats ne sont pas nouveaux et prêtent à la contradiction.

¶ H. van HERWERDEN, *Lectiones Rheno-Trajectinae* [Stegmann]. Conjectures de valeur très inégale sur Plutarque, Mor. en partie publiées. Beaucoup de bon, malgré les critiques qu'on peut faire. L'auteur aurait dû se borner à la moitié de ses conj. ¶ Rud. HIRZEL, *Untersuchungen zu Cicero's philosophischen Schriften*. P. 2 (De fin. De officiis) [Schwenke]. Devra être consulté avec Zeller par tous ceux qui s'occupent de la philosophie stoïcienne. Bonne méthode, mais les résultats ne doivent pas être acceptés sans examen. ¶ Jules MARTHA, *Les sacerdoxes athéniens* [Grasberger]. Étude soignée qui peut servir de complément aux ouvrages de K. Fr. Hermann et de Foucart sur ce sujet. ¶ 13 jr. *Platonis Phaedrus*. Éd. Martin SCHANZ [Liebhold]. Constitue un notable progrès dans la critique du texte de Platon. Compte rendu détaillé et critique. ¶ Hass, *De Herotis Attici oratione περὶ πολιτείας* [R. Volkman]. Cherche à établir l'authenticité de cet écrit sans raisons suffisantes. Qqs bonnes emendations. ¶ *Titi Livii ab U. c. libri*. Rec. Andr. FRIGELL. Vol. 2, fasc. 1; lib. 21. — *T. Livii ab U. c. liber 21*. F. d. Schulg. erk. v. Franz LUTERBACHER [Krah]. Il faut attendre la publication du répertoire critique par F. pour juger de la revision du texte. A recommander toutefois. L'éd. de L. répond bien à son but, bien qu'il y ait parfois des détails inutiles pour les écoliers. ¶ BRETXANO, *Troia u. Neu-Ilion* [Hasper]. Loué par la critique, bien qu'il n'admette pas l'identification de Dumbreck-Kioi proposée par B. Cet écrit fait l'effet d'un solide coup de massue à l'adresse de l'ennemi commun (Schliemann). ¶ Hans DROYSEN, *Athen u. der Westen vor der sicilischen Expedition* [L. Holzappel]. Résultats acceptables relativement aux rapports commerciaux, mais discutables sur bien des points. ¶ NEUMEYER, *Agis u. Kleomenes* [Rob. Schmidt]. Sans valeur pour la science. ¶ WOKSCH, *Der röm. Lustgarten* [Biese]. Instructif, bien que l'auteur suive trop Plin. et se borne à combiner des résultats connus. ¶ 20 jr. *Homers Ilias* übersetzt u. erk. v. Wilh. JORDAN [Kammer]. Grands éloges pour le style, mais non pour les théories philologiques de l'auteur. ¶ BARLEN, *Antisthenes u. Plato*. — Ferd. DUEMLER, *Die Antisthenis logica* (Exercitationis grammaticae specimina edd. sem. philol. Bonnensis sodales) [Berndt]. Le critique loue le soin et la disposition méthodique du 1<sup>er</sup> travail, mais n'accepte ni les hypothèses ni les résultats de B. Le 2<sup>e</sup>, méritoire également et fait avancer la science. ¶ Fried. LIST, *Die Briefe des Horaz an Augustus u. Julius Florus* [E. Krah]. Traduction supérieure à celle de l'Art poétique du même auteur. ¶ SCHLUETER, *Uebersetzung des besonderen Teils der Germania des Tacitus* [E. Wolff]. Laisse peu à désirer en général. ¶ Rich. MEISTER, *Die griechischen Dialekte*, t. 1. Asiatisch-äolisch, Bootisch, Thessalisch Führer). Traité avec soin et compétence, non toutefois sans prêter à des objections de détail. ¶ H. LOEWNER, *Die Herolle in den homerischen Gesängen* [Beymann]. Les résultats ne répondent pas à la somme de travail dépensée. ¶ Ed. HARDY, *Schliemann u. seine Entdeckungen auf der Baustelle des alten Troja* [Hasper]. A l'usage du grand public, mais sans grand intérêt

- pour la science. ¶ RASCH, *De ludo Trojae commentatio philologica* [Güthling]. N'offre guère prise à la critique, sauf pour le latin qui se lit difficilement. A louer une bonne contribution à l'exégèse de Virgile, Aen. 5, 545-602.
- ¶¶ 27 jr. MEKLER, *Lectionum graecarum specimen* [W. Fox]. 31 conj. relatives surtout aux poètes dramatiques. Bien que de nature très inégale, elles donnent généralement un sens satisfaisant et ne s'écartent pas trop de la leçon des mss. <v. R. des R., 7, 403, 30.> ¶ *Plato's Dialog Parmenides*. Trad. et commentaire par J. H. von KIRCHMANN [Bs.]. Loué. ¶ K. K. MUELLER, *Eine griech. Schrift über Seekrieg* (publié pour la 1<sup>re</sup> fois) [Kannengiesser]. Annonce. ¶ *Cornuti theologiae graecae compendium* rec. Karl LANGE [Saalfeld]. Loué. ¶ W. SOLTAU, *Curculionis Plautinae actus 3 interpretatio* [Sonnenberg]. Est, dans une très faible mesure, une contribution à l'exégèse plautinienne. L'auteur ne se sent pas à l'aise sur ce terrain qui ne lui est pas familier.
- ¶ *M. Tullii Ciceronis de natura deorum libri tres* avec le commentaire de G. F. Schömann. Trad. anglaise par STICKNEY [Schwenke]. Le texte est, sans modification, celui de C. F. W. Müller. L'éditeur connaît assez bien la littérature du sujet, mais n'apporte rien de neuf. ¶ *Titi Livi ab U. c. libri*. Ed. explicat. de WEISSENBORN. T. 4, fasc. 2, livre 22. 7<sup>e</sup> éd. procurée par H. J. MUELLER [Krah]. Loué. ¶ E. BUCHHOLZ, *Die homerischen Realien*. T. 2, 1<sup>re</sup> sect. (La vie publique) [Ed. Kammer]. Beaucoup d'application; toutefois, la disposition laisse à désirer. ¶ RETZLAFF, *Vorschule zu Homer*. 2 P. 2<sup>e</sup> éd. corrigée et augmentée (pl.) [Id.]. Livre très soigné. Le critique fait des objections au sujet de son emploi dans les classes. ¶ M. SEYFFERT, *Pa-laestra Musarum*. P. 1. 9<sup>e</sup> éd. procurée par R. HABENIGHT [E. L.]. Loué sous réserve d'additions et de modifications. ¶ POEKEL, *Philologisches Schriftstellerlexikon*, livr. 3-5 []. Livre utile en dépit de maintes erreurs. ¶¶ 3 fév. Aug. KALKMANN, *De Hippolytis Euripideis quaestiones novae* [Wecklein]. Connaissances approfondies, de la sagacité, bonne méthode. ¶ *Xenophons Hellenica*. Ed. explic. par ZURBORG, livres 1 et 2 [—g]. Compte rendu favorable. ¶ Franz KREBS, *Die Präpositionen bei Polybius* dans SCHANZ, *Beiträge zu hist. Syntax*, fasc. 4 [Kaelker]. Fait avancer sensiblement nos connaissances sur la langue de Polybe et sur le développement du grec. ¶ *C. Valeri Catulli liber*. Trad. en vers fr. par E. ROSTAND. Texte, comment. crit. et explic. par Eug. BENOIST. 2 T. [Schulze]. Le commentaire témoigne de connaissances approfondies et d'un jugement sain. La vie du poète est écrite dans un style attachant. ¶ OSTHOFF et BRUGMAN, *Morphologische Untersuchungen*. P. 4 [Saalfeld]. La plus grande partie de ce travail, consacré au vocalisme, est due à O., que le critique regarde comme un des représentants les plus éminents de la nouvelle méthode grammaticale. Grands éloges.
- ¶ W. F. WARREN, *The true key to ancient Cosmology and mythical Geography*, 3<sup>e</sup> éd. illustrée [Hahn]. Peu satisfaisant. ¶ C. HASSE, *Die Venus v. Milo* (pl.) [H. Dütschke]. Nullement convaincant. ¶ Wilh. ENGELMANN, *Bibliotheca scriptorum classicorum*, 8<sup>e</sup> éd. par E. PREUSS, sect. 2. Scriptores latini [Klussmann]. Ne répond pas aux exigences actuelles. ¶¶ 10 fév. GÖECKE, *Der Gebrauch des Konjunktiv u. Optativ bei Homer* [Eberhard]. L'exactitude et le soin nécessaires font absolument défaut. ¶ K. URBAN, *Ueber die Erwähnung der Philosophie des Antisthenes in den Platon. Schriften*. — KINDELMANN, *Der philosoph. Gehalt des Mythos in Platons Phaedrus*. — KUNERT, *Quae inter Clitophontem dialogum et Platonis rempublicam intercedat necessitudo* [Bs.]. Le 1<sup>er</sup> travail est un modèle de concision solide. Le 2<sup>e</sup> est également méritoire. Le 3<sup>e</sup> contient un jugement très hardi sur l'origine de la République de Platon. ¶ *Joannis Gazae Descriptio tabulae mundi et Anacreontea*. Rec. Eug. ABEL [Rzach]. Constitue un progrès considérable



sur les éd. antérieures. ¶ Korsch, *De interpolationibus Propertianis* (Nord. tidskr. f. filol.) [Heydenreich]. Conjectures le plus souvent invraisemblables. ¶ *Cornelii Taciti Germania* erk. v. C. TUECKING, 5<sup>e</sup> éd. corrigée [—g]. Bonne édition. Le commentaire, généralement conforme à l'usage des classes, pêche quelquefois par excès. ¶ KEIPER, *Die neuentdeckten Inschriften über Cyrus* [Zurborg]. Fait preuve de compétence et d'originalité. Mérite d'être recommandé aux philologues. ¶ V. DURCY, *Histoire des Romains*, nouv. éd., t. 4. D'Auguste à l'avènement d'Hadrien (pl.) [Egelhaaf]. Le critique s'associe en général au jugement sévère de Seeck <v. R. des R., 6, 39, 53> qu'il tempère cependant par qqs éloges. ¶ H. JORDAN, *Vindiciae sermonis latini antiquissimi*. — Le même, *Quaestiones umbricae* [C. Pauli]. Souvent convaincant, par exemple pour l'emploi du génitif de la chose avec condicere dans T. Live, 1, 32. ¶ 17 fév. CH. GRAUX, *De Plutarchi codice Matritensi* [R. de Philol.]. — *Plutarque, Vie de Démosthène*, éd. explicative par Ch. GRAUX [Stegmann]. Le critique fait qqs réserves sur la haute valeur du Matrit. attribuée par G. et exprime ses regrets sur la mort prématurée de l'auteur. ¶ *Ind. lect. quae in univ. litt. Friderica Guilelma* per sem. 1882/3 habebuntur [Ernst Ziegeler]. Contient une diss. latine de VAHLEN sur Lucien et les cyniques, dont le critique approuve les résultats qui sont en opposition avec ceux de Bernays 'Lucian u. die Kyniker'. ¶ MEWES, *Ueber den Wert des Cod. Blautinius vetustissimus f. die Kritik des Horaz* [Häusser]. Cherche à défendre la fidélité de la collation de Cruquius. Le critique démontre au contraire, par des exemples tirés du cod. Carrionis, le peu de confiance que méritent les assertions de Cruquius. ¶ Ad. MICHAELIS, *Ancient Marbles in Great Britain*. Trad. de l'allemand par FENNEL (pl.) [Heydenmann]. Mérite tout éloge. Qqs additions du critique. ¶ Eug. BORMANN, *Fastorum civitatis Tauromenitanae reliquiae* [C. Schäfer]. Les résultats ont un haut degré de vraisemblance. ¶ 24 fév. RZACH, *Neue Beiträge zur Technik des nachhomerischen Hexameters* [Sitzler]. Mérite les mêmes éloges que les 'Studien' sur le même sujet. <Voy. R. des R., 6, 139, 39.> ¶ W. LOHMANN, *Questionum Lucretianarum capita 2* [Kannengiesser]. Un peu diffus, mais non sans valeur. ¶ GRUNAUER, *Kritische Bemerkungen zum Texte des Livius* [Frigell]. Critique des conj. le plus souvent défavorable. ¶ KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren*. P. 2 [Gustafsson]. Conj. de valeur diverse sur Quintilien (livre 10), César (B. Civ.), T. Live, Tacite, Salluste, Cornelius Nepos, Velleius, Suétone, Q. Curce, Florus et Justin. ¶ DISSEL, *Der Mythos v. Admetos u. Alkestis* [Dütschke]. Méritoire, bien qu'il prête à un certain nombre d'objections. ¶ WISSOWA, *De Veneris simulacris romanis* [Id.]. Bonne disposition du sujet; travail fécond. ¶ Joh. BOLTE, *De monumentis a l Olyseam pertinentibus* [Id.]. Bonne méthode et du soin, bien que certaines assertions aient besoin d'une confirmation plus approfondie. ¶ Michael RING, *Allatein. Stucken* (Le chant des Arvales et les fragments saliens, etc.) [Pauli]. Des publications pareilles ne sont pas à souhaiter dorénavant pour la science. ¶ SAALFELD, *Halogravca*. Fasc. 2. Relations commerciales des Romains sous l'influence grecque [—r.]. Annonce. ¶ Reinh. BIESE, *Wissenschaftliche Propädeutik* []. Compilation sans valeur scientifique ni pédagogique. Absolument manqué. ¶ C. WOLLNER, *Sammlung poetischer Beispiele zu den Hauptregeln der griech. Syntax*. 2 P. [Burger]. À recommander aux professeurs et aux auteurs de grammaires. ¶ 3 mars. TELBER, *Quaestiones Homericæ* [Sitzler]. Du soin, de la méthode, mais des résultats contestables. ¶ W. PEITZNER, *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri*. P. 1. [Ed. Wolff]. Ed. qui constitue un grand progrès dans la connaissance de Tacite. Art. détaillé et critique. ¶ R. SCHWENKE, *Ueber das*

- Gerundium u. Gerundivum bei Cäsar u. Cornelius Nepos* [Heynacher]. Ignore la littérature du sujet. ¶ M. BRÉAL, *L'inscription de Duoenos* (Mélanges de l'Éc. fr. de Rome). — G. ÉDON, *Restitution et nouvelle interprétation du Chant des frères Arvals* [Pauli]. Le travail de B. est acceptable sur la plupart des points. Celui de É. est très intéressant, mais le critique ne peut souscrire au résultat principal. ¶ Herm. GENTHE, *Epistula de proverbis Romanorum ad animalium naturam pertinentibus* [Pflügl]. Loué. ¶ A. de CEULENEER, *Les têtes ailées de Satyre* (Bull. Acad. Belgique) [Heydemann]. Des assertions parfois contestables. ¶¶ 10 mars. UNGER, *Die historischen*
- 10 *Glosseme in Xenophons Hellenika* (Sitzber. d. b. Ak.) [Zurborg]. On peut à peine trouver à redire à ces ingénieuses combinaisons. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Oden u. Epoden*. F. d. Schulg. erk. v. C. W. NAUCK, 11<sup>e</sup> éd. [Krah]. Loué sous réserve de qq's modifications à apporter. ¶ R. KNOBLOCH, *Das röm. Lehrgedicht bis zum Ende der Republik*. Analyse. ¶ REDFORT, *A manual of Sculpture egyptian, assyrian, greek, roman* (pl.) [Heydemann]. N'est pas à recommander. ¶ BURCKHARDT-BIEDERMANN, *Das röm. Theater zu Augusta Raurica* (pl.) [Dütschke]. Travail très soigné qui conduit à une solution satisfaisante. ¶ Wilh. SCHMITZ, *Monumenta tachygraphica col. Par. Lat.* 2748. Fasc. 1 (pl.) [O. Lehmann]. A rendu un grand service à la palé-
- 20 graphie. ¶ S. GUENTHER, *Die quadratischen Irrationalitäten der Alten u. deren Entwicklungsmethoden* [H. Weissenborn]. Travail soigné et méritoire. ¶ RIBBECK, *Friedrich Wilhelm Ritschl*. 2 T. [Dziatko]. Mérite d'être chaudement recommandé. ¶¶ 24 mars. ROSENSTIEL, *De Xenophontis historiae graecae parte bis edita* [Zurborg]. Contribution de valeur à une ques-
- 25 tion encore pendante. Résultats en partie acceptables. ¶ O. HEMPEL, *Quaestiones de Xenophontis qui fertur libello de rep. Atheniensium* [Faltin]. Ne méritait pas la publication. ¶ *Ciceros Rede f. Sex Roscius aus America* erk. v. Gust. LANDGRAF. P. 1. (Texte avec les Testimonia veterum et le Scholiasta Gronovianus.) [Georges]. Le critique, sans porter un jugement sur
- 30 l'éd., pense néanmoins que les leçons adoptées et les conjectures de L. rencontreront l'approbation. Le texte du Schol. Gronov. a été amélioré dans beaucoup d'endroits. ¶ Même éd. explicative pour les classes par le même [Id.]. Est supérieur aux éd. de Halm et de Richter-Fleckeisen. Une série d'additions et de rectifications du critique. ¶ *M. Tulli Ciceronis de officiis, libri 3*. F. d. Schulg. erk. v. C. F. W. MUELLER [Adler]. Excellent presque à chaque page. ¶ SITTL, *Die lokalen Verschiedenheiten der latein. Sprache* [Eyssenhardt]. Thèse contestable en dépit de l'assurance de l'auteur. ¶ WOERNER, *Die Sage v. den Wanderungen des Aeneas* (chez Denys d'Halicarnasse et chez Virgile) [Glaser]. Une grande application, une érudition
- 40 solide. ¶ GEORGES, *Ausführliches latein. -deutsches u. deutsch-latein. Handwörterbuch*. 2 T. Partie allemande-latine, 7<sup>e</sup> éd. augmentée et corrigée [Saalfeld]. Grands éloges. ¶ Aug. MUELLER, *Cicéron, proconsul de Cilicie* [.]. Ignore presque totalement les derniers travaux. Rien de neuf. ¶¶ 24 mars. *Sophokles auf Kolonos*. F. d. Schulg. erk. v. Fr. SARTORIUS [Heinr. Müller].
- 45 Le texte est en général celui de Dindorf. Les observations sont claires et bien appropriées à l'usage des classes. L'auteur aurait dû en mettre un plus grand nombre et supprimer les explications des scholiastes. ¶ *Q. Horatii Flacci Carmina*. Éd. avec commentaire par Lucian MUELLER [Faltin]. Résultat peu satisfaisant. Les conjectures à approuver sont rares et le commentaire est au-dessous de l'exégèse moderne. ¶ A. POHL, *Das 2. Buch u. die erste Hälfte des 4. Buchs der Georgika des P. Vergilius Maro übersetzt* [Glaser]. Instructif. Critique assez juste des hexamètres de Voss; toutefois l'auteur, par un procédé opposé, est bien près d'effacer les couleurs de

l'original. ¶ ADAM, *Ciceros Orator u. Horaz ars poetica... verglichen* [Egelhaaf]. Contient des observations estimables. ¶ SAUERESSIG, *De epigrammate sepulerali... quod in Demosthenis oratione de corona habita legitur* [Sitzler]. Pas d'arguments nouveaux contre l'authenticité. L'auteur néanmoins réfute Kaibel et Kirchhoff avec succès. ¶ Julius GRIMM, *Der röm. Brückenkopf in Kastel bei Mainz* (pl.) [Fos]. Fait avancer sensiblement la question. ¶ F. REUSS, *Ueber griech. Tachygraphie* (pl.) [O. Lehmann]. Méritoire. ¶ E. CURTIUS et J. A. KAUPERT, *Wandplan v. Alt-Athen* (en 4 feuilles) [Hahn]. Loué. ¶ HEINR. KONR. STEIN, *Kritik der Uebersetzung über den spartan. Gesetzgeber Lykurg* [Rob. Schmidt]. Soigné, mérite d'être recommandé aux professeurs. ¶ *Isokrates, Panegyrikus*, trad. par O. GUETHLING []. Loué. ¶ 31 mars. *Luciani dialogi quattuor* (Timon, Philopseudes, Veræ Historiae, Gallus). Ed. MEHLER [Ziegeler]. Bien que M. ait corrigé souvent le texte avec bonheur, il y a un plus grand nombre de passages où ses conj. provoquent la contradiction. La préface contient des indications instructives. ¶ *M. Fabii Quintiliani liber 10*. Ed. explicative de BONNELL; 5<sup>e</sup> éd. procurée par F. MEISTER [F. Becher]. 4<sup>e</sup> art. Le critique reconnaît la haute valeur de cette éd., bien que, sur maint point de détail, il diffère d'opinion avec l'éditeur; 4 p. d'observations critiques. ¶ REIMANN, *Studien zur griech. Musikgeschichte*. P. 1 : *Le Nomos* [K. v. Jan]. A approché de la solution pour maint point controversé. Art. de discussion. ¶ 7 avr. A. FANTA, *Der Staat in der Ilias u. Odyssee* [Gemöll]. Recommandable, malgré de graves défauts. ¶ R. v. BRAITENBERG, *Die historischen Anspielungen in den Tragödien des Sophokles* [Metzger]. Approbation tempérée par qqs réserves. ¶ NEWIE, *Ueber den Sprachgebrauch Arrians* [W. Vollbrecht]. Matériaux de valeur pour la connaissance de la langue d'Arrien et pour la lexicographie. ¶ *M. Fabii Quintilian liber 10*. Ed. explicative de BONNELL, 5<sup>e</sup> éd. procurée par F. MEISTER [F. Becher]. <Voy. 31 mars.> Art. détaillé sur le commentaire qui, bien qu'il ait été amélioré, contient des choses superflues ou inexactes. Le critique donne un essai d'interprétation de 'lactea ubertas'. ¶ A. HEINRICH, *Quatenus Carminum Buranorum auctores veterum Romanorum poetas imitati sint* [R. Peiper]. Travail qui eût été plus complet si l'auteur ne s'était borné au texte de Schmeller. ¶ 14 avr. STIX, *Zum Gebrauch des Infinitiv mit Artikel bei Demosthenes* [Sörgel]. Soigné et approfondi. ¶ *Aristidis Quintiliani de musica libri 3*. Ed. Alb. JAHN (pl.) [F. Vogt]. Comble une lacune. Bien qu'on ne puisse porter un jugement sur la constitution du texte, la disposition de l'ensemble ne paraît pas heureuse. ¶ F. UBER, *Quaestiones aliquot Sallustianae grammaticae et criticae* [Schmalz]. Fait preuve de soin et de connaissances approfondies. Dans son jugement sur les travaux de ses prédécesseurs, U. s'est montré trop sévère à l'égard de Constant. ¶ *Q. Curtii Rufi Hist. Alexandri Magni*. Ed. explicative par Dossos (pl.) [Krah]. Prend une place honorable parmi les éditions de cet auteur à l'usage des classes. ¶ *Jordanis de origine actibusque Getarum*. Ed. Alfred HOLDER (P. Mohr). Ed. supérieure à celle de Closs et qui donne un texte lisible. ¶ 21 avr. GUTWENGER, *Sophokles' Philoktet*, v. 1-747. *Eine Uebersetzungstudie* [Hendess]. Le critique proteste énergiquement contre la reproduction presque intégrale de la traduction de Donner. ¶ POSCHENRIEDER, *Die Platon. Dialoge in ihrem Verhältnisse zu den Hippokrat. Schriften* [Nusser]. Instructif. ¶ HELMHOLD, *Ueber die successive Entstehung des Thucydideischen Geschichtswerkes*. 2 P. [Welzhofer]. Quelques vues justes dans la 1<sup>re</sup> partie; pour le reste, H. se perd dans les conjectures les plus téméraires. ¶ MEICHEL, *Probe einer Ovidübersetzung* [Thiele]. Réussi dans qqs parties. ¶ DEITER, *De Cicronis cor. Leidensi n° 118* [Schwenke]. Collation mérit-

- toire et qui paraît exacte. ¶ *Cornelii Taciti Annales*. F. d. Schulg. erk. v. W. PFITZNER. T. 1. Livres 1 et 2 [E. Wolff]. Loué. ¶ Wilh. MEYER, *Der Ludus de Antichristo* (Sitzber. d. bayer. Ak.) [Hümer]. Compte rendu très favorable, bien que certaines théories soient contestables. ¶ HALSEY, *5 etymology of latin and greek* [Saalfeld]. Loué, bien qu'il ne puisse soutenir la comparaison avec les travaux parus en Allemagne sur le sujet. ¶ Carl PETER, *Zeittafeln der röm. Geschichte*, 6<sup>e</sup> éd. [Vollmer]. Des lacunes regrettables; livre utile, néanmoins. ¶ 28 avr. *Studi di Filologia greca*. PICCOLOMINI, *Osservazioni sopra alcuni luoghi delle Rane d'Aristofane*. — PUNTONI, *13 Alcune favole dello Σπερακίτης και Ιζυηλότης*. — NOVATI, *Saggio sulle glosse aristofanesche del lessico d'Esichio* [Wecklein]. Éloges pour le 4<sup>e</sup> travail. Annonce du 2<sup>e</sup>. Le résultat du dernier n'est pas définitif; apporte néanmoins des points de vue nouveaux. ¶ *Anacreontics*. Choix et commentaire par Isaac FLAGG [Sitzler]. Le choix et la disposition sont à approuver. Observations du critique sur la constitution du texte. Commentaire satisfaisant. ¶ G. SCHNEIDER, *Beiträge zur Erklärung des Philebus* [Nusser]. Explication de trois passages dont le mieux traité par l'auteur est 15 D. ¶ *Polybii historiae*. Édition de L. Dindorf remaniée par BUETTNER-WOBST [Kälker]. Comparée à celle de Hultsch, cette éd. ne peut prétendre à une valeur scientifique. ¶ WHARTON, *Etyma Graeca* [Ellis]. Ce livre est le plus utile qui ait paru sur la question, en Angleterre. ¶ Fr. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen*, 2<sup>e</sup> éd. refondue [Stier]. Consciencieux et méritoire; 4 p. d'observations de phonétique. ¶ A. R. RANGABÉ, *Die Aussprache des Griechischen*, 2<sup>e</sup> éd. augmentée [Id.]. Des exagérations et des assertions peu scientifiques. ¶ REBLING, *Versuch einer Charakteristik der röm. Umgangssprache*, 2<sup>e</sup> tirage modifié [Schmalz]. Indispensable pour ceux qui s'occupent du même sujet. Les fautes de la 1<sup>re</sup> éd. ont été corrigées. ¶ 5 mai. HEMMERLING, *De Theoclymeno vate* [Hendess]. Méritoire; toutefois, la littérature du sujet n'a pas été assez étudiée. ¶ KNUETGEN, *De carm. 1, 7 et epist. 1, 11 inter se comparatis sive de Bullatio Horatiano* [Adler]. Pas convaincant et d'une lecture malaisée. ¶ GLAESSER, *De Varronianae doctrinae apud Plutarchum vestigiis* (Leipz. Stud.) [Gruppe]. A démontré avec certitude que, dans beaucoup de cas, Varron ne peut être la source de Plutarque, mais il affaiblit la portée de sa thèse par le désir de trouver des contradictions entre eux. ¶ *Titi Livii historiarum libri...* Rec. MADVIG. Nouv. éd. par le même et USSING. T. 2, p. 2, livres 26-30 [Luterbacher]. Pour les mss, Madvig a adopté le principe critique de Luchs, mais conserve d'anciennes conjectures et en introduit de nouvelles. Examen de l'appareil critique de M. ¶ 5 *Bücher Epigramme v. Konrad Celtes*. Éd. par HARTFELDER *43* [R. Peiper]. Beaucoup d'inédit. Toutefois l'éditeur est resté bien au-dessous de sa tâche. Long art. rectificatif. ¶ 12 mai. *Xenophontis expeditio Cyri*. In usum schol., ed. COBET, 3<sup>e</sup> éd. corrigée [Ed. Weissenborn]. Annonce. ¶ Rob. PHILIPPSOX, *De PhiloAemi libro, qui est περι σημείων και σημειώσεων...* [Bullinger]. Ouvrage très savant et d'une rare compétence. ¶ G. PETERS, *45 Observations ad P. Ovidii Nasonis heroidum epistulas* [Bodenstein]. Analyse et appréciation de détail. ¶ *C. Crispi Sallustii de bello Jugurthino historia*. Éd. explicative par Baccius [X.]. Mauvais. ¶ W. JUNG, *De fide codicis Veronensis* [Luterbacher]. Très instructif. Le critique conteste la préférence donnée par J. au Veronensis de T. Live. ¶ H. S. ANTON, *Etymologische Erklärung homerischer Wörter* [Venediger]. Bon livre auquel cependant *30* on peut faire qq's additions. ¶ Hermann FRITZSCHE, *Die Sullanische Gesetzgebung* [Fallin]. Très méritoire, bien qu'il n'offre pas de solutions neuves. ¶ P. FRIEDRICH, *Die Kenntnis v. Afrika im Alterthum* [Hahn]. Extrait d'un livre de

Löwenberg, non cité par l'auteur. ¶ SEEMANN, *Kunsthistorische Bilderbogen*. Suppl. 2 livr. : 6-8. BOECKLER, *Die Polychromie in der antiken Sculptur* [Menge]. Éloges. ¶ 49 mai. Éd. LUEBBERT, *De Pindari Locrorum Opuntiorum amico et patrono* [L. Bornemann]. Théorie contestable. ¶ *Babrius*, éd. avec commentaire crit. et explicatif par GUNION RUTHERFORD [Ellis]. 3 Grands éloges. ¶ *Lysiae orationes* 16 avec comment. par SHUCKBERGH [Stutzer]. Le critique diffère d'opinion avec l'éditeur sur le choix des discours, la constitution du texte et l'exégèse. En somme, cette éd., qui constitue un progrès à l'égard des autres éd. anglaises, n'est pas à la hauteur de la science allemande. ¶ *The 4th Book of the Meditations of M. Aurelius Antoninus*. Trad. et commentaire par CROSSLEY [Stich]. Livre bien écrit. La trad. est exacte et pleine de goût; le commentaire trahit une connaissance sérieuse de la littérature ancienne et moderne. ¶ BOLLE, *Die Realien in den Oden des Horaz* [Rosenberg]. Instructif; des résultats nouveaux. ¶ *M. Tulli Ciceronis pro Gnaeo Plancio oratio*. Éd. par HOLDEN [Glaser]. A recommander. 15 ¶ G. SCHEPPSS, *Handschriftliche Studien zu Boethius de consolatione philosophiae* [Fr. Vogel]. Résultats importants. ¶ C. BOHLMANN, *De attractionis usu et progressu... apud Herodotum, Antiphonem, Thucydidem Anaxidem, Lysiam* [R. Schulze]. De l'habileté; toutefois, la réunion des matériaux n'est pas assez consciencieuse. ¶ FISCH, *De quibusdam partibus grammaticae Latinae accuratius definiendis* [Holzweissig]. Souvent plus de subtilité que de justesse. ¶ 26 mai. *Q. Horatii Flaccus*. Rec. ORELLI. Éd. minorem cur. W. HIRSCHFELDER. Vol. 1. carm. [Kukula]. Le critique combat les principes critiques de l'éditeur, notamment au sujet du Blandinius, et relève le manque de soin dans le détail. ¶ *M. Tullii Ciceronis Orationes selectae* 14. 2<sup>e</sup> éd. procurée par O. HEINE [G. Landgraf]. Éloges. ¶ COEN, *Di una leggenda relativa... a Costantino Magno* <cf. R. des R., 6, 291, 2 et 7, 306, 2> [Heydenreich]. Travail de haute valeur ¶ O. LEHMANN, *Die tachygraphischen Abkürzungen der griech. Handschriften* (pl.) [F. Ruess]. Contribution très estimable. <Voir Rev. de Phil., 1880, et R. des R., 3, 237, 2.> 33 ¶ O. SEYFFERT, *Lexikon der Klass. Altertumskunde* (pl.) [E. L.]. Permet au professeur de s'orienter rapidement. Qqs lacunes et inexactitudes signalées par le critique. ¶ DITTEL, *Beitrag zur Ansicht vom Infinitiv als Lokativ* [Holzweissig]. Absolument sans valeur. ¶ HINTNER, *Griech. Schulgrammatik*. 2<sup>e</sup> éd. [Thiele]. Bon livre de classe. ¶ 2 ju. *Xenophons Anabasis*. F. d. 35 Schulg. erk. v. R. HANSEN. T. 1 [Bodenstein]. A recommander. ¶ Anton MILLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo*. P. 1 [Rob. Schmidt]. Bien que le but de cette diss. soit manqué, il y a cependant de précieuses indications pour la critique des auteurs et la connaissance de la géographie ancienne. ¶ RUETE, *Die Korrespondenz Ciceros* (dans les années 44 et 43) [Gurlitt]. Du 43 soin, de la clarté; méthode prudente. Toutefois, la partie chronologique prête à certaines critiques. Dans la question des lettres à Brutus, R. défend l'authenticité, avec raison selon le critique. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griech. Litteratur*. 3<sup>e</sup> éd. remaniée par HUBER [Sitzler]. Le livre a gagné entre les mains de H. Toutefois, il reste beaucoup à faire pour l'améliorer. 43 ¶ W. A. BECKER, *Gallus oder röm. Scenen aus der Zeit des Augustus*. Nouv. éd. par H. GOELL. 2 P. (pl.) [Bender]. La nouv. éd., sans être exempte de fautes, a gagné en valeur et en utilité. ¶ DAHL, *Die latein. Partikel Ut* [Segebade]. Ouvrage couronné, qui peut passer pour un modèle sous beaucoup de rapports. ¶ ZIERWIK, *Das Wichtigste über die Teile des Satzes* [Herm. Ziemer]. 51 Causerie intéressante et instructive par endroits. ¶ Fr. Chr. KIRCHOFF, *Vergleichung der Ueberreste vom Theater des Dionysos zu Athen...* mit dem Regeln des Vitruv. — Id., *Neue Messungen...* [v]. Le 1<sup>er</sup> travail est estimable;

- le 2<sup>e</sup> est d'une utilité qui n'a pas besoin d'être relevée. ¶¶ 9 jn. STEINBERGER, *De catharsi tragica et qualis ea fiat in Euripidis fabulis* [Thiele]. Beaucoup de résultats contestables. ¶ HUELSENBECK, *K ütsche Studien zu den Oden des Horaz* [Kukula]. Aucune conjecture n'obtient l'approbation du critique.
- 5 L'interprétation est sans valeur. ¶ DRAEGER, *Die Annalen des Tacitus*. T. 1, 4<sup>e</sup> éd.; t. 2, 3<sup>e</sup> éd. [J. Prammer]. Le critique signale un certain nombre de fautes et de lacunes du commentaire. ¶ GUGGENHEIM, *Die Bedeutung der Folterung im attischen Prozesse* [Zurborg]. Épuise presque le sujet. ¶ Herm. KLUGE, *Die Consecutio temporum, deren Grundgesetze u. Erscheinungen im*
- 10 *Latin* [Adler]. Recherche soignée et approfondie, bien qu'elle n'arrive pas à des résultats essentiellement neufs. ¶ CULMANN, *Etymologische Aufsätze u. Grundsätze* [Saalfeld]. Analyse. ¶¶ 46 jn. NUSSER, *Inhalt u. Reihenfolge v. 7 Platon. Dialogen* [Retzig]. De la sagacité; néanmoins, résultats contestables pour l'essentiel. ¶ *Salviani presbyteri Massiliensis opera omnia*. Rec.
- 15 Fr. PAULY [H. Rönseh]. Très recommandé en dépit des critiques que l'on peut faire, notamment au sujet des citations bibliques. ¶ KAUSEL, *De Thesei synoecismo* [Rob. Schmidt]. Les résultats ne sont pas neufs, justes néanmoins. L'exposition est parfois diffuse. ¶¶ 23 jn. E. EVERS, *Ein Beitrag zur Untersuchung der Quellenbenutzung bei Diotor* [Bachoi]. Soigné et
- 20 approfondi. Le critique accepte la thèse de E. non sans qqs restrictions. ¶ *Select satires of Horace* avec introd. et commentaire par BEARE [H. Schütz]. Le choix est discutable; le commentaire vise à la clarté; toutefois, dans les cas difficiles, l'auteur, au lieu de prendre une décision, se borne à exposer les différentes solutions; 4 p. d'observations. ¶ H. v. der PFORDTEN,
- 25 *Zur Geschichte des griech. Perfektums* [Führer]. Aurait mieux valu de rester inédit. ¶ K. v. JAN, *Die griechischen Saiteninstrumente* (pl.) [F. Vogt]. Très méritoire. Le critique ajoute une opinion personnelle sur l'origine de la lyre. ¶ F. SROLZ, fasc. 1. *Zur latein. Verbal-Flexion* [Saalfeld]. Intéressant et utile pour les philologues. ¶¶ 30 jn. A. BECK, *Ein Lied aus der Tragödie*
- 30 *'König Oedipus'* [Metzger]. Loué. ¶ Albert MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne* [Wecklein]. Collation soignée et exacte. Renseignements intéressants sur le ms. et son histoire. ¶ *Galenii qui fertur De partibus philosophiae libellus*. Primum ed. WELLMANN [Marquardt]. Texte constitué avec soin. ¶ STROEBEL, *De Ciceronis de oratore librorum codd. mutilis*
- 35 *antiquioribus* [Stangl]. Compilation faite avec soin et clarté, mais qui n'aboutit pas à des résultats nouveaux. ¶ BRUENNERT, *Sallust u. Dictys* [C. W.]. Belle et importante contribution à la question de Dictys. ¶ Leop. SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*. T. 2 [Ziegeler]. Analyse du 2<sup>e</sup> vol. et remarques sur l'ensemble. En somme, livre d'une lecture attachante et
- 40 dont le mérite est surtout dans les points de détail. A recommander aux maîtres de l'enseignement classique. ¶ H. SCHILLER, *Geschichte der röm. Kaiserzeit*. T. 1, sect. 1. [Egelhaaf]. Satisfaisant. ¶ W. EBRARD, *Die Alliteration in der latein. Sprache* [Bintz]. Fait avancer sensiblement la question. Remarques et additions du critique. ¶ RICHTER, *Hrabanus Maurus* []. Instructif. ¶¶ 7 jlt. COUAT, *La poésie Alexandrine* [Sitzler]. Livre bien écrit et qui repose sur des connaissances approfondies. ¶ *Q. Horatii carmina selecta*, F. d. Schulz. v. Joh. HUEMER [—r.]. Annonce. ¶ KÜßERA, *Ueber die taciteische Inconcinuität* [E. Wolff]. A peu près manqué. Le résultat obtenu n'est pas en rapport avec la dépense de travail. ¶ *Magni Felicis Ennodii*
- 50 *opera omnia*. Rec. Wilh. HARTEL [Mohr]. La question des mss. est traitée en détail et avec clarté. Beaucoup de bonnes conjectures. ¶ SOLTAU, *Die ursprüngliche Bedeutung u. Kompetenz der aediles plebis* []. Fait preuve de compétence et de circonspection, bien que certains points soient contes-

tables. ¶ SONNENBURG, *Der Historiker Tamusius Geminus <und> die annales Volusi* [Hesselbarth]. Combat avec raison l'identification des deux noms. ¶ J. H. MUELLER, *Onusa* [Id.]. M. substituée à 'Onusa' (Tite Live, 22, 20, 4) 'Oenusa', ce qui paraît peu probant au critique. Il est plus heureux quand il propose 'Dertossa' (Ibid., 21, 22, 3) à la place de 'Onusa', proposé par conjecture. ¶ VOGRINZ, *Zur Kasustheorie* [Zirwik]. Résultats nouveaux et utiles à la science, bien que, sur certains points, on puisse différer d'avis avec l'auteur. ¶ 14 jlt. Ἀριστοτέλους περί ποιητικῆς. Trad. et commentaire crit. par Fr. BRANDSCHEID [Thiele]. S'associe pour le fond au jugement défavorable de Susemihl <cf. supra, p. 26, 40>. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis*. F. d. Schulg. erk. v. O. BROSIUS. T. 1, livres 1-3 [Maisan]. Ed. méritoire; le commentaire est excellent à tous égards. ¶ *C. Julii Caesaris B. G. libri 7*. Accessit A. Hirtii liber 8. Rec. A. HOLDER [R. Menge]. 4<sup>e</sup> art. L'arbre généalogique des mss et l'apparat critique laissent fort à désirer sous le rapport de l'exactitude. ¶ K. UHRES, *Die Definition des Satzes* (d'après le Cratyle, Théétète, le Sophiste) [Dreykorn]. Beaucoup de zèle, mais des idées préconçues et des résultats pas toujours convaincants (6 p.). ¶ 21 jlt. Th. BERGK, *Poetae lyrici Graeci*, éd. 4, vol. 3, poetas melicos continens [Sitzler]. Chaque page témoigne de l'inépuisable persévérance que B. a consacrée à son ouvrage favori jusqu'à sa mort. Examen des modifications et conjectures de B. sur les anciens auteurs. ¶ F. MATTHIAS, *Quaestionum Blandinianarum capita 3* [Häussner]. Cherche à démontrer, mais sans succès, que le ms. consulté par Nannius à Gand est le même que le Cod. vetustissimus (V) de Cruquius. ¶ *C. Julii Caesaris...* (voir pl. h., I. 43) [R. Menge]. 2<sup>e</sup> art. Connaissance insuffisante de l'histoire du texte, des innovations peu heureuses d'orthographe, conj. souvent inacceptables. ¶ EGEX, *De Floro historico elocutionis Taciteae imitatore* [Eussner]. Du soin; toutefois, l'auteur n'a pas examiné ce qui, dans Florus, appartient en propre à Tacite. ¶ LARFELD, *Sylloge inscriptionum Boeoticarum dialectum popularem exhibentium* [R. Meister]. Manque de maturité, ne fait guère avancer la science. ¶ 3 août. WEHRMANN, *De Herototei cod. Romani auctoritate* [Abicht]. Résultat juste, diss. méritoire qui peut servir de modèle. ¶ *C. Julii Caesaris...* <v. pl. h.> [Menge]. Dernier art. L'éditeur a été inconséquent dans le choix de ses leçons. Beaucoup de ses conjectures sont mauvaises. En somme, H. s'est trop hâté de vouloir donner une éd. critique; il ne rend qu'un faible service à la science. ¶ Th. STANGL, *Boetiana vel Boetii commentariorum in Ciceronis Topica emendationes* [Adler]. Travail fécond pour la restitution du texte de Boèce. ¶ Ad. BOETTICHER, *Olympia...* [A. Gemoll]. Ouvrage à l'usage du grand public, mais qui a aussi une portée scientifique; qqz critiques au point de vue philologique et historique. ¶ Ad. RAPP, *Die Beziehungen des Dionysoskultus zu Thrakien u. Kleinasiens* [O. Weise]. Résultats certains. ¶ J. J. BINDER, *Die Bergwerke im röm. Staatshaushalte* [Saalfeld]. Fait avancer sensiblement la question. ¶ 11 août. *Sophoclis Electra in usum scholarum* ed. Otto Jahn. 3<sup>e</sup> éd. procurée par Ad. MICHAELIS [Wecklein]. Il serait à désirer d'avoir une pareille édition pour chaque pièce de Sophocle. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G. F. d. Schulg. erk. v. Rud. MENGE*. T. 1, livres 1-3 (4 carte) [Ig. Prammer]. Rendra des services aux écoliers pour la préparation privée, malgré les défauts signalés par le critique. ¶ MILCHHOEFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [L. Gurliitt]. Livre qui fait époque, et riche en intéressantes observations de détail, en dépit de qqz hypothèses hasardées. ¶ Cons. *La province romaine de Dalmatie* [J. Jung]. Rien de bien neuf. ¶ MIKLOSISCH, *Subjektlose Satze* [Vogrinz]. Eloges. ¶ HAUSTEIN, *De genetivi adjectivis accom-*

- modati in lingua Latina usu* [C. W.]. Contribution de valeur à la grammaire et à la lexicographie. ¶ EHLINGER, *Griech. Schulgrammatik* [W. Vollbrecht]. Utile pour l'enseignement, malgré les défauts signalés par le critique. ¶ *Transactions of the Cambridge Philological Society*. Vol. 1. 1872-3
1880. Ed. par POSTGATE [Klussmann]. Annonce. ¶¶ 18 août. *Studi di Filologia Greca*. Vol. 1, fasc. 2. PICCOLOMINI, *Osservazioni sul testo dell' epitafio d'Iperide*. — PUNTONI, *Scolii alle orazioni di Gregorio Nazianzeno. Postille sopra gli aurei versi dei pitagorici*. — PICCOLOMINI, *Sul partenio d'Alcmano* [Sitzler]. Art. détaillé et critique sur le 1<sup>er</sup> travail. Le 2<sup>e</sup> contient des communications intéressantes de mss. Parmi les conjectures proposées dans le 3<sup>e</sup> travail, la meilleure est celle relative au vers 37. En somme, comme le 4<sup>er</sup> fascicule (v. pl. h.), celui-ci peut aller de pair avec les publications analogues d'universités allemandes. ¶ NESEMANN, *Zur Textkritik v. Ciceros Brutus u. Orator* [Soro]. Le critique conteste la nécessité et la justesse des
- 15 conjectures proposées. ¶ KUBITSCHK, *De Romanarum tribuum origine ac propagatione* (Abh. d. archäol.-epigr. Sem. Wien) [Soltau]. De l'application; bonne connaissance des sources épigraphiques et bibliographiques; toutefois, K. n'est pas maître de son sujet, ne s'explique pas clairement sur les problèmes à résoudre et émet des hypothèses rarement justifiées.
- 20 ¶ G. IHM, *Quaestiones syntacticae de elocutione Tacitea comparato Caesaris Sallusti Vellei usu loquenti* [Eussner]. Fait preuve en général d'application, de jugement sain et d'une bonne méthode. Contribution méritoire à la syntaxe historique. ¶ FR. S. KRAUSS, *De praepositionum usu apud sex scriptores historiae Augustae* [— r.]. Méritoire, bien que l'exécution du plan
- 25 ne réponde pas à l'état de la science. ¶¶ 23 août. H. GLEDITSCH, *Die Cantica der Sophokleischen Tragödien*, 2<sup>e</sup> éd. [Saalfeld]. Éloges. ¶ MALTOS, Περὶ τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων [Sitzler]. Les matériaux sont réunis avec soin et bien disposés. Sur plusieurs points, M. rectifie des inexactitudes et des erreurs de ses devanciers. ¶ Joh. ADAM, *De cold. Aeschineis*. — Wilh. HARDT, *De*
- 30 *Aeschinis emendatione* [Büttner]. A. a traité la question des mss. avec plus de succès que Weidner. Le critique cite un certain nombre de passages bien traités par A. H. complète le travail du précédent et fournit aussi une estimable contribution à la critique d'Eschine. ¶ E. ROSENBERG, *Die Lyrik des Horaz* [Faltin]. Laisse une impression défavorable en dépit des qua-
- 35 lités sérieuses du livre. ¶ Herm. ROEHL, *Imagines inscriptionum Graecarum in usum scholarum* [C. Schäfer]. Méritoire. Le critique défend l'ouvrage contre l'appréciation défavorable parue dans Lit. Centralbl. <cf. supra>. ¶ LICHTENHELD, *Das Studium der Sprachen, besonders der klassischen u. die intellektuelle Bildung* [Kälker]. Plaidoyer à peine inattaquable en faveur
- 40 de l'enseignement des langues anciennes. ¶ Alb. ZIMMERMANN, *De Proserpinae raptu et reditu* [A. Schultz]. Très méritoire. ¶ Herm. GENZ, *Die Centuriat-Comitien nach der Reform* [Soltau]. Des vues justes; connaissance approfondie des sources, mais résultats incomplets; la question importante de l'époque de la réforme des centuries n'est pas traitée. ¶ Alir.
- 45 WIEDEMANN, *Die ältesten Beziehungen zwischen Aegypten u. Griechenland* [Rob. Schmidt]. Convaincant. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. SCHWICKERT, *Kritisch-exegetische Erörterungen zu Pindar*. P. 1. [L. Bornemann]. Rien de neuf dans cette diss. écrite dans un genre prétentieux. ¶ *Sophoclis Ajax*. Scholarum in usum ed. Fr. SCHUBERT [Heinr. Müller]. Revision du texte soignée; 2 p.
- 50 d'observations du critique. ¶ RIEMANN, *Observationum in dialectum Xenophonteam specimen* [A. Matthias]. Le critique accepte la plupart des résultats orthographiques de R. Pour certains points, il est d'avis de s'en rapporter à l'autorité des meilleurs mss. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii*



de B. G. F. d. Schulg. erk. v. DOBERENZ-DINTER, 8<sup>e</sup> éd. [Prammer]. Le commentaire, très abondant, laisse à désirer pour la disposition; 2 p. d'observations, de critique et d'exégèse. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Curæ Africanæ* [K. Sitl]. Des études approfondies sur le sujet, mais il n'y a que qq's points sur lesquels la critique est d'accord avec K. ¶ BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Griechen* [Hess]. Travail de valeur durable. ¶ SCHAM-  
BACH, *Einige Bemerkungen über die Geschützverwendung bei den Römern* [O. Weise]. Loué. ¶ *Die sprachphilosophischen Werke Wilhelm von Humboldts* et commentaire, éd. par STEINTHAL, P. 1 [Id.]. Excellent livre qui peut se passer de recommandation. ¶ WOLF, *Philologisches Vademecum*, P. 1. Scrip-  
tores graeci [Klussmann]. Mauvais à tous égards. ¶ 8 sept. H. v. KLEIST, *Plotinische Studien*, Fasc. 1 [H. F. Müller]. Grands éloges. Plotin tout entier mérite d'être traité d'une façon aussi parfaite. ¶ *The Annals of Tacitus*, éd. explicative de HOLBROOKE [Ed. Wolf]. Défectueux à bien des égards. ¶ POESTION, *Griech. Philosophinnen* []. Méritoire, bien qu'il laisse à désirer  
sous certains rapports. ¶ MATZAT, *Aus der Vorgeschichte unsres Kalenders* [Soltau]. La méthode et l'exposition méritent tout éloge, mais non les résultats. ¶ 15 sept. *Homers Odyssee*, trad. métrique par A. KÄHLER [Gumpert]. Satisfaisant. ¶ FAULDE, *Electrae Sophocleae stasimi primi interpretatio critica et metrica* [Metzger]. Le point principal de la diss., c.-à-d. l'ex-  
plication des vers 495-498, est manqué. Les autres points sont admis par le critique. ¶ Fr. IGATICS, *De Antiphontis Rhamusii elocutione* [Höck]. Contribution méritoire à la lexicographie d'Antiphon. ¶ HOLZ, *Warum hielt sich Tacitus v. 89 bis 96 n. Chr. nicht in Rom. auf.* (et Quint., 10, 1, 104) [Prammer]. Pas convaincant. ¶ WETZSTEIN, *L. Annaeus Seneca quid de  
natura humana censuerit* [Binde]. Loué. ¶ FEGGER, *Eros, sein Ursprung u. seine Entwicklung* [Schultz]. Satisfaisant, sauf pour la partie qui concerne les monuments. ¶ H. JORDAN, *Symbolae ad historiam religionum Italicarum* [O. Weise]. Intéressant. ¶ KRIEG, *Grundriss der röm. Altertümer*, 2<sup>e</sup> éd. remaniée [Egelhaaf]. Pourra servir aux jeunes professeurs. ¶ BIRT, *Das  
antike Buchwesen in seinem Verhältnis zur Literatur* [Hamann]. Livre qui fait valoir dignement l'application, la science et la sagacité de l'auteur. De la prolixité toutefois. ¶ 22 sept. DIETERICI, *Die sogenannte Theologie des Aristoteles aus dem Arabischen übersetzt* [H. v. Kleist]. L'importance de la découverte de D. a été exagérée; l'auteur de la paraphrase, qui a sou-  
vent dénaturé le sens de l'original, a eu le même texte que nous possédons; il permet de faire maintes corrections de détail. ¶ J. CAESAR, *De Aristidis Quintilianii musicae scriptoris aetate* [K. v. Jan]. Méritoire. ¶ KERN, *Der Octavius des Minucius Felix* [Rehm]. Beaucoup de sagacité et d'érudition; convaincant en général, bien qu'il suscite la contradiction sur de nom-  
breux points de détail. ¶ PAULI, *Altitalische Studien*, Fasc. 1 (pl.) [Saalfeld]. Annonce de cette publication qui contient une interprétation de l'inscription du vase du Quirinal. ¶ DREXLER, *Caracallas Zug nach dem Orient u. der letzte Partherkrieg* [Sarrazin]. Beaucoup de soin. Le style toutefois laisse un peu à désirer. ¶ FISCH, *Die soziale Frage im alten Rom* [Hessel-  
barth]. Exposé à l'usage du grand public d'après Mommsen. ¶ SARBAGNA, *Storia della Grecia antica* [Id.]. Eloges. ¶ 29 sept. HEMMEICH, *Das erste Buch der Ilias u. die Liedertheorie* [Gemoll]. Pas convaincant. ¶ L. MOLL, *De temporibus epistularum Tullianarum* [Ruete]. Le travail aurait gagné en utilité si M. avait ajouté un itinéraire de Cicéron. ¶ C. Julius Cäsars Auf-  
zeichnungen über den gallischen Krieg. Trad. ZWIENMANN [Schirmer]. Fait preuve de fidélité; néanmoins ne constitue pas un progrès à l'égard de Köchly-Rustow. ¶ *Des C. Cornelius Tacitus Agricola u. Germania*, trad. par

- C. H. KRAUSS [Ed. Wolff]. Satisfaisant. ¶ MUCKE, *De consonarum in Graeca lingua praeter Asiaticorum dialectum Aeolicam geminatione* [Saalfeld]. Du soin, de la méthode, bon latin. ¶ LUMBROSO, *L'Égitto al tempo dei Greci e dei Romani* [Hesselbarth]. Instructif. ¶ Joh. KREUTZER, *Zu den Quellen der*  
 5 *Geschichte des Kaisers Septimius Severus* [Id.]. L'auteur est allé trop loin en voulant démontrer la partialité des sources. ¶ SCHNEIDERWIRTH, *Heraklea am Pontus*. P. 1 [Hahn]. Analyse. ¶ E. HUEBNER, *Grundriss zu Vorlesungen über die griech. Syntax* [—]. Très utile; 2 p. et demie d'additions du critique. ¶¶ 6 oct. SROELZLE, *Die Lehre vom Unendlichen bei Aristoteles* (partie  
 10 d'un ouvrage couronné) [Bullinger]. A traité avec succès la partie principale du sujet. Art. philosophique et critique. ¶ H. FLACH, *Geschichte der griech. Lyrik*. T. 1 [Sitzler]. Recommandé par le critique. ¶ *Historische Untersuchungen* [Zurborg]. Analyse et appréciation des 4 premières dissertations en l'honneur de A. Schäfer. Ce sont : Ben. Niese, 'Zur Geschichte  
 15 Solons u. seiner Zeit.' Löscheke, 'Phidias Tod u. die Chronologie des olympischen Zeus.' Fellner, 'Zu Xenophons Hellenika'. Bauer, 'Antike Ansichten über das jährliche Steigen des Nil'. Compte rendu élogieux, en particulier pour le dernier. ¶¶ 13 oct. K. LEHR'S, *De Aristarchi studiis Homericis*, 3<sup>e</sup> éd. [Kammer]. Le nouvel éditeur a fait disparaître les taches et comblé les lacunes de cet excellent livre. ¶ DEUTSCHMANN, *De poesis Graecorum rhythmicae primordiis* [Sitzler]. Méritoire. ¶ JOS. WAGNER, *Zur Aethese des Dialogs Euthyphron* [Nusser]. Beaucoup de sagacité employée à découvrir les difficultés du dialogue et les erreurs de l'exégèse; toutefois, les soupçons contre l'authenticité ne sont pas fondés, suivant le critique.  
 25 ¶ G. SCHNEIDER, *Platos Auffassung v. der Bestimmung des Menschen* [Id.]. Bonne étude au point de vue philosophique des chapitres 5-13 du Phédon, malgré qqs inexactitudes. ¶ SICKINGER, *De linguae latinae apud Plutarchum et reliquis et vestigiis* [Stegmann]. Du soin, de la prudence, latin généralement correct. ¶ *M. Tullii Ciceronis Cato Major*. Éd. pour les classes par  
 30 LEY [—g]. Laisse beaucoup à désirer et a besoin d'une sévère revision. ¶ *Cicero's Reden gegen L. Sergius Catilina* [Anton]. Travail vraiment utile. ¶ *C. Julius Cäsars Werke*. P. 1. (De B. C.). Trad. et comment. par ZWIRNMANN [Schirmer]. A louer, bien que l'expression ne soit pas toujours heureuse <v. 29 sept.>. ¶ SAALFELD, *Küche u. Keller im Alt.-Rom* [—r.]. Intéressant et instructif pour le grand public auquel cette étude est destinée. ¶ Fr.  
 35 PHILIPPI, *Zur Rekonstruktion der Weltkarte des Agrippa* [Hesselbarth]. Bien des erreurs. ¶¶ 20 oct. *Sophoclis Antigone*. Schol. in usum ed. Fr. SCHUBERT [H. Müller]. Montre les mêmes qualités que l'éd. d'Ajax <v. pl. h. p. 126, 48>. Observations critiques. ¶ *Aristoxenus v. Tarent, Melik u. Rhythmik*. Trad. et  
 40 commentaire par R. WESTPHAL [F. Vogt]. La plupart des résultats ne résistent pas à une critique rigoureuse. Fort instructif néanmoins. ¶ L. BAUER, *Das Verhältnis der Punica des C. Silius Italicus zur dritten Dekade des T. Livius* [Vollmer]. Méritoire. ¶ Anton. MARX, *Hülfsbüchlein f. die Aussprache der lat. Vokale in positionslangen Silben* [Tegge]. Peu de nouveau,  
 45 beaucoup de points contestables, méritoire néanmoins. ¶ HUNRATH, *Ueber das Ausziehen der Quadraturwurzel bei Griechen u. Indern* [H. Weissenborn]. Intéressant et instructif mais n'est pas toujours clair. ¶ A. BECKER, *De Rhodiorum primordiis* [Zurborg]. Diss. approfondie et écrite en bon latin. ¶¶ 27 oct. MUENZEL, *De Apollodori περί θεῶν libris* [C. Lang]. Connaît bien  
 50 la littérature du sujet et fait preuve d'un heureux don de combinaison, toutefois les résultats ne peuvent passer pour définitifs. ¶ W. GUNION RUTHERFORD, *The new Phrynichus* [Sitzler]. De bonnes recherches de détail, sur le verbe attique notamment, mais ne peut tenir lieu de l'éd. de Lobeck.

¶ A. HAACK, *Ueber das Reich Gottes nach der Lehre Christi u. den Idealstaat Platos* [Pansch]. Sans valeur scientifique. ¶ MASCHKA, *Sopra un codice dell' opera De finibus* [Gustafsson]. Collation qui paraît faite avec soin d'un ms. du 13<sup>e</sup> s. appartenant au baron Valeriano de Malfatti. ¶ STARKER, *Symbolae criticae ad M. Tullii Ciceronis epistulas* [F. Beeher]. Connaît bien la littérature du sujet, mais la plupart des conj. manquent de vraisemblance. ¶ C. JULII CAESARIS *commentarii de B. G.* Éd. à l'usage des classes par PRAMMER [Krafft]. A le grand mérite de sortir de l'ornière de la tradition. Les conj. personnelles de P. méritent l'approbation dans beaucoup de cas. ¶ VICTOR HENRY, *Étude sur l'analogie en général...* [Gust. Meyer]. Travail instructif et d'un ton modéré dans la polémique. ¶ V. DURUY, *Histoire des Romains*. Nouv. éd. T. 5 (pl.) [Egelhaaf]. Texte agréable à lire, de bonnes descriptions; cartes et illustrations méritent des éloges *cv. pl. h. >*. ¶ 3 nov. KÜHL, *Homericische Untersuchung*. P. 2. *Die Bedeutung des Accents in Homer* [Gemöll]. Laisse beaucoup à désirer. ¶ LUECKENBACH, *Canticum chori Aj. Soph.* 596-645. — JOS. GILBERT, *Meletemata Sophoclea* [Heinr. Müller]. Le 1<sup>er</sup> travail fait preuve de soin et d'intelligence sans toutefois grandes nouveautés. Le 2<sup>e</sup> contient des conjectures souvent arbitraires et peu justifiées par la paléographie. ¶ WESSELY, *Prolegomena ad papyrorum Graecorum novam collectionem edendam* [Sitzler]. Contribution méritoire malgré qqs lacunes. ¶ H. van HERWERDEN, *Lectiones Rheno-Trajectinae* [Liebhold]. Conjectures de valeur inégale sur Platon. 1<sup>er</sup> art. ¶ M. TULLII CICERONIS *oratio pro Archia*. éd. explic. par Émile THOMAS [Adler]. Les conj. de T. sont peu probantes, les notes sont généralement claires et précises. En somme éd. consciencieuse qui laisse une impression favorable. ¶ T. *Liri ab U. c. libri*. Éd. à l'usage des classes par ZINGERLE. P. 4. Livres 26-30 [Luterbacher]. Examen des conj. de Z. Le critique ne paraît guère les approuver. ¶ PUNTONI, *Le rappresantanze figurate relative al mito di Ippolito* [Dütschke]. N'est qu'une partie d'un grand ouvrage. Le critique réserve son jugement jusqu'au moment où la publication sera terminée. Qqs observations néanmoins. ¶ OBERHUMMER, *Phönizier in Akarnanien* [Hahn]. Approfondi et très méritoire, bien que les résultats ne soient pas toujours sûrs. ¶ 10 nov. *Platonis opera...* éd. M. SCHANZ. Vol. 6, fasc. 1. [Nusser]. On peut recommander cette éd. avec pleine confiance. ¶ *Die Topik des Aristoteles* (1<sup>er</sup> P. de l'Organon) trad. par J. H. von KIRCHMANN. — Le même, *Erläuterungen zu der Topik des Aristoteles* [Rettig]. Trad. coulante et fidèle sinon à la lettre, du moins au sens. Le commentaire fait preuve de compétence bien qu'écrive un peu légèrement. ¶ DREHER, *Exegetische u. Krit. Beiträge zur Erklärung v. Demosthenes' Rede f. d. Megalopoliten* [W. Fox]. L'argumentation est souvent prolive, mais toujours soignée et réfléchie. Travail méritoire. 4 p. d'observations du critique. ¶ DOULET, *Quid Xenophonti debuerit Flavius Arrianus* [W. Volbrecht]. Ne répond au titre que d'une façon superficielle; toutefois n'est pas absolument sans valeur pour la vie et les écrits d'Arrien. ¶ W. GILBERT, *Ad Martialem quaestiones criticae* [E. Wagner]. Contribution extrêmement méritoire à la critique du texte. ¶ GEORG. GOETZ, *Observationes criticae* [Krafft]. Concerné 2 mss. de Serenus Sammonicus; Cie. ad Attic. 7, 3, 42; Tibulle 1, 3, 69; le rapport du sermo Plantinius aux originaux grecs; Pœnul. prol. 43 et 75; enfin Sidoine Apollinaire 1, 7. Loué en somme. ¶ E. v. d. LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens u. antiker Kunst* [H. N.]. Peu de critiques à faire. L'exécution est excellente. ¶ USENER, *Philologie u. Geschichtswissenschaft* [Gustafsson]. Opuscule instructif et de mérites durables, bien qu'on ne puisse souscrire à toutes les opinions de U. ¶ A. KOLBE,

- Bemerkungen über die tragische Schuld* (dans l'Antigone de Sophocle) [Metzger]. Résultat juste mais pas nouveau. ¶¶ 17 nov. W. WARREN, *Homers abode of the dead* [Gemoll]. Sans valeur. ¶ Van HERWERDEN, *Lectiones Rheno-Trajectinae* [Liebhold]. Dernier art. <Voy. 3 nov.>. Bien que l'auteur soit allé parfois un peu loin dans ses combinaisons, on ne peut méconnaître toutefois, dans la plupart des cas, le philologue exercé qui a fait avancer sensiblement la critique des écrits de Platon. ¶ Heintz SCHWARZ, *Conjectanea critica in Ciceronis orationes* [Kraffert]. Méritoire bien que toutes les conj. n'aient pas le même degré de vraisemblance. ¶ KIEL, *Die Venus v. Milo* [Dütschke]. Pas convaincant, comme beaucoup d'essais de restitution semblables. ¶ BRÉAL, *Mélanges de Mythologie et de Linguistique* 2<sup>e</sup> éd. [Pauli]. Livre qui se recommande à la lecture par la grande clarté de pensée et d'expression et qui laisse une impression des plus agréables. ¶ Rob. SCHROETER, *Quas formas nominum themata sigmatica in vocabulis Graecis induant* [Saalfeld]. Contribution estimable à la grammaire scientifique. ¶ KRAKAUER, *Commodus u. Pertinax* [Joh. Kreutzer]. Loué bien que les jugements de l'auteur sur Commode soient parfois contestables. ¶¶ 24 nov. K. SANDER, *Ueber die Zeiteinteilung in den homer. Gedichten* [Gemoll]. Sans valeur. ¶ *Sophoclis Oedipus Rex*. Scholarum in usum ed. 20 FR. SCHUBERT [Heinr. Müller]. La recension du texte est très soignée et le choix des conj. adoptée est très heureux. ¶ THEDINGA, *Die Bedeutung der Reden in Platons Phädrus* [Nusser]. Ne fait pas avancer la question. ¶ *Scholias Hephæstionea altera* primum ed. HOERSCHELMANN [Vogt]. Confirme les résultats du beau travail paru dans Rhein. Mus. <v. R. des R. 6, 164, 36>; 25 indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la métrique. ¶ EDMOND WEISSENBORN, *Gedankengang u. Gliederung v. Ciceros Laelius* [Strelitz]. Pas convaincant. ¶ SCHREIBER, *Die Athena des Phidias u. ihre Nachbildungen* [Dütschke]. Éloges. ¶ J. E. KUNTZE, *Prolegomena zur Geschichte Roms* (cartes) [Joh. Kreutzer]. Livre original, intéressant et qui 30 mérite considération même dans les cas où les résultats sont contestables. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. *Platons Apologie des Sokrates u. Kriton*. Ed. à l'usage des classes par Ed. GOEBEL [Eichler]. Bonne traduction. Le critique n'est pas toujours d'accord avec G. au sujet des leçons adoptées. Commentaire généralement satisfaisant. ¶ BULLINGER, *Aristoteles Nus-Lehre* (de an. 3. 35 C. 4-8 inclus.) [Rettig]. Fait avancer sensiblement le texte et l'exégèse de la Psychologie d'Aristote. ¶ SCHUELER, *Quaestiones Vergilianae*, 2 chap. [Kern]. Les 2 chap., qui traitent de la composition de l'Énéide et de l'ablatif dans Virgile, témoignent d'une connaissance approfondie et judicieuse de Virgile. ¶ Rud. MENGE, *Quaestiones Caesarianae* [Prammer]. Conj. sur 3 passages 40 du 1<sup>er</sup> livre (De B. G.) et 2 du second livre. Le critique préfère d'autres changements à ceux proposés par M. ¶ M. HEYSE, *De legationibus Atticis* [Zurborg]. Diss. un peu diffuse, mais qui laisse une impression favorable grâce au soin et à la solidité dont elle témoigne. ¶ PANZER, *Die Eroberung Britanniens* (43-80 ap. J.-C.) [Weidemann]. L'épigraphie n'a pas été assez 45 consultée. Essai satisfaisant, bien que la confirmation par les documents manque à la plupart des hypothèses. ¶¶ 8 déc. R. v. HOLZINGER, *Ueber die Papyrusgraphie zu Aristophanes* [Wecklein]. Diss. méthodique et approfondie. ¶ P. MEYER, *De vita Constantini Eusebiana* [W. Fischer]. Pas convaincant. ¶ Q. HORATIUS FLACCUS *Episteln*, erk. v. Herm. SCHUETZ []. Très 50 méritoire. Observations du critique sur qq's points d'exégèse. ¶ CANNA, *Della umanità di Virgilio* [Dütschke]. Pas scientifique. Le ton est un peu emphatique pour notre goût. ¶ KUEHLEWEIN, *Kritische Bemerkungen zu Propertius* [Heydenreich]. Conj. sur 14 passages. Le critique approuve les

conj. suivantes, 1, 17, 3; 1, 21, 6; 3, 4, 1; 3, 32, 26 et 4, 11, 7. ¶ ASBACH, *Zur Geschichte des Konsulates in d. röm. Kaiserzeit* [Weidemann]. Excellente diss. comme il fallait s'y attendre de la part de A. ¶ VONDRÁČEK, *Sprachvergleichendes zu dem bestimmten Artikel* [Vogrinz]. Compilation, faite en partie d'après K. W. Krüger. ¶ 15 déc. *Xenophons Anabasis*, Erkl. v. REHDANTZ. T. 1. Livres 1-3. 3<sup>e</sup> éd. procurée par O. CARUTH (carte et pl.) [F. Vollbrecht]. Excellente édition, qui convient plus aux maîtres qu'aux écoliers. ¶ AUFFAHRT, *Die platon. Ideenlehre* [Nusser]. Non sans valeur, bien que l'exposition de la théorie des idées dans Platon prête à la critique. ¶ BAERWINKEL, *Ueber Ennius u. Livius* [Heydenreich]. Polémique heureuse contre Niebuhr; toutefois les arguments ne sont pas neufs pour la plupart. ¶ ARLT, *Catulls 36. Gedicht.* — SONNENBERG, *Der Historiker Tanusius Geminus u. die Annales Volusi* [K. P. Schulze]. Pas convaincants. ¶ ROSENBERG, *Die Lyrik des Horaz* [Krah]. Grands éloges. ¶ COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*. Fasc. 2. [Gust. Meyer]. Utile et méritoire publication. ¶ RAUCHENSTEIN, *Der Feldzug Cäsars gegen die Helvetier* [Menge]. Apologie des Helvètes aux dépens de César, et qui dépasse le but. Art. de controverse. ¶ 22 déc. LUEBBERT, *Diatriba in Pindari locum de Aegidis et sacris Carneis.* — Le même, *Prolegomena in Pindari carmen Pythium* 9 [Bornemann]. Question confuse, embrouillée davantage par ces 2 travaux, méritoires pourtant. ¶ *Oden u. Epoden des Q. Horatius Flaccus*. F. d. Schulg. erk. v. ROSENBERG [Krah]. Bel éloge, surtout pour le commentaire. ¶ STORCH, *Eine Auswahl Horazischer Oden* übersetzt [Wiesner]. Laisse l'impression d'une uniformité fatigante. ¶ *M. Tullii Ciceronis Orationes selectae* 14. 2<sup>e</sup> éd. par O. HEINE, P. 2-4. [Landgraf]. Mérite les mêmes éloges que la 1<sup>re</sup> P. 25 <v. pl. h. p. 123, 25>. ¶ NEUMANN, *De Plinii dubii sermonis libris Charisii et Prisciani fontibus* [Schlitte]. Travail soigné et riche en résultats. ¶ DEINER, *Hadriani reliquiae*, P. 1. [Wilh. Förster]. Beaucoup de sagacité, très méritoire. ¶ LEGERLOTZ, *Etymolog. Studien* [Venediger]. Loué. ¶ 27 déc. GENEST, *Osteuropäische Verhältnisse bei Herodot* [Hahn]. Loué. 30 ¶ FARLAND, *Wie unterscheidet sich der platon. Tugendbegriff in den kleineren Dialogen v. dem in der Republik* [Bs]. Intéressant. ¶ J. F. HARTMANN, *Studia Antiphonaea* [Röder]. En dépit des nombreuses faiblesses, dont l'auteur est moins responsable que la tendance destructive des philologues hollandais, méritoire cependant; de nombreuses remarques justes et 35 pénétrantes. ¶ DETTO, *Horaz u. seine Zeit* [Faltin]. Mauvais. ¶ KAPP, *Die griech. u. latein. Gutturallaute im Neugriech...* [Vogrinz]. Très instructif.

HENRI LEBÈGUE.

**Philologische Wochenschrift**, 3<sup>e</sup> année. 6 jr. Léop. SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*, t. 1 [G. Schneider]. Ouvrage d'une lecture utile et agréable; réunion de matériaux empruntés à tous les divers domaines de la littérature grecque. ¶ Ad. BOETTICHER, *Olympia. Das Fest und Seine Stätte* [Rud. Weil]. L'auteur, comme il le déclare lui-même, n'a pas fait son livre pour les savants, mais pour toutes les personnes ayant une bonne culture intellectuelle. C'est un travail qui sera très utile. ¶ J. H. Heinrich SCHMIDT, 45 *Homer als Kenner der Natur und treuer Darsteller* [Max C. P. Schmidt]. Résumé ironique. ¶ JOHN BOND and A. S. WALPOLE, *The Hecuba of Euripides* [H. Gloël]. Rien de neuf; des erreurs. ¶ L. von URLEICH, *Die Schlacht am Berge Graupius, eine epigraphische Studie* [ ]. Ce travail est une réponse à une attaque de Hübnér; très important. ¶ G. MASCHKA, *Studio sopra un codice dell' opera de finibus bonorum et malorum di M. Tullio Cicerone* [G. Andresen]. Manuscrit du 13<sup>e</sup> s. appartenant au baron de Malfatti; son importance; collation. ¶ 13 jr. *Das Griechische und Lateinische in 'Mé-*

- moires de la Société de linguistique de Paris', V, 4 [H. Schweizer-Sidler]. Analyse et appréciation des travaux de Baunack, Havet, Egger. ¶ Aug. HELLER, *Geschichte der Physik von Aristoteles bis auf die Neueste Zeit*, 4 Bd.; von Aristoteles bis Galilei [C. P. Schmidt]. Ouvrage important, plein
- 5 de faits; quelques parties faites trop vite; le critique indique une série de corrections pour une nouvelle édition. ¶ A. HOLDER, *C. Iulii Caesaris belli gallici libri VII. Accessit A. Hirti liber octavus* [H. Mensel]. Article très étendu dont la 2<sup>e</sup> partie est au n° du 20 janv. Cette édition, quoiqu'elle
- 10 marque un progrès réel, ne peut être regardée comme définitive; la plus grande partie des mss. a été négligée sans que l'éditeur dise pourquoi; l'apparat critique prête aux reproches; des inconséquences et de l'arbitraire. ¶¶ 20 jr. C. NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik*. Vom Zeitalter des Scipio Aemilianus bis zu Sylla's Tode [W. Soltau]. Compréhension facile et exposition claire. ¶ *Selections from*
- 15 *Lucian*, with Introduction and Notes by Ch. R. WILLIAMS [Heimfried]. Rien de neuf; des erreurs. ¶ *Titi Livii ab urbe condita liber XXI*. Für den Schulgebrauch erklärt von Fr. LUTERBACHER [J. H. Schmalz]. Ce travail est tel qu'on pouvait l'attendre de l'auteur; observations de détail. ¶ Franz SECK, *De Pompei Trogi sermone*, pars altera [J. H. Schmalz]. Travail digne
- 20 du premier. ¶¶ 27 jr. MONRO, *A Grammar of the Homeric dialect* [W. Clemm]. Le moment n'est peut-être pas encore venu d'écrire une telle grammaire; le travail de M. est très méritoire malgré des imperfections. ¶ Lorz, *Die Farbenbezeichnungen bei Homer mit Berücksichtigung der Frage über Farbenblindheit* [Magnus]. Appréciation favorable du critique qui examine
- 25 l'ouvrage non au point de vue de la philologie, mais de l'optique physiologique. ¶ Karl von JAN, *Die Griechischen Saiteninstrumente* [Karl von Jan]. Analyse de l'ouvrage par l'auteur lui-même. ¶ *D. Junii Juvenalis Satirae* with a literal english prose translation and notes by J. DELAWARE LEWIS [L. Friedländer]. Du bon, surtout le commentaire qui est fait pour les étudiants; ce qui concerne les antiquités est insuffisant. ¶¶ 3 fév. *Anecdota Oxoniensia*, etc. Vol. I. Part. 3. *Aristotle's Physics*, book 7 collated by Rich. SHUTE [Fr. Susemihl]. Rend un service important; confirmation éclatante d'une hypothèse de Spengel. ¶ Alois RZACH, *Neue Beiträge zur Technik des*
- 30 *Nach homerischen Hexametern* [E. Abel]. Ce travail est tout à fait digne du premier : *Studien zur Technik*, etc.; soin extraordinaire. ¶ *Euripides Tropusai* (Die Tropen des Euripides vom kulturhistorischen und poetischen Standpunkte mit den Tropen des Aeschylus u. Sophokles verglichen), von Wil. PEZ [E. Abel]. Intéressant. ¶ *Die Königsburg von Pergamen*. Ein Bild aus der griechischen Vorzeit von Fr. THIERSCH [Chr. Belger]. Cet ouvrage
- 40 d'un architecte distingué est chaudement recommandé. ¶¶ 10 fév. Aug. COUAT, *La Poésie alexandrine sous les trois premiers Ptolémées* [Rzach]. Autant de science que de finesse. ¶ *Etruskische Forschungen und Studien* von W. DEECKE und C. PAULI; 3 Fasc. *Die Etruskischen Zahlwörter* von C. PAULI [O. Gruppe]. Exposé des résultats nouveaux. ¶ Herm. KLUGE, *Die*
- 45 *Consecutio temporum, deren Grundgesetz und Erscheinungen im Lateinischen* [A.]. Très important. ¶ WEISER Frigyes, *A régi Sirmium hatszázados története* [A.]. S'occupe surtout de l'histoire de l'Eglise catholique de Sirmium. ¶ IVANFI Ede, *Vázlatok Mosony vármegye multjából* [A.]. Rend service. ¶¶ 17 fév. J. C. ANDRA, *Griechische Heldensagen für die Jugend*
- 50 bearbeitet, 2<sup>e</sup> éd. []. Suffisant. ¶ J. HARTMANN, *Studia Antiphontea* [E. Albrecht]. N'est pas exempt des deux défauts de la nouvelle école hollandaise : connaissance insuffisante de la littérature et légèreté dans les conjectures. ¶ Jos. FELDMANN, *Lateinische Syntax* [A.]. Insignifiant. ¶ K. HALM,

*Ueber die Aechtheit der dem Justus Lipsius zugeschriebenen Reden* []. Dernier travail de l'immortel savant. ¶ SZAZADOK, *Zeitschrift der Ungarischen Historischen Gesellschaft* []. Deux notices concernant la topographie du pays au temps des Romains. ¶ FINÁLY Henrik, *A latin nyelve szótára* []. Ce dictionnaire latin est très détaillé; des éloges. ¶ KOENYVKIALITASI Emlék, *Andenken an die Bucherausstellung*. Herausgegeben von dem ungarischen Landes-Gewerbe Museum []. Intéressant pour la connaissance des bibliothèques de la Hongrie. ¶¶ 24 fév. Georg WEBER, *Allgemeine Weltgeschichte*, 2<sup>e</sup> éd. [F. Justi]. Bon. ¶ ESAIAS TEGNÉR, *Om elliptiska Ord* [J. Centerwal]. Cette étude sur les mots elliptiques offre de l'intérêt et de la nouveauté. ¶ *Magyar Könyv-Szemle* (Ungarische Bücherschau). Herausg. von der Bibliothek des Ung. National-Museums, VI, fasc. 2 et 3 []. Renseignements importants sur la bibliothèque de Mathias Corvin. ¶ Thomas CHASE, *A Latin Grammar* [A.]. Aurait besoin d'une revision. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Mastarna oder Servius Tullius* mit einer Einleitung über die Ausdehnung des Etruskerreiches [O. Gruppe]. Ne peut accepter les théories de l'auteur. ¶¶ 3 mars. Karl GELDNER, *Studien zum Avesta* [C. de Harlez]. Intéresse aussi la philologie classique. ¶ Gui. LARFELD, *Sylloge inscriptionum Boticicarum dialectum popularem exhibentium* [H. Röhl]. Très utile. ¶ Barclay V. HEAD, *Synopsis of the Contents of the British Museum. Department of Coins and Medals* [Holm]. Devrait se trouver dans toutes les bibliothèques scientifiques. ¶ F. V. GUSTAFSSON, *De Apollinari Sitionio emendando* [Chr. Lütjohann]. L'étude des manuscrits manque à ce travail. ¶ Jos. FELDMANN, *Lateinische Syntax* [F. Gustafsson]. Quelques bonnes choses. ¶¶ 10 mars. Ben. NIESE, *Die Entwicklung der Homerischen Poesie* [C. Rothe]. Hypothèses peu acceptables. ¶ Heint. LOEWNER, *Die Herolde in den Homerischen Gesängen* [K. Neudörff]. Peu de nouveau, mais agréable à lire. ¶ *Erdélyi Museum*, redig. von H. FINÁLY []. Analyse et appréciation des travaux de Finály et Schilling <cf. R. des R., 7, 207, 48 à 208, 43>. ¶ Ὁ ἔλεος κατὰ τοὺς θημώδεις μύθους ὑπὸ Ν. Γ. ΠΟΛΙΤΟΥ [Gust. Meyer]. Très utile. ¶¶ 17 mars. *Die Urzeit von Hellas und Rom. Ethnologische Forschungen* von FLIGIER [O. Gruppe]. A côté des belles études de W. Helbig, ce travail n'est qu'une caricature. ¶ *Die Propyläen der Akropolis zu Athen*, aufgenommen und dargestellt von Richard BOHN [R. Bortmann]. Recommandable à tous les points de vue. ¶ F. IENATIUS, *De Antiphontis Rhammusii elocutione* [E. Albrecht]. Utile, mais aurait besoin d'être complété. ¶ *The Annals of Tacitus*, edited with notes by Geo. O. HOLBROOKE [G. Andresen]. Constitution intelligente du texte; commentaire concis, mais suffisant; disposition excellente. ¶¶ 24 mars. *Sophoclis Ajax scholarum in usum edidit* Fr. SCHUBERT [H. Gleditsch]. Des éloges, mais il faudrait que l'éditeur eût une action plus énergique en tant que correcteur. ¶ *Die Cantica der Sophokleischen Tragödien*. Nach ihrem rhythmischen Bau besprochen von Hugo GLEDITSCH [Chr. Muff]. Important; quelques observations de détail. K. KAPPES, *Zur Schulfrage* [J. H. Schmalz]. D'excellentes choses. ¶ G. FISCHER, *Die Elegien des Albius Tibullus in modernen Rhythmen*; GUST. LEGERLOTZ, *Metrische Uebersetzungen*, Heinrich MEICHELT, *Probe einer Ovidübersetzung* [H. Draheim]. Beaucoup d'observations, mais appréciation en somme favorable. ¶¶ 31 mars. A. BRAND, *Ueber die Ausdrücke der zeit bei Homer* [Max C. P. Schmidt]. Sans prétention. ¶ Guil. JAHN, *Quaestiones Isocraeae* [E. Albrecht]. Conteste l'authenticité de discours à Démonique; le critique partage l'avis de l'auteur. ¶ K. SCHMIDT und O. GEULEN, *Memorabilia Alexandri Magni et aliorum virorum illustrium. Phaedri fabulae selectae* [Max C. P. Schmidt]. 4<sup>e</sup> édition d'un livre recommandable. ¶ *Schkolnáj wopros. Pjatnadzat States*,

- W. J. MODESTOWA [Hermann Haupt]. Important pour connaître l'état des études en Russie. ¶¶ 7 avril. LICHTENEGGER József, *A hasonlatok Homeros Iliasából es Odysseájából* [A.]. L'auteur relève tous les passages de l'Iliade et de l'Odyssée qui offrent entre eux quelque ressemblance; travail très intéressant. ¶ *C. Valeri Catulli liber*. Les poésies de Catulle. Trad. en vers français par Eug. ROSTAND. Texte revu avec un comment. critique et explicatif par E. BENOIST [Hugo Magnus]. Appréciation très favorable. ¶ *Listy filologické a paedagogické* [Ig. Majer]. Analyse des fasc. 3 et 4 du t. 9 <cf. R. des R., 7, 491, 42>. ¶¶ 14 avril. A. BOHLMANN, *Antiphontea* [E. Albrecht].
- 40 Éloges. ¶ Lud. LANGE, *De pristina libelli de republica Atheniensium forma restituenda* [G. Faltin]. Nouvel essai de reconstruction; le problème n'est pas encore résolu, peut-être est-il insoluble. ¶ 'Ανεκδοτος ἐπιγραφή. Ἡ σκευοθήκη τοῦ Φίλωνος... ὑπὸ 'Αλεξάνδρου Ν. ΜΕΛΕΤΟΠΟΥΛΟΥ [Carl Curtius]. Bon. ¶ Max. MARIE, *Histoire des sciences mathématiques et physiques*. T. I. : De Thalès à
- 45 Diophante [Max C. P. Schmidt]. Insuffisant. ¶ Paulus MIRSCH, *De M. Terentii Varronis antiquitatum rerum humanarum libris XXV*; G. WISSOWA, *De Macrobi Saturnaliorum fontibus* [O. Gruppe]. Beaucoup de soin, mais peu de résultats réels. ¶¶ 21 avril. Eug. BORMANN, *Variae observationes de antiquitate Romana* [G. Andresen]. Six petites dissertations intéressantes.
- 20 ¶ J. H. SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* [K. Lehmann]. Belle contribution à l'histoire du style latin. ¶ *Die Urziele von Hellas und Italien*. Ethnologische Forschungen von FLIGIER [G. Meyer]. Emploi superficiel des sources; connaissances insuffisantes; combinaisons arbitraires. ¶ VAMBÉRY Armin, *A Magyarok credete. Ethnologiai tanulmány*. L'origine
- 25 des Magyares. Étude ethnologique [A.]. Ouvrage publié par l'Académie des sciences de Hongrie; important. ¶¶ 28 avril. *Deutsche Litteratur-deukmale des 18. Jahrh. in Neudrucken* herausgegeben von Bernhard SEUFFERT [K. K. Müller]. Très scientifique, très pratique; recommandé à toutes les bibliothèques de gymnase. ¶ Paul STARKER, *Symbolae criticae ad M. Tullii*
- 30 *Ciceronis epistulas* [J. H. Schmalz]. Toutes les corrections proposées ne sont pas acceptables, mais connaissances solides et méthode excellente. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum*. Fasc. 5 [G. Andresen]. Plein de mérite. ¶¶ 5 mai. *Etyma graeca*, an etymological lexicon of classical Greek, by E. R. WHARTON [J. P. Postgate]. Ne peut être utile qu'à ceux qui
- 35 connaissent assez l'étymologie grecque pour être en état de corriger les erreurs de l'auteur. ¶ L. POPPENDIECK, *Griechische Syntax*. Kursus für Oeberssekunda, Gymnasialprogramm [F. Thomae]. Satisfaisant. ¶ H. MEURER, *Griechischer Lesebuch mit Vokabular*. 4. Theil, für Untertertia [J. Sitzler]. Malgré des inexactitudes, bon et utile. ¶¶ 12 mai. P. WILLEMS, *Le Sénat de*
- 40 *la République romaine*, tome 2<sup>e</sup> [H. Genz]. Beaucoup de soin et de clarté. ¶ K. SITTL, *Die lokalen Verschiedenheiten der lateinischen Sprache*, mit besonderer Berücksichtigung des Afrikanischen Lateins [M. Link]. De la lecture, mais des conclusions inacceptables et une façon trop libre de parler des savants les plus respectés. ¶¶ 19 mai. *Sallust und Dictys Cretensis* von
- 45 Gust. BRUENNERT [J. H. Schmalz]. Série d'observations pour montrer à l'auteur avec quel soin et avec quel intérêt le critique a lu cet excellent travail. ¶ *Q. Horatii Flacci carmina, Oden und Epoden*. Mit Anmerkungen von Lucian MUELLER [W. Hirschfelder]. Édition qui se recommande par la clarté, la concision, l'exactitude. ¶ *Wurtembergische Programme*, 1882 [7].
- 50 Compte rendu et appréciation en général favorable des travaux suivants : ADAM, Ciceros Orator und Horaz' ars poetica nach ihrer Verwandtschaft verglichen; HELD, Geschichte der humanistischen Lehranstalt in Ravensburg von ihrer ersten Gründung bis zu ihrer Erhebung zum Gymnasium;



KNAPP, Theokrit und die Idyllendichtung; Adol RAPP, Die Beziehungen des Dionysoskultus zu Thrakien und Kleinasien. ¶¶ 26 mai. A. MICHAELIS, *Ancient marbles in great Britain* [Ad. Trendelenburg]. Magnifique sous tous les rapports. ¶ *Q. Horatii Flacci carmina*, schol. in usum ed. Michl PETSCHENIG [W. Hirschfelder]. Eloges. ¶ Fr. Sal. KRAUSS, *De praepositionum usu apud sex scriptores historiae Augustae* [Ed. Wölfflin]. On ne comprend pas comment de nombreuses remarques tout à fait excellentes peuvent appartenir à un auteur qui, en d'autres endroits, travaille si légèrement. ¶¶ 2 juin. Reg. Stuart POOLE, *A Catalogue of the greek coins in the British Museum*. The Ptolemies, Kings of Egypt [Rud. Weil]. Résumé élogieux. 5

¶ W. GUNION RUTHERFORD, *The new Phrynichus*, being a revised text of the ecloga of the grammarian Phrynichus with introductions and commentary [P. Egenolff]. Quelques aperçus nouveaux, mais bien des imperfections; en somme, ne remplace pas l'ouvrage de Lobeck; un nouveau travail reste encore à faire sur ce sujet. ¶ H. STUERENBERG, *De Romanorum cladibus Tra-* 10 *sumena et Cannensi* [P. Meyer]. Études faites sur les lieux; des explications nouvelles. ¶ Karl ERBE, *Hermes, Vergleichende Wortkunde der lateinischen und griechischen Sprache* [λς]. Livre destiné aux gymnases; ne peut guère être recommandé. ¶¶ 9 ju. *Nouveau dictionnaire grec moderne-français* 15 *contenant les termes de la langue parlée et de la langue écrite*, par Émile LEGRAND; *Deutsch-Neugriechisches Handwörterbuch. Unter besonderer Berücksichtigung der neugriechischen Volkssprache* bearbeitet von Antonios JANNARAKIS [Gust. Meyer]. Ces deux ouvrages sont plutôt des dictionnaires de la littérature que de la langue populaire; malgré ce défaut, ils sont tous les deux très recommandables. ¶ Chr. HEIMREICH, *Das erste Buch der Ilias* 20 *und die Liedertheorie* [W. Ribbeck]. La discussion roule surtout sur le passage relatif à l'apparition d'Athéné, où l'auteur voit une interpolation; le critique conteste cette explication. ¶ Adolf BOETTICHER, *Auf griechischen Landstrassen* [Rud. Weil]. Eloges. ¶ Georges EDON, *Restitution et nouvelle interprétation du chant dit des frères Arcales* [H. Schweizer-Sidler]. Eloges, 25 mais le critique doute de la justesse de la restitution et de l'explication d'Edon. ¶¶ 16 juin. A. FURTWAENGLER, *Die Sammlung Sabourof*, Kunstdenkmäler aus Griechenland [Ad. Trendelenburg]. Caractère artistique des plus élevés; œuvres importantes étudiées avec finesse et compétence. ¶ L. V. URLLICH, *Pergamentische Inschriften* [H. Röhl]. Très bon. ¶ C. SCHUELER, 30 *Quaestiones Vergilianae* [E. Albrecht]. Explication claire, mais qui n'entraîne pas la conviction, sur l'ordre de composition des six premiers livres de l'Énéide; un appendice très bien fait sur l'usage de l'ablatif chez Virgile. ¶ Fr. STOLZ, *Studien zur lateinischen Verbalflexion* [H. Schweizer-Sidler]. Le critique exprime le désir que l'auteur donne une seconde partie à ce travail si utile. ¶ G. BRAUMANN, *Die Principes der Gallier und Germanen bei Cäsar und Tacitus* [W. Martens]. Bon; conclusion juste. 35

¶¶ 23 juin. F. G. FUMI, *Note glottologica*, I. Note latine e neo-latine. Contributi alla storia comparata della declinazione latina con un' appendice sull'origine e continuazione Romanza di 'prode' et 'apud' [H. Schweizer-Sidler]. Observations nombreuses qui n'enlèvent rien au mérite de l'ou- 40 *vrage*. ¶ K. K. MUELLER, *Eine Griechische Schrift über Seekrieg*, zum ersten Male her. und untersucht [Albert Mosbach]. Quoique mutilé au commencement et probablement aussi à la fin, ce fragment est très important pour nous; peut-être doit-on l'attribuer à l'Anonymus Byzantinus qui, d'après 45 Köchly, aurait vécu sous Justinien. Observations critiques sur la constitution du texte. ¶ WINTER, *Beiträge zur Geschichte des Naturgefühls* [Max C. P. Schmidt]. Critiques. ¶ Leop. SCHMIDT, *Das akademische Studium des* 50

- künftigen Gymnasiallehren*. Rede beim Antritt des Rektorats [λς]. Bon. ¶¶ 30 juin. *Die Aeneide Vergils für Schüler* bearb. von Walther GEBHARDI [E. Albrecht]. Troisième partie (livres 5 et 6) d'une édition des plus recommandables. ¶ Fr. ABRAHAM, J. HERMANN, Edm. MEYER, *Jahresberichte der*
- <sup>5</sup> *Geschichtswissenschaft*, 3 Jahr. [—ρ—]. Grands éloges. ¶ *Gedächtnisrede auf Karl von Halm* gehalten in der öffentlichen Sitzung der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München zur Feier ihres 124. Stiftungstages am 28. Mars 1883 von Eduard WELFFLIN []. Excellent. ¶¶ 7 juillet. Fr. BLASS, *De Gemino et Posidonio* [Max C. P. Schmidt]. Quelques points éclaircis, mais
- <sup>10</sup> le problème reste à résoudre. ¶ Fr. BLASS, *Einiges aus der Geschichte der Astronomie im Altertum* [Max C. P. Schmidt]. Résumé de l'opuscule. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Curae Africanæ* [M. Zink]. Quelques corrections à retenir, un nombre plus grand à rejeter. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griech. Litteratur*, 3 Auflage, her. von F. G. HUBERT [H. Heller]. Remaniement consciencieux;
- <sup>15</sup> bien des défauts du livre de Kopp ont disparu. ¶¶ 14 j1. Oscar BOHN, *Ueber die Heimat der Prätorianer* [Urlichs]. Du soin. ¶ Ad. K. LANGE, *Animadversiones criticae de Aeneae commentario poliorcetico* [E. Schneider]. Pas de résultats positifs, mais utile à lire. ¶ Georges GOETZ et Gust. LOEWE, *Plauti, T. Macci, Amphitruo* [Max Niemeyer]. Excellent. ¶ *Die Ethik der*
- <sup>20</sup> *alten Griechen dargestellt* von Leop. SCHMIDT [Gust. Schneider]. Ce livre n'est pas parfait, mais c'est un bon livre et la lecture doit en être recommandée à tous ceux qui s'occupent de littérature grecque. ¶ KRUMME, *Betrachtungen über die Lehrpläne der höheren Schulen*; E. V. HARTMANN, *Die neueste Reform des höheren Schulwesens* [λς]. De bonnes observations. ¶¶ 28 j1.
- <sup>25</sup> H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Introduction à l'étude de la littérature celtique* [E. Windisch]. Grand mérite, livre très clair, très utile et agréable à lire. ¶ Ad. GERBER, *Naturpersonifikation in Poesie und Kunst der Alten* [P. Stengel]. A recommander à tout philologue. ¶ *Biblioth. Script. Classicorum*, her. von Wilhelm ENGELMANN, 8 Aufl. von E. PREUSS, [—e—]. Livre dont on ne peut se passer.
- <sup>30</sup> ¶¶ 4 août. Paul NITIKIN, *Zur Gesch. der dramatischen Wettkämpfe in Athen* [V. Lugebil]. Ouvrage russe très bon, mériterait d'être traduit. ¶ L. WENIGER, *Ueber das Kollegium der Sechzehn Frauen und den Dionysosdienst in Elis* [P. Stengel]. Travail qu'on peut présenter comme un modèle. ¶ Chr. ZIEGLER, *Addenda u. Corrigenda zum Apparatus Criticus der Iphigenia Taurica und*
- <sup>35</sup> *der Medea des Euripides* [H. Gloël]. Utile. ¶ Emil. HUEBNER, *Grundriss zu Vorlesungen über die griech. Syntax* []. Bon. ¶¶ 18 août. *Concordantiae supplementariae* omnium vocum Novi Testamenti graeci et classibus secundum terminations distributarum et derivatarum cum nativis verbis collocatarum compositae a Fr. ZIMMER [Deutsch]. Indispensable à qui
- <sup>40</sup> s'occupe du Nouveau Testament. ¶ R. KOEPEKE, *Die lyrischen Versmasse des Horaz*, für Primaner erklärt [W. H.]. Très recommandé. ¶ *De l'exégèse et de la correction des textes Avestiques* par C. de HARLEZ [F. Spiegel]. Important. ¶ Περὶ φθορολογικῶν νόμων καὶ τῆς σημασίας αὐτῶν εἰς τὴν σπουδὴν τῆς Νέας Ἑλληνικῆς, Διατριβὴ ἐπὶ ὑφηγησάτῃ ὑπὸ Γεωργίου Ν. XATZIAΔAKH; Id., Περὶ τῶν εἰς -ους
- <sup>45</sup> συννηρημένων τῆς β' κλίσεως καὶ τῶν εἰς -ος οὐδετέρων ὀνομάτων τῆς γ' ἐν τῇ Νέᾳ Ἑλληνικῇ [Gust. Meyer]. Éloges. ¶¶ 23 août. *Sophoclis Antigone* scholarum in usum ed. Frid. SCHUBERT [H. Gleditsch]. Le critique demande à l'auteur plus d'indépendance et de personnalité. ¶ BECK, *Ein Lied aus der Tragödie König Oedipus* [H. Gleditsch]. Explication inacceptable. ¶ *Magni Felicis*
- <sup>50</sup> *Ennodii opera omnia*. Rec. et commentario critico instr. Guil. HARTEL [Deutsch]. Cette édition est telle qu'on pouvait l'attendre d'un savant comme Hartel. ¶ Clemens NOHL, *Wie kann der Ueberbüdung unserer Jugend auf höheren Lehranstalten mit Erfolg entgegengewirke werden?*

— SCHLEGEL, *Ueber die gegenwärtige Krisis im höheren Schulwesen Deutschlands* [λς]. Éloges sur ces deux écrits, quelques réserves à propos du premier. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. Eugen. OBERHUMMER, *Phönizier in Akarnanien*. Untersuchungen zur phönizischen Colonial- und Handelsgeschichte mit besonderer Rücksicht auf das Westliche Griechenland [O. Gruppe]. Interessant. 5

¶ V. ŽABKA, *Die Begräbnisreden in der griech. Litteratur* im allgemeinen und die bei Thukydides erhaltene epitaphische Rede des Perikles insbesondere; Ant. VORLIČEK, *Ueber die Ironie des Sokrates in den platonischen Dialogen* [K. Neudörfl]. Travaux en langue hongroise; éloges. ¶ A. TOKKE, *Rettingen des Alkibiades*. 1 part. Die Sicilische Expedition [Holm]. N'accepte 10 aucune des idées de l'auteur, ni sur les conséquences qu'aurait pu avoir la prise de Syracuse par les Athéniens, ni sur le plan d'attaque conçu par Alcibiade. ¶ Μάρκου PENIÉΠΟΥ ιστορικοί μελέται. Ὁ Ἕλληγν Πάπας Ἀλέξανδρος ε'. Τὸ Βυζάντιον καὶ ἡ ἐν Βασιλείᾳ σύνοδος [W. Petris]. Éloges. ¶¶ 8 sept. G. BRUCH, *Ausgewählte Dramen des Euripides*. In den Vermassen der Urschrift in das deutsche übersetzt [H. Gloël]. Éloges. ¶ O. HIRSCHFELD, *Bemerkungen zur Tacitus* [G. Andresen]. Sept points sont examinés par l'auteur; le critique ne partage pas souvent son opinion. ¶ E. BRUNOT, *Étude sur le De Moribus Germanorum* [H.]. Explication inacceptable. ¶ Fr. Ad. HEINICHEN, *Uebungen im lateinischen Stil für obere gymnasiaklassen* [—i—], 3<sup>e</sup> éd. améliorée. 20

¶¶ 13 sept. O. A. DANIELSSON, *Grammatiska anmärkingar* [Gust. Meyer]. Beaucoup de savoir et de méthode. ¶ Ch. NISARD, *Notes sur les lettres de Cicéron*. [K. Lehmann]. Le critique déclare, à regret, que ce livre ne peut être d'aucune utilité. ¶ M. Tullii Ciceronis Cato maior. Schulausgabe von J. LEY [Chr. Lütjohann]. Utile. ¶ *Cornelii Nepotis Vitae*. In usum scholarum 25 rec. et verborum indicem add. M. GITLBAUER [G. Andresen]. Éloges tempérés d'assez nombreuses critiques. ¶¶ 22 sept. F. WECK, *Beiträge zur Erklärung Homerischer Personennamen* [H. Draheim]. Des suppositions plutôt vraisemblables qu'in vraisemblables. ¶ H. EBELING, *Schulwörterbuch zu Homers Odyssee und Ilias* [H. Draheim]. 4<sup>e</sup> édition améliorée. ¶ E. BACHOF, 30 *Griechisches Elementarbuch* [O. Sitzler]. Très recommandé. ¶ *Biographisches Jahrbuch für Altertumskunde*, her. von C. BERSIAN []. Éloges. ¶¶ 29 sept. Alf. WIEDEMANN, *Die ältesten Beziehungen zwischen Aegypten und Griechenland* []. La thèse soutenue par l'auteur, que les rapports entre l'Égypte et la Grèce sont relativement récents, est inattaquable. ¶ E. GER- 35 LAND, *Sulla storia dell' invenzione dell' arcometro* [Max C. P. Schmidt]. L'arcomètre n'a pas été inventé par Archimède, c'est là le point important de ce travail. ¶ Emile THOMAS, *M. Tullii Ciceronis oratio pro Archia*. [—e—]. Éloges. ¶ *Chrestomathie aus Xenophon*, aus der Kyrupädie, der Anabasis, den Erinnerungen an Sokrates zusammengestellt und mit 40 erklärenden Anmerkungen und einem Wörterbuche versehen von Karl SCHENKL. 7 Auflage. — *Ausgewählte Stücke aus Cicero in biographischer Folge*. Mit Anmerkungen für den Schulg. von W. JORDAN, 3 Aufl. [—e—]. Éloges. ¶ H. KRATZ, *Die Lehrpläne und Prüfungsordnungen für die höheren Schulen in Preussen* [vom 31 marz u. 27 mai 1882] [λς]. Très recommandé. 45

¶ L. GERLACH, *Theorie der Rhetorik und Stilistik* [Draheim]. Éloges. ¶¶ 6 oct. K. BAEBEKER, *Griechenland*, Handbuch für Reisende [Rud. Weil]. Très satisfaisant. ¶ K. von HOLZINGER, *Beiträge zur Kenntnis der Ravennaschollen zu Aristophanes*. Id., *Ueber die Parepigraphae zu Aristophanes*. [J. Wagner]. Le premier travail a paru à peu près en même temps que celui d'Albert Martin, le critique compare les deux travaux, celui de Martin lui paraît le meilleur, mais celui de Holzinger n'est pas inutile, les deux se complètent et se corrigent mutuellement. — Éloges de l'étude sur les 50

- Parepigraphae. ¶ *P. Ovidi Nasonis carmina selecta* scholarum in usum ed. H. St. SEDLMAYER [Draheim]. Utile en tant que Chrestomathie. ¶ W. WOLLHERING, *Das höhere Schulwesen Deutschlands* vom Gesichtspunkte des nationalem Bedürfnisses [λς]. Sacrifie l'enseignement des Gymnases à celui de la *Realschule*; le critique n'accepte pas les idées de l'auteur.
- 5 ¶ R. F., *Die Irrwege der Gymnasiallehrmethode*. Ein offenes Wort an Alle, die es angeht; — G. WENDT, *Die Gymnasien und die öffentliche Meinung*, 2. Aufl.; — Bern, ARNOLD, *Zur Frage der Ueberbürdung an den humanistischen Gymnasien*; — H. LACHER, *Die Schul-Ueberbürdungsfrage* [λς].
- 10 Éloges de ces divers travaux, surtout de celui de Lacher. ¶ Oskar JAEGER, *Aus der Praxis*. Ein pädagogisches Testament [H. Heller]. Grands éloges. ¶ Paléographie [Christ. Ziegler]. Rectifications sur le texte de l'Phigénie en Tauride. ¶¶ 13 oct. ANGERMANN, *Geographische Namen Altgriechenlands* [Max C. P. Schmidt]. Soigné. ¶ *Realencyklopädie der christlichen Altertümer*
- 15 unter Mitwirkung mehrerer Fachgenossen bearbeitet und her. von F. X. KRAUSS [P. Cassel]. Éloges; mais le livre contient des lacunes, il faudra lui ajouter un supplément pour en augmenter la valeur. ¶ H. CREMER, *Biblisch-theologisches Wörterbuch der Neutestamentlichen Gräcität*. 3. Aufl. []. Recommandé. ¶ E. F. FRITZSCHE, *Leitfaden der Mythologie der Griechen und Römer* für höhere Lehranstalten, 2. Aufl. [P. Stengel]. Succès mérité. ¶ *Delectus inscr. graecarum* propter dialectum memorabilium... Iterum comp. P. CAUER [Gust. Meyer]. Ce n'est pas réellement une 2<sup>e</sup> édition, mais un livre nouveau; cet ouvrage a gagné quant à la quantité et quant à la qualité : ces éloges cependant ne sont pas sans des critiques sur la dispo-
- 25 sition, sur la transcription des inscr.; l'auteur a trop cru à l'infailibilité de Röhl, l'auteur des 'Inscr. Gr. antiquissimae', une des moins heureuses productions de la science épigraphique de notre époque. ¶ F. ZAMBALDI, *Lyricorum graecorum reliquiae selectae* [J. Sitzler]. Des défauts, mais en somme peut être utile. ¶ Alph. WILLEMS, *Notes et corrections sur l'Hippolyte*
- 30 *d'Euripide* [H. Gloël]. Peu de corrections nouvelles qui soient bonnes, défend parfois habilement le texte ordinaire. ¶ *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika*. Für den Schulg. bearb. von C. THIEMANN [W. Nitsche]. Peut servir à d'autres que des écoliers. ¶ C. F. KINCH, *Quaestiones Curtianae Criticae* [Max C. P. Schmidt]. Beaucoup de nouveau. ¶ *Die Erfindung der Feuerspritze mit Windkessel*. Von E. GERLAND [Max C. P. Schmidt]. Très intéressant. ¶ F. GRASSAUER, *Handbuch für österreichische Universitäts- und Studien-Bibliotheken* sowie für Volks-, Mittelschul- und Bezirks- Lehrerbibliotheken [Heller]. Très recommandé. ¶ *Wolfs philologisches Vademecum*. Alphabetisches Verzeichniss. I. Scriptorum Graeci. Her. von Gustav WOLF
- 35 [K. K. Müller]. A besoin d'être remanié. ¶ Joh. MUELLER, *Luthers reformatorische Verdienste* um Schule und Unterricht. 2. Aufl. []. Intéressant. ¶¶ 20 oct. E. RUETE, *Die Correspondenz Ciceros in den Jahren 44 und 43* [P. Meyer]. Important. ¶ Ed. KUČERA, *Ueber die taciteische Inconcinuität* [G. Andresen]. N'accepte pas les conclusions de l'auteur. ¶ W. Heinr.
- 40 ROSCHER, *Nektar und Ambrosia. Mit einem Anhang über die Grundbedeutung der Aphrodite und Athene* [O. Gruppe]. Long article dont la fin est au numéro suivant. Le critique, tout en reconnaissant le mérite de l'auteur, s'applique surtout à combattre sa méthode. ¶ 27 oct. Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθῆναις ἱστοριολογικῆς ἐταιρείας; 1882 [Chr. Belger]. Véritable « embarras de richesse. »
- 50 ¶ *Die Musik der griechischen Altertums*, von Rudolf WESTPHAL [K. v. Jan]. Long article dont la fin est au n° du 15 déc. Le critique conteste quelques-unes des idées de l'auteur. ¶ GERICKE, *De abundantè dicendi genere Tacitino* [G. Andresen]. Du soin. ¶¶ 3 nov. A. FICK, *Die homerische Odyssee*

in der ursprünglichen Sprachform [H. Röhl]. <Voy. plus haut, p. 40.17>. Le critique ne croit pas la découverte aussi importante que l'espère l'auteur, mais peut-être est-ce dans cette voie qu'il faut chercher. ¶ *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamartia* erklärt von P. MANNS; — *Katharsis-Studien*, von Josef EGGER [Fr. Susemihl]. Le premier travail est manqué, le second au contraire est très intéressant et très habile; l'auteur a peut-être trop de confiance dans les conséquences de l'explication qu'il a donnée. ¶ 1. H. RHEINHARD, *C. Julii Caesaris Commentarii de B. G.* Zum Schulg. 4 Aufl.; — 2, G. IHM, *Quaestiones Syntacticae de elocutione Tacitea comparato Caesaris Sallusti Vellei usu loquendi*; — 3. Des *Tacitus Agricola und Germania*. Uebersetz und mit den nötigsten Anmerkungen von C. H. KRAUSS [G. Andresen]. 1. Rendra de grands services quand le texte aura été soumis à une révision sérieuse et quand le commentaire aura été soigneusement remanié. 2. Utile. 3. Des éloges, mais quelques critiques sur certains passages de la traduction. ¶ *Griechische Denksprüche in Vers und Prosa*. Als Memorielstoff gesammelt... von F. F. ROTHE []. Éloges. ¶ *Palaestra Musarum*. Begrundet von Moritz SEYFFERT, fortgesetzt von R. HABENICHT. I. Teil, der Hexameter und das Distichon. 9. Auflage []. Le nouvel éditeur a laissé encore bien des corrections à faire pour que ce livre serve vraiment de modèle. ¶¶ 10 nov. Carl PETER, *Zeittafeln der Römischen Geschichte zum Handgebrauch...* 6. Aufl. [G. Faltn]. Critiques ayant pour objet non de rabaisser cet ouvrage, mais de permettre à l'auteur de donner une édition meilleure. ¶ H. WEIL, *Les harangues de Démosthène*. 2<sup>e</sup> éd. []. Chaude recommandation. ¶ *Claudii Ptolemaei Geographia*. E. cod. rec. prolegomenis, annotatione, indicibus, tabulis instr. C. MUELLER [Max C. P. Schmidt]. Le grand géographe a enfin trouvé son éditeur. ¶ Th. STANGL, *Der Sog. Gronovscholiast zu elf ciceronischen Reden* [K. Lehmann]. L'auteur a eu le courage de faire un travail peu agréable mais des plus utiles, on lui doit une grande reconnaissance. ¶ *Horace, Art Poétique*. nouv. éd. publiée par Paul LALLEMAND; — *Horace, A. P.* Traduction vers pour vers par Paul BAUDRY; — *Das Buch des Horaz über die Dichtkunst*. Ins Deutsche übersetzt und mit einer Einleitung von Fr. LIST []. L'édition de Lallemant contient des choses utiles. La traduction de Baudry est mauvaise, celle de List au contraire est excellente, malgré quelques inexactitudes. ¶ Johann MUELLER, *Der Stil des älteren Plinius* [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶¶ 17 nov. R. NICOLAI, *Geschichte der griech. Litteratur* [Hubert]. Des lacunes qui rendront l'usage de ce livre difficile. ¶ B. FABRICIUS, *Der Periplus der Erythräischen Meeres von einem Unbekannten*. Griech. und deutsch [Max C. P. Schmidt]. Le critique a beaucoup profité à la lecture de ce livre, il le recommande chaudement. ¶ *Historicorum Romanorum fragmenta* coll. disp. rec. Herm. PETER [W. Sieglin]. Grands éloges. ¶ *Cornelii Taciti tibri qui supersunt*. Quartum recognovit C. HALM. T. 1-2 (Ann. et Hist.) [G. Andresen]. Le t. 1<sup>er</sup> est excellent. Un 2<sup>e</sup> article se trouve au 1<sup>er</sup> déc. sur le tome 2. Même appréciation. ¶¶ 24 nov. L. GRASBERGER, *Die griechischen Stichnamen*, ein Beitrag zur Würdigung der Alten Komödie und des attischen Volkswitzes [S. N.]. Beaucoup de recherches. ¶ G. SCHNEIDER, *Platos Auffassung von der Bestimmung des Menschen* [Heller]. Bon. ¶ *Die Lyrik des Horaz*, Aesthetisch-kulturhistorische Studien von Emil ROSENBERG []. Instructif et intéressant. ¶ Otto EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zu den Verwandlungen des P. Ovidius Naso*. [Max Köch]. 8<sup>e</sup> édition améliorée. ¶ M. BOSIG, *Die Botanik des älteren Plinius* [M. C. P. Schmidt]. Des résultats justes. ¶ MEHLIS, *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande* []. Éloges. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. O. SCHRADER, *Sprachvergleich und*

*Urgeschichte* [Gust. Meyer]. Un des meilleurs livres qui aient paru dans ces dernières années concernant la linguistique. ¶¶ 8 déc. U. V. WILAMOWITZ MOELLENDORFF, *Phaeton*; — C. ROBERT, *Die Phaetonsage bei Hesiod* [O. Gruppe]. Travaux importants; le critique regrette cependant que les deux auteurs se soient enfermés dans le domaine de la littérature grecque. ¶ Giuseppe MALUSARDI, *La Scienza antica e la moderna*. Alcune pagine di Astronomia dedotta dalla Mitologia [M. C. P. Schmidt]. Tissu d'absurdités. ¶ *Studien zur byzantinischen Geschichte des elften Jahrhunderts* von W. FISCHER [F. Hirsch]. BON. ¶ J. E. KUNTZE, *Prolegomena zur Geschichte Roms*. Oraculum, Auspicium, Templum, Regnum [Soltau]. Mauvais. ¶ A. MONGINOT, *Cornelius Nepos*, 2<sup>e</sup> édition [G. Andresen]. Le critique refuse tout caractère scientifique à cette « édition savante ». ¶ Ad. KIRCHHOFF, *Rede bei Antritt des Rektorats*, gehalten... am 15 Okt. 1883 [25]. La partie importante concerne l'enseignement des Universités. ¶¶ 15 déc. F. VOIGT, La Bataille de Trasimène. Communication lue à la réunion du mois de Nov. des professeurs des gymnases et Realschulen de Berlin. ¶¶ 22 déc. G. EBERS, *Durch Gosen und Sinai. Aus dem Wanderbuche and der Bibliothek*. 2. Aufl. [Deutsch]. Excellent. ¶ *Das erste Auftreten des Eisens in Nordeuropa* von Jugwald UNDSET. Deutsche Ausgabe von J. MESTORF [C. Mehlis]. Critiques nombreuses sur un ton très railleur. ¶ Adolf FANTA, *Der Staat in der Ilias und Odyssee* [ ]. Bon, mais très mal imprimé. ¶ Aug. BECKER, *De Rhodiorum primordiis* [O. Gruppe]. Des lacunes, des suppositions déjà réfutées, etc. ¶ Johann FRANTZ, *Die Kriege der Scipionem in Spanien* 536-548 [G. Faltn]. Du soin et du travail, mais n'a éclairé que des points secondaires. ¶ Otto HEINE, *M. Tullii Ciceronis orationes selectae XIV*, édition 2<sup>a</sup> emendator; — *Ciceros Rede über das imperium des Cn. Pompeius...* herausg. von Fr. RICHTER, 3. Aufl. von Alf. EBERHARD [A. Mosbach]. Eloges. ¶ *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus*. Für den Schulgen. erkl. von Emil ROSENBERG, — *Auch in 2 gesonderten, jedoch nur Zusammen verkauflichen Abteilungen gedruckt...* [ ]. Très bons tous les deux. ¶ *Entwürfe zu griechischen Exercitien* von Carl SCHMELZER [K. Ohlert]. Eloges. ¶ *Deutsche Literaturdenkmale des 18. J. Jahrh. in Neudrucken* her. von B. SEUFFERT. 8. Frankfurter gelehrte Anzeigen vom Jahr 1772... [K. K. Müller]. Utile aussi pour l'étude de l'antiquité. ¶¶ 29 déc. Adalbert SCHROETER, *Geschichte der deutschen Homer-Uebersetzung im 18. Jahrhundert* [ ]. A surtout pour objet de combattre Voss et l'hexamètre allemand, style très incorrect; réserve du critique sur la thèse de l'auteur. ¶ H. J. KIEWIET, *de Jonge, de Gaius Mario* et de scriptoribus qui de ejus temporibus egerunt quaestiones [P. Meyer]. Travail qui contient quelques bonnes choses, mais qui a été fait trop vite et qui a besoin d'être remanié. ¶ Julius SCHWARCZ, *Die Demokratie von Athen* [G. J. Schneider]. Ce livre est tout à fait contre les tendances, aujourd'hui trop favorables à la démocratie Athénienne; il provoque à chaque page des réflexions sérieuses; il ne mérite pas seulement d'être lu, il a aussi une grande signification; « c'est une tempête qui purifie la lourdeur de l'atmosphère. »

ALBERT MARTIN.

**Philologus.** T. 42. 2<sup>e</sup> livr. Hippodamos de Milet et l'architecture symétrique des villes chez les Grecs [M. Erdmann]. Après avoir démontré l'importance que l'antiquité attribuait à Hippodamos, E. analyse la monographie de K. Fr. Hermann, et la biographie d'Hipp. qu'il a reconstituée d'après le petit nombre de passages où il est question de lui. De cette biographie il faut retenir 3 points. Le plan de la ville du Pirée a été dressé par Hippodamos; celui de Thurii trahit son influence; il passait pour avoir également dressé le plan de la ville de Rhodes. C'est donc de l'étude de ces

3 villes qu'il faut partir pour se faire une idée de l'art hippodamien. Hippodamos était architecte, mais n'a pas construit de monuments publics; il était aussi mathématicien (*μετρωρολόγος*) et sa patrie fut le siège de la 1<sup>re</sup> école de mathématiciens. Quant au *νεώτερος τρόπος* inauguré par H. dans la construction des villes, il avait deux formes, la forme 'cyclique', avec l'Agora au centre et 4 grandes voies y aboutissant et se coupant à angle droit, et lorsque la configuration du sol s'y opposait, la forme 'hémicyclique'. Des 3 villes indiquées plus haut, Thuri ne peut fournir aucun élément d'information, puisque les fouilles modernes manquent et que par conséquent l'intéressant passage de Diodore ne peut être contrôlé. Étude topographique du Pirée où Erdmann retrouve le type cyclique. Rhodes, au contraire, présente le type hémicyclique à cause de sa position particulière au bord de la mer. L'Agora se trouvait au centre de l'hémicycle, une rue principale coupait l'hémicycle en 2 parties égales, les rues secondaires étaient parallèles à la principale. ¶ Sur Théognis [E. v. Leutsch]. Blâme Bergk qui paraît dans la 4<sup>e</sup> éd. réunir les v. 5-10 avec les v. 1-4. ¶ La liste des proxènes de Delphes [Th. Bergk]. (Cet art., trouvé dans les papiers de Bergk, est écrit en partie sur un diplôme universitaire de l'année 1873). Étude sur l'inscr. publiée en 1863 par Wescher et Foucart dont A. Mommsen a tiré parti pour la fixation de l'ordre chronologique des Archontes de Delphes. Elle comprend un intervalle de 50 années, depuis la proclamation de l'indépendance de la Grèce, Ol. 443, 3 à la destruction de Corinthe, Ol. 458, 3. Elle permet d'assigner un ordre chronologique à une partie au moins des nombreux actes d'affranchissement de Delphes; elle a une valeur historique en permettant de reconstituer la liste presque complète des stratèges étoliens dans les derniers temps de la ligue; enfin, elle nous présente une série de personnages plus ou moins importants de la 1<sup>re</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle, et c'est le point qui a été le plus négligé jusqu'ici. Contrairement à l'opinion de Mommsen, elle a été rédigée en une fois, et d'après des documents qui n'étaient plus complets; elle présente un choix des personnages les plus importants. C'est surtout pour les dernières années qu'elle devient incomplète; la rédaction est peu soignée et l'ordre chronologique qqf. violé. ¶ Sur Théognis v. 43 et suiv. [E. v. Leutsch]. Bergk maintient son opinion sur ces 4 vers, mais il a mal rendu l'objection de L. ¶ Observations critiques sur Sophocle [K. Walter]. Soph. Antigone v. 425. La comparaison entre Antigone et Niobé consiste dans le fait que toutes deux sont enfermées dans le rocher. Mais la mention de la pluie et de la neige qui, d'après le texte, inondent sans cesse le rocher qui enveloppe Niobé de toutes parts, ne fait que nuire au parallélisme des situations, car c'est justement cette enveloppe qui protège Niobé contre les intempéries de l'atmosphère. Dans Électre, elle est appelée *τάρος πιτραῖος*. Il faut donc lire *δεδει* au lieu de *λείπει*. Oedipe Roi v. 1409-1411. Il ne faut rien changer au texte même, il suffit de mettre un point après *καλόν*. et sous-entendre: *ὦν σγήτομαι*. Dans les formules *ἀλλὰ γάρ, ἀλλ' οὐ γάρ*, les deux particules ont encore chez Soph. chacune leur pleine valeur. Le même changement de ponctuation doit être effectué dans Oed. Col. 733, et Philoct. 4020. De même Phil. v. 501-504, écrire: *σὺ πάσων, σὺ μ' ἔλεησον εἰσοράν | ὡς πάντα δεινά, c.-à-d.* 'laisse-toi émouvoir par la vue de mon état misérable; car tout est plein de dangers, et celui qui, comme toi, a été épargné par le malheur, ne doit pas oublier qu'une disgrâce semblable peut l'atteindre'. Ajax 737-739. *βραδείων* est évidemment corrompu; il faut écrire *βραείων*. Mais quelle que soit la correction adoptée, le vers suivant exige un changement, car les deux idées séparées par *ἢ* ne s'excluent pas. Il faut

- ἡ γάνην ἐγὼ βραδύς. Les mots ἡ, ἦ, ἧ et même εἰ sont souvent confondus. Dans Oedipe Col. 584, il faut écrire ἡ λῆσταιν ἰσχυεῖς; ἡ δὲ οὐδενὸς ποιεῖ; Phil. 334 une correction semblable est nécessaire; lire ἡ τέθνηχ' ὁ Πηλέως γόνος. Dans le vers suivant, retrancher la virgule après τέθνηκεν. Oedipe Col. v. 316: ἄρ' ἔστιν; ἄρ' οὐκ ἔστιν; ἡ γνώμη πλανᾷ. | καὶ φημί etc. Oedipe Col. 4074, lire ἔρδουσι οὐ μέλλουσι· ὡς, etc. Le chœur ne peut mettre en doute l'intrépidité des Athéniens dont il vient de louer la valeur. Oedipe Roi v. 603, corriger ἔλεγχον en ἔλεγχοι· (suppléer πάρεισι). Trachin. 881, écrire: ἄτη νῦν ἡίστωσας. Philoct. 160, écrire πετρίνας; κοίτας. Les copistes auront pris cette forme pour un génitif dorien. Trachin. 74, le sens exige: πᾶν τοίνυν, εἰ καὶ τοῦτ' ἔπλη, τλῆϊη τις ἄν. Le mot κλύοι provient sans doute du κλύω du v. suivant. Trach. 1230, lire: τὸ μὲν νοσοῦντα θυμῶται κακόν, qu'exige le sens. ¶ Sur Julius Valerius [K. Boysen]. Corriger comme suit le passage I, c. 43, p. 13 a, 12 Müller: 'Enim de Milesio loqui (de milite quia, cod.) hic longa res est et propositum inturbat, deque eo (ea, cod.) si quid inquirere curiosus volēs, sat tibi lector habeto Graecum Favorini (Faborini cod.) librum qui omnigenae (omni genere, cod.) historiae perscribitur'. ¶ Sur la position de la question dans le premier discours d'Isée 'sur l'héritage de Cléonyme' [J. Luňak]. L'auteur de l'hypothèse la détermine par ces mots: ὅρος διπλοῦς κατὰ ἀμφισβήτησιν. Une étude rhétorique du discours prouve que l'auteur de l'hypothèse s'est trompé. Le conflit entre les deux ῥήτᾳ s'appellerait en rhétorique ἀντινομία. ¶ Sur Julius Valerius [K. Boysen]. Ch. 43, p. 13 b. 8. Eberhard propose de lire 'cui paullo ante patronus fuerat' au lieu de prius. Il vaut mieux lire 'praeses', mot fréquent chez Valerius. De même I, 49 p. 19 b, 4 se debet ad être corrigé en 'sese dabat'. ¶ Sur les mss. de Cornutus et de Palaephatus (Codex Ravii) [K. Boysen]. Étude du cod. Ravii que toutes les éditions de Cornutus et de Palaephatus mentionnent comme disparu. Ce ms., dont l'auteur reconstruit l'histoire et étudie le texte en détail, se trouve depuis 200 ans dans la bibl.
- royale de Berlin. ¶ Sur Julius Valerius [K. Boysen]. II, 2 p. 37 b, 2 ed. Müller. Au lieu de 'nequidam militibus', lire 'ne quid ambitiosius'. II, 13 p. 72 a, 4 au lieu de 'deliquerat' lire: 'dereliquerat'. ¶ Les analogistes et les anomalistes dans le droit romain [M. Schanz]. Pomponius caractérise dans son Liber singularis enchiridii M. Antistius Labeo et Ateius Capito, en disant que ce dernier était fidèle à la tradition, tandis que Labeo 'plurima innovare instituit'. Il les présente comme des chefs d'école, Labeo de la Schola Proculia, Capito de la Schola Sabinianorum ou Cassiana. Capito n'est mentionné que dans 6 passages des Pandectes, tandis que Labeo est souvent nommé. Ce fait confirme l'assertion de Pomponius.
- S. cherche à déterminer le principe qui assignait à ces deux hommes une position si différente vis-à-vis de la science du droit. Il y arrive par voie indirecte. Labeo s'occupait de grammaire et les exemples cités par Festus nous prouvent qu'il était 'analogiste'. Nous pouvons ramener à cette distinction la diversité des deux écoles de droit. Les Proculiens seraient analogistes, les Sabinien anomalistes. La cessation de l'opposition entre les deux classes de grammairiens coïncide pour le temps avec la cessation de la lutte entre les 2 écoles de juristes. En grammaire, cette lutte produit la τέχνη, la grammaire; en droit, le système du droit. Dans ce développement, le travail positif incombe à l'analogiste, et l'anomaliste représente l'élément d'impulsion; ses innovations devront être consignées. Cela explique que l'histoire du droit fasse souvent mention de Labeo et qu'elle garde le silence sur Capito. ¶ Sur Julius Valerius [K. Boysen]. III, 20, p. 126 a, 18 M., lire 'non vero multum peccaturae si omittat'. III, 23, p. 136 a, 22



'septem flumina' paraît être la corruption de 'saepum fluminis. Les mots qui précèdent n'offrent pas de sens. La leçon de l'Ambrosianus paraît conduire à corriger : 'ambiente (prédicat de Amaz. flum.) eo fluente circiter spatioso ut una sit, etc.'; avec un 2<sup>e</sup> ablat. absolu, rattaché lâchement au premier. ¶ Sur l'emploi de la Vulgate dans les recherches philologiques [Ph. Thielmann]. La grande variété des sujets traités, la diversité de ses différentes parties qui appartiennent à des époques différentes, et l'influence considérable qu'elle exerça sur la langue des auteurs, font de la Vulgate un document précieux pour l'histoire du latin. Mais on ne pourra constituer une grammaire de la Vulgate que quand on possèdera un texte qui réponde à toutes les exigences de la philologie. Cet article est un premier essai de classement et de mise en œuvre des matériaux philologiques. La Vulgate se divise au point de vue de la langue en 3 parties très distinctes : 1. La partie de l'Itala que Jérôme a conservée. Elle comprend le livre de la Sapience, Jésus Sirach ou Ecclésiastique, le livre de Baruch, l'épître de Jérémie et les deux livres des Macchabées. 2. La portion de l'Itala revue par Jérôme, c.-à-d. tout le Nouveau Testament et les Psaumes (dans la 2<sup>e</sup> révision appelée Psalterium Gallicanum). 3. La traduction de tout le reste de l'Ancien Testament faite par Jérôme sur le texte hébreu. Ces 3 groupes d'écrits sont entre eux, quant à leur étendue comme 1 : 3 : 8. Chacun présente des différences caractéristiques, et même leurs subdivisions (p. ex. dans le 2<sup>e</sup> groupe) sont souvent très tranchées. Le 1<sup>er</sup> groupe se rapproche du sermo plebeius et contient des éléments qui ne se trouvent pas ailleurs. Le livre de Jésus Sirach se distingue par le caractère africain de la langue; il a des expressions qui ne se retrouvent plus dans toute la latinité. La Sapience a aussi son vocabulaire propre. Ces 2 livres ont certains caractères communs, et la comparaison avec le cod. Amiatinus montre que la langue du texte officiel a été souvent ramenée à l'usage commun et que les singularités de la diction ont été adoucies et affaiblies. Baruch et les Macchabées offrent moins de particularités. Le 2<sup>e</sup> groupe a de nombreux points de contact avec le 1<sup>er</sup>. La révision n'a pas été profonde. On y trouve des formes que Jérôme rejette absolument plus tard. Le 3<sup>e</sup> groupe témoigne de ses études classiques; s'il ne rejette pas des formes vulgaires, Jérôme les emploie en pleine connaissance de cause; les vulgarismes ne sont que des concessions au sermo plebeius des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles. Il accomode son langage aux besoins des hommes instruits, il évite les formes qui se trouvent dans les 2 premiers groupes et il restitue les formes classiques; des mots latins remplacent les mots grecs qui s'y trouvent en grand nombre, il reprend des mots tombés hors d'usage. ¶ Sur Cato, De Moribus [C. Hartung]. II, 26. Il faut deux points après 'noli' et virgule après 'est'. ¶ Jahresberichte. 30. Eutropius. ¶ Mélanges. A. Sur les manuscrits, 40. Sur les lettres de Cicéron à Atticus [H. Ebeling]. Communications sur les mss. de Florence. Laur. plut. 49, n. 18 et n. 49-24. ¶ B. Sur l'exégèse et la critique des auteurs, 41. Sur Naevius [L. Müller]. Dans le passage Festus 352, 4 M. topper... macerat, il faut d'abord retrancher les mots 'celeriter, temere' qui paraissent être une glose marginale se rapportant à ce qui suit : 'Sinnius vero sic, etc.'. Au lieu de 'citius', il faut écrire 'cito'. Quant à la suite, comme Artorius ne se contente pas de mentionner le nom de l'auteur, mais qu'il ajoute le titre de l'ouvrage, il est probable que dans l'archétype de Festus une ligne était tombée, parce qu'elle commençait comme capesset, et il faut rétablir : ut Cn. Naevi carmine belli punice : topper (iei un iambe) capéssset flamma Volcáni. Pour l'iambe qui manque, peut-être y avait-il rates ou domos. On a eu tort

- d'admettre une lacune après Volcani. On sait combien souvent l'avant-dernière thesis du saturnien manque. Scaliger écrit avec raison dans ce qui suit : 'cito, sic in Odyssea', car la suite est une traduction de Od. 6, 438-9. — On a remarqué que les indications des livres du Bellum Punicum de Naevius sont souvent erronées; mais il arrive qqf. qu'on peut les corriger. On croit à tort, par exemple que les 2 citations : 'inerant signa expressa, etc.' et 'iamque eius mentem, etc.' sont tirées des livres 1 et 2 du poème, comme semble le dire Priscien. On lit en effet : Naevius in carmine belli Punici I; Naevius in carmine belli Punici II. Priscien aurait dit : 'carminis' ou aurait retranché 'in carmine'. Il faut conserver 'in carmine', mais retrancher I et II qui ne sont que l'i initial des deux fragments cités. Cette correction rend fort peu probable l'hypothèse qu'il s'agit ici du bouclier d'Enée, on pourrait penser plutôt à la description de la galère amirale des Carthaginois qui avait appartenu à Pyrrhus et qui fut prise en 260 par les Romains. Observations sur les difficultés qu'offrent pour la critique les vers de Naevius et de Livius. — 42. Sur De bello Gallico 8, praef. 4 [Ferd. Becher]. Il faut expliquer 'tam operose' en suppléant 'quam qui operosissime'. C'est une forme qui équivaut à un superlatif, dont Cicéron offre plus d'un exemple. — 43. Laus Alexandriae [K. Boysen]. Le fragment qui porte ce titre dans Riese, Geogr. lat. min., n'est qu'un extrait de la recension latine du Pseudo Callisthène fait par Julius Valerius. — 44. Rectification sur un art. 4<sup>e</sup> livr. p. 481 <R. des R. 7, 464, 48> [G. Detlefsen]. Avoue avoir fait une faute de prosodie en traitant 'humanos' comme un bacchius, mais maintient néanmoins l'hypothèse que le passage contient une citation poétique. ¶ C. Histoire de la philologie. — 45. Sur la vie de Henri Estienne [M. Schanz]. Dinse a publié 3 lettres inédites de H. Estienne. S. appelle l'attention sur une autre lettre déjà publiée, mais qui paraît avoir été ignorée des philologues. Elle explique sur plusieurs points les 3 lettres nouvelles et rectifie des explications de Dinse.
- 30 ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Le manuscrit d'Archimède de George Valla [J. L. Heiberg]. Exposé de l'histoire de ce ms., qui n'est pas, comme le pensait précédemment l'auteur, le Laurent. 28, 4. Celui-ci n'est qu'une copie, la plus fidèle de toutes, du ms. de Valla. La forme de certaines lettres trahissent, d'après Ch. Graux, malgré le soin que le copiste a pris d'imiter l'original, une copie du 15<sup>e</sup> s.; on peut à coup sûr en fixer la date entre 1454 et 1494.
- 35 ¶ Sur Afranius [L. M.]. Le fragment Non. 416, 28 est cité d'une façon plus complète dans Priscien, p. 804. Il n'y a même rien à changer à cette dernière citation; car nous avons des trimètres bacchiques. Il faut lire :  
o - - o - - Sexte frater mi sálve! | Quod sálvus venis meliusque ést,
- 40 gratulóris dis. ¶ Sur les sources de l'expédition de Sicile [W. Stern]. Étude détaillée de Diodore, de Plutarque (Nicias) et détermination des sources pour chaque passage. Rapports de ces auteurs avec Thucydide. Excursus sur Plut. Nicias, 6, 9. ¶ Cicéron, Divin., 1, 42. 20 [H. Deiter]. Dans le vers : 'Ni prius excelsum ad columen formata decore', les mots : ni prius sont une conjecture de Guillemus. Les mss. ont : Ne pos, Ne post et Ni post. Il faudrait écrire : 'Ni posita'. Les paroles de Cicéron, Catil., 3, 8, 20 sembleraient confirmer cette conjecture. ¶ Les Fastes de Constantinople et les Fastes de Ravenne [G. Kaufmann]. Les Fasti Idatiani, le Chronicon paschale et la Chronique de Marcellin dérivent des fastes écrits à Constantinople, et qui ont été souvent employés par d'autres chroniqueurs. On accorde généralement une grande confiance à ces fastes. Pallmann y voit des 'Annales de l'empire d'Orient'. L'auteur a déjà combattu ce point de vue, mais Holder-Egger a repris cette idée sous une autre forme; il croit

que les Annales, qui jusqu'à 395 ont servi d'original aux 3 chroniques indiquées, ont une origine officielle. L'auteur montre qu'il n'en est rien. La théorie de la rédaction officielle des Annales de Constantinople avait cherché une confirmation importante dans le fait qu'à Ravenne aussi on tenait des fastes officiels. Holder-Egger a même essayé de les reconstituer d'après des fragments. K. consacre une étude longue et détaillée à l'Anonymus Cuspinianus. Il conclut que pour les périodes de 379-433, et après 493, l'original de l'An. Cusp. ne peut pas être reconstitué et qu'on n'a pas le droit de parler de Fastes de Ravenne. Ce n'est que pour la période de 433-493 que nous pouvons admettre l'hypothèse de 'fastes de Ravenne', que l'Anonymus Cuspinianus aurait eus sous les yeux, et ces fastes ne paraissent pas avoir eu une origine officielle. ¶¶ Jahresberichte 30. Eutropius. ¶ Sur Eutrope [C. Wagener]. Eutrope, 3, 4, les meilleurs mss. ont 'hieron' et qqs lignes plus bas 'hiero'. D'après les études de Stangl sur les noms propres grecs, il faut écrire dans les deux passages : 'Hieron'. ¶¶ Mélanges. 13 A. Communications sur des manuscrits. — 16. Un ms. de Dionysius Periegetes non encore exploité pour la critique du texte [J. Rittau]. Descr. de la 2<sup>e</sup> partie du Cod. 437 de la bibliothèque royale de Munich. Collation des 230 premiers vers de la Périégèse. — 17. Sur Strabon [A. Vogel]. Descr. du ms. de Strabon découvert à Grottaferrata par Cozza, destinée à compléter celle de cet auteur. ¶ B. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. — 18. Sur Homère [R. Poppmüller]. Dans le 2<sup>e</sup> livre de l'Odyssée, Télémaque s'adresse d'abord aux prétendants, puis, suivant les explications adoptées généralement, au peuple à partir du v. 70. Mais les tentatives diverses faites pour expliquer *σχέσθε*, et surtout le fait que Télémaque n'a pas encore exprimé ce qui devait être le seul but de son discours, c.-à-d. suivant l'ordre d'Athéné, l'injonction aux prétendants d'avoir à quitter sa demeure, devaient éveiller les soupçons. Les v. 74-79 sont interpolés, et le *σχέσθε φίλοι* s'adresse en réalité aux prétendants. Télémaque termine son discours par le chiasmus : *δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν... καὶ βέζετε δυσμενέοντες*, et jette son sceptre par terre. 30 C'est le mot *φίλοι* appliqué aux prétendants qui a déterminé l'interpolation. Un rhapsode maladroit a voulu expliquer par les mots *τούτους ἀπορόνους* le *σχέσθε* qu'il ne comprenait pas. Le mot *ἔως*, v. 78, employé comme dissyllabe, trahit aussi l'interpolation. ¶ 19. Sur Ennius Annales [L. Müller]. Réunir le 12<sup>e</sup> frag. du 3<sup>e</sup> livre avec celui que fournissent les scolies de Berne (Virg. Georg., 4, 312). On a ainsi, en adoptant la leçon de Diomède et en changeant un mot : 'cum e carcere fusi | currus com sonitu magno pervinere certant, | cumque gubernator magna contorsit equos vi'. — Dans Festus, p. 330, M. se trouve cité à propos de 'Spicit', ce passage d'Ennius l. XVI (et non VI) : 'quos ubi rex...ulo spexit de contibus celsis'. On a depuis longtemps rétabli 'cotibus' ou 'cautibus'. Varron paraît citer le même vers : 'Vos Epulo postquam spexit'. Il faut lire : 'Quos ubi rex Epulo spexit de cotibu' celsis'. Epulo (ou Aepulo) est le nom du 'Regulus' des Istriens, d'après Tite-Live. De là, il résulte que le 16<sup>e</sup> livre des Annales traitait de la guerre contre les Istriens en 179 et 178. ¶ Aesernia ou Esernia [E. Schwedder]. Malgré l'orthographe ordinaire et celle des inser., il faut écrire Esernia. ¶ 21. Sur la correspondance d'H. Etienne [M. Schanz]. L'auteur publie huit lettres d'H. Etienne, qui se trouvent dans la collection Frew de la biblioth. d'Erlangen.

¶ 4<sup>e</sup> Supplementband. 4<sup>e</sup> livr. Une histoire perdue des empereurs romains et le livre : *De viris illustribus urbis Romae*. Étude de sources [Alex. Enmann]. E. part de ce fait que Capitolin combat un historien latin anonyme auquel il reproche un certain nombre d'erreurs historiques. Ces

erreurs se retrouvent si exactement chez Aurelius Victor qu'on pourrait croire que Capit. l'a eu sous les yeux, si on ne savait qu'il lui est postérieur. Deux de ces erreurs se retrouvent dans Eutrope. Cette coïncidence paraît indiquer une source commune. 1° Comparaison entre A. Victor et Eutrope. 2° L'auteur compare l'histoire des empereurs avec les *Scriptores hist. augustae*. Leurs biographies ne sont que des recueils de matériaux, des extraits de différents auteurs, qu'on peut souvent isoler. Si on les rapproche de A. Victor et d'Eutrope, on retrouve également cette source latine, cette galerie biographique perdue des empereurs romains, de Nerva à Dioclétien. 3° L'auteur de l'Építome dépend d'A. Victor pour les Empereurs d'Auguste à Domitien, d'Eutrope pour les empereurs de Néron à Carinus. 4° A. Victor et Eutrope ont pu puiser directement dans Suétone, mais ont employé concurremment une autre source qui dérive également de Suétone. 5° L'histoire des empereurs s'étendait d'Auguste à Dioclétien. 6° Spartien, Trebellius Pollion et Flavius Vopiscus l'ont eue entre les mains, Vopiscus écrit de 305-306. Pollion et Spartien écrivaient avant 305 et après 292. Quant au nom de l'auteur, il est impossible de le déterminer, mais on voit qu'il connaissait bien la Bretagne. Le plan de ses biographies n'est pas original, mais c'est un écrivain estimable; la comparaison avec Suétone montre qu'il a travaillé d'après plusieurs sources. On peut supposer qu'il en est de même pour les biographies dont on ne peut contrôler les sources. 7° Suite de l'histoire des empereurs. E. trouve également pour les temps qui suivent Dioclétien un ouvrage anonyme composé probablement en Gaule sous Julien, et qui était la suite de cette histoire des empereurs. 8° Une longue analyse du livre *De viris illustribus* conduit l'auteur à l'hypothèse que ce livre doit son origine à l'auteur même des biographies des empereurs. Ensemble les deux ouvrages auraient formé un Corpus biographique de l'histoire romaine. Les biographies du temps de la république ont été abrégées, celles des empereurs remplacées par l'ouvrage de S. Aurelius Victor. ¶¶ Mélanges. 1. De locis quibusdam (Ps.) Ciceronis epistularum ad Brutum [Ferd. Becher]. Discussion de quelques passages; polémique contre Meyer. — 2. Sur Lucrèce [A. Kannegiesser]. *Lucr.* 6, 921-933. Lucrèce parle ici des atomes qu'émettent incessamment tous les objets et qui frappent nos sens. Le sens du toucher seul n'est pas traité séparément, mais qq. exemples suivent le vers qui se rapporte à l'odorat. Ces exemples du v. 925 se rapportent précisément au toucher, et il faut écrire 'it' pour 'ut'. On sait qu'Épicure avait consacré un passage au toucher. Si Lucrèce ne l'a pas fait expressément, c'est que le latin ne possède pas de mot correspondant à 'odores, sonitus', etc.

3° 5° livr. Sur l'époque d'Anaxagore et d'Empédocle [G. H. Unger]. Discussion des renseignements concernant ces deux philosophes. Résultat : Anaxagore a vécu de 533-462, Empédocle est né en 520 et disparut du cercle de ses connaissances en 461. Le premier composa son unique ouvrage en 466; quant à l'ouvrage d'Empédocle, *Φυσικά*, on ne peut le placer avec vraisemblance qu'avant 472, ce qui explique ce que dit Aristote, *Metaphys.* 1, 3, qu'Anaxagore était τῆ μὲν ἡλικία πρότερος... τοῖς δ' ἔργοις ὑστερος. ¶ Les lettres de Cicéron à M. Brutus, étudiées quant à leur authenticité. [L. Gurlitt]. Ni la chronologie, ni le contenu, ni l'ordre, ni le style de ces lettres ne fournissent aucune raison de douter de leur authenticité. Seules les lettres 1, 46, et 47 sont interpolées et ce sont ces deux pièces qui ont amené les savants à suspecter tout le recueil.

H. G.

**Rheinisches Museum für Philologie.** T. 38. Fasc. 4. Epistula Plautina [Leo]. Propose un certain nombre de corrections, étudie plusieurs

formes d'ancien latin comme 'dinus' pour 'divinus' qu'il voudrait introduire dans Plaute; 'ilico' est formé du locatif de 'is' et de 'loco'; il essaie de rétablir l'ancienne déclinaison de 'ipse'. ¶ Recherches sur la Skepsis dans l'antiquité. Énésidème [Natorp]. Place Én. entre 80 et 60 av. J.-C.; montre comment il se rapproche d'Héraclite. Principes d'Énésidème et son idée de la vérité; son interprétation d'Héraclite, ses écrits. ¶ Pétrone et Lucain [Westerburg]. Le poème attribué à Pétrone est une parodie de celui de Lucain. ¶ De Constantini Cephalae anthologia [Wolters]. W. examine un travail de Henrichsen qui cherche à déterminer quelle partie de l'Anthologie palatine appartient à C. Cephalas; il arrive à attribuer à ce dernier seulement les livres IV-XII. ¶ Sur l'Orator de Cicéron [Heerdegen]. Le texte actuel est basé sur les mss. E (Einsidlensis) et V (Vitebergensis), mais ces derniers ne descendent pas immédiatement du Laudensis et sont déjà altérés. H. propose de leur substituer deux autres mss., le Florentinus (Magliabecchianus I, 4, 14) et l'Ottobonianus 2057 qui dérivent directement du Laud. et donnent plusieurs fois une meilleure leçon. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse et Appien [Mendelssohn]. Variantes du ms. 980 de Tours pour les fgts de ces deux auteurs. ¶ Mélanges. Conjectanea [F. B.]. Courtes observations sur le scholiaste de Clément d'Alexandrie, protrept. 4, 49 et sur les scholies de Juvénal publ. dans R. de philol. 1882, par C. Beldame. B<ücheler> ne semble pas croire que le ms. de Nice soit du x<sup>e</sup> s.; il trouve dans ces scholies un passage d'une trad. latine de Plutarque qui daterait, suivant lui, du xv<sup>e</sup> s. Incidemment il rétablit dans Lucilius: *να τὸν* in arce bovem, descripsi magnifice, inquit. ¶ Conjectures sur les Euménides d'Eschyle [Ludwich], les fgts. de Sophocle [Wecklein], les prosateurs attiques [Schanz], une prétendue lacune dans Thucydide livre 3 [Stahl], Lysias [Reuss], un imitateur de Lucain au moyen-âge [Rossberg], Quamquam et tamen [Riese].

¶ 2<sup>e</sup> fasc. Les Cassitérides et Albion [Unger]. Le nom d'Albion provient d'une erreur de Pline; les Albiones habitaient, d'après le Periplus d'Avienus sur la côte O. de l'Espagne, où se trouve aussi l'île des Ierni; toutes les indications des anciens placent les Cassitérides près de l'Espagne; ce qui leur correspondrait serait la petite île de Lobeira avec les îlots voisins, à l'O. du cap de Finisterre (Galice). U. reconnaît les îles Oestrymnides dans celles de la Galice occidentale, puis celles des Albiones et des Hierni dans celles de Portocelo et Coelleira à l'E. du cap Ortegat. Le promontoire d'Ophiusa serait le cap St-Vincent, et le pr. Argium celui de Caryoeira (Pr. Lunae; à l'O. du cap Ste-Marie, pr. Cyneticum, serait l'île de Poetanium. ¶ Remarques sur le 1<sup>er</sup> livre de Properce [Birt]. B. entend par ce nom les élégies II, 1-9, qui ne seraient qu'un choix; il repousse les nombreuses lacunes que certains philologues veulent y trouver; ce sont des pièces entières, sauf le n<sup>o</sup> 8, qui doit être divisé. ¶ Loi musicale de l'accent dans la poésie grecque [Hanssen]. Montre par des calculs nombreux que les poètes grecs ont évité de plus en plus d'avoir une syllabe accentuée à la fin du vers, et plus tard même à l'avant dernière place. ¶ Sur l'Orator de Cicéron [Heerdegen]. Les codd. mutili dérivent du ms. d'Avranches (A); e en dérive en tous cas directement, car il rend mal une abréviation de A pour 'autem'; il présente des adjonctions et des corrections, mais les leçons pour lesquels il coïncide avec A doivent être considérées comme bonnes et introduites dans le texte. ¶ Scenica [Rhode]. Le *περὶ τῶν* dont parle le Schol. ad Aesch. Ctesiph. § 67 était l'annonce faite par le poète à l'Odéon du titre des pièces qui devaient être jouées. A côté du concours entre les poètes, il y avait un concours entre les protagonistes; celui qui

avait le mieux joué était proclamé vainqueur, même lorsque ce n'était pas la pièce qu'il jouait qui remportait le prix. Ce protagoniste était dispensé pour l'année suivante de l'examen que devaient subir les candidats. ¶ Sur le mot laconien *κατσηρατόριον* et la *θηρομαχία* chez les Grecs [Baunack]. Ce mot serait pour *καταθηρατόριον* s.-ent. *ἀγώνα*, vainqueur au combat contre les bêtes. Ce genre de combat, spécialement de taureaux, est originaire de Thessalie; il fut introduit par César à Rome et de là se répandit dans le reste de l'empire. ¶ Mélanges. Un fgt. de Ptolemaeus Lagi [Rhodé], sur un ms. de Philostratos [Schanz], la collection de proverbes de l'Escorial [Crusius]. Les villes de la Chalcidique pendant la révolte de Samos, les frais de cette guerre [Busolt], sur le règne du roi Parisades I du Bosphore [A. Schäfer], nouveaux mots latins tirés de la trad. latine de Soranus [C. v. Pauker], un nouveau ms. de la Johannis de Corippe [Löwe].

¶ ¶ 3<sup>e</sup> fasc. La tradition du texte de Térence [Leo]. Calliopius a corrigé son texte d'après un ms. parent du Bembinus; cette édition a été suivie par Donat dans son commentaire, et par le Victorianus; on en fit une autre édition avec plusieurs changements dans le texte, illustrée d'après un ms. plus ancien; c'est de là que proviennent les mss. à images. ¶ Deux doublets dans Tite-Live [Sieglin]. Dans le livre XXI les chapitres 8 et 11 contiennent les mêmes faits, le premier d'après une source romaine, le second d'après une source carthaginoise. Dans la question des deux ambassades romaines, c'est Tite-Live qui a raison contre Polybe. Sur la chronologie de l'hiver de 218-217; nous avons également un double récit de la bataille de la Trébie aux chap. 54-56 et 59. ¶ Sur les écrits d'Hérodien *περι ὄνομάτων* et *π. μονήρους λέξεως*; [Ludwich]. Variantes et additions tirées du ms. de Vienne n<sup>o</sup> 292-294 non étudié jusqu'ici. ¶ Sur la chronologie d'Arsinoé Philadelphie [Wiedemann]. Son mariage doit avoir eu lieu en 270; Ptolémée Euergete régna avec son père depuis 271; la révolte des Galates tombe en 265 ou peu avant. ¶ Sur la collection de proverbes du Laur. 80, 43 [Jungblut]. Donne les variantes de ce ms. ainsi que des additions aux publications de Miller et Graux. ¶ Alkamenes et la composition du fronton du temple de Zeus à Olympie [Förster]. A. était élève de Phidias; en général Tzetzés est sujet à caution, car il cite souvent de mémoire. ¶ Sur l'Amphitruo de Plaute [O. Ribbeck]. Conjectures diverses. ¶ Sur un ms. des Poliorketika et de la Géodésie d'Héron [H. W. Müller]. Le plus ancien ms. de cet ouvrage, que l'on croyait perdu, se trouve à la Vaticane; variantes et additions. ¶ Mélanges. Sur les *πύροι* de Xénophon [Zurberg], notes archéol. [Förster], Virgile, Aen. VIII, 362 sqq. [Cauer], Horace, epod. 15, 21 [W. Ribbeck], Stace, Silv. pass. [Friedrich]; une inscr. murale de Pompei, les combats de gladiateurs reconnus par l'État; caro = pars [F. B.]; ΟΛΥΜΠΟΠΟΙΟΣ [\*\*]. Dans le Bull. corr. hell. 1883, 2<sup>e</sup> livr., c'est une fausse lecture pour ΟΛΥΜ.

¶ ¶ 4<sup>e</sup> fasc. Heraclides Pontikos le critique [Unger]. C'est celui qui est surnommé Lembos, il faut lui attribuer les fgts dont parle K. Müller, Geogr. gr. min. I, p. LI. ¶ Catalepton [Bücheler]. Conjectures et explications se rapportant aux catalecta de Virgile. ¶ Sur l'inscription éléenne d'Olympie, n<sup>o</sup> 362 [Bergk; pub. par Hinrichs]. Combat diverses restitutions et en propose d'autres. ¶ De quels peuples la civilisation romaine a-t-elle subi l'influence? [Weise]. Il faut admettre l'influence de Carthage, puis celle des Étrusques et des Grecs de Cumès; ensuite celle de la Sicile; celles de la Grèce proprement dite et de l'Orient ne se font sentir que plus tard. ¶ Straboniana [Niese]. Strabon doit être né en 63 av. J.-C.; il faut lire *Σιδικινίους*, 5, 242; organisation du Pont par Pompée; la Galatie et ses

tétrarques. ¶ Contributions à la critique des panégyriques gaulois [Brandt]. Conjectures diverses. ¶ De la valeur des citations de Démosthène dans les rhéteurs [Blass]. Souvent le texte de ceux-ci a été corrigé d'après la vulgate de Dém.; Aristides présente peu d'interpolations mais abrégé souvent; liste et examen des passages cités par lui. ¶ Apollon chez les Hyperboréens [Zielinski]. Pyth. X, 55, il explique ἰσθία θεοί = ἰππόγραμμα, et rapporte *ἰσθία* aux Hyperboréens. ¶ Ephore [Busolt]. Ephore n'a pas eu d'autre source qu'Hérodote pour les batailles de Salamine et de Platée, et a inventé le surplus. ¶ Encore un mot sur les procédés des Athéniens envers Mytilène [Holzapfel]. Maintient l'existence d'une lacune dans Thuc. III, 50, 2. ¶ Observatiuncula de iteratis syllabis [Biese]. ¶ Ἀνέργουροι [Dvenos]. Il faut conserver cette leçon dans Suidas, v. Χριστόδωρος; Cobet a commis une bévue en proposant *μαρτύρων*. H. MEYLAN.

**Sitzungsberichte der k. bayerische Akademie der Wissenschaften.** Phil.-hist. Classe. Munich 1883. De l'histoire des Pythagoriciens [G. F. Unger]. La date 572-497 avant J.-C., donnée par Rohde et Zeller, pour la vie de Pythagore, doit être reculée de quatre ans et fixée à 568-494 ou plutôt 493; le philosophe aurait donc vécu environ 75 ans. Examen de quelques erreurs de la tradition. L'école pythagoricienne; les maîtres successifs ont été: Pythagore, Aristaios, Mnesarchos, Bulagoras, —, Gartydas, Aresas, Philolaos, Eurytos, Xenophilos; discussion sur l'époque à laquelle appartiennent ces personnages; le dernier pythagoricien est mort environ 20 ans avant l'an 300. ¶ Un nouveau manuscrit de la grammaire de Dositheé et des 'Interpretamenta Leidensia' (codex Harleianus 5642) [K. Krumhacher]. Détermination de la valeur du ms. au double point de vue de la Grammaire et des 'Interpretamenta'. ¶ Bedaium et les inscriptions-Bedaius de Chieming [Ohlenschlager]. D'après trois inscriptions, trouvées récemment, on pourrait conclure que les duoviri appartenaient non à Juvavum, mais à Bedaium, et que cette dernière localité aurait eu le régime d'une colonie. ¶ Sur les fragments des Métamorphoses d'Ovide dans des manuscrits de Leipzig et de Munich [Cl. Hellmuth]. Les principaux de ces mss. sont: un ms. (L) de la bibliothèque de la Ville à Leipzig. Rep. I, n° 74; il est du 10<sup>e</sup> s.; — un ms. de Munich provenant du couvent de Tegernsee (T); — un ms. de la bibliothèque de Munich, n° 23612 (Mo). L'étude de ces divers fragments prouve que la valeur du Marcianus (Florentinus) M, considéré jusqu'ici comme le meilleur ms. pour les Métamorphoses, a été exagérée. ¶ Titre et division des scènes dans la comédie latine [A. Spengel]. Les éditions de Plaute donnent en tête des diverses scènes les noms des personnages qui sont sur le théâtre; par exemple, Mégaronide et Stasimus en tête d'un dialogue entre ces deux personnages. Les manuscrits ajoutent parfois à ces noms propres des noms communs indiquant le caractère du rôle, ainsi Senex, Adulescens, Servos, etc.; quelquefois même ils ne donnent que ces noms communs et c'était là, en réalité, l'usage primitif; l'ancienne comédie distingue les personnages par le type du rôle, et les mots qui indiquent ce type sont plus importants que les noms propres des personnages. Exemples fournis par les mss.; explication de la différence qu'ils donnent pour les noms des deux rôles de femme dans le Stichus. Les titres des scènes contiennent les noms de tous les personnages qui parlent ou qui se trouvent sur le théâtre pendant la scène; ils ne donnent pas les noms des personnages qui parlent dans les confisses, ainsi que des personnages dits muets; ils donnent les noms des personnages qui assistent à une scène sans y prendre la parole, s'ils parlent dans d'autres scènes; ils ne donnent pas les noms des personnages auxquels on parle,

s'ils ne sont pas sur le théâtre. Les noms des personnages sont donnés d'après l'ordre fourni par le dialogue qui suit; par exemple, dans une scène entre un esclave et son maître, l'esclave sera nommé le premier, si c'est lui qui parle le premier. La division des scènes, donnée par les mss., est très importante. Quand, à la sortie d'un personnage, le mètre ne change pas, il n'y a pas généralement d'indication d'une scène nouvelle; au contraire, toute entrée d'un personnage forme en général une scène nouv.; il ne peut y avoir réunion de 2 scènes en une seule que si le mètre reste le même; le mètre a ici une très grande importance. Les indications données sur tous ces points par les mss., quoique parfois fautives, rappellent l'ancienne tradition et méritent plus d'attention qu'on ne leur en a accordé jusqu'ici.

¶ Sur le style tectonique dans la plastique et la peinture grecques [V. Brunn]. La décoration architecturale est un fait qui domine tout l'art grec; l'auteur en montre l'influence dans les bas-reliefs, les terres cuites et même en peinture; certaines particularités, que présentent les peintures des vases, ne s'expliquent que si l'on tient compte de la direction imprimée à l'art par l'influence du style tectonique.

¶ La fondation de la colonie romaine Aelia Capitolina [Ferd. Gregorovius]. Titus ne détruisit pas complètement Jérusalem; une partie assez considérable des constructions resta debout; la dixième légion Fretensis fut laissée, selon toute vraisemblance, dans la Judée. Destinées du pays jusqu'à Hadrien; cet empereur inaugure une politique nouvelle; il est d'abord accueilli avec sympathie par les Juifs; il avait des raisons importantes pour relever leur ville: la place était une des plus fortes de la Syrie; il était nécessaire d'avoir là un boulevard contre les Parthes. La fondation de la nouvelle colonie doit être placée en 130, et non en 122, comme le dit Renan; c'est dans cette année 130, qu'Hadrien va en Palestine; il visite Jérusalem; les Juifs s'attendaient à une restauration de leur temple et ils attribuent à l'influence des Samaritains et des chrétiens la résolution prise par l'empereur d'élever un temple à Jupiter.

La révolte de l'an 133 est amenée parce que les Juifs voient que l'empereur veut construire une ville nouvelle, une ville païenne, au lieu de relever la ville sainte de Jéhovah; c'est après cette terrible guerre que la colonie fut définitivement construite en 135 sous le nom d'Aelia Capitolina.

¶ Sur l'âge, l'origine et la parenté des Germains [V. Löher]. Opinion de César et de Tacite; réfutation; les Germains étaient depuis de très longues années fixés dans leur patrie à l'époque de ces deux écrivains; l'opinion qui place l'origine des races aryennes en Asie est fautive; c'est au centre de l'Europe, en Allemagne, qu'il faut placer le berceau de ces races; par sa position géographique, l'Allemagne est le centre de l'Europe, comme l'Allemand est, par ses qualités physiques et morales, le centre de l'humanité.

ALBERT MARTIN.

#### Sitzungsberichte der R. Preuss. Academie der Wissenschaften.

Berlin 1883. Rapport sur un voyage dans le Kurdistan [O. Puchstein]. Relief remarquable à Saktché-Gueuzu; autres débris sur une colline voisine d'où ce relief doit provenir; pont restauré par Caracalla et Geta; visite à divers débris antiques à Adiaman, Gerger, Wirânschehir (l'ancienne Tela), Tcher-muk, Bibol; enfin, non loin de Kiachta, sur le Nemrûddagh, un tumulus important: c'est le monument d'Antiochus de Commagène; plusieurs statues colossales assises; sur les sièges, une longue inscription grecque, en double; quoique fruste et mutilée, l'auteur la reconstruit à peu près totalement. Elle se retrouve en partie à Gerger.

¶ L'élégie de Propertius à Paetus [J. Vahlen]. N'a d'importance que comme spécimen du genre élégiaque chez Propertius. Scaliger et après lui Bährens ont transposé plusieurs



distiques pour remédier à l'incohérence des idées ; outre que ces corrections laissent presque autant à désirer que l'original, l'incohérence est plus apparente que réelle et, en tout cas, n'excède pas les droits de la poésie. Il vaut donc mieux, à l'exemple de Lachmann, respecter l'autorité des manuscrits.

¶ Sur les discours exotériques d'Aristote [H. Diels]. Jacob Bernays a voulu prouver que les *ἔξωτερικοὶ λόγοι* étaient les dialogues mêmes d'Aristote, mais l'examen approfondi de 5 passages tirés de la Politique, de l'Éthique et de la Métaphysique où se trouve cette expression, prouve qu'elle désigne simplement la doctrine non aristotélicienne, contemporaine ou non, par opposition à celle d'Aristote.

¶ Sur les frontons du temple à Olympie [E. Curtius]. Au point de vue artistique, le principe dominant est une combinaison de la symétrie qui fait correspondre, trait pour trait, dans une direction opposée, le côté droit et le côté gauche, avec la variété qui, d'un même côté, ou d'un fronton à l'autre, diversifie autant que possible les types, même analogues.

¶ Sur les documents officiels utilisés par Thucydide [A. Kirchhoff]. Étude spéciale : 1<sup>o</sup> Du traité d'alliance entre Athènes et Sparte (421) ; 2<sup>o</sup> sur le traité de paix et d'alliance entre Athènes d'une part, Argos, Mantinée et Elis de l'autre (421) ; Thucydide peut ici être contrôlé en partie par une inscription ; 3<sup>o</sup> les propositions de paix de Lacédémone à Argos (418), suivies aussitôt d'un traité entre les deux villes.

¶ Sur les limites sud-est de l'ancienne Germanie [K. Müllenhoff]. Étude sur les limites du pays des Quades, etc., du côté de l'Yazygie et de la Dacie.

¶ Une prétendue loi de Périclès [M. Duncker]. Loi de proscription contre les *νόμοι* ; Périclès en prit l'initiative suivant Plutarque, et, plus tard, dans l'intérêt de sa famille, la fit abroger par le peuple athénien ; outre que cette loi n'est guère conciliable avec la politique fédérale et nationale de Périclès, les circonstances de sa mise à exécution et de son abrogation la rendent encore plus suspecte. Cette loi n'a pas de rapport avec une loi de Solon qui porte le même nom. Le récit de Plutarque manque absolument de vraisemblance.

¶ Sur la chronologie des urnes domestiques en Italie et en Germanie [Rud. Virchow]. Classification détaillée de ces sortes de vases et conjectures sur leur origine.

¶ Sur Antisthène de Rhodes [E. Zeller]. L'Antisthène cité par Diogène de Laërce pour ses *φιλοσόφων Διαδοχαὶ* doit être le même que celui dont parle Polybe ; passage de Phlégon de Thralles à l'appui.

¶ Reliefs romains décrits par Pirro Ligorio [H. Dessau]. Énumération de 32 reliefs de sarcophages, accompagnée de la description même de Ligorio et suivie d'observations : 1<sup>o</sup> sur l'identité de ces reliefs avec d'autres connus d'ailleurs ; 2<sup>o</sup> sur leur degré d'authenticité.

¶ Le procès de Pausanias [M. Duncker]. Il reste beaucoup d'obscurité sur les intentions de Pausanias après ses victoires, sur ses moyens d'action et sur la conduite de ses concitoyens. L'auteur émet et critique les différentes hypothèses, sans trop se prononcer.

¶ Nouvelles numismatiques [Th. Mommsen]. Statère d'or du roi Ptolémée de Mauritanie, trouvé par René de la Blanchère. — Trésor de monnaies d'argent romaines de Maserà, non loin de Padoue, acquis par le musée de Naples ; deniers et victoriats ; énumération ; comparaison à une trouvaille analogue (La Riccia, ancien Samnium, 1873). Trouvailles de victoriats à Tarente et à Pise. Les sceles formées exclusivement de victoriats. La 1<sup>re</sup>, toute récente, à Il Pizzone, près de Tarente (déjà étudiée dans la revue de Sallet) ; la 2<sup>e</sup> faite jadis dans Pise même (1763). Elles prouvent que les victoriats formaient une unité monétaire concurremment avec le denier.

¶ Trouvaille de deniers à Compito (province de Lucques). Comparaison avec celle de Cadriano ; elle est moins variée. — Trouvaille de deniers de Garlasco (province de Pavie). Environ 500 pièces. ¶ Juvénal et Pâris [J. Vahlen].

- Dans sa 7<sup>e</sup> satire, Juvénal attaque Pâris, favori de Domitien; ces vers, qui appartiennent bien à la 7<sup>e</sup> satire, ont donné lieu à la légende du double exil de Juvénal, mais assurément ils n'ont pu donner lieu à des rigueurs contre l'auteur, ni sous Domitien (ils n'étaient pas encore écrits), ni sous
- 5 Trajan ou Hadrien. ¶ Les mesures de longueur des anciens [R. Lepsius]. Nous connaissons en grande partie les mesures effectives et itinéraires des Égyptiens, des Grecs et des Romains; sources de comparaison avec les mesures modernes; rattachement des mesures itinéraires aux mesures effectives. Tableaux synoptiques du système complet des mesures chez les trois
- 10 peuples. ¶ Tavium [G. Hirschfeld]. Cette ville, capitale des Galates Trocmiens, était le centre d'un réseau important de voies romaines. Ce n'est pas Nefezkeui comme on le croyait généralement; ce ne peut être qu'Iskelib. ¶ Déclarations pour les impôts, à Arsinoé, de l'an 189 après J.-C. et documents connexes [U. Wilcken]. Texte, avec un long commentaire, de décla-
- 15 rations d'âge, profession, etc., sur papyrus que faisaient les citoyens d'Arsinoé aux agents du fisc impérial pour l'établissement des impôts. ¶ Rapport sur un voyage épigraphique entrepris en Algérie et Tunisie par ordre de l'Académie de Berlin [Joh. Schmidt]. Considérations diverses; nécessité d'une protection efficace pour les antiquités de ces contrées. C. B.
- 20 **Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin.** P. 231. STOLZE, *Persepolis. Bericht über seine Aufnahmen achämenidischer und sāsānidischer Denkmäler in Fars.* L'auteur présente à la Société cet ouvrage. Après avoir été adjoint à la mission allemande qui observa, en 1874, le passage de Vénus à Isfāhān, il fit partie de l'expédition archéologique de
- 25 la province de Fars, dirigée par le Dr Andreas (1875-1878). Les recherches ont été rendues plus faciles en ce qui concerne Persepolis, parce que, au printemps de 1877, le gouverneur du Fars, Hâdji Moutamadaldoulat Farhâd Mirzâ, avait déjà fait exécuter à ses frais des fouilles considérables sur la plate-forme de l'ancienne capitale perse. P. D.
- 30 **Verhandlungen der 36. Versammlung deutscher Philologen in Karlsruhe.** Sur les rapports des Grecs et des Romains avec la Baltique [Genthe]. Si l'on écarte les documents faux ou suspects, on ne peut guère établir du côté de la mer Noire que l'existence d'une seule route commerciale exploitée par les Grecs jusqu'à la latitude d'Alexandrovsk en suivant
- 35 le Dniepr, le Bug, le Narew et la Vistule, et plus au nord par les Scythes. Détails sur les antiquités romaines que l'on retrouve entre l'Italie et la Baltique, même dans le Danemark et dans la Scandinavie et qui témoignent d'un commerce actif entre ces contrées. ¶ Sur deux comédies parallèles de Diphilus [Studemund]. Il existe deux comédies de Plaute dont l'intrigue
- 40 offre la plus grande analogie : le Rudens, imité de Diphilus comme nous en avons le prologue, et la Vidularia, dont il reste de nombreux fragments dans les grammairiens et dans le palimpseste de Plaute à Milan. L'un de ces derniers, qui ne peut être qu'un prologue, renferme précisément le mot *σχεδία*, titre d'une pièce de Diphilus; donc la Vidularia est aussi imitée de
- 45 Diphilus. Comme appendice, texte complet des fragments précités. ¶ Sur les fouilles d'Olympie [E. Curtius]. Historique des fouilles pratiquées à Olympie depuis quelques années sous les auspices de l'empereur d'Allemagne; ordre suivi dans les travaux; résultats acquis et points encore douteux; plan de l'Altis; ce qui reste d'inexploré. ¶ Sur la civilisation de la
- 50 Germanie et de la Gaule Belgique [Hattner]. Historique de la création de ces provinces et leur position différente à l'égard de l'empire; la conséquence est une romanisation bien plus complète de la Germanie, qui contraste avec la persistance des mœurs celtiques dans la Gaule Belgique. H. montre

ce contraste dans la langue, l'onomastique, le culte, le costume, l'architecture, les arts décoratifs et l'industrie (la poterie) des deux provinces. ¶ Sur l'origine de la philosophie d'Alexandrie [Ziegler]. La philosophie d'Alexandrie, qui est une élaboration de celle de Philon, n'est pas issue quant au fond de la philosophie grecque; l'ouvrage attribué à Philon sur les thérapeutes est apocryphe; sa philosophie est essentiellement monothéiste et sa théorie du *λογος*; essentiellement biblique et juive, quoique avec un développement original; c'est le perfectionnement de la doctrine essénienne. ¶ Sur l'origine du cens et de la censure à Rome [Soltau]. L'origine de la censure ne remonte pas à Servius, mais aux décemvirs; elle fut créée d'après le type athénien, et classée d'abord parmi les magistratus minores. En 434, de quinquennale, elle fut réduite à 18 mois, et à ses attributions financières s'adjoignit l'inspection militaire sur le champ de Mars. De là dérivait plus tard la *censo* morum et les autres prérogatives de la censure; *senatus lectio*, *equitum recognitio*, etc. sont en tout cas d'origine ultérieure. Cet accroissement de pouvoirs classa naturellement la censure, pour les honneurs, dans les magistratus majores. ¶ Section de pédagogie. Schmalz s'étend sur les avantages que présente l'emploi oral de la langue latine pour l'étude de cette langue, dans les différentes classes des gymnases. ¶ Schiller critique la réforme de l'enseignement du grec dans les gymnases prussiens, et regrette qu'on ait exclu le grec de la partie écrite de l'examen de maturité. ¶ Section d'archéologie. Suivant von Urlichs, la statue de Minerve, œuvre de Phidias, érigée sur le Palatin par Paul Émile, y est restée au moins jusqu'à Dioclétien. ¶ D'après Blümner, le «*nudus talo incessens*» de Polyclète se rapporterait à Talos, dont la mort est représentée sur un vase du Musée de Naples. ¶ Horm fait la topographie de l'itinéraire suivi par les Athéniens dans leur retraite après avoir quitté Syracuse 413 avant J.-C.; il fixe notamment la position de l'Akraia Lepas; l'Assinaros serait le Fiume di Noto. ¶ Curtius donne quelques explications sur la reconstruction des frontons du temple de Jupiter Olympien. ¶ Section de philologie. Manuscrits et critique des textes de la *Cyropédie* de Xénophon [Hug]. H. divise ces textes en deux familles, et y classe généalogiquement les divers manuscrits, dont il explique les divergences. ¶ Classement des poésies anaécroniques contenues dans le codex Palatinus [Hanssen]. Les 12 premières ont beaucoup de grâce, les dernières sont inférieures, quelques-unes sont byzantines. H. les compare sous tous les rapports: rythme, accent, idées et sentiments, choix des mots, allure du style, et émet ses conjectures sur l'identité ou non de leurs auteurs et l'époque de leur publication. ¶ Théorie de la quantité d'Hérodién [Galland]. Lentz a reconstitué cette œuvre remarquable, mais l'ordre des matières n'y reparait pas. Cet ordre est peut-être basé sur celui même des syllabes, en allant de la dernière à la première, comme dans le chapitre *περὶ ζῳδίων*. C. B.

**Vierter Jahresbericht des Vereins für Erdkunde zu Metz (1881)**, publié en 1882). Les Alpes à l'époque romaine [Nissen]. Etude rapide et très sommaire. P. D.

**Zeitschrift der Savigny-Stiftung. T. 3.** Le procès contre le comédien Roscius [E. Ruhstrat]. Roscius, en concluant un arrangement avec Fulvius, à l'insu de son associé, C. Fannius, n'a fait qu'user d'un droit incontestable. Cet acte ne pouvait nullement porter atteinte à l'honneur du célèbre comédien dont l'auteur défend la mémoire contre Baron et Huschke. ¶ «*Recipere et permutare*» chez Cicéron [E. J. Bekker]. Sens juridique de ces expressions. ¶ Eclaircissements sur les destinées du livre de droit romain en syriaque [R. von Hube]. — Note à ce sujet [Ed. Sachau].

¶¶ T. 4. 1<sup>e</sup> livr. Les scholies trouvées au mont Sinā sur les libri ad Sabinum d'Ulpien [Paul Krüger]. L'auteur, au moyen de la copie de l'ouvrage gréco-romain que lui a communiqué Rodolphe Dareste, établit un apographeum différent de celui qu'avait présenté Zachariā von Lingenthal.

5 A côté du texte restitué dont les pages ont été disposées dans un ordre nouveau, se trouve la traduction latine. Viennent ensuite des observations sur la nature, la forme et la portée de ce travail. Il s'agit d'un commentaire des libri ad Sabinum d'Ulpien; une partie se réfère aux livres 36 à 38 de ce traité que nous retrouvons au Digeste. Ce n'est donc pas le commentaire

10 d'une compilation. L'auteur des scholies est un jurisconsulte inconnu. La date de cette œuvre se place entre la publication des deux codes Théodosien et Justinien. On y trouve des renseignements nouveaux sur le régime dotal et la tutelle. ¶ Ulpien et la Gaule [F. P. Bremer]. Examen des passages dans lesquels ce jurisconsulte cite la Gaule. L'auteur y trouve des

15 indications sur le droit et les mœurs gauloises. ¶ Pour l'explication de la lex metalli Vipascensis [G. Demelius]. Le conductor du parag. 1 de cette inscription qui a affirmé le droit de lever la centesima des stipulationes argentariae est-il un collègue de l'auctionator pompéien L. Caecilius Jucundus? Tous les interprètes de ce monument (Hübner, Bruns, Wilmanns,

20 Mommsen, Flach) pensent qu'il s'agit de la ferme de cette profession qui est ici un véritable monopole. L'auteur combat cette manière de voir; il ne croit pas possible l'existence de ce monopole. Pour lui, le personnage en question serait le fermier de l'impôt appelé centesima rerum venalium. Cette interprétation est en harmonie avec le texte épigraphique et en

25 explique certains passages jusque là peu intelligibles. Si elle est exacte, elle aura pour effet de fournir des données sur les enchères et l'impôt du centième.

¶¶ 2<sup>e</sup> livr. Sur l'origine de l'édilité dans les communes italiques [W. Ohnesseit]. L'édilité municipale a-t-elle été empruntée aux institutions

30 de la capitale ou bien, au contraire, a-t-elle fait partie, dès l'origine, de la constitution des cités italiques? L'auteur, après avoir étudié cette magistrature dans ses diverses phases et l'avoir comparée avec l'édilité plébéienne et curule, conclut en faveur de la seconde opinion. Pour lui, c'est dans les cités italiques que Rome a trouvé cette institution qu'elle s'est appropriée.

35 Ainsi s'expliquent les analogies qui existent entre la magistrature romaine et la magistrature municipale du même nom, ainsi que les transformations qu'elles éprouvent l'une et l'autre. J.-B. MISPOULET.

**Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen.** T. 37. Jr. G. CURTIUS, *Griechische Schulgrammatik* [J. Sanneg]. Annonce de la 15<sup>e</sup> édition. Quelques observations de détail. ¶ K. MAYER, *Attische Syntax* [Id.]. Certains passages manquent de clarté, certaines expressions demanderaient une explication, mais le fond du livre est bon et repose sur une base scientifique. ¶ Assemblée des philologues et pédagogues à Carlsruhe [Böckhel]. <v. pl. h. p. 152,30> ¶ Fév.-mars. Fr. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen* [B. Büchschütz].

45 Cette 2<sup>e</sup> édition peut être appelée un ouvrage nouveau. Aperçu de la méthode de l'auteur. Beaucoup d'exactitude et de perspicacité. Discussion de qqs points. ¶ MAX HEYNACHER, *Was ergibt sich aus dem Sprachgebrauch Cäsars im Bellum Gallicum für die Behandlung der latein. Syntax in der Schule* [H. Kleist]. L'idée centrale de cet ouvrage mérite d'être prise en considération par les professeurs. Les matériaux sont considérables, mais non

50 complets. L'ordonnance laisse à désirer et la matière de certains chapitres n'a pas été suffisamment élaborée. Doit cependant être recommandé. ¶ K. MEISSNER, *Lateinische Phraseologie* [O. Weissenfels]. Livre excellent;

quelques observations de détail et quelques desiderata. ¶ H. PERTHES, *Latéinisches Lesebuch*, 2<sup>e</sup> Aufl. — *Grammatisches Vocabularium*, 2<sup>e</sup> Aufl. — *Latéinische Formenlehre*, 3<sup>e</sup> Aufl. [Ernst Naumann]. Toutes les modifications constituent des progrès. ¶ Assemblée des philologues allemands à Carlsruhe (suite). ¶ Avril. W. FOX, *Die Kranzrede des Demosthenes... analysiert und gewürdigt* [B. Büchschütz]. Développement des idées poursuivi avec soin et sagacité; connaissance approfondie de l'art rhétorique des anciens. Ce livre aura une grande utilité, même pour ceux qui ne partagent pas les opinions de l'auteur. ¶ Raphael KUEHNER, *Elementargrammatik der latein. Sprache*, 42<sup>e</sup> Aufl. [K. Venediger]. Livre excellent, mais susceptible encore de perfectionnement. ¶ Mai. J. L. USSING, *T. Macchi Plauti comœdiæ*, vol. 3, 2; vol. 4, 1 [M. Niemeyer]. Édition de Plaute peu favorablement accueillie en Allemagne, mais qui continue à paraître avec un certain succès. ¶ MENGE, *Latéinische Synonymik*, 3<sup>e</sup> Aufl. [O. Weissenfels]. Très bon ouvrage. On peut reprocher à l'auteur d'avoir négligé l'étymologie et d'avoir étendu la notion de synonymes à des mots que la traduction seule différencie suffisamment. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griech. Litteratur* [H. Schütz]. Dans cette 3<sup>e</sup> éd., on a tenu compte des critiques adressées aux 2 premières; c'est un ouvrage nouveau. Analyse et critiques de détail. ¶ H. ZURBORG, *Xenophons Hellenica*, Buch 1 und 2 [H. F. Müller]. Bonne édition scolaire. ¶ Nécrologie. A. J. REISACKER [J. Sprotte]. ¶ Juin. Gloses marginales à l'Étymologie grecque de Curtius [J. Sanneg] <v. R. des R., 7, 174, 44> (suite). Additions et analogies. ¶ CLASSEN, *Thukydides*, 6<sup>e</sup> Buch [H. Schütz]. Annonce de la 2<sup>e</sup> édition. Tout en reconnaissant la haute valeur de ce livre, il faut avouer que le dernier mot n'a pas été dit sur plus d'un passage difficile, même de ce 6<sup>e</sup> livre. ¶ Jlt-août. 'Aquila avium regina' ou 'rex avium'? [J. Lattmann]. La 1<sup>re</sup> expression est la plus conforme à la grammaire et est indiquée par plusieurs manuels comme la seule possible. Mais la 2<sup>e</sup> peut se dire aussi et a été employée. ¶ Sur Tite-Live [H. J. Müller]. La comparaison de la leçon du ms. de Bamberg pour le passage 33, 41, 7 : 'Multae fractae, multae ejectae, multae ita haustae' (en omettant le mot 'naves') avec celui de Mayence : 'Multae naves ejectae, multae ita haustae' (en omettant 'fractae multae'), donne la vraie leçon : 'Multae fractae, multae naves ejectae, multae ita haustae'. ¶ J. FREI, *Latéinische Schulgrammatik* [P. Harre]. Cette 6<sup>e</sup> éd., faite avec soin, devra encore subir bien des améliorations pour mériter les louanges que lui a prodiguées Schweizer-Sidler. ¶ Otto JOSUPEIT, *Syntax der latein. Sprache* [C. Görlitz]. Analyse. Devra être employé avec précaution. ¶ F. SCHAPER, *Hauptregeln der latein. Syntax* [F. Schlee]. Pourra être utile après avoir subi une revision attentive. ¶ STEUP, *Thukydideische Studien*, 1 Heft [H. Schütz]. Polémique. ¶ Sophocles erklärt v. SCHNEIDEWIN, 5. Bd. Elektra (NAUCK) [Chr. Muff]. Améliorations. Le point faible est l'appendice métrique qui tient trop peu compte des travaux récents. ¶ F. SCHUBERT, *Sophoclis Antigone* [Id.]. Rien de nouveau, mais bon. ¶ Sept. P. HARRE, *Hauptregeln der latein. Syntax*, 7<sup>e</sup> éd. [Fritzsche]. La meilleure des syntaxes scolaires. ¶ Oct. J. K. EHLINGER, *Griechische Schulgrammatik* [G. Lindner]. La grammaire peut rendre des services; la syntaxe est trop étendue et certaines parties auraient dû être traitées d'une façon plus claire et plus systématique. ¶ Nov. K. ERBE, *Hermes, vergleichende Wortkunde der latein. u. griech. Sprache* [O. Weissenfels]. Intéressant, mais ne peut répondre au but de l'auteur. Pour le latin, il existe de meilleurs recueils; pour le grec, il dépasse beaucoup les exigences du Gymnase. ¶ F. SCHUBERT, *Sophoclis Ajax* [Fr. Emlein]. Mérite d'être recommandé pour l'école. ¶ Déc. Observations sur la grammaire

- latine de ELLENDT-SEYFFERT [G. Zillgenz]. Discussion et critique de détail de la lexicologie de la 25<sup>e</sup> éd. ¶ Alois GOLDBACHER, *Latein. Grammatik für Schulen* [W. Fries]. Analyse et appréciation favorable de cette nouvelle grammaire. ¶ G. STIER, *Kurzgefasste griechische Formenlehre* [A. Gemoll].
- 5 Ne peut être comparé aux manuels de Koch et de Bamberg. ¶ H. STUERENBURG, *De Romanorum cladibus Trasumenna et Cannensi* [G. Faltn]. Contribue à éclaircir les questions en litige, surtout en ce qui concerne la bataille de Cannes. H. G.
- Zeitschrift für Mathematik und Physik**, 1883, hist.-litterar. Abtheilung. Sur un ms. de la bibliothèque royale de Dresde [M. Curtze]. Description minutieuse du ms. Db 86 du 14<sup>e</sup> siècle, qui contient 38 traités mathématiques en latin, entre autres la traduction des éléments d'Euclide par Adelhard, l'optique ancienne et la catoptrique d'Euclide, la mesure du cercle d'Archimède, la sphérique et d'autres traités de Théodose, etc.
- 10 ¶ ROSENBERGER, *Die Geschichte der Physik*, 1 [S. Günther]. Beaucoup de fautes dans le détail. ¶ HELLER, *Geschichte der Physik*, 1 [Id.]. Plus de soin, mais laisse encore à désirer. Est plutôt une histoire des physiiciens que de la physique. ¶ Remarques sur les approximations d'Archimède [Weissenborn]. Nouvelle hypothèse sur la méthode suivie par Archimède pour
- 15 calculer approximativement les racines irrationnelles. ¶ HEIBERG, *Litterar-geschichtliche Studien über Euklid* [Cantor]. Utile, beaucoup de nouveau. ¶ Sur le nouveau fragmentum mathematicum Bobiense [Heiberg]. Restitution d'un fragment publié très fautivement par Belger d'après un palimpseste de Bobbio conservé à Milan. Il contient une proposition sur le foyer
- 20 de la parabole et paraît être un fragment du traité *περι παραδόξων μηχανημάτων* d'Anthémius. ¶ L'explication de l'arc-en-ciel donnée par Aristote [Poske]. Interprétation de Meteorolog. III, 5; l'explication mathématique d'Aristote est insuffisante, mais d'un haut intérêt pour l'histoire des sciences. ¶ Sur la méthode des anciens pour calculer les racines carrées
- 25 [Schönborn]. Hypothèse sur la méthode d'Archimède et de Héron pour calculer approximativement les racines irrationnelles. ¶ Contribution à l'histoire de la géométrie grecque [Treutlein]. Hypothèse sur l'invention du théorème de Pythagore. Il paraît avoir employé des tablettes représentant les figures géométriques les plus simples; en les composant, il en a construit
- 30 d'autres plus compliquées. Par un tel procédé, on parvient facilement non-seulement au théorème de Pythagore, mais aussi à la règle pythagoricienne pour trouver des triangles rectangulaires à côtés rationnels et aux théorèmes du second livre des éléments d'Euclide, certainement pythagoriciens. HEIBERG.
- 35 **Zeitschrift für Numismatik**, t. 10, livr. 4. Contribution à la monnaie cilicienne (pl. 10). [Imhoof-Blumer]. Hiéropolis et Kartabala formaient, au point de vue du monnayage, une seule et même ville. En laissant de côté une Kastabala qui était située sur le bord de la mer, il faut reconnaître que les trois Kastabala mentionnées par Strabon, par la table de Peutinger,
- 40 par Ptolémée, n'en formaient qu'une seule dont l'emplacement doit être recherché sur le cours supérieur du Pyramos, peut-être en Kakaonie, qu'on regarde comme ayant autrefois appartenu à la Cilicie. — Étude numismatique et chronologique sur les villes d'Augusta, de Mopsuestia et de Pompeiopolis. ¶ Rectification [Sallet] <cf. R. des R. 17, 78, 12, et 183, 25>. Il
- 45 existe au cabinet de Paris une médaille ou la Pallas de Phidias a, comme appui, non une colonne, mais un arbuste. La poitrine de la déesse n'est pas nue, mais couverte de l'égide. ¶ Compte-rendu des séances de la société de numismatique de Berlin [Koehe]. Coup d'œil sur les collections

numismatiques privées, scientifiquement classées : B. Friedländer (père), Cappe, Rauch. ¶ [Sallet]. Les trouvailles numismatiques prouvent que, dans la plus haute antiquité, les métropoles grecques (surtout Phocée) ont fourni des monnaies à leurs colonies (Hyele, Messalia, Rhodes, Emporiae); on a la preuve que Messine recevait des monnaies de Samos sa métropole; 5 les monnaies permettent même de retrouver la route suivie par le vaisseau allant de Samos à Messine. ¶ [Weil] communique des monnaies de la mer Egée qu'il a achetées sur le lieu même des trouvailles. Confirmation de l'opinion de Lambros attribuant à Amorgos les monnaies d'Arkesine. ¶ [Di Dio] présente des deniers de la république romaine occupant le second rang comme ancienneté, et qu'on a frappés jusqu'à la fin. Ce sont des bigati et des quadrigati. Sujets particulièrement gracieux : Vénus dans un char trainé par deux amours (L. Julius Caesar). Hercule dans un bige trainé par des centaures (M. Aurelius Cotta.) Neptune trainé par un cheval marin (Q. Crepereius Rocus). ¶ [Sallet]. Monnaies de Gordien confirmant 15 le dire de Capitolin, que Ulpia Gordiana, mère de Gordien I, était de la descendance de Trajan. ¶ [Fieweger]. Renseignements sur la collection Bompois et sur la vente qui en a été faite. ¶ [Sallet]. Des monnaies grossières de la république représentant les anciennes légendes de Rome. On retrouve ces mêmes légendes sur des bronzes très artistiques du temps d'Antonin : Énée et Iulus trouvant, en débarquant, la truie et les 30 petits; Mars et Rhea Silvia; les Romains et les Sabins séparés par les femmes et les enfants; le prêtre Navius devant le roi Tarquin; Horatius Cocles. ¶ [Weil]. Rapport entre le type monétaire d'Acanthos en Macédoine : lion tenant un taureau, et le relief du Louvre qui, d'après les savants français, 25 aurait orné la porte de cette ville. ¶ [Dannenberg]. Médaillons contorniates de Ch. Robert; éloge. ¶ [Halke]. Série des monnaies ayant trait aux voyages d'Hadrien. Hadrien voyagea 13 années sur 21 de règne. On ne connaît pas moins de 29 monnaies de cette série, commémoratives du passage d'Hadrien dans des villes et des provinces différentes. C'est la plus 30 riche source, quoique souvent sans date. Les provinces visitées sont, en suivant l'ordre probable : Mœsie, Dacie, Italie, Gaule, Germanie, Rhétie, Noricum, Bretagne, Espagne, Afrique, Lybie, Asie, Phrygie, Cappadoce, quartiers des légions campées sur les frontières des Parthes, Bithynie, Nicomédie, Thrace, Macédoine, Achaïe, Sicile, Maurétanie, Cilicie, Syrie, 35 Judée, Arabie, Alexandrie et Égypte. ¶ [Weil] parle des poids en plomb grecs et des marques de lieu et de valeurs qu'on y rencontre. On a trouvé à Olympie une riche série de poids en bronze émis par l'autorité sacerdotale pour l'usage du temple. ¶ (Fig.) [Sallet] Une monnaie d'argent frappée à Tarse (en 400-370 av. J.-C. offre une reproduction presque complètement 40 exacte de l'Athéné de Phidias. Ce fait est assez naturel à Tarse qui frappait des monnaies à l'effigie des dieux grecs; le chef d'œuvre de Phidias, célèbre dans l'antiquité, dut être répandu par des copies <cf. R. des R. 7, 478, 12; 183, 25 et t. 10, livr. 4> ¶ [Sallet]. Dans une tête de marbre d'une grande beauté trouvée à Pergame avec la gigantomachie, on a cru reconnaître une Niké. Le trône, mis au jour à son tour, indique une Minerve. C'est une Athéna Niké, double divinité qui avait un temple à Athènes. On voit une tête analogue sur des monnaies de Pergame. ¶ [Weil]. Étude 45 chronologique sur le roi Pheidon et ses monnaies. ¶ [Winterfeld]. Grand bronze de Vespasien non encore décrit avec nom et titres complets. Rev. : une victoire sans légende. Autre du même avec IVDAEA CAPTA; on a effacé SC; la pièce a été frappée sur un flanc très large pour lui donner l'apparence d'un médaillon. Belles monnaies de Balbin et de Macrin. ¶ [Weil]. 50

Éloge des livres de BÖTTICHER sur Olympia. La numismatique y a trouvé place dans la mesure convenable. Les monnaies de cuivre d'Élide représentant Zeus offrent des variétés notables dans les draperies. On ne sait laquelle se rapproche le plus de la statue chrysoéléphantine de Phidias.

5 ¶ [Dannenberg]. Bronze avec tête de Livie en IVSTITIA. Offre cette particularité que le chiffre de la 2<sup>e</sup> puissance tribunitienne de Tibère est irrégulièrement écrite IIIXX.

¶¶ T. 41, livr. 4. Noms propres grecs sur les monnaies, supplément et rectifications au lexique de Pape-Benseler [J. Friedländer]. <cf. Hermes

10 7, 47>. 1<sup>o</sup> Rectifications. 2<sup>o</sup> Noms nouveaux. 3<sup>o</sup> Noms connus. ¶ Les acquisitions du cabinet royal des médailles en l'année 1882 (pl. 4-2) [Id.]

1<sup>o</sup> Monnaies grecques. Statère d'or de Panticapée avec la tête de Pan de trois quarts. — Statère d'or de la ville de Chersonesus offrant des variétés avec le seul exemplaire connu. Millésime OF (73). La tête d'Apollon ressem-

15 ble à celle des empereurs; poids : 7 gr., 83. — Autres monnaies des côtes de la mer Noire : Tyra, Tomi, Néocésarée; monnaie de Titus, avec la légende ΖΕΥΣ ΣΥΡΓΑΚΤΙΟΣ mal lue par Becker. — Monnaies du nord de la Grèce : un exemplaire des plus anciens octodrachmes macédoniens de

20 38 gr., 7; K. le décrit en détail. — Tétradrachme de Tirone. — Monnaie d'Abdère : jeune fille avec la coiffure dite Kalathos, dansant. Ce type passe pour représenter la danse appelée *καλαθίσκος*. — Monnaie du roi Péonien Patraëis avec droit inusité : Héraklès avec la taenia. — Bel exemplaire d'une rare monnaie d'Alexandre de Phères, avec nom du roi au nominatif.

— Tétradrachme avec la légende d'Alexandre le Gr. et ΟΑΗΣΙΤΩΝ. Tête

25 coiffée de la peau du lion, ayant les traits de Mithridate le Gr. — Tétradrachme. Variété d'un exemplaire unique conservé à Oxford et décrit par Beulé, p. 240; légende : ΑΠΕΛΛΙ | ΚΩΝ | ΑΡΙΣ | ΤΟΤΕ | ΔΗΣ. On ne sait si cet Aristoteles descendait du philosophe, Appellikos était aussi de Téos.

— Rare monnaie d'argent de Teanum Sidicinum, avec nom entier de la

30 ville, en osque, distribué sur les deux côtés <cf. Bullet. dell' inst. 1847, p. 96>. — Petite monnaie en bronze inédite avec tête d'Apollon; tête de femme sur le revers, à côté : ΑΥΤΟΚΑΝΑ : *Ἀυτοκάνης ὄρος αἰπύ* (Hymn. d'Homère à Apollon Délien (v. 35); la correction *ἀπροκάνης* de Ilgen dans son édition n'est plus admissible. Il existe une autre monnaie portant

35 ΑΥΤΟΚΑ; F. hésite à l'attribuer à la même ville. — Monnaie de Mastaura permettant une rectification partielle à Mionnet (7,390,339,340). Cette monnaie permet d'ajouter Mastaura aux rares villes de l'Asie-Mineure qui célébraient les Panathénées. — Monnaie de Ninive Claudiopolis, l'une de M. Aurelius, l'autre de Maximinus; rares. — Monnaie de Césarée en

40 Cappadoce, frappée sous Caracalla, légende : ΕΙΣ ΘΑΝΑΤΟΥΣ ΚΥΠΙΟΥ, millésime ΙΓ mort de Septime Sévère, 13<sup>e</sup> année du corègne de son fils Caracalla. — Monnaie de Pergame avec la tête de Géta effacée. — Monnaie alexandrienne de Septime Severus Alexander, variété nouvelle. —

480 jetons en plomb de la collect. de Komnos, avec types de monnaies

45 d'Athènes et d'autres villes; usage peu connu; qqs uns, avec masques, ont pu être des tessères de théâtre. — 2. Monnaies romaines. Médaillon d'or de Gallien du poids extraordinaire de 27, 65 gr. = 1/12 de livre : Imp. Gallienus Aug. cos. V, autour de la tête laurée à dr. Rev. : Aequitas publica autour des trois Monetæ. — Médaillon d'argent de Priscus Attalus,

50 le plus lourd des médaillons d'argent connus, diamètre 0,046 m., poids 1/4 de la livre; le British Museum en possède un autre exemplaire. Ces pièces durent être frappées aussitôt après l'élévation d'Attalus à l'empire, avant les grosses indemnités de guerre qu'il paya au Goths. — Médaillon



d'argent de Julia Paula, le seul connu; diamètre 0, 033 m., poids 46, 52 gr. : Julia Paula Augusta, buste diadémé à g. Rev. : *Aequitas publica* et les trois *Monetae*. — Médaillon en br., de Commode, marge de 0,063 m.; deux cornes d'abondance croisées avec caducée autour; *tempor felicit p m tr p xv imp viii cos vi p. p.*; sans les lettres S C. — Beau médaillon de Septime Sévère, buste nu, de dos, bouclier et lance. — Médaillon de Sévère Alexandre, 0,040 m.; Imp. *Caes. M. Aurel. Sev. Alexander pius felix Aug.*, buste lauré à dr. avec *paludamentum*; Rev. : *Concordia Augustorum*, les deux Césars se donnant la main. Manque dans Cohen. — Médaillon de Gordien III avec *TRAIECTVS AVG* autour d'une galère pleine de soldats. 40 Allusion au passage de Thrace et d'Asie-Mineure de Gordien, dont parle Capitolin; cette opinion émise par Eckhel a été critiquée à tort par Cohen. — Autres médaillons de Salonine, de Tacite, de Probus, de Constance Chlore. — Monnaies détachées : aureus de Diadumenianus avec *Spes publica*, la plus rare des monnaies impériales. — Aureus de Severus Alexander 45 avec *Liberalitas Aug. V*, la libéralité debout. Connu par un seul exemplaire. — Aureus de Tetricus, intéressant parce qu'il a été trouvé à Arnstadt. — Collection d'environ 600 deniers de la république et de l'empire achetés au capitaine Saude. Exemplaires beaux et rares, particulièrement parmi les restitutions de Trajan. — Denier inédit de Constantius Gallus. — *Exagium* 50 portant au dr. les têtes d'Honorius, d'Arcadius et O. Theodosius II. Rev. : *EXAGIUM SOLIDI SVB VIRO INLUSTRI IOANNI COMITE SACRARUM LARGITIONUM*, autour de l'équité debout avec balance et corne d'abondance; dans le champ une étoile, à l'exergue *CONS.* — Les autres *exagia* portent des inscrip. gravées et incrustées d'argent. Quand l'argent a disparu le poids n'est plus 55 exact. Liste des *exagia* avec indication du poids. ¶ Le denier de Q. Salvadius et les trouvailles de Peccioli et de Metz [Th. Mommsen]. Les balles de fronde qui, portant la même légende que le denier de Q. Salvadius Rufus, viennent de Leucopetra (Pellaro au S. de Reggio): C. CAESAR. III VIR. R. P. C.) (Q. SALVIUS. IMP. COS. DESIG. Sur la balle de fronde : 30 Q. SALIM (C. I. L., I, 689). Le denier et la balle ont même type : foudre ailée. Leur date est non pas 713 mais probablement 712, époque où Salvadius s'opposa à l'entrée des Pompéiens dans le Bruttium. Le trésor de Peccioli, le seul où l'on ait trouvé ce denier, a été enfoui pendant le siège de Pérouse qui se termina en 714. — La plus récente monnaie de la 35 trouvaille de Metz <R. des R., 7, 482, 46 et 483, 43>, imp. X. a été frappée entre 736 et 742, sans doute en 739 à l'occasion de la guerre de Rhétie et de Vindélicie. Ce qui ne contredit pas l'opinion de Sallet, attribuant l'enfouissement à l'invasion des Germains. M. ne croit pas que la date de la plupart de ces monnaies puisse être précisée autant que Sallet a voulu le faire. 40 Les deniers antérieurs au titre d'Auguste ont tous plus ou moins circulé; ceux qui offrent le titre Augustus sont tous à fleur de coin. L'émission des deniers, interrompue pendant un certain temps, avait donc été reprise peu avant l'enfouissement. M. démontre l'importance historique de ce renseignement. ¶ SCHILLER Hermann, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*. T. 4. 45 [A. v. S.] Mérite des éloges surtout à cause de l'usage judicieux et nouveau de la numismatique. Quelques additamenta. ¶ FRIEDLAENDER Julius, *Ein Verzeichniss von griechischen falschen Münzen welche aus modern Stempeln geprägt sind* [A. v. S.]. Etude sur les ateliers, les procédés et la personne des faussaires. Liste qui n'a pas la prétention d'être complète, mais où 50 toutes les collections publiques ou privées trouveront l'occasion de s'épurer. ¶ Livr. 2. Trouvaille de deniers d'Ossolaro [Th. Mommsen]. Trouvaille faite en 1876 et décrite dans les *Notizie degli scavi di Fiorelli* (1876). M. en

comparant ce trésor à ceux qui ont été déjà trouvés, particulièrement à celui de Vigatto, tire la conclusion qu'il a été enfoui en 708 ou l'année précédente. Les monnaies ont été frappées entre 705 et 708. C'est aussi à cette période, e. à d. au temps de la dictature de César, et non aux années comprises entre la mort de César et celle de Pansa, qu'il faut attribuer les deniers de Brutus et de Pansa avec les armes du sénat (le caducée et deux mains enlacées) et avec la tête de la liberté, deniers fréquents dans cette trouvaille. ¶ Ère de Bithynie [Id.]. Waddington détermine ainsi qu'il suit l'ère de Bithynie : Les dernières monnaies des rois de Bithynie portent le millésime ΓΚΣ = 223. A ces monnaies succèdent immédiatement celles de C. Papirius Carbo avec le millésime ΔΚΣ = 224, date qui répond à l'an 681 U. c.; donc la première année de l'ère de Bithynie est 681 — 224 = 457 U. c., ou 297 av. J.-C. Mais Mommsen établit que des monnaies Bithyniennes de C. Vibius Pansa, portant le millésime ΕΛΣ = 233, ont été frappées en 707-708 U. c. Ces monnaies fixeraient la première année de l'ère Bithynienne des Romains à l'année 473 U. c., ol. 124, 4, av. J.-C. 281, ce qui concorde avec les données historiques. Toutefois l'ère usitée par les rois de Bithynie sur leurs monnaies ne concorde pas avec l'ère bithynienne de l'époque romaine : Waddington a démontré que les dernières monnaies des rois de Bithynie portent le millésime ΓΚΣ = 223; or Nicomède III, dernier roi de Bithynie, étant mort en 680 U. c. = 74 av. J.-C., il résulte que la première année de l'ère royale de Bithynie serait pendant ou peu avant l'année 458 U. c., ol. 121, 1, av. J.-C. 296; avec cette distinction on peut admettre le comput de Waddington. ¶ Détermination approximative de l'alliage de qq's monnaies d'electrum [Hultsch]. Fréquence de l'émission de monnaies en electrum et en or pâle dans l'antiquité. L'analyse chimique, pour laquelle il faut sacrifier des monnaies, peut seule nous renseigner sur la proportion de l'alliage dont ces monnaies étaient composées. Principes qui doivent présider à cette analyse. H. a ainsi analysé 18 pièces provenant des cabinets de Berlin et de Dresde; il donne les résultats de cette analyse dans un tableau indiquant, pour chaque pièce : 1<sup>o</sup> la provenance, 2<sup>o</sup> le cabinet, 3<sup>o</sup> le poids en grammes, 4<sup>o</sup> la déperdition en eau, 5<sup>o</sup> le poids spécifique, 6<sup>o</sup> la détermination approximative de l'or et de l'argent. ¶ Fulvie ou Octavie? Aureus de M. Antonius [A. v. Sallet]. Babelon a publié dans la dernière livraison de la Rev. numism. (II, 1883, p. 237) le remarquable aureus d'Antoine : Dr. : M. ANTONIVS. IMP. III. VIR. R. P. C. tête d'Antoine à dr.; Rev. : Portrait de femme à dr. Babelon et Feuardent y voient Fulvie; l'arrangement de la chevelure ressemble, il est vrai, à la coiffure que porte Fulvie sur d'autres pièces; mais il existe aussi d'autres têtes ainsi coiffées qui ne sont pas celle de Fulvie. Le fait qu'Antoine est qualifié IMP, sans chiffre, ne peut pas servir à établir une date, puisqu'il est démontré qu'Antoine, qui fut quatre fois imperator, négligeait souvent d'indiquer le chiffre de ses salutations impériales. Ces deux arguments, invoqués en faveur de Fulvie sont donc caducs. S. croit même que l'aspect de la tête et les circonstances historiques conseillent l'attribution à Octavie plutôt qu'à Fulvie. — Eckhel (6,46) a reconnu Cléopâtre ou plutôt Octavie dans une tête de femme frappée sur une monnaie d'Antoine; cette tête est en effet celle d'Octavie représentée en victoire, et peut-être pour ce motif idéalisée. ¶ DROUIN Ed., *Observations sur les monnaies éthiopiennes* [A. v. S.]. Renseignements bibliographiques sur la question; énumération des monnaies décrites dans ce travail. ¶ GARDNER Percy, *The types of greek coins* [A. v. S.] Compte-rendu élogieux. Très bonnes planches. Reproductions particulièrement intéressantes des statues représentées sur les monnaies.

¶ REGINALD STUART POOLE, *A catalogue of the greek coins in the British Museum. The Ptolemies, Kings of Egypt* [R. W.]. Analyse pour les historiens autant que pour les numismatistes. ¶ PERCY GARDNER, *A catalogue of greek coins in the British Museum. Thessaly to Aetolia* [R. W.]. Élogieux. W. analyse l'ouvrage en en faisant soigneusement ressortir les points nouveaux et intéressants. ¶ IMHOOF-BLUMER, Fr. *Monnaies grecques* [A. v. S.]. Excellente méthode ; très bonne table ; héliogravures très réussies ; énumération des parties les plus intéressantes.

¶ Livr. 3. Ruscino ou Varus [Mommsen]. Monnaie que Vaillant, Eckhel, Mionnet, de la Saussage, Herzog, ont attribuée à Ruscino en Narbonnaise, auj. Roussillon près Perpignan (lecture de la Saussage. Num. de la Narb. 193) ; dr. : IMP. CAESAR AVGVSTVS, tête nue d'Auguste à dr. R. : COL RVS LEG VI deux enseignes légionnaires ; on doit, d'après Dissard de Lyon, rectifier ainsi : P. QVINCTILVS VVRVS pour P. Quinctilius Varus. Dissard fait observer que A. de Rauch a publié en 1841 (dans Koenes Zeitschr. f. Münzkunde, 1, p. 260, pl. 9, 4) une monnaie de Béryte avec la légende P. Quinctilius Varus, et que, par conséquent, la prétendue monnaie de Ruscino est une monnaie de Béryte mal lue. ¶ La trouvaille de deniers de Maserà [Bahrfeldt]. Cette trouvaille fut faite en l'hiver de 1880-81. Elle se compose de 1024 deniers et de 187 victoriats, et est d'une grande importance pour la chronologie des monnaies d'argent de la république ; elle confirme complètement les résultats obtenus par l'étude du trésor de La Riccia. B. dresse, en la divisant en plusieurs périodes, une liste comparative des monnaies fournies par ces deux importantes trouvailles. ¶ Karl SAMWER publié par BAHRFELDT, *Geschichte des älteren römischen Munswesen bis circa 200 v. Chr.* [E. Matthias]. Cet ouvrage ne doit être négligé par aucun de ceux qui s'occupent de la numismatique romaine ; il renferme des conclusions importantes et nouvelles sur les origines de la monnaie romaine, il offre, pour les recherches, des matériaux considérables, disposés avec méthode et éclaircis par de nombreuses planches. < Cf. pl. I. p. 466, 14 > ¶ SCHILLER Hermann, *Geschichte der röm. Kaiserzeit*, t. 1, 2<sup>e</sup> part., de Vespasien à Dioclétien [A. v. S.]. Sch. a fait un bon usage de la numismatique ; le rp. signale qqs desiderata. H. THÉDENAT.

*Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung*. T. 27. 2<sup>e</sup> livr. Matériaux pour servir à l'histoire de la formation des mots latins. V. [C. v. Paucker]. Les dérivés en -alis (-aris) et -arius. ¶ Le présent secondaire en irlandais [E. Windisch]. ¶ Mélanges étymologiques [E. Windisch]. Observations sur 42 mots de différentes langues indo-européennes. ¶ L'impératif indo-germanique [R. Thurneysen]. Il est reconnu qu'il n'y a que 3 formations de l'impératif, qui soient primitives : 1. sans aucun suffixe ; 2. avec le suffixe -dhi ; 3. avec le suffixe -tōd. T. voit dans ces deux suffixes des particules. ¶ Voyelles intercalaires en osque [R. Thurneysen]. Dans les groupes *tr, kr, kl, tl, kn, tn* à l'intérieur d'un mot, la présence de la voyelle dépend de la quantité de la syllabe précédente ; si celle-ci est brève et ouverte, on trouve cette voyelle, qui manque si la syllabe est longue ou fermée. Pour le groupe *pr*, et les groupes formés d'une moyenne et d'une liquide, on ne peut fixer de règle. La tablette de plomb étudiée par Bücheler ne connaît pas ces voyelles. ¶ Sur le *hō-*, *hō-* homérique et l'*ayū-s* védique [H. Collitz]. Le sens de l'adj. *hō-* est 'vif, agile, fort' et les composés avec l'adverbe *hō* peuvent avec avantage être traduits avec ce sens. Le sens ordinaire de 'bon' ou 'beau' est un affaiblissement de ce sens primitif. Ce sens et aussi les difficultés phonétiques doivent faire rejeter les analogies tirées des mots sanscrits *vāsu*, *su-* ou du gaulois *avi-*. La forme primit. est

- ῥῖ dont l'ῥ est abrégé devant υ, comme dans les nomin. en -εως de radicaux en -ῥF-. Il faut rapprocher de ce mot le scrt *ayú-s*, qui est identique pour la forme et l'accent, et dont le sens paraît être 'vil, mobile'. La forme indo-germ. commune serait *eyú-s*. ¶ Sur la flexion des verbes dans les langues germaniques [J. v. Fierlinger]. ¶ Variétés [Karl Brugman]. 1. ἄσιρω et αἰρω. Ces 2 mots ne doivent pas être séparés. Le 2<sup>e</sup> provient d'un ancien présent sans ἄ prosthétique. 2. Præcrit mettā=μέτρον. 3. Le nom. pl. des thèmes en ἄ en grec et en latin. Ces formes en *ai* sont des formes de l'ancien duel. 4. Réponse à une observation de Fick sur la théorie de B. des 3 *a* indo-germ. ¶ Θυγάτηρ [Chr. Bartholomæ]. B. essaie de résoudre les difficultés phonétiques que présente la comparaison de θυγάτηρ avec *duhitā*. ¶ 3<sup>e</sup> livr. Mélanges sur la grammaire grecque [Jacob Wackernagel]. 3. ἔν dans les dial. ionien et attique. 4. ζ en attique provenant de αFι. 5. Sur le pronom réfléchi en attique. 6. παρσίστεται. ¶ Upanayika [H. Oldenberg]. Sanscrit upan-, upa [Joh. Schmidt]. Il faut probablement admettre l'existence de ces 2 formes qui avaient peut-être originairement des sens différents et opposés. ¶ Le locatif sing. et la déclinaison grecque en -ι [Joh. Schmidt]. Ces locatifs étaient terminés dans la langue primitive en *e*, sans suffixe de cas. ¶ La formation des parfaits aspirés en grec [Joh. Schmidt]. Les désinences commençant par σθ ont été le point de départ de ces parfaits. Le fait qu'il n'existe pas un seul parfait aspiré de verbe en dentale corrobore cette explication. ¶ Les désinences personnelles -θα et -σαν en grec [J. Schmidt]. Dans les formes en θα on n'a pas affaire à une désinence -σθα s'ajoutant à un thème de temps, mais à -θα ajoutée à une forme personnelle déjà fléchie. Le point de départ de ces néoplasmes se trouve dans la forme ῥσθα (parfait de εἰμί), la seule commune à tous les dial. grecs, qui s'est substituée à ῥς, forme régulière mais perdue de l'imparfait. La désinence -σαν repose sur une fausse analogie. On a le droit d'admettre pour les temps préhistoriques des formes d'aor. sigmatiques actifs (comme elles sont prouvées pour le moyen), où le σ s'était perdu lorsque les désinences commençaient par une consonne, et s'était conservé devant -αν de la 3<sup>e</sup> p. pl. La terminaison -σαν a été considérée comme désinence personnelle et appliquée à d'autres temps. H. G.
- Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft.**
- T. 14, livr. 1. Sur les nombres de signification cosmique, principalement chez les Indous et les Grecs et sur l'importance de la généalogie dans le mythe. I [A. F. Pott]. Considérations sur le mythe en général et étude comparée des êtres mythiques des différents peuples au point de vue de l'arithmétique mythologique. ¶ Les vieilles filles dans les croyances et les coutumes du peuple allemand [L. Tobler]. Exposé des croyances populaires relatives aux femmes célibataires; explication d'anciennes coutumes et expressions qui se retrouvent encore chez les peuples de langue allemande. ¶ LIPPERT, *Die religionen der europäischen Culturvölker*, etc. 2. Der Seelencult, etc. [K. Bruchmann]. Fin. Il faut repousser les conclusions prématurées de l'auteur. ¶ Adol. BASTIAN, *Die heilige Sage der Polynesier. Kosmogonie u. Theogonie* [H. Steinthal]. B. donne la forme la plus primitive de la tradition. ¶ 2<sup>e</sup> livr. Les nombres de signification cosmique, etc. [A. F. Pott]. Fin. ¶ G. VOGRINZ, *Zur Casustheorie* [H. Ziemer]. Son explication des cas, d'après une méthode psychologique et historique, soulève encore bien des difficultés, mais elle ouvre une voie nouvelle. ¶ J. TEN DOORNKAAT KOOLMAN, *Wörterbuch der ostfriesischen Sprache* [H. Jellinghaus]. Examen de l'ouvrage et critique de quelques articles. ¶ Carl ABEL, *Linguistic essays* [K. Bruchmann]. Recueil d'articles instructifs et variés; sou-

vent des points de vue nouveaux. ¶ J. LIPPERT, *Christentum Volksglaube u. Volksbrauch* [Id.]. Intéressant et varié; beaucoup de matériaux; les interprétations souvent peu sûres. ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Kant et l'eudémonisme [Jul. Duboc] et Observations sur cet article [Steinthal]. ¶ La théorie de l'élosion (Abschleifung) en indo-germanique et en ougrien. [F. Misteli]. M. combat l'idée que les formes les plus allongées sont aussi les plus primitives. Il examine 2 cas spéciaux: 1<sup>o</sup> lorsqu'on trouve concurremment une forme plus brève et une forme ayant en plus une désinence de flexion, de telle sorte qu'il semble que la désinence soit tombée; 2<sup>o</sup> lorsque les deux formes diffèrent par la quantité de la dernière syllabe, de sorte qu'il semble que la désinence ait été abrégée. ¶ Masques et mascarades [Bastian]. Étude comparée de l'usage des masques chez les différents peuples et dans tous les temps. ¶ JOHN KOCH, *Die Siebenschläferlegende* [K. Bruchmann]. Étude complète de la matière. ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. La découverte de la loi d'inertie [E. Wohlwill]. ¶ Sur l'idée du pluriel et les significations particulières du pluriel dans les substantifs [L. Tobler]. Le singulier et le pluriel ne diffèrent pas originairement par la quantité; l'idée du pluriel ne doit pas être dérivée de notions qui supposent l'existence préalable des noms de nombres. Le singulier désigne l'unité, non du nombre, mais de l'idée; il peut par conséquent impliquer la pluralité. Exemples des différentes manières d'exprimer le pluriel et analyse des significations diverses qu'il peut présenter. ¶ Victor EGGER, *La parole intérieure* [C. Th. Michaelis]. Analyse et justification de la formule du problème, telle que la pose E. Son travail comble une lacune; il a ouvert à l'investigation un domaine qui promet de nouvelles découvertes et qui touche à la vie pratique. Analyse détaillée et discussion de la partie la plus importante de l'ouvrage, le ch. 6. ¶ Observations sur Kant et l'eudémonisme [J. Duboc]. H. G.

## AUTRICHE-HONGRIE

## 1) AUTRICHE

Rédacteur général: FRÉDÉRIC SCHUBERT.

**Archäologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich.**  
7<sup>e</sup> année. 1<sup>re</sup> livr. Traité d'Amyntas de Macédoine avec Olynthe [H. Swoboda]. Étude de ce traité, qui nous est transmis par une insc. à peu près intacte sur marbre blanc en dialecte ionien et qui doit être de 390. Histoire d'Amyntas, roi de Macédoine et de ses prédécesseurs immédiats. C'est un traité d'alliance offensive et défensive, qui contient des clauses commerciales importantes: organisation de la première confédération olynthienne. ¶ Etudes sur les artistes grecs [W. Klein]. 3. Les Daedalides <v. R. des R., 5, 139, 19 et 6, 173, 42>. Agéladas l'ancien et le jeune, Polyclète et Myron, Lycios, Lesharès; leurs œuvres; passages des écrivains qui les concernent, Kresilas, etc.; étude sur les artistes de cette famille. ¶ Bulletin archéologique et épigraphique de Hongrie [J. Diner]. 4. Epigraphie. 67 inser. et fragments trouvés récemment. ¶ Rhodes; monuments inédits [E. Löwy]. 50 inser. et fragments divers provenant de Rhodes, d'autres de Lindos, Massari, dont plusieurs très étendus. ¶ Inscriptions de Gjoelbaschi [Id.]. ¶ Inscriptions d'Albanie [Orsi]. ¶ Inscriptions grecques de Physkos [O. B.], ¶ Remarques sur 3 inser. [Th. G.]. L'une est une inser. votive de Délos, l'autre de Phrygie, la 3<sup>e</sup> provient de la Commagène. ¶ Contributions épigraphiques [Hirschfeld]. 1. Inser. de Bosnie; 2. de Carinthie. ¶ 2<sup>e</sup> livr. Kléobis et Bithon, relief d'un sarcophage de Venise

[H. Dütschke]. Considérations sur le mythe de Kléobis et Bithon; les auteurs anciens qui en ont parlé; la signification qu'il avait; explications qu'on en a données; description du sarcophage de Venise. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [A. v. Domaszewski]. 12 inscr. provenant de Brousse; 18 des environs; 5 de la vallée de Pursaktschai; 2 de Kaïmas; 13 de Sivrihissar; 5 de Balahissar; 8 des environs et de Günesüdagh. ¶ Correspondance épigraphique. Inscr. de Kostolae (Viminacium) [Th. Mommsen]. Liste des soldats licenciés de la legio 7 Claudia des années 134 et 135; ce qui fait l'importance de cette liste, c'est qu'elle donne le nombre des licenciés; force de la légion. ¶ Inscr. de Carinthie [K. Hauser]. 2 inscr. ¶ Groupe en terre cuite du musée autrichien de Vienne (1 pl.) [W. Klein]. Il représente deux Muses assises, l'une jouant de la cythare, l'autre tenant une double flûte. ¶ Monuments de Mythra et autres monuments de la Dacie (4 pl.) [F. Studniczka]. Énumération et description de 69 monuments relatifs au culte de Mythra que l'auteur a vus à Sarmizegetusa, l'ancienne capitale de la Dacie; qqs inscr. ¶ Vénus déliant sa sandale (1 pl.) [E. Löwy]. Statuette en bronze. Vénus, appuyée contre un pilier, enlève sa sandale; au-dessus d'elle flotte un voile en forme d'arc. ¶ Poids romains [Binder]. Ils ont été trouvés, en 1883, enveloppés dans une garniture de cuir; les plus grands ont la forme de tesserae; on dirait des poids municipaux. A. K.

**Listy filologické a paedagogické.** 10<sup>e</sup> année, fascicules 1 et 2. Sur la signification originaire de la déesse Athéné [J. Král]. Athéné était, dans l'origine, déesse de la lune, comme l'admettait déjà Aristote. Il en résulte: 1) que les qualités et la puissance de Minerve approchent de fort près des qualités d'autres déesses gréco-romaines qui sont évidemment déesses de la lune (Artémis-Diane, Héra-Junon d'après Roscher) 2) Toutes les fonctions de Minerve trouvent une explication dans les idées qu'avaient les Grecs anciens, les Romains, les Indous, les Germains, les Slaves et même les Sémites, de l'influence de la lune sur la nature. 3) Si Minerve est envisagée comme une personnification de la foudre, ou des nuages, ou de l'éther, toutes les qualités qui lui sont attribuées et les mythes relatifs à elle ne se comprennent plus. 4) Athéné se trouve conforme aux déesses de la lune dans d'autres mythologies. ¶ Critique du texte de 35 passages de Tite-Live [R. Novák]. ¶ Articles exégétiques sur Virgile [K. Neudörfel]. L'auteur défend la vulgate, Én. I, 8: quo numine laeso, contre la conjecture de Maixner 'quo nomine laesa'. ¶ *Tragedie Sophokleovy*. (Les tragédies de Sophocle, commentées à l'usage des écoles) par Joseph KRÁL. I. Antigone [Lopař]. L'introduction donne un court aperçu du mythe formant la base de la tragédie, du caractère des personnages, de l'économie du drame et de sa valeur esthétique. L'établissement du texte repose en majeure partie sur l'édition la plus récente de Nauck. Les remarques du commentaire, qui se rapportent autant à la langue qu'à l'exégèse, ont de justes proportions. ¶ *Latinsky pravopis* (L'orthographe latine, avec un supplément sur l'ordre des mots et des phrases en latin, combiné pour les écoles dites moyennes) par AL. BREINDL, Jungbunzlau, 1882. [Neudörfel]. Cet essai ne remplit pas, il est vrai, les promesses faites dans l'introduction, mais il peut rendre d'excellents services. ¶ Fasc. 3 et 4. De Asinariae Plautinae lacunis [J. Král]. L'auteur admet une lacune après le v. 123 sq. et suppose que la fin de la scène III 3, 733-743, a été composée par un rédacteur postérieur, et que, par suite, la scène primitive qui était à cette place a été supprimée. Il en serait de même après scène IV, 1 d'un dialogue entre Demaenetus et Argyrippus. L'auteur déclare que la supposition d'autres lacunes, outre celles indiquées ci-dessus, ne peut être motivée. Pour termi-

ner, il fournit des preuves pour l'interpolation des vers 362-366. ¶ Manière de traiter le mythe de Polyphème et Galatée dans la poésie et dans les arts plastiques des Grecs [Fr. Krsek]. Après quelques remarques sur le *κύκλωψ* de Philoxenos, sur la XI<sup>e</sup> idylle de Théocrite et sur l'exposition du mythe chez les poètes romains (Ovide, Silius Italicus), l'auteur discute quelques fresques de Pompei en suivant de près W. Helbig (Symbol. philolog. Bonnens.). ¶ Articles critiques et exégétiques sur Catulle [Campfe]. Remarques sur *carm.* 5; *carm.* 4 (l'auteur propose, au 9<sup>e</sup> vers : o patrone vere); *carm.* 55 (v. 11, propose : mundum sinum reducens). ¶ Critique du texte de 27 passages de Tite Live [J. Novák]. ¶ Critique du texte de 25 passages de César, de B. G. [Kvičala]. ¶ De la signification de l'expression 'patres conscripti' [J. Král]. L'auteur, contrairement à Willems (le Sénat de la république romaine), comprend cet assemblage de mots dans le sens de 'patres et conscripti', et entend par le mot 'conscripti' les jeunes patriciens admis dans le sénat, d'après Festus, ep. 7 et 41, et T.-Live, 2, 1, 10. Valerius « ex equestri ordine » c. à. d. des 18 centuriae equitum de Servius Tullius. Remarque grammaticale sur la réunion asyndétique patres conscripti, à laquelle l'auteur compare *supera infera, honesta turpia, ruta caesa*, etc. ¶ Article exégétique sur Soph., Antig. 2331. [K. Neudörfl]. L'auteur défend la vulgate : *θεῦρ' ἐνέκησεν μολεῖν | σοί, καὶ τὸ μηθὲν ἔξερῶ, φράσω δ' ὄμως.* ¶ Sur la traduction en tchèque des imparfaits itératifs grecs [K. Kunz]. ¶ *Výbor řečí Demosthenových* (Choix des discours de Démosthène, à l'usage des écoles), par Edouard KASTNER, Prague, 1883 [Krsek]. Excellente édition sous tous les rapports et qui fait honneur à la littérature de livres d'école en tchèque. FR. SCHUBERT.

**Numismatische Zeitschrift.** 14<sup>e</sup> année (1882). 2<sup>e</sup> semestre. Sur la signification de la branche de palmier à l'exergue de quelques monnaies de l'empereur Gallien [A. Markl]. En fondant de nouveaux jeux séculaires et en mettant cet emblème sur les monnaies, Gallien a voulu éterniser le souvenir des victoires sur les Perses, par lesquelles Odaenath rétablit la situation presque désespérée des Romains en Syrie. La plus importante de ces monnaies est celle qui porte la légende SAECYLARES AVG (Cohen, 495); les légendes de *qqs-unes* de ces monnaies, *pax fundata, aeternitas Augusti, virtus Augusti*, semblent être une ironie à l'adresse de l'empereur qui s'attribue ainsi la gloire d'une guerre dans laquelle il ne fut pour rien. ¶ THEODORE RHODE, *Die Münzen des Kaisers Aurelianus, seiner Frau Severina ein der Fürsten von Palmyra* [M.]. Travail méritoire et digne d'éloges. Les monnaies sont consciencieusement étudiées et classées d'après un nouveau système critique. M. donne des renseignements bibliographiques sur le sujet et fait une analyse détaillée de l'ouvrage; il critique *qqs* attributions de monnaies à certains ateliers; toutefois, les attributions proposées par R. sont généralement excellentes. R. aurait dû donner les dessins des revers inédits et des droits intéressants. ¶ H. HALKE, *Einleitung in das Studium der Numismatik* [F. K. R.]. La partie qui concerne l'antiquité est bonne; elle a été faite par des collaborateurs. Livre généralement assez complet et assez exact. L'absence de dessins est regrettable. Lacunes et inexactitudes graves. ¶ <La Revue publiera désormais, chaque année, les comptes rendus de la Société de num. de Vienne. Rien, dans le compte rendu de 1882, ne concerne l'antiquité.>

¶ 43<sup>e</sup> année (1883). 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestre. Une nouvelle monnaie de Celeris à l'effigie de Trajan Déce [C. Pez]. Variété de la monnaie du même empereur et de même provenance publiée dans le Numismatic Chronicle, 1873, p. 33. Dr. : AY·KAI·KY·DCKKION·TRACIANOC. tête laurée à dr., avec

- paludamentum; Rev. : ΚΕΑΝΔΕΡΙΤΩΝ, Neptune debout près d'un autel enflammé, tenant de la dr. un dauphin, de la g. une lance. Nouvelle monnaie. Dr. : ΑΥΤΟΚ[ρατορα Κυ(ετρον)] ΔΕΚΙΟΝ ΤΡΑΚΙΑΝΟΝ, même type. Rev., même légende; dans la main g., Neptune tient un trident. ¶ Monnaie de Ninive [F. Kenner]. Monnaie de Maximin Thrace trouvée en Hongrie, achetée par l'empereur, conforme à l'exemplaire publié dans Num. Chron., nouv. série, 13, p. 40 et dans Zeitschrift für Num., 1880, p. 54, 17. Ninive usait seulement du droit de frapper monnaie quand elle avait à loger un grand nombre de troupes, ce qui arriva au temps de Trajan, d'Alexandre
- <sup>10</sup> Sévère à Maximin, sous Gordien. Entre temps, elle usait des monnaies ordinaires des empereurs; on en a trouvé de Vespasien, Titus, Domitien, Trajan, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Verus, Commode, Septime-Sévère. ¶ Histoire du plus ancien monnayage romain jusque vers l'année 200 av. J. C., de Rome 354 (fig., pl. 1-4) [Bahrfeldt, d'après les papiers de Karl Samwer].
- <sup>15</sup> Travail d'une grande étendue, 210 pages. B. établit, dans une préface, sa part de collaboration. Voici les divisions : 1<sup>o</sup> Époque à laquelle a commencé le monnayage romain : entre 400 av. J.-C. = 354 de Rome et 350 av. J.-C. = 404 de R.; 2<sup>o</sup> l'étalon des grosses monnaies de cuivre; 3<sup>o</sup> règlement monétaire de 268 av. J.-C., de Rome 486; 4<sup>o</sup> règlement monétaire de 217 av.
- <sup>20</sup> J.-C., de Rome 537; 5<sup>o</sup> les monnaies romaines avec désignation de la ville; des tableaux résument les conclusions de l'auteur; voici les résultats chronologiques auxquels il est arrivé : Vers 404 de Rome (350 av. J.-C.) commencement du monnayage romain; gros cuivre du système libral; prompt réduction de l'étalon de 12 onces à 11. — De 404 à 444 de Rome (350 à
- <sup>25</sup> 310 av. J.-C.), étalon effectif de 10 onces. — 440 de R. (314 av. J.-C.), la colonie Luceria frappe du gros cuivre. — 444 à 464 de R. (310-290 av. J.-C.), réduction de l'étalon de 10 onces à un étalon effectif de 7 onces 1/2. — 464 à 486 de R. (290 à 268 av. J.-C.), pendant la guerre contre les Italiotes et contre Pyrrhus, l'étalon tombe de 7 onces 1/2 à 2-3 onces. — Vers 464 de R.
- <sup>30</sup> (290 av. J.-C.), trésor de Monte-Mario. — Vers 471 de R. (283 av. J.-C.), trésor de Cervetri. — 486 de R. (268 av. J.-C.), les Romains commencent à frapper l'argent. Le denier = 2 as de 10 onces. Rapport de l'argent au cuivre comme 1 : 120. Monnaie d'argent : denier, quinaire, sestercé et victoriat. — 486 à 513 de R. (268 à 241 av. J.-C.), émission régulière de l'argent et du cuivre
- <sup>35</sup> par les mêmes magistrats, rarement de l'argent sans cuivre, plus rarement encore du cuivre sans argent. — 486 de R. (268 av. J.-C.) ou qqs années plus tard, réduction effective de l'étalon de l'argent à 1/84 de la livre, de celui du cuivre à environ 34 grammes; apparition des armoiries sur les monnaies. — Avant 513 de R. (241 av. J.-C.), monogramme des magistrats
- <sup>40</sup> monétaires. — Vers 513 de R. (241 av. J.-C.), l'étalon de l'argent est abaissé à 1/84 de la livre = un denier. — 513 à 537 de R. (241 à 217 av. J.-C.), inscription des noms des magistrats sur les monnaies. — 537 de R. (217 av. J.-C.), introduction de l'étalon oncial pour le cuivre; un denier à 1/84 de la livre = 16 as, rapport de l'argent au cuivre comme 1 : 112. — Vers
- <sup>45</sup> 539 de R. (215 av. J.-C.), on cesse de frapper des quinaires. — Vers 543 de R. (211 av. J.-C.), on cesse de frapper des victoriats. — Après 553 de R. (201 av. J.-C.), les villes demi-autonomes ne frappent monnaie que sur l'étalon d'un demi-once; suppression des armoiries sur les monnaies.
- ¶ F. IMHOOF-BLUMER, *Mallos, Megarsos et Antioche du Syramos* [P.]. Analyse très détaillée. <Voy. plus loin, Annuaire de la Soc. fr. de num., 2<sup>e</sup> trim.>
- <sup>50</sup> ¶ HERMANN SCHILLER, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*, t. I, p. 1, de la mort de César à Vespasien, p. 2, de Vespasien à Dioclétien [P.]. Très éloqu coast; l'auteur a mis à contribution l'épigraphie et la numismatique; il



est au courant des travaux les plus modernes et étudie l'empire romain sous toutes ses faces. ¶ Compte rendu des séances de la Société numismatique de Vienne.

H. THÉDENAT.

**Sitzungsanzeiger der Academie der Wissenschaften.** 1<sup>er</sup> février 1882. Bernhard MÜENZ, à Leipsik, envoie un traité sur « l'Éthique avant Socrate ».

FR. SCHUBERT.

**Sitzungsberichte der Wiener Academie der Wissenschaften.**

Vol. 100, fascic. 1. Nouvelles études sur la versification de l'hexamètre après Homère [Al. Rzach]. L'auteur ayant traité, dans un ouvrage antérieur, de la prolongation des syllabes finales causée par un *l* ou un *r* initial dans l'hexamètre après Homère, tient compte ici des cas où 1) une simple consonne initiale suit la voyelle finale brève et 2) vice-versa une voyelle initiale suit une syllabe terminée par une consonne brève. ¶ La fable de Cyros et semblables [Bauer]. L'auteur discute les reproductions de la fable de Cyros dans Hérodote, Trogue-Pompée, Ctésias et dans Xénophon (Cypédie) en y joignant une comparaison avec de semblables légendes relatives à la fondation d'empires chez les autres peuples (Romains, Germains, Indous, Sémites, etc.). Quant à Hérodote, ou la légende lui fut communiquée directement par les Perses, ou il la trouva sous cette forme déjà dans un écrivain ancien, peut-être dans Xanthos (περοσικά). En tout cas, la tradition d'Hérodote n'est plus la légende originaire. Le conte qui se trouve dans Ctésias sur la jeunesse de Cyros doit être reconnu pour un de ces nombreux avant-coureurs de la littérature des romans grecs, bien que l'élément érotique lui manque tout à fait. Xénophon, dans la Cypédie a utilisé, outre un reste de chants perses qui ne sont appliqués qu'à des épisodes et à des détails, l'expérience qu'il avait acquise lui-même pendant son séjour en Asie. Par ce moyen, il essaye de donner à son travail une tournure historique sans prendre garde à l'anachronisme. Pour ce qui concerne la marche des événements, il n'a suivi aucune tradition continue, mais, dans cette production, il avait l'intention de montrer à ses lecteurs l'idéal d'un souverain. ¶ Fasc. 2. Sur l'histoire de quelques terminaisons de personnes dans les verbes thématiques en indo-germanique [Haberlandt]. Pour le grec, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. sing. du présent en -εις, -ει (τρέφεις, τρέφει) étaient originairement des formes de l'optatif, dont la flexion originaire, avec différentes nuances de la voyelle thématique, aurait été : sing. τρέφοιν, τρέφεις, τρέφει(τ), duel τρέφειτον, τρέφειτην, plur. τρέφοιμεν, τρέφετε, τρέφοι(τ). H. trouve des restes de la valeur optative des formes en -εις, -ει dans les passages tels que Od. XX, 386 : ἄλλ' ἀκίον πατέρα προτεδίδικτο δῆγμανος ἀσί, ὁππότε δὴ μνηστῆρσιν ἀναδίσσι χεῖρα; ἐφήσει, et des restes des formes correctes de la 2<sup>e</sup> pers. sing. du prés. actif dérivé de -σι dans οἴη, βούλει, etc. Le futur grec en -σω, -σεις, -σει, d'après l'opinion de l'auteur, ne remonte pas à σῶ, etc., mais ces formes sont des formations du subjonctif et de l'optatif, de l'aoriste formé à l'aide de σ(δυσσ). De même, les formes latines telles que 'metuis, metuit', doivent être considérées, à cause de la quantité de *is* et *it* prouvée par l'ancienne latinité, comme d'anciens optatifs, qui se sont faufileés dans le paradigme de l'indicatif.

FR. SCHUBERT.

**Wiener Studien.** 5<sup>e</sup> année, 1<sup>er</sup> livr. Un papyrus grec de l'année 487 ap. J.-C. [W. Hartel]. Étude détaillée des différentes parties de ce contrat écrit dans la première année après le consulat de Flavius Longinus et adressé par Aurelius Sambas à Flavius Eutochios. Il traite de livraisons de blé : détails paléographiques, de rédaction et d'antiquités. ¶ La dispute de Poseidon et d'Athéna [E. Petersen]. P. défend contre Robert l'opinion que la source salée et l'olivier ont été créés après le commencement du débat

- entre Poscidon et Athéné comme moyen de persuasion auprès des juges.
- ¶ Contribution à l'histoire du droit civil athénien [H. Schenkl]. Dans cet article de 30 pages, S. montre que nul ne pouvait prendre part à la gestion des affaires publiques à Athènes, s'il n'était né d'un père et d'une mère athéniens; il examine une à une les exceptions qu'on a cru observer dans l'histoire et prouve qu'au 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> s. le droit civil athénien était parfaitement fixé à cet égard; il examine la situation des *νόμοι*. ¶ La géographie et l'histoire dans Procope de Césarée [J. Jung]. Après qq. mots sur la valeur de Procope, ses sources, l'état des études géographiques au 6<sup>e</sup> s. et des traditions qui se rattachaient à ces questions, sa méthode, J. étudie les renseignements qu'il nous donne: 1. sur l'histoire et l'ethnographie des pays du Pont-Euxin; 2. sur l'Arménie et la Cappadoce; 3. la Syrie; 4. l'Égypte, la Cyrénaïque, l'Afrique; 5. l'Italie, l'Élyrie, le nord.
- ¶ Auguste et son *Mimus vitae* [O. Hirschfeld]. On a mal compris les dernières paroles d'Auguste mourant, *mimus vitae* n'est pas ironique, il signifie seulement « le dernier acte de la vie est joué. » ¶ Remarques sur Tacite [Id.]. Études sur le texte des passages suivants: Agr. 44; 3; 9; Ann. 2, 22, 67; 41, 22; 1, 77. ¶ Pierres de rebus [J. M. Stowasser]. Dans cet article, l'auteur défend un certain nombre de passages des mss. contre les corrections proposées; il prend ces passages dans Varron, Nonius, Lucilius, les scolies de Juvénal. ¶ *Grammaticorum Batavorum in C. Valerii Flacci Argonautica conjecturae ineditae* [C. Schenkl]. Conjectures sur le texte de Valerius Flaccus. ¶ *Lateinische Rhythmen des Mittelalters*, [J. Hümer]. Poésies latines du moyen âge, tirées du Cod. Bernensis Aa 90, 23 s. x, f. 3; du Cod. Mon. 14693 s. xii f. 56 a; du Cod. Vind. 883 s. xiii. f. 60; du Cod. Vind. 883 f. 64; elles ont toutes un caractère chrétien. ¶ *Miscellen*, Sur Ennodius [W. Hartel]. Réponse à un article de Duchesne <v. R. de Phil. 7, p. 78.> ¶ Sur Aristophane, Grenouilles 139 sq. [Is. Hilberg]. Les deux oboles dont il est ici question sont le prix d'aller et retour. ¶ *Xénon*, *Anabase* [M. Petschenig]. Le passage 1, 2, 23, depuis *ἔνθα ἦν*. . . . à *βασιλείως* est interpolé. ¶ Sur les *Fragmenta historicorum Graecorum* [A. Bauer]. Examen de plusieurs passages. ¶ Un glossaire grec latin du 8<sup>e</sup> siècle [M. Petschenig]. Ce glossaire est le commencement ou un fragment d'une introduction à l'étude des Septante, la déclinaison des noms est donnée, la plupart des mots sont connus, qqs uns rares. ¶ Études lexicologiques sur Plaute et Térence [L. Hauler]. Explication de *sambuca*, *recte*, *furellare*. ¶ De Panegyrici Messalae an. 140-142 [C. Schenkl]. Lire « aret » au lieu de « ardet » et « haut uda » au lieu de « aut unda ». ¶ *Anthol. latina* (carm. 727 R.) [K. Schenkl]. Ce texte se trouve aussi dans un ms. de la Bibliothèque de Trèves n. 1464 du x<sup>e</sup> s. ¶ Sur les *Distiques* de Caton [H. Schenkl]. Ils se trouvent dans un ms. du x<sup>e</sup> s. de Cambridge réunis à d'autres vers: étude du texte. ¶ Sur Eugène de Tolède [J. Hümer]. Ce poète, très connu au moyen âge, est presque oublié: étude du cod. Trevisensis qui contient ses poésies. Comparaison avec les autres mss. ¶ Sur Porphyrius [R. Bitschowsky]. Étude sur 2 passages de ce commentateur d'Horace. ¶ *Manuscrits datés* [K. Wessely]. Le cod. Vindob. theol. gr. 88, est de la fin du 9<sup>e</sup> s.; le cod. Vindob. theol. gr. 181 est de 1217. ¶ Deux inventaires [L. Szanto]. Ces deux inventaires concernant la marine se trouvent gravés sur marbre pentélique, ils sont d'origine attique et se trouvent dans l'Oesterreichischen Museum. Texte.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Contribution à Hésiode [A. Rzach]. 1. *Manuscrits*; leçons nouvelles fournies par le cod. Ambrosianus C. 222 inf. du 13<sup>e</sup> s.; très importantes pour le Bouclier et pour les Travaux. Comparaison avec les autres

mss; discussion des leçons dans tout ce qui nous reste d'Hésiode. ¶ Contribution à la critique du Kataplus de Lucien [A. Baar]. Deux corrections proposées pour ch. 4 et ch. 5. ¶ Contribution à la connaissance des scolies du Venetus d'Aristophane [K. v. Holzinger]. Il n'est question ici que des scolies de la Paix d'après le Venetus; 18 pages de scolies; 46, qui se trouvent dans le cod. V, n'ont pas été connues ou citées comme étant tirées de ce ms. par Dindorf qui, par contre, en donne 141 qui ne s'y rencontrent pas. ¶ De Juli Frontini strategematon libris [Zechmeister]. Étude posthume sur deux mss de Frontin; les cod. Gothanus et Harleianus; le premier est supérieur au second. ¶ Contributions critiques et herméneutiques sur Lucilius [J. M. Stowasser]. Études sur le texte de Lucilius, d'après une recension récente du cod. Harleianus de Nonius et une dissertation de Marx; exposé des vues de l'auteur qui diffèrent en bien des points. ¶ Sur l'histoire du texte des Églogues de Calpurnius et de Némésien [H. Schenkl]. 48 pages d'études sur cette question. ¶ La monnaie des derniers temps de l'empire romain [K. Wessely]. La monnaie romaine se déprécia très vite; étude sur cette dépréciation, sur la valeur réelle de la monnaie d'or et d'argent et sur la relation entre l'or, l'argent et le cuivre aux diverses époques. ¶ Une double date de l'époque de Cléopâtre et d'Antoine [J. Krall]. L'inscr. publiée par Letronne, Inscr. gr. et lat. de l'Égypte 2, 125, est expliquée par un passage de Porphyre (dans Eusèbe 1, 170) et la date n'est pas le 26 mars 25, mais le 28 mars 32 av. J.-C.; explication de dates doubles de monnaies d'Auguste d'après les inscr. et les stèles; elles se rapportent à deux règnes différents: celui d'Auguste et celui de Tibère. ¶ Monnaies à crocodiles de Nîmes [O. Hirschfeld]. L'indication de date qui se trouve sur ces monnaies se rapporte au voyage qu'Auguste fit en Gaule avec Tibère en 738. ¶ Études de Huët sur Hésychius [A. G. Engelbrecht]. Ces études sont contenues dans le ms. de mélanges (Bibl. nat. Suppl. grec 83); elles sont réunies à d'autres études; choix des corrections qu'il propose. ¶ Lyeurgue c. Léocrate [K. Schenkl]. Correction au parag. 15; un mot est tombé, πάντων, avant οὐ πάντων.

A. K.

**Zeitschrift für die Oesterreichischen Gymnasien.** T. 34. 1<sup>re</sup> livr. Étude sur un ms. de Cicéron et du Pseudo-Salluste [M. Petschenig]. Le Pro Marcello se trouve en partie dans un Cod. Admontensis, n<sup>o</sup> 583, saec. 12. Le texte s'arrête au § 34 avec les mots: 'inter clarissimos duces'. Ce ms. appartient à la classe GE (Gemblacensis, Erfurtensis) et, par conséquent, c'est là un des meilleurs mss. que nous ayons. L'orthographe est excellente: diverses leçons. Le même ms. contient aussi du milieu du fol. 29<sup>b</sup> au 31<sup>a</sup>, les 'Invectivae Sallustii in Tullium et invicem', mais non au complet; le texte s'accorde avec celui du meilleur de tous les anciens mss, l'Harleianus 2176, saec. 9-10. A la suite se trouvent, dans le fol. 1<sup>a</sup>, saec. 12-13, des notices sur le De Senectute et le De Amicitia; pour le texte de ces 2 traités et pour celui des 2 premières Catilinaires, l'Admontensis s'accorde avec le Salisburgensis et le Benedictoburanus, dont il n'est cependant pas une copie; il dérive du même archétype et les égale en valeur. Pour la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> Catilinaires, il diffère sensiblement de ces deux mss. ¶ Glossographie [H. Rönsch]. Étude sur plusieurs mots des gloses de Juvénal, sentiare et sentiator, oza, d'où le vieux français 'houses' cité par Ménage comme synonyme de chausses, sanga, même signification. Mots rares: turbido pour tempestas ventorum; gerro, gerrae nugae et ineptiae unde et gerrones dicuntur; vitus, janté; le masc. aucellus, oiseau; clustrum et clustellum pour claustrum; laturarius, portefaix; sinocus ou febris jugis sine requie; nouveaux exemples d'adjectifs composés commençant

- par ces deux syllabes : 'inin' comme inincusabilis; ce premier 'in' négatif est remplacé parfois par dubie et male. Dans les gloses du Ps. Cyrille, on trouve Μήθεια expliqué par Anguicia : discolor synonyme de gravis et de difficilis. Plusieurs étymologies. ¶ Lucien, Dial. Meretr. 9. c. 2 [A. Baar].
- 5 Au lieu de πρὸς δὲ τὸ οὐκ ἂν εἶπον, etc., lire οὐχ ἂ εἶπον. ¶ Aristophane, *Lysistrata* 816 sqq. [Id.]. Au lieu de ἡμῶν, lire ἡμῶν. ¶ A. G. ENGELBRECHT, *De scoliolorum poesi* [A. Rzach]. Cette monographie est digne d'éloges; elle se divise en 4 parties très méthodiques : 1. De scoliolorum origine; 2. de sc. nomine; 3. de sc. vi ac natura; 4. de sc. poetis. ¶ E. HAULER, *Terentiana*.
- 10 *Quaestiones cum specimine lexicæ* [J. Hümer]. Dans cet opuscule, qui traite de différentes questions de critique, d'herméneutique et de lexicographie, H. fait preuve de soin et de savoir; éloges. ¶ M. SCHANZ, *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache*; F. KREBS, *Die Präpositionen bei Polybius*; S. KECK, *Ueber den Dual bei den griech. Rednern mit Berücksichtigung der attischen Inschriften* [J. Golling]. Ces 2 monographies répondent à toutes les exigences qu'on doit montrer envers des ouvrages qui traitent de la grammaire historique; la première traite de l'emploi des prépositions dans Polybe; elle fait preuve de recherches minutieuses et traite à fond le sujet; la seconde est si bien faite et fait un emploi si judicieux des inscr.,
- 20 que la question du duel dans le dialecte attique peut être considérée comme désormais épuisée. ¶ G. GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer* [V. Thumser]. Grands éloges du 1<sup>er</sup> vol. de ce nouveau manuel des antiquités grecques dont la place est marquée à côté du manuel classique d'Hermann, dont il diffère en 3 points : les détails ne sont pas donnés dans
- 25 les notes, ils rentrent dans le texte; tandis qu'Hermann conserve du commencement à la fin un ton dogmatique, Gilbert raisonne et discute; son style enfin est plus agréable à lire. Examen détaillé des différents chapitres de cet ouvrage qui, en maint endroit, réalise un progrès immense, grâce aux progrès de la science. Ce vol. ne traite que de Sparte et d'Athènes. Qqs réserves de détail. ¶ Miscellen. Mythologie. On trouve ici réunis cinq
- 30 ouvrages de valeur bien différente sur la mythologie grecque et romaine, ce sont : O. SEEMANN, *Mythol. d. Gr. u. d. Römer*. Se lit avec plaisir, mais pourquoi réunir ces 2 mythologies? J. KURTS, *Die allgemeine Mythologie*. Écrit comme le précédent pour le grand public; est agréable à consulter,
- 35 malgré qqs défauts. LUEKEN, *Die Götterlehre der Griechen und Römer*, etc. Le point de vue de l'auteur n'est pas soutenable; il veut retrouver les dogmes chrétiens chez les anciens. G. Th. GERLACH, *Der alten Griechen Götterlehre*, etc. Étrange. E. FRITZSCHE, *Leitfaden der Mythologie der Gr. und der R.* Ce livre, destiné aux classes, ne répond pas à son but. ¶ H. JAE-
- 40 NICKÉ, *Die Geschichte der Alterthums* [A. Bauer]. Une foule d'inconséquences, de contradictions et d'hypothèses douteuses. ¶ Programmes. J. BASS, *Dionysios 1 von Syrakus nach den Quellen dargestellt* []. L'auteur veut prouver que Denys était moins cruel que les historiens l'ont dit; il
- 45 s'avance peut-être un peu trop dans certaines affirmations. ¶ A. ZIEGLER, *Die Regierung des Kaisers Claudius 1.* Bon, mais style manquant de goût. ¶ R. MUELLER, *Die geographische Tafel nach den Angaben Herodots mit Berücksichtigung seiner Vorgänger*. L'auteur pense qu'Hérodote avait une
- 50 carte du monde alors connu et croit qu'il serait intéressant de savoir quelle idée cet historien se faisait de la forme de la terre et de la situation des contrées, mais ses recherches n'aboutissent à rien. ¶ H. NEUDA, *Ueber die politischen Beziehungen zwischen Rom und Aegypten bis zur Thronbesteigung der Königin Kleopatra*. Ne vaut rien. ¶ Ed. KUCERA, *Ueber die Taci-*

*teische Inconcinnität* [Ig. Prammer]. L'auteur entend par inconcinnität ce que d'autres ont appelé *variatio* ou *varietas*; il veut prouver que le style de Tacite suit un développement progressif et n'est pas fixé dès ses premiers écrits. Ouvrage sérieux et qui sera utile.

¶ 2<sup>e</sup> livr. Aristophane, Chevaliers, 814 [A. Baar]. *Μετρήν* est une glose explicative de *ἐπιχειρή*; il doit être supprimé et remplacé par *ζευγόν* qui fait opposition à *ἐπιχειρή* signifiant 'rempli jusqu'aux bords'. ¶ C. WACHSMUTH, *Die Wiener Apophthegmen Sammlung* [Is. Hilberg]. En publiant la recension du Codex Vindobonensis gr. theol. 449 Nessel ou 93 Lambeck., W. a joint à chaque apophthegme les passages d'autres collections ou d'autres qui s'en rapprochent. Qqs omissions ¶ F. SCHOELL, *Zu den sogenannter Proverbia Alexandrina des Ps. Plutarch* [Id.]. Recension nouvelle du Laurentianus pl. 80, 13 : qq. leçons nouvelles. ¶ G. UHLIG, *Zur Wiederherstellung des ältesten occidentlichen Compendiums des Grammatik* [Id.]. L'auteur explique la manière dont il comprend la tâche difficile qu'il a entreprise de donner une nouvelle édition de Dionysius Thrax. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Die Periochae des Livius* [Id.]. Dans cet ouvrage, Z. revient, en s'appuyant sur une recension nouvelle du Cod. Nazarianus Palatinus 894 (saec. 9), sur l'hypothèse qu'il a développée ailleurs qu'Orose ne s'est pas servi de Tite-Live, mais bien d'un epitome aujourd'hui perdu, que les Periochae conservées ne sont qu'un extrait de cet epitome dont se sont servi Cassiodore, Vopiseus, Aurelius Victor, etc.; important pour la critique du texte de Tite-Live. ¶ F. v. DUHN, *Bemerkungen zur Würsburger Phineus Schale* [Id.]. Cette étude sur la coupe de Phineus est intéressante; elle date du 6<sup>e</sup> s. av. J.-C. ¶ S. BRANDT, *Eumenius von Augustodunum und die ihm zugeschriebene Reden* [Is. Hilberg]. Dans cette contribution à l'histoire de la littérature romaine en Gaule, B. fait preuve de grandes recherches soigneusement menées; il prouve qu'Eumène n'est l'auteur que d'un seul des 12 panégyriques qui ont été conservés de cette époque. ¶ K. K. MUELLER, *Eine griechische Schrift über Seekrieg* [Id.]. Éloges. Cet écrit, inconnu jusqu'ici, a été transmis par un ms. de mélanges sur parchemin contenu dans le Cod. Ambrosianus, B 119 sup.; il date du 14<sup>e</sup> s. ¶ F. LIST, *Die Briefe des Horaz an Augustus und Julius Florus* [J. Stowasser]. Sans valeur. ¶ C. ZANGEMEISTER, *P. Orosii historiarum adversum paganos libri septem, accedit ejusdem liber apologeticus* [Goldbacher]. Ce nouveau vol. du Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum est important, même pour la littérature classique; si la critique de détail d'Orose a encore bien des points obscurs, du moins on a maintenant un texte qui peut servir de base solide aux futurs travaux. ¶ H. RHEINHARD, *C. Julii Caesaris comm. de bello gallico* [Ig. Prammer]. Le texte a été revu; bien des améliorations apportées; encore qqs réserves. ¶ W. S. TEUFFEL, *Geschichte des römischen Literatur* [J. Hümer]. Cette 4<sup>e</sup> édition est due à SCHWABE; éloges sans réserves; cet ouvrage fait preuve de science, de clarté, d'impartialité. ¶ Miscellen. F. LUEBKER, *Reallexikon des classischen Alterthums* []. Éloges de cette 6<sup>e</sup> édition. ¶ Programmes : F. TERLIKOWSKI, *Ueber die olynthischen Reden* [J. Wrobel]. Ce programme, écrit en slave, traite de l'ordre des Olynthiennes; l'auteur diffère d'avis avec les éditeurs précédents; mérite d'être lu.

¶ 3<sup>e</sup> livr. La recension de Catulle de Guarinus [E. Abel]. D'après une lettre écrite de Ferrare le 26 juillet 1456 et que A. reproduit, on voit que cette recension est due non pas à Guarinus Veronensis le père, comme l'a prétendu G. Voigt, mais à son fils Baptista et qu'elle a été faite entre les années 1450 et 1470. ¶ Tacite, Hist. 1 et 2 [Ig. Prammer] <v. R. d. R. 7,

- 199, 53>. Explication des 12 passages suivants : 1, 42; 67, 5 sq.; 79; 87 fin; 2, 6; 28 fin; 32, 9 sq.; 46, 5; 73, 4; 74, 8; 75, 8. ¶ Étymologie : Mantissa et Mustricula [H. Rönsch]. Il y a en latin un certain nombre de mots terminés en *issa*, *ssa* ou *isa*, *sa*. Mantissa dérive de *mantica* (besace, valise).  
 5 formé lui-même de *mantum* ou *mantus*, comme *manica* de *manus*, *natica* de *natis*, etc.; de *mantica* est venu le verbe *mantuissare* (empaqueter), et de ce verbe *manticissa* (l'objet mis dans un sac), abrégé en *mantissa*. *Mustricula*, qui correspond au grec *καλόπουρος* (forme en bois pour les souliers), est un diminutif de *monstra* qui a d'abord donné *monstricula*, puis *most-  
 10 tricula*; puis, par l'assourdissement de l'*o* en *u* qui se rencontre si souvent dans les formes plébéiennes, *mustricula*, de même que *sobrii* a donné *subrii*; il ne faut donc tenir aucun compte de la glose d'Isidore : *mustricula*, *machina ad stringendos mures*. ¶ Ovide, *Métamorphoses* 4, 259 sqq. [K. Schenk]. Au lieu de *nympharum impatiens*, lire : *nympha larum impa-  
 15 tiens*, et non : *nympha operum impatiens*, comme le veut Madvig. ¶ G. A. SAALFELD, *Italograeca* [F. Stolz]. Cette 1<sup>re</sup> livr. peut être considérée comme le spécimen des études sur l'histoire de la civilisation fondée sur la science du langage auxquelles l'auteur s'est livré sur les peuples grecs et italiens; bien qu'écrites avec une sérieuse connaissance des faits, ces études sont  
 20 insuffisantes. ¶ F. PAULY, *Corpus scriptorum ecclesiasticorum*, vol. 8. *Salviani opera* [M. Petschenig]. Le texte de cette édition des œuvres de l'évêque de Marseille est en progrès sur les précédentes. L'index verborum est bien fait; éloges avec qqs réserves de détail. ¶ G. HARTEL, *Corpus script. eccles.*, v. 6. *M. F. Ennodii opera omnia* [Id.]. Très grands éloges. ¶ K. F. v. NAE-  
 25 GELSBACH, *Lateinische Stilistik für Deutsche* [J. Wrobel]. Cette 7<sup>e</sup> édition, due à Müller, d'un ouvrage d'une importance capitale, mérite tous les éloges; qqs remarques de détail. ¶ J. HUEMER, *Die Epitomae des Grammatikers Virgilius Maro nach dem fragmentum Vindobonense* 19556 [Id.]. Parmi les œuvres du grammairien Virgilius Maro, si importantes pour l'histoire du  
 30 latin au moyen âge et pour la transformation du latin en langues romanes, les *Epitomae ad Fabianum puerum* sont au premier rang. H. vient de les publier à nouveau et a rendu par là un grand service aux lettres latines. ¶ J. HUEMER, *Mittellateinische Analecten* [Id.]. Ces *analecta* contiennent un poème sur la légende du martyr de la légion thébaine en 25 hexamètres,  
 33 inconnu jusqu'ici, et deux autres poèmes sur la destruction de Troie. Éloges. ¶ J. GRIMM, *Der römische Bruckenkopf in Kastel bei Mainz und die dortige Römerbrücke* [K. v. Holzinger]. Résultat des fouilles faites à Kastel et hypothèses sur le pont romain de Mayence; très intéressant; abondance de documents disposés avec méthode.  
 40 ¶ 4<sup>e</sup> livr. Saint Ambroise et le traducteur de Josèphe [F. Vogel]. On ne peut attribuer à saint Ambroise la traduction latine de Josèphe, qu'on a prétendu à tort être d'Hégésippe; l'auteur le prouve par l'histoire de la vie d'Ambroise, en examinant les plus anciens mss, et enfin en étudiant sa langue; diverses particularités qui se présentent dans cette traduction.  
 45 ¶ Virgile. *Églogues* 4, 60-63; 3, 53 sq. [R. Maxa]. Examen des explications qui ont été données de ces 2 passages. ¶ Sur César, de bello gallico [G. Prammer]. Corrections proposées de 1, 1, 5; 24, 2 et 3; 43, 3; 5, 43, 5; 6, 29, 1; ¶ Lucien, De morte Peregr. c. 43 [A. Baar]. Au lieu de *ἐγείραντος ἐκόλυε* lire *ἐγείραντος, ὁ δὲ ἐκόλυε*. ¶ H. SWOBODA, *Thukydideische Quellenstudien* [W. Jérusalem]. L'auteur recherche de quelle manière Thucydide s'est procuré ses renseignements et comment il les emploie; qqs idées  
 50 neuves acceptables; des interprétations forcées et une sérieuse connaissance du sujet. ¶ R. ELLIS, *P. Ovidii Nasonis Ibis* [K. Schenk]. Édition

accompagnée d'un bon commentaire, de prolégomènes et des scolies; grands éloges. ¶ C. JACOBY, *Anthologie aus den Elegikern der Römer* [A. Zingerle]. 2<sup>e</sup> vol. consacré à Tibulle et Propertius. ¶ J. STURM, *Geschichtliche Entwicklung der Construction mit πρὶν* [J. Golling]. Mérite les plus grands éloges; le sujet est traité à fond.

¶ 5<sup>e</sup> livr. Sur la syntaxe de Justin [C. v. Paucker]. Dans cette contribution à la syntaxe historique de la langue latine, P. ne s'occupe que de ce qui, dans la syntaxe de Justin, est propre à cet écrivain et ne se retrouve ni avant ni après lui, laissant ainsi de côté tout ce qu'il a de commun avec les autres auteurs : 1. Syntaxe des cas et des prépositions; 2. des modes; 3. d'accord. ¶ Sur la forme 'prode est' = prodest [F. Wehrich]. Exemples de prode sit dans un Cod. Bernensis 207 et plusieurs de prode est. ¶ F. SCHUBERT, *Sophoclis Ajax* [H. Sedlmayer]. Éloges, index metrorum très utile. ¶ J. L. HEIBERG, *Litterargeschichtliche Studien über Euklid* [I. Hilberg]. Le critique se contente d'indiquer les principaux résultats de cette substantielle étude sur Euclide, divisée en 6 chap. ¶ J. BRIX, *Ausgewählte Komödien des T. M. Plautus, Trinummus* [E. Hauler]. Important pour la critique du texte et pour l'exégèse; qqs réserves de détail. ¶ G. LARFELD, *Sylloge inscriptionum boeoticarum dialectum popularem exhibitum* [G. Meyer]. Bon en général; des erreurs de détail. ¶ G. IHM, *Quaestiones syntacticae de elocutione Tacitea comparato Caesaris, Sallustii, Velleii usu loquendi* [Ig. Prammer]. Qqs erreurs dans cette dissertation. ¶ Miscellen. A. WESTERMAYER, *Der Protagoras des Plato*. Utile aux élèves comme aux professeurs. ¶ H. RHEINHARD, *Album des classischen Alterthums*. Cet album de 75 tableaux pourra rendre qqs services, des erreurs. ¶ C. DITTEL, *Beitrag zur Ansicht vom Infinitiv als Locativ* [Fr. Stolz]. Ne fait pas faire un pas à la question.

¶ 6<sup>e</sup> livr. Qu'appelle-t-on Korupedion et où faut-il le placer? [A. Heinrich]. On a appelé Korupedion, Koropedion, ou plaines de Koros, le lieu où Lysimaque fut battu et tué par Séleucus; on en a fait une ville, un πῆδιον, une plaine; la même incertitude règne sur l'endroit où il faut le placer. Cette bataille eut lieu dans les plaines de Kyros, situées à l'est de Sardes de Lydie, et au sud de l'Hermos, à l'endroit où Crésus fut battu par Cyrus. ¶ Sur Valerius Aediticus [F. Maixner]. Nous avons de ce poète, l'un des plus anciens lyriques romains, 2 épigrammes citées par Aulu-Gelle 49, 9, 8 et 12. Explication de plusieurs mots qui, jusqu'ici, ont été mal compris. ¶ Clibanus, cuirasse [H. Rönsch]. On ne connaissait pour clibanus que le sens de 'four portatif'; clibanarius signifie 'qui porte une cuirasse'; clibanus signifie donc aussi 'cuirasse', ce que prouve Mai, d'après un palimpseste de l'Ambrosienne, et une glose du Glossaire parisien de Hildebrand; on employait aussi le neutre clibanum. ¶ Quippeni, quippini [Id.]. Ces deux mots, qui se trouvent dans 2 mss des Évangiles comme équivalents du grec κειπέριον, appartiennent à la langue vulgaire et dérivent de quippe enim comme le montre le Cod. Fuldensis, terminé en 546, où ils sont remplacés par ces deux mots. ¶ Sur Minucius Felix, 28, 7 [Id.]. Lire d'après le Cod. Par. et l'édit. princeps, 'religiose devoratis' et non 'decoratis'; de plus conserver 'sua' devant 'Epona'. ¶ W. H. KOLSTER, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen mit commentar* [C. Ziwsa]. L'auteur a tenté avec une grande sagacité et non sans succès, mais non pas toujours d'une manière très concluante, de grouper les églogues en strophes, puis il les explique. ¶ A. KUNZ, *P. Ovidii Nasonis libellus de medicamine faciei* [H. Sedlmayer]. Dissertation très intéressante et bien faite, se divisant ainsi : 1. a, de apparatu critico; b, textus; c, commentarius criticus.

2. Ovidii esse libellum de medicamine faciei. ¶ C. F. W. MUELLER, *M. T. Ciceronis de officiis* libri 3. [A. Zingerle]. Éloges; commentaire peut-être un peu trop destiné aux futurs philologues. ¶ Th. v. OPPOLZER, *Note über eine von Archilochos erwähnte Sonnenfinsternis* [J. Krall]. D'après les calculs  
 5 modernes, cette éclipse, dont il est fait mention dans un fragment d'Archiloque, aurait eu lieu le 5 avril 648. ¶ K. GINZEL, *Ueber die zwischen 26 und 103 n. Chr. stattgefundenen Sonnenfinsternisse im Allgemeinen und die Finsternis der Plutarch insbesondere* [Id.]. Cette note se trouve dans les *Astronom. Untersuch. über Finsternisse* du même auteur; elle prouve que  
 10 l'éclipse totale de soleil dont parle Plutarque dans son 'De facie in orbe lunae' est celle du 19 mars 71 ap. J.-C.; autres éclipses; très intéressant et très bien fait.

¶¶ 7<sup>e</sup> livr. A. SCHEINDLER, *Homeri Iliadis epitome F. Hoheggeri* [A. Rzach]. Au courant des travaux faits sur Homère; mérite un bon accueil. ¶ M. SCHMIDT,  
 15 *Sophokles, Antigone* [F. Schubert]. Cette nouv. édition, publiée avec les scolies du Laurentianus, diffère tellement pour le texte des éditions connues jusqu'ici, qu'on ne s'y reconnaît pas. ¶ H. WEIL, *Eschyle. Morceaux choisis* [Id.]. Bon. ¶ Th. BARTHOLD, *Ausgewählte Tragödien des Euripides; 4. Hippolytus* [Id.]. Excellent; introduction très soignée donnant tous les  
 20 renseignements nécessaires; bon commentaire suivi d'un index; qq's remarques sur le texte. ¶ H. T. PLUESZ, *Alte und neue Aufsätze über Horazische Lyrik* [M. Petschenig]. On ne peut qu'applaudir l'auteur dans ses idées conservatrices, dans son amour pour Horace, son zèle à le défendre contre ceux qui le blâment ou veulent diminuer sa gloire; mais, dans ses  
 25 tentatives d'explication, il se perd trop souvent dans la fantaisie et laisse de côté le véritable sens. ¶ J. HUEMER, *Die Epitome des Grammatikers Virgilius Maro nach dem fragmentum Vindobonense 19556* [Id.]. On ne connaissait jusqu'ici de cet auteur que le Cod. Neapolitanus; H. montre que le Paris. 13026, s. 9 est encore plus ancien, et, parmi des mss. de fragments, il  
 30 publie le Vindobonense; très intéressant et mérite d'être lu par tous ceux qui s'occupent du latin vulgaire. ¶ K. TUECKING, *Corn. Taciti annalium* lib. 1 et 2 [G. Prammer]. Le texte est généralement correct, mais les remarques sont trop diffuses et ne répondent pas au but de l'ouvrage qui est une édition de classe; plusieurs lapsus; 8 pages de critiques de détail.  
 35 ¶ C. PAULI, *Altitalische Studien* [G. Mayer]. Ce vol. est consacré aux étrusques et à l'inscr. du vase du Quirinal; l'explication que P. en donne est inadmissible. ¶ M. RING, *Allateinische Studien* [M. Haberlandt]. Ce vol. est consacré au chant des frères Arvales et des Saliens que R. tente d'expliquer; il fait preuve d'une très grande sagacité et de grandes connaissances  
 40 en grammaire comparée, mais il est souvent trop bref, trop concis et obscur; le résultat de ses recherches est difficile à contrôler. ¶ CURTIUS et ADLER, *Olympia und Umgegend* [H. Swoboda]. L'importance et la nécessité de cette publication est évidente pour tous; digne d'éloges. ¶ Miscellen. R. STOELZLE, *Die Lehre vom Unendlichen bei Aristoteles* []. Bon ouvrage.  
 45 ¶ C. SINTENIS et K. FUHR, *Ausgewählte Biographien des Plutarch; Themistokles und Perikles* [H. S. Sedlmayer]. Texte établi d'après la recension d'un nouveau ms.; il est donc corrigé; éloges. ¶ H. FRITZSCHE, *Theokrits Gedichte* [Id.]. L'éditeur a mis à profit tous les ouvrages parus sur Théocrite.  
 ¶ 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> livr. Sur le traité intitulé : La République d'Athènes  
 50 [G. F. Rettig]. Réponse en 22 pages aux articles que Lange a consacrés à la *Ἀθηναίων πολιτεία*; examen approfondi et réfutation de ses opinions et de celles de Kirchhoff. ¶ Sur Virgile, *Énéide*, 4, 402 sqq. [A. Siesz]. Sur le nombre des vaisseaux d'Énée, il n'y a pas de négligence de la part du poète



et il n'est pas nécessaire de se livrer ici à une conjecture comme l'a voulu Ribbeck qui a changé 'illam' en 'aliam'; 4, 406 sqq. Heine a raison de voir dans 'hi' et 'his' les gens d'un seul navire. ¶ Sur le Pro Milone, 79 [J. Holub]. Explication d'un passage. ¶ J. KUHL, *Homerische Untersuchungen*; 2. Die Bedeutung des Accenten im Homer [I. Hilberg]. L'auteur voudrait qu'on ne tint pas compte de l'accentuation dans Homère ¶ L. BELLEMANN, *Sophocles, Electra* [H. Sedlmayer]. Édition très pratique qu'il faut recommander aux élèves pour lesquels elle est faite. ¶ E. PICCOLOMINI, *Osservazioni sopra alcuni luoghi delle Rane d'Aristofane* [V. Holzinger]. Les huit passages traités sont les suivants : v. 66-67; 467-469; 304; 374; 633; 749; 790; 1124. Discussion de ses corrections. ¶ E. PICCOLOMINI, *Collazione del codice Cremonense 12229, L. 6, 28 (Le Rane)* [v. Holzinger]. Collation du ms. de Crémone. P. a eu tort de ne pas comparer les leçons nouvelles avec celles des autres mss; relation des divers mss entre eux. ¶ F. NOVATI, *Saggio sulle glosse aristofanesche del lessico d'Esichio* [v. Holzinger]. Travail consciencieux et judicieux, aux conclusions duquel on ne peut pourtant pas souscrire. ¶ H. M. BLAYDES, *Aristophanis comoediae* [v. Holzinger]. Édition faite avec le plus grand soin, mais démodée, parce qu'elle n'est pas au courant de certains travaux récents. ¶ H. BERTRAM, *Platons Vertheidigung d. Socrates* [J. M. Stowasser]. Éloges avec qqs réserves. ¶ Ch. CROX, *Platons Laches* [Id.]. Éloges. ¶ Ed. GOEBEL, *Platons Vertheidigung d. S. und Kriton* [Id.]. Très recommandable. ¶ R. WAGNER, *Quaestiones de epigrammatis graecis ex lapidibus collectis grammaticae* [G. Meyer]. Agréable à lire et soigneusement faite, cette dissertation fait bien connaître la grécité des inscr. ¶ M. KLEINSCHMIT, *De Lucili saturarum scriptoris genere dicendi* [J. M. Stowasser]. Aucune originalité. ¶ M. PETSCHENIG, *Q. Horati Flacci carmina* [Id.]. Éloges. ¶ H. SCHÜTZ, *Q. Horatii Flaceus* [F. Hanna]. Grands éloges des notes de cette édition d'Horace; réserves pour certaines leçons et conjectures et pour le commentaire. ¶ R. KOEPKE, *Die lyrischen Versmasze des Horaz* [J. Hümer]. Destiné aux classes et bien mieux approprié à son but que celui de H. Schiller; les professeurs le liront avec fruit. ¶ A. HOLDER, *C. Julii Caesaris belli gallici libri septem. Accessit A. Hirtii liber octavus* [Ig. Prammer]. Édition critique dont le besoin se faisait sentir; comble tous les vœux; qqs remarques de détail. ¶ E. ORTMANN, *Cornelius Nepos* [E. Hauler]. Bonne édition. ¶ F. KRAESS, *De praepositionum usu apud sex scriptores historice Augustae* [M. Petschenig]. Réserves pour le style et la manière dont sont faites les citations; cet ouvrage comble une lacune, mais l'auteur ne paraît pas tout à fait au courant de la bibliographie du sujet. ¶ DRESSEL, *Lexikalische Bemerkungen zu Firmicus Maternus* [Id.]. Intéressant. ¶ W. HINTNER, *Griech. Schulgrammatik* [F. Stolz]. Les modifications apportées rendent cette 2<sup>e</sup> édition plus appropriée à son but; mais il reste encore beaucoup à changer. [E. Zelger], longue critique de détails de 20 pages de cette grammaire. De bonnes parties, mais des corrections et des changements à faire. ¶ J. P. WEISSE, *Die lateinische Partikel ut* [J. Golling]. Éloges de cette monographie sur la particule ut; elle est au courant de tous les travaux. ¶ A. R. RANGABÉ, *Die Aussprache des Griechischen* [Fr. Stolz]. Malgré tous ses mérites, R. n'arrive pas à nous convaincre que la prononciation du grec ancien était identique à celle du grec moderne.

¶ 10<sup>e</sup> livr. P. MANNS, *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamartia* [J. Egger]. Agréable à lire et recommandable, malgré qqs réserves. ¶ A. DRÄGER, *Die Annalen des Tacitus* [Ig. Prammer]. Remarques de détail sur cette nouv. édition et sur les modifications qui ont été apportées tant pour le texte que pour le commentaire.

- ¶¶ 44<sup>e</sup> livr. J. STREP, *Thukydideische Studien* [W. Jérusalem]. Dans ce premier fascicule, l'auteur traite de 3 questions : l'armistice entre Athènes et Sparte, liv. 4, 118-119; la paix de 50 ans, liv. 5, 18; l'alliance entre les Spartiates et les Athéniens; on peut ne pas accepter ses conclusions et ne pas se laisser persuader par son argumentation subtile, mais il faut reconnaître qu'il a le premier appelé l'attention sur des difficultés réelles; il est parfois trop prompt à modifier les textes. ¶ W. GEBHARDI, *Die Aeneide Vergils* [E. Eichler]. Cette 2<sup>e</sup> partie comprend les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> liv.; malgré de nombreuses remarques et des réserves, cette édition de Virgile a beaucoup de bon. ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 10 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 15 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 20 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 25 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 30 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 35 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 40 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 45 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].
- 50 ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallustii Crispi de Catilinae conjuratione liber* [J. Prammer]. Éloges; introduction très nette sur la vie, les écrits, la langue et l'importance de Salluste; notes bien faites. ¶ A. HOLDER, *C. Taciti de origine et situ Germanorum liber* [Id.]. Le texte est celui du Cod. Hummelianus; plusieurs réserves. ¶ H. W. STOLL, *Die Meister der römischen Literatur* [].

chen [T. Wildauer]. Excellent. ¶ J. WOLF, *Ueber den pädagogischen Werth des Platonischen u. Mendelssohn'schen Phaedon* [C. Ziwsa]. Très intéressant et bien écrit. ¶ G. PETERS, *Observationes ad P. Ovidii Nasonis heroidum epistulas* [H. Jurenka]. Ce vol., qui s'occupe de critique du texte, des vers interpolés et autres questions, a du moins le mérite d'attirer l'attention sur les points controversés. ¶ Ch. CRON, *Platons Vertheidigungsrede des Socrates und Kriton* [J. M. Stowasser]. Nouv. édition qui n'a pas tenu compte en tout des remarques faites; commentaire soigné. ADRIEN KREBS.

## 2) HONGRIE

Rédacteur général : EMIL THEWREWK DE PONOR.

**Egyetemes Philologiai Közlöny.** Septième année. Budapest, 1883. n° 1. (Gabriel Boros). L'élogie des Grecs jusqu'aux temps des alexandrins (p. 18-37, 326-368). Résumé des recherches les plus nouvelles avec traduction de quelques fragments lyriques en vers hongrois rimés. ¶ [Émile Thewrewk]. *Variae Lectiones* (p. 38, 39). Nouvelle collation de quelques manuscrits de l'Anthol. Lat. n° 393 R. (mss. C et L dans l'édition de Riese) et du cod. Paris. 13026 (saec. IX) collationné pour la 1<sup>re</sup> fois pour cette pièce par Omont. Au v. 6. melodus et non 'melodes' était dans l'archétype des deux branches de nos mss. Bährens aussi préfère melodus. ¶ *Szemelvények a görög lantos költészet munkáiból.* Bevezetésekkel és jegyzetekkel ellátta dr. Boros Gábor. Anthologie des poètes lyriques grecs. Avec introduction et notes (T. 1<sup>er</sup>. L'élogie, l'épigramme et la poésie lyrique Budapest, 1882) [Eugène Abel]. C'est la 1<sup>re</sup> édition des fragments des poètes lyriques de la Grèce faite pour l'usage des écoles hongroises avec assez de soin d'après les éditions de Stoll et Buchholz. ¶ *Deux comédies parallèles de Diphile.* Par G. STUEMUND [Ign. Kont]. Résumé. ¶ Discours tenu par le prof. Emile Thewrewk, président de la Société Philologique de Budapest, dans l'assemblée annuelle de ladite société, le 3 déc. 1882 (p. 104-113). En constatant le grand progrès que la philologie classique fait comme science depuis quelques années en Hongrie, Thewrewk propose aux philologues d'étudier principalement trois sujets : 1) l'influence que les langues et littératures classiques ont exercée sur la langue et la littérature hongroises depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. 2) les différences entre la langue latine des anciens et celle qui a été parlée et écrite pendant les derniers siècles en Hongrie et à l'étranger. 3) Histoire critique de la littérature hongroise scientifique écrite en latin. ¶ Résumé du traité d'Eugène ABEL, *Zur Handschriftenkunde des Pindar* <cf. R. des R. 7, 196, 50>. ¶ *De re nummaria Romanorum.* Ad summos in philosophia honores... impetrandos scripsit FRANCISCUS BLESZKÁNY. Budapest, 1882 [E. Abel]. Rien de nouveau. ¶ *A latin nyelv szótára a külfökből a legjobb és legújabb szótáriródomra támaszkodva.* Összeállította DR. FINÁLY Henrik (Dictionnaire de la langue latine)... [E. Abel]. C'est le meilleur dictionnaire latin-hongrois, quelquefois plus complet que le dictionnaire de Georges, quoique plusieurs mots cités par Georges ne se trouvent pas chez Finály.

¶ N° 2. [Guillaume Peez]. Sallustius (p. 198-199) De la littérature de Salluste. Courte notice sur tous les ouvrages dont se peuvent servir les professeurs aux gymnases en expliquant Salluste. ¶ *Az ókori község.* Tanulmány a görög és római vallásról, jogról és intézményekről. Irta FESTEL DE COULANGES, fordította BARTAL Antal. La cité antique... trad. par A. Bartal [Charles Malmosi]. Analyse. ¶ [Eug. Abel]. Le titre des Annales

de Tacite (p. 268). La première ligne des Annales, dans le célèbre ms. de la Laurentienne, à Florence, est assez loin de la marge pour admettre les mots 'P. Corneli', que le copiste avait probablement l'intention d'écrire en lettres plus grandes et plus belles que les autres. Mais cette marge n'est pas plus grande que celles de toutes les autres pages. La supposition de Petrovich 'Sur le titre de l'ouvrage le plus important de Tacite, 1882' que le titre du 1<sup>er</sup> livre manque tout entier et que les mots 'Ab excessu divi Augusti' ne font pas partie du vrai titre, n'a donc rien de probable.

¶ [Eugène Abel]. Un opuscule jusqu'ici inconnu d'Augustinus Moravus (p. 268-269). Abel a découvert, dans la bibliothèque de l'Université de Bologne, un traité astrologique d'Augustinus Moravinus, humaniste hongrois du xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle : Augustinus Moravus Olomucensis Reverendissimo Domino Domino Bohuslav de Hassenstein Designato Episcopo Olomucensi. S. D. D. Judicium anni Domini 1494. Ce traité prouve qu'Augustin était déjà chanoine d'Olmütz en 1493, puisqu'il n'était pas encore docteur en théologie et en droit au commencement de l'an 1494.

¶¶ N<sup>o</sup> 3. [François Samu]. Vie de Sophocle (p. 281-326). Rien de nouveau.

¶¶ *T. M. Plauti Captivi*. Iskolai használatra magyarázta és bevezetéssel ellátta GEREVICS Gusztav. (*T. M. Plauti Captivi*. Avec introduction et notes) Budapest, 1882. [E. Thewrewk]. Édition pour l'usage des écoles, qu'on peut recommander, quoiqu'on y trouve un nombre considérable de fautes.

¶ Éloge de Cynthia (Properce 2, 3) traduit en vers hongrois rimés par Jean Csengeri.

¶¶ N<sup>o</sup> 4. [Ignace Kont]. La tragédie Rhésus, attribuée à Euripide (p. 401-416). Après avoir détaillé les hypothèses de tous les savants renommés sur cette tragédie, Kont se déclare pour ceux qui croient qu'elle fut composée au temps des poètes alexandrins. ¶ [Charles Pozder]. Héro et Léandre (p. 429-435). Un pendant en hindoustani à l'histoire de Héro et Léandre se trouve dans la flamme de l'amour de Mir Muhammad Taqî (v. Wöllheim, Die National-Literatur sämtlicher Völker des Orients, I). ¶ [Guill. Pecz]. L'opativus obliquus (p. 462-467). Spécimen de la syntaxe de la langue grecque que Pecz vient de publier. ¶ EYSENHARDT, *Hadrian und Florus* [Michel Latkóczy]. Latkóczy croit que l'auteur du Pervigilium Veneris est le Florus rhetor, qui probablement composa ce poème au printemps de l'année 123, quand l'empereur Hadrien, au retour de l'Égypte, visita l'Etna. Le jour de la fête est le six avril, le dieu de la fête Hybla. Les derniers vers, d'une tristesse tout à fait contraire aux autres parties du poème, furent probablement écrits après que le poète fut tombé en disgrâce.

¶¶ N<sup>o</sup> 5. [Emerich Pirchala]. L'allitération dans la poésie latine (p. 510-519, 632-647). L'allitération est assez fréquente dans les vers saturniens, surtout à propos d'un sujet religieux, sans être pourtant absolument nécessaire dans le vers. On s'en servait simplement pour produire une certaine solennité, une certaine euphonie et peut-être aussi une force mystique, mais l'allitération n'avait jamais une importance rythmique.

¶ L'influence de la poésie grecque empêcha l'allitération latine de devenir, pour la poésie latine, ce que l'allitération allemande est pour la plus ancienne poésie allemande. Les poètes depuis Ennius n'emploient l'allitération que pour l'euphonie, les uns très souvent, les autres, surtout ceux qui avaient étudié autant la forme que l'esprit de la poésie grecque, moins souvent. Quant aux théories les plus récentes de Kvičala, Klotz et autres, Pirchala ne croit pas qu'un mot dans un vers puisse allitérer à un autre mot dans le vers suivant, ni qu'il existât une allitération de toutes les voyelles entre elles dans le latin aussi bien que dans l'allemand. Aussi

n'est-il pas permis de voir une allitération quand deux ou plusieurs mots peu importants commencent par la même consonne. Selon Pirchala, l'allitération n'est possible que dans les mots très importants pour le sens; les prépositions et conjonctions n'étaient pas de tels mots. Il ne croit pas que les Romains entendissent l'allitération dans : 'Inde toro pater Aeneas sic orsus *ab alto*', mais bien dans : 'Dividit et dictis maerentia pectora mulcet. ¶ Martial, IV 74 et V, 40 [trad. par Edmond Reményi]. ¶ Catulle, carm. XLII [trad. par Jean Csengeri]. ¶ [Jules Gyomlay]. Du contrôle des autorités publiques à Athènes (p. 673-722, 803-835). Étude fort étendue qui embrasse toutes les parties du sujet. L'auteur remonte aux sources mêmes et n'a utilisé les travaux des philologues modernes qu'après s'être formé lui-même une idée sur la δοκιμασία, είσαγγελία, προβολή, άτιμητος άγων, τιμητος άγων, ένδειξις, λογισταί εϋθνηοι, γραφή άλογιον, έπιβολή, etc. Néanmoins, si l'auteur exprime parfois une opinion personnelle, assez souvent il s'est décidé pour une hypothèse des savants modernes. ¶ [Jacob Krausz]. Pourquoi le drame et le théâtre romains ne se sont-ils pas développés? (p. 368-381). Rien de nouveau. ¶ *Énéisz. Hósköltemény 12 énekben, irta Virgil.* Latinból fordította jegyzetek s magyarázatokkal ellátta MARKI József (L'Énéide de Virgile. Traduite en hongrois) [E. Abel]. Traduction très exacte mais peu lisible, parce que le langage employé est celui qu'on trouve chez les poètes hongrois du commencement de ce siècle.

¶¶ N° 6. [Gustave Kassai]. *Variae quaestiones* (p. 609-622). I. Refutatur A. Schoellii de Sophoclea tragoediarum componendarum ratione sententia : (Sophocles) initio Aeschylum imitandum sibi sumpsit, mox Aeschylō relicto illud effecit, ut tragoediae, sublato omni coniunctionis nodo, aliae in alio argumento versarentur. Haec igitur novavit Sophocles et ista satis, ut videtur, explorata ratione, ad id, quod volumus, confirmandum obscuris Suidae verbis καί αὐτός ἤρξε τοῦ δράμα πρὸς δράμα ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ τετραλογίαν aliquid luminis adiertur. Non iam committentur dehinc in certamen tragoediae perpetui argumenti, sed singulares fabulae contra singulares diversi argumenti. Ab illo autem instituto, quo tres tragoediae et drama satyricum Dionysiis magnis edebantur, poetae tragici numquam deflectebant. Itaque et ex Sophoclis tragoediis et ex Aristotelis Arte Poetica intelligi potest, Sophoclem, si non omnes, at certe plurimas fabulas absolvisse. Quae ad nos pervenerunt, excepta Aiaee fabula, hoc testantur. Quae cum ita sint, illud pro certo dicere posse mihi videor A. Schoellii rationem oppugnandam esse, qui Suidae testimonium αὐτοσχεδιασμα esse arbitratur et inter omnes Sophoclis tragoedias interiorē quandam intercedere coniunctionem statuit. Immo vero Suidas locupletem auctorem secutus esse censendus est. — II. De figurae etymologicae usu Sophocleo : Figuram etymologicam a Sophocle ita adhiberi demonstravimus, ut ad obiectum semper accederet accuratior definitio, quae ubi omittitur, id certis probabilibusque causis fieri solere ostendimus, eorum porro quae antea de figurae etymologicae natura usque in universum disputavimus (huius figurae in usu apud Atticos haec certa lex esse videtur, ut obiecto, quod ipso verbo continetur, tautologiae quam dicunt vitandae causa, aliquid addatur quo accuratius definiatur. Haec accuratior definitio per articulum, pronomē, adiectivum et aliquid nominis genitivum fieri solet) exemplis Sophocleis afferendis, aciem non modo non infregi vel hebetari, sed etiam acui et corroborari. — III. Quaeritur utrum Spengelius de tempore Phaedri Platonici recte iudicaverit necne? : Verisimile est iudicium illud parum honorificum, quod in oratione Isocratē (κατὰ τῶν σοφιστῶν) depre-

- hendimus, ad Antisthenem, illum cynicae sectae auctorem, spectare, quem Plato cavillatur quemque ipse Isocrates cum Platone familiaritate et genere ipso sentiendi dicendique coniunctum esse arbitrabatur. Isocratis igitur oratio non obstat, quominus Phaedri confectionem ad posteriorem Platonis
- 3 aetatem revocandam esse dicamus, si quidem iudicium illud parum honorificum, quod Isocratis oratione continetur, non ad Platonem neque ad Megaricos, sed ad Antisthenem referri statuimus. Quae si ita sunt, illud nobis vere persuademus indiciiis historicis, quae in hoc dialogo insunt nihil effici posse, utpote ambiguis et incertis. ¶ [Louis Spitzkó]. Les nou-
- 10 veaux grammairiens et leurs principes (p. 761-770, 909-924). Rapport favorable à l'école d'Osthoff, Brugman, Paul, etc. ¶ *Terentiana*. Quaestiones cum specimine lexicæ. Scripsit doctor Edmundus HAUDER [M. Latkóczy]. Éloge. ¶ Ibycus, p. 396 éd. Bergk [traduit par M. Latkóczy]. Martial, IX 70 et XI 84 [traduit par E. Reményi].
- 15 ¶¶ N° 7. *Prosodie latine...* par Charles THUROT et Émile CHATELAIN; *Lexique latin-français...* par Émile CHATELAIN [M. Latkóczy]. Éloge. ¶ [Eugène Abel]. La Johannis de Corippe (p. 948-950). G. Löwe prétendait (Rhein. Mus. 1883 p. 313-316) que selon le catalogue de mss. Corviniens dressé par Jean Csontos, le ms. de la Johannis vu par Jean Cuspiniens dans la bibliothèque
- 20 de Matthias Corvin, au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, était conservé dans la bibliothèque de la marquise Trotti, à Milan. Abel prouve que ce ms. est identique avec le codex Trivultianus, l'unique ms. jusqu'à présent connu de cet auteur.
- ¶¶ N° 8-9 [Jean Csengeri]. Citations parallèles (p. 998-1000). Les éditions
- 25 des écrivains classiques destinées à l'usage des écoles hongroises ne citent que rarement des expressions tirées des écrivains hongrois pour illustrer le texte latin ou grec. La plupart des éditeurs hongrois se contentent des locutions analogues citées par les éditeurs allemands. C'est pourquoi Csengeri publie quelques locutions, figures et tropes communes aux auteurs
- 30 latins, grecs et hongrois. ¶ [Ignace Kont]. Le bramarbas dans la comédie antique (p. 1003-1014). Extrait de *Alazon*, von Otto RIBBECK. ¶ *Görög mondattan*. A gymnasiumok felső osztályai számára írta PECZ Vilmos. Syntaxe de la langue grecque. A l'usage des classes supérieures des gymnases [Louis Spitzkó]. C'est le premier livre hongrois qui traite la syntaxe grecque au
- 35 point de vue de la syntaxe et non de la grammaire. L'auteur se place sur le terrain des grammairiens modernes et se distingue par une extrême disposition pour l'esprit de système. ¶ *Deutsch-neugriechisches Handwörterbuch...* von Antonios JANNARAKIS [E. Thewrewk]. Thewrewk approuve ce dictionnaire, dont il montre quelques fautes. ¶ Ovide Her. XIII [trad. en
- 40 vers hongrois rimés par M. Latkóczy]. ¶ Anacr. 40 [trad. par E. Thewrewk]. ¶¶ N° 10 [Edm. Miháltz]. Sur le caractère du peuple romain (p. 1049-1069). Rien de nouveau. ¶ [Thewrewk]. *Variae lectiones* (p. 1419). Brinkmann, *Die Metaphern*, I, p. 189, dit qu'on ne trouve que chez les tragiques grecs et chez Shakespeare l'usage du mot métaphorique ἀροῦν comme dans ἀλλὰ
- 45 πτενεῖς νυμφεῖα τοῦ σατοῦ τέκνου· ἀρόσιμοι γὰρ εἰσι χλιερώον γύαι. Mais on le trouve aussi dans la langue hongroise et dans le latin : Plaut. Truc. I, 2, 48. Asin. v, 2, 24. Lucr. IV, 1107, Verg. Georg. III, 136. ¶ *Bevezetés az összehasonlító nyelvtanba*. Irta BARTAL Antal (Introduction à la grammaire comparée) [Jean Csengeri]. Bonne traduction de l'ouvrage d'EGGER. ¶ *Görög nyelv-*
- 50 *könyv*. A gymnasium V. osztálya számára írta POLGAR György (Livre de lecture grecque à l'usage de la 5<sup>e</sup> classe du gymnase) [Louis Spitzkó]. Ouvrage soigné dans lequel les écoliers qui commencent l'étude du grec ne lisent pas des phrases détachées, mais bien des textes des classiques. ¶ *Die*

*Cantica der sophokleischen Tragödien...* von Hugo GLEDITSCH [G. Peez]. Excellent ouvrage. ¶ Martial VII 70, VIII 40 et 27, Archilochus 15, Anthol. Pal. X 412, XI 54, V 93 [trad. par E. Thewrewk]. ¶ [Jean Csengeri]. Citations parallèles (p. 4120-4122) <cf. n° 8-9>.

**Ungarische Revue** (Revue Hongroise, rédigée par Paul Hunfalvy et <sup>5</sup> Gustave Heinrich. 1883.) N° 4. [Eugène Abel]. Pierre Garázda, humaniste hongrois du xv<sup>e</sup> siècle (p. 21-34). Pierre Garázda, parent de l'archevêque Viter, dont le père avait une Garázda pour épouse, étudiait les littératures classiques à Ferrare sous la direction de Guarinus Veronensis, dont le fils Baptista Guarinus devint l'ami le plus intime du jeune noble <sup>10</sup> hongrois (v. le poème adressé par Baptiste Guarinus à Garázda, imprimé en 1796). Plus tard il allait à Florence, où il faisait la connaissance de Marsilius Ficinus, Ugolinus Verinus et Bartholomaeus Fontius. Ce dernier a adressé plusieurs lettres à Garázda, par lesquelles on apprend que Fontius avait l'intention de l'accompagner en Hongrie, mais la conspiration et la <sup>13</sup> mort de l'archevêque Vitér et de Janus Pannonius, les plus zélés protecteurs de l'humanisme en Hongrie, mirent fin à tous ses espoirs. Garázda, après avoir séjourné quelque temps à Padoue, passa en 1471 en Hongrie, où plus tard (1483) il devint archidiaacre de Grau et Praepositus Sancti Stephani Protomartyris de Castro Strigoniensi; en 1507, il était déjà mort. Son <sup>20</sup> épitaphe, composée par lui-même, est :

Germanus Iani patrium qui primus ad Istrum  
Duxit laurigeras ex Helicone Deas,  
Sum situs hoc tumulo Petrus de stirpe Garázdae,  
Altera Pieridum gloria jure fui. <sup>25</sup>

¶¶ N° 2. [Joseph Hampel]. Une épitaphe d'Aquincum (p. 133-137). C'est le même poème publié par E. Thewrewk dans le *Egyetemes Phil. Köz.* 1883. ¶¶ N° 3 [Joseph Hampel]. La tabula honestae missionis de Dasius (p. 216-224). Cette inscription fut (probablement) trouvée à Carnuntum et se trouve au Musée national à Budapest. Elle est de l'année 84, a. d. III nonas sept. <sup>30</sup> C. Tullio Capitone Pomponiano Plotio Firmo C. Cornelio Gallicano Cos. Le consul Capito n'était pas connu jusqu'ici, et l'autre, dont on ne connaissait pas le nom entier, était faussement attribué à l'an 83. Le diplôme fut accordé 'pediti Dasio Dasentis f. Dalmat.', qui servait dans la 'coh. I Montanorum cui praest Nipius Aquila' et fut 'descriptum et recognitum ex <sup>33</sup> tabula aenea quae fixa est Romae in Capitolio post Thesarium Veterem'. Le Thesarius Vetus était peut-être le lieu entre les murailles du Capitole et le temple de Minerve et de Jupiter, où l'on gardait les 'thensae' avant l'érection de l' 'aedes thensarum'. La garnison de Pannonia est aussi mentionnée dans le diplôme. 'Equitibus et peditibus qui militant in alis quinque <sup>36</sup> et cohortibus decem et tribus quae appellantur I civium Romanorum et I et II Arvatorum et Frontoniana et Siliana et I Noricorum et I Britannica et I Montanorum et I Lusitanorum et I et I et II Alpinorum et II Hispanorum et III Thracum et V Gallorum et V Gallaeorum Lucensium et VI Thracum et VIII Raetorum et sunt in Pannonia sub L(ucio) Funisulano Vettoniano <sup>43</sup> qui quina et vicena stipendia aut plura meruerunt quorum nomina subscripta sunt'. ¶¶ N° 5 [François Salamon]. L'organisation militaire des Magyars dans le ix<sup>e</sup> siècle (p. 345-373 et n° 6, p. 489-508). Le 4<sup>e</sup> chapitre de cet essai traite les sources principales de l'auteur des œuvres tactiques des Empereurs Leo, Constantinus Porphyrogenetus et Maurikios. Salamon <sup>50</sup> veut prouver que l'auteur de l'ouvrage tactique attribué à Constantin Porphyrogénète est de Constantin, fils de Basilius (mort en 878), et que l'ouvrage de Maurikios (ou Ourbikios) fut composé par un auteur anonyme

dans le ix<sup>e</sup> s. Tous les trois ne sont pas des œuvres littéraires, mais des 'règlements' militaires officiels tirés des documents conservés dans le palais impérial à Byzance. ¶¶ N° 6 [Eugène Abel]. Johannes Mezerzius, le fondateur de l'épigraphie Dacique (p. 373-383). Abel donne de nouveaux détails sur le premier collecteur d'inscriptions latines de la Transylvanie, dont Mommsen a écrit la vie dans le Corpus Inscr. Lat. III. En 1497, il était secrétaire de l'évêque de la Transylvanie Ladislaus Geréb de Vingart et chanoine de Gynlafehérvár. En 1505, il était rector arae Divi Andreae à Gynlafehérvár. Il mourut le 15 avril 1517. On lit dans son épitaphe en distiques composée par lui-même en 1507 à l'âge de 37 ans : Tres fuimus clari cognato sanguine vates, Pannonicam Dravus qua rigat altus humum. Unus erat Janus, patrias qui primus ad oras Duxit laurigeras ex Helicone deas. Alter erat Petrus, genitus de stirpe Garazda, Qui tulit Aoniae plectra sonora Lyrae. Ultimus hos ego sum cognata e gente secutus Tertia doctarum gloria Pieridum... Il était donc parent de l'archevêque Jean Vitér, de Janus Pannonius et de Pierre Garázda. C'est à tort que Mommsen le nomme Saxo Transylvanus, il était né à Megereche (à présent Megjurača) dans la Slavonie, près de Severin.

THEWREWK DE PONOR.

## BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

**Annales de la Société archéologique de Namur.** T. 16, 4<sup>e</sup> livr. Antiquités de Grand-Leez et des environs [G. Nihoul]. Nombreux vestiges de l'époque romaine : substructions, etc. ¶ Nos fouilles en 1881 et 1882 [Alf. Bequet]. Deux tumulus découverts à Wagnée sont des sépultures de l'époque romaine. Petite forteresse de refuge à Vogenée (3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

**Annales du Cercle archéologique de Mons,** t. 18. Intaille romaine trouvée à Bavai [Théod. Bernier] (avec fig.). Faune tenant de la main droite un bâton de pâte et de la main gauche une grappe de raisin. ¶ Notes historiques et archéologiques. Examen de deux ouvrages par De Vlaminck relatifs aux anciens peuples de la Belgique [Jules Declève]. Résumé de l'histoire des Nerviens. ¶ Sépulture gallo-romaine d'Élouges [Ch. De Bove]. On y a trouvé plusieurs vases d'un bon style. ¶ Découverte d'une sépulture belgo-romaine à Estinnes-au-Mont [Théoph. Lejeune]. ¶ Découverte d'une sépulture belgo-romaine à Saint-Denis [Em. De Munck].

**Athenaeum belge** (L'). 6<sup>e</sup> année. 15 jr. Michele ODDENINO, *Le Nubi, ossia Aristofane e Socrate* [P. Thomas]. D'après l'auteur, les «secondes Nuées» ne furent pas représentées. Aristophane renonça à les faire jouer parce qu'il avait reconnu dans Socrate un homme de son parti, un ennemi de la démocratie. Le rp. trouve cette thèse ingénieuse, mais il estime que la question n'est pas épuisée et il présente quelques observations critiques.

¶¶ 15 fév. F. COLLARD, *Trois universités allemandes considérées au point de vue de l'enseignement de la philologie classique* (Strasbourg, Bonn et Leipzig) [F. Nève]. Patientes et judicieuses observations. ¶ Epigraphie [Ad. De Ceuleneer]. Notice sur les recueils d'inscriptions à l'usage des commençants, et principalement sur le manuel de Hicks (A manual of Greek historical Inscriptions). Il est regrettable que Hicks ait transcrit les inscriptions en lettres minuscules. ¶¶ 15 mai. P. WILLEMS, *Le Sénat de la République romaine*, t. II [A. Troisfontaines]. Analyse de l'ouvrage. ¶ Alph. DE VLAMINCK, *Les Aduatuques, les Ménapiens et leurs voisins* [Alph. Wauters]. Le rp. combat la thèse de l'auteur <V. R. des R. 7, 212, 20



et suiv. >. ¶¶ 15 jn. C. A. SERRURE, *Études gauloises* [G. C.]. L'auteur défend la théorie de la permanence des idiomes gaulois avec des arguments tirés de l'archéologie. ¶¶ 15 jl. P. WILLEMS, *Le Sénat de la République romaine*, t. II (Suite) [A. Troisfontaines]. « L'ouvrage de M. W. est sûrement ce que « jusqu'à ce jour l'on a publié de plus substantiel, de plus précis, de plus « correct sur les attributions du Sénat romain. » Le rp. regrette pourtant le manque de vues générales. ¶ *Claudii Ptolemaei Geographia*, recogn. Car. MUELLERUS, vol. I, pars 4 [Ad. De Ceuleneer]. Œuvre savante; commentaire de la plus grande valeur. ¶¶ 15 août. Maurice CROISSET, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* [P. Thomas]. Livre à la fois solide et agréable. L'auteur n'a pas traité de la langue de Lucien; on désirerait quelque ois plus de précision et de concision. ¶ GRAF, *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio evo* [George Lacour-Gayet]. <Cl. Athenaeum belge, 15 déc. 1882>. Livre curieux, riche en matériaux de toute sorte. ¶¶ 15 oct. Eug. HINS, *Homère : L'Odyssée, avec une étude sur Homère* [J. Stecher]. L'étude sur Homère renferme des observations piquantes et souvent très justes. La traduction est un peu trop littérale. Les coupures ne sont pas toujours heureuses.

**Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.** 52<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> série, t. 6 (1883). Note sur l'ouvrage de E. HINS, *Homère : L'Odyssée, etc.* [L. Hymans]. Appréciation favorable. ¶ Étude littéraire sur la disposition des mots dans la phrase latine [J. Gantrelle]. L'interprétation littéraire des auteurs est une partie essentielle de l'interprétation philologique. Art avec lequel Cicéron dispose les mots dans la phrase. L'auteur étudie à ce point de vue la 2<sup>e</sup> Philippique.

**Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie.** 22<sup>e</sup> année, livr. 1-2. Recherches sur les matières colorantes employées par les artistes dans les divers procédés de peinture eu usage dans l'antiquité, pendant le moyen-âge et à l'époque de la Renaissance [Edgar Baes]. Énumération et analyse des substances colorantes employées par les artistes anciens. ¶¶ Livr. 3-6. Épigraphie romaine de la Belgique. Cachet d'oculiste romain trouvé à Houtain-l'Évêque [H. Schuermans]. Cachet de pierre dure portant en double les deux formules : Titi crocodas ad aspritudinem et sycosis. Titi basilium ad claritatem opobalsamatum. Commentaire détaillé.

**Bulletin de l'Institut archéologique liégeois.** T. 17, 1<sup>e</sup> livr. Cimetière belgo-romain découvert à Theux [Ph. de Limbourg]. Notice avec 1 pl. ¶¶ 2<sup>e</sup> livr. Fouilles archéologiques à Theux. Deuxième rapport (1882-1883) [Ph. de Limbourg].

**Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie.** 3<sup>e</sup> année. N<sup>o</sup> 1 et 2 (juillet-août 1883). Études gauloises. II. Les autels de Paris et la pierre du Framont [C. A. Serrure]. Essai d'interprétation des mots gaulois que renferment ces inscriptions. ¶¶ N<sup>o</sup> 3 à 7 (nov. 1883-janv. 1884). Le dieu au marteau et une nouvelle triade gauloise sur un cippe vosgien [F. Voulot]. Notice (avec fig.) sur une statue du Musée départemental des Vosges, exhumée à Escles, et sur un cippe exhumé à Soulloussse. ¶ Découverte d'antiquités gallo-romaines à Eu (Seine-Inférieure) [A. van Robais].

**Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi.** T. 12 (1882). Visite au Carinium Museum de Cirencester (Gloucestershire) en Angleterre [Arm. Thielens]. Notice détaillée des objets de l'époque romaine que renferme ce musée. ¶ L'époque franque en France et en Belgique [D. A. Van Bastelaer]. Étapes de la conquête franque. Le commencement du 4<sup>e</sup> s. est l'époque de transition belgo-franque; l'époque de transition gallo-franque commence au 5<sup>e</sup> s.

**Mémoires couronnés** et autres mémoires publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Collection in-8°. T. 36 (1883). Notes et corrections sur l'Hippolyte d'Euripide [Alph. Willems]. Remarques sur 36 passages de la pièce.

- <sup>5</sup> **Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers** publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Collection in-4°. T. 45 (1883). Le peuple et l'empire des Mèdes jusqu'à la fin du règne de Cyaxare, — examen critique des travaux les plus récents sur cette matière (mémoire couronné) [A. Delattre S. J.]. Liv. I. Géographie et ethnographie de la Médie. L'auteur rejette l'existence des Touraniens de Médie. Les six tribus des Mèdes mentionnées par Hérodote avaient chacune leur territoire propre. L. II. Les Mèdes sous la domination assyrienne. L'état intérieur de la Médie tel qu'il apparaît dans les annales de Sargon, se reflète dans les récits d'Hérodote. L. III. Le royaume et l'empire des Mèdes. Les données de Ctésias n'ont aucune valeur. En revanche, l'histoire d'Hérodote est une source précieuse, quoi qu'en dise Schrader. Le passage d'Eschyle, Perses, v. 759-779, renferme les plus graves erreurs. Règne de Déjocès : critique du récit d'Hérodote. Examen de quelques difficultés chronologiques de l'histoire des Mèdes dans Hérodote :  
<sup>10</sup> 1) durée du règne de Déjocès ; 2) durée de l'empire des Mèdes (D. admet, avec Brandis, qu'Hérodote assigne une durée de cent ans, en nombre rond, à l'empire médique, et que les mots *τριήκοντα δυν δέοντα*, I, 130, sont une glose). Règne de Phraorte : défense du récit d'Hérodote. Règne de Cyaxare : la guerre de Lydie a suivi l'invasion des Scythes et la prise de Ninive, qui  
<sup>15</sup> existait encore vers 609 ; valeur du témoignage d'Hérodote en ce qui concerne les invasions des Cimmériens et des Scythes. Limites et aspect général de l'empire mède.

**Messageur des sciences historiques.** 1883, 2<sup>e</sup> livr. Les Aduatuques, Haumont et Aduatuca [Caumartin]. Combat les idées de De Vlamincq  
<sup>20</sup> <v. R. des R., 7, 242, 20 et suiv.>.

- Muséon (Le).** T. 2, n<sup>o</sup> 4. Cyrus et l'origine des Achéménides [J. Halévy]. <V. n<sup>o</sup> 2>. ¶ Lettre de A. H. Sayce. Nabonid n'eût pas appelé Cyrus roi d'Anzan, si celui-ci eût, à ce moment, régné en Perse. Anzan = Élam = la Susiane. ¶ Encore un mot sur la prétendue origine susienne de Cyrus  
<sup>25</sup> [A. Delattre]. Sennachérib distingue formellement l'Anzan de l'Élam. ¶ Les formes juridiques de l'exploitation du sol dans l'ancienne Attique [V. Brants]. Étude sur la condition des journaliers (thètes) et des fermiers. Clauses des baux à ferme dans le droit attique : l'auteur s'est proposé de résumer et de compléter les recherches de Caillemet. ¶¶ N<sup>o</sup> 2. Cyrus et  
<sup>30</sup> l'origine des Achéménides (suite) [J. Halévy]. 1<sup>e</sup> Les ancêtres de Darius, Arsamès et Ariamnès n'ont pas régné ; 2<sup>e</sup> les Achéménides de la branche de Cyrus ont régné à Suse et non pas en Perse ; 3<sup>e</sup> Balthasar est le même que Nabonid ou n'est pas ; 4<sup>e</sup> Darius le Mède ne peut pas être le même personnage que Gobryas. ¶ Même sujet. Conclusions [C. de Harlez]. Cyrus, persan  
<sup>35</sup> d'origine comme ses trois prédécesseurs immédiats, avait le double titre de roi d'Anzan et de chef tributaire de la Perse. ¶ Note sur quelques-unes des dernières découvertes archéologiques en Grèce [Vito D. Palumbo]. ¶ F. COLLARD, *Trois universités allemandes*, etc. [V. Brants]. Intéressant. ¶ G. STUDEMUND, *Deux comédies parallèles de Diphile* [F. Collard]. Exposition simple et claire, méthode sûre et rigoureuse, grand talent de divi-  
<sup>40</sup> nation. ¶ Martin SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin* [Bd.]. Le sujet devra être étudié d'une façon plus approfondie et plus complète. ¶¶ N<sup>o</sup> 3. Cyrus d'après une nouvelle méthode historique

[A. Delattre]. Polémique contre Halévy au sujet de la royauté de Cyrus en Susiane. ¶ V. HENRY, *De sermone humani origine et natura M. Terentius Varro quid senserit* [Ph. Colinet]. Dissertation instructive. ¶ Note sur quelques-unes des dernières découvertes archéologiques en Grèce [Vito D. Palumbo]. Inscriptions découvertes à Épidaure. ¶ N° 4. Le pays natal de Cyrus [A. H. Sayce]. Maintient l'identification de Anzan avec Élam; Cyrus est un roi susien, un roi d'Anzan. ¶ Réponse de A. Delattre à l'article précédent. ¶ Encore quelques observations sur les inscriptions récemment découvertes touchant Cyrus [Keiper]. L'auteur approuve les conclusions de Harlez <v. n° 2>. Il rejette l'identification de Gubaru avec le Gobryas d'Hérodote. Achéménès n'est pas un personnage mythique, comme le disent Buedinger et Evers. Remarques sur le nombre des rois qu'il y eut parmi les ancêtres de Darius; le passage de Diodore (34, 19) ne peut faire foi. ¶ V. HENRY, *Étude sur l'analogie en général et sur les fonctions analogiques de la langue grecque* [G. Gardoff]. Compte-rendu favorable. ¶ W. TOMASCHKE, *Zur historischen Topographie von Persien. I. Die Strassenzüge der Tabula Peutingerana* [C. de Harlez]. Conjectures plausibles; ouvrage utile. ¶ Notes archéologiques. De quelques-unes des dernières découvertes archéologiques en Grèce [Vito D. Palumbo]. Tablette judiciaire de Kypsélé; inscriptions découvertes à Épidaure, etc.

**Précis historiques.** T. 32 (1883). Cerbère, étude de mythologie comparée [J. Van den Gheyn S. J.]. Cerbère personnifie la puissance nocturne, les ténèbres, les sombres nuages qui tendent à chasser la lumière et à lui ravir l'empire du ciel. Il est vaincu par Héraklès, le dieu solaire.

**Revue belge de numismatique.** 39<sup>e</sup> année, 4<sup>e</sup> livr. Terme sur les médailles d'Octave Auguste [Alph. De Schodt]. Le Terme fait sans doute allusion à la stabilité qu'Octave donna au monde romain. ¶ Lettre de Florian Vallentin à R. Chalon. Notice sur un trésor découvert à Alex et appartenant à l'auteur. Les pièces les plus intéressantes sont celles des empereurs gaulois. L'épithète de « Pius » que portaient Victorin et Tetricus paraît employée comme prénom et non comme nom.

**Revue de l'instruction publique.** T. 26, 1<sup>er</sup> livr. La légation de Gabinius et les légats militaires de Pompée sous la loi Gabinia (suite et fin) [L. Nelissen]. Gabinius avait été inscrit par Pompée sur la liste des légats soumise à l'approbation du sénat. Mais, comme il ne pouvait être en même temps tribun et légat, il fallut demander au sénat de le nommer pour l'année suivante. Or, la perspective assurée d'être le légat de Pompée pouvait nuire à l'indépendance du tribun. De là l'opposition que rencontra Gabinius. ¶ De l'origine du « census » et de la censure à Rome [W. Soltau]. <Traduction d'une étude lue au 36<sup>e</sup> congrès des philologues allemands et remaniée ensuite par l'auteur>. La censure fut créée par le décemvirat. Les censeurs étaient, à l'origine, des magistrats inférieurs chargés de l'administration des finances; leurs fonctions étaient quinquennales. En 435, leur compétence fut élargie (révision des rôles pour le « dilectus », etc.), mais la durée de leurs fonctions fut réduite à un an et demi. La « censure morum » se développa graduellement, grâce surtout à la loi Ovinia. ¶ C. Valeri Catulli liber, trad. en vers français par Eug. ROSTAND, texte revu... avec un commentaire critique et explicatif par Eug. BENOIST [P. Thomas]. Traduction fidèle, mais d'une lecture un peu pénible; biographie de Catulle souvent conjecturale, mais intéressante; texte correct; commentaire très complet. ¶ 2<sup>e</sup> livr. De la condition du travailleur libre dans l'industrie athénienne [V. Brants]. L'industrie libre existait à Athènes. La division du travail était poussée fort loin. Outre les grands industriels,

- qui employaient de préférence des esclaves dans leurs fabriques, et les petits patrons, qui exerçaient divers métiers, il y avait des mercenaires libres. La condition de ces derniers était fortement influencée par la concurrence du travail servile. Questions relatives au salaire, etc.
- 5 ¶ J. GERSTENECKER, *Der Krieg des Otho und Vitellius in Italien im J. 69* [Ad. De Ceuleneer]. G. soutient avec raison que Plutarque, dans la Vie d'Othon, a utilisé les Histoires de Tacite. Le rp. rectifie certaines assertions de l'auteur. ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Bastian DAHL, *Die lateinische Partikel* ut [A. D.] Utile. ¶ *C. Julii Caesaris Commentarii de Bello Gallico*, ed. Ign. PRAMMER
- 10 [P. Thomas]. Soigné, mais plusieurs conjectures non justifiées. ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Le prêt à Sparte [Adh. Motte]. Le prêt hypothécaire n'était pas considéré à Sparte comme un acte illicite. ¶ *Die Historien des Tacitus*, erstes und zweites Buch, erklärt von Ign. PRAMMER [P. Thomas]. Le commentaire est un peu maigre. Critiques de détail. ¶¶ 5<sup>e</sup> livr. Notes sur le discours de
- 15 Cicéron « pro Sestio », c. 1-8 [L. Roersch]. Remarques critiques et exégétiques sur 24 passages. ¶ « Olla patella », vocabulaire latin versifié, avec gloses flamandes, d'après un ms. du XIV<sup>e</sup> s. de la bibliothèque de Bruges [A. Scheler]. Description du manuscrit. ¶¶ 6<sup>e</sup> livr. Note sur Juvénal, sat. IV, v. 116 [P. Thomas]. Interprétation des mots, « dirus a ponte
- 20 satelles » : l'expression « a ponte » doit être prise dans le sens métaphorique. ¶ « Olla patella » (suite) [A. Scheler]. Texte et commentaire. ¶ Programmes de gymnases allemands [Ad. De Ceuleneer]. Compte-rendu de : I. O. BOHN, *Ueber die Heimat der Praetorianer*. Travail sérieux ; le rp. relève quelques inexactitudes. II. F. BERGER, *Ueber die Heerstrassen des*
- 25 *röm. Reiches*. (I. II.). Dissertation fort intéressante ; d'après le rp., les seuls milliaires véritables sont ceux qui portent des chiffres avec ou sans l'indication M. P. ou LEVG. ; toutes les grandes voies romaines avaient des milliaires. P. THOMAS.

## DANEMARK

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG.

- 35 **Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek**. T. III, 8<sup>e</sup> livr. Les mss. à enluminures de la grande bibliothèque royale (suite) [Chr. Brunn]. Un ms. des institutes de Justinien du 15<sup>e</sup> siècle.
- Nordisk Tidskrift for Filologi**. Nouv. sér. VI, 4<sup>e</sup> livr. In Lucianum
- 40 [M. C. Gertz]. Philopseud. chap. 18-19 lire : ἢ Δι' εἶδον, τὸν πρῶτον (τὸν ἄ au lieu de τινά) ἐπὶ τὰ δεξιά τοῦ χρονονοῦ τανίας, etc., cp. Gallus, chap. 14. ¶ Étymologie du mot 'mairie', Auberon v. 996 (éd. A. Graf) [C. Nyrop]. Provient de 'mairier' = macerare, macérer. ¶ Quelques travaux récents sur la littérature populaire [C. Nyrop]. D'après les recherches de Maspero,
- 45 la légende d'Hérodote II, 121 sur le roi Rhampsinite et les voleurs est d'origine égyptienne et la plus ancienne forme de cette légende, qu'on retrouve partout en Europe. ¶ La prononciation de β, γ, δ chez les Grecs anciens [J. Pio]. La prononciation attribuée à ces lettres par Blass (*Ueber die Aussprache des Griechischen*, p. 90) se retrouve dans la langue néo-hellénique,
- 50 dans les combinaisons μβ, νδ, γγ, où elle a été conservée par la nasale. ¶ Plaute, *Mostellar*. II, 2, 76 = v. 497 [C. Joergensen]. Il faut arranger les répliques comme suit : Tranio. quae hic monstra fiunt, anno vix possum eloqui — St. Theopropides. Quid obsecro hercle factum est. Tranio.

Concrepuit foris. — « Une voix dans l'intérieur de la maison (à part à Tranio). » Hicine (c.-à-d. Theopropides) percussit? Tranio (feignant entendre le fantôme, pour distraire le vieillard). Guttam, etc. V. 507 le supplément : 'cave verbum faxis' est faux ; c'est une supplication au fantôme qu'il faut suppléer. ¶ Ad Porphyronis in Horatii sermones commentarium coniecturæ (en latin) [F. Gustafsson]. Émendations concernant les passages suivants : ad serm. I, 1, 37 sq., I, 1, 68. I, 6, 30. I, 9, 22. I, 9, 35. II, 2, 106. II, 3, 83. II, 8, 61. ¶ Ch. GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escorial* [J. L. Heiberg]. Compte rendu précédé d'une nécrologie de l'auteur regretté. ¶ Bastian DAHL, *Die lateinische partikel ut* [C. Joergensen]. Riche collection d'exemples classés méthodiquement. Note du critique sur le « ut explicativum ». ¶ ¶ 2<sup>e</sup> livr. Études sur les changements de la signification des mots dans Homère (en suédois) [K. Ahlén]. Grande collection d'exemples pour illustrer les modifications de la signification primitive des substantifs, adjectifs et verbes par généralisation et par restriction. ¶ Sur Ovide [J. P. Bang]. Métamorph. III, 93 la conjecture 'ima' au lieu de 'imæ' n'est pas nécessaire; cf. Tite-Live XXIII, 24, 9. ¶ Sur Cicéron [J. P. Bang]. Or. in Catil. I, 28, il faut lire avec Wesenberg 'invidiæ' au lieu de invidiam. ¶ Schon BRUNN, *Graesk grammatik til Skolebrug*; C. J. LINDEQVIST, *Grekisk grammatik* [V. K.]. Critique de deux grammaires grecques destinées aux gymnases norvégiens et suédois. ¶ ¶ 3<sup>e</sup> livr. Les débris de la peinture antique [J. Lange]. Études sur les fresques de Pompei, Herculanium et Stabies. Ce qui nous intéresse dans ces peintures, d'une valeur très inégale, n'est pas le détail souvent négligé par le peintre ni le dessin pas toujours irréprochable ; c'est la composition et la manière de représenter l'homme. — Très surprenant est la différence entre le teint des hommes et des femmes, qu'on retrouve sur les vases les plus anciens; quoique fondée sur la réalité, elle a été exagérée dans la peinture, parce que le teint brun appartenait pour les Grecs à l'idéal viril. Par ce point de vue on comprend les notices de Pline, Hist. Nat. 35, 40 et Plutarque, Alexandre, chap. 4; aussi l'invention d'Eumaros (Pline H. N. 35, 34) doit se rapporter au teint. — La composition est très souvent dramatique, et les sentiments des personnages sont exprimés avec une finesse de psychologie étonnante. Comme exemples, sont analysées plusieurs fresques et surtout la grande mosaïque représentant la bataille d'Issus ou d'Arbèle, dont l'auteur donne une explication différente de la commune. Selon lui, le cheval non monté du devant du tableau n'est pas offert au roi, mais était destiné à jeune officier tué par Alexandre. — A côté de l'intérêt du peintre pour la situation dramatique, on trouve presque partout un intérêt dominant pour l'individu, qui exige qu'il ne s'abandonne pas tout à fait à la situation, même dans un sujet érotique, aux dépens de la dignité humaine. Cette modération, si profondément fondée sur l'éthique des Grecs, est confirmée par l'analyse de plusieurs peintures. Cette tendance de conserver une calme dignité fait comprendre qu'on trouve, dans les attitudes des figures, quelque chose de stéréotype. Quoique la moralité des villes de la Campanie n'ait pas été sans doute très haute, on trouve dans l'art campanien des traits d'une innocence noble, comme dans la figure ravissante d'une jeune fille cueillant des fleurs (Mus. de Naples n<sup>o</sup> 8834). Mais le trait le plus dominant de ces décorations spirituelles est une envie de vivre naïve et aimable. ¶ Nécrologie. L. H. F. Oppermann, fin connaisseur de la mathématique grecque [J. L. Heiberg].

Oversigt over det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Forhandling, 1883. 3<sup>e</sup> cah. Les idées d'Avicenne sur l'âme [A. F. Meh-

ren]. Avicenne reproduit la philosophie d'Aristote, qu'il cherche à concilier avec l'islamisme.

**Tidzskrift for Matematik**, 1883. Sur Diophante [Zenthen]. Exemples tirés de l'arithmétique de Diophante pour illustrer ses méthodes. ¶ Nécrologie. L. H. F. Oppermann [J. P. Gram]. J. L. HEIBERG.

## ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : MILTON W. HUMPHREYS.

**American Journal of Philology**. T. IV. 43<sup>e</sup> livr. Le système des couleurs de Virgile [T. K. Price]. Après avoir énoncé que chez les Grecs l'obscurité était associée à des idées de mélancolie et de mort, et que la lumière l'était à celles de joie et de vie; tandis que chez les Romains « la couleur » se substitue à la lumière, l'auteur établit la méthode générale à suivre dans la discussion des mots classiques exprimant l'idée de couleur; puis il applique partiellement cette méthode aux mots exprimant les couleurs, dont se sert Virgile. Il compare ensuite les conceptions de couleur de Virgile avec celles du spectre solaire, montrant qu'il préfère les couleurs intermédiaires (entre le rouge et le violet). <Il est impossible d'entrer dans les détails de l'argumentation dans un simple résumé.> ¶ Introduction à une étude comparative de l'accent grec [Maurice Blomfield]. 1<sup>o</sup> Discussion générale de l'accent tonique et de l'accent oratoire ou intonation. Le premier était sans doute modifié par l'influence du dernier. Les prépositions, par exemple, qui sont anastrophees lorsqu'elles suivent leurs substantifs, présentent dans cette position leur accentuation originale. Ce fait se confirme dans presque tous les cas par une comparaison avec le Védique. D'autres exemples sont donnés. 2<sup>o</sup> Discussion générale sur la méthode à suivre dans les investigations sur l'accent. Nature et position de l'accent indo-européen. 3<sup>o</sup> De l'accent grec proprement dit. Aperçu sur la bibliographie du sujet. Comparaison de l'accent grec avec l'accent indo-européen. Principe déterminant la position de l'accent en recession : l'accent se restreint aux trois dernières morae. — *κῆπον* = *κείποο* ne fait pas exception; mais l'accent dans des mots tels que *ἄζωστος* est une exception qui n'a pas encore été suffisamment expliquée. Quel que soit le principe général qui gouverne l'accent en recession, il est le même qui s'applique à la position enclitique (*ἔγχεσις*). Par conséquent *ἦμων* et *ἦμιν* sont des formes enclitiques de *ἡμών*, *ἡμῖν*. 4<sup>o</sup> Discussion de la théorie de Misteli et Stadley sur le nombre et le caractère des accents grecs et sur la règle de position. Exposition des défauts de cette théorie. 5<sup>o</sup> Le fait que cette théorie s'applique aussi bien au latin qu'au grec n'est pas en sa faveur; les systèmes d'accentuation latin et grec sont essentiellement différents, et la théorie de l'existence, dans le passé, d'un langage commun gréco-italique a été abandonnée. 6<sup>o</sup> Discussion de diverses différences entre l'accent latin et l'accent grec. Le seul point en commun est la restriction de l'accent à l'une des trois dernières syllabes. 7<sup>o</sup> Discussion spéciale de l'accent en recession du verbe grec fini. Il est dû à l'*ἔγχεσις*, ainsi qu'on le trouve dans le Védique (dans le langage soutenu) à la seule exception près que l'*ἔγχεσις* était limitée. De même que *ἡμών* devenait *ἦμων* lorsqu'il était enclitique, ainsi *δοιή*, sansc. *deyāt*, devenait *δοίη*. Ceci explique aussi l'*ἔγχεσις* dans les formes de *εἰμί* et de *φημί*. Ainsi *Ζεύς μοι* : *Ζεύς ἦμων* = *Ζεύς ἐστιν* : *Ζεύς δοίη*. Cette enclitique grecque s'étendait au verbe dans les phrases subordonnées, tandis que

dans le Védique elle se limitait aux membres de phrase paratactiques. L'accent grec se conforme au Védique dans le participe et l'infinitif. Suit une discussion de l'accent exceptionnel de  $\acute{\alpha}\iota$  et de  $\phi\eta\varsigma$  : le premier dû à l'influence de la contraction, le second suivant certains principes du Védique. La découverte de l'influence de l'accent oratoire sur l'accent tonique exemplifiée de cette manière dans le verbe fini en grec, est due à Wackernagel, et cet article est tiré en partie de son ouvrage. ¶ Études étymologiques, II [J. P. Postgate]. 1° Liceo, liceor. Il est généralement reçu que ces deux mots ont entre eux la relation d'un actif à un passif, 'liceor' étant actif, et 'liceo' passif. Leur sens ne permet pas cette hypothèse, et ils sont probablement issus de racines différentes, 'liceo' venant de la racine qui donne 'ricé' en sanscrit, et  $\lambda\iota\pi$  en grec, tandis que 'liceor' a son origine dans le radical RIK, présent dans por-ric-ere, pol-lic-eri, etc. 2° Trio, Septemtriones. Critique de l'hypothèse de Max Müller. 'Trio' signifie bœuf, et provient d'une racine qu'on trouve dans traho. 3° Sudus, sudum, seresco, serenus,  $\sigma\acute{\iota}\rho\alpha\iota\omicron\nu$ . Arguments avancés pour prouver que tous ces mots sont parents. Dans sudus une *r* s'est perdue devant le *d* comme dans pēdo. 4°  $\text{A}\acute{\upsilon}\tau\omicron\varsigma$ . Ce mot ne vient-il pas peut-être d'une racine qui se rencontre dans  $\acute{\alpha}\omega$  ( $\acute{\alpha}\phi\omega$ ), flare, souffler? 5°  $\text{B}\omicron\lambda\lambda\acute{\omicron}\delta\omicron\varsigma$ , bulbus, egula. 'Bulbus', l'auteur maintient à l'encontre de Curtius que ce mot est emprunté au grec. Discussion de la preuve qu'un mot peut être emprunté, par ex. 'egula' (d'une racine qu'on rencontre dans ango,  $\acute{\alpha}\gamma\chi\omega$ ) qui est en apparence isolé, tandis que bulbus montre un cas d'isolation véritable, c'est-à-dire n'a pas d'ancêtres. 6°  $\text{I}\omicron\sigma\gamma\acute{\omicron}\varsigma$ . Doit être ajouté aux dérivés de la racine GAK. 7°  $\text{O}\acute{\iota}\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\acute{\omicron}\iota\omega$ . La forme était à l'origine  $\delta\acute{\epsilon}\phi\acute{\omega}$ , parente de 'avis' et voulait dire consulter les oiseaux. Cf. le latin augurari, autumari, auspicari, ominari, etc. ¶ Notes. 1° Grandio, gradio; Grandivus, gradivus [Minton Warren]. Dans l'Aulularia de Plaute, quelques mss. ont 'gradibo gradum', ce qui est la vraie manière de lire. De même, Grādivus (rarement Grādivus) est dérivé de 'grandire'. Nombreux arguments. — 2° La césure bucolique [H. Nettleship]. Discussion sur l'origine et la nature de ce nom. 3° Sénèque, ad Marciam 17, 6-7. La correction de Madvig confirmée par une preuve stichométrique. ¶ Revues et notes sur divers ouvrages. 1° W. GUNION RUTHERFORD, *Babrius*. Edited with Introductory Dissertations, etc. [B. L. G.]. Critique défavorable sur le style de l'auteur et sur certains détails, mais en général l'opinion du critique est assez favorable. 2° JOSEF STURM, *Geschichtliche Entwicklung der Conjunction περίν* [B. L. G.]. Opinion en général favorable, le critique examine plusieurs questions ayant rapport à ce sujet. 3° E. S. SHUCKBROUGH, *Lysiae Orationes XVI* [C. D. Morris]. Quelques erreurs sont signalées, mais en général la critique en est très favorable. 4° G. STUBENAND, *Die Comedie Parallele di Difilo* [Minton Warren]. Aperçu sur l'ouvrage très élogieux. ¶ Revues de publications périodiques. 1° HERMES, 1882, 1, 2 [Sihler]. 2° Mnemosyne, t. X, 3, 4 [Morris]. ¶ Liste d'ouvrages récents. ¶ 14<sup>e</sup> livr. Stichométrie [J. Rendel Harris]. Montre que la stichométrie a commencé de bonne heure, puisque, par exemple, on en trouve des traces dans le papyrus du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. édité par Weil en 1879. D'autres exemples sont donnés et d'autres arguments produits, empruntés aux investigations de Graux. Le  $\sigma\tau\acute{\iota}\zeta\omicron\varsigma$  avait sa base sur les 16 syllabes d'un hexamètre normal, ou sur les lettres (à peu près 36). Il y avait un  $\sigma\tau\acute{\iota}\zeta\omicron\varsigma$  secondaire de 12 syllabes, représentant un trimètre iambique, dont Josephé paraît avoir fait usage. Plus tard, on se servit d'autres vers encore. L'auteur cherche à prouver toutes ses hypothèses par des arguments basés sur des manuscrits et par les allusions à la stichométrie qu'on trouve dans les auteurs

anciens. Beaucoup de détails. ¶ Études de syntaxe pindarique [B. L. Gildersleeve]. L'auteur discute les relations de l'aoriste avec l'imparfait. La confusion de ces temps dans Homère ne devrait pas être attribuée à des considérations de métrique, mais elle devrait être considérée comme un problème dont on n'a pas encore trouvé la solution. L'auteur montre ensuite, par des tables de statistique tirées des odes logaédiques et dactylo-épitritiques, que, dans le rythme rapide logaédique, le nombre d'aoristes que l'on rencontre, comparé à celui des imparfaits, est plus considérable que dans le dactylo-épitritique. ¶ Les ports de l'ancienne Athènes [Thomas W. Ludlow]. Après l'énoncé des données reçues à l'égard de ces ports, l'auteur présente plusieurs objections contre l'acceptation de Haghios Georgios comme étant l'ancienne Phalère, et maintient que Phanari remplit mieux les conditions voulues. Il maintient ensuite que Ἀκτὴ et Munychie étaient identiques et que Zea était la plus grande des trois baies du Pirée. L'article termine par une discussion sur la position des longues murailles, d'après laquelle il conclut que le mur de Phalère était beaucoup plus rapproché du mur du milieu qu'on ne le suppose généralement. Ces vues sont, en somme, celles de Burnouf et de Leake. ¶ L'Alexandre mourant des Uffizi [Alfred Emerson]. L'auteur entreprend de démontrer que le sujet est une copie d'un géant vaincu par Zeus dans la Gigantomachie de la Frise de Pergame. ¶ Notes : 1° Properce III (IV), 7, 47-50 [B. L. G.]. Le thalamus dont il est question dans le v. 49 est celui du vaisseau de Hiéron décrit par Athenée, 5, p. 206, 207 c. L'auteur prend occasion de louer POSTGATE, *Select Elegies of Propertius*, et appelle l'attention sur quelques erreurs. 2° Coniecturae Babrianae [R. Ellis]. Présente sept conjectures. ¶ Émile THOMAS, *Ciceronis Oratio pro Archia* [M. W.]. L'ouvrage est chaudement recommandé. Erreurs rares et de peu d'importance. ¶ Revues de publications périodiques. Revue de Philologie, VI, 4; VII, 1 [Humphreys]. Neue Jahrb. f. Phil. u. Paed. VIII, XI [Seymour]. La discussion de l'infinitif accompagné de l'article en grec (Jahrb., 1882) donne lieu à qqs remarques de B. L. G. — Dans Dem., 8, 65, σύν forme avec εὖ πεποιηθῶτων un mot quasi composé. ¶ Listes d'ouvrages récents.

¶ 15° livr. Périphrases participiales en prose attique [W. J. Alexander]. L'auteur cherche à démontrer que, lorsque εἶναι se rencontre avec un participe, comme λέων ἐστίν, le participe exprime toujours une qualité ou une particularité, et jamais la manifestation dans une action. Il a examiné les orateurs (à l'exception d'Hypéride), Platon et Thucydide. Comme l'aoriste sert toujours à exprimer une action spécifique, ce n'est que dans des cas spéciaux qu'il peut servir à rendre une qualité; par conséquent, il se rencontre rarement. Dans le cas du parf., la différence entre λέλυται et λελυμένος ἐστίν est invisible par raison de la nature du parf. en général qui se rapporte plutôt à un état qu'à une action. L'article contient de nombreux détails. ¶ Stichométrie. Part. II [J. Rendel Harris]. L'auteur fait application du 1<sup>er</sup> article à des textes bibliques et discute la nature des faits stichométriques pour l'Ancien et le Nouveau Testament. Il montre que Euthalius n'est pas l'inventeur de la stichométrie. <L'article intéresse spécialement ceux qui poursuivent des études bibliques.> ¶ Revue de publications périodiques. Rheinisches Museum, XXXVI, 2-4 [Wheeler]; Hermes, 1882-83 [Sihler]. ¶ Correspondance : J. R. Sterret fait communication de qqs inscriptions de l'Asie-Mineure, qui ont été publiées également par Ramsay et Paris. ¶ Liste d'ouvrages récents.

¶ 16° livr. Les Noctes Atticae d'Aulu-Gelle [Henry Nettleship]. Cet article résume tout ce qui est connu de la vie d'Aulu-Gelle. Après un court



aperçu biographique, N. entre dans une discussion des *Noctes Atticae*, dans laquelle il appelle l'attention sur certaines négligences et certaines erreurs évidentes. Quelquefois le dialogue ne se poursuit pas d'une manière conséquente dans le cours de tout un chapitre; un personnage est introduit, de temps à autre, une seconde fois; on rencontre des extraits qui commencent tout à fait ex abrupto; Aulu-Gelle fait allusion à des faits qu'il dit avoir mentionnés et dont il n'a dit mot et il fait des promesses qu'il ne tient pas; parfois il se répète; il cite un ouvrage que, plus loin, il semble ne pas connaître, et souvent il fait allusion à quelque autorité de manière à donner à penser à tort qu'il ne lui emprunte qu'une partie seulement du chapitre où il en parle. Après cela, N. fournit une analyse systématique de tout l'ouvrage et donne les noms des sujets traités et les autorités, autant qu'elles ont été établies. ¶ Sur la phrase finale en grec [B. L. G.]. L'auteur donne une analyse et une critique de l'*Entwicklungsgeschichte der Absichtssätze*, par Philippe WEBER, et discute nombre de questions spéciales. L'appréciation est, en général, favorable. Le critique ajoute une longue note sur ἔως, montrant l'usage qui en a été fait depuis Homère jusqu'à Plutarque. <L'article contient une multitude de détails qu'il est impossible de résumer>. ¶ Note sur Plaute, Mercator, 52 [Minton Warren]. Au lieu de 'eccillam' ('aniculam', 'bell(ul)am', 'ad rem illam', 'millam', etc.), lire 'Apulam'. Cf. Martial, XIV, 155. ¶ R. H. MATHER, *Prometheus Bound* [—y—]. Cet ouvrage ne contient rien d'important. Fautes et erreurs nombreuses. ¶ Eduard WOELFFELIN, *Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik*. Heft 1 [M. Warren]. Exposé de la méthode suivie dans la préparation de l'ouvrage; ce qui a été fait jusqu'à présent; hautement recommandé. ¶ Henry DUNBAR, *A complete concordance to the Comedies and Fragments of Aristophanes* [C. D. Morris]. Les fautes de cet ouvrage sont dues à la mauvaise méthode suivie et au manque d'un jugement indépendant vis-à-vis du texte qui a servi de base. L'exécution, en elle-même, paraît excellente. ¶ A. G. ENGELBRECHT, *Studia Terentiana* [M. Warren]. Le critique regrette certaines omissions, mais il donne, en général, beaucoup d'éloges à l'ouvrage. ¶ Otto RIBBECK, *Emendationum Mercatoris Plautinae Spicilegium* [M. Warren]. Le critique est fort élogieux et ne trouve que peu à redire. ¶ Liste d'ouvrages récemment parus. ¶ Brèves mentions... [1. 4° Henri WEIL, *Plaidoyers politiques de Démosthène*. Fort apprécié. — 2° JEBB, *Oedipus Tyrannus*. Ouvrage de valeur. — 3° CAUER, *Delectus Inscriptionum Graecarum*. Ouvrage utile. — 4° Michael GITLBAUER, *Babrii Fabulae*. L'ouvrage est meilleur que Rutherford ne le prétend dans son édition. Le critique explique à Rutherford προσαΐζειν, XXIII, 5. — 5° Arthur FRAENKEL, *Die Quellen der Alexanderhistoriker*. Court résumé de l'ouvrage. ¶ Errata et index.

M. W. HUMPHREYS.

## FRANCE

Rédacteur général : H. LEBEGUE.

**Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux.** 5<sup>e</sup> année. N<sup>o</sup> 2.  
Apollonius de Tyane et l'état du paganisme dans les premiers siècles de l'ère chrétienne [A. Duméril]. Résumé des opinions antérieures. Coup d'œil rapide sur la religion païenne et ses modifications; sur les tentatives des philosophes et les progrès de l'incrédulité. Le nom d'Apollonius de Tyane se rattache à un effort tenté pour resserrer les liens de la morale et de la

foi. Il est probable que la légende d'Apollonius de T. est une œuvre collective. Vie d'Apollonius de T. d'après Philostrate, en trois parties : 1° Ses commencements jusqu'à son voyage aux Indes; 2° ses rapports avec les prêtres païens; 3° son attitude en face du polythéisme officiel des Romains et des empereurs. Conclusion : dans les légendes de la vie d'Apollonius, on voit la preuve de l'existence de deux tentatives faites en même temps pour restaurer la religion païenne; l'une avait pour auteurs les empereurs; l'autre fut personnifiée dans Apollonius et s'appuya sur la philosophie, sur l'introduction d'une morale plus pure et sur un système de fusion d'où le christianisme lui-même ne fut pas toujours exclu. ¶ De la condition des alliés pendant la première confédération athénienne [Paul Guiraud]. I. La confédération de Délos. Athènes travailla elle-même à organiser la confédération et s'y ménagea la première place. Le caractère politique domina dans cette ligue. Discussion au sujet du chiffre primitif des tributs (460 talents); rien n'indique que le tribut primitif mentionné par Thucydide soit celui de la ligue parvenue à son entier développement. La condition des états associés se modifia bientôt. L'égoïsme entraîna les villes à s'isoler de nouveau; Athènes réagit contre cette tendance, mais elle permit aux cités confédérées de remplacer leur prestation en navires par une prestation en argent, et se chargea de la construction et de l'entretien de la flotte qui fut exclusivement athénienne; les alliés furent alors à sa discrétion, surtout après le transport du trésor à Athènes. — II. L'empire athénien. Situation intérieure d'Athènes; état des partis. A l'extérieur, les alliés étaient devenus des sujets considérés comme astreints à une obéissance perpétuelle. — III. Gouvernement intérieur des villes. Il y avait deux sortes de villes alliées : celles qui étaient autonomes et celles qui ne l'étaient pas; dans ces dernières, le régime dominant était la démocratie. Athènes favorisa partout le gouvernement démocratique; cela fit sa puissance dans la confédération et assura sa prépondérance. — IV. Justice. Quand le conseil de la ligue n'exista plus, ce fut le peuple athénien qui fut saisi de tous les procès. Double caractère de la juridiction athénienne. Comment on procédait dans les affaires criminelles et dans les affaires civiles. Discussion au sujet des *Ἐπιμηχισαί*. L'auteur est tenté d'admettre que la juridiction habituelle des alliés, au civil et au criminel, était celle des thesmothètes. — V. Service militaire. La proportion des alliés aux Athéniens paraît avoir été plus considérable dans l'armée de terre que dans l'armée de mer. On ne sait pas exactement si ceux qui commandaient les hoplites des alliés étaient ou non des Athéniens. Quant à leur entretien et à leur solde, il est probable que c'était la caisse fédérale qui y pourvoyait. — VI. Tribut. L'assemblée du peuple pouvait seule soumettre une ville au tribut ou l'en exempter; elle fixait aussi le chiffre; la répartition était faite par le Sénat; les contestations étaient portées devant les héliastes. Histoire financière de l'empire athénien divisée en cinq périodes d'après Kirchhoff. — VII. Conclusion. Athènes avait abusé de ses pouvoirs; sa suprématie fut détestée; sa chute fut la revanche de l'esprit local contre le principe d'unité et de l'esprit aristocratique contre les violences de la démocratie.

¶ N° 2. Le second livre d'élégies attribué à Théognis [A. Couat]. Traduction du livre d'élégies, publiée pour la première fois par Em. Bekker en 1815, suivie de réflexions sur l'origine et la nature du recueil. Trois questions se présentent : 1° le recueil est-il de Théognis? sinon, quelle en est l'origine? 2° quelle en est la valeur littéraire et historique? 3° d'après quelle méthode a-t-il été composé? Tout fait supposer que Théognis n'a pas écrit de poésies érotiques. Ce second recueil contient des pièces qui ont

des parodies de pièces du premier livre; d'autres sont composées dans le goût alexandrin; telle autre n'est qu'une platitude. Reste une dizaine de pièces dont les unes sont dans le ton ordinaire de Théognis et les autres des poésies érotiques dont la forme est assez élégante pour qu'on puisse les lui attribuer, mais il serait téméraire de se prononcer; 2<sup>e</sup> la versification a tous les caractères de celle de Th. Le recueil date probablement de l'époque byzantine; une fois fait, il a été inséré au milieu d'autres élégies. Discussion de l'opinion de Nietzsche relativement à la disposition des morceaux du recueil. ¶ De l'auteur du 'Traité du Sublime' [Raoul Pessonneaux]. Exposé et discussion des arguments qui sont en faveur de Longin. Résumé des études par lesquelles on a essayé de fixer l'époque où le Traité a dû être composé. Histoire et description, d'après divers auteurs, du ms. de Paris 2036, considéré comme l'archétype de tous les mss. connus du Traité.

¶ N° 4. Un fragment de Speusippe [P. Tannery]. Traduction complète du fragment d'après le texte de Mullach (coll. Didot, 1881). L'intérêt de ce fragment consiste en ce qu'il permet de constater l'ancienneté d'expressions techniques et de théories qu'on aurait pu être disposé à regarder comme plus récentes; d'un autre côté, en ce qu'on y trouve des traces d'une nomenclature de figures géométriques présentée comme classique et qui a complètement disparu depuis Euclide. Observations du traducteur.

A. JACOB.

**Annuaire de la Faculté des lettres de Lyon.** 1<sup>re</sup> année. Fascic. 2. Littérature et philologie. Pasitèle et Colotès [E. Belot]. Résumé de ce que l'on sait de Pasitèle. Énumération de quelques passages de Pline et de Cicéron où l'on a remplacé Praxitèle par Pasitèle. Cet artiste doit avoir eu pour maître Dionysios, fils de Timarchide, qui vivait à Rome à la fin du second siècle avant J.-C. Il devint lui-même le chef d'une école romaine de sculpture et de ciselure et fut un historien de l'art. ¶ Mélanges. Note sur l'étymologie de *σιδηρος* [P. Regnaud]. Si l'on admet la possibilité de la chute d'une gutturale à la suite d'un *σ* initial et par conséquent de l'équation *σιδηρος* = *σιδιδηρος*, rien ne s'oppose à l'identification de son radical avec celui de *σχιζω*. Le fer serait la chose dure et tranchante. Le latin 'ferrum' probablement pour 'fersum' (que l'on rapproche du grec *χίρσος*) est, comme *σιδηρος*, le métal dur et tranchant avec lequel on fait des armes et des instruments de travail. — Discussion de l'étymologie de Curtius qui fait venir *δράκων* de *δέρκομαι*; il vaut mieux le rattacher à *δράσσομαι*. — Faits qui tendent à infirmer l'hypothèse de l'allongement compensateur aux finales du nominatif singulier masculin des thèmes consonantiques. Examen de thèmes sanskrits masculins en *mān* et en *ān*; des thèmes du participe actif; des thèmes en *rān*; des thèmes sanskrits masc. en *ās*. ¶ Sur un mémoire récent de M. Ludwig Lange, pour rétablir le plan primitif de l'opuscule intitulé *Ἀθηναίων πολιτεία*. [E. Belot]. Discussion de l'opinion de Kirchhoff, qui croit ce livre écrit en la 4<sup>e</sup> année de la 88<sup>e</sup> ol. (423-424 av. J.-C.). En ce qui concerne la restitution du plan primitif de l'ouvrage, le rp. pense qu'en présence de lacunes probables, le meilleur parti à prendre serait de ne rien déplacer. La restitution de Lange n'est que celle de Kirchhoff simplifiée, et à ce titre « elle est un véritable progrès ». Le mérite du mémoire est dans les nombreuses améliorations de détail apportées au texte et à son interprétation. Le rp. défend ensuite le principe qui l'a guidé dans son édition, à savoir que la République d'Athènes est un ouvrage divisé en deux parties inégales.

¶ Fasc. 3. Remarques sur l'étymologie et le sens primitif du mot *θεός*; [P. Regnaud]. L'auteur combat l'opinion de Curtius, que les racines sont

essentiellement irréductibles et ont échappé aux altérations phonétiques qui ont modifié les autres éléments du langage. Réponses à trois objections de Curtius. L'auteur conclut qu'on serait en droit d'intérer a priori que *θεός*; est issu d'une racine signifiant briller. A. JACOB.

- 3 **Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie.** 1883. 1<sup>er</sup> trimestre. Dropion, roi de Péonie [Six]. En 1877, on trouva à Olympie une inscr. d'après laquelle Dropion, roi de Péonie, a réuni les Péoniens en communauté. S. ne peut admettre, avec Droysen <Arch. Zeit., t. 35, p. 38> qu'il faille placer le règne de ce prince entre les années 350-320; une monnaie des Péoniens lui suggère une date plus vraisemblable. Dr. : Tête laurée de Zeus à dr., grénétis. Rev. : ΠΑΙΟΝΩΝ, foudre; dessous ΔΡ (en monogramme); autour, un cercle uni. Après étude de cette monnaie, S. place le règne de Dropion entre les années 279-277, après la domination de Lysimaque, mort en 281, et l'invasion des Gaulois en 279; c'est pour réparer ces désastres et reconstituer l'État que Dropion établit la communauté des Péoniens. Examen des monnaies encore peu nombreuses que l'on peut attribuer à la Péonie. ¶ Note sur une monnaie étrusque du musée Borgia (pl. 1, 2-4) [Garrucci]. En comparant cette monnaie avec deux autres exemplaires du Cabinet de Paris et du Musée britannique, G. complète la légende qui est en langue étrusque, établit qu'il faut la lire de g. à dr., et que les attributions proposées jusqu'à ce jour ne doivent pas être admises. ¶ Monnaies de la Cilicie (pl. 2) [E. Babelon]. Description avec commentaires de monnaies de Tarse (2 de Caracalla, 1 de Septime-Sévère, 1 autonome du Koinion de Tarse, inédite), d'Anazarbe (Domitien, Caracalla, Sévère Alexandre, Hostilien, d'Augusta (Trajan, Hadrien), de Colybrassus (Orbiana, Mamaea), de Coracesium (Valérien père). ¶ Trouaille de 980 deniers d'argent à Laujuzan (Gers). Tous sont du même type. Dr. : Tête barbare pouvant être la dégénérescence d'une tête d'homme ou d'une tête de lion. Rev. : Cheval ailé tourné à g., exécuté d'une façon grossière, mais très reconnaissable; l'aile du Pégase est figurée par un triangle renversé. Taillebois pense, avec raison, qu'il est impossible maintenant de contester l'attribution de cette monnaie aux Élusates.

- ¶ ¶ 2<sup>e</sup> trim. Mallos, Mégarsos, Antioche du Pyramos, étude géographique, historique et numismatique (pl. 5-6) [M. F. Imhoof-Blumer]. L'auteur réunit les textes des auteurs anciens, les inscriptions, les monnaies, les opinions déjà émises et les soumet à un examen critique. Il classe les monnaies de Mallos en 10 périodes : Env. 520 à 485 av. J.-C., la Cilicie est une satrapie; règne de Darius I<sup>er</sup> Hystaspe. — Env. 485 à 425, règnes de Xerxès et d'Artaxerxès. — Env. 425 à 385, règnes de Darius II et d'Artaxerxès II Mnémon. — Env. 385 à 333, règnes d'Artaxerxès II, d'Artaxerxès III Ochos, d'Arsès et de Darius III. — 332 à 306, Philotas puis Philoxénos, satrapes de Cilicie; Antigone avec son armée hiverne en Cilicie. — 306 à 146, Antigone à Tarse; il meurt à Ipsos; la Cilicie au pouvoir de Séleucus; règne de Séleucus II. — 146 à 125, règnes de Démétrius II, d'Antiochus VI et de Tryphon, d'Antiochus VII et de Demetrius II; période de décadence dont les pirates furent la cause principale. — 68 à 30, décade des pirates et réduction de la Cilicie en province romaine par Pompée. — 30 av. à 211 ap. J.-C., monnaies impériales : Auguste?, Tibère, Sabine, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Septime-Sévère. — 249 à 260 ap. J.-C., monnaies coloniales : Trajan Déce, Etruscilla, Hostilien, Valérien. Étude des types et symboles des monnaies de Mallos. Avant le règne d'Alexandre, Mallos occupait, dans l'histoire de Cilicie, une place plus importante que celle qui lui est généralement attribuée. Ce n'est pas Mallos, mais Megarsos qu'il faut identifier

avec Antioche du Pyramos. Le monnayage de Mallos, le plus ancien de la Cilicie, commençant au 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C., est représenté par des émissions successives allant jusqu'au milieu du 3<sup>e</sup> siècle de notre ère. ¶ Lettres adressées à Mionnet par divers numismatistes. Lettre de J. B. Vermiglioli (1<sup>er</sup> décembre 1814). Demande du t. VI du catalogue de Mionnet; renseignements à transmettre au « très cher M. Millin » sur des envois d'ouvrages; envoi de trois monnaies inédites de Sparte, d'Éphèse et de Laodicée.

¶¶ 3<sup>e</sup> trim. Description de 71 tessères de bronze (pl. 8-10) [L. Daucoisne]. Ces tessères sont divisées en deux séries : 1<sup>o</sup> Tessères impériales avec têtes d'empereurs et d'impératrices depuis Auguste jusqu'à Claude : Auguste, 40 Livie, Tibère, Caligula, Claude, Néron jeune? La tête est au droit, au revers des chiffres variant de I à XV. Le diamètre de ces tessères varie de 49 à 25 millimètres, il est d'ordinaire de 21; le poids atteint souvent 5 grammes. Ces tessères servaient de billets d'entrée aux cirques et aux théâtres; le chiffre du revers indiquait la place à laquelle avait droit celui qui la pré- 45 sentait. — 2<sup>o</sup> Tessères de jeux. Descript. de 31 de ces tessères. Les droits offrent des types variés : dieux, divers personnages, Silène sur un âne, athlètes, courses de char, naumachies; sur les revers, on voit des chiffres ou de grandes lettres. Diamètre : 15 à 22 millim.; le poids varie entre 2 et 6 grammes 20. Ces tessères ont servi, pour la plupart, de billets d'entrée aux spectacles et aux jeux des cirques; qq-s-unes ont dû être des bons de blé, de vin et d'argent distribués au peuple. Les 71 tessères publiées par D. sont toutes rares et presque toutes inédites; à part 6, elles font partie de sa collection. Les tessères de bronze furent remplacées par du plomb; elles reparurent, mais en petit nombre, sous Julien, Théodose et Honorius, 25 époque des contorniates. ¶ Note sur la légende d'une monnaie gauloise [A. Héron de Villefosse]. Monnaie gauloise lue par Muret <Mél. de num., 3, p. 321-338> : Gaius Julius Acedomapisqu. II. de V. propose de lire : Gaius Julius [M]acedo (ou Caledo) Mapatis (filius). Ce personnage était un Gaulois mis par César à la tête d'une civitas de ses concitoyens, comme 30 praefectus; fait citoyen romain, il prit le gentilicium de César et entra dans la gens Julia. Son père Mapas avait un de ces noms en as dont l'onomastique gauloise offre plusieurs exemples. ¶ Lettres adressées à Mionnet par divers numismatistes. Lettre de Sestini, 9 septembre 1813. Félicitation à Mionnet sur le projet d'ajouter à son ouvrage une table et un atlas dressé par Barbier 35 du Bocage; Carelli donnera d'utiles indications sur la grande Grèce, mais il ne se presse pas parce qu'il est « payé par le gouvernement par mois. » Utilité des collections d'empreintes. S. engage Mionnet à soigner ses yeux malades; il faut priser du tabac « mais du gros et non du rapé » et se laver les yeux, soir et matin, dans de l'eau mêlée d'un peu de cognac. Observa- 40 tions concernant les dernières feuilles de l'ouvrage de Mionnet. — 3 lettres de Jules de Saint-Quintino : 22 mai 1834. S.-Q. demande des renseignements pour un supplément aux médailles du Nomes de Tochon, et la communication des médailles du Cabinet de Paris, spécialement des bronzes de Tibère II. de Maurice et de ses successeurs pendant tout le 7<sup>e</sup> siècle pour l'ouvrage qu'il 45 prépare : *Sopra la condizione della moneta italiana durante la dominazione dei Longobardi*. — 6 jll 1835. Remerciement pour envoi d'empreintes. Lavy veut de donner sa collection grecque, latine, etc., etc., des plus riches de l'Italie, à l'Académie des sciences de Turin. — 5 mars 1835. Q. remercie Mionnet de lui avoir adressé le chevalier Schroder, si savant sur les choses 50 du Nord, et lui fait différentes communications sur les travaux qu'il prépare.

¶¶ 4<sup>e</sup> trim. Recherche des monnaies romaines impériales non décrites par Cohen (pl. 12-13) [A. de Belfort]. Ces monnaies font partie de la célèbre

- collection Ponton d'Amécourt. Ce 1<sup>er</sup> article contient 80 numéros. A. de B. met à chaque pièce le n° de Cohen après lequel la pièce décrite devrait être classée. Les monnaies décrites sont de : Marc-Antoine, Galba, Othon, Vitellius, Vitellius et ses enfants, Vespasien, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux,
- 5 Verus, Commode, Pertinax, Dide Julien, Pescennius Niger, Septime-Sévère, Julia Domna, Caracalla, Géta, Uranius, Antonin, Balbin, Gordien le Pieux, Philippe père, Otacilie, Trébonien Galle, Volusien, Valérien père, Gallien, Salonin, Postume, Lélien, Victorin, Claude II, Quintillus, Aurélien, Tacite, Florian (à suivre). ¶ Trésor d'Annico [A. de B.]. Sur le territoire d'An-
- 10 nico, près Crémone, des ouvriers trouvèrent 4,928 pièces romaines de bronze, se rapportant aux empereurs compris entre Claude II et Constantin le Grand. L'enfouissement dut avoir lieu en l'année 313. Description de qq monnaies de ce trésor, appartenant aux empereurs Constance Chlore, Maximin Daza, Maxence, Constantin I<sup>er</sup>, qui ne sont pas décrites dans Cohen.
- 15 ¶ Fascicule supplémentaire. Marinien (fig.) [M. J. Friedländer]. Traduct. d'un article de la Z. f. N. <R. des R., t. 7, 184, 38-46>. ¶ Recherche des monnaies romaines impériales non décrites par Cohen (pl. 14-15) [A. de Belfort]. Fin des monnaies empruntées à la collect. Ponton d'Amécourt. 47 n° appartenant aux empereurs Probus, Numérien, Carin, Dioclétien,
- 20 Maximien Hercule, Constance Chlore, Constantin I<sup>er</sup>, Constantin I<sup>er</sup> Crispus et Constantin II, Fausta, Crispus, Hannibalien, Constantin II, Constans I<sup>er</sup>, Constance II, Julien II, Jovien, Valentinien I<sup>er</sup>, Procope, Valentinien III. ¶ [E. Caron]. Renseignements sur la vente des monnaies recueillies par Chartet. Indication des principaux prix. Monnaie d'or d'Arsinoé, 400 fr. ;
- 25 monnaies impériales en bronze, argent et or ; gauloises, parmi lesquelles le statère d'or à la légende VERCI, vendu 400 fr. ¶ Découvertes numismatiques [A. de B.]. Aureus trouvé près de Milan : Dr. : Tête nue de Marc-Antoine ;
- autour M. ANTONIVS IMP. III VIR R.P.C. Rev. : Tête de femme à dr. Babelon voit dans la tête de femme Fulvie <v. plus loin, Rev. de numismatique>.
- 30 Sallet combat cette opinion <v. plus haut, p. 160, 33, Z. f. N.>. — Aureus trouvé entre Lyon et Trévoux, sur le champ de bataille où Septime-Sévère défait Albin : Dr. : Tête nue d'Albin à g., avec la légende ordinaire. Rev. : GEN.LVG.COS.II, génie de la ville de Lyon marchant à g. Cet aureus est tout à fait nouveau et d'un grand intérêt pour la Gaule. H. THÉDENAT.
- 35 **Annuaire de l'association pour l'encouragement des études grecques en France.** 17<sup>e</sup> année. Aperçu historique sur la langue grecque et sur la prononciation de cette langue [Ém. Egger]. L'histoire de la Grèce ancienne et l'avenir de la langue grecque doivent être étudiés parallèlement. Historique des efforts tentés pour rétablir dans l'enseignement la
- 40 véritable prononciation du grec. L'accent tonique du grec ancien a, sauf qq. rares exceptions, conservé son caractère jusqu'à nos jours. On ne peut ressaisir tout le détail de la prononciation antique, mais il faut tendre à l'établissement d'une convention internationale pour la rétablir dans ses éléments indiscutables ¶ Le système électoral des Lois de Platon
- 45 [R. Dareste]. Ce traité n'est pas une œuvre de pure imagination. Platon prend pour base la législation de Dracon ou de Solon. En ce qui touche, par ex. l'organisation des pouvoirs publics, les fonctions politiques étaient confiées les unes par le sort, les autres à l'élection. La 4<sup>e</sup> catégorie ἀρχαι κληρωταί, comprenait les archontes, les membres du conseil des
- 50 cinq cents, les fonctionnaires chargés des édifices religieux, des astynomes et des agoranomes, et probablement aussi celles des démarques, celles des inspecteurs de la jeunesse et des athlothètes, probablement aussi celles des δικασται κατὰ δῆμονος, enfin celles des εἰθυνοί. La 2<sup>e</sup> catégorie, ἀρχαι χειροπο-

ὑποί, ne comprend que les chefs militaires et les commissaires nommés pour un objet déterminé. Avant d'entrer en fonctions, tous les fonctionnaires sont soumis à un examen, δοκιμασία. Les candidats étaient portés sur une liste disposée dans un certain ordre, réglé probablement par le sort. L'élection se faisait à main levée. Examen du système électoral de Platon comparé avec la législation en vigueur. Même cadre des deux côtés, mais le mécanisme platonique, qui est assez compliqué, n'a pas toujours été bien compris par les interprètes. Critique de Cousin et de Stallbaum. Platon a cherché à combiner le choix du sort et l'élection. ¶ Une transposition de vers dans les Perses d'Eschyle (527-531) [H. Weil]. Un savant russe, Nikitine <cf. R. des R. 1, 237, 46>, a proposé la transposition de ce morceau après le vers 831. Ce déplacement est admissible et s'impose par des raisons de vraisemblance et d'économie scénique. Elle s'explique peut-être comme provenant d'une copie abrégée du drame où l'on aurait passé par-dessus tout le texte compris entre les vers 526 et le passage en question. — Autre question à propos des mots τᾶς ἐμᾶς στολᾶς (vers 1017); on a traduit στολή par vêtement. Il est plus probable que le mot, ici, est synonyme de στρατιά, conformément à l'explication du scholiaste. ¶ Platon en Italie et en Sicile [Ch. Huit]. On peut admettre le voyage de Platon en Sicile et en Italie après son retour d'Égypte. Le désir de connaître les Pythagoriciens d'Italie a dû l'attirer. Il vint à Tarente vers 390. Denys de Syracuse dut recevoir sa visite vers 388. Accueilli avec transport, puis chassé avec mépris, son voyage faillit avoir un dénouement fatal. De retour à Athènes (386), il avait conservé des relations d'amitié avec Dion, tuteur de Denys le jeune, fils du tyran. Dion, son pupille devenu roi et plusieurs philosophes pythagoriciens, vers 367 ou 366, et peut-être l'espoir d'appliquer ses théories politiques déterminèrent Platon à se rendre une 2<sup>e</sup> fois à Syracuse. Peu de temps après, Dion était exilé et Platon congédié par Denys. Dion, réfugié à Athènes, persuada à son ami de faire un 3<sup>e</sup> voyage en Sicile où Denys promettait de se réconcilier avec l'un et l'autre; mais les faveurs du tyran furent de courte durée et Platon dut revenir à Athènes pour échapper à des manœuvres qui mettaient sa vie en danger. Le spectacle du gouvernement exercé en Sicile lui a donné une expérience dont il s'est inspiré dans son Traité des Lois, désaveu implicite ou tout au moins habile correctif des exagérations de la République. ¶ Les lois intellectuelles du langage [Michel Bréal]. Étude de la « sémantique » ou de la science des significations. 1<sup>o</sup> La contagion. Exemple pris dans la langue française (négations primitivement affirmatives) puis dans les langues latine (si) et grecque (ei). si, vieux lat. svei, sei, osque svei ou swae, ombrien, sve, fut d'abord un locatif : « en cette manière » conservé dans sei-c, si-c. Comment le mot est-il passé de cette signification à celle de condition? La réponse est dans l'histoire du mot grec ei, doricn ei, qui d'abord accompagna l'optatif et prit de ce voisinage l'idée de supposition, puis de condition. Étude analogue sur les mots qui signifient « mais » en latin, en grec, en français. ¶ Les fragments d'Antiphon le Sophiste [Alfred Croiset]. Le personnage nommé par Xénophon (Memor. I, 6, 4) Antiphon le Sophiste est l'auteur du περί ἀληθείας, dont il nous reste environ 30 fragments. Essai de restitution du frag. rapporté par Galien, t. 18, 2, p. 636 Kühn, relatif à la théorie de la connaissance. Examen de plusieurs autres fragments. Il faut revenir sur l'appréciation d'Hermogène cherchant à distinguer, par le style, Antiphon le Sophiste d'Antiphon l'orateur. ¶ L'empereur Julien [Victor Duruy]. Tableau de la réaction païenne sous Julien. Les gouverneurs de province ne pratiquèrent pas la tolérance dont il leur

donnait l'exemple. Continuation de la propagande chrétienne. Puissance de l'église « qui, démocratique à la base, aristocratique au sommet, rassemblait en sa main les véritables forces sociales ». Réputation de la tradition qui a fait de Julien un apostat et un persécuteur des chrétiens. ¶ Aristophon d'Azénia [Paul Girard]. Parmi les orateurs athéniens de la 1<sup>re</sup> moitié du iv<sup>e</sup> siècle que Blass ne mentionne qu'incidemment, plusieurs méritent une étude spéciale. De ce nombre est Aristophon, sur lequel Schäfer a déjà donné un travail (Philologus, 1846). Biographie de cet orateur, sa famille; délibérations auxquelles il prit part. Jugement de sa politique. On ne possède aucun spécimen de son éloquence, louée par Démosthène. ¶ Fragment d'un voyage en Grèce en 1850 [Alfred Mézières]. Plaine de la Messénie. Aperçu historique et géographique. ¶ L'introduction harmonique de Cléonide et la division du canon d'Euclide le géomètre. Nouvelle traduction française avec commentaire perpétuel [Ch. Em. Ruelle]. Notice bibliographique. L'introduction harmonique ne peut être, comme on l'a cru, d'Euclide l'auteur des éléments de géométrie et de la division du canon, mais plutôt, comme l'a dit Carl von Jan, un résumé de l'ouvrage d'un certain Cléonide inconnu d'ailleurs. — Note additionnelle. Traduction des trois canons harmoniques de Florence. Adolf Stanem a publié ces fragments en 1881. Ils font connaître la détermination des nombres qui se rapportent à chacun des sons de l'échelle musicale grecque, et l'on y trouve cette particularité que le nombre 144, produit des deux nombres extrêmes 6 et 24, est aussi le produit de chacun des nombres appliqués aux sons qui, respectivement, se rapprochent deux à deux du nombre central 12, dont le carré est également 144. ¶ Encore un mot sur les Perses d'Eschyle [Weil] (voir plus haut). Revient à l'opinion généralement reçue que, dans la scène finale, Xerxès paraissait en vêtements déchirés. ¶ Catalogue des publications relatives aux études grecques [C. E. R.]. CH.-EM. RUELLE.

**Archives des missions scientifiques et littéraires.** 3<sup>e</sup> série, t. 10.

30 Voyage d'étude dans une partie de la Maurétanie césarienne [R. de la Blanchère]. 1<sup>o</sup> La mission, son objet. Établissement d'un service archéologique dans la province d'Oran pour arracher les antiquités à la destruction; 2<sup>o</sup> le territoire, la population, les ruines; tableau des endroits anciennement habités; 3<sup>o</sup> le Tell méridional; 4<sup>o</sup> le Sud; 5<sup>o</sup> l'occupation romaine; 6<sup>o</sup> les

35 Djedar. Appendices : A. Inscriptions romaines recueillies au cours de la mission; B. Les Souama de Mécherasfa; C. Kaoua, note sur les ruines romaines du territoire d'Ammi-Mousa. <Mémoire de 129 p. et 12 pl.> ¶ Rapport sur la communication adressée à l'Académie par le lieutenant-colonel de Puymorin [Ch. Tissot]. Inscriptions de Tunisie. Découverte de la colonia

40 Ucitana major (Henchir ed Douamis). ¶ Rapport sur une mission littéraire dans les Iles-Britanniques [D'Arbois de Jubainville]. Étude des mss irlandais et des antiquités celtiques irlandaises. <Mémoire de 59 p.> ¶ Deuxième rapport adressé à l'Académie sur l'inscription de Sidi Amor Djedidi (colonia Zamensis) [Ch. Tissot]. L'inscr. estampée par Letaille, et photographiée par

45 Albert Candéliez, est reproduite en héliogravure. Elle présente 2 ou 3 formules nouvelles : Plutoni reg(i) mag(no) sac(um). C. Pescennius, Saturi filius, Pal(atina tribu), Saturus Cornelianus, flam(en) p(er)p(etuus) Divi Hadriani, q(uaestor), praef(ectus) iur(e) dic(undo), duumvir q(uin)q(uen)nalis Coloniae Zamensis, o[bi] hono[re]m flam(onii), ampliata sestertium

50 quattuor milibus taxatione, statuas duas posuit et epulum bis dedit, item dedicavit d(ecreto) d(ecurionum). Explication des mots 'ampliata taxatione' qui équivalent à la formule habituelle 'super legitimam'. Sidi Amor Djedidi représente une des deux Zama. ¶ Troisième rapport sur la mission de Julien



Poinssot en Tunisie [Id.]. P. a réuni près de 500 inscriptions inédites. Texte et commentaires des plus intéressants. — Carte d'une reconnaissance archéologique dans la région centrale de la Tunisie, exécutée en 1882 et 1883 par J. Poinssot. E. C.

**Bibliothèque de l'École des Chartes.** T. 44. Un «modus legendi abbreviaturas» à l'usage des Melchites [H. Omont]. Les Melchites ou chrétiens répandus dans les pays de langue arabe, avaient conservé le grec comme langue liturgique, mais semblent en avoir perdu la connaissance de bonne heure. Pour comprendre les abréviations consacrées par l'usage des mss. grecs, ils avaient besoin d'une clef. Le ms. grec 325 de la bibl. nationale contient une de ces clefs d'abréviations, qui est en même temps un tableau des principales abréviations de l'onciale grecque. ¶ Les manuscrits du comte d'Ashburnham. Rapport au ministre [L. Delisle]. Nature et origine des mss. d'Ashburnham Place. Dans quelles conditions le comte d'Ashburnham a-t-il acquis les fonds Libri et Barrois? Les comtes d'A. ont-ils connu l'origine suspecte d'une partie des fonds Libri et Barrois? Projets de vente des collections d'Ashburnham Place en 1880 et 1883. Efforts pour rentrer en possession des mss. dérobés aux dépôts français. État actuel de la question. Sommes-nous en mesure de prouver que beaucoup d'articles des fonds Libri et Barrois proviennent de vols commis dans les dépôts français à une date très rapprochée de nous? Exemples tirés de la bibl. nationale et des bibl. de Lyon, de Tours et d'Orléans. Libri seul a pu commettre tous ces vols. Dépréciation des fonds Libri et Barrois résultant de l'origine suspecte d'une partie de ces fonds. ¶ *Peintures, ornement, écritures et lettres initiales de la Bible de Charles le Chauve* conservée à Paris, par le comte Auguste de Bastard [L. Delisle]. Collection des trente planches fort instructives, extraites du grand ouvrage 'les peintures et ornements des manuscrits' du même auteur, resté inachevé et d'ailleurs si difficile à consulter. ¶ Fragments d'une «versio antiqua» de l'Apocalypse [H. Omont]. Le ms. 6400 G de la bibl. nat. contient (p 413-145) plusieurs feuillet palimpsestes, du VI<sup>e</sup> siècle, d'un ms. contemporain de Primasius qui renfermait les Actes des apôtres et l'Apocalypse. ¶ Le fonds grec de la Bibliothèque nationale [Id.]. Il comprend 4589 volumes, c'est-à-dire plus qu'aucune autre bibliothèque, répartis ainsi : ancien fonds grec, 3117 numéros; Coislin, 400; supplément grec 1010. E. C.

**Bulletin critique.** T. 4. 1<sup>er</sup> jr. Albert MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne* [E. P.]. Analyse et éloges. ¶¶ 1<sup>er</sup> févr. G. de MORTILLET, *Le Préhistorique* [J. Mountané]. Le critique s'attache à démontrer l'incertitude de cette nouvelle science qui ne dira pas son dernier mot de longtemps « si elle ne consent à rester dans le domaine des faits observés et examinés avec la critique la plus sévère ». ¶¶ 13 févr. A. de LONGPÉRIER, *Oeuvres*, t. 4 [H. Thédénat]. Importance de la réimpression de tous les articles dispersés du savant archéologue. « Ne croirait-on pas, quand on lit cette longue nomenclature de sujets appartenant à des genres d'études si variés et formant plus de 300 mémoires, qu'il s'agit de la publication des œuvres, non pas d'un seul homme, mais bien plutôt de toute une académie? » ¶¶ 1<sup>er</sup> avr. Maurice CAUSER, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* [E. P.]. Très bon livre, qui gagnerait à être allégé de qq's feuillets. Lucien a sa place marquée dans l'enseignement classique, mais les Dialogues des morts, le seul écrit qui figure sur les récents programmes, conviennent peu aux jeunes gens et ne leur donnent pas une notion juste de l'esprit et des idées de Lucien. ¶¶ 15 avr. A. de CRELSNER, *Essai sur la vie et le règne de Septime-Sévère* [Thédénat]. Livre de valeur, mais qui manque

- un peu de méthode. Le critique signale plusieurs omissions. ¶¶ 1<sup>er</sup> mai. *Les poésies de Catulle*, trad. en vers fr. par E. ROSTAND, texte revu avec un comment. par E. BENOIST [P. Lallemand]. La traduction de R. passera comme tant d'autres, le commentaire et le texte de B. resteront et s'imposeront à la considération des éditeurs à venir. ¶ A. HÉRON DE VILLEFOSSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistés romains*, t. 1 [Beurlier]. Analyse, mêlée de qqs critiques. ¶¶ 15 mai. H. SCHILLER, *Mètres lyriques d'Horace*, trad. par O. RIEMANN [Victor Jacques]. Rendra d'utiles services aux maîtres et aux élèves. ¶¶ 1<sup>er</sup> jn. Ch. NISARD, *Notes sur les lettres de Cicéron*. Addition au t. 5 de Cicéron dans la coll. Didot [V. Jacques]. Il ne faut pas y chercher les résultats récents de la philologie; l'auteur dépense beaucoup d'art pour expliquer des leçons évidemment mauvaises; mais il a prodigué les trésors d'une science étendue, facile, agréable. ¶¶ 1<sup>er</sup> jlt. Constant MARTHA, *Études morales sur l'antiquité* [Ω]. Plein d'intérêt. ¶ Variétés. L'inscription de
- 35 Zama [Héron de Villefosse]. Copie rectifiée d'une importante inser. publiée dans plusieurs recueils avec des erreurs. ¶¶ 15 août. L. MÉNARD, *Histoire des anciens peuples de l'Orient* [E. Babelon]. Le critique cite un certain nombre de passages fort étrangers au sujet, et s'étonne que de pareilles billevesées se trouvent dans un livre classique. ¶ MAXE-WERLY, *Collection des monuments épigraphiques du Barrois* [H. Thédenat]. Œuvre fort utile. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. S. ZENONIS *episcopi Veronensis sermones*, ed. GIULIARI [Duchesne]. Importance de S. Zénon, contemporain de S. Ambroise. Les notes critiques de G. auraient pu être plus nombreuses. ¶ A. BOUGOT, *Philostrate l'ancien*. Introd., trad. et commentaire; — Éd. BERTRAND, *Un critique d'art dans l'antiquité. Philostrate et son école* [E. P.]. Deux bons livres; les auteurs sont tous deux familiers avec les choses de l'érudition, tous deux experts dans les arts du dessin. ¶¶ 1<sup>er</sup> oct. BORTOLOTTI, *Del primitivo cubito egizio e di suoi geometrici rapporti colle altre unita di misura e di peso egiziane e straniere* [Babelon]. C'est peut-être le plus important travail qui ait été écrit
- 40 sur la métrologie des anciens peuples de l'Orient; des découvertes ultérieures confirmeront ou infirmeront le système. Le critique signale deux éléments d'information dont n'a pu profiter B. et qui sont dues à des découvertes récentes de De Sarzec et Grébaut. ¶¶ 20 oct. H. DOULET, *Essai sur les rapports de l'Église chrétienne avec l'État romain pendant les trois premiers siècles* [Duchesne]. Consciencieux recueil de matériaux; conclusions généralement justes, mais travail incomplet et mal distribué. ¶ Eug. TALBOT, *Histoire romaine* [Beurlier]. Laisse beaucoup à désirer; l'auteur ne semble pas avoir des idées très arrêtées. ¶¶ 1<sup>er</sup> nov. A. COUAT, *La poésie alexandrine sous les premiers Ptolémées* [Lallemand]. La lecture de ce livre sera utile à tous ceux qui s'occupent des choses de l'idéal. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. Le P. C. DE LA CROIX, *Mémoire archéologique sur les découvertes d'Herbord, dites de Sanxay* [Thédenat]. Importance des fouilles. Résumé des opinions différentes; toutes présentent des objections. On n'a pas réussi à démontrer que Sanxay était une ville, mais on ne connaît pas encore la destination de ces monuments. ¶ Ant. RICH, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, trad. par CHERUEL. Nouv. éd. [Beurlier]. Additions fort peu nombreuses; qqs gravures nouvelles; les changements sont surtout des retouches de détail. ¶¶ 15 déc. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 2 [Beurlier]. Ce vol. offre un musée assyrien et chaldéen des plus
- 50 complets. ¶ V. DURUY, *Histoire des Romains*, t. 6 [Duchesne]. Le critique fait quelques réserves au sujet des illustrations et des opinions relatives au christianisme. Malgré ces réserves, il est juste de reconnaître que c'est un livre important et utile, même pour les personnes qui s'occupent plus parti-

culièrement d'histoire religieuse. On connaissait bien peu, jusqu'à ces derniers temps, l'histoire de l'empire romain, surtout depuis Vespasien jusqu'à Dioclétien. Duruy a su profiter de toutes les découvertes. ¶ Variétés. L'inscription de C. Domitius Ahenobarbus [An. de Barthélemy]. Ed. Blanc annonçait, en 1879, au Congrès de la Sorbonne, la découverte de deux fragm. d'une inscr. relatant un vœu fait par Ahenobarbus à Hércule en 121 av. J.-C. Après deux années de recherches sur la montagne du Tournaiet, on a trouvé ladite pierre, qui ne porte aucune inscription. La Société des Alpes-Maritimes, la Commission de topographie des Gaules et le Ministère qui avait accordé des subsides, ont été victimes d'une mystification. E. C.

**Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.** 10<sup>e</sup> année. 1883. Livr. 2. Il est décidé que la Société s'associera aux démarches qui vont être faites pour sauver les restes des arènes de Paris. ¶ [Dufour de Corbeil] présente des instruments en pierre provenant d'un gisement considérable trouvé près de Corbeil. ¶ [E. Mareuse] expose l'état des fouilles des arènes de la rue Monge. Il y avait dans ces arènes une scène dont malheureusement il reste peu de chose. ¶ [Leguay] ne croit pas à l'existence d'une scène aux arènes; sur un autre point de la ville, il existait un théâtre. ¶ [L'abbé Bernard] présente la photographie d'une statue trouvée à Paris, 18, rue des Fossés-Saint-Jacques. Il croit qu'elle représente Bacchus et a servi à supporter un autel.

¶¶ Livr. 3. [J. Cousin], président, fait un discours dans lequel il rend compte des travaux de la Société pendant l'année. ¶ Les arènes de la rue Monge [E. Mareuse]. Historique des fouilles depuis 1869. Efforts infructueux pour sauver la partie des arènes trouvée à cette époque. Le souvenir des arènes s'est conservé jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle; leur démolition semble coïncider avec la construction de l'abbaye Saint-Victor. Description des fouilles nouvelles. Les arènes avaient probablement une scène et servaient aussi de théâtre. Il faudrait, sinon conserver ces débris, tout au moins en exécuter une réduction en plâtre pour le musée Carnavalet.

¶¶ Livr. 4. Inventaire sommaire des mss grecs conservés dans les bibliothèques publiques de Paris autres que la Bibliothèque nationale [H. Omont]. Description de 34 mss ainsi répartis: Bibl. Mazarine, 20 provenant presque tous de la bibl. des Oratoriens. — Bibl. de l'Arsenal, 16 provenant des bibl. des Oratoriens, de Saint-Germain-des-Prés, des Augustins déchaussés, des Carmes, des Grands-Augustins, de la Sorbonne, du collège Louis-le-Grand, de l'abbaye de Royaumont, des Jésuites d'Anvers. — Bibl. Sainte-Geneviève, 8 provenant de l'abbaye Sainte-Geneviève. — Bibliothèque de l'Université, 4 provenant des collèges Louis-le-Grand ou de Clermont et de Laon. — Bibl. de la Faculté de médecine, 3 ayant appartenu à des particuliers. — Musée du Louvre, 1 provenant de l'abbaye de Saint-Denys où il avait été apporté de Constantinople en 1408. — Index alphabétique.

¶¶ Livr. 6. Vœu pour que le ministère de l'instruction publique prenne les mesures utiles pour la préservation des ruines de Sanxay. ¶ Visites de Peirese à la bibliothèque du roi et à celle de Saint-Germain-des-Prés (1612-1617) [H. Omont]. Note rédigée par Peirese à la suite de cette visite et dans laquelle il décrit plusieurs mss, entre autres un Dioscoride, un vol. de Cicéron in-4<sup>e</sup> « dont le texte est tout distingué par petits versets en la forme que S. Hierosime écrit l'avoir veue de son temps », un Térence in-4<sup>e</sup> « avec les figures des personnages de la comédie habillés entièrement à l'antique. Le texte est de lettres de 7 ou 8 cents ans ». Ces 3 mss étaient à la bibl. du roi.

H. THÉDENAT.

**Bulletin de la Société de linguistique de Paris.** N<sup>o</sup> 23. Mai. Statuts,

liste des membres, catalogue de la bibliothèque de la Société. ¶ P. liij. Mowat : dans le suffixe gaulois '-acos', *a*, semble tantôt long tantôt bref, mais toujours accentué. Ausone fait de 'Lucani-aco' deux mots séparables. lx : 'Togiâciae' avec apex dans une inscr. de Nîmes indique 'Togiâceus'. 5 ¶ lxvij. Rubens Duval : les noms des toparques d'Édesse de 132 av. J.-C. à 217 ap. J.-C. ne sont pas syriaques; 4 sont iraniens, 9 nabatéens. ¶ lxxv. Bréal : 'a' pour 'au' en latin, et 'au' pour 'ou'. ¶ xcix. Schöbel : dans le chant des Arvaies, 'barber' = épervier = Mars. ¶ c. d'Arbois de Jubainville : 'Celta' parent de l'irl. 'cleithe', faite, 'clethe', haut personnage, 10 comme Γαλάτης de l'irl. 'galde', brave. ¶ civ. J. Halévy : parallèles sémitiques au couple de mots latins 'mus', 'musculus'; les Philistins guéris aux jambes offrent à Jehova non des souris d'or, mais des muscles d'or, 'akbârîm'. ¶ cvj. Nécrologie : Charles Graux [L. Havet], John Muir [Barth]. ¶¶ N° 24. Oct. P. cxxxij. Bréal : 'instar' a signifié d'abord 'valeur'. cxxxiv : 15 'glacies' et 'facetus' contiendraient un *e* adventice. cxxxvj : 'omnis'. doublet de 'homo'. cxxxviii : ὁσπρωθῆστω (Hesyeh.) rapproché de 'audio'. ¶ cxlj. J. Halévy : l'hébreu 'kenas' vient de 'census' par l'intermédiaire du grec.

LOUIS HAVET.

**Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1882.**

20 3<sup>e</sup> livr. [A. Bertrand] signale un petit obélisque en grès rouge trouvé en 1879 dans un lac des environs de Bogota (Colombie); c'est l'œuvre d'un faussaire ignorant qui y a maladroitement gravé qqs passages d'une inscr. de Thoutmès III. ¶ [Mazard]. Poteries trouvées à Sanxay par le P. de la Croix. Pâte dure et soumise à une cuisson plus forte que d'habitude. La 25 couverte intérieure est remplacée par une véritable couche de verre qui atteint qqfois 1 centimètre. Cette céramique paraît d'une fabrication toute locale. ¶ [Mowat]. Fragments de verre avec sujets gravés trouvés à Dukle (Doclea) ayant fait partie d'un plateau de 0<sup>m</sup>,39 de diamètre. Les sujets appartiennent à cette classe fréquente de sujets représentant des satyres et 30 des nymphes. Par leur nature et leur provenance, ces fragments intéressants doivent être rapprochés de la coupe de Podgoritz. ¶ [Gaidoz]. Le genre d'éperon signalé par Mowat <R. des R., 5, 200, 52> est encore en usage à Rome dans la « course des barberi ». — Les Arabes de la Mecque fabriquent encore, comme les médecins grecs, des collyres secs. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Un bas-relief trouvé à Pergame et appartenant à l'époque d'Attale II, 35 159-138 av. J.-C., représente un char et un casque gaulois; peut-être appartenait-il à un trophée rappelant une des victoires d'Attale I<sup>er</sup> sur les Gaulois d'Asie-Mineure. Un fragm. d'inscr. du même lieu, semblant se référer aux Gaulois, porte une partie du mot [Τολε]στοαγ[ί]τος. ¶ [Prost]. Là où a 40 été trouvée l'inscr. de la déesse Mogontia, au Sablon, près Metz <cf. R. des R., 7, 231, 42>, on a mis au jour une tour dans laquelle est un bassin qui captait l'eau d'une source, et divers débris : cippe offrant d'un côté Mercure, de l'autre Apollon, statuette de femme drapée en marbre blanc, buste de Mercure (?), monnaies dont deux d'Hadrien et de Crispus. ¶ [Sacaze]. 45 Diverses inscr. votives des Pyrénées : à Mithras (à Soulan), Baigoriso Deo (à Balesta), Abelionni (à Fabas). A Cornella del Bercol, inscr. avec l'ethnique Cantaber. ¶ (Fig.) [Demay]. Stèle funéraire romaine du musée d'Amiens, anépigraphie, avec bas-relief, représentant 3 personnages dont le costume offre qqs particularités; bon style. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Nouveaux 50 arguments à l'appui de la thèse de Glück : « Celta est un dérivé de la racine kel, élever; celta signifie grand, élevé, noble. » Ce nom, porté au temps de César par les populations celtiques des pays entre la Seine, la Marne et la Garonne, fut étendu par les Grecs à tous les Celtes conti-

nentaux. Dans la glose de l'éloge de Saint-Columba, on trouve l'adjectif *nerlmar* = puissant; c'est la forme irlandaise du nom gaulois *Nertô-marne* qu'on rencontre sur plusieurs inscr. (C. I. L., 3, 869, 4552, 5131, 5196). ¶ [Héron de Villefosse]. Plomb tr. en Tunisie. Dr. : *Minerve armée et casquée*; à g., le génie de *Thysdrus*. Rev. : *Genio Tusdritanorum*. A rapprocher des plombs monétaires de l'Égypte et de la Gaule; il devait exister pour tout l'empire. — Inscr. trouvées à *Khenchela* (l'antique *Mascula*): Bulle en plomb avec inscr. *Aelianus*; 3 tessères anépigraphes avec sujet figuré; poids byzantin incrusté en bronze; dédicace de la *Respublica Mascalitanorum* à l'empereur *Valérien*; *Gallien*, son fils; *Valérien le jeune*, fils aîné de *Gallien*, et *Cornelia Salonina*, femme de *Gallien*. Date : 253-259. ¶ [Prost]. Nouveaux renseignements sur les fouilles du *Sablon* (voyez plus haut). On y a tr. une inscr. sur bronze : *deae icovellau | nae santissimo | numini Geni | lius Satuaninus | v. s. l. m.* Fragm. d'une autre à la même déesse. C'est une déesse nouvelle. Autres fragments semblant provenir d'inscr. analogues. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. funéraires de *Capri* : 1° Une affranchie d'*Auguste*; 2° un enfant de 2 ans qualifié '*delicium*'; 3° les 2 esclaves *Oceanus* et *Nedimus*. ¶ [*Maxe-Werly*] démontre la fausseté de deux inscr. attribuées à *Naix* (*Nasium*) et mentionnant des *Nasienses*. ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. (fig.) [*A. Bertrand*]. Deux fragments de poterie avec graffites trouvés par *Cérés* à la *Grau-Fezen* (*Aveyron*). *Héron de Villefosse* lit sur le 1<sup>er</sup> : [*Jul*]ii *Succ[ess]*i; sur le 2<sup>e</sup> : ...nis tu... | ...s catinos... | ...s rostrat[os]... | ...s ti senar[ios].... | ...enius r... | ...un.... Plusieurs de ces noms concernant des produits céramiques, on peut supposer que l'inscr. a été tracée par le potier lui-même. ¶ [*E. Leblant*]. On a trouvé sur la route droite du *Sarno*, près *Pompéi*, les cadavres de nombreux habitants chargés de bijoux qui, fuyant l'éruption, avaient été arrêtés par le fleuve grossi. ¶ [*Florest*]. Épée en bronze trouvée près de *Langres* dans un ancien lit de la *Marne*. *Mowat* pense que cette arme, à cause de sa longueur, appartenait à un cavalier. ¶ [*Héron de Villefosse*]. La tête du *Louvre* signalée par *Waldstein* comme provenant du *Parthénon* avait été reconnue comme telle par les conservateurs du *Louvre*. Les procès-verbaux des délibérations qui ont précédé l'acquisition en font foi. ¶ [*A. Bertrand*]. Vase en bronze trouvé à *Poitiers* par le *P. de la Croix* et portant l'inscr. *DEO MERCVRO* (sic) *ATYSMERIO*. Ce dernier mot est le nom d'une divinité gauloise identifiée à *Mercur*. Ce vase est fabriqué au marteau d'une seule pièce. ¶ [*Héron de Villefosse*]. Fouilles d'*Armentières* par *Moreau*. Bague mérovingienne avec le nom *Benesi* ? en monogramme; statuette en bronze d'un satyre couché tenant un *pedum*. ¶ [*Mowat*]. Lettre de *L. Decombe* sur des fouilles exécutées sous le n° 18 du quai *Saint-Yves*, à *Rennes*. On a trouvé, disposés par couches, des objets anciens depuis le *xviii<sup>e</sup> siècle* jusqu'à l'âge de bronze. ¶ (Fig.) [*Héron de Villefosse*]. Inscr. de *Mandeure*; inscr. votive à *Jupiter*; inscr. avec *Mutacus*; autre de *Flavius Catullus* qui a légué une somme « *ad marmorandum balineum* ». ¶ [*Saglio*]. Clous en fer avec fiche évidée provenant de débris romains trouvés à *Saint-Priest-les-Fougères* (*Dordogne*), analogues à ceux de *Belgique* signalés par *Longpérier* (*Bul. des Ant.*, 1864, p. 138). ¶ [*Mowat*]. L'inscr. de *Labiénius*, soi-disant trouvée à *Luxeuil*, est fautive, mais la statue d'un cavalier foulant un ennemi, que *Caylus* signale comme trouvée au même endroit, était réellement antique. ¶¶ 1883, 4<sup>e</sup> livr. [*G. Perrot*], président sortant, résume les travaux de l'année 1882. [*Tourret*] signale la présence d'une ascia sur une inscript. de *Saint-Cassien*, près *Cannes*, et publiée par *Révellat*; il signale diverses lampes trouvées au même endroit avec les noms *FLORANI* et *ANNISER*, cite

- plusieurs exemples de ce dernier nom et pense que la marque ANNI SEI (C. I. L., 5, 8114, 5 a et b) doit en être une mauvaise lecture. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Description de 2 urnes étrusques tr. près de Livourne, représentant chacune une de ces scènes funéraires appelées : scènes d'adieu. Les couvercles sont surmontés d'une statue couchée et accoudée. ¶ (Fig.) [A. Héron de Villefosse]. Intaille en cornaline trouvée en Algérie. On y voit un navire en marche avec rameurs; autour, Benagi nika. Ce sujet se rapporte aux jeux. Rapprochements avec des monuments analogues.
- ¶¶ 2<sup>e</sup> livr. [A. Héron de Villefosse]. Marque de potier en grec, trouvée 10 près la Guerche (Cher) : Γ Δ Ο. Ce sont les initiales des trois noms. ¶ [Thédenat]. Inscr. funéraire tr. près de Reims, présentant les noms Iniginiossa et Inginuus, formes altérées de Ingeniosa et Ingenuus ¶ [Id.]. Inscr. funéraire de Scarpone offrant le nom assez rare Siora et la formule monumentum. ¶ [J. de Laurière]. Inscr. funéraire de Faro (Portugal), avec la curieuse formule 'hoc misolio (pour mausoleum) sub ascia est'. ¶ (Fig.) 15 [Mowat]. Poids en bronze, tr. à Rome, en forme de porc, sur lequel on lit, de chaque côté l'inscr. : C. Helvius c. f. | Valens | aed. Le nom de l'édile donne à ce poids un caractère officiel; sa forme peut faire supposer qu'il appartenait à un marché de charcuterie. Perrot combat cette dernière opinion.
- ¶ [L. Duchesne]. Identification de la Civitas Rigomagensium avec la 20 vallée de Thorame (Basses-Alpes). ¶ [P. de Goy]. Épée de fer, tr. à Lachaise, commune de Vornay (Cher), semblable, par la forme et les dimensions, aux épées de bronze trouvées dans le Berry. Bertrand fait observer que cette épée corrobore ce que l'on savait sur la substitution des épées de bronze 25 aux épées de fer. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Herse de marbre blanc tr. au Brus, commune de Six-Foins, près Toulon, avec l'inscr. ΗΡΩΣ. ¶ [Id.]. Capsule en bronze trouvée près de Vesoul, et portant le nom gaulois Exascas. ¶ [Id.]. Le poids communiqué par Mowat a été acheté à Naples et non à Rome; on lui attribue Canosa comme origine. H. de V. rapproche du 30 nom Exascas le nom Capascas que porte un saumon de plomb du Musée Britannique. ¶ [Id.]. Bracelet romain composé d'une feuille d'or remplie à l'intérieur d'une matière qui était peut-être une pâte de verre. ¶ [Id.]. Renseignements sur les fouilles du Dr Plique à Lezoux. Elles offrent un grand intérêt; les ateliers sont explorés méthodiquement, l'un après l'autre, et on 35 sait à quel atelier appartenait chaque fragment. Les officinae explorées sont celles de Libertus, de Primus, de Plautinus, d'Asiaticus, de Borillus. Les produits de ces fabriques se trouvent en Gaule et en Bretagne. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Inscr. de Grand, Musée d'Épinal : Fidelis Silvani | libertus Apolli | ni, v. s. l. m. sur une plaque de bronze. ¶ [Roman]. Descr. d'un 40 camp romain situé au lieu dit la Beaumette, commune d'Aspres-les-Veynes (Hautes-Alpes). Liste de noms de potiers qu'on y a trouvés. ¶ [Thédenat]. Le poids de l'édile C. Helvius Valens, communiqué par Mowat, provient d'Ostuni, ce qui permet d'identifier cette localité avec le municipium Stulninatorum, identification fort contestée jusqu'à ce jour. ¶ (Fig.) [J. de Laurière]. Monnaie tr. à Castro-Marino, au sud du Portugal. Dr. : BAESVRI 45 entre deux épis. Rev. : M.AN.ANT.ET CONL sous un poisson. Jusqu'à ce jour, on avait lu Aesuri et attribué cette monnaie à Esuri. Faut-il supposer une mauvaise leçon dans l'itinéraire, ou voir dans Baesuri un nom de ville nouveau? ¶ (Fig.) [Prost]. Découverte à Cheminot, près Metz, des ruines 50 d'une villa romaine contenant des débris d'armes, qq's monnaies et des outils en fer ou en bronze terminés par une douille qui suppose un long manche. ¶ [Héron de Villefosse]. Borne découverte entre Saint-Leu et Portaux-Poules, à 4,400 mètres des ruines de Portus-Magnus (prov. d'Oran).

Elle est de Philippe, probablement de l'an 244 et marque le 3<sup>e</sup> mille sur la voie de Portus-Magnus à Caesarea. ¶ [Id.]. Inscr. du Beuvray [Aug(usto) M[ercurio]? S[ac](rum)] neg[otiatori], [Seg]om[arus]? [V]ereti f[ilius], [e]x [v]oto suscept[o]. Autres exemples de Mercurius negotiator. ¶ [Nicard] signale, d'après Clément Duvernoy, une statuette en bronze de Neptune, trouvée récemment à Mandeus. ¶ [Boislisle]. Plaque circulaire en or trouvée à Anvers (Oise), dont l'ornementation rappelle le casque d'Amfreville. Las-teyrie pense que c'est un cimbo, et le croit contemporain du casque d'Amfreville. Mowat pense que cette plaque a pu former le fond d'un carquois. ¶ (Fig.) [Sorleri], à propos d'une lampe communiquée par Thédenat <R. des R., 7, 230, 39>, établit l'origine orientale de la représentation des colombes sur un vase et des oiseaux becquetant du raisin. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Autel minuscule trouvé à Augst (Suisse) : Deo.in | victo.Se | cundus. ¶ [Morel]. Bras de statue en bronze doré, long de 0<sup>m</sup>.55, trouvé à Reims dans un puits romain. A ce sujet, Héron de Villefosse énumère bon nombre de fragments de statues en bronze doré trouvés en Gaule. ¶ [Mowat]. 3 cachets d'oculistes : 1<sup>o</sup> Provenance inconnue : C. Alieni Maturi | C. Vassilli chelido[nium]; il est gravé sur 2 tranches; l'inscr. n'est pas rétrograde. Thédenat, Villefosse, Rey suspectent son authenticité; 2<sup>o</sup> tr. à Contines (Tarn-et-Garonne) : nom du médecin M. Iulius Sabinus. Collyres : diasmyr[acres]; euodes ad dia[theses]; italicu[m] ad cie[atrices], nouveau; chloron ad adu[stiones]. Gravé sur 4 tranches; 3<sup>o</sup> cachet de M. Cassius Marcianus, sans nom de maladie. Collyres : lenem[entum]; diamysus; [dia]lepidos; diarhodon. Gravé sur 4 tranches. ¶ [Plan] [Prost]. A Tettingen, on a trouvé les substructions de thermes romains considérables auxquels appartenait une mosaïque déjà signalée. <R. des R., 7, 231, 45.>

¶ 3<sup>e</sup> livr. [Vogüé]. Vase en bronze, haut de 0<sup>m</sup>.37, orné au repoussé et au pointillé, provenant probablement du Tyrol. Il semble devoir être attribué aux populations qui ont précédé les Etrusques. ¶ Sur la proposition de Read, la Société écrit au président du Conseil municipal pour protester contre la démolition des arènes de Paris; on écrira aussi au ministre compétent. ¶ [Schmitter]. Fragment de statue de femme nue, dont la pose rappelle la Vénus de Médicis. Tr. à Cherchell, dans la propriété Aptel, d'où proviennent d'autres antiquités : inscriptions déjà publiées par S. <v. R. des R. 5, 199, 53>. monnaies, intaille: le Soleil dans un char, ☉-[ϚϞϚ], marque de potier: of ficina Sabin[i]. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Plaque de revêtement d'un coffret avec VTERE FELIX; liste d'objets de provenances diverses avec même inscr. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Brique de Grand avec inscr. gravée avant la cuisson: Nolite o juvenes.... | Martivilla.... | nolite o j.... |, cassée à dr. Un certain nombre de ces briques ont dû servir dans les écoles pour la lecture, celles qui portent des alphabets, par exemple; d'autres ont pu être des modèles d'écriture d'après la méthode inventée par Quintilien (Inst. or., 1, 1, 27). ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. de Cherchell, portant indication de la propriété [praedia] de M. Cineius Hilarianus, flamen Augusti perpetuus; milliaire de Caracalla daté de l'an 216 et marquant le 4<sup>e</sup> mille sur la route allant de Portus-Magnus (Arzew) à Caesarea (Cherchell). Après le chiffre des milles est l'abréviation POS dont le sens est à trouver; 5 inscr. funéraires de Nîmes ¶ [Nicaise]. Renseignements sur les fouilles du cimetière romain de la Fosse-Jean-Pat, à Reims (1881-1882); sépultures à incinérations; plusieurs des vases portent des trous faits au couteau et figurant les yeux et la bouche d'un visage; inscr. où l'on remarque les noms Matona, Seronius (?), Cauvama, Boudillus Vimpurila, Ciama. ¶ [Heuzey]. Haches en bronze d'un type particulier provenant de Syrie.

Elles ont été achetées par le Louvre. ¶ [Maxe-Werly]. Annoncée la découverte et l'entrée au musée de Reims d'un fragment de sculpture représentant 3 divinités et semblant rentrer dans la catégorie des divinités cornues < voy. Rev. des Rev. 5, 203, 25 >. ¶ [Bernard]. Statue de Bacchus découverte rue des Fossés-Saint-Jacques. < Cf. plus haut, Bulet. de la Soc. de l'hist. de Paris, livr. 2 >. ¶ [Guillaume]. Renseignements sur l'état des fouilles des arènes de Paris. ¶ (Pl.). [Bapst]. La plaque en or tr. à Anvers < v. p. 203, lig. 3 > est une bossette de cheval du temps de Dagobert. — [Lastejrie] fait des réserves au sujet de la date; la plaque d'Anvers peut être gauloise. De nouvelles fouilles vont bientôt permettre de trancher la question. — (Fig.) [Bertrand] démontre, à l'aide d'objets analogues par le travail et l'ornementation et provenant de tumuli incontestablement gaulois, que la plaque d'Anvers appartient à cette période. ¶ [Thédénat]. Renseignements bibliographiques sur l'inscript. encadrée dans le pont de Saint-Lizin (Ariège) et dont le texte doit être ainsi restitué : MINERVAE | BELLSAMAE | SACRVM | QVALERIVS | MONTANUS | e V p. ¶ [Mowat]. La légende de la monnaie communiquée par Laurière < v. p. 204, lig. 44 >, M. Ant(oni)us ou Ant(ron)ius Avitus et con(egae), désigne le princeps municipii ou premier decurion et ses collègues mentionnés par le mot conlegae, faute de place pour mettre leurs noms; la formule dut être frappée pendant une période électorale laissant vacantes les magistratures municipales. ¶ [Héron de Villefosse] lit des lettres de l'intendant de Caen, Nicolas Joseph Foucault, d'après lesquelles il existerait peut être une copie de la célèbre inser. de Thorigny antérieure aux mutilations qui rendent illisibles une partie de ce texte. Ces copies doivent être, avec tous les papiers de Foucault, dans les archives de la principauté de Monaco. ¶ [Thédénat]. Inscr. tr. à Saint-Michel-d'Euzet (Gard) : Imp(eratori) | Caes(ari) | Flavio | (Val(erio) | Constantino | pio | nob(ilissimo) | Caesar(i) | divi | Constanti(i) | Filio. Ce monument, borne milliaire ou dédicace, a été gravé entre le 25 juillet 306 et le 31 mars 307; quoi qu'il soit simplement Caesar, Constantin porte le titre imperator; T. cite qqs exemples analogues. ¶ (Fig.) [Maxe-Werly]. Boucle de ceinturon tr. à Reims et offrant, comme type unique d'ornementation, la croix gammée. ¶ [Héron de Villefosse]. Autel servant de bénitier dans l'église de la Piarre, canton de Serres (Hautes-Alpes) : Alambrima | mae | Severus | Perpetui | fil(ius) exs vot(o). Le nom de divinité Alambrima est à rapprocher du nom Alantedoba sur une inser. votive de Brescia. ¶ [Id.]. Rétablissement du texte, mal publié jusqu'à ce jour d'après des copies anciennes, d'une borne milliaire qu'on croyait perdue et qui vient d'être retrouvée à Roquebrune (Var); elle appartenait à la voie Aurélienne : Imp(erator) Caesar | Augustus imp(erator) X | tribunicia | potestate XI | IIII. Le chiffre est marqué d'une manière insolite; date, 741-742 = 43-42 av. J.-C. ¶ [Thédénat]. Inscr. de Lucques datée du second postconsulat de Paulinus Junior, indiction quatorzième, calendes de mai (1<sup>er</sup> mai 536). ¶ [Mowat]. On a exposé au Musée des arts décoratifs une olla funéraire venant de Pompe avec l'inscr. : L. Calvino Pubiano Sabino; elle est fautive. ¶ [Id.], sur une inser. d'Antibes, lit : Sacerdos Aethucolis; le dernier mot doit être le nom d'une divinité gauloise. ¶ [Maxe-Werly]. Bague en or, le dessous du chaton est garni d'une plaque d'or sur laquelle on a estampé, sans doute à l'aide d'une monnaie, un buste avec l'inscr. : Θεοῦ χαρίων. ¶ [Rougé]. Le Louvre vient d'acquérir, à la vente Posno, une charmante statuette égyptienne d'ancien style (environ 3,000 av. J.-C.) au prix de 35,100 fr. et des fragments de terre émaillée représentant des prisonniers nègres, asiatiques et lybiens. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Plicque a trouvé, dans ses



fouilles de Lezoux, un dépôt de vases. Un de ces vases, de forme peu ordinaire, porte les inscr. : Magiononumanu (probablement le nom de l'ouvrier), Magiononos et le nom Bilicedo; V. communiqué ensuite des graffiti relevés sur des poteries de même provenance : Arcumbu, Burdafus, Baxsantinos. On peut conclure, d'après les monnaies, que les fabriques de Lezoux furent détruites vers le milieu du 3<sup>e</sup> siècle. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. tr. à Si-Amor-Djedidi; c'est une dédicace à Pluton par un *dumvir* colonial Zamensis. Ce fait ne suffit pas pour identifier Si-Amor-Djedidi avec la célèbre Zama dont l'emplacement est inconnu; on a plusieurs exemples de villes d'Afrique portant le même nom. — Inscr. d'un prêtre de la province d'Afrique, portant le nom inusité : Ausineleius, sans doute pour Aruncleius, tr. à Ghardimâou (Tunisie). ¶ [Bertrand] présente six têtes et un masque en bronze trouvés à qqs lieux de Compiègne. ¶ [Saglio]. Stèle de Cyzique représentant un repas funéraire; au dessous, personnage dansant près d'une joueuse de flûte assise, avec l'inscr. : ΩΝ ΔΑΟΥ ΑΗΑΝΤΙ ΧΑΙΡΕ; elle appartient au musée Borely, à Marseille. ¶ [Bertrand] annonce que les têtes de bronze, dont il a déjà parlé, ont été acquises par le musée de Saint-Germain. Elles sont de travail gaulois. ¶ [Sacaze]. Inscr. votives des Pyrénées au dieu Ilurberrixo à Escugnan et à Tibiran et au dieu Sutugius à Saint-Plancard. ¶ [Thédénat]. Sarcophage du Luc (Var); chasse du sanglier de Calydon, avec l'inscr. : . . . . . [laedant]?? . . . Aeonius invadit dum infortunia ne se. [Vixi et] quem dederat cursum fort[una peregi]. Le dernier vers est de Virgile (Aen., 4, 653). ¶ [Héron de Villefosse]. Restitution d'un fragm. d'inscr. trouvé en Tunisie par Poinssot, sur l'emplacement de l'antique civitas Tepeltensis; cette inscr. portant les noms de Maximinus et de son fils C. Julius Verus ont été mutilés au moment où le vieux Gordien fut proclamé empereur. ¶ [Id.]. Inscr. funéraire d'un soldat Arverne alae Vontiorum (pour Vocontiorum), mort à l'âge de 25 ans, au service depuis 7 ans. On sait que l'ala Vocontiorum fit partie de l'armée de Bretagne (Brambach, Inscr. Rhén., 67); Arlaines (Aisnes), où a été tr. l'inscr., était, à l'époque romaine, un lieu important sur la route allant d'Italie en Bretagne et dans une bonne situation stratégique. ¶ [Thédénat] communique, d'après de Laigue, des chapiteaux romains historiés de Pise, représentant l'un Jupiter, l'autre Harpoerale. ¶ [Mowat]. Inscr. grecque du musée d'Avignon, mal publiée par Mérimée et omise dans le Corpus; elle nous apprend que Paleopolis, en Achaïe, était, à l'époque romaine, inserit dans la tribu Quirina. ¶ [Thédénat]. Inscr. de Chanac (Lozère), d'après le ms. du président Bonhier; elle est funéraire et comprend 4 vers dont le dernier est emprunté à Virgile : Dum memor ipse mei, dum spiritus hos reget artus (Aen., 4, 336).

¶ 4<sup>e</sup> livr. [Thédénat]. Inscr. funéraire conservée au Luc (Var). Restitution du texte qui est incomplet. L'indication de la tribu est faite par l'adjectif *aniensis*; autres exemples analogues : *papirius* (C. I. L., 3, 5280), *arnensis* (C. I. L., 7, 38). ¶ [Mazard]. Sculptures de l'époque romaine provenant de l'établissement thermal de Vittel (Vosges); statue de femme nue, à tête de femme, attachée par un gros saurien; on y voit le fragment d'inscription : VAR. ¶ [Morel] possède un casque trouvé dans la Marne, près de Châlons, analogue à celui qui a été trouvé à Breuvannes (Haute-Marne). ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription romaine engagée dans une colonne de la chapelle ruinée de Saint-Viacent, à Rodez; elle porte les noms des empereurs Trébonien Galle et Volusien, et est datée de l'an 252; c'est sans doute une borne milliaire. ¶ [Id.]. Cachet d'oculiste tr. à Reims,

gravé sur deux tranches. Médecin : Cn. Albinus Natalis; remèdes : diamis(us) ad diatheses et authemer(um) ad imp(etum); c'est le 10<sup>e</sup> cachet de Reims. ¶ [Mowat]. Inscr. inexplicquée du musée de Laval, provenant des démolitions du barrage de Boisseau dans la Moselle : BHRVIS | AIMWQH.

5 ¶ [R. de la Blanchère]. Aureus de Ptolémée tr. en Afrique; cette pièce unique a probablement été frappée illégalement par le roi qui n'avait pas le droit d'émettre de la monnaie d'or. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Dans un puits de Vichy, on a trouvé une colonne avec chapiteau, une figurine en bronze aujourd'hui perdue, et un anneau

10 en bronze avec l'inscription suivante : Nu(minibus) A(u)g(ustorum), deo Marti Vorocio, Gaiolus, Gai(i) [fil(ius) v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)]. Il y a dans la forme des lettres des particularités curieuses. Le surnom Vorocius de Mars permet peut-être de corriger en Vorocium le nom de localité correspondant à Vouroux et appelé sur la carte de Peutinger Voroglum par suite

15 d'une mauvaise transcription; sans doute aussi il faut lire Vorocio vico au lieu de Vorolio sur un triens mérovingien de Vouroux. On a déjà trouvé à Vichy un anneau analogue à celui-ci <v. R. des R. 7, 242, 30>. ¶ [Michel]. Découverte au confluent de la Sarthe et de la Mayenne d'objets en bronze (poignard, épingle, hachette), et d'emmanchements de haches de pierre en

20 corne de cerf. ¶ [Flouest]. Poignard en bronze découvert dans la Côte-d'Or, semblable au précédent. Ces deux poignards appartiennent peut-être à cette antique métallurgie que Bertrand appelle Caucasienne et dont les produits excellents ont été répandus par le commerce. ¶ [Counhaie] signale la découverte d'une sépulture antique sur le territoire de la Cheppe,

25 au lieu dit le Buisson-de-Suippes. ¶ (Fig.) [Maxe-Werly]. Poëlon en bronze trouvé à Reims et muni d'un manche mobile qui peut se replier sur le bassin afin de rendre l'ustensile d'un transport plus commode; il porte la marque... ET(LIÉS). TRI(LIÉS) CO. ¶ [H. Thédenat] signale l'existence au musée de Vienne (Isère) d'un instrument semblable au précédent. ¶ [A. Bertrand]. Plaque de ceinturon de la collection du prince Windisch-Gratz. Elle porte, au repoussé, un sujet représentant le combat de 2 cavaliers

30 acostés de 2 fantassins. Ce sont probablement des Gaulois du Danube; leur lance est garnie de l'amentum, ils tiennent une arme dans laquelle B. croit reconnaître la cateia. ¶ [Nicaise]. Objets découverts en 1863 dans le tumulus d'Attancourt (Haute-Marne) : armilles, bracelets, fibules, torques, pointes de flèches, le tout en bronze. ¶ (Pl.) [P. Camille de la Croix]. Statuette de Mercure tr. à Sanxay. [H. de Villefosse] en fait remarquer la finesse et croit que c'est la réduction d'une œuvre célèbre de l'école polyclétienne. [O. Rayet] y reconnaît une copie de l'Hermès de Polyclète.

40 ¶ [Bertrand]. Jambe de cheval tr. en Suisse et provenant d'une statue antique. ¶ [Boislisle]. Descr. de la plaque d'Anvers <v. plus haut>. Elle a été trouvée à proximité d'un cimetière caractérisé par la découverte d'objets appartenant aux époques gauloises et romaines; Gosselin, le propriétaire, a fait faire des fouilles et a trouvé les débris d'une plaque analogue

45 à la première. La plaque d'Anvers a été donnée au cabinet de France. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Manche de casserole en bronze avec la marque L(ucii) Ansi(i) Diod(ori) trouvé à Grand (Vosges). Cet objet, transporté en Gaule par le commerce, provient d'une fabrique située dans l'Italie méridionale où les Ansii semblent s'être succédé de père en fils; il y avait dans la

50 même contrée une briqueterie dont les produits portent les mêmes noms. ¶ [Nicaise]. Mobilier funéraire d'une tombe de femme dans le cimetière gaulois de Coupetz (Marne), bracelets, torques, etc. Il semble que, dans ce cimetière, les torques étaient portés par les femmes et non par les hommes.

¶ P. C. de la Croix]. Antiquités découvertes : 1° à Sanxay, plaque de bronze munie de chaînettes, ayant fait partie du harnachement d'un cheval; statuette en br. représentant Paris, tête de cheval et lièvre en br., trois fibules émaillées; 2° à Poitiers, grande fibule cruciforme émaillée; miroir gravé au trait; statuette en bronze d'un jeune homme nu portant la bulla. ¶ (Fig.) [Maxe-Werly]. Fibules en bronze de différentes provenances avec les marques des bronziers : Titur (commune de Sainte-Gemme-sur-Loire), Caril (musée de Douai), Sabinus (Lorraine), IOH (Aveyron), Litugeni (Rennes), Nertom, Aucissa et Atricto (Musée de Saint-Germain), Oric? (?), Cir? (Digne), Boduos (Nantes), Accu (Poitiers), Iulios Avo (Poitiers), enfin Omasuri sur le manche d'un vase en bronze. ¶ (Fig.) [Ramé]. Deux fibules en argent d'un style barbare; l'une représente une orante, l'autre un animal difficile à déterminer et entouré d'une ornementation en travail de filigrane, qui mérite attention et dont le procédé, datant d'une époque meilleure, s'était sans doute transmis de siècle en siècle. ¶ [Bertrand, Bordier]. La jambe de cheval signalée précédemment comme trouvée à Genève provient de Baultes, près d'Ancey. ¶ [Barthélemy, Maxe-Werly]. Découverte, entre Fonsommes et Homblières (Aisne), de la sépulture d'une jeune femme romaine, et de 2 autres tombes contenant un mobilier funéraire intéressant. ¶ [Nicaise]. Découverte, au lieu dit La Justice, entre Bagneux et Aubigny (Allier), d'un dolmen sous tumulus avec armes et ornements en bronze et poteries caractérisant la période gauloise. ¶ [Mowat] pense que les armatures en bronze connues sous le nom de bouterolles étaient peut-être destinées à maintenir la lance du cavalier à l'aide d'un anneau mobile ou d'une boucle en cuir. ¶ [Thédénat]. On conserve, au musée d'Alise-Sainte-Reine, un fragment portant, au pointillé : DEO·VM... | PRO·DO...; il a pu appartenir à un manche de patère; c'est probablement le nom encore inconnu d'une divinité dont le nom commençait par VM. ¶ [P. de Goy]. Exploration d'un tumulus au Colombier, commune de Saint-Just (Cher); il renfermait 3 squelettes avec différents bijoux et objets. ¶ [Chabouillet]. Intaille en cornaline sur laquelle sont représentées, dans un ordre qui n'est pas habituel, les 7 divinités planétaires du système de Ptolémée qui ont donné leurs noms aux jours de la semaine; c'est une pierre gnostique ou astrologique, d'une exécution mauvaise, et inachevée. ¶ [Barthélemy]. Intaille appartenant à de Laigue qui croit y reconnaître Thanatos ou Hypnos. ¶ [Thédénat] croit que la tête de femme ailée, gravée sur l'intaille de M. de Laigue, est une tête de Méduse. ¶ [Id.]. Trésor d'argenterie romaine trouvé à Montcornet, près Laon (Aisne). Il se compose de 31 pièces d'argenterie dont 25 sont massives et 6 plaquées; grands plateaux, tasses et soucoupes, aiguère, passoire, coupes, plat avec Mercure en relief, sceau, statuette creuse représentant un nègre endormi dont la tête est percée d'un rang de trous symétriques; graffites, entre autres Genialis, Kapriani, Aureliani et notations pondérales. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. funér. du Kef portant le nom Duddasius, qui paraît procéder d'un cognomen punique Dudda. ¶ (Fig.) [Id.]. Mosaïque d'Orphée entouré des animaux, tr. près de Cherchell. Ce sujet est assez fréquent; H. de V. en cite qq's exemples. ¶ (Fig.) [Id.]. Monnaie mérovingienne prouvant que la lecture du nom antique de Vouroux est bien Vorocium et non Vorolium ni Voroglum. (V. p. h., 208, 42.)

H. THÉDÉNAT.

**Bulletin de correspondance africaine**, publié par l'École supérieure des lettres d'Alger. T. 4. (1882-83), fasc. 1. Inscriptions inédites d'Auzia et sa détermination de Rapidi et de Labdia [E. Masqueray]. Inscr. datées des années 243, 222 et 244 de notre ère. Outre le génie de leur colonie, Auzius Deus, Saturne et les trinités orientales, les Auziens semblent avoir honoré les

- Baalim Samaïm et les Baaloth Samaïm (dieux et déesses des cieux) de la Phénicie reconnaissables dans les mots 'caelestibus aug.' et 'caelestabus aug.' de ces inscr. Remarques sur le latin défectueux des inscr. africaines, p. ex. 'cum Cornelius', 'Caecilia' au lieu de 'Caeciliam', etc. — Une borne milliaire confirme l'identification de Sour Djouab, proposée par Berbrügger, avec Raptidi de l'itin. d'Antonin. — Une autre offre le mot Lambdienses qu'il faut assimiler au Labdia de Ptolémée. ¶ Antiquités romaines au palais archi-épiscopal d'Alger [R. de La Blanchère]. 42 inscriptions, dont une complète l'inscr. du C. I. L. 8, 4182. ¶ Inscriptions inédites de Cherchell [Ed. Cat].
- 14 23 inscr., funéraires en général. ¶ Fasc. 2. El Meraba des Beni Ouelban [Masqueray]. Fouilles fructueuses dans le forum d'El Meraba qui est la cité ancienne des Celtianenses; la ville devait s'appeler Celtiane (on trouve le gén. Celtianis). La nécropole de la même ville a fourni plus de 400 inscr. funéraires. ¶ Fasc. 3. Inscriptions de la Maurétanie Césarienne [R. de La Blanchère]. 48 inscr., dont une assez longue en vers très défectueux. ¶ Rapport au Ministre concernant le pays compris entre Cherchell et Ténès et la région maritime d'Alger à Bougie [Id.] Long travail archéologique et géographique. ¶ Fasc. 5. Monnaie d'or de Ptolémée, roi de Maurétanie (fig.) [Id.]. Achetée d'un indigène des environs de Cherchell, elle est d'un diamètre de 10 mill.
- 20 et du poids exact de 3 gr. 46. Elle porte à l'avers la tête de Ptolémée, diadémé; elle est datée au revers R. A. XVII. Importance de cette monnaie. ¶ Sour Djouab (Raptidi) — Aïn Bessem — Aïn bou Dib [Masqueray]. Art de 36 p. Renseignements topographiques sur l'antique Raptidi; qq. inscr. — L'assimilation de Aïn Bessem avec Castellum Auziense, adoptée par Berbrügger d'après Mac-Carthy,
- 25 est bien incertaine; les inscr. de cette localité sont rares. — A Aïn bou Dib, à 8 kil. Nord de Aïn Bessem, se trouve la ruine d'un fortin ou d'un bourg que des colons nouvellement installés auront bientôt détruite; suivent 2 inscr. échappées à la destruction. ¶ Inscriptions de Gunugus (auj. Sidi Brahim) [R. de La Blanchère]. Deux inscr. jumelles, dont l'une porte le nom de Constance,
- 30 l'autre un nom martelé, probablement celui de Galère; le praeses mentionné doit être Flavius Terentianus. ¶ Le Bour des Aoulad Zeïan et le Fedj près Khenchela [Masqueray.] Texte et commentaire de plusieurs inscr. ¶ Fasc. 6. Inscriptions inédites de Imetterchou, Henchir Tebrouri, Henchir Bel Qitan, Qçar el Kelb et Bou Tebina, Riren, Madaure, Saguia de Sidi Youcef, Kociba,
- 35 Tifech, Khamissa, Henchir Cheragrag, Taourga, Ouad Trough, Moïsof, Cedia, Ouab Abdi [Masqueray]. Texte, accompagné souvent de commentaires, de 143 inscr. ¶ Une excursion à Hammam-Righa. Rapport au directeur de l'enseignement supérieur [Victor Waille]. Quelques inscr. et diverses œuvres d'art: huit chapiteaux, tête d'enfant, tête de faïence; buste haut de 0<sup>m</sup>,90,
- 40 représentant une déesse dont le visage est coupé verticalement; deux torsos de guerriers; plusieurs lampes funéraires, des fioles à parfum en verre irisé, quelques bijoux, etc. E. C.

**Bullein des sciences mathématiques et astronomiques**, 2<sup>e</sup> série, t. VII. 1883. Léon RODET, *Les prétendus problèmes d'Algèbre ou Manuel du*  
 45 *calculateur égyptien*. Paris, 1882 [Ch. Henry et Em. Meyersohn]. Combat l'interprétation du célèbre papyrus Rhind proposée par Eisenlohr et Cantor; compte-rendu. ¶ Serenus d'Antissa [P. Tannery]. Serenus paraît avoir vécu dans le 4<sup>e</sup> siècle après J.-C., entre Pappus et Hypatia. ¶ SCHEFFLER, *Die*  
*magischen Figuren*, Leipz. 1882 [J. T.]. Le problème traité remonte à l'anti-  
 50 quité. ¶ Sur un ms. du Vatican du 14<sup>e</sup> siècle contenant un traité de calcul emprunté à la méthode Gobâri [Narducci]. Le traité contenu dans le cod. Regin. 4285 représente une transition de l'abacus à l'algorithme en faisant connaître la méthode Gobâr indépendante des anciens systèmes de l'abacus.

¶ Pour l'histoire des lignes et surfaces courbes dans l'antiquité [P. Tannery]. Hypothèses sur la quadratrix de Hippias, la « sœur de la cochloïde » (conchoïde) d'Apollonius, la ligne à double mouvement de Carpos (peut-être la cycloïde), la paradoxos de Ménélaus. Discussion de Pappus IV p. 254 et suiv. et VIII p. 4408 et suiv. Nicomède, inventeur de la conchoïde, doit être placé entre Eratosthène et Apollonius de Perge. (A suivre.) <sup>5</sup>

HEIBERG.

**Bulletin du comité des travaux historiques et scientifiques.**  
Année 1883. Notice sur M. Jules Quicherat [R. Lasteyrie]. Notice étendue sur la vie et les travaux du regretté savant. ¶ L'inscription d'Hasparren et les Novem populi (pl.) [Desjardins]. L'inscr. d'Hasparren, telle que la fait connaître l'estampage, ne peut pas, à cause de la forme des lettres, appartenir, comme on l'avait cru avant examen matériel du monument, au premier siècle. De plus Longnon a démontré que, au milieu du second siècle, la région qui correspond à la Novempopulanie ne comprenait pas encore 9 peuples, mais 3 seulement, et que la Novempopulanie ne commença d'exister qu'à la fin du troisième siècle. Desjardins admet tout cela, mais il regarde l'inscr. actuelle comme la copie d'un original plus ancien datant du 4<sup>e</sup> siècle; cette copie serait du troisième siècle, et, dans le vers 3, le copiste aurait, tout en faisant une faute de quantité, modifié le texte primitif; au lieu de: pro quinque optinuit populis, il aurait écrit: pro novem optinuit populis. <sup>10</sup> <sup>15</sup> <sup>20</sup>

¶ Section d'archéologie. 1883, n° 4. Réunion annuelle des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne. — [Borrel]. Sur un piédestal d'une statue d'empereur, élevée à Aime (Savoie), B. a relevé un fragment d'inscr. qui ne peut convenir qu'à Sévère Alexandre ou à Élagabale; il inclinerait à croire que ce texte concernait Sévère Alexandre plutôt qu'Élagabale. — Une inscr. funéraire de Villette contient les mots 'hic brigantione geniti'. L'adverbe hic semble indiquer qu'il s'agit non pas du bourg de Briançon en Tarentaise, mais d'une autre localité de ce nom, située près de Villette, ou de Villette elle-même, qui aurait autrefois porté ce nom. — Une inscr. d'Aime commence par les mots: Matronis Aximo; faut-il lire Matronis [et] Aximo? Aximus serait alors le dieu d'Aime comme Nemausus est celui de Nîmes. ¶ [Kerviler]. Renseignements sur les retranchements gaulois de la Loire-Inférieure; ils occupent plus de 40 kilomètres et sont protégés par un cordon de forts circulaires placés à une lieue environ en avant. On y a trouvé des balles de fronde faites en forme d'olive, afin qu'elles frappent le but par une de leurs extrémités. Mowat ne croit pas ce résultat possible, à moins que les Gaulois aient usé de frondes de forme particulière. <sup>30</sup> <sup>35</sup>

¶ [Millescamp]. Figurine en bronze, trouvée à Breny (Aisne), par Moreau. Palustre et Mowat y reconnaissent un faune couché et tenant un pedum. <sup>40</sup>

¶ [Mayaud]. Renseignements sur les exploitations minières aux époques celtique et gallo-romaine dans le canton de Bénévnt-l'Abbaye (Creuse).

¶ [Delort]. Fragments de murs vitrifiés provenant d'établissements du Cantal présumés celtiques, entre autres du camp situé au lieu dit Puy-de-la-Fage où l'on a trouvé un fer à cheval; un autre camp, situé dans les bois de Roffiac, a dû être occupé jusqu'à une époque avancée du moyen Âge. Nicaise dit que les découvertes récentes tendent à prouver que les camps vitrifiés ne sont pas antérieurs au 6<sup>e</sup> ou au 7<sup>e</sup> siècle. ¶ (Fig.) [Nicaise]. Fanilles du cimetière de la Fosse-Jean-Fat, près Reims <v. p. h., 203, 48>. <sup>45</sup> <sup>50</sup>

¶ [Warluzel]. Fragm. d'os appartenant à l'époque préhistorique et portant des rayures régulièrement espacées ainsi que des entailles; c'était, suivant W., un instrument destiné à mesurer des longueurs ou peut-

être à compter. ¶ [Nicaise]. On a trouvé jusqu'ici 52 chars dans les sépultures gauloises de la Marne; les torques sont portés, dans les tombes de cette région, par des femmes et non par des hommes; ces mêmes tombes renferment des vases curieux en forme de cornet, ornés de cercles ou

5 d'animaux parmi lesquels la licorne. ¶ [Pottier]. Objets en bronze ayant fait partie de harnais et trouvés au hameau de Saula, commune de la Française, près Montauban; des vases et un statère d'or de Philippe, trouvés près de là dans des sépultures à incinération, indiquent comme date le 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Nicaise dit que les sépultures gauloises à incinération sont rares

10 en Gaule; Palustre est de cet avis et pense que l'incinération a été pratiquée en Gaule jusqu'à une époque assez basse. ¶ [P. C. de la Croix]. Descr. des fouilles de Sanxay <v. R. des R., 7, table, au mot Sanxay>; c'était un lieu d'assemblée des Pictons. Lasteyrie croit cette assertion absolument hypothétique. ¶ Vœu pour la conservation des arènes de Paris sur la proposition de Read. ¶ [L. Merlet]. Découverte d'une sépulture gallo-romaine

15 près de la ferme Macé, à 2 kil. de Savigny-sur-Braye; elle est du 4<sup>e</sup> ou du 5<sup>e</sup> siècle. ¶ Inscription romaine découverte près d'Alfou, province d'Oran; communic. de Colin [Héron de Villefosse]. L'inscr., gravée sur un pilier rectangulaire, haut de 2<sup>m</sup>,50, brisé en 4 morceaux, est très mutilée.

20 V. la restitue ainsi; sur une face : Pro salute imp(eratoris) M(arci) Aur(elii) Antonini Aug(usti) Arm(eniaci) Parth(ici) Med(ici) Germ(anici) et domus divinae... et pro sal(ute) M(arci) Aemili(i) Macri leg(ati) Aug(usti) pr(o) pr(aetore), c(larissimi) v(iri)..... cujus suffragio a sacritissimis ordinibus..... Suivent les noms d'un beneficiarius, d'un duplicarius et de quatre sesqui-

25 plicarii ayant sans doute fait partie d'une vexillatio; sur la face latérale, on lit : Ut scias tu quicumque in hac expeditione salvus fueris et hos titulos legeris aram (?) genio sancto Thasuni sive deo sive deae, numini sancto.... diebus XL.... Scripsi Flacco et Gallo co(n)s(ulibus).... sum promotus, votum solvi meo nomine Catulus centurio leg(ionis) III Augustae. Le nom

30 du légat et les titres de l'empereur indiquent l'année 172; cette année fut marquée par une grande agitation des Maures; ce fut sans doute la cause de l'expédition dont ce texte fait mention. L'inscr. latérale est datée par les noms des consuls de l'an 174 et nous donne le nom de la localité Thasunum (genio Thasuni). ¶ [Ch. Robert]. Le lieutenant-colonel Pothier a fouillé

35 dans les environs de Tarbes une trentaine de tumuli et a créé un musée à l'école d'artillerie de Tarbes; il a mis au jour les traces d'une voie romaine allant de Dax à Saint-Bertrand-de-Comminges. ¶ [Id.]. Communic. de Morel sur une inscr. romaine d'Arles offrant le nom de femme nouveau

40 Bucamia. ¶ Bas-relief antique découvert à Chalon-sur-Saône. Communic. de Chevrier (pl.) [Héron de Villefosse]. Fragment d'une frise dont le sujet central manque; on y reconnaît des figures faisant partie du cortège d'une divinité marine; ce fragment rappelle la frise du musée de Munich où sont représentées les noces de Neptune et d'Amphitrite. ¶ [Ch. Robert]. Appré-

45 ciation très élogieuse des Fastes des provinces africaines, publiés par Tissot dans le Bulletin de la Société de la province d'Oran, des inscr. de Nasium par Maxe-Werly, et de l'épigraphie gallo-romaine des Hautes-Alpes par Florian Vallentin. Dans son Recueil des inscr. latines découvertes dans le département des Landes, Taillebois fait des restitutions trop hasar-

50 dées. ¶ [Bertrand]. Renseignements sur les fouilles de Grand. ¶ [Voulot]. Note détaillée sur la découverte de la mosaïque de Grand; elle formait le pavé d'une grande salle (18<sup>m</sup>,42 de longueur); elle représente des animaux et 2 personnages masqués. ¶ [Grandmaison]. Un propriétaire de Tours a détruit une partie de l'enceinte romaine située entre Saint-Pierre-des-

Corps et la Loire; description minutieuse du blocage intérieur; on a trouvé quelques fragments de sculpture, entre autres un fragment de bas-relief représentant un Amour nu et une femme drapée. ¶ La chapelle N.-D.-du-Revest, à Esparron-de-Pallières (Var). Communic. de Rostan [R. de Lasteyrie]. Cette chapelle contient 2 inscr. romaines connues depuis longtemps, car Bouche les a publiées.

¶¶ N° 2. [Bertrand]. Travaux dignes d'attention : Dans le congrès scientifique de Dax, 1<sup>re</sup> session, mai 1882, communication du colonel Pothier sur ses fouilles (v. p. h. 212, 34); il y a lieu de remarquer la variété de construction des tumulus explorés et le mélange du fer et du bronze. Mémoire de Testut sur la Nécropole préhistorique de Nauthery, canton d'Aire (Landes). Onze tombelles; 7 ont été fouillées. Urnes cinéraires, objets de bronze et de fer. ¶ Monnaies gauloises inédites attribuées à Strasbourg; rapport sur un mémoire de M. Bretagne [Chabouillet]. Sur des monnaies gauloises ayant au revers un bœuf avec ARC MBACTV. Bretagne lit : Ar[g](entoratum) [A]mbact(i Augusti) = 'Strasbourg, les Ambacti sujets d'Auguste'. C. ne croit pas cette interprétation admissible. ¶ L'inscription de Coptos (2 pl.) [Desjardins]. Inscr. mentionnant la construction, par des soldats de l'armée d'Égypte, de cinq citernes destinées à rendre plus accessibles les 2 voies qui allaient de Port-Bérénice et de Myas-Hormos, sur le golfe Arabique, à Coptos, sur le Nil, en traversant le désert. Pour exécuter ces travaux, on avait envoyé 1,275 hommes, fantassins et cavaliers. Le monument doit avoir été élevé entre les années 98 et 180. Suit le texte. ¶ [Id.]. Orioux a publié (Bull. de la Soc. arch. de Nantes, p. 177-237) un mémoire intitulé César chez les Vénètes, dans lequel il veut prouver que la lutte de César contre les Vénètes eut lieu dans les parages du Morbihan, et que les appréciations de Kerviler et Blanchard sur les ports des Vénètes sont sans valeur. D. partage au contraire les opinions de Kerviler et Blanchard. ¶ [Id.]. H. Poydenot (Cong. scient. de Dax, p. 209-224) croit l'inscr. d'Hasparren (v. p. h., 214, 10) contemporain d'Hadrien, qui aurait remanié les divisions provinciales de la Gaule; cette hypothèse n'est appuyée par aucune preuve. ¶ [Id.]. Dans une note sur le Cromlech d'Er-Lanic, situé dans un îlot du Morbihan qui n'est découvert qu'à marée basse, Closmadec établit que « depuis la construction de ce cromlech, des modifications considérables ont eu lieu sur nos côtes et qu'il est infiniment probable que le golfe du Morbihan n'existait qu'à l'état rudimentaire lorsque la plupart des monuments mégalithiques ont été dressés sur le sol de nos îles et de nos côtes. » ¶ [Lasteyrie]. Morand signale la découverte, à Boulogne-sur-Mer, de gros blocs de pierre qui ont pu faire partie d'une enceinte élevée à la hâte, au moment des invasions, avec des matériaux enlevés à des monuments romains. ¶ [Ch. Robert]. Liste de noms de potiers découverts dans le département de la Marne, envoyée par Nicaise.

H. TRÉDENAT.

**Bulletin épigraphique de la Gaule, 1883. Jr.-Févr.** Fragment d'un disque de verre qui représente les vicennales de Dioclétien (pl. I) [Bruzza, trad. par F. V.] <cf. R. des R., 7, 318, 31>. ¶ Inscr. latines de l'Italie méridionale F. Lenormant]. Texte de 43 inscr. recueillies par L. dans différentes localités du Bruttium (Reggio, Locres, Nicotera, Monte Leone, Strongoli), de la Lucanie (Castellamare della Bruca, Polla, Atena Sala, Acerenza), de la Calabre (Tarente), de l'Apulie (Venosa, Rapolla, Melfi), de la Campanie (Pouzzoles). ¶ Note additionnelle sur les diplômes de Chesters avec une nouvelle interprétation de celui de Waleat [R. Mowat]. Le diplôme publié par M. <R. des R., 7, 240, 25> a été aussi publié par J. Collingwood Bruce; il a été trouvé, en 1879 sur l'emplacement de la porte méridionale

- antique de Cilurnum; M. discute plusieurs des lectures de B. qui diffèrent des siennes. Bruce a donné aussi le texte rectifié du diplôme de Walcot <cf. *Ephem. epigr.*, 4, p. 187 et 205> dont il corrige ainsi la date : a. D. VII. K. OCTOBR. Selon M. il faut lire le nom de l'aile de cavalerie :  
<sup>5</sup> aug. galloR. PROCVLEIANA et des considérations philologiques prouvent que ce diplôme ne doit pas être de beaucoup postérieur à l'an 80. Lecture complète du texte. Le monument est au musée de Huntingdon. ¶ Inscr. de Carthage, 1875-1882 [Delattre] (suite, cf. R. des R., 7, 239, 35 et 240, 50). Textes de 44 inscr. toutes funéraires. ¶ La colonie latine Augusta Tricastinorum (fig., pl. 2, 3, 4) [Fl. Vallentin]. (Fin, cf. R. des R., 7, 230, 47 et 240, 37). Texte avec commentaire d'inscr. de Barri (votives et funéraires), de Saint-Restitut et de Colonzelle (chrétiennes), de Rac (milliaire de l'an 31 ap. J.-C.), des Granges Gontardes (milliaire, entre 306 et 340), de St-Pierre-de-Sénos (marque figuline). ¶ Inscription du Kef [Cagnat]. Inscr.  
<sup>15</sup> érigée au Kef (Sicca Veneria) à la Fortuna redux, pour l'heureux retour de l'empereur Sévère Alexandre après son expédition contre les Perses, en 233; l'empereur avait été accompagné dans cette expédition par sa mère dont le nom figure sur l'inscr. — Inscr. funéraire grecque provenant de la même localité avec le nom connu Παρθαλάς. ¶ Inscr. grecques copiées dans  
<sup>20</sup> l'Italie méridionale en sept. et oct. 1882 [F. Lenormant]. Texte, sans commentaire, d'inscr. du Bruttium (Reggio, Medma, Monteleone, Strongoli), de Lucanie (Castellamare, Torremare), de Calabre (Tarente). Parmi ces inscr. il y a de nombreuses marques d'appareillage utiles pour l'étude de l'alphabet. ¶ Inscr. inédites de Cherchell [Schmitter] (suite). Textes avec  
<sup>25</sup> lecture et sans commentaire de 27 inscr. toutes funéraires, sauf un milliaire de Julien. ¶ [Allmer]. Dans son art. sur les inscr. d'Aix <R. des R., 7, 240, 41> Desjardins accuse Allmer d'avoir inexactement publié des inscr. de cette ville; ce sont au contraire les lectures de D. qui sont inexactes. ¶ Découverte à Vienne de deux inscr. mentionnant le don d'une statue d'argent de Vienne fait par 2 frères, les Sex. Coelii Canus et Niger.  
<sup>30</sup> ¶¶ Mars-Avr. Les gardes du corps des premiers Césars [C. Julian]. L'institution d'une garde composée d'esclaves, d'affranchis ou de barbares semble avoir été inaugurée par Sylla. J. expose ce que nous apprennent les auteurs et les inscr. sur ces « milites imperatoris » recrutés parmi les  
<sup>35</sup> Germains. Leur condition servile est prouvée par ce fait que les parents de l'empereur et même de simples particuliers avaient de ces gardes germains. Ils étaient réunis dans un collège dont J. étudie l'organisation. ¶ Estampilles grecques et latines de briques de l'Italie méridionale [Lenormant]. Liste d'estampilles provenant de la Sicile, du Bruttium, de Lucanie et  
<sup>40</sup> d'Apulie. ¶ Inscr. latine de Cyrrhus (Khoros) [A. H. de Villefosse]. Épitaphe d'un signifier de la légion prima adjatrix, copiée par le capitaine Marmier. On sait qu'une vexillatio de cette légion fut envoyée contre les Parthes en l'année 114. La patrie du défunt, indiquée par les lettres... EV doit être [Teu(toburgium). ¶ La diaeta Asiciana d'Aix-les-Bains, exemples épigra-  
<sup>45</sup> phiques du nom Norbanus en Gaule [Mowat]. M. qui a restitué à Lyon une inscr. d'Asicius Norbanus (R. des R., 7, 240, 51), signale un nouvel exemple en Gaule de ce rare gentilicium sur une inscr. d'Aix-les-Bains faisant mention d'une diaeta Asiciana; diaeta signifie une habitation privée. Le cognomen Norbanus se retrouve sur deux inscr., l'une de  
<sup>50</sup> St-Romans-de-Royans, l'autre de Langres; M. en avait déjà signalé des exemples à Lillebonne, à Besançon et à Lyon. ¶ Inscr. de Carthage [Delattre] (suite). Texte sans commentaire de 40 inscr. funéraires. ¶ Inscr. inédites de Cherchell [Schmitter] (suite). Texte de 47 inscr., presque



toutes funéraires. S. pense que le n° 76 est une dédicace faite en 214 à Caracalla par une troupe d'acteurs. ¶ L'inscr. des Thermes de Reims [C. Jullian]. Un ms. de la collection Hamilton acheté par la Puisse contient des miscellanea copiés par Donato, év. de Padoue (1429-1447). Ce ms. renferme, parmi des inscr. transcrites de la collection de Cyriaque d'Ancone, une copie de l'inscr. des thermes de Reims plus complète que celle qu'on possède. C'est Constantin, fils de Constance Chlore qui est mentionné sur ce texte. ¶ Tribunicie ou tribunicienne? [Mowat]. M. pense qu'on doit lire puissance tribunicie, édilicce; et non tribunicienne, édilicienne, mots qui ne peuvent philologiquement dériver de tribunaicia et d'aedilicia. ¶ KLEIN, *Römische Inschriften aus Bonn* [de Villefosse]. Analyse élogieuse. ¶ P. Charles ROBERT et CAGNAT, *Épigraphie gallo-romaine de la Moselle*. Très élogieux. Continue, sans l'achever encore, un ouvrage dont la suite se faisait attendre depuis longtemps. ¶ H. VALLENTIN, *Les Alpes Cottiennes et Graves, — géographie gallo-romaine* [Mowat]. M. n'ose faire à F. V., dans sa propre revue, tous les éloges qu'il mérite. Analyse. ¶ L. MAXE-WERLY, *Collection des monuments épigraphiques du Barrois*. «Recueil très complet; rédigé avec soin et compétence.» W. a donné d'excellents fac-similés des inscr.; le Bull. ép. les reproduit dans ses planches 5 et 6.

¶¶ Mai-Juin. [Mowat]. Mort de Florian Vallentin, directeur du Bulletin épigraphique. ¶ Encore sur le nom Norbanus [Cantarelli]. Mowat s'est demandé si le nom Norbanus, porté par différents consuls, est un gentilicce ou un cognomen. C. croit que la question n'est pas douteuse; c'est un gentilicce. ¶ [Mowat] répond qu'il partage l'avis de C., et cite un passage où Mommsen a, depuis longtemps, tranché la question en faveur du gentilicce. ¶ Inscr. de Reims, de Stenay et de Mouzon [Villefosse]. Reims, inscr. encadrée sous l'arc de triomphe : Tartos | Banni, noms gaulois; cachet de l'oculiste Januarius gravé sur 4 tranches; diapsoricum ad clarita(tem), euvodes ad aspritudines, diasmirnes post imp(etum) ex ovo, lenem ad imp(etum) l(ippitudinis) ex ovo; les inscr. sont rares à Reims; 2 inscr. funéraires; plaque de bronze provenant du revêtement d'un coffret; elle porte l'inscr. utere felix. Liste d'objets portant la même formule. — Stenay (Meuse), inscr. funéraire d'un D. Giamillius Tacitus. — Mouzon (Ardennes), inscr. funéraire de Divixtilla egregia femina, fille de Macrinus, légat; il s'agit d'un légat de Belgique. ¶ Trois inscr. nouvelles du département de l'Hérault [Cazalis de Fondouce]. Inscr. votives: au dieu Diocrarus, tr. à St-André-de-Roquebrun, canton d'Olargues; et Jovi optimo maximo, avec la roue entre 2 foudres, trouvée à Lansargues, près Montpellier; inscr. funér. de Q. Labienus Porcianus, de la tribu Voltinia, trouvée à Candillargues. ¶ Remarques sur les inscr. antiques de Paris, supplément. [Mowat]. Inscr. funéraire tr. en 1612, à un endroit correspondant au n° 68 de la rue de Rivoli. — Liste d'inscr. citées par Muratori comme étant à Paris, mais qui n'en proviennent pas. — Nouvelle interprétation par Mommsen de l'inscr. tracée sur la gourde du musée Carnavalet; c'est une demande adressée 2 fois, à la fille du comptoir et à l'aubergiste: [H]ospita, reple lagona(m) cervesia. | Copo, conditu(m) habes; est reple n[on] da. — Rapprochement du bas relief de l'inscr. des Nautae Parisiaci, représentant 3 sevirii seniores suivis de 3 sevirii juniores, avec le texte d'une inscr. de Narbonne mentionnant tres equites Romani a plebe et tres libertini chargés d'un sacrifice. — L'inscr. 39 du Recueil: ....fil sacer.... | ....Pari..... pourrait bien désigner un sacerdos Romae et Augusti. ¶ Deux inscr. romaines à Saintes [L. Audiat]. Inscr. funéraires, l'une avec l'ascia, l'autre avec les noms Divixtus et Divixta. ¶ Inscr. inédites de Cherchell [Schmitter] (suite).

- Inscriptions : funéraire ; mentionnant un *praedium* ; funéraire de Flavius Sigerus, *summa rudis*, avec représentation pleine d'intérêt ; honorifique à Constantin I ; funéraire d'une affranchie du roi Ptolémée. ¶ Inscr. de Kairouan, carnet du commandant Montagne [R. Mowat]. Inscr. funéraire ; plusieurs blocs avec chiffres, provenant sans doute des gradins d'un amphithéâtre ; inscr. impériale encadrée dans la tour de la mosquée <cf. R. des R., 7, 232, 10> ; texte complet et lecture. ¶ De la transcription des inscr. [R. Mowat]. Règles à suivre pour la transcription et la lecture (transcription avec complément des abréviations et restitution) des textes épigraphiques. ¶ [Mowat]. Vente de la collection Charvet ; liste des monuments épigraphiques, avec prix atteints. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Texte rectifié de l'inscr. de Si-Amor-Djedidi, consacrée *Plutoni regi magno*, par C. Pescennius Silurus, *duumvir quinquennalis coloniae Zamensis*.
- ¶¶ 11t-août. Les nautes parisiens à Nîmes [Fr. Germer-Durand]. Sur un gradin de l'amphithéâtre de Nîmes, G. D. lit les lettres N.P qu'il interprète : *Nautis Parisiacis*. Les nautes parisiens avaient donc une place réservée à l'amphithéâtre de Nîmes <cf. pl. I. 218, 10>. ¶ Remarques sur les inscr. antiques de Paris, fin du suppl., conclusions mythologiques [Mowat]. Sur l'autel des 3 dieux, Iovis est un nominatif. L'inscr. doit se lire en 3 mots :
- 20 *Tarvos tri garanus*. *Tarvos* est le taureau destiné à un sacrifice à Jupiter ; les 3 grues ne font pas corps avec le taureau, comme on l'a cru ; elles symbolisent la piété : offrir un sacrifice à Jupiter est une action pieuse. Les noms de dieux sont en gaulois et au nominatif, parce que les bas-reliefs sont des représentations destinées à instruire les Gaulois sur la religion romaine. Le dieu appelé Ésus est un silvain d'origine romaine et non une divinité gauloise ; il en est de même du dieu tricéphale ou plutôt triface ; même observation pour le dieu Cernunnos ; en somme, c'est à la mythologie gréco-romaine et non aux nuageuses légendes scandinaves ou germaniques qu'il faut demander l'explication de ces figures. En dehors de la civilisation
- 30 romaine, c'est le progrès des études néo-celtiques qui nous fera connaître le panthéon des Gaulois ; nous savons déjà que Cernunnos était leur Dis-pater, Ésus leur Silvain, Teutatès leur Mars, Taranus leur Jupiter. ¶ Inscr. de Tunisie [Cagnat]. Règlement d'un collège funéraire trouvé à 12 kil. environ de Chemtou, sur la route qui va vers Tabarca. ¶ Inscr. inédites de
- 35 Cherchell [Schmitter] (suite). 21 inscr. funéraires latines et une marque de potier en grec, sans commentaire. ¶ Inscr. de Carthage, 1875-1882 [Delattre] (suite). Textes, sans commentaire, de 42 inscr. funéraires. ¶ Supplément à l'épigraphie du Kef (Tunisie) [Cagnat]. 44 inscr. publiques ou municipales. ¶ Inscr. inédites de la Corse [G. Lafaye]. Les inscr. en Corse ne sont pas
- 40 aussi rares qu'on le pense. L. en a recueilli plusieurs pendant un court voyage fait dans des conditions défavorables. Dédicace à Claude de l'an 794 (= 41), tr. à Meria où elle a été apportée de la chapelle de Saint-Marcel située à 4 kilomètre. ¶ Déchiffrements rectifiés [Mowat]. Rectifications à des lectures d'inscr. provenant de Saintes (marito, au I. de merito),
- 45 de Beni-Hassen en Tunisie (lire sur la mosaïque : *hic officina Lauri*), de Saint-Colombe (poterie avec sujet érotique ; lire : *da mercedem*), de Si Amor-Djedidi (voir pl. h.). ¶ L. NOGUIER, *La colonie romaine de Béziers* [Mowat]. Le plan n'est pas assez scientifique ; dans l'inscr. 23, il faut lire *Diocraro*, qui est un nom de divinité, et non *deo Craro*. Rapprochement de
- 50 ce nom avec l'analogue *Litavierarus* ; peut-être doit-on lire [Me]diocrarus. ¶ Florian Vallentin. Réunion des notices nécrologiques qui lui ont été consacrées dans différentes revues ; liste de ses travaux dans l'ordre chronologique. ¶ A propos des inscr. latines d'Algérie et de Tunisie [C. J.]. J. désire

la création d'une revue qui centraliserait et publierait, soit de première main, soit en les empruntant aux recueils où elles sont dispersées, les inscr. romaines d'Algérie et de Tunisie découvertes depuis la publication du t. 8 du Corpus.

¶ Sept.-oct. Inscr. découvertes par M. Foussagrives en Tunisie [Ch. Tissot]. 5  
7 inscr. ou fragm. d'inscr. honorifiques. ¶ Les inscr. et les tuiles légionnaires de Mirebeau (Côte-d'Or) [R. Mowat]. <V. pl. I., p. 228, 22.> ¶ Remarques sur les utriculaires [L. Cantarelli]. Les utriculaires étaient-ils des bateliers ou des fabricants d'outres? Il en existait en Dacie où la vigne n'était pas cultivée; dans ce pays, ils étaient bateliers; pourquoi en aurait-il été autrement en Gaule? ¶ Supplément à l'épigraphie du Kef [Cagnat] (suite). Texte de 46 inscr. fun. ou fragments d'inscr. ¶ Inscr. inédites de Cherchell [Schmitter] (fin). Texte et lecture de 13 inscr. fun., de 3 inscr. sur terre cuite et d'une tessère théâtrale; errata. ¶ L'ala I Quarquernorum à l'armée de Bretagne [Mowat]. A l'aide d'une inscription mentionnant un Flavius Primus qui est Quar(quernus), M. restitue le nom d'une ala mentionnée sur le diplôme de Stannington (Recueil de Renier, n° 25) : Ala I QV[arque]RN[orum]. Les Quarquerni étaient un peuple de Lusitanie. ¶ Additions et corrections [A. H. de V.]. Renseignements extraits d'une lettre de Séguier, concernant une inscr. du Gers publiée par Cazauran. 21  
<R. des R., 7, 237, 46.> Texte rectifié d'une inscr. de Saintes publiée par Audiat. <V. p. h., 215. 51.> ¶ Th. MOMMSEN, *Corpus inscriptionum latinarum*, t. IX [Mowat]. État de la publication du Corpus poussée avec une activité et une érudition remarquables. En 1839, une commission française avait entrepris la publication du Corpus et adopté un plan repris par les Allemands 15 ans plus tard. ¶ L. ROCHETIN, *Étude sur la viabilité dans le département de Vaucluse* [Villefosse]. Connaissance approfondie du pays; qqs opinions hasardées. ¶ Les moulages du monument d'Ancyre [S. Reinach]. Le musée de Berlin possède maintenant un moulage de l'inscr. d'Ancyre, pris par Humann, ce qui a permis à Mommsen d'en publier un texte bien complet avec fac-similé. 30

¶ Nov.-déc. Marques de bronziers sur objets antiques trouvés ou apportés en France (fig.) [Mowat]. Les marques publiées par M. consistent dans le nom du fabricant imprimé à l'aide d'un poinçon : 1° Signatures avec noms gentiles; 2° signatures sans noms gentiles; 3° signatures incomplètes, illisibles ou non classées; 4° signatures étrusques. Les marques des Ansii et des Cipii, qui paraissent avoir eu le centre de leur fabrication à Pompéi ou à Herculanium, sont nombreuses; M. croit que leurs produits sont venus en Gaule plutôt apportés par les fonctionnaires qu'importés par le commerce. Les produits des Ansii et des Cippii, trouvés à Herculanium ou à Pompéi, sont nécessairement antérieurs à l'an 79 et peuvent servir de repères chronologiques. ¶ Inscr. inédites de la Corse (G. Lafaye) (suite). L'inscr. d'Erbalunga CALIS<sup>o</sup> NIEIM<sup>o</sup> est du moyen âge comme le pensait Mommsen; elle est perdue. Fragm. d'inscr. grecque et 2 inscr. funéraires d'Aleria; l'une est antérieure à l'empire, l'autre est l'épita- 45  
phe d'un soldat de la flotte de Misène; cette flotte avait un détachement en Corse. ¶ Inscr. de Carthage, 1875-1883 [Delattre] (suite). Texte, sans commentaire, de 23 inscr. fun. tr. à la Malga, comme les précédentes; inscr. de même provenance érigée en l'honneur de Valens par Julius Festus, proconsul d'Afrique, vice sacra cognoscens.— Fragm. trouvé à la Marsa; on n'a pas d'inscr. de cette localité, qui a fourni beaucoup d'antiquités romaines; des recherches en feraient certainement découvrir. ¶ Supplément à l'épigraphie du Kef (Tunisie) [Cagnat] (suite). Texte, sans commentaire, 50

- de 23 inscr. funéraires. ¶ Les tuiles de la légion VIII Augusta à Strasbourg et à Viviers (Ardèche) [Mowat]. Renseignements sur la découverte, à Viviers, des briques avec estampille de la légion III Augusta, d'après un ms. de la bibliothèque du grand séminaire; ces briques avaient été employées pour faire des tombeaux mis au jour en 1763. Les briques de la même légion, trouvées à Strasbourg en 1663 et en 1721, avaient également été employées à des sépultures. Le cimetière de Viviers, d'où proviennent les briques, a longtemps servi; on y a trouvé 2 inscr. chrétiennes de personnages morts l'un 'sub Clo[doveo rege]', l'autre 'reg. domni Alarici'.
- <sup>10</sup> ¶ Lettre à Mowat [Germer Durand]. Après nouvel examen du fragment d'inscr. des arènes de Nîmes, et après avoir recueilli l'avis de Mowat, Héron de Villefosse et Thédenat, G. D. abandonne la lecture N.P [n(autis) P(arisiacis)] qu'il avait proposée autrefois <v. p. h., 216, 14> et lit N.R [n(autis) R(hodanicis)]. ¶ Date du consulat de Ti. Lartidius Celer, mentionné dans
- <sup>13</sup> le diplôme de Walcot [Mowat] <v. pl. h., 213, 50>. Le [Pro]pinquos praefectus alae Augustae Gallorum Proculianae, mentionné sur le diplôme, est peut-être le même personnage que Pompeius Propinquus, procurator de Belgique sous Galba (Tacite, Hist., 12, 58). Du nom du légat mentionné sur le diplôme, il ne reste que le prénom L.; or, le légat de Bretagne était, à
- <sup>20</sup> cette époque, L. Trebellius Maximus (années 65-69). Ces données permettraient d'assigner au consulat de Ti. Lartidius Celer une date correspondant au mois de sept. d'une des années 65-68. ¶ Note sur CASTRA M [R. M.]. Dans l'inscr. de Coptos <voy. pl. I., 227, 43>, M. a lu castra m, castra m(ajora). Il y est autorisé par l'inscr. du C. I. L. (6, 40047, lignes 8 et 9),
- <sup>25</sup> où 'praemia m' alterne avec 'praemia majora' en toutes lettres. ¶ Le monument de Cn. Domitius Ahenobarbus au Mt Tournairot. Récit emprunté à un journal local (le Monde élégant à Nice, 14 nov. 1883). <Cf. pl. h., p. 201, 4.> ¶ Nécrologie. Le P. Bruzza, Fr. Lenormant. H. THÉDENAT.

**Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Poitiers. 1883. Jr.**

- <sup>30</sup> Histoire de la philosophie romaine, 4<sup>e</sup> art. [V. Arren]. Les origines : I. La religion. Elle repose sur une conception remarquable de la divinité; parenté des dieux de Rome avec les dieux de l'Inde; ils représentent les forces de la nature, mais spécialement dans leurs rapports avec les sentiments, les besoins et les actions de l'homme. Leur nombre considérable.
- <sup>35</sup> Vénération des Romains pour la nature. Caractère grave et même terrible de leur religion. ¶ PELLISSON, *Les Romains au temps de Pline le jeune* [Hild]. Livre élégant et clair, mais de 3<sup>e</sup> main; fait d'après Friedländer et Boissier; rien sur la vie littéraire et artistique des Romains; rien sur les pratiques religieuses et les superstitions; ne vaut pas le livre de Herm. Bender, Rom
- <sup>40</sup> und das röm. Leben, comme fond, mais l'emporte par le goût et le style. ¶ Févr. Poétique d'Aristote; le rythme [Hanriot]. Il y a parenté, non identilé entre le rythme et l'harmonie; le rythme est l'harmonie du mouvement; les arts où l'harmonie a pour principe le rythme sont plus vivants que les autres. Le rôle du rythme est le même dans la poésie et
- <sup>45</sup> dans la musique. La poésie grecque s'associait la musique et l'orchestique, danse rythmée, tandis que chez les Latins, comme chez nous, la poésie est purement littéraire. Sentiment du rapport et de la proportion très vif chez les Grecs. ¶ La légende d'Énée avant Virgile étudiée au point de vue géographique [Hild]. Le culte d'Aphrodite se répandant depuis la Troade jus-
- <sup>50</sup> qu'au Latium; son surnom de Αἰνεάς qui, dès le temps d'Homère, rappelle Énée, avait à l'origine un sens purement physique; c'est après coup qu'on a voulu reconnaître, en allant de sanctuaire en sanctuaire, l'itinéraire d'Énée. ¶ Mars. Le verbe grec [Chaignet]. Éloge et résumé de la théorie de

G. Curtius, avec des vues de détail personnelles, surtout dans les notes. ¶ Histoire de la philosophie romaine (suite) [Arren]. En dehors de la légende, il est certain que Pythagore est venu établir le siège de son enseignement non loin de Rome; il semble que son nom et sa doctrine parvinrent à Rome de son vivant. La partie spéculative de sa philosophie n'eut pas alors d'influence, mais la partie populaire, fondée sur l'idée d'ordre et d'harmonie qu'elle veut faire régner dans l'État, la famille et l'individu, dut trouver, chez les Latins, de nombreux adhérents. Rome n'eut pas d'autre philosophie pendant plus de 300 ans. ¶ Maurice Croiset, *Étude sur la vie et les œuvres de Lucien* [Hanriot]. Peut-être l'auteur aurait-il dû dire, dans un appendice, pourquoi il élimine de l'œuvre de Lucien les Sacrifices, l'Éloge de Démosthène, le Cynique, le Pseudosophiste, etc. Du moins il ne proscrit que treize morceaux; certains critiques en ont retranché trente-cinq. Maur. Croiset analyse, avec beaucoup de finesse, le style de Lucien; en somme, ouvrage important. ¶ J. A. HILD, *La légende d'Énée avant Virgile* [F. Plessis]. Travail sérieux, unissant la méthode philologique et la méthode littéraire; particulièrement intéressant sur la Table iliaque et la légende géographique; combat la doctrine qui assimile Énée à un Lare familial et la théorie de F. de Coulanges qui fait remonter le culte des héros fondateurs jusqu'au premier âge de la famille indo-germanique; distingue, d'une façon plus nette qu'on ne l'a fait jusqu'ici, les Pénates et les Lares. ¶ Avr. Métrique latine; étude sur la place des mots dans certains vers [F. Plessis]. L'auteur, reprenant et développant une idée de L. Havet, montre, par une statistique portant sur huit espèces de vers, que si les hémistiches de ces vers riment fréquemment, cela tient uniquement à une disposition respective des mots dans le vers selon leurs rapports syntactiques. Le substantif et l'épithète qui s'y rapporte sont très souvent placés l'un à la fin du vers, l'autre avant une césure, en général la césure principale; s'il y a rime si fréquemment, c'est que la flexion du substantif et de son qualificatif est plus souvent semblable que différente. Il ne faut donc pas voir dans ces assonances un pressentiment de la rime moderne. ¶ Gius. de SPUGHES, *Le Tragedie d'Euripide volgarizzate* [F. A. A.]. Traduction très estimable; aussi exacte que possible en vers; élégante. ¶ Mai. Note pour servir à une biographie de Juvénal [Hild]. L'auteur montre que l'on parle beaucoup de Juvénal et qu'on ne le connaît guère; s'appuyant sur une inscription recueillie par Mommsen, mais peu remarquée, il établit que Juvénal était riche et comblé d'honneurs; il discute des points importants et relève des erreurs. ¶ J. B. ROYER, *Essai sur les arguments du matérialisme dans Lucrèce* [Arren]. Ouvrage recommandable, surtout aux candidats aux examens universitaires; un peu court, trop de recherches d'esprit. ¶ Juin. Considérations sur les élégiaques romains, à propos du livre de G. Larroumet, de 4<sup>e</sup> Tibulli libro [F. Plessis]. Il ne faut pas voir sans cesse des interpolations chez les poètes latins, mais il faut savoir en reconnaître en présence de preuves ou de probabilités très fortes; le 3<sup>e</sup> livre de Tibulle de Lygdamus; caractère et talent de Lygdamus; on ne lui rend pas justice; il est vraiment simple, plus que Tibulle; âme désintéressée, esprit gracieux, il manque d'énergie et ne sait pas relever les lieux communs. Sulpicie; les conclusions de Larroumet sont justes; à part les élégies 7 à 12, qui sont d'elle, les autres élégies du 4<sup>e</sup> livre doivent appartenir à Tibulle. La question est plus douteuse pour le panégyrique de Messalla. ¶ Juillet. Poétique d'Aristote; le rythme (suite) [Hanriot]. Étude du rythme égal, double, etc. Développement de cette idée d'Aristote, que le mètre est une partie du

rythme; théorie de l'accent métrique; définition du pentamètre: « Hexamètre avec deux silences à la fin de chaque tripodie. » A partir du vi<sup>e</sup> siècle, richesse de combinaisons métriques; élan lyrique des Grecs; innovation importante; mètre iambo-trochaïque. Les changements soudains de rythme, plus fréquents chez les anciens que chez nous, surtout au théâtre. L'action du rythme s'adresse à l'âme; celle du mètre à l'oreille; les Latins ont mieux senti la métrique que la rythmique. Le vers français n'est pas tout à fait dépourvu d'accent ni de quantité. ¶ Les fouilles de Sanxay, à propos d'un mémoire archéologique sur les découvertes d'Herbord, dites de 10 Sanxay, par le R. P. de la Croix [Hild]. Le P. de la Croix est un chercheur, non un archéologue; il imagine que les tribus gauloises se réunissaient, tous les ans, pour délibérer et pour maudire la domination romaine; les ruines de Sanxay attesteraient l'existence de ces réunions: temple, hôtellerie, théâtre, bains, lieux de plaisir; pas de maisons d'habitation. Mais les 15 textes sur lesquels il s'appuie sont cités de travers ou mal compris: César, de B. G., VI, 43, parle d'assemblées de Druides; Lucain, III, 84, d'Anxus, cité des Volsques; Strabon, I, I, c. iv, p. 197, n'existe dans aucune édition. Le P. de la Croix dit que Herbord est le même mot que le breton Herberg, hôtellerie; herberg est d'origine germanique et n'a aucun rapport d'étymologie avec herbord. Les ruines de Sanxay sont en réalité celles d'une 20 ville, Sanciacum, qui devait être considérable. Dès 1863, Pignoux, ancien maire de Sanxay, avait signalé ces ruines, et de Longuemar, président des Antiquaires de l'Ouest, les avait étudiées. ¶¶ Août. Étude sur Perse [L. Thézard]. Étude morale et littéraire. Perse manque d'observation, défaut 25 capital pour un satirique; mais l'expression est chez lui vigoureuse et originale. ¶ L. HAVET, *Leçon d'ouverture au collège de France* [Frédéric Plessis]. Exposition érudite et claire, pleine de vues neuves sur le latin archaïque. ¶ TALBOT, *Histoire de la littérature romaine* []. Sans valeur aucune; l'auteur n'est pas au courant; ne paraît pas même connaître 30 Teuffel; nombreuses erreurs dans la chronologie, les noms, les questions d'authenticité. ¶¶ Déc. Thèse latine de G. BRETON [F. Plessis]. G. Breton demande peut-être à Ovide un genre d'esprit philosophique qui n'est pas latin, mais la thèse est juste dans l'ensemble; latin excellent.

F. PLESSIS.

35 **Bulletin monumental.** 5<sup>e</sup> série, t. 41 (49<sup>e</sup> de la collection). N<sup>o</sup> 4. Sur les notations pondérales des patères d'Avignon et de Bernay et la livre romaine (fig.) [L. Blancard]. Deux patères en argent trouvées dans le Rhône près d'Avignon (Rev. des soc. savantes, 1863, p. 496) et cinq vases du trésor de Bernay offrent des notations pondérales. Après une étude comparée de ces 40 notations et du traité de L. Volusius Maccianus intitulé *Assis distributio*, B. dégage les principes suivants: La livre romaine n'était pas uniforme dans les provinces et y était généralement plus faible que la livre étalon de la région centrale, qui s'était elle-même affaiblie avec le temps. On ne devrait pas s'obstiner à chercher un seul chiffre pour le poids de la livre 45 romaine, qui fut variable suivant l'époque et le lieu; ce sont plutôt ces variations qui devraient être l'objet des recherches. Tableau comparatif des sigles exprimant les notations pondérales d'après les éditeurs de l'*Assis distributio* et d'après les vases d'Avignon et de Bernay. ¶ Congrès archéologique d'Avignon. Excursion à Fréjus [J. L.]. Description des nombreuses 50 antiquités de Fréjus. Aubenas a fondé, à l'hôtel de ville, un musée déjà riche. Il existe, sur le port, un monument dit porte d'Orée (de l'entrée) ou dorée. Palustre propose cette étymologie: il y avait à Jérusalem une porte appelée Θύρα ὀραία (Porta speciosa); plus tard, par corruption, on a fait

d'ὄρατα aurea, et auj. encore il y a, à Jérusalem, la 'Porte-Dorée'; le même fait s'est-il produit pour la porte dorée de Fréjus qui a pu s'appeler à l'origine Θύρα ὄρατα? ¶ Quelques nouvelles de Rome [J. de Laurière]. État des fouilles du Forum depuis 1880 <jusqu'en 1880, Cf. R. des R., 5, 204, 43>. Le sol antique aura reparu sur un espace en forme de quadrilatère qui s'étend en longueur depuis le Tabularium, au pied du Capitole, jusqu'à l'arc de Titus et à l'église Sainte-Françoise-Romaine. Au nord, il est limité par un talus qui le sépare des maisons situées entre la prison Mamertine et le temple d'Antonin et de Faustine, par la façade de ce temple, par l'église des Saints-Côme-et-Damien et par la basilique de Constantin; au sud, par des talus qui soutiennent les chaussées se dirigeant vers l'église de Sainte-Marie-Libératrice et par les murs de soutènement des Jardins Farnèse. Il est regrettable que, dans l'ardeur de retrouver l'ancien sol, on détruisse des monuments moins anciens mais intéressant l'art et l'histoire. ¶ Inscr. de Mornago, de Galliano et de Monza [A. Héron de Villefosse]. Autel à Mercure <Cf. R. des R., 6, 220, 21 et 32>. — A Gallarati, inscr. funéraire avec les noms Samaus, Tacieus, Bamica, Magiacus. Le nom Magiacus était porté par des familles de cette partie de la Gaule Cisalpine. — A Galliano : Matronis | Braecorium | Gallianatium. Galliano a conservé le nom des Gallianates, peuplade gauloise qui formait une fraction des Braecores, inconnus jusqu'ici. — L'inscr. de Monza où Poggi a vu un dialecte celtique et le dieu du cycle mithriaque Parenus <R. des R., 6, 217, 29> est une inscr. funéraire de bas temps qui doit se lire : XX(annis) VIXI ME(n)S(e) I. SP(urio) RENO ou (RENO(vato)) FECERV(nt) V(iv)VS LEON(tius) V(iv)VS DON(atus). DI(is) MAN(ibus). ¶ Découverte des thermes de Bayeux [E. de Beaurepaire]. Description de thermes trouvés à Bayeux en creusant les fondations de l'hôtel des postes et des télégraphes. Les monnaies sont des règnes de Marc-Aurèle, de Constantin le Grand et de Valens. En 1882 on avait trouvé, dans la même ville, près l'église St-Laurent, des thermes plus remarquables avec monnaies allant de Trajan à Gratien.

¶ N° 2. Notes sur qqs cachets d'oculististes romains (fig.) [A. Héron de Villefosse, H. Thédenat] (suite). 20°. Cachet trouvé à Lillebonne (Seine-Inférieure); un des 6 en forme de réglette; sur une des extrémités on a gravé une colombe destinée peut-être à estampiller un collyre dans lequel entrait du sang ou de la fiente de colombe, textes à l'appui. Ce cachet a été suspendu comme amulette; usage de porter ainsi certaines pierres. Sur une tranche, trace d'inscr. peut être C. Julius A[riston]?? — 21° Alise-Sainte-Reine. Cachet gravé sur une seule tranche : Idonei ad dia(theses) ynudin(um) bis (viride). La lecture n'est pas toujours certaine. Ynudinum pour anodynum, dissertation sur les anodyna; bis, qu'il faut appliquer 2 fois; viride, collyre vert, usage fréquent de désigner les médicaments par leur couleur; recette des collyria viridia d'après Galien. — 22° Reims. Cachet gravé sur 2 tranches : ...Assuetini(i) Severi stactum ad c(aliginem) et [H]irrii Firmi[ni] ani] collyriu[m] opobalsa[matum]... Médecins nouveaux; maladies et collyres déjà commentés. — 23° Bordeaux. Restes d'inscr. sur les 4 tranches : 1° Arplaston [ad im]petu[m]. 2° P(ubl)ii Vindicis dioxu[s]. Nom de médecin nouveau; maladie et collyres déjà commentés. ¶ Cimetière mérovingien du grand Andilly [Lebeuf]. 180 sépultures ont été explorées. Les objets trouvés sont décrits sous les rubriques suivantes : fer, bronze, matières diverses.

¶ N° 3-4. Notes sur qqs cachets d'oculististes romains (Fig.) [Villefosse, Thédenat]. 24° Sens. Cachet anonyme. Sur chaque plat, on a gravé à la pointe une représentation de gladiateur, avec gra[ph]ites reproduisant une partie des

- inser. des tranches. Les 4 tranches sont gravées : 1° Paternianus colliri(um) diamisos ad a(spritudines). 2° Severianus d(e)l(a)c(ri)m(a)t(o)r(i)us. 3° Melanfans dialepinus. 4° Divixeus. — Delacrimatorius signifie collyre contre le larmolement et collyre guérissant en provoquant les larmes. Dialepinus est pour dialepidos. Les noms Paternianus, Severianus, Melanfans, Divixeus sont bien des noms d'hommes, mais ils servent de noms de collyres. Digression sur la réclame dans les annonces médicales chez les médecins de l'antiquité. — Appendice sur de petites tablettes en marbre biseautées, et, le plus souvent, munies d'un godet central destiné à servir de mortier.
- 10 Tout en ayant pu avoir d'autres usages, la toilette par exemple, ces petits monuments ont dû servir à des pharmacopoles ; on en a trouvé plusieurs fois avec des cachets d'oculistes. 25° Périgueux. Les inscr. ne subsistent que sur 2 tranches. Le nom du médecin est C. (Julius) Sent(ius) ou Sent(ianus). Collyres : diasmyrnes, déjà commenté, mixtum, dont le nom indique la nature. ¶ Castel-Sarrazin, Dordogne [Roumejoux]. Retranchement à muraille vitrifiée, établi sur un plateau pour défendre le passage d'un gué. On n'a trouvé aucun objet qui permette d'assigner une date. — Des fouilles exécutées depuis, permettent de faire remonter ce retranchement à l'époque pré-romaine. ¶ Fouilles dans le Cantal (Fig.) [Delort]. Étude des camps à
- 20 murs vitrifiés, tumuli et cases (demeures primitives en très grand nombre dans le Cantal) du Cantal, d'où il résulte qu'il y a rapport entre ces différents monuments dans lesquels on trouve des objets de l'époque néolithique, et que leur occupation a dû se prolonger pendant la période romaine et même au moyen âge. ¶ Les fouilles de Pioule, Var (pl.) [] Exploration par
- 25 E. Aube d'une villa romaine composée d'un certain nombre de pièces ; menus objets ; briques avec marque S. V. O. et MARI ; noms de potiers : Passisni (pour Passieni), Metis et S. Mi ; monnaies : 1 consulaire, une monnaie de Marseille ; les autres monnaies vont d'Auguste à Constance II représenté par un aureus. ¶ Découverte d'une grotte à Rousson, Gard [Abbé de
- 30 Laville]. Grotte pré-historique où l'on a trouvé plus de 60 squelettes, avec perles en or, silex, poteries. ¶ Le cas du musée lapidaire de Nîmes [G. Gallier]. Acte de vandalisme du conseil municipal qui, voulant installer un collège dans le local du musée, a mis toutes les inscriptions dans une cour, en plein air, où elles se détériorent peu à peu.
- 35 ¶ N° 5. Le camée antique de la bibliothèque de Nancy (pl.) [L. Germain]. Provient d'un reliquaire offert à l'église de Saint-Nicolas-de-Port par le roi René et par Jeanne de Laval, sa seconde femme. Le camée représente l'apothéose d'Hadrien ; il n'est pas sans analogie avec le camée de Germanicus du cabinet de France.
- 40 ¶ N° 6. Les arènes de Paris. État et description des fouilles. ¶ Fouilles à Gennes, Maine-et-Loire [P. de Farcy]. Découverte, dans la propriété Mardron, d'une grande salle voûtée dont il est difficile de déterminer la destination ; elle avait peut-être qq. rapport avec un aqueduc dont les débris sont voisins. On avait déjà trouvé à Gennes des restes d'amphithéâtres et
- 45 de bains. ¶ Max. COLLIGNON, *Mythologie figurée de la Grèce*. Erudition simple, claire, attrayante. Histoire bien complète des types mythologiques dans l'art de la Grèce, depuis leur origine jusqu'au moment où ils sont fixés par la tradition artistique. ¶ Fr. LENORMANT, *Monnaies et médailles*. Intéressant et nouveau. L. a réuni, dans une même vue d'ensemble, l'histoire de l'art monétaire depuis ses origines.
- 50 ¶ N° 7. Congrès archéologique de Caen. Aperçu sur les antiquités romaines du département du Calvados ; Vieux, Lisieux, Bayeux en ont surtout fourni. Différents membres signalent des antiquités découvertes en



divers lieux : à Meaux un amphithéâtre, à Grand une mosaïque, à Antibes une inscr. ...ae fearina | ...inica sacer | ...aethucolis | ...amento f. i < Cf. plus haut 206, 43>.

¶ N° 8. Épitaphe chrétienne de Basilia à Angoulême (Fig.) [J. de Laurière]. Épitaphe de Basilia, datée du dimanche (die solis) 11 des Kalendes de Février, sixième post-consulat d'Honorius (22 janvier 403). ¶ Excursion de la Société française d'Archéologie à l'île de Jersey [Marsy, Travers]. Le musée de la Société jersaise renferme des armes, des instruments en silex et des poteries provenant des tumulus de l'île ainsi que des monnaies gauloises et romaines trouvées en grand nombre à Jersey, probablement au petit hâvre de Rozel. ¶ Colossal anneau d'or découvert en Portugal [L. P.]. On a découvert à Penella, province d'Estramadure, un anneau en or du poids extraordinaire de plus de 4 livres : son épaisseur varie de 16 à 21 millimètres ; son diamètre intérieur est de m. 0,11 ; la partie la moins épaisse présente une section mobile qui laisse une ouverture de m. 0,07 ; il est orné de dessins géométriques. On est réduit aux conjectures sur sa destination.

H. THÉDENAT.

**Bulletin trimestriel des antiquités africaines.** 3<sup>e</sup> fasc. Jr. 1883. Fastes des provinces africaines [Ch. T.] (suite). Notice historique sur les gouverneurs de la province d'Afrique depuis l'année 844 U. C. = 91 ap. J.-C. jusqu'à l'année 913-914 U. C. = 160-161 U. C. (à suivre). ¶ Etude sur le camp et la ville de Lambèse traduite de l'allemand de Wilmanns et augmentée d'un appendice épigraphique [H. Thédenat]. Grâce à sa conservation, malgré des destructions antiques et modernes, Lambèse est le meilleur champ pour étudier la formation d'une de ces villes qui, peu à peu, s'établissent auprès des camps. Il y avait à Lambèse 2 camps. Le premier camp est un petit camp provisoire dans lequel la légion campa (de 123 à 129) pendant la construction du camp nouveau. Ce camp nouveau ne paraît pas avoir subi de changement important depuis Hadrien jusqu'à la fin du second siècle. Pendant cette période, la légion déploya son activité en construisant, en dehors du camp, de nombreux monuments dont W. recherche l'origine d'après les inscr. En 158 il n'existait pas encore de commune à Lambèse. C'est en 166 qu'est faite la première mention des décurions ; c'est aux années 161-166 que remonte la fondation du vicus voisin du camp. En 207 le vicus a été déclaré municipe (à suivre). ¶ Une ville romaine près du Djebel-Rsâs [Dr Schmidt]. Ruines assez étendues. Il y avait là un vicus ou un pagus rattaché à la ville prochaine ; on y trouve un quaestor, deux praefecti juredicundo, deux duoviri juredicundo, un quinquennalis. Texte de 5 inscr. ¶ Epigraphie [Demaeght] (suite). 9 inscr. funéraires provenant d'Oran, d'Arbal, des Andalouses, de Madiouna. ¶ Musée archéologique. Descr. de 22 monnaies impériales dont la plus ancienne est d'Antonin le pieux et la dernière de Constantin IV.

¶ 4<sup>e</sup> fasc., avril. Fastes des provinces africaines [Ch. T.] (suite). Notice historique sur les gouverneurs de la province d'Afrique depuis l'année 916-917 U. C. = 163-164 ap. J.-C., jusqu'à 947-951 U. C. = 194-198. ¶ Etude sur le camp et la ville de Lambèse traduite de l'allemand de Wilmanns et augmentée d'un appendice épigraphique [H. Thédenat] (suite). A dater de Septime Sévère on construit, dans le camp même, de nombreux monuments : scholae, thermes, sanctuaire, etc. Mais où logeaient les soldats ? W. émet la théorie nouvelle que Septime Sévère accorda aux légionnaires un droit de quasi mariage avec des citoyennes, leurs enfants étant légitimes ; il les autorisa en même temps à demeurer avec leurs femmes hors du camp, où ils ne paraissaient que pour les exercices. Pendant

- l'absence de la légion licenciée par Gordien (238-253), Lambèse perd subitement son importance. On peut supposer qu'elle reçut le titre de colonie au moment du départ de la légion. En 253 la légion fut rétablie; elle était encore à Lambèse en 292; elle partit sans doute quand Dioclétien distribua les troupes sur les frontières de l'empire d'après un nouveau système.
- <sup>5</sup> Décadence de Lambèse, Constantin transfère la capitale à Cirta; au v<sup>e</sup> siècle la ville a disparu malgré une tentative de restauration par Valens et Valentinien (364-367). A suivre. ¶ Épigraphie [Poinssot-Demaeght]. Textes de 68 inscr. votives, impériales, funéraires, milliaires, provenant de différentes localités : Chaouach; Toubakeur, arc de triomphe, théâtre; Ellez, une des plus anciennes inscr. romaines de l'Afrique : Junoni Liviae Augusti sacrum. | L(ucio) Passieno Rufo imperatore | Africam ...obtinente | Gn(eus) Cornelius... etc., L. Passenus Rufus obtint le proconsulat d'Afrique en 756 U. C., 3 av. J. C.; le Kef, Henchir Meyala, Henchir Elabiad, Tebour-souk à El Gorra, Henchir-Merekkeba, Henchir Chett, El Nor, Henchir Hendassa, Henchir-el-Afna, Henchir Gueria, route de Carthage à Théveste, Saint-Leu. ¶ Dons recueillis par le musée : Monnaies impériales et terres cuites.
- ¶ 5<sup>e</sup> fasc. Notes d'épigraphie africaine (fig.) [A. Héron de Villefosse].
- <sup>20</sup> Inscr. de Si amor Djedidi. Dédicace à Pluton par un duumvir de la colonia Zamensis, texte rectifié. — Inscr. d'un sacerdos provinciae Africae, trouvée à Ghardimâou. — Deux inscr. votives à Mercure, provenant de Si-Amor-Djedidi et d'Aïn-Djelloula. ¶ Inscr. du Kef [Roy et Poinssot]. Inscr. en l'honneur d'un Valerius qui a remplacé la statue de Vénus enlevée par des voleurs; sur le temple de Vénus au Kef, Sicca Veneria, cf. Val. Max. 2, 6, 45); Inscriptions d'Hadrien; 41 inscr. funéraires. ¶ Tunisie (fig.) [Poinssot]. Renseignements géographiques sur les localités explorées par P. en 1882-1883, pendant une mission scientifique, et textes, avec commentaires, des inscr. qu'il a copiées. Exploration de la région du Fahs er Riah : route de Choreva à Thurburbo Majus. Sur cette route P. a visité les localités suivantes : Choreva; Bijga, appelée Risca (tab. Peut.), civitas Riraesacar d'après une inscr. lue par Tissot : Civitas Rir(ensis) Aq(uensium) Sac(caritanorum)?, et enfin municipium Bisicense d'après plusieurs inscr.; — Bou Ftis, Avitta Bibba (Peutinger), inscr. intéressantes, bel arc de triomphe, et
- <sup>35</sup> ruines voisines avec monuments épigraphiques. — Henchir Kasbate, Thurburbo Majus (Peutinger), localités voisines ayant été, sous les Romains, des centres de population assez importants si l'on en juge par les inscr. ¶ Étude sur le camp et la ville de Lambèse, traduite de l'allemand de Wilmanns [Thédenat]. Appendice. W. ne croit pas que l'allocution d'Hadrien
- <sup>40</sup> trouvée dans le petit camp ait été adressée aux auxilia d'Afrique. Les troupes auxiliaires n'ont jamais campé à Lambèse d'une manière permanente. Texte de l'allocution d'Hadrien. — Appendice épigraphique. Le traducteur T. a cru utile de faire suivre le mémoire de Wilmanns d'un appendice donnant le texte et la lecture des inscr. auxquelles l'auteur renvoie dans son étude.
- <sup>45</sup> N<sup>os</sup> 4 à 15, inscr. concernant les constructions faites hors du camp. ¶ Épigra- phie [L. Demaeght]. Fac-similé de 20 inscr. funéraires, d'un style barbare, tr. dans une nécropole romaine à Guetna (arr. de Mascara). ¶ Dons faits au musée. Descr. de 70 monnaies impériales, d'Auguste à Maximin I. ¶ Nécrologie. [Poinssot] Cherbonneau. ¶ [Thédenat] Florian Vallentin.
- <sup>50</sup> ¶ 6<sup>e</sup> Fasc. La famille et le cursus honorum de l'empereur Septime Sévère [Ed. Gellens-Wilford]. On connaît, par les auteurs ou les inscr., plusieurs membres de la famille de Septime Sévère : Son père Septimius Geta et sa mère Fulvia Pia, son aieul paternel Septimius Macer et maternel

Fulvius Pius; il appartenait à l'ordre équestre par son père; ses oncles paternels, les Septimii Severus, Macer et Aper étaient de l'ordre sénatorial et furent consuls. Il eut un frère, P. Septimius Geta, qui mourut consul iterum en 203. Il avait une sœur qui vécut en Afrique et dont on ignore le nom; elle eut un fils qui mourut en bas âge. G. W. se range à l'opinion que Septime Sévère était l'aîné de son frère Geta. — G. W. établit ainsi la chronologie des 4<sup>tes</sup> magistratures de Sévère :

Né le 11 avril 146

Élu questeur le 23 janvier 171 dans sa 25<sup>e</sup> année, jusqu'au 41 avril. 10

Entre en charge le 5 décembre 171 » 26<sup>e</sup> » depuis le 41 avril.

Sort de charge le 4 décembre 172 » 27<sup>e</sup> » »

Nommé questeur en Bétique (Sardaigne).

Entre en charge le 1<sup>er</sup> juillet 173 » 28<sup>e</sup> » »

Sort de charge le 30 juin 174 » 29<sup>e</sup> » » 15

Nommé légat du procons. d'Afrique

Entre en charge le 1<sup>er</sup> juillet 175 » 30<sup>e</sup> » »

Sort de charge le 30 juin 176 » 31<sup>e</sup> » »

Élu tribun de la plèbe en janv. 176 » 31<sup>e</sup> » jusqu'au 41 avril.

Entre en charge le 10 décembre 176 » 31<sup>e</sup> » depuis le 41 avril. 20

Sort de charge le 9 décembre 177 » 32<sup>e</sup> » »

(Intervalle obligatoire d'un an, du 9 décembre 177 au 10 décembre 178).

Élu préteur le 9 (?) janvier 178 » 32<sup>e</sup> » jusqu'au 41 avril.

Entre en charge le 1<sup>er</sup> janvier 179 » 33<sup>e</sup> » »

Pendant sa préture, il fut *legatus juridicus* en Espagne, probablement pendant les années 179-181; il fut légat de la *legio IV scythica* pendant les années 182-184, légat propréteur de la Lyonnaise pendant les années 186-188, proconsul de Sicile en 189, consul avec Apuleius Rufinus en 190; il ne fut pas, comme on l'a cru longtemps, proconsul d'Afrique. En 191, il fut nommé gouverneur de la Pannonie supérieure. Enfin, le 13 avril 193, les légions le proclamèrent empereur. ¶ Épigraphie, Province d'Oran [L. Demaeght] Aghbal, 31 kil. au S. d'Oran; ruines très considérables; c'est peut-être l'ancienne Ad Regias de l'itinéraire d'Antonin. — Tlemcen, inser. funéraire. — Lellia Marna, milliaire. — Saint-Leu (Portus-Magnus), inser. votive et milliaire. ¶ Inscr. de Si Salem Bou Grara (Geghthis), 2 inser. honorifiques. ¶ Inscr. du Kef. 13 inser. funéraires, sans commentaire. ¶ Étude sur le camp et la ville de Lambèse, trad. de l'allemand de Wilmanns, append. épigraphique [H. Thédénat]. Inscr. 15 à 49, suite des inser. concernant les travaux exécutés hors du camp par la légion. — N<sup>o</sup> 50 à 66, inser. relatives aux édifices élevés dans le camp et à l'hist. de Lambèse, depuis Septime Sévère. ¶ Dons recueillis par le musée. Descr. de 34 monnaies impériales de Gordien à Gallien. ¶ ESPÉRANDIER, *Notes sur qqs ruines romaines de la subdivision du Kef (Tunisie)* [J. Poinssot]. Descr. de la partie occidentale de la région du Kef, parcourue par l'auteur en 1882-1883. Plus de 60 textes inédits; renseignements intéressants. E. a donné un utile exemple aux officiers de l'armée d'Afrique ses collègues.

H. THÉDENAT.

Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions.

Jr.-mars. Observations sur une communication de Derembourg sur les tombes juives (Ravaisson). ¶ 21 mars. Lettre de Le Blant sur plusieurs inser. trouvées à Rome et notamment sur la découverte de la catacombe de S. Hippolyte décrite par Prudence, retrouvée par De Rossi. ¶ Observations sur la mosaïque découverte en Tunisie par Delattre (Renan). On y voit des

emblèmes chrétiens associés à des représentations judaïques. — Ravaisson la compare à la mosaïque de Préneste. ¶ 30 mars. L. de Belenet adresse l'épreuve photographique d'une inscr. romaine importante. ¶ Le Blant, ayant accompagné Lanciani à Tivoli, envoie une notice sur une table de marbre, longue de 1 m. 98, et percée de 4 ouvertures circulaires, récemment découverte. C'est peut-être un de ces monuments établis pour donner officiellement des étalons de mesures dont plusieurs ont été décrits par Egger (Mém. Soc. d. Antiq. 1862, p. 83). ¶ Ch. Robert donne qqs renseignements sur les fouilles des arènes de la rue Monge. ¶ Communications. Les principes cosmogoniques phéniciens Πόθος et Μότ [J. Halévi]. Propose une transposition dans le texte d'Eusèbe, Praepar. Evang, I, 10, 7. ¶ Détails complémentaires à la note lue par Geffroy (22 déc. 1882) et relative à la découverte d'un poisson en or faite en Allemagne, dans le courant du mois d'oct. 1882 [A. Dumont]. Ce poisson mesure 35 à 40 centimètres de diamètre; il sera bientôt exposé au musée de Berlin. Il restera aux savants à rechercher comment de pareils objets, évidemment grecs et d'un art remarquable, ont pu pénétrer en Lusace, et s'il est vrai de dire qu'ils proviennent des colons grecs établis sur les bords du Pont-Euxin. ¶ Les très anciens manuscrits du fonds Libri dans les collections d'Ashburnham Place [L. Delisle]. Des 14 premiers manuscrits du fonds Libri, 6 ont été volés à Lyon, 4 à Tours, 2 à Orléans, 1 à Troyes. ¶ Nouvelle copie du décret de Canope, découverte par Maspero [G. Miller]. Décret trilingue : le texte grec est plus correct que celui qui a été trouvé à San en 1866 et publié par Lepsius. ¶ Zama. — Si-Amor-Djedidi [E. Desjardins]. Inscr. trouvée en Tunisie par Letaille. Monument à Pluton, qualifié de 'rex magnus'. On y voit le nom de Colonia Zamensis. Serait-ce la Zama d'Annibal et de Scipion ? ¶ La roche Tarpéienne du capitol de Vesontio [A. Castan]. Essai de doctrine sur l'ensemble des capitol provinciaux du monde romain, qui étaient dédiés à la trinité capitolaine (Jupiter, Minerve, Junon). ¶ Livres présentés avec éloges, par Egger : ROSTAND et BENOIST, *Les Poésies de Catulle*; ÉDON, *Traité de langue latine*; par MAURY : DE ROCHAS, *La science des philosophes et l'art des thaumaturges*; par WEIL, *La légende d'Énée avant Virgile*.

¶ 13 Avr.-jn. Séance du 13 avr. Lettre de Le Blant annonçant la découverte, à Rome, d'un débris des grands thermes de Néron. — Ch. Robert : estampages d'inscr. rencontrées chez les Chouas, rappelant des membres de la gens Popilia; l'un d'eux était plus que centenaire. ¶ 20 avr. Perrot communique une note de R. de la Blanchère sur les ruines de Sidi-Brahim, l'antique Gunugus < cf. plus haut, p. 210, 28. > ¶ 4 mai. Robert rend compte des fouilles exécutées sur l'emplacement de l'amphithéâtre de la rue Monge. — Desjardins signale les découvertes de la récente mission de Poinssot et Letaille; environ 500 inscr. inédites. — Egger communique une lettre de Jurgievitch, secrétaire de la Soc. archéologique d'Odessa, relatant la découverte de 2 inscr. grecques. ¶ 11 mai. Le Blant annonce par lettre la découverte des ruines de l'ancienne Antemnae par le génie militaire italien; et, à Naples, d'un canal antique haut de 1 m. 70 sur 80 cent. de large, creusé dans la colline de Pausilippe; on y a retrouvé des graffiti tracés en l'an 65 par un ingénieur romain. — Robert : fouilles de la rue Monge. — Bertrand communique une inscr. de Ghardimâou (ancienne Ad aquas) élevée par la municipalité sous le règne de Septime Sévère, entre 199 et 208, suivant une observation de H. de Villefosse. ¶ 18 mai. Grébaut communique une découverte relative aux mesures des anciens Égyptiens. ¶ 1<sup>er</sup> jn. Le Blant envoie le récit d'une excursion qu'il a faite à Civita Lavinia (l'ancien Lanuvium). De nombreux débris de sculpture devraient être déblayés. La ville est construite sur de

précieuses ruines; — découverte à Pompei d'une fresque représentant le jugement de Salomon. ¶ Communications. Découverte à Paris d'une statue de Bacchus [l'abbé Eugène Bernard]. ¶ De la force du mécanisme grammatical [Bréal]. Cette force explique la formation du singulier decemvir, de l'adjectif felix qui, à l'origine, n'était qu'un féminin. L'adjectif omnis a commencé par être un substantif; une fois en voie de devenir adj., le thème homen est devenu homnis, comme juven est devenu juvenis et comme mens est devenu mensis. Un curieux passage de Caton (de r. r. 157) nous fait assister en qq. sorte à la transformation. ¶ Découverte du municipium Rapidense [Desjardins]. Une inscr. nous apprend que, sous la Tétrarchie (292-305), les deux Augustes et les deux Césars ont rebâti entièrement le municipium Rapidense, qui avait été détruit anciennement par des peuples rebelles. ¶ Inscriptions en mosaïque trouvées à Monastir (Tunisie) [H. de Villefosse]. Elles composaient le pavé d'une basilique chrétienne. Lecture et commentaire. D'après deux inscr. parallèles, dont l'une est datée de l'an 427, l'autre de la 28<sup>e</sup> année d'une ère provinciale qui ne peut être que l'ère de Carthage, il faut renoncer à prendre pour point de départ de l'ère de Carthage l'année 534, date de l'expulsion des Vandales, mais on pourrait placer le commencement de cette ère en 395, époque de la mort de Théodose et du partage définitif de l'empire. ¶ Des mots désignant le droit et la loi en latin [Bréal]. Jus correspond au sanscrit ' jaus ', qui devait avoir un sens religieux; il en est resté qqch. dans le verbe jurare. Dans le mot fas, auquel est restée attachée l'idée du droit pontifical, il faut voir, non un dérivé de fari, mais le correspondant du grec θέμις; la voyelle longue, en latin, vient de la perte de la nasale; l'un et l'autre dérivent de la racine dhâ = établir. Lex est particulier aux langues italiques; il est avec legere dans le même rapport que rex avec regere. Jus et fas appartiennent aux plus anciens temps de la race indo-européenne, lex suppose l'invention de l'écriture. ¶ Fixation de la date d'un premier voyage de l'empereur Hadrien en Afrique, d'après une inscr. récemment découverte près d'Aumale [Maspero]. J. Dürr avait essayé de prouver qu'Hadrien s'était rendu une première fois en Afrique en 123, pour réprimer une révolte des Maures < cf. R. des R. 6, 173, 23 >. Mommsen (préface du C. I. L., t. 8) combat cette opinion. D'après la nouvelle inscr., on peut penser qu'Hadrien est venu 2 fois en Afrique et, contre Dürr, que ce voyage eut lieu pendant sa 6<sup>e</sup> puissance tribunitice (10 déc. 121-9 déc. 122). L'opinion de Tillemont est de plus en plus vraisemblable. ¶ Questions de conservation des arènes de la rue Monge [Deloche]. ¶ L'inscription de Sidi-Amor-Djedidi (Colonia Zamensis) [Ch. Tissot]. Inscr. de Pluton < cf. plus haut, p. 207, 6 et 226, 23 >. Étude sur la topographie de plusieurs villes africaines. ¶ Note sur une basilique romaine découverte à Grand (Vosges) [F. Voulot]. Restes d'une mosaïque bicolore. ¶ Inscription d'un sacerdos provinciae Africae trouvée à Ghardimâou [H. de Villefosse]. ¶ Sur l'inscr. de Coptos relative à la route du Nil à la Mer Rouge (envoi de Maspero) [Desjardins]. Deux pierres carrées en basalte noir, mesurant 0 m. 36 sur 0 m. 30 et contenant des caractères latins de l'époque des Antonins, haut de 0 m. 04; ce sont la 3<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> tablettes d'un monument qui avait été composé de 6 pierres semblables. Le monument, élevé entre les années 98 et 180, mentionnait les troupes qui avaient établi des citernes (laccé, du grec λάζζα) sur la route de Bérénice à Coptos et ailleurs. Ces inscr. donnent lieu, par la mention de la patrie des soldats, à de nouvelles observations géographiques. ¶ Livres présentés avec éloges, par Duruy : DE LA BLANCHÈRE, *Voyage d'étude dans une partie de la Maurétanie césarienne* < cf. plus haut, p. 198, 30 >; par Desjardins : *Études sur*

le *jus italicum*, série de leçons faites par B. dans les conférences de l'École pratique des hautes études.

- ¶¶ Jlt.-sept., 3 août. Reinach présente des observations sur la chronologie de qqs archontes athéniens postérieurs à la 120<sup>e</sup> olympiade. ¶ Communications sur de récentes découvertes d'antiquités égyptiennes faites à Rome [Le Blant]. ¶ Note sur un groupe de bronze représentant Hermès et Dionysos [De Witte]. A propos des discussions sur l'auteur de la statue d'Olympie, W. signale un petit bronze dont il est possesseur, trouvé en 1866 aux environs de Roye (Somme); l'auteur de ce dernier aurait eu sous ses yeux la statue de marbre attribuée à Praxitèle. ¶ Les populations diverses du Liban [V. Guérin]. ¶ Fragm. inédits de droit romain. Papinien, Responsa, livre 9; notes de Paul et d'Ulpien [Dareste]. Lecture de fragm. de parchemins, portant un texte latin en onciale, achetés par le musée du Louvre en 1882 <cf. pl. I. 238, 35; 242, 44; 243, 2>. ¶ Vases grecs trouvés à Marseille [Dumont]. Deux œnochoés, du type de Milo bien moins soigné que le type de Santorin; une hydrie et plusieurs fragments. ¶ Inscription de l'oracle de Dodone [Carapanos]. Inscr. déchiffrée par C. postérieurement à la publication de son ouvrage. ¶ Pierre gravée représentant César recevant la tête de Pompée [Id.]. Petite chalcédoine longue de 18 mill., large de 41. On y voit 5 personnages : César assis, entouré de 3 officiers, reçoit l'envoyé de Photin tenant entre ses mains la tête de Pompée, qu'il lui présente à genoux. ¶ Les inscriptions et les tuiles légionnaires de Mirebeau (Côte-d'Or) [Mowat]. ¶ Rapport sur la mission en Tunisie de Julien Poinsot [Ch. Tissot]. Résultats considérables. Texte des inscr. les plus importantes. Carte des régions parcourues <cf. plus h. p. 498, 53>. ¶ Rapport de la commission des écoles d'Athènes et de Rome sur les travaux de ces deux écoles en 1883 [Dumont]. ¶ Parmi les ouvrages présentés à l'Institut, on remarque les manuscrits de François Thurot offerts par sa fille, M<sup>me</sup> Pochard (séance du 3 août).
- ¶¶ Oct.-déc. 21 déc. Lettre de Le Blant sur une communication de De Rossi à l'Inst. de corr. arch. ¶ Communications. Cachet en or à double inscr. de l'époque mérovingienne [Deloche]. On lit d'un côté : ROCCOLANE SV, de l'autre WARENBERTVS DEDI; ce serait un anneau de fiançailles. SV serait l'abréviation de subscripsi ou subsignavi. Observations sur les cadeaux de bagues à l'époque gallo-romaine. ¶ De la date de la loi Junia Norbana [Romanipet du Caillaud]. <Cf. R. des R. 7, 245, 25>. Réfutation d'un mémoire de Cantarelli adoptant l'année 771 pour date de cette loi. R. de C. prouve que l'an 728 est beaucoup plus probable. ¶ Le tumulus d'Attancourt (Haute-Marne) [A. Nicaise]. ¶ Un diplôme militaire inédit (envoi de Maspero) [Desjardins]. Trouvé à Coptos, conservé à Boulaq. Daté du 9 juin 83. Fort maltraité, on peut le restituer en grande partie. ¶ Séance annuelle du 23 nov. Discours d'ouverture [Heuzey]. Jugement des concours. ¶ Notice sur Fr. Aug. Ferd. Mariette-pacha [Wallon]. ¶ Livres présentés avec éloges par Maury : O. RAYET, *Monuments de l'art antique*, 5<sup>e</sup> livr.; par Egger :
- 45 *Titelive*, livr. 23, 24, 25, publ. p. E. BENOIST et O. RIEMANN; par Weil : A. JACOB, *Sylloge vocabulorum ad conferendos demonstrandosque codices graecos utilium*; par Delisle : OMONT, *Inventaire des mss. du supplément grec*; par Robert : A. POULE, *Inscriptions diverses de la Numidie*; par Perrôt : M. ALBERT, *Le culte de Castor et Pollux et De villis Tiburtinis*;
- 50 H. SCHLIEBMAN, *Troja, results of the latest researches*, etc. E. C.

**Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences.** T. 97, p. 4114. La teinture en pourpre des anciens, d'après un fragment attribué à Démocrite [Berthelot]. Texte, transcrit et traduit par

Omont, d'un passage inédit qui se trouvait en tête du petit traité alchimique du pseudo-Démocrite, intitulé *Physica et Mystica*. E. C.

**Congrès archéologique de France.** 49<sup>e</sup> session, tenue à Avignon en 1882. Procès-verbaux des séances. Discours d'ouverture de L. Palustre. La Provence a des antiquités comparables à celles de l'Italie. Les artistes de la renaissance italienne et les architectes français se sont inspirés de ses monuments antiques. ¶ [Cerquand]. Compte rendu d'un travail de Tardieu sur les fouilles qu'il a faites à Beauclair, près Herment (Puy-de-Dôme) <cf. R. des R., 7, 233, 41>, et de l'exploration par le chanoine Straub d'un cimetière gallo-romain découvert à Strasbourg. S. a publié lui-même les résultats de ses fouilles avec de belles illustrations. ¶ [J. de Laurière]. Da Silva écrit qu'il a découvert, dans la province d'Estramadure (Portugal), les ruines de la ville de Nubantia, construite en 110 ap. J.-C. et détruite par les Maures. Il a retrouvé le forum, des portiques, des maisons, des bains, des mosaïques, qqs menus objets. Il a fouillé 3000 mètres carrés à une profondeur de 2 mètres. Les fouilles continuent. ¶ [Grosse]. Transition de l'âge du bronze à l'âge du fer. Au temps d'Homère, le fer, très rare, était réservé aux chefs; on n'exploitait que le fer sidérolithique; on a mélangé le bronze et le fer. ¶ [J. de Laurière]. Découverte faite par E. da Veiga d'une station préhistorique à Alcalá (Portugal). ¶ [Aubenas] pense que l'antique Aeria était située au Pégue, non loin de Valréas; Vallentin ne partage pas cette opinion; le Pégue est hors du territoire des Cavares où il faut chercher Aeria. Le hameau de Barri, près Bollène, est plutôt l'emplacement d'Aeria. ¶ [Rochetin] lit un mémoire sur les voies romaines du département de Vaucluse. ¶ [Id.]. Mémoire sur le Rhône comme voie commerciale au temps des Romains; le peu que l'on sait sur les utriculaires. ¶ [Duhamel]. Le Rhône comme voie commerciale pendant les périodes phénicienne et grecque. ¶ Silex quaternaires de Caromb (Vaucluse) (pl.) [Nicolas]. Station où l'on trouve, dans un terrain quaternaire, des silex paléolithiques taillés, suivant toute probabilité, sur le flanc S. O. du Ventoux. ¶ Sépulture néolithique et abri sous roche [Id.]. N. décrit l'abri sous roche de Poulenc et une sépulture néolithique trouvée dans les environs de Sérignan. Il signale en outre l'existence, dans la contrée, de plusieurs ateliers. ¶ Monuments mégalithiques, menhirs, dolmens, cromlechs [Id.]. Il n'en existe pas dans la région. Les pierres auxquelles on avait attribué ce caractère ne l'ont pas. ¶ Constructions romaines (fig.) [A. Saurel]. S. signale, commune par commune, les traces de constructions romaines non encore observées dans la région et les lieux où l'on a découvert des poteries et des briques romaines. Mémoire étendu. ¶ Quelles sont les principales grottes préhistoriques connues, situées soit sur les bords du Rhône, soit dans l'intérieur du pays? [Id.]. S. expose comment ces grottes ont été découvertes, les décrit et énumère les ossements et les objets qu'on y a trouvés. ¶ Époque paléolithique [L. Morel]. M. expose comment il a trouvé à Caromb des silex taillés dans des alluvions quaternaires, et un atelier à la surface du sol dans la commune de Mormoiron. ¶ Découverte d'une épée de bronze aux environs d'Orange (Vaucluse) et d'une épée gauloise à la Rochette (Drôme) (fig.) [L. Morel]. L'épée de bronze a été trouvée dans la commune de Jonquières, sous un tumulus; elle a 0,79 de long. Elle était munie d'une boulerolle, également en bronze, qui n'a pas moins de 0,24 d'envergure sur 0,08 de hauteur. On se demande ce qu'un guerrier pouvait faire d'un foureau terminé par un appendice si volumineux et même si dangereux. Bertrand a communiqué aux antiquaires de France une boulerolle qui se rapproche de celle-ci par ses dimensions, quoique

différente par la forme <R. des R., 3, 190, 29>. Flouest en a signalé 2 trouvées dans l'Ain et dans la Drôme. <R. des R., 4, 192, 13.> L'épée en fer trouvée à la Rochette (Drôme) appartient au type le plus ancien, dérivant directement des épées en bronze. ¶ Découverte de sépultures de l'époque néolithique [Id.]. Description de deux de ces sépultures trouvées l'une dans la commune de Mirabel (Drôme), l'autre dans la commune de La Rochette (Drôme). ¶ Sur les notations pondérales des patères d'Avignon et de Bernay et la livre romaine (fig.) [Blancard]. Voyez pl. h., 220, 33. ¶ Le pont Saint-Bénézet [A. Sagnier]. Revoil croit que saint Bénézet n'a fait que réparer, ou compléter, ou réédifier le pont d'Avignon qui porte son nom. Ce monument est d'origine peut-être romaine, tout au moins carlovingienne. S. combat ces conclusions. ¶ L'Arc de triomphe d'Orange. Description de l'Arc d'Orange, d'après l'ouvrage de Carisie, aujourd'hui rare : « Monuments antiques d'Orange, arc de triomphe et théâtre. 1 vol. in-fol. de 55 pl. avec texte (1856) et référence au ms. de Peirese (Bibl. nat., fds lat. 6012) et de Bouhier (fds fr. 20317). » ¶ Observations sur l'Arc de triomphe d'Orange [P. de Laurière]. Exposé des différentes opinions émises sur l'âge de ce monument. La restitution de l'inscr. par Sauley, d'après les trous des clous, est une pure hypothèse. Y a-t-il jamais eu une inscr. ? C'est l'étude de l'ornementation de ce monument qui doit révéler son âge. Il semble qu'il a dû être construit à l'époque des Antonins, soit en l'honneur d'un souverain déterminé, soit en vue d'une glorification générale de la puissance romaine. ¶ Conférence sur le théâtre antique d'Orange [H. Revoil]. Dispositions générales d'un théâtre antique. Description détaillée du théâtre d'Orange. R. le compare à celui d'Arles. Ces deux théâtres pouvaient contenir chacun 6,800 personnes assises; celui de Marcellus en contenait 13,000; d'Aezani, 9,000; de Taormine, 7,000; d'Aspendus, 6,600; de Sagonte, 4,200; de Pompéï, 3,650; d'Herculanum, 4,650. Les théâtres d'Orange et d'Arles occupent le 4<sup>e</sup> rang dans cette énumération. Le théâtre d'Arles, construit à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, est antérieur d'un siècle à celui d'Orange, qui lui emprunta sa disposition première en donnant à la scène une ordonnance toute différente, plus luxueuse, plus importante comme ornementation et richesse de matériaux. ¶ Deux inscr. chrétiennes (fig.) [A. Deloye]. Inscr. trouvées à Bellegarde, près Beaucaire, dont une est datée du consulat de Valerius, an. 521.

H. THÉDENAT.

**Gazette archéologique**, 1883. Nos 4-6. Vase d'argent antique appartenant au baron R. Seillière (pl. 4 de l'année 1880, fig.) [A. de Longpérier]. Vase trouvé dans un champ en Champagne, en forme de coupe profonde, presque hémisphérique, muni, un peu au-dessous de l'orifice, d'un rebord de 0<sup>m</sup>,03 décoré de figures en relief : 6 paires d'animaux alternant avec 6 têtes humaines de profil. Ce genre d'ornementation est d'origine asiatique. Liste de vases en argent de forme analogue. Sous le pied et sur le rebord du vase, inscr. à la pointe en caractères cursifs : Titi, Duri et Regi Venetiani. ¶ Remarques sur un moule en terre cuite (pl. 3, n<sup>o</sup> 2) [Heydemann]. Trouvé à Tarente et orné de différents symboles de divinités, ce moule était, suivant Lenormant, un moule à miroirs en bronze, et, suivant Heuzey, un moule servant à marquer des gâteaux sacrés d'une empreinte religieuse. H. croit que ces moules servaient à faire des disques panthéistes qui, une fois suspendus, préservaient du mal par la foule des divinités et des symboles représentés et par la foule de toutes sortes d'apropaïa. ¶ Premier rapport au ministre sur une mission archéologique dans le midi de l'Italie (fig.; pl. 3, n. 1, 9) [Fr. Lenormant]. Ce mémoire concerne le moyen âge autant que l'antiquité. Lucera: au musée du municipio,



lourde reproduction de la Vénus pudique; inscr. romaines connues; anté-  
 fixes en terre cuite, sans analogue jusqu'ici, œuvre d'un art indigène, apu-  
 lien ou samnite, mais influencé par le voisinage des Hellènes, très imparfait  
 et encore archaïque. — Melfi : dans le mur de la cathédrale, inscr. inédite,  
 omise dans le t. 9 du C. I. L. : Quinto) Sedeciano Rufino; vixit annis tri- 3  
 ginta. Quintus) Sedecianus Silvanus p(ater) infelicissimo filio et Aecia  
 Doreas p(osuerunt); dans la cour du municépe, sarcophage en marbre  
 découvert dans les environs en 1836, un des plus beaux qui existent. Sur  
 chaque face, cinq niches, dans chacune desquelles est une divinité; sur le  
 couvercle, jeune femme étendue sur un lit; sa coiffure accuse le temps de 10  
 Claude ou de Néron. Les antiquités tr. à Melfi même appartiennent aux  
 temps de l'indépendance apulienne. La mosaïque peinte y est représentée  
 depuis ses origines dans le pays jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. — Rapolla :  
 c'est là qu'a été trouvé le sarcophage conservé à Melfi; inscr. funéraire; la  
 voie Hereulia passait à Rapolla, sans se confondre, comme on l'a cru, avec 13  
 la via Appia antiqua, et franchissait plus loin l'Ofanto sur un pont antique,  
 ponte dell'Olio (pons Aufidi), qui subsiste encore. — Venosa : nombreuses  
 inscr. ; texte de 2 funéraires restées inédites. Beau cippe funéraire anépé-  
 graphique mais représentant un vétéran originaire de la Gaule. — Banzi : en  
 allant de Venosa à Banzi, on rencontre la source de Bandusia (Horace, 29  
 Carm., 3, 13, la forêt de Banzi (Hor. Carm., 3, 4, 9-16), Acheruntia (Acc-  
 renza) et Forentum (Forenza), également mentionnés par Horace. Le saltus  
 Bantinus (Aeron dans Tite Live) empruntait son nom à Bantia dont le hameau  
 Banzi a gardé le nom. Ce n'est pas là, mais à 15 kil. plus loin, près  
 d'Oppido, qu'on trouva l'inscr. osque latine appelée table de Bantia. — 25  
 Acerenza : texte rectifié du n<sup>o</sup> 430 des inscr. de Naples. Sur le seuil de  
 l'église, fragm. d'inscr. à Julien; dans la façade, inscr. funéraire. Collection  
 de M. Vosa : objets préhistoriques; fragm. d'inscr. du temps de la répu-  
 blique : M. Satrius... | Cn. Pompeius... | duumviri it[erum] | piscinam  
 refici | dec(urionum) sent(entia) co(eraverunt); antiquités locales. — 30  
 Potenza : vase fabriqué par des procédés qu'on ne connaissait pas encore;  
 le sujet, peint sur vernis noir brillant, avec double cuisson, représente  
 Téléphe et Angè; sujet nouveau. L'emplacement de la Potentia romaine  
 est connu; des fouilles seraient fructueuses. — Métaponte : fouilles de  
 M. La Cava; elles confirment le fait que les Achéens qui occupèrent Méta- 35  
 ponte au septième siècle, sous la conduite de Leucippos, avaient été pré-  
 cédés par une autre population; la ville fut détruite par les hordes de Spar-  
 taces; aucun objet trouvé n'est postérieur au commencement du 4<sup>e</sup> siècle.  
 Très beau temple hellénique déblayé par La Cava. Qqs inscr. grecques  
 fragmentées. Deser. du musée établi par La Cava : armes et ustensiles en 40  
 pierre polie, bronzes, autels votifs en terre cuite, moule avec symboles  
 apotropaïa, antéfixes, disques en terre cuite destinés à être suspendus à  
 inscr. sémitiques provenant des pays assyro-babyloniens (fig.) [E. Ledrain].  
 Gemme conique, tr. près de Mossoul, appartenant au Louvre. Sur 3 faces 45  
 sont gravés des sujets où sont représentées symboliquement la divinité  
 mâle et la divinité femelle. Un des sujets est accompagné d'une inscr. que  
 L. traduit : Attestation de Batsed. ¶ Sur un vase antique d'argent trouvé  
 en Angleterre [A. de Longpérier]. Ce vase, donné à l'église de Bayeux par  
 l'évêque Exupère (3<sup>e</sup> siècle), est antique. Transporté en Angleterre après le 50  
 sac de Bayeux de 1105, il a été retrouvé en 1729 dans le parc du château  
 de Risley, comté de Derby. On ne sait où il est. ¶ Les enceintes de villes  
 pélagiques ou cyclopéennes de l'ancienne Lucanie [M. La Cava]. A 4 kilom.

de Muro Lucano (prov. de Basilicate, arr. de Melfi) est une colline où on voit des restes de murs pélasgiques; plus tard, au même lieu, la population osco-lucanienne fonda Numisto. C'est là qu'eut lieu le combat entre Hannibal et Marcellus; la configuration du terrain concorde avec le récit de Tite-Live, et l'endroit est appelé auj. Pezzo di sangue. — A Capo Coppola, autrement dit Favale Vecchio, lieu auj. désert, on voit une enceinte appartenant à la seconde époque de la construction pélasgique. — Enceinte du même genre à Cortaglia et à Corcia Cognata. La destruction de ces enceintes n'est pas l'effet du temps. A une époque encore inconnue, les villes œnotriennes de l'intérieur de la Lucanie furent violemment détruites.

¶ Fragments de statues de bronze du musée de Constantinople (pl. 4-2) [O. Rayet]. Provenance indiquée, mais incertaine: Tarse en Cilicie. Dans l'ensemble, ces statues rappellent le Diadumène de Polyclète, mais elles s'en écartent dans le détail. Elles sont d'un art qui se rattache à la tradition de Myron plutôt qu'à celle d'Alcamène, et portent l'empreinte de la belle époque, entre 450 et 380, peut-être entre 440 et 400. R., ne connaissant les monuments que par des photographies, émet ces opinions sous bénéfice d'inventaire. ¶ Victoire, bronze du musée de Lyon (pl. 10) [Fr. Lenormant]. Victoire sur un globe, du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère; était dans la main d'une statue impériale. Trouvée à Lyon. ¶ Vache de bronze du cabinet des médailles (pl. 11) [E. Babelon]. Cette vache est attribuée à Pompéi par Caylus. Elle proviendrait plutôt d'Herculanum à en juger par sa patine. Une ouverture très large à chaque extrémité semble prouver qu'elle a fait partie d'une fontaine. Elle fait penser aux vaches de Myron. La vache est un animal rarement représenté. ¶ Les plus anciens bronzes du monde (pl. 12 et 13) [A. de Longpérier]. Statues égyptiennes en bronze de la collection Posno, dont l'une accuse un art antérieur à la XVIII<sup>e</sup> dynastie. C'est la plus ancienne représentation en bronze de la figure humaine. ¶ Vases d'Ormidhia dans l'île de Cypré (pl. 14) [F. Lenormant]. Ce sont les vases plus riches de décors qu'ait fournis le sol de Cypré. Ils ont été trouvés par Cesnola et appartiennent au Metropolitan Museum de New-York. Procédé d'ornementation: un engobe argileux de terre de pipe finement broyée et colorée par un mélange d'ocre jaune a été appliqué au pinceau sur toute la surface extérieure de la pièce, et, par dessus cet engobe, on a peint, en couleurs vitrifiables, des ornements d'un style tout asiatique. ¶ Peintures antiques découvertes à la Farnésine (pl. 15 et 16) [Fr. Lenormant]. Ces peintures, merveilleusement conservées, ont été transportées au Museo Tiberino. Elles sont l'œuvre d'un véritable artiste et sont encadrées dans une décoration d'un goût sobre et pur. Elles ont été exécutées d'après le procédé qui a servi à peindre les lécythes blancs d'Athènes, procédé qui, comme on le voit, s'était conservé jusqu'à la fin de la république romaine, époque de ces peintures. Les sujets sont aussi ceux qui figurent d'habitude sur les lécythes blancs. Sur un des panneaux, on lit  $\Theta\Lambda\epsilon\Upsilon\kappa\omicron\varsigma$  |  $\epsilon\pi\omicron\iota\epsilon\iota$ , sans savoir si ce nom est celui de l'artiste ou celui du peintre qui a fait l'ornementation.

¶¶ N<sup>o</sup> 7. Bas-relief découvert près de Roum-Qalah (pl. 22) [Fr. Lenormant]. Bas-relief hittite; le 3<sup>e</sup> de cette catégorie qui représente une figure humaine. Les sculptures hittites sont souvent accompagnées de hiéroglyphes fort antiques qui ne procèdent pas de ceux d'Égypte. Liste des inscriptions hittites connues. Le pays des Hittites était situé entre l'Oronte, l'Amanus et l'Euphrate. D'autres sculptures et des cylindres gravés, trouvés en différents endroits de l'Asie-Mineure, proviennent de ce peuple et de nations formées à son école. Les œuvres de ces dernières diffèrent par certains

détails des œuvres vraiment hittites. ¶ Mithra et l'Apollon des Mystères [Robiou]. Le Mithra des vieux Iraniens correspond à l'Apollon grec des mystères dionysiaques et orphiques; il est juge des âmes et les introduit dans leur dernier séjour. Il a conservé ce caractère en passant dans la mythologie romaine. ¶ Sur le lieu probable de la bataille de Sagras<sup>5</sup> [G. Marnier]. La Rocella est la situation où l'on se représente le mieux que les Locriens aient dû se retrancher pour attendre les Contorniates et les exterminer. Si l'on doit placer le combat en dehors du défilé, c'est la position de la Barrauca qui offre le plus de probabilité. ¶ Héra, Argeia ou Argea [G. Ferolla]. La Héra adorée dans le temple fondé, suivant la tradition,<sup>10</sup> par les Argonautes à l'embouchure du Silaros, doit s'appeler Héra Argeia. Une vieille statue de la vierge, trouvée dans la cathédrale de Capaccio-Vecchio, porte une grenade comme la fameuse Héra d'Argos à laquelle on l'a substituée en lui conservant cet attribut. C'était donc une Héra-Argeia. ¶ [Lenormant] croit aussi que, à un moment donné, la vierge a<sup>13</sup> été substituée à la divinité païenne; c'est un procédé dont les chrétiens ont souvent usé; mais il persiste à croire qu'il faut lire Héra Argeia; à cette divinité correspond la Juno Martialis des Romains. ¶ Terres cuites grecques de la collection Bellon (pl. 21) [Babelon]. La 1<sup>re</sup> des 2 terres cuites de la pl. 21 représente la Déméter Achaïa pleurant l'enlèvement de Coré; c'est<sup>20</sup> à cette légende mythologique que se rattachent les grandes statues de femmes voilées et assises et les figurines en terre cuite qui en sont des imitations plus ou moins éloignées. La 2<sup>e</sup> statuette représente un *δρυσιοτρόφος* tenant dans sa cage une caille destinée à figurer dans un combat de ces animaux, divertissement fort en usage chez les Athéniens. ¶ Vases peints de Cypre<sup>25</sup> (pl. 23) [Fr. Lenormant]. Vases de formes bizarres trouvés dans la nécropole de Dali (Idalion). Ces petits vases sont en terre rouge uniformément revêtue d'un engobe argileux d'un blanc jaunâtre; sur cette engobe sont peints des décors géométriques d'un style tout particulier, en couleurs vitrifiables, soit en bistre, soit en noir. ¶ Un apotropaion athénien [L. Fivel]. Addition<sup>30</sup> à l'art. de Heydemann <v. p. h., 230, 4<. Deux fragments de terre cuite d'Athènes (Journ. des sav. 1874, p. 32), portent une inser. incomplète qui doit être complétée *ἔΠΟΤΡΟΠΑΙΩΝ, ἀΠΟΤΡΟΠΑΙΩΝ*.

¶ N° 8. Statuette égyptienne de bronze incrustée d'argent, de la collection de G. Di. Demetrio actuellement au musée d'Athènes (Pl. 33-34)<sup>35</sup> (G. Maspero). Très belle statuette appartenant à la période comprise entre la 20<sup>e</sup> dynastie et la conquête grecque. Cette statuette représente une prêtresse, fille de prêtre. Le nom est Tà-Koushi, l'Éthiopienne. Elle est complètement couverte de noms de dieux gravés au trait et rendus plus visibles par l'incrustation, dans la raie, d'un fil d'argent assez large. Tous<sup>40</sup> ces noms et emblèmes religieux étaient destinés à protéger la personne que représente la statuette. L'étude des inser. révèle un mélange des cultes thébains avec ceux de la basse Égypte dont la prêtresse était probablement originaire. Ce mélange et le style du monument nous reportent aux 1<sup>ers</sup> règnes de la 22<sup>e</sup> dynastie. ¶ Premier rapport au ministre sur une mis-<sup>45</sup> sion arch. dans le midi de l'Italie (Fig. pl. 3, n° 4, 9). Suite, Tarente: liste de terres cuites provenant de Tarente et d'une stèle funéraire en pierre du plus beau style, faisant partie de la collection Diego Colucci, ou achetées par L. pour le Louvre; une, entre autres, est une caricature irrévér-<sup>50</sup> cieuse de Taras, le fondateur de Tarente. Liste des inser. nouvelles que Viola a fait entrer dans le musée qu'il a créé au municipale. Inser. sur disques en terre semblables à ceux de Métaponte, collection Panzera, marques de lampes. Intaille d'une bague avec l'inscript. DIDAS et poids

- en marbre de la collection Molco. Sépulture du 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C., caractérisée par la céramique, et fragment de rue avec son pavé de l'époque hellénique. — La Roccelletta = Castra Hannibalis; colonie de citoyens romains en 498 av. J.-C. — Catanzaro : au musée, épingle en bronze de travail grec; fragments d'inscr., lettres en bronze d'une inscr. monumentale, menus objets, liste de noms de potiers, magnifique casque en bronze de travail grec; bandeau d'argent décoré au repoussé de rosaces alternant avec des cavaliers qui semblent estampés sur les types des nomes de Tarente de la belle époque; lame de plomb avec inscr. osque tracée à la pointe.
- <sup>3</sup> Liste d'antiquités provenant des fouilles de Medma. Fragment de statue d'Esculape et bas-relief de l'époque des successeurs d'Alexandre représentant un repas funèbre, transportés de Locres au musée de Catanzaro. ¶ Les sacrifices sur les cylindres chaldéens (fig.) [Ménant]. Chez les Chaldéens, chaque mois était consacré à une divinité particulière et chaque jour du mois était honoré par des cérémonies spéciales. Description d'une série de cylindres représentant le sacrifice du chevreau. ¶ Monuments de l'île de Santorin (pl. 32-37) [L.]. Certains tombeaux d'Exomyti, creusés dans le calcaire, sont des plus anciens; mais il en est d'autres qui imitent la façade d'un petit temple et ne remontent pas plus haut que le 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il y a aussi à Santorin un petit temple transformé en chapelle chrétienne, et appelé « Saint Nicolas de Marbre ». Cet édifice est du temps des 1<sup>ers</sup> successeurs d'Alexandre. On y lit l'inscr. *Θεῶν Βασιλειῶν Ἐπι[δ.]ορχος καὶ [Μεγ]αρίστα (?) χριστιανῶν*. La déesse Basilia doit être identifiée ici avec Rhéa-Cybèle. Dès lors, la forme du temple, qui est cubique, devient symbolique, le cube étant par essence la figure consacrée à Cybèle. ¶ Bronze représentant Angitia. (fig.) [E. Fernique]. Statuette trouvée sur les bords du lac Fucin, au nord du village de Luco. Angitia était la protectrice du pays des Marse; c'était une divinité champêtre, une sorte de Bona Dea.
- <sup>25</sup> ¶ Vase peint grec à décor géométrique (pl. 36) [Y]. La Gaz. arch. reproduira, avec leurs couleurs, une série de types des principales variétés de la poterie peinte grecque des époques les plus anciennes. La pyxis d'Athènes à dessins géométriques, reproduite pl. 36, ouvre la série; elle appartient au British Museum.
- <sup>30</sup> ¶ N° 9, Chimère, bas-relief de la collection de Luynes (Pl. 41) [E. Babe- lon]. Bas-relief sur grès, de provenance probablement syrienne, représentant une forme rare parmi les génies fantastiques du panthéon assyrien, nommés, dans les inscr. cunéiformes, 'schedi' et 'lamassi', génies tantôt bons, tantôt mauvais, dont les types les plus communs sont les taureaux et les lions ailés à tête humaine ou à tête et à griffes d'aigles. La chimère
- <sup>40</sup> de la collection Luynes offre cette particularité nouvelle qu'elle a une tête de perroquet. ¶ Les sacrifices sur les cylindres chaldéens (fig.) [Ménant]. Suite. Étude détaillée d'une série de cylindres représentant le sacrifice humain. ¶ Statuette d'acteur comique du musée de Tchimli-Kiosk à Constantinople (fig. pl. 43) [S. Reinach]. Statue trouvée à Guzel-Hissard (Tralle),
- <sup>45</sup> où Maxime du Camp a inutilement essayé de l'acheter en 1850; on l'a transportée à Constantinople. Curieux renseignements sur le commerce des antiquités en Turquie avant la loi qui l'interdit, et sur l'effet désastreux de cette loi, qui a pour but de réserver aux fonctionnaires le monopole de ces antiquités. Cette statuette, en marbre gris de Phrygie, debout, adossée à
- <sup>50</sup> une colonnette, faisait partie d'un ensemble architectural. Le ventre, d'une grosseur exagérée et soutenu par les mains, indique un personnage comique et ridicule. Examen de différentes hypothèses concernant cette statuette. Le musée St-Irène existait déjà en 1850, puisque Maxime du Camp y a vu

cette statuette. ¶ Canéphore ou cariatide, statuette de bronze longtemps nommée Angéroné (fig. pl. 31) [Chabouillet]. Historique d'une restauration faite par Letronne à une statuette grecque du plus beau style, conservée au cabinet des médailles. Letronne a fait enlever un bandeau qui liait et scellait, sans cependant les cacher entièrement, les lèvres de la statuette. Letronne croyait que c'était une addition moderne. Il s'est peut-être trompé; en tout cas, il a eu le tort d'agir de manière à rendre impossible toute vérification ultérieure.

¶ N° 10. Deuxième rapport sur une mission archéologique dans l'Italie méridionale, Apulie, Lucanie et Bruttium (fig.) [Fr. Lenormant]. Nicastro : musée enrichi par les fouilles de Triolo (Τριολοί). On a eu tort d'identifier Nicastro avec Numistro, ville que Ptolémée place par erreur dans le Bruttium. La Cava a découvert le véritable site de Numistro. On a fabriqué, par patriotisme aveugle, beaucoup de monuments faux relatifs à l'histoire de Nicastro. Tuyaux de brique provenant d'un aqueduc, avec la marque Q· LAR· COS· IMP· ITER = 32 av. J.-C. — Térina et Téméra : Térina était au bord de la mer; des fouilles permettront seules de retrouver son site exact, aujourd'hui couvert par des alluvions, et qui, en tout cas, n'était pas celui de Nocera qu'on doit identifier avec Nuceria; ce n'est pas non plus Mattonate qui occupe l'emplacement de Téméra qui, sous l'empire, subsista jusqu'aux invasions avec le nom Tempsa. L'emplacement de Santa-Eufemia paraît être celui qui conviendrait le plus à Térina, ce qui est établi par les faits suivants : situation par rapport au fleuve et à la mer; présence d'une source médicinale à laquelle fait allusion un type des monnaies de Térina; concordance des indications fournies par les itinéraires. ¶ Paris et Hélène [J. de Witte]. A propos d'un vase qu'il a publié <R. des R., 5, 241, 24> W., accusé par Kekulé <R. des R., 7, 4, 50> de n'avoir pas cité un vase offrant un sujet analogue, répond qu'il l'a cité et maintient le nom de Ménélas à un personnage dans lequel K. préfère voir *Enée*. ¶ (Fig.) Y. Remarquable statuette en bronze représentant Apollon et trouvée à l'établissement d'Uriage (Isère).

¶ N° 11. Bas-relief en terre cuite de la collection de Luynes (pl. 49) [O. Rayet]. Bige courant à g.; l'aigle a une cuirasse ornée de spirales et d'un lys renversé. Près de lui, sur le char, un guerrier armé d'un casque à haute crista, d'une lance et d'un grand bouclier circulaire décoré d'un aigle volant. Au-dessus des chevaux, un oiseau qui vole. Coloration en blanc, rouge et noir; la forme du mors des chevaux est fort curieuse; très ancien style. R. serait tenté d'attribuer à Cumès ce fragment dont la provenance est inconnue; il a fait partie d'une frise; description détaillée. Aucun monument ne nous représente mieux le harnachement d'un cheval. ¶ Antéfixe de terre cuite (Pl. 51) [Babelon]. Rapporté d'Athènes par Lenormant, cet antéfixe, représentant la tête de Héra, appartient à la période de transition qui correspond au commencement du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Il est colorié. Peut-être faisait-il partie de la décoration extérieure du premier temple d'Athéné, incendié par les Perses en 480 av. J.-C., et que Périclès remplaça par le Parthénon. ¶ Statuette de Bacchus, bronze du cabinet des médailles (pl. 52) [S. Reinach]. Statuette qui, malgré de remarquables qualités de détail, n'est qu'une œuvre de second ordre que différents indices doivent faire attribuer à l'époque romaine. C'est un de ces Bacchus du type androgyne, dont la tradition remonte à une haute antiquité, et que Guigniaut a bien définis « la personnification mâle du principe féminin ». La littérature, aussi bien que l'art, a consacré ce type. La statuette en question est romaine, mais inspirée par un modèle grec.

¶ Deux pierres gravées de la collection Creuzot, à Bourges (fig.) [R]. L'une, sur jacinthe, représente un satyre ivre, dansant, d'un mouvement plein de vie et bien rythmé, l'autre, sur topaze, offre un sculpteur sur bois travaillant à l'herminette pour exécuter une figure dont le bas du corps se termine en hermès. ¶ Inscr. trouvée à Poestum [F. L.]. Mommsen a eu tort de rejeter parmi les fausses <C. I. L., 10, 149> l'inscr. suivante : Ego Petru(s) | sum Atimleti ego Lupu(s) | magister.

¶¶ N° 12. Vase de Dale, Idalium (pl. 54) [S. Reinach]. Vase portant une inscr. phénicienne que Babelon transcrit 'Aγήμων ou Ἡγήμων. Ornementation géométrique et en damier. Le plus ancien spécimen de ce genre de décoration est un émail trouvé à Koban (Caucase) attribué par Virchow au 10<sup>e</sup> ou 11<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ¶ Vénus cyprïote de la collection de Luyens (pl. 56) [E. Babelon]. L'art cyprïote offre 3 styles principaux : 1<sup>o</sup> Les produits grossiers d'une civilisation pélasgique. 2<sup>o</sup> Le règne de l'influence égypto-phénicienne. 3<sup>o</sup> L'influence assyrienne directe qui fut le résultat de la conquête de Cypre par Sargon (722-705 av. J.-C.). 4<sup>o</sup> Le style que Colonna-Ceccaldi a appelé anatolien. 5<sup>o</sup> Enfin, à partir des campagnes de Cimon au 5<sup>e</sup> siècle, l'empreinte manifeste des enseignements de l'art grec. La Vénus en pierre calcaire de la pl. 56 appartient au commencement de la 2<sup>e</sup> période; elle devait former une figure d'applique, car la partie postérieure n'est pas même ébauchée. ¶ Peinture murale dans un hypogée près de Paestum (pl. 46-48) [A. Héron de Villefosse]. Peinture de style purement grec, appartenant à l'époque de l'autonomie hellénique ou au moins aux premiers temps de la domination lucanienne, à une période pendant laquelle les Grecs avaient conservé à Poseidônia toute leur prépondérance artistique; on peut l'attribuer au 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le croquis avait été pris en 1835 par M. Geslin qui avait noté les couleurs. La peinture est détruite aujourd'hui. Description détaillée du sujet représentant un guerrier et une femme qui semblent être dans un char; un jeune cavalier emporte, en croupe, le cadavre de son compagnon; à droite, une tête, l'œil effaré et démesurément ouvert, semble contempler la scène avec une frayeur étrange. ¶ Phalère en or trouvée à Auvers (fig. pl. 33) [R. Lasteyrie] <v. p. h., 205, 6 et 206, 7>. L. conclut que la phalère d'Auvers est probablement gauloise, mais il a peine à la croire plus ancienne que le 2<sup>e</sup> s. av. J.-C.; peut-être est-elle d'une époque encore plus rapprochée de la conquête romaine. ¶ Nécrologie [J. de Witte, R. de Lasteyrie]. François Lenormant.

H. THÉDENAT.

**Gazette des beaux-arts.** Découverte des momies royales de Thèbes (fig.) [A. Rhoné]. Historique de la découverte. Pour soustraire à la profanation les restes des rois égyptiens, les gardiens, à une époque reculée, les enfirent dans un puits funéraire où étaient ensevelis des rois d'une époque postérieure. On découvrit ce puits qui contenait trente-six momies royales. On transporta le tout au musée de Boulaq. Il y avait environ 6000 objets, grands et petits. ¶ Févr. Découverte des momies royales de Thèbes (fig.) [A. Rhoné]. Les familles princières dont les momies ont été découvertes s'échelonnent entre le 18<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> siècle avant notre ère. R. énumère les souverains en donnant un précis historique. Un cercueil contenait des fleurs si bien conservées qu'on les croirait séchées depuis un mois. On a pu ainsi composer un herbier datant de 3000 ans. Dans le fond de la chambre étaient les momies pour lesquelles le puits avait été creusé primitivement. Le transport des anciennes momies royales dans le puits dut avoir lieu après le 13<sup>e</sup> siècle avant J.-C., époque où, la puissance de l'empire égyptien s'affaissant, des bandes organisées pillaient les tombes royales où on avait enfoui, avec les momies,

des objets précieux. ¶ Mars. Les curiosités du dessin antique dans les vases peints (fig.) [Duranty]. Les potiers imaginèrent de peindre des figures noires sur fond rouge en observant leurs ombres projetées, le soir, sur le fond éclairé des murs. Mais cette reproduction suppose, chez les Grecs, une connaissance du dessin dont D. étudie les origines chez les Assyriens et chez les Égyptiens, précurseurs des Grecs. ¶ Avr. Les curiosités du dessin antique dans les vases peints (fig.) [Duranty]. Suite. La fabrication des vases à figures noires paraît avoir duré depuis le 7<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du 4<sup>e</sup> avant J.-C. Celle des vases à figures rouges aurait commencé vers l'an 430 pour finir vers le 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les figures sont primitivement de profil; mais, peu à peu, les artistes grecs essaient de représenter qq's membres de face; ce progrès ne commence à paraître que sur les vases à figures rouges. ¶ Juin. Les curiosités du dessin antique dans les vases peints (fig.) [Duranty]. Suite. Les membres représentés de face ont une signification symbolique qu'on nierait en vain. Le progrès consiste ensuite à représenter de face un plus grand nombre de membres. Puis un artiste essaie de reproduire, par la peinture, une des têtes de face comme on exécute la statuaire en ronde bosse. Après ce premier essai, progrès excessivement lent, que le grand mouvement de l'époque alexandrine put seul faire éclore; mais alors, la négligence, la recherche du ' chic ' s'introduisirent. La peinture des vases fut toujours une classe inférieure, comme l'imagerie religieuse chez nous. Démonstration de la théorie par des exemples. Différences caractéristiques entre les peintres de figures noires, plus attachés aux traditions antiques, relativement plus conservateurs que les peintres de figures rouges. ¶ Août. Les curiosités du dessin antique dans les vases peints (fig.) [Duranty]. Suite. La 2<sup>e</sup> période de l'art noir est caractérisée, dans beaucoup de fabriques, par l'usage du tableau rouge sur fond noir général; toutefois le fond rouge subsiste ou reparait chez quelques potiers. Les traits caractéristiques de cette seconde période sont: figures plus grandes, apparition du type grec et du buste de trois quarts, multiplication des détails accessoires, progrès dans le dessin et dans l'anatomie, surtout dans l'étude des femmes. A l'époque avancée (fin du 3<sup>e</sup> s.), femmes avec le regard de profil, progrès dans l'arrangement des plis des draperies, apparition de combattants qui s'empoignent, détail réaliste et minutieux. Les écoles qui en reviennent au fond rouge général tracent des figures fines, précises où on sent l'influence bien directe de la sculpture. Ces progrès n'ont été ni réguliers ni méthodiques. Cypselus, inventeur selon Pline de la peinture rouge, est un personnage mythique résumant l'art industriel et les métiers de Corinthe; son nom vient de κόπη ou κοψέλη, trou, coupe, coffre, et de l'idée exprimée par le verbe κόπτω, ciseler. La peinture rouge est sans doute une importation d'Égypte en Grèce. Dans les vases à figure rouge, la draperie qui, d'abord, l'avait emporté sur le nu, lui cède la place; le dessin des fig. noires se musclait à la jambe, celui des fig. rouges au buste; exemples à l'appui. Vers le milieu du 4<sup>e</sup> siècle, apparition des personnages vus de dos et du raccourci. La draperie est très soignée et varié selon le temps, le pays, la mode et les fabriques. Certaines attitudes n'ont pu être adoptées qu'à l'époque d'habileté qui a précédé le temps d'Alexandre. A cette époque, l'influence de la sculpture du Parthénon, de Phigalie, etc., se faisait sentir. A cette même époque apparaît l'expression dans les figures. On voit, pour la 1<sup>re</sup> fois, une bouche entrouverte, un regard dirigé ailleurs que dans le vide. D. termine en citant qq's exemples, qq's particularités propres à la belle époque, et en établissant qq's dates. ¶ Nov. Le cheval dans l'art (fig.) [Duboussel]. Prédilection de Phidias pour le cheval, qu'il représente avec une grande vérité et un sentiment profond de la nature. Il

le fait petit, mais jamais ne cherche à lui donner de la noblesse en faussant les principes de la structure. Phidias passe pour être l'auteur de toute la partie hippique des frises du Parthénon; près d'un siècle après lui, Lysippe excita l'admiration de ses contemporains et fit de nombreuses statues équestres.

- 5 On a peut-être eu tort de lui attribuer les chevaux de Venise, qui peuvent être plus récents et venir de Constantinople. D. aborde ensuite le moyen-âge. ¶¶ Déc. G. PERROT et C. CHIEPIZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 1. (fig.) [E. Corroyer]. « Il est dès à présent certain que ce grand travail, véritable monument archéologique, sera une source inépuisable où les savants, les  
10 artistes et particulièrement les architectes, parce qu'ils doivent être l'un et l'autre, pourront puiser les plus précieux et les plus féconds renseignements. »  
H. THÉDENAT.

- Journal des Savants.** Janv. FAVÉ, *L'ancienne Rome, sa grandeur et sa décadence...* [A. Maury]. 1<sup>er</sup> art. (16 p.) Le critique, laissant de côté ce qui  
15 se rapporte à la constitution politique et au système administratif de Rome, reconnaît dans l'auteur, pour la partie militaire, un guide sûr et bien préparé par des études spéciales. ¶ Maurice CROISSET, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* [Egger]. Est digne de se placer à côté du Pindare d'Alfred Croiset. Qqs réserves cependant, notamment au sujet de l'Éloge de Démos-  
20 thène dont l'authenticité est contestée, à tort, par l'auteur. ¶ MADVIG, *L'État romain, sa constitution et son administration*, trad. MOREL, 2 vol. [R. Dareste]. Travail solide, mais qui aurait gagné encore avec plus d'art dans la composition et la rédaction. ¶¶ FÉV. Constantin CONTOS, *Γλωσσικαὶ παρατηρήσεις ἀναφερόμεναι εἰς τὴν νέαν Ἑλληνικὴν γλῶσσαν* [Miller]. Très bon  
25 livre : « Nous y voudrions seulement un purisme moins exagéré et moins exclusif, une critique plus indulgente dans la forme et une indication précise des sources ». ¶¶ Mars. Ed. LE BLANT, *Les Actes des Martyrs* (Supplément aux Acta sincera de Dom Rumart) [Boissier]. Ouvrage utile à l'étude des antiquités profanes, du droit notamment, presque autant qu'à  
30 l'histoire religieuse. ¶ G. ÉDON, *Écriture et prononciation du latin savant et du latin populaire* et appendice sur le Chant dit des Frères Arvales (pl.) [Egger]. Abus des divisions chronologiques. Néanmoins l'auteur fournit un ensemble très précieux de textes bien coordonnés. L'essai de restitution et d'explication du Chant des Arvales est jugé par le critique « ingénieux et  
35 très contestable. » ¶ Les Papyrus Gréco-Égyptiens [R. Dareste]. Étude juridique de droit égyptien d'après les documents récents (14 p.). ¶¶ Avr. FAVÉ, *L'ancienne Rome, sa grandeur et sa décadence...* [A. Maury] <Voir jr.> Le critique continue l'étude des transformations des institutions militaires, (14 p.). ¶ L. BOURGAIN, *Matthæi Vintocinensis ars versificatoria* [Hauréau].  
40 B. n'a connu que le ms. de Troyes grâce auquel il a pu corriger beaucoup de vers mal édités par Thomas Wright. Le critique, qui a eu sous les yeux un ms. de Vienne (Autriche), donne qqs renseignements nouveaux sur l'auteur et sur son œuvre. ¶ Découverte d'un nouvel exemplaire du décret de Canope (pl.) [Miller]. Éd., avec notes critiques et trad. de la partie grec-  
45 que, d'un nouvel exemplaire trouvé par Maspero près de Tell-Ramois. ¶¶ Mai. LETRONNE, *OEuvres choisies*, éd. par FAGNAN. Sér. 2. Géographie et Cosmographie, 2 vol. [J. Bertrand]. Art. scientifique dans lequel nous relevons une réserve au sujet de Cléomède et de son époque. ¶ A. DUMONT et CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre*. P. 4. Vases peints. Liv. 4. (pl.)  
50 [G. Perrot]. 1<sup>er</sup> art. Considérations préliminaires sur la question et grands éloges du livre de D. ¶ *Pentateuchi versio latina antiquissima e cod. Lugdunensi* ed. Ulysse ROBERT (pl.) [G. Paris]. Historique des destinées du ms. Le beau travail de R. permet d'étudier le Cod. Lugdunensis à presque



tous les points de vue, aussi sûrement et plus commodément que si l'on avait le ms. sous les yeux. Analyse de la préface (description du ms., examen paléographique, orthographique et grammatical. Comparaison de la version latine avec le grec, liste des mots nouveaux et rares, rapports du Cod. Lugdunensis avec la Vulgate et les autres mss.) et observations du critique sur ces différents points. ¶¶ Jn. *Scriptores fabularum Graeci*. T. 1. Babrius éd. crit. et explic. par G. RUTHERFORD [Egger]. Le critique, tout en reconnaissant la compétence de R., doute que ses recherches au sujet de Babrius, et de son style aient abouti à des résultats certains; incidemment il proteste contre l'opinion présumée de R. que « l'atticisme était le véritable et seul modèle du bon langage en Grèce et qu'en dehors de lui tout était corruption ou même barbarie ». ¶ FAVÉ, *L'ancienne Rome, sa grandeur et sa décadence*. [A. Maury]. Dernier art. <Voir jr. et avr.>. Le critique renouvelle ses éloges pour la partie militaire et constate, pour le reste du livre, des aperçus judicieux et des réflexions dignes de considération. ¶ NICOLAÏDÈS, *Διάδοχοι σπουδαγμῶν διαπραξῶν* [Miller]. Beaucoup d'érudition, mais conséquences trop absolues. En outre, la part qui doit être faite à l'imagination n'est pas mise en ligne de compte. ¶¶ Jlt. A. DUMONT et CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre*. P. 1. [G. Perrot]. 2<sup>e</sup> art. Concerne les antiquités d'Hisarlik (vases, statuettes, fusaïoles). Observations du critique d'après l'examen des objets recueillis par Schliemann. ¶ *Pentateuchi versio latina antiquissima* ed. Ulysse ROBERT [G. Paris]. Dernier art. D'après le critique, le ms. a dû être écrit au 5<sup>e</sup> siècle, ailleurs qu'en Afrique (contrairement à l'opinion de R.), sans doute en Gaule, peut-être à Lyon. Grands éloges pour l'éditeur. ¶¶ Sept. L. DELISLE, *Notice sur les mss. disparus de la bibliothèque de Tours pendant la première moitié du 19<sup>e</sup> s.* [Hauréau]. Il manque au moins qq. mss. de Marmoutiers, 442 de St-Martin, 453 de St-Gatien. C'est une accusation peu fondée que de rendre la révolution responsable de ces pertes, dont la plus préjudiciable a pour auteur un inspecteur général de nos bibliothèques en 1842. Contributions bibliographiques du critique. 30 ¶ Q. *Horatii Flacci Carmina*. Odes et Épodes avec remarques par Lucian MUELLER [E. Benoist]. 4<sup>e</sup> art. Commentaire excellent. Le critique, après un exposé bibliographique, prend une moyenne au sujet du Blandinius vetustissimus attaqué par Keller et défendu par M. Il faudra tenir compte avec K. des textes conservés en France et en Suisse. Sur la question du Vetustissimus, M. a obtenu une grande partie de ses conclusions. 31 ¶¶ Oct. Alb. DUMONT et CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre*. P. 1. [G. Perrot] 3<sup>e</sup> art. <voir mai et jlt.>. Les antiquités de Santorin. Observations du critique sur la comparaison de ces antiquités avec celles d'Hisarlik. ¶¶ NOV. J. DELPIT, *Bibliothèque municipale de Bordeaux. Catalogue des mss.* [Hauréau]. Bon travail, mais qui aurait pu être plus soigné. Contributions du critique sur les mss. latins. ¶¶ Déc. A. DUMONT et CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre*. P. 1. [G. Perrot]. Dernier art. Étude des types d'Ialysos, de Mycènes, de Spata. ¶ J. DELPIT, *Bibliothèque municipale de Bordeaux. Catalogue des mss.* [Hauréau] <voir nov.>. Contributions 43 bibliographiques.

HENRI LEBÈGUE.

**Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles lettres**. T. 30. 2<sup>e</sup> part. Mémoires sur l'histoire des hypothèses astronomiques chez les Grecs et les Romains [Th. Henri Martin]. Suite, <cf. R. des R. 6, 235, 28>. Hypothèses astronomiques qui, avant l'époque alexandrine, attribuaient à la terre un mouvement diurne: rotation diurne de la terre suivant Hicéas et Ephantus; Héraclide et l'hypothèse de la rotation diurne de la terre; autres hypothèses d'Héraclide préparant les progrès ultérieurs des systèmes

astronomiques; Héraclide de Pont a été le précurseur à la fois de l'école d'Hipparque et de Ptolémée et de l'école d'Aristarque de Samos et de Séleucus de Babylone, écoles opposées. ¶ Sur un commentaire des Métamorphoses d'Ovide [B. Hauréau]. Ce commentaire, malgré le témoignage de plusieurs mss., n'est pas de Nicolas Triveth, ni de Thomas de Galles, mais du bénédictin Pierre Bersuire, le traducteur de Tite Live, conformément à la souscription du Paris. 44136. Ce commentaire n'est que le 15<sup>e</sup> livre de son *Reductorium morale* achevé d'abord vers 1340 à Avignon, et complété à Paris en 1342. ¶ Les Actes des martyrs. Supplément aux *Acta sincera* de dom Ruinart [E. Le Blant]. Introduction. Du mode d'établissement, du formulaire des A. m. Du mode d'interpolation de quelques pièces hagiographiques. De qqs points tenus pour suspects dans les Actes des martyrs. <Long mémoire de 292 p. où nous signalons la comparaison du latin des actes apocryphes avec le latin classique ou le latin des *Acta sincera*.> ¶ Sur le Liber de viris illustribus attribué à Henri de Gand [Hauréau]. ¶ Renseignements archéologiques sur la transformation du *c guttural* du latin en une sifflante [Deloche]. Un vase en verre, trouvé en 1880 dans une tombe mérovingienne, porte l'inscr. OFIKINA LAVRENTI V, à rapprocher d'un sou d'or de l'empereur Maurice Tibère, à la Bibl. Nationale, portant l'inscr. † VIENNA DE OFFICINA LAVRENTI. Ces deux monuments peuvent être datés de l'an 584 ou 585. La même monnaie porte au droit : DN MAVRICE CIVS PP AV : il ne faut voir, dans cette orthographe, que l'intention de marquer la prononciation sifflante. Note sur d'autres monnaies portant MAVRITI. ¶ Le monnayage en Gaule au nom de l'empereur Maurice Tibère. Ses rapports avec l'expédition du prétendant Gondowald (an 583-585) [Deloche]. ¶ Sur la prétendue restauration du pouvoir de Maurice Tibère dans la province et sur les monnaies qui en seraient la preuve [P. Charles Robert]. Tous les faits historiques et les documents écrits, sauf le discours attribué au traître Boson, démentent les tentatives prêtées à Maurice Tibère sur l'ancienne province romaine. Les monnaies portant le nom de ce prince ne justifient pas la prétendue restauration de son pouvoir sur les bords du Rhône. ¶ Deuxième mémoire sur le monnayage en Gaule au nom de l'empereur Maurice Tibère [Deloche]. Examen des objections de Robert. Plus on pénètre dans l'étude des faits, plus on y trouve la justification d'une thèse qui, en plaçant sous son véritable jour un grave événement de l'histoire politique du vi<sup>e</sup> siècle, explique rationnellement le remarquable monnayage gaulois à la légende de l'empereur Maurice. E. C.

**Mémoires de la société de linguistique de Paris**, t. V, fasc. 2. D'Arbois de Jubainville, Recherches sur l'étymologie du mot druide. ¶ Loth, Ossismi et Oximi. Leur nom subsiste dans Castell-Ac'h = Vorganium. 40 ¶ Bréal, Étymologies. *ἰνέομαι* : racine 'i', le *z* de même nature que dans *ἔδωκα*. Friare, striare, piare : ont perdu une gutturale, cf. frango, stringo, pango. Redimio = red-amicio. Iter, femur, anser : leur flexion. Lacertus : *μῦς* est souris et muscle ; analogies dans diverses langues ; 'lacertus' est un lézard qui court sous la peau. ¶ Havet, Étymologies. Sum (flexion). Caries, 45 vétusté : parent de canus, casnar. Colus, quenouille ; racine de *πόλος* et *κλίω*. *Μάτ-αιος* = ment-iri. ¶ D'Arbois de Jubainville : Un effet de l'accent dans la psalmodie de l'Église latine (traces de l'ancienne tonalité aiguë des syllabes accentuées).

¶ Fasc. 3. Speijer, Observations de grammaire latine. L'i de la 1<sup>re</sup> p. 50 sg. par'ait est une désinence moyenne : tutūdi = skr. tutūḍi (et non l'actif tutōdā). Singulier de l'impératif en -re : = -σο de *ἔπου* pour \**ἔπε-σο* ; de l'impér. -re on a tiré l'indicatif -ris par analogie (loqueris : loquere = agis : age). Tis, 2<sup>e</sup> p. pl. : analogique, pour -te. Tendī pour tetendi,

restitué dans divers passages des auteurs. ¶ Bréal, *Étymologies*. Igitur. Aveo et sa famille : avidus, audeo, gaudeo, Gavius. Oblucuiasse : cf. luxare. Lex : « la Lecture ». Cedere, obstare : changements de sens correspondants dans céder, ôter. Aufero, aufugio. Aerumna. Ve(x)lum, la voile ; ve(s)lum, le voile ; v(e)h(e)latura, le transport (d'où velox, velites, les troupes de transport). ¶ Bréal, traces du F dans des mots latins d'origine grecque : dalivus = δαίλιος. Un génitif latin en as : 'xxv aeris poenas sunt' dans les XII Tables, Gell. 20, 1, 4 et Fest. 371. ¶ Havet, Ilico : non de 'in loco' mais de 'in stloco'. Iuppiter : Ζεῦ πάτερ et non Ζεὺς πατήρ. ¶ Loth, Le superlatif latin 'imus', cf. une préposition panceltique 'is', 10 sous. ¶ V. Henry, Bein = femer : sur le rapport phonétique du lat. 'femen' au mot germanique.

LOUIS HAVET.

**Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France**, 5<sup>e</sup> série, t. 3, 1883, t. 43 de la collection. Note sur un fragment inédit de table iliague du cabinet de M. Thierry (pl. 1) [O. Rayet]. Fragm. trouvé 15 près du temple d'Hercule vainqueur à Tivoli. Il provient d'une de ces tables destinées à l'enseignement des écoles, et dites tables iliagues parce qu'on y figurait, en relief, les principaux événements des poèmes relatifs au cycle troyen. La composition des mêmes sujets sur les différentes tables se ressemblait, parce que les ouvriers qui fabriquaient ces monuments 20 s'inspiraient tous des tableaux de Théodore placés sous le portique de Philippe et représentant les différents épisodes de la guerre de Troie (Pline, H. N., 40, 49). Le sujet central est emprunté à une Ἰλιον Πέποις, soit celle d'Arktinos de Milet, soit celle de Stésichore d'Himère; il représente une scène de carnage sur l'agora d'Ilion et dans le palais de Priame. 25 Entre ce sujet et le sujet supérieur, difficile à déterminer, on lit l'inscr. : Ἰλιάς μνηστὴρ κατὰ Αἴεσχρον Πυρραίων. La petite Iliade de Leschès de Pyrrha continuait le récit depuis les funérailles d'Achille jusqu'à l'introduction dans Troie du cheval de bois. La scène de la colonne gauche est empruntée à Γάθροσι; d'Arktinos de Milet, qui continue l'Iliade depuis la mort d'Achille 30 jusqu'à ses funérailles; l'inscr. ΗΕΝΘΕΣΙΑΗΑ ΑΜΑΖΩ indique que le sujet était le combat d'Achille contre Penthésilée; au-dessous, un sujet très mutilé, mais offrant encore l'inscr. ....ΕΜΝΩΝ, représentait le combat d'Achille et de Memnon. Le dernier sujet représente les funérailles d'Achille. ¶ La civitas Rigomagensium et l'évêché de Nice [L. Duchesne]. La civitas 35 Rigomagensium doit être considérée comme ayant son centre dans la vallée de Thorame (Basses-Alpes). ¶ Antiquités gauloises découvertes dans le département de la Haute-Marne (fig., pl. 2) [Flouest]. 1<sup>o</sup> Casque trouvé à Brevannes, démontré d'origine gauloise par les circonstances de la trouvaille et par la comparaison avec des analogues. 2<sup>o</sup> Épée en bronze trouvée 40 dans un ancien lit de la Marne, au Pouillot, commune de Humes, à 6 ou 7 kil. N.-O. de Langres. Comparaison avec des épées déjà connues; elle appartient au type des épées dites à poignée massive et à bouton, et à l'époque appelée par E. Desor le bel âge du bronze. 3<sup>o</sup> On a trouvé dans le pré des Vaucourt, au-dessous de Langres, une barque faite par l'asouille- 45 ment d'un simple tronc d'arbre et enfouie assez profondément. On a trouvé aussi, au Tâches de Corbé, les restes d'un bos primigenius; l'examen de ces restes confirme l'opinion déjà émise que cet animal doit être identifié avec l'Urus des commentaires de César (B. G., 6, 28). ¶ Notes sur la collection égyptienne du musée départemental archéologique de la Loire-Inférieure 50 (pl. 3-7) [J. de Rougé]. Cette collection a été formée des dons de F. Caillaud; les objets les plus intéressants sont un ostracon portant le reçu d'un droit payé par des pêcheurs; une palette de scribe gracieusement

décorée et ornée des cartouches royaux de Ramsès XIII, le dernier roi de la 20<sup>e</sup> dynastie; une plaque émaillée avec le cartouche de Thouthmès IV de la 18<sup>e</sup> dynastie; plusieurs scarabées et pectoraux; des figurines funéraires; qqs inscriptions.

H. THÉDENAT.

- 5 **Monuments grecs** publiés par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France. N° 40, 1881 (publié en 1882). Bas-reliefs grecs votifs du musée de la Marciana, à Venise [Maxime Collignon]. 2 pl. Description détaillée de trois monuments votifs, sommairement expliqués par Valentinelli (n<sup>os</sup> 190, 200 et 233) dans le catalogue de sculpture du musée.
- 10 Le n° 190, présenté par lui comme stèle funéraire, est un ex-voto à Arès. Peut être rapproché d'un bas-relief du Louvre (n° 266, inexactement décrit par Clarac), mais doit appartenir à une époque plus ancienne et être d'origine attique. La libation lui est offerte probablement par Aphrodite, plutôt que par Héra comme on l'a cru. — Le 2<sup>e</sup> bas-relief (n° 200) est une offrande
- 15 à Héraklès. Le Bas voyait Thésée dans le personnage à qui est offert un taureau. Conze, pareillement, pour d'autres raisons que Le Bas; mais on peut distinguer le mufle et les paupières fermées du lion dont la dépouille sert de vêtement à Héraklès. Ce détail lève tous les doutes sur l'identité du héros. Indication de qqs autres ex-voto à Héraklès, portant plusieurs traits communs avec celui de Venise. — 3<sup>e</sup> bas-relief (n° 233), provenant, selon une
- 20 conjecture plausible de Zoega, soit de Smyrne, soit de Magnésie, représente Cybèle et Attis, à qui deux femmes apportent leur offrande. Exemple relativement ancien du dieu phrygien, représenté sous sa forme grecque. Comparés à ce monument, ceux de date plus récente trahissent une tendance à exagérer
- 25 le symbolisme, à peine indiqué ici. Tels sont les Attis de Tarse, tout au plus contemporains des Séleucides; tels les monuments tauroboliques de l'époque romaine. Les deux personnages accessoires et le fond du bas-relief dénotent chez l'artiste l'intention de recourir à la perspective pour donner à son œuvre plus de couleur et de variété. Cet emprunt aux ressources de
- 30 la peinture est une tendance qui apparaît parmi les sculpteurs sous les 1<sup>ers</sup> successeurs d'Alexandre. Sans préciser autrement la date de ces trois ex-voto, on peut en placer l'exécution entre la fin du iv<sup>e</sup> siècle et celle du iii<sup>e</sup>. Tenant à la fois de l'art et de l'industrie, ils montrent combien les Grecs étaient éloignés d'établir une distinction entre l'art proprement dit et la
- 35 production industrielle.

RUELLE.

- Nouvelle revue historique de droit.** T. 7. La constitution de dot dans l'ancienne Grèce [G. Barilleau]. 1. Notions générales. 2. Quelles personnes figurent dans la constitution de dot. 3. Quelles choses peuvent être constituées en dot. 4. Quelles sont les formes requises. 5. De la preuve et de la publicité.
- 40 ¶ Le procès d'Hermias [R. Dareste]. En 1826 et 1827, A. Peyron déchiffra et publia 14 papyrus grecs ayant trait, presque tous, à un procès soutenu par le soldat macédonien Hermias. D. nous donne la traduction de la pièce la plus importante du dossier, le jugement rendu à Diospolis en 117. ¶ Textes inédits de droit romain [Id.]. Le Louvre a acquis, en 1882, 4 lambeaux de parchemin, en assez mauvais état, et portant un texte latin en lettres onciales.
- 45 D. en donne: une reproduction en héliogravure, une transcription littérale et un essai de restitution. Ces lambeaux formaient un feuillet d'un livre qui paraît avoir été considérable et qui contenait une sorte de Digeste de droit romain. L'ouvrage était divisé en titres portant des rubriques. Les
- 50 textes sont tirés des écrits de Paul et d'Ulpien, dont les noms se lisent en marge, à l'encre rouge. Le sujet traité est celui de l'affranchissement. C'est une compilation antérieure à Justinien; elle est du 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> siècle, peut-être plus ancienne. Ces fragments n'appartiennent pas au Codex du musée de

Berlin qui contient des écrits de Papinien ; c'est ce qui résulte de la comparaison des reproductions photographiques des deux manuscrits. ¶ Quelques observations sur les nouveaux textes de droit romain publiés par Darèste. [A. Esmein]. Ces fragments appartiennent aux Responsa de Papinien, suivis des notes de Paul et d'Ulpien. Essai de restitution en les rapprochant des textes du Digeste. Il en est sur lesquels on ne peut faire que des conjectures. ¶ Sur l'origine des mots désignant le droit et la loi en latin [M. Bréal]. Explication et filiation des termes jus, fas, lex et de leurs dérivés. Importance de ces termes pour résoudre la question des origines < cf. pl. h., 227, 20 >.

MISPOULET. 10

**Polybiblion.** Jr. 1883. C. A. PIÈTREMONT, *Les chevaux dans les temps préhistoriques et historiques* [E. Babelon]. Les Aryens de l'Asie mineure ont introduit le cheval en Grèce ; étude sur les légendes grecques au point de vue de l'histoire des races chevalines. L'hippophagie a persisté longtemps après Homère. Livre intéressant, mais trop de citations de seconde main, de 13 digressions, et de préjugés matérialistes. ¶ Jules LACROIX, *Satires de Juvénal*. [P. Tamizey de Larroque]. Bonne traduction en vers. ¶ LONGPÉRIER, *Oeuvres*, t. 4 [An. de Barthélemy]. Ce recueil des mémoires épars de Longpérier est un véritable service rendu aux érudits. ¶ Févr. A. DESTREMAN, *Histoire de l'art* [E. Babelon]. Livre à relaire. ¶ Mars. Ch.-Em. RUELLE, *Poétique et Rhétorique d'Aristote*, traduction nouvelle [Ch. Huit]. Traduction exacte et généralement élégante. ¶ E. ROSTAND, *Les poésies de Catulle* traduites en vers, avec un commentaire historique et critique, par E. BENOIST [Grisberg]. La traduction est faible, le commentaire excellent. ¶ Maurice CROISSET, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* [Ch. Huit]. Une des plus intéressantes publications qui aient paru de nos jours sur l'antiquité classique. 23 Discussions savantes et style toujours agréable. ¶ J.-B. MISPOULET, *Les institutions politiques des Romains*, t. 4 [E. Babelon]. Ouvrage des plus sérieux et parfaitement au courant de l'érudition étrangère. Pas assez de souci de la forme. Le critique relève une erreur relative à la numismatique. Jamais 30 le sénat n'a fait frapper de monnaie d'or. Une seule exception confirme la règle, celle qui eut lieu, pour des raisons spéciales, après la mort de César. ¶ Avr. J.-A. HILD, *La légende d'Énée avant Virgile* [C. Huit]. Dissertation curieuse où l'hypothèse se mêle étroitement aux rares données de l'histoire. L'auteur suit les traces d'Énée depuis son apparition dans Homère jusqu'à 35 l'épopée virgilienne. ¶ Mai. G. BRÉRON, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce* [C. H.]. Sous les apparences d'une étude littéraire, cet ouvrage est tout philosophique. L'auteur veut établir que les noms de Xénophane, de Parménide, d'Empédocle, rappellent une époque où la pensée, déjà consciente d'elle-même, préfère à la froide nudité de l'abstraction, le riche 40 vêtement de la poésie. La thèse inattendue peut être vraie pour Empédocle, mais, pour les deux autres, c'est au moins un paradoxe. Il ne cite aucun des travaux sérieux écrits en France, depuis un demi-siècle, sur l'École d'Elée. Le style est brillant et imagé. ¶ Juin. J.-B. ROYER, *Essai sur les arguments du matérialisme dans Lucrèce* [C. Huit]. L'auteur semble éprouver un certain 43 plaisir à mettre le spiritualisme et le matérialisme aux prises, sans prendre parti. ¶ ANTOY RICH, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*. Nouv. édition [E. Babelon]. Il y a des améliorations, mais certaines parties sont encore à relire, ainsi que la partie numismatique. ¶ G. ANTONIO TARRINO, *Compendio della storia romana* ; E. TALBOT, *Histoire romaine*. 50 Dans ces deux ouvrages, la meilleure partie est celle qui traite de la république ; l'empire n'est pas assez étudié. Le second contient un tableau chronologique démesurément long. ¶ Jlt. A. MILCHHOFFER, *Die Anfänge der*

- Kunst in Griechenland* [L. M.]. L'auteur cherche à faire la part des éléments étrangers dans les origines de l'art grec. Il étudie surtout les pierres gravées. Son livre manque de netteté dans le plan et l'exposition, mais peut être utile aux archéologues. ¶ Fr. LENORMANT, *A travers l'Apulie et la Lucanie* [E. Babelon]. Description de paysages et de ruines que les touristes ne visitent jamais, de là de véritables découvertes dans une Italie encore inconnue. ¶ Florian VALLENTIN, *Les Alpes Cottiennes et Graies* [Adolf de Ceuleheer]. L'auteur a étudié son sujet sur le terrain. La partie la plus intéressante de l'ouvrage traite des voies romaines et des milliaires des Alpes Cottiennes.
- 10 Le critique ne croit pas que cette province ait été réunie, sous Septime Sévère, à celle des Alpes-Maritimes. ¶¶ Aout. E. CHATELAIN, *Lexique latin-français* [H. Gaidoz]. Mérite tous les éloges; contient non seulement le vocabul. classique, mais les mots des époques antérieure et postérieure et jusqu'aux termes épigraphiques. ¶¶ Oct. P. WILLEMS, *Le sénat de la république romaine* [A. de Barthélemy]. Ouvrage important. Le critique analyse le livre. ¶¶ Nov. JURIEU DE LA GRAVIÈRE, *Les campagnes d'Alexandre*. Le drame macédonien. Ouvrage intéressant, écrit dans un style original, qui n'exclut pas la précision des détails. ¶¶ G. PERROT et C. CHAPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité* [A. de Barthélemy]. L'érudition française a le droit de s'enorgueillir de ce livre qui marque exactement l'état de la science et forme de plus un véritable musée. ¶ V. DURUY, *Histoire des Romains*, tome VI [Visenot] Réserve sur les chapitres relatifs aux origines chrétiennes; éloge du choix des gravures.

E. BEURLIER.

- Répertoire des travaux historiques**, t. 2, 1883, n° 1. Corps savants, publications périodiques et sociétés savantes de Paris < cf. R. des R., passim >. ¶ *Le cabinet historique*, nouvelle série, t. 1, 1882 [H. Omont]. Notice par Ulysse Robert de tous les mss. latins entrés à la Bibliothèque nationale depuis le 1<sup>er</sup> mars 1874 jusqu'au 31 déc. 1881. — Catalogue par Omont des mss. de la biblioth. de Louviers. Trois de ces mss. ont été exécutés magnifiquement pour le roi de Naples Ferdinand 1<sup>er</sup>, par un calligraphe du 15<sup>e</sup> s., Venceslaus Crispus. — Notice, par le même, de 10 mss. peu importants de la bibl. de Verneuil. — Catalogue par Favier des incunables de la bibl. de Nancy, au nombre de 157. Il est regrettable que F. n'ait pas indiqué les références au Répertoire de Hain. — Catalogue par Omont des mss. grecs de Besançon; c'est la bibl. de province la plus riche en mss.; ils sont tous du 16<sup>e</sup> siècle, parmi eux: Diodore de Sicile, Dion Cassius, Eutecnius, Jamblique, Proclus, Ptolémée, Sextus Empiricus, Théophraste, Xiphilin. ¶ *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 17, 1882 [L. de Mas Latrie]. Note de Farges sur une inscr. funéraire trouvée à la ferme Cambon. — Mougel: 40 qqs autels antiques votifs découverts à Duvivier (Bou-Chaggoug berbère). — Recueil par Cagnat des 49 inscr. de Bône publiées dans le Corpus. — Le P. Delattre, sur les inscr. de El-Mahamdia et de Zagouan. — Chronique, compte rendu des séances de la société, planches nombreuses. ¶ *Revue africaine*, 26<sup>e</sup> année, 1882 [L. de Mas Latrie]. Tauxier croit que le périple 45 d'Hannon a eu deux rédacteurs et est postérieur d'une soixantaine d'années à la prise de Carthage par les Romains. La 1<sup>re</sup> rédaction est l'œuvre d'un Grec qui n'a rédigé ce voyage que d'après des ouï-dire et y a ajouté le récit d'un prétendu voyage d'Himilcon sur les côtes d'Europe; un autre rédacteur ou faussaire le remania et l'augmenta au moyen de la prétendue 50 relation d'Eudoxe. Le texte que nous avons est la 1<sup>re</sup> rédaction retouchée par un auteur chrétien du Bas-Empire. — Un académicien captif à Alger

1. Nous omettons, en analysant le Répertoire, les comptes rendus des périodiques dont la R. des R. donne le dépouillement.

Récit par H. de Grammont de la captivité de Vaillant, qui, pris par les corsaires, sauva, en les avalant plusieurs fois, des médailles antiques en or destinées au cabinet du roi. ¶ *Bulletin de la Société historique et archéologique de la Charente*, 5<sup>e</sup> série, t. 4, 1881 [R. de Lasteyrie]. Rapport par Chauvet sur deux sépultures néolithiques trouvées près de Fouqueure 3 (Charente). — Fleury publie une borne milliaire provenant de l'ancien cimetière d'Ambernac, arrondissement de Confolens (Charente); il croit y lire les noms de Maximien Hercule, de Constance Chlore et de Galère. ¶ *Bulletin de la Société scientifique, histor. et archéol. de la Corrèze*, t. 4 [A. de Barthélemy]. Notes de Lalande sur une lampe en terre où sont 10 représentées deux cornes d'abondance, et sur une lampe pomiforme en bronze, trouvées, la 1<sup>re</sup> à Lestards, la 2<sup>e</sup> près de Tulle; — de Guyon sur les puits funéraires en silos de la commune de Rosiers-de-Juillac; — de Lacroix sur des monnaies coloniales (Marseille, Nîmes) et romaines (république et empire) trouvées au Puy d'Yssandon, et sur des monnaies gauloises 13 de même provenance; — de A. de Lamberterie sur des stations préhistoriques et des silos funéraires situés à Bretanges et sur les tombes en pierre de Maconty; — de Pau, sur des poteries rom. et sur une monnaie de Gallien trouvées près de Bort; — de Lalande sur des urnes cinéraires en verre, dans l'une desquelles était une monnaie de Domitien (86 ap. J.-C.), trouvées 23 au lieu dit La Combolte. ¶ *Bulletin de la Diana*, t. 2, n<sup>os</sup> 4-7, 1881-1883 [A. de Barthélemy]. Communications de différents membres de la Société sur les fouilles de Moind (débris divers, théâtre, fragment d'inscr.). — Communication de Brassart sur la station préhistorique du bas Vizézy: la plaine du Forez n'est pas un ancien lac desséché par les Romains. ¶ *Mé-* 25 *moires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, 1880-1881 [E. de Barthélemy]. Descript. par Nicaise d'objets trouvés dans une sépulture de la première époque du fer, notamment de deux jambières en bronze gravé; 1 planche. ¶ *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, t. 70, 1880-1881 [A. de Barthélemy]. Suivant Demaison, les housses ou buttes 33 artificielles de la Champagne appartiennent à l'époque romaine. Il faudrait constater par des fouilles si elles ont servi à supporter des piles comme celle de Saint-Mars, près Tours, ou si elles ont été des postes d'observation et de transmission de signaux, ou des limites territoriales. ¶ *Revue histo-* *rique et archéol. du Maine*, t. 42, 1882, 2<sup>e</sup> sem. [H. Omont]. Marquis ne 35 croit pas que la Motte de Dureteau à Lavardin, près Le Mans, soit un tumulus celtique; ce sont les restes d'un ouvrage militaire d'une haute antiquité. ¶ *Bulletin de la Société archéol. et hist. du Limousin*, 2<sup>e</sup> série, t. 8, 30<sup>e</sup> de la collect. 1<sup>re</sup> livr. [Siméon Luce]. Note d'Arbellot sur les tumulus et polissoir de Pressignac, Charente. ¶ J. DE BAYE, *L'industrie acheuléenne dans le* 40 *loess de la Brie Champenoise* [A. Bertrand]. J. de B. a découvert, à Fèrebriange (arrondissement d'Épernay, Marne), la première couche quaternaire à silex connue en Champagne. ¶ JOHN EVANS, *L'âge du bronze, ins-* *truments, armes et ornements de la Grande-Bretagne et de l'Irlande* 45 [A. Bertrand]. Analyse. Ouvrage composé en dehors de toute idée préconçue et très bon à consulter. ¶ MOCHIER et DELTOUR, *Catalogue et analyse des* *thèses françaises et latines admises par la Faculté des lettres*, avec index et table alphabétique des docteurs. Année scolaire 1880-1881 [A. Gazier]. Mise au courant jusqu'en 1882 du recueil des thèses de 1810 à 1880. Ouvrage 50 dont l'utilité n'est pas à démontrer. ¶ TAILLEBOIS, *Inscr. gallo-romaines* *découvertes dans le départ. des Landes* [A. Chabouillet]. Supplément aux inscr. du musée de Dax par le même. Plaque avec 7 fac-similés. ¶ TAILLEBOIS, *Recherches sur la numismatique de la Novempopulanie depuis les pre-*

miers temps jusqu'à nos jours [A. Chabouillet]. Analyse complète. ¶ *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. 6, 1882 [G. Raynaud]. J. Vising démontre que le français vient du latin.

- ¶¶ N° 2. *Romania*, t. 11, nos 41-44 [G. Raynaud]. Étymologies par Cornu.
- 5 — Note de Gaston Paris sur la prononciation du h en latin. ¶ *Revue de la Société littéraire. histor. et arch. du départ. de l'Ain*, livr. 1-10, mars-déc. 1882 [B. Prost]. Première partie d'un mémoire de Milliet sur les ruines antiques du temple d'Izernore en Bugey. ¶ *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, t. 10, 1882 [Siméon Luce]. Descript. de 200 morceaux
- 10 de bronze trouvés près de Port-en-Bessin, et de poteries et autres objets provenant d'un cimetière gaulois à Mondeville, près Caen (3 planches), par E. de Beaurepaire. ¶ *Mémoires de la Société des antiquaires du centre*, t. 10, 1882 [E. Babelon]. Rapports de G. Vallois sur les travaux de la société pendant l'année 1882, — de Méloizes, sur les fouilles faites dans deux
- 15 tumulus de la commune de Morthomiers (4 planches). — Description des objets antiques trouvés par différents membres dans les sépultures du boulevard de l'Arsenal, à Bourges; partie épigraphique par A. de Kersers (20 planches). — Notes de A. de la Guère sur les fouilles de la rue des Rats, à Bourges (cippe en pierre et petite aiguière en terre cuite), et sur
- 20 une inscr. votive trouvée à Bourges, dédiée à Caligula et peut-être à un dieu gaulois nommé Etnosus. — Notes archéologiques de Chénon sur les environs de Châteaumeillant (4 planches): 1° Les mardelles (sortes d'excavations à ciel ouvert faites de mains d'homme) du bois d'Acre. 2° Sépultures gallo-romaines du Sablon et de la Curat; un de ces cimetières est antérieur
- 25 au second siècle. 3° Camp des fossés sarrasins. 4° Bas-reliefs gallo-romains des Laes représentant Vénus, Apollon et Mercure et encastés dans le mur de l'église romane du village des Laes. — Raynal pense que Château-Gourdon est d'origine romaine. — Rapport de Goy sur une épée en fer trouvée à Vornay dans un tumulus, planche. ¶ *Mémoires de la Commission des anti-*
- 30 *quités de la Côte-d'Or*, t. 10, 1<sup>re</sup> part., 1878-1882 [A. de Barthélemy]. Rapports sur les travaux de la commission du 1<sup>er</sup> juil. 1877 au 1<sup>er</sup> juil. 1878 par J. d'Arbaumont, et du 1<sup>er</sup> juil. 1878 au 1<sup>er</sup> juil. 1882 par Serrigny. — Foisset signale la présence des traces de l'ancien castrum romain sous les démolitions de l'ancien palais de justice de Beaune et la découverte à
- 35 Bligny-sous-Beaune (en 1877) d'une tête de femme tourrelée qu'il croit être une tête de Cybèle. ¶ *Bulletin de la Société hist. et archéol. du Périgord*, t. 9, 1882 [L. Courajod]. Notes: de Michel sur des faux silex des carrières de Saint-Acheul; — de Galy, sur des verres antiques portant des inscr.; — de Fayolle, sur une petite statue de femme en marbre blanc trouvée à
- 40 Tocane-Saint-Apre; — de Hardy, sur un fragment d'antéfixe romain en terre cuite trouvé dans l'Isle à Périgueux et sur des sépultures anciennes dans les communes de Singleyrac et d'Issigeac (Dordogne); — d'anonymes, sur un fragment de sculpture représentant trois têtes sur un seul corps et sur une station préhistorique à Cantelouve; — de Galy, sur 1700 objets
- 45 préhistoriques achetés pour le musée, recueillis dans le canton de Beaumont; — de Roumejoux, sur la découverte à Brouyol, commune de Coursac, de plusieurs tumuli. — Mémoire de Barreau et rapport de Hardy sur le camp-refuge à murailles vitrifiées de Castel-Sarrazin, situé sur le territoire des communes de Saint-Médard et de Dussac; — notes de Deschamps
- 50 sur les antiquités des environs de Belvès: dolmen de la maison du loup, camp dit de César ou de la Bécède; — de Galy, sur un contorniate inédit: Dr.: quadrige avec cocher, BOTROCALES, Revers: ASTVRI NICA cocher, les deux noms sont, d'après G., des noms de chevaux; — de Roumejoux



sur les amphithéâtres d'Arles et de Vésone (comparaison); — d'un anonyme sur les inscr. du musée lapidaire de Périgueux, d'après la Revue épigr. du midi de la France <R. des R., 3, 236, 41; 237, 37>. ¶ *Mémoires et comptes rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais*, t. 13, 1881 [Molinier]. Don à la société d'inscr. romaines publiées par Allmer. ¶ *Mémoires de l'Académie des sciences, inscr., et belles-lettres de Toulouse*, 8<sup>e</sup> série, t. 4, sem. 1-2 [A. Maury]. Une étape de la décadence romaine, par Villeneuve, qui fait commencer cette décadence au premier siècle. — Etude de Lallier sur un helléniste toulousain du 18<sup>e</sup> siècle, le premier qui ait traité avec compétence cette question : Démétrène a-t-il reçu en présent d'Harpalus vingt talents et une coupe d'or? ¶ *Revue de Gascogne*. Bulletin mensuel de la Société historique de Gascogne, t. 23, 1882 [J. Havet]. Excursions de la Soc. française d'archéologie dans le Gers, par Lavergne. Liste des lieux et monuments visités, beaucoup sont romains. — Dulac fait dériver le nom de la poire de Bon-Christien de Crustumium. — Rapport de Lavergne sur les travaux épigraphiques de l'abbé Cazauran; discussion entre plusieurs membres sur certains points de ce travail. — Camoreyt place l'oppidum des Sotiates (César, B. G., 3, 21) non à Sos, Lot-et-Garonne, mais à Lectoure. — Lavergne, inscr. trouvée en 1882 au Halaï, près Auch : C. Afranio Clari liberti) Graphico, doctori librario, lusori latruncolorum, cur(ator) (e)jvium) r(omanorum), et Tertullae conjugii, ex testamento ipsius. — Découverte à Lanjuzau de 980 monnaies gauloises. — Note de Lavergne sur des découvertes gallo-romaines à Auch. — Couture démontre que Nicaise a eu tort de signaler l'existence à Mirande d'un sarcophage antique servant d'autel; il a confondu avec le sarcophage de Saint-Clamens près Mirande. ¶ *L'ancien Forez*, mars-déc. 1882 [A. de Barthélemy]. La déesse Segeta mentionnée dans une inscr. antique de Bussy-Albieu est la même que la déesse sicilienne de Segeste honorée dans la ville de ce nom, et Dunisia mentionnée sur la même inscr. était une fontaine consacrée à Bacchus. A. de B. déclare controuvés les faits sur lesquels l'auteur anonyme appuie la première de ces deux opinions. ¶ *Annuaire du départ. de la Manche*, 54<sup>e</sup> année, 1882 [Siméon Luce]. Le Héricher passe en revue les noms de lieu du Cotentin et de l'Avranchin qui lui semblent : 1<sup>o</sup> d'origine celtique; 2<sup>o</sup> d'origine gallo-romaine; 3<sup>o</sup> d'origine latine; 4<sup>o</sup> d'origine germanique; 5<sup>o</sup> d'origine scandinave. S. L. blâme la distinction entre les origines gallo-romaines et les origines latines et reproche à l'auteur de n'avoir tenu compte ni de la transformation graduelle des noms à travers les siècles, ni des formes diverses qu'ont pu revêtir les noms normands dans les diverses parties de la France. — Descript. par Bouyattier des principaux objets trouvés dans les fouilles exécutées par Moreau près du moulin de Caranda, dans la commune de Cierges, à Arey-Sainte-Restitue et à Trugny (Aisne). ¶ *Annuaire statistique, histor. et administratif du départ. du Morbihan* par A. Lallemand, année 1882 [B. Prost]. Des monuments celtiques du Morbihan; mémoire de Lallemand, faisant suite à un autre mémoire du même dans l'annuaire de 1853. Descri. des objets en pierre, bronze, fer, or et poteries trouvés dans les dolmens ou sous les menhirs du Morbihan et de la Bretagne armorique. Renseignements sur la résidence des objets et sur leur bibliographie. Conclusions générales. ¶ *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts du départ. de la Haute-Saône*, 3<sup>e</sup> série, t. 13, 1882 [B. Prost]. Eclaircissement que l'on peut tirer de la comparaison des armes préhistoriques avec celles des sauvages modernes, par Ach. Bouffierot. ¶ *Mémoires de la Société éluevne*, nouvelle série, t. 11, 1882 [Ch. Seignobos]. Etude de Bulliot sur la stèle funéraire de l'éduen Columbus

- Serenianus, gladiateur murmillon. ¶ *Bulletin des procès-verbaux de la Société d'émulation d'Abbeville*, année 1881 [A. de Barthélemy]. D'Ault-Dumesnil signale l'existence de faussaires qui répandent dans les arrondissements d'Abbeville et d'Amiens un grand nombre de silex taillés et demi-polis de fabrication moderne. — Différentes études de van Robais : 1° au lieu dit les Tombes ou les Poiriers, vases antiques avec 2 monnaies de Valérien et de Gallien; 2° agrafe romaine en bronze, terminée en tête de bouquetin, trouvée à Mianée; 3° monnaies gauloises trouvées au bois de Doudelainville, au camp de Liercourt, à Limeu, à Millencourt, à Bouillancourt; 4° vase avec la légende ESCIPEDA, provenant de Nouvion-en-Ponthieu. ¶ *Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée*, 3<sup>e</sup> série, t. 1 [A. de Barthélemy]. Simonneau identifie le Portus Segor de Ptolémée avec Pont-Habert, commune de Sallertaine, et énumère les souvenirs archéologiques de la contrée; A. de B. croit qu'une carte aurait été indispensable.
- 15 — Rapport de Mandin sur un cimetière antique découvert près de l'église de Mareuil-sur-le-Lay; le territoire de Mareuil contient des substructions romaines, un tumulus et des puits funéraires. — Flornoy signale la découverte à Tallud-Sainte-Gemme d'un tombeau en pierre contenant des ossements et deux bagues, dont l'une en argent. ¶ *Annales de la Société d'émulation du départ. des Vosges*, 1882 [Michelant]. Voulot décrit un cippe trouvé à Virecourt dont il laisse l'attribution incertaine. — Descript. par le même des fouilles archéologiques exécutées en 1882 aux environs d'Arche, avec plan. ¶ *Bulletin de la Société philomatique vosgienne*, 7<sup>e</sup> année, 1881-1882 [Michelant]. Save décrit des antiquités trouvées à Saint-Jean-d'Ormont et
- 25 à Denipare. Tombe gallo-romaine; planche. ¶ *Cons, L'Aude, ses alluvions et le port de Narbonne* [Aucoc]. Étude approfondie d'hydrographie et d'histoire. ¶ *MÉNARD, Histoire des beaux arts* [Guiffrey]. Hist. de l'art depuis les temps les plus reculés. C'est un livre bien entendu de vulgarisation pour les écoles. ¶ *MORTILLET, Musée préhistorique* [A. de Barthélemy]. Ouvrage
- 30 utile à consulter pour tous les archéologues qui s'occupent des souvenirs des temps sur lesquels la tradition historique est muette. M. a négligé d'exposer dans sa préface les principes généraux de sa classification.
- ¶ ¶ N° 3. *Revue de Champagne et de Brie*, t. 13 [A. de Barthélemy]. Étude de Lex sur des sépultures gallo-romaines et franques de Bagneux (Marne).
- 35 ¶ *Recueil de la Commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure et Société d'archéologie de Saintes*, 2<sup>e</sup> série, t. 2 [A. Ramé]. Aperçu de Bourricaud sur la topographie gallo-romaine de Saintes (Mediolanum Santonum). — Musset établit que capitolium au moyen âge signifie donjon. Il ne faut pas chercher ailleurs l'étymologie du Capitole de Saintes.
- 40 — Notice de Bourricaud sur les principaux monuments de Saintes, entre autres : l'arc de triomphe romain, l'amphithéâtre et les thermes. — Récit par Duret d'une excursion archéologique dans laquelle on a visité le retranchement antique dit le Châtelier. ¶ *Club alpin français*, section de la Côte-d'Or et du Morvan, 4<sup>e</sup> bulletin, 1880 [B. Prost]. Excursion à Autun
- 45 et descript. du théâtre romain par Laury. ¶ *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, 7<sup>e</sup> série, t. 4, 1881 [A. de Barthélemy]. Guaze rend compte des travaux de l'Académie pendant l'année 1881. — Essai de restitution de l'inscr. antique des bains de la Fontaine, à Nîmes, par Aurès et Michel qui croient que cette inscr. était celle de la fontaine monumentale élevée par Auguste
- 50 l'an 25 av. J.-C. Desjardins y voit l'inscription d'une basilique (R. des R., 6, 244, 3 et 257, 14). A la suite de ce travail F. Vallentin, dans une note, dit que l'inscr. est celle d'un temple consacré au dieu Nemausus et à Diane à l'époque des premiers Antonins. — Michel communique plusieurs inscr.

funéraires : rétiaire, deux gladiateurs, édile, femme, deux individus portant les noms gaulois Combarillus et Vassedo. ¶ *Bulletin de la Soc. archéol., scientifique et littéraire de Béziers*, 2<sup>e</sup> série, t. 41 [C. Molinier]. Travail considérable (107 p.) de Noguier intitulé : La colonie romaine de Béziers, épigraphie et monuments. Introduction ; commentaire de 103 inscr. divisées en publiques, municipales, privées ; la bibliographie est parfois incomplète. Catalogue des monuments non épigraphiques existant encore ou disparus. — Aperçu de Sabatier-Desarnauds sur la confédération des Volkes Tectosages pendant la conquête romaine. — Travail du même intitulé : « Pech de Montauri, application aux anciens oppida des radicaux ibériens et celtiques se rattachant à la vie pastorale et aux rapports sociaux ; » mélange peu concluant d'étymologies latines et de mythologie grecque et étrusque. ¶ *Bulletin et mémoires de la Société archéol. du départ. d'Ille-et-Vilaine*, t. 45, 2<sup>e</sup> part. [A. Ramé]. De qq's publications relatives à l'archéologie préhistorique du nord-est de l'Europe, par Robiou qui, dans ce travail, cherche à vulgariser les travaux des congrès orientalistes de Saint-Pétersbourg (en 1876) et d'archéologie préhistorique de Stockholm (en 1874). ¶ Notice par Decombe sur les trouvailles faites dans le jardin de la préfecture à Rennes, en sept.-octobre 1881 (10 planches) : vases funéraires, bijoux d'argent, trésor de plus de 46.000 monnaies d'argent de Titus et Probus qui, presque toutes, se trouvent dans Cohen. Bonne introduction où sont résumées et figurées sur un plan toutes les découvertes antérieures. ¶ *Revue de Bretagne et de Vendée*, t. 50, jlt.-déc. 1881 [A. de Barthélemy]. Résumé par Leroux des travaux du congrès archéologique pendant la 48<sup>e</sup> session tenue à Vannes. ¶ *Bulletin de la Soc. archéol. de Nantes et du départ. de la Loire-Inférieure*, t. 21, 1882 [A. Ramé]. Mémoire de Kerviller intitulé : Les Vénètes, César et Brivates Portus ; en voici les conclusions : Le territoire Vénète s'étendait de l'embouchure de la Loire au goulet de Brest ; l'expédition de César contre les Vénètes a eu pour théâtre les îles de la Brière et le pays de Guérande ; le Brivates portus de Ptolémée doit être placé à Saint-Nazaire (R. des R., 7, 263, 7). — Dictionnaire archéol. de la Loire-Inférieure. Arrondissement de Saint-Nazaire, par Pître de Lisle : le moyen âge est exclus ; pour chaque commune (Auessac-Guérande inclusivement), il y a 2 divisions : période celtique et période romaine. Nombreux monuments mégalithiques. — Mémoire d'Orioux : César chez les Vénètes. Conclusions opposées à celles de Kerviller : Les Samnites, et non les Vénètes, étaient établis entre la Loire et la Vilaine ; la lutte entre César et les Vénètes a eu lieu dans le golfe du Morbihan ; la Brière n'était pas, à l'époque romaine, un estuaire propre aux évolutions d'une flotte. ¶ *Mémoires de la Soc. hist. et archéol. de l'arrond. de Pontoise et du Vexin*, t. 3, 1881 [E. Lambrecht]. Rapport de Grinot au nom d'une commission nommée pour l'examen des instruments en silex trouvés sur la commune de Nucourt, canton de Marines, Seine-et-Oise. — Notice du même sur le menhir de Gency, commune de Cergy, à 4 kil. de Pontoise, connu sous le nom de Pierre du fourré, ou Palet de Gargantua. ¶ *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*, t. 5, 2<sup>e</sup> livr., 1882 [A. Ramé]. Note de Baudry sur l'usage des silex taillés : polis ou non, ils sont à la fois préhistoriques, historiques et contemporains. — Catalogue par Maillet du Boullay des marques de potiers et de verriers existant en 1880 au musée départemental d'antiquités à Rouen. — Détails, donnés par Brianchon, sur l'extraction de la mosaïque de Lillebonne et sur sa translation à Paris. — Le même signale la récente découverte à Lillebonne de substructions romaines considérables. — Note de Gouellain sur la découverte, dans le cimetière de

Déville, de 112 objets ou fragments en bronze, offerts au musée départemental. ¶ *Mémoires de la Soc. des antiquaires de l'Ouest*, 2<sup>e</sup> série, t. 4, 1881 [A. Ramé]. Discours de Levicil de la Marsonnière sur les services que l'archéologie rend à l'histoire. — Rapport de A. de la Bouralière sur les travaux de la société pendant l'année 1881. ¶ *Dons faits au musée Calvet pendant les années 1876-1880* [H. Omont]. Catalogue des livres, tableaux, objets d'arts et antiquités. ¶ BOUGARD et DEMIUID, *Géographie illustrée du canton de Bourbonne-les-Bains* [A. de Barthélemy]. Monographie sur Bourbonne-les-Bains et notes sur 15 communes voisines, avec liste bibliographique. L'archéologie a sa place dans cette étude. ¶ GIBERT, *Le musée d'Aix*, 1<sup>re</sup> partie [A. Chabouillet]. Cette partie contient l'archéologie et des renseignements sur la formation des collections; elle comprend 2.023 numéros. ¶ GOUDARD, *Supplément à la notice sur les médailles dites pieds de sanglier* [A. Chabouillet]. G. connaît 13 de ces pièces dont il indique les possesseurs. Elles ont été frappées pour un usage religieux. On ne les rencontre guère qu'à Nîmes et environs. G. en connaît une seule trouvée loin du Languedoc; elle a été découverte en 1875 près de Colmar. G. complète les lettres P P pater patriae, Lenormant, permissu proconsulis. ¶ RINN, *Origines berbères. Études de linguistique* [G. Raynaud]. R. cherche à prouver l'origine aryenne des Berbères, en s'appuyant d'une part sur les théories d'Oppert et de Lenormant relatives aux Soumirs et aux Akkad, de l'autre sur des faits linguistiques et historiques.

¶ *Revue d'ethnographie*, t. 1, 1882 [E. Lambrecht]. Étude intéressante de Hamy sur les anciennes gravures « rupestres » découvertes dans le sud de l'Algérie, notamment sur les gravures et inscr. de la roche El-Hadj Mimoun, près Figouig (Maroc). — Fr. Lenormant : Quelques considérations sur l'ethnographie ancienne des deux bassins méditerranéens : L. croit pouvoir constater l'existence, dans les temps primitifs, de deux civilisations distinctes, l'une dans le bassin oriental, l'autre dans le bassin occidental de la Méditerranée. — Étude de Mora sur le Cambodge préhistorique. ¶ *Annales des Basses-Alpes : Bulletin de la Société scientifique de Digne*, t. 1, 1880-1881 [J. Roman]. Dr Ollivier : vallée de Barcelonnette, exploration de qqs monuments celtiques découverts dans cette vallée. ¶ *Revue Sextienne historique, littéraire, scientifique et archéologique*, Aix, 3<sup>e</sup> année, 1882 [G. Raynaud]. Dans un article intitulé le trésor d'Auriol et les dieux nègres de la Grèce, Blancard insiste particulièrement sur les pièces antiques, à l'effigie d'un nègre, qui faisaient partie du trésor d'Auriol (1867). ¶ *Annuaire des 5 départements de la Normandie*, 1882 [E. L.]. Monuments mégalithiques près de Laigle, Orne. — Découverte de monnaies romaines à Vieux-Pont. — Fonderie ambulante de l'époque gauloise, trouvée au cimetière de Deville. ¶ *Société d'émulation des Côtes-du-Nord, comptes rendus et mémoires* t. 20, 1882 [A. de Barthélemy]. Compte rendu, par Duchâtellier, d'une excursion archéologique dans diverses communes du Finistère : Plounévez-Lochrist, Plouider, Plabennec, Lannilis, Plouguin, Guissény; D. y a exploré des sépultures de l'âge du bronze; planches. — G. de la Chenelière, exploration d'un dolmen dans la commune de Trégueux, et d'une sépulture romaine formée de briques estampillées, à Saint-Méloir. Ces 2 monuments n'existent plus. — Micault, description de 7 épées et d'un poignard découverts à Saint-Brandan; ces objets étaient dans une cachette de marchands, les cachettes de fondeurs ne contiennent que des objets brisés. ¶ *Annuaire du départ. du Finistère*, 1882 [E. L.]. Renseignements statistiques, topographiques, historiques et archéologiques sur chacune des communes de l'arr. de Quimper. ¶ *Bulletin de la soc. archéol. de France*, 18 avr. — 15 juil.

1882 [P. C. Robert]. Excursion archéologique au pic de Bazeins, Aveyron, par Sambucq. — Note sur la position de Belsinum près du village de Samaran, par Lortet. ¶ *Annuaire de la section du Jura et du Club alpin français*, 2<sup>e</sup> an. 1882 [E. L.]. Notice de Cavaroz sur la station préhistorique de Grand-champ au-dessus de Salins, Jura. ¶ *Bulletin de la soc. hist. et archéol. de l'Orléanais*, 1882 [Chabouillet]. Note de Pérot sur une fibule romaine en bronze portant Aelus f; C. pense qu'il faut lire Aelius. ¶ *Annuaire du départ. de Seine-et-Oise*, 1882 [E. L.]. Lettres familières de Fourdrignier sur qqs sujets d'archéologie préhistorique; la plus grande partie de cet article est consacrée au Musée de Saint-Germain. ¶ *Bulletin de la soc. de statistique, sciences lettres et arts du départ. des Deux-Sèvres*, jr.-déc. 1882 [A. de Barthélemy]. Note de Bardonnnet sur une trouvaille, aux environs de Villeneuve-la-Comtesse, de 200 monnaies gauloises en argent avec le type habituel dans la région : victoire ailée à cheval. — Notes de Desairve sur Les fouilles du Port et sur un vase gallo-romain trouvé à Saint-Maxire. ¶ *Bulletin de la soc. des antiquaires de l'Ouest*, 1882 [A. Ramé]. Dans une étude intitulée 'Les monuments mégalithiques', Laumonier résume l'état actuel des observations faites en France et à l'étranger. — Bains signale la découverte, en 1882, dans le faubourg de la Tranchée, à Poitiers, du canal en béton d'un aqueduc romain. ¶ AUBENAS, *Histoire de Fréjus, ses antiquités et son port* [E. L.]. Analyse. ¶ Bosc et BONNEMÈRE, *Histoire nationale des Gaulois sous Vercingétorix*. Ouvrage « écrit principalement en vue d'élever les sentiments de la jeunesse française. C'est un tableau pittoresque de la vie civile, militaire, politique et religieuse des Gaulois, ainsi que des diverses péripéties de la lutte engagée contre les Romains ». ¶ CHARLES, *Le Vieux Mans*, 1<sup>er</sup> fascicule, *L'enceinte gallo-romaine*. Etude très détaillée et comparaison avec les débris d'enceintes semblables à Fréjus, Sens, Soissons, Senlis, Tours, Arlon. Cologne <cf. R. des R., 7, 243, 25; 258, 51; 261, 17>. ¶ CORBIN, *La porte Dijeaux à Bordeaux*. C. se propose d'empêcher la destruction de cette porte dont il fait l'historique depuis l'époque gallo-romaine. ¶ CORNOZER et CHAMPIER, *Catalogue des antiques érections des villes, cités, fleuves et fontaines assises à trois Gaules*. Réimpression d'un ouvrage publié pour la 1<sup>re</sup> fois en 1539, et notice sur les deux auteurs. ¶ P. DELBARRE, *Le guide du voyageur à Poitiers et dans le départ. de la Vienne*. Description assez complète des monuments de la ville de Poitiers « véritable musée de monuments antiques et du moyen âge. » Les derniers chapitres sont consacrés à la Pierre-Levée, à l'Hypogée découvert par le P. de la Croix, à une énumération des principales richesses archéologiques du départ. de la Vienne. ¶ DESEILLE, *Auguste Mariette*. Notice sur la vie et les œuvres du savant égyptologue. ¶ DESHAYES, *Gisements de silex préhistoriques à Manneville-sur-Risle et aux environs de Pont-Audemer* [E. L.]. Situation géographique de Manneville et importance de son territoire dans les temps préhistoriques. ¶ *Dictionnaire histor. et arch. du départ. du Pas-de-Calais*; 3 vol. « Toutes les notices reposent sur une étude approfondie des sources et de documents inédits auxquels l'auteur renvoie dans ses notes. » ¶ DEMOUTIER, *Études et découvertes d'archéologie*. Les stations de l'homme préhistorique sur les plateaux du Grand-Morin [Seine-et-Marne]. Ateliers, camps, cités, habitations, monuments et sépultures des Briards primitifs. Ouvrage destiné spécialement aux cultivateurs et ouvriers des champs « afin d'éveiller leur attention sur les nombreuses trouvailles qu'ils sont à même de faire pendant leurs travaux. » ¶ GAILLARD, *Les monuments mégalithiques : Er-Jeven, Plouharnel, Carnac*.

I. Il est regrettable que les auteurs n'aient eu à rendre au service de leurs intentions patriotiques qu'une ignorance complète du sujet qu'ils traitent doublée d'un manque absolu de sens critique. II. T.

- Locmariaquer*. Guide et itinéraire, avec indication des acquisitions et des restaurations faites par l'État. ¶ GOUJON, *Aperçus historiques et archéol. à propos du vieux pont de Serquigny*. Descript. du pont (12<sup>e</sup> siècle) et d'antiquités romaines des environs. ¶ GROLLEAU, *Une étude archéologique* [A. de Barthélemy]. Étude de la formule 'sub ascia dedicare'. G. faisant remarquer que la langue romane a conservé le mot Haschie, synonyme de douleur, traduit ces mots par « a consacré (le tombeau) comme témoignage de son affliction ». » ¶ HÉRON DE VILLEFOSSE et THÉDENAT, *Cachets d'oculistes romains*, t. 1 [E. Desjardins]. Méthode excellente; les auteurs n'ont négligé aucune des sources d'information. Une triple table sera nécessaire à la fin de l'ouvrage. ¶ J. DE LAURIÈRE, *Fragments de sarcophages à Lecture*. Ces fragments sculptés remontent au 4<sup>e</sup> et au 5<sup>e</sup> s. ¶ LECOCQ, *Notions sommaires sur les premiers hommes en France et notamment dans le départ. de la Somme*. Origines de la science préhistorique. Divisions des temps préhistoriques et caractéristiques sommaires des différentes périodes. Qqs pages sur les périodes romaine et mérovingienne. ¶ LENTHÉRIC, *Les voies antiques de la vallée du Rhône*. Essai historique sur la topographie ancienne de la vallée du Rhône et principalement de la région située sur la rive gauche. ¶ MERIEL, *Étude sur l'antiquité de Falaise*. M. attribue au château de Falaise une origine romaine. ¶ MILLIET, *Notice sur les ruines antiques du temple d'Izernore-en-Bugey*. M. ne croit pas qu'Izernore soit le site de l'Alésia de César; énumération des antiquités trouvées dans la contrée. ¶ R., *Huit jours en Tunisie*. Description de Tunis et des ruines de Carthage. ¶ RABOURDIN, *Algérie et Sahara* [E. L.]. Ce travail renferme une étude consacrée à la descript. d'ateliers préhistoriques de la région d'Ouargla. ¶ RENAN, *Marc-Aurèle et la fin du monde antique*. A noter les chap. 18, 19 et 20 sur les origines de l'église de Lyon. ¶ Tirages à part extraits des publications périodiques [A. de Barthélemy]. Notices de 479 mémoires extraits de différents périodiques, pendant les années 1881-1883. ¶ *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, 1<sup>re</sup> année, Trèves, 1882 [E. Lambrecht]. Cette revue est consacrée à l'histoire des pays rhénans. — Mémoires: de Hettner sur les thermes romains de St-Barbara près Trèves; — de Bergk, sur des pierres votives trouvées à Berkum, et portant l'inscr. : 'Matres Atufrafinchae'; — de Meier sur des représentations de gladiateurs dans les pays rhénans, à Nennig, Trèves, Cologne, Bonn; — de Kekulé sur une Victoire trouvée à Sablon, près Metz; — de Düntzer sur les légions de César sur le Rhin; — de Harster sur des antiq. romaines (vases en bronze, ustensiles, nombreux débris de verre) trouvées à Rheinzaubern pendant l'hiver de 1881-1882. — de Bergk sur la constitution de Mayence à l'époque romaine. ¶ *Bulletin du musée hist. de Mulhouse*, t. 6-7, 1881-1882 [E. Lambrecht]. Note de Miég-Kroh sur la découverte d'un marteau en pierre perforé dans le diluvium rhéna à Rixheim (Haute-Alsace). ¶ *Jahresbericht des Vereins für Erdkund zu Metz*, 1881. [E. Lambrecht]. Janke, Étude sur Tunis et Carthage. — Note de Schultzen sur l'aqueduc romain de Gorze, à Metz. ¶ BERGK, *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit*. Recueil de mémoires réunis et publiés par Asbach. Ces mémoires concernent les campagnes de César, les légats de la Germanie inf., Mayence et Vindonissa, le Vicus Ambitarvius identifié non avec Coblenze, mais avec Conz, les routes romaines le long du Rhin, etc. ¶ BRANDT, *Eumenius von Augustodunum und die ihm zugeschriebenen Reden*. B. croit qu'on ne peut attribuer à Eumène qu'un seul des discours appelés Panégyriques et discute les opinions contraires. ¶ GRIMM,

1. De toutes les hypothèses par lesquelles on a essayé d'expliquer la formule *sub ascia dedicare*. celle-ci est, à coup sûr, une des plus inacceptables.  
H. T.

*Der römische Brückenkopf in Kastel bei Mainz und die dortige Römerbrücke.*

Résultat des fouilles faites à Mayence pour reconnaître l'enceinte du Castellum Mattiacorum, étude sur la tête du pont et sur le pont construit par les Romains sur le Rhin. ¶ HASSE, *Die Venus von Milo*. H., qui est médecin, soumet Vénus à un examen anatomique dont voici le résultat : Vénus est sur le point de descendre dans les flots ; d'une main elle retient son vêtement, de l'autre elle dénoue son diadème. ¶ HELLER, *Geschichte der Physik von Aristoteles bis auf unsere Zeit*, t. 1. Le 1<sup>er</sup> livre traite le sujet depuis l'origine jusqu'à la destruction d'Alexandrie, 643 ap. J.-C. ¶ KIEL, *Die Venus von Milo*. K. pense que la Vénus de M. tenait une lance de ses deux mains. ¶ KOECHLY, *Akademische Vorträge und Reden*. 1<sup>o</sup> Conférence sur César et les Gaulois ; 2<sup>o</sup> tableau de l'ancienne Gaule ; K. considérablement gallophobe se soulage par des réflexions de son crû. 2<sup>o</sup> conférences sur l'Hippolyte d'Euripide comparé à la Phèdre de Racine ; K. s'efforce d'être désagréable pour Racine. ¶ ABEL. *Une explication historique des antiquités trouvées à Merten*. A. regarde la colonne de Merten comme un monument à Hercule, Apollon, Minerve et Junon élevé par Rictius Varus à Maximien après une victoire sur les barbares d'Outre-Rhin (R. des R., 3, 215, 48 ; 216, 36 ; 4, 191, 49 ; 217, 27 : 218, 4). ¶ GANTIER, *La conquête de la Gaule par Jules César*. Étude ethnographique et géographique de la Belgique et récit de la conquête. L'auteur a le tort de ne pas indiquer de sources. ¶ DE VIR, *Dissertazioni sui Britanni e sui Cimbrî col'aggiunta di tre articoli archeologici*. Recueil de mémoires publiés à différentes époques. ¶ FUMI, *Note glottologica*. Contribution à l'hist. comparée de la déclinaison latine pour servir de commentaire à l'ouvrage de Bücheler intitulé : Grundriss der lateinischen Declination. trad. en français par Havet, sous le titre : Précis de la déclinaison latine. ¶ KHITROVO, *Pravoslavnyi Palestinski Sbornik*, t. 1, fasc. 2. Ce fasc. contient une traduction en russe de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem en 333, précédé d'une notice bibliographique et éclairci par des notes nombreuses.

H. THÉDENAT.

30

**Revue archéologique**, 3<sup>e</sup> série, 1<sup>re</sup> année. Jr.-fr. 1883. Sur une figurine sculptée de l'époque de la pierre polie (fig.) [Vercoutre]. Face humaine assez bien réussie, et sculptée sur la partie bombée d'un oursin fossile. Les circonstances de la trouvaille faite dans une tourbière près d'Abbeville attribuent ce monument à l'époque de la pierre polie ; à cette époque aussi remontent les superstitions relatives aux oursins chez les Celtes, chez les Romains et chez nos paysans. Le possesseur de l'amulette a voulu y mettre son portrait, comme plus tard on y aurait mis son nom. L'époque de la pierre polie est « l'ère par excellence de la sculpture aux temps préhistoriques. » ¶ Les Ibères et les Ligures de la Gaule [Alex. Bertrand]. L'ensemble des données fournies par les auteurs anciens portent à faire regarder les Ibères et les Ligyes comme les premiers occupants des côtes de la Narbonnaise, sur laquelle les Celtes ne se seraient pas établis avant le 4<sup>e</sup> siècle. Il n'existe pas, à part qqs monnaies, un ensemble d'antiquités propre à compléter les renseignements fournis par l'histoire. — Il est incontestable que les Ibères et les Ligures ont été connus des navigateurs grecs et phéniciens avant les Celtes. Textes à l'appui. L'absorption des Ligures par les Celtes commence certainement avant l'an 300. Les textes s'accordent pour représenter les Ligures comme belliqueux et endurcis contre la souffrance. Les données historiques sur les origines des Ligures sont incomplètes et vagues. On peut cependant supposer qu'ils sont peu à peu descendus par mer, le long des côtes, venant de la mer du nord, passant par la Manche et pénétrant enfin dans la Méditerranée. Les Ligures

- ont laissé peu de traces : qqs armes et plusieurs oppida avec murs en pierres sèches. ¶ Sur le modius castrensis [P. Tannery]. Etude développée dans laquelle T. combat l'opinion de Mommsen qu'il existait un modius de 32 setiers, et cherche à démontrer que la contenance du modius castrensis
- 5 était de 24 setiers. Hypothèse sur l'origine du modius castrensis. ¶ Note sur l'état de conservation des clous en fer découverts dans les fouilles d'une cité gallo-romaine [L. Cailletet]. La cité est Vertillum (auj. Vertault). Par l'effet de l'incendie qui a détruit la ville combiné avec celui de la vapeur d'eau formée par cet incendie, le fer a été recouvert d'une couche
- 10 « d'oxyde magnétique » qui l'a protégé contre la rouille. ¶ La description de l'île de Délos par Bondelmonte [S. Reinach]. Rectifications au texte du chapitre consacré à Délos dans l'ouvrage de Bondelmonte intitulé 'Liber insularum Archipelagi'. Le texte de cet ouvrage ne nous est connu que par une copie extrêmement corrompue. S. y apporte des améliorations à l'aide
- 15 de la copie d'une traduction grecque de cet ouvrage prise par Miller sur un ms. de la fin du 15<sup>e</sup> siècle qui appartient à la bibliothèque du sérail de Constantinople. ¶ De la disposition des rameurs sur la trière antique [R. Lemaître]. L. critique le système de Graser adopté par Cartault sauf qqs détails. Un bas-relief trouvé à l'Acropole et conservé à Athènes repré-
- 20 sente une trière dont il n'est resté que la partie centrale (pl. 8); L. insiste sur l'importance de cette sculpture sur laquelle repose son système (à suivre). ¶ L'orfèvrerie d'étain dans l'antiquité [G. Bapst] (suite, cf. R. des R., 7, 265, 26). L'étain commence à servir sur la table au 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C.; l'usage de l'étain ne dut pas précéder celui des métaux précieux chez les
- 25 Romains; chez les Grecs il n'était probablement pas employé du temps d'Homère. Textes établissant l'usage de l'étain chez les Romains. On fabriquait les objets en étain à l'aide de moules fermés ou ouverts suivant l'objet à exécuter (à suivre).
- ¶¶ Mars-avr. L'âge de la pierre dans l'Inde (fig., pl. 5) [Rivett-Carnac].
- 30 Les instruments de pierre étaient probablement d'un usage général chez les Kolaris 500 ans avant J.-C., et cet usage n'était pas entièrement abandonné en l'an 600 de notre ère. On a découvert à Kalinjar une sculpture attribuée au 7<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et représentant un aborigène avec une hache de pierre; il est plus difficile de déterminer l'époque à laquelle remonte l'usage
- 35 de la pierre dans cette contrée. ¶ De la dispos. des rameurs sur la trière antique (pl. 6-8) [R. Lemaître] (suite). A l'aide du bas-relief de l'Acropole, L. détermine la disposition des rameurs dans la trière et démontre la justesse de son système par des textes d'auteurs, par l'étude de l'ensemble de la trière, et par l'accord de ce système avec la théorie. ¶ L'orfèvrerie
- 40 d'étain dans l'antiquité [G. Bapst] (suite). L'étamage était pratiqué par les Gaulois qui en avaient apporté la connaissance de l'Asie. De l'étamage chez les Romains d'après les textes des auteurs et les découvertes archéologiques. Procédés d'étamage. B. arrive ensuite à l'époque mérovingienne, puis au moyen âge. ¶ Inscriptions grecques découvertes en Egypte [Miller].
- 45 Commentaire de 3 inscr. grecques copiées par Maspéro : la 1<sup>re</sup>, composée de 28 vers et tr. à Alexandrie, est l'épithaphe d'un enfant; la 2<sup>e</sup>, trouvée à Kasr es-Sayad, est une épithaphe en distiques, restitution de Weil; la 3<sup>e</sup>, tr. à Meschéikh, est chrétienne. — Textes de 3 autres inscr. grecques du musée de Boulaç dont l'une est l'épithaphe d'un *χιλιαρχος δεξιωνος ιδ' Γεμίνης*.
- 50 ¶ Sylloge vocabulorum ad conferendos demonstrandosque codices graecos utilium [A. Jacob]. Lexique latin-français des termes à l'usage des paléographes ainsi divisé : 1<sup>o</sup> Le copiste et ses instruments; 2<sup>o</sup> le ms. avant l'écriture (à suivre). ¶ Exploration par de la Chénélière d'un dolmen à



Tréguieux (Côtes-du-Nord), et d'une sépulture gallo-romaine à Saint-Méloir près Dinan. ¶ Une curieuse découverte de géologie géographique à Niort [A. Daillé]. On a trouvé dans le sous-sol de Niort un « bane d'huîtres » ; D. en tire la conclusion conforme à une antique tradition que la mer pénétrait autrefois jusqu'au pied des deux collines sur lesquelles s'est élevée la ville de Niort. ¶ Chronique d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Découverte à Athènes de débris remontant au sac de l'Acropole par Xercès. — Le gouvernement turc se propose d'exécuter des fouilles sur plusieurs points de l'empire ottoman. Description de 2 sarcophages en terre cuite, décorés de peintures archaïques rappelant le style des plus anciens vases grecs et transportés récemment au musée de Constantinople. ¶ K. K. MUELLER, *Eine griechische Schrift über Seekrieg, zum ersten Male herausgegeben* [O. R.]. Écrit byzantin qui, à en croire l'éditeur, offre peu d'utilité pour l'établissement du texte des discours empruntés à Xénophon, à Joseph, à Hérodien, etc. ¶ R. KÉKULÉ, *Zur Deutung und Zeitbestimmung des Laocoon* [G. Perrot]. Conclusions de l'auteur. Les sculpteurs rhodiens ont connu la frise de Pergamme et ont été préoccupés de l'imiter. Leur œuvre, malgré ses beautés, est inférieure aux originaux dont elle s'est inspirée ; enfin, c'est vers l'année 100 av. J.-C. qu'auraient vécu et travaillé les trois auteurs du Laocoon. Analyse détaillée de l'ouvrage.

¶¶ Mai-Juin. Une collection de pierres gravées à la bibliothèque de Ravenne (pl. 12) [E. Le Blant]. Description, lecture et commentaire d'un certain nombre de pierres gravées chrétiennes et païennes de diverses sortes ainsi qu'une tessère donnant entrée à des jeux. ¶ Sylloge vocabulorum, etc. [A. Jacob] (suite). 3<sup>e</sup> Le ms. au sortir des mains du copiste (à suivre). ¶ Comparaison de l'Égypte et de la Chaldée [G. Perrot]. Extrait de 'l'histoire de l'art dans l'antiquité', t. 2, c. 9. ¶ Nouvelles d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Descript. des fouilles du gouvernement ottoman à Grynium et dans la nécropole de Doumanli Dagh, non loin de l'emplacement où Kiepert place Aegae. Renseignements sur les fouilles de la nécropole de l'ancienne Pitane, auj. Tehandarli, par Baltazzi ; de Sardes par Dennis, de l'acropole de Pergame, par Bohn, de l'isthme de Corinthe par l'École française d'Athènes ; de l'acropole d'Épidaure et d'Eleusis. ¶ MILCHHOEFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [S. Reinach]. Analyse critique très étendue (16 pages de petit texte). Réaction empreinte d'exagération en faveur de l'originalité de l'art grec. Aucun livre allemand publié dans ces dernières années n'est écrit avec plus de clarté, d'un style plus simple et plus attrayant.

¶¶ III. Nouvelles explorations dans les communes de Plouzévet et de Plouhinec Finistère, sépultures de l'âge du bronze (fig., pl. 43-46) [P. du Chatellier]. 1<sup>o</sup> Dolmen du Penker en Plouzévet : vases, hache en diorite, poignard en bronze, plaque en pierre dure du genre de celles appelées « brassards » par Evans, grattoir en silex. Cette sépulture permet d'attribuer les vases du genre de celui que l'on y a trouvé à l'époque de transition entre la pierre polie et le bronze. 2<sup>o</sup> Tumulus de Pitévin (Plouhinec). Sépulture dans laquelle le défunt avait été assis ; ossements bien conservés ; type d'une race antique et forte. 3<sup>o</sup> Etablissement gaulois de Kélouer (Plouhinec). Encinte rectangulaire avec restes d'habitations à l'intérieur ; à côté, sépulture avec vase à incinération en terre, dont l'ornementation tout à fait nouvelle et d'un intérêt particulier accuse une origine orientale. 3<sup>o</sup> Monument mégalithique de Saint-Dreyel en Plouhinec. Sépultures à incinération composées de plusieurs chambres où on a trouvé divers débris. Des Romains, établis plus tard en cet endroit, avaient utilisé ces anciennes

sépultures. ¶ Un symbole religieux de l'âge du bronze (fig.) [Bonstetten]. Croissants dont les extrémités sont en forme de cornes; l'ensemble se rapproche plus ou moins d'une tête de taureau. B. y voit, avec Keller, un symbole religieux dont il cherche la signification dans la mythologie des époques historiques, et dont il retrouve la trace « depuis les temps où 'Troja fuit' jusqu'à nos jours ». L'intérêt de ces monuments consiste en ce qu'ils sont les seuls emblèmes de culte qu'aient fournis jusqu'ici les palafittes. ¶ Sylloge vocabulorum ad conferendos, etc. [A. Jacob] (suite).

4<sup>e</sup> Destinées ultérieures du ms. ¶ Notice sur une remarquable particularité que présente toute une série de milliaires de Constantin le Grand (fig.) [Révellat]. Il existait, sur la voie Aurélienne entre Cimiez et Arles, peut-être aussi sur la voie Domitienne entre Arles et Lyon, une série de milliaires de Constantin le Gr. sur lesquels on a toujours effacé l'indication de la filiation de cet empereur à l'égard de Maximien Hercule. R. cherche à établir que cette filiation avait été réellement indiquée, et cite, comme types de la série des milliaires, celui de Cabasse (Var) et celui de l'île Saint-Honorat (à suivre)'. ¶ Chronique d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Fouilles de Pergame. — Exploration de la Cataonie, en 1882, par Karolidis de Smyrne, Ramsay et Sir Ch. Wilson. — Découverte à Clazomène de nouveaux sarcophages en terre cuite. Grâce à la « loi des antiquités », les habitants les ont brisés pour en vendre les morceaux. Cette loi et la croyance que les statues en marbre renferment de l'or ont été cause de la perte de bien des antiquités. — Cavvadias a déblayé le temple dorique d'Esculape à Épidaure. — Acquisition par le musée du Louvre d'une collection de terres cuites de Myrrhina.

¶¶ Aout. Femme tenant un serpent. Bas-relief gallo-romain découvert à Xertigny (Vosges) et déposé au musée d'Épinal (pl. 17) [Voulot]. Le musée lorrain à Nancy possède une stèle analogue; V. incline à voir dans ces deux monuments une représentation d'Hygie. ¶ Notice sur une particularité que présente toute une série de milliaires de Constantin le Gr. [Révellat] (suite). Textes de 40 milliaires de la voie Aurélienne dont 6 apportent la preuve matérielle du fait avancé par R. Cette série de milliaires a été érigée entre les années 307-309 (à suivre). ¶ Lettre à M. Egger, membre de l'Institut, sur deux inscr. grecques inédites de la Russie méridionale [Ladislas Jurgievitch]. La première inscr. appartient à Chersonèse; elle nous fait connaître des détails intéressants sur l'état politique de cette ville vers le milieu du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère, et contient la première mention de qqs unes de ses magistratures autonomes : προδικία, νομοφυλακία, δαμοργία, διοίκησις. — La 2<sup>e</sup> inscr. appartient à l'ancienne Tyra; c'est la seconde connue de cette ville. C'est un décret, daté de l'an 182, en l'honneur de Coceius qui a bien mérité de sa patrie εὐχρηστος τῇ πατρίδι; à la date romaine, les Tyraniens ont ajouté la date du jour et de l'année d'après leur comput, ce qui fournit à J. l'occasion d'une étude comparée des deux chronologies.

¶ Observations sur la chronologie de qqs archontes athéniens postérieurs à la 122<sup>e</sup> olympiade [S. Reinach]. Données nouvelles que fournissent à la chronologie des archontes les fouilles de Délos: Méton, environs de 440 av. J.-C., probablement un peu avant; Aristoxène, 67 (?). — Lykiskos, 403. — Dionysios, 402. — Diotime, 286. — Dionysios (ὁ μετὰ Παράμονον), 1<sup>re</sup> année du 2<sup>e</sup> siècle. — Agathoclès, vers 432-429. ¶ Les huîtres nourries en eau douce dans l'ancienne Aquitaine [Lièvre]. Les riches Romains avaient des

1. La particularité signalée par M. Révellat n'existe ni sur le milliaire de Cabasse ni sur celui de l'île Saint-Honorat, ni probablement sur les autres.

viviers dans lesquels ils conservaient des huîtres; c'est l'origine des huîtres trouvées à Niort. Au moment des invasions, les viviers encore pleins furent abandonnés. ¶ [E. Breuillac]. B. partage l'opinion du P. de la Croix que les huîtres de Niort avaient été employées dans la construction des édifices comme mode d'assolement ou de drainage. ¶ Chronique d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Renseignements détaillés sur les fouilles entreprises par Baltazzi sur les bords du lac Eléatique en Éolide; inser. de Cymé contenant un fragment de décret du peuple de Bargylia en Carie en l'honneur du peuple de Cymé. ¶ V. Gross, *Les protohelvètes ou les premiers colons sur les bords des lacs de Neuchâtel* [A. de Barthélemy]. Livre utile; méthode précise, sobre, toujours en garde contre les écarts de l'imagination. Analyse détaillée. ¶ L. MAXE-WERLY, *Collection des monuments épigraphiques du Barrois* (fig.) [Ch. Robert]. Analyse. Ce livre se recommande par une excellente méthode et par des interprétations sérieuses dans lesquelles la part de l'hypothèse a été restreinte autant que possible. ¶ E. TAILLEBOIS, *Inscriptions gallo-romaines découvertes dans le département des Landes* [R. Mowat]. Edition nouvelle dans laquelle l'auteur a sagement profité des observations faites au sujet de la première. ¶ E. TAILLEBOIS, *Recherches sur la numismatique de la Novempopulanie* [Id.]. Excellent inventaire des monuments numismatiques de la Novempopulanie. M. ne peut admettre que l'abréviation COVS doive être complétée Couserani pour Conserani. ¶ L. HEUZEY, *Catalogue des figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre* [E. Pottier]. L'étude de H. soulève bon nombre de questions délicates et intéressantes. Grande sûreté de méthode. Deux idées fécondes sont particulièrement mises en relief: la transformation des types orientaux dans les figures grecques et l'action en retour de l'archaïsme hellénique. La confection d'un catalogue est devenue, entre les mains de H., une étude de goût et de haute érudition.

¶ Sept. Exploration des terrains tertiaires de Thenay (pl. 18-19) [A. Maître]. Les silex provenant de ces terrains portent-ils trace de travail humain? — Non (cf. R. des R., 7, 270, 19). ¶ Un glaive en bronze daté du 14<sup>e</sup> siècle avant notre ère (pl. 20) [La direction]. C'est la plus ancienne arme en bronze datée. Elle porte, en caractères cunéiformes, une inser. où sont mentionnés trois monarques dont les assyriologues font remonter le règne aux années 1375-1300 av. J.-C. ¶ Notice sur une particularité que présente toute une série de milliaires de Constantin le Grand (fig.) [Révellat] (suite). A la chute de Maxence, le 28 octobre 312, la mémoire de son père et celle de Maximien ayant été prosrites, Constantin fit faire le martelage qui a été l'objet de cette étude. — Note sur 2 inser. de Cabasse: 1<sup>o</sup> Inser. du pagus Matavonicus à Caligula; 2<sup>o</sup> inser. votive à une divinité indiquée par les lettres M. R. ¶ Inscr. grecques d'Égypte [E. Miller]. Textes avec commentaire d'inscr. copiées par Maspero: 2 en l'honneur de Trajan, 4 votives ou dédicatoires. ¶ Chronique d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Renseignements sur l'itinéraire suivi par Ramsey dans son voyage en Asie mineure et sur les découvertes qu'il a faites. — Fouilles de Samos par Clerc. — Paris découvre à Délos une maison grecque bien conservée.

¶ Oct. Le vase de bronze du Catillon, commune de Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne), d'après les notes de Ed. Fourdrignier (pl. 21-22) [La rédaction]. Description du vase et circonstances de la trouvaille; il doit être rapproché d'un analogue trouvé dans le tumulus de Wald-Algesheim. Ce vase sera l'objet d'un mémoire étendu. ¶ Note sur des fouilles faites à Préneste en 1882 [E. Fernique]. Tombes faites avec des tuiles estampillées;

- épitaphe d'un soldat de la 10<sup>e</sup> cohorte prétorienne; 2 inscr. archaïques votives à Hercule; fragment. ¶ L'inscr. d'Hasparren et les Novem-populi [E. Desjardins]. Voir p. h., 214, 40. ¶ Chronique d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Fouilles exécutées à Assos par l'Institut américain.
- 5 ¶ ¶ Nov. Fouilles dans les nécropoles de Watsch et Sanct-Margarethen en Carniole (fig., pl. 23) [S. Reinach]. Analyse critique d'un mémoire publié par Ferd. de Hochstetter dans le t. 47 de *Denkschriften der mathematisch-naturwissenschaftlichen Classe der K. Akademie der Wissenschaften in Wien*. ¶ Des projectiles cylindro-coniques ou en olive depuis l'antiquité
- 10 jusqu'à nos jours (pl. 24) [R. Kerviler]. Le meilleur projectile est « celui de forme en olive symétrique ». Ce fait a été reconnu par nos officiers à la suite de calculs et de considérations savantes; les peuples de l'antiquité, notamment les Gaulois et les Romains, y étaient arrivés par tâtonnement, par expérience ou par tradition reçue de plus anciens qu'eux (cf. p. h. 214, 37).
- 15 ¶ Lettre adressée à M. G. Perrot [Cagnat]. Rectifications faites par C. d'après ses copies à des textes d'inscr. de Chemtou publiées par Delattre dans la *Rev. arch.* (cf. R. des R., 7, 269, 33). — Le nom latin de Chemtou est orthographié de plusieurs manières dans les inscr. : Simittus, Simithus, Simithus. Il n'est pas vrai d'avancer que l'orthographe du nom a varié
- 20 avec les siècles; elle semble plutôt n'avoir jamais été bien fixée. ¶ UNSER trad. par MESTORF, *La première apparition du fer dans l'Europe septentrionale, étude d'archéologie préhistorique* [S. Reinach]. Exposé de la doctrine de l'auteur; analyse par chapitre; ouvrage dont l'archéologie doit tirer le plus grand profit.
- 25 ¶ ¶ Déc. Les sarcophages anthropoïdes du musée de Palerme (fig., pl. 25) [G. Perrot]. Le Louvre possède plusieurs de ces sarcophages qui proviennent de Sidon. P. incline à regarder les plus anciens comme n'étant pas antérieurs au 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le musée de Palerme en possède deux trouvés en 1695 et 1725 sur l'emplacement de Solunte, ville phénicienne située à
- 30 qqs milles vers l'est de Panorme (auj. Palerme). Ces sarcophages et ceux de Sidon appartiennent à un même groupe de monuments. P. essaie de déterminer les Italiens à faire des fouilles sur le territoire phénicien de Solunte. ¶ Inscr. de l'oracle de Dodone et pierre gravée (fig.) [Carapanos]. Voir p. h., 228, 46. ¶ Une nouvelle copie du Mercure Arverne [A. Héron de Villefosse]. Découverte à Dampierre (Haute-Marne) d'un autel portant
- 35 l'inscr. MERCVR(io) et d'une statue de Mercure. Ce Mercure est, comme celui qui est représenté sur le bas-relief de Horn avec l'inscr. Mercurio Arverno, une copie mauvaise du Mercure colossal exécuté par Zénodore pour les Arvernes. On connaît un troisième Jupiter Arverne sur un manche
- 40 de patère conservé au musée de Rouen. ¶ Chronique d'Orient, fouilles et découvertes [S. Reinach]. Renseignements sur le musée de Tchinkl-Kiosk, à Constantinople. — Fouilles de Cavvadias à Epidaure. — Découverte à Paros d'une carrière d'albâtre. — Découverte à Tatoi, l'ancienne Décélie, d'un décret qui fait connaître une nouvelle phratrie, celle des *Διοπορωϊδαι*.
- 45 — Travaux de la Société archéologique d'Athènes. — Fouilles à Pergame par Bohn et Fabricius. ¶ NICAISE, *Le cimetièrre gallo-romain de la Fosse-Jean-Fat à Reims* [A. de B.] Les inscr. sont peu importantes, mais elles font connaître qqs noms gaulois. B. espère que N. continuera en Champagne l'œuvre commencée par Morel.  
H. THÉDENAT.
- 50 **Revue celtique.** T. 5, n° 4 (avr. 1883). V. DE VIT, *Dissertazioni sui Britanni e sui Cimbri* [J. Loth]. Critiques assez vives. ¶ G. JUNG, *Die romanischen Landschaften des römischen Reiches* [H. G.]. Bon ouvrage; qqs réserves sur des points de détail. ¶ GUEST, *Origines celticae* [H. G.]. Réunion

posthume d'articles parus surtout dans *The Archaeological Journal*. Utile publication.

E. C.

**Revue critique d'histoire et de littérature.** T. 13. 4 jr. ÉM. PERSON, *Corn. Taciti ab excessu divi Augusti quae supersunt* [J. Gantrelle]. Appréciation favorable; si, dans les détails, l'auteur n'échappe pas toujours à la critique, c'est qu'il a rédigé certaines notes avec une trop grande hâte. ¶ Fr. TORRACA, *Gl'imitatori stranieri di Jacopo Sannazaro* [P. de Nolhae]. Éloges. ¶ 8 jr. Georg THILO et Herm. HAGEN, *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*. T. I, fasc. 1 et 2 (livres 4-5 de l'Énéide) [Ém. Thomas]. Nous avons désormais tout ce qu'il fallait et peut-être plus qu'il ne fallait, pour l'emploi de ces commentaires, et nous pouvons nous faire une idée exacte de la manière dont on expliquait Virgile dans les derniers siècles de l'antiquité classique. ¶ *Karl von Burgund*, ein Trauerspiel, von J. J. BODMER her. von Bern. SEUFFERT []. Cette tragédie, reproduite par S. dans *les Monuments de la Littérature allemande du 18<sup>e</sup> s.*, est moins une imitation qu'une traduction des Perses d'Eschyle. ¶ 13 jr. Ed. TOURNIER et O. RIEMANN, *Premiers éléments de grammaire grecque* [Alfred Croiset]. Les auteurs ont su allier à la brièveté et à la simplicité de l'exposition beaucoup de sûreté et de précision; observations du critique sur quelques points de la syntaxe. ¶ Ferd. GREGOROVIVS, *Athenais, Geschichte einer byzantinischen Kaiserin* [Ch. Diehl]. Ce livre offre tout l'intérêt d'un roman; au vrai, ce n'est guère autre chose. ¶ 22 jr. Ed. REUSS, *Die Geschichte der Heiligen Schriften Alten Testaments* [M. Vernes]. Grands éloges. ¶ Georg. VOIGT, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums* [H. Vast]. Quelques lacunes, mais substantiel et méthodique. ¶ 29 jr. E. BRENTANO, *Troia und Neu-Ilion* [Jules Martha]. Éloges, mais le critique n'accepte pas la thèse de l'auteur que ce que les anciens venaient chercher à Troie, c'était le sanctuaire d'Athéna Ilia, et non des souvenirs de l'épopée homérique. ¶ 5 fév. A. MORILLOT, *Thémis et les divinités de la justice en Grèce* [P. Decharme]. Discours prononcé par un magistrat, ami de l'antiquité, à l'audience de rentrée de la Cour d'appel de Besançon: l'auteur a voulu faire œuvre d'érudit et on ne peut pas dire qu'il ait échoué. ¶ Soutenances de thèses: LARROUET, *De quarto Tibulli libro*. La faculté accepte les conclusions de l'auteur, mais trouve que sa discussion est un peu insuffisante. — H. DOULET, *Quid Xenophonti debuerit Arriamus: l'Église et l'Empire romain pendant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne*. La Faculté apprécie ces deux thèses d'une façon très sévère. — Guil. BRÉTON, *Metamorphoseon libros Ovidius quo consilio susceperit, qua arte perlegerit*; Id., *Essai sur la poésie philosophique en Grèce: Xénophane, Parménide, Empédocte*. Moins sévère que pour Doulet, la Faculté adresse cependant à B. d'assez vives critiques. ¶ 12 fév. Ὁ Ἰλιος κατὰ τοὺς ἀρχαίους μύθους, ἐπὶ Ν. Γ. ΠΟΛΙΤΟΥ. [P. Decharme]. Éloges. ¶ 19 fév. A. E. SCHERER, *Die Gemeindeverfassung der Juden in Rom in der Kaiserzeit*, nach der Inschriften dargestellt; 2. G. J. ASCOLI, *Iscrizioni inedite o mal note greche, latine, ebraiche di antichi sepolcri giudaici del Napolitano*; 3. D. CHWOLSON, *Corpus inscriptionum hebraicarum* [Clermont-Ganneau]. Éloges. ¶ B. DAHL, *Die lateinische Partikel U* [E. T.]. Excellente monographie, impression mauvaise. ¶ R. FACE, *Les œuvres de Baluze cataloguées et décrites* [H. Omont]. Bon. ¶ 26 fév. ΣΟΦΙΑ ΣΑΔΗΜΑΝ, *The Book of Wisdom, the greek text, the latin vulgate and the english version* by DEANE [M. Vernes]. Ce livre est le bien venu. ¶ J. MORITZ SCHMIDT, *Ueber den Bau der Pindarischen Strophen*; 2. H. van HERWERDEN, *Pindarica* [Alfred Croiset]. 1. Ouvrage à lire; ceux même qui, après l'avoir étudié, hésiteront à croire que toute la rythmique de Pindare

- soit désormais retrouvée, n'accuseront pourtant pas l'auteur de leur avoir fait perdre leur temps. 2. On trouve dans cet ouvrage les qualités ordinaires de H., et aussi son extrême hardiesse à conjecturer. ¶ Ed. LE BLANT, *Les actes des martyrs*. Supplément aux Acta sincera de dom Ruinart [Eug. Müntz]. Un des plus importants travaux que notre siècle ait consacrés à l'histoire de la primitive Église. ¶¶ 5 mars. *De architectura graeca* commentationes epigraphicae, scripsit ERN. FABRICIUS [Jules Martha]. Éloges. ¶ Soutenance de thèses. ANTOINE, *De casuum syntaxi Vergiliana*. Des critiques, mais le travail de l'auteur est considérable. ¶¶ 12 mars. Em. EGGER, *La tradition et les réformes dans l'enseignement universitaire*. Souvenirs et conseils [C.]. Éloges. ¶ R. KLUSSMANN, *Curae africanae* [L. Havet]. Une vingtaine de conjectures, dont quelques-unes resteront sans doute, sur divers auteurs africains, Fronton, Apulée, Tertullien, etc. ¶¶ 19 mars. C. Ch. CASATI, *Fortis Etruria*. Origines étrusques du droit romain. [L. Havet].
- 15 Curiosité étendue et critique naturellement judicieuse, mais de l'expérience dans le maniemet des sources. ¶¶ 26 mars. C. Franklin ARNOLD, *Untersuchungen über Theophanes von Mytilene und Posidonius von Apamea* [Cam. Jullian]. Le 'je ne sais' manque trop souvent à ce travail; l'explication donnée par l'auteur n'est ni meilleure ni plus mauvaise que les
- 20 explications déjà proposées. ¶¶ 2 avril. J. BEBIN, *Thucydide, guerre du Péloponèse*. Extraits [L. Havet]. De la conscience et du zèle, mais l'exécution n'est pas à la hauteur de la bonne volonté. ¶¶ 9 av. Ch. NISARD, *Notes sur les lettres de Cicéron* [Cam. Jullian]. Insuffisant. ¶ Soutenance de Jules LEMAITRE. Thèse lat. *Quomodo Cornelius noster Aristotelis Poeticam sit interpretatus*. L'auteur veut surtout prouver que Corneille n'a pas été gêné par les règles; la thèse est bien écrite, mais superficielle. ¶¶ 16 av. P. LANGEN, *Beiträge zur Kritik und Erklärung des Plautus* [E. T.]. Beaucoup de soin et de méthode. ¶ Fr. FROEHLICH, *Die Gardetruppen der römischen Republik* [Cam. Jullian]. Ce livre n'est qu'une préface, mais qui nous fait augurer une
- 30 histoire des prétoriens très complète et très consciencieuse. ¶¶ 23 av. L. HEUZEY, *Catalogue des figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre* [Max. Collignon]. Très important; démontre surtout l'action en retour exercée par l'archaïsme grec, à une époque où on pouvait le croire encore à l'école de l'art oriental. ¶¶ 30 av. *Anecdota Oxoniensia*, classical series, vol. 4, part. 4, by J. A. STEWART [A. Jacob]. Importante contribution à la classification des mss. d'Aristote. ¶ *C. Catulli liber*. Les poésies de Catulle. Traduction en vers français par Eug. ROSTAND. Texte revu par E. BENOIST, t. 1 et 2 [Max Bonnet]. Dans cet ouvrage, la solide érudition donne la main à un art délicat. ¶¶ 7 mai. Σ. Κ. Σακελλαροπουλος, *Cornelii*
- 40 *Nepotis vitae excellentium imperatorum* [L. Havet]. Très bon. ¶ ENR. NARDUCCI, *Dell'uso e dell'utilità di un catalogo generale delle biblioteche d'Italia* [P. de Nohlac]. Il serait à souhaiter que le plan, proposé par N. au gouvernement italien, fut mis à exécution. ¶¶ 14 mai. *C. Sallusti Crispi de bello Jugurthino*, für den Schulgebrauch erklärt von J. H. SCHMALZ [R. Lallier].
- 45 Commentaire purement grammatical; grande expérience de l'enseignement. ¶ A. GERMAIN, *La Faculté des arts et l'ancien collège de Montpellier* [Gaston Boissier]. Analyse détaillée. ¶¶ 21 mai. P. Charles ROBERT et R. CAGNAT, *Épigraphie gallo-romaine de la Moselle* [R. Mowat]. Cette 2<sup>e</sup> partie, comprenant les dédicaces aux empereurs et les inscr. publiques, est aussi
- 50 très importante. ¶ Notes d'archéologie orientale. Le dieu Sêd et le nom gréco-phénicien de Théron [Clermont-Ganneau]. Explication de deux noms propres d'une inscr. grecque de l'île de Cos, Bull. de Corr. Hell., 1881, p. 106. ¶¶ 28 mai. N. WECKLEIN, *Ueber die Technik und den Vortrag der*

*Chorgesänge des Aeschylus* [Th. Reinach]. Important; applique, peut-être avec trop de rigueur, la théorie des ephymnia. ¶ Fr. MARX, *Studia Luciliana* [Max Bonnet]. A sa place assurée à côté des meilleurs travaux sur Lucilius. ¶¶ 4 jn. P. de SAINT-VICTOR, *Les deux Masques*. tragédie-comédie, 2<sup>e</sup> vol. [Jules Nicole]. Même jugement que sur le 1<sup>er</sup> volume; de rares 3 qualités d'écrivain, mais beaucoup d'erreurs. ¶ K. F. Hermann's *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten*. Die griech. Privatalterthümer, 3 Auflage von H. BLUEMNER [Albert Martin]. Cette nouvelle édition inaugure un remaniement complet du manuel de Hermann; éloges, mais le critique se plaint de ce que les travaux des savants français aient été un peu négligés par 10 l'auteur. ¶ D'ARBOIS DE JURAINVILLE, *Introduction à l'étude de la littérature celtique* [J. Loth]. Excellent; le livre 3, consacré au développement des études classiques grecques et latines dans l'ancienne Irlande, est surtout important. ¶ O. de GEBHARDT, *Novum Testamentum graece* [A. Sabatier]. S'adresse aux étudiants qui veulent, sur un passage donné, avoir tout de 15 suite l'état actuel de la critique du texte. ¶¶ 11 jn. Ἀρχαιολογία Ἰστορία τῆς Ἑλλάδος; ἀλλοτεχνία; ὑπὸ Π. ΚΑΒΒΑΔΙΑ [S. R.]. Bon, mais beaucoup de fautes d'impression. ¶ *Acta Seminarii philologici Erlangensis* ediderunt Iwanus MUELLER et Ed. WOELFFLIN, volumen alterum [Albert Martin]. Analyse de chacun des articles; éloges. ¶ O. A. ELLISSEN, *Der Senat im Oströmischen 20 Reiche* [Ch. Diehl]. Le sujet reste encore à traiter. ¶¶ 18 jn. HARTEL, *Ennodii opera omnia* [Cam. Jullian]. Occupe une place d'honneur dans la série des publications entreprises par l'Académie de Vienne. ¶¶ 23 jn. Th. SCHREIBER, *Die Athena Parthenos des Phidias und ihre Nachbildungen*, ein Beitrag zur Kunstgeschichte [Sal. Reinach]. Exposition claire, agréablement écrite; 25 disposition excellente, mais des réserves quant aux résultats et à la méthode. ¶ O. von GEBHARDT, *The miniatures of the Ashburnham Pentateuch* []. Bon. ¶ Soutenance de thèses : Aug. BOURGOIS, *De Claudio Mario Victore*, rhetore christiano quinti saeculi. L'auteur a voulu montrer quelle pouvait être l'attitude d'un rhéteur chrétien au 5<sup>e</sup> siècle dans une Schola civilis en Gaule, 30 quel rôle il pouvait jouer.

¶¶ T. 15. 2 jl. J. E. KUNTZE, *Prolegomena zur Geschichte Roms* [C. Jullian]. Ce n'est ni un livre d'histoire, ni un livre de philosophie de l'histoire; c'est, d'un bout jusqu'à l'autre, un livre d'imagination, ou, plutôt, de haute fantaisie. ¶¶ 9 jl. François BOURNAND, *Précis de l'histoire de 35 l'art* [Eug. Müntz]. Tout à fait mauvais. ¶ Soutenance de thèses : Henri DEMÉNIL, *De constitutionibus Marci Aurelii Antonini*. L'auteur étudie l'œuvre législative de Marc-Aurèle; la 1<sup>re</sup> partie est consacrée au droit public, la 2<sup>e</sup> au droit civil. ¶¶ 16 jl. Jules MARTHA, *Les Sacerdotes Athéniens* [P. Decharme]. Des observations de détail qui ne sauraient avoir pour effet 40 d'atténuer la bonne opinion que l'on doit avoir de ce livre. ¶¶ 23 jl. *Monuments de l'art antique*, publiés sous la direction de O. RAYET, livr. 3 et 4 [P. Decharme]. Utile et magnifique publication. ¶ Julius JUNG, *Die romanischen Landschaften des römischen Reiches*; Studien über die inneren Entwicklungen in der Kaiserzeit [C. Jullian]. Si le livre de Jung ne peut 45 pas être appelé un livre bien fait, ce sera un ouvrage très utile, à peu près indispensable. ¶¶ 30 jl. MAXE-WERLY, *Collection des monuments épigraphiques du Barrois* [C. Jullian]. Bon. ¶ Hermann ROEHL, *Imagines inscriptionum graecarum antiquissimarum in usum scholarum* [Paul Girard]. Malgré quelques imperfections, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir fait un livre 50 qui manquait. ¶ Soutenance de thèses : Victor HENRY, *De sermonis humani origine et natura M. Terentius Varro quid senserit*; Ib., *Étude sur l'analogie en général et sur les formations analogiques de la langue grecque*. C'est à la

même question que se rapportent les deux thèses : dans la 1<sup>re</sup>, l'auteur a examiné ce qu'on pensait de l'analogie dans l'antiquité; dans la 2<sup>e</sup>, ce qu'on en pense aujourd'hui. ¶¶ 6 août. *L'Asclépiçon d'Athènes*, d'après de récentes découvertes, par Paul GIRARD []. De l'ordre, de la méthode, de la clarté : mais le sujet ne fournissait guère la matière que d'une dissertation d'une trentaine de pages; pour en faire un volume, l'auteur a traité bien des choses qui n'étaient pas nécessaires; il y a aussi des lacunes. ¶ J. DRAGATZI, *Τὰ θίατρα τοῦ Πειραιῶς καὶ ὁ κωρὸς λιμὴν* [Paul Girard]. Manque des qualités critiques qu'on doit exiger d'une œuvre vraiment scientifique. ¶¶ 13 août. Ét. CHASTEL, *Histoire du christianisme* depuis son origine jusqu'à nos jours, t. 3 [M. N.]. Bon. ¶¶ 20 août. Notes d'archéologie orientale, Stéphanon, l'homme à l'éponge de la Crucifixion et les deux larrons Gestas et Dysmas [Clermont-Ganneau]. Peut-être faut-il voir dans ces noms une méprise semblable à celle qui a fait donner le nom de Longin à l'homme qui portait la lance (*λόγχο*); Stéphanon serait une forme altérée de *στέφανον*; et les noms Gestas et Dysmas ne viennent peut-être que d'une autre indication qui a dû se trouver dans des représentations de la crucifixion *ΕΙC ΤΑC ΔΥCΜΑC*, on a lu Gestas, Dysmas. ¶¶ 27 août. J. DUERR, *Die Reisen des Kaisers Hadrian* [G. Lacour-Gayet]. Il y a bien, de ci de là, quelques points d'interrogation, mais aussi une série de dates solidement établies. ¶¶ 3 sept. W. PFITZNER, *Geschichte der römischen Kaiserlegionen von Augustus bis Hadrianus* [G. Lacour-Gayet]. Regrette qu'un livre aussi étudié, aussi plein de faits ne soit pas ce qu'il devrait être, par le manque d'une table des matières. ¶¶ 10 sept. Ad. de CEULENEER, *Notice sur un diplôme militaire de Trajan*, trouvé aux environs de Liège [G. Lacour-Gayet]. L'auteur de cette savante notice tient, et au-delà, toutes les promesses qu'annonce le titre de son livre. ¶ Notes d'archéologie orientale. Mosaïque à inscription de la basilique d'Emmaüs. Patène du mont des Oliviers avec inscription votive [Clermont-Ganneau]. Lecture et explication de ces inscriptions qui sont toutes grecques. ¶¶ 24 sept. J. POLAK, *Ad Odysseam ejusque scholiastas curae secundae* [A. Jacob]. Éloges. ¶¶ 1<sup>er</sup> oct. Un manuscrit de Pline le Jeune [L. Havet]. Ce ms. fait partie de la collection Ashburnham, il offre des ressemblances frappantes avec le Riccardianus, que l'on connaissait par une collation de Gori; il résulte de la comparaison établie par H. que c'est le ms. Ashburnham qui est l'original, c'est lui seul par conséquent qui doit être désormais consulté; il est surtout important parce qu'il contient des listes de destinataires plus complètes : ces listes confirment quelques identifications conjecturales, et font connaître quelques noms inédits. ¶ Soutenance de M. ALBERT. Thèse lat. *De villis Tiburtinis principis Augusto*. Thèse fr. *Le culte de Castor et Pollux en Italie*. Thèses faciles, agréables à lire, mais qui piquent la curiosité et ne la satisfont pas. ¶¶ 8 oct. Maurice CROISER, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien* [J. Nicole]. L'essai de M. C. n'est pas une œuvre d'initiation, mais c'est une lecture qu'on ne fera pas sans beaucoup de plaisir et de profit si l'on connaît les écrits de Lucien. ¶ Alfred HOLDER, *C. Juli Caesaris Belli Gallici libri*. Accessit A. Hirti liber octavus [Max Bonnet]. Éloges. ¶¶ 13 oct. Félix UBER, *Quaestiones aliquot Sallustianae grammaticae et criticae* [J. U.]. Sans grand mérite. ¶¶ 22 oct. *Δελτίον τῆς ἱστορικῆς καὶ ἐθνολογικῆς ἐταιρείας τῆς Ἑλλάδος*. Τόμος πρῶτος, τεύχος πρῶτον [Ém. Legrand]. Analyse des articles publiés dans ce premier volume, en particulier, M. G. Politis, étude sur les maladies dans les croyances populaires de la Grèce; du même, une réfutation de l'ouvrage de Sathas : la tradition hellénique et la légende de Phidias, de Praxitèle et de la fille d'Hippocrate au moyen-âge. ¶¶ 12 nov.



J. G. DROYSEN, *Histoire de l'Hellénisme*, traduction sous la direction de A. BOUCHÉ-LECLERCQ, t. 1 [R. Lallier]. Éloges. ¶ Const. RITTER, *Die Quintilianischen Declamationen* [J. Le Coultre]. Travail très solide; a rendu service en attirant l'attention sur des œuvres grecques complètement négligées dans notre siècle, et qui nous initient directement et, pour ainsi dire, personnellement à l'enseignement de Quintilien. ¶ BORDIER, *Description des peintures et autres ornements contenus dans les mss. de la Bibliothèque nationale* [C. Bayet]. Bon, mais il faudrait y joindre un album d'héliogravures. ¶ 19 nov. ERN. CURTIUS, *Histoire Grecque*, traduite sous la direction de A. BOUCHÉ-LECLERCQ, vol. 4 et 5 [R. L.] Éloges. ¶ SELLAR, *The Roman Poetry of the Augustean Age* [R. Lallier]. S'adresse au grand public; bien composé et bien écrit. ¶ A. BOURNET, *Rome, études de littérature et d'art* [G. Lacour-Gayet]. Est appelé à avoir du succès auprès d'un certain public: le critique indique quelques rectifications en vue d'une 2<sup>e</sup> édition. ¶ 26 nov. B. NIESE, *Die Entwicklung der homerischen Poesie* [P. Girard]. L'auteur, tout en s'aidant des travaux de ses devanciers, a su rester original et faire un livre qui liront avec plaisir tous ceux qu'intéresse l'histoire des poèmes homériques. ¶ JURIEN DE LA GRAVIÈRE, *Les campagnes d'Alexandre*, le drame macédonien [R. Lallier]. Ce volume n'aura pas moins de succès que les précédents, malgré les défauts qu'il a lui aussi; il est bon que l'histoire ancienne ne reste pas un domaine fermé, et l'on doit être reconnaissant aux hommes d'action et d'expérience qui veulent bien tourner leur activité vers ces études. ¶ WILLIAM FISCHER, *Studien zur byzantinischen Geschichte des elften Jahrhunderts* [Ch. Diehl]. De légères erreurs ne doivent pas faire oublier le mérite de recherches consciencieuses et quelquefois nouvelles sur un sujet digne d'attention. ¶ 3 déc. J. W. BECK, *De differentiarum scriptoribus latinis* [Max Bonnet]. Le critique conteste quelques-unes des corrections de l'auteur et en propose de nouvelles. ¶ 10 déc. MAUR. ALBERT, *De villis Tiburtinis principe Augusto*: du même, *Le culte de Castor et de Pollux en Italie* [Emm. Fernique]. Travaux intéressants, critique judicieuse, style simple, fin et soigné. ¶ 17 déc. T. LICŪ *Historiarum Romanarum libri qui supersunt... iterum ediderunt Jo. Nic. Madvig et Jo. L. Ussing* [O. R.]. La question de l'établissement du texte des livres 26-30 n'est point encore résolue; il est vrai qu'elle ne le sera peut-être jamais. Malgré cette réserve, ce nouveau volume de la réédition de T.-Live sera étudié avec intérêt et profit par tous les philologues; c'est un nouveau témoignage de la vigueur et de l'activité d'esprit que l'illustre savant danois, malgré son grand âge et une cruelle infirmité, ne cesse de déployer. ¶ *Guide à l'exposition bibliographique de Budapest* [Em. Picot]. Très utile pour connaître les mss. et livres rares que possède la Hongrie. ¶ Lettre de Maurice Croiset et réponse de Nicole. Le débat porte sur la méthode suivie par C. pour dater certaines œuvres de Lucien. ¶ 24 déc. L. FONTAINE, *L'armée romaine* [G. Lacour-Gayet]. C'est un ouvrage élémentaire sur l'armée romaine, fait en général avec clarté et exactitude; une véritable histoire de l'armée romaine est encore à faire.

ALBERT MARTIN.

Revue de l'histoire des religions, t. 7, 1<sup>er</sup> livr. Deux parallèles, Rome et Congo [Gaidoz]. Le fait de planter un clou était, chez les Romains, un acte religieux, un piaculum. Un usage semblable existe encore aujourd'hui dans le Congo, comme acte religieux, et chez nous à l'état de superstition dans certaines campagnes. — Près Rome, sur les bords du lac Nemi, s'élevait un temple de Diane, dont le prêtre, esclave fugitif, ne devait être remplacé que par l'esclave qui le tuerait. Chez les nègres du Congo, il

- existe un grand prêtre; lorsqu'il sent sa fin approcher, il désigne son successeur qui, avant de lui succéder, doit le tuer dans une cérémonie publique. — Pourtant, il ne peut y avoir eu, aux temps historiques, aucune transmission de ces croyances et de ces rites des Romains aux nègres du Congo, ou réciproquement. Conclusion : Il faut, pour étudier l'histoire des croyances religieuses, ne pas se borner à l'antiquité classique, et rechercher, dans ce qui subsiste encore, la trace de ce qui n'est plus. ¶ La religion préhistorique [. L'auteur a extrait du livre de Mortillet « Le préhistorique, antiquité de l'homme » tout ce qui concerne la religion préhistorique.
- <sup>10</sup> ¶¶ 2<sup>e</sup> livr. Études sur Philon d'Alexandrie, 2<sup>e</sup> art. [Michel Nicolas]. Il y a, dans les écrits de Philon, un double enseignement; l'un est public et adressé aux Grecs; l'autre secret et destiné uniquement aux hommes cultivant la vie contemplative. 1<sup>o</sup> Enseignement public : théorie de Philon sur l'inspiration des livres saints; accord de la Bible (les septantes) et de la philosophie platonicienne sur la théorie du monde invisible et du monde sensible. ¶ Oracles sibyllins. Traduction des oracles par A. Bouché-Leclercq d'après le texte d'Alexandre. ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. L'Élysée transatlantique et l'Éden occidental [E. Beauvois]. L'Élysée transatlantique : en remontant à l'antiquité la plus reculée on trouve, chez tous les peuples, l'idée, plus ou moins
- <sup>20</sup> modifiée par des traditions accessoires, d'une terre enchantée où séjournerent des êtres surnaturels et où sont admis les mortels qui méritent d'y entrer. Les Celtes, les Grecs, les Romains, les Gaëls plaçaient ces lieux de délices dans les régions transatlantiques. B. étudie les manifestations de cette croyance dans les littératures de ces différents peuples. ¶¶ Études
- <sup>25</sup> sur Philon d'Alexandrie. 3<sup>e</sup> article [Michel Nicolas]. Doctrine de Philon sur la nature de Dieu et le Logos qui est Dieu pensant. Pour décrire l'œuvre du Logos, Philon suit le Timée de Platon. Dieu est créateur; le Logos est un Dieu formateur et conservateur du monde qu'il a formé. L'âme doit aspirer à sortir de la prison du corps pour entrer dans le monde intelligible, où elle ira si elle a été indépendante du corps. Il y a analogie entre les vues morales de Philon et celles des stoïciens, mais différence complète d'opinion sur les mobiles qui doivent diriger l'homme. Philon croit que, après avoir racheté ses fautes, la nation juive reprendra sa place à la tête des nations. ¶ Le panthéon assyro-chaldéen. Les Beltis (fig.) [J. Menant].
- <sup>35</sup> Extrait de l'ouvrage de M. intitulé : Les pierres gravées de la haute Asie; première partie. ¶¶ 5<sup>e</sup> livr. Études sur Philon d'Alexandrie, 4<sup>e</sup> art. [Michel Nicolas]. 2<sup>o</sup> Enseignement secret : cet enseignement est un mysticisme extatique ou spéculatif dont la conséquence logique et inévitable, quoique non voulue, est le panthéisme. ¶¶ 6<sup>e</sup> livr. L'Élysée transatlantique et l'Éden
- <sup>40</sup> occidental. Suite [E. Beauvois]. Étude des traditions et légendes ayant trait à l'Éden occidental depuis l'introduction du christianisme. ¶ Études sur Philon d'Alexandrie, 5<sup>e</sup> et dernier art. [M. Nicolas]. 4<sup>o</sup> Le philonisme et le christianisme; 2<sup>o</sup> Le philonisme et le néoplatonisme : Numénios, auquel on attribue ce mot : ἢ Φίλων πλατωνίζει, ἢ Πλάτων φιλονίζει, fut le trait d'union
- <sup>45</sup> entre Philon et les néoplatoniciens; cela suffit pour regarder le néoplatonisme, du moins dans l'école de Plotin, ou, pour mieux dire, d'Ammonius Saccas, comme une sorte de prolongement du philonisme. H. THÉVENAT.
- Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes.**  
T. 7, 1<sup>re</sup> livr. Sur le sens de l'exclamation; 'malum!' [C. Martha]. Réponse
- <sup>50</sup> à E.-P. Morris, qui contestait l'idée de folie attachée à cette exclamation; tous les exemples allégués par le contradicteur confirment au contraire l'opinion de Martha. ¶ Sur Pomponius Mela [L. Havet]. Correction à 10 passages. ¶ De quelques omissions dans le texte de Démosthène [H. Weil].

Corrections proposées pour Leptine 141, 131, 98, 161; Ambassade 234; Androtron 8, Timocrate 187. ¶ Note sur une grammaire latine manuscrite du 8<sup>e</sup> s., appartenant à la bibliothèque de Nancy, contenant des fragments inédits de Virgilius Maro [A. Collignon]. Plan de la Grammaire. Transcription de passages inédits et d'autres déjà publiés avec qqs variantes dans les *Anecdota Helvetica* de Hagen. ¶ Névius Gymn. (Non. p. 159) [L. Havet]. Lire 'cum sis nimis' pour avoir un octonaire iambique. ¶ Xénophon, Rep. Laced. 2, 6 [O. Riemann]. Lire *καὶ εἰς* <τὸ εἰς> *μῆκος*. ¶ Les distiques de Caton et les mss. de Paris [M. Bonnet]. Erreurs grossières de l'édition Hanthal. Il y a deux familles de mss. : 1<sup>o</sup> le ms. de Vérone 163; 2<sup>o</sup> tous les autres; ce sont deux éditions différentes. Essai de classement des mss. de la 2<sup>e</sup> édition et variantes des Paris. 8093 (p. 84 à 93) et 2772, tous deux du 10<sup>e</sup> s. ¶ La critique des textes grecs à l'École pratique des hautes études. II. Démosthène [Y.]. 1. Introduction. *Καὶ γὰρ τοι* en général; passages où *καὶ γὰρ τοι* est bien traduit par Vömel; passages où cette locution est mal traduite. Passage difficile (Ambass. p. 338, ch. 56). En résumé, *καὶ γὰρ τοι* n'est jamais synonyme de *καὶ γὰρ* (car), mais un quasi synonyme de *τοιγάροι* (donc). — II. Observations sur le texte de trois harangues : Symmories, Megalopol., Liberté des Rhodiens. Examen de 43 passages. ¶ *Librarium ultio* [Id.]. Dans le commentaire de Dobrée sur Soph. Trachin. 574 rétablir : « aenigma Sphinge digna. » ¶ Conjectanea in L. Annaei Senecae dialogorum lib. I [Van der Vliet]. Sept conjectures. ¶ Martial Epigr. VI, 52, 4 [H. Le Foyer]. Lire : expolisse. ¶ Prudence Cathem. 2, 12 [E. C.]. Rétablir, avec le Paris. 8084, pallecet. ¶ Un gradus ad Parnassum de l'extrême décadence [E. Chatelet]. D'après le ms. du Vatican Reg. 213, du 9<sup>e</sup> s. Vers empruntés à divers auteurs, avec l'indication de la quantité. ¶ Observation sur quelques passages du libellus pro synodo d'Ennodius de Pavie [L. Duchesne]. Corrections pour 4 passages et interprétation rectifiée pour un autre. ¶ Privatus dans le sens d'« accusé ». [M. Bréal]. On peut le voir dans Tite Live III, 33, 8. ¶ Texte inédit de Dominus de Larisse sur l'arithmétique, avec traduct. et commentaire [Ch.-Em. Ruelle]. D'après le ms. de Venise Marcianus 318. — Note sur le texte précédent [G. Dumontier]. Explications mathématiques. ¶ Note sur un ms. de Bourges contenant des Lettres de Cicéron [E. Chatelet]. Le ms. 257, du 13<sup>e</sup> s., est dans un triste état et ne contient que des fragm. des Epist. famil. ¶ Note sur deux manuscrits de l'Historia Apollonii regis Tyri [O. Riemann]. Il s'agit de mss. du 13<sup>e</sup> s. conservés à Rome, bibl. de la Minerve A, 4, 21 et au Vatican, Reg. 905. ¶ Névius Gymn. (Non. 486) et Stace, Achill. 4, 73 [L. Havet]. ¶ *Poetae minores*, ed. BÄHRENS, t. 4 [E. C.]. Critique de l'ordre adopté dans la publication de l'Anthologie. ¶ F. ANTOINE, *De casuum syntaxi Vergiliana* [O. R.]. Nombreuses critiques de détail. <Dans le bulletin bibliographique, nous ne relevons que les art. importants>. ¶ 2<sup>e</sup> livr. Des propositions interrogatives dans le style indirect en latin [O. Riemann]. Examen des opinions énoncées dans les grammaires récentes. Nombreux textes relevés. A. Propositions interrogatives qui contiennent une question réelle; B. Interrogations qui ne sont qu'une forme oratoire : 1. au moyen d'une particule interrogative, 2. au moyen d'un pronom ou d'un adverbe interrogatif. Conclusion. ¶ César, B. G. 4, 47, 2 et 6, 24, 4 [M. Bonnet]. Changer la ponctuation. ¶ Ad Pseudo-Platonis Alcibiadem secundum p. 149 E. [Y.]. Reprendre la conj. proposée à l'École des hautes études *ἀγο; δ' ἔλ' ἐγ' ἱερὰν*. ¶ Plante Rud. 12 [L. Havet]. Lire 'adjuvat'. ¶ Sur la signification de qqs particules grecques [Y.]. Sens de *οὐν*, *ἄν*, *γάρ*, *δέ*, *καί*, *μέν*, *ἄρα*, *ὅρα*, *ἴνα*, *ἄλλα*, *ἔτι*, *ἰπὶ*, *ἄραν* et *λίαν*, *πάλιν*, *ἴσως*. ¶ Sur les scolies de Juvénal [S. P.]. Deux corrections. ¶ Anatole Boucherie. Notice

- nécrologique [T.]. ¶¶ 3<sup>e</sup> livr. *Processus consularis* [C. Jullian]. Renseignements fournis par les textes, surtout Claudien et Corippe sur la marche triomphale des consuls. ¶ Des propositions interrogatives dans le style indirect en latin. Additions [O. Riemann]. Examen des textes allégués par Kraz dans un programme de Stuttgart. ¶ Cicéron de *Finibus* 2, 24, 78 [Em. Thomas]. Lire 'promdesse enim, nisi eris, non potest'. ¶ Récréations d'un vieux Normalien. I. Cicéron pro Archia. Examen de 7 passages. — II. Sénèque, dial. lib. I. Conjectures différentes de celles proposées ci-dessus par V. der Vliet. ¶ Correction d'un passage d'Aristophane, Chevaliers 1360 [Cucuel]. Restituer τὰ ἀργα. ¶ Varroniana [L. Havet]. Ouvrages divers et Ménippées. Critique de textes et observations littéraires. (art. de 12 p.) ¶ M. GUGGENHEIM, *Die Bedeutung der Folterung im attischen Prozesse* [A. Martin]. Éloges. ¶¶ 4<sup>e</sup> livr. Varroniana [L. Havet]. Suite. Critique de plusieurs passages des Ménippées. ¶ Afranius, Vopisc. [Id.]. Examen de 3 passages. ¶ *Glossematica* 13 [G. Löwe]. Corrections de gloses fournies par des mss. de Rome, du mont Cassin, de Milan. ¶ Note paléographique [A. Jacob]. Rectification d'une lecture de Palaeogr. Society, pl. 203. ¶ Cicéron de orat. 2, 52, 209 [M. Bonnet]. Lire 'quae si inflammandast maxime, dicendum est'. ¶ Cic. Verr. 5, 43, 113 [E. Thomas]. Lire 'exstinguere rem'. ¶ *Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique.* E. C.

- Revue des deux mondes.** T. 55. 15 jr. Une fête archéologique à Rome [A. Geffroy]. Médaille offerte à J. B. de Rossi à l'occasion de sa 60<sup>e</sup> année. ¶ 15 févr. L'ostracisme à Athènes [H. Houssaye]. ¶ Une nouvelle histoire de l'art antique <par G. PERROT> [Boissier]. ¶¶ T. 56. A travers l'Apulie et la Lucanie. Notes de voyage. I. La Capitanate, Termoli, Foggia, Siponto, Manfredonia, Lucera [Fr. Lenormant]. ¶ 15 mars. (Suite.) II. L'intérieur de la Pouille. Melfi et Venosa. ¶¶ 4<sup>er</sup> avr. (Suite.) III. La Basilicate. Acerenza, Pietragalla et Potenza. ¶¶ T. 57. 1<sup>er</sup> jr. L'école française de Rome. Ses premiers travaux. I. L'antiquité classique [A. Geffroy]. ¶ 15 jr. Promenades archéologiques. La maison de campagne d'Horace [Boissier]. ¶¶ T. 58. 15 jr. Un historien moderne de la Grèce. Ernest Curtius [Jules Girard]. ¶ La théologie et le symbolisme dans les catacombes de Rome, à propos du livre récent de Th. ROLLER [B. Aubé]. ¶¶ T. 59. 15 sept. La légende d'Énée d'après le récent travail de HILD [Boissier]. ¶¶ T. 60. 1<sup>er</sup> nov. L'Alexandrinisme, à l'occasion du livre de A. COUAT [J. Girard]. ¶ 15 nov. Le commerce de l'Orient sous les règnes d'Auguste et de Claude [Jurien de la Gravière]. E. C.

- Revue des études juives**, 1883, 1<sup>er</sup> trim. DESTINON, *Die Quellen des Flavius Joseph.* Analyse. ¶¶ 3<sup>e</sup> trim. La légende d'Alexandre dans le Talmud et le Midrasch [Israël Lévi]. L. recherche, traduit et commente les fragments de contes fabuleux ayant trait à Alexandre, disséminés dans le Talmud et le Midrasch : 1<sup>o</sup> Les dix questions d'Alexandre aux sages du midi; parenté entre le Talmud et Plutarque (c. 83). 2<sup>o</sup> Voyage d'Alexandre au pays des ténèbres : récit analogue dans le Talmud et le Pseudo-Callisthènes. 3<sup>o</sup> Arrivée d'Alexandre aux portes du paradis : récit d'origine juive. ¶¶ 4<sup>e</sup> trim. Inscr. grecque de Smyrne (fig.) [S. Reinach]. Épitaphe de la juive Πουρταίνα; elle est qualifiée ἀρχισυνάγωγος, premier exemple de ce titre porté par une femme. L'écriture indique le 3<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cette inscr. n'est pas, à proprement parler, une épitaphe, c'est un 'avis au public' destiné à assurer la propriété d'une tombe à ceux pour lesquels 50 elle a été construite. H. THÉDENAT.

**Revue des questions historiques**, t. 33-34, 1883, jillet. Saint-Abercius, évêque d'Asie mineure [L. Duchesne]. Une vie d'Abercius, qui se trouve dans les passionnaires grecs, se termine par une épitaphe métrique en vers

grecs. Ramsey a récemment découvert en Syrie une inser. contenant textuellement 4 des vers de l'épithaphe. Celle-ci est donc une inser. réellement antique, antérieure à l'année 216, copiée à la fin de son œuvre par l'auteur de la vie qui y avait pris le fond de son récit. Cette épithaphe et les autres monuments chrétiens de Syrie témoignent de la situation particulièrement florissante et tranquille que le christianisme avait atteinte en Phrygie dès le temps de Sévère et de Caracalla. ¶ Kittim, étude d'ethnographie biblique [Fr. Lenormant]. Le nom de Kittim, donné dans la Genèse comme celui d'un des fils de Yâvân, correspond au grec Κίτιος; et désigne un habitant de Citium. Par extension, on appela Kittim non-seulement les habitants de Citium, mais la population égyptote indigène. Il n'y a lieu de grouper avec les habitants de Chypre, sous le nom de Kittim, ni les Cariens, ni les Célèges, ni aucune autre population. Le rapprochement entre le nom classique d'une partie de la Cilicie, Κίτις, et celui de Kittim est hautement improbable. ¶ Octobre. Le lac Moëris, d'après les anciens documents et des explorations récentes [Amelineau]. Une fois de plus le récit d'Hérodote est confirmé sans parti pris par une étude sérieuse et scientifique de toutes les données d'un problème qu'on avait trop légèrement traité d'insoluble; les monuments, les textes des auteurs et les explorations des voyageurs modernes prouvent que le lac Moëris a bien existé tel que l'a vu Hérodote. ¶ L'histoire grecque de M. Curtius et les récentes découvertes archéologiques sur la Grèce [Babelon]. B. expose les nombreuses découvertes archéologiques trop récentes pour que Curtius ait pu les utiliser dans son Histoire grecque, et montre le parti qu'il pourra en tirer dans les éditions à venir.

## II. THÉBÉNAI.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 22. Jr.-mars 1883. Bordeaux : épithaphe portant à la fois le D-M et des symboles chrétiens; autre avec un mot mal placé par le lapicide. ¶ Narbonne : offrande et inser. votive à Jupiter; épithaphe d'un aurifex et d'un [co]ctor ou [coa]ctor argenti. ¶ Clarensac (Gard) : épithaphe de M. Attius Paternus, decurio ornamentarius de Nîmes et decurion de Riez, gravée sur un cippe de marbre orné de très belles sculptures symboliques; Aurès a trouvé que ce tombeau a été fait à la mesure romaine et conformément à la mesure de la philosophie des nombres. ¶ Nîmes : tombeaux d'un sévir de Nîmes et d'un quattuorvir quinquennal ornés, l'un et l'autre, des insignes de la dignité du défunt; épithaphe de L. Samnius Aemilianus, nîmois, chevalier romain, flamme de la province de Narbonnaise; le tombeau a été élevé par un 'alumnus' et affranchi qui est 'archierus synodi', c'est-à-dire grand prêtre d'une association pour la célébration de jeux. ¶ Uzès et St-Pierre-de-Senos (Gard) : Fragm. d'épithaphe. ¶ Arles : inser. chrétiennes avec indication. ¶ Lyon : inser. votive Apollini Augusti (pour Augusto). ¶ Corrections et additions concernant particulièrement un article de Desjardins intitulé : Sur qq monuments épigraphiques d'Aix en Savoie (R. des R., 7, 240, 11); l'inscr. prise pour celle d'un temple de Mercure (ibid., 24) concerne une fosse à fumier.

¶ N° 23. Bordeaux : épithaphe offrant les noms gaulois Avela, Cintugena, Atioxus, Craxillus, avec deux bustes. ¶ Lauza : offrande d'une statue à un temple d'Apollon. ¶ Génos (Haute-Garonne) : Inser. votive mentionnant l'offrande suivante : APLOPOTIDE CVM BASE; le sens du premier mot est inconnu. ¶ Narbonne : inser. d'un sévir augustalis. ¶ Béziers : Inser. d'un personnage ayant exercé un certain nombre de fonctions municipales; d'une flaminica augustalis. ¶ Nîmes : Inser. votive Volcano et ventis; funéraire : Man(ibus) Mnæsteris. ¶ Uzès : inser. métrique mentionnant la

- construction d'un édicule aux nymphes de la fontaine d'Eure (Ura fons). ¶ Nîmes : Inscr. aux Lares Augustes par les cultores Urae fontis. ¶ Euzet : fragm. d'épithaphe; milliaire de Constantin, ann. 306-308 ap. J.-C. (v. pl. h., 206, 26). ¶ Bourg-Saint-Andéol : Milliaire de Maximien Hercule de l'an 287.
- 5 ¶ Avignon : épithaphe gréco-latine d'apparence très ancienne. ¶ Saïgon (Vaucluse) : inscr. celtique en caractères grecs. ¶ Sainte-Colombe : fragm. de poterie avec sujet obscène; légende : ita valea[m] — decet me; médaillon en terre cuite avec sujet obscène analogue à celui dont parle Suétone (Tib., 43), légende : num te scindam?'
- 10 ¶ N° 24. Nécrologie : Florian Vallentin. ¶ Narbonne : épithaphe avec les noms Obavus et Chia. ¶ Lansargues : autel votif à Jupiter avec roue entre deux foudres. ¶ Murviel et Candillargues : inscr. funéraires. ¶ Nîmes : inscr. d'un miles missicius de la 46<sup>e</sup> légion du temps de Tibère; il a reçu des décurions, comme pension annuelle à perpétuité, 50 modii de froment
- 15 et le bain gratuit; en outre, un espace compris entre deux tours; — Inscr. mentionnant T. Crispus Reburus, que A. regarde comme l'architecte des arènes de Nîmes. ¶ Vers (Gard) : sur le mur d'une des arcades du Pont-du-Gard on lit VERANIVS; A. pense que c'est le nom de l'architecte constructeur du Pont-du-Gard. ¶ Saint-Geniès de Malgoires : double épithaphe avec
- 20 bustes dans une niche; elle renferme les noms Catuper et Vassedo. ¶ Sernhac (Gard) : fragm. d'épithaphe. ¶ Aps (Ardèche) : milliaire au nom d'Aurélien restitutor Galliarum, an. 274; inscr. d'un quattuorvir, flamen Augusti, tribun de la légion tertia gallica. ¶ Andance : marque d'une tuile : Asucior(um). Orange : fragm. d'épithaphe. ¶ La Pierre (Hautes-Alpes) : inscr.
- 25 votive à la déesse Alambrima. ¶ Corrections et additions : lettres de Mommsen et de Ettore Pais contestant l'authenticité de l'inscr. du Tournairet (v. pl. h., 204, 3).
- ¶ N° 25. Narbonne : Autel votif Laribus Augustis; inscr. mentionnant des magistri Larum; note, à ce sujet, sur la réorganisation du culte des
- 30 Lares par Auguste; fragm. d'épithaphe; épithaphe d'un sévir augustalis avec les noms des colonies de Narbonne et d'Aix; autre épithaphe d'un sévir aug.; inscr. mentionnant un mur en pierres sèches. ¶ Villevieille (Gard) : inscr. votive où on a cru voir à tort un dieu Ceniceus. ¶ Nîmes : inscr. d'un gradin de l'amphithéâtre : N(autis) R(hodanicis) [et A(raricis) loca n(umero)
- 35 XL d(ata) d(ecreto) d(ecurionum)]; on avait lu à tort N(autis) P(arisiacis) (v. pl. h., 218, 10); épithaphe d'un tribun de la légion sexta Victrix et de sa femme, flaminique augustale, avec le nom gaulois Adgennius. ¶ St-Victor-des-Ouies : inscr. fun. ¶ Fourques : inscr. votive Silvano Augusto. ¶ Apt : épithaphe de Macrina. ¶ Avignon : fragm. d'épithaphe. ¶ Vaugines : inscr.
- 40 votive Bonae Deae. ¶ Arles : épithaphe métrique de Spendon; fragm. d'une autre épithaphe peut-être métrique. ¶ Aime en Tarentaise : fragm. d'une inscr. gravée sur la base d'une statue impériale de l'époque postconstantinienne, avec la formule : bono reipublicae natus. ¶ Corrections et additions : inscr. d'Ancyre; un moulage transporté à Berlin permettra
- 45 Mommsen d'en donner un texte définitif. — Nîmes à l'époque impériale : résumé de ce que les monuments antiques nous apprennent sur Nîmes.
- ¶ N° 26. Bordeaux : inscr. funéraire avec le nom gaulois Dagobiucumarius. ¶ St-Clar : fragm. d'épithaphe. ¶ Narbonne : épithaphe d'un édile. Vieilleville (Gard) : épithaphe de Sabina avec le nom Vassetius. ¶ Nîmes :
- 50 inscr. de l'amphithéâtre mentionnant les places réservées aux bateliers de l'Ardèche et de l'Ouvèze : N(autis) Atr(icae) et Ovidis loca n(umero) XXV

1. Cette lecture a été corrigée, avec raison, en Da mercodem. Cf. Bulletin épigraphique, 1883, p. 195. H. T.

d(ata) d(ecreto) d(ecurionum) N(emausensium); — inscr. votive Iunoni Quietae (Quieta est un nom de personne); — 3 inscr. funéraires; — marque de fabrique sur un vase en bronze : Matuilo f(ecit). Ce fascicule termine le tome 1 de la revue; tables.

H. THÉDENAT.

**Revue générale de l'architecture et des travaux publics**, 4<sup>e</sup> série, 5  
t. 10, 40<sup>e</sup> de la collect., n° 1. Bas-reliefs des colonnes du temple d'Éphèse (pl. 1) [1]. Planche représentant très fidèlement et à leur place exacte, les bas-reliefs sculptés sur la partie inférieure des fûts des colonnes qui ornaient la façade du temple d'Éphèse mise au jour par les fouilles de Wood. Ces deux bas-reliefs formaient les traits les plus caractéristiques 10 de l'architecture de ce temple fameux, l'une des merveilles du monde ancien. La planche est destinée à compléter l'illustration d'un article de Fr. Lenormant, intitulé « La numismatique et l'architecture » et paru dans le t. 34 de la Revue gén. de l'Arch. (R. des R., 2, 322, 43).

¶ N° 2. Les constructions troyennes [Ém. Burnouf]. Les constructions 15 troyennes sont d'un médiocre intérêt pour l'architecte et tellement grossières qu'on peut les dire étrangères à l'art de bâtir. Les murs des salles appelées palais de Priam par Schliemann sont faits de petites pierres non taillées ayant pour lien de la terre et des cendres délayées et mêlées de charbon, de coquilles, de têts, d'os brisés, de fragments de briques; ces der- 20 niers suppléent qfois la pierre remplacée aussi par d'énormes morceaux de jarre de l'époque antérieure. Les murs, sans fondations, reposent sur des gâteaux de terre jaune mêlée de débris. Les murs sont couverts d'un enduit obtenu par une simple aspersion d'eau. Ce monument donne l'idée des autres. Les murs n'ont guère qu'un mètre ou un mètre et demi 25 de hauteur; le reste devait être en bois; mode de construction encore usité dans le pays. Telles sont les ruines correspondant à la couche de l'époque troyenne. On a trouvé qqs murs faits de briques noyées dans un mortier et ayant un mètre d'épaisseur. C'est la plus belle construction troyenne. Nous sommes loin des vestibules et des atria qu'on a cherchés 30 dans les descriptions d'Homère. Plusieurs murs de maisons n'ont pas de porte; par où entrait-on?

¶ N° 4. Les envois de Rome en 1883 [Ed. Guillaume]. 1<sup>re</sup> année : Deglane envoie une restitution de l'entablement du Temple de la Concorde. Le dessin au 1/4 rend très bien la puissance et la fermeté du modèle, ainsi 35 que la pureté des détails. Le même a restitué un fragment d'entablement du Forum romanum; ce morceau a le mérite d'être nouveau, mais il appartient à un art inférieur qui contraste avec les autres envois malgré la bonne exécution du dessin. — 2<sup>e</sup> année. Giraut a reproduit l'ordre du temple de Castor et de Pollux. C'est le 6<sup>e</sup> nom qu'on donne à ces débris, 40 œuvre magistrale dont personne ne peut contester la noblesse et le grand caractère. Dessin d'un bon aspect quoique moins ferme que le précédent, lavis incomplet; ensemble inachevé. — 4<sup>e</sup> année. Laloux a entrepris la restauration du temple d'Olympie; il nous fera connaître aussi l'enceinte de l'Altis, l'Hippodameion, le Léonidaion le Pœcile, le Temple de Junon, 45 le Gymnase, le Philippéion, la Terrasse des Trésors, et le stade olympique s'ouvrant sur l'Agora, et où s'assemblaient les Grecs. Nous pourrons, Pausanias à la main, suivre le chemin des processions. Pour cette année, L. envoie : 1<sup>er</sup> un plan général des fouilles d'Olympie dans l'état actuel, à l'échelle de 0,005; 2<sup>e</sup> une élévation de l'état actuel à l'échelle de 0,04 (à 50 suivre).

¶ N° 5. Les envois de Rome en 1883 [Ed. Guillaume]. Nénot a continué l'œuvre commencée l'an dernier <cf. R. des R., 7, 284, 47> et envoyé la

restauration du Téménos ou sanctuaire d'Apollon, situé au bord de la mer; la ville et l'acropole étaient dans l'île. Cette restauration a un grand intérêt arch. et historique. A signaler : la restitution de la statue colossale d'Apollon érigée par les Naxiens; qqs. restitutions de portiques et de détails.

5 N. a été obligé, faute de temps, de confier certaines parties de ses dessins à des aides; mais il reprendra lui-même toute son œuvre pour la publier dans l'ouvrage sur Délos qu'il prépare en collaboration avec Homolle.

¶¶ N° 6. Terres cuites antiques (pl. 35) []. Reproduction, dans une belle planche, de qqs terres cuites, vases et statuettes, de la collection Campana  
10 au Louvre. Cette publication commence une série. H. THÉDENAT.

**Revue générale du droit.** T. 7. La manus, la paternité et le divorce dans l'ancien droit romain [A. Esmein]. Au début, le mariage se confond avec les modes d'acquisition de la manus. Plus tard vient le mariage libre, sans manus. Différences entre ce mariage et l'ancien. Le divorce fait disparaître la manus qui ne produit plus que des effets pécuniaires. ¶ Aperçu  
15 sur les révolutions du droit criminel à Rome sous la république [A. Duméril]. L'auteur examine les diverses juridictions qui ont jugé successivement les crimes sous la royauté, puis sous la république : les comices, le Sénat et les quaestiones perpetuae. MISPOULET.

20 **Revue historique.** T. 21 (rien dans les articles de fond). Th. FELLNER, *Forschung und Darstellungsweise des Thukydides gezeigt an einer Kritik des achten Buches* [R. Lallier]. Aucune conclusion bien nouvelle, mais l'auteur possède toute la littérature de la question. D'après lui, Thucydide aurait en grande partie rédigé le 8<sup>e</sup> livre sur des renseignements fournis par  
25 Alcibiade, mais ses arguments n'ont rien de décisif. ¶ J. BELOCH, *Der Italische Bund unter Roms Hegemonie, staatsrechtliche und statistische Forschungen* [Ad. Holm]. Ce livre expose la formation, la composition et l'organisation juridique de la confédération latine en Italie avant sa transformation par la guerre sociale. D'après les calculs de l'auteur, Rome  
30 comptait en 439 av. J.-C. 417000 citoyens en état de porter les armes; son territoire alors comprenait à peine 400000 hect. dont le quart seulement était cultivé, et aurait suffi à l'entretien de 50000 familles, opinion contestée par le rp. On doit à l'auteur la première statistique de la confédération italique. Critique de qqs points de détails. ¶ D<sup>r</sup> SAALFELD, *C. Julius*  
35 *Cäsar, sein Verfahren gegen die gallischen Stämme* [Cam. Jullian]. L'auteur s'élève contre les justifications de César présentées par Mommsen et par Napoléon III. Les considérations morales qui appuient ses protestations sont toutes justes, mais il s'est abstenu de toute discussion offrant un intérêt scientifique. ¶ Léopold COHN, *De Aristophane Byzantio et Suetonio*

40 *Tranquillo, Eustathi auctoribus* [Id.]. Fragment d'un travail d'ensemble sur les sources d'Eustathe, couronné en 1876 par l'Université de Breslau et dont on espère la prochaine publication. Les textes d'Aristoph. et de Suetone, publiés par E. Miller (Mélanges de litt. grecque), ont permis de résoudre qqs questions pendantes au sujet des ouvrages et des autorités de  
45 l'un et l'autre écrivain. Étude très consciencieuse, très solide, mais qq. peu confuse et prolix. ¶ J. C. VOLLGRAFF, *Greek Writers of roman history, some reflections upon the authorities used by Plutarch and Appianus* [Id.]. Ouvrage qui n'a pas de prétention à l'originalité, mais contenant des solutions dont qqs.-unes sont nouvelles ou étaient restées inaperçues. — Source  
50 première de la vie de Fabius Max.; Plut. n'a pas consulté Tite-Live, mais bien une source qui est commune à T.-L. et à Aurel. Victor. Ce doit être Caelius Antipater, qui lui-même aurait puisé dans Fabius Pictor. — Source grecque commune à Appien et à Plutarque pour l'hist. rom.; Appien a suivi



directement Polybe. Appien et Plut. n'ont pu se faire des emprunts, mais leur source commune fut soit Nicolas de Damas, soit Juba. — Hist. rom. du roi Juba; Juba, source principale de Plutarque pour la vie d'Antoine.

¶ T. 22. SCHIAPARELLI, *Lezioni sulla etnografia dell' Italia antica; — I Pelasgi nell' Italia antica; — Le Stirpi iberico-liguri nell' Occidente e nell' Italia antica.* — Bernhard HEISTERBERGK, *Ueber den Namen Italien, eine historische Untersuchung* [H. d'Arbois de Jubainville]. Selon Schiap., les Lig. sont le peuple historique le plus ancien de l'Italie, ils arrivèrent d'Occident, ils sont de race ibérique et les Ibères sont identiques aux Libyens. Examen du passage de Pline relatif au nom 'Iigure' du Pô (Bodincum). — D'après Heisterbergk, le nom d'Italie, venant d'Itanos, mot phénicien, rappellerait le souvenir d'une colonisation phénicienne dont toute autre trace aurait disparu. ¶ MISPOULET, *Les Institutions politiques des Romains. T. 1<sup>er</sup>. La Constitution* [Paul Guiraud]. Le rp. critique le plan suivi et en expose un autre. L'auteur a plus profité des travaux des Allemands que de ceux des Français. M. affirme sans toujours prouver. Fautes d'impressions innombrables. ¶ Alexandre BUDINSKY, *Die Ausbreitung der lateinischen Sprache über Italien und die Provinzen des römischen Reiches* [H. d'Arbois de Jubainville]. Plan bien conçu, exposition claire; bon résumé fait avec science et talent; peu de résultats nouveaux. ¶ Wilhelm PETERSEN, *Quæstiones de historia gentium Atticarum* [Albert Martin]. L'auteur étudie les familles qui ont tenu un rang important dans l'État, et cherche à établir leur généalogie; travail utile sous ce rapport. Plusieurs assertions hasardées. ¶ A. CARTAULT, *De causa Harpalica* (thèse pour le doctorat ès lettres). Sujet heureusement choisi, traité avec talent. Selon l'auteur, Démosthène, dans cette affaire, a été plus malheureux que coupable; victime d'une coalition, il a eu le sort des hommes modérés de tous les temps. Appréciation élogieuse de cette thèse et de la thèse française de C. sur la trière athénienne.

¶ T. 23. Allemagne. Travaux relatifs à l'histoire grecque [Herm. Haupt]. 30 Fouilles, monuments, inscriptions. Fouilles d'Olympie exécutées par le gouvernement allemand depuis 1874, achevées le 20 mars 1881. Exposé des principaux résultats, consignés dans 3 volumes in-folios qui seront suivis de cinq autres, consacrés aux gravures. Fouilles de Schliemann à Orchomène; nouvelles fouilles à Troie en vue de rechercher, outre Hissarlik, des emplacements anciennement couverts de constructions. Détails sur diverses villes de la Troade non encore explorées avant Schl. Nouvelles découvertes à Hissarlik de constructions présentées par l'explorateur comme des restes de l'Iliion homérique et du Noyum Ilium. — Carte de l'Attique dressée par le grand état major prussien; 4 planches publiées, lesquelles seront accompagnées d'un texte explicatif par G. von Alten et A. Mithöhfer. — Recherches sur l'autorité et les sources des écrivains grecs. Travaux de F. J. Neumann (sur Charon de Lampsaque), de F. Rühl (sur Hérodote). — Travaux de divers sur Thucydide (Müller-Strübing, Swoboda, Jul. Steup, J. V. Fischer, L. Herbst, sur Xénophon, Diodore, Strabon, Plutarque, etc., etc. — Institutions civiles et privées. Ouvrage d'ensemble de Gustave Gilbert (Handbuch der Griechischen Staatsalterthümer; vol. 4), monographies diverses sur les rites, les mystères, la vie privée, etc. ¶ Emil KENS, *Ueber die Entstehung der Städte der Alten, Komnenverfassung und Synoikismos* [Albert Martin]. 4<sup>e</sup> Etude de l'état social des peuples grecs avant et depuis la fondation des *zôon*. Analyse succincte de cette 4<sup>e</sup> partie, qui n'est guère qu'une réimpression. 2<sup>e</sup> Formation des petits États en *συνοικισμός*; annexion comme celle des Sabins et des Albains à la cité

- romaine. Le plus ancien cas de *συνοικ.* est fourni par l'Attique, ce qui n'implique pas d'ailleurs la translation des peuples annexés dans la métropole, mais leur rattachement à un pouvoir et à un lieu central comme Athènes, Rome, etc. Extension du système de *συνοικ.* à partir d'Alexandre et sous ses
- 5 successeurs. L'auteur aurait dû mettre à profit certains documents épigraphiques publiés et très bien commentés par H. Waddington. Critiques de détail. ¶ CAGNAT, *Étude histor. sur les impôts indirects chez les Romains jusqu'aux invasions des Barbares* [Paul Guiraud]. Bonne monographie. Quatre sortes d'impôts : 1° Portorium, qui est à la fois un droit de douane,
- 10 d'octroi et de péage; 2° Vicesima libertatis, impôt sur les affranchissements égal au 20<sup>e</sup> du prix de l'esclave; 3° Vicesima hereditatis, impôts sur les successions; 4° Centesima rerum venalium, impôt de 1 % sur les ventes. Mention rapide de l'impôt dit Quinta et vicesima venalium mancipiorum et de l'impôt sur le sel. Les questions sont étudiées avec soin et résolues
- 15 avec sagesse; mais l'auteur fait œuvre d'érudit; il ne fait pas toujours œuvre d'historien. ¶ Cl. PERROUD, *De Syrticis emporiis* [Cam. Jullian]. Identification des 52 villes, comptoirs ou points de la côte syrtique dont l'antiquité nous a conservé les noms. Examen historique des questions traitées. L'auteur a pour la 1<sup>re</sup> fois réuni tout ce que l'on sait sur les établissements
- 20 commerciaux de Carthage. Il a reconstitué les voies suivies par les caravanes. Son livre fait plus que compléter Movers; c'est un édifice qui ne manque ni de solidité ni d'éclat. ¶ Léopold von RANKE, *Weltgeschichte*. 3<sup>er</sup> Theil. *Das römische Kaiserthum, mit kritischen Erörterungen zur alten Geschichte* [Arnold Schäfer]. Ce 3<sup>e</sup> vol. mène le récit d'Auguste à la
- 25 mort de Constantin. La 2<sup>e</sup> section contient, sous forme d'Analectes, des commentaires historiques. L'auteur s'est moins attaché aux institutions politiques et administratives qu'à des questions générales relatives à la conquête du monde, au mouvement religieux, etc. Il n'admet pas l'incendie de Rome comme étant l'œuvre de Néron. Il montre comment le christianisme
- 30 a fait son chemin dans le monde. Analyse de l'ouvrage chapitre par chapitre. Ranke étudie minutieusement les rapports de Constantin avec le christianisme. — Sommaire des Analectes où R. examine la valeur des sources historiques qu'il a mises en œuvre. ¶ KOPALLIK, *Cyrrillus von Alexandrien, eine Biographie nach den Quellen bearbeitet*. Essai de réhabilitation
- 35 de l'évêque d'Alexandrie. Relevé des arguments invoqués. Épisode de la mort d'Hypatie dont K. tente, mais en vain, de laver Cyrille. Très bonne bibliographie des questions traitées. RUELLE.
- Revue numismatique**, 3<sup>e</sup> série, t. 1, 1883. 1<sup>er</sup> trim. Monnaies gauloises inédites et rectifications (pl. 1) [A. de Barthélemy]. Dans la numismatique
- 40 gauloise, les ethniques et les noms de villes ne sont que des exceptions. Jusqu'à l'apparition des monnaies romaines dans la Transalpine, deux siècles avant notre ère, les peuples de la Gaule méridionale gravaient leurs ethniques en grec sur leurs monnaies. Plus tard, sous l'influence romaine, l'usage des caractères latins se répandit dans l'est et le nord; pendant cette
- 45 période on vit sur les monnaies des ethniques latins; nous n'en connaissons d'exemples certains que pour un groupe formé par les Aulerques Eburomiques, les Véliocasses, les Lexoviens; un peuple de la Narbonnaise, les Volces Arécomiques; un peuple de l'Aquitaine, les Sotiates, puis les Séguisaves, les Séquanais, les Médiomatrices, les Rèmes. Les seules villes représentées par des monnaies sont Rouen et les colonies de Cavaillon, Nîmes
- 50 et Lyon. A cela, on peut ajouter qqs ethniques qui paraissent être appliqués à certains personnages pour indiquer leur lieu d'origine. B. cite ensuite une liste de noms où on avait cru voir des ethniques et qui ne sont que

des noms d'hommes. Description de 15 monnaies avec commentaires et rectifications. ¶ Sur une monnaie de Sybaris (fig.) [Fr. Lenormant]. Incuse rarissime de la collect. Sant' Angelo au musée de Naples. Il porte la légende NIKA dans laquelle L. refuse de voir une allusion à un fait historique. On sait que les Sybarites fondèrent des jeux avec l'espérance de supplanter ceux d'Olympie. La monnaie en question fut frappée pour ces jeux et, suivant un usage connu, destinée à leurs prix. ¶ Numismatique de l'Isaurie et de la Lycaonie [W. H. Waddington]. Description de toutes les médailles de l'Isaurie et de la Lycaonie. Cette liste renferme de nombreuses additions et rectifications à Mionnet. Villes représentées : 1° Carallia (22 monnaies), ville de la Cilicie Trachée, mais dépendant de la province de Pamphylie et située dans la partie limitrophe de l'Isaurie. — 2° Coropissus (7 monnaies). Il est impossible d'identifier la Coropissus des médailles avec le village lycaonien Coropassus. Coropissus était sans doute une petite ville inconnue aux géographes et située dans les montagnes qui forment le bassin du Calycadnus. — 3° Lalassi; ce nom ne doit être admis, jusqu'à preuve contraire, que sur les monnaies des princes d'Olba. C'était le nom d'une peuplade habitant un district de la Cilicie Thracée, et non un nom de ville. — 4° Titiopolis (2 monnaies), située probablement sur le Calycadnus ou sur un de ses affluents. — 5° Isaura (7 monnaies); notice historique. — 6° Barata (6 monnaies), ville mentionnée par les géographes, mais dont l'emplacement précis est encore inconnu. — 7° Derbé (2 monnaies), ville connue par les auteurs; l'emplacement est encore incertain. — 8° Iconium (11 monnaies) et colonie d'Iconium (13 monnaies), renseignement hist. et géogr. Sous Cicéron, Iconium était dans la province de Cilicie, sous Claude, dans celle de Galatie. Hadrien y établit une colonie. Elle donne auj. son nom au pachalik de Konia. — 9° Ilistra (3 monnaies), ville nouvelle en numismatique; n'est pas connue par des textes antérieurs au 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. — 10° Laodicea (5 monnaies), ville de Galatie au temps de Ptolémée; ses ruines sont près du bourg ture Jorghan Ladik qui a retenu son nom. — 11° Laranda (3 monnaies), dont l'emplacement est occupé par la ville turque de Caraman. — 12° Lystra (1 monnaie), placée par Ptolémée en Galatie près de Savatra et d'Isaura; emplacement incertain. — 13° Parlais (10 monnaies), colonie que Ptolémée place en Lycaonie. — 14° Savatra (6 monnaies), devait être dans la plaine de Lycaonie; emplacement incertain. ¶ Monnaies rares ou inédites du Cabinet de France (pl. 2) [Muret]. Description de 41 monnaies de Tyras de Sarmatie; de Patraus, dynaste de Péonie; de Philippe V, roi de Macédoine; d'Eleuthernac de Crète; de Chalcis d'Eubée; d'Acmonia de Phrygie; d'Hippos de la Décapole; de Cirta de Numidie, au nom de P. Sittius; deux incertaines. ¶ Observations sur deux médaillons d'or d'Honorius et de Placidie, ainsi que sur d'autres médaillons acquis récemment par le cabinet des médailles (fig. pl. 3) [Chabouillet]. 1<sup>er</sup> Médaillon d'or d'Honorius admirablement conservé; diamètre, 0<sup>m</sup>,035; poids, gr. 74,40 avec sa bélière et son encadrement. 2<sup>e</sup> Médaillon d'or de Galla Placidia; diamètre, 0<sup>m</sup>,023; poids avec bélière et encadrement, gr. 39,20. 3<sup>e</sup> Médaillons d'or de Probus et d'argent de Gratien de provenance inconnue; ceux d'Honorius et de Placidia viennent d'un riche trésor de bijoux et de médailles d'or découverts à Velp, dans la Gueldre, vers 1715. C. recherche quel a été entre la trouvaillie et l'entrée au Cabinet de France le sort de ces 2 médaillons, et quels auteurs les ont publiés (à suivre). ¶ Découverte au quartier de Cimiez, commune de Nice, de 950 monnaies romaines en billon de Caracalla (représenté par 5 exemplaires seulement) à Salonin, et des impératrices Salonine, Etruscille, Otacillie et Mariniane. Les monnaies en

nombre étaient aux effigies de Gordien III, Philippe, Valérien et Gallien. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Œuvres de Longpérier*, t. 4 [L. Blancard]. Énumération des articles reproduits dans ce volume. L. ne laissait rien en dehors de ses investigations, mais sa science était accessible à tous. ¶ P. CH. ROBERT, 5 *Étude sur les médaillons contorniates* [Ern. B.]. Des explications nouvelles de sigles et de types, appuyées sur de bonnes démonstrations. ¶ PERCY GARDNER, *The types of greek coins* [Ern. B.]. G. s'est attaché à faire un choix de médailles dont les types puissent servir à l'histoire de la mythologie et de l'art chez les Grecs. Il y a réussi, mais il aurait pu pousser beaucoup 10 plus avant ses rapprochements entre la numismatique et l'archéologie monumentale proprement dite. ¶ PERCY GARDNER, *Samos and Samians coins* [Id.]. Rectifications importantes aux opinions déjà émises sur des monnaies de Samos.

¶¶ 2<sup>e</sup> trim. L'archer crétois (fig.) [Fr. Lenormant]. Mince plaque de bronze 13 découpée avec les détails intérieurs des figures indiqués en graffito. Elle devait être incrustée dans du bois ou dans de la terre cuite. Découverte en Crète, elle représente deux chasseurs de l'île, l'éraсте et l'éromène (?). Le costume des deux personnages et le style archaïque rappellent un chasseur représenté sur une monnaie d'Eleutherna en Crète. ¶ Numismatique 20 grecque, monnaies royales inédites (pl. 4) [E. Babelon]. Description de monnaies inédites appartenant au Cabinet de France : 1<sup>o</sup> Ptolémée Soter et Séleucus Nicator; monnaie d'association frappée au moment d'une alliance entre Ptolémée et Séleucus; ces deux princes s'allièrent plusieurs fois, principalement pour combattre Antigone et Démétrius. — 2<sup>o</sup> Antiochus IV Deus. — 3<sup>o</sup> Alexandre I<sup>er</sup> Bala. — 4<sup>o</sup> Antiochus IX Cyzicène; 25 monnaie frappée à Tarse. — 5<sup>o</sup> Ariarathe IX (ou X), roi de Cappadoce; unique, frappée pendant le temps où Mithridate, meurtrier du roi de Cappadoce, voulut mettre sur le trône son propre fils âgé de 8 ans, le faisant passer pour fils d'Ariarathe VI (664 urb. c. = 93 av. J.-C.); il eut 30 comme compétiteur un jeune prince que Nicomède III, roi de Bithynie, présenta au sénat comme fils d'Ariarathe VII. On ne sait auquel de ces deux princes il faut attribuer la monnaie. — 6<sup>o</sup> Épiphané et Callinicus, rois de Commagène. — 7<sup>o</sup> Aristobule, roi de Chalcéidène; cette monnaie, qui porte au revers le nom de Vespasien, fut sans doute frappée au moment 35 où Aristobule s'allia à Caesennius Gaetus, proconsul de Syrie, dans la guerre contre Antiochus IV, roi de Commagène. — 8<sup>o</sup> Charaspès, roi inconnu. ¶ Trouaille à Thoiry (Seine-et-Oise) de 121 grands bronzes romains de l'époque impériale; qqs pièces, parmi les plus usées, sont de Caligula, de Claude et de Néron; la majorité va de Trajan à Philippe père. Chose singulière, dans ce trésor de monnaies romaines enfouies au 3<sup>e</sup> siècle, se 40 trouvait un grand bronze de Macrin à légende grecque, frappé à Nicomédie de Bithynie. ¶ W. CALAND, *De nummis Marci-Antonii III viri vitam et res gestas illustrantibus commentatio* [E. Babelon]. C. a omis, sans doute par oubli, tout un groupe de monnaies qui portent ANTONIVS IMP, rev. CAESAR 45 IMP. — C. n'a pas pu connaître le bel aureus : M ANTONIVS IMP·III·VIR R·P·C tête d'Antoine à dr., rev. : Tête de Fulvie. Beaucoup de conjectures, mais en général fort judicieuses.

¶¶ 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trim. Du classement des séries cypriotes [J. P. Six]. Bibliographie de la question. Principes qui doivent présider à ce classement et 50 renseignements historiques qui peuvent y aider. 9 états de Chypre sont mentionnés par Diodore, dont 7 sont représentés par des monnaies d'attribution presque certaine : 1<sup>o</sup> Salamis; 2<sup>o</sup> Kition et Idalion; 3<sup>o</sup> Marion; 4<sup>o</sup> Amathonte; 5<sup>o</sup> Kourion; 6<sup>o</sup> Paphos; 7<sup>o</sup> Soloi; 8<sup>o</sup> Lapethos; 9<sup>o</sup> Kerynia. — Incertaines.

S. essai d'établir, à l'aide des auteurs et des monnaies, une liste chronologique des rois de ces états. Travail étendu de 125 pages. ¶ Monnaies grecques inédites autonomes et impériales (pl. 9) [A. Boutkowski] : 1° Marcianopolis (Moesie inférieure); 2° Byzance (Thrace); 3° Tium de Bithynie; 4° Clazomène d'Ionie; 5° Apollonia de Lycie; 6° Pogle de Pamphylie; 7° Amblada de Pisidie; 8° Termessus de Pisidie; 9° Sebaste de Cilicie; 10° Aemonea de Phrygie; 11° Sibia de Phrygie; 12° Germe de Galatie. ¶ Monnaies de Lydie [E. Muret]. M. essaiera de classer aux différents règnes les monnaies avec noms de magistrats, sans têtes d'empereur ou d'impératrice laissées jusqu'ici parmi les autonomes, et s'efforce de rectifier les fausses lectures. Les légendes des monnaies de Lydie nous font connaître des magistrats et certaines fonctions peu communes, offrent des types remarquables et portent les noms de personnages considérables : Silius Italicus, Corbulon, Julius Ferox, Vettius Proculus, Avidius Quietus, M. Tullius Cicero, Eprius Marcellus, Asinius Pollio, Publicius ou Publilius, Tullus, Fuscus, Hadrianus, Fabius, Postumius. Les villes dont M. classe les monnaies sont : Acrasus, Aninesum, Apollonis, Apollonos Hieron, Attalia, Aureliopolis, Bagis, Blaundus, Briula, Caystriani, Cilbiani, Daldis, Dioshieron, Gordus Julia, Hermocapelia, Hermupolis, Hierocaesarea, Ilypepa, Hyreania, Moeonia, Magnesia ad Sipylum (à suivre). ¶ Les monnaies de bronze de M. Aburius Geminus (fig.) [E. Babelon]. B. croit que ces monnaies pourraient être un semis de M. Fabrinus corrigé par un faussaire en M. Aburius Geminus; Friedlaender ne paraît pas disposé à admettre cette opinion que B. lui a soumise; en tout cas, il reste acquis que Mommsen s'est trompé en attribuant ce semis à M. Aburius Geminus et c'est aussi la pensée de Fr., malgré son désaccord avec B. Mommsen attribue au même personnage un sextans qui est peut-être celui de C. Aburius Geminus. ¶ Les collections du cabinet numismatique d'Athènes. Accroissement constant de ces collections qui ne tarderont pas à compter parmi les plus importantes de l'Europe. ¶ En août 1883, trouvaille d'une centaine de monnaies d'argent d'Athènes et de Carystus d'Eubée faite près de cette dernière ville. Dans ce trésor : 1° 20 tétradrachmes avec tête de Minerve et au revers noms d'archontes; 2° quatre tétradr. aux mêmes types, mais avec des monogrammes au revers; 3° pièce inédite : Dr. : Tête casquée d'Athéné à dr. dans un grénétis; rev. : ΑΘ Θ ΔΕΜ = ΑΘηναίων Ο ΔΕΜος (pour δῆμος); la mention du peuple d'Athènes offre un intérêt historique. ¶ FRIEDLAENDER, *Ein Verzeichniss von Griechischen falschen Münzen welche aus modern Stempel geprägt sind* [E. Babelon]. F. a rejeté de sa liste les œuvres des faussaires trop connus comme Becker et les monnaies dont la fausseté se reconnaît trop facilement. Liste des faussaires; descript. des monnaies fausses dans l'ordre géographique suivi par Mionnet. Ouvrage qui sera très utile. B. signale un denier faux de la famille Atia omis par Fr.

H. THÉDENAT.

**Revue philosophique.** 8<sup>e</sup> année, t. 15. BRÉTON, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce*. Xénophane, Parménide, Empédocle (Paul Tannery). L'auteur pense que, des trois systèmes qu'il étudie, celui d'Empédocle était le plus favorable à la poésie; mais, suivant le rp., l'exposition didactique de Parménide est tout à fait remarquable. Sur la vie des 3 poètes l'érudition de cette thèse est de seconde main. ¶ WALLACE, *Aristotle's psychology*, in greek and english, with introduction and notes [Y.]. Edition du traité de l'Âme, avec traduction et une introduction « qui, à elle seule, est un travail considérable. » Compétence parfaite, critique sûre, Chronologie des ouvrages d'Aristote. L'argumentation d'Aristote, presque identique à celle de

Platon, se retrouve dans Plotin, ce qui donnerait lieu de croire « qu' Aristote avait continué, par ses ouvrages exotériques, à rendre populaires qq's unes des doctrines de ce maître que, dans ses œuvres acroamatiques, il combat avec une sorte d'âpreté voisine de l'injustice. » ¶ Fried. HULTSCH, *Die geometrische Zahl in Platon's VIII Buche vom Staate.* — J. DUPUIS, *Le nombre géométrique de Platon; seconde interprétation* <cf. R. des R. 7, 286, 267>. Suivant la première interprétation de l'auteur, ce nombre énigmatique serait 21600; dans la 2<sup>e</sup>, il propose 76000. Günther, de Dresde, a cru devoir associer le nom du rp. à celui de Dupuis pour l'exposé de cette solution.

40 Le rp. ne défend plus cette interprétation. Hultsch a proposé à son tour  $60^4 = 12960000$ ; mais il ne propose pas cette solution avec une entière assurance. Le rp. approuve chemin faisant plusieurs solutions partielles de Dupuis, et termine en déclarant que la plus grande part des progrès accomplis est due à ce mathématicien. ¶ Anaximène et l'unité de substance

15 [Paul Tannery]. I. Le concept de l'infini. Incertitude du sens qu'Anax. attachait au mot ἀπειρον. Il admettait la révolution diurne de l'univers. Il a spécifié comme air la substance indéterminée, l'ἀήρ d'Anaximandre.

II. L'époque d'Anaximène. Deux traditions en présence sur la date de sa naissance, celle des auteurs des Successions, rapportée par Diogène Laerce

20 (Anaximène, mort vers 546), et celle d'Apollodore (Anax., né vers 528 av. J.-C.). Suidas dit qu'Anaximène florissait (γέγονεν) en 546, et l'auteur des Philosophumena place son ἀρχή à cette époque. Aucune des deux hypothèses ne présente d'impossibilités. Quant au style, on le comprend mieux comme contemporain d'Hécatée que de Cadmus de Milet.

III. Le système cosmologique. Sérieux progrès sur Anaximandre. Anaximène paraît avoir

25 adopté le même ordre, pour les planètes, que l'École pythagoricienne. IV. L'influence du système. De tout son système cosmologique, une seule conception, celle de la voûte céleste comme solide, était destinée à un triomphe durable. Empédocle semble l'avoir suivie. Pour les Milésiens,

30 la question de la limitation ou de l'infinitude de l'espace n'existait pas, et les premières réponses qui y furent faites par Héraclite et Parménide furent en faveur de la limitation. V. L'unité de substance. Anaximène, qui avait profondément modifié la cosmologie de Thalès de Milet, suivit de plus près les explications données par lui des phénomènes physiques. Il a

35 le premier affirmé avec précision l'unité de la matière ou plutôt de la substance.

¶ T. 16. A. SCHWAGLER, *Geschichte der Griechischen Philosophie*, etc. p. p. le Dr K. KOESTLIN [Ch. Bénard]. 3<sup>e</sup> éd. contenant des améliorations importantes, notamment : 1<sup>o</sup> Sur l'origine et la succession des écrits de Platon. Le

40 rp. croit la question insoluble ou du moins livrée aux conjectures. 2<sup>o</sup> Exposé d'une théorie des idées de Platon; rôle de la matière dans la physique platonicienne. L'éditeur conclut au dualisme de Platon. 3<sup>o</sup> Extension plus grande donnée à l'exposé des doctrines morales de la philosophie grecque. Éloges. ¶ Ed. ZELLER, *La philosophie des Grecs*, 1<sup>re</sup> part., t. 2, trad. par

45 Ed. BOUTROUX [Id.]. La partie la plus intéressante et la plus étendue concerne les sophistes. Tous les points traités avec le plus grand soin et une parfaite exactitude. Essai de réhabilitation des sophistes, fait avec mesure et concluant à une opinion moyenne. ¶ La médecine grecque et ses rapports à la philosophie [E. Chauvet]. La philosophie, dès le principe,

50 ne s'est pas bornée à faire pour son propre compte des recherches médicales, elle a provoqué la naissance d'écoles médicales, celles de Crotoné, d'Agri-gente, et peut-être celle de Cyrène. Fondation des gymnases où la médecine avait nécessairement un rôle à remplir. Puis les Asclépiens s'ouvrent,

les Asclépiades se répandent au dehors, la médecine se sécularise; trois grandes écoles, celles de Rhodes, de Cnide et de Cos. Le méthodisme qui prend naissance à Rome est étroitement lié à la philosophie. Ses trois principaux représentants, Asclépiade, Themison et Thessalus. Le 1<sup>er</sup> est surtout physicien, le 2<sup>e</sup> logicien, ainsi que le 3<sup>e</sup>. Galien est, dans l'antiquité, le philosophe par excellence. Il y a en lui un médecin philosophe comme chez ses devanciers et, de plus, un philosophe proprement dit. ¶ Héraclite et le concept de Logos [P. Tannery]. i. Héraclite théologue. Analyse des résultats nouveaux apportés par G. Teichmüller. L'œuvre d'Héraclite, obscurcie un moment par l'éclat que jetèrent Platon et Aristote, devait bientôt reparaître pour former le fond essentiel de la doctrine du Portique. Les Stoïciens ont élaboré son concept du Logos, et 'à l'aurore des temps nouveaux il se trouvera mûr pour être adopté par le Christianisme'. ii. Hadès — Dionysos. L'influence égyptienne doit se faire sentir profondément dans le passage d'Héraclite relatif à ce mythe, et généralement dans toute l'œuvre d'Héraclite. iii. La tradition égyptienne. Examen de plusieurs de ses fragments à ce point de vue. iv. La destinée des âmes. Exposé des croyances égyptiennes. Héraclite croit à la préexistence et à la survivance des âmes, mais il n'admet ni leur éternité ni leur immortalité. v. Le Logos. D'après Zeller, Héraclite reconnaît une raison qui dirige et pénètre tout. L'Éon d'Héraclite est conscient. Ce sont les atomistes qui, les premiers, ont banni la conscience du monde. Concept d'une conscience universelle, d'un Logos 'qui anime tout homme venant en ce monde', tel est le levain, dont la fermentation dissoudra les croyances de l'antique polythéisme, tout en préparant celles des temps nouveaux. La question, demeurée jusqu'ici théologique et métaphysique, est à la veille de devenir scientifique, en présence de certaines analogies constatées dans le domaine de l'histoire naturelle, où des consciences individuelles sont reliées entre elles pour former un être total qui paraît doué d'une conscience commune. ¶ Augst AUFFARTH, *Die platonische Ideentheorie* [T.]. L'auteur fait de Platon un idéaliste critique de la pure école kantienne, opinion que le rp. déclare insoutenable. Le rp. suppose le Banquet et le Phédon de la même année, mais le Phédon postérieur de plusieurs années.

RUELLE.

**Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques.** T. 119. Les impôts indirects chez les Romains [R. Dareste]. Les finances romaines sont peu connues. R. Cagnat est arrivé à des résultats incomplets encore, mais précis et positifs. La grande inscription trouvée récemment à Palmyre par le prince Abamelek Lazarew, contenant un tarif de douane et un règlement sur la perception de l'impôt, sera la matière d'un nouveau chapitre. Signification du mot portorium (douanes, octrois, péages, mais, à proprement parler, droit de péage ou de circulation). Analyse du livre de R. Cagnat; addenda proposés. Analyse de la partie connue (20 lignes) de l'inscr. grecque de Palmyre. Résumé des connaissances actuelles relativement aux impôts indirects chez les Romains. ¶ Mémoire sur l'histoire des animaux d'Aristote [Barthélemy Saint-Hilaire]. 1<sup>er</sup> article. Opinions des savants modernes. — 2<sup>e</sup> art. Analyse sommaire de la zoologie d'Aristote; ses devanciers, d'Alcméon de Crotoné à Platon. Platon, dans le Timée, témoigne de connaissances étendues en fait d'histoire naturelle, mais l'usage qu'il en fait ne peut aboutir à la science et à la vérité. Aristote a réfuté le Timée dans son traité de l'âme. Les successeurs d'Aristote, Plin. Elieen, etc., jusqu'à Cuvier. — 3<sup>e</sup> art. Style d'Aristote. Sa méthode comparée à la méthode de zoologie moderne; ordre à suivre dans la classification des animaux; échelle des êtres et transformisme.

¶¶ T. 120. 4<sup>e</sup> art. Problème de la vie universelle; admiration d'Arist. pour la nature; anatomie pratiquée par lui; ses dessins anatomiques; état actuel de la science; privilège de la Grèce (conception et réalisation de l'idée de la science); opinions des historiens de la philosophie sur l'histoire naturelle d'Aristote. ¶ Les voyages de Platon et les rapports philosophiques entre la Grèce et l'Orient [Ch. Huit]. <V. plus h., p. 197, 19>. ¶ Socrate fondateur de la science morale [Émile Boutroux]. Ed. Zeller a étudié Socrate au point de vue absolu, Grote au point de vue historique, Fouillée au point de vue de Platon; l'auteur veut se placer au point de vue de Socrate lui-même. Importance du témoignage de Xénophon pour atteindre ce but. ¶ Situation de l'empire romain vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle [V. Duruy]. I. L'armée. Détails historiques et administratifs sur sa constitution. II. L'administration. L'aristocratie romaine remplacée peu à peu par l'aristocratie provinciale. Les deux siècles du haut empire montrent un juste équilibre entre le pouvoir de l'État et la liberté des villes; tant que cet équilibre a duré, la prospérité publique s'est maintenue; elle périclète lorsqu'il est renversé. III. Décadence de l'industrie, du commerce et des arts; dépopulation de l'empire. ¶ Rapport fait au nom de la section de morale sur le concours ayant pour sujet la casuistique stoïcienne [C. Martha]. Le stoïcisme fut d'abord rigide et absolu dans les questions de morale; plus tard, par une suite de concessions savantes et subtiles, il admit le plus ou moins de gravité des fautes. On arriva ainsi à la notion des « choses préférables, » ce qui est le principe de la casuistique. ¶ Socrate, etc. [E. Boutroux]. Suite. Analyse de la méthode logique de Socrate. Sa morale. Selon Socrate, la vertu est une, et la vertu s'apprend. La principale préoccupation de Socrate, c'est de constituer la morale comme science.

RUELLE.

## GRANDE-BRETAGNE

30

Rédacteur général : L. LEHOR

**Academy (The).** 6 jr. Le costume des archers dans l'art grec [Chas. Waldstein]. Observations relatives à une critique du Prof. Gardner concernant le costume de Teucer dans une représentation de l'Ajax de Sophocle à Cambridge. ¶¶ 13 jr. S. S. Lewis a découvert à Nyssa, en Lydie, deux inscriptions grecques. ¶¶ 20 jr. La ville sainte de Kairwân [A. H. Sayce]. Broadley a trouvé, dans le minaret de cette ville, deux inscr. latines que Sayce reproduit plus correctement. ¶¶ 3 févr. *C. Valeri Catulli liber*. Trad. en vers français par Eugène ROSTAND. Texte revu avec un commentaire critique et explicatif par E. BENOIST [R. Ellis]. C'est probablement l'étude la plus approfondie qui soit en France sur Catulle. La traduction est souvent heureuse et exquise : quant au travail de B., c'est le modèle de la critique et des recherches modernes. ¶ *Monuments de l'art antique*, par Olivier RAYET, Part IV [A. S. Murray]. Cette 4<sup>e</sup> partie mérite les mêmes éloges que les précédentes, tant au point de vue des reproductions héliographiques qu'au point de vue du texte et de la critique. ¶ Découvertes archéologiques dans le Latium [F. Barnabei]. On a fait, auprès de Palestrina, des découvertes intéressantes pour l'épigraphie et la philologie : deux inscriptions en latin archaïque. ¶¶ 10 févr. *A History of Latin Literature from Ennius to Boethius*. By G. A. SIMCOX [James Innes Minchin]. Analyse et éloges, l'auteur pense que des tables chronologiques soigneusement faites ajouteraient encore à la valeur de l'ouvrage. ¶ La ville romaine de Sanxay [H. M. S.]. Description des fouilles entreprises par le P. de la Croix. ¶¶ 17 févr. *A History of Art*



*in ancient Egypt.* From the French of G. Perrot and C. Chipiez. Translated and edited by Walter ARMSTRONG [Amelia B. Edwards]. Le but que se proposaient modestement les auteurs, c'est-à-dire de faire mieux connaître l'art égyptien, a été bien dépassé. Leur travail est une splendide monographie qui met sous nos yeux l'art égyptien dans son entier développement. ¶¶ 3  
 24 févr. [R. Stuart Poole]. Lettre sur les découvertes faites à Tell-el Maskhuta par Naville. ¶¶ 3 mars. *The Iliad of Homer.* Done into English prose by Andrew LANG, Walter LEAF and Ernest MYERS [E. D. A. Morshead]. Le travail des trois traducteurs présente une telle unité que, sans leur aveu, il eût été difficile de faire la part de chacun. ¶ Society of antiq. Franks montre 10 un bracelet d'or, portant deux gryphons, trouvé dans le lit de l'Oxus, et remontant à l'époque d'Alexandre le Grand. ¶ L'aqueduc du Pausilippe [F. Barnabei]. Cet aqueduc est de la période classique. Sa découverte a mis au jour 3 inscr. qui datent du 12 janv. de l'an 63 après J.-C. ¶ [R. S. Poole]. Découvertes en Égypte. Naville a trouvé une borne milliaire avec une inscr. 13 qui permet d'identifier Pithom avec la ville que les Latins et les Grecs appelaient Hero ou Heroöpolis. ¶ Inscription romaine trouvée dans le comté de Caernarvon [W. Thompson Watkin]. Cette inscr. en l'honneur d'Hadrien, après son 3<sup>e</sup> consulat, gravée sur une borne milliaire, jettera quelque lumière sur le parcours de la voie romaine entre Conovium (Caerhun) et 20 Segontium (Caernarvon). ¶ Notes d'Athènes. Découvert à Athènes une Minerve d'une entière perfection. Lolling a trouvé, dans les environs de Volo, un trésor semblable à ceux d'Orchomène et de Mycènes. ¶¶ 10 mars. Les lettres complémentaires de l'alphabet grec [Mémoire lu à l'Académie des Inscr. par Clermont-Ganneau]. ¶ Les sculptures d'Olympie [Emily 25 Pfeiffer]. Long art. ¶ Découvertes en Égypte [R. S. Poole]. Communications de Naville au Comité d'exploration. ¶ Extraits des lettres de Naville concernant ses fouilles à Tell-el-Maskhuta [Am. B. Edwards]. ¶¶ 47 mars. Les lettres complémentaires de l'alphabet grec [Isaac Taylor]. L'auteur fait ses réserves sur les conclusions de Clermont-Ganneau. ¶ Soc. of Biblical 30 Archaeology. Mémoire de H. Rassam sur d'anciennes villes babyloniennes récemment découvertes. ¶ Découvertes en Égypte [R. Stuart Poole]. Un fragment d'inscr. avec le nom Ηροω montre que le mot latin Ero est d'origine grecque et que Pithom portait, avant l'époque romaine, le nom de Hero, « le magasin ». ¶¶ 24 mars. *The Annals of Tacitus.* Edited with notes by 35 G. O. HOLBROOKE [Franklin T. Richards]. H. suit le texte de Halm tout en y faisant quelques changements; de bonnes cartes; des notes claires et utiles. ¶ *Samos and Samian Coins.* By PERCY GARDNER. L'auteur a apporté à la numismatique grecque une contribution de grande valeur. Six planches accompagnent cette excellente monographie. ¶¶ 31 mars. *Ancient Oroniensia* 40 Classical series. Part. III, Arist. Phys. VII. By R. SHUTE. L'auteur a suivi le Paris. 1859 avec les variantes du Paris. 2033, Paris. 1861 et le Bodl. Misc. 238; il donne les raisons de ce choix dans son Introd. ¶ Cambridge Philolog. Society. Fennell lit un mémoire sur l'emploi en grec des aspirées après les nasales. ¶ Cambridge antiquarian Society. M. Lewis montre un 43 onyx camaïeu portant en haut relief le portrait buste de Marcia, femme de l'empereur Commode. ¶ Le culte d'Isis et d'Osiris à Fiesole [F. Barnabei]. Découvert des fragments de deux statues que, d'après les inscr., on regarde comme celles d'Osiris et d'Isis Taposiris. Les inscr. indiquent que ces divinités étaient honorées dans cet endroit de l'Étrurie. ¶¶ 7 avril. Découvertes 37 en Égypte [Stuart Poole]. Naville a trouvé: une seconde statue d'un grand prêtre de Succot; un fragment portant le nom de Ramsès II; une tablette de pierre noire rappelant la fondation de la ville d'Arsinoë. ¶¶

- 14 avril. Les lettres complémentaires de l'alphabet grec [Clermont-Ganneau]. Réponse à Isaac Taylor. ¶¶ 21 avr. Un monument grec inconnu [Sayce]. Découverte, dans l'île de Nera, d'un tumulus rectangulaire de construction grecque et remontant au 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'auteur ne serait pas éloigné de croire qu'il a été élevé en souvenir de la victoire de Salamine.
- ¶ Les lettres complémentaires de l'alphabet grec [Isaac Taylor]. Réponse à Clermont-Ganneau. ¶ L'emplacement de Zama [G. A. Schrumph]. Une inscr. latine trouvée par un jeune français auprès du village de Si Amor Jedidi permettra peut-être de déterminer la position de Zama depuis si longtemps cherchée. ¶¶ 28 avr. *Aristotle's Psychology in Greek and English*. With Introduction and notes by Edwin WALLACE [J. Bywater]. L'auteur avertit qu'il n'est pas toujours du même avis que Torstrik et qu'il maintient certains passages malgré les corrections de celui-ci. Bonne introduction.
- ¶ Soc. of Hellenic Studies. Leaf lit un mémoire sur l'armure du corps dans Homère et sur le sens des mots *ξωστήρ*, *ξῶμα*, *μίτρον*. ¶¶ 5 mai. *The suppliant Maidens of Aeschylus*. Translated into English verse by E. D. A. MORSEHEAD [R. Ellis]. Se lit sans fatigue; est parfois d'une justesse remarquable. ¶ Le 'de anima' d'Aristote [Edwin Wallace]. Observations de l'auteur relatives à la critique faite par Bywater de son édition du *De anima* d'Aristote.
- 20 ¶ Réponse de Bywater. ¶ Antiquités romaines à Chester. On a découvert un tombeau avec l'inscription suivante : D. M. | M. APRO | M. F. FA. ¶¶ 12 mai. *Catullianum*. By O. E. SONNENBURG [R. Ellis]. Observations sur l'ouvrage de S. intitulé : *Der Historiker Tanusius Geminus und die Annales Volusi*. ¶ Une inscr. romaine près de Broussa [Haverfield]. d. [m.]. | Sex. Pacu(vio....) | Restitito [proc(uratori) | Augg. ad [famil(iam) | gladiator (per) | Asiam e(t cohae)- | rentes p(rovin) | cias pro(c. Augg.) | ad XX tr(ans Pa) | dum Seleuc(us....). ¶¶ 26 mai. *The Types of Greek Coins*. By PERCY GARDNER [C. W. C. Oman]. Ouvrage non moins utile aux numismates qu'aux archéologues. ¶¶ 2 jn. *Babrius*. Edited with introductory Dissertations. critical Notes, Commentary and Lexicon. By W. GUNION RUTHERFORD [Francis St John Thackeray]. Édition destinée à figurer en Angleterre parmi les grands ouvrages d'érudition contemporaine. ¶¶ 9 jn. *The Alphabet : an Account of the Origin and Development of Letters*. By Isaac TAYLOR [A. H. Sayce]. Article très élogieux. ¶¶ 16 jn. *Roman Lancashire* : or, a Description of Roman Remains in the County Palatine of Lancaster. By W. Thompson WATKIN [H. M. Scarth]. Cet excellent ouvrage se range parmi les meilleurs travaux sur l'occupation de la Grande Bretagne par les Romains. ¶¶ 30 jn. *Demosthenes against Androtion and against Timocrates*. By W. WAYTE [J. P. Mahaffy]. Excellent ouvrage; il est à désirer que l'auteur
- 40 donne une aussi bonne édition d'Antiphon.
- ¶¶ 7 jlt. Les mss. de Justinien à Holkham. Plusieurs de ces mss., autrefois à Venise, sont maintenant dans la bibliothèque du comte de Leicester, à Holkham. ¶ Poésie érotique trouvée à Pompéi [R. Ellis].
- 45 Quid sit vi me oculi, posquam deduxisti in ignem,  
 Non) ad vim vestreis largificatis genis.  
 Verum) non possunt lacrumae restinguere flammam,  
 Hae) os incendunt tabificantque animum.
- ¶ Association pour les fouilles en Égypte. Naville lit un rapport sur les fouilles à Pithom-Suceoth. ¶ Découverte d'antiquités égyptiennes à Rome
- 50 [F. Barnabei]. Détails sur les objets assez nombreux qui ont été trouvés. ¶ Notes sur l'art et l'archéologie. Le projet pour l'établissement d'une école anglaise à Athènes semble devoir se réaliser. ¶¶ 14 jlt. James FERGUSSON, *The Parthenon* [H. Middleton]. Ce bel ouvrage est un traité sur les différentes

manières employées par les Grecs pour couvrir et éclairer leurs temples. ¶¶ 21 jlt. Notes égyptologiques [Amélia B. Edwards]. Grébaut a communiqué à l'Acad. des Inscr. un important mémoire sur la métrologie des anciens Égyptiens et sur la mesure de la grande pyramide. ¶¶ 28 jlt. *Laoköon*. By R. KEKULÉ [A. S. Murray]. L'auteur établit que la date du Laocöon doit être placée un peu avant l'an 100 av. J.-C. ¶ La Niobé de Sipylos [A. H. Sayce]. L'origine et la date approximative de la Niobé de Sipylos peuvent être considérées comme fixées. ¶¶ 28 jlt. W. Kirk HOBART, *The medical Language of St Luke* [W. A. Greenhill]. Ouvrage de grande valeur. ¶ Rapport sur les fouilles faites par Wood dans le temple de Diane à Éphèse. ¶¶ 10 11 août. *Sophocles, the seven Plays in English verse*. By Prof. L. CAMPBELL. *Sophocles, the seven Plays in English verse*. By Robert WHITELAW. *The Philoctetes of Sophocles*, in English prose. By T. TATHAM [J. P. Mahaffy]. Le critique préfère la trad. de Whitelaw : celle de Campbell est supérieure dans les parties lyriques. Tatham a fidèlement rendu le Philoctète, et fait 13 preuve d'une sérieuse étude. ¶ *Bentley's Plautine Emendations*. By E. A. SONNENSCHEN [Anecd. Oxon., Class. Series] [R. Ellis]. L'auteur mérite la reconnaissance de tous ceux auxquels la mémoire de Bentley est chère, car il lui a fait rendre ce qui lui était dû. ¶ Les noms grecs des sifflantes [Henri Bradley]. Examen des deux hypothèses proposées par Isaac Taylor 20 dans son admirable ouvrage sur l'alphabet. ¶ Récentes découvertes en Asie Mineure [W. M. Ramsay]. Discute et souvent critique l'art. de Paris dans le Bulletin de l'École française d'Athènes. ¶¶ 18 août. W. BLADES, *Numismata typographica* [J. Henry Middleton]. Collection importante, mais malheureusement en grande partie moderne. ¶ Découverte d'antiquités égyptiennes 25 à Rome [F. Barnabé]. Trouvé dans la via S. Ignazio : un sphinx en basalte que l'on suppose représenter le roi Amasis de la 26<sup>e</sup> dynastie; la partie inférieure d'un obélisque portant le nom de Ramsès II : deux cynocéphales avec le cartouche de Nechtorheb : la partie inférieure d'un candélabre de forme gréco-romaine. ¶¶ 25 août. *Étude sur les médailles* 30 *Contorniates*, par Charles ROBERT [Warwick Wroth]. C'est le travail le plus clair et le plus utile qu'on ait fait sur ce sujet. ¶¶ 1<sup>er</sup> sept. *The age of Homer*, by SAYCE [Walter Leaf]. Leaf demande à l'auteur des éclaircissements sur son article. ¶ Une villa romaine dans le Sommerset (Charles Elton). Mémoire sur la maison romaine de Whitestaunton, lu à l'assemblée 35 annuelle de la Société d'archéologie et d'histoire naturelle du comté de Sommerset. ¶ Inscription romaine à Chester et dans l'Ouest du Cumberland [Thompson Watkin]. Elle porte les mots suivants : Deo Marti Conserv...us. C'est la première dédicace à Mars Conservateur trouvée en Grande-Bretagne. On a trouvé à Hale (ou Haile), dans l'Ouest du Cumberland un autel, avec 40 l'inscr. : Dibus Herculi et Silvano Felicius Primus... pro se et vexillatione votum, s'olvit l(ibens) m(erito). ¶¶ 8 sept. Le ms. Shapira du Deutéronome. Guthe a vu ce ms.; il conclut qu'il est faux. ¶ L'âge d'Homère [A. H. Sayce]. Réponse à Leaf. ¶¶ 13 sept. *Roman Britain*, by H. M. SCARTH [W. Thompson Watkin]. Ce livre n'est qu'un manuel; comme tel il 45 répond à tout ce que l'on peut désirer. ¶ *The age of Homer* [Leaf]. Regrette que Sayce n'ait pas répondu à toutes ses objections. ¶ Isaac TAYLOR's *the Alphabet* [James Lecky]. Remarques sur divers points de cet ouvrage. ¶ Notes sur l'art et l'archéologie. Monographie de A. G. Merriam sur une inscr. grecque et latine gravée sur le support de l'obélisque actuellement à New- 50 York. Cette inscr. fixe l'année où cet obélisque fut transporté d'Alexandrie à Rome. ¶¶ 22 sept. Pithon et Ramsès [R. Stuart Poole]. Réponse à une note du Dr Lepsius. ¶ Le fer dans la Grèce primitive [A. Lang]. L'auteur prétend

- s'appuyer sur Pindare et Homère pour pouvoir affirmer que le fer était connu en Grèce avant le 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ¶ *Monnaies grecques*, par F. IMHOOF-BLUMER [Barclay V. Head]. L'ouvrage du D<sup>r</sup> I. n'est pas une histoire de la monnaie grecque, ni un manuel de numismatique, mais un choix de monnaies, pour la plupart inédites. C'est de beaucoup le plus important travail qui ait paru depuis les Numismata Hellenica de Leake. ¶¶ 29 sept. Le fer en Grèce. Réponse de Sayce et observations de Morice. ¶ [H. F. Brown]. Note sur la manière dont les rameurs étaient rangés sur les trirèmes. ¶¶ 6 oct. Pithom et Ramsès. Note de Naville à propos de l'art. de Lepsius.
- 19 ¶ [Carl Bezold]. Article nécrologique sur Conrad Bursian. ¶¶ 13 oct. Le fer en Grèce. Réponse de Leaf à Sayce. Courte note de Lang sur le même sujet. ¶¶ 20 oct. Le fer en Grèce. Réponse de Sayce. ¶ Notes philologiques. Decke vient de faire paraître un travail sur les textes cypriotes. ¶¶ 27 oct. *The Ptolemies Kings of Egypt*, by Reginald STUART POOLE. *Thessaly to Aetolia*, by PERCY GARDNER [C. W. C. Oman]. Compte rendu et éloges. ¶¶ 3 nov. Le fer dans la Grèce primitive [W. Leaf]. Note sur les motifs donnés pour ou contre par Sayce et Lang. ¶ *Q. Horatii Flacci carminum libri IV*, ed. with introd. and notes by T. E. PAGE. *The Satires of Horace*, edited with notes by Arthur PALMER. Le travail de Page est bon, mais il se ressent de la manière dont il a été exécuté, l'auteur déclarant qu'il a écrit ses notes sans se reporter à quelque ouvrage que ce soit. Le commentaire de Palmer est intéressant, au courant de la critique moderne; il peut servir de guide aux lecteurs d'Horace. ¶¶ 10 nov. Le mythe de Mercure et d'Orphée [Ralph Abercromby]. Se propose de mieux faire connaître certains points de ce mythe. ¶ *P. Ovidii libellus de Medicamine faciei*, ed., Ovidio vindicavit Ant. KUNZ [R. Ellis]. Ce fragment de peu de valeur est édité avec soin; c'est, de la part d'un jeune homme, un travail considérable. ¶ Philological Society. Weymouth lit un mémoire sur le sens des mots *πέλωρ*, *πέλωρος*, *πελώριος* dans Homère. ¶ Découvertes à Chypre. Max Ohnefalsch-Richter a trouvé, dans le district de Nikosia, plusieurs statues et statuettes curieuses dont l'une portait le nom de Karys que Ohnefalsch-Richter croit être le même que celui de Karia. Il a aussi trouvé à Soli des plaques de terres cuites de la période romaine. ¶¶ 17 nov. *Herodotus I-III*, with notes, Introd. and appendices, by A. H. SAYCE [Amélia B. Edwards]. L'auteur mérite d'être félicité pour son excellente édition. Une bonne carte du monde connu d'Hérodote serait très-utile. ¶¶ 24 nov. Le mythe de Mercure et d'Orphée. Réponse de George W. Cox à la note de Abercromby. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. Représentation d'Électre au collège de Girton [F. R. Gray]. ¶ *The Politics of Aristotle*. Translated, with an analysis and critical Notes by J. E. C. WELLDON [Herbert Richards]. Bonne traduction accompagnée d'une bonne analyse.
- 40 ¶¶ 8 déc. Représentation des Oiseaux d'Aristophane à Cambridge [Percy Gardner]. ¶ *Origines Ariacae: Linguistisch-ethnologische Untersuchungen zur ältesten Geschichte der Arier Völker und Sprachen*, by K. PENKA. *Sprachvergleichung und Urgeschichte*. Linguistisch-historische Beiträge zur Erforschung des indogermanischen Altertums. By O. SCHRADER. [A. H. Sayce]. Ces deux remarquables ouvrages sont d'un égal intérêt pour le philologue et l'ethnologue. ¶¶ 15 déc. Article nécrologique sur François Lenormant. ¶ Représentation des Oiseaux d'Aristophane à Cambridge. [W. Houghton]. Remarques sur les oiseaux qui figurent dans la pièce d'Aristophane. ¶ Le mythe d'Orphée [Ralph Abercromby]. Nouvelles observations sur ce mythe. ¶¶ 22 déc. Cambridge Philological Society. Verrall lit un mémoire sur les mots *ἀμβρόσιος* et *ἀμβροτος*; Ridgeway sur la forme attique du mot 'stoa'. ¶¶ 29 déc. *Troja: Results of the latest Researches and Disco-*

veries on the site of Homer's Troy, and in the Heroic Tumuli and other sites, made in the year 1882. By Dr Henry SCHLIEMANN [Arthur J. Evans]. Ce nouvel ouvrage de S. est, sous certains rapports, un supplément à son 'Ilios', mais il contient un nombre considérable de documents nouveaux résultant de ses fouilles pendant l'année 1882. L. L. 3

**Archaeologia** or Miscellaneous Tracts relating to antiquity published by the Society of Antiquaries of London, t. 47, 1882-1883, 4<sup>re</sup> part. Les tumuli de Lunckhofen dans le canton d'Argovie, Suisse (fig. pl. 3), texte allemand [Keller], traduct. anglaise [W. M. Wylie]. Aperçu sur les tumuli et les groupes de tumuli nombreux en Suisse. Le groupe le plus considérable est celui du village de Lunckhofen. Plusieurs de ces tumuli ont été explorés. Dans l'un, avec un squelette d'homme et des os de bœuf (*bos taurus*), on a trouvé une épée à double tranchant, rongée par la rouille, semblable aux armes gauloises d'Alise, des anneaux et divers ornements en bronze ou en fer, des fragments de poterie et une urne haute de 0<sup>m</sup>,22 avec ornementation en zigzag. D'autres tumuli contenaient des ossements de femmes avec bijoux, dont plusieurs en argent rehaussé d'or ayant un mérite artistique, et amulettes. D'autres tumuli, en nombre considérable, n'ont pas encore été explorés. ¶ Sur le Mithraeum de Spoleto (fig., pl. 7) [Coote]. C. a eu une photographie prise par Gori au moment de la découverte avant qu'on ait rien dérangé. Au fond de la chambre formant le sacrarium étaient trois niches pour les statues de Mithras à tête de lion et les 2 lampadophori de chaque côté, mais les statues manquaient. En avant de la niche l'autel avec l'inscr. SOLI | INVICTO MITRAE | SACRVM. A côté de l'autel deux pierres debout, de hauteurs inégales. La plus haute est pointue et grossièrement taillée; elle contient un trou carré creusé dans la face antérieure et est au N. E. de l'autel; l'autre pierre, au N. de l'autel, est rectangulaire et bien taillée; on n'en connaît pas de pareille; une pierre semblable à la première a été trouvée dans le Mithraeum de Saint Clément, à Rome, mais non en place. On a trouvé en outre des fragments de statuettes et le couteau à sacrifice très oxydé. A côté du sacrarium était la demeure des prêtres. — Sur l'emploi de *suus*. L'emploi de *suus* se rapportant à un mot autre que le sujet principal est fréquent en épigraphie, ex. : L. Tertius Hermes cum cojuge sua et filis et omnibus suis cantharum cum [blase sca posuerunt (Zell, 4). On en trouve des exemples dans Horace (Carm., 3, 3); dans le grammairien L. Caecilius Minutianus Apuleius (Mai, Antejustinian. relliq., Rome, p. 134). Cet usage n'a pas été suivi dans le moyen âge; l'auteur en cite cependant un exemple. Cette note répond à une difficulté soulevée dans l'Academy, 24 févr. 1877, t. 11, p. 159'.

¶ 2<sup>e</sup> part. Fouilles au camp de César près Folkeston, dirigées en juin et juillet 1878 par le major-général A. Pitt-Rivers (pl. 16-20) [Rolleston]. Ce camp n'est pas romain; avant les fouilles on pouvait se demander s'il était antérieur aux Romains; les dernières fouilles démontrent qu'il est normand.

¶ Sur l'antiquité du calendrier égyptien [Roubilliac Conder]. Haute antiquité du calendrier égyptien basée sur des observations astronomiques qui remontent plus loin que les données historiques et archéologiques. H. THURÉAT.

**Athenaeum (The)**. 13 jr. Notes de Naples [H. W.]. Découverte, dans les environs du Pausilippe, d'un conduit pour les eaux, avec des inscr. indiquant les villas desservies; une de ces inscriptions portait les noms: Nerva Consule. ¶ 20 jr. E. ROSS WHARTON, *Etyma Graeca: an Etymological*

1. L'auteur de cette note aurait pu citer un grand nombre d'exemples où *suus* est ainsi employé; ces exemples sont tellement nombreux chez les auteurs antérieurs ou postérieurs à Auguste que cet emploi de *suus*, dans certains cas, ressemble à une règle plutôt qu'à une exception. H. T.

Lexicon of classical Greek []. Cet ouvrage renferme de bons passages ; mais trop d'éléments inutiles ou mauvais gâtent le tout. ¶¶ 27 jr. Numismatique. Head lit un mémoire de E. H. Bunbury sur qqs tétradrachmes inédites portant le nom d'Alexandre le Grand. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découverte à Antennes d'une citerne très bien conservée et de beaux et rares spécimens du supellex des Antemnates. On a aussi mis au jour le Vicus Jugarius. ¶¶ 40 févr. *Sophocles* translated into English verse, by Robert WHITELAW []. W. s'est proposé de satisfaire à la fois ceux des Anglais qui ne peuvent lire Sophocle en grec et ceux qui sont capables de le faire ; à ses yeux, une bonne trad. est le meilleur des commentaires. On peut douter qu'il ait choisi le genre de trad. le plus propre à atteindre ce but. ¶ Archaeolog. Institute. W. M. F. Petrie lit un mémoire sur la poterie des anciens Egyptiens. ¶¶ 47 févr. Brit. Arch. Assoc. Gardner montre qqs monnaies des Parthes ayant servi d'amulettes, et Compton un denier consulaire en argent, représentant la première forme du lituus. ¶¶ 24 févr. Numismatique. Evans montre un tétradrachme d'Alexandre le Grand avec une abeille, comme symbole, au revers. ¶ Hellenic Institute. C. Smith lit un mémoire sur les sculptures récemment découvertes à Gjölbashi, en Lycie, et maintenant au musée de Vienne. ¶¶ 3 mars. Soc. of Antiq.

20 A. W. Franks montre un bracelet en or terminé par une tête de griffon. Cette magnifique pièce d'orfèvrerie, qui remonte au temps d'Alexandre, sinon avant, a été trouvée avec d'autres objets dans le lit de l'Oxus. ¶ Brit. Arch. Assoc. L. Brock met sous les yeux une urne cinéraire romaine trouvée dans King Street en 1849 par feu G. Gwilt. Le Président montre une belle

25 collection d'antiquités provenant des fouilles faites à Londres. On y remarque un anneau romain en jais avec une croix et des feuilles de palmier d'origine chrétienne. Martin fait voir qqs poteries romaines trouvées à Holborn. Rendle décrit Southwark et montre qu'à l'origine ce pays a été occupé par les Romains. ¶ *Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts*

30 (Paris, Quantin). Courte analyse et éloges ; l'auteur de l'art. voudrait voir cette collection traduite en anglais. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découverte sur l'Esquilin de tombes renfermant un très grand nombre d'objets de fabrication ancienne ; depuis des têtes de flèches jusqu'aux créations les plus belles de l'Étrurie et de l'Orient. Au vicus Jugarius, trouvé un

35 piédestal portant une inscr. de Gabinius Vettius, préfet de Rome en 377. A la Piazza di Pietra, découvert 3 bas-reliefs dont l'un représente une province de l'Empire, sous les traits d'une très belle femme, la tunique serrée dans un balteus, avec le peplum, les braciae et un genre de chaussure particulier. ¶¶ 40 mars. Archaeol. Inst. W. T. Watkin communique sa

40 septième liste des inscr. romaines trouvées en Grande-Bretagne. ¶ Philological Inst. A. J. Ellis lit un mémoire sur les dialectes du nord de l'Angleterre. ¶¶ 47 mars. Society of Antiq. T. North lit un mémoire sur une borne milliaire romaine trouvée à Llanfairfechan. A. J. Evans signale, parmi les découvertes faites en Illyrie, un autel consacré à un dieu illyrien inconnu,

45 Andinus ; une borne milliaire élevée par l'empereur Aemilianus sur la route allant de Scupi à Viminacium, et une escarboucle avec le monogramme de Théodoric, roi des Ostrogoths. ¶¶ 24 mars. Soc. of Antiq. A. Nesbitt présente une photographie d'un très beau diptyque en ivoire (conservé à Aoste) de Probus, consul l'an 406. C'est peut-être le premier

50 diptyque sur lequel le nom du consul se trouve avec le titre de consul ordinarius. Il diffère des autres diptyques consulaires en ce qu'il porte l'effigie non du consul, mais de l'empereur Honorius. ¶¶ 31 mars. *Babrius*, edited with notes, etc. by W. G. RUTHERFORD []. L'ouvrage est précédé de

4 dissertations : la 1<sup>re</sup> sur l'époque où vécut Babrius que R. fait contemporain d'Alexandre Sévère; la 2<sup>e</sup> est un essai sur l'histoire de la fable grecque; la 3<sup>e</sup>, un court traité sur la langue de Babrius, et la 4<sup>e</sup> un essai sur le texte de Babrius et en particulier sur le ms. découvert au mont Athos en 1840 par le grec Menas ou Minas, et qui se trouve maintenant au British Museum. C'est une des plus sérieuses études qui aient été faites d'un ms. grec. ¶ Brit. Arch. assoc. W. de Gray Birch lit le rapport du R. Scarth sur sa visite aux fouilles exécutées par le P. de la Croix auprès de Poitiers. ¶ Percy GARDNER, *Samos and Samian Coins* []. Artistement parlant, les monnaies de Samos ne sont point remarquables. On ne peut qu'approuver la distinction faite par l'auteur des différentes époques auxquelles ces monnaies se rapportent, mais il est dans l'erreur en disant que les Samiens marquaient d'une galère les prisonniers athéniens, tandis que les Athéniens marquaient leurs prisonniers d'un hibou. ¶ 7 avr. Réponse de Percy Gardner : il s'appuie sur Élien et Suidas qui, tous deux, racontent de la même manière la façon dont étaient marqués les prisonniers samiens et athéniens. ¶ Fouilles à Pithom [Stanley Lane-Poole]. Les fouilles exécutées par Naville à Tell El-Maskhûtah, qu'il identifie avec la Pithom de la Bible, ont amené les découvertes suivantes : 1<sup>o</sup> Un monument portant le nom de Ramsès II, 19<sup>e</sup> dynastie. 2<sup>o</sup> Vingt-deuxième dynastie : Une petite inscr. de Sheshonk (Shishak); une statue en granit d'Osorkhon II; une autre de Takeloth. 3<sup>o</sup> Une grande stèle (hiéroglyphique) de Ptolémée Philadelphie et d'Arsinoë, sa sœur et sa femme. 4<sup>o</sup> Une borne milliaire romaine portant les noms de Galerius Maximianus et Severus (306 ou 307) et la distance ab Ero in Clusma ML VIII; une autre pierre désignant l'endroit sous le nom de Ero castra. Naville croit pouvoir reconnaître dans Tell El-Maskhûtah, Pithom, Hero ou Heroöpolis. ¶¶ 14 avr. Brit. Arch. Assoc. Birch appelle l'attention sur des couteaux en fer d'époque celtique trouvés parmi des objets de forme étrusque et grecque et datant probablement du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ¶ Archaeol. Instit. W. M. Fr. Petrie lit un mémoire sur des nouveaux modèles de poids et mesures égyptiens. ¶ Les antiquités anglo-romaines et saxonnes au British Museum. Description de l'installation. ¶¶ 21 avr. Notes de Rome [Lanciani]. Découvert sur l'emplacement du temple d'Hercule une mensa ponderaria très bien conservée avec l'inscription suivante : M(arcus) Varenus, Varen(i) et M(arci) Lartid(i) I(ibertus) Diphilus mag(ister) Hercul(i) de sua pec(unia) f(aciundum) c(uravit). Les fouilles dans les environs de Torre de' Schiavi, sur la Via Praenestina, ont mis au jour une nécropole parfaitement conservée. Ce cimetière est complètement païen, à l'exception d'une seule tombe, celle d'une jeune fille, qui est remarquable par l'absence de la formule D. M. remplacée par une ancre, le plus ancien des symboles chrétiens. La jeune fille se nommait Eruca Irene; ses parents s'appelaient Amor et Eruca Mellita. ¶¶ 28 avr. *Roman Lancashire* by W. Thompson WATKIN. L'auteur de l'article exprime le vœu que W., passant en revue les divers comtés, arrive à donner une nouvelle et complète 'Britannia Romana'. ¶ Numismat. 15 A. Peckover montre qq. médailles d'argent récemment découvertes dans l'Oxus, dont la plus remarquable est une imitation orientale d'un tétradrachme d'Athènes, avec une inscr. araméenne. ¶ Hellenic. W. Leaf lit un mémoire sur l'armure des héros d'Homère. Le Président lit un travail de G. Dennis sur deux sarcophages grecs archaïques trouvés à Clazomènes dont on a pris la photographie. Dennis indique plusieurs points de ressemblance entre les peintures de ces sarcophages et celles trouvées dans les tombeaux étrusques. ¶ *A History of Art in Ancient Egypt. From the French*

- of G. Perrot and Ch. Chipiez. Translated and edited by W. ARMSTRONG. Bon manuel de l'art des Égyptiens, supérieur à celui de Prisse d'Avennes. Il a le mérite d'être affranchi des théories fantastiques qui font que les auteurs sacrifient la vérité à leurs rêveries. ¶¶ 19 mai. *The Iliad of Homer*. Done into English Prose by A. LANG, W. LEAF and MYERS. Chacun des trois traducteurs s'est attribué sa part, mais la revision en commun a donné à l'ensemble un cachet d'unité. On pourrait parfois désirer des notes plus étendues. ¶ *The Medea of Euripides*, with introd. and notes by A. W. VERRALL. Se place au premier rang parmi les éditions à l'usage des écoliers. ¶ Ruines grecques à Nem-Rood-Dagh, dans le Diarbekir. Sester, ingénieur allemand, accompagné de Puckstein, a trouvé à Geryer, petite ville située non loin de Nem-Rood-Dagh, la statue du roi Antiochus Mithridate sur la base de laquelle était une inscription en dialecte ionien. Découvert aussi des statues de divinités grecques que les inscriptions firent reconnaître pour être celles d'Aphrodite, d'Apollon, etc. ¶¶ 26 mai. *Theodori Episcopi Mopsuesteni in Epistolas B. Pauli commentarii*. The Latin version with the Greek fragments. With an Introduct., Notes and Indices by H. B. SWETE. Malgré de nombreux défauts dans cette édition, S. a montré qu'il possède les qualités d'un bon éditeur et qu'il est apte à élucider la théologie du quatrième siècle. ¶ Aristophane à Blackheath. Compte rendu de la représentation des Acharniens à Blackheath. ¶¶ 9 jn. *A History of Latin Literature from Ennius to Boethius* by G. A. SIMCOX. Manque de méthode, omissions nombreuses, excès de comparaisons souvent paradoxales et rarement utiles. Les chapitres sur Horace, Pétrone, Tacite et Suétone sont bons, quoique la critique littéraire laisse à désirer. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découvert dans les environs de l'église St-Eusèbe sur l'Esquilin une statue d'Hadès, le Dis Pater des Romains et une statue d'Isis. Trouvé dans l'ancienne ville d'Aricie une inscr. relative à Latinius Pandusa qui, d'après Tacite, fut propréteur en Mésie; à Portonaccio, une belle tête d'homme ressemblant exactement à Marc Aurèle; enfin, au Pausilippe, de nombreux graffiti parmi lesquels on en remarque trois qui font mention de Macrin, l'intendant de Diadumenus, le puissant affranchi de Néron. ¶¶ 16 jn. Archaeol. Inst. J. Hirst lit un mémoire sur les levées faites par les Romains dans la Grande-Bretagne. ¶¶ 23 jn. Society of Antiquaries. R. Nevill montre une tête en bronze et qqs fragments de poteries romaines trouvés à Chiddingfold. ¶¶ 30 jn. *M. Tullii Ciceronis pro C. Rabirio* (perduellionis reo): Oratio ad Quirites with notes, etc. by W. E. HEITLAND. La partie capitale de l'ouvrage est l'introduction et l'appendice qui sont d'une grande clarté. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découvert dans la via di S. Ignazio un magnifique sphinx représentant le roi Amasis; un obélisque en granit rouge avec des inscr. hiéroglyphiques, le cartouche porte le nom de Ramsès II; une belle figure de cynocéphale sur le piédestal duquel est le cartouche du roi Nechthorheb; enfin, le piédestal d'un colossal candélabre de la meilleure période gréco-romaine.
- 45 ¶¶ 7 jlt. Society of Antiq. G. Payne montre une collection d'antiquités romaines trouvées à Boxted. ¶¶ 14 jlt. *Aristophanis quatuor Fabulae*: Equites, Nubes, Vespae, Ranae, by F. H. M. BLAYDES. Trop de corrections proposées; qqs erreurs et omissions. Néanmoins, il est à désirer que l'auteur donne une édition critique complète des comédies d'Aristophane. ¶ Arch. 50 Instit. B. Lewis lit un mémoire sur les antiquités gallo-romaines de Reims. ¶¶ 21 jlt. *Pindar: the Nemean and Isthmian odes*. Edited by C. A. FENNEL. L'éditeur a mis à profit tout ce qui a été publié sur Pindare, sans tomber dans le plagiat. Ses notes sont pleines d'idées originales, et s'il adopte l'opi-



nion d'un autre, ce n'est qu'après l'avoir discutée et en avoir reconnu lui-même l'évidence. ¶ *Lectures on Architecture*. Translated from the French of E. Viollet-le-Duc by B. BUCHNALL. Rend service aux lecteurs anglais dont il mérite les remerciements par sa traduction des œuvres de Viollet-le-Duc. ¶ *Notes de Rome [Lanciani]*. On a découvert encore, dans la via di S. Ignazio, un 2<sup>e</sup> cynocéphale en granit noir, portant les mêmes cartouches de Nechthorheb; un autel triangulaire (ou candelabrum?) avec des figures de dieux sur chaque face. ¶¶ 28 jlt. *The Alphabet* by J. TAYLOR. Quelques conjectures hasardées, mais en somme un ouvrage d'une érudition solide et profonde. ¶ *Notes de Rome [Lanciani]*. Description d'une mensa ponderaria trouvée à Tivoli dans l'intérieur du peribolos du temple d'Hercule et de deux grandes salles ou basiliques découvertes par le prince Alexandre Torlonia parmi les ruines de la Roma Vecchia. Détails complémentaires sur les découvertes faites dans l'Iseum. ¶¶ 14 août. *Imperatoris Justiniani Institutionum Libri quattuor* with introd., comm., excursus and transl. by J. B. MOYLE. Notes trop nombreuses qui ont obligé de séparer le texte de la traduction, laquelle laisse souvent à désirer. ¶ La date de l'aiguille de Cléopâtre. Merriam a rétabli la date du transport des deux obélisques, celui de Londres et celui de New-York, d'Héliopolis à Alexandrie, en lisant ainsi l'inscription suivante :

Λ Ι Η Καισαρος  
 Βαρβαρος ανεθηκε  
 Αρχιτεκτονουστος  
 Ποντιου.

Anno XVIII Caesaris  
 Barbarus Praef  
 Aegypti Posuit  
 Architectante Pontio.

Ce qui place le transport à Alexandrie en l'année 13-12 av. J.-C. au lieu de l'année 23-22 av. J.-C. ¶¶ 18 août. *Sophocles, The seven Plays in English verse* by Lewis CAMPBELL. — *The Suppliant Maidens of Aeschylus*. Translated into English verse by E. D. A. MORSHEAD. Il y a des réserves à faire sur la trad. de Campbell; quant à son introd., elle est à louer sans restriction. Morshead a plutôt paraphrasé qu'il n'a traduit les Suppliantes. ¶ *Notes de Rome [Lanciani]*. Notice sur les fouilles en cours d'exécution et sur la collection égyptienne provenant de la via di S. Ignazio. ¶¶ 25 août. *La collection Sabouroff*: Monuments de l'art grec publiés par Adolphe FURRWAENGLER. Tous ceux qui s'occupent de l'art grec seront reconnaissants à Sabouroff et à ses éditeurs d'avoir publié avec grand soin, et en y joignant un commentaire, les objets les plus importants de sa collection. ¶ *Notes d'Athènes [Lambros]*. Découvert au nord de l'Eubée, à Ai-Giorgi (St-George), une inscr. qui indique la position de l'Artemisium. ¶¶ 6 oct. *The Epistles of St John: the Greek Text with notes and Essays* by B. F. WESTCOOT. Ce qu'il y a de mieux est ce qui a rapport au texte, ainsi qu'une collection des mots et des phrases qui se trouvent dans les écrits de St Jean. ¶¶ 13 oct. *Notes de Rome [Lanciani]*. Trouvé par le prince Massimi, aux bains de Dioclétien, un mur dont les briques portaient cette légende: « Saerae rationis duorum Augustorum et Caesarum nostrorum »; deux cippes en pierre dont l'un porte cette inscription: « Ti(berii) Cla(udii) Caisaris Aug(usti) Ger(manic) area hort(orum) Loll(ianorum) »; l'emplacement des Horti Lolliani est maintenant connu. On a aussi découvert non loin de l'église de S. Martino ai Monti une belle statue de la Fortune à laquelle manque la tête. ¶¶ 27 oct. Hellenic. D. B. MONRO lit un mémoire sur le cycle épique comme contenu dans le Codex Venetus de l'Iliade. ¶ *Notes de Rome [Lanciani]*. Détails sur la maison des Vestales découverte en 1497 et 1549. ¶¶ 10 nov. Archæol. Inst. J. T. IRVINE envoie un mémoire sur les récentes découvertes faites dans la tour centrale de la cathédrale de Peterborough et appelle l'attention

- sur des restes d'architecture romaine et saxonne d'un caractère remarquable. ¶¶ 17 nov. *The Ancient Empires of the East: Herodotus I-III with notes and Critical Essays* by A. H. SAYCE. Personne en Angleterre n'était mieux préparé que l'auteur pour entreprendre ce travail. ¶¶ Numismatic.
- 5 J. W. Trist montre un spécimen du tétradrachme d'Aesillas, questeur en Macédoine; G. D. Brown, une monnaie d'or de Crispus Caesar. Le baron L. de Hirsch lit un mémoire sur les monnaies de Sicile inédites faisant partie de sa collection, dont les plus remarquables sont un tétradrachme de l'Etna frappé entre 476 et 461 avant J.-C. et un autre de Zancle. — Evans
- 10 lit un 2<sup>e</sup> mémoire sur des monnaies romaines trouvées à Londres dans Lime Street. ¶¶ 1<sup>er</sup> déc. *British Archaeol. Assoc.* C. Brent décrit un cimetière romain découvert à Canterbury. ¶ Représentation des Oiseaux d'Aristophane à Cambridge. ¶¶ 15 déc. *Archaeol. Instit. J.* Hirst lit un mémoire sur les moyens employés par les Romains pour éteindre les incendies.
- 15 ¶ Article nécrologique sur Lenormant. L. L.
- Hermathena.** T. 4. N<sup>o</sup> 8. Émendations [A. Palmer]. Corrections proposées pour plusieurs passages de Lucilius, Plaute (l'Amphitruo, l'Asinaria, le Pseudulus, et surtout le Truculentus), Catulle, Lucrèce, Horace et Ovide. — L'usage transitif du verbe 'sibilare' ne peut être considéré comme tel
- 20 que dans un passage d'Horace, dont la leçon est douteuse (art. de 37 pages). ¶ La traduction de Thucydide par JOWETT. I. [T. Maguire]. Posant tout d'abord en principe que, les grammairiens n'étant venus qu'après les auteurs, pour en codifier les usages, les auteurs antérieurs aux grammairiens ne doivent pas être jugés par ceux-ci, M. discute un certain nombre
- 25 de passages au point de vue de la traduction et de la correction (à suivre). ¶ *Miscellanea* [Tyrrell]. L'auteur propose quelques corrections au Phèdre de Platon, aux Bacchantes d'Euripide et au livre VI de Thucydide. Suivent quelques observations sur les *Selections from Ovid* de SHUCKBURGH, et sur les idées de Martley relativement à l'usage des mots ostium, janua et fores, qui
- 30 seraient de purs synonymes; sur un passage de Plaute, Mil. 400 où 'acre' doit être maintenu. ¶ Remarques et hypothèses sur l'usage des mots «fores, janua, ostium» dans Plaute [W. G. Martley]. Ces trois mots ont le même sens. Qqs corrections à l'occasion de passages douteux dans le Curculio, le Stichus, l'Epidicus, le Poenulus et le Truculentus. ¶ Notes de lexicographie
- 35 latine [J. K. Ingram]. I. Sur la prosodie de quelques mots latins. Exemples établissant la quantité de certains mots latins, contrairement aux indications du dictionnaire de Lewis et Short, en particulier celle des adjectifs en icius, itius. ¶ L'adoption, étude de jurisprudence comparée [E. S. Robertson]. L'adoption, partout où elle est, s'identifie historiquement avec le culte des
- 40 ancêtres; ses types principaux sont aryens (romain ou indou); partout où elle existe dans des races non aryennes, elle ne s'y organise que sous l'influence aryenne; enfin, sa disparition des législations sémitiques vient de ce que le culte des ancêtres était tombé en désuétude. ¶ POSTGATE, *Selections from Propertius* [A. Palmer]. Appréciation élogieuse en général; toutefois
- 45 P. regrette que l'auteur n'ait pas suffisamment le sentiment de l'influence produite par la proximité de certains mots dans l'altération des textes. En post-scriptum, ayant reçu la réplique de l'auteur, il promet d'en tenir compte, à l'exception toutefois du passage 3, 9, 38. ¶ Notes sur des fragments de comiques grecs [Palmer]. Correction de quelques passages de
- 50 Cratinus, Phérecrate, Hermippe, Aristophane, Amipsias, Métagène, Antiphane, Ménandre. ¶ La césure bucolique [R. Y. Tyrrell]. Contrairement à l'opinion des anciens (Victorius et à Terentianus Maurus), et à l'opinion plus modérée de Snow et de Wordsworth, la véritable explication est celle de

Maguire : Quand le 4<sup>e</sup> pied finit un mot, ce pied doit être un dactyle, s'il y a une pause après le 4<sup>e</sup> pied. ¶ Notes logiques [T. K. Abbott]. Les deux proverbes 'Exceptio probat regulam' et 'Cessante causa cessat effectus' étaient originialement des axiomes de droit. Un mot d'explication, dans le sens d'Ueberweg, sur le sophisme d'Épiménide.

¶ N° 9. Properce [Potsgate]. Repousse le reproche que lui adresse Palmer de méconnaître le principe de proximité, et, reprenant les textes en litige, fait voir que chaque critique l'emploie à sa façon. ¶ Les coloni en Gaule [Louis C. Purser]. S'écartant de l'opinion de Savigny, P. s'efforce d'établir que, forcés par la misère et l'oppression qui écrasa le monde romain durant les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles, les petits propriétaires, quels qu'ils fussent, aimaient mieux abandonner la propriété de leurs biens aux grands propriétaires et se résigner au rôle plus humble de colons. ¶ Miscellanea [Robert Y. Tyrrell]. Corrections diverses proposées pour Thucydide, notamment VI, 40, Aristophane (les Acharniens), Démosthène, Euripide et Cratinus. ¶ Notes de lexicographie latine [John K. Ingram]. II. Sur la prosodie de qqz mots latins. Critique de la quantité attribuée à une trentaine de mots dans le dictionnaire latin-anglais de Lewis et Short. ¶ Note sur Cicéron, Ep. ad Att. IV, 2, 4 [R. Y. Tyrrell]. Conserver vix tandem tibi etc. ¶ Adversaria [T. Maguire]. Corrections proposées pour divers passages de Lucrèce, notamment l'ordre des vers dans I, 950-1012, de Cicéron, Actes des apôtres, Juvénal. Note sur la préposition sub, avec l'accusatif de temps. ¶ Symposiaca [J. F. Davies]. L'auteur ajoute un mot sur une correction proposée antérieurement à Homère, Ceres, 229. Interprétation de quelques mots (entre autres *τηλόγετος*) et correction de plusieurs passages de l'Iliade. ¶ Émendations [A. Palmer]. 25 Corrections proposées pour divers passages d'Aristophane, Cicéron à Atticus. Plaute et Properce; l'auteur maintient sa correction contre Postgate pour Prop. II, 8, 8. ¶ La traduction de Thucydide de JOWETT, II [Dr. Maguire]. Les langues classiques ne nous étant qu'incomplètement connues, on risque, en disant par exemple que tel mot est exclusivement homérique, de juger de l'inconnu par le connu. Après cette réflexion, l'auteur passe à l'examen d'une trentaine de passages, toujours dans le sens conservateur qu'il préconise. ¶ Notes sur la nouvelle édition du lexique grec-anglais de Liddell et Scott [Charles H. Keene]. Corrections et additions; suivent quelques notes communiquées par Tyrrell. ¶ Sur le problème d'Hipparque [art. de William Rowan 35 Hamilton écrit en 1833, communiqué par R. P. Graves]. C. B.

**Journal (The) of Hellenic Studies**, vol. 4. Deux sarcophages grecs archaïques découverts récemment dans la nécropole de Clazomène [G. Dennis] (1 pl. et 13 fig.). Monuments mis au jour, par hasard, en 1882. Spécimen unique de l'art pictural de la région à l'époque primitive. Les 40 dessins coloriés représentent des cavaliers, des chars attelés, des scènes militaires, une tête casquée, une lutte entre un bouc et un lion, une course à cheval, un sphinx debout, etc. ¶ La civilisation gréco-romaine en Pisidie [W. M. Ramsay]. Texte d'une inscr. de 119 lignes trouvée dans le trajet d'Apollonie à Antioche de Pisidie, au milieu d'un cime- 45 tière, près d'un village de Gondane. Presque toutes les lignes commencent par les lettres *Αγο*, continuent par un nom propre, le patronymique, l'ethnique et le chiffre d'une contribution en argent. La plus forte somme est 6,001 denarii. L'inscr. date approximativement de 225 ap. J.-C. Un grand nombre de noms contiennent celui du dieu Mên et la combi- 50 naison *αη* (*Ιμάκωνος, Γασζακωνός*) forme phryo-pisidienne. Relevé des noms de 54 localités. Ce sont Ampelada et Oinia qui fournissent le plus de contributeurs. La contribution semble avoir eu pour principal objet le culte

- d'Artémis, dont le hiéron était probablement à Amblada. ¶ Statue du jeune Askklèpios [W. Wroth] (1 pl. fotogr.). Statue de marbre d'un jeune homme tenant dans sa main gauche un bâton autour duquel est enroulé un serpent. Trouvée à Cyrène dans un temple dit de Vénus, auj. au British Museum; attribuée par ses inventeurs (en 1864) au pasteur Aristée.
- 5 Esculape, à la vérité, est le plus souvent représenté sous la figure d'un vieillard; mais il y a un petit nombre de monuments où le dieu de la médecine est jeune (exemples). ¶ Metropolitanus campus [W. M. Ramsay]. En 1882, l'auteur a tenté de renouveler la marche de Manlius, racontée
- 10 par Tite-Live, de Sagalassos (auj. Aghlasan) à Synnada, en traversant la vallée d'Apollonie, qui serait, selon lui, le Metropolitanus campus. Texte de plusieurs inscr. et médailles relatives aux Μητροπολιται de Phrygie. Il est probable que Manlius passa auprès d'Aparidos Comè et campa à Rhotrinos Fontes. De Bounarbachi (Obrimae)?, une marche de 16 milles rom. con-
- 15 duit son armée dans le Tchy Ova, Metropolitanus campus. — Note sur Aulocrene. Le mythe de Marsyas et d'Apollon a pour base la lutte entre la musique de la lyre employée pour le culte de l'Apollon Cytharède ionien et celle de la flûte, propre à la religion de la Phrygie méridionale. La vallée dite par Pline 'Aulocrene' a dû être le théâtre de cette légende. ¶ Questions
- 20 concernant l'équipement des héros d'Homère [Walter Leaf] (1 fig.). Examen des vers de l'Illiade Δ 132-19, Δ 185-187, Δ 215-6. Le mot ζῶμα, dans le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> passages, doit signifier une partie du θώραξ et non pas un objet accessoire. Passage important du scholiaste B sur Δ 133 expliquant les mots θώραξ, μίτρα, ζῶμα. — Sur un vase du Br. Mus. portant en inscr. le
- 25 nom d'Amasis. Vase représentant Memnon debout entre deux soldats éthiopiens; à l'opposite, Achille et Penthésilée. La cuirasse, d'après sa couleur, doit être de lin et non de métal. Sur le côté droit de Memnon se lisent les mots Ἀμασις ἐποίησεν ou μ' ἐποίησεν. Amasis est-il le nom du potier ou celui du roi d'Éthiopie? Cette dernière opinion peut se soutenir. ¶ Vues
- 30 d'Athènes en 1687 [Charles Waldstein] (2 pl.). A propos de deux gravures conservées dans la bibliothèque Thomas Phillips (n<sup>o</sup> 5719). Historique du Parthénon et de ses diverses affectations et vicissitudes. Au milieu du 5<sup>e</sup> ou du 6<sup>e</sup> siècle, il devint une église de Ste-Sophie et de la Vierge Marie; au commencement du 14<sup>e</sup>, il passa du culte grec au culte romain
- 35 et, en 1458, fut converti en mosquée. Le ms. de Th. Phillips est probablement l'œuvre d'un officier de l'armée vénitienne. ¶ Athéné et Encélade [A. H. Smith] (1 pl. fotogr.). Bronze du musée Kircher. Contribution à l'histoire des monuments qui composent le grand autel de Pergame. Composition dans le style de l'école de Pergame, mais dont l'auteur s'est
- 40 inspiré d'une statue connue de la déesse. ¶ Vase avec représentation d'Héraklès et de Geras [Cecil Smith] (1 pl.). Héraklès poursuivant Cacus. Légende: [Ch]armides Kalos. Rapprochement de 10 vases portant le nom de Charmides. Au-dessus du personnage de Cacus l'auteur a lu le premier ΖΑΡΤΙ (γεραις), personnification du vieil âge (old age). Recherche de
- 45 ce type dans la littérature. Autre exemple de cette légende dans Arch. Zeit. XXXIX, p. 40. ¶ Un temple préhistorique à Salamis [Max Ohnefalsch Richter], avec introduction par Claude Delaval Cobham (2 pl.). Habitation située près de Larnaca (Chypre) et communément appelée Tombeau de Ste Catherine. ¶ Antéfixes de Tarente [J. R. Anderson] (1 pl.). Quatre antéfixes choisis dans le grand nombre de types découverts à Tarente: Méduse, Pan, Héraklès, Taureau. Traces de l'influence orientale, du culte de Sabasius, le Dionysos phénicien. ¶ La frise de Pergame [L. R. Farnell]. Suite. <cf. R. des R. 7, 297, 17>. (1 fig.). La restauration de cette frise

n'est pas encore terminée, mais on peut déjà reconnaître que cette gigantomachie n'est pas une décoration pure et simple. La position relative des divinités figurées a une portée mythologique incontestable. Connexité des cultes de Dionysos et d'Hécate. Caractère archaïque de plusieurs attributs, tels que la panthère, qui figure déjà sur des vases du 5<sup>e</sup> s. Un personnage à cheval est probablement Sélééné; à rapprocher d'un marbre analogue décrit par Pausanias (V, 41), et attribué à Phidias. Autres rapprochements. La figure du dieu Soleil domine toute la scène. Les groupes d'Hélios et de Sélééné ont pour complément celui d'une 3<sup>e</sup> divinité à cheval qui ne peut être qu'Éos. Note sur le culte du Soleil. ¶ Inscriptions de Rhodes [Cecil Smith]. Texte de 8 inscr. envoyées à l'auteur par A. Biliotti, consul anglais à Rhodes. (Ex voto). Nom propre nouveau, Μεγάλεια. L'absence du patronymique donne à penser que les *χαριτήρια* sont offerts par des esclaves. ¶ Les ruines d'Hisarlik [A. H. Sayce]. A propos d'une assertion prêtée à l'auteur par R. C. Jeeb (vol. précédent, p. 491). ¶ Réponse [A. C. Jeeb]. ¶ Miscellanea. 1. Disques de Tarente [P. G.]. Timbres amphoriques portant le mot ΗΜΙΩΔ[ΕΙΟΝ], équivalent dorien de *ἡμιωδῆιον*. ¶ 2. Amphora-Stopping de Tarente <lire : d'Alexandrie> [C. Smith]. Bouchon d'amphore en stuc portant les lettres [ι]χθυσ ε θ. L'auteur voit dans les amphores ainsi bouchées des récipients du poisson transporté et conservé p. ex. de la Propontide à Alexandrie, avec l'indication du mois et du jour de la salaison. ε θ signifierait 9<sup>e</sup> jour du 6<sup>e</sup> mois. ¶ 3. Téléphore à Dionysopolis [Wroth]. <cf. R. des R. 7, 297, 41>. ¶ Anneau avec l'inscr. 'Attulas' [Ch. Waldstein]. On a lu d'abord ΑΣΤΥΛΑΣ. Ce doit être la forme grecque du nom d'Attila. L'anneau, en argent, a été rapporté de Thessalie par le colonel Leake (collection Leake au musée Fitzwilliam de Cambridge). ¶ Inscription de Priène [E. L. Hicks]. Copiée par A. S. Murray en 1870. C'est un décret de la Boulé et du peuple de Priène en l'honneur d'un certain Nymphon qui avait, par deux fois, commandé la garnison et avait bien servi la cité. Le nom de mois ΤΑΥΝ doit être une lecture fautive de Πάνημον. Relevé des mois connus de Priène : Ἀνθεστηριών, Ἀπατουριών, Βοηδροπιών, Μεταγειτριών, Πάνημος; (ces deux derniers d'après des inscr. inédites jusqu'ici). Elle doit dater du 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C., époque où Priène, délivrée, avec toute l'Asie mineure, du joug de la domination perse, jouissait du droit de se protéger avec une armée propre composée de citoyens ou de mercenaires, mais plus probablement de mercenaires, d'après un passage de cette inscription. ¶ Médailles votives dans les inscr. de Délos [Percy Gardner]. A propos des offrandes votives que Homolle a mentionnées (Bull. de corr. hell., t. 6, p. 131). ¶ Monuments relatifs à l'Odyssee [Jane E. Harrison] (3 vign., 1<sup>re</sup> pl. et 4 tableau). Deux vases inédits, dont les dessins se rapportent à l'épisode d'Ulysse s'échappant de la grotte de Polyphème. Tableau comparatif des 14 sujets figurés qui se rattachent à cette légende. La liste de Heydemann (Annali, 1876) n'en comprenait que 10. ¶ Statuette d'Eros [Percy Gardner] (2 pl., 1 dessin). Terre cuite offerte par le roi des Hellènes à la princesse de Galles. Ce doit être la copie d'un original du temps de la 2<sup>e</sup> école athénienne. Rapprochement avec plusieurs représentations numismatiques d'Eros. ¶ Notes de voyage en Paphlagonie et en Galatie [Gustav Hirschfeld] (1 vign.). Le principal objet de l'exploration était quelques petits districts connus du nord de l'Asie mineure. Restes d'un sanctuaire auprès de la rivière appelée, dans l'antiquité, Parthenius,auj. Bartin, qui pourrait être le Parthenium d'Homère. Grand tombeau précédé d'une sorte de pronaos (dessin). H. a retrouvé les sources du Thermodon. ¶ Notes sur l'armure homérique [W. Leaf] (4 pl., 4 vign.). Critique des travaux antérieurs sur la

question. Le bouclier dans Homère, et notamment le bouclier d'Achille. Le casque, les jambières, etc. ¶ Sur les fragments de Proclus, tirés du cycle épique contenu dans le codex Venetus de l'Iliade [D. B. Monro]. Seul vestige de toute une période de la littérature grecque, la période des poètes qui ont continué la tradition de l'art homérique aux 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> s. av. J.-C.

5 Fragment d'une chrestomathie grammaticale, œuvre d'un Proclus qu'il ne faut pas confondre avec le philosophe, mais qui doit être identifié avec Eutychius Proclus de Sicea, maître de l'empereur M. Antonin. Les extraits de Proclus, relevés au cycle épique, offrent un texte continu; ils font

10 partie de l'analyse de Photius et, tels qu'ils figurent dans les *Epicorum graec. fragmenta* de Kinkel, ils peuvent être acceptés comme le principal document qui nous reste sur la question du cycle épique. ¶ Le relief métrologique d'Oxford [Ad. Michaelis] (avec 4 pl. et 1 vign.). Bas-relief qui représente un homme étendant les bras comme s'il était crucifié, etc.

15 Publié pour la 1<sup>re</sup> fois par Chaudler, *Monumenta Oxoniensia*, part. I, pl. LIX, n° 466. Au-dessus des bras figure un pied grec. L'intérêt principal de ce monument c'est que, suivant l'observation de Hultsch, il y a un rapport exact entre la longueur d'une brasse (*ὑργυρία*) (2<sup>m</sup>06 ou 07) et celle du pied (0<sup>m</sup>295), qui est ici non pas le 6<sup>e</sup>, comme on pouvait le

20 croire, mais juste le 7<sup>e</sup>. Hultsch a pensé à la possibilité d'un modulus à l'usage des artistes. Du reste la longueur du pied sur le monument n'est pas 0<sup>m</sup>293, mais plus tôt 0<sup>m</sup>296, et encore ce chiffre est-il incertain par suite d'une dégradation du relief; c'est, à 3 millim. près, le pes monetalis romain; mais il y a là une pure coïncidence. D'autre part, la longueur des

25 bras est de 2<sup>m</sup>070, qui correspond au 7<sup>e</sup> du pied attique. L'hypothèse d'une mesure égyptienne comprenant 4 aunes de 0<sup>m</sup>524 chaque est plus probable. — Étude du style et des proportions du monument. Matz en place l'exécution dans la 1<sup>re</sup> moitié du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. Comparaison des proportions de la forme humaine indiquées par Vitruve avec celles du bas-relief

30 et d'autres monuments analogues. Ce bas-relief doit être d'origine samienne. ¶ Inscriptions de Rhodes (suite) [C. Smith]. N°s 40-43. ¶ Peintures sur le sarcophage de l'Amazone à Corneto [Sidney Colvin] (3 pl.). Monument où sont figurées diverses scènes d'un combat d'amazones, conservé au musée égyptien et étrusque de Florence; Il mesure en longueur 1<sup>m</sup>94, en largeur 0<sup>m</sup>62. Inscription en caractères étrusques sur une des faces du couvercle, qui est voûté: Ramtha Hucznaï Thui. Ati Naenva Larthial. Apaiatras Zil Eteraias. On peut placer le sarcophage de Corneto, l'œuvre probablement

35 d'un artiste étranger à la Grèce, à une date de peu postérieure à l'an 300. ¶ Les cités et les évêchés de Phrygie [W. M. Ramsay]. 1<sup>re</sup> partie d'un rapport sur les résultats d'une exploration organisée en Asie mineure. Le but principal était de dresser la carte topographique de la Phrygie. Plus de 450 inscr. ont été copiées, parmi lesquelles le présent travail ne reproduit que celles qui ont un rapport direct avec les antiquités de chaque district. Hiéroclès compte 62 cités dans les deux Phrygies; 16 d'entre elles

40 ont été déjà placées exactement sur la carte. Deux conditions à remplir pour cette étude: 1<sup>o</sup> la connaissance du pays; 2<sup>o</sup> un examen comparatif des listes de Hiéroclès, des *Notitiae episcopatum*, des souscriptions des évêques présents aux conciles des 40 premiers siècles. L'auteur dispose un tableau synoptique contenant, pour chaque localité étudiée: 1<sup>o</sup> les autorités antérieures à Ptolémée; 2<sup>o</sup> Ptolémée; 3<sup>o</sup> les monnaies antérieures à

45 140 ap. J.-C.; 4<sup>o</sup> les mon. postérieures à cette date; 5<sup>o</sup> le concile de Chalcedoine (451); 6<sup>o</sup> Hiéroclès (liste complète des évêchés pour 530); 7<sup>o</sup> et 8<sup>o</sup> les *Notitiae* I, VIII, IX et III, X, XIII. Texte de 43 inscr., la plupart

datées d'après l'ère asiatique (84 av. J.-C.), les unes tracées par des païens, d'autres par des chrétiens, qqs.-unes d'origine douteuse à cet égard; une inscr. de l'an 314 ap. J.-C. (n° 33) présente un curieux mélange de formules païennes et chrétiennes. La formule comminatoire *ἔσται αὐτῷ πρὸς τὸν θεόν* alias *πρ. τ. Χριστοῦ* est une variation, employée par les chrétiens, de la formule relevée sur des inscr. païennes, ou du moins pagano-chrétiennes.

## RUELLE.

**Journal of Philology.** Vol. XI. N° 22. Sur la Mostellaria de Plaute [R. Ellis]. Correction ou discussion d'une trentaine de passages. ¶ *Proper-tianum* [Id.]. Dans le vers de Propercé, iv, 7, 81 : *Ramosis Anio qua pomifer* <sup>10</sup> *incubat arvis*, il faut corriger 'lamosis'. ¶ La littérature italienne primitive [H. Nettleship]. L'Italie a eu, dans sa mythologie comme dans sa littérature, un développement spontané, original et indépendant de celui des Grecs. Les Italiens avaient primitivement des fauni (de fari, proprement parlés) plus tard divinisés, des vates, qui rendaient des oracles ou carmina. Ces <sup>15</sup> noms, ainsi que Carmenta ou Carmentis, Camena, Fatua (de fari), Pilumnus, sont foncièrement italiens. Le mètre indigène de l'Italie, celui des anciens carmina, est le saturnien, basé plutôt sur l'accent tonique que sur la quantité, et employé aussi dans les hymnes religieux, les *neniac*, les ballades, etc., plus tard par les poètes (Naevius, Livius Andronicus). Quelques mots sur <sup>20</sup> les versus fescennini, la *satura* et l'*Atellana*; leur caractère national. ¶ Un manuscrit négligé de Platon [L. Campbell]. Description d'un manuscrit du xii<sup>e</sup> siècle renfermant la plupart des œuvres de Platon, la vie de Diogène de Laerte et 68 vers de Pythagore. Il se trouve à la bibliothèque Malatestiana de Césène. Comparaison des variantes de ce ms. avec celles des mss. connus. <sup>25</sup> ¶ Sur Pétrone [R. Ellis]. Une vingtaine de corrections à la 3<sup>e</sup> édition de Bücheler. ¶ Corrections à Cicéron [A. Palmer]. Ep. ad Att. xii, 18, lire 'ornabo' au lieu de 'ab'; xii, 46, 'ex toto' au lieu de 'exulto'. ¶ Euripide [W. H. Thompson]. Études philosophiques faites par Euripide, son érudition. Certains passages de ses écrits ont incontestablement une tendance <sup>30</sup> sceptique au point de vue religieux; quant aux quelques lignes immorales qu'on lui reproche, si, au lieu de les prendre isolément, on considère le contexte et les personnages qui les prononcent, on ne peut les considérer comme une profession de foi de l'auteur lui-même. ¶ Euripidea [H. A. J. Munro]. Explication et diverses corrections de 13 passages: fragm. 323, <sup>33</sup> 392, 1039, Suppl. 450-453, Troades 1187-88, Medea (4 passages), Bacchae (3 pass.), Phoenissae (3 pass.), Hercules furens (1 pass.). ¶ Horace Carm., i, 12, 43 [Id.]. Conserver: et avidus apto. ¶ Dernière théorie des idées de Platon. II. Le Parménide [H. Jackson]. Ici, comme dans le Philèbe, Platon, sentant l'insuffisance des théories défendues par lui dans la République et <sup>40</sup> le Phédon, leur donne une forme nouvelle. Dans le cours du dialogue, Socrate proposant d'abord, contre Zénon, l'ancienne théorie, se rend en partie aux objections de Parménide et propose une modification essentielle à l'ancien système: les idées sont des types fixes dans la nature. Comparaison du Parménide et du Philèbe. ¶ Usage et sens de *liceo* et *liceor* <sup>43</sup> [J. B. Postgate]. Là où on lui donne le sens actif, *liceo* à le sens passif; *liceor* signifie « faire une offre », partout où on l'a traduit « apprécier, estimer ». ¶ Horace [Munro]. Carm. i, 13, 2, conserver: *cereæ Telephi*, la leçon 'lactea' fournie par Caper est un lapsus de mémoire. iii, 26, 1, conserver 'puellis', en comparant Ovide qui imite ce passage [Am., 2, 9, 23].

¶¶ Vol. XII. N° 23. Notes sur le texte de Cicéron, De natura deorum, livre 2 [J. B. Mayor]. Corrections diverses proposées ou combattues pour <sup>50</sup> 86 passages. ¶ Les Cléophons dans Aristote [J. Bywater]. Le Cléophon de

- l'histoire athénienne est facile à reconnaître; le Cléophon réaliste cité dans deux passages de la Poétique et un de la Rhétorique n'est pas un poète tragique, mais un poète épique. Quant au Cléophon des sophistici Elenchi, il n'est pas l'auteur, mais un personnage du 'Mandrobulus' dont l'auteur
- 5 ne peut être que Speusippe, le neveu de Platon. ¶ Note sur Tacite, hist. 5, 5 [William Rigdeway]. Lire: 'corpora condire' et non condere. ¶ Ἐρρεῖν dans Homère et dans une inscription d'Olympie [Id.]. Ἐρρεῖν, qui se prend en mauvaise part dans le dialecte attique, n'a pas, dans la langue homérique, cette nuance plus que l'opposée. Une inser. d'Olympie prouverait que
- 10 le sens primitif est « aller ». ¶ L'époque d'Homère [A. H. Sayce]. Raisons théologiques et ethnologiques, indépendamment des raisons philologiques, pour lesquelles les poèmes d'Homère ne peuvent guère être, comme le soutient Paley, d'une époque antérieure au 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère; la majeure partie de ces faits ne peut s'expliquer par une interpolation.
- 15 ¶ L'art poétique d'Horace [H. Nettleship]. L'Art poétique d'Horace n'est pas un simple centon, formé de traductions ou paraphrases d'auteurs grecs. Il est entièrement romain dans ses allusions et dans ses tendances. ¶ Sur quelques passages des Métamorphoses d'Ovide [J. H. Onions]. Discussion et correction de certains passages; l'auteur recommande pour les deux premiers livres et une partie du 3<sup>e</sup> les leçons du manuscrit fragmentaire Brit. Mus. Harl. 2610, de la fin du x<sup>e</sup> ou du commencement du xi<sup>e</sup> siècle. Il est
- 20 préférable au ms. de la même bibliothèque Add. 14967, collationné par Dziatko pour l'édition de Korn. ¶ Notes sur quelques passages de Placidus et environ 45 passages de Nonius, sur Servius ad Aen. 1, 48, Pétrone 43, Plaute Most. 142 [J. H. Onions]. ¶ Le nombre nuptial. Platon Rep. VIII, p. 246 [James Gow]. Traduction proposée par l'auteur. Tout en interprétant le texte, il ne prétend pas expliquer quel rapport Platon a voulu établir, si tant est qu'il l'ait voulu, entre les lois de la procréation et des rapports
- 25 purement mathématiques. ¶ Notes sur la Poétique d'Aristote [C. Bigg]. Discussion de quelques passages (chapitres 1, 4, 6, 7, 18, 19, 20, 21, 23 et surtout 25). ¶ L'argument de Lucrèce pour le libre arbitre [J. Masson]. Le passage II, 284-287, où Lucrèce parle de la volonté signifie que, rien ne venant de rien, la volition doit se trouver dans les atomes eux-mêmes dont le moi est formé. ¶ Sur un usage métrique dans la tragédie grecque
- 35 [A. W. Verrall]. Examen de principes qui gouvernent l'élimination des mots dissyllabiques qui ont la pénultième brève (29 pages). Différences entre Euripide d'une part, Sophocle et Eschyle de l'autre, à cet égard. Les substantifs, adjectifs, le pronom ἐμὲ, les numéraux ἕνα, μία et les adverbes en α ne sont pas sujets à l'élimination. ¶ Ibis 539 [A. E. Housman]. Interprétation du distique: Conditor ut tardae laesus cognomine Myrrhae Orbis in
- 40 innumeris inveniare locis.
- ¶¶ N° 24. Sur les Nuées d'Aristophane [W. H. Thompson]. Après une courte comparaison d'Aristophane avec Cratinus, Eupolis et Ameipsias, au point de vue de leurs rapports avec Socrate, Th. discute ou corrige environ
- 45 130 passages des Nuées. ¶ Notes de lexicographie latine [H. Nettleship]. Liste explicative de 87 mots latins dont 70 manquent dans les dictionnaires de Lewis et Short ou de Georges (7<sup>e</sup> éd.). Ce sont surtout des mots tirés des glossaires. ¶ Un manuscrit du traité Ad Herennium non collationné [F. B. Jevons]. Notice et choix de qq. variantes du ms. C. iv, 5 de la
- 50 cathédrale de Durham. ¶ Constitution physique des dieux d'Épicure [W. Scott]. Examen de l'opinion émise par Lachelier (Revue de Philol. t. 2) à propos d'un passage du De natura deorum. En discutant le texte de Cicéron et le texte correspondant de Diogène de Laërte, l'auteur s'arrête surtout



sur les mots 'ad numerum' et 'transitio', les plus obscurs. Avantages de l'explication de Lachelier sur celles de Mayor et de Hirzel. Elle rend l'ouvrage de Philodème bien plus intelligible. ¶ Manuscrit du De natura Deorum appartenant au Merton Collège d'Oxford [J. B. Mayor]. Description du manuscrit; écrit, d'après E. M. Thompson, en Angleterre vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle. 3  
Le copiste est assez négligent. Comparaison de ses leçons avec celles d'autres anciens manuscrits, il se rapproche surtout du ms. de Vienne (V dans Orelli). ¶ Sur le Truculentus [R. Ellis]. Remarques diverses faites par l'auteur depuis 1873, époque à laquelle il lut pour la 1<sup>re</sup> fois l'édition de Spengel. Appréciation de diverses corrections de Schöll dans la 2<sup>e</sup> édition 40  
de Ritschl. ¶ Note sur Pétrone [R. Ellis]. Défend sa conjecture 'olorium', cap. 43, contre Onions. ¶ Note sur Properce, iv, 5, 61 [R. Ellis]. Un vers du Panegyricus Berengarii, p. 43 Vales., imité de Properce, prouve que P. était lu dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle. ¶ Babriana [W. H. Thompson]. Corrections de 3 passages de Babrius, 95,84; 115,4 et 129,5 ed. Rutherford. 45  
¶ Notes sur Juvénal 12, 129-130 et sur S. Paul, Galat. 3, 28 [John E. B. Mayor]. Cicéron, Amic. 52 a été traduit en vers par Juvénal presque mot pour mot; tous les deux ont employé 'ullo' au lieu de 'quoquam'. Les dictionnaires et les grammaires ne citent pas ces exemples. — Le passage cité de S. Paul est un proverbe grec retourné. ¶ Alexandre en Afghanistan 20  
[H. E. Malden]. Tracé de son itinéraire, d'après Arrien et Strabon, les seules autorités sérieuses. Alexandre n'a pas passé par le Kafiristan. ¶ L'alphabet numérique des Grecs [J. Gow]. Les Grecs n'ont pas pris des Phéniciens l'usage de compter avec les lettres alphabétiques; les Phéniciens ne le firent jamais. Cet usage a pris naissance à Alexandrie au 3<sup>e</sup> siècle 25  
avant l'ère chrétienne, et la Gematria des Hébreux vient de la même source, sans doute à l'époque de Philon. ¶ Miscellanea Homerica [Walter Leaf]. Considérations sur quelques passages et mots de l'Iliade et de l'Odyssée, notamment sur les mots *καίριος* et *βρογγμα*. ¶ Une inscription latine de Nicopolis [F. Haverfield]. Datée de l'année 194 de notre ère en l'honneur 30  
de Septime Sévère. Elle se trouve à West Park depuis 1801, époque du retour d'Egypte du capitaine Walsh. ¶ Note sur Platon, Théétète 190 c [R. D. Archer-Hind]. Au lieu de *ἐπι τῶν ἐν μέρει*, mieux vaudrait *ἐν τῷ μέρει*.

C. B.

**Numismatic chronicle (The).** 3<sup>e</sup> série, t. 3, 1883, n<sup>o</sup> 9. Supplément 33  
aux tétradrachmes d'Alexandre le Grand (pl. 1-2) [E. H. Bunbury]. B. a  
publié autrefois (Num. Chron., n. s., 8, p. 309) qqz tétradrachmes inédits  
d'Alexandre le Grand, comme supplément à la publication de Müller sur cette  
série; il publie une addition à ce supplément. Ces monnaies donnent des  
noms de villes qui n'étaient pas connues comme ayant frappé monnaie 40  
avec le nom d'Alexandre le Grand; aucune des variétés décrites ne se  
trouve au British Museum; les nouveaux tétradr. sont de Mytilène, Magnésie  
(?), Cos, Smyrne (?), Sicione (?); plus qqz tétradr. offrant des symboles  
accessoirs ou des monogrammes qui ne sont pas dans Müller. Réponse à  
des critiques sur le système de classement de Müller formulées par Barclay 45  
V. Head (Num. Chron. 3<sup>e</sup> s, t. 2, p. 296), qui les attribue à Sallet (Zeitschr.  
f. Num., 9, livr. 2). ¶ [Barclay V. Head]. Monnayage d'Alexandre le Grand.  
Explication. B. H., répondant à l'observation qui termine l'article précédent,  
démontre que Bunbury a pris sa pensée dans un sens trop général. ¶ Quel-  
ques réattributions [H. H. Howorth]. Le médaillon de la pl. 33 du Catalogue 50  
of roman medallions in the British Museum par Grüber, avec légende:  
IMP CC VAL DIOCLETIANVS P F AVG porte, non comme le croit G., la tête de  
Dioclétien, mais celle de Maximien Hercule quand il n'était encore que César

- puisqu'il n'est pas lauréat. — Dans le Catalogue of Greek coins in the B. M. par Gardner, la médaille n° 2 de la pl. 3 doit être attribuée non à Antiochus I mais à Antiochus II. — Le tétradr. de Séleucus I du même catalogue (pl. 6, 14) est marqué AE au lieu de AR. — Dans le Catalogue of Greek coins of Thrace (4) on a eu tort d'indiquer le griffon d'une monnaie de Panticapée comme ayant une tête de lion; l'artiste a voulu représenter une tête de griffon de face. — L'emplacement de Calléva, ville célèbre de l'ancienne Bretagne, est non, comme on l'a cru, Silchester, mais Guildford. ¶ PERCY GARDNER, *The types of greek coins*. Ouvrage qui ne s'adresse pas seulement aux numismatistes; il est très « suggestif » de vues nouvelles et originales. Les planches, grâce à leur disposition chronologique et géographique, permettent d'apprécier d'un coup d'œil l'art grec sur les monnaies dans chaque partie de l'ancien monde. ¶ TH. ROUDE, *Die Münzen des Kaisers Aurelianus, seiner Frau Severina und der Fürsten von Palmyra* [H. G.]. Analyse élogieuse; aux ateliers monétaires R. aurait pu ajouter Mediolanum (p m, s m, t m, Q m) dans le nord de l'Italie, et Camulodunum en Bretagne.
- ¶¶ N° 10. Monnaies rares et inédites des rois Séleucides de Syrie (pl. 4-6) [E. H. Bunbury]. Renseignements bibliographiques avec appréciations critiques des travaux antérieurs. Examen critique du Catalogue des monnaies des rois Séleucides de Syrie par Percy Gardner et rectifications importantes. Description de monnaies qui ne sont pas au British Museum, au nom des rois : Antiochus IV Epiphanes; Alexander I Bala, Antiochus VII, Demetrius II, Alexandre II Zebina, Antiochus VIII Grypus; B. a voulu faire un supplément à l'ouvrage de Gardner.
- ¶¶ N° 11. Monnaies siciliennes rares et inédites (pl. 9) [L. de Hirsch de Gereuth]. H. décrit qqs belles monnaies siciliennes en argent dont il a enrichi sa collection, elles proviennent des villes suivantes : Aetna, Gela, Zancle, Epna, Nacona. Il y a aussi une variété de la monnaie fédérale qui passe pour avoir été frappée à Alaesa par Timoléon et ses alliés. H. pense que, sur le droit de cette dernière monnaie, il faut peut-être lire ΣΙΚΕΛΙΑ. ¶ Remarque sur deux monnaies uniques d'Aetna et de Zancle (pl. 9, fig. 1 et 2) [Barclay V. Head]. Observations sur deux des monnaies publiées par H. dans l'article précédent. Le dieu figuré sur le revers de la monnaie d'Aetna est le Ζεύς Αἰτναῖος honoré dans toute la région de l'Aetna. Le style indique une époque antérieure à l'année 476 av. J.-C. C'est à peu près la même époque qu'il faut assigner à la monnaie de Zancle si intéressante pour l'étude de l'art grec. ¶ Monnaies d'Isaurie et de Lycaonie [Warwick Wroth]. Description des monnaies d'Isaurie et de Lycaonie acquises par le British Museum depuis que Waddington a publié les monnaies de ces contrées (voir pl. h. Rev. num. 1<sup>er</sup> trim.). ¶ Cistophores inédits (pl. 10) [F. H. Bunbury]. Supplément aux mémoires de Pinder et de Head. Description et commentaire de plusieurs cistophores provenant de différentes villes de l'Asie-Mineure. ¶ Les griffons sur les monnaies [P. Gardner]. Répondant à une critique de Howorth (v. pl. h. ligne 4) G. établit que, sur la monnaie de Panticapée, le graveur a voulu représenter un griffon à tête de lion; représentation d'ailleurs assez fréquente dans l'art. ¶ Monnayage des Séleucides [Percy Gardner]. G. répond aux critiques de Bunbury (voir pl. haut, ligne 19). ¶ [H. G.]. Howorth n'a pas prouvé que la tête de Maximien Hercule soit représentée sur le médaillon de Dioclétien (voir pl. h. 293, 50); cette monnaie n'a pas été frappée à une époque antérieure à 296.
- ¶¶ N° 12. Graveurs de monnaies athéniennes en Italie (pl. 11-12) [Reginald Stuart Poole]. Parmi les monnaies de la Grande Grèce appartenant à la meilleure époque de l'art grec, il existe un groupe qui se distingue des

écoles d'Italie et de Sicile. Ces monnaies sont dues à une école directement italienne, qui, de Thurium, se répandit dans la basse Italie. Le plus grand graveur de cette série signait Φ; ses monnaies forment une série de Thurium, Terina, Elea, Heraclea et Pandosa. Le lien avec Athènes est le type de la fameuse statue de la balustrade du temple de Niké Aptéros honorée à Athènes et à Térina. ¶ Nouvelle note sur des monnaies romaines découvertes à Londres [J. Evans]. E. a entre les mains des monnaies distraites du trésor primitif; dans sa 1<sup>re</sup> note (R. des R., 7, 299, 8) E. pensait que l'enfouissement avait eu lieu vers 248; il faut maintenant reculer cette date jusqu'aux années 249 ou 250. Ce supplément augmente le nombre des empereurs dont des monnaies ont été trouvées en Angleterre. Avec les monnaies on a trouvé un anneau d'or pesant 18 grains. Liste des nouvelles pièces avec référence à Cohen. Le nombre des monnaies trouvées est porté à 500. ¶ Séances de la société numismatique, du 19 oct. 1882 au 21 juin 1883. Discours du président résumant les travaux de l'année. II. ΘΗΕΝΑΤ. 15

**Palaeographical Society.** Part. 13. Planché 230: British Mus. Greek Inscr. CXXXIX. 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. Inscription grecq. sur marbre blanc (neuf mots), en dialecte laconien, trouvée en 1880 dans les ruines du temple de Poseidon au cap Taenare; elle mentionne la consécration d'un esclave;  $\omega = \omega$ ,  $\varepsilon = \eta$ ,  $\varphi = \chi$ , le signe  $\theta$  a la valeur d'un esprit remplaçant la siffiante dans  $\pi\theta\theta\alpha\delta\alpha(\nu\iota) = \pi\theta\theta\alpha\delta\alpha(\nu\iota)$ . ¶ Pl. 231: Brit. Mus. Addit. ms. 19390. Ms. grec de 55 feuillets, écrit dans la dernière partie du 9<sup>e</sup> s. (?). Il contient la Chronique de Nicéphore, patriarche de CP.; la liste des empereurs, écrite de 1<sup>re</sup> main, s'arrête à Théophile (m. 842); elle a été continuée jusqu'à Alexis III (m. 1203) par une main du 12<sup>e</sup> s. La liste des patriarches de CP. est de 1<sup>re</sup> main jusqu'à Théodote (m. 821) et a été continuée par une main postérieure jusqu'à Polyeucte (m. 970). Fac-simile de deux pages en minusc. ¶ Pl. 232: Br. Mus. Addit. ms. 21259; ms. gr. chartac. de 193 feuillets, contenant le livre des Prophètes et celui de Job, écrit par Athanase pour Jean, grammairien, en 1437. Titres en rouge, initiales ornées. Fac-simile d'une page en 30 minusc. très mélangée d'onciale. ¶ Pl. 233: Br. Mus. Addition. ms. 16398. Menaeum, ou office de l'Église grecque, en grec. Chartac. de 168 ff. écrit par Métrophane, moine, en 1460. Minusc. très mélangée; beaucoup d'irrégularités d'orthographe; peu d'abréviations; titres et initiales rouges; fac-simile d'une page avec deux initiales ornées. ¶ Pl. 234: Biblioth. du comte 33 d'Ashburnham, Libri ms. 43. Portion du Pentateuque en latin (version de St Jérôme), avec 18 miniatures, titres ornés et tables de chapitres. Membranac. de 142 ff. sur deux colonnes, écrit probablement en Italie (nord) dans la dernière partie du 7<sup>e</sup> s. Une page en grosse onciale. ¶ Pl. 235: Elle représente une peinture du ms. précédent. divisée en trois parties: Moïse recevant les Tables de la Loi; Moïse présentant les Tables aux Hébreux; et en bas le tabernacle. ¶ Pl. 236: Br. Mus. Addition. ms. 3463. L'évangile en latin, version de S. Jérôme, écrit sur parchemin avec disposition stichométrique par Lupus, moine, sur l'ordre d'Ato, qui est peut-être le même qu'Atonus ou Ato, abbé du monast. de S. Vincent, près Bénévent, de 739 à 760. Une page sur deux colonnes; écriture onciale. ¶ Pl. 237: Paris, Archives nation. K. 4 (ou 7?), n<sup>o</sup> 18. Jugement de Charlemagne, daté du 8 mars a. 812; écrit sur parchemin; minuscule de transition entre la cursive mérovingienne et la minuscule carolingienne. ¶ Pl. 238: Br. Mus. Cotton. ms. Domitian VII. ff. 43-83. 'Liber vitae' de Durham, contenant la liste des bienfaiteurs de l'église S. Cuthbert à Lindisfarne, plus tard transférée à Durham. Cette liste, écrite sur parchemin en demi-onciale anglaise, paraît avoir été commencée vers l'an 840. Les noms sont sur trois colonnes

- écrits alternativement en or et en argent. Fac-sim. d'une page. ¶ Pl. 239 : Br. Mus. Harley ms. 2790. Évangile en lat. vers. de S. Jérôme, écrit au 9<sup>e</sup> s. sur parchemin, en minusc. carolingienne, et donné à la cathédrale de S. Cyr, à Nevers, par Herimann, év. de Nevers (v. 840-860). ¶ Pl. 240, 241 :
- 3 Durham, bibl. du chapitre, ms. A. IV, 49. Collection d'offices connue sous le nom de 'Rituel de Durham' sur parchemin, 10<sup>e</sup> s. Gloses interlinéaires en anglo-saxon, écriture minuscule anglaise. Ce ms. n'est pas en entier de la même main. Fac-sim. de deux pages de mains différentes. ¶ Pl. 342 : Br. Mus. Cotton. ms. Tiberius B. I. ff. 113-162. Chronique anglo-saxonne depuis la
- 10 descente de César jusqu'en 1066, de première main jusqu'en 1035. Parchemin ; minuscule ronde ; a. 1045 ? ¶ Pl. 243 et 244 : Public Record Office. Cadastre de l'an 1086, en deux volumes, dont le second renferme le relevé des comtés d'Essex, Norfolk et Suffolk, et le premier les autres comtés. Minuscule ; fréquents changements de mains. Fac-similés d'une page du
- 15 1<sup>er</sup> vol. sur deux colonnes (pl. 253) et d'une p. du second vol. (pl. 244). ¶ Pl. 245 et 246 : Br. Mus. Addit. ms. 28162. Somme le Roi. Membranac. de 145 ff. écrits et finement enluminés par des artistes français vers l'an 1300. Fac-similés d'une page sur deux colonnes avec deux belles initiales (pl. 245) et d'une miniature (pl. 246) divisée en cinq compartiments, représentant
- 20 dans la partie supérieure, à gauche la Sobriété, à droite la 'Glouttonnie', et dans la partie inférieure, à droite un homme et sa femme partageant un repas frugal, au centre le festin du riche, à gauche un serviteur richement vêtu et Lazare mendiant. ¶ Pl. 247 : Br. Mus. Addit. ms. 27428. Traités théologiques, vies des saints, etc., en italien. Parchemin, 14<sup>e</sup> s. Une page
- 25 avec miniature au centre représentant la mort de Ste Euphrosine. ¶ Pl. 248 : Br. Mus. Addit. ms. 49587. La Divine Comédie du Dante. Ms. de parchemin écrit sur la fin du 14<sup>e</sup> s. en minuscule italienne. Une page avec dessin dans le bas. ¶ Pl. 249 : Br. Mus. Addit. ms. 41964. Horace, Perse et Juvénal. Membranac. de 184 ff., écrit par Stephanus pour Maître Jean de Traversis
- 30 de Crémone, en 1391. Une page en minuscule italienne (Hor. II, xvii-xviii). ¶ Pl. 250 : Br. Mus. Addit. ms. 44095. Valère Maxime. Écrit sur parchemin en 1412 par Filipinus de Gandinonibus. Une page en petite minusc. italienne. ¶ Pl. 251 : Br. Mus. Arundel ms. 38. Thomas Oocleve, de regimine principum. Écrit sur parchemin vers 1411 ou 1412 et dédié à Henry, prince de
- 35 Galles, plus tard Henry V. Fac-simile de la page où se trouve la dédicace (en anglais), surmontée d'une miniature qui représente l'auteur offrant son livre au prince. ¶ Pl. 252 : Br. Mus. Addit. ms. 42012. Justin. Parchemin écrit en 1433 par Alessio Germanico, d'après une copie appartenant à Guarini, de Vérone, et collationné plus tard par Martino Rizoni, de Vérone,
- 40 pupille de Guarini. Minusc. italienne ; fac-sim. d'une page avec initiale. ¶ Pl. 253 : Br. Mus. Addit. ms. 27697. Livre d'heures. Écrit sur parchemin vers 1450. Nombreuses enluminures. Fac-sim. d'une page richement ornée, avec miniature représentant S. Pierre de Luxembourg. ¶ Pl. 254 : 1<sup>o</sup> Br. Mus. Harley Charter 43 D. 9. Lettre patente d'Édouard I<sup>er</sup> (en latin), auto-
- 45 risant l'abbé et le couvent de Newhouse à recevoir à nouveau un don de terre du comte de Lincoln, en 1303. Parchemin ; écrit. de chancellerie. 2<sup>o</sup> Br. Mus. Campbell Charter XII, 43. Charte de John [Salmon], évêque de Norwich (en latin) en faveur du couvent de Ste Catherine de Flixton. Parchemin, écrit. de cancell. ; an. 1321. ¶ Pl. 255 : 1<sup>o</sup> Br. Mus. Harley
- 50 Charter 44 A. 41. Charte de l'abbé et du couvent de Barlings, en Lincolnshire (en latin). Parchemin, écrit. de cancell. ; an. 1328 ; 2<sup>o</sup> Br. Mus. Harley Charter 43 E. 10. Lettre de la reine Philippe au doyen et au chapitre de S. Paul, à Londres. Écrite en français sur parchemin en 1339. Écrit. de

chancellerie. ¶ Pl. 256 : Br. Mus. Addition. Charter 20620. Contrat tripartite de l'an 1379 (en latin). Parchemin; écriture de chancellerie ronde. ¶ Pl. 257 : 1° Br. Museum, Harley Charter 44 C. 58. Lettre de l'abbé et du couvent de Croyland (en latin). Parchemin; an. 1392; 2° Br. Mus. Harley Charter 43 E. 33. Lettres patentes du roi Richard II (en latin). Parchemin; 5 écriture de chancellerie; ¶ Pl. 258 : 1° Br. Mus. Addit. Charter 19648. Lettre de Robert, év. de Salisbury (en latin); an. 1410. Parchemin; écriture de chancellerie; 2° Br. Mus., Harley Charter 43 I. 25. Contrat en français entre Richard de Courtenay et Robert Ashfield esq<sup>e</sup>., an. 1415. Parch.; écrit. de chancellerie. ¶ Pl. 259 : 1° Br. Mus. Cotton. ms. Vespasian F. III, f. 9. 10 Lettre en français du conseil privé au roi Henry VI, an. 1431. Parch., écrit. de chancell.; 2° Br. Mus. Addit. Charter 19650. Lettre de Robert, év. de Salisbury (en latin). Parchem.; an. 1435; écrit. de chancell. serrée et anguleuse. ¶ Pl. 260 : 1° Br. Mus. Harley Charter 44 B. 47. Contrat entre Thomas, prieur de Cantorbéry, et Alexandre Colwell (en anglais), an. 1437. 15 Parchem.; écrit. de chancell.; 2° Br. Mus. Harley Charter 83 C. I. Acte de John de Vere, comte d'Oxford (en latin), an. 1485. Parch.; écrit. de chancell. anguleuse.

A. JACOB.

**Proceedings of the Society of Antiquaries of London.** Déc. 1878, nouvelle série, t. 7, n° 6 <cf. R. des R., 3, 258, 36> [Heales]. Stèle grecque 20 provenant de Smyrne avec bas-relief; basse époque. ¶ [Fowler]. Dessin d'un tombeau d'un Romano-Palmyréen, avec bas-relief représentant une femme assise tenant des fleurs et des fruits, et épitaphe bilingue: D. M. Regina liberta et conjuge | Barates palmyrenus natione | catuallauna an XXX. Trouvée à South Shields. ¶ [Evans]. Descr. de 58 objets antiques 25 en bronze trouvés à Yattendon, à 7 milles de Newbury. ¶ [Freshfield]. Découverte à Winchester de diverses antiquités romaines, entre autres de deux sépultures dont l'une présentait ce fait extraordinaire d'un mort enterré dans un double cercueil.

¶ T. 8, 1879-1880, n° 1 (fig.) [Beck]. Hache en bronze trouvée près de 30 Perth; chaque face est ornée de 9 triangles gravés, disposés sur 3 rangs; les bords extérieurs sont ornés de stries en diagonale. ¶ [Heales]. Renseignements généraux sur les nombreuses antiquités romaines de Tipasa, en Algérie. ¶ [Westropp] pense que les tombes de Mycènes, découvertes par Schliemann, sont les sépultures de chefs venus des contrées septentrionales 35 de l'Europe. — [Franks], président, pense que cette opinion ne repose sur rien. — [Watson], de son côté, fait des objections d'après Homère. ¶ [Keller]. Mémoire sur les tumulus de Lunzkofen (v. pl. h., 283, 8). ¶ [Lukis]. Rapport étendu sur l'exploration de monuments mégalithiques. ¶ [Worsaae]. 40 Sur la préservation des antiquités et monuments nationaux en Danemark. ¶ (Fig.) [Dutton Walker]. Columbarium romain à Nottingham; il est établi dans un souterrain. ¶ N° 2. Hache en pierre de grande dimension trouvée dans le comté de Roxburgh. ¶ Reproduction par Franks d'un article de Keller sur des fragments en bronze ayant appartenu à un char étrusque 45 provenant des cités lacustres. ¶ Séance annuelle du 23 avril; résumé des travaux de l'année par le président. ¶ (Planche) [Spratt]. Mémoire sur des intailles archaïques de Crète et des îles de la mer Egée. Elles sont analogues à celles que Schliemann a trouvées à Mycènes; elles ont passé par le feu, sans doute dans des sépultures par incinération. Les types sont Prométhée, divers animaux; la forme est lenticulaire. ¶ (Fig.) [Wylie]. Hache en 50 bronze archaïque avec ornementation toute spéciale, composée de lignes horizontales et perpendiculaires, droites ou en zigzag, et de cercles avec point central; elle a été trouvée dans le district de Maremma, en Italie,

entre la station de Montalto et de Corneto; rapprochement avec des trouvailles de haches en bronze faites en Italie. ¶ [Leader]. Renseignements sur les circonstances de la découverte d'un diplôme militaire faite en 1760, au lieu dit le Lawns, près de Stannington. ¶ (2 pl.) [Greenwell]. Description 5 détaillée d'un vase et de son couvercle, trouvés dans la paroisse d'Aldbourne, Wiltshire; sépultures à incinération. ¶ Découverte de deux sépultures romaines à 200 yards de la station de Sandy, sur le Great Northern railway. ¶ [Day]. Découverte, près de Cork, d'une pointe de lance en bronze. ¶ [Payne]. Mobilier d'une tombe romaine découverte à Bayford, Sitting-  
 10 bourne; vases de verre et de terre; sur un vase en bronze est représenté un guerrier. ¶ [Ferguson]. Découvertes dans le comté de Cumberland: 1° Texte d'une inscription trouvée à Bowness sur Solway en 1790, perdue depuis et considérée comme fausse, et enfin retrouvée... Onianus dedico | sed date ut fetura quaestus | suppleat votis fidem | aureis sacrao carmen  
 15 | mox viritim litteris. McCaul fait gouverner quaestus par fidem: date ut fetura suppleat fidem quaestus votis, et traduit viritim par: legendis a quocumque viro. 2° Tronçons de la grande voie romaine allant de Carlisle à Vieux-Carlisle, près Wigton, et à l'ouest du Cumberland. 3° Détermination de l'emplacement d'un camp romain déjà mentionné. Il est près de la  
 20 rive du Solway, en face le mouillage de St-Catherine's-Hole; il servait à relier ceux d'Ellenboroug (Maryport) et de Bowness. Dans une ferme voisine, insc.: L·TA·PRAEF·COH·II·PANNON·FECIT. ¶ [Payne]. Descr. d'un tombeau romain situé près Chalkwell, à un mille n.-o. de Sittingbourne. ¶ [Leveson Gower]. Description de différentes fouilles à Titsey, Surrey:  
 25 villa romaine; traces d'occupation romaine à la ferme de Colley, près Reigate; villa romaine à Abinger, etc. ¶ [Foster]. Collect. d'objets en bronze trouvés par F. dans les cités lacustres de Peschiera, sur le lac de Garde, en Italie. ¶¶ N° 3 [Wylie]. Hache à double tranchant (bipennis) et autres objets trouvés dans les lacs de Bienne et de Neuchatel; la hache est en  
 30 cuivre pur; excursus sur l'usage de la bipenne dans l'antiquité. ¶ [Laver]. Il existe, dans les salines de Colchester, des monticules de terre brûlée; on y a trouvé des fragm. de poterie, mais pas un vase entier; leur hauteur varie de 2 à 5 ou 6 pieds, ils couvrent une surface d'environ 30 acres plus ou moins. Il n'existe aucune tradition sur leur origine; les fouilles n'ont  
 33 rien fait découvrir, si ce n'est les fragments de poteries. ¶ [Cooper]. Découverte, dans le Bedfordshire, d'un trésor de monnaies de Tetricus II; les circonstances de la trouvaille sont curieuses. ¶ [Payne]. Découverte de ruines romaines et saxonnes près de Sittingbourne: sépultures avec poteries, armes, etc. Une partie porte la marque CRACISA F. ¶ [Lukis]. Monuments  
 40 préhistoriques du Devon et de la Cornouaille. Liste descriptive. ¶¶ N° 4. Le bill de Lubbock pour la préservation des monuments anciens a été rejeté par la Chambre des Lords. ¶ [Lukis]. Comparaison entre les obélisques égyptiens et les monolithes européens. Les monolithes de l'Europe occidentale ont leurs analogues dans les obélisques égyptiens qui servaient de  
 45 sépulture, et n'ont aucun rapport avec les obélisques qui ornaient l'entrée des temples ou étaient commémoratifs de victoires. ¶ (Fig.) [Wylie]. Commun. sur des lingots de fer trouvés en Suisse, à Hedingue, et considérations sur l'usage du fer dans l'antiquité. ¶ [Bloxam]. Emplacement de la station romaine de Tripontium. Il a été mal déterminé jusqu'à ce jour.  
 50 Examen détaillé des opinions émises. ¶ Séance annuelle, discours du président sur les travaux de l'année.

¶¶ T. 9, 1882-1883, n° 4 [Damon]. Description détaillée du vase de Portland. ¶ [Ferguson]. Deux autels. Le 1<sup>er</sup>, trouvé dans une église près de Denton,

n'a conservé que 4 lettres : STRI; le deuxième, trouvé dans l'église de Burgh-by-Sands, porte l'inscript. MARTI | BELATY | CADSACT | MATVS. ¶ [Jackson]. Rapport sur des découvertes archéologiques dans le Cumberland. ¶ [Cheales]. « Middens » situés sur la côte est et sud du Lincolnshire. On y distingue des dépôts formés par la mer, des débris calcinés, des fragm. de poteries et des traces d'habitation humaine. C. pense que c'était des fabriques de poteries. Un examen complet aurait un grand intérêt ethnographique. ¶¶ N° 2. [Greenwell] pense que les « Middens » étaient des 'latrinae'. ¶ (Fig.) [Middleton]. Anneaux antiques et autres objets trouvés dans une villa romaine à Fifehead Neville, Dorset. Les anneaux sont chrétiens; sur le chaton, monogr. du Christ, colombe entre 2 palmes; fibule en argent; objets en verre, en bronze, poteries, monnaies. ¶ (Fig.) [Baker]. Récit d'une exploration à Irchester (remparts du camp, habitations, routes, chaussées, surtout intra murales, restes grands et petits), à Islip (sépultures près de la via Devana, bronzes, terres cuites, etc.), à 15 Twywell (poteries remarquables), à Cransley (menus objets, tumulus). ¶ (Fig.) [Leveson Gower]. Urne et bracelets en bronze trouvés à Godstone. ¶ [Cunnington]. Objets de fer et de bronze provenant du camp de Belbury, près Lytchett, Poole, Dorset. ¶ [Thomas]. Fouilles de Sleaford, Lincolnshire, 251 sépultures. ¶ [Freshfield]. Exploration d'une villa romaine à Walton-on-the-Hill. ¶ Séance annuelle, rapport du président. ¶ (Fig.) [Planté]. Fourreau en bronze trouvé en Pilling Moss. ¶ [Lukis]. Rapport étendu sur les monuments préhistoriques de Stonehenge et Avebury. ¶ [Westropp]. Statuette d'Apollon offrant un spécimen d'une des premières phases de la sculpture en Grèce. ¶ [Payne]. Restes d'habitation romaine près de Lower Halstow, Kent, et ciste sépulerale trouvée près de Bridge, Kent. ¶ Analyse du mémoire de Sanxay lu à la Sorbonne par le P. C. de la Croix (V. R. des R. 6, 262, 7). ¶ [Evans]. Collection d'intailles antiques recueillies par E. en Dalmatie. ¶¶ N°3. [Evans]. Mémoire sur des recherches archéologiques dans l'Illyricum. ¶ [Keyser]. Hache en bronze de Sidbury Hill, Wiltshire. ¶ [Rome Hall]. Fouilles d'un important tumulus, près Matfen, dans le sud du Northumberland. ¶ [Napper]. Critique des identifications proposées par Camden pour des localités mentionnées dans l'itinéraire d'Antonin. ¶ [Westropp]. Antiq. découvertes dans l'île de Wight; nom du potier : Sacrilli. ¶ (Fig.) [Dillon]. Tuyau en terre provenant de 35 Cherchel; avec rétrécissement destiné à emmancher le tuyau dans un autre pour faire un conduit. ¶ [Franks]. Bracelet en or trouvé en Asie, antérieur à Alexandre le Gr. ¶ [North]. Milliaire trouvé dans le Carnarvonshire; il est d'Hadrien, trib. pot. V, eos III; A Kanovio millia passuum VIII. ¶ [Nesbitt]. Description du diptyque de Probus, conservé à Aost. ¶ Séance annuelle, 40 rapport du président. ¶ [Gower]. Restes romains dans la paroisse de Chiddingfold, près Godalming, Surrey, et rapport de Nevill sur le même sujet. ¶ (Fig.) [Baker]. Urne funéraire en terre, avec ornementation en zigzag, trouvée dans la paroisse d'Addington Magna. ¶ [Ferguson]. Découverte en 1861, à Carlisle, English street, de pierres avec inser. aux Deae matres, et 45 bas-relief représentant les déesses; publiés dans le Lapidar. septentr. Au même endroit, poteries et aureus de Vespasien. ¶ [Nevill]. Mêmes objets provenant de la villa romaine de Chiddingfold. ¶ [Lukis]. Rapport étendu sur les monuments préhistoriques des comtés de Wilts, Somerset et South Wales. ¶ [Walter Money]. Sépulture romaine entre les villages de North et 50 South Fawley, Berkshire. ¶ [Payne]. Substructions romaines à Boxted, entre Newington et Lower Halstow, Kent; poteries avec noms (Secundini, of Pari, of Secun, of Cen), tuiles, monnaies.

H. THÉDENAT.

- Transactions of the Cambridge philological Society. T. 2.** Mots relatifs à la vigne dans le latin et les dialectes néo-latins [Louis-Lucien Bonaparte]. En ce qui concerne le latin, sans parler de la basse latinité, l'auteur groupe les formes archaïques rares et les expressions figurées à côté de la forme classique. ¶ Notes sur le texte du Phédon de Platon [H. Jackson]. Trois passages interpolés à ajouter à ceux qui sont entre crochets dans l'édition de Schanz; deux corrections. ¶ Trois étymologies homériques [Walter Leaf]. Étymologies proposées pour les mots ἀμριγυήεις, ἀμριγυος, ἀμριέλισσα. ¶ Richard Croke [Herman Hager]. Nouveaux détails sur le séjour de cet humaniste à Paris, Louvain, Dresde et surtout à Leipzig. Suivent une lettre en grec de Budée à l'auteur, une pétition adressée en sa faveur au roi de Saxe par 15 maîtres ès-arts, une courte poésie adressée à Mutianus et une élogie sur l'archevêque de Mayence et de Magdebourg. ¶ Sur quelques mots et questions relatifs à la surintendance et la distribution du territoire public chez les Romains [H. J. Roby]. Étymologie des mots 'arcifinius' ou 'arcifinalis' et 'decumanus'. Explication de 'occupatorius ager' et de 'intercisiui limites'. Critique d'une opinion de Mommsen sur la division de l'ager viritanus' et d'une traduction par le même auteur de Cicéron (Brut. 36, § 136), où 'vectigali' est complément de 'levavit'.
- 20 Explication d'un passage d'Hygin et critique d'une opinion de Niebuhr. ¶ Sur la Politique d'Aristote [H. Jackson]. Explication de deux passages, I, 6 et IV (VII), 16, de cet ouvrage dont l'un a rapport à la légitimité de l'esclavage. ¶ Sur la Politique d'Aristote [J. P. Postgate]. Traite le même passage (I, 6) relatif à l'esclavage. ¶ Notes sur la Politique d'Aristote [W. Ridgeway]. Long article (29 pages) où l'auteur commente souvent in extenso une cinquantaine de passages de la Politique. ¶ Proceedings de la Société, 1881, 10 févr. Sur Properce, II, 2, 4 [J. Gow]. Placer un point d'interrogation après 'tua'. ¶ Sur le mot ἔρρειν, dans Homère, et sur une inscription d'Olympie [W. Ridgeway] <cf. pl. h., p. 294, 6>. ¶ 10 mars.
- 30 Sur Œdipe roi, 328-329 [B. H. Kennedy]. ¶ « Prêtez-moi l'oreille », dans Aristophane. Note sur le verbe εὐθενεῖν [A. W. Verrall]. ¶ Sur l'interprétation de certains passages de Lucain, livre I [Postgate]. ¶ 24 mars. Sur un passage du Ménon de Platon [E. S. Thompson et H. Jackson]. ¶ Sur un passage des Académica de Cicéron I, 39-42. Le mot κατάληψις [R. D. Hicks].
- 35 ¶ Sophocle Antig. 413-414. Sens d'ἀπειθεῖν [A. H. Cooke et H. W. Fulford]. ¶ Note supplémentaire sur Œdipe roi, 328-329 [Kennedy]. ¶ 26 mai. Sur le Prométhée enchaîné d'Eschyle, 420. Il n'y a pas lieu de changer ἀραβία [Ridgeway]. ¶ Notes diverses sur Thucydide [J. B. Postgate]. ¶ 2 juin. Sur quelques passages du Miles Gloriosus et de la Mostellaria de Plaute [Verrall]. ¶ Sur Pindare, Ol. II, 56, notamment les vers 83-88 [A. Gray]. ¶ 20 oct. Sur divers passages de l'Agamemnon d'Eschyle [Verrall]. Supplément à l'art. du même Journ. of. Phil. ix <v. R. des R. 5, 264, 9>. Sur les terminaisons de la 3<sup>e</sup> personne du plur. en ionien αται, ατο et ιατο. Elles étaient limitées primitivement aux thèmes consonantiques [Ridgeway].
- 45 ¶ 3 nov. Correction d'Eschyle, Agam. 1227 sqq. et d'Euripide, Hecub. 1172 [Verrall]. ¶ 17 nov. Sur la réforme de la prononciation scolaire du grec et du latin [J. B. Postgate]. ¶ Homère en 1881-82 [Walter Leaf]. L'auteur examine 34 publications faites pendant cette période. ¶ Platon en Angleterre en 1881-82 [R. D. Hicks]. Cite 12 publications dont il examine brièvement le rôle, principalement les 3 articles de H. Jackson dans le Journal of Philology. ¶ Virgile en 1881-82 [H. Nettleship]. Revue de 9 ouvrages dont 3 sur les Bucoliques et les Géorgiques, 3 sur l'Énéide et 3 sur Virgile en général. ¶ Properce en 1881-82 [J. P. Postgate]. Revue de 15 publications.



- ¶ Recherches topographiques dans la Grèce et l'Asie occidentale en 1881-82 [H. F. Tozer]. Trois publications. Détails sur les travaux de l'expédition américaine à Assos, sur les fouilles faites à Olympie par l'expédition allemande et le voyage d'Ed. Sachau, qui fixe la position de Tigranocerte.
- ¶ Proceedings of the Société. 1882. Meeting du 9 févr. Communication d'un manuscrit du De Oratore de Cicéron, existant à St-John's College, Oxford [A. S. Wilkins]. Ce ms. appartient à la seconde classe des codices mutili. ¶ Ἀροχαιρισμος [Waldstein, W. Ridgeway]. Note sur Aristote, Ethic. Nicom. III. 4, 17, p. 4141 Bekk. ¶ Sur la description des peintures de Polygnote à Delphes par Pausanias (2<sup>e</sup> peinture) [Waldstein].
- ¶ Sur Sophocle, Œdipe roi, 1380 [F. A. Paley]. — Sur le même passage Kennedy]. ¶ 23 févr. Sur la force impérative du subjonctif latin [A. H. Cooke]. Longue note. ¶ Notes sur la Politique d'Aristote, livr. 4 et 2 [Ridgeway].
- ¶ 9 mars. Sur un passage de l'Agamemnon d'Eschyle [H. A. J. Munro]. Propose pour v. 1156-59 (1186-89 Paley) une lecture différente de celle adoptée par Madvig et Verrall. ¶ βλέπειν et βλέθη [Verrall]. Sens de ces mots à différentes périodes de la littérature grecque. ¶ Correction d'un passage de la République de Platon et d'Isocrate [H. Jackson et Verrall].
- ¶ 4 mai. Sur divers passages de Sénèque Epist 121 et Ovide Metam. II. 503. — 'In puris naturalibus', proverbe. — L'Atlas nain de Juvénal VIII et Robert Browning [J. B. Mayor]. ¶ Correction d'un passage d'Horace, Sat. I, 6, 6 [A. Palmer]. ¶ Réplique à l'opuscule de Ridgeway sur la Politique d'Aristote [Heitland]. ¶ Sur un passage de l'Agamemnon d'Eschyle (v. 1229) [Paley et E. S. Thompson]. ¶ 23 mai. Sur la fin de l'oraison funèbre de Périclès dans Thucydide II, 46; nouvelle interprétation et critique de celles d'Arnold, Klassen, etc. [Kennedy]. ¶ Interprétation nouvelle d'Euripide, Troades 1167-72 [Kennedy]. ¶ Sur divers points relatifs aux Gromatici veteres [Roby]. S'occupe des mots 'arcifinius, decumanus' <cf. plus h., p. 302, 16>. ¶ Sur un passage de la Politique d'Aristote, relatif à l'esclavage I, 6, p. 1255 A, 7 sq. [Jackson]. ¶ 19 oct. Correction de qqs passages de Sophocle [H. Hayman]. Trachin. 628, Philoct. 684-686, Oed. Col. 277, fragm. 343. ¶ Sur divers passages de la Politique d'Aristote [W. Ridgeway].
- ¶ 2 nov. Sur Richard Croke [Hager] <v. plus h., p. 302, 9>. ¶ Ἐμποιτα [A. W. Verrall, W. W. Skeat, J. E. Nixon]. ¶ Sur deux passages d'Euripide, Médée [A. W. Verrall]. ¶ 16 nov. Le proverbe grec λῆροι λῆροι, cité dans Plaute, Poen. I, 1, 9 [A. Palmer]. Il faut restituer αἰ δε κολλῶραι λῶραι, le mot 'haedecol' ne peut être corrigé en 'edepol'. ¶ Sur les corrections d'Euripide par Munro dans le Journal of Philology, n° 20 [F. A. Paley] <voy. R. des R., 7, 298, 1>. ¶ Sur un passage d'Euripide, Iph. Taur. 1419 [F. T. Arnold]. ¶ 30 nov. Correction de Martial, VII, 46 [A. Palmer]. Lire avec le Palatinus : 'munera'. ¶ Étymologie de ἀμυρνήσις, ἀμυρνήσις, ἀμυρνήσις [W. Leaf].

**Transactions of the Oxford Philological Society. 1881-1882.**

- 4 nov. 1881 [Pelham]. Sur la Lex Sempronia C. Gracchi de provincia Asia. Cette loi n'a pas établi les dimes en Asie, elle n'a fait qu'en fixer le mode de recouvrement, en attribuant en même temps la vente de ce droit aux censeurs, à Rome. ¶ [D. B. Monro]. Le mot μιάθρον, Hom. II. 4, 146, est un débris de l'ancienne conjugaison non thématique (ἐμιάθρον p. ἐμιάσθρον), analogue à ἔλιτο, λίχτο, etc. ¶ 18 nov. [F. E. Warren]. Sur le missel de Leofric. W. présente la photographie de 3 pages tirées de ce ms., n° 579 de la Bodléienne, avec description; l'une d'elles présente un exemple, curieux pour l'Angleterre, de serfs affranchis dans un carrefour (on feower wegas). ¶ [T. W. Jackson]. Note sur le fragment de 3 feuillets qui commence le

- codex Venetus de l'Iliade. Critique de Michaelis, Schreiber et Monro quant à l'ordre que ces 5 feuillets devaient occuper parmi les 8 feuilles du quaternion complet; le caractère de la régle montre que les feuillets 1 et 6 ne peuvent avoir occupé que les places 1, 3, 5, 7 du quaternion, et les 5 feuilles 4, 8 et 9 les places 2, 4, 6, 8. ¶ 2 déc. [Margoliouth]. Sur *μη οὐ* devant les participes. Les 2 particules, dans la pensée des bons écrivains grecs, devaient conserver chacune toute leur force propre, et leur combinaison n'était pas un simple synonyme de *μη*. ¶ F. Yorke Powell lit un mémoire sur le mythe d'Ériphyle. ¶ [Snow]. Notes sur les mots Aurelius et duellum. Défense de l'étymologie d'Aurelius donnée par Curtius; duellum (et ses dérivés: Duellona, perduellis, perduellio) marquent plutôt la haine, et n'ont pas de rapport avec duo; il est mis pour dvis-lum et correspond au sanscrit dvēshmi. — Pelham fait observer qu'Aurelius, dans l'histoire romaine, est plus ancien qu'Aulus. ¶ 10 fév. 1882. [A. Sidgwick].
- 15 Les Grecs n'employaient pas *ὦς* pour *ᾗ* dans le style soutenu; il n'y a d'obscur à cet égard qu'un passage de Lysias, qui affectait les formes vulgaires du langage, comme on sait; après avoir étudié les 3 formes de *ᾗ* dans la gradation de leurs significations, S. conclut qu'il est possible, sinon plausible que *ὦς* ait remplacé *ᾗ* après les comparatifs dans la langue parlée. ¶
- 20 [Cook Wilson]. Notes sur les Mémoires de Xénophon IV, 2, 34. D'après Zeller, Socrate enseigne que le bonheur est le souverain bien, le philosophe répond ironiquement; III, 2, 4, il parle dans une tout autre intention. Observations sur le Philèbe de Platon, 31 A et la critique que fait Aristote de la définition du plaisir qu'y donne Platon. Explication d'un
- 25 passage de Théophraste, De Sensu, § 90. ¶ 24 fév. Sur qqs. difficultés relatives à la théologie d'Épicure [W. Scott]. Examine, en le comparant avec Diogène Laërce, X, 439, le passage de Cicéron Nat. Deorum, 1, 49, et faisant l'éloge de l'interprétation donnée par Lachelier (R. de Philol., 1877, 264), il la confirme par divers autres passages et montre combien cette
- 30 traduction jette de clarté sur le Philodème *περὶ εὐσεβείας* des Volumina Herculaniensia. ¶ 10 mars. M. W. Fowler lit un mémoire sur l'histoire primitive des questiones perpetuae dans ses rapports spéciaux avec la Lex Judiciaria de Caius Gracchus. ¶ 12 mai. [Sayce]. Sur la formule d'exécration des inscriptions phrygiennes. Une copie nouvelle faite par Ramsay à
- 35 Afiûm Kara Hissar permet de rectifier les inscr. copiées par Hamilton et Poccoke; cette formule, que l'auteur reproduit dans toutes les variantes connues, reparaît régulièrement à la fin du texte grec des inscr.; S. essaie de l'expliquer. ¶ Nettleship lit une lettre du secrétaire de la Philological Society de Cambridge relative à la prononciation scolaire du latin. ¶ 9 jn.
- 40 [Butcher]. Notes sur certains passages des Philippiques de Cicéron. ¶ [Snow]. Sur l'usage et la distribution de *ὄτω* dans Homère. La comparaison de l'Iliade et de l'Odyssée fait voir que le verbe *ὄτω* est bien plus développé dans ce dernier poème. Rapprochement de 17 passages renfermant soit *ὄτω*, soit *φημί*, groupés de différentes façons avec *εἰ ἔτεον*, *σχήσεσθαι*,
- 45 *μεμῶτα*, et qui prouvent que partout où le verbe *ὄτω* abonde, il y a quantité d'interpolations dues à des « improvers. »

¶ [1882-1883. 3 nov. [Ellis]. Le Cod. Harl. 2610 (B) des Métamorphoses d'Ovide, au British Museum, est un des plus anciens; il conserve notamment presque toujours l'*n* de *in* et *con* en composition; dans 41 passages cités, il

50 paraît avoir conservé la vraie leçon <cf. pl. h. p. 294, 18>. ¶ [Nettleship]. Notes de lexicographie latine: carina, proprement tout le bas de la coque du navire; Dossennus, sans doute le Gourmand des Atellanes; lacuar et laquear d'abord distincts et confondus dès le 4<sup>e</sup> s.; plāga, proprement corde, puis filet, réseau

de territoire, zone géographique; res summa, syn. archaïque de res publica. ¶ 17 nov. Bywater lit un mémoire sur Cléophon et le Mandrobule <cf. pl. h. p. 293, 53>. ¶ [J. C. Wilson]. Interprétation de 14 passages du De anima dans les éditions de Trendelenburg et de Torstrik, 419 A 32, 422 B 3-8, 420 B 9-16 et surtout 430 B 14-20. ¶ 1<sup>er</sup> déc. [Madan]. Descript. de qqs. mss. récemment acquis par la Bodliénienne: Évangiles en grec, 41<sup>e</sup> s.; id. vers 1100, remarquable; deux Evangelistaria de la fin du 12<sup>e</sup> s.; enfin un Florilegium latin 14<sup>e</sup> s., écrit sans doute en Angleterre, et curieux par la présence de Valerius Flaccus à la suite d'Ovide, Prudence, Claudien, Lucain, Virgile et avant Tibulle, Stace, Perse, Horace, Juvénal, Martial. ¶ [Monro]. Sur l'usage de τᾶ dans Homère. Ou bien il est simplement copulatif, ou bien il généralise; ailleurs il exprime un caractère permanent d'une classe ou d'un individu; ailleurs il remplace ἔτι, ou bien encore il est explétif et compense dans le vers la perte du digamma; quelques anomalies douteuses comme λεῶνας. ¶ 9 fév. 1883 [Macan]. Sur le νόμος de Terpandre dans les Epinikia de Pindare. L'idée de Westphal sur l'ὄμωλος; avec un prologue et un épilogue qui peuvent eux-mêmes se subdiviser et amener en certains cas 5 ou 7 parties, est juste pour les Epinikia; mais en la faisant dériver du νόμος de Terpandre, Westphal commet un cercle vicieux; ses corrections du passage de Pollux cité à l'appui sont néanmoins justes. ¶ 23 fév. Discussion relative à la prononciation scolaire du latin. ¶ [Margoliouth]. Sur Sophocle: Oed. Tyr. 1136, Philoct. 680 et 700. ¶ [Jackson]. Sur 'incolumen' et sur divers passages de Cicéron. ¶ [Nettleship]. Sur la chronologie d'Horace. La 10<sup>e</sup> satire du 1<sup>er</sup> livre paraît se rapporter au 2<sup>e</sup>, et le 1<sup>er</sup> livre ne peut guère avoir été publié avant l'an 37 av. J.-C. Les Epodes et le 2<sup>e</sup> livre de satires le furent après la bataille d'Actium. La plus grande partie des odes semblent dater des années 30 et 29, l'ensemble de 33 à 23. Ces notes renferment, à côté de certaines idées neuves, beaucoup d'arguments nouveaux en faveur de celles déjà émises. ¶ 1<sup>er</sup> ju. [Hatch]. Sur les βουλᾶι grecques sous l'Empire. Comparaison entre les noms des conseils délibérants, des conseillers, présidents, secrétaires, etc., à Sparte, dans la Grèce continentale et surtout en Asie mineure. ¶ [Ellis]. Ovide Métam XV, 133; VII, 266 et 759; X, 292; XI, 364; XIII, 924 et 928. ¶ Observations sur une circulaire relative à la prononciation du latin'. C. B.

35

## GRÈCE

Rédacteur général : O. RIEMANN

**Bulletin de correspondance hellénique.** 7<sup>e</sup> année. 1<sup>er</sup> livr. Une cuirasse antique [W. J. Stillman]. Trouvée dans l'Alphée, cette cuirasse en bronze était couverte par une incrustation calcaire très épaisse, qui a protégé les dessins dont elle est ornée: on y voit 6 figures humaines parmi lesquelles on reconnaît Apollon, Artémis, Lèto, en face un personnage barbu suivi de 2 jeunes gens; ornements conventionnels; analogie entre les figures et celles du vase François du Musée de Florence. ¶ Inscriptions de Dèlos [A. Hauvette-Besnault]. Décrets de la confédération des νηπιῶται en l'honneur de Sostratos et d'autres personnages, dont l'un est descendant d'Alexandre; dédicace des κομπεταλισται, qui prouve l'introduction à Dèlos du culte romain des Lares compitales. ¶ Inscriptions de la Galatie et du 50

1. Les Transactions des Sociétés philologiques de Cambridge et d'Oxford ont été envoyées à notre Revue par les secrétaires de ces Sociétés; qu'ils veulent bien accepter nos sincères remerciements. [Rev.]

- Pont [W. M. Ramsay]. 24 inscr. copiées en juin 1881 dans un voyage en Galatie et au Pont; plusieurs sont des inscr. funéraires. ¶ Deux tablettes d'héliastes inédites [K. Mylonas]. Ces deux tablettes offrent ceci de remarquable qu'elles portent chacune deux inscr. (deux noms et deux démotiques différents), comme si elles avaient servi à deux personnes différentes.
- ¶ Inscr. de Methymna [S. Reinach]. Elle est de la fin du 3<sup>e</sup> s. ou du commencement du 2<sup>e</sup>; c'est un décret en l'honneur d'un citoyen qui a veillé à ce que des sacrifices fussent bien accomplis. ¶ Inscr. de Thessalie [P. Monceaux]. 19 inscr. provenant de Mélitée, de Thaumaces, de Pharsale, de Métropolis (cette dernière permet de dresser le tableau des mois de l'année thessalienne, au nombre de 13, dont un supplémentaire), de Tricca, de Thèbes de Phthiotide et de deux villes inconnues; diverses magistratures.
- ¶ Lettre de l'empereur Auguste aux Cnidiens [M. Dubois]. Lecture nouvelle de cette inscr., déjà publiée par Ross et qui contient une lettre où l'empereur témoigne son mécontentement contre la partialité des autorités de Cnide à propos d'un meurtre; il les invite à se conformer à sa sentence.
- ¶ Inscr. du Pirée [P. Foucart]. Offrande aux *Μοῖραι*. Décret rendu par les orgéons en l'honneur d'une prêtresse et de son mari. Deux dédicaces d'un collège inconnu jusqu'ici, les *μελλέφηθοι*, jeunes gens de 15 ans qui se groupaient librement autour d'un professeur, avant l'âge où l'on entrait dans l'éphébie. ¶ Variétés. La poterie jaune émaillée de Smyrne [S. Reinach]. Ce sont quelques fragments trouvés à Smyrne et dont la terre a été analysée. ¶ Bas-relief d'Acræphiæ [M. Clerc]. Ce bas-relief est de basse époque; on y voit Héraclès nu et barbu, debout; au-dessous une inscr. ¶ Inscr. de Samos [M. Clerc]. 4 inscr., dont une dédicace à Héra.
- ¶ 2<sup>e</sup> livr. Fouilles dans la nécropole de Myrina < suite, cf. R. des R. 7, 307, 18 > [E. Pottier; S. Reinach]. 3. Les figurines de terre cuite. On remarque dans les terres cuites de Myrina : a) un style de tradition, qui conserve quelques types de l'art archaïque; b) un style local, subissant en général l'influence de l'art des successeurs d'Alexandre et en particulier de l'école de Pergame; c) l'imitation fréquente des œuvres célèbres de la statuaire; d) des emprunts faits aux œuvres des coroplastes de Béotie; l'article développe ces conclusions. ¶ Inscr. de Rhodes [M. Collignon]. Elle n'est pas antérieure au 3<sup>e</sup> s. C'est un règlement en dialecte dorien sur la vente de l'huile. ¶ Poids d'Alexandrie de Troade [A. Sorlin Dorigny]. Plomb carré sur lequel on voit un cheval paissant; sous lui un point; une légende en 2 lignes. La seconde ligne, composée d'un T, indique la valeur *τέταρον*, la première ligne doit être *Ἀλεξανδρέων*. ¶ Fouilles de Dèlos, inscr. choragiques [A. Hauvette-Besnault]. Onze listes choragiques dressées par les soins des archontes annuels de Dèlos et datées par leurs noms; elles concernent les fêtes en l'honneur d'Apollon et de Dionysos. ¶ Inscr. de la Cataonie [W. H. Waddington]. 38 inscr. recueillies à Hiéropolis ou Comana et dans d'autres localités de la Cataonie. ¶ Fragment d'un inventaire de la marine athénienne [P. Foucart]. C'est l'inventaire de 16 trières, dont 8 avaient été prises à l'ennemi par Timothée et Chabrias.
- ¶ 3<sup>e</sup> livr. Inscr. des clérouques athéniens d'Imbros [P. Foucart]. Décrets en l'honneur d'un polémarque, Athénodoros, et d'un clérouque; dédicaces aux grands dieux, à Hermès; décret en l'honneur du prêtre d'Orthannès. Ces nouvelles inscr. montrent que les institutions d'Athènes étaient conservées dans les colonies; il y avait identité d'organisation politique; les clérouques continuaient à prendre part au culte et aux grandes fêtes d'Athènes, ils avaient le culte des dieux d'Athènes et adoptaient celui des divinités locales protectrices du lieu où ils s'établissaient; détails épigra-

phiques. ¶ Sceaux byzantins [G. Schlumberger]. Description de sceaux de plomb intéressants pour la topographie de la Byzance médiévale. ¶ Inscriptions de Delphes [B. Haussoullier]. < Cf. R. d. R. 7, 306, 28 >. Fragments d'une liste de proxènes rangés par ordre géographique, laquelle a été gravée dans la première moitié du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. ¶ Fouilles dans la nécropole de Myrina (suite) [E. Pottier; S. Reinach]. 4. Inscriptions sur les figurines de terre cuite. Elles se divisent en 4 catégories : a) les signatures complètes; b) les signatures formées par les premières lettres du nom ou par un monogramme; c) les mots, ou bien les lettres, isolées ou groupées sans suite, qui paraissent être des marques conventionnelles; d) les graffiti à la pointe placés après coup, en dehors de la fabrication. Relevé complet de ces inscr., au nombre de 469. Les signatures d'artistes sont des marques de fabrique, ainsi que les signatures incomplètes et les monogrammes; on ne sait comment expliquer les signes de la 3<sup>e</sup> catégorie; quant aux graffiti, ils désignent tantôt le sujet de la statuette et tantôt sont une dédicace. ¶ Nécropoles chrétiennes de l'Isaurie [L. Duchesne]. 3. Korycos. 35 inscr. ¶ Inscriptions de Ténos [B. Latichev]. 7 inscr. inédites. ¶ Inscriptions archaïques de Délos [Th. Homolle]. 1. Dédicace d'une statue trouvée dans le téménos d'Apollon; 2. Autre dédicace à Apollon. ¶ Unedited inscriptions of Asia Minor [W. M. Ramsay]. 12 inscr. trouvées en Pamphylie, 9 en Lydie, toutes de l'époque romaine. ¶ Variétés. Inscr. métrique trouvée récemment sur le mont Pagus par A. Fontrier. Canthare à couverture noire sans figures portant la signature du céramiste Teisias (trouvé à Tanagra). Inscription de la mosaïque de Délos.

¶ 4<sup>e</sup> livr. Inscriptions de Tarse [W. H. Waddington]. 5 inscr. commentées. ¶ Stèle funéraire attique représentant une scène de palestre [M. Collignon] (1 pl.). Trouvée au Pirée; le principal personnage est un éphèbe nu qui, debout sur la pointe du pied gauche, semble porter en équilibre un objet sphérique, placé sur la cuisse droite tenue horizontalement; cette stèle doit être du 3<sup>e</sup> s., et le jeune homme est un sphériste se livrant à un exercice de force et d'adresse destiné à développer et à assouplir ses membres. ¶ Unedited inscriptions of Asia Minor [W. M. Ramsay]. Dans ce 2<sup>e</sup> article R. publie 48 inscr. trouvées en Phrygie, 10 en Lycaonie, 5 en Cappadoce, 4 en Cilicie. ¶ Fouilles de Délos, l'Inopus et le sanctuaire des Cabires [S. Reinach]. 1. Situation de l'Inopus, dont parle Strabon. 2. Sanctuaire des Cabires-Dioscures et sa position. 3. Importance particulière de ce sanctuaire vers la fin du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. 4. Exèdre et murs de marbre bordant à l'Ouest et à l'Est le cours de l'Inopus; documents épigraphiques : inscr. éphébiques et dédicaces aux dieux étrangers; monuments figurés; plusieurs des inscr. commentées par R. forment une série unique à Délos, elles sont gravées sur de grands blocs formant comme une paroi continue et dans lesquels sont sculptés en relief des cadres ronds en forme de médaillons, contenant chacun un buste d'homme. ¶ Du style géométrique sur les vases grecs [A. Dumont]. Dans cet article, il n'est question que des poteries où l'on rencontre le style géométrique pur, que D. appelle « type des îles », parce qu'il s'est rencontré jusqu'ici surtout dans les Cyclades; ce style a pour origine le développement naturel de l'ornementation géométrique élémentaire et l'influence d'une ornementation orientale antérieure au type assyrien du 10<sup>e</sup> s., ornementation apportée par les Phéniciens dans toute la Méditerranée. ¶ Remarques à propos des inscr. choragiques de Délos [E. Dragoumis]. Il faut lire dans ces inscr., non pas *δωματοποιός*, mot inconnu, mais *δωματοποιός*, sorte de jongleur. ¶ Le culte de Pluton dans la religion éleusiniennne [P. Foucart]. Une longue inscr., relatant les dépenses

faites en 329/328 par les épistates d'Éleusis et les 2 trésoriers des déesses, nous fait connaître l'existence d'un temple de Pluton à Éleusis; texte et commentaire. Les tribus ioniennes avaient un culte commun, c'était celui d'une divinité chthonienne mâle et femelle, qui se décomposa en une triade  
 5 étroitement unie; en arrivant à Éleusis, l'élément féminin des deux déesses devient prépondérant, le rôle du dieu s'efface presque complètement. A la fin du 4<sup>e</sup> s. il reparait, on lui élève un temple, toujours sous forme de dieu chthonien, et on l'associe de nouveau à Démèter et à Corè. ¶ Lettre de l'empereur Hadrien au conseil et au peuple d'Astypalée [M. Dubois].  
 10 Texte de cette lettre, où Hadrien remercie les Astypalécens de l'ambassade qu'ils lui ont envoyée à son avènement au trône; elle prouve qu'en 128/129 H. s'était embarqué à Éleusis pour l'Asie Mineure. ¶ Copie et estampage d'une inscription latine du mont Pagus [A. Fontrier].

¶ ¶ 5<sup>e</sup> livr. Décrets des amphictions de Delphes [P. Foucart]. Histoire de  
 15 l'amphictionie de Delphes et des modifications qu'elle subit, d'après plusieurs textes inédits; commentaire détaillé de ces textes. A l'époque historique et jusqu'en 346, l'assemblée compta 12 peuples ayant chacun 2 suffrages : après 346, les Phocidiens sont remplacés par le roi de Macédoine et les suffrages se répartissent autrement; l'entrée des Étoliens n'eut lieu  
 20 probablement qu'après 278; leur influence grandit jusqu'à leur défaite par les Romains, qui restaurèrent l'amphictionie telle qu'elle était avant l'invasion des Étoliens; après la défaite de Persée en 168, le conseil redevint ce qu'il était avant la guerre sacrée, c.-à-d. avant 346. Auguste changea complètement sa composition. ¶ Appliques de bronze appartenant à des vases  
 25 de Myrina [E. Pottier; S. Reinach] (2 pl.). Ces appliques appartiennent à 2 vases de bronze contenant des ossements; un de ces vases a trois poignées ornées de ciselures, dont deux simples se faisant pendant l'une à l'autre; la 3<sup>e</sup>, placée sur la panse, est ornée d'un Éros ailé de l'époque romaine; le 2<sup>e</sup> vase, outre les deux anses, présente une applique de bronze représentant  
 30 un éphèbe nu, ailé, appuyé sur un dauphin. Comparaison avec des monuments analogues. ¶ Inscriptions de Sébaste [P. Paris]. 3 inscr. contenant des détails sur l'organisation de cette ville et 3 inscr. funéraires. ¶ Course d'apobate sur un bas-relief attique (1 pl.) [M. Collignon]. Ce bas-relief, qui doit être de la fin du 4<sup>e</sup> s., représente un apobate au moment où il  
 35 remonte sur le char, attelé de quatre chevaux, que conduit un guerrier. C'est une course des Panathénées, où il était d'usage qu'un jeune homme sautât à bas d'un char et y remontât pendant le trajet. ¶ Fouilles de Délos [S. R.]. Temple des Posidionastes; emplacement, état actuel, portique. Statues retrouvées dans les fouilles, dont une représentant la déesse Rome,  
 40 entièrement drapée. Inscr. concernant des confréries qui avaient pour but le culte d'un dieu non reçu dans la cité. Inscr. monumentales se trouvant sur des fragments d'architrave. ¶ Inscr. des Sporades [M. Dubois]. 5 inscr. trouvées à Astypalée, 8 à Cos, 2 à Nisyros. ¶ Stèle avec inscr. trouvée au lac Stymphale [J. Marthà]. Cette stèle couverte d'inscr. a été trouvée près  
 45 de ruines qui sont sur l'emplacement du temple d'Artémis Stymphalea. L'une concerne une convention entre peuples voisins, les autres sont des décrets de proxénie, dont un confère le droit de cité. ¶ Fouilles dans la nécropole de Myrina (suite, 2 pl.) [E. P.; S. R.]. Terres cuites groupées en forme de fronton; elles sont remarquables par la grâce et la finesse des  
 50 formes et par leur arrangement; elles diminuent de taille graduellement et se correspondent symétriquement. Terre cuite représentant la grotte des Nymphes; c'est un groupe de 3 femmes drapées se donnant la main et dansant; ce n'est pas, à vrai dire, un monument funéraire. ¶ Inscriptions d'Asie

mineure, Philadelphie et Magnésie du Méandre. Copies et estampages de plusieurs inscr. communiquées par A. Fontrier, dont une est un décret d'un gouverneur romain à l'occasion d'une grève de boulangers. ¶ Bas-relief du Pirée (1 pl.) [P. Foucart]. Ce bas-relief, qui se rapporte au culte de Zeus Milichios, a la forme d'un édicule avec pilastres; sur la moulure 5 une inscr.; le dieu est assis, devant lui un autel, vers lequel s'avancent 3 personnages. Rapprochement avec 9 ex-voto trouvés au Pirée; ce nom de Zeus Milichios est la traduction de Baal Milik, dieu phénicien. ¶ Note sur l'époque des ἄλῃα à Eleusis [P. F.]. Cette fête se célébrait pendant le mois de Posidéon, d'après une inscr. qui s'accorde avec le témoignage de Philochoros. ¶ Variété s. Explication des inscr. du mont Pagus [R. Cagnat]. 10 — Inscr. de Chalcédoine [A. Leval]. — Inscr. de Samos [M. Clerc]. — Fouilles près d'Élatée. ¶ L. HEUZEY, *Catalogue des figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre* [A. Dumont]. Peu d'ouvrages d'archéologie traitent autant de questions importantes avec plus de précision et de goût. 15

A. K.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 3<sup>e</sup> série. Fasc. 1. Inscriptions d'Éleusis (avec 4 pl.) [D. Philios]. N<sup>o</sup> 4 : fragm. de 103 lignes <reproduit maintenant C. I. A., II, Add. 834 c>. Ce fragment faisait partie de comptes relatifs aux frais de transport des matériaux nécessaires pour une construction; suivant Philios, l'édifice à construire aurait été la πρόναος στοά du temple d'Éleusis. 20 Commentaire sur différents points de l'inscription. — N<sup>o</sup> 3 : Νικηφόρος | ὁ τῶν ἱερῶν κήρυξ καὶ ἐπὶ τῆς καθέδρας | σοφιστής, | Πλουτάρχου καὶ Σέεστου τῶν φιλοσόφων | ἔκγονος. — N<sup>o</sup>s 2 et 4 : inscr. honorifiques de l'époque impériale. ¶ Inscription métrique de l'Attique [St. Koumanoudis]. Deux distiques en l'honneur d'un Athénien qui avait remporté des prix dans une course de chars (συναριδί) à Ilion, dans des courses de chevaux (ἵππων) à Claros et à Éphèse. Cette inscr., du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., était sans doute placée sous une statue de cet Athénien. ¶ Inscriptions des fouilles d'Épidaure [P. Kavvadias]. 46 inscr., toutes très courtes. N<sup>o</sup> 1 : inscr. votive, du 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C., d'où il ressort que le temple d'Asklèpios à Épidaure avait un seul hiérophante, qui était en même temps πρόπολος de Déméter. — N<sup>o</sup> 2 : signature d'un artiste nouveau : Δίων Δαμοφίλου Ἀργεῖος. — N<sup>o</sup> 4 : (époque romaine) : ἡ πόλις τῶν Ἐπιδαυρίων | Διομήδην Ἀθηναῖου ποιητῶν | κωμωδιῶν ἀνέθραξε. ¶ Objets trouvés dans les fouilles de l'Acropole [K. Mylonas]. 35 4<sup>e</sup> Inscriptions : n<sup>os</sup> 1-6, inscr. votives d'avant Euclide; n<sup>os</sup> 7-9, également antérieurs à Euclide : signatures des artistes Sophilos, Myson, Eschine, les deux premières sur des fragm. de vases, la dernière sur un fragment architectonique en terre cuite; n<sup>o</sup> 10, fragm. d'un décret de la 2<sup>e</sup> moitié du 4<sup>e</sup> s., conférant à plusieurs personnes le droit de cité à Athènes. — 2<sup>e</sup> Fragments 40 architectoniques. — 3<sup>e</sup> Sculptures. a) époque archaïque : divers fragments en tuf (2 figures), entre autres un char avec son conducteur (sculpture polychrome); un grand nombre de fragments en marbre, dont plusieurs feront l'objet d'articles ultérieurs, entre autres deux sphinx (1 fig.) et le haut d'une statue de femme, d'un travail très soigné (n<sup>o</sup> 26); b) époque de la 45 perfection de l'art : trois fragments en marbre. — 4<sup>e</sup> Objets de bronze : 21 n<sup>os</sup>; ce sont, pour la plupart, des statuettes. — 5<sup>e</sup> Objets de terre cuite. ¶ Vase attique (avec 1 pl.) [Chr. Tzouandas]. Ce vase est le n<sup>o</sup> 534 du catalogue de Collignon. Selon l'auteur de l'article, la description de Collignon est inexacte : la femme qui est à dr. de Dionysos tend à celui-ci un canthare plein de vin, mais ce canthare a été rempli par l'autre femme, placée à la g. du dieu; jamais, dans les représentations de scènes de ce genre, on ne voit le même personnage verser à la fois et tenir la coupe. Le Satyre

échanson, dont il existe plusieurs exemplaires, — voy. par exemple Clarac, Musée de sculpture, pl. 677, — n'est pas une exception à cette règle : ce Satyre n'est pas celui dont parle Pausanias, 1, 20, 2; il n'est pas la reproduction d'une œuvre de Praxitèle; il ne faisait point partie d'un groupe. ¶  
 5 Idas, Marpessa et Apollon (?) (avec 4 pl.) [K. Mylonas]. Fragment de vase archaïque, provenant des fouilles de l'Acropole. Description; interprétation de la scène qui est représentée : Mylonas croit que c'est la lutte d'Idas contre Apollon enlevant Marpessa. ¶ Sur les monnaies d'Éryza [M. Dimitsas]. Une monnaie d'Éryza a été publiée par Waddington dans la Revue  
 10 numismatique de 1856, deux autres par Sp. Lambros dans le *Παρνασσός* du 30 nov. 1882. Dimitsas relève dans ces deux articles certaines erreurs de détail et signale plusieurs autres monnaies de la même ville, publiées déjà antérieurement et dont l'attribution avait été contestée à tort par Duchalais ou par Waddington. ¶ Borne hypothécaire [G. Andoniadis]. < Inscr. repro-  
 15 duite maintenant C. I. A., t. II, n° 4143. > *Ἰππῶκλεια Δημοχάρους* (peut-être celui qui avait épousé la tante de Démosthène?) a sur une certaine terre, en vertu de sa dot, une hypothèque d'un talent; une seconde hypothèque sur la même terre appartient *Κερροπιδαις... και Λυκ[ομ]ίδαις και Φλυεῦσι*.

¶¶ 2° fasc. Décret d'une phratrie [St. Koumanoudis]. Inscr. de 58 lignes  
 20 < reproduite maintenant C. I. A., t. II, Add., n° 841b >, et relative à la *διαδικασία* qui était en usage dans la phratrie des *Δημοτιωνίδαι* pour vérifier la légitimité de l'inscription de chaque membre de la phratrie. ¶ Inscriptions d'Eleusis (suite) [D. Philios]. N° 5, inscr. métrique contenant un mot nouveau, *προμύστης*. N° 6, décret de la ville d'Athènes en l'honneur de Δ. Μέμ-  
 25 *μιος*, déjà connu comme archonte éponyme (Dumont, *Archontes*, p. 94). N° 7-9 (les n° 7 et 8 sont des inscr. métriques) : noms d'hiérophantes : *Ἀπολλώνιος*, *Γλαῦκος*, *Ἀπολλωνάριος*. N° 10 (époque macédonienne) : décret des *Κήρυκες και Εὐμολπίδαι* en l'honneur de l'hiérophante *Χαιρήτιος*. Le n° 7 confirme le témoignage de Lucien, d'après lequel l'hiérophante, de son vivant,  
 30 ne devait pas être désigné par son nom, mais simplement par son titre; mais le n° 10 prouve que cette règle n'existait pas encore à l'époque hellénique. On a retrouvé aussi, dans les fouilles, les n° 397 et 379 du C. I. G. ¶ Inscr. des fouilles d'Épidaure (suite) [P. Kavvadias]. N° 17-36. Ce sont, pour la plupart, des inscr. honorifiques, de peu d'étendue. N° 22 : dédicace à  
 35 *Ζεὺς Κάπιος*. ¶ Trois têtes de marbre provenant de l'Attique (avec 3 pl.) [D. Philios]. 1° Tête d'Athèna trouvée sur l'Acropole en 1863, mais qui n'avait pas encore été publiée; 2° tête de femme, trouvée dans les dernières fouilles à Éleusis; 3° tête de femme, trouvée dans les dernières fouilles sur  
 40 l'Acropole. Description détaillée. Les n° 1 et 2 représentent un type plus archaïque que le n° 3. Si l'on admet que tous les objets découverts dans les fouilles actuelles de l'Acropole remontent à une époque antérieure à l'incendie de Xerxès, il y aurait eu, vers le commencement du 5° s., une transformation des types reproduits par la sculpture : on peut considérer comme des spéci-  
 mens de cette transformation la tête n° 3 et la tête décrite par Mylonas dans  
 45 le fasc. précédent (n° 26), où la réaction contre les procédés de l'art primitif est très marquée. ¶ Mélanges. Décret honorifique [K. Mylonas]. Fragm. de l'époque romaine, trouvé à Athènes, mais écrit en dialecte dorien. — Inscr. éphébique [K. Mylonas]. Fac-similé et copie exacte de l'inscription publiée, d'après une copie fautive, C. I. A., t. III, n° 764. — Haltères anciens en bois  
 50 [K. Mylonas]. Paire d'haltères, du poids de 2048 grammes, trouvés à Corinthe. Description accompagnée de figures. Cette forme d'haltères est celle que décrit Pausanias, 5, 26, 3. — Tablette d'héliaste [K. Mylonas]. Inscr. : *Ἐπιχάρης Ἄλαι(ύ)ς*. — Marques gravées sur des blocs de tuf du stylobate de



la πρόναος στοά du temple d'Éleusis [D. Philios]. Reproduction de ces marques, gravées par les ouvriers. La forme de ces marques, qui sont pour la plupart des lettres, ne peut servir à fixer la date de la construction.

¶ 3<sup>e</sup> fasc. Comptes des administrateurs du temple d'Éleusis (avec 2 pl.) [Chr. Tzoundas]. Comptes des ἐπιστάται Ἐλευσινόθεν, des deux ταμίαι τῶν θεῶν et du ταμίης τῶν θεῶν (fonction qui paraît distincte de la précédente). Ces comptes se rapportent à l'an 329/8. Les deux fragm. A (78 lignes) et B (77 lignes) sont publiés déjà C. I. A., t. II, Add. 834 b; mais Tzoundas donne de plus les fragm. α (59 lignes), β (83 lignes) et γ (13 lignes), qui font partie de la même inscr. Commentaire sur plusieurs points des fragm. A et B. ¶ Inscr. d'Éleusis (suite) [D. Philios]. Nos 11-21. N° 11 : décret honorifique du 4<sup>e</sup> s., sur une stèle avec bas-relief. N° 12 : fragm. d'inventaire <reproduit maintenant C. I. A., t. II, Add., 682 c>. N° 13 : inscr. postérieure à Hadrien, mentionnant plusieurs archontes qui ne figurent pas dans les Fastes de Dumont. N° 15 : inscription métrique en l'honneur d'une femme, ἐργοῦν ἡδὲ θύγατρα θυῶν ὑπάτων Ἀρριανῶν. N° 20 : inscr. métrique, où l'on peut remarquer l'expression Ἀρήϊος Ἐδρη, qui désigne l'Aréopage. N° 21 : ὄρος χωρῖο πιπραμένο ἐπὶ λύσει (à réméré) παιδὶ Κάλλιστράτου H. ¶ Inscr. des fouilles d'Épidaure (suite) [P. Kavvadias]. Nos 37-58, toutes inscr. votives, de peu d'étendue. Remarquer, n° 52, la forme archaïque τὸνς υἰόνς dans une inscr. en dialecte argien, qui est, selon Kavvadias, du commencement de l'époque impériale; la même inscription mentionne les sculpteurs argiens Ἀθηνουργίας, Ἀριστομένους et Λαβρέας Δαμοπειθούς. ¶ Inscr. de Tanagre et de Delphes [P. Stamatakis]. 1<sup>o</sup> Trois décrets de proxénie, trouvés à Tanagre; ils sont gravés sur une base de statue provenant d'une époque plus ancienne et portant la signature Θουρίας Τεισεράτους. 2<sup>o</sup> Deux décrets honorifiques, trouvés à Delphes. ¶ Décrets attiques [St. Koumanoudis]. 1<sup>o</sup> Fragm. antérieur à Euclide (37 lignes); c'est, dit Koumanoudis, l'une des inscriptions les plus intéressantes que nous ayons sur le culte athénien. 2<sup>o</sup> Fragm. de l'époque de la guerre du Péloponnèse (23 lignes très mutilées), où il est question des rapports d'Athènes avec la Macédoine. 3<sup>o</sup> Petit fragment complétant le n° 43 du t. II du C. I. A. ¶ Vase de Tanagre (avec 2 pl.) [Chr. Tzoundas]. Description de plusieurs vases trouvés, en 1881, dans un tombeau de Tanagre, entre autres d'un fort beau vase, dont une peinture (à figures rouges sur fond noir) représente une bataille. Le style de ce vase forme une transition entre l'ancien style sévère, représenté par les vases attiques du 5<sup>e</sup> siècle, et le style dit des vases de la Grande Grèce et caractérisé par la disposition des figures sur plusieurs plans, par la richesse des costumes, par l'emploi étendu de la couleur blanche, enfin par une finesse de dessin bien moins grande. Ce style ne se rencontre que sur les vases de la Grande Grèce et sur les vases béotiens. Tzoundas cherche à établir, par différentes raisons, que ce style n'a pas pris naissance dans la Grande Grèce, qu'il ne s'y est développé que par suite de l'importation de vases béotiens, et que le style en question est le style béotien des 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. Une des raisons qu'il donne est que, sur ces vases de la Grande Grèce, on rencontre un certain nombre de sujets empruntés au cycle thébain. De même une peinture d'un vase béotien, dont Tzoundas donne une planche, représente une parodie de la lutte d'Héraklès contre le dragon des Hespérides (remplacé ici par une oie); or ce sujet, qui ne figure sur aucun autre vase grec, se rencontre souvent sur les vases de la Grande Grèce, où il est quelquefois traité également d'une façon comique. — Quant au vase de Tanagre, Tzoundas croit qu'il est de la fin du 4<sup>e</sup> siècle ou du commencement du 3<sup>e</sup>. ¶ Trois statuettes en marbre, provenant de l'Acropole (avec

- 1 pl.) [K. Mylonas]. Description détaillée de trois statuettes de femmes, qui, quoique étant l'œuvre de trois artistes différents et présentant des différences au point de vue technique, appartiennent cependant à la même époque; selon Mylonas, cette époque serait la 2<sup>e</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s. ou le commencement du 5<sup>e</sup>. Mylonas pense que les trois statuettes représentent des divinités; la plus grande doit être une Aphrodite. ¶ Mélanges. Haltère ancien en plomb avec inscription [D. Philios]. Trouvé à Éleusis. Inscr. boustrophédon : Ἀλόμενος (=ἄλλόμενος) νίκισεν Ἐπαίνετος Ἡόνεια τῶδε. Ηα (=ἄλῳις?). — Rectification d'une lecture erronée [P. Stamatakis]. Dragoumis a fait remarquer que, dans l'inscr. de l'une des stèles trouvées devant le lion de Thespies et publiées dans les *Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθῆναις Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρίας* (1882, p. 74, pl. Α'β), certaines lettres gravées à dr. doivent être réunies à d'autres lettres qui figurent dans le corps même de l'inscr., de manière à donner les mots Πυθιονίκα (=Πυθιονίκης), Ὀλυμπιονίκα. — Rectification d'une interprétation erronée [K. Mylonas]. Mylonas déclare qu'il s'est trompé dans l'interprétation qu'il a donnée précédemment <voy. p. 310, l. 5 et suiv.> de la scène représentée sur un fragm. de vase de l'Acropole. Il faut y voir, avec Heydemann, Apollon et Artémis perçant de leurs flèches Titye, qui veut enlever Latone. — Rectifications au texte des comptes du temple d'Eleusis, publié sur haut [Chr. Tz.]. — Nouvelles archéologiques [K. M.]. Fouilles de la Société archéologique d'Athènes à Epidaure et à Éleusis, de l'Anglais Penrose au temple de Zeus Olympien à Athènes, de l'École française d'Athènes au temple d'Ἀθηνᾶ Κραναία près d'Élatée. O. RIEMANN.
- Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in**
- 25 **Athen**; 8<sup>e</sup> année, 1<sup>re</sup> livr. Vase en argent de Mycènes (1 pl.) [U. Köhler]. Ce vase à boire est en argent massif, il n'a qu'une anse et repose sur un pied; détails sur la technique et sur l'ornementation; il a dû être fréquemment employé avant d'être déposé dans le tombeau où on l'a découvert; incrustations d'or. ¶ L'Artemision du nord de l'Eubée [H. G. Lolling].
- 30 Emplacement de ce lieu célèbre par la victoire d'Eurybiade et de Thémistocle; renseignements des auteurs anciens; d'après une inscr. de la seconde moitié du 2<sup>e</sup> s. av. J.-C. on doit placer ce sanctuaire d'Artémis Proséoa à l'endroit où sont aujourd'hui les ruines d'Al Giorgi. ¶ Épigrammes de Larisa [id.]. Elles sont gravées sur deux plinthes en marbre blanc. ¶ Types
- 35 de statuaire [L. von Sybel]. L'auteur étudie les types adoptés pour les vêtements féminins par la statuaire grecque. ¶ Sur l'anonyme *περὶ τῆς Ἀττικῆς* de Paris et de Vienne [R. Förster]. Texte d'après la collation de Graux, Lebègue et A. Jacob. ¶ Inscription choragique d'Athènes [U. Köhler]. D'après cette inscr., c'est avec raison qu'on corrige le *Κηκσιθου* du v. 984
- 40 des Nuées d'Aristoph. en *Κηκσιθης*, bien que ce ne soit pas le même poète. ¶ Contributions à la métrologie ancienne [W. Dörpfeld]. Article de 20 pages sur les mesures de longueur égyptiennes. ¶ Inscriptions des Ergastines [U. Köhler]. Deux décrets en l'honneur de ces jeunes Athéniennes qui tissaient le péplos d'Athènes; ils datent de l'archontat de Démocharès; liste des
- 45 ergastines récompensées. ¶ Sur le trésor des Sicyoniens à Olympie [W. Dörpfeld]. Pausanias en parle 6, 49; les ruines de cet édifice sont restées sur l'emplacement même qu'il occupait; les matériaux étaient d'une autre nature que ceux des autres temples d'Olympie et avaient été transportés tout préparés de Sicyle. ¶ Notes et inscriptions d'Asie mineure
- 50 [W. M. Ramsay]. Inscr. provenant d'Anaboura en Pisidie, de Neapolis, de Carallia en Pamphylie. ¶ Miscellen. Naissance de Priape [O. Puchstein]. Elle se trouve représentée sur un petit fragment de bas-relief provenant d'un étui en os; c'est à tort que Schöne a voulu y voir Dionysos.

¶¶ 2<sup>e</sup> livr. Sculptures du nord de la Grèce [H. Brunn]. Sculptures de Thessalie, caractères généraux des bas-reliefs et des statues qui ont été trouvés (entre autres un torse et une tête grandeur naturelle en bas-relief).

¶ Correspondance de Thessalie [H. G. Lolling]. Inscr. dont la plupart se trouvent à Larisa; inscr. funèbres en dialecte thessalien; décrets d'affranchissement. ¶ Correspondance de Chypre [M. Ohnefalsch-Richter]. 1. Nécropole au nord de Salamine, description et objets divers qui y ont été trouvés : statuettes, lampes, terres cuites très intéressantes, dont une femme, un enfant nu portant un bélier et deux fragments de bas-reliefs; autre tombeau composé de 6 chambres (3 à droite, 3 à gauche); objets divers, 2. Objets trouvés dans les nécropoles à l'ouest de Salamine : statuettes de pierre, terres cuites. ¶ Monument funéraire trouvé en Argolide [F. Baumgarten]. Ce monument a été trouvé près de Mycènes, c'est une colonne avec une inscr. et une figure qui paraît être un serpent à tête de bélier; cet ornement et l'inscr. elle-même sont des exemples uniques. ¶ La sceuothèque (arsenal) de Philon (2 pl.) [W. Dörpfeld]. Essai de reconstruction architecturale de cet arsenal qui se trouvait à Zea (d'après une inscr. récemment découverte, voy. C. I. A. t. 2, n° 4054). ¶ Inscriptions concernant la marine athénienne [U. Köhler]. <cf. R. d. R. 6, 297, 50>. Inscr. nouvelles trouvées depuis la publication du C. I. A. : la première date de l'Ol. 412, 3. (326/5 av. J. C.) : fragments trouvés au Pirée, et qui sont antérieurs à l'Ol. 401, 2 (273/4 av. J. C.); ils concernent des trières prises par Timothée et Chabrias; détails nouveaux sur l'équipage des flottes et les officiers, d'après des fragments d'inscr. trouvés sur l'Acropole. ¶ Inscriptions de Mégare [D. Korolkow]. 1. Inscr. métrique du milieu du 5<sup>e</sup> s., dédiant à Athéna une part de butin; c'est une tablette de bronze qui a une certaine importance pour l'histoire de l'alphabet mégarien; 2. Inscr. décernant des honneurs à un béotien du nom de Zoilos; elle est antérieure à l'été de 307; magistratures mégariennes. 3, 4, 5 : inscr. mégariennes de diverses époques. ¶ Miscellen. Pierre milliaire de Domoko [H. G. Lolling]. Lecture de l'inscr. trouvée à Domoko; c'est une colonne; elle date de 283.

¶¶ 3<sup>e</sup> livr. Tête trouvée à Lerne [A. Furtwängler]. Tête en marbre de Paros, on ne peut savoir exactement ce qu'elle représente; elle ne doit pas être plus ancienne que le 3<sup>e</sup> s. et offre une certaine ressemblance avec l'Héra de Polyclète qui représente le type féminin de l'art argien du 5<sup>e</sup> s.

¶ Fouilles à Artemisium, au nord de l'Eubée [H. G. Lolling]. Inscriptions, fragm. de sculptures, ruines d'édifices et objets divers trouvés près d'Hayos Georgios. ¶ Inscriptions de Métropolis [H. G. Lolling]. Inscr. trouvée à l'endroit dit Palacokostro; elle est de la même époque que celle qui a été publiée dans le Bulletin de corr. hell. de 1883 <voir ci-dessus, 306, 10>. ¶ Décrets athéniens datant des années de famine [U. Köhler]. Inscription se rapportant à la famine qui désola une partie de la Grèce vers 330 environ : elle est de l'Ol. 412, 3 (330/29 av. J.-C.); elle comprend 5 parties, dont la dernière est de 325 : c'est un décret en l'honneur des Héraclides relatant ce qu'ils ont fait pour venir en aide au peuple : — autre inscr. analogue datant des années 368 à 350 av. J.-C. ¶ Inscr. dédicatoire athénienne [U. K.]. Elle doit être de la fin du 3<sup>e</sup> s., et mentionne une fête inconnue jusqu'ici, les *Ἐμαῖα*, qui sont probablement une fête de la jeunesse célébrée dans les gymnases et les palestres. ¶ Les mesures de longueur égyptiennes [R. Lepsius]. Réponse à l'article de Dörpfeld. L. n'admet pas ses conclusions et les réfute. ¶ Le Krobylos des anciens habitants d'Athènes (2 pl.) [Th. Schreiber]. Étude sur la manière particulière d'arranger les cheveux propre aux anciens Athéniens. Examen des différentes modes adoptées suivant

les époques; influence des pays étrangers, surtout de l'Asie mineure; témoignages des auteurs; monuments figurés. ¶ Le temple d'Athèna à Tégée [W. Dörpfeld] (2 pl.). Résultats de fouilles entreprises à Tégée; description du temple, qui était en marbre blanc, appartenait à l'ordre dorien, avait 6 colonnes sur le devant et 14 sur les longs côtés; c'est bien là le temple d'Athèna Alea bâti par Scopas. ¶ Miscellen. Fragment de vase trouvé sur l'Acropole [H. Heydemann]. Fragment de vase à figures noires représentant Tytios enlevant Lèto qui est défendue par Apollon et Artemis; il doit dater de l'an 500 environ. ¶ Inscription relative à Appia Regilla [U. Köhler]. 10 Inscr. dédicatoire en l'honneur de la seconde femme d'Hérode Atticus, Appia Regilla; elle date du 2<sup>e</sup> siècle après l'ère chrétienne.

¶¶ 4<sup>e</sup> livr. L'Athèna Parthénos de l'Ermitage [Gangolf Kieseritzky] (1 pl.). On a trouvé en 1830, près de Kertsch, dans un tombeau, avec d'autres ornements féminins, des médaillons en or nous donnant la reproduction la plus fidèle et la plus complète qu'on puisse désirer de la tête de l'Athèna de Phidias; elle s'accorde exactement avec la statuette du Varvakion: la tête est vue de 3/4, regardant vers la droite, elle est casquée; sur le casque richement orné est un sphynx, à droite et à gauche un pégase; ces 3 animaux ont les ailes déployées; sur les jugulaires un griffon en relief; à gauche une chouette: description détaillée, comparaison avec les passages des auteurs anciens qui parlent de la statue de Phidias; détails sur la technique. ¶ Inscriptions de Tralles [J. Sterett]. 22 inscr. trouvées à Tralles dont qq-unes déjà connues, mais non encore exactement déchiffrées par suite de la hauteur où elles se trouvaient. ¶ Décret d'affranchissement trouvé 25 en Etolie [H. G. Lolling]. Cette inscr., assez mutilée, devait se trouver encadrée dans le mur d'enceinte d'un Hèracleion. ¶ Contributions à la métrologie antique (suite) [W. Dörpfeld]. III. Article de 18 pages sur l'aune royale dans Hérodote; détermination exacte de sa longueur. ¶ Fragment d'un ancien manuel de grammaire [U. Köhler]. Fragment d'une inscr. 30 datant de l'époque antérieure aux alexandrins et traitant de grammaire, trouvée sur l'Acropole et très mutilée; elle a été rédigée par un homme au courant de la question. ¶ Sculptures archaïques (3 pl.) [A. Furtwängler]. 1. Laconie, bas-relief représentant une jeune fille vêtue du chiton dorien et versant à boire d'une oenochoè dans un canthare que tient un personnage dont on ne voit que la main; cette sculpture offre un contraste frappant avec ce que nous connaissons de l'art spartiate, un progrès immense est réalisé: autres types laconiens de héros assis auxquels on verse à boire; inscr. dédicatoire d'une stèle. 2. Égine, tête qui se trouve aujourd'hui à Athènes; bas-relief en marbre blanc, sur lequel on voit 2 figures, l'une 40 assise sur un trône et tenant de la gauche une pomme, et de la droite serrant la main de l'autre figure; c'est un monument funéraire. ¶ Miscellen. Mondaia [B. Latichev]. Cette ville, dont le nom se trouve sur des inscr., était en Thessalie, tout près de la Perrhèbie. ¶ C. I. A., t. 2, n<sup>o</sup> 605 [U. Köhler]. Restituer à la ligne 14 *Φιδωνίδην Λαοδικεία* d'après une inscription récemment 45 découverte. ¶ *Ἐπιγραφαὶ ἐκ Νάξου* [P. Zerlentes]. 3 inscriptions très courtes trouvées à Naxos. A. K.

ΠΑΡΝΑΣΣΟΣ. T. 7. Janv. Notes archéologiques [A. Meletopoulos]. Monnaies inédites: 1<sup>e</sup> de Chalcis en Eubée. Curieux tétradrachme du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C., pesant 13 gr. 7, portant au droit une tête archaïque d'Apollon, tournée 50 à gauche, et à l'avers une Victoire traînée sur un char à 4 chevaux. Dans le champ, traces de la lettre A. — 2<sup>e</sup> de Minoa, dans l'île d'Amorgos. Aux 4 monnaies déjà connues de cette ville s'en ajoute une 5<sup>e</sup>, de la collection de l'auteur, portant au droit la tête de Caracalla tournée à droite avec

l'inscription ΑΥΤΙΚΜΑ... C et à l'avvers Héra debout et l'inscr. ΜΙΝΟ—ΗΤΩΝ. Bronze, 5 gr. 3/4. — Inscription trouvée sur l'acropole de Trézène et portant 8 noms propres, dont le 1<sup>er</sup>, ΧΟΡΑΤΙΩΝ, est nouveau. — Inscr. funéraires du Pirée. Stèle où se lit le nom ΕΥΘΟΙΣΚΗ, inconnu de Pape. — Stèle avec bas-relief, représentant un enfant nu, vêtu d'une chlamyde et serrant la main à une fillette. C'est la première fois qu'on rencontre, sur les bas-reliefs funéraires, une scène de salutation entre 2 enfants. — Cheval de bronze. L'auteur rappelle la découverte, faite par des pêcheurs éginètes, d'un cheval plus grand que nature, dont un pied est entré dans sa collection, et invite la direction des antiquités à Athènes à faire exhumer ce monument, le seul de ce genre actuellement connu, et à le faire déposer au musée national, où les statues de bronze sont totalement absentes. ¶ Antiquités du Pirée [J. Dragatzis]. Nouvelles acquisitions du musée du Pirée : 1<sup>o</sup> Tête d'Homère. 2<sup>o</sup> Urne funéraire, haute d'environ 0<sup>m</sup>70. 3<sup>o</sup> Stèle portant l'inscr. Μιλτιάδης Ὁρέλου Λακιάδης. ¶ Vase préhistorique trouvé à Nauplie [N. Solômos]. Le vase en question ressemble à ceux que l'on a trouvés dans des tombeaux archaïques et appartient à une catégorie de vases qui semblent être les archétypes des lécythes funéraires de l'époque postérieure. ¶ Inscr. inédites de Smyrne. Tombeaux avec inscr. métriques (époque macédonienne). — 3 autres inscript. portant seulement quelques mots. ¶ Nouvelles archéologiques. ¶ Fév. Tête d'Homère [J. Dragatzis]. (Planche). Considérations sur les différents types d'Homère. La tête trouvée à Athènes et acquise par le musée du Pirée se rattache au type du buste d'Homère conservé au musée Capitolin et à celui du buste de Constantinople décrit par Christodore et Cedrenus. ¶ Jeton en bronze athénien inédit [Al. Meletopoulos]. Pièce trouvée en 1879 et faisant partie de la collection de l'auteur. Au droit 4 chouettes dont les pattes sont réunies au centre; dans le champ, le mot ΘΕ-ΣΜΟ-ΘΕ-ΤΩΝ; l'avvers rempli entièrement par la lettre Α. Hypothèses qu'on peut faire sur l'usage de pareils jetons. Comme il y avait 40 thesmothètes, chaque jeton portait à l'avvers une des 40 premières lettres de l'alphabet. ¶ Antiquités du Pirée [J. Dragatzis]. 1. Tête d'Héra. 2. Deux stèles funéraires. 3. Deux fragments d'inscriptions. 4. Statue d'Athèna du Pirée. Hauteur 33 c.; la tête manque; bonne facture. 5. Bas-relief représentant l'enlèvement d'Eros. ¶ Inscriptions de Dion (Malathria) [A. Laspopoulos]. 4 inscr. funéraires. ¶ Sur le volcan de Théra [A. Cordelias]. ¶ Correction d'un passage de Platon [Stamatios Balbis]. Lysis, p. 217 c-b, après ἄλλ' ὄθει, ἦν δ' ἐγώ, ajouter λέγω (cf. Phédon, p. 400 a). ¶ Mars. Bas-relief d'Athèna ἰππία [N. Politis]. Trouvé sur le côté oriental du Parthénon; hauteur, 0<sup>m</sup>31; largeur, 0<sup>m</sup>23; ce fragment a conservé des traces de couleurs; il représente la déesse regardant vers la droite du spectateur et l'on voit, par le mouvement des mains, qu'elle tenait des rênes et dirigeait un char. C'est le premier bas-relief où Athèna soit représentée dans cette attitude. ¶ Antiquités du Pirée [J. Dragatzis]. 1. Bas-relief représentant un enlèvement (planche). — 2. Fragments épigraphiques. ¶ Nouvelles archéologiques. ¶ Avr. Antiquités du Pirée [J. Dragatzis]. Fragm. d'inscr. de 2 lignes; 14 autres inscr. de 2 ou 3 mots. ¶ Mai. (Rien). ¶ Juin-juil. Remarques de langue [Const. Condos]. Προσάρκτιος, et non προσαρκτικός, qui n'a jamais été employé dans l'ancienne langue. Autres composés en -άρκτιος. Remarques sur divers mots de même ordre (ὕρσπτιος-ὕρσπτιος, ὑπερνότιος, πρόσθογγος-πρόσθογγιος, καταθογγος, ὑπερθόγγιος, προσειώος). ¶ Août-sept. Variétés philologiques [C. Condos]. § 1. Βέσθιος ou Βέσθιον (Vesuvius), et non Βέβιος. C'est à tort qu'on lit ce dernier mot dans plusieurs passages de Procope. § 2. Ἐγκώστis (ἐγκώστis), et non ἐγκαντός ou ἐγκαντός. Nou-

- breux exemples d'accentuations analogues. ¶ Antiquités du Pirée [J. Dragatzis]. 1. Deux inscr., dont l'une inédite, relative à Aphrodite Εἰπλοια, qui avait un temple au Pirée. 2. Bas-relief du musée national, représentant un homme couché. La tête, qui manquait, vient d'être retrouvée et rajustée.
3. Vase renfermé dans un tonneau rond et affectant une forme humaine, celle d'une femme revêtue d'une tunique talaire et couronnée d'un diadème. Traces de couleurs. ¶ Tétradrachme athénien inédit (R) [Al. Meletopoulos]. (Vign.). Relevé des derniers tétradrachmes d'Athènes découverts, entre autres 20 pièces portant, d'un côté, la tête d'Athéna, de l'autre un nom d'archonte (liste de ces noms), et un tétradrachme de type non encore décrit, où le nom de l'archonte est remplacé par les mots Ο ΔΗΜ[ΟΣ]. ¶¶ Oct. Remarques de langue [C. Condos]. Ἀκαταπληκτικός. Ce mot, proposé par Cobet dans Galien, t. IV, p. 768, à la place de καταπληκτώτατα, n'est pas grec; il faut lire ἀκαταπληκτώτατα. Remarques sur l'emploi du verbe μέλλω
- 15 (Galien, l. 1.) avec un infinitif passif. — Ἀνεπιστημονικός. Dans le Pseudo-Aristote, Eth. Eudem., t. II, p. 495, l. 41 de l'édition Didot, il faut changer ce mot en ἀνεπιστήμων. ¶ Variétés philologiques [C. Condos]. § 3. Τονῶ-τονισμός et τονῶ-τόνωσις (τονῶ-τόνωσις paraît préférable). ¶ Fouilles d'Épidaure [M. L.]. Mise à jour complète et déblaiement du temple d'Esculape. ¶
- 20 Actes de congés délivrés aux soldats romains [S. S.]. Ces actes (tabulæ honestæ missionis) portaient le nom de l'empereur qui donnait le congé et étaient tracés en double sur deux feuilles de bronze. En 1881, on connaissait 71 de ces diplômes militaires; un 72<sup>e</sup> vient d'être découvert à Coptos, en Égypte, par G. Maspero, et signalé par E. Desjardins à l'Académie des
- 25 Inscriptions et Belles-Lettres. ¶¶ Nov.-déc. Variétés philologiques [C. Condos]. § 4. Καθωμιλημένον-καθωμιλούμενον. § 5. Καθωμιλώ τινα. RUELLE.
- ΙΡΑΚΤΙΚΑ... (Actes de la Société archéologique d'Athènes). Janv. 1882-janv. 1883. Rapport sur les travaux du Conseil [St. Koumanoudis]. 1. Fouilles de l'Acropole d'Athènes sous la direction de P. Evstratiadis. Déblaiement
- 30 de la partie sud. 2 et 3. Fouilles à Tanagre et à Thespies sous la direction de P. Stamatakis. (Rapport spécial plus loin.) 4. Fouilles de l'Asklépiéion à Épidaure sous la direction de P. Kavvadias. (Rapport spécial plus loin.) 5. Fouilles à Corinthe sous la direction de Stamatakis. Tombeau polychrome avec sarcophages. 6. Fouilles à Eleusis sous la dir. de D. Philios. (Rapp.
- 35 plus loin.) Le catalogue des objets trouvés par la Société comprend 13273 articles qui se décomposent ainsi : Objets en pierre ou en marbre, 3824; en bronze, 972 (dont 400 poids); en fer, 48; en plomb, 2140 (dont 1449 jetons et 355 poids); en argent, 56; en or, 48; en os, 95; en verre, 244; en matières diverses, 295; vases en terre, 2799; figurines en terre, 1287; mesures
- 40 et étalons en terre, 146; lampes en terre, 544; objets divers en terre, 261; débris d'objets en terre, 247; objets en terre de forme pyramidale ou conique, 102; anses d'amphores avec inscr., 4 (les anses d'amphores provenant de Rhodes, Thasos, Paros, Cnide, Colophon, etc., s'élèvent maintenant au nombre de 10000, dont une grande partie a été publiée par A. Dumont);
- 45 monnaies d'or, 260; monnaies d'argent, 1084; monnaies alexandrines, d'alliage dit potin, 509. Mention des catalogues spéciaux de Collignon, Martha, Von Sybel, Milchhöfer. ¶ Rapport sur les travaux exécutés en Béotie et ailleurs [P. Stamatakis]. Fouilles à Corinthe, à Sicyone, à Tanagre, à Delphes, à Livadie, à Thèbes, à Thespies; découvert environ 140 inscr.
- 50 ou sculptures, entre autres, près de Platées, un lion ayant 3 mètres de long de la queue à la gueule, et offrant plusieurs points de ressemblance avec le lion de Chéronée. Auprès de ce lion, l'on a trouvé 8 stèles (planche) dont 7 portent chacune 12, et la 8<sup>e</sup>, 10 noms propres. Sur la 2<sup>e</sup> stèle se lisent

des mots abrégés que l'on peut lire : ὀλυμπιονίκης, πωθιονίκης, ἰσθμιονίκης, κτλ. et qui font voir qu'il s'agit ici de vainqueurs aux jeux olympiques, etc. Les caractères appartiennent au 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. < cf. pl. h., 316, 31 >. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées en 1882 au temple d'Épidaure [P. Kavvadias]. Fouilles complémentaires du théâtre (planche); fouilles dans le reste du sanctuaire. Tholos de Polyclète. Temple d'Asclèpios. Pour le détail des objets et des textes épigraphiques découverts, voir l'Ἀθήναιος, t. X, livr. 6, et l'Ἐφημερίς ἀρχαιολογική. ¶ Rapport sur les fouilles d'Éleusis [D. Philios]. (Pl.) Détails sur l'architecture du temple de Démèter (propylées et enceinte). Discussion des conclusions avancées dans la publication relative aux 10 fouilles d'Éleusis par la Société dite des Dilettanti. RUELLE.

## ITALIE

Rédacteur général : ÉMILE CHATELAIN

15

**Annali dell' Istituto di corrispondenza archeologica**, t. 54, 1882.

Les trouvailles faites dans l'antique nécropole de l'Esquilin; 3<sup>e</sup> partie : vases à reliefs, en pâte dite égyptienne-émaillée [H. Dressel]. Pl. AB, C, D, EF, G du volume et pl. 37 du t. 41 des Monumenti dell' Instit. Ces vases 20 représentent un produit de la céramique à peu près inconnu jusqu'ici; leur émail offre toutes les nuances du bleu et du vert; on ne peut les identifier aux objets d'une pâte similaire trouvés à Pompei. Les reliefs de ces antiquités, tant de l'Esquilin que de Pompei, sont d'un style qui ne permet pas de les attribuer à l'Égypte, mais qui dénote une provenance phénicienne. 25 ¶ Vase archaïque d'Orvieto [E. Maass]. Pl. H. Amphore à figures noires, avec représentations d'Hercule et d'Iolaus et indication supposée du prix du vase (2 oboles). ¶ L'Hermès de l'orateur Q. Hortensius [H. Jordan]. Pl. L. Sculpture datant du 1<sup>er</sup> s. de n. è. en marbre de Carrare, conservée à la villa Albani; porte le praenomen de l'orateur inscrit en toutes lettres 30 (Quintus Hortensius); dissertation sur ce solécisme épigraphique. ¶ Deux figures de Lares inédites [H. Jordan]. Pl. M. N. Font partie du Musée Torlonia; elles sont en marbre et offrent l'aspect d'adolescents ornés de la bulla et couronnés de fleurs. ¶ Hercule et Triton [E. Petersen]. Pl. I. K. et Monumenti 41, pl. 41. Description des céramiques qui représentent ce 35 mythe: une amphore de Corneto, de la 2<sup>e</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s. av. n. è.; une coupe à figures noires d'un style admirable datant de l'an 500, etc. ¶ Phineus et Boreas [G. Jatta]. Pl. O. Peinture sur vase avec anses à volutes, trouvé en Italie; figures rouges sur fond noir, mais de style sévère; dessin d'une rare correction, révélant une origine athénienne non douteuse. ¶ La 40 nécropole archaïque d'Este et fouilles entreprises dans la propriété de MM. Nazari à Tendoit dit Morlongo [F. Cordenons]. Pl. P, Q, R. Mise au jour de 160 tombes qui, bien que fouillées autrefois déjà, ont fait reparaître une précieuse collection d'armes, de vases, d'ornements de toilette, appartenant à la 1<sup>re</sup> période de l'âge de fer. ¶ Deux inscriptions de Tibur [H. Des- 45 sau]. La 1<sup>re</sup>, dont D. reconstitue le texte mutilé, porte un décret du conseil des décurions de Tibur, autorisant C. Sextilius Epehebus à construire à ses frais: basin marmoream sub thensauro Herculis et Augustorum. Par thensauros il faut entendre ici un trône, où l'on déposait ses dons en faveur du culte d'Hercule et des Augustes. La 2<sup>e</sup> inscr., empruntée au livre de M. A. 50 Nicodemi (1599), offre la liste fort curieuse des 'Circitores' (Frontin. de Aquis, 146, 417) de Tibur et de leurs enfants. ¶ De quelques bronzes étrusques trouvés à Chianciano [Gamurrini]. Pl. T. Restes d'un bige de

grandeur naturelle conduit par Diane, œuvre magnifique; deux statuettes; plateau de balance; 'semis' étrusque aux types de la roue et de l'ancre; proviennent du temple de Diana-Seléné. ¶ Fouilles de Bolsena [E. Stevenson]. Pl. S. Vestiges de la maison d'Ancharia Luperca, femme du primipilaire Laberius Gallus, avec table de bronze munie d'une inscr. révélant ses noms, et contenant l'acte d'élection de la dame susdite comme patronne du 'collegium fabrum' de Volsinii; beau candélabre en bronze; monnaies. ¶ Les fours des potiers dans l'antiquité [O. Donner]. Pl. U. Remarques sur la construction de ces fours dont une plaque de terre cuite avec figures archaïques du Musée du Louvre (Gazette arch. 1880, p. 401 suiv.) offre un modèle. ¶ Explication d'un objet qui apparaît dans qq's fresques de Pompei et d'Herculanum [O. Donner]. Pl. U 7. Il s'agit de torches qu'on avait confondues jusqu'ici avec des tiges de plantes et qu'on voit dans les mains de certaines figures féminines accomplissant un acte religieux. ¶ Sur le Caput Africae de la 2<sup>e</sup> région de Rome [G. Gatti]. Pl. X. Détermination de la topographie du Vicus capitis Africae, qui tirerait son nom d'un édifice appelé Caput Africae, lequel ne serait autre que le Paedagogium Caesaris, où les esclaves de l'empereur étaient préparés aux offices qu'on leur destinait au palais. ¶ Le bouclier d'Achille [Helbig]. L'ensemble de la composition est une fiction, mais elle est précieuse pour l'histoire de l'art, car certaines scènes ont été inspirées par des œuvres artistiques phéniciennes ayant réellement existé. ¶ L'Hermaphrodite Costanzi [C. Kieseritzky]. Pl. V, W. Statue de marbre trouvée par Costanzi sur l'emplacement de la maison de C. Iulius Avitus, père d'Héliogabale; description des différentes représentations d'Hermaphrodite connues et recherche du type original qu'elles imitent. ¶ Cratère d'Orvieto retraçant une scène du mythe d'Hercule ainsi que la mort des enfants de Niobé [C. Robert]. Monum. 44 pl. 38-40. Superbe vase de fabrication athénienne, à figures rouges; cf. Bullett. 1884, p. 276-280. ¶ De deux peintures sur vases représentant la mort d'Actéon et Hercule enfant qui étouffe les serpents [E. Schwartz]. Monum. 44 pl. 42. La 1<sup>re</sup>, fort belle, trouvée près de Sorrente, paraît être un produit de l'art local; la 2<sup>e</sup>, découverte à Capoue, offre une certaine importance, le sujet qu'elle retrace étant rarement représenté. ¶ Fresques de l'habitation antique exhumée dans le jardin de la Farnésine [A. Mau; C. Huelsen]. Pl. Y et Monum. 44 pl. 44-48. Description des magnifiques peintures murales décorant une vaste salle de la construction susdite, découverte en 1878.

ED. GELLENS-WILFORD.

**Archivio storico artistico** archeologico e letterario della città e provincia di Roma. Année 9, vol. 5, fasc. 1. Fouilles récentes à Rome. Les jardins de Salluste [F. Gori]. Fouilles en 1882 à la Porta S. Lorenzo, Place Vittorio Emanuele, etc. Découvertes faites dans les jardins de Salluste depuis le 16<sup>e</sup> siècle. E. C.

**Archivio storico italiano**. 4<sup>e</sup> série. T. 44, 3<sup>e</sup> livr. A quelle occasion Ennode composa-t-il son panégyrique du roi Théodoric [Cipolla]. Ennode n'a pas dû le prononcer ni à Rome, ni ailleurs, mais il a adressé au roi par écrit cet exercice de rhétorique. ¶ T. 42, 3<sup>e</sup> livr. C. PAOLI, *Programma di paleografia latina* [Cipolla]. L'auteur s'est proposé un but différent de Lupi et de Gloria; son exposé est fort clair. E. C.

**Archivio storico Lombardo**. T. 40. — *Rivista archeologica della Provincia di Como* (annexée à l'Archivio). Note sur une pierre cupelliforme découverte à Carate di Brianza et sur une roche cupelliforme à Brescia [Barelli]. ¶ Inscriptions romaines [Balestra]. Une vingtaine d'inscr. dont plusieurs dédicaces à Minerve et Jupiter. ¶ Graffiti en impression ou



en vernis transparent sur des vases archaïques des nécropoles de Rondineto, Golasecca, Castelletto Ticino, Coarezza, Montorfano et Orile (planche) [Garovaglio]. 67 nouveaux documents à ajouter à ceux qui ont été étudiés par Bruzza. ¶ DE DARTEIN, *Études sur l'architecture lombarde* [La Direction]. Grands éloges. ¶¶ Récentes découvertes préromaines près Lanzo d'Intelvi [Barelli]. ¶ Découvertes archéologiques à Valsassina; nécropoles de Casargo et d'Introbio [Garovaglio]. Nombreux débris d'armes (planche) et une inser. à Hercule. Nécropoles romaines d'Angera. Autres fouilles près du nouveau cimetière [Id.]. Débris de vases, monnaies, etc. — Lettre sur le même sujet [Regazzoni].

E. C.

10

**Archivio storico per le province Napoletane.** T. 8, fasc. 4. M. RUGGIERO, *Degli scavi di Stabia dal 1749 al 1782* [A. Sogliano]. Fort important pour l'histoire d'un grand nombre de monuments qui figurent au musée de Naples.

E. C.

**Atti della R. Accademia dei Lincei.** Rapports sur les fouilles d'anti-15  
quités communiqués à l'Académie, d'après l'ordre du Ministre, par le direc-  
teur Fiorelli. 1882. Jr. 1. Véronne. Suite des fouilles à la Cortalta et dans la  
cour du palais. 3. Este. Fouilles très importantes qui, en cinq ans, ont  
formé une des collections préromaines les plus riches de l'Italie. Les  
nécropoles découvertes appartiennent à la civilisation euganéeenne, et cette 20  
civilisation, d'après le caractère des tombes, des objets qu'elles renferment,  
se diviserait en quatre périodes: romaine pure, eugané-romaine, euga-  
néeenne pure, enfin une quatrième période plus ancienne. Les nécropoles  
découvertes jusqu'ici ont comme caractères communs: enceinte de sé- 25  
pulcres, indication des tombes ou stèles, système des tombes, crémation  
des cadavres, plus rarement ensevelissement, bûchers. Description des  
objets les plus remarquables de chacune des quatre périodes. 4. Parme.  
Découverte d'une inscription qu'on croyait perdue, publiée en 1589 par  
l'Angeli dans son *Historia di Parma*, reproduite par Muratori, *Thes.* p. 1531.  
8. Fossombione, mosaïque. 9. Tolentino. Fragments d'inscriptions. 13. 30  
Pompei. Divers objets, deux cadavres, une femme, un enfant. 16. Nuragus.  
Inscription. 17. Cagliari. L'inscription *Ἰππάρχος [Ἡγ]ησιστράτου*. ¶¶ Février.  
3. Fano. Inscription. 5. Chiusi. Divers objets étrusques du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
7. Saturnia. Long rapport sur cette ville étrusque; est surtout remarquable  
la nécropole de Pian di Palma, qui montre quelle était l'importance de 35  
Saturnia; treize inscriptions romaines. 9. Civita Castellana. Découverte  
d'un mausolée. 11. Rome. Plusieurs inscriptions ont été trouvées sur la  
via Appia, près de Capo di Bove, dans les travaux de la voie militaire de  
circonvallation. 13. Alfedena. Nécropole, 156 tombes contenant toutes  
divers objets qui sont décrits dans le rapport. 15. Pompei. Divers objets, 40  
fragments d'inscriptions. 19. Valva. Inscriptions. 22. Terranova-Pausania.  
Inscriptions, tombes, restes de constructions. ¶¶ Mars. 2. Véronne. Chapi-  
teaux romains dans la crypte de S. Maria in Organo. 4. Este. Continuation  
des fouilles, 74 tombes préromaines; parmi les découvertes importantes, il  
faut placer d'abord une grande cuirasse en bronze avec des dessins repré- 45  
sésentant des animaux, une stèle pyramidale avec une inscription euga-  
néeenne. 5. Pouso. Tombes. ¶ 11. Urbisaglia. Statue, buste et fragments  
divers, terres cuites, bronzes, etc., de l'époque romaine. 13. Vetralla. Six  
inscriptions romaines. 14. Bieda. 16 inscriptions romaines. 18. Rome.  
Inscriptions trouvées via Flaminia et via Labicana. 19. Civita-Lavinia. 50  
Monument avec inscriptions. 20. Sulmona. Sépulcre antique important.  
25. S. Mauro Forte. Une stèle portant l'inscr. suivante, avec les caractères  
particuliers à l'alphabet des colonies achéennes avant la 67<sup>e</sup> olympiade:

Χαῖρε, Γάναξ Ἡρακλῆς, ὅτοι κεραιμῆς μ' ἀνέθεσε  
 δὸς δὲ εἶν ἀνθρώποις δάξαν ἔχεν ἀγαθ(ᾶ)ν  
 Νικόμαχος μ' ἐπέε.

- ¶¶ Avril. 1. Vintimille. Tombes avec inscriptions. 4. Découvertes dans  
 5 diverses localités du pays de Novare. 7. Minerbe. Squelettes avec divers  
 objets de bronze. 9. S. Giorgio di Nogaro. Inscriptions latines, restes de  
 constructions. 11. Bologne. Sépulture étrusque très important; on y a trouvé  
 des stèles, dont l'une représente un guerrier à cheval avec le casque et le  
 bouclier; deux amphores panathénaïques ayant, sur un côté, les dessins et  
 10 l'inscription ordinaires; sur l'autre côté, les amphores ont des dessins dif-  
 férents; sur l'une, quatre figures noires très bien dessinées; sur l'autre, trois  
 gymnastes nus avec l'inscription ΣΤΑΔΙΟ ΑΝΑΡΟΝ ΝΙΚΕ. 14. Corneto-  
 Tarquinia. Rapport de 80 pages, par Gher. Gherardini. Caractères des  
 tombes, diverses périodes qu'elles présentent. Récit des fouilles: 1, tombes  
 15 découvertes du 26 déc. 1881 au 22 fév. 1882. Description des objets trouvés.  
 2, tombes à puits découvertes du 22 fév. au 13 mars; parmi les objets  
 trouvés, il faut placer en première ligne un casque et une épée, les deux  
 en bronze et très bien conservés. 3, tombes découvertes du 13 au 31 mars;  
 de nouveau, un casque et une épée; scarabée avec inscription égyptienne,  
 20 ayant servi comme amulette, statuette égyptienne; deux chapitres con-  
 sacrés aux tombes dites égyptiennes. 14. Rome. Fouilles sur la voie Sacrée,  
 destruction du terre-plein qui formait une sorte de pont entre S. Maria  
 Liberatrice et S. Lorenzo in Miranda; le rapport de Lanciani traite les  
 points suivants: la voie Sacrée (inscriptions), l'arc de Fabius, la Regia, le  
 25 porticum Margaritarium (inscriptions), fragment du plan de Rome.  
 18. Cumes. Découverte d'un fragment du ferial de Cumes, Corp. Inscr. Lat. I,  
 p. 310, n° 8. 20. Bitonto. Vase à figures rouges sur fond noir. Hermès et  
 Persée tenant la tête de la Gorgone. ¶¶ Mai. 2. Viadana. Découvertes con-  
 cernant l'antiquité préromaine. 5. Castiglione della Pescaia. 9. Falchi  
 30 établit l'emplacement de la cité étrusque de Vetulonia (Ricerca di Vetu-  
 lonia, 1880). 6. Chiusi. Tombe étrusque, vases avec figures et inscription.  
 7. Bolsena. Monument du premier ou du second siècle de notre ère,  
 mosaïque, inscription. 10. Rome. Bulle papale en plomb portant les mots  
 Iohannis Papae. 12. Ardea. Fragment en terre cuite avec inscription  
 35 archaïque. 15. Pompei. Terres cuites; maison avec des peintures représen-  
 tant Déjanire, inscriptions grecques et latines. ¶¶ Juin. 1. Vintimille. Ins-  
 criptions. 3. Come. Fouilles près des fortifications de la ville romaine.  
 6. Asolo. Théâtre romain. 8. Formello. Dissertation sur le vase Chigi, cf.  
 Mélanges de l'Éc. Fr. de Rome, II, 203 sqq. 14. Syracuse. Terre cuite avec  
 40 fragment d'inscription grecque. S. Antioco. Inscr. néo-punique. 16. Nuragus.  
 Tombes, édifice isolé renfermant divers objets importants. ¶¶ Juillet.  
 1. Vintimille. Inscriptions. 3. Bolsena. Maison romaine avec mosaïque,  
 une longue inscription, une table de bronze. 4. Pompei. Nombreux frag-  
 ments d'inscriptions grecques et romaines; peintures très importantes dont  
 45 l'une paraît représenter le jugement de Salomon. 6. Selinonte. Fouilles  
 près du temple dit d'Héraclès; les objets découverts montrent qu'il y avait  
 près du sanctuaire un atelier d'artistes où l'on gravait des pierres dures  
 pour l'usage des prêtres; détails sur la fabrication de ces pierres, elles  
 portent toutes un dauphin, la massue d'Hercule et la lettre Σ initiale de  
 50 Selinonte; étude sur le temple d'Héraclès d'après les nouvelles fouilles;  
 découverte d'une belle lampe chrétienne. ¶¶ Août. 5. Viterbe. Édifice  
 romain. 6. Rome. Travaux pour l'isolement du Panthéon, rapport de  
 Lanciani, bibliographie de la question; le Panthéon et les artistes du 16<sup>e</sup> et

du 17<sup>e</sup> siècle; on ne peut guère croire, avec Lacour-Gayet (Mélanges de l'Éc. fr. I, p. 312 sqq.), que la pigne du Vatican ait été placée primitivement sur le Panthéon; étude sur la Place du Panthéon et sur les Thermes d'Agrippa; description de la salle thermale récemment découverte via della Palombella; inscriptions. 8. Monte S. Giuliano. Inscriptions grecques. 5  
 ¶¶ Septembre. 4. Milan. Inscription. 12. Tavernola-Reno. Statuettes, inscription étrusque. 13. Orvieto. Amphores dont une importante panathénaïque, tasses à inscriptions. 17. Pompei. Statuettes, bronzes, etc. ¶¶ Oct. 1. Melfi. Inscription. 3. Venosa. Inscription. 4. Acerenza. Plusieurs inscriptions. 5. Tarente. Inscriptions. 11. Tiriolo. Tombes, divers objets. 10  
 12. Monteleon. Inscriptions grecques et latines. 13. Nicotera. Récit de fouilles pour déterminer l'emplacement de l'antique Medina. 13. Reggio di Calabria. Inscriptions surtout grecques. ¶¶ Novembre. 1. Monterosso al Mare. Sépulcre avec vases. 3. Cantù. Autel romain avec inscription. 5. Forno. Mosaïque. 10. Rome. Inscriptions et sarcophages. 11. Monte- 15  
 compatri. Inscriptions. 17. Pompei. Des statuettes, entre autres un Apollon; divers objets, etc. 18. Brindisi. Inscriptions. ¶¶ Décembre. 3. Concordia. Reconstitution du forum, nombreux fragments d'inscr., lampes, petits vases, de l'ambre, une petite patine en verre représentant Daniel dans la fosse aux lions. 4. Monterenzo. Casque et fer de lance. 5. Rome. Inscrip- 20  
 tions. 8. Palestrina. Tombes romaines, inscription. 9. Pompei. Des peintures représentant Mars et Vénus, des inscriptions. 11. Fonnì. Lame de bronze opistographe contenant un long fragment d'un diplôme militaire du temps de Caracalla.

¶¶ 1883. Jr. 1 et 2. Observations de feu Promis sur des antiquités de 25  
 Turin et d'Aoste. 3. Breonio Veronese. Suite des fouilles. 8. Venise. Découverte de l'inscription insérée dans le Corp. inscr. graec. n° 2354. 9. Orvieto. Tombe. 10. Rome. Sépulcre, inscriptions. 11. Tivoli. Travaux à la villa Hadriana, observations sur l'ornementation architectonique de la villa. 12. Palestrina. Statuettes, entre autres une d'Hercule; inscription relative 30  
 à ce dieu. 13. Subiaco. Restes de la villa Neroniana (Tac., Ann. 14, 22) 14. Naples. Graffito relatif à Macrin. ¶¶ Fév. 1. Illasi. Nombreux objets d'antiquité. 2. Bellune. Long rapport de Gher. Gherardini sur les découvertes faites près du bourg de Caverzano. Il y a eu là une vaste nécropole qui révèle une civilisation tout à fait voisine de la civilisation euganéenne; 35  
 on peut aussi noter des influences étrusques, orientales et gauloises. 4. Casio e Casola. Statue étrusque en bronze. 6. Ferento. Inscription. 8. Rome. Tombes archaïques, inscriptions, cadran solaire. Lanciani croit que le cirque de Maxence et l'heroum de Romulus faisaient primitivement partie de la villa d'Herode Atticus et d'Annia Regilla, et que Maxence n'a 40  
 fait que restaurer ces magnifiques monuments. 9. S. Maria di Capua Vetere. Beau vase avec des figures relatives au mythe de Déméter. 10. Pompei. Plusieurs graffiti. ¶¶ Mars. 1. Aoste. Inscription. 5. Este. 29 tombes, une romaine, 28 euganéennes dont 24 intactes. 6. Lozzo. Suite du rapport de Gher. Gherardini (cf. p. 83). Deux séries de tombes, l'une de l'époque 45  
 romaine, l'autre d'un âge plus ancien. Cette dernière série est la plus importante, elle nous fait mieux connaître quelle a été la part de l'élément gaulois dans l'ancienne civilisation italique; description des objets. 11. Fiesole. Débris d'un temple d'Osiris et d'Isis; il ne reste que les pieds de la statue d'Osiris, celle d'Isis, au contraire, est complète; elle est d'une 50  
 très bonne main et très importante; les deux inscriptions qui étaient au bas des statues sont conservées. 13. Cinigiano. Tombes étrusques avec des inscriptions. 17. Rome. Découverte de la 13<sup>e</sup> des 15 statues de la Provincia

- de la basilique de Neptune, Piazza di Petra, inscriptions; sépulcres Via Prenestina avec nombreuses inscriptions. 22. Civita-Lavinia. Sépulcres, débris de sculpture. 23. Pentima. Tombes, inscriptions. 26, Reggio di Calabria. Découverte d'une nécropole. ¶¶ Avril. De 7 à 13. Troisième rapport de Gher. Gherardini sur les sépulcres de Montebelluna, Covolo, Asolo, Borso et sur les antiquités de Motta di Levenza, Aderso et Trévise. 14. Ozzano dell' Emilia. Inscr. 16. Vicchio nel Mugello, Château-fort étrusque; preuve nouvelle que beaucoup de châteaux et de villes étrusques, après leur destruction, ne furent pas habités à l'époque romaine. 17. Noreia.
- 10 Tombes. 18. Rome. Via Ostiense, via Tiburtina, Via Prenestina, inscriptions nombreuses. 19. Anzio. Nombreuses inscriptions. 23. Pompei. Deux habitations appartenant au même propriétaire, divers objets. 24. Tarente. Deux vases attiques du 4<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> siècles; les deux ont des peintures, le premier doit représenter la fête des Xoéz, second jour des Anthestéries.
- 15 25. Tiriolo. Suite des fouilles. 26. Monte San-Giuliano. Étude de A. Salinas sur les murs phéniciens d'Eryx. ¶¶ Mai. 1-24. Inscriptions recueillies par Ettore Pais, délégué par l'Académie pour le 5<sup>e</sup> volume du C. I. L. 24. Forli. Une vingtaine de tombes romaines. 26. Orvieto. Tombes avec des terres cuites, des petites figures dont l'une représente Silène. 30. Civita Castellana. Rapport de Gamurrini, tombes, inscriptions étrusques et romaines. 33. Rome. Via Prenestina, ruines d'un édifice qui a peut-être appartenu à la gens Caponia; via Tiburtina, puits contenant des vases avec inscriptions. 39. Pompei. Maison avec peintures. 43. Larino. Nombreuses inscriptions. 44. Tarente. Rapport de L. Viola sur ses fouilles. Tombes avec des débris
- 25 de vases analogues à ceux de la collection Cesnola. Débris d'un ancien édifice, fragments d'inscriptions grecques et romaines. ¶¶ Juin. 3. Milan. Inscriptions. 6. Monselice. Très beau monument funéraire de Mu. Caesius, aquilifer de la 4<sup>e</sup> légion Macedonica. 9. Oderzo. Débris de sculptures, inscriptions, etc. 17. Concordia. Briques, dont une est très importante pour
- 30 l'histoire de la légion 14<sup>e</sup> Gemina et pour la famille des Nonii de Brescia. 15. Castagnetto. Nombreuses monnaies. 20. Rome. Près de l'ancien temple d'Isis, du côté de S. Ignazio, un beau sphinx en basalte noir dont la tête représente le pharaon Amasis de la 26<sup>e</sup> dynastie; Via Latina, édifice de l'époque d'Hadrien. 31. Brindisi. Inscriptions. ¶¶ Jlt. 1. Ivree. Découverte
- 35 de l'inscription 6802 du tome 5 du C. I. L. 5. Vérone. Inscriptions provenant du pont détruit par l'inondation. 7. Maserà nel Padovano. Longue note de G. de Petra sur les nombreuses monnaies découvertes à Maserà. 10. Imola. Exploration de E. Brizio dans des localités voisines d'Imola. 11. Porano (près Orvieto). Découverte d'une tombe avec peintures représentant une scène mortuaire, rapport de Fr. Gamurrini. 13. Rome. L'obélisque découvert près de la bibliothèque Casanatense a été complètement
- 40 déterré; il est dans un état parfait de conservation; il est analogue à celui de la place du Panthéon et appartient aussi à Rhamsès le Grand. Rapport de E. Schiaparelli sur d'autres objets égyptiens trouvés dans les mêmes
- 45 fouilles. 17, Salerne. Tombes avec inscriptions et objets divers. 18. Montecorvino-Rovella. Sarcophage à figures et avec inscription. ¶¶ Août. 1. Pisa. Découverte de thermes de l'époque impériale. 2. Arezzo. Découvertes importantes, l'atelier de céramique de M. Perennius; nous pouvons à présent nous rendre compte de la façon de travailler non seulement les
- 50 vases arétiens, mais aussi tous ceux qui étaient ornés de bas-reliefs. 3. Cumes. Hypogées de grande importance; sépulcres à crémation et à inhumation; caractères particuliers; façon de déposer les corps; objets divers trouvés dans les tombes; vases très nombreux, un est à figures

noires sur fond rouge et est antérieur au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.; on a aussi trouvé des comestibles. 4. Pompei. Maison avec peintures, Neptune ravis-  
 sant une femme, etc. 5. Selinonte. Rapport de Salinas sur les morceaux de  
 terre cuite avec incisions trouvés, il y a quelques années, dans l'Acropole  
 de Selinonte. Ces fragments sont des sceaux de craie (Cic. pro L. Flacco, 5  
 46, 37, Verrines 4, 26; Aristophane, Lysistr. 1199 scolie). Les types les plus  
 fréquents sont ceux d'Hercule et du dauphin; le sceau public représente  
 Hercule domptant le taureau; disposition de sceaux particuliers. Les actes,  
 malheureusement perdus, auxquels ces sceaux étaient attachés, avaient  
 trait probablement à l'administration financière du grand temple. ¶¶ Sept. 10  
 2. Caldiero. Découverte de divers objets confirmant l'opinion populaire sur  
 l'existence des bains thermaux à l'époque romaine; l'étymologie de Caldiero  
 serait donc *caldarium* et non *cadianum*, comme Mommsen et d'autres  
 savants l'ont cru d'après l'itinéraire de Bordeaux. 3. Venise. Inscription  
 faisant connaître un nom nouveau, celui de la famille *Aupia*. 10 Casti- 15  
 glione della Pescaia. Suite des fouilles à l'endroit où serait l'emplacement  
 de l'ancienne *Vetulonia*. 12. Tolentino. Cinq tombes très importantes de  
 l'époque préhistorique. 17. Rome. Diverses inscriptions. 20. Civita-Lavinia.  
 Inscriptions. 29. Reggio di Calabria. Suite des fouilles concernant l'antique  
 aqueduc, citernes, briques avec inscription. ¶¶ Oct. 2. Vérone. Ruines d'un 20  
 édifice romain, mosaïque, inscriptions. 9. Arezzo. Épée de l'époque primi-  
 tive, faux en pierre. 13. Rome. Inscriptions; fouilles au mausolée de  
 C. Sulpicius Platorinus. 14. Tivoli. Fouilles à la Villa Adriana, le péris-  
 tyle. 25. Ruvo. Vases grecs avec peintures trouvés dans des tombes; les  
 peintures, d'un excellent travail, représentent des scènes comiques ou 25  
 satyriques. ¶¶ Nov. 2. Este. Quatrième rapport de Gher. Gherardini sur  
 les tombes d'Este dites de la 4<sup>e</sup> période; conclusions: 1<sup>o</sup> la civilisation  
 gauloise pénètre d'une manière à peine sensible dans la civilisation italique  
 dès le commencement de l'âge de fer; 2<sup>o</sup> au 4<sup>e</sup> s. av. J.-C. la civilisation  
 gauloise prévaut sur la civilisation locale depuis le 4<sup>e</sup> siècle jusqu'à 30  
 la conquête romaine; 3<sup>o</sup> la civilisation gauloise continue à exercer son influence  
 pour un certain temps, même après la conquête romaine. 4. Medicina.  
 Sépulcres, lampes avec inscriptions. 8. Rome. Inscriptions; sépulcres.  
 13. Pompei. Boutique et arrière-boutique avec des graffiti. ¶¶ Déc. 35  
 3. Chiusi. Découverte importante de poids et pesons qui seraient étrusques.  
 5. Rome. Long rapport de R. Lanciani sur les fouilles de l'atrium de Vesta;  
 ces fouilles sont les plus importantes que le régime actuel ait faites à  
 Rome. Ce rapport comprend 3 parties: 1<sup>o</sup> des vierges vestales. Origine,  
 mode de recrutement, privilèges, obligation des vestales; objets sacrés  
 confiés à leur garde; service ordinaire quotidien; service extraordinaire; 40  
 le *maximatus*, la vestale la plus âgée devenait *maxima* et dirigeait le col-  
 lège sous l'autorité du grand pontife; textes épigraphiques sur les vestales  
*maximae*; costume des vestales; personnel qui habite avec elles dans  
 l'Atrium; 2<sup>o</sup> de l'atrium de Vesta. Emplacement, nature du terrain. La  
 forme ronde des temples de Vesta a été expliquée par Helbig; primitivement, 45  
 à cause de la difficulté qu'on éprouvait encore pour allumer le feu,  
 chaque village avait un feu public; les Latins le conservaient dans une de  
 ces cabanes rondes dans lesquelles ils habitaient alors; quand les progrès  
 de l'architecture leur eurent permis de construire des demeures plus  
 solides, plus grandes, ils conservèrent pour la maison de Vesta la forme 50  
 ronde primitive. Détails sur la façon dont l'Atrium a été construit; la  
 statue de Vesta; elle était assise, ce qui écarte l'identification avec la belle  
 statue debout de la collection Torlonia. La Regia, demeure officielle du

grand pontife, était attenante à l'Atrium; 3<sup>e</sup> dernières destinées de l'Atrium. Le culte de Vesta est un de ceux auxquels s'attache avec le plus d'ardeur le paganisme mourant; décret de Gratien en 383 qui abolit les privilèges des temples et en confisque les rentes; les vestales sont dispersées en 394, après la mort d'Eugène II, par Théodose II. — Lettre de J. B. de Rossi sur un petit trésor de monnaies anglo-saxonnes des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> siècles trouvé dans les fouilles près de la demeure des vestales; ce trésor provenait du denier de S. Pierre envoyé à Rome par l'Angleterre. Catalogue de ces monnaies, 401 numéros. 9. Calvi Risorta. Nombreuses tombes appartenant à la nécropole Calena.

ALBERT MARTIN.

- Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma.**  
 1883. Jr.-mars. La 'Basilica Matidies et Marcianes' de la Notitia regionum, pl. 1, 2 [R. Lanciani]. La Notitia, en général plus exacte que le Curiosum Urbis, ne signale qu'un seul et même édifice dédié à Matidie et à Marciana.
- 15 Les fouilles pratiquées dans la 9<sup>e</sup> région ne laissent subsister aucun doute à cet égard et donnent tort au Curiosum Urbis, qui ferait croire à l'existence de deux monuments : Regio nova... continet... Basilicam Neptuni, Matidies, Marcianes. ¶ Deux statues de personnages en toge, donnant le signal du départ aux jeux du cirque, pl. 3, 4 [C. L. Visconti]. Elles sont en marbre
- 20 d'un travail relativement bon; leur attitude est identique, la main droite levée tient la mappa; l'âge qu'on leur assigne est le 4<sup>e</sup> s. de n. è.; elles sont revêtues de la toge (cinctus Gabinus) portée par les consuls à cette époque et déjà connue grâce aux diptyques. On croit voir dans ces marbres la statue de Q. Aurelius Symmachus et celle du père de cet orateur. ¶¶ Avr.-
- 25 juin. L'Iseum et le Serapeum de la 9<sup>e</sup> région de Rome, pl. 5-11 [R. Lanciani]. Longue étude sur ces temples; interprétation de textes hiéroglyphiques se rapportant au culte des divinités égyptiennes honorées à Rome. ¶¶ Jlt.-sept. Inscription élevée en l'honneur de Iallia Bassia [L. Bruzza]. L'inscr. est gravée sur une base de marbre, découverte près de Rome; elle porte :
- 30 Τὴν ἐπὶ πάτῃ ἀρετῇ σωφροσύνη τε καὶ σοφίᾳ διαπρέπουσαν Ἰαλλίαν Βασσίαν ἢ Βου(λῆ) καὶ δῆμος τῆς λαμπροῦς π(όλ)εως Ταυρομενεϊτῶν ἀνέ(σθη)σεν τὴν λαμπροτάτη(ν). Ce texte est dédié à une clarissima (λαμπροτάτη) c.-à-d. à une dame appartenant à une famille de l'ordre sénatorial. La gens Iallia n'est connue que par qq. inscr. Il s'agit sans doute ici d'une descendante du consulaire Iallius
- 35 Bassus, légat propréteur de la Mésie inférieure en 161, lequel, suivant les conjectures de L. Renier, se convertit au christianisme; cf. Comptes rendus de l'Acad. des inscr. 1863, p. 287. ¶ D'une stèle sépulcrale grecque trouvée à Rome, pl. 13, 14 [G. Ghirardini]. Bas-relief en marbre mis au jour sur l'emplacement des jardins de Mécène. Représente une jeune fille (l'image
- 41 de la morte?) vêtue d'un chiton talaire; les épaules sont couvertes d'un himation et elle tient dans la main droite une colombe; c'est un morceau de sculpture grecque archaïque des plus intéressants, qui remonte au 5<sup>e</sup> s. ¶ Du torse d'une statue représentant l'Athéna Parthénos de Phidias, pl. 15, 16 [C. L. Visconti]. Ce torse a été exhumé sur l'Esquilin; il est d'un tiers
- 45 moins grand que nature; il reproduit la célèbre œuvre originale d'une manière plus fidèle que la statue d'Athéna découverte sur la place du Varkéion en 1881. ¶¶ Oct.-déc. Le temple d'Apollon Palatin et le temple de la Victoire, pl. 17, 18 [R. Lanciani]. Détails topographiques et historiques sur ces deux édifices; les vestiges du 1<sup>er</sup> ont reparu en 1869; les ruines du
- 50 2<sup>e</sup> sont connues depuis 1728, mais elles ont été négligées par les archéologues et les inscr. qu'on y remarque n'ont point été recueillies par les édit. des t. 1 et 6 du Corpus. ¶ Supplément au t. 6 du C. I. L. [R. Lanciani]. Nos 612-623 inscr. dédiées à de grandes vestales; n° 641 fragm. restitué par Mommsen,

contient le *cursum honorum* de T. Flavius Sabinus, frère de Vespasien; n° 637 grande inscr. en l'honneur de Rufin, découverte sur l'emplacement de la maison du célèbre préfet du prétoire. Catalogue des antiquités recueillies par la Commission communale d'archéologie, du 1<sup>er</sup> janv. au 31 déc. 1883, et conservées au Capitole ou dans les magasins communaux.

Ed. GELLENS-WILFORD.

**Bullettino dell' Istituto di corrispondenza archeologica, 1883.**

Jr.-févr. Séances. 22 déc. 1882. Lanciani lit un mémoire sur l'emplacement de l'édifice où le sénat romain tenait ses séances; il montre que l'antique Curie, reconstruite par Dioclétien, fut affectée, sans subir des changements notables, au culte chrétien par Honorius I; elle n'est autre que l'église de S. Adriano. ¶ 29 déc. Helbig reconnaît que les vases peints de Céré qu'il regardait autrefois (Annali 1883 p. 210) comme des imitations, faites en Italie, de céramiques corinthiennes, sont réellement de fabrication grecque. ¶ 5 jr. Étienne De Rossi montre qqs échantillons des nombreux vases primitifs découverts dans un tombeau de la voie Appienne près d'Albano. Pigorini s'étend sur certains caractères qu'offrent les poteries des populations lacustres. ¶ 12 jr. Lanciani décrit le temple de Janus qui se conserva presque intact jusqu'en 1531. Barnabei s'occupe d'antiquités (vases à décorations géométriques, terres cuites) qu'il a observées à Tarente dans un voyage fait avec F. Lenormant. ¶ 19 jr. Undset montre un disque à ombilic, en bronze, couvert de lignes en spirale tracées avec un poinçon, antérieur au 5<sup>e</sup> siècle av. n. è. et originaire, selon lui, du nord de l'Europe. ¶ Articles. Fouilles de Palestrina [Stevenson]. Découverte de qqs inscriptions entre autres la suivante: L. Gemenio L. f. Pel[te?] | Hercole. dono | dat. lubs. merto | pro. sed. sueq | ede. leigibus ara. Salutus = L. Gemenius L. f. Pel[te] Herculi donum dat libens merito pro se suisque, eisdem legibus ara Salutis; cette dernière expression est elliptique, elle se complète ainsi: eisdem legibus quas habet ara Salutis (cf. Wilmanns, Exempla inscr. n. 102-104). L'inscr. se trouve sur la base d'une statuette d'Hercule; elle date du commencement du 6<sup>e</sup> s. de Rome. ¶ Mars. Séances. 26 jr. Chigi présente un bracelet de verre bleu orné de zigzags jaunes en relief, trouvé près de Grosseto; suppose qu'une fabrique de ces verroteries existait en cet endroit. Helbig et Undset rappellent qu'on a recueilli des bracelets analogues dans des tombes celtiques. — 9 févr. De Rossi soumet un fond de coupe en verre avec représentation du temple de Jérusalem. Mau montre que le temple dit d'Esculape, à Pompei, était consacré à Jupiter, à Junon et à Minerve. Helbig soumet plusieurs statuettes de terre cuite trouvées à Tarente, entre autres deux Silène à sabots de cheval; en outre une tête en marbre de Lysias. — 16 févr. Kondakoff expose le dessin d'un magnifique vase attique provenant des fouilles de Kertsch et représentant le combat d'Hercule et de Thésée contre les Amazones. Helbig présente un anneau d'or portant gravé un lion qui déchire un dauphin. Barnabei rend compte des constructions antiques qu'il a observées dans la Basse-Italie. De Rossi disserte sur la fresque de Pompei représentant le Jugement de Salomon; il la regarde comme l'œuvre de l'un des nombreux habitants d'Alexandrie résidant dans la cité campanienne. Fabricius s'occupe de l'Hygie du musée Torlonia, découverte par lui et par Wissowa, laquelle est une réplique d'une statue du sculpt. Menelaos, faisant partie du groupe bien connu de la villa Ludovisi. ¶ Articles. Suite des fouilles de Vulci [G. Helbig]. Réapparition de plusieurs tombes; découverte de poteries archaïques à relief, de vases corinthiens à zones d'animaux, d'une magnifique amphore grecque de l'époque de Périclès avec scène bachique. ¶ Suite des fouilles de Pompei

- [Mau]. ¶ Fragment d'un diplôme militaire [F. Nissardi]. Se rapporte à un soldat de la flotte de Ravenne qui obtient son congé après 28 années de service; date de 213 de n. è. ¶ Sur le fait qu'Alexandre, avant la bataille d'Arbelles, commanda à ses soldats de se raser la barbe [Lumbroso]. L'auteur recueille et examine les textes qui mentionnent ce fait. ¶¶ Avril. Séances. 2 mars. De Rossi fait remarquer, à propos de la fresque pompéienne du Jugement de Salomon, qu'une gemme originaire de Bagdad et conservée au Cabinet des médailles de Paris (Comptes rendus de l'Acad. d. inscr. 1880 p. 275) porte gravé le même sujet qui, paraît-il, était bien connu en Orient.
- 40 D. R. présente également un petit fragment des Actes des frères arvaux qui semble appartenir à la table de l'an 145; v. Bull. 1882 p. 72. Chigi produit quelques objets, boucles d'oreilles, verroteries, trouvés dans diverses tombes, surtout dans une vaste nécropole étrusque peu connue de Colle, province de Sienne. Wissowa montre le dessin d'un balsamaire de bronze
- 45 recueilli à Corneto, avec reliefs ciselés retraçant une procession bachique. Helbig présente d'abord un scarabée (sardoine) découvert à Tarente, portant gravé un sujet où l'on croit reconnaître Achille qui égorge un prisonnier troyen, ensuite une tête de griffon en bronze provenant de Palestrina et reproduisant le plus ancien type grec de cet animal fabuleux. — 9 mars.
- 20 Dressel montre une cornaline gravée où l'on remarque une femme voilée et l'inscr. ΨΥΧΗ ΜΑΓΝΑ ΕΜΗC ΜΗΤΡΟC. On sait par là ce que signifient les figures analogues qu'on rencontre sur les gemmes antiques. La femme voilée est ici l'âme d'une personne appelée Magna. ¶ 30 mars. Huelsen s'étend sur la découverte qu'on fit au 15<sup>e</sup> s., au 6<sup>e</sup> mille de la voie Appienne,
- 25 du corps parfaitement conservé de Tullie, fille de Cicéron. Il regarde le fait comme certain, mais il ne saurait se ranger à l'opinion récemment émise par Tode, à savoir que plusieurs œuvres d'art, contemporaines de la découverte, reproduisent les traits de Tullie. Fabricius présente les plâtres de deux petites têtes de femme de provenance grecque et appartenant à la série de têtes féminines mentionnée par Heydemann (Sächs. Ber. 1878 p. 415). ¶ Articles. Suite des fouilles de Pompei [Mau]. ¶ Inscriptions du pont de Kiachta dans la Commagène [Henzen]. Elles sont dédiées à Septime Sévère, Caracalla et Geta; elles semblent dater de l'an 200, bien que leur texte offre des difficultés chronologiques que H. essaie d'aplanir. ¶¶ Mai.
- 35 Séances. — 6 avr. Helbig s'occupe des procédés en usage dans l'antiquité pour conserver les cadavres; il émet l'hypothèse, en s'appuyant sur qqs textes, que les Grecs préservaient les corps de la décomposition en les plongeant dans du miel. Pigorini communique les résultats de ses recherches sur ce problème archéologique: Si les habitants des Terramares et les
- 40 populations lacustres se servaient de boucliers et d'épées? ¶ 13 avr. Dressel présente 3 petites inscr. 'sortes' empruntées au Musée de Parme. Stevenson décrit un bas-relief, trouvé près de la voie Appienne, représentant une série de luttes entre deux gladiateurs; il s'agit, croit-on, des victoires remportées par un même personnage, probablement un rétiaire. ¶ Articles. Fouilles
- 45 d'Orvieto [R. Mancini]. Mise au jour d'une tombe remontant au 3<sup>e</sup> s. av. n. è., contenant qqs figurines et petits objets en bronze et en terre cuite. ¶ Débris de poteries avec ornementation géométrique trouvés sur le territoire de Tarente [L. Viola]. Céramiques grossières antérieures à la colonisation de cette contrée par les Grecs, datant au moins du 9<sup>e</sup> s. av. n. è.; des
- 50 fragments de poteries d'un art moins primitif, qu'on a découverts en même temps, montrent qu'à cette époque reculée la région trafiquait déjà avec l'Orient. ¶ Fragment des Actes des Arvaux [Henzen]. Il se rapporte, selon H., à l'an 156 de n. è.; on y nomme un magister Cassius qui s'identifie à



Statilius Cassius Taurinus bien mieux qu'un consul suff. de 130, Cassius Agrippa, proposé par De Rossi. ¶ Observations épigraphiques [E. Païs]. L'inscr. 9665 du t. 8 du Corp. Inscr. Lat. doit être rayé de ce recueil; la 3<sup>e</sup> ligne porte 'Leuconiae Alpinae' (non 'Mauritaniae'); elle figurera dans le C. I. L. t. 12 (inscr. de la Gaule) n. 82. ¶¶ Juin. Fouilles de Corneto (G. Helbig). Suite. Mise au jour d'une riche collection de poteries, armes, bijoux d'or et d'argent, pré-romains. ¶ Suite des fouilles de Pompei [Mau]. Découverte d'une fresque assez mal exécutée représentant le cheval de Troie; elle contient un grand nombre de figures et présente des effets de lumière curieuse (clair de lune, leur de flambeaux, feux de joie); c'est sans doute la copie d'un tableau remarquable. ¶ Diplôme militaire de Domitien [Henzen]. Trouvé à Carnuntum; date de l'an 84; il est octroyé à Dasius, de nationalité dalmate, soldat de la cohorte auxiliaire 1<sup>a</sup> Montanorum, cantonnée dans la Pannonie; il cite le gouverneur de cette province encore indivise alors, L. Funisulanus Vettonianus, et fait connaître 2 consuls suffecti de 84, C. Tullius Capito Pomponianus Plotius Firmus et C. Cornelius Gallicanus; on n'a aucun détail sur le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>e</sup> figure dans qqs inscr. ¶ Sur une statue du Musée Torlonia [E. Fabricius; G. Wissowa]. Ce marbre, découvert par les auteurs de l'article, est regardé à tort comme une Hygie; c'est une réplique de la Mérope d'un groupe du sculpt. Menelaos (Villa Ludovisi). ¶¶ Juillet. Suite des fouilles de Pompei [Mau]. ¶ Tombeau de Tarente [G. Helbig]. Il contenait un squelette, une olla attique à figures rondes de style sévère et une darique, curieuse trouvaille dans cette région, tendant à établir que la coutume de munir les cadavres d'une pièce de monnaie *δανάκη* provenait de la Perse; *δανάκη* était le nom d'une monnaie de ce pays. ¶ Sur les monuments celtiques en Italie [Undset]. Passe en revue les monuments de la civilisation celtique connus jusqu'à ce jour; déclare que, dans l'état actuel de la science, l'on ignore encore de quel degré de civilisation jouissaient les Gaulois qui envahirent l'Italie vers l'an 400 av. n. è., on ignore également quelle est l'influence que l'Italie et Marseille exercèrent sur la civilisation gauloise. ¶¶ Août. Suite des fouilles de Vulci [Helbig]. Plusieurs chambres sépulcrales ont reparu. ¶ Suite des fouilles de Pompei [Mau]. ¶ Fouilles de Monza [Brambilla]. Plusieurs tombes ont été explorées; elles datent de l'empire; on y a trouvé qqs monnaies impériales d'Auguste à Constantin; les objets, poteries, petits bronzes, qu'on recueille sont de peu de prix; la nécropole paraît avoir servi à une population pauvre. ¶ Découverte de l'établissement thermal gallo-romain de Royat, Puy-de-Dôme [Amb. Tardieu]. 3 belles piscines ont été exhumées; débris de voûtes portant des traces de mosaïques; qqs chapiteaux décorés d'ornements végétaux; fragments de marbres de diverses couleurs; ces bains devaient être les thermes publics d'Augusto-Nemetum (Clermont-Ferrant). ¶ Inscription votive de Préneste [Cicerchia]. Dédiée à la Fortune et se rapporte à un soldat de la garde prétorienne: '[rever]sus de expeditione | [v] s. l. m. | [imp. l. aur.] Vero III et [Qua]drato eos'; les consuls sont de l'an 167; l'expédition dont il s'agit est probablement la guerre Parthique. ¶ Inscription de Segni [G. Gatti]. Elle porte: Auruncia. Sp. f | Acte mag[istra] | Bone Deae tunicas | duas et palliolum — d. d. C'est la 4<sup>e</sup> fois qu'on trouve la mention d'une offrande de vêtements à une divinité. ¶¶ Oct. Fouilles de Chiusi [Helbig]. Exploration d'une tombe archaïque contenant plusieurs bronzes. ¶ Suite des fouilles de Pompei [Mau]. ¶ Inscript. d'Ostie [Henzen]. Trouvée près du théâtre d'Ostie; publiée par Lanciani (Notizie degli Scavi 1880 p. 476); contient le cursus honorum très intéressant de Q. Petronius Melior, chevalier romain; on le voit occupant plusieurs charges qu'on trouve rare-

ment mentionnées : scriba quaestorius sex primus princeps; praetor Etruriae quindecim populorum (cf. *Annali* 1863 p. 284); adjutor curatoris alvei Tiberis et cloacarum. ¶¶ Nov. Sur les céramiques trouvées dans les tombeaux du territoire 'delle Allumiere' [Klitsche de la Grange]. Poteries archaïques sans vernis, à couverture noire, pourvues d'ornementation géométrique. ¶ Inscription de Tibur [H. Dessau]. Elle est mutilée mais semble se rapporter à Q. Caecilius Metellus, consul de l'an 80, fils de Metellus Numidicus Pius. ¶ Les salines d'Ostie et la 'gens Salinatoria' [Dessau]. Le nom 'Salinator', non pas comme 'cognomen', mais comme 'gentilicium' figure souvent dans les inscr. d'Ostie; D. suppose que la gens Salinatoria se composait d'affranchis des fermiers des salines établies par l'État à Ostie dès l'époque royale. ¶ Inscriptions suspectes des Alpes-Maritimes [Païs]. L'auteur rend compte d'un voyage qu'il a fait pour vérifier les textes originaux d'une série d'inscr. publiées par Blanc dans l'Épigraphie des Alpes-Maritimes, t. 2; il émet, d'accord avec d'autres archéologues éminents, les doutes les plus légitimes sur l'authenticité de ces inscr. ¶¶ Déc. Suite des fouilles de Pompei [Mau]. Découverte de la fresque du Jugement de Salomon, v. ci-dessus. ¶ Inscriptions latines trouvées en Scandinavie [Undset]. Courtes inscr., en général marques de fabriques figurant sur des objets d'importation; relativement nombreuses; d'une importance ethnographique.

Ed. GELLENS-WILFORD.

**Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche**, t. 15. 1882. Sur un commentaire inédit de Rémi d'Auxerre sur le satyricon de Marcianus Capella [E. Narducci]. Énumération des manuscrits de ce commentaire et de quelques autres relatifs au même ouvrage. ¶ Fragment de l'arithmétique de Marcianus Capella [Id.]. Publié d'après le cod. Reginens. 1762 du 9<sup>e</sup> siècle. ¶ Commentaire de Rémi d'Auxerre sur l'arithmétique de Marcianus Capella [Id.]. Publié d'après le cod. Reginens. 1970 du 10<sup>e</sup> siècle.

HEIBERG.

30 **Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome**, 3<sup>e</sup> année 1883. Mars. Fasc. 1 et 2. Une collection de pierres gravées à la bibliothèque de Ravenne [E. Le Blant]. 19 numéros, généralement cornalines avec inscriptions grecques; une cependant, n<sup>o</sup> 7, portant le mot MEMENTO est la première gemme de l'espèce qui porte, en langue latine, l'exclamation «Souviens-toi». ¶ Chronologie des peintures des catacombes de Naples [Louis Lefort]. <La fin de l'article est au fasc. 2.> Naples a eu sept catacombes; la plus importante est celle de St. Janvier avec un double réseau de galeries, catacombe supérieure 3<sup>e</sup> siècle, catacombe inférieure commencement du 3<sup>e</sup> ou fin du 2<sup>e</sup>. Les peintures les plus importantes sont : pour le 3<sup>e</sup> siècle, peintures du vestibule de la catacombe inférieure de St. Janvier, avec ce fait curieux que, sur un fragment de la paroi, se trouve représenté un bouc ithyphalle; peinture du vestibule de la catacombe supérieure; 4<sup>e</sup> s. Arcosolium, peinture représentant peut-être St. Pierre pèchant avec les disciples : fin du 4<sup>e</sup>, commencement du 5<sup>e</sup> Arcosolium, pasteur ayant sur son 45 costume la croix gammée, figure d'une grande valeur artistique; seconde moitié du 8<sup>e</sup> siècle, baptême du Christ, école italique. ¶ A propos du manuscrit Bianconi de la Notitia Dignitatum [C. Jullian]. Réponse à une objection faite par un critique anonyme (*Philol. Wochenschrift*, 1882 p. 1546) sur la signification des lettres S C qui se trouvent au bas de la première page du manuscrit. ¶ La villa d'Horace et le territoire de Tibur [C. Jullian]. Horace n'a eu qu'une maison de campagne, comment est-elle donc appelée à la fois sabine ou tiburtine? cela s'explique par la situation 50 bizarre de Tibur, ville latine, chef-lieu d'un territoire sabin. ¶¶ Mai, fasc. 3.

Le *Breviarium totius imperii* de l'empereur Auguste [C. Jullian]. Ce *Breviarium*, mentionné par Suétone (*Vita Aug.* 101), était le sommaire, la statistique des forces de l'empire, armées, flottes, tributs et impôts; les données qui nous ont été conservées sont très maigres; il n'est possible de les compléter qu'en cherchant, dans les livres des historiens ou des géographes de l'anti-<sup>5</sup>quité, les traces de l'écrit d'Auguste; le passage le plus important à étudier à ce point de vue, c'est le tableau de la puissance romaine, que le roi Agrippa fait aux juifs qui veulent se révolter (Josèphe, *De bello jud.* 2, 16, 4); l'importance qu'occupe la géographie dans le discours d'Agrippa montre que le *Breviarium* d'Auguste contenait une partie géographique qui a été<sup>10</sup> désignée souvent par les mots *Chorographia Augusti*; usage que Pline en a fait dans son *Histoire naturelle*. Le *Breviarium* fut continué et tenu au courant par les successeurs d'Auguste; il devint un travail public des plus utiles pour le gouvernement de l'empire. ¶ La bibliothèque d'un humaniste au xvi<sup>e</sup> siècle. Les livres annotés par Muret [P. de Nolhac]. Les livres de<sup>15</sup> Muret sont intéressants à étudier, d'abord parce qu'ils nous montrent comment la bibliothèque était composée, surtout parce qu'ils contiennent des notes très nombreuses que le célèbre humaniste, suivant l'usage du temps, écrivait sur ses livres, soit pour indiquer les impressions, les observations que lui inspiraient ses lectures, soit pour rappeler des événements publics<sup>20</sup> ou privés. Les livres de Muret sont aujourd'hui à Rome, bibliothèque Victor-Emmanuel; les manuscrits ont malheureusement disparu. ¶ La succession du pape Félix IV [L. Duchesne]. Études de documents nouveaux extraits d'un manuscrit de la bibliothèque capitulaire de Novarre et publiés par Amelli; le fait important qu'ils nous font connaître c'est que Boniface II<sup>25</sup> avait été désigné par Félix IV comme successeur; récit des événements. ¶ Décebre. Fasc. 4-5. Lettres inédites de Paul Manuce [P. de Nolhac]. Elles se rapportent au séjour de Paul Manuce à Rome et éclaircissent certains points encore obscurs de cette période difficile de sa vie. ¶ Recherches sur l'abolition de la *Vicesima hereditatum* [Ch. Poinsel]. La *Vicesima here-*<sup>30</sup>*ditatum* a été établie par Auguste pour tenir lieu, à l'égard des citoyens romains, du tribut qui ne se payait pas en Italie; elle n'existe plus au temps de Justinien, et en effet elle n'avait plus sa raison d'être, car elle tenait lieu de l'impôt foncier en Italie et l'impôt foncier y pénétre sous Dioclétien. D'après P. c'est Constantin qui aurait aboli la *Vicesima*, cf. Nazarius,<sup>35</sup> *Panegyricus Constantino Aug. dictus*, 38 (éd. Bährens p. 243). ¶ Un sarcophage chrétien inédit [René Grousset]. Il fait partie de la collection de l'École française de Rome; il contient trois plans superposés, des animaux, le pasteur etc.: il doit appartenir à la fin du 3<sup>e</sup> ou au commencement du 4<sup>e</sup> siècle. ¶ Les ateliers de sculpture chez les premiers chrétiens [E. Le Blant].<sup>40</sup> Le trait essentiel de ces ateliers était de présenter un mélange étrange d'idées chrétiennes et païennes; les anciens types païens sont ou conservés ou légèrement transformés; explication d'un monument publié par Garrucci, *Storia dell' arte cristiana*, t. 6, pl. 428. ¶ A. ESMEIN, *La table de Bantia* [G. D.] Érudit et ingénieux. ¶ Luigi CANTARELLI, *I Latini Juniani* [A. Esmein].<sup>45</sup> Éloges.

ALBERT MARTIN.

*Rivista di filologia e d'istruzione classica*. Année 11, fasc. 7-9, jr.-mars. Deux comédies parallèles de Diphile [Gugl. Studemund]. La *Vidularia* de Plaute ne nous est connue que par des fragments conservés dans le palimpseste de Milan et par quelques extraits peu importants épars<sup>50</sup> chez les grammairiens. Cette comédie offre la plus grande ressemblance avec le *Rudens*; ce sont là véritablement deux comédies parallèles, et tout porte à croire qu'elles appartiennent au même auteur. Cette supposition

est confirmée par la lecture nouvelle de quelques fragments qui se trouvent sur le manuscrit biblique de l'Ambrosienne G 82 ord. sup. ; d'après ces fragments, la comédie grecque, que Plaute avait traduite sous le nom de Vidularia, portait le nom de *Συδία*, et une comédie de ce nom est attribuée  
 5 au seul Diphile. Cf. Meineke, *Fragm. Com. Graec.* 1, 456; 4, 410; 5, p. cccviii. ¶ L'inscription d'Oaxos [Emilio Teza]. A l'aide d'un ms. du musée Correr, la *Descrizione dell' isola di Creta* par Fr. Barozzi di Giacomo, T. corrige quelques passages de cette inscription. Cf. Röhl, *Inscr. Graecae antiq.*, p. 127. ¶ Ovide humouriste [Merc. Seppa]. Diverses formes sous  
 10 lesquelles l'humour se montre chez Ovide ; ce poète n'est pas un moraliste, mais sa conscience est plus capable de sentiments moraux qu'on ne l'a dit jusqu'ici ; place d'Ovide parmi les élégiaques latins. ¶ Cornélius Nepos et les sciences naturelles [Franc. Cipolla]. C. Nepos avait écrit trois livres de chroniques dans lesquels il traitait d'une foule de sujets et en particulier  
 15 d'histoire naturelle ; relevé des passages où Pline l'Ancien se sert de cet ouvrage de Nepos. ¶ La signification de la légende de la guerre de Troie [G. Morosi]. Suite de l'article <cf. R. des R. 7, 330, 18>. Tous les Grecs ont admis l'existence historique de la guerre de Troie ; on peut le voir par l'exemple de Polybe, Denys d'Halicarnasse, Diodore de Sicile, Strabon,  
 20 Plutarque, Pausanias, Josèphe, Appien, les rhéteurs Aristide et Dion Chrysostome, Ptolémée, Philostrate, Lucien, Libanius, Jullien, Proclus. Pour les Romains, du moment qu'ils prétendaient descendre des Troyens, ils admettaient par là la réalité de la guerre troyenne ; exemples pris chez les auteurs, nombreux traits empruntés à l'histoire. 2. Opinion du moyen âge  
 25 et de l'époque moderne. Une époque aussi dénuée de critique que le moyen âge devait, plus facilement que l'antiquité, croire à ces légendes ; influence de Dictys de Crète et de Darès le Phrygien. Plus tard domine la tendance d'expliquer Homère par la Bible, divers systèmes ; l'explication par les allégories, M<sup>me</sup> Dacier ; enfin, à peu d'exceptions près, les savants, jusqu'au  
 30 commencement de ce siècle, ont cru à la réalité de la guerre de Troie. L'avènement de l'école philologique en Allemagne amena une autre façon de comprendre Homère ; systèmes de Buttman, Creuzer, Hermann, Heinicke, Schwenck, J. Braun. ¶ *L'impresa di Ciro (Anabasi) descritta da Senofonte*. Versione italiana del d. Carlo FUMAGALLI [Giov. Setti]. Travail  
 35 consciencieux et plein de sagacité. ¶ *M. Tullii Ciceronis Cato maior de Senectute*, annotato con riguardo speciale alle principali regole di stilistica latina dal pr. Attilio DE MARCHI [Ant. Cima]. Éloges, quelques observations. ¶¶ Fasc. 10-12, avril-juin. La poésie à Rome dans les cinq premiers siècles  
 [F. Ramorino]. L'histoire littéraire des cinq premiers siècles de Rome est  
 40 trop négligée. 1. Du caractère romain réfractaire aux études poétiques. R. explique ce trait du caractère par des raisons politiques, la conquête, etc. 2. Le mètre saturnien. Relevé des vers saturniens, explications proposées pour les scander ; système d'O. Müller sur la suppression de la thesis possible partout, sauf la dernière, règles de Spengel. A côté de la théorie  
 45 quantitative se place l'hypothèse qui explique le nombre saturnien par l'action de l'accent tonique, Ritschl et Bücheler ; l'explication la plus acceptable est celle de Westphal. 3. Restes de très anciens hymnes religieux. Débris du Carmen saliare, explications de Ritschl, Jordan, Havet, Le chant des frères Arvales, exposition des diverses théories ; il y a eu  
 50 d'autres chants analogues qui ne nous sont pas parvenus. 4. Chants antiques de devins et formules diverses. Nous connaissons le nom de deux de ces devins, Marcius et Publicius ; de Marcius nous possédons deux vaticinia, ils sont donnés par Tite-Live, 25, 12 ; restitutions qu'en ont proposées

G. Hermann et L. Havet; R. en propose une nouvelle; fragments conservés d'autres chants de Marcius. Un autre vaticinium a été reproduit aussi par Tite-Live (3, 15). Formules, les Fesciaux, les formules magiques. 5. Chansons populaires de divers genres. — Fescennins, Saturae, Atellanæ. Chansons d'amour, Carmina convivalia, triumphalia; vers fescennins; histoire de la 5  
satura et des atellanæ. 6. Inscriptions en vers saturniens antérieures à la guerre d'Annibal. Examen des inscriptions de A. Cornelius Cossus, T. Quintius Cincinnatus, L. Aemilius Regillus, Sempronius Gracchus, de l'inscription Duenos; inscriptions funéraires des Scipions. 7. Vers d'Appius Claudius Caecus. — Conclusions sur l'état de la poésie et de la langue 10  
romaine à la fin du 5<sup>e</sup> siècle. Importance d'Appius Claudius, examen des fragments qui nous sont parvenus. La conclusion de R. est que la théorie de Niebuhr est absolument inexacte; l'étude de la vieille poésie et de la vieille langue montre que les Romains, pour devenir un peuple littéraire et artistique, avaient besoin de la forte secousse qui leur fut donnée par la 15  
Grèce. ¶ Observations à propos de la collection des inscriptions grecques archaïques publiées par l'Académie de Berlin [Dom. Comparetti]. L'ouvrage de H. Röhl, *Inscriptiones graecae antiquissimae*, etc., est absolument insuffisant; il est regrettable que l'Académie de Berlin ait pu couvrir de son autorité un tel ouvrage; examen de quelques-unes des restitutions fantai- 20  
sistes de Röhl, n<sup>o</sup> 7, 37, 319, 360, 370. ¶ *Titi Livi ab Urbe condita libri* con note italiane di C. FUMAGALLI [Giov. Setti]. Éloges. ¶ Giac. CORTESE, *De M. Porcii Catonis vita, operibus et lingua* [Cl. Giacomino]. Bon. ¶ G. Fried. UNGER, *Der Sogenannte Cornelius Nepos* [Rem. Sabbadini]. La monographie la plus exacte et la plus complète sur le sujet.

¶ Année 12<sup>e</sup>, fasc. 1-3. JH.-sept. Les annales grecques de C. Acilius et Q. Claudius Quadrigarius [Luigi Cantarelli]. Claudius Livianus est identique avec Claudius Quadrigarius; il n'a en aucune façon traduit ou refait en latin les annales grecques d'Acilius; ces annales sont seulement une 25  
des sources auxquelles il a puisé pour écrire son histoire romaine, et il les citait dans les deux passages où Tite-Live a réuni les noms des deux auteurs. ¶ La signification de la légende de Troie [G. Morosi]. Fin. Explications des Indianistes par les Védas. Explications des mythologues Bréal, Burnouf, Decharme, Simpson, Ed. Mayer. Interprétation plus exclusivement météorologique, Forchhammer, Petersen. L'allégorie morale a peu de repré- 30  
sentants dans notre siècle. Weise, Rink; l'origine celtique a été proposée par Th. Cailleux, phénicienne par Müllenhoff. Explication de Rückert, élargie et modifiée par Völcker qui voit, dans les poèmes homériques, le souvenir des guerres de la colonisation de la Mysie et de la Troade par les Éolo-Achéens; Uschold admet en partie cette explication; objections faites 35  
par Welcker; les fidèles à la tradition classique ne font pas défaut dans notre siècle. ¶ Le sentiment de la nature chez Sophocle [Dom. Bassi]. Ce sentiment revêt chez Sophocle trois formes principales: sympathie pour la nature prise en elle-même, sympathie pour la nature considérée par rapport à l'homme, sympathie inspirée par l'amour du pays natal. Sophocle appartient à une 40  
époque où le concept de la personnalité humaine régnait seul dans les esprits; un tel concept devait rendre assez faible le sentiment de la nature; cependant il y avait encore place pour un sentiment de tendresse de l'homme reconnaissant des douceurs que la nature lui prodigue; c'est ce sentiment qui inspira Sophocle; il fut, pendant le siècle où il a vécu, le 45  
grand représentant du sentiment de la nature dans la poésie. ¶ Fr. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen* [Giuseppe Müller]. Éloges. ¶ Rich. MEISTER, *Die griechischen Dialekte auf Grundlage von Ahrens Werk De*

- graecae linguae dialectis dargestellt*, I Band [G. Müller]. Très recommandé.
- ¶ Franz MIKLOSICH, *Subjectlose Sätze* [G. Müller]. Travail très important; le sujet n'est plus nécessaire dans la « trinité grammaticale. » ¶ M. SCHANZ, *Beiträge zur historischen Syntax der griechischen Sprache* [D. Bassi]. Éloges.
- <sup>8</sup> ¶ Georges ÉDON, *Restitution et nouvelle interprétation du chant dit des frères Arvales* [Ant. Sogliano]. L'interprétation d'Édon est la plus satisfaisante de toutes celles qu'on a proposées jusqu'ici; S. fait des réserves au point de vue paléographique. ¶ *Proverbi latini illustrati* da Atto VANNUCCI [Carlo Giambelli]. Ces tomes 2 et 3 sont dignes du premier. ¶ J. HALLER, <sup>10</sup> *Allspanische Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten aus den Zeiten vor Cervantes im deutsche übersetzt...* [G. Müller]. Œuvre scientifique faite d'après la méthode comparative. ¶ V. PAPA, *Lo Stoicismo in Persio* [Fr. Cipolla]. Beau travail inspiré par le dégoût que cause à l'auteur l'état de corruption des littératures modernes. ¶ V. DE VIT, *Di una nuova interpretazione del vocabolo 'Emitulianus' proposta dal D. Löwe* [Fr. Cipolla]. <sup>15</sup> De Vit maintient sa première interprétation. ¶ S. Zenonis *episcopi Veronensis sermones*, Nuova edizione di G. B. GIULIARI [Rem. Sabbadini]. Important pour la connaissance du latin au 4<sup>e</sup> siècle. ¶ Carlo RUBINI, *Nuovo metodo pratico per imparare in breve tempo molti vocaboli latini* [E. Stampini]. La méthode n'est pas nouvelle et le travail de R. contient bien des erreurs. ¶ Article nécrologique sur Atto Vannucci [L. Cerrato]. ¶ ¶ Fasc. 4-6, oct.-déc. L'inscription d'Oaxos [Dom. Comparetti]. Interprétation du n<sup>o</sup> 480 des Inscr. gr. antiq. L'inscr. contient un fragment de loi édictant des peines contre ceux qui ne tiennent pas leurs engagements. ¶ Sur les chapitres 3, 4 et 5 de la Vie de Dion de Plutarque et les premiers livres de la République de Platon [Aless. Ciapelli]. Platon en Sicile; explication des raisons que Dion donne à Denys dans la biographie de Plutarque; voyage de Platon en Égypte; comment s'est formé son système politique. ¶ Ad Otto KELLERER opusculum quod inscribitur *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesenen excursus* [F. Ramorinus]. Trois époques dans l'histoire du vers saturnien : 1<sup>o</sup> la période primitive, des enjambés destinées plutôt à être chantées qu'à être récitées, par exemple le *lustrationis carmen* de Caton; 2<sup>o</sup> une époque où le vers saturnien apparaît composé déjà d'après les lois du rythme; les vers bini quinariii dominent; 3<sup>o</sup> belle époque du vers <sup>33</sup> saturnien, on l'emploie non seulement dans les inscriptions, mais pour traduire les œuvres grecques et pour célébrer la gloire nationale. ¶ De *Juvenalis vita controversia* [H. Stampini]. Réponse à des critiques d'Alex. Tartara [Rassegna du 17 juillet 1882]; S. maintient ses premières conclusions. ¶ *Studi sul Poliziano filologo* [Luigi Ruberto]. Analyse et examen des <sup>40</sup> *Miscellanea*, but de cette œuvre; polémique qu'elle souleva. Les *Epistole*, traits de ressemblances qu'elles présentent avec les *Miscellanea*; caractère du talent de Politien. ¶ L. A. MICHELANGELI : 1<sup>o</sup> *Le ode di Anacreonte*, version metrica; — 2<sup>o</sup> *Anacreonte*, edizione critica; — 3<sup>o</sup> *Ad Anacreontis quae feruntur Συμποσιακά Ἡμέμβια emendationes* [Ed. Barbero]. Bien des <sup>45</sup> points à corriger; l'édition critique peut être utile. ¶ P. WILLEMS, *Le Sénat de la république romaine* [Erm. Ferrero]. Grands éloges. ¶ *Salviani presbyteri Massiliensis opera omnia* recensuit et commentario critico instruxit Franciscus PAULY [Erm. Ferrero]. Très soigné. ¶ G. B. GANDINO, *La sintassi latina* [Santi Lo-Cascio]. Très recommandé. ¶ RAMORINO, *Contributi alla <sup>50</sup> storia biografica e critica di Antonio Beccadelli detto il Panormita* [G. Taormina]. Important, surtout pour la connaissance de Plaute. ¶ Ad. BOETTICHER, *Olympia. Das Fest and seine Stätte* [Erm. Ferrero]. Très bon. ¶ Em. LOEWY, *Untersuchungen zur griechischen Kunstlergeschichte* [Erm. Ferrero].

Utile. ¶ Articles nécrologiques sur Luigi Bruzza [Erm. Ferrero], sur G. B. Barco [Ett. Stampini], sur C. Bursian et A. Schäfer [Gius. Müller].

ALBERT MARTIN.

**Studi e documenti di storia e diritto.** 1883, fasc. 4. Sur qqs fragments du livre IX des Réponses de Papinien, avec notes d'Ulprien et de Paul [J. Alibrandi]. Les fragments de droit romain, actuellement au Louvre, qui ont été publiés par R. Dareste, sont tirés, comme ceux du Codex de Berlin, bien qu'appartenant à deux exemplaires différents, des Responsa de Papinien. Restitution de ces fragments en les rapprochant d'extraits du livre IX des Réponses de Papinien tirés du Digeste. Ces Réponses sont glosées par des notes de Paul et d'Ulprien. Conjectures sur les passages qui ne peuvent être ainsi restitués. ¶ D'un ms. perdu des discours de Pline le Jeune, contenant aussi un discours de Suétone [G. F. Gamurrini]. Ce recueil, qui contenait 20 discours de Pline et un de Suétone, est mentionné dans une lettre de la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle adressée par Léonard Aretin à Laurentius, et qui se trouve dans la bibliothèque della Fraternalità d'Arezzo. Depuis lors, il n'y a aucune trace ni du manuscrit ni de la copie de Leonard. MISPOULET.

## PAYS-BAS

23

Rédacteur général : Y.

**Mnemosyne.** Nova series. Vol. 10. <Nous nous bornerons en général à extraire les observations générales et celles qui concernent d'autres auteurs que celui qui fait le sujet de l'article.> Pars 1. Hecataei Milesii scripta *ψευδεπίγραφα* [C. G. Cobet]. P. 1. : « Duo sunt Galeni quantivis pretii testimonia de libris spuris...., quae primus omnium Bentleius in *Lucem* protulit... Scribit Galenus tom. 13, pag. 103 Kuhn : Πῶν τού; ἐν Ἀλεξανδρεία; τε καὶ Περγάμῃ γενέσθαι βασιλεῖ; ἐπὶ κήσει παλαιῶν βιβλίων φιλοτιμηθέντα; , οὐδέπω *ψευδῶς ἐπιγράμματο σύγγραμμα*. Λαμβάνειν δ' ἀρξάμενον μισθὸν τῶν κομιζόντων αὐτοῖ; συγγράμματα παλαιοῦ τινος ἀνδρός; , οὕτως ἤδη πολλὰ *ψευδῶς ἐπιγράφοντες ἐκόμεζον*. Et iterum, pag. 109 : Ἐν τῷ κατὰ τοῦ; Ἀτταλικού; τε καὶ Πτολεμαϊκού; βασιλεία; χρόνῳ πρὸς ἀλλήλους ἀντιφιλοτιμουμένοι; περὶ κήσεω; βιβλίῳ ἢ περὶ τὰς ἐπιγραφὰ; , τε καὶ διατυνεῖ; αὐτῶν ἤρξατο γίνεσθαι βραδιουργία τοῖ; ἕνεκα τοῦ λαβεῖν ἀργύριον ἀναίρουσιν ὡς τοῦ; βασιλεία; ἀνδρῶν ἐνδοξῶν συγγράμματα. (Cobet corrige ainsi la fin du premier passage : οὕτως ἤδη πολλὰ πολλὰ *ψευδῶς ἐπιγραφέντα ἐκόμεζον*.) Autre passage, cité aussi par Bentley (*Ammonius*, Comment. in *Aristotelis Categ.* pag. 10, édition de Venise, 1546) : Πτολεμαῖον τὸν φιλάδελφον πάνν ἐσπουδακίναί φασὶ περὶ τὰ Ἀριστοτελικὰ συγγράμματα, ὡς καὶ περὶ τὰ λοιπὰ, καὶ χρήματα δίδοναί τοῖ; προσφέρουσιν αὐτῷ βίβλους τοῦ φιλοσόφου ὅθεν τινε; χρηματίσασθαι βουλόμενοι ἐπιγράφοντες συγγράμματα τῷ τοῦ φιλοσόφου ὀνόματι προσέγον. P. 2 : Galien (t. 15, p. 108) raconte que deux écrits, l'un d'Hippocrate, l'autre d'un de ses élèves, jugés trop courts pour être publiés à part, avaient été non seulement joints ensemble, mais encore rattachés artificiellement l'un à l'autre au moyen d'un remplissage. P. 3 sqq. Galien (t. 18, 4, p. 379) conteste l'authenticité d'un écrit qui portait le titre d'un ouvrage réel d'Hippocrate, le *Περὶ ἀδένω οὐλομιλίης*. Cobet croit que les écrits attribués dans l'antiquité à Hécatee de Milet avaient de même été fabriqués, principalement au moyen d'Hérodote : ce qui expliquerait suffisamment les singulières ressemblances que les Anciens signalent entre les deux ouvrages. D'ailleurs, les Anciens mêmes soupçonnaient que les ouvrages attribués à Hécatee pouvaient bien n'être pas authentiques. P. 6 :

- corrections au texte d'Étienne de Byzance. ¶ Trois conjectures sur Suidas [Cobet]. ¶ Ad Pseudo-Platonis Theagen, Hipparchum, Rivales, Alcibiadem secundum [Cobet]. P. 10 : Dans le Protagoras, p. 316, écrire : ἀπολιπόντας τὰς τῶν ἄλλων συνοουσίας.... χρὴ εὐλαβεῖσθαι [τὸν] ταῦτα πράττοντα. P. 12 : 5 exemples de ἔρχομαι suivi d'un participe futur chez les Attiques. Ib. : dans Antiphane (Fragm. Com. III, 150), on peut conjecturer τις δ' οὐχὶ θανατᾶ (=θανάτου ἐπιθυμᾶ). Ib. : Cobet persiste à croire que le Bodleianus est la seule base du texte de Platon : le Marcianus, qui dérive de la même source, n'a en propre que des conjectures, bonnes ou mauvaises. P. 14 : καθοίμην 10 (pour καθήμην) est une forme barbare. P. 16 : εἰσάγειν ἱατρόν = appeler un médecin ; εἰσιέναι, εἰσοδος, visiter (en parlant d'un médecin), visite. P. 18 : «Sunt hi dialogi leves opellae, confabulationes non illepidae, sed inanes, nullo certo consilio institutae et exitum non habentes. Qui ista scripturarum Platonem volebant imitari videri et utuntur quantum possunt lingua Platonica, ut plurimum satis tersa et nitida. Itaque οἶδαμεν pro ἴσμεν non poterant dicere neque ἀποκριθῆναι pro ἀποκρίνασθαι, neque aliis sordibus ἐκ τῆς συνηθείας uti. » ¶ Dans Diodore, 34, 2, 33, écrire ἀναγνώρις γὰρ καὶ ἀπαιδευτος τρόπος. ¶ Obs. criticae in Aristophanem (suite) [S. A. Naber]. 26 pages. P. 30 : dans Enée le Tacticien, 23, 2, écrire ἐπιβύσαντα αὐτῶν τὰ 20 στόματα (au lieu de ἐπικαύσαντά τι τοῦ σώματος). Ib. : Dans la scholie sur Nûces, 828, écrire ἐν πανδοκείῳ ἐνωχηθείς. ¶ Platonis Legum liber 6 [C. Badham]. Il y a lieu de croire « librum illum unde nostri derivati sunt cursivis, ut vocant, litteris exaratum fuisse (nam, ni ita esset, μ et ρ confundi non potuissent) ; deinde compendiis abundasse, quae qui ita descripsit ut in 25 plenas litteras converteret, quid singula significarent prorsus ignorare non potuit. Itaque, ut nonnihil hujus hominis socordiae tribuamus, ipsarum siglarum obscuris et prope evanidis ductibus magna pars errorum impu-tanda erit. » Une cinquantaine de conjectures sur le texte. ¶ Paralipomena Thucydidea [H. van Herwerden]. Additions et corrections (10 pages) à l'édition donnée par le même. P. 66 : Il n'est pas sûr que Thucydide ait toujours employé le double σ dans les mots qui admettent aussi le double τ (renvoi au livre de l'auteur de l'article, 'Lapidum de dialecto Attica testimonia'). Ib. : exemples de ὅμως καὶ <= καίπερ>. ¶ Sur Suidas, au mot ἔρχετον [C. G. C.]. Erreur du lexicographe, causée par une méprise sur le sens d'un passage 35 d'Élien, qu'il cite. ¶ Herodotea (suite) [Cobet]. 38 pages d'observations sur le texte du 1<sup>er</sup> livre. P. 69 : il faut écrire, sans redoublement de lettre, Ἀλικαρνασός (en ionien Ἀλικαρνησός) ; de même Κηψισός, Γλισός, Κνωσός, Ταρτησός, Τιθασός, Θρυλιεῖν, ἔρινύς, ἔλινύειν, etc. Ib. : en ionien, il faut accentuer ἴσος. P. 70 : «Scribae perinde omnes vocalium quantitates ignorabant.» 40 Ib. : Exemples de participes au génitif sans nom qui s'y rapporte. P. 71 : « Verborum in -μi exeuntium apud Herodotum hae 'certae' formae sunt : τίθημι, τιθείς, τιθεῖ et in imperfecto ἐτίθεα, ἐτίθεις, ἐτίθει. Δίδωμι, διδοῖς, διδοῖ (et nonnumquam δίδωσι), et in imperfecto ἐδίδον, ἐδίδους, ἐδίδον. Ἴημι, ἰεῖς, ἰεῖ et in imperfecto ἴη, ἴεις, ἴει. » P. 72 : trois exemples de confusion entre 45 σε et ἐς dans les mss. d'Hérodote. Ib. : « Herodotus numero duali numquam utitur. » P. 74 : « Perpetuo errore editur ἐπείρεσθαι pro ἐπειρέσθαι, namque εἰρόμην, ἐπειρόμην sunt aoristi secundi. .... Ionica sunt εἰρωτᾶν, ἐπειρωτᾶν, εἰρώτεον, ἐπειρώτεον, ἐπειρώτεον, in aoristo εἰρόμην, ἐπειρόμην, ἐπανειρόμην, εἴρω, εἴρωμαι, εἰροίμην, εἰρέσθαι, in futuro εἰρήσομαι, ἐπειρήσομαι. Attica sunt ἔρωτᾶν, 50 ἐπερωτᾶν, ἐρωτήσω, ἠρώτησα, et in aoristo secundo ἠρόμην et ἐπηρόμην, imperativus est ἔρω, infinitivus ἐρέσθαι, ἐπερέσθαι, et in futuro ἐρήσομαι et ἐπερήσομαι. » Ib. : Dans Cicéron, De Nat. Deorum, 2, 50, écrire : 'quam quum gustavissent sagittas excidere [dicunt] e corpore'. Ib. : « Si quis quid factu-



rum se pollicetur, ὑποσχέσθαι, ὑποδέεσθαι et similia futurum postulant. » P. 76 : « Sunt vocabula quaedam Herodoto propria, quibus recentiores scriptores, quum sedulo omnes Herodotum lectitarent, libenter utuntur et nonnumquam abutuntur. » Ainsi ἀπομαυῖσαι, ἀποχειροβίτος < ainsi écrit Cobet >, βαρυτυμφορώτατος, γεωπειῖναι, ἐν σκίπη τοῦ πολέμου, ἰδιοβουλεύειν, ὀρχηδόν <sup>5</sup> (= κατ' ἄνδρα), περιελεσχίνευτος, περιτρογάλα, εἴστομα κίεσθω. P. 77 : « Saepe videbis ἐκατόν et ἑκαστον stulte inter se confusa. » Ib. : Sur l'expression εἶναι, γενέσθαι ἀπό (non ἐκ) θυσιῆς, δείπνου. « Propter scribendi compendia inter se confunduntur ἀπό et ἐκ. » P. 78 : « Legali πέμπονται, non ἀποπέμπονται. Ἀποπέμπω est 'dimittere a se' de non redituris. » Ib. : dans Hérodote, 7, 144, écr. : ἔμελλον λάξεσθαι ὀρχηδόν [ἑκαστος] δῖκα δραχμάς. P. 79 : sur γνώμη νικᾶν et γνώμη νικᾶν. P. 80 : « Perpetuo in Herodoti libris miscetur inter se πιθόμενος, πιθόμενος, πυθόμενος et barbarum ποιθόμενος... πιθέσθαι apud Graeculos non erat in usu : itaque πιθεσθαι scribebant etiam apud poetas jugulato metro. » Ib. : « Ubicumque Herodotus Ἀθηνέων dixerat, libri <sup>15</sup> Ἀθηναίων substituunt. Passim correctum vitium est, sed hic illic haesit. » Ib. : « Veteres Iones et Attici εὔθενεῖν dicebant » (cf. Aelius Dionysius apud Photium). Dans Euripide, Rhesus, 269, écrire : εὔθενούτα ποίμνια. P. 81 : dans Eschyle, Prométhée, 250, écr. : ἐλπίδας κατοικίσας. Ib. : Les Ioniens disaient ζωίδειν, ζώϊον. Dans Sappho (Etym. Magn. au mot ΩΙΟΝ), écr. : <sup>20</sup> φαῖται δὴ ποτα Λήδαν ὑακίνθω πεπυκαδμένον Εὐρον δῖον. P. 82 : « Constat multis Grammaticorum testimoniis et poetarum locis veteres dixisse ὑδροποτεῖν, ὑδαποτεῖν, γαλακτοπατεῖν, αἰματοπατεῖν, οἰνοπατεῖν, ἀρητοποτεῖν. Ib. : « Scribendum ἔλη (non εἰλη) ut ἱλαδόν. » P. 83 : « Barbarum est ὄσφραστο pro ὄσφραστο.... Natum est mendum e vitiosa Graeculorum consuetudine, qui <sup>25</sup> ὄσφρασθαι dicebant pro ὄσφρανεσθαι. » P. 84 : « Pro εἴστοι (1, 83) in Romano codice substitutum est εἴθνητα. Similiter 1, 136, pro ἄσπην R exhibet βλάθην ἀηθῆ. Utrobique scholion veterem expulit. In multis aliis locis contra factum est ut in R antiqua glossa intacta superesset, quae in ceteris esset amissa. » Ib. : Τέως et ἔως sont très souvent confondus, dans Hérodote et ailleurs. « Ἐως est 'quamdiu' et τέως 'aliquamdiu'. P. 85 : nouvelles remarques au sujet de εἰρέσθαι (non εἰρεσθαι), aoriste (non présent) dans Hérodote. P. 86 : « Scribe κατίσε < non κατεῖτε > a verbo κατίσω (καλίσω). » P. 89 : Conjugaison de προαγορεύω, ἀπαγορεύω dans Hérodote : -αγορεύω, -εῖω, -εἶπον, -εἶρηκα, -εἶρηται, -εἰρημένον. -ηρόρευσε, là où il se rencontre, est <sup>35</sup> une faute. P. 90 : « Herodotus in primis τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν λίγει sibi que in dicendo mirifice constat. » Toutefois cette règle n'est pas sans exceptions. Ainsi « perinde bene dicitur τίνυσθαι, τίσασθαι, ἀποτίνυσθαι, τιμωρέσθαι τινος et τινός εἵνεκα (εἵνεκεν). » P. 92 : « Ionicum εἰσακούειν respondet Attico ὑπακούειν. P. 93 : « Graeculorum est νοστεύω pro νιοστεύω. » P. 94 : exemples de <sup>40</sup> γε dans le sens de ναί. Ib. : « Forma εἰώστα pro εἰώων sequioris aetatis est. » P. 95 : « Vitiosa Graeculorum forma est ἐξηλάσθην pro ἐξηλάθην. » P. 98 : Μάλα a pris la place de πάλη dans plusieurs passages d'Hérodote. P. 99 : « Numquam boni scriptores μέντοι γε conjungunt, sed unum aut alterum vocabulum interponunt » (ainsi οὐ μέντοι αὐτοί γε). P. 100 : « Herodotus non <sup>45</sup> alia forma utitur quam οἴσται, οἰκίαιται, οἴακτο, οἰκίαιτο, οἰκημῖνον et similia passim. » P. 101 : « In Herodoti libris omnibus proba forma πρόφα ubique corrupta est. » L'a est bref. P. 101 : « In formis verbi λοῦειν Iones et Attici consentiunt, λοῦσθαι dicentes et λοῦται, λούμενος, λούτο, ἔλοῦστο, etc. Codices nonnumquam discrepant. » P. 102 : Après οὐ μὴ, ὅπως, ὅπως μὴ, le futur disparaît généralement sous la plume des copistes. Ib. : Les copistes substituent quelquefois ἐλάστων à μάστων. Dans Euripide, Médée, 907, écr. : μὴ καὶ προβαίη μάστων (au lieu de μᾶζων). P. 105 : « Numquam πῆμπλημι et

- πίμπρημι prius μ amittunt. » Ib. : « Iones et Attici utuntur iisdem futuri formis, sed Attici contractis, solutis Iones, qui dicebant καλέω, τελέω, γαμέω, ἀπολέω, κορέω, μαχέομαι. Turbant in his scribae et σ interponunt. » Homère dit de même au futur καλέω, τελέω, γαμέω, κορέω. ¶ Trois corrections au texte de Suidas [Cobet]. Dans Euripide, Hippolyte, le vers 1433 (ὄρω δὲ σ' ἤδη...) doit avoir été ajouté par les acteurs. ¶ Ad Apollonii Rhodii Argonautica [H. van Herwerden]. 16 corrections de texte. P. 141 : On trouve dans Apollonius les formes ou expressions vicieuses ἤρρειντο, ἤριδεν (pour ἤδεσαν et ἤθειν), εἰλειπτο, χερώνησον, εἰαῖς (p. σφετέραις), σφαίτερος (p. σφέτερος), δαιουσίην (p. δαιουσίην), νῆν, ἀτέμβεσθαι (p. μέμβεσθαι), πέφαται (p. λέλεκται), ἀμαλδύνην (p. κρύπτειν), ὑποβλήθην (p. ἐν τῷ μέρει), νέποδες (p. ἀπόγονοι), μάλιστα ἦ (p. μάλλον ἦ), ἤλιθα (p. μάτην), ὄρωρε (p. ἐστίν), πρόχην (p. πάντως ou πάγχυ), etc.
- ¶ [¶] Pars 2. Ad Apollonii Rhodii Argonautica [H. van Herwerden] (suite).
- 15 Neuf pages. P. 148 : σχεδόν, dans Apollonius, signifie quelquefois 'statim'. ¶ Dans Longin, Rhetor. p. 140 éd. Bake, écrire : οὐδὲν δ' ἄλλο καὶ οὐδὲ περὶ ἐνός καὶ ἐν τοῦ Διὸς τῷ νεῶ [Cobet]. ¶ Herodotea [Cobet]. 39 pages de notes sur le livre 2. P. 124 : « διδοῖ cum omnibus compositis ἐιδιδῶ, προιδῶ, παραιδῶ, etc., apud Herodotum ubique legitur, nisi quod in simplici verbo nonnumquam θιδῶσι reperitur. » Ib. : Dans Hétychius, au mot ἐπαγίνηεν, remplacer cette leçon par ἐπαγινέσκεν. Ib. : « Hecataeum Milesium τὸν λογοποιὸν Herodotus saepius aut nominatim aut sine nomine duriter et asperioribus verbis increpat. » P. 125 : les anciens disaient Ἡλίου πόλις, Νέα πόλις, Μεγάλη πόλις, mais Ἡλιοπολίτης, Νεοπολίτης, Μεγαλοπολίτης; les manuscrits dénaturent très souvent ces formes. P. 126 : ὑετώτατος est un barbarisme substitué par les copistes à ὑετιώτατος. P. 127 : « Pro οἰκουρεῖν 'domum servare, domi manere', Herodotus dicebat κατ' οἶκου εἶχειν » (avec ou sans εἰωτύς : et non κατ' οἶκου εἶναι). P. 128 : passages d'Hérodote imités par Sophocle (Hér. II, 35 = Soph. OEd. Col. 337; Hér. III, 419 = Soph. Antig.
- 30 909; Hér. IV, 95 = Soph. El. 62). P. 129 : Nymphodore (chez le schol. de Sophocle, OEd. Col. v. 337) attribuait à Sésostris le singulier édit que voici : (προσέταξε) τοὺς μὲν ἄνδρας καθημένους, τὰς δὲ γυναῖκας ὀρθὰς ἐστῶσας οὐρεῖν. Ib. : καθάριος n'est pas grec. P. 130 : « legitur hic illic in Herodoti libris οἶδαμεν, οἶδασι, sed ipse non aliter quam ἴδμεν et ἴτασι dixisse videtur. »
- 35 P. 133 : « idem est δύομαι cum compositis et ionicum δύνω. » Ib. : Hérodote n'a pu dire θάπτουσι ταριχεύοντες, attendu que ces deux actions ne sont pas simultanées. « Sexcenties participia praesentis et praeteriti temporis sic temere inter se confunduntur. Non est tamen unquam anceps optio. Ex ipsa rei natura dicitur γελῶν ἀπῆλθε, quia simul ridebat et abibat, sed
- 40 γελῶσας εἶπε, quia nemo simul ridere et loqui potest. » P. 134 : les formes comme θηρευτήρ, ἀλυτήρ, θεραπευτήρ sont très fréquentes chez les Ioniens. P. 137 : « Forma vetus ἐζωμαι, ut σέσωμαι, semper in magno periculo versatur quia recentiores omnes constanter ἐζωσμαι et σέσωμαι dicebant. » Ib. : « ἀρχαίης neque Ionica neque Attica forma est. » P. 138 : « constanti usu omnes veteres et boni scriptores inter μέντοι....γε, καίτοι....γε, καὶ μὴν....γε, aliquid interponunt. P. 139 : « veteres dicebant βυνέα, et in reliquis βύσα, ἔβυσα, βέβυσμαι (unde βύζην), etc., ut κύνεω, κύσω, ἐκυσσα. Sero nati ex ἔβυσα, etc., fallacem analogiam secuti formam βύα, βύομαι, finxerunt, ut ex κυλίω, ἐκύλισμα procederunt κυλίω pro κυλίνδω. » P. 140 : προσώατα,
- 50 ἀνώατα, dans Hérodote, sont des fautes, pour προσωάατα, ἀνωάατα. Ib. : « quae verba incipiunt a γλ non habent in perfecto reduplicationem, sed augmentum. Sero nati Graeci dicebant γέγλυμμαι, ἐγγέγλυμμαι, etc. » P. 141 : πῶμα n'est qu'une forme de la décadence; les Grecs du bon temps disaient πῶμα

P. 144: « Apud Herodotum quoque ὅπως et ὅπως μή (ut ὅπως et ὅπως μή in Attica) cum futuri temporis construuntur aut cum aoristi secundi (non primi) conjunctivo. » Ib.: « summa constantia veteres omnes dicebant μέγα βοῶν, κερραγέναι, φθέγγεσθαι et similia, et μέγα ἀμβώσας, et in superlativo μέγιστον βοῶν (non μέγιστα). Eodem modo constanter dicitur μέγα, μέγιστον φρονεῖν et ὄξύ, ὄξύτατον βλέπειν, et γλυκύ, γλυκύτατον ὄζειν, similiterque in aliis. » P. 145: ἀρχηγετεῖν, ἰδιοβουλείειν sont des barbarismes: il faut écrire ἀρχηγετέειν, ἰδιοβουλείειν. P. 148: « in omnibus libris passim πρότερος-πρότερον et ὕστερος-ὕστερον inter se confunduntur. » P. 150: les écrivains classiques ne joignent pas de préposition aux verbes 'dividendi' et 'partiendi'. Ainsi: 10  
 θνώθεα μοίρας ἐδάσαντο Αἴγυπτον πάσαν, et non ἐς θνώθεα μοίρας. Ib.: Confusion fréquente entre -μος et -μενος (ainsi ὁ γε νόμος et ὁ γινόμενος). Ib.: Il faut écrire, sans ἐν: νόμ λαβεῖν, φρενὶ λαβεῖν. P. 151: Hérodote construit ἐπινοεῖν, ἐν νόμ ἔχειν avec le futur de l'infinitif. P. 152: « Herodotus in magna orationis copia et ubertate tamen sedulo τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν 15  
 usurpare solet. » P. 154: suppression de ὄρνις, précédé de l'article, après des noms d'oiseaux, dans plusieurs passages de Pausanias (3, 17, 4; 8, 17, 3; 8, 21, 2). P. 156: ἐνθυμιστόν n'est pas grec. Ib.: note transposée, afférente à 2, 143. Ib.: ἐκ et ἀπό sont souvent confondus. P. 157: injustes reproches adressés par Strabon et d'autres à Hérodote: en ce qui concerne l'Égypte, 20  
 l'historien ne se porte nullement garant de la vérité de ses rapports (voy. 2, 123). P. 157-158: deux fragments non recueillis d'Hécateé de Milet, dans Aristide, Orat. Aegypt. (t. 2, p. 482 et 483 Dindorf). Cf. Tacite, Ann., 2, 60. Ib.: mensonges des prêtres égyptiens <ici, et en plusieurs endroits de l'article>. P. 158: « Acerbissime Herodotum increpat Diodorus Siculus, 25  
 homo nullius judicii (1, 69). ... Equidem si quaereretur uter magis res fabulosas et commenticias narrare pro veris videatur, Diodorus an Herodotus, non diu dubitarem quid responderem. » ¶ De Aristophanis Nubibus [S. A. Naber]. Ce premier article traite, en général, des doubles recensions et remaniements de pièces de théâtre dans l'antiquité. L'idée exprimée 30  
 par Wolf dans ses Prolégomènes, que les poètes grecs n'ont appris que tard à composer un ensemble, paraît démentie non seulement par Aristote, mais déjà par un texte de Platon (Phèdre, p. 268 C). Les étrangetés que l'on rencontre dans presque toutes les pièces d'Aristophane ont encouragé l'auteur à entreprendre, pour la comédie, des recherches pareilles à celles de Böckh 35  
 au sujet des trois tragiques. Il commence par une dissertation étendue (8 pages) sur le sens et les acceptions diverses de διασκευάζειν ('retractare'). Ce mot se disait de l'auteur qui retouchait ses ouvrages, notamment du poète qui remaniait une pièce de théâtre mal reçue du public en vue de la lui présenter de nouveau; de l'interpolateur qui modifiait arbitrairement 40  
 les ouvrages d'autrui; du diorthote, ou qui remplaçait les leçons authentiques par d'autres, ou qui insérait des pièces de rapport. Διασκευασμένως, dans ce dernier cas, pouvait se dire également soit du morceau ajouté, soit du livre ou du passage où le morceau avait été introduit. Viennent ensuite les témoignages des anciens touchant les intrusions imputables aux acteurs; 45  
 puis ceux de Térèncé et de Donat sur la 'retractatio' et la 'contaminatio' des pièces grecques par les poètes latins. Revenant ensuite aux Grecs, Naber dresse la liste des pièces remises au théâtre, après remaniement, par leurs auteurs, au témoignage des anciens mêmes; et à ce propos, il insiste assez longuement sur l'Hippolyte d'Euripide (p. 178: « Euripides, uti conjicio, 50  
 in prima editione rectissime et convenienter finxerat fatales illas literas ab nutrice fraude mala suppositas fuisse »). La pièce remaniée changeait souvent de titre. Mais ce n'étaient pas seulement leurs ouvrages que les

poètes modifiaient pour les remettre à la scène, c'étaient encore ceux de leurs prédécesseurs. C'est ainsi que Quintilien (10, 1, 66) dit d'Eschyle : « correctas ejus fabulas in certamen deferre posterioribus poetis Athenienses permisere suntque eo modo multi coronati. » La loi célèbre de 5 Lycurque n'a pu que prévenir le renouvellement des abus qui l'avaient rendue nécessaire, non purger le texte des tragiques de fautes déjà traditionnelles, encore moins faire disparaître d'Alexandrie même les exemplaires plus anciens et moins corrects que celui que Ptolémée Évergète s'était approprié. Chez les Latins, les pièces de Plaute laissent voir de 10 nombreuses traces d'une double recension. En ce qui concerne les Grecs, le remaniement des Héraclides d'Euripide a été récemment pour Wilamowitz-Möllendorff le sujet d'un travail très approfondi ; d'autres pièces d'Euripide encore, quoi qu'en pense ce critique, par ex. les Troyennes, les Phéniciennes, peuvent être soupçonnées de remaniement ou de 'contaminatio'. ¶ Ad Platonis librum 8 De Legibus [C. Badham]. 12 pages d'observations sur le 15 texte. ¶ Dans Thucydide, 2, 16, écrire ἐν τῆς [κατὰ] τὰρχαίων πολιτείας. Peut-être faut-il écrire partout avec crase, dans Hérodote, τῶρχαίον, chez les Attiques τὰρχαίον [H. van Herwerden]. ¶ Nova studia ad Antiphontem [H. van Herwerden]. 22 pages de notes critiques. Dans Hésychius, écrire 20 δόξασται : εἰκασταί.

¶¶ Pars 3. Nova studia ad Antiphontem (fin) [H. van Herwerden]. Observations critiques sur une vingtaine de passages. L'auteur persiste à croire, en dépit des arguments produits par Hartman, que les tétralogies ne sont pas authentiques. Il prépare une édition des autres discours. ¶ Ad Cornelium Nepotem [J. J. Cornelissen]. Eloge de l'éd. Cobet. Remarques très 25 succinctes sur le texte d'une vingtaine de passages. ¶ Dans Thucydide, 1, 124, écrire καλῶς παρέχον ὑμῖν πολεμῆν καὶ ἡμῶν τάδε κοινῇ περανούτων. Ibid., ibid., 126, écr. : χρόνου ἐγγυρομένου. Dans Sophocle, Œd. Col. 538, écr. : ἐποφελήσας πόλιν ἔδοξ' ἐλίσθαι. Ib., ib., 586 : ἀλλ' οὖν βραχέϊαν τήνδ' ἐμ' ἐξαίτει χάριν 30 [C. Badham]. Paralipomena in Platonis libris de Legibus 1-4, cum iis conferenda quæ Convivio præmisi [C. Badham]. Conjectures sur une cinquantaine de passages. ¶ Ad scriptores Historiæ Augustæ [J. J. Cornelissen]. Environ quatre-vingts conjectures. ¶ Gravis Athenæi error in loco Timæi historici [C. G. Cobet]. A en croire Élien, Smindyridès de Sybaris aurait 35 amené avec lui à Sicyle, où il allait rechercher en mariage la fille de Clithène, mille cuisiniers, mille oiseleurs et mille pêcheurs. Si l'on se reporte à la source d'Élien, à savoir Athénée, on ne trouve plus que mille esclaves en tout, tant pêcheurs ou oiseleurs que cuisiniers. Si d'Athénée on remonte à sa source, Timée, dont Diodore (8, 19) nous a conservé le récit, 40 on trouve simplement ceci : que Smindyridès partit de Sybaris sur un vaisseau à cinquante rames, dont les rameurs étaient des esclaves de sa propre maison (ιδίους), les uns pêcheurs, les autres oiseleurs. Au lieu de ιδίους, Athénée avait lu χιλίους : d'où la fable encore embellie par Élien. ¶ Herodotea (Suite. Sur le livre 3) [Cobet]. P. 263 : « συμβουλή est consultatio, 45 deliberatio ; συμβουλή est consilium quod quis cui dederit. » P. 264 : Hérodote emploie τὰ πολέμια dans le sens de τὰ πολεμικά. Ibid. : Dans Élien, Hist. Anim., 3, 46, écr. : πέμπει κατ' αὐτόν. P. 265 : « Saepissime etiam in Herodoti libris δι et διεξ, et διόδος, ἐξοδος, διεξοδος confunduntur. » P. 266 : exemples nombreux d'expressions comme ὁ Ἀράβιος, le roi des Arabes ; là où les mss. 50 d'Hérodote ajoutent βασιλεύς, ce mot est à supprimer ; d'ailleurs le même dit aussi ὁ Ἀραβίων βασιλεύς. Ib. : Dans Plutarque, De mulierum virtutibus, page 261 F, écrire ἤσκει κομῶν (non κόμαις) καὶ χρυσοφορεῖν. P. 267 : « ἀράσσειν est verbum antiquum pro κόπτειν, ἀπαράσσειν = ἀποκόπτειν, ἐξάρασσειν =

ἐκκόπτειν et alia. » P. 270 : Cobet croit que ὕαλος (non ὕελος) est la vraie forme d'Hérodote. P. 271 : οὐδένες, là où les mss. d'Hérodote le portent, doit être remplacé par οὐθαμοί. Ib. : ἀπικομένων ἐς ὄψιν εἶρετο est une construction plus grecque que ἀπικομένους..... εἶρετο. P. 272 : « Non est haec graeca compositio εἴη φανείς. » Ib. : Craignant pour lui-même se dit θείπας περὶ ἑωυτῷ (non ἑωυτοῦ). Ib. : « Vitiosa forma est apud Iones et Atticos ἐσπομένην. » P. 273 : Onele paternel, maternel, se disait θεῖος πρὸς πατρός, πρὸς μητρός. Ib. : erreur d'Hésychius au mot βασιλικοὶ δικασταί. P. 275 : exemples de l'omission du verbe au second membre des phrases comme : ἀπὸ μὲν ἔθανε ὁ στρατηγός, ἀπὸ δὲ ἔλλοι πολλοί. Ib. : « promiscue et eodem sensu ponuntur εἰ cum futuro et ἦν cum conjunctivo. » P. 275-276 : Les cinq passages d'Hérodote ou se rencontre καταγεῖλάν avec le datif sont indubitablement tous altérés. « Ubi κατά cum dativo jungi poterit, tum demum καταγεῖλάν τινί pro τινός recte dictum erit. Vera ratio uno tantum loco reperitur ὅ, 68 : ἐνθα καὶ πλείστον κατεγέλατε τῶν Σικωνίων. P. 276 : dans les mss. d'Hérodote, προστίθημι a quelquefois été substitué à προστίθημι, 'mando, negotium do'. P. 278 : exemples curieux de suppléments imaginés par les copistes ou correcteurs de mss. pour combler des lacunes. P. 280-284 : Dans Plutarque, Mor. p. 232 d, écr. : τὰ μὲν πρώτα ἐπελαθόμεσθα (au lieu de ἐπιελάθαμες, qui n'est pas grec). P. 282 'réponse' dans Hérodote se dit ὑπόκρισις. P. 284 : « Recte Phrynichus : ἔμελλον ποιῆσαι, 30 ἔμελλον θεῖναι, ἀμαρτήματα τῶν ἐσχάτων. Summa constantia Herodotum dicentem audies aut μέλλω ποιεῖν aut μέλλω ποιήσειν. Sicubi haesit μέλλω γενέσθαι, μέλλω λειπέν, maculae sunt facili negotio eluendae. Amat Herodotus verbum μέλλειν cum futuro conjugere. » P. 284 : « Scribe ἴσε » (non εἴσε, de ἴζω). P. 288 : « est verbum impersonale, quo soli Herodotus et Thucydides utuntur, παρέχει 'copia, facultas, occasio est', et εὖ, καλῶς, κάλλιον παρέξει. » Cobet approuve la double conjecture de Badham mentionnée plus haut (même partie) sur Thucydide, 1, 124. P. 291 : H et IC (ισ) sont fréquemment confondus. Καταρτᾶν n'est pas grec; καταρτίζειν = ἀρμόζειν, συναρμόζειν et par suite καταλλάττειν. P. 293 : pour de nombreux exemples de l'expression 30 μαλακὸν οὐδὲν ἐνδιδόναι, renvoi aux observations de l'auteur sur Denys d'Halicarnasse, pp. 13 sqq. P. 294 : L'aoriste de πέτομαι est en ionien comme chez les Tragiques, ἐπάμην. P. 295 : Du passage de Platon, Phédon, p. 107 C, τοῦ χρόνου τούτου ἐν ᾧ καλούμεν τὸ ζῆν (= ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ καλούμενον ζῆν), on peut rapprocher Cratinus (Fragm. Comic. 2, 18) : ἐνθα Διὸς μεγάλου θᾶκοι πισσοί 33 τε καλοῦνται. P. 297 : Dans Aristophane, Oiseaux, 1078, écrive : ἦν δὲ ζῶν' ἄρη τις, τέτταρα. P. 298 : dans Platon, Protagoras, p. 340 E, écr. : ἰόμενος μείζον τὸ νόσημα ποιῶν. Ib. : « Ferae θηρία appellantur, non θῆρες. » P. 299 : « verbum κατάγειν τινά, 'reducere aliquem ab exilio in patriam' habet passivum κατέναι. Κατάγεσθαι est 'appellere, portum subire', et hinc 40 'divertere'. ¶ De Aristophanis Nubibus (suite) [S. A. Naber]. Comme les tragiques, et avec plus de liberté encore, les poètes comiques d'Athènes ont souvent remanié, pour les remettre à la scène, des pièces antérieures. Depuis Hemsterhuys, on soupçonnait que le Plutus actuel provient d'une 45 double recension, quand Brentano a mis ce point en pleine lumière; il en a fait autant pour les Nuées, et a parlé aussi à ce sujet des Oiseaux et des Guêpes. Son tort est seulement d'avoir reculé jusqu'à la période byzantine l'époque de la 'contaminatio', qui vraisemblablement n'est pas de beaucoup postérieure à Aristophane. On admet généralement que la recension des 50 Nuées qui nous est parvenue est la seconde. Mais nous savons que, si la première n'avait eu qu'un succès médiocre, la seconde n'en eut aucun et ne fut plus remise à la scène par l'auteur. Il est probable cependant que les Nuées furent encore jouées plus d'une fois de son vivant, et ainsi que

la première édition survécut, par exception, à la seconde. C'est cette première édition que nous devons avoir, modifiée cependant çà et là par des emprunts à la deuxième. D'ailleurs c'est à tort que le quatrième argument sépare l'une de l'autre par un intervalle d'une année seulement. Quant à l'auteur du 6<sup>e</sup> argument, il paraît avoir eu entre les mains la pièce que nous est parvenue et l'avoir comparée aux premières Nuées, mais non aux secondes, qui avaient péri. Parmi les parties de la pièce actuelle qui proviennent de la 2<sup>e</sup> recension, il faut placer la querelle des deux λόγοι. Il ne devait rien y avoir de pareil dans les premières Nuées, et les trois passages de l'Apologie de Platon où il y est fait allusion sont intrus. Dans les 4<sup>tes</sup> Nuées, les seules que l'on connût dès lors à Athènes, Socrate n'était qu'un personnage ridicule, occupé de sciences inutiles; dans les secondes, il était devenu un dangereux sophiste, un corrupteur de la jeunesse. Quant aux obscénités, un passage de la parabase montre qu'il n'y en avait pas dans la seconde recension. L'auteur s'attache à faire, dans la pièce actuelle, ou, comme il dit, les troisièmes Nuées, la part qui revient à chacune des deux recensions originales. ¶ Thucydidea [H. W. van der Mey]. Une quinzaine d'athétèses et autant de conjectures d'un autre genre. ¶ Dans Suidas, au mot εὐδοος, écr. οὐ φέρεται. Au mot ἰσηλικῶν, τὰς πολιὰς [C. G. C.] ¶ Ad Platonis libros de Re publica [H. van Herwerden]. Une vingtaine d'observations critiques sur les deux premiers livres.

¶¶ Pars 4. Ad Platonis libros de Republica (suite) [H. van Herwerden]. 14 pages de notes critiques sur les livres 3-5. ¶ Dans Olympiodore, sur l'Alcibiade 1<sup>er</sup> de Platon, p. 21 Creuzer, écr. ἄγγελον ἐκάστου. Dans Diodore de Sicile, 11, 9 : ὡς ἐν Ἰδίου δειπνοποιησομένων [Cobet]. ¶ Ad Julianum (suite) [Cobet]. 23 pages de notes diverses : remarques historiques, corrections de texte, indications de passages imités. P. 353 : Dans Plutarque, Démosthène, 4, conserver les mots κατὰ Πλάτωνα (cf. Platon, Lois, 676 A). Ib. : « Quae erat Delphis Ἀθηνᾶ προναΐα, eam recentiores vitiose πρόνοιαν dicere coeperunt. » P. 354 : dans Platon, Protagoras, 314 A, supprimer τε καὶ κινδυνεύης. Dans Xénophon, Anabase. 7, 1, 29, on peut conjecturer ὀργυιὰς δύεσθαι (au lieu de γενέσθαι). Cf. Julien, p. 198 C. P. 355 : « Pleraque omnia quae de philosophorum vita apud Julianum leguntur videntur ex Diogenis Laertii libris desumpta. » P. 359 : ὑπικαθεῖν, σχεθεῖν sont des aoristes. P. 362 : dans Diogène Laërce, 6, 95, écr. ὄνειρων νυκτέρων ἐνδάλματα (cf. Julien p. 248 A). P. 363 : δωμάτιον était le nom athénien du 'cubiculum'. P. 363 : il faut écrire Σιμίας (de σιμός), non Σιμίαις. « In unico codice Athenaei scriptum est : καὶ χάρις αἰεὶ μία pro κεχάρισται, Σιμία. » P. 373 : « saepe videbis οὐ πάντι τε et οὐ πάντη inter se confundi. » ¶ Ad Ciceronis palimpsestos [C. M. Francken]. Douze pages de notes critiques sur le Pro Seauo, discours pour lequel le Taurinensis et l'Ambrosianus se suppléent généralement l'un l'autre. ¶ Corrections au texte de Suidas (aux mots εὐδοος et ἰσηλικῶν). Les vers cités par Olympiodore (sur l'Alcibiade I, p. 170) sont une parodie de l'Oreste d'Euripide [Cobet]. Epistula critica ad Aliardum Piersonum de Juliano [S. A. Naber]. Article de 24 pages qui intéresse non seulement la constitution du texte, mais encore la chronologie des lettres et l'histoire. Les lettres 1, 24, 72 et 75 paraissent apocryphes. ¶ Ad Velleium Paterculum [J. J. Cornelissen]. Dix pages de notes critiques. ¶ Deux conjectures sur Diodore de Sicile (xi, 12 et 25) [Cobet]. De locis nonnullis apud Porphyrium (De abst.) [Cobet]. 12 pages. P. 421 : « Reiskius, quo nemo est in indagandis et corrigendis librorum mendis perspicacior, in re grammatica plumbeus est. » P. 424 : « saepe vidi πάθος et πλῆθος inter se confundi. » P. 428 : ἀληθευόμενος est une faute pour ἀληθεύμενος. Ib. Confusion extrêmement fréquente de

Τυρρηνοί et τύραννοι. Ib. Dans le fragment d'Antiphane cité p. 432 éd. de Rhoer, écr. ἀρέττων τοῖς θεοῖς. P. 429 : ἀδελφοί et Δελοφοί sont très souvent confondus. De même θυσία, οὐσία, ὄσια. P. 430 : de même ἄρχομαι et ἐρχομαι. P. 431 : δικάζειν a souvent cédé la place à δικάζειν. P. 432 : dans le fragment d'Euripide cité p. 365, écr. τείνων ἐξ οὐ. ¶ De locis quibusdam in Aeliani varia historia [Cobet]. 16 pages. P. 433 : la langue d'Elieen est une 'indigesta farrago'. P. 437 : saepius ταθῆναι et τεθῆναι inter se confunduntur. P. 439 : veri Athenienses dicebant πῶμα et χράμα. P. 440 : dans Suidas, fr. d'Elieen au mot Ἀπίκιος, écr. ὁμοῦ τι ('fere, propemodum') ἐδίωσεν. P. 441 : les Grecs de la décadence disaient χρόνοι pour ἔτη. P. 444 : dans Plutarque, Thémistocle, 18, retrancher καὶ κινδυνεύοντας. P. 446 : dicebant olim Attici οἶον de loco deserto et solitudine : d'où le nom de δème Λευκόν οἶον (ethnique Λευκονοεὺς, sans ι). P. 448 : crédulité d'Elieen. ¶ Dans Salluste, Jugurtha, 53, 4, écr. 'fessi, lacti quierant' [T. P. Postgate]. Y.

**Verlagen en Mededeelingen der Koninklijke Academie van Wetenschappen**, Afdeeling Letterkunde. 3<sup>e</sup> série, vol. 1, 1<sup>re</sup> livr. 1884. Sur l'envie des dieux dans la croyance grecque jusqu'au milieu du 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C. [Hoekstra]. L'auteur cherche à prouver que cette idée n'existait pas encore chez les Grecs dans la période d'une foi plus naïve, qui a précédé le 5<sup>e</sup> siècle. Il nie du moins que, dans ce temps là, on crût que l'envie des dieux frappait également les justes et les méchants, comme c'est le cas chez Hérodote. Pour établir cette opinion, qui est contraire à ce qu'on a cru jusqu'ici, Hoekstra discute le sens des textes d'Homère et des poètes lyriques qui ont quelque rapport à l'idée en question. Selon lui, Pindare et Eschyle attestent les premiers l'existence dès lors générale de l'opinion que l'envie des dieux frappe aussi les justes, sans eux-mêmes y ajouter foi. Eschyle a même combattu cette croyance de ses contemporains, qui n'était partagée non plus ni par Sophocle ni par Euripide. L'auteur la considère comme une de ces superstitions irrégieuses qu'on voit naître si souvent aux époques de scepticisme. ¶ Sur l'authenticité de la 5<sup>e</sup> Olympique de Pindare [Hoekstra]. L'auteur, d'accord avec Bergk et d'autres, conteste l'authenticité. Aux arguments de Bergk il ajoute les sept raisons suivantes : 1<sup>o</sup> Ce n'est pas une improvisation faite immédiatement après la victoire, comme les Olymp. 4 et 10 : et cependant il n'y a pas de mythe. 2<sup>o</sup> Aux vers 15 et 24 suiv. on trouve des énumérations en forme de catalogue, qui ne sont pas pindariques. 3<sup>o</sup> La mention des jeux auxquels Psaumis a pris part sans remporter la victoire. 4<sup>o</sup> L'usage du verbe γεραιρειν, vers 9 suiv. (Mais peut-être l'auteur avait écrit ou πεμπαμέροι; ἀμίλλαις ou πεμπαμέρων ἀμίλλαις.) 5<sup>o</sup> L'inconvenance de finir l'ode par une exhortation contre Γόθρις. Pindare a coutume de placer ce conseil au milieu ou au commencement ; si c'est à la fin, il le tempère du moins par quelque louange ou par quelque souhait honorifique. 6<sup>o</sup> Cette exhortation, dans les termes où elle est conçue, n'est pas de mise, la victoire remportée par Psaumis, à qui le poète souhaite celle du quadrigé, étant loin d'être la plus grande à laquelle il pût aspirer. 7<sup>o</sup> On y rencontre jusqu'à onze mots qui ne sont pas ailleurs chez Pindare. Selon Hoekstra, Pindare a composé la 4<sup>e</sup> Olympique immédiatement après la victoire de Psaumis et l'a fait chanter à Olympie, non pas à Camarina, comme le veut Bergk ; chargé de même par son ami de la composition de l'ode destinée à être chantée plus tard à Camarina, il n'aura pu exécuter sa promesse, soit qu'une maladie, la mort ou quelque autre cause l'en ait empêché, et la tâche aura passé aux mains de qq. autre poète formé à son école et son imitateur (ce que Hoekstra cherche à établir par plusieurs exemples). <L'auteur ne paraît pas avoir connu l'ouvrage de Mezger, Pindar's

Siegleslieder, Leipzig 1880, qui, page 146 suiv., arrive à peu près au même résultat>.

HENRI VAN HERWERDEN.

## RUSSIE

5

Rédacteur général : TH. MISTCHENKO

**Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg.** T. XXVIII, n° 2. De Marci Antonini commentariis [A. Nauck].  
10 L'auteur propose une quarantaine de conjectures.

**Journal Ministerstva Narodnago Prosvéstcheniia.** N° 1. Sur l'héortologie d'Athènes [Latichev]. Le 3<sup>e</sup> fragment de la pierre, dont deux morceaux avaient été publiés par L. dans l'Éphim. arch., contient une mention του δερματικού et démontre que la fête d'Esculape n'était pas la  
15 même dans les deux fragments publiés auparavant. On célébrait une de ces fêtes le 8 d'Elaphébolion, l'autre était identique à la fête des Epidauria. La mention του δερματικού se rapporte à l'année de l'archonte Aristophane (331-330 av. J.-C.). — Liste de toutes les fêtes athéniennes aujourd'hui connues. ¶¶ N° 2. Les inscriptions nouvelles de Chéronée sur la consécration  
20 des esclaves [Id.]. A propos d'inscr. inédites ou revues sur les monuments, l'auteur résume les recherches de Böckh, E. Curtius, Wallon, Foucart, R. Weil, Decharme, etc. ¶¶ N° 3. Hyperidis oratio funebris [L. Georgievskii]. Édition critique avec commentaires détaillés. L'auteur propose dix conjectures nouvelles. ¶¶ N° 4-5-6. Sur les syntagmes dans  
25 les comédies anciennes grecques [Th. Zéliniskii]. Dans huit comédies d'Aristophane, les parties tétramétriques diffèrent des autres parties de ces comédies. D'après Westphal, l'auteur les appelle syntagmes. Elles correspondent aux catastrophes comiques, dans lesquelles le poète tâche de prouver l'idée principale de chaque comédie. Cette partie de la comédie  
30 s'appelle encore λόγος. Les 'Acharniens', la 'Paix' et les 'Thesmophoriaz.', qui n'ont plus les syntagmes, ont dû cependant les avoir. Le syntagme se divise en plusieurs parties dont chacune a sa construction spéciale. Parode, syntagme et parabase étaient parties indispensables de la comédie attique. Quatre modes de prononciation (mélifique, récitatif, mélodramatique, déclama-  
35 toire) avaient en Grèce des noms spéciaux. A chacun de ces modes correspondait une partie de la comédie. ¶¶ N° 7. Sur Virgile, Buc. 3, 199 [O. Chebar]. Lire ainsi : P. Non nostrum inter vos tantas componere litis : | Et vitula tu dignus et hic. — At quisquis amores | Sat metuet dulcis, haut experietur amarus. | Claudite iam rivos, pueri : sat prata bibe-  
40 runt. ¶ Notes sur deux inscr. grecques du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C. [A. Iatzevskii]. Une de ces inscr. a été publiée par U. Köhler dans Mittheil. <v. R. des R., 1, 242, 38> et date de février ou mars de l'année 362 av. J.-C. L'autre (C. I. A. 2, 52) se rapporte à la 5<sup>e</sup> prytanée de la phylè Eantide pendant l'archontat de Nausigène (368-366 av. J.-C.). ¶¶ N° 8. De Q. Ennii annalibus [L. Müller].  
45 « In disponendis praeclarum prorsus operam collocarunt Hieronymus Columna Italus et Paulus Merula Batavus, ex quibus alter a. 1590 Neapoli universas Ennii carminum edidit reliquias, hic quinque annis interjectis Lugduni Batavorum annalium. Horum igitur virorum sequar ego rationes, nisi ubi  
50 propriis utar inventis. » ¶ Notes sur la Médée d'Euripide [A. Weissmann]. 1. V. 214-218 il faut entendre σεμνός dans le sens d' 'honorabile', 'digne', οἱ ἐν θυραίοις, 'étrangers', οἱ ἀπ' ὀμμάτων 'les siens', 'les proches'. 2) 737-739 écrire τούτων ou αὐτῶν p. οὐκ ἂν. 3) 777-779 écrire ἔχεν; les deux derniers



vers doivent être transposés. 4) 1109-11 écrire : εἰ δὲ κηρήσει Θάνατος προφέρων σώματα τέκνων Δαίμων οὗτος φροῦδος ἐς Ἄϊδην. 5) ἐπάγουσιν. 6) ἐφεζομέναν. 7) 1026-27 éliminer les mots : καὶ γυναῖκα... εὐνάς. ¶ J. KOULAKOVSKĪ, *Les collegia dans la Rome ancienne*. Kiev, 1882 [Pomialovskii]. On peut constater à l'auteur qqs. détails, être souvent d'un avis contraire, mais en somme l'ouvrage prouve beaucoup de science et un esprit fin. ¶ P. NIKITINE, *Sur l'histoire des concours dramatiques athéniens*. St.-Pét. 1883 [Th. Zělinskii]. Ouvrage solide et consciencieux. ¶¶ N° 9. Plusieurs inscriptions mégariennes [D. Koralkov]. Une de ces inscr. inédites contient la dédicace de la 10<sup>e</sup> partie du butin à Athènes; elle est très importante pour l'histoire de l'alphabet. L'autre est une détermination des honneurs qui conviennent à Zoile et se rapporte au mois de mars 306 av. J.-C. La 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> appartiennent à la fin du 4<sup>e</sup> s. et contiennent des dédicaces à Apollon Prostatère; la 5<sup>e</sup> une dédicace à Aphrodite. ¶ Sur l'éliision et sur le ν ἐρελκυστικόν dans Hypéride [L. Georgievskii]. Le grand nombre des hiatus peut s'expliquer par la négligence des copistes; quant à ἴνα, ὅστε, μήτε, l'auteur ne se prononce pas définitivement. On rencontre régulièrement le ν ἐρελκ. devant les voyelles et à la fin des propositions, très souvent aussi devant les consonnes, surtout devant π, μ, δ. ¶ Notes critico-exégétiques [A. Vogel]. Ad Ovid. Trist. III, 42, 24. La leçon : cumque tribus, etc., n'a pas de sens. Lire 'proque foris'. 20 Trist. I, 3, 8 sq. lire : nec spatium fuerat, nec mens satis apta parandi. ¶¶ N° 10. Soph., OEdipe à Colone [Trad. par W. Zoubkov]. ¶¶ N° 11. Miscellanea critica [I. Luňak]. 1) Hérodote, II, 79 écrire ἄεσμα p. ὄνομα. 2) Démosth. or. XVIII καὶ τῆ ἀπολογία est une glose. 3) Philoch. Atthid. I. III fr. μισθός p. δραχμῆ. 4) Arrian. Anabas. I. I, c. 1, 6 ὁμῶρον p. ἐμπόρων. 5) Castor fr. 25 (Ath. 532 E.). Conserver ἠπιόμοιρος. 6) Plat. Phaedr. p. 267 C. Entre les mots Λακύνιαν et ἀ est omis ἔστιν. ¶ Quelques questions sur la morphologie du verbe latin [J. Netouchil]. Développement des opinions qui étaient exposées dans l'ouvrage de l'auteur : 'Aoristes dans la langue latine' (en russe). ¶¶ N° 12. Sur les périodes les plus importantes dans l'histoire de la philologie classique [D. Nagouievskii]. L'époque d'Alexandrie et de Pergame en est la première phase. Pendant le moyen âge on ne peut pas parler de la philologie (650-1350). L'histoire nouvelle se divise en époques : italienne ou imitative, française ou polyhistorique, anglo-hollandaise ou critique, allemande ou encyclopédique. ¶ Notes métriques [A. Vogel]. Terent. 35 And. 3, 5, 7. 1) Qui sum pollicitus ducere? Qua fiducia id facere audeam? Presque tous les éditeurs lisent ainsi ce vers; il faut restituer la leçon des mss. — 2) And. 5, 4, 37. Les mss. ont conservé la leçon correcte. — 3) And. 5, 5, 4 Octonarius iamb.; lire ainsi : Proviso quid agat Pamphilus atque ecum. Pa. Aliquis forsitan me putet. — 4) And. 5, 6, 1, lire : Pamphilus ubinamst? Pa. Hic est, Dave. Da. Quis homost? Pa. Ego sum. Da. O Pamphile. — 5, 6, 7) Ph. 3, 2, 43-52 et 8) Hec. 2, 3, 20; Ad. IV, 7, 40, il faut simplement conserver le texte des mss. En somme la loi de Lachmann 'certissimum est vocabula dactylica trochaici loco in versu poni non debere' n'est pas admissible.

**Universitetskĭa Izvĕstĭia.** Kiev. N° 4. Études sur l'historiographie grecque [W. Schäffer]. Xanthe lydien. Traduction en russe de tous les fragments du logographe, sa biographie avec la critique des sources et extrait des données pour la mythologie, l'ethnographie et l'histoire. ¶ Les fouilles récentes de H. Schliemann [Th. Mistchenko]. Exposé du rapport de Sehl., publié en 1882. ¶¶ N° 2. O. E. HARTMANN, *Der römische Kalender dem Nachlass der Verfassers herausgeg.* v. L. LANGE [Koulakovskii]. Œuvre de valeur, mais rien de nouveau dans la méthode. ¶¶ N° 4. Les nouveaux

- cours d'histoire de la littérature grecque [Mitschenko]. KORCH, *Histoire de la littérature grecque* (en russe). Compilation consciencieuse et détaillée. 2) MAHAFFI, *Histoire de la période classique de la littérature grecque*. Trad. en russe p. A. VESELOVSKI. T. I. La Poésie. Trad. satisfaisante. 3) *Geschichte d. gr. Literatur* von K. O. Müller. Herausg. v. Ed. MUELLER. 4. Aufl. 1882. Reproduction de la 3<sup>e</sup> édition avec des changements peu importants. ¶¶ N° 5. Un jugement sévère sur la démocratie d'Athènes (J. SCHWARCZ, *Die Demokratie*. I. Bd. Die Demokratie von Athen) [P. Alandskiï]. La tentative de l'auteur de déprécier les qualités de la démocratie athénienne n'a point 10 réussi. ¶¶ N° 9. Sur la géographie et l'ethnographie de la Scythie d'Hérodote [Mitschenko]. On doit distinguer quant à la race les Scythes royaux de tous les autres Scythes. Les premiers sont les plus barbares et doivent être placés au nombre de peuples mongolo-tatares. ¶ Le dialecte béotien d'après les inscriptions [Id.]. Extrait des publications de Ahrens, Meister, 15 Larfeld, Röhl. ¶¶ N° 42. La peinture sur les murs à Pompei. MAU, *Gesch. der dekorativen Wandmalerei in Pompeji* [Koulakovskiï]. Le but de l'auteur est d'étudier quatre styles dans la peinture décorative de Pompei. Toutes ses opinions sont solidement établies. ¶ Nécrologie [Mistchenko]. P. Alandskiï, professeur à l'université de Kiev. Il est mort le 25 nov. 1883.
- 20 TH. MISTCHENKO.

## SUÈDE ET NORVÈGE

### 1) SUÈDE

25

Rédacteur général : CHR. CAVALLIN

- Lunds Universitets Arsskrift.** T. XVIII. Emendationes et criticae annotationes ad graecos et latinos scriptores [S. Linde]. I. Scriptores graeci. 30 Caput I. Plutarchi Vitae. II. Plutarchi scripta moralia. III. Varii graecorum scriptores. II. Scriptores latini. Caput I. Seneca rhetor. II. L. Annaei Senecae ad Lucilium epist. ¶¶ T. XIX. Ad Syntaxin Thucydideam et Xenophonteam quaestiunculæ duae. I. De vi et usu verbi μέλλω cum infinitivo juncti. II. De usu participii futuri [S. J. Cavallin].
- 35 **Upsala Universitets Arsskrift.** 1883. Remarques de grammaire. II. Om de grekiska substantiverna med nominativändelsen  $\acute{\omega}$  [O. Danielsson].
- Nordisk Revy**, utgifven af Adolf Noréen. Avril 1883. JULIUS af SILLÉN, *Platons Teaitetos*, öfversatt med anmärkningar. Upsala 1882 [H. Bt.]. Compte rendu favorable. ¶ M. SCHWEISTHAL, *Essai sur la valeur phonétique de l'alphabet latin*; G. ÉDON, *Écriture et prononciation du latin*, etc.; 40 K. SITTL, *Die lokalen Verschiedenheiten der latein. Sprache*, mit besonderer Berücksichtigung des Afrikanischen Lateins [P. A. G.]. Analyse critique. ¶¶ N° 2. 30 sept. O. A. DANIELSSON, *Grammatiska anmärkningar*. II. Om de grekiska substantiverna med nominativändelsen  $\acute{\omega}$  (Upsala Univ. Års.) 45 59 p. [V. K.]. Contribution très bonne à la solution d'une question difficile. L'auteur ne croit pas à l'hypothèse de G. Curtius sur les féminins grecs en  $\acute{\omega}$ . ¶¶ N° 3. 4<sup>o</sup> oct. K. K. MUELLER, *Eine griech. Schrift über Seekrieg*, etc. [A. M. Alexanderson]. — C. J. KINCH, *Quaestiones Curtianae criticae*. Köbenhavn 1883 [C. E. S.]. L'auteur s'occupe de l'âge des manuscrits de Q. Curce et de leur classement; il constate la supériorité du Codex Parisinus. Sans 50 doute le travail de K. sera utilement connu de tous les éditeurs de Q. Curce. ¶¶ N° 4. 30 oct. J. AARS, *Sokrates skildret gjennem Oversættelser af Platon med inledning og anmærkninger*. Kristiania 1882. Id., *Endnu lidt om*

*Sokrates og Xanthippe*. Kristiania 1883 [V. K.]. ¶ *Altitalische Studien*. Her. von C. PAULI [O. A. D.]. On recommande hautement la nouvelle entreprise à tous ceux qui s'intéressent à la philologie italique. ¶¶ N° 5 (Revue des éphémérides). 1. Nordisk Tidskrift for filologi. VI. 1. Jean Pro, den oldgraeske Udtale af  $\beta$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$  belyst af det nygraeske folkesprogs Udtale. — 5 M. C. GERTZ, in Lucianum, Philopseud. cap. 18-19. C. JEORGENSEN, Plautus Mostellaria 497 U. — Fr. GUSTAFSSON, Ad Porphyronis in Horatii sermones commentarios conjecturae VII. — Anmeldelser: Bastian DAHL, Die lateinische Partikel 'ut' [C. J.]. Mémoires laborieux et méritoires. — 2. *Pedagogisk Tidskrift* 1883, Insc. 3. E. R., Om quantitetsbeteckning i klassiska 10 Språk. Fasc. 4. V. K., den grekiska skolgrammatiken under de tre sista årtiondena. ¶ Recensions: A. FRIGELL, *T. Livii ab urbe condita* I. 1880 [R. Törneblad]. Fasc. 5. Chr. CAVALLIN, *Grekisk syntax*, med hufvudsakligt afseende på den Attiska prosan [V. K.]. ¶ A. PETERSSON, *Grekisk formlära* [V. K.]. — 3. *Tidskrift* utgifven af pedagogiska föreningen i Finland. XX. 1883, 1-3. C. J. LINDE- 15 QUIST, *Grekisk grammatik* [ss.]. R. TÖRNEBLADH och L. LINDROTH, *Latnisk språklära* [M. H.]. ZIEGLER, *das alte Rom*. [Gustafsson]. — 4. *Nordisk Tidskrift* utgifven af Letterstedtska föreningen 1883. Fasc. 4-2. L. DIETRICHSON, Olympias Udgravning 1875-1881. ¶¶ N° 6. 30 nov. *Förhandlingar* paa det andet Nordiske filologmoede i Kristiania d. 10-13 August 1881, udgivne ved Gustaf 20 STORM. Kristiania 1883. Contient les comptes rendus des leçons du prof. Ussing sur les fouilles d'Olympie et de Pergame, du prof. Schjoett sur le livre pseudoxénophonique 'Ἀθηναίων πολιτεία et du prof. Lyng sur Euripide et Sénèque considérés comme des degrés d'évolution de la tragédie. ¶ *Nordisk Tidskrift for Filologi*. VI, 2, 1883; K. Ahlén: Studier i den homeriska betydelseläran. — Jord. Bang, Ovid. Metam. III, 93 ff. ¶¶ N° 7. 13 déc. P. G. LYTH, *de usu praepositionis 'per' apud Livium*; id., *de usu praepositionis 'per' apud Livium* ejusque aliquot synonymarum [A. Frigell]. Compte rendu critique. ¶¶ N° 8. 30 jr. 1884. Bastian DAHL, *die lateinische Partikel 'ut'* [Fr. Gustafsson]. Quelques réserves sur cet ouvrage qui, néan- 30 moins, fait honneur au zèle et à l'esprit scientifique de l'auteur. ¶ Arthur PROBST, *Beiträge zur lateinischen Grammatik*. I. Zur Lehre vom Verbum. II. Zur Lehre von den Partikeln und Konjunktionen [O. A. D.]. La 1<sup>e</sup> partie, qui s'occupe des formes de la langue latine, est pleine de conjectures et de constructions futiles; la 2<sup>e</sup>, syntactique, n'est pas exempte d'erreurs, 35 mais elle porte néanmoins témoignage de doctrine et finesse. ¶¶ N° 9. 13 févr. C. PAULI, *Altitalische Studien*. II. 2 [O. A. D.]. Étude riche et intéressante. ¶¶ N° 10. 29 févr. *Cicero's Rede für Sex. Roscius aus America*. Für den Schulgebrauch erklärt v. P. LANDGRAF; *M. Tulli Ciceronis pro Sex. Roscio Amerino oratio*. Schol. in usum ed. Herm. NOHL [A. F.]. Courtes 40 recommandations. ¶ *L. Annaeus Seneca*. Valda skrifter. Översättning af C. A. BROLÉN [C. E. S.]. Traduction correcte. ¶¶ N° 11. 15 mars. *Bibliotheca script. graec. et roman.* ed. J. KVIČALA et C. SCHENKL: *P. Ovidi Nasonis carmina selecta* ed. H. S. SEDLMAYER, *P. Ovidi Nasonis Fasti*, ed. O. GUETHLING [C. E. S.]. ¶¶ N° 12. 31 mars. *Aristophanes*. Molnen, Översättning af 45 *Alarik Stallström* [J. af S.]. Traduction ingénieuse. ¶¶ N° 14. 15 avril. *Zeitschr. für vergl. Sprachf.*, her. von E. KEHN u. J. SCHMIDT. Bd. XXVII [K. F. Johansson]. Résumé critique de plusieurs discours concernant la linguistique grecque, par Waackernagel, Collitz, Brugman, Bartholomae, J. Schmidt. ¶¶ N° 15. N. F. NILEN, *Priscianaea* [Gustafsson]. Décrit un 50 manuscrit d'Upsal (N° 41) contenant les livres de Priscien. Travail soigné et utile. ¶ *Archiv für latin. Lexikographie und Grammatik*, her. von E. WÖLFFLIN. I, 1-2 [O. A. D.]. Exposition du plan de l' 'Archiv' et du pré-

cieux contenu des deux premières livraisons. ¶ *Nordisk Tidskrift* för vetenskap, konst och industri. Utgifven af Letterstedtska Föreningen. 1882. *Th. Haandbog i den græske och romerske Mythologi* af BLOCH og SECHER; *Illustrerad handbok i den grekisk og romerske Fornkunskap* af A. M. ALEXANDERSON och O. V. KNÖS och (för den romerska afdelningen) af JULIUS CENTERVALL [R. Törnebladh]. Œuvres excellentes, de grande importance pour les études classiques dans les écoles suédoises. ¶¶ H. S. J. P. WEISSE, *Populäre Forelæsninger over Tiberius og Nero* [Julius Centervall]. Le rp. loue le talent et la critique du savant auteur, mais trouve son jugement 10 sur Tibère un peu trop favorable. ¶¶ 1883. H. 2. Fouilles d'Olympie de 1875 à 1881 (avec six planches) [L. Dietrichsen].

*Pedagogisk Tidskrift*. 49<sup>de</sup> Årgången, utgifven af H. F. Hult. 1882. H. 5. R. TÖRNEBLADH och L. LINDROTH, *Latinsk språklära* [S. Ljungdahl]. ¶¶ 1883. H. 2. A. FRIGELL, *T. Livii ab urbe condita*. I [R. Törnebladh]. ¶ H. 3. 15 Om quantitätsbeteckning i klassiska språk. ¶ H. 4. Les grammaires grecques à l'usage des classes dans les trente dernières années [V. K.]. ¶ H. 5. A. PETERSSON, *Grekisk formlära*; CHR. CAVALLIN, *Grekisk syntax*. Ouvrages recommandés (V. K.). CAVALLIN.

20

## 2) NORVÈGE

Rédacteur général : J. L. HEIBERG

**Forhandlinger i Videnskabernes Selskab i Christiania. 1881.**

Sur un médaillon romain [Stenersen]. Description d'un médaillon trouvé 25 dans la Tamise, portant le portrait de l'empereur Claude, appartenant peut-être à une phalera (avec planche). ¶ Contributions à l'histoire des oracles sibyllins et de la poésie sibylline au moyen âge [Bang]. 1<sup>re</sup> partie : Lactance et les oracles sibyllins. Lactance n'a pas connu les deux premiers livres de la collection des oracles sibyllins conservée aujourd'hui ; ils sont 30 donc plus récents. L'influence des autres livres des oracles sur la description de la fin du monde dans le 7<sup>e</sup> livre des Institutions de Lactance est démontrée par beaucoup d'exemples. ¶ Un oracle sibyllin du moyen âge [Id.]. Nouvelle édit., d'après 5 mss., de l'oracle attribué à tort à Bêda et publié dans une forme très interpolée parmi ses œuvres. Cet oracle est écrit par 35 un Lombard entre 1084 et 1106 ; la rédaction interpolée est faite par un Allemand entre 1190 et 1197. La liste des sibylles qui précède est empruntée à Isidore, Etymol. VIII, 8. L'oracle même est compilé à l'aide du libellus de Antichristo d'Adso, de l'oracle sibyllin dont Usinger a publié un fragment et des oracles sibyllins grecs.

40 **Theologisk Tideskrift for den evangeliske-lutherske Kirke i Norge**, Ny Raekke. T. VI, 1879. Sur la base juridique des persécutions des chrétiens [Bang]. Le rescrit de Trajan chez Pline epp. X, 96 est la base unique qui est soutenue de facto jusqu'à Alexandre Sévère, de jure jusqu'au rescrit de Decius. ¶ Les Actes des apôtres et l'Apocalypse dans une ancienne 45 version latine [Belsheim]. La version date d'une époque antérieure à St Jérôme ; elle se trouve dans l'immense ms. biblique de Stockholm, le 'Gigas librorum' du 13<sup>e</sup> siècle. Histoire de ce ms. ¶¶ T. VIII, 1882. Quelques anecdotes ecclésiastiques [Caspari]. Opuscules inédits de St Ambroise, de Grégoire le Thaumaturge et de Gennadius. ¶ L'Évangile de St Matthieu 50 dans une ancienne interprétation latine [Belsheim]. Version antérieure à St Jérôme, conservée dans un ms. de Corbie, maintenant à St Pétersbourg. ¶¶ T. IX, 1883. L'Épître de St Jacques dans une ancienne version latine [Belsheim]. Tirée du même ms. J. L. HEIBERG.

# TABLES

DE LA

## REVUE DES REVUES

### I. TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

#### A

Abercius 266,52.  
 Acarnaniens 98,53. 129,34.  
 Acheloüs 8,43.  
 Achille 32,53.  
 Acilius 331,26.  
 Acropole 133,33.  
 Acta martyrum 260, f.  
 ADMINISTRATION 27,35. 43,33. 80,42.  
 84,35. 100,45. 140,38. 142,25.  
 Aelia Capitolina 150,48.  
 Afranius 444,36. 266,14.  
 AFRIQUE 400,14. 422,53. 427,3. 436,42.  
 223,49.  
 Agamemnon 404,48.  
 Alambrina 206,35.  
 Albion 447,29.  
 Alcamène 148,32.  
 Alcibiade 25,23. 40,21. 99,30. 137,40.  
 Alexandre 11,15. 43,5. 44,14. 20,49. 42,4.  
 11,21. 86,36. 94,25. 406,40. 442,37.  
 423,37. 491,40. 244,16. 263,19. 266,39.  
 295,20.  
 Algérie 24,36.  
 ALPHABET 97,41. 279,24.30. 280,1.6.32.  
 284,24.47. 287,8.  
 Ambroise 46,6. 472,40.  
 Ammien Marcellin 30,28. 45,21.  
 Amorgos 157,9.  
 amphictionie 308,15.  
 amulette 283,48. 284,44.  
 Ananias 143,54. 122,13. 453,35. 332,42.  
 Anaxagore 146,40.  
 Anaximandre de Milete 25,15.  
 Anaximène 276,14.  
 Andocide 40,24.  
 anneaux 291,23.  
 Annibal 44,21.  
 Antechristo (Iudas de) 20,8. 422,3. 346,38.  
 ANTHROPOLOGIE 4,2. 25,46. 37,32. 40,  
 20. 199,37. 200,14. 204,24.  
 Antiphane 334,6. 341,1.  
 Antiphon 21,49. 97,46. 104,20. 114,30.  
 127,22. 434,33. 432,50. 433,35. 434,9.  
 338,24.  
 — le sophiste 197,45.  
 ANTIQUITÉS GRECQUES 12,49. Voy. Histoire  
 grecque, Institutions.

— ROMAINES 36,10 sq. Voy. Histoire  
 romaine, Institutions, Rome.  
 — CHRÉTIENNES 20,46. Voy. Christia-  
 nisme.  
 Antisthène 147,40. 148,47. 451,32.  
 Antonin 342,9.  
 Antonius de Byzance 49,34.  
 Anzia 209,50.  
 Aphrodite 438,46. 346,2  
 Apollodore 428,49.  
 Apollon 6,50. 8,3. 45,36. 149,5.  
 Apollonius Dyscole 93,14.  
 — de Perge 34,22.  
 — de Rhodes 28,40. 336,6.44.  
 — de Tyr 265,35.  
 Appia Regilla 344,9.  
 Appien 43,2.5. 147,17. 270,47.  
 Apulée 260,43.  
 aqueducs 251,21. 252,44. 279,42. 283,48.  
 Arabes 5,8. 74,29.  
 Aratus 28,10.  
 Arbogaste 98,19.  
 arc de triomphe 230,12.  
 ARCHEOLOGIE 5,17. 16,45 sq. 48,28.  
 19,13. 24,16.39. 22,52. 76,41. 95,17.  
 96,20. 100,49. 146,45. 120,17. 423,31.  
 427,29. 463,34. 470,21.40. 474,44. 473,  
 24. 182,24. 185,4. 194,5. 200,45. 204,11.  
 202 à 213, pass. 222,35 sq. 229,3 sq.  
 230,36 sq. 242,5. 243,47. 245,46 sq.  
 247,54. 249,47. 250,27. 254,5.40.45.51.  
 252,13.25. 253,34 sq. 258,21. 289,37 sq.  
 290,19 sq. 305,40 sq. 309,16 sq. 312,  
 24 sq. 314,47 sq. 317,17 sq.  
 Archiloque 30,8. 174,4.  
 Archimède 9,3. 34,24. 34,26.30. 99,40.  
 444,30. 456,18.  
 ARCHITECTURE 123,50. 432,38. 260,6.  
 269,15. 287,4. 317,9. 319,4. Voy. Arc  
 de triomphe, Thermes.  
 archontes 228,4. 256,44. 346,9.  
 arènes 201,13 sq. 205,7. 222,40. 226,9.  
 argenterie 209,37.  
 Aristarque 46,39. 20,48. 428,48.  
 Aristide Quintilien 94,43. 421,35. 427,37.  
 Aristophane 124,30. 430,47. 437,48. 469,  
 4. 475,17. 497,24. 199,36. 286,47. 288,  
 50. 289,26. 334,18. — *Achara*. 286,20.  
 289,15. — *Acea* 45,40. 48,47. 383,41.

339,36. — *Babylon* 116,4. — *Equit.* 171,5. 266,9. — *Lys.* 170,6. — *Nub.* 482,39. 294,42. 337,28. 339,41. — *Pax* 26,7. — *Ran.* 106,32. 122,9. 168,28. 175,9,11. — *Thesm.* 26,6. — *Vesp.* 105,8. — (schol.) 122,41. 175,15.  
 Aristophane de Byzance 95,2. 270,39.  
 Aristophon 198,5.  
 Aristote 3,7. 5,14. 19,9. 20,15. 22,17. 23, 29. 26,14,50. 70,27 sq. 71, pass. 72, pass. 74,35. 96,14. 97,50. 98,13. 127, 33. 128,9. 130,34. 174,44. 260,36. 275, 49. 280,10,18. 293,53. — *De anima* 72,2 sq. 74,4. 280,18. 305,3. — *De cael. gener. corr.* 71,47. — *Color.* 72,28. — *Epist.* 71,20. — *Ethic. Nicom.* 28,44. 72,39. 43,50,53. 73, pass. 75,7. 106,19. 303,8. — *Exoter.* 151,5. — *Interp.* 71,30. — *H. anim.* 277,44. 278,1. — *Mecan.* 72,34. — *Moral.* 73,4 sq. — *Physic.* 3,7. 71,36. 74,52. 132,3,31. 253,8. — *Physiogn.* 72,32. — *Poet.* 26,39. 74,6 sq. 95,32. 97,39. 125,8. 139,45. 218,41. 219,51. 260,24. 294,29. — *Polit.* 73, pass. 74,4. 282,39. 302,21 sq. 303,13. 22,29,32. — *Rep. Athen.* 33,4,19. 71,11. 113,41. 134,10. 174,50. 193,42. — *Rhet.* 243,21. — *Top.* 34,36.  
 Aristoxène 97,19. 128,39.  
 ARMÉE 20,6. 43,45. 81,37 sq. 96,46. 100, 11. 108,26. 127,7. 263,43.  
 ARMES 207,48. 208,33. 244,38. 280,15. 285,49. 299,30,50. 300,28. 304,30. 305, 40. 318,19. Voy. Equipement.  
 Arrien 121,25. 129,42. 259,35. 343,25.  
 Arsinoë 148,26.  
 ART 7,47. 8,4,33. 19,6. 21,35. 22,25. 24, 11. 25,15. 37,38. 76,41. 77,49,53. 78,6. 96,37. 125,49. 129,50. 200,48. 236,13. 238,7. 242,24. 243,20. 244,4. 255,26,34. 261,35. 266,23. 278,43,53. 285,53. 287, 34. 332,53. Voy. Bijoux, Bronzes, Mosaïques, Peintures, Poteries, Sculptures, Terres cuites, Verres.  
 ARTISTES 6,31,35. 163,41. 193,24. 309,37.  
 Arvaies 149,42. 120,4. 135,30. 174,38. 202,8. 238,31. 332,6.  
 Asclépiade 277,4.  
 Asie Mineure 95,34.  
 Asklepeion 262,3.  
 Asklepios 290,2.  
 aspiration 82,37.  
 Assyriens 20,1.  
 ASTRONOMIE 9,3. 136,11. 140,6. 174,4,7. 239,47.  
 Astyage 5,6.  
 Athénagoras 114,7.  
 Athénaïs 259,20.  
 Athènes 8,10. 22,1. 25,3. 130,27. 138,46. 157,41,47. 164,22. 167,52. 261,24.  
 Athénée 338,33. 407,1.  
 ATHÈNES 37,53. 39,21. 40,28. 77,8,12. 87,25. 109,19. 117,32. 121,8. 190,9. 192,11. 255,6.  
 atticisme 36,44.  
 Attique 23,41. 39,14,23. 96,53. 101,36. 116,34. 271,21.  
 Atusmerius 203,35.

augures 81,3,17. 84,50,53.  
 Auguste 46,35. 329,1.  
 Auloerene 290,16.  
 Aulu-Gelle 25,43. 190,52.  
 Aurelius Victor 103,28. 146,4.  
 autels 183,40. 205,13. 206,37.  
 Avicenne 187,53.  
 Avesta 136,42.  
 Avitus 26,23.

## B

Babrius 103,33. 123,4. 189,33. 191,37. 239,6. 280,29. 284,52. 295,14.  
 Bacchus 206,4.  
 Bactriane 87,13.  
 balistique 258,10.  
 balles de fronde 159,27. 211,37.  
 béliers 8,49.  
 BIBLE. Voy. Pentateuque, Testament.  
 BIBLIOTHÈQUES 95,29. 99,2. 106,20. 108, 21. 118,44. 136,29. 138,36.  
 bijoux 203,37. 204,6,31. 206,32,47. 208, 30,36,51. 223,11. 226,13. 228,31. 234,5. 279,41. 283,17. 284,20.  
 BIOGRAPHIE. Voy. Erudition.  
 Bithynie 160,8.  
 Boccace 79,28.  
 Boèce 16,4,8. 48,23,24,28. 24,29. 71,29. 103,24. 104,5. 123,16. 125,36.  
 bornes. Voy. Milliaires.  
 Bretagne 281,35,44. 285,43. 286,34.  
 brigues 35,33. 205,38. 208,49. 214,38. 222,26. 235,15. 250,47. 287,43.  
 bronzes 8,2,30. 35,19. 93,5. 157,50. 195, 44. 203,33. 204,27. 205,27. 207,13,17. 208, pass. 209,5,7. 211,40. 228,8. 232, pass. 233,35. 235,1,30,46. 257,31,48. 268,3. 274,14. 286,35  
 bronziers 217,32.  
 bulles 203,8.

## C

CACHETS 183,31. 200,6. 205,17. 207,53. 215,27. 221,31,36,42,45,51. 222,12. 252,8.  
 Caecilius Balbus 65,51.  
 CALENDRIER 81,1. 98,8. 127,16. 283,44. 343,51.  
 Callimaque 20,40. 28,10. 117,9.  
 Calpurnius 169,14.  
 camées 3,44. 100,10. 126,42. 222,35.  
 camps 211,44. 222,16,19. 223,21,41. 224, 38. 225,35. 246,48.  
 Capito 142,35.  
 capitales 98,23. 226,28.  
 Capitolin 145,52.  
 Carthage 100,13. 272,20  
 Castor 25,20. 262,40. 263,30. 343,25.  
 catacombes 96,29. 225,51. 266,32.  
 Caton 99,34. 331,23.  
 Caton le philosophe, *de mor.* 143,40.  
 Catulle 18,43. 58,33. 59,34. 60,1,10,13,15. 94,33. 111,45,46,50. 118,33. 131,12. 134,5. 165,7. 171,49. 185,47. 200,2. 243,22. 260,37. 278,38.  
 Cébès 95,24.

Celtes 327,26.  
 cens 453,40. 485,39.  
 centurion 43,45.  
 CERAMIQUE 238,49. 239,48. 37,42. Voy.  
 Art, Poteries, Vases.  
 César 48,24. 49,3. 44,39.41. 66,27 sq. 67,  
 pass. 68,25. 83,37. 401,42. 413,2.6.20.  
 416,20. 417,7. 420,4. 425,46. 428,32.  
 429,7. 430,39. 431,16. 432,7. 439,8.  
 454,48.  
 — *B. G.* 45,35. 46,46. 47,4. 66,34. 38.51.  
 67,49 sq. 68, pass. 90,28 sq. 94,49.  
 115,14. 125,42.25. 126,53. 127,53. 144,  
 46. 165,10. 174,39. 175,32. 186,9. 213,  
 25. 253,44. 262,45. 265,47. 270,35.  
 — *B. Civ.* 419,35. — *B. Alex.* 68,3.  
 Charon de Lampsaque 274,43.  
 chevaux 21,3. 237,51. 243,42.  
 cheveux 343,52.  
 Choricus 30,25.  
 chorographie 25,20.  
 CHRISTIANISME 92,44 sq. 96,39. 97,49.  
 412,51. 438,44. 463,4. 497,52. 200,34.  
 226,4. 252,26. 259,36. 262,10. 266,32.  
 267,6.28. 284,27. 285,41. 346,44.  
 CHRONOLOGIE 26,31. 38,28 sq. 44,47.  
 93,20. Voy. Archontes, Calendrier,  
 Fastes.  
 Cicéron 41,33. 42,44. 76,5. 91,23. 100,4.  
 114,43. 120,42. 121,4.53. 123,25. 130,  
 26. 137,42. 139,27. 169,33. 289,21. 305,  
 22.  
 — *Rhetor.* 42,26.44. 43,9. — *Ad Her.*  
 294,48. — *De orat.* 424,34. 426,44. 266,  
 47. — *Brut.* 103,26. 126,44. — *Orator.*  
 447,44.45. 303,6. — *Top.* 403,25.  
 — *Orationes* 49,23. 413,29. 130,9. 131,  
 24. 140,25. 168,40. 265,8. — *Quinct.*  
 49,4. — *Rosc. Amer.* 48,26. 420,27.  
 — *Verr.* 404,43. 266,19. — *Imp. Pomp.*  
 (Manil.) 440,26. — *Babir.* 49,6. 286,36.  
 — *Catil.* 44,36. 428,31. — *Arch.* 17,35.  
 22,30. 48,44.44. 429,23. 437,38. 490,26.  
 266,8. — *Flacc.* 29,25. — *Dom.* 49,  
 29.44. 50,1. — *Sest.* 41,33. 49,48. 486,  
 45. — *Vatin.* 29,25. — *Ballb.* 49,12.17.  
*Planc.* 423,15. — *Mil.* 48,49. 105,15.  
 475,3. — *Marc.* 469,34. — *Philip.* 483,  
 25. 304,40.  
 — *Epist.* 22,24. 33,43. 75,14 sq. 405,  
 9.48. 415,24 sq. 423,40. 427,49. 429,  
 5.47. 434,29. 437,22. 438,42. 443,42.  
 446,30. 200,9. 260,23. 265,33. 289,  
 48.26. 293,27.  
 — *Philos.* 74,46. 99,28. 404,42. 417,15.  
 — *Fin.* 429,2. 434,51. 266,5. — *Acad.*  
 302,34. — *Tusc.* 99,23. — *N. D.* 418,  
 44. 293,54. 295,3. 334,52. — *Sm.* 128,  
 29. 437,24. 330,35. — *Div.* 108,23. —  
*Off.* 420,34. 474,2.  
 — *fragm.* 340,39.  
 Cilicie 105,38. 156,44. 194,22.37.  
 CIMETIÈRES 483,35. 205,49. 224,47. 229,40.  
 258,47. 288,11.  
 cippes 483,45. 234,18. 267,31. 287,44.  
 citernes 243,49. 284,5.  
 civilisation 289,43. 323,27.  
 Claude 45,7.

Cléarque 99,49.  
 Clément d'Alexandrie 447,19.  
 Cléon 40,4. 404,14.  
 Cléonide 498,43.  
 Cléophon 305,2.  
 Clivus Capitolinus 33,46.  
 COLLÈGES 404,5. 308,40. 343,4.  
 COLONIES 29,27. 34,39 sq. 35,4. 84,30 sq.  
 450,18. 157,4. 249,4. 272,16.  
 COMÉDIE 139,45. 149,37. 480,30.  
 comiques grecs 440,42.  
 COMMERCE 43,42. 46,22.27. 400,43. 447,  
 32. 449,44. 426,45. 434,30. 437,33. 452,  
 32. 208,23.  
 Constantin le grand 92,3. 404,30. 405,26.  
 423,27.  
 — Cephalas 447,8.  
 — Porphyrog. 484,50.  
 consulat 431,2.  
 consuls 266,4. 284,51.  
 Corippe 448,43. 480,47.  
 Cornelius Balbus 400,9.  
 Cornelius Nepos 4,44. 63,34 sq. 67,8. 83,  
 37. 405,36. 445,45. 449,35. 420,4. 437,  
 25. 440,11. 475,34. 260,39. 330,42. 338,  
 25.  
 Cornutus 418,40.  
 COSTUME 24,45. 278,32. Voy. Equipement.  
 couleurs 432,23. 483,26. 488,43  
 Cratinus 289,15.  
 Cyaxare 5,5. 400,45.  
 Cybèle 234,24. 246,36.  
 cyniques 449,20.  
 cynocéphales 286,42. 287,6.  
 Cypre 274,50.  
 Cypselus 237,36.  
 Cyriaque d'Ancone 6,15.  
 Cyrille d'Alexandrie 272,34.  
 Cyrus 49,15. 56,48. 467,44. 484,34 sq.  
 485,6 sq.

## D

Dacie 68,40.  
 Dalmatie 68,42. 123,52.  
 Délos 6,44. 254,44. 257,47.  
 démocratie 37,30. 404,49. 416,30. 440,40.  
 Démosthène 4,53. 44,1. 95,43. 109,51.  
 124,34. 139,23. 149,2. 465,22. 494,35.  
 264,33. 265,44. 289,45.  
 — *Har. Megal.* 429,39. — *Olym.* 471,45.  
 — *Plaidoyers. Androt.* 280,38. — *Arist.*  
 94,13. — *Coron.* 124,3. 455,3. — *Har-  
 pal.* 274,24.  
 deniers 459,26.52. 464,24. 494,26.  
 Denys d'Halicarnasse 104,36. 447,16.  
 — de Syracuse 95,27. 470,42.  
 — de Thrace 474,16.  
 — le perturbéte 445,46.  
 Dexippe 46,43.  
 DIABOTES GÈRES 40,23. 48,44. 21,3. 23,  
 32.54. 36,47. 76,39 sq. 97,35. 410,44.  
 443,43 sq. 445,43. 447,48. 434,45. 462,  
 43. 473,49. 344,43.  
 Dinarque 97,43.  
 Dioclétien 45,36.  
 Diodore 38,49.29. 44,45. 42,39. 48,6. 404,

41. 114,45. 124,49. 144,41. 271,45. 334, 47. 340,24.49.  
 Diogène Laërce 340,35.  
 Dion Cassius 42,53. 46,49. 101,14. 112, 35.  
 Dionysos 101,9. 125,41. 135,2. 136,32. 277,15.  
 Diphile 21,27. 96,8. 152,39. 177,29. 184, 49. 189,41. 329,48.  
 DIPLOMES MILITAIRES 81,45. 181,29. 213, 50. 228,39. 262,25. 300,3. 316,20. 321,23. 326,1. 327,11.  
 diptyques 284,48.  
 Dodone 32,40. 77,41. 85,51.  
 dolmens 209,21. 247,45. 254,53. 255,41.  
 Dominus 265,30.  
 Donat 65,37.  
 Dosithée 149,23.  
 DRAME 136,30. 339,42. 342,24. 343,7.  
 droit égyptien 238,36.  
 DROIT GREC 12,13. 18,26. 32,32. 77,5. 98,43. 102,33. 103,44. 116,32. 124,8. 168,2. 242,36. 243,3.5. 266,12. 288,39.  
 DROIT ROMAIN 11,5. 18,26. 21,22. 22,45. 23,3. 43,30. 49,6. 96,33. 97,30. 98,48. 99,32. 110,34. 142,33. 153,47.51. 52. 154,13. 242,44. 260,14. 270,12. 288, 39. 303,44. 304,31. 329,30.44. 333,4.  
 druides 44,50.

## E

ECONOMIE POLITIQUE 184,35. 185,51.  
 Voy. Civilisation, Commerce, Impôts, Industrie, Monnayage.  
 édiles 124,52. 154,28.  
 Eginhard 78,28.  
 Egypte 20,23. 48,13. 100,47. 114,22. 126, 45. 128,3. 137,33. 170,52.  
 élégiaques 58,33. 59,15. 103,50. 112,48. 173,2. 177,15.24. 219,42.  
 Elien 338,46. 341,6.  
 Empédocle 25,25. 102,2. 146,40. 259,40.  
 Enée 98,33. 120,38. 218,48. 219,15. 243, 33.  
 Enée le tacticien 38,49. 136,17. 334,19.  
 Enésidème 147,5.  
 Ennius 66,6.12. 107,7. 131,10. 145,34. 342,44.  
 Ennode 27,50. 104,2. 124,49. 168,27. 172, 24. 261,21. 265,27.  
 Ephèse 41,33.  
 Ephore 48,9. 149,7.  
 Epicure 104,28. 294,50. 304,26.  
 Epidaure 316,18.  
 épigrammes 24,26. 175,22.  
 EPIGRAPHIE 182,47. Voy. Balles de fronde, Diplômes, Graffiti, Milliaires.  
 EPIGRAPHIE LATINE 16,52.53. 17. 2.15.20. 19,38. 25,52. 26,1. 34,33. 35. 42,22. 36,4. 69,17. 89,50. 105,22. 112, 24. 149,27. 198,35.43. 199,1. 200,20. 201,4. 203,7. 12.16. 204,10.12.14. 205,2. 206,24. 207,6. 209,43.50. 210,8.14.28.33. 211,25.27. 212,17.38. 213,39.44, pass. 214, pass. 215 sq., pass. 221,15.20.

223,4.39. 224,9.19. 225,31.35.37. 244, 41. 257,12.15.39. 258,2.18.47. 260,48. 267,27.40, pass. 268 pass. 278,38. 279, 32. 280,24. 281,38. 317-328 pass.  
 EPIGRAPHIE GRECQUE 6,20. 9,10.41. 22,49. 23,19. 26,36. 29,5.15. 36,3. 40, 34. 76, pass. 77,14. 96,41. 97,12.45. 99, 9. 102,11. 103,17. 104,11. 109,31. 114, 27. 120,2. 125,29. 126,35. 131,15. 133, 18. 138,28. 148,47. 163,45.47.48.52. 164, 3. 173,19. 175,22. 185,5. 191,36. 228,17. 254,44.48. 256,34. 257,8.41. 260,52. 266,45. 278,35. 286,13. 305-317 pass. 319,22. 343,8.  
 EPIGRAPHIE ORIENTALE 37,17.49. 56, 48. 100,37.44. 103,2. 119,5. 259,46. Voy. Orientale (archéologie).  
 Epiménide 24,17.  
 équipement 290,20. 291,12.  
 Erasme 95,45  
 Eratosthène 46,17. 109,44.  
 Eriphyle 304,9.  
 Eros 127,26.  
 ERUDITION (HISTOIRE DE L') 6,34. 10, 13. 23,38. 133,1. 178,9. 259,4. 261,11. 302,9. 329,14.27. 332,21.39.50. 333,1. 344,18.  
 Erythrée 97,25. 139,38.  
 Eschine 126,29.  
 Eschyle 32,43. 102,3. 104,49. 106,48. 115, 53. 174,18. 261,1. — *Agamem.* 302,41. 45. 303,14.23. — *Eumen.* 147,24. — *Myrmidons* 33,10. — *Pers.* 197,10. 198, 25. 259,16. — *Prom.* 115,50. 302,37. 335,19. — *Sept.* 105,2. 115,50. — *Sup.* 104,52. 280,15. 287,27. — (Langue) 109,35.38. 111,2.  
 ETHNOGRAPHIE 114,23. 134,22.24. 253, 40. 271,4.5.  
 Etienne de Byzance 334,1.  
 Etrusques 90,22. 132,42. 174,36. 194,17.  
 ÉTYMOLOGIQUES 9,43. 17,16. 20,17. 27,47. 83, 1.6.7.9. 94,29. 96,44. 97,3. 122,3. 124, 11. 131,29. 172,2. 189,7. 193,29.50. 202,2.6.7.8.10.50. 240,38. 279,32. 302, 7.15. 303,41. 304,9. Voy. Linguistique.  
 étymologiques 122,20.  
 Euclide 11,46. 98,22. 156,21. 173,14. 198, 13.  
 Eudocia 79,11.  
 Eugène de Tolède 168,42.  
 Eumène 95,22. 171,25. 252,49.  
 Euripide 29,34. 102,5. 106,49. 110,8. 111, 6. 114,34. 124,2. 219,32. 289,15. 293, 28.34. 303,37. 338,11. — *Androm.* 33, 12. 114,37. — *Bacch.* 288,27. — *Electr.* 74,10. 137,14. — *Hec.* 131,47. — *Hipp.* 118,27. 138,29. 174,19. 184,3. 336,5. — *Iph. Aul.* 30,1. — *Iph. Taur.* 136,35. 138,12. 303,39. — *Med.* 136,34. 286,8. 303,34. 335,52. 342,50. — *Rhes.* 178,24. 335,18. — *Troad.* 303,26. — (Langue) 132,35.  
 Eusèbe 130,48.  
 Eustathe 270,40.  
 Eutrope 143,11. 145,12.  
 exagia 159,20.21.  
 excréation 304,33.



## F

fastes 80,43.49. 144,57. 144,58.  
 Festus 46,32. 143,45. 145,38.  
 fêtes 49,49. 96,35. 402,51. 434,42. 309,9.  
 342,12.  
 FINANCES 192,44. Voy. Impôts.  
 Firmicus Maternus 175,39.  
 Florus 92,6. 405,48. 419,36. 425,27.  
 Florus le rhéteur 178,32.  
 fortifications 8,32. 211,34.44. 222,20. 251,  
 25.  
 Fortunat 176,26.  
 forum 88,45. 89,20.21.22.24.26. Voy.  
 Rome.  
 Francs 183,50.  
 fresques 227,1.  
 Frontin 169,8.  
 Fronton 112,7. 260,13.  
 FUNÉRAILLES 116,51. 207,14.

## G

Galien 124,32. 277,32. 333,26.  
 Gallus 123,46.  
 Gaule 98,18. 452,50.  
 Gaulois 101,19. 143,24. 135,41. 182,34.52.  
 183,1. 184,29. 251,21. 253,12.19. 285,  
 28.  
 Gaulois mourant 7,21.  
 Geminus 136,9.  
 GEOGRAPHIE. Voy. Topographie.  
 GEOMETRIE 34,21. 99,38. 156,31.  
 Germanie 151,21. 152,50.  
 Germains 46,40.43.47.48.49. 47,7.15.18.  
 20.21. 92,26.29. 100,25. 101,19.32. 113,  
 24. 135,41. 150,35.  
 GLOSSAIRES. Voy. Lexicographie.  
 Gordien 157,15.  
 graffiti 69,17. 203,20. 207,3. 286,30.  
 GRAMMAIRE 48,39. 98,2.21. 123,34.50.  
 125,6.15.53. 131,4. 162,48. 171,14. 173,  
 26. 176,30. 227,3. Voy. Syntaxe.  
 GRAMMAIRE GRECQUE 18,39. 77,26.  
 83,27. 93,34. 96,1. 98,31. 403,12. 408,  
 43. 123,18.34. 126,2. 130,15. 154,39.  
 155,46. 156,4. 162,17.22. 170,14. 173,4.  
 175,40. 187,19. 188,23. 189,36. 190,29.  
 33. 259,17. 302,43. 303,47. 304,5. 305,  
 40. 331,53. 344,35.43.  
 GRAMMAIRE LATINE 12,22. 15,24. 18,  
 5.39. 21,43. 24,53. 27,5. 65,6. 82,46.  
 83,27.32.33.34.40.43. 84,2.9.10. 96,1.  
 51. 102,51. 108,14. 110,45. 123,21.48.  
 124,9.28. 125,53. 133,13. 135,39.44. 151,  
 33. 155,1.2.3.40.35. 156,2. 175,44. 176,  
 49. 186,8. 187,10. 191,24. 253,25. 259,  
 46. 265,2.42. 266,3. 283,32. 303,12.  
 332,46. 343,27.  
 Grande Grèce 110,26.  
 Grappius 131,49.  
 gravures 250,24.  
 Grèce 25,12. 100,47. 405,15. 413,49. 437,  
 33.47. 472,16.  
 grec moderne 131,37. 435,20.21. 480,30.  
 Grégoire de Nazianze 126,7.  
 grammatici veteres 303,27.

## H

Hadès 286,26.  
 Hadrien 92,6. 96,43. 97,33. 131,28. 137,  
 28. 178,32. 227,29. 262,19.  
 Hécatée de Milet 333,26. 337,22.  
 Hélios 133,29.  
 Hellènes 38,52. 46,25. 133,30. 134,21.  
 hellénisme 99,31. Voy. Histoire grecque.  
 Héphestion 21,37. 430,23.  
 Héra 233,9.  
 Héraclès 5,44. 8,45. 158,22.  
 Héracléon du Pont 101,10. 128,6. 148,43.  
 Héraclide de Milet 93,25.  
 Héraclite 277,7.  
 hérant 117,50. 133,26.  
 Hermès 282,23.37.49.  
 Hermeias 28,38.  
 Hérode Atticus 117,22.  
 Hérodién 148,24. 153,39.  
 Hérodote 39,37.40.45. 47,44.47.48. 48,1.3.  
 8.15. 400,39. 404,22. 425,31. 434,30.  
 467,48. 470,47. 486,45. 267,16. 271,43.  
 282,33. 288,21. 334,25. 336,17. 338,43.  
 343,23. — (Langue) 176,17.  
 Héron d'Alexandrie 34,28.  
 Hésiode 24,34. 37,42. 168,51.  
 Hésychius 336,20. 339,8.  
 Hésychius de Milet 405,43. 469,27.  
 hexamètre 132,34. 139,18. 167,8.  
 Hiéron de Syracuse 46,29.  
 Hipparque 239,35.  
 Hippocrate 28,5.  
 Hippodamos de Milet 140,46.  
 Hippolyte 7,1.26. 129,29.  
 Hissarlik 291,11. Voy. Troie.  
 HISTOIRE 20,54. 23,47. 24,41. 26,31. 46,  
 13.14. 95,42. 433,8.  
 HISTOIRE AUGUSTE 106,41. 109,27. 126,24.  
 135,6. 175,35. 338,32.  
 HISTOIRE GRECQUE 13,12. 26,19. 38,11.  
 33.39.43.52. 39,2.5.10. 40,12. 95,44. 99,  
 51.52. 100,51. 101,17. 105,30.53. 106,42.  
 110,3. 117,35. 118,9. 124,17.27.47. 140,  
 8. 153,27. 163,35. 255,12. 263,1.7.10.24.  
 282,44. 305,30. 343,7. Voy. Athènes.  
 HISTOIRE NATURELLE 3,4. 5.6. Voy.  
 Sciences naturelles.  
 HISTOIRE ROMAINE 13,12.18. 16,15. 20,  
 12.33.34. 21,14. 22,10.39. 23,47. 24,41.  
 25,50. 26,17.28. 27,1.21. 28,40.46. 34,5.  
 42,48. 43,24.28.50.51. 44,2.15.18.28.43.  
 45,12.31.33. 84,53. 89,53. 90,3.9.10.45.  
 32.33.41.44.47. 91,13.21.35.40. 94,53.  
 95,12.50.52. 96,15.31.49. 97,7. 99,53.  
 100,8. 101,12.22.23.27. 110,29.31. 119,7.  
 122,7. 124,51. 127,45.45. 129,11. 130,16.  
 29.44. 131,2. 132,12. 135,13. 139,20.  
 140,9. 148,48. 156,6. 159,13. 161,31.  
 166,51. 170,46.52. 176,51. 185,5. 200,  
 38.50. 238,13.21.37. 239,12. 245,27.50.  
 244,22. 261,32. 270,26. 272,23. 278,10.  
 289,8. Voy. Cens, Consuls, Instituti-  
 ons, Rome, Sacerdoce, Sénat.  
 historiens grecs 108,31.  
 historiens romains 98,37. 139,40.  
 Homère 9,14. 40,17. 20,51. 64,9.38.42.  
 94,38. 103,36.37.46.47. 107,2. 118,19.31.

- 132,23. 133,48. 137,28. 140,35. 263,15.  
281,32.46. 289,24. 290,20. 294,10. 295,  
27. 302,47. 304,41. — *Iliad.* 24,5. 28,12.  
64,41. 110,7. 117,38.48. 135,25. 140,21.  
174,13. 279,7. 286,4. — *Odys.* 10,17.  
20,3. 28,14. 64,15.25.27. 94,29.39. 108,  
49.51. 110,7. 119,40. 127,18. 138,53.  
140,21. 145,22. 183,15.21. 262,30. 291,  
39. — (Langue) 99,3. 118,45. 129,14.  
130,18. 131,46. 132,20. 133,25.26. 137,  
30 173,4. 176,15.
- Horace** 11,19. 13,16. 15,19. 51,19.31.40.  
52,49. 53,4.53. 54,13.36.49.52. 94,40.  
105,24. 107,42. 108,34. 112,2. 117,  
18.44. 119,21. 120,48. 123,22. 130,49.  
131,36. 139,30. 171,32. 266,30. 305,24.  
328,50. — *Od.* 11,28.49. 52,1.3.19.46.  
53,23.38. 59,9.43. 94,46. 107,19.50.  
111,52. 120,12. 122,30. 123,13. 124,4.  
131,21.23. 134,47. 135,4. 140,28. 175,  
26.27. 239,31. 282,17. 293,37.48. — *Sat.*  
*et Epist.* 51,52. 53,5.35. 54,9.53. 98,13.  
106,18. 121,4. 124,21. 134,51. 139,29.31.  
282,18. 294,15. 303,21. — (Métrique)  
23,44. 53,9.27. 107,42. 109,10. 126,33.  
131,14. 136,41. 139,48. 174,22. 175,29.  
200,7.
- Hygin** 4,39.
- Hypéride** 97,43. 126,6. 342,22. 343,15.  
**hypocauste** 35,28.  
**hypothèques** 310,44.
- I**
- Ibn-ab-Haïthan** 5,9.
- ICONOGRAPHIE** 129,29. 315,21. 346,25.  
Voy. Vases.  
idiomes italiques 84,25.33.35.38.40.46.  
Voy. Arvales.  
impôts 30,52. 39,28. 97,34. 152,13. 154,  
17. 241,53. 272,7. 277,35
- INDUSTRIE** 17,7. 24,24. 99,26. 185,51.  
204,35. 208,48. 250,40. 254,23.40. 282,  
1.7.12.16.
- INSTITUTIONS** 38,45. 39,26.36. 40,35. 243,  
27.
- institutions grecques** 94,51. 179,9. 266,  
24. 272,1.
- institutions romaines** 28,30.41. 81,18.20.  
94,36. 110,38. 134,40. 258,52. 271,  
13.51. 278,11.
- intailles** 205,3.4. 209,30.34.36. 233,53.  
299,47. 304,28.
- Isée** 23,13. 98,16.
- Isis** 279,47.
- Isocrate** 97,32. 117,1. 121,11. 133,49.  
303,18.
- Italiens** 134,22. 172,16. Voy. Grande  
Grèce.
- J**
- jardins publics** 117,35.  
**Jason** 7,39. 8,46.  
**Jean de Gaza** 118,53.  
**Jean le métropolitain** 21,50.  
**Jérôme** 46,7. 105,29.  
**jetons** 315,25.
- Jordanès** 97,23.52. 121,43.  
**Josèphe** 97,5. 172,40. 266,37.  
**Juba** 112,34.  
**juifs** 92,1.  
**Julien** 45,46. 340,25.45.  
**Jupiter** 17,1. 87,41. 128,16. 158,3.  
**Justin** 41,15. 119,36. 173,6.  
**Justinien** 280,41. 287,15.  
**Juvénal** 132,27. 147,20. 152,1. 169,48.  
176,25. 186,18. 243,16. 265,53. 176,22.  
219,35. 289,21. 295,16. 303,20. 332,36.
- K**
- Kef** 225,45.  
**Korupedion** 173,28.  
**Kyxares.** Voy. Cyaxare.
- L**
- Labeo Antistius** 442,34.  
**Lambèse** 223,21.46. 225,37,  
lamps 203,53. 205,10. 210,41.  
**Laocoon** 7,11. 22,53. 95,25. 116,43. 255,  
15. 281,4.  
**lars** 268,30.  
**Larisséens** 91,2.
- LATIN ARCHAÏQUE ET VULGAIRE** 82,17.20.23.  
103,20. 115,41. 116,48. 119,10. 120,36.  
122,26. 134,41. 168,32. 220,26. 238,31.  
271,17. 278,48. Voy. Testaments.
- laus Alexandriae** 144,19.  
**légation** 130,41.  
**légats militaires** 185,33.  
**légions** 43,43. 81,49. 164,10. 262,21.  
levées 286,34.
- LEXICOGRAPHIE GRECQUE** 9,13.18.21.  
30,39. 93,31. 134,33. 155,49. 219,44.  
283,50. 289,53. 294,6. 302,28. 303,16.  
33. 315,47. 316,12.25.
- LEXICOGRAPHIE LATINE** 9,27.11.34.44.  
51.52. 15,48. 16,11. 22,37. 82,18. 83,12.  
15. 84,23. 90,36. 108,6.11.40. 110,43.47.  
119,10. 120,40. 125,53. 155,14.49. 156,  
2. 161,35. 173,37. 177,45. 180,16. 191,  
23. 264,49. 265,24.28. 283,19.29.31.34.  
289,15. 293,45. 294,45. 302,2.14. 304,  
10.50. 305,22. 332,15.
- liber de viris illustribus** 98,46. 112,11.  
113,28. 145,51.
- lieux (noms de)** 247,32. 249,10.
- LINGUISTIQUE** 9,6.22.30. 10,3. 22,29.  
24,38. 25,8. 27,25. 82,28.37.44. 83,15.  
107,7. 109,25. 118,36. 127,8. 128,2.  
129,10. 130,11. 131,37. 134,17. 140,1.  
161,35.37.38.48. 162,5.10.53. 163,5.14.  
15.22. 167,31. 184,51. 185,14. 197,36.  
250,19. 261,53. 282,42.44. Voy. Etymo-  
logies, Prononciation, Prosodie.
- LITTÉRATURE** 19,28. 23,34. 136,26. 343,  
30.
- LITTÉRATURE GRECQUE** 95,15. 97,18.  
123,44. 124,45. 128,12. 132,41. 136,30.  
137,6. 139,37. 155,17. 200,14.29.39.42.  
263,36. 343,30.
- LITTÉRATURE LATINE** 19,26. 113,36.  
120,14. 171,41. 176,14. 179,16. 200,14.  
220,28. 263,11.12. 278,49. 286,21. 293,  
11. 330,38.

Longin 493,40. 336,16.  
 Lucain 94,13. 414,38. 447,7. 302,32.  
 Lucien 18,51. 21,19. 33,14. 97,14. 402,46.  
 149,18. 432,15. 476,44. 483,10. 199,47.  
 249,40. 238,18. 243,25. 262,42. 263,42.  
 — *Dial.* 121,12. 170,4. — *Catapl.* 469,2.  
 Lucilius 21,8. 24,20. 27,31. 98,10. 469,10.  
 175,25. 261,3. 288,17.  
 Lucrèce 20,22. 94,32. 449,31. 446,32.  
 249,40. 243,45. 289,20. 294,21.  
 Lutrophoros 6,4.  
 Lycophron 95,15.  
 Lycurgue 99,46. 421,10.  
 Lydie 87,22.  
 Lydamus 59,2. 249,46. "  
 lyriques grecs 22,90. 96,10. 404,51. 410,  
 50. 414,26. 425,18.  
 Lysias 60,31. 35,42 sq. 423,6. 489,39.  
 — (Pseudo) 445,6,7.  
 Lysippe 238,3.

## M

Macrobe 43,19. 134,17.  
 Madgyars 484,48.  
 Magon 42,51.  
 Mallos 494,33.  
 Manéthon 48,6.  
 Manlius 290,9.  
 Marathon 42,39.  
 Marc-Aurèle 45,46. 45,32. 94,52. 96,24.  
 423,10. 252,25. 261,37.  
 Marcelin 144,49.  
 MARINE 168,48. 474,30. 492,21. 313,18.  
 Marius Victor 261,28.  
 Marsyas 89,26.  
 Martial 106,35. 429,44. 265,22. 303,40.  
 Martianus Capella 328,24.  
 martyrs 238,27. 240,9.  
 masques 463,11. 207,42.  
 Mastarna. Voy. Servius Tullius.  
 Mathieu de Venise 238,39.  
 MATHÉMATIQUES 27,17. 34,24. 25,30.  
 37,42. 420,20. 428,46. 434,14. 456,29.  
 240,44. 50. 244,1,2.  
 Maurétania 498,30.  
 médailles 250,14.  
 médaillons 158,47. 49. 459,1. 4. 5. 40. 43.  
 273,40. 44. 274,5. 281,31.  
 MEDECINE 49,30. 33,22. 276,48.  
 médecins 31,30.  
 Médes 37,17. 49. 39,42. 484,8.  
 Melchites 199,6.  
 Ménandre le rhéteur 4,47. 20,48. 94,27.  
 Mercure 205,4. 208,37. 258,34. 282,23. 37.  
 49.  
 METALLURGIE. Voy. Industrie.  
 METÉOROLOGIE 455,26.  
 METHODOLOGIE 289,29. 332,49.  
 Méthon 44,45.  
 METRIQUE 42,33. 96,17. 99,13. 419,29.  
 423,45. 249,22. 294,34. 322,29. 343,33.  
 Voy. Hexamètre, Saturnien.  
 METROLOGIE 400,18. 452,5. 200,30. 226,  
 51. 254,2. 284,3. 292,13. 313,49. 314,  
 27. Voy. Exagia, Poids  
 métropolitains campus 290,8.  
 middens 301,5,8.

milites imperatoris 244,34.  
 milices 84,52.  
 MILITAIRE (ART). Voy. Armée, Balis-  
 tique, Camps, Fortifications.  
 milliaires (bornes) 205,45. 206,29. 207,53.  
 245,6. 256,10. 29. 257,36. 268,4. 21. 279,  
 45. 244,43. 285,23. 304,38. 343,30.  
 Minerve, 279,21.  
 mines 425,42. 244,42.  
 Minutius Felix 21,40. 94,23. 405,42. 427,  
 44. 473,45.  
 Mogontia 202,40.  
 MŒURS ET USAGES 323,44. Voy. Fêtes,  
 Funérailles, Sacrifices, Sépultures, Vie  
 privée, Vie publique.  
 Mithras 35,23. 69,14. 164,13. 176,23. 202,  
 45. 233,1.  
 mithraeum 283,19.  
 momies 256,38,43.  
 monnayage 160,45. 466,43. 477,40. 495,1.  
 240,23. 25. 32. 245,15. 272,38. 280,27.  
 282,3. 285,9.  
 MORALE 97,5. 440,27. 424,38. 434,40.  
 436,20. 467,5. 476,53.  
 mosaïques 205,26. 209,45. 242,50. 225,53.  
 227,43,41.  
 municipes 84,52.  
 MUSIQUE 19,17. 25,39. 97,21. 421,20.  
 424,26. 432,26. 438,50.  
 Mycènes 37,44. 45,50.  
 Myrina 306,26. 307,6. 308,25,48.  
 MYTHOLOGIE 25,47. 35,47. 37,44. 37. 98,  
 35. 448,40. 449,37. 429,28. 430,11. 432,  
 49. 438,49. 440,7. 462,37. 39,45. 464,1.  
 470,32. 33. 35. 37. 38. 485,21. 216,18. 222,  
 45. 226,10. 250,36. 290,16. 304,9. 331,  
 32. 344,17.

## N

nature 36,32. 109,22. 427,6. 435,52. 436,  
 27.  
 nautes 246,44.  
 Néarque 41,26.  
 nécropoles 258,5. 285,18. 313,6. 349,20.  
 39. Voy. Sépultures, Tombeaux.  
 nectar 25,1. 97,16. 438,45.  
 Némésien 169,14.  
 Néron 45,8.  
 Névius 443,44. 444,5. 265,6,37.  
 Nicolas de Damas 74,52.  
 Nil 428,47.  
 Ninive 166,5.  
 Nanius 294,24.  
 Norbanus 244,45. 245,22.  
 Notitia dignitatum 328,47.  
 — regionum 324,12.  
 NUBÉRIATION 32,40. 103,37. 462,35,47. 295,  
 23.  
 NUMISMATIQUE 8,36. 46,52. 35,15. 46. 24.  
 32. 69,16. 85,14. 23. 27. 40. 46. 86,10. 43.  
 46. 37. 31. 87,25. 30. 39. 43. 49. 50. 53. 433,  
 20. 134,10. 156,40. 157,10. 438,8. 439,48.  
 460,25. 35. 49. 52. 461,1. 4. 5. 25. 465,26. 36.  
 43. 30. 466,5. 469,15. 22. 24. 194,6. 33.  
 495,8. 52. 496,47. 240,48. 243,13. 222,48.  
 245,33. 250,44. 39. 254,14. 257,49. 272,  
 38, pass. 273, pass. 274,42, pass. 275,

37. 279,38. 284,23. 284,3.16. 285,46.  
288,5. 295,35. 310,8. 316,7. Voy. De-  
niers.

Nymphodore 336,30.

## O

obélisques 300,42.

officine 204,35.

Olympie 5,34. 8,29. 18,37. 19,49. 38,42.  
77,20. 96,35. 102,31. 104,12. 107,3. 109,  
31. 116,37. 125,38,42. 148,32,47. 151,10.  
152,46. 153,30. 157,1. 174,42. 269,49.  
274,31. 279,25. 303,3. 342,45. 346,10.

Olympiodore 340,23.

oracles 140,9. 264,16. 346,26,32.

ORIENTALES (HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE)  
260,50. 262,12. 281,25,52. 282,9. 284,  
17. 287,19.

ornements 23,10. 27,15. 95,35. 100,28.  
199,25. 209,13. 212,2. 248,7,19. 255,50.

Orose 174,34.

Orphée 209,44.

ORTHOGRAPHE LATINE 82,34. 174,43.

osque (langue) 61,42. Voy. Idiomes ita-  
liques.

ostréologie 256,53. 257,3.

Ovide 28,11. 57,44. 58,30. 121,52. 133,43.  
138,1. 288,28. 330,9. — *Her.* 58,11.  
122,45. 177,3. — *Ibis.* 58,20. 172,53.  
294,39. — *Medic. faciei* 58,25. 173,52.  
282,25. — *Met.* 24,3,5,7,14. 58,5,8,11.  
15,17. 149,30. 172,13. 240,4. 259,28.  
294,18. 303,19. 304,47. 305,32. — *Tristes*  
102,28. 114,9. 343,19. — (Langue) 39,  
50. 176,21.

Oxus 285,47.

## P

PALEOGRAPHIE 100,18. 120,18. 121,7.  
254,50. 255,15. 256,8. 297,16. 305,5.  
Voy. Papyrus, Stichométrie, Tachy-  
graphie.

— GRECQUE 18,12. 38,12. 78,10,37,53.  
79,3,5,6. 167,47. 187,8. 199,9.

— LATINE 15,50. 19,45. 20,45. 24,31.  
47,26,33,35. 78,10,34,37. 79,17. 303,49.  
318,47.

Panathénaïdes 77,10.

Panthéon 88,22,24.

papyrus 24,25. 78,10. 105,28. 129,19.

Paris 5,28.

Parménide 25,25. 259,40.

parémiographes 111,20,24.

Parthénon 203,31. 238,3. 280,53.

Parthes 45,10. 284,14.

Pasitèle 193,24.

Paul Diacre 176,34.

Paulin de Nole 46,9.

Pausanias 405,10. 406,26. 303,10.

Pausanias (roi) 151,38.

PEDAGOGIE 107,14,22,25,28,30,34,42,46.  
108,2,8,9. 126,38. 136,23,24,53. 137,1.  
44. 138,3,6,7,8,9. 140,14. 153,17,20.

PEINTURES 8,43. 26,33. 97,38. 123,2. 150,  
12. 187,22. 199,25. 236,21. 237,1. 235,10.  
258,45. 288,52. 292,35. 344,15.

pélasgiques (constructions) 231,53.

Pentateuque 19,53. 95,10. 238,51. 239,21.  
Péoniens 194,6.

Pergame 7,17. 21,46. 22,6. 37,52. 132,38.  
135,35. 158,42. 190,21. 202,35. 256,18.  
290,52.

Périclès 151,22.

Periochae 63,6.

périple d'Hannon 244,45.

périple de la mer Erythrée 25,3.

Perse 44,10. 332,12.

PERSE (LA) 23,16. 39,42. 87,2. 97,36. 185,  
16. 220,23.

Persépolis 152,21.

Pétrarque 19,42. 79,25,27.

Pétrone 28,10. 109,16. 112,53. 147,6. 293,  
26. 294,24.

Phaéton 32,7. 140,3.

Phavorinus 79,12.

Phéniciens 129,31. 137,3.

Phidias 23,27. 128,15. 237,52. 262,53.

Philochore 343,24.

Philodème 122,43.

Philon 3,9. 153,4. 264,10,25,42. 313,16.

PHILOSOPHIE 3,9. 24,50. 25,7. 33,30.  
99,7. 153,3. 218,30. 219,2. 266,34. 276,  
37,33. Voy. Morale.

Philostrate 18,46. 200,23.

Phinée 174,23.

phonétique 240,15. Voy. Linguistique.

Phratricie 258,44.

Phrygie 292,39.

Phrynicus 112,42. 128,52. 135,11. 339,20.

physique 27,10. 137,36. 156,15,16.

pierres précieuses 279,45.

pierres gravées 228,18. 236,1. 255,21. 258,  
33. Voy. Intailles.

Pindare 21,41. 24,40. 65,31. 98,50. 110,  
53. 114,29. 122,4. 131,18. 177,40. 190,1.

239,51. 286,51. 302,40. 305,15. 341,30.

Pirée 141,11.

Placidus 294,23.

plaques en or 206,7. 208,41,45.

plastique 150,12.

Platon 12,9,30. 25,32,40. 95,20. 98,15.

111,11. 113,3. 115,1,5. 117,40. 118,47.

121,47. 129,1,21,33. 130,7. 131,8. 137,8.

139,46. 197,19. 276,39. 277,30. 278,5.

293,22,39. 302,47. 334,2,8. 340,20. —

*Apol. Soer.* 103,48. 130,31. 175,49,21.

177,6. — *Euthyphr.* 128,22. — *Crit.* 130,

31. 175,21. — *Lach.* 175,21. — *Leg.* 196,

44. 334,21. 338,30. — *Menon* 302,33. —

*Méneç.* 114,1. — *Parm.* 118,7. — *Phédon*

128,25. 177,2. 277,32. 302,5. — *Phédre*

117,20. 118,48. 130,22. 288,27. 343,26.

— *Phileb.* 122,16. — *Protag.* 96,6. 109,

45. 173,23. 339,37. 340,30. — *Rep.* 12,9.

109,49. 118,49. 134,32. 276,5,6. 294,24.

303,18. 332,26. 340,22. — *Theet.* 295,32.

— *Timée* 277,47. — *Pseudo-Platon* 265,

48.

Plaute 16,32. 33,42. 93,5. 109,6,53. 111,

31. 112,45. 113,15. 114,9. 129,48. 146,

53. 152,39. 155,41. 168,36. 260,27. 281,

16. 288,17. 289,27. 338,9. — *Amph.*

21,30. 96,34. 97,10. 111,32. 136,19. 148,

33. — *Asin.* 164,48. — *Aul.* 189,17. —

*Capt.* 178,49. — *Curc.* 118,41. 288,24. — *Epid.* 288,34. — *Merc.* 23,6. 98,7. 413,17. 191,32. — *Mil.* 111,34. 302,39. — *Most.* 186,17. 293,8. 302,39. — *Poenul.* 97,29. 129,18. 288,34. 303,36. — *Rud.* 265,50. — *Stich.* 288,34. — *Trinum.* 173,17. — *Truc.* 102,23. 288,34. 295,8.

Pline 131,26. 139,35,50.

Pline le jeune 95,17. 113,14. 262,32. 332, 13.

plombs 203,4.8.

Plotin 22,12.13.14. 24,18. 127,12.

Plutarque 41,1.10. 42,29.38. 43,2. 50,40. 48. 51,13. 111,15. 117,12. 119,13. 122, 32. 128,27. 270,47. 271,45. — *Demosth.* 50,20.21. 51,10. 119,14. — *Vitae* 50,52. 95,40. 144,43. 174,43. 332,25. 340,27. 341,10. 344,30. — *Moral.* 338,51. 339, 48. 344,30.

— (pseudo) 111,22. 171,12.

poésie 25,25. 36,32. 37,38. 112,20. 275,44.

poésies latines du m. à. 79,42. 168,23.

poetae minores 95,3.

poètes dramatiques 66,3.8.

pois 157,36. 159,20.24. 164,18. 204,16. 28,42. 220,36. 230,7. 233,53.

Pollion (Asinius) 115,27. 134,20.

Polybe 16,7.11. 41,34. 42,45. 408,2. 418, 30. 170,14.

Polyphème 163,2.

Pompei 26,33. 109,21. 187,22.

Pomponius Mela 109,13. 264,53.

ponts 25,45. 89,31. 90,39. 121,5. 150,45. 172,36. 206,14. 230,9. 252,3. 253,1.

Popon 110,40.

Porphyre 21,24. 115,45.

Porphyryon 168,45. 187,5. 345,7.

Poseidon 167,52.

Posidonius 136,9.

POSTES 45,29,30.

POTERIES 34,49.50.52. 202,23. 203,20. 204, 9.41. 205,36. 268,8. 283,15. 284,12. 286,35.

potiers 213,41.

pourpre 47,30.

prétoriens 101,5.17. 136,16. 186,23. 260, 28.

Priape 312,51.

principes (germans) 135,41.

Priscien 431,27.

Proagon 147,50.

Probus 4,19.

Proclus 34,22. 292,2.

Procopé de Césarée 168,9.

Prométhée 97,11. 110,5. 191,21.

PRONONCIATION 18,4.14.20.48. 22,22.23. 131,44. 173,16. 176,32. 184,51. 186,47. 196,37. 238,30. 302,46. 304,39. 305,21. 34.

Properce 16,23. 58,33. 60,21.27. 102,26. 111,38. 112,3. 114,8. 116,18. 119,1. 130, 53. 147,39. 150,51. 173,3. 190,21.24. 288,44. 289,6.27. 292,9. 295,12. 302,27. 53.

Proserpine 126,41.

PROSODIE 82,48. 133,39. 176,31. 180,15.

proverbes 120,7. 171,8.12. 289,3. 293,20. 303,35. 332,8.

provinces romaines 25,26.37. 68,40.42.46. 53. 69,5.11.14.19.21.25.26.37. 81,24. 91,33.

Prudence 265,25.

pseudodositheana 99,11.

Ptolémée 5,13. 24,14. 37,24. 42,15.21.24. 98,36.135,10. 139,24.148,8.161,2.183,7. 208,5. 282,14.

pythagoriciens 149,15.

## Q

Quadrigarius 331,27.

question sociale 127,45.

Quinte Curce 24,1. 41,45. 99,5. 110,19. 119,36. 121,41. 138,33. 344,48.

Quintilien 1,27. 61,5. 104,35. 119,35. 121, 16.27. 205,43. 263,3.

## R

Raban-Maur 124,44.

Rabirius 44,32.

Reburrus 268,16.

RELIEFS 8,22. 150,43. 151,34. 163,53. 212, 39. 213,2. 216,24. 232,16. 234,35. 235, 32. 242,7.14.20. 246,26. 256,26. 269,6. 284,36.

RELIGION 95,36. 127,28. 162,43. 256,1. 263,47. 264,8.17.39.

rhétorique 137,46. Voy. Style.

Rhin (Pays da) 139,52. 252,31, pass. 252,44.

Rhodiens 16,19. 128,48. 140,21. 163,46.

rhythme 97,20. 112,20.23. 128,21.39. 147, 42.

ROME 28,22. 80,47. 84,53. 87,43. 88,22. 30,36.48.52. 89,3.6.9.15.22.23.29.31.38. 96,12. 98,11. 133,30. 134,19. 157,19. 183,12. 221,3. 313-329, pass.

Rufus 96,19.

ROUTES. Voy. Voies.

## S

sacerdores athéniens 19,23. 117,18. 261, 39.

sacerdos provinciae 221,21. 227,12.

sacrifices 104,15. 231,13.11.

Sagonte 86,6.

Salamine 95,5. 290,16.

Salluste 14,23. 67,13.14. 103,29. 119,35. 121,38. 124,36. 134,44. 176,28. 177,50. 262,47. 341,13. — *Catil.* 43,1. 176,10. — *Jug.* 122,46. 260,44.

— (Pseudo) 169,33.

Salvian 19,19. 116,25. 124,14. 172,20. 332,46.

SAMOS 279,38. 285,9.

Sannazar 259,7.

Santay 200,12.44. 208,37. 209,1. 212,12. 220,8. 278,52. 285,8.

Sappho 335,20.

SARCOPHAGES 207,20. 231,14. 232,11. 256, 20. 258,25.50. 285, pass. 289,37. 292,32. 329,36.

Sardaigne 102,18.

satriques 109,12.

Satyre 120,8.  
 sceaux 8,39. 16,49. 307,4.  
 sceptiques 12,11. 147,3.  
 SCIENCES NATURELLES 330,13. Voy.  
 Astronomie, Histoire naturelle, Météo-  
 rologie, Ostréologie.  
 Scipion 32,46. 140,23.  
 scolorum poesis 170,7.  
 SCULPTURE 8,29. 20,25. 120,15. 123,2.  
 151,10. 206,2. 207,33.44. 208,9. 279,25.  
 284,18. 289-292 pass. 299-301 pass.  
 Voy. Gaulois mourant, Reliefs, Statues.  
 Seythie 344,10.  
 Séjan 91,40. 100,53.  
 SÉNAT 16,9. 39,26. 40,35. 81,21. 134,40.  
 165,11. 182,50. 183,3. 244,14. 261,21.  
 332,45.  
 Sénèque 66,14.20. 102,52. 117,5. 127,23.  
 — *Dial.* 265,21. 266,8. — *Epist.* 303,19.  
 Septime Sévère 45,33. 128,5. 158,41. 159,  
 5. 199,52.  
 sépultures 36,13. 182,27.34.36.37. 183,36.  
 205,50. 208,24. 209,18. 212,2.11.15.  
 224,51. 230,5. 234,1. 245,5. 248,34. 255,  
 1.40.51. 326,36. Voy. Cimetières, Mom-  
 mies, Tombeaux.  
 Serenus d'Antissa 210,47.  
 Servius 259,8. 294,24.  
 Servius Tullius 18,34. 84,48. 90,19. 116,  
 40. 133,15.  
 Sextus Africanus 38,25.  
 Sidoine Apollinaire 133,21.  
 Silènes 7,22.  
 Silius 111,44. 128,42.  
 Sipylos 281,6.  
 Socrate 111,10. 278,6.23.  
 Socrate 39,10. 128,15.  
 Sophocle 12,47. 23,20. 36,50. 103,5. 109,  
 43. 121,23. 126,26. 129,16. 133,41. 155,  
 41. 178,17. 179,24. 181,1. 281,11.12.  
 284,7. 287,26. 303,30. 331,42. — *Aj.*  
 126,48. 129,15. 133,39. 144,51. 155,52.  
 173,13. — *Antig.* 17,28.52. 102,32. 104,  
 25. 128,37. 130,1. 136,46. 141,35. 155,  
 43. 164,36. 174,15. 302,35. — *Electr.*  
 29,34. 106,23. 125,44. 127,19. 141,41.  
 175,7. — *Oed. Col.* 141,46. 142,2.5. 343,  
 22. — *Oed. Tyrann.* 124,29. 130,19. 136,  
 49. 141,42. 191,36. 302,36. — *Phil.* 121,  
 45. 281,13. — *Trach.* 18,30. 142,8. 265,  
 20.  
 — (schol.) 112,33.  
 Soranus 18,49. 96,41. 111,17. 148,12.  
 Spartien 112,9.  
 Speusippe 193,14.  
 SPHRAGISTIQUE. Voy. Cachets, Sceaux.  
 sphynx 286,40.  
 Stabies 319,12.  
 Stace 94,13. 111,38. 116,15.16.  
 STATUES 116,47. 153,23.25. 205,32. 206,  
 5.50. 234,43. 235,1.  
 stèles 202,47. 207,14. 233,47. 247,53.  
 STICHOMÉTRIE 189,44. 190,43.  
 Stoa 25,7.  
 Stobée 95,38.  
 stoïciens 45,12. 278,20. 332,12.  
 Strabon 25,30. 36,40. 145,19. 148,52. 271,  
 45.

STYLE 84,14.19. 99,8. 108,44.46. 124,43.  
 137,46. 178,40. 183,22. 191,34.  
 Suétone 95,2. 119,36. 270,40. 313,13.  
 Suidas 334,1.33. 336,5. 340,18.42. 341,8.  
 Sylla 100,2. 122,51.  
 Sylvain 34,48.  
 SYNTAXE GRECQUE 22,4. 26,41. 60,45. 94,  
 46. 96,28. 109,3.36. 118,31.47. 128,8.  
 134,36. 136,36. 154,40. 155,46. 170,14.  
 176,46. 178,31. Voy. Grammaire.  
 SYNTAXE LATINE 12,20. 13,50. 19,37. 67,1.  
 83,21. 45,51. 96,50. 108,18.36. 110,45.  
 126,20. 132,53. 133,24. 154,48. 155,37.  
 38,44.  
 Syrus 65,44.49. 66,1.

## T

tables iliaques 241,14.15.  
 TACHYGRAPHIE 123,28.  
 Tacite 15,23. 43,5.10.13. 113,25. 119,  
 35.51. 124,48. 127,24. 137,16. 138,43.53.  
 139,41. 259,4. — *Ann.* 15,52. 18,20.  
 106,35. 122,1. 124,5. 127,13. 133,36.  
 174,31. 175,51. 177,53. 279,35. — *Hist.*  
 171,53. 186,12. 294,5. — *Germ.* 46,40.  
 43. 67,13. 117,46. 149,3. 137,18. 139,11.  
 176,13. — *Agr.* 106,34. 127,53. 139,11.  
 — *Dialog.* 13,1. 113,11. — (Langue) 22,  
 34. 98,38. 126,20. 134,32. 139,9. 171,1.  
 173,20.  
 Talmud 266,39.  
 Tanagre 311,32.  
 Tanusius 125,1. 131,12. 280,24.  
 taureau 103,6.  
 Tauromenitana 119,27.  
 Térènce 14,26. 64,46.51. 65,8.11.15.20.25.  
 93,50. 110,3. 148,14. 170,10. 191,49.  
 201,49. — *Adelph.* 65,29.33.37. — *Heaut.*  
 176,39. — (Langue) 65,3.6. 83,35. 142,45.  
 168,36. 170,10. 180,12.  
 Terme 185,25.  
 TERRES CUITES 5,52. 164,10. 255,10. 256,  
 20.25. 257,22. 260,31. 270,10. 283,32.  
 Tertulien 260,13.  
 thesmothètes 192,34.  
 tessères 195,8.16. 203,8.  
 TESTAMENTS (Ancien et Nouveau) 24,49.  
 27,33. 96,3.23. 98,24.51. 99,17. 136,37.  
 138,18. 199,30. 259,23.48. 261,14. 281,  
 41. 287,39. 346,50.  
 TEXTES (PATHOLOGIE DES) 333-430,  
 pass.  
 théâtres 230,23.  
 Thémis 259,29.  
 Thémistocle 110,23.  
 Théoclymène 122,28.  
 Théocrite 25,41. 28,10. 109,32. 135,1.  
 174,47.  
 Théodore 286,15.  
 Théodulfe 24,6.  
 Théofrid d'Epernay 25,28.  
 Théognis 103,43. 108,52. 112,26. 141,15.  
 33. 192,47.  
 Théophraste 24,47. 98,17.  
 Théophraste 304,25.  
 THERMES 205,25. 221,5. 226,34. 327,37.  
 Thésée 37,40.

- thètes 184,35.  
 Thucydide 15,17. 39,43.46.49.50. 40,4.9.  
 106,1. 111,8. 114,41. 116,6. 121,49. 149,  
 40. 151,15. 153,23.40. 172,49. 176,1.  
 260,21. 270,21. 271,44. 288,21.27. 289,  
 14.28. 303,25. 334,29. 338,26. 340,17.  
 Thuringiens 100,25.  
 Tibère 43,2.  
 Tibulle 17,32. 31,9.30. 33,6. 58,33.53.  
 59,11. 129,47. 133,44. 173,3. 219,42.  
 259,33.  
 Timée 26,13.  
 Timon 102,42.  
 Tite Live 18,44. 20,28. 27,12. 31,5. 33,48.  
 61,30.53. 62,22.35.38.42.48. 63,14.16.  
 90,10.12.47. 94,33. 96,26. 98,5. 117,24.  
 25. 118,17. 119,32.35. 122,35. 129,25.  
 131,40. 132,6. 148,19. 154,29. 164,33.  
 263,32. 331,11. — *Lib.* I. 13,44. 61,  
 22.50. — II. 96,45. — XXI. 12,53. 61,  
 34.40. 62,45. — XXII. 13,21. 61,42. 125,3.  
 — XXIII. 13,21. 61,46. — XXVI-XXX.  
 62,5. 99,20. — XXVII. 12,14. — XXVIII.  
 62,7. — XXXI-XXXIII. 62,13. — XXXIII-  
 XXXIV. 62,13. — 3<sup>e</sup> *décade* 400,1. —  
*Perioch.* 110,19. 171,47. — (Langue) 176,  
 28.  
 tombeaux 35,13.24.25.26. 225,50. 234,17.  
 299,34. Voy. Cimetières, Nécropoles,  
 Sépultures, Tumuli.  
 TOPOGRAPHIE 21,33. 241,35. 249,8.26.  
 255,2. 256,53. 303,1. Voy. Géographie  
 et Provinces.  
 torques 212,2.  
 tragédie 112,28.30. 124,2. 139,4.5. 175,49.  
 Trajan 33,2.  
 trésors 35,29. 279,23.  
 tribu 116,41. 126,15.  
 tribut 45,15.  
 triérarchie 40,45.  
 trière 254,17.35.  
 Tripontium 300,49.  
 trirème 282,8.  
 Trittyes 239,23.  
 Trogue Pompée 38,9. 132,19.  
 Troie 3,2. 117,32.53. 118,1. 269,15. 271,  
 35. 283,1. 330,16. 331,32. Voy. Hissar-  
 lik.  
 tuiles 35,26. 217,6. 218,1. 228,22. 257,53.  
 268,24.  
 Tullie 326,25.  
 tumuli 130,47. 208,35. 209,21.29. 213,40.  
 228,39. 283,8.  
*Ugyn* 41,42.
- U**
- Ulpien 151,2.13.  
 urnes 151,30. 204,3. 284,23.  
 utriculaire 216,7.8.
- V**
- Valère Maxime 106,33.  
 Valerius Flaccus 111,39.43. 168,23.
- Valerius Aediticus 173,35.  
 Valerius (Julius) 142,30.52. 176,36.  
 Valgus 33,50.  
 Varron 28,53. 99,35. 134,16. 183,2. 261,  
 52.  
 VASES 5,18. 7,4.29. 8,16. 17,8. 26,5. 34,42.  
 43. 35,15. 127,43. 151,30.43. 158,13.  
 174,36. 182,35. 203,33. 205,27. 207,1.  
 212,4.7. 228,14. 230,36. 231,48. 232,29.  
 233,25. 234,29. 236,8. 237,2.6.12.24.  
 238,49. 251,15. 257,50. 290,40. 299-301,  
 pass. 305-329, pass.  
 Valinius 115,26.  
 Végèce 43,17.  
 Vénus 93,49. 112,17. 119,8. 130,10. 164,  
 46. 253,4.  
 Velleius Paterculus 67,13. 119,36. 340,  
 47.  
 verres 34,42. 35,7. 202,27. 216,38.  
 vers saturniens 25,21. Voy. Métrique.  
 vicennales 213,44.  
 vie privée 95,19. 98,4. 123,34. 129,50.  
 vie publique 118,19.  
 Virgile 94,12. 104,44. 130,36. 135,36.  
 265,4. 302,51. — *Georg.* 120,51. — *Aen.*  
 12,31. 15,1. 17,41. 125,10. 130,51. 136,  
 2. 164,34. 174,53. 176,8. — *Eclog.* 19,1.  
 94,41. 113,18. 172,43. 173,47. 312,36.  
 — (Langue) 176,19. 260,8. 265,40.  
 Virgilius Maro le grammairien 172,28.  
 174,27.  
 Vitruve 123,53.  
 volcans 315,35.  
 VOIES 17,15.21. 23,17. 24,23. 35,35.40.  
 47,5. 69,30.32. 135,28. 152,14.33. 185,  
 17. 186,24. 207,31. 212,36. 217,26. 229,  
 24.25.27. 244,9. 252,16. 272,21. 300,17.  
 Volusius 280,24.  
 Vulgate 143,5.
- X**
- Xanthe 343,47.  
 Xénophane 25,25. 259,39.  
 Xénophon 56,50. 57,20.31.33.37. 111,11.  
 137,39. 259,35. 265,7. 271,45. — *Anab.*  
 53,26.32.38.45.49. 56,1. 99,48. 106,43.  
 123,35. 131,5. 168,30. — *Cyr.* 56,30.37.  
 43. 122,41. 133,31. 167,24. 330,33. —  
*Hellen.* 14,24. 13,25. 56,9.17.23.27. 101,  
 52. 102,29. 118,29. 120,10.26. 128,16.  
 138,32. 155,20. — *Hier.* 37,20. — *Mem.*  
 37,1.9. 304,20. — *Rep. Athen.* 120,6. —  
*Symp.* 37,4. — (Langue) 126,31.  
 — (Pseudo) 99,50.
- Z**
- Zama 280,9.  
 Zanon de Citium 103,30.  
 Zanon de Vérone 200,21. 332,16.  
 Zeus. Voy. Jupiter.  
 Zosime 45,23.

## II. TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aars 344,32.	Bäumkea 79,24.	Bone 36,4. 69,22.
Abbot 46,24.	Baye (J. de) 245,40.	Bonghi 46,34.
Abel 253,15.	Beare 124,21.	Bonnell 61,6. 121,16,27.
— (Carl) 162,52.	Beaudoin 227,53.	Bonnemère 251,21.
— (Eug.) 118,53. 177,39.	Bebin 260,20.	Bonnet 96,48.
Abicht 47,45.	Becher 115,39.	Boor (C. de) 24,47. 98,18.
Abraham 136,4.	Beck (A.) 124,29. 136,48.	Bordier 263,6.
Adam 121,1. 134,51.	— (J. W.) 263,27.	Bormann 110,49. 119,26.
— (F.) 52,46.	Becker (Aug.) 128,47. 140,21.	134,18.
— (Joh.) 126,29.	— (W. A.) 13,18. 123,46.	Boros 177,24.
— (Ludw.) 64,27.	Belger 64,8.	Bortolotti 200,27.
Adinolfi 89,6.	Bellermann 175,6.	Bosc 231,21.
Adler (F.) 18,36. 116,38.	Beloch 43,36. 110,29. 270,23.	Bötticher (Ad.) 19,49.
174,42.	Bentley 70,4.	24,21. 96,35. 102,31.
Albert (M.) 25,19. 228,49.	Benndorf 22,25. 26,5. 95,33.	125,38. 131,42. 135,28.
262,39. 263,29.	Benoist (Eug.) 60,27. 118,54.	158,1. 332,51.
Alexanderson 346,5.	134,7. 185,48. 200,3.	Boucherie 92,41.
Allman 34,20.	226,30. 228,45. 243,23.	Bouché-Leclercq 263,2,10.
Andra 132,49.	260,38. 278,40.	Bougard 250,7.
Angermann 113,49. 138,13.	Benseler 56,50. 111,10.	Bougat 200,23.
Antoine 260,8. 265,39.	Berardi 69,4.	Bourgain (L.) 238,30.
Anton 21,5. 122,49.	Berger (F.) 186,24.	Bourgoin 261,28.
Apelt 111,13.	— (H.) 46,16. 109,44.	Bournand (Fr.) 261,35.
Arbois de Jubainville (H. d') 136,25. 261,11.	Berghaus 47,13.	Bournet 263,12.
Arlt 131,12.	Bergk (Th.) 21,32. 68,17.	Boutroux 276,45.
Armstrong 279,2. 286,1.	91,32. 96,10. 101,51.	Bradley 73,41.
Arnim 110,8.	110,50. 111,27. 125,18.	Braitenberg (R. v.) 60,9.
Arnold (Bernh.) 74,11. 138,8.	252,44.	121,23.
— (G. Franklin) 260,16.	Berlanga 86,9.	Brand 133,47.
Asbach 46,40. 131,1.	Bernays (Jac.) 70,46. 74,5.	Brandis 82,37.
Ascoli 259,44.	Berndt 113,53.	Brandsch (Fr.) 12,47.
Aubé 92,14.	Bernhöft 27,28.	20,16. 26,40. 74,4. 95,32.
Aubenas 251,20.	Bernouilli 66,27.	125,9.
Auffahrt 25,40. 98,15.	Bertolini 26,17.	Brandt (Sam.) 59,27. 95,22.
131,8. 277,30.	Bertram 12,30. 175,19.	112,47. 171,25. 252,49.
Baccius 122,47.	Bertrand (Ed.) 18,46. 200,42.	Braumann (G.) 101,18.
Bacco 69,4.	Besser 43,1. 91,21.	113,24. 135,41.
Bachof 39,37. 137,30.	Biese (Reinh.) 109,21. 119.	Béal 83,7,9. 120,2. 130,11.
Bädeker 25,12. 89,38.	46. 127,5.	Breitenbach 56,9.
105,14. 137,47.	Binder (J. J.) 43,5. 125,42.	Breindl 164,45.
Badstübner 92,39.	Bindseil 99,52.	Breitung 101,13.
Bährens (Em.) 13,2. 46,43.	Birt (Th.) 66,50. 78,9. 127,30.	Brentano (E.) 117,29. 259,26.
52,49. 95,4. 113,11. 265,38.	Blades 281,23.	— (Franz) 19,8.
Bahrfeid 87,39. 161,25.	Blanchère (De la) 227,52.	Breska 42,45. 116,11.
Bailly 83,7.	Blass (Fr.) 20,38. 41,7.	Bréton (G.) 25,25. 220,31.
Ballerini 46,6.	50,3. 70,35. 132,21.	243,36. 259,37. 275,44.
Baran 176,31.	136,8,10. 154,44. 331,51.	Breysig 96,20.
Barchfeld 111,43.	Blaydes 15,39. 26,8. 175,17.	Brix 173,16.
Barco 72,8.	286,47.	Brückner 91,2. 95,51. 110,19.
Bardenhewer (Otto) 26,50.	Bleszkány 177,42.	Brockmann 26,31.
74,34.	Blümner 42,50. 95,25.	Brückner 144,47.
Bardey 101,24.	98,30. 116,42. 261,8.	Brocks 53,23.
Bareille 46,7.	Bock (C.) 53,8. 109,10.	Brogie (A. de) 92,20.
Barlen 117,39.	Böckel 75,35.	Bröfen 345,42.
Barta 53,5.	Böckler 123,2.	Brosig 139,51.
Bartal (Antal) 177,52. 180,48.	Bodmer (J. J.) 259,14.	Brosin 125,11.
Bartelt (L.) 60,44.	Böhling 82,43.	Bruch 137,14.
Barth (P.) 83,34.	Bohlmann (A.) 134,9.	Brugman 118,36.
Barthold 174,18.	— (C.) 60,44. 123,17.	Brunn 187,19.
Bärwinkel 62,35. 131,10.	Bohn (Oscar) 101,5,17.	Brünnert 124,36. 134,45.
Bass 170,41.	136,15. 186,23.	Brunot 137,18.
Bastard 199,26.	— (Rich.) 21,46. 133,34.	Bücheler 53,27. 84,23.
Bastian 162,45.	Boissier 89,15.	109,17.
Baudry (P.) 139,31.	Boissière 24,35.	Buchholtz (P.) 79,31.
Bauer (Adolf) 19,15. 110,23.	Bolle 123,13.	— (E.) 118,19.
— (L.) 62,41. 128,41.	Bollig 21,51.	Buchnal 287,3.
Baumann 111,51.	Bolte 94,39. 112,14. 119,40.	Büchenschütz 56,11. 73,43.
Baumgarten 112,35.	Boltz 23,5.	Büdinger 39,42. 40,4.
Baumgärtner 42,52.	Bompois 86,51.	Budinsky 82,19. 271,17.
	Bond 47,23. 65,26. 131,47.	Bullinger 130,34.



Bunbury 46,15.	199,47.	219,9.	238,17.	Droysen (H.) 76,50.	117,32.
Bünger 35,52.	243,24.	262,38.		— (J. G.) 263,1.	
Burckardt (J.) 45,45.	Croix (C. de la) 200,41.			Dubois (Ern.) 82,9.	
Burckardt-Biedermann 120,	Cron (Ch.) 175,30.	177,6.		Du Gange 18,31.	
16.	Crossley 123,11.			Duchesne (L.) 79,2.	
Bürmann 23,14.	Crüger (Osc.) 108,52.			Duhn (F. v.) 171,23.	
Bursian (Conrad) 20,18.	Culmann 97,3.	124,11.		Duméril 49,36.	261,37.
94,27.	Curtius (E.) 18,36.	23,41.		Duménil 117,40.	
137,32.	44,9.	79,48.	96,53.	Dumont (A.) 238,48.	239,18.
Busolt 38,38.	116,29,38.	121,8.	174,41.	37,42.	
Busse 73,30.	263,9.			Dumoutier 251,45.	
Büttner-Wobst 116,8.	— (G.) 154,38.			Dunbar 191,25.	
122,18.	Czwalina 81,24.			Duncker (Max) 21,39.	
Butzki 73,18.	123,48.	186,8.	187,40.	100,49.	
Bywater 74,25.	239,46.	345,8,29.		Dupuis 276,5.	
Cagnat 81,52.	Dahn (F.) 25,34.	47,7,10.		Durr (Jul.) 20,32.	45,2.
260,48.	92,26,30.			82,8.	262,18.
272,7.	Danielsson 137,31.	344,43.		Duruy (V.) 90,14.	119,7.
Cahun 47,15.	Darembert 95,48.			129,11.	200,50.
Caland 274,42.	Dartein 319,4.			244,21.	
Camarda 46,28.	David (Ern.) 25,38.			Dütschke 20,25.	94,34.
Campaner y Fuentes 86,10.	Deane 259,50.			Dziatkow 65,24.	
Campbell 281,11.	Deecke 84,40.	86,12.		Ebeling 137,29.	
287,27.	132,43.			Eberhard 48,49.	140,27.
Canini 20,17.	Dehner (Sebast.) 26,1.	97,		Ebers 140,16.	
96,44.	32.	131,28.		Ebrard (W.) 84,19.	108,46.
Canna 130,50.	Deiter 121,53.			124,42.	
Cantarelli 329,45.	Dejoh 79,36.			Edon (G.) 84,31.	120,3.
Cantor 37,12.	Delaware Lewis 132,28.			135,29.	226,30.
Carapanos 77,41.	Delbarre 251,33.			238,30.	
85,51.	Delisle 239,25.			332,5.	344,40.
Carini 47,30.	Delpit (J.) 239,40,44.			Eggen 125,26.	
Carnuth 55,33.	Deltour 245,46.			Egger (Ern.) 180,49.	260,9.
131,6.	Dembowski 72,18.			— (V.) 163,22.	
Carolsfeld 30,36.	Demimuid 250,7.			Ehlinger 126,2.	135,45.
Cartault 271,24.	Deppe 46,49.			Eichert (O) 38,8.	139,49.
Cásar (J.) 127,37.	Desoille 251,39.			Eichler 56,37.	
Casati 260,14.	Deshayes 251,40.			Ellendt-Seyffert 156,1.	
Cauer 25,52.	Destinon 97,5.	266,37.		Eller 24,33.	
138,22.	Destréman 243,19.			Ellis (R.) 58,20.	172,53.
Cavallin (C.) 345,13.	Detlefsen 95,18.			Ellissen 261,20.	
346,17.	Detto 131,36.			Emminger 101,10.	
Centervall 346,6.	Dettweiler 109,38.	111,3.		Endeman 48,8.	
Ceriani 96,4.	Deutschmann 112,19.	128,		Engelbrecht 170,6.	191,30.
Cesnoia 95,5.	20.			Engelmann 95,28.	106,21.
Ceuleneur (A. de) 45,34.	Devaux 44,2.			118,42.	136,29.
81,44.	Diels 71,37.			Erman 38,9.	98,45.
120,8.	Dieterici (Fr.) 23,18.	74,29.		113,27.	
199,32.	96,13.	97,51.	127,33.	Erbe (K.) 135,17.	185,48.
262,24.	Dietrichson 345,18.			Erdmann 115,6,7.	
Champier 251,31.	Dillenburg 51,19.			Erman 98,48.	
Chaplain 238,49.	Dindorf (L.) 116,8.			Esmein 320,44.	
239,18,37.	Dinter 67,32.	113,22.	137,1.	Espérandieu 225,42.	
Charles 251,25.	Dissel 119,37.			Evans 243,43.	
Chase 132,13.	Dittel 123,33.	173,25.		Evers 114,44.	124,18.
Chastel 262,10.	176,29.			Ewald 24,31.	99,17.
Chatelain 46,8.	Dittenberger 67,29.	77,9.		Exner 22,16.	
244,11.	113,3.			Eysenhardt 92,6.	96,43.
Chatsidakis 136,44.	Dobbelstein 112,51.			178,32.	
Cheruel 200,46.	Doberenz 67,32.	113,21.		Fabretti 87,30.	
Chipez 24,11.	127,1.			Fabricius (B.) 25,4.	59,1.
200,48.	Döhler (Eduard) 69,41.			97,26.	139,37.
238,7.	Dondorf 32,10.			— (Ern.) 260,7.	
244,18.	Doornkaat-Koolman (J. ten)			— (O.) 51,13.	
Christ (Carl) 35,1.	102,51.			Fage 259,18.	
95,43.	Dörpeldt 18,37.	100,17.		Fagnan 238,16.	
— (W.) 109,51.	116,38.			Fahlund 131,31.	
Christolhon 259,45.	Dosson 121,41.			Falchi 68,53.	
Classen (Chr.) 26,12.	Doulet 21,38.	129,41.		Fallon 20,13.	27,3.
Classen 135,23.	200,53.	259,35.		Fanta (Ad.) 110,7.	121,21.
Clemm 113,25.	Dragatzis 292,8.			140,20.	
Cohet 56,9.	Dräger (A.) 12,20.	45,53.		Faulde 127,19.	
115,37.	18,20.	83,30.	124,5.	Faust 24,37.	
Cohen (Ach.) 92,17.	175,51.			Favé 43,51.	238,13,36.
123,26.	Dreher 129,38.			239,12.	
Cohausen 69,18.	Dressel 175,39.			Favre (L.) 18,32.	
Cohn (L.) 96,1.	Drexler 127,43.			Feldmann (J.) 96,50.	108,18.
270,39.	Drouin (Ed.) 169,49.			121,53.	131,23.
Collard 182,44.				Fellner 59,46.	270,20.
184,46.				Fennell 119,25.	286,51.
Collignon (M.) 232,45.				Ferguison 280,52.	
Collitz 131,14.				Ferri (A.) 90,3.	
Combi 79,29.					
Comparetti 109,31.					
Coms 68,42.					
125,51.					
248,25.					
Contos 238,23.					
Conze 21,63.					
Corbin 251,28.					
Cornehlissen 21,11.					
Corrozet 251,30.					
Corbise 131,22.					
Couat 46,30.					
124,45.					
132,41.					
209,48.					
266,35.					
Cramer 138,17.					
Crosset (Maur.) 21,19.					
182,0.					

- Feuardent 85,46.  
 Fick 138,53.  
 Finály (H.) 133,4.28. 174,44.  
 Fiorelli 80,28.  
 Fioretti (G.) 21,22.  
 Fisch 84,11. 96,49. 123,20.  
 127,45.  
 Fischer (Ed.) 68,2.  
 — (Ern. Wilh.) 92,37.  
 — (Georg.) 52,12.  
 133,44.  
 — (W.) 140,8. 263,23.  
 Flach (Hans) 22,8. 128,11.  
 Flagg 122,14.  
 Flegler 37,29.  
 Flieger 37,32. 133,31.  
 134,22.  
 Föhlisch 62,44.  
 Fokke 25,22. 99,29.  
 Folliot de Crenneville 22,44.  
 Fontaine (L.) 263,43.  
 Forbiger 100,50.  
 Forchhammer 37,49.  
 Formby 43,50.  
 Förster (G.) 43,16.  
 — (H.) 38,42.  
 — (R.) 72,31.  
 Foucart 76,31.  
 Frankel 191,39.  
 Frantz (Joh.) 62,32.46.  
 140,23.  
 Frei 155,34.  
 Frick (C.) 38,27. 109,15.  
 Friedel 37,42.  
 Friedersdorff 12,15. 62,7.  
 Friedländer (J.) 85,23. 159.  
 50. 275,37.  
 — (L.) 45,14.  
 Friedrich 100,14.  
 Friedrich (Otto) 65,49.  
 — (P.) 122,52.  
 — (Thom.) 42,50.  
 Frigell (A.) 20,29. 61,27.40.  
 96,45. 117,25. 345,12.  
 346,14.  
 Fritzsche (E. F.) 138,19.  
 170,38.  
 — (Fr.) 18,51. 97,15.  
 — (Herrmann) 100,2.  
 109,33. 122,51. 174,47.  
 Froberg 60,32.  
 Fröhlich 80,3. 260,28.  
 Fröhner 35,7. 87,52.  
 Frohschammer 71,4.  
 Fugger 127,26.  
 Fuhr (K.) 50,12. 174,45.  
 Fumagalli 83,50. 350,34.  
 331,22.  
 Fumi 135,43. 253,23.  
 Furtwängler 135,32. 287,33.  
 Fustel de Coulanges 177,52.  
 Gaillard 251,51.  
 Gandino 332,48.  
 Gantier 18,24. 117,6. 253,19.  
 Gardner (Percy) 86,40.  
 87,3.19. 160,51. 161,3.  
 274,7.11. 279,38. 280,27.  
 282,15. 285,9. 296,9.  
 Gardthausen (V.) 18,33. 84.  
 48. 90,19. 116,39. 133,14.  
 Garrucci 35,38.  
 Gebauer 60,32.  
 Gebbing 111,42.  
 Gebhard (F.) 41,1.10. 54,9.  
 Gebhardi (W.) 136,2. 176,7.  
 Gebhardt (Ed.) 18,15. 101,2.  
 Gebhart (O. von) 261,14.27.  
 Geddes 64,42.  
 Geer (A. W. van) 50,52.
- Gehlen 133,51.  
 Geiger 23,38.  
 Geist 56,19.  
 Geldner (K.) 10,2. 133,17.  
 Gelzer 38,24.  
 Gemoll 64,37.  
 Genest 131,30.  
 Genthe 69,27. 120,6.  
 Gentz 43,30.  
 Genz (Herm.) 100,10. 126,41.  
 Georges 120,40.  
 Gerber (A.) 22,33. 98,38.  
 134,32. 136,27.  
 Gerevics 178,19.  
 Gericke 138,52.  
 Gerlach (G. Th.) 170,37.  
 — (L.) 137,46.  
 Gerland 137,35. 138,35.  
 Germain 260,46.  
 Gerstenecker 91,41. 95,12.  
 186,5.  
 Geyer 76,46.  
 Giambelli 79,30.  
 Gibert 250,10.  
 Giesebrecht 27,20.  
 Gilbert (G.) 170,21.  
 — (Jos.) 129,16.  
 — (Otto) 27,46. 94,50.  
 — (W.) 129,44.  
 Gilde 60,48.  
 Ginzler 174,6.  
 Girard (Paul) 262,4.  
 Gitlbauer 137,26. 191,37.  
 Giuliani 200,21. 332,17.  
 Gkolmas 41,31.  
 Glaser 109,42.  
 Glässer 122,32.  
 Gleditsch 23,20. 126,25.  
 133,42. 181,1.  
 Gnesotto 24,3.  
 Göbel 130,32. 175,21.  
 Göcke 118,45.  
 Godt 43,2. 51,5.  
 Goldbacher 156,2.  
 Göler (Aug. v.) 44,39. 66,37.  
 Göler von Ravensburg 97,38.  
 Göll 43,19. 123,47.  
 Gortzitza (O.) 62,37.  
 Gothein (E.) 101,25.  
 Götz (G.) 21,30. 23,6.  
 96,34. 97,28. 98,7.  
 111,32. 113,17.18. 129,46.  
 136,18.  
 Goudard 250,13.  
 Goujon 252,2.  
 Gräber 58,30.  
 Graf 89,8. 98,11. 183,12.  
 Grassberger 139,44.  
 Grassauer 138,36.  
 Graux (Ch.) 50,20. 79,6.  
 95,40. 119,13.15. 187,8.  
 Grief (A.) 22,34. 98,38.  
 134,32.  
 Gregorovius (F.) 259,20.  
 Grimm (Julius) 121,5. 172.  
 36. 252,51.  
 — (R.) 66,19.  
 Grolleau 252,4.  
 Gross 257,9.  
 Grossmann 84,1.  
 Grunauer 85,49. 119,32.  
 Guardia 67,43.  
 Gubernatis 49,38. 23,34.  
 Guggenheim 116,32. 124,7.  
 266,12.  
 Guiard 61,23.  
 Guiraud 42,23.  
 Gumpert (Ferd.) 53,35.  
 Gundermann 112,7.
- Gunning 116,4.  
 Günther 120,20.  
 Gurllit 75,15.  
 Güst 258,53.  
 Gustafsson 133,22.  
 Gütthling 75,3. 121,11.  
 Gutschmid 38,9.  
 Gutwenger 121,43.  
 Haack 129,1.  
 Habenschicht 118,24. 139,18.  
 Hagen 24,7. 259,8.  
 Halke (H.) 165,43.  
 Haller 332,41.  
 Halm 15,22. 48,33. 132,53.  
 139,42.  
 Halsey 27,47. 94,29. 122,4.  
 Hansen 41,19. 109,15. 123,36.  
 Hanusz 115,23.  
 Harant 27,12. 61,51.  
 Harder 20,24. 94,31.  
 Hardt 126,29.  
 Hardy 117,52.  
 Harlez (C. de) 136,42.  
 Harnack 96,39.  
 Harnacker 60,1. 111,44.  
 Harre 155,44.  
 Hartel (Wilh.) 27,50. 104,2.  
 124,50. 136,50. 172,23.  
 261,21.  
 Hartfelder 122,39.  
 Hartman (J.) 40,21. 97,15.  
 Hartmann (E. V.) 136,23.  
 — (J. F.) 131,32.  
 132,50.  
 — (O. E.) 80,49. 343,51.  
 Häser 19,30.  
 Hass 117,22.  
 Hasse 95,49. 118,41. 253,4.  
 Hasper 99,24.  
 Hauder 180,12.  
 Hauler 14,26. 110,2. 170,9.  
 Haupt (Jos.) 74,15.  
 — (Mor.) 51,32. 58,2.34.  
 Hausten 125,53.  
 Havet (J.) 97,22.  
 — (L.) 66,12. 220,26.  
 Hayaux du Tilly 69,30.36.  
 Hayduck 23,31.  
 Head (Barclay V.) 85,29.  
 86,31.39. 87,2.25. 133,19.  
 Hecht 20,51.  
 Hedicke 67,14.  
 Heeren 27,19.  
 Heiberg 11,45. 34,21.23.  
 98,22. 156,20.  
 Heilmann 34,26.  
 Heimreich 127,47. 135,25.  
 Heine (O.) 113,29. 123,26.  
 131,25. 140,25.  
 Heinichen 137,19.  
 Heinrich (A.) 121,30.  
 Heinze 24,50.  
 Heisterberg 274,6.  
 Heitland 286,37.  
 Held 134,52.  
 Heller 27,9. 132,3. 156,16.  
 253,7.  
 Hellmuth 58,14.  
 Helmbold 121,49.  
 Helmreich 24,5.  
 Hemmerling 122,28.  
 Hempel 120,25.  
 Hennenbert 44,22.  
 Hennes 97,26.  
 Hennes 43,28.  
 Henry (Victor) 24,38. 98,2.  
 129,10. 185,2.14. 261,51.  
 Hense 12,22. 95,38. 99,8.  
 104,48.

- Herder 98, 29.  
 Hermann (A.) 45, 9.  
 — (J.) 136, 4.  
 — (R. Fr.) 12, 49.  
 Hérón de Villefosse 200, 5.  
 Hertz 11, 33. 25, 43. 53, 38.  
 Hertzberg (F.) 43, 52. 90, 9.  
 Herwerden 41, 31. 76, 52.  
 110, 52. 117, 11. 129, 21.  
 130, 3. 239, 52.  
 Herzog (E.) 69, 12.  
 Hesselbarth 90, 46. 101, 1.  
 Hettner 23, 8. 69, 20.  
 Heuzy 257, 22. 260, 31. 309, 13.  
 Heydemann 39, 25.  
 Heydenreich 63, 14. 91, 12.  
 96, 26.  
 Heynacher 66, 52. 154, 47.  
 Heyse 130, 41.  
 Hicks 76, 32. 182, 48.  
 Hild 98, 32. 219, 15. 243, 33.  
 266, 34.  
 Hildesheimer (H.) 43, 18.  
 Hilgenfeld 46, 36.  
 Müller 109, 33. 110, 51.  
 Hins 183, 16, 21.  
 Hintner 98, 31. 123, 34.  
 175, 40.  
 Hirschfeld 98, 18. 137, 16.  
 Hirschfelder 123, 23.  
 Hürzel (R.) 74, 45. 117, 14.  
 Hobart 281, 8.  
 Hoche (Ed. G. Ad.) 92, 42.  
 — (Joh.) 49, 17. 100, 3.  
 Hodgkin 46, 2.  
 Hoffmann (Fried.) 75, 40.  
 — (Fridolin) 79, 37.  
 — (V.) 48, 2.  
 Höfler (C. v.) 45, 23.  
 Holbrooke 127, 14. 133, 37.  
 279, 36.  
 Holden 123, 15.  
 Holder (Alf.) 67, 34. 94, 49.  
 97, 53. 116, 21. 121, 44.  
 125, 43. 132, 6. 175, 31.  
 176, 12. 262, 45.  
 Holländer (L.) 81, 30.  
 Holm (Ad.) 79, 21.  
 Holzze 66, 8.  
 Holub 127, 23.  
 Hölzer 65, 14.  
 Holzinger (R. v.) 130, 46.  
 137, 48.  
 Horowitz 79, 44. 95, 45.  
 Horner 68, 25.  
 Hörschelmann 21, 37. 130, 23.  
 Hubert (F. G.) 123, 44.  
 136, 14.  
 Hübler (Emil) 22, 3. 96, 27.  
 128, 7. 136, 35. 176, 45.  
 Hug 55, 45. 70, 49.  
 Hülßenbeck 124, 3.  
 Hultsch 34, 31. 276, 4.  
 Humann 21, 46.  
 Humbert (G.) 36, 24.  
 Hümer (Joh.) 112, 22. 124, 47.  
 172, 27, 33. 174, 26.  
 Hunrath 128, 45.  
 Huschke 97, 30.  
 Ignatius (ou Ignaz) 21, 48.  
 114, 30. 127, 22. 133, 34.  
 Ihm (G.) 67, 12. 126, 20.  
 139, 9. 173, 29.  
 Ilwof 45, 29.  
 Imhoof-Blumer 87, 50. 161.  
 6. 166, 49. 282, 3.  
 Ivandj 132, 48.  
 Jacob (A.) 228, 46.  
 — (Th. K. G.) 60, 53.
- Jacobi 69, 18.  
 Jacobitz (K.) 176, 43.  
 Jacobsen 98, 50.  
 Jacoby (Carl) 59, 13. 103, 50.  
 112, 47. 173, 2.  
 Jäckel 44, 12.  
 Jänicke 170, 39.  
 Jahn (Alb.) 94, 43. 121, 35.  
 — (O.) 38, 1.  
 Jahr 133, 49.  
 Jan (Karl von) 19, 17. 124, 25.  
 132, 26.  
 Jancovius 63, 33.  
 Jannarakis 135, 23. 180, 38.  
 Jannet 38, 45.  
 Jobb 191, 35.  
 Jeigersma 68, 33.  
 Jordan (H.) 81, 35, 37. 88, 22.  
 89, 22. 119, 10. 127, 28.  
 — (W.) 61, 31. 117, 38.  
 137, 43.  
 Josupeit 108, 34. 155, 37.  
 Jowett 289, 28.  
 Jürg 91, 59. 100, 53.  
 Jullien (E.) 49, 11.  
 Jung (Jul.) 22, 38. 81, 35.  
 98, 4. 100, 15. 258, 51. 261, 43.  
 — (W.) 122, 47.  
 Jungblut 111, 23.  
 Jungmann 46, 10.  
 Jurien de la Gravière 244, 16.  
 263, 18.  
 Kähler 127, 18.  
 Kaibel 76, 29.  
 Kalkmann (Aug.) 118, 27.  
 Kan 79, 44.  
 Kapp 131, 36.  
 Kappes 133, 43.  
 Karabacek 24, 23.  
 Karbe 43, 44.  
 Kastner 165, 23.  
 Kaufmann-Hartenstein 22.  
 28.  
 Kaulen 20, 1.  
 Kaupert 18, 37. 23, 41. 96, 53.  
 116, 29, 37. 131, 8.  
 Kausel 124, 16.  
 Kavvadias (P.) 261, 17.  
 Keck 26, 44. 170, 14.  
 Keil 99, 35.  
 Keiper 56, 48. 100, 43. 119, 5.  
 Kekulé 22, 53. 80, 2. 281, 5.  
 Keller 99, 12. 332, 29.  
 — (O.) 13, 16. 25, 21.  
 51, 40. 112, 21.  
 Khlitrovo 253, 27.  
 Kiel 130, 9. 253, 9.  
 Kielmann 27, 44.  
 Kieme 13, 10.  
 Kiessling 53, 53.  
 Kiewiet 149, 37.  
 Kimmig 49, 48.  
 Kinch 24, 1. 99, 4. 138, 33.  
 344, 48.  
 Kindelmann 118, 68.  
 Kinkel 79, 39. 78, 7.  
 Kirchhoff (Ad.) 116, 12.  
 — (Alf.) 39, 59. 64, 15.  
 100, 25. 118, 48.  
 — (Fr. Chr.) 123, 51.  
 Kirchmann (J. H. v.) 73, 49.  
 118, 8. 129, 35.  
 Klat 101, 16.  
 Klein (Jos.) 80, 45. 215, 19.  
 Kleinschmidt 24, 20. 27, 31.  
 98, 10. 178, 25.  
 Kleist (H. v.) 41, 14. 197, 11.  
 Klinkke 42, 39. 99, 43. 99, 53.  
 Klinkscha 176, 28.
- Klobasa 74, 14.  
 Kluge 18, 5. 49, 36. 102, 52.  
 110, 45. 124, 9. 132, 44.  
 Klügmann 87, 42.  
 Klussmann (Rud.) 127, 3.  
 136, 12. 260, 11.  
 Knapp 135, 1.  
 Knobloch 120, 13.  
 Knoke 67, 11. 84, 8.  
 Knütgen 54, 8. 122, 29.  
 Koch (John) 163, 13.  
 Köchly 96, 18. 253, 41.  
 Kock (Th.) 110, 13.  
 Köhler (Fel.) 113. 34.  
 — (R.) 41, 14. 44, 27.  
 — (U.) 37, 45. 38, 52.  
 Kohlman 83, 26.  
 Kolbe 129, 53.  
 Kolster 19, 1. 94, 41. 113, 18.  
 173, 47.  
 Koob 112, 28.  
 Kopallik 272, 33.  
 Köpke 136, 40. 175, 29.  
 Kopp (W.) 95, 14. 123, 43.  
 136, 13. 155, 17.  
 Korch 344, 1.  
 Korn (O.) 58, 2.  
 Korsch 119, 1.  
 Körting 79, 28.  
 Koschwitz 47, 34.  
 Köstlin 276, 38.  
 Koulakovskii 343, 3.  
 Krafft 63, 35. 68, 26. 98, 50.  
 115, 13. 119, 33.  
 Krakauer 130, 16.  
 Krall (J.) 43, 13. 164, 37.  
 Kraner (F.) 67, 29. 113, 3.  
 Kratz (H.) 137, 44.  
 Krause 43, 4.  
 Kraus 95, 24.  
 — (C. H.) 128, 1. 139, 12.  
 — (Ludw.) 43, 10.  
 — (F. Sal.) 109, 26.  
 126, 33. 133, 5. 175, 35.  
 — (F. X.) 138, 16.  
 Krebs (Fr.) 26, 43. 109, 2.  
 118, 30. 170, 13.  
 Kreutzer 128, 4.  
 Krieg 113, 35. 127, 29.  
 Kressch 109, 46.  
 Krüger 21, 58. 52, 1.  
 Krumbacher 99, 10.  
 Krumme 136, 22.  
 Kubitschek 20, 34. 116, 50.  
 126, 15.  
 Kußera 128, 47. 138, 43. 179.  
 53.  
 Kuhfeldt 98, 23.  
 Kuhl 129, 14. 175, 4.  
 Kühlewass 144, 7. 130, 33.  
 Kuhn (Em.) 271, 49.  
 Kuhn 94, 23. 127, 38. 271, 49.  
 Kühner (Raph.) 57, 1. 153, 9.  
 — (Rud.) 57, 2.  
 Kunert 109, 49. 118, 48.  
 Kuntze (J. E.) 21, 11. 26, 51.  
 81, 33. 130, 28. 140, 9. 261, 32.  
 Kunz 98, 25. 173, 51. 282, 26.  
 Kurts 170, 33.  
 Labarre 100, 12.  
 Labour 92, 32.  
 Laboulaye 92, 46.  
 Lacher 138, 9.  
 Lacroix (J.) 243, 19.  
 Ladewig 11, 41.  
 Lagarde (P. de) 21, 51. 27, 34.  
 96, 19.  
 Lagrange 46, 7.  
 Lallemand 139, 30.

- Lallier 44,34.  
 Lambros 78,35.  
 Lamprecht 49,6. 23,9.  
 27,15. 69,20. 95,35.  
 100,28.  
 Landgraf (G.) 48,24. 130,28.  
 — (P.) 345,39.  
 Landwehr 143,40.  
 Lang 279,8. 286,5.  
 Lange (Ad. K.) 136,16.  
 — (Edm.) 114,12.  
 — (Karl) 118,10.  
 — (Ludw.) 49,43. 80,29.  
 48. 134,10. 343,52.  
 — (Wilh.) 117,9.  
 Langen (Arn.) 400,11.  
 — (P.) 109,53. 260,26.  
 Larfeld 22,49. 96,40.  
 125,29. 133,18. 173,18.  
 Larroque (Tam. de) 79,39.  
 Larroumet 259,33.  
 Latmann 108,32.  
 Launitz 129,49.  
 Laurière (J. de) 252,9.  
 Laves 56,19.  
 Leaf 279,8. 286,5.  
 Le Blanc (Edm.) 20,47. 238,  
 27. 260,3.  
 Lecocq 252,12.  
 Ledrain 92,1.  
 Legerlotz 131,29. 133,45.  
 Legouez 63,45.  
 Legrand (Em.) 135,21.  
 Lehmann 123,28.  
 Lehrs 20,48. 128,18.  
 Leist 100,23.  
 Lemaitre (J.) 260,24.  
 Lenel 23,5.  
 Lenormant (François) 39,39.  
 85,11. 110,25. 222,48.  
 244,4.  
 Lenthéric 69,29. 252,16.  
 Lenz 40,34.  
 Leo (Fr.) 53,11. 66,14.  
 Letronne 238,46.  
 Lévêque 37,14.  
 Lévy (Lucien) 72,45.  
 Ley 128,30. 137,25.  
 Lichtenegger 134,2.  
 Lichtenheld 98,20. 126,38.  
 Liebenam 112,25.  
 Liedenschmidt 20,6. 95,45.  
 108,26.  
 Lincke 57,10.  
 Lindequist 345,15. 187,19.  
 Lindroth 345,16. 346,13.  
 Lippert 95,36. 163,43.  
 163,1.  
 Lipsius 97,49.  
 List 52,42. 117,44. 171,32.  
 Littré 44,18.  
 Liverani 90,52.  
 Lohmann 119,30.  
 Lohr 89,35.  
 Loiseau 47,20.  
 Lolling 21,46. 40,8.  
 Longpérier 199,41. 243,17.  
 Lorz 132,22.  
 Löwe (Gust.) 21,30. 24,31.  
 96,34. 111,32. 113,17.  
 136,18.  
 Löwner 117,50. 133,26.  
 Löwy 332,53.  
 Lübbert (E.) 42,20.  
 — (Ed.) 123,3. 131,18.  
 — (G.) 50,26.  
 Lübker 171,44.  
 Luchs 62,22.  
 Lückenbach 129,15.  
 Ludwich 20,49.  
 Lüken 170,33.  
 Lumbroso 20,23. 42,4.  
 128,3.  
 Lussy (Mathis) 25,38.  
 Luterbacher 13,1. 61,35.  
 117,26. 132,17.  
 Lyth 63,21. 345,27.  
 Maassen 92,10.  
 Madvig 62,1. 80,12. 94,35.  
 110,58. 122,35. 238,20.  
 263,33.  
 Maes 88,21,51.  
 Mahaffy 344,3.  
 Maillet 73,9.  
 Majchrowicz 476,24.  
 Majer 34,23.  
 Mallos 126,26.  
 Malusardi 140,6.  
 Manns 97,39. 139,4. 175,49.  
 Marchi 330,37.  
 Marcus 25,18.  
 Marie (Max) 27,37. 134,14.  
 Marki 179,49.  
 Marquardt 22,51. 70,12.  
 95,19.  
 Marselli 46,20.  
 Martha (C.) 200,13.  
 — (J.) 13,23. 117,18.  
 261,39.  
 Martin (Alb.) 48,17. 97,31.  
 116,53. 124,30. 199,36.  
 Marucchi 88,44.  
 Marx (Ant.) 128,44.  
 — (Ed.) 43,34.  
 — (Frid.) 21,8. 261,2.  
 Maschka 129,2. 131,50.  
 Mather 191,21.  
 Matthaei 101,33.  
 Matthias (A.) 55,44,49.  
 — (F.) 97,34. 125,21.  
 Matzat 25,50. 98,26. 127,16.  
 Mau 26,32. 109,21. 344,15.  
 Maurer 68,21. 114,19.  
 Maxe-Werly 200,19. 215,16.  
 257,12. 261,47.  
 Mayer (K.) 154,40.  
 Mayerhöfer 25,45. 89,31.  
 Maza 44,41.  
 Medetopoulou 134,18.  
 Mehler 121,13.  
 Mehlis 139,52.  
 Meichelt 121,51. 133,46.  
 Meier 12,12. 98,43.  
 Meiser (C.) 71,30.  
 Meissner 12,34. 154,53.  
 Meister (F.) 61,6. 121,17,28.  
 — (Rich.) 18,40. 23,51.  
 97,35. 113,43. 117,48.  
 331,53.  
 Mekler 109,39. 118,4.  
 Menadier 41,53.  
 Ménard 200,16. 248,27.  
 Menge 15,23. 155,14.  
 — (Rud.) 125,47. 130,39.  
 155,14.  
 Merguet 49,53.  
 Mériel 252,18.  
 Merkel 57,44.  
 Mertz 36,8.  
 Messina 91,23.  
 Mestica 65,29.  
 Mestorf 140,19. 258,21.  
 Mettauert 115,4.  
 Metz, 80,4.  
 Meurer 134,37.  
 Mewes 54,13. 119,30.  
 Meyer 96,28.  
 — (Edm.) 136,4.  
 Meyer (Leo) 18,38. 95,53.  
 — (P.) 115,35. 130,48.  
 — (Wilh.) 20,8. 65,45.  
 122,2.  
 Michael 45,21.  
 Michaelis (Adolf) 119,24.  
 125,45. 135,2.  
 — (K. G.) 38,2. 72,25.  
 Michelangeli 113,51. 332,42.  
 Miklosich 125,52. 352,2.  
 Milchhöfer 21,34. 22,5.  
 23,42. 96,37. 97,10. 140,4.  
 125,49. 243,53. 255,34.  
 Miller (Ant.) 91,25. 112,36.  
 123,37.  
 Milliet 252,20.  
 Mirow 72,22.  
 Mirsch 134,15.  
 Mispoulet 243,27. 271,13.  
 Mocwen 109,11.  
 Mochi 69,5.  
 Modestowa 134,1.  
 Moll (L.) 127,18.  
 Mommsen (Aug.) 26,19.  
 — (Th.) 45,51. 97,23.  
 98,8. 217,22.  
 Monaei 94,45.  
 Mongnot 113,9. 140,10.  
 Monro 99,2. 132,20.  
 Montefredini 26,3.  
 Morel 238,21.  
 Morillot 259,29.  
 Morpurgo 98,19.  
 Morshead 280,16. 287,28.  
 Mortillet (G. de) 199,37.  
 248,29.  
 Mosbach 38,17.  
 Mourier 245,46.  
 Moyle 287,16.  
 Mucke 128,1.  
 Muhl 114,39.  
 Mullach 75,10.  
 Müllensiefen 23,32. 115,43.  
 Müller (Aug.) 100,4. 120,42.  
 — (Ed.) 344,5.  
 — (G.) 84,13.  
 — (Herm.) 22,12.  
 — (Iv.) 264,18.  
 — (Joh.) 138,40. 139,35.  
 — (J. H.) 125,3.  
 — (H. J.) 61,28,43,47.  
 62,14,20. 68,27. 98,5.  
 118,19.  
 — (K.) 98,37. 139,25.  
 183,8.  
 — (K. F. W.) 120,35.  
 174,1.  
 — (K. K.) 110,4. 118,8.  
 135,47. 171,29. 255,11.  
 344,47.  
 — (K. O.) 97,17.  
 — (Lucian) 54,25.  
 94,48. 111,52. 120,48.  
 134,48. 239,32.  
 — (Otto) 116,15.  
 — (R.) 170,47. 255,15.  
 Müller-Strübing 40,18.  
 114,41.  
 Muñoz y Rivero 47,26.  
 Münz (Bernh.) 167,5.  
 Münzel 98,35. 128,49.  
 Myers 279,8. 286,5.  
 Nägelsbach 172,24.  
 Narducci 260,40.  
 Nauck (C. W.) 52,2. 107,20.  
 120,12. 155,41.  
 Nemanic 45,12.  
 Nesemann 126,13.  
 Neubauer 39,34.

- Neuda 170,34.  
 Neuhaus 99,44.  
 Neuhäuser 23,15.  
 Neumann 20,12. 27,1. 94,53.  
 101,21. 131,26. 132,12.  
 Neumeyer 117,35.  
 Newrie 124,24.  
 Newton 76,40. 99,9.  
 Nicaise 258,46.  
 Nicolai 139,36.  
 Nicolaïdes 239,15.  
 Niehues 42,38.  
 Niemir 64,50.  
 Niese (Ben.) 38,32. 133,24.  
 263,15.  
 Nikitine (Paul) 136,30.  
 Nilen 345,50.  
 Nipperdey 63,48. 66,32.  
 Nisard (Ch.) 22,24. 137,32.  
 200,9. 260,22.  
 Nissen 44,43.  
 Nitzsch (K. W.) 101,32.  
 Noguer 216,47.  
 Noh (Clem.) 136,52.  
 — (Herm.) 345,40.  
 Novati 122,10. 175,14.  
 Nusser 124,12.  
 Oberdick 82,34.  
 Oberhammer 98,53. 129,31.  
 137,6.  
 Obermaier 83,32.  
 Oddenino 182,38.  
 Oehmichen 112,30.  
 Oeri 18,29. 114,36.  
 Oetling 49,3.  
 Ogorek 44,36.  
 Ollé-Laprune 73,4.  
 Omont 228,47.  
 Oncken 47,12. 90,10. 92,27.  
 99,43.  
 Oppolzer 174,3.  
 Orelli 123,22.  
 Orioux 91,34.  
 Ortman 63,50. 114,14.  
 175,34.  
 Osberger 111,8.  
 Osthoff 118,36.  
 Pais 102,18.  
 Paley 115,63.  
 Palmer 282,19.  
 Panzer 129,43.  
 Paoli 318,46.  
 Papa 332,12.  
 Papillon 104,45.  
 Pappageorg 112,32.  
 Paris 73,17.  
 Pauli (Carl) 22,10. 84,40.  
 120,41. 132,43,44. 174,35.  
 343,37.  
 Pauly (Fr.) 19,20. 116,27.  
 124,15. 172,20. 332,48.  
 Pez 132,38. 180,32.  
 Pezzer 26,24.  
 Pellengabr 80,46.  
 Pellegrini 89,2.  
 Pellicioni 76,36.  
 Pellisson 217,26.  
 Penka 24,27. 282,43.  
 Perino 112,8.  
 Perrot (G.) 24,11. 209,48.  
 238,7. 241,18. 266,24.  
 Perroud 272,16.  
 Person (Em.) 259,3.  
 Perthes 126,1.  
 Peskett 67,46.  
 Peter (Carl) 89,53. 122,7.  
 139,30.  
 — (Herm.) 28,38. 139,41.  
 Peters (G.) 122,44. 177,6.  
 Peters (F. H.) 72,43.  
 Petersdorf 67,47.  
 Petersen 30,13. 271,20.  
 Peterson 345,14. 346,17.  
 Petschenig 135,5. 175,26.  
 Pätzner (W.) 81,49. 119,31.  
 122,2. 262,21.  
 Pfordten 108,43. 124,24.  
 Philibert 72,44.  
 Philippi 128,36.  
 Philippson 122,43.  
 Piccolomini 122,8. 126,6,8.  
 175,8,11.  
 Pichler 176,6.  
 Pick 100,30.  
 Piétrement 21,53. 243,11.  
 Pietschman 24,12.  
 Pinches 37,20.  
 Piper 18,22.  
 Planer 43,46.  
 Plathner (J.) 91,34. 100,7.  
 Plöckinger 40,29.  
 Ploen 82,48.  
 Plüss 15,19. 94,40. 107,42.  
 Plüsz 174,21.  
 Poggi 84,46.  
 Pohl 120,50.  
 Pökel 80,4. 118,28.  
 Polak 262,30.  
 Pölchau 78,33.  
 Polgar 180,50.  
 Politis 18,19. 133,30. 259,42.  
 Polle 58,6.  
 Poole (Reg. Stuart) 86,39.  
 135,9. 161,1. 282,14.  
 Poppendieck 134,36.  
 Poppo 15,18.  
 Poschenrieder 114,53.  
 121,47.  
 Poseiger 5,13. 72,35.  
 Postgate 60,27. 116,19.  
 126,5. 190,23. 288,43.  
 Pöstion 127,15.  
 Postolacca 85,40.  
 Poulle 228,48.  
 Prammer 113,7. 129,8.  
 186,9,13.  
 Prantl 71,47. 72,39.  
 Preiss 99,50.  
 Pretor 55,39.  
 Preuss 95,39. 106,21. 118,  
 43. 136,29.  
 Probst 24,52. 176,48. 343,  
 32.  
 Psichari 65,28.  
 Puntoni 122,9. 126,7.  
 129,28.  
 Putsche (H.) 49,5.  
 Quossek 74,21.  
 R. F. 138,6.  
 Rabourdin 252,23.  
 Ramorino 332,40.  
 Rangabé 112,18. 122,23.  
 175,46.  
 Ranke (Leop. v.) 46,13.  
 99,3. 95,30. 272,22.  
 Rapp (Ad.) 101,9. 125,41.  
 135,1.  
 Rasch 118,1.  
 Raschdorff 21,46.  
 Rauchenstein 19,3. 68,12.  
 91,27. 131,16.  
 Rausch 57,33.  
 Rautenberg 47,19.  
 Rayet 228,44. 261,42.  
 Rebling 82,17. 116,47.  
 122,28.  
 Redfort 120,14.  
 Regell 81,51.  
 Rehdantz 55,32. 131,6.  
 Reich 78,49.  
 Reifferscheid 54,36.  
 Reinann 121,19.  
 Reni 65,2.  
 Reinach (S.) 78,2.  
 Reinhardtsdöttnér 97,8.  
 Renan 94,52. 252,25.  
 RENNIER (Marc) 137,13.  
 Renner 33,11.  
 Rettig 57,3.  
 Retzlaff 118,21.  
 Reusch 77,8.  
 Reuss 42,36. 112,34. 121,7.  
 259,22.  
 Revillout 42,15.  
 Reyer 99,26.  
 Rheinhard 67,25. 139,8.  
 171,39. 173,24.  
 Ribbeck 80,1. 95,31.  
 111,33. 120,22. 180,31.  
 191,32.  
 Rich (Ant.) 200,45. 243,47.  
 Richter 124,44.  
 — (E. A.) 55,52.  
 — (Fr.) 48,50. 140,27.  
 — (O.) 89,28. 90,37.  
 — (R.) 59,34.  
 Riemann (O.) 56,46. 200,7.  
 228,45. 259,17.  
 — (R.) 126,50.  
 Riemer 54,42.  
 Ring 84,25. 119,42. 174,37.  
 Ring 67,3.  
 Rinn 250,18.  
 Ritschl 98,7.  
 Ritter (Bern.) 72,12.  
 — (Const.) 263,2.  
 Rittershain 45,30.  
 Robert (Carl) 37,37. 140,3.  
 — (P. Ch.) 215,12.  
 260,47. 274,4. 281,31.  
 — (Ul.) 238,52. 239,22.  
 Roch 95,26.  
 Rochas 226,31.  
 Rochetin 217,26.  
 Rogge 99,1.  
 Rohde 296,13.  
 Rohl (Herm.) 23,18. 26,39.  
 97,45. 114,22. 126,35.  
 — (F. R.) 97,12.  
 Röhlecke 113,50.  
 Röhler 261,48.  
 Roller 266,33.  
 Roscher (W. H.) 25,1.  
 97,16. 138,45.  
 Rose 18,49. 96,42. 111,18.  
 Rosenberg (Em.) 23,44.  
 107,12. 126,33. 131,13,22.  
 139,48. 140,39.  
 Rosenberger 136,15.  
 Rosenhauer 112,11.  
 Rosenstiel 58,23. 120,23.  
 Rosiger (F.) 41,32.  
 Rossbach (Ed. K.) 25,29. 0  
 — (O.) 117,4.  
 Rossi 83,34.  
 Rosland 60,27. 118,33.  
 143,47. 200,2. 226,30.  
 243,22. 280,37. 278,39.  
 Roth (L.) 26,28.  
 Rothe (Carl) 108,30.  
 — (F. F.) 129,16.  
 Royer (J. B.) 219,39. 243,46.  
 Rubini 332,18.  
 Ruelle 49,29.  
 Ruelle 211,20.  
 Ruge 84,14.  
 Ruggero 319,12.

- Rühl (F.) 47,21. 115,30.  
 Rühlmann 5,14. 72,36.  
 Rumpel 24,40. 98,49.  
 Rüte 123,40. 138,42.  
 Rutherford (W. Gunion) 22,  
 21. 112,41. 123,5. 128,51.  
 135,14. 189,33. 239,7.  
 280,30. 284,53.  
 Rzach 96,16. 119,28. 132,33.  
 Saalfeld 13,12. 68,8. 83,17.  
 90,35. 96,15. 99,30. 100,  
 13. 119,44. 128,34. 270,34.  
 Saglio 95,48.  
 Saint-Victor (P. de) 261,4.  
 Sakellaropoulos 260,39.  
 Sallet 85,23.  
 Samwer 161,25.  
 Sander 130,18.  
 Sandström 111,37.  
 Santuari 116,51.  
 Sardagna 127,46.  
 Sartorius 120,44.  
 Sathas 25,11.  
 Saueressig 121,2.  
 Sayce 282,34. 288,3.  
 Scarth 281,44.  
 Schäfer (A.) 110,50.  
 — (C.) 39,25. 40,42. 77,11.  
 Schambach 66,46. 101,11.  
 127,6.  
 Schanz 25,34. 26,42. 94,46.  
 98,24. 109,3. 117,20. 118,30.  
 129,33. 170,12. 332,3.  
 Schaper 12,31. 155,38.  
 Scheer 48,10. 95,16.  
 Scheibmaier 65,51.  
 Scheindler 174,14.  
 Schenk 109,35.  
 Schenkl (K.) 57,36. 137,42.  
 345,43.  
 Schepps 110,41. 113,30.  
 123,16.  
 Schiaparelli 34,24. 271,4.  
 Schiebold 72,21.  
 Schiller (Herm.) 27,40.  
 101,27. 140,30. 124,41.  
 139,45. 161,31. 200,7.  
 Schindler 64,45.  
 Schlee 65,19.  
 Schlegel 137,1.  
 Schlie 116,46.  
 Schliemann 37,43. 228,50.  
 283,2.  
 Schlumberger 274,2.  
 Schlüter 117,46.  
 Schmalz 115,26. 134,20.  
 176,10. 260,44.  
 Schmeisser 81,3. 84,50.  
 Schmelzer 95,21. 140,51.  
 Schmid (Georg.) 111,6.  
 — (P. Hugo) 79,15.  
 Schmidt (Friedr.) 75,40.  
 78,28. 115,32.  
 — (Georg.) 74,25.  
 — (J. H. H.) 131,45.  
 — (K.) 133,51.  
 — (Leop.) 73,22. 97,4.  
 110,27. 124,38. 131,39.  
 135,53. 136,20. 176,53.  
 — (Mor.) 21,41. 73,34.  
 114,29. 174,14.  
 — (O.) 57,19.  
 Schmitz (G.) 15,50.  
 — (M.) 176,51.  
 — (Wilh.) 19,46. 47,  
 43. 120,18.  
 Schneider (A.) 176,26.  
 — (Ad.) 112,5.  
 — (Eng.) 22,2. 110,41.  
 Schneider (G.) 38,19. 122,16.  
 128,25. 139,46.  
 — (H.) 56,42.  
 Schneidewin (Herm.) 112,  
 26.  
 — (F. W.) 155,41.  
 Schneiderwirth 101,10.  
 128,6.  
 Schöll (Adolf) 69,44.  
 — (Fritz) 111,21.  
 1131, 171,11.  
 Schömann 12,12. 98,43.  
 Schrader (Herm.) 21,25.  
 115,46.  
 — (O.) 25,8. 139,53.  
 282,43.  
 Schreiber 22,1. 27,21. 130,27.  
 261,23.  
 Schröder 114,33.  
 Schröter (Adalb.) 140,34.  
 — (Rob.) 130,14.  
 Schubert (Otto) 65,41.  
 — (Fried.) 126,49.  
 128,37. 130,20. 133,39.  
 136,47. 155,43,52. 173,12.  
 Schubring 114,6.  
 Schüler 130,36. 135,35.  
 Schulin 18,26.  
 Schultze (P.) 60,48.  
 Schulze (K. P.) 111,50.  
 Schum 20,45.  
 Schürer (E.) 259,42.  
 Schütz 52,4,20. 98,14.  
 110,15. 130,49. 175,27.  
 Schwabe 19,26. 171,42.  
 Schwagler 276,37.  
 Schwarz (Jul.) 101,19.  
 116,30. 140,40. 344,7.  
 Schwartz (F. W. L.) 25,46.  
 Schwarz (Heinr.) 130,7.  
 Schweder 25,30.  
 Schweisthal 18,13. 27,24.  
 82,28. 184,51. 344,39.  
 Schwenke 67,7. 83,36.  
 119,53.  
 Schwickert 65,31. 126,46.  
 Seck 132,19.  
 Sedlmayer (H. St.) 138,2.  
 Seemann 123,1. 170,32.  
 Seegabe 112,53.  
 Seibt 101,7.  
 Sellar 263,10.  
 Sepp 91,15.  
 Serrure 183,1.  
 Seuffert (B.) 134,27. 140,32.  
 259,14.  
 Seyffert (Mor.) 67,22. 118,  
 23. 139,17.  
 — (O.) 18,28. 96,20.  
 123,34.  
 Seyss 176,18.  
 Sharp 47,48.  
 Shuckburgh 60,35. 65,25.  
 123,6. 189,38. 288,28.  
 Shule 74,51. 132,32. 279,41.  
 Sickinger 128,27.  
 Siebelis 58,5. 63,32.  
 Siemon 111,16.  
 Sillén 344,37.  
 Simcox 278,50. 286,22.  
 Sintenis 50,12. 174,45.  
 Sittl 20,3. 82,22. 94,28.  
 103,21. 108,49. 115,41.  
 120,36. 134,41. 344,41.  
 Slavik 67,41.  
 Sohn 99,32.  
 Soltan 27,34. 43,23. 118,11.  
 124,51.  
 Sommer (Alf.) 83,43.  
 Sommerfeld 75,5.  
 Sonnenburg 125,1. 131,12.  
 280,22.  
 Sonnenschein 281,17.  
 Spiegel 87,14.  
 Spuches 219,32.  
 Stäckel 47,17.  
 Stahl 15,18. 74,18.  
 Stälin 27,18.  
 Stallbaum 109,46.  
 Stallström 345,46.  
 Stangl (Th.) 16,4,8. 25,28.  
 113,15. 125,36. 139,26.  
 Stark 77,49. 78,5. 116,45.  
 Starker (Jos.) 109,18.  
 — (P.) 129,4. 134,29.  
 Stein (H.) 47,44. 99,46.  
 121,9.  
 Steinberger 74,9. 124,1.  
 Steinthal 127,9.  
 Steinwender 43,43.  
 Stephani 86,24.  
 Steup 39,45. 155,40. 176,1.  
 Stewart 72,50. 260,33.  
 Stich 15,47. 96,25.  
 Stickney 118,15.  
 Stier 156,4.  
 Stiller 21,46.  
 Stix 121,33.  
 Stojentin (F. v.) 39,32.  
 Stoll 176,14.  
 Stolz 27,6. 82,45. 96,21.  
 124,28. 135,39.  
 Stolze 152,21.  
 Stölze 71,44. 128,9. 174,44.  
 Stöpler 54,49.  
 Storch 131,22.  
 Strack 56,29.  
 Ströbel 124,34.  
 Struve 39,48.  
 Studemund 21,27. 96,7.  
 177,29. 184,49. 189,40.  
 Stürenburg 63,1. 96,31.  
 135,15. 156,5.  
 Sturm 26,45. 99,19. 173,3.  
 189,36.  
 Suchier 69,16.  
 Süpfle 75,35.  
 Susemihl 26,14. 72,39.  
 73,28.  
 Swete 286,17.  
 Swoboda 116,6. 172,49.  
 Sybel 23,9.  
 Sydow (G.) 65,8.  
 — (R.) 60,15.  
 Szazadok 133,2.  
 Taillebois 249,50,52. 257,15.  
 18.  
 Talbot 200,37. 220,28.  
 213,50.  
 Tank 114,9.  
 Tannery 34,22,25,27,29.  
 Tartara 18,43. 60,13.  
 94,32. 97,7.  
 Tatham 281,13.  
 Taylor 34,29,30. 97,41.  
 280,33. 281,47. 287,8.  
 Tegnér 133,9.  
 Teichmüller 70,29.  
 Terlikowski 171,46.  
 Terreno 243,50.  
 Teuber 65,36. 119,50.  
 Teuffel 19,26. 171,41.  
 Deutsch 176,15.  
 Thédanat 200,5. 252,8.  
 Thedinga 130,21.  
 Thielmann 11,42. 82,53.  
 Thiemann 138,32.  
 Thiersch 132,39.

Thilo 259,8.	Voigt (G.) 49,43,44. 79,18. 115,21. 259,24.	Whitte 67,20.
Thomas (Em.) 22,31. 129,23. 137,38. 190,26. — (P.) 48,44.	Volkman (L.) 37,40. — (Rich.) 24,19.	Wiedemann 48,42. 100,47. 114,21. 126,45. 137,33.
Thompson 47,23.	Vollbrecht (F.) 55,28,44. — (W.) 56,1.	Wietersheim 92,29.
Thouret (G.) 42,40. 44,14.	Vollgraff 42,28. 270,46.	Wigger 108,6.
Thumser 39,27.	Vondraček 131,3.	Wilamowitz-Möllendorff 20, 41. 40,1. 50,46. 70,36. 140,2.
Thurot 72,47. 180,15.	Vorlíček 137,8.	Wildt (Franz) 99,49. — (J.) 56,8.
Tocilescu 68,39.	Wachsmuth 42,11. 114,49. 171,7.	Willems (Alph.) 138,29. — (P.) 16,9. 43,23. 80,4. 110,34. 134,39. 182,30. 183,3. 214,15. 332,45.
Tokke 137,10.	Wagner (E.) 21,17. — (Jos.) 128,21. — (R.) 24,23. 175,22.	Williams 132,15.
Tomaschek 23,16. 97,36. 114,23. 185,16.	Wallace 71,2. 72,3. 98,13. 275,49. 280,11.	Wilson (J. Cook) 71,26.
Tommasi-Crudeli 96,12.	Walpole 63,26. 131,47.	Wimmer 101,14.
Törnebladh 66,23. 345,16. 346,13.	Walther 67,27.	Winckler 100,51,52.
Torraca 259,7.	Warnkross 111,20.	Winter 135,52.
Tournier 259,17.	Warren (W.) 118,40. 130,2.	Wisniewski 45,19. 112,17. 119,38. 134,16.
Triantafyllis 46,26.	Watkin 280,36. 285,43.	Wlassak 96,33.
Tröbst 97,42.	Wayte 280,39.	Woksch 117,36.
Tücking 119,3. 174,31.	Weber (G.) 20,53. 23,47. 24,41. 39,21. 95,42. 133,8.	Wolf (G.) 127,10. 138,39. — (J.) 177,1.
Tudeer 76,39.	— (Ph.) 191,15.	Wolf (G.) 69,13. — (O.) 110,11.
Tyrrell 75,45.	Weck 106,46. 137,27.	Wolffgramm 45,8.
Über 121,37. 262,47.	Wecklein 102,3. 260,53.	Wolfflin 61,45. 108,44. 109,25. 136,8. 191,23. 261,19. 345,53.
Uffelmann 43,41.	Wehrmann 125,31.	Wollner (W.) 138,2.
Uhlig 171,13.	Weidgen 60,21. 112,3.	Wollner (G.) 119,47.
Ukret 27,19.	Weidner 109,6.	Wormstall 47,6.
Undset 140,19. 258,20.	Weil (H.) 139,23. 174,17. 191,35. 226,32.	Wörner 120,38.
Unger 38,28. 41,43. 100,43. 115,16. 120,9. 331,24.	Weinhold 117,2.	Woronowicz 83,40.
Uphues 114,2. 125,15.	Weise (F. O.) 9,27. 83,12. 108,11. 110,43.	Wortmann 112,45.
Urban (F.) 176,20.	— (H.) 54,51.	Wrampelmeyer 49,23.
— (K.) 118,46.	Weiser 132,46.	Zabka 137,6.
Urichs (L. von) 131,48. 135,35.	Weiss (F.) 176,21. — (Herm.) 24,45.	Zahn 96,22.
Urwalek 176,23.	Weisse 21,43. 175,44. 346,7.	Zambaldi 138,27.
Usener 104,27. 129,51.	Weissenborn (Edm.) 130,26. — (W.) 61,42,46. 62,13. 118,18.	Zanathy 63,16.
Üssing 25,48. 115,10. 122,36. 155,11. 263,33.	Weissenfels 54,52.	Zangeneister 110,17. 171,16,33.
Vahlen 51,32. 38,34. 66,2. 112,3. 119,18.	Weildon 282,39.	Zanotti 73,15.
Vallaury 76,4.	Weilmann 109,5. 124,33.	Zarnecke 55,6.
Vallentin (Florian) 244,7. — (H.) 213,14.	Welzhofer (H.) 41,36.	Zeller 99,6. 276,44.
Vambréry 134,24.	Wendt 138,7.	Zeltl 25,41.
Vaniček 16,11. 83,6. 108,40.	Wenger 176,27.	Zevort (E.) 45,33.
Vannucci 332,8.	Weniger 136,31.	Ziegler (A.) 45,6. 170,45. — (Chr.) 130,33. — (Leo) 19,33. 95,11.
Vayhinger 47,51.	Wessely 18,11. 105,28. 129,19.	Zielinski 42,47.
Veith (v.) 68,19. 69,23.	Westcott 287,39.	Zierwik 123,50.
Velsen (Ad. v.) 26,7.	Westermayer 26,29. 96,6. 173,22.	Zillgenz 71,21.
Vernardakis 50,39.	Westphal 97,10. 128,40. 138,39.	Zimmermann 65,6. 126,50.
Verrall 286,8.	Wetzel 73,11.	Zingerle 38,17. 62,5. 79,13. 90,21. 120,26.
Veselovski 344,4.	Wetzstein 127,23.	Zabike 38,48.
Viertel 73,23.	Weygoldt 25,6.	Zarborg 14,24. 56,14. 118,29. 135,20.
Villefosse (Héron de) 252,8.	Wharton 122,20. 134,34. 283,30.	Zwirnmann 127,51. 128,32.
Vincenzo 24,16.	Whitelaw 281,12. 284,8.	
Vit (de) 253,21. 258,59. 332,14.		
Vlaminck 182,52.		
Vogel (A.) 41,26. — (Th.) 110,20.		
Vogrinz 125,6. 162,48. 176,30.		
Voigt (F.) 140,14.		





# TABLE

N. B. On trouvera une table détaillée des matières du présent volume  
dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

	Pages.
La publication de l'Énéide. Par GASTON BOISSIER. . . . .	4
Varroniana. Par LOUIS HAVET. . . . .	3, 144, 164
<i>Ex Tiberi lacte haurire</i> . Par le même. . . . .	40
Remarques sur Eschyle. Par HENRI WEIL. . . . .	41
Ad Ciceronis Caelianam. Par EMIL BAEHRENS. . . . .	33, 170
Calendrier romain. Par GASTON BOISSIER. . . . .	55
Le subjonctif de répétition. Par MAX BONNET. . . . .	75
Arnohe 7, 3 et 7, 10. Par L. HAVET. . . . .	76, 100
Note sur le manuscrit de Nonius Marcellus n° 347 de la bibliothèque de la ville de Berne. Par HENRI MEYLAN. . . . .	77
Les manuscrits de Montpellier. Par MAX BONNET :	
I. Sénèque le rhéteur. . . . .	78
II. Firmicus Maternus . . . . .	187
Fragments de scholies sur Claudien. Par ÉMILE CHATELAIN et C.-A. PRET. . . . .	81
Correction d'un passage d'Ovide ( <i>Métam.</i> 1, 16). Par A.-M. DESROUS- SEAUX. . . . .	99
Cicéron, <i>Philippiques</i> II, 40, 103. Par J. GANTRELLE. . . . .	100
Note sur deux passages du <i>Gorgias</i> de Platon. Par O. R. . . . .	101
Plaute, <i>Rudens</i> 49. Par L. HAVET. . . . .	102
Glossematica. Par GUSTAV LOEWE. . . . .	103
Notice sur Gustav Loewe. Par ÉMILE CHATELAIN. . . . .	105
Note sur un passage de Juvénal (X, 84-85). Par P. THOMAS. . . . .	108
<i>Fidicinius</i> . Par LOUIS HAVET. . . . .	109
Le mariage des soldats romains. Par J.-B. MISPOULET. . . . .	113
Virgile, <i>Géorgiques</i> I, 100-101. Par L. HAVET. . . . .	126
Les scolies d'Aristophane et la Bibliothèque d'Apollodore. Par P. DECHARME. . . . .	129
Des particules enclitiques <i>que, ne, ve</i> après un <i>e</i> bref. Par EMIL THOMAS. . . . .	132

TABLE.

	Pages.
<i>Malum!</i> « quelle folie. » Par λ. . . . .	132
Remarques sur un tarif récemment découvert à Palmyre. Par R. CAGNAT. . . . .	135
Virgile, Éloge de l'Italie. Par L. HAVET. . . . .	145
Le ciseleur Mentor. Par le même. . . . .	146
Le <i>Vaticanus</i> 90 (Γ) de Lucien. Par P. DE NOLHAC. . . . .	147
Laevius ap. Charis. 288. Par L. HAVET. . . . .	156
Le mariage de Vespasien d'après Suétone. Par Éd. CUQ. . . . .	161
Ad Hyperidis Demosthenicam. Par F. BLASS. . . . .	167, 190
Platon, <i>République</i> VIII, 11, p. 538 A. Par H. WEIL. . . . .	171
Cicéron, <i>pro Rabirio perduell. reo</i> V, 17. Par L. HAVET. . . . .	172
Une scholie inédite sur Lucien. Par P. DE NOLHAC. . . . .	173
Des <i>equites equo privato</i> . Par J.-B. MISPOULET. . . . .	177

*Bulletin bibliographique.*

(Pour le titre des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Bährens. . . . .	111	Götz. . . . .	158	Paoli. . . . .	176
Basiner. . . . .	175	Guttman. . . . .	158	Riemann. . . . .	174
Bludau. . . . .	159	Hamant. . . . .	174	Rocchi. . . . .	157
Bulletin de cor- resp. africaine. . . . .	175	Heymann. . . . .	158	Sayce. . . . .	192
Bulletin épigraph. . . . .	175	Keil. . . . .	158	Schinkel. . . . .	159
Cauer. . . . .	157	Kleiber. . . . .	159	Schneider. . . . .	158
Chatelain. . . . .	176	Kleinschmit. . . . .	158	Schömann. . . . .	157
Collitz. . . . .	157	Klussmann. . . . .	112	Schüler. . . . .	159
Constans. . . . .	159	Kuhnert. . . . .	157	Schulz. . . . .	159
Dehner. . . . .	175	Leidolph. . . . .	160	Schurz. . . . .	112
Denis. . . . .	159	Löwe. . . . .	158	Schwierczina. . . . .	159
Dierks. . . . .	110	Madvig. . . . .	174	Streicher. . . . .	158
Ess. . . . .	159	Mallet. . . . .	174	Thomas (P.) . . . . .	159
Galuski. . . . .	157	Margoliouth. . . . .	110	Trabandt. . . . .	159
Gellens-Wilford. . . . .	112	Martha (J.). . . . .	174	Vitelli. . . . .	171
Georges (O.). . . . .	159	Matthias. . . . .	159	Weil. . . . .	157
Gœlzer. . . . .	159, 160	Mélanges Graux. . . . .	160	Westhoff. . . . .	160
Görbig. . . . .	158	Müller (C.). . . . .	157	Wolff. . . . .	158
		Nicholson. . . . .	111	Wortmann. . . . .	158

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité  
classique. Fascicules publiés en 1883. . . . . 4-365









BINDING DEPT. APR 15 1956

**PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET**

---

**UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY**

---

HAND BOUND  
BY  
UNIVERSITY  
OF TORONTO  
PRESS

